de cet art. XI. 140. *b.* Réflexion ſur ces pratiques ſuperſtitieuſes. *Ibid.* 141. *a.*

NIGUA, (*Inſectolog.*) eſpece de puce du Bréſil. Sa deſcription. Comment elle ſe fiche dans la peau, s'y multiplie & y cauſe des ulceres. Moyen d'y porter remede. *Voyez* NIGAS. XI. 141. *a.*

NIHELL, médecin Irlandois: ſa doctrine ſur les criſes. IV. 482. *b.* Sur le pouls. XIII. 229. *b.*

NIHIL ALBUM, (*Chymie*) ou ſimplement *nil*: farine légere qui s'attache au-deſſus des fourneaux où l'on traite des ſubſtances métalliques. Eſpece de tutie qui porte particuliérement ce nom. XI. 141. *a.*

NIKADUWALA, (*Bot.*) eſpece de cannelier. *Suppl.* II. 255. *b.*

NIL, (*Bot. anc.*) nom donné par le médecins Arabes à deux graines très-différentes. Quelquefois ils entendent par-là une plante, & d'autres fois la teinture qu'on en tire. XI. 141. *b.*

NIL, (*Géogr.*) fleuve d'Afrique. Ses différens noms. Les plus grands conquérans de l'antiquité ont regardé comme une gloire, d'en pouvoir découvrir les ſources. Découverte de ces ſources faite par les Portugais au milieu du dernier ſiecle. Deſcription du cours de ce fleuve. XI. 141. *b.* Ses caracteres. Ses débordemens. Couleur de ſes eaux changée au tems des crues. Obſervations ſur le limon dont elles ſont chargées. *Ibid.* 142. *a.*

NIL, (*Géogr.*) cataractes de ce fleuve: elles ſont beaucoup moins remarquables que l'ont prétendu les anciens. Cauſe particuliere de la chaleur du climat de l'Egypte. Pourquoi les nuits & les matinées y ſont très-froides. Des crues du Nil. Obſervations ſur l'hyppopotame qui habite les hautes contrées du Nil, & ſur le crocodile qu'on trouve le long de ce fleuve, *Suppl.* IV. 50. *b.* & ſur les eſpeces de furet appellé rat de Pharaon. Cauſes des inondations du Nil. La premiere conſiſte dans la direction de ſon cours du ſud au nord. Son cours depuis ſa ſource juſqu'aux cataractes ſe trouve ſous la zone torride, où il pleut pendant tout notre été. La ſeconde provient d'un vent réglé qui ſouffle de l'eſt à l'oueſt dans la partie ſeptentrionale de la zone torride, depuis le mois d'avril juſqu'en octobre, & qui accumulant les vapeurs, forme des nuages, qui ſe réſolvent en pluie ſur les montagnes d'Abyſſinie. La troiſieme cauſe provient des vents éteſiens qui ſoufflent du nord au ſud de l'Egypte, & qui arrivent périodiquement vers la mi-mai. Ces vents s'oppoſent au cours du fleuve, en ſuſpendent les eaux & les font déborder. *Ibid.* 51. *a.* A cette cauſe concourent les cataractes & montagnes qui bordent le Nil à une petite diſtance, leſquelles retiennent l'eau de tout côté, & ne la laiſſent échapper que par la Méditerranée. Pourquoi les ſources du Nil furent inconnues aux anciens. Incertitude où l'on eſt encore ſur les vraies ſources de ce fleuve. *Ibid. b.*

Nil, ce fleuve autrefois appellé Siris. XV. 93. *a.* Son cours au-deſſus & au-deſſous de l'iſle de *Philæ*. XII. 503. *a.* Nombre des rivieres qui contribuent à le groſſir. VI. 868. *b.* Ses cataractes. II. 769. *a.* Peuples qui habitoient près des cataractes du Nil. 759. *a.* Ses embouchures. VI. 869. *b.* VIII. 772. *a.* XI. 142. *b.* Embouchure du Nil appellée des anciens *tanicicum oſtium*. XV. 887. *b.* Bras du Nil qui forment le delta. *Suppl.* II. 691. *a.* Obſervations ſur ſes accroiſſemens & décroiſſemens. 185. *b.* Cauſes de ſes débordemens. VI. 50. *b.* 870. *a.* Tems où arrivent ces inondations; leurs effets par rapport à la fertilité de la terre. 870. *a.* VIII. 772. *a.* A quelle hauteur les eaux du Nil devoient s'élever pour marquer la fertilité. X. 611. *a.* Inſtrument avec lequel on meſuroit la hauteur de ſes eaux. XI. 143. *a.* Plante qui croît dans le tems de ſes inondations. XV. 544. *b.* L'Egypte fertiliſée par ce fleuve. *Suppl.* III. 30. *a.* Ces inondations plus petites aujourd'hui qu'autrefois. VIII. 772. *a.* Changemens cauſés à l'Egypte par les terres que charrie ce fleuve. XVI. 164. *b.* Canaux que les anciens avoient faits pour la diſtribution de ſes eaux. VIII. 772. *a.* Canal conſtruit du Nil à la mer Rouge. IX. 866. *a.* XIV. 404. *a.* XV. 633. *a.* Pierre appellée galaricide, qu'on trouvoit dans le Nil. VII. 428. *a.*

NIL, (*Myth.*) ce fleuve honoré des Egyptiens ſous le nom d'*Oſiris*. Fête qu'on célébroit en ſon honneur. Repréſentation du Nil, qui ſe voit au jardin des Tuileries. XI. 142. *a.*

NIL, (*Art numiſm.*) ſtatue coloſſale du Nil qu'on voit au belvedere du Vatican, & dont il y a une copie au jardin des Tuileries. XI. 142. *a.* Médaille qui nous a conſervé la mémoire d'un débordement du Nil à la hauteur de ſeize coudées. *Ibid. b.*

NIL, (*Hiſt. Littérat.*) les eaux du Nil annoncerent, ſelon Séneque, la défaite d'Antoine & les malheurs de Cléopatre. VII. 98. *a.* Repréſentation ſymbolique du Nil. XV. 733. *b.* Maniere ingénieuſe dont le chevalier Bernin a exprimé dans une ſtatue du Nil que ſa ſource eſt inconnue. XIV. 68. *b.* Deſcription poétique du cours du Nil. XVII. 728. *a*, *b.* Tableau trouvé en la ville de Paleſtrine, repréſentant une portion de la haute Egypte où le Nil eſt débordé, vol. VIII des planch. Moſaïque, pl. 4.

NIL, (*Monn. du Mogol*) XI. 142. *b.*

NILICA-MARAM, (*Bot.*) eſpece de prunier des Indes orientales. Ses uſages en médecine. XI. 142. *b.*

NILI OSTIA, (*Géogr. anc.*) divers ſentimens des anciens ſur le nombre des embouchures du Nil. Obſervations des modernes ſur ces embouchures. XI. 142. *b.*

NILOMETRE, ou *Niloſcope*, (*Hiſt. anc.*) inſtrument dont on ſe ſervoit pour meſurer la hauteur des eaux du Nil. Etymologie du mot *nilometre*, & du nom du *Nil*. Traité arabe ſur les nilometres. Colonnes élevées pour meſurer les accroiſſemens du Nil. Sacrifice d'une jeune fille qu'on noyoit tous les ans dans le Nil. Le nilometre tiré du temple de Sérapis par Conſtantin, y fut replacé par Julien, juſqu'au tems de Théodoſe. XI. 143. *a.*

NIMBE, (*Art numiſm.*) cercle ſur certaines médailles. Quelle eſt la plus ancienne ſur laquelle on voie un nimbe. En quel tems ces nimbes devinrent communs. Diſſertation à conſulter ſur ce ſujet. XI. 143. *a.*

NIMBO, (*Bot. exot.*) arbre des Indes orientales. Sa deſcription. Autre eſpece de nimbo. XI. 143. *b.*

NIMEGUE, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas. Divers événemens qui la rendent remarquable. Preuves de ſon ancienneté. Hiſtoire de cette ville. Citoyens de Nimegue qui ſe ſont diſtingués dans les lettres. Gérard Geldenhant. XI. 143. *b.* Henri Caniſius. Gerard Noodt. *Ibid. b.*

Nimegue, miroir d'acier trouvé en 1647 dans un tombeau à Nimegue. X. 571. *a.* Nimegue anciennement *Noviomagus*. *Suppl.* IV. 62. *a.*

NIMEGUE, *le quartier de* (*Géogr.*) XI. 144. *a.*

NIMES, (*Géogr.*) Nîmes ancienne. XI. 89. *b.* *Suppl.* IV. 12. *a.* Ruines d'un temple de Diane dans cette ville. 826. *b.* Fontaine remarquable appellée Fonſanche dans le dioceſe de Nîmes. VII. 100. *b.* Conventions royales de Nimes. IV. 164. *a.* Hiſtoire de cette ville. *Suppl.* III. 918. *a.* *Voyez* NISMES.

NIMETULAHIS, ou *Nimétulahites*, (*Hiſt. mod.*) ſorte de religieux Turcs. Leurs pratiques. Cérémonies par leſquelles on eſt introduit dans cet ordre. XI. 144. *a.*

NINIAS, roi d'Aſſyrie. *Suppl.* I. 659. *b.*

NINIVE, (*Géogr. anc.*) fondateur de cette ville. Sa deſcription. Ses révolutions. Il eſt à croire qu'après la deſtruction de Ninive par les Medes, il ſe forma de ſes ruines une nouvelle ville dans le voiſinage, à laquelle on donna le nom de la premiere, qui ſubſiſtoit du tems des Romains. XI. 144. *b.*

Ninive, recherches ſur ſon origine. VI. 111. *a.*

NIN-O, (*Hiſt. anc. Chronol.*) Ere ou époque la plus uſitée parmi les Japonois. Autre époque des Japonois appellée *Nen-go*. XI. 144. *b.*

NINON, *voyez* LENCLOS.

NINUS, roi d'Aſſyrie. *Suppl.* I. 658. *b.* Sa cavalerie. V. 885. *b.*

NINZIN, (*Bot. exot.*) plante des montagnes de la Corée. Ses différens noms. XI. 144. *b.* Sa deſcription. *Ibid.* 145. *a.*

NIO ou *Ios*, (*Géogr. anc. & mod.*) iſle de l'Archipel, célebre par le tombeau d'Homere, dont on ne trouve aujourd'hui aucun veſtige. Il paroît que ſa mere étoit de cette iſle, & qu'elle y avoit auſſi ſon tombeau. Productions de Nio. Médailles à la légende de cette iſle. Obſervation ſur ſes habitans modernes. Egliſes de Nio. XI. 145. *b.*

NIOBÉ, (*Myth.*) fille de Tantale, ſœur de Pélops, & femme d'Amphion, roi de Thébes. Malheurs dont elle fut accablée, ſelon la fable. Sa métamorphoſe. Evénement tragique ſur lequel cette fable eſt fondée. *Suppl.* IV. 52. *a.*

NIOBÉ, (*Rocher de*) ſur le mont Sipyle. XV. 224. *a.*

NION, ville de Suiſſe, *voyez* NYON.

NIONS, (*Géogr.*) ville du Dauphiné. Obſervations ſur Jacques Bernard né dans cette ville, & ſur ſes ouvrages. XI. 145. *b.* *Voyez* *Suppl.* IV. 11. *b.* 75. *b.*

NIORD, (*Mythol.*) Dieu qui préſidoit aux mers & aux lacs, ſelon les anciens peuples du Nord. Les Gaulois le connoiſſoient ſous le nom de *Neith*. Rocher dans le lac de Geneve, qui tire ſon nom de cette divinité. XI. 145. *b.*

NIORD, (*Hiſt. de Suede*) porta d'abord la thiare, puis la couronne. Il vivoit dans le premier ſiecle de notre ere. *Suppl.* IV. 52. *a.*

NIORT, (*Géogr.*) ville du Poitou, patrie de mademoiſelle d'Aubigné, ou madame de Maintenon. Obſervations ſur Iſaac de Beauſobre, né dans cette ville, & ſur ſes ouvrages. XI. 146. *a.*

NIPHATES, (*Géogr. anc.*) montagne de l'Arménie. Vers de Virgile où ce poëte en parlant des victoires d'Auguſte, fait mention de Niphates. Signification de ce mot. XI. 146. *a.*

Niphates, fleuve d'Arménie. Poëtes latins qui en parlent. XI. 146. *a.* Il paroît que ce fleuve eſt le même que le Tigre. *Ibid. b.*

NIPHON, (*Géogr.*) iſle du Japon: deſcription de Jédo ſa capitale. VIII. 507. *a*, *b.* Meaco, autre ville de cette iſle. X. 218. *b.* Villes impériales qu'elle renferme. XVII. 282. *a.*

NIPHUS, (*Auguſtin*) philoſophe. I. 667. *a*, *b.*

NIRARI, (*Bot.*) eſpece de ce genre nommée bujanvali. *Suppl.* II. 78. *b.*

NIREUPAN, (*Hiſt. mod. Mythol.*) état d'impoſſibilité éternelle, dont l'ame jouit ſelon la doctrine des Siamois, après avoir paſſé ſucceſſivement par dix-huit mondes différens. XI. 146. *b.*

NIR-NOTSJIL, (*Bot.*) arbriſſeau du Malabar. Ses uſages en médecine. XI. 146. *b.*

NISAN, (*Calend. des Juifs*) mois des Hébreux. Fêtes & cérémonies qu'on célébroit en ce mois. Le mot *Niſan* étoit inconnu aux Juifs avant la captivité de Babylone. XI. 147. *a.*

NISI, *Clauſe du* (*Droit canon.*) fameuſe clauſe inventée pour prévenir les détours du ſerment, & aſſurer l'effet de l'excommunication lancée contre les princes qui violoient leurs traités. XI. 147. *a.* Traité de Louis XI avec Edouard IV roi d'Angleterre, dans lequel cette clauſe eſt exprimée. Comment elle devint enſuite illuſoire. *Ibid. b.*

NISIBE ou *Niſibis*, (*Géogr. anc.*) ville de la Méſopotamie. Sa ſituation. Les Grecs l'appelloient Antioche de Mygdonie. Quels furent ſes différens maîtres. Etat préſent de ce lieu, & des environs. Obſervations ſur la vie & les ouvrages de S. Ephrem, pere de l'égliſe, & diacre d'Edeſſe, né à Niſibe. XI. 147. *b.*

NISMES, (*Géogr.*) ville du bas Languedoc. Son origine. Hiſtoire de cette ville. XI. 148. *a.* Conciles tenus à Niſmes. Son état préſent. Beauté du pays où elle eſt ſituée. Sa poſition géographique. Hommes de lettres diſtingués que Niſmes a produits. Jacques Brouſſon, avocat. *Ibid. b.* L'abbé Caſſaigne. Jean-Baptiſte Cotelier. Jean Nicot. Samuel Petit. Jacques Saurin. Obſervations ſur la vie de ces hommes célebres, & ſur leurs ouvrages. *Ibid.* 149. *a. Voyez* NIMES.

Niſmes. Sa population. Médaille découverte ſous François I. qui avoit été frappée à l'occaſion de la colonie nimoiſe. Origine des armes de cette ville. Monument érigé dans Niſmes à l'honneur du roi nommé ci-deſſus. Ouvrage à conſulter ſur la fontaine qu'on y a conſtruite. Obſervations ſur quelques célebres Nimois. Hiſtoire de cette ville. Trait glorieux à la mémoire du conſul de Niſmes, nommé Villars, qui vivoit du tems de Charles IX. Nouvel ornement d'architecture dont on avoit couronné la maiſon quarrée. *Suppl.* IV. 52. *b.*

NISMES, *Maiſon quarrée de* (*Archit. antiq. & rom. Inſcript.*) deſcription de cet édifice. Divers ſentimens ſur ſon origine & ſur ſon uſage. Diſſertation dans laquelle M. Séguier a détruit toutes les fauſſes idées qu'on avoit conçues ſur ce bâtiment. Indices au moyen deſquels M. Peireſc ſe flattoit de pouvoir deviner l'inſcription de cet édifice. XI. 149. *b.* C'étoit la coutume du ſiecle d'Auguſte de ſe ſervir de lettres de bronze pour les inſcriptions des temples & des autres édifices d'une grande magnificence. Méthode que l'ouvrier ſuivit pour attacher les lettres à la friſe du temple de Niſmes. *Ibid.* 150. *a.* Inſcription de ce temple découverte par M. Séguier. Détails où entre ce ſavant, qui montrent qu'il a étendu ſes recherches à tout ce qui pouvoit le mener à la vraie connoiſſance de l'inſcription. *Ibid. b.*

NISSA, (*Géogr.*) ville de la Turquie européenne. Obſervations ſur le regne de Conſtantin né dans cette ville, & ſur ſon caractere. XI. 150. *b.*

NITHISDALE, (*Comteſſe de*) ſa généroſité envers ſon mari. XV. 518. *a.*

NITIOBRIGES, *les* (*Géogr.*) obſervations ſur ces anciens peuples, & ſur le pays qu'ils occupoient. *Suppl.* IV. 52. *b.*

NITRE, (*Chym. Mat. méd.*) divers noms donnés à ce ſel. Différence entre le nitre & le nitrum des anciens. Définition du nitre. Quatre eſpeces principales de ce ſel : le nitre qui a pour baſe le ſel alkali fixe, appellé de *tartre :* celui qui a pour baſe le ſel alkali fixe appellé de *ſoude :* celui dont la baſe eſt une terre alkaline *calcaire :* la quatrieme eſpece n'eſt pas déterminée par des expériences ſuffiſantes, elle eſt appellée nitre *crud*, nitre des *murailles*. Le nitre de houſſage n'eſt pas une eſpece particuliere de nitre. Acide nitreux combiné avec différentes ſubſtances métalliques. Subſtances ſalines connues dans l'art ſous le nom de *nitre*, & qui ſont très-improprement nommées. XI. 152. *b.* Le nitre par excellence, & le plus uſuel eſt celui de la premiere eſpece indiquée : il eſt l'objet principal de cet article. Détails ſur la maniere de préparer le nitre dans l'attelier de l'arſenal de Paris. *Ibid.* 152. *a.* Diminution que ſouffre le ſalpêtre raſiné. En quoi conſiſte la bonne qualité du ſalpêtre. *Ibid.* 153. *b.* Moyen de connoître ſi les ſalpêtres ſont gras ou ſalés. Le ſuc ou la décoction de toutes les plantes qui donnent de l'alkali fixe de tartre par l'incinération, étant putréfié ou dégraiſſé par la chaux vive, donnent du nitre parfait. Le ſel marin ſe trouve aſſez communément dans les plantes, mais avec le nitre preſque partout dominant. Obſervations ſur le nitre de houſſage. *Ibid.* 154. *a.* On ne trouve que très-peu de nitre dans l'intérieur de la terre. Chimere du nitre aérien. Nul chymiſte n'a retiré juſqu'à préſent du nitre des ſubſtances animales. Du petit nombre de faits qui ont été rapportés, l'auteur conclut 1°. ſur l'origine du nitre, que les végetaux ſeuls le fourniſſent manifeſtement. *Ibid. b.* 2°. Qu'il exiſte évidemment deux eſpeces de nitre naturel, ſavoir le nitre parfait à baſe alkaline terreuſe, & le nitre à baſe terreuſe, qui ſe retrouve dans l'eau-mere des ſalpêtreries, ſans compter le nitre cubique qui exiſte dans quelques plantes. 3°. Erreurs de quelques chymiſtes célebres ſur le nitre. *Ibid.* 155. *a.* 4°. De la formation du ſel commun qui accompagne preſque toujours le nitre. Moyen dont on ſe ſert dans les laboratoires pour ſéparer du nitre un peu de ſel marin, & un reſte d'eau mere qu'on y trouve toujours mêlés. *Ibid. b.* Caracteres extérieurs ou qualités ſenſibles du nitre parfait. Obſervations ſur ſa propriété de détonner ou de fuſer par le contact de certaines matieres phlogiſtiques embraſées. *Ibid.* 156. *a.* Le cuivre & le plomb étant mis avec le nitre dans l'état d'ignition, lâchent leur phlogiſtique, & le nitre perd ſon acide, mais ſon autre principe reſte. Il n'y a que le ſoufre qui en donnant du phlogiſtique au principe acide du nitre, agit auſſi ſur ſa baſe. Sel qui en réſulte appellé *ſel polychreſte de Glaſer*. Si c'eſt de l'antimoine crud qu'on emploie, le produit qui en réſulte s'appelle *nitre antimonié*. La baſe du nitre détonné avec des ſubſtances métalliques, s'anime ou devient cauſtique. Produits volatils qu'on retient de ces détonnations faites dans des vaiſſeaux fermés. De quoi ſont formés les flux ordinaires des travaux de la docimaſtique. *Ibid. b.* Moyen d'analyſer le nitre, & d'en démontrer la baſe. Autre moyen de l'analyſer pour en démontrer l'acide. Intermedes employés pour ſéparer l'acide de ſa baſe. *Ibid.* 157. *a.* Expérience curieuſe de Neuman faite par un mêlange de ſoufre & de nitre. Différentes préparations que les apothicaires font du nitre pour les uſages médicinaux. *Ibid. b.* Nitre appellé *eſſenſifficatum* ou *inſuccatum* dans pluſieurs pharmacopées. Autres nitres des pharmacopées; *nitrum perlatum, corollatum ; nitrum nitratum cryſtalli nitri.* Les médecins françois n'emploient que le nitre purifié, & même rarement. Traité de Juncker, dans lequel il en exalte les propriétés. Vertus attribuées au nitre. *Ibid.* 158. *a.* Les végétaux éminemment nitreux, n'exercent des vertus vraiment médicamenteuſes qu'à raiſon de ce principe. Préparations où le nitre eſt employé. Uſages médicinaux extérieurs du nitre. *Ibid. b.*

Nitre. Formation de ce ſel. I. 98. Des ſels nitres. XIV. 908. *b.* Le nitre fixe contient un peu de la partie graſſe de la matiere inflammable avec laquelle on l'a fixé. 273. *b.* Nitre antimonial. I. 506. *a.* Le nitre regardé par quelques phyſiciens comme cauſe de la congelation. III. 865. *a.* Son uſage pour hâter certaines calcinations. II. 545. *a.* Produit volatil des détonations du nitre avec différentes ſubſtances. III. 553. *a.* Expérience faite par un mêlange d'étain & de nitre. VI. 8. *a.* Mêlange de limaille de fer & de nitre dans un creuſet rougi. 497. *a.* Prétendue fixation du nitre par le charbon. 832. *a.* Le nitre conſidéré comme fondant. 916. *a.* Double fuſibilité du nitre. IX. 570. *a.* Détonation du régule d'arſenic avec le nitre. XI. 665. *b.* Purification du nitre. XIII. 581. *a.* D'où vient ſa vertu tempérante. XVI. 59. *a.* Sa décompoſition par l'arſenic. 581. *b.* Utilité du nitre pour la fécondité des plantes. *Suppl.* III. 215. *a, b.* Son influence univerſelle ſelon quelques auteurs. *Ibid. b.* Remarques ſur l'ouvrage de Boyle intitulé *eſſai ſur les parties du nitre.* III. 435. *b.* Nitre repréſenté vol. III. des planch. Chymie, pl. 16. 17.

NITREUX, *acide* (*Chym. Mat. médic.*) qualités extérieures & particulieres de cet acide. XI. 158. *b.* Ses qualités ſpécifiques & eſſentielles, ou proprement chymiques, ſont ſes affinités avec diverſes ſubſtances, la génération des nouveaux êtres chymiques qui réſultent de ſa combinaiſon avec ces ſubſtances, *ibid.* 159. *a.* & l'ordre ou le degré de ſes affinités avec ces ſubſtances par rapport aux autres acides. Différences dans l'eſprit de nitre ſelon l'intermede qu'on a employé à ſa préparation. *Ibid. b.* Uſages médicinaux, & autres uſages pharmaceutiques officinaux de l'acide nitreux. *Ibid.* 160. *a.*

Nitreux acide, couleur des vapeurs de l'eſprit de nitre. I. 98. *b.* Comment l'acide nitreux agit ſur le fer, le zinc & le biſmuth. II. 545. *a.* Combinaiſon de la chaux avec l'acide nitreux. III. 267. *a.* Diſſolution du cuivre par cet acide. IV. 545. *b.* Du mêlange de l'acide nitreux avec l'eſprit-de-vin. VI. 53. *b.* XVII. 302. *a.* Diſſolution du fer dans l'acide nitreux. VI. 496. *b.* L'eſprit de nitre a ſur-tout la propriété de produire le froid. VII. 318. *b.* Effervescence produite par le mêlange de l'eſprit de nitre & de l'huile de girofle, 671. *b.* XVI. 150. *a.* par le mêlange de cet acide avec l'huile, VIII. 337. *a.* l'eſprit de nitre enflamme l'huile de térébenthine. *Ibid. b.* & XVI. 149. *b.* Obſervations ſur les propriétés de produire la flamme, attribuées à l'acide vitriolique & à l'acide nitreux. VIII. 337. *b.* Diſſolution de l'argent par l'eſprit de nitre. IX. 740. *a.* Effet de cet acide ſur le plomb. XII. 775. *a.* Préparations d'un acide nitreux par le moyen de l'arſenic. *Suppl.* I. 581. *b.*

Nitreux, éther. VI. 53. *b.*

NITRIE, (*Géogr.*) lac & déſert de Nitrie en Egypte. Formation du nitre par l'eau de ce lac. XI. 160. *a.*

Nitrie. Cette partie de l'Egypte remplie de pétrifications. *Suppl.* IV. 209. *a.*

NIVEAU,

NIVEAU, (*Géogr. phyſiq.*) différence du niveau apparent au vrai niveau. XIII. 900. *b.*

NIVEAU, (*Arpentag.*) deſcription du niveau d'air, qui montre la ligne de niveau par le moyen d'une bulle d'air. Deſcription du niveau d'air avec pinnules. XI. 160. *b.* Niveau d'air avec lunettes. Niveau ſimple. Celui des charpentiers & des paveurs. Celui des canonniers. *Ibid.* 161. *a.* Celui des maçons. Niveau à plomb ou à pendule. Niveau de réflexion. Niveau de M. Huyghens. *Ibid. b.*

Niveau à équerre. Deſcription & uſage. XI. 162. *a.*

NIVEAU, (*Hydraul.*) deſcription de celui dont on ſe ſert dans l'hydraulique. XI. 162. *a.* Maniere de s'en ſervir. *Ibid. b.*

Niveau, celui qu'obſerve un fluide dans des tuyaux qui communiquent enſemble. VI. 882. *b.* Niveau des anciens appellé chorobete. III. 374. *a.* Niveau de l'arpenteur. Vol. V. des planches. Niveau du fontainier. Vol. I. des planch. Fontainier. Niveau du mineur. VII. 638. *b.* Vol. VI. des planch. Métallurgie. *Voyez* NIVELER.

NIVEAU, (*Phyſiq. Aſtron.*) abaiſſement du niveau: différence entre le niveau vrai & apparent. *Suppl.* I. 7. *b.* Hauſſement du niveau apparent au-deſſus du vrai. *Suppl.* IV. 880. *a.* Tables pour les hauteurs du niveau apparent au-deſſus du véritable. 884. *a.*

NIVELLE, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas Autrichiens. Détails ſur l'abbaye des chanoineſſes établies dans cette ville. Homme de fer appellé *Jean-de-Nivelle*, qui ſonne les heures au haut d'une tour. XI. 162. *b.*

NIVELLE, *la*, (*Géogr.*) château de Bourgogne. Trait de patriotiſme de Gérard-Jacquet de Magni, & de Claude-Jacquet de Trémont ſon fils, lors que ſaint Jean-de Lône fut aſſiégé en 1636. Seigneur à qui appartient le château de la Nivelle. *Suppl.* IV. 53. *a.*

Nivelle. Explication du proverbe *du chien de Jean de Nivelle. Suppl.* VI. 53. *a.*

Nivelle, imprimeur. VIII. 628. *a.*

NIVELER, (*Arpent.*) objets du nivellement. Deux ſortes de niveaux ſur la ſurface de la terre, le vrai & l'apparent. Correction du niveau apparent ſur le vrai. Effet des rétractions ſur le nivellement: ce qu'on doit obſerver à cet égard. Deux ſortes de nivellement, le ſimple & le compoſé. XI. 162. *b.* Diverſes précautions à prendre quand on veut opérer ſur le terrein. *Premiere pratique:* niveler un terrein de 250 toiſes de longueur, ſur 5 ½ piés de pente. *Seconde pratique:* niveler une longueur de 800 toiſes, où il ſe trouve une gorge & un contre-foulement, ſur 12 piés de pente. *Ibid.* 163. *a. Troiſieme pratique:* niveler la deſcente d'un côteau ſans gorge ni remontée. *Ibid. b.* Maniere d'établir la preuve des opérations du nivellement. Précaution à prendre dans la conduite des eaux, à cauſe des frottemens cauſés dans les coudes & les jarrets des tuyaux. *Ibid.* 164. *a.*

Niveler, profil de terre où l'on trace ſon nivellement. XIII. 428. *a.* Termes d'un nivellement. XVI. 159. *b.* Sur l'art de niveler, *voyez pl. du fontainier*, vol. I. & de l'arpentage, vol. V.

NIVERNOIS, (*Géogr.*) province de France. Ses bornes. Peuples anciens qui l'habitoient. Origine du nom de *Nivernois.* Production de cette province. XI. 164. *a.* Ses évêchés. De ſon gouvernement. Obſervation ſur le comte de Buſſy-Rabutin, né à Epire en 1618. *Ibid. b.*

Nivernois, mine d'argent de cette province. I. 639. *a.*

NO

NOACHIDES, (*Critiq. ſacr.*) deſcendans de Noé. Préceptes donnés à ce patriarche & à ſes enfans. XI. 164. *a.*

NOAILLES, (*Antoine, cardinal de*,) perſécution qu'il eſſuya de la part des Jéſuites. XVII. 382. *a*, *b.*

NO-AMON, (*Géogr. ſacr.*) ville de Thebes en Egypte. Pourquoi elle fut appellée *No-Amon.* XI. 165. *a.*

NOBILISSIME CESAR, (*Médaill. & inſcript.*) qualification des aînés des Céſars. Enfans d'empereurs qui portent ce titre ſur les médailles. Ce même titre donné auſſi à celui qui, ſans être parvenu à l'empire, y étoit deſtiné. Diſtinction que font quelques antiquaires entre *nobiliſſime* pris adjectivement, & *nobiliſſime* pris ſubſtantivement. XI. 165. *a. Voyez* CÉSAR.

NOBLE, (*Hiſt. rom.*) Qui étoient ceux d'entre les Romains qui pouvoient laiſſer leurs portraits à leurs enfans. Comment on diſtinguoit les nobles, les hommes nouveaux & les ignobles. XI. 165. *a.*

Noble, diſtinction que faiſoient les Romains d'hommes nouveaux, nobles & ignobles. VIII. 279. *a.* Droit qu'avoient les nobles dans les funérailles. *Ibid.* Plus ils pouvoient étaler de portraits en cire de leurs ancêtres, plus ils étoient nobles. III. 472. *a.*

NOBLE, (*Juriſp.*) titre donné aux perſonnes ou aux biens. Des biens nobles & du partage noble. Etymologie du mot *noble.* Ancienneté de ce titre en France. Sa ſignification. Quelles ſont les perſonnes auxquelles il appartient. Le titre *d'écuyer* pris pour exprimer la nobleſſe. XI. 165. *b.*

Nobles d'extraction, *voyez* GENTILHOMME. Nobles, autrefois nommés authentiques. I. 895. *a.* Service du ban & de l'arriere-ban auquel les nobles étoient autrefois obligés en France. I. 709. *a*, *b.* II. 51. *b.* 52. *a.* Habit que portoient anciennement les nobles. VIII. 11. *b.* Origine du droit qu'ils s'arrogerent long-tems de parler au nom de la nation. XIV. 143. *b.* Le peuple opprimé par les nobles ſous l'ancien gouvernement féodal, *voyez* ce dernier mot. Pourquoi ils doivent avoir entrée dans l'aſſemblée des états. XIV. 145. *a.* Origine de leur exemption de taille. XV. 841. *b.* Pourquoi les nobles en France ont perdu de la conſidération dont ils jouiſſoient. XVII. 834. *b.* Réflexions ſur les exemptions des nobles. 857. *a.* 878. *b.* 879. *a*, *b.* Devoirs des nobles. *Suppl.* IV. 53. *b.* Juges des nobles. IX. 14. *a.* Nobles Eſpagnols: nobles Portugais. VIII. 201. *b.* Nobles Vénitiens. XVII. 14. *a.* 15. *b.*

NOBLE, (*Juriſp.*) fief noble. VI. 712. *b.* Garde-noble. VII. 487. *b.* 489. *b.* Succeſſion noble. XV. 599. *b.*

NOBLE, (*Beaux-arts*) idée noble. VII. 767. *a.* Du genre noble. *Suppl.* I. 383. *b.* 819. *b.* Nobleſſe des images exigée dans les comparaiſons. *Suppl.* II. 533. *a.* L'opinion attache du ridicule ou de la baſſeſſe à des images, qui dans une autre langue, n'ont rien que de noble & de décent. *Suppl.* III. 563. *a.* Nobleſſe de ſtyle. XV. 553. *b.* Exemples de nobleſſe en peinture. VIII. 767. *b.* Air noble dans un homme. VIII. 549. *a.* Récompenſe noble. XIV. 137. *b.*

NOBLE, *cheval*, (*Maréch.*) XI. 165. *b.*

NOBLE *à la roſe*, (*Monn. d'Anglet.*) XI. 165. *b.*

NOBLE-*Henri*, (*Monn. d'Anglet.*) XI. 165. *b.* Il y a eu auſſi des nobles à la roſe & des nobles-henris frappés en France. *Ibid.* 166. *a.*

NOBLE, (*Euſtache le*) homme de lettres. XVI. 619. *b.*

NOBLESSE, (*Gouvern. polit.*) La nobleſſe peut être conſidérée ou comme partie d'un état, ou comme faiſant une condition de particulier. 1°. Toute monarchie où il n'y a point de nobleſſe eſt une pure tyrannie. Effets du principe de l'honneur ſur la nobleſſe. Ses prérogatives ne doivent point paſſer au peuple. Elle ne doit pas être trop nombreuſe. De la nobleſſe dans l'ariſtocratie. XI. 166. *a.* Les démocraties n'ont pas beſoin de nobleſſe, & n'en ſont que plus tranquilles. 2°. De la nobleſſe dans les particuliers. Reſpect juſtement dû à une famille ancienne & noble Les premiers élevés à la nobleſſe ont ordinairement plus de génie, mais moins d'innocence que leurs deſcendans. *Ibid. b.*

NOBLESSE, (*Juriſp.*) titre d'honneur. La nobleſſe n'eſt autre choſe qu'une vertu connue. C'eſt principalement à la ſageſſe & à la vaillance que l'on a d'abord attaché la nobleſſe. Il n'y a guere de nations policées qui n'aient eu quelque idée de la nobleſſe. Nobles parmi les anciens Hébreux. Cette diſtinction admiſe chez les Athéniens. Naires de la côte de Malabar. Gentilshommes Japonnois. Eſpece de nobleſſe chez les Turcs. XI. 167. *a.* Obſervations ſur la nobleſſe Ruſſe. Nobleſſe héréditaire parmi les anciens Romains. Diſtinctions & prérogatives dont jouirent les patriciens. Outre la nobleſſe de dignité, il y avoit encore à Rome une autre eſpece de nobleſſe, appellée d'*ingénuité*, dans laquelle on diſtinguoit trois degrés. *Ibid. b.* Les plébéïens ayant été admis à la magiſtrature, participerent à la nobleſſe attachée à cet emploi. Grands offices auxquels étoit attachée la premiere nobleſſe. La valeur militaire ne donnoit qu'une nobleſſe imparfaite. Quels étoient les vrais nobles. Ces nobles avoient droit d'images. La nobleſſe romaine ne faiſoit pas, comme parmi nous, un ordre à part. Etat de la nobleſſe ſous les empereurs. *Ibid.* 168. *a.* La nobleſſe chez les Romains ne pouvoit appartenir qu'aux citoyens, & l'infamie la faiſoit perdre. Hiſtoire de la nobleſſe françoiſe. Trois ſortes de nobles au commencement de la monarchie. *Ibid. b.* Quatre voies différentes par leſquelles s'acquéroit la nobleſſe. Comment elle s'acquiert à préſent. A qui appartient le droit d'annoblir. La nobleſſe accordée par des princes étrangers à leurs ſujets & officiers, n'eſt point reconnue en France, à l'effet de jouir des privileges dont les nobles François jouiſſent. Comment ſe prouve la nobleſſe d'extraction. Comment ſe perd la nobleſſe. *Ibid.* 169. *a.* Obſervation ſur ce qui a été dit, V. 56. *a.* à l'occaſion de l'expreſſion, *laiſſer dormir ſa nobleſſe.* L'exercice du commerce ne fait point déroger en Bretagne. Déclaration néceſſaire en cette province, lorſque le noble qui faiſoit commerce le quitte & veut rentrer dans ſes privileges. Anciens privileges des nobles, & obligations qui leur étoient particulieres. *Ibid. b.* Privileges actuels des nobles. *Ibid.* 170. *b.* Comment la nobleſſe ſe perd. Moyens de réhabilitation. *Ibid.* 171. *a.*

Nobleſſe. Elle ne réſidoit chez les Romains que dans l'ordre des ſénateurs: celui des chevaliers ne jouiſſoit point d'une nobleſſe parfaite. VI. 26. *a.* Du corps de la nobleſſe chez les Romains. XII. 754. *b.* Deux factions dans l'ancienne nobleſſe romaine. XIII. 87. *b.* Les anciens ne connoiſſoient point de gouvernement fondé ſur un corps de nobleſſe. XIV. 150. *b.* Premiers nobles en France. V. 386. *b.* 387. *a.* Titres conſtitutifs du droit de nobleſſe. 387. *b.* En quoi

consistoit l'ordre de la noblesse dans l'assemblée des états. VI. 22. *a.* Anciennement en France tous ceux qui portoient les armes étoient réputés nobles : changemens arrivés sous la troisieme race par rapport à la cause productive de la noblesse : on ne distingue quelquefois la noblesse de la robe de celle de l'épée que pour en indiquer l'origine, & non pour établir entre ces nobles aucune distinction. VI. 26. *a.* Quelles sont les seules distinctions admises entre les nobles. *Ibid. b.* Plusieurs offices de judicature communiquent la noblesse. 27. *a.* Observations sur la noblesse de robe. *Ibid. b.* XI. 179. *a*, *b.* Offices qui transmettent la noblesse au premier, au second degré. IV. 765. *b.* Diverses manieres dont le roi annoblit. I. 487. *a.* Lettres de noblesse. IX. 414. *b.* La noblesse prodiguée & trop aisément vendue à prix d'argent. XIII. 390. *a.* Homme réputé de bonne noblesse. 689. *b.* Quelle est la nation la plus jalouse de sa noblesse. *Ibid.* Réflexions sur la vanité de la gloire qu'on tire d'un tel avantage. VII. 549. *a.* Faire ses preuves de noblesse. 548. *Suppl.* III. 196. *a.* *Suppl.* IV. 531. *b.* Laisser dormir sa noblesse. V. 56. *a.* XI. 169. *a*, *b.* Actes de dérogeance par lesquels la noblesse se perd. IV. 870. *a.* Réhabilitation de noblesse. XIV. 43. *b.* 67. *a.* Symbole de la noblesse. XV. 731. *a.*

Noblesse accidentelle. XI. 171. *b.*

Noblesse actuelle. XI. 171. *b.*

Noblesse d'adoption. XI. 171. *b.*

Noblesse d'aggrégation : celles de l'état de Florence, de Naples, de Genes, de Raguse. Familles aggrégées à la maison de Gonzague. Dans toute l'Italie, les nobles des villes aggregent des familles. XI. 171. *b.*

Noblesse ancienne ou *du sang.* Ceux qui se prétendent nobles d'extraction doivent, selon la déclaration du 8 février 1661, justifier la possession de leur noblesse depuis l'année 1550. Noblesse ancienne dans les Pays-Bas. XI. 171. *b.*

Noblesse archere. XI. 172. *a.*

Noblesse par les armes. XI. 172. *a.*

Noblesse par les armoiries. Depuis que l'on a permis aux roturiers de porter des armoiries simples, il n'y a plus que les armoiries timbrées qui puissent former une preuve de noblesse. XI. 172. *a.*

Noblesse avouée. XI. 172. *a.*

Noblesse de banniere, en Espagne ; que l'on distingue de celle de *chaudiere.* XI. 172. *a.*

Noblesse de chevalerie, premiere maniere de conférer la noblesse en France. XI. 172. *a.*

Noblesse des francs-archers ou *francs-taupins.* XI. 172. *b.*

Noblesse des francs-fiefs de Normandie, accordée par une charte de Louis XI, donnée en 1470. Dispositions de cette charte. Ordonnance de Henri II par rapport à ceux qui prétendroient être nobles par cette charte. XI. 172. *b.*

Noblesse graduelle. XI. 172. *b.*

Noblesse greffée. XI. 172. *b.*

Noblesse haute, (*Hist. de France*) C'est dans le service militaire qu'on trouve l'origine de la noblesse. Les peuples du nord avoient une estime toute particuliere pour la valeur militaire, & la récompenserent par des privileges de noblesse. Ce corps ayant diminué, il fallut créer de nouveaux nobles : & ce moyen fut employé en France, en Angleterre & en Allemagne. XI. 173. *a.*

Noblesse de haut parage. XI. 173. *a.*

Noblesse héréditaire. En France toute noblesse n'est pas héréditaire. XI. 173. *a.*

Noblesse honoraire. XI. 173. *a.*

Noblesse illustre. XI. 173. *a.*

Noblesse immédiate, en Allemagne. XI. 173. *a.* Ce corps divisé en quatre provinces & en quinze cantons. Cette noblesse est la principale d'Allemagne. *Ibid. b.*

Noblesse immémoriale. XI. 173. *b.*

Noblesse irréprochable. XI. 173. *b.*

Noblesse de laine. Distinction de noblesse de soie & de noblesse de laine à Florence. XI. 173. *b.*

Noblesse libérale. XI. 173. *b.*

Noblesse de lettres. XI. 173. *b.*

Noblesse par lettres. Premieres lettres d'annoblissement en France. Créations de nobles faites en divers tems par les rois de France. XI. 173. *b.* On a peu d'égard aux lettres de noblesse pour récompense de services, à moins qu'ils ne soient spécifiés. Il y a eu des édits qui ont obligé des gens riches à prendre noblesse moyennant finance. Tarif publié à Milan qui fixe le prix auquel on pourra se procurer divers titres. Révolutions auxquelles les annoblissemens accordés à prix d'argent ont été sujets. Enrégistrement nécessaire pour jouir pleinement de sa noblesse. *Ibid.* 174. *a.* Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

Noblesse littéraire ou *spirituelle.* Qui sont les nobles à la Chine. XI. 174. *b.*

Noblesse locale, communautés d'Allemagne gouvernées par des familles qui n'ont qu'une noblesse locale. Deux sortes de noblesse en Allemagne, l'une parfaite & l'autre locale. XI. 174. *b.*

Noblesse civile, politique ou *accidentelle.* XI. 174. *b.*

Noblesse cléricale. XI. 174. *b.*

Noblesse de cloche. XI. 174. *b.*

Noblesse comitive, celle que les docteurs régens en droit acquierent au bout de 20 ans d'exercice. Considération attachée à la qualité de professeur en droit. XI. 175. *a.*

Noblesse commencée. XI. 175. *a.*

Noblesse commensale. XI. 175. *a.*

Noblesse coutumiere. XI. 175. *a.*

Noblesse débarquée. XI. 175. *a.*

Noblesse, demi-. XI. 175. *a.*

Noblesse à deux visages. XI. 175. *a.*

Noblesse de dignité. XI. 175. *a.*

Noblesse qui dort. Privilege particulier aux nobles de la province de Bretagne. XI. 175. *b.*

Noblesse d'échevinage. XI. 175. *b.*

Noblesse empruntée. XI. 175. *b.*

Noblesse entiere. XI. 175. *b.*

Noblesse d'épée. XI. 175. *b.*

Noblesse étrangere. Un prince ne peut régulierement annoblir un sujet d'un autre prince. Exemple d'un François annobli par l'empereur Sigismond siégeant au parlement de Paris. XI. 175. *b.* Examen de la question, si un prince peut conférer la noblesse hors les limites de ses états. Exemple qui prouve pour l'affirmative. Un prince qui se trouve dans une autre souveraineté que la sienne, n'y peut donner des lettres de noblesse qu'à ses propres sujets. Les étrangers qui sont nobles dans leur pays, sont aussi tenus pour nobles en France ; cependant avec quelques restrictions dans leurs privileges ; à moins qu'ils ne tiennent leur noblesse d'un prince allié de la France, & dont les sujets y sont réputés regnicoles. *Ibid.* 176. *a.*

Noblesse féminine ou *utérine : voyez* page 180. *a*, *b.*

Noblesse féodale ou *inféodée.* Comment se faisoient les annoblissemens pour les fiefs. La facilité que l'on eut de permettre aux roturiers de posséder les fiefs, opéra dans la suite que tous ceux qui en possédoient furent réputés nobles. Comment se faisoit le partage de leurs successions. Annoblissement acquis lorsque le fief étoit tombé en tierce-foi. Droit de francs-fiefs. Disposition de l'ordonnance de Blois par rapport aux roturiers achetans des fiefs-nobles. XI. 176. *b.*

Noble de mairie. XI. 176. *b.*

Noblesse maternelle. Suivant le droit commun, la noblesse de la mere ne se transmet point aux enfans. Cependant cette noblesse ne laisse pas d'être considérée, & même nécessaire en certains cas. XI. 177. *a.*

Noblesse médiate, en Allemagne. XI. 177. *a.*

Noblesse militaire. La plus ancienne noblesse de France tire son origine de la profession des armes. Mais depuis la troisieme race, la noblesse ne fut attachée à aucun grade militaire. Création d'une noblesse militaire par un édit de 1750. XI. 177. *a.* Lettres qu'il est ordonné de prendre pour jouir de cette noblesse. Création semblable faite en 1757 par l'impératrice reine de Hongrie. *Ibid. b.*

Noblesse mixte. XI. 177. *b.*

Noblesse native ou *naturelle.* XI. 177. *b.*

Noblesse de nom & d'armes. Ceux qui la possedent sont considérés comme plus qualifiés que les autres nobles. En Allemagne & dans tous les Pays-Bas, cette noblesse est fort recherchée. XI. 177. *b.*

Noblesse nouvelle, dans les Pays-Bas. XI. 177. *b.*

Noblesse d'office ou *charge.* En quel cas l'officier la transmet à ses enfans. Offices qui donnent la noblesse. XI. 178. *a.*

Noblesse officieuse. XI. 178. *a.*

Noblesse d'origine ou *originelle.* XI. 178. *a.*

Noblesse Palatine. XI. 178. *a.*

Noblesse de parage. XI. 178. *a.*

Noblesse parfaite. XI. 178. *a.*

Noblesse paternelle. XI. 178. *a.*

Noblesse patre & avo. Loi par laquelle cette sorte d'annoblissement est établi. XI. 178. *a.* Offices qui transmettent la noblesse au premier degré. *Ibid. b.*

Noblesse patricienne. Familles patriciennes dans les Pays-Bas. Titres de patrices que se donnent en Allemagne les principaux bourgeois des villes. XI. 178. *b.*

Noblesse patricienne en Suisse. XI. 178. *b.*

Noblesse personnelle. XI. 178. *b.*

Noblesse, petite, en Espagne. XI. 178. *b.*

Noblesse politique ou *civile.* XI. 178. *b.*

Noblesse politique au premier degré. XI. 178. *b.*

Noblesse privilégiée. XI. 178. *b.*

Noblesse prononcée. XI. 179. *a.*

Noblesse protégée. XI. 179. *a.*

Noblesse de quatre lignes ou *quartiers.* En Italie & en Espagne on exige communément la preuve de quatre lignes. XI. 179. *a.*

Noblesse de race ou *d'ancienne extraction.* En France la possession sur laquelle cette noblesse est fondée, doit être au moins de cent ans. XI. 179. *a.*

Nobleſſe de robe. Cette ſorte de nobleſſe n'eſt pas inférieure à celle d'épée. Pendant long-tems en France, la profeſſion des armes & l'adminiſtration de la juſtice n'étoient point ſéparées. La vertu militaire n'eſt néceſſaire qu'en cas de guerre, au lieu que la juſtice eſt néceſſaire en paix & en guerre. XI. 179. *a.* Les offices d'éminente dignité attribuent la qualité de chevalier, & cette qualité donne la nobleſſe parfaite. *Ibid. b. Voyez* ſur ce ſujet au mot *Etats.*

Nobleſſe du ſang. XI. 179. *a.*

Nobleſſe ſimple. XI. 179. *b.*

Nobleſſe de terre ferme, en l'état de Veniſe & en Dalmatie. XI. 179. *b.*

Nobleſſe titrée. XI. 179. *b.*

Nobleſſe de tournoi. XI. 179. *b.*

Nobleſſe tranſmiſſible. XI. 179. *b.*

Nobleſſe vénale. XI. 179. *b.*

Nobleſſe verriere. Pourquoi l'on a cru que l'exercice de la verrerie faiſoit preuve de nobleſſe. XI. 179. *b.* Dans les vrais principes, il eſt conſtant que cet exercice ne donne pas la nobleſſe & ne la ſuppoſe pas. Tout ce que l'on peut prétendre, c'eſt qu'il ne déroge pas. *Ibid.* 180. *a.*

Nobleſſe de ville. XI. 180. *a.*

Nobleſſe à deux viſages. Suppl. II. 370. *b.*

Nobleſſe utérine. Cette eſpece de nobleſſe étoit autrefois admiſe en France. Seulement elle ne pouvoit procurer le titre de chevalier. Il n'y a point de province où la nobleſſe par la mere ſe ſoit mieux maintenue qu'en Champagne. XI. 180. *a.* Lettres de Charles VII, favorable à cette ſorte de nobleſſe. Conteſtation ſur cette matiere entre les vrais nobles de Champagne & le tiers état. Exception faite en 1566 à la coutume de Châlons par rapport à la nobleſſe utérine. Cette ſorte de nobleſſe confirmée par une foule de jugemens & arrêts. L'exemple le plus fameux d'une nobleſſe utérine reconnue en France eſt celui des perſonnes qui deſcendent par les femmes de quelqu'un des freres de Jeanne d'Arc, dite *la pucelle d'Orléans.* Explications ſur ce ſujet. *Ibid. b.* Exemples de ſemblables privileges dans d'autres pays. Ce privilege réſervé à quelques familles à Louvain. Nobleſſe utérine reconnue & établie aux iſles Maldives. *Ibid.* 181. *a.*

NOBLESSE, *uſurpateur de la*, (*Hiſt. de France*) obſervations ſur la maniere dont on fit la recherche des faux-nobles ſous M. Colbert. XI. 181. *a.*

NOBLESSE, (*Bell. lettr.*) caractere du langage & du ſtyle noble. Quelle eſt la marque à laquelle on peut diſtinguer dans les anciens un mot, une image, une comparaiſon noble. *Suppl.* IV. 53. *b.* Il y a dans la nature une infinité d'objets d'un caractere marqué de grandeur ou de baſſeſſe. Moyen de ſe former dans notre langue une idée juſte du langage noble. Du tems de Montaigne & d'Amyot, les François n'avoient pas encore l'idée de la nobleſſe du ſtyle. Défaut du ſtyle noble des ouvrages de Malherbe, Balzac & Corneille. Racine a fixé pour jamais l'idée de l'élégance & de la nobleſſe. Exemples du ſtyle noble des poëtes du ſeizieme ſiecle. *Ibid.* 54. *a.*

NOBLESSE de ſtyle, (*Littér.*) XV. 553. *b. Voyez* NOBLE. (*Beaux-arts*).

NOBLESSE, (*Manege*) avoir de la nobleſſe. IV. 268. *b.*

NOBTENIUS, (*Jean-Arnold*) théologien. XIII. 831. *b.*

NOCES, (*Juriſpr.*) don de noces; gain de noces & de ſurvie. Premieres, ſecondes noces. XI. 181. *b.*

NOCES, (*Hiſt.*) cérémonie que les filles d'Athenes pratiquoient la veille de leurs noces. II. 596. *a.* Ce qui ſe pratiquoit chez les Grecs le lendemain des noces. V. 763. *a.* Uſage que les anciens faiſoient des anneaux dans les cérémonies des noces. I. 480. *a.* Cérémonies des Romains après les fiançailles. XI. 917. *b.* Voile dont ils couvroient la tête de l'épouſe le jour des noces. VI. 842. *a.* Sacrifice qu'on faiſoit à Junon ce même jour. VIII. 143. *b.* Chanſon uſitée chez les anciens dans la ſolemnité des noces. 394. *a.* Maiſons publiques où ceux qui n'avoient point de logement convenable alloient faire les feſtins de noces. XI. 293. *b.* Deſcription des repas de noces par Lucien. XIV. 129. *a.* Uſage pratiqué par les Romains de jetter ce jour-là des noix aux enfans dans la rue. XI. 917. *b.* Cérémonie qu'ils pratiquoient, lorſque la nouvelle mariée entroit dans la maiſon de ſon époux. VI. 647. *a.* Divinité qu'ils invoquoient lorſqu'ils délioient la ceinture de l'épouſe. VIII. 156. *a.* XVII. 326. *a.* Ancien droit de quelques ſeigneurs de coucher avec la nouvelle mariée la premiere nuit de ſes noces : abolition de ce droit. IV. 548. *b.* X. 107. *a.* XIII. 287. *a.* Préſent que le mari fait en Allemagne à ſon épouſe le lendemain des noces. X. 712. *a, b. Voyez* NUPTIAL.

Noces. Dons de noces, *voyez* DON. Droit de noces que les eccléſiaſtiques & les ſeigneurs exigeoient autrefois. IV. 417. *a.* 548. *b.* 750. *a.* Donation à cauſe de noces. V. 48. *a, b.* 49. *a, b.* Gains de noces. VII. 424. *b.* Des ſecondes noces : édit ſur ce ſujet. V. 395. *b.* Sentimens des Peres ſur les ſecondes noces, XII. 348. *b.* elles ſont tolérées quoiqu'avec aſſez de répugnance. 938. *b.* Retranchement de l'édit des ſecondes noces. XIV. 217. *b.* Article ſur les ſecondes noces. 859. *a, b.* 860. *a, b.*

NOCES *des Hébreux*, (*Hiſt. ſacr.*) étymologie du mot *nubere.* Différentes acceptions du mot *noces* dans l'écriture. Les Hébreux ſe marioient de bonne heure. Pourquoi le célibat & la ſtérilité étoient un opprobre en Iſraël. Les filles ne paroiſſoient pas en public. Comment ſe faiſoit la demande d'une fille. Le mari donnoit la dot à ſa femme, & ſembloit acheter la perſonne qu'il vouloit épouſer. Comment ſe faiſoient les fiançailles. XI. 181. *b.* Cérémonies du mariage. Repas de la noce. Jeunes gens qui accompagnoient l'époux & l'épouſe pendant les jours de la noce. La noce duroit ſept jours pour une fille & trois pour une veuve. Solemnité avec laquelle on menoit enſuite l'épouſe au logis de l'époux. *Ibid.* 182. *a.*

Noces. Fonctions du paranymphe dans les noces des Hébreux. XI. 917. *b.*

NOCE *aldobrandine, la*, (*Peint. antiq.*) friſe qu'on a trouvée dans les ruines de Rome, & qu'on a placée dans le palais Aldobrandin. Deſcription de ce morceau de peinture antique. Caractere de cet ouvrage. XI. 182. *b.*

Noce aldobrandine. Regle de la perſpective obſervée dans ce morceau de peinture. XII. 438. *a.*

NOCTAMBULE & NOCTAMBULISME, (*Médec.*) étymologie du mot. Maladie qu'il déſigne : *voyez* SOMNAMBULE. On peut être attaqué du ſomnambuliſme dans le jour : exemple. XI. 182. *b.*

NOCTULIUS, (*Myth.*) dieu de la nuit. Comment on le repréſentoit. Traits ingénieux & délicats dont l'a peint Congreve. XI. 183. *a.*

NOCTURLABE, (*Marine*) ſorte d'inſtrument pour l'uſage des navigateurs. Défectuoſité de cette machine. XI. 183. *a.*

NOCTURNE, (*Aſtron.*) arc nocturne. Arc ſemi-nocturne du ſoleil. XI. 183. *a.*

NOCTURNES, *gardes*, (*Hiſt.*) Cohortes nocturnes dans Rome ancienne. XIII. 281. *b.* quatuorvirs nocturnes. 696. *a.* Queſteurs nocturnes. 702. *a.* Garde nocturne à Paris. VII. 510. *a. Voyez* NUIT.

NOCTURNES, (*Théolog.*) partie de l'office que nous appellons *matines.* Aſſemblées nocturnes des premiers chrétiens. L'office eccléſiaſtique appellé *matines* eſt né avec le chriſtianiſme. XI. 183. *a.*

Nocturnes, peines, ſuites fréquentes des déſordres vénériens. Remedes à ces maux. Ce mal eſt auſſi une ſuite de la mélancolie & de la manie. XI. 183. *b.*

NOCTURNE, *pollution*, (*Médec.*) XII. 922. *b.*

NODUS, (*Chir.*) tumeur ſur les os, qui procede pour l'ordinaire d'une cauſe vénérienne. Humeur qui l'engendre. Moyen de la réſoudre. Ce terme s'applique particuliérement aux protubérances qui viennent aux jointures des goutteux, *voyez* TOPHUS. Principe de ces nodus ou tophus. XI. 183. *b.*

NOÉ, *repas*, (*Hiſt. ſacr.*) fils de Lamech. Hiſtoire de la vie de ce patriarche. Eloge de ſa foi. *Suppl.* IV. 54. *b.*

NOÉ, (*Hiſt. ſainte*) alliance de Dieu avec Noé. I. 285. *a.* De l'arche de Noé. I. 606. *a, b.* — 609. *b. Suppl.* I. 534. *a, b.* Préceptes donnés à Noé & à ſes deſcendans. X. 164. *b.* Son teſtament. XVI. 190. *b.*

NOEL, (*Hiſt. eccl.*) antiennes que l'on chante neuf jours avant la célébration de cette fête. XI. 183. *b.* Maniere ſcandaleuſe dont la fête de Noël étoit encore célébrée à Valladolid au milieu du dernier ſiecle. *Ibid.* 184. *a.*

Noël. Fixation du jour de cette fête. XI. 36. *b.* Cérémonies ridicules accompagnées de déſordres ſcandaleux, qui ſe ſont faites le jour de Noël. VI. 573. *b, &c.*

NOEL, (*Poéſie ſacrée*) chanſon ſpirituelle en l'honneur de la nativité de notre Seigneur. Obſervations ſur ces cantiques. XI. 184. *a.*

NOEL, (*Muſiq. d'égliſe*) caractere qui convient aux airs des cantiques de Noël. *Suppl.* IV. 55. *a.*

NOEL, *parlement de*, (*Juriſpr.*) XII. 60. *a.*

NOEL, (*Alexandre*) ſes ouvrages. XIV. 395. *a.*

NOEMI, *belle*, (*Hiſt. ſacr.*) femme d'Elimelech, de la tribu de Benjamin. Hiſtoire de cette femme & de Ruth ſa belle-fille. *Suppl.* IV. 55. *a.*

NŒODUNUM ou *civitas Diablintum*, (*Géogr.*) lieu où cette ville étoit ſituée. *Suppl.* IV. 55. *b.*

NŒOMAGUS, (*Géogr.*) capitale des Vadicaſſes. Pays que ces peuples occupoient. Divers ſentimens ſur ces peuples, & ſur leur capitale. *Suppl.* IV. 55. *b.* M. l'abbé Belley a prétendu prouver que Bayeux eſt l'ancienne *Nœomagus.* Monumens d'antiquité trouvés dans cette ville qui appuient ce ſentiment. Famille de druides établie au quatrieme ſiecle dans cette cité. Garniſon que les empereurs y entretenoient. Autre corps de troupes qu'ils avoient ſur les côtes. Monnoies frappées à Bayeux ſous les deux premieres races de nos rois. Incendie de cette ville dans le douzieme ſiecle. Son premier évêque connu. *Ibid.* 56. *a.*

NOETIENS, (*Théolog.*) anciens hérétiques. Quelle étoit

leur hérésie. Observations sur Noëtius qui en étoit le chef. XI. 184. *a.*

NOETTINGEN, (*Géogr.*) village du pays de Baden-Dourlach. Observations sur une colonne leugaire découverte en ce lieu en 1748. Inscription qu'elle porte. Remarques sur l'ancienne ville de Baden. Autres colonnes leugaires découvertes en Allemagne. *Suppl.* IV. 56. *b.*

NŒUD, (*Géom.*) courbe à nœud. Ce qu'on entend par un nœud. XI. 184. *a.*

NŒUDS, (*Astron.*) deux points où l'orbite d'une planete coupe l'écliptique. Nœud ascendant, & nœud descendant. Mouvement de la ligne des nœuds. Eclipses dans le voisinage des nœuds de la lune. Mouvement des nœuds de l'orbite de saturne & de celle de jupiter. Comment on détermine la position de la ligne des nœuds d'une planete. XI. 184. *b.*

NŒUDS, (*Astron.*) mouvement rétrograde, observé dans les nœuds de toutes les planetes. *Suppl.* IV. 56. *b.* Table contenant la position du nœud de chaque planete, & la quantité de son mouvement annuel. Cause de ce mouvement. Sa réduction à l'écliptique. Explication des principes des variations qu'on observe dans le mouvement de ces nœuds. *Ibid.* 57. *a.* Explication du mouvement rétrograde des nœuds de la lune. Pourquoi l'attraction du soleil change l'inclinaison de l'orbite lunaire. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Nœuds de la lune. V. 103. *b.* 299. *a.* IX. 728. *b.* De ces nœuds & de leur mouvement. *Suppl.* III. 812. *b.* Comment on en trouve le lieu. IX. 730. *b.* Leur mouvement retrograde. XIV. 218. *b.* Leur mouvement dans les syzygies. XV. 782. *a.* Les éclipses arrivent dans ces nœuds ou à une petite distance de ces nœuds. V. 295. *a.* Des nœuds des orbites des autres planetes, *voyez* les articles de ces planetes : phénomenes remarquables lorsque les planetes sont dans leurs nœuds. IX. 304. *a.* Ligne des nœuds. XII. 706. *b.* Mouvement des nœuds des planetes en un siecle, selon M. de la Lande. *Suppl.* IV. 918. *b.* Des nœuds des satellites de jupiter, 741. *b.* & de ceux de saturne. 742. *a.*

NŒUD *herculien*, (*Antiq.*) VIII. 156. *a.*

NŒUD, (*Chir.*) *voyez* NODUS. Nœud du chirurgien. XI. 184. *b.*

NŒUDS *de marbre*, (*Archit.*) XI. 184. *b.*

Nœuds de ferrurerie. XI. 184. *b.*

NŒUD, (*Jardin.*) Nœuds dans le bois des plantes. Qualité du bois près des nœuds. Utilité de ces nœuds. XI. 184. *b.*

Nœuds dans le bois : leur formation, XII. 725. *a.* leur utilité dans le blé. *Suppl.* III. 220. *b.* Energie avec laquelle la végétation s'opere vers les nœuds de la plante du blé. 211. *a*, *b.* 214. *a.*

NŒUDS, (*Marine*) nœuds de la ligne du loch. XI. 185. *a.*

NŒUD, *ordre du*, (*Hist. mod.*) ordre militaire du royaume de Naples. Son institution. Sa durée. XI. 185. *a.*

NŒUD *d'une question*, (*Logiq.*) ce mot se dit des principes reconnus qui servent à décider une question qu'on trouve peut-être embarrassante : exemple. XI. 185. *a.*

NŒUD, (*Poés. épiq. & dramat.*) le nœud & le dénouement sont les deux principales parties des poëmes épique & dramatique. Comment se compose le nœud. Regle sur ce sujet. XI. 185. *a.* Les narrations du passé importunent ordinairement. Mais les narrations des choses qui arrivent derriere le théatre produisent toujours un bon effet. Une des principales causes des applaudissemens donnés à la tragédie de Cinna. Observations sur le nœud de l'Odyssée, de l'Enéide, & de Télémaque. *Ibid. b.*

Nœud. En quoi il consiste dans le poëme épique, I. 121. *b.* V. 827. *a.* dans le poëme dramatique. VIII. 845. *b.* Les anciens le nommoient *épitase*. V. 818. *a.* Les poëtes doivent le commencer le plutôt possible, & le prolonger de même en le serrant de plus en plus. *Suppl.* I. 154. *b.* *Voyez* INTRIGUE.

NŒUDS, (*Musiq.*) voyez vol. des planches, Musique, planche 16.

Nœud, terme d'hydraulique, d'artillerie, d'artificier, de chauderonnier, de jardinage, de maréchallerie. XI. 185. *b.*

NŒUD *de collier*, (*Metteur-en-œuvre*) XI. 186. *a.*

NŒUD, (*March. de mod.*) nœud à quatre, nœud d'épaule, nœud d'épée, nœud de manches. XI. 186. *a.*

NŒUD *d'aiguiere*, (*Orfev.*) XI. 186. *a.*

NŒUD, (*terme de Plomb.*) XI. 186. *a.*

NŒUDS, (*Rubann.*) comment on doit s'y prendre, lorsqu'on ajoute une piece au bout de celle qui finit, & que l'on veut que l'ouvrage soit d'un même morceau. XI. 186. *a.*

NŒUDS *des rames*, (*Rubann.*) comment il faut les former. XI. 186. *b.*

NŒUDS, (*Manuf. en soie*) formation des différens nœuds en usage dans la fabrique des étoffes. vol. IX des planches, Soierie, pl. 118. — 122.

NŒUD, (*Sculpt. & Marbr.*) partie du marbre plus dure que le reste du bloc. XI. 186. *b.*

NŒUD, (*Serrur.*) XI. 186. *b.*

NŒUD, (*Tisserand*) XI. 186. *b.*

NŒUD, (*Verrerie*) XI. 186. *b.*

Nœuds, terme de chasse. XI. 186. *b.*

NOFESCH, (*Litholog. sacr.*) mot hébreu qui signifie quelque pierre précieuse. Conjecture sur cette pierre. XI. 186. *b.*

NOGA, (*Diete*) cette sorte de friandise peu estimable à cause de ses mauvaises qualités diététiques. XI. 187. *a.*

NOGAIS, *Tartares.* XV. 922. *b.*

NOGARET *de la Valette*, (*Bernard de*) amiral de France. *Suppl.* IV. 679. *a.*

NOGENT, (*Géogr.*) bourg de l'isle de France, où se retira & mourut *S. Cloud.* XI. 187. *a.*

NOGENT-LE-ROI, (*Géogr.*) ville de France, où décéda en 1350 Philippe de Valois. Observations sur ce prince & sur son regne. XI. 187. *a.*

NOGENT-LE-ROTROU, (*Géogr.*) bourg de France. Origine du nom de Rotrou. Observations sur Belleau (*Remy*), poëte François, né dans ce lieu, & sur ses ouvrage. XI. 187. *a.*

NOGENT-SUR-SEINE, (*Géogr.*) ville de France. XI. 187. *a.*

NOGUET, (*Vannier*) panier d'osier. Description & usage. XI. 187. *b.*

NOHESTAN, (*Hist. eccl.*) serpent d'airain élevé dans le désert. Signification de ce nom donné par Ezéchias. On le montre aujourd'hui dans une église de Milan. XI. 187. *b.*

NOIMODDIN, philosophe arabe. XIV. 668. *a.*

NOIR, (*Physiq.*) les corps noirs s'échauffent plus aisément que les blancs. II. 269. *b.* VI. 601. *b.* Cause des nuances dans certaines fleurs. VI. 855. *b.*

NOIR, (*Hist.*) divers usages que les hommes ont faits de cette couleur. *Suppl.* II. 630. *b.* 631. *a.*

NOIR *d'Allemagne*, (*Teinture*) les imprimeurs en taille-douce en font usage. Lieux d'où on le tire. Choix du plus estimé. XI. 187. *b.*

Noir de cerf. Son usage. XI. 187. *b.*

Noir de charbon. Maniere de le faire. XI. 188. *a.* *Voyez* FRESQUE.

Noir des corroyeurs. Premier & second noir. Matieres dont on les compose. XI. 188. *a.*

Noir d'écaille. Suppl. II. 796. *a.*

NOIR *d'Espagne*, (*Chym. Pharm.*) son usage en médecine. XI. 188. *a.*

NOIR *de fumée*, (*Arts*) comment on le fait. Maniere de faire le noir de fumée en grand, dans les lieux où il se trouve de vastes forêts de pins & de sapins. XI. 188. *a.* Usages de cette substance. *Ibid. b.*

Noir de fumée, *voyez* vol. VI des planches, la description du travail du noir de fumée. Noir de fumée pour les imprimeurs en taille-douce. VIII. 621. *b.* 622. *a.*

NOIR *de fumée*, (*Chymie*) charbon volatilisé, *&c. voyez* la fin de l'article SUIE. Le noir de fumée n'est point proprement volatil, c'est un corps très-fixe. XI. 188. *b.*

Noir de fumée considéré comme réductif en métallurgie. VI. 914. *b.*

Noir d'os. Observations sur son usage. XI. 188. *b.*

Noir de pêches. Son usage. XI. 188. *b.*

Noir, en peinture, ce n'est pas avec le noir qu'on donne la plus grande force à un tableau. Usage modéré qu'on en doit faire. Différentes sortes de noir dont on se sert en peinture. XI. 188. *b.*

Noir de Venise. VII. 304. *b.* Noir pour le papier marbré. X. 74. *a.* Noir qui se fait avec l'amande de la noix d'acajou. 550. *b.* Noir pour la porcelaine de la Chine. XIII. 112. *a.*

NOIR, (*Plumass.*) grandes & petites noires. XI. 188. *b.*

Noir de terre. XI. 188. *b.*

Noir de metteur-en-œuvre. De la maniere de l'employer. XI. 188. *b.*

Noir d'yvoire. Maniere de le préparer. Son usage en peinture. XI. 189. *a.* *Voyez* YVOIRE.

NOIR, (*Teinture*) opération qui le produit. Maniere de teindre en noir. La teinture noire n'est pas à beaucoup près aussi solide que les autres. Avant de teindre une étoffe en noir elle doit être guesdée. Le noir & le gris employés pour brunir toutes les couleurs. XI. 189. *a.*

Noir. De l'art de teindre les étoffes de laine en noir. XVI. 23. *a*, *b.* Du mêlange du noir avec d'autres couleurs en teinture. 24. *b.* Teinture du noir pour la soie. 30. *a.* Noir employé dans la peinture des toiles des Indes, XVI. 371. *b.* & pour les toiles imitées des Indes. 375. *a.* Teinture noire faite avec l'agaric, I. 167. *a.* avec le verd de gris. XVII. 58. *b.* Plante du Chili dont on se sert pour teindre en noir. XI. 823. *b.* Teinture en noir qu'on fait pour les étoffes dans le Chili. XII. 357. *a.* Bois d'un arbre d'Amboine qui sert à teindre les toiles en noir. *Suppl.* I. 730. *a.* Composition d'un noir à noircir le bois. *Suppl.* II. 5. *a*, *b.*

NOIR *antique*, (*Hist. nat.*) sorte de marbre. XI. 189. *a.*

NOIR, (*Juriſpr. Littérat.*) code noir. III. 581. *b.* V. 941. *a.* Parlement noir. XII. 60. *a.* Livres noirs. IX. 604. *b.*

Noire, emplâtre, ou emplâtre de céruſe brûlée. Obſervation ſur cette ſorte de préparation. XI. 189. *a.*

NOIR, (*Maréch.*) poil du cheval. XI. 189. *b.*

NOIRCEUR, (*Phyſiq.*) elle n'eſt pas proprement une couleur, mais la privation de toute couleur. Pour produire un corps de couleur noire, il faut que les corpuſcules qui le compoſent ſoient moindres que ceux qui forment les autres couleurs. Pourquoi le feu & la putréfaction rendent noir. Pourquoi une petite quantité de ſubſtances noires communiquent leur couleur aux autres ſubſtances auxquelles elles ſont jointes. Pourquoi les ſubſtances noires s'enflamment plus aiſément que les autres. Pourquoi quelques corps noirs tiennent un peu de la couleur bleue. XI. 189. *b.*

NOIRCEUR, (*Médec.*) prognoſtics tirés de la noirceur qui vient d'une cauſe morbifique. Méthode curative. XI. 189. *b.*

NOIRE, *mer*, (*Géogr.*) ancienne tradition ſur le paſſage qu'on prétend que la mer Noire s'eſt ouvert, par lequel elle communique à la Méditerranée. Obſervations qui détruiſent cette opinion. XI. 190. *a.* *Voyez* MER NOIRE & PONT-EUXIN.

NOIRE, *riviere*, (*Géogr.*) trois rivieres de ce nom en Amérique. XI. 190. *b.*

NOIRE, *pierre noire*, (*Hiſt. nat.*) uſage qu'en font les ouvriers. Lieux d'où on la tire. Quelle eſt celle dont on fait le plus de cas. XI. 190. *b.*

NOIRE, *pierre*, (*Hiſt. des ſuperſtitions*) XII. 584. *a.*

NOIRE *maladie*, (*Médec.*). IX. 938. *b.* — 940. *a.*

NOIRE, (*Muſiq.*) note noire. Différentes ſortes de noires dont on ſe ſervoit dans les anciennes muſiques. XI. 190. *a.*

NOIRMOUTIER, (*Géogr.*) iſle de l'Océan ſur la côte de France. Origine de ſon nom. Prieuré de S. Philibert dans cette iſle. Etendue de l'iſle; population de la ville de même nom. XI. 190. *b.*

NOISETTE, *voyez* AVELINE & COUDRIER. Noiſette du Bréſil nommée *avazane*. I. 859. *a.*

NOISETTES, (*Blaſon*) *voyez* COQUERELLES.

NOISETTIER, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. *Voyez* ſa deſcription au mot *coudrier*. XI. 190. *b.* Différentes eſpeces de noiſettiers au nombre de ſept. Manieres de les multiplier. Terreins qui leur conviennent. Détails ſur leur culture. *Ibid.* 191. *a.*

Noiſettier. Noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. *Suppl.* IV. 57. *b.* Eſpeces & variétés de cet arbre. Lieux où il croît. Sa culture. Uſages qu'on en tire. *Ibid.* 58. *a.*

NOIX. Différentes ſortes de noix. XI. 191. *a.*

Noix. Uſages qu'on fait de la coupe verte de la noix commune. II. 444. *a.* *Voyez* NOYER.

NOIX *d'acajou*, (*Botan. exot.*) deſcription de ce fruit & de l'arbre qui le porte. Gomme qu'on tire de l'arbre. Suc qu'on exprime des fruits. Son uſage. XI. 191. *b.* *Voyez* ACAJOU.

NOIX *d'areque*, (*Botan. exot.*) deſcription & propriété de ce fruit. Uſage qu'en font les Indiens. XI. 191. *b.* *Voyez* ARECA.

NOIX *ben*, (*Botan. exot.*) *voyez* au mot *Ben* la deſcription de ce fruit, de ſon huile, & de ſon uſage. Lieux où croît cette noix. Elle a été connue des anciens. Noms qu'ils lui donnoient. Propriétés & uſages de ſon huile. Vers d'Horace où il en eſt parlé. D'où les Romains tiroient la plus eſtimée. Goût de Mécénas pour les parfums. XI. 192. *a.*

NOIX *de galle*, (*Hiſt. nat. des végét.*) belles couleurs que nous devons à quelques inſectes. C'eſt improprement que les galles ſont appellées *noix*. Arbres ſur leſquels elles viennent. XI. 192. *a.* Leur deſcription. Pourquoi ces chênes ou rouvres ne portent point de noix de galle en Angleterre. Comment elles ſe forment. Quelle eſt leur premiere deſtination. Divers inſectes qu'on y trouve. Deux ſortes de noix de galle, celle d'Alep, & celle de notre pays. Leur deſcription. *Ibid. b.* D'où dépendent les variétés qu'on obſerve entr'elles. Lieux d'où l'on tire les meilleures. Noix de galle des Turcs. Uſages des noix de galle en médecine & en chymie, pour l'examen des eaux minérales. *Ibid.* 193. *a.* Leur principale utilité ſe rapporte à la teinture. *Ibid. b.* *Voyez* GALLE.

NOIX *de galle*, (*Chym. Mat. médic.*) celles d'Alep, & celles de notre pays. Préférence donnée aux premieres. Principes qu'elles contiennent. Leurs propriétés en chymie. Sur leurs vertus médicamenteuſes, *voyez* NOIX DE CYPRÈS, au mot *Cyprès*. Mémoire ſur leur vertu fébrifuge. XI. 193. *b.* *Voyez* GALLE.

NOIX *d'Inde*, (*Botan.*) fruit du cocotier. XI. 193. *b.*

Noix appellée *nux inſana*. XI. 290. *b.*

NOIX *de Madagaſcar*, (*Botan.*) fruit d'un arbre appellé *ravendſara*. XI. 193. *b.*

NOIX *du noyer*, (*Botan.*) *voyez* NOYER.

NOIX *vomique*, (*Botan.*) ce fruit funeſte aux hommes & aux animaux. XI. 193. *b.* Sa deſcription. Ses différens noms. Deſcription de l'arbre qui la produit, *voyez* COULEUVRE (*bois de*). Lieux où il croît. Force & ſubtilité du poiſon de la noix vomique. Elle paroît principalement attaquer les nerfs. Autre eſpece de noix vomique entiérement ſemblable à la précédente. *Ibid.* 194. *a.* Troiſieme eſpece plus petite. Lieux d'où on la tire. Obſervations ſur l'arbre qui la produit & ſur ſon bois. *Ibid. b.*

NOIX, *os de la*, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 423. *b.* Sa fracture. 411. *a.*

NOIX, (*Géom. pratiq.*) Boule ſur laquelle on fixe un inſtrument de géométrie. Sa mobilité en tout ſens. Maniere de la fixer. XI. 194. *a.*

NOIX, (*Arquebuſ.*) Deſcription de cette partie de l'arme à feu. XI. 194. *b.*

NOIX, (*Potier de terre.*) Noix de la roue ſur laquelle on tourne les ouvrages de poterie. XI. 194. *b.*

NOLAI, (*Géogr.*) bourg du bailliage de Beaune en Bourgogne. Camp romain qu'il y avoit ſur la cime d'une montagne près de ce lieu. Route que Charlemagne fit tracer par Nolai juſqu'à Autun. Terre du Châtelet érigée en marquiſat. Productions & curioſités naturelles aux environs de Nolai. Hommes de lettres que ce bourg a produits. Hiſtoire de Beaune par l'abbé de Gandelot. Valeur du boiſſeau de bled à Nolai, en différens tems. *Suppl.* IV. 58. *b.*

Nolai, (*Géogr.*) Bourg du Beaunois. *Suppl.* I. 681. *b.*

NOLA-ILY, (*Bot.*) eſpece de bambou. *Suppl.* I. 775. *a*, *b.*

NOLE, (*Géogr.*) ville du royaume de Naples. Ses fondateurs. Son ancienne ſplendeur perdue. XI. 194. *b.* Traits hiſtoriques concernant Nole ancienne. Obſervations ſur deux hommes de lettres nés à Nole, & ſur leurs ouvrages, Giordano Bruno, & Louis Tranſillo. *Ibid.* 195. *a.*

NOLI ME TANGERE, (*Jardin.*) Deſcription de cette plante. XI. 195. *a.*

NOLI ME TANGERE, (*Chirurg.*) Eruption maligne au viſage. Pourquoi on l'a ainſi nommée. Ulcere externe aux aîles du nez, auquel on donne particuliérement ce nom. Degré de cette maladie auquel il eſt difficile de la guérir. XI. 195. *b.*

NOLIN, (*Jean*) *Suppl.* IV. 366. *a.*

NOLLET, (*l'abbé Jean-Antoine*) Ses expériences ſur l'électricité. IV. 342. *a.* — 344. *a.* Son ſentiment ſur la nature de la matiere électrique. VI. 620. *b.*

NOM, (*Métaphyſ. Gramm.*) Etym. du mot *nomen*. Sa définition. On diſtingue les noms, ou par rapport à la nature même des objets qu'ils déſignent, ou par rapport à la maniere dont l'eſprit enviſage cette nature des êtres. XI. 195. *b.* 1°. Diſtinction des noms en ſubſtantifs & abſtractifs; 2°. diſtinction des noms en appellatifs & en propres. § 1. Deux choſes à remarquer dans les noms appellatifs, la compréhenſion de l'idée, & l'étendue de la ſignification. Il n'exiſte point en effet de nature commune, telle qu'on l'enviſage dans les noms appellatifs. *Ibid.* 196. *a.* Moins il entre d'idées partielles dans celle d'une nature factice & abſtraite, plus il y a d'individus auxquels elle peut convenir; & réciproquement. Les noms propres ont l'étendue la plus reſtrainte qui ſoit poſſible, & la compréhenſion la plus complexe & la plus grande. Il ſemble qu'il ne devroit y avoir dans les langues que des noms propres, & nous voyons cependant qu'il y a plus de noms appellatifs que de propres. D'où vient cette contradiction ? 1°. S'il falloit un nom propre à chaque individu, aucune intelligence créée n'en pourroit retenir la nomenclature. 2°. L'uſage des noms propres ſuppoſe déjà une connoiſſance des individus. *Ibid. b.* 3°. Quoique nos véritables connoiſſances ſoient eſſentiellement fondées ſur des idées individuelles, elles ſuppoſent pourtant eſſentiellement des vues générales. Deux moyens généraux de déterminer dans le diſcours l'étendue de la ſignification des noms appellatifs. *Ibid.* 197. *a*, *b.* § 2. C'eſt en vertu d'un uſage poſtérieur, que les noms propres acquierent une ſignification individuelle; car le ſens étymologique de ces mots eſt conſtamment appellatif. En hébreu, tous les noms propres de l'ancien teſtament ſont dans ce cas. Il en eſt de même des noms propres des langues grecque & latine. Noms de famille dans notre langue, qui ont une ſignification appellative. *Ibid.* 198. *a.* Moyen dont on s'eſt ſervi dans toutes les langues pour individualiſer ces noms. Les Romains accumuloient dans ce but juſqu'à trois ou quatre dénominations, qu'ils diſtinguoient en noms, prénoms & ſurnoms. §. 3. Recherches ſur l'ordre de la génération des noms appellatifs & des noms propres. L'abbé Girard penſe que les noms d'eſpeces ont été inventés avant les noms propres. *Ibid. b.* Sentiment contraire de M. Rouſſeau de Geneve, de l'auteur de la *lettre ſur les ſourds & muets*, & de Scaliger. Difficultés attachées à ces deux ſentimens. Le ſeul ſyſtême qui les puiſſe lever, eſt de ſuppoſer que Dieu donna tout-à-la-fois à nos premiers peres la faculté de parler, & une langue toute faite. Cependant il eſt certain que l'eſpece des noms propres doit avoir la priorité de nature à

l'égard des appellatifs. Mais les mots qui ont la priorité dans l'ordre analytique, ſont poſtérieurs dans l'ordre ſynthétique. *Ibid.* 199. *a.* Les noms ſont ſuſceptibles de genres, de nombres, de cas, & conſéquemment ſoumis à la déclinaiſon. *Ibid. b. Voyez* les articles qui traitent chacun de ces points.

Nom. Du nom. *Suppl.* III. 125. *b.* Réflexions ſur la maniere dont nous acquérons la connoiſſance des noms d'eſpece, des noms individuels & des noms de genre. I. 727. *a.* C'eſt de la différente maniere de voir les choſes, que dépendent les différens noms que nous leur donnons. X. 763. *a.* Examen de la queſtion, ſi les adjectifs & les ſubſtantifs doivent être regardés comme deux parties d'oraiſon différentes. VII. 591. *a.* Rapports & différences entre les noms & les pronoms. X. 754. *b.* 755. *b.* Accidens des noms. I. 70. *a.* Obſervations ſur les genres, les nombres & les cas des noms. *Voyez* ces articles particuliers. Regles ſur l'uſage de l'article avec les différentes eſpeces de noms, *voyez* ARTICLE. De la terminaiſon de quelques noms latins. VII. 175. *a*, *b.* Noms appellatifs. I. 548. *a.* VII. 574. *b. Suppl.* I. 71. *b.* Noms collectifs, III. 631. *b.* communs, I. 45. *b.* 728. *a.* concrets. I. 45. *b.* Noms déclinables. IV. 694. *a.* Noms épicenes. V. 776. *a.* Noms d'eſpece. I. 45. *b.* 548. *b.* 728. *a.* Noms génériques. I. 548. *b.* 728. *a.* VII. 574. *b.* Noms hétéroclites. VIII. 190. *a.* Hétérogenes. *Ibid. b.* Noms indéclinables. II. 735. *a.* IV. 694. *a.* Noms individuels. I. 728. *a.* Noms mètaphyſiques. I. 46. *b.* 728. *b.* Noms numéraux. XI. 208. *a. Suppl.* IV. 59. *a.* Noms patronymiques. XII. 186. *b.* Noms phyſiques. I. 46. *b.* Noms propres. *Voyez* ci-deſſous, & l'article PROPRE. Noms de pays : de l'article avec cette eſpece de noms. I. 733. *b.* Noms relatifs. XIV. 53. *a.* Des noms qui changent de ſens. 1°. En changeant de nombre. XV. 212. *a.* 2°. Selon la poſition de l'adjectif qui leur eſt joint. I. 136. *a.* Du nom ſubſtantif. XV. 587. *b.* Noms verbaux. XVII. 46. *a*, *b.* Noms de ville, *voyez* ce dernier mot.

NOM, (*Hiſt. génér.*) Deux ſortes de noms parmi nous; le nom propre & celui de famille. Dans les titres au-deſſus de l'an 1000, on ne trouve guere les perſonnes déſignées autrement que par leur nom propre. Origine des ſurnoms ou noms de famille en France. XI. 199. *a.* Du tems où les noms & les armes commencerent à être héréditaires. Origine des ſurnoms de la roture. On s'eſt quelquefois ſervi de ſobriquets pour faire des diſtinctions dans les familles. Origine de l'uſage de changer les noms des papes à leur élection. Uſage de multiplier ſes noms ou d'y faire quelque autre changement par un principe de vanité. *Ibid.* 200. *a.*

Nom, origine de l'uſage des noms propres. V. 820. *b.* Du nom des femmes mariées. VI. 477. *b.* Obſervations ſur les noms de famille en Irlande & Moſcovie. 831. *b.* Noms patronymiques. XII. 186. *b.* De la mode de changer de nom, établie parmi les gens de lettres dans ces derniers ſiecles. V. 466. *b. Voyez* SOBRIQUET, SURNOM, & PROPRE.

NOMS DES ROMAINS. (*Antiq. rom.*) Les Romains avoient ordinairement trois ou quatre noms. XI. 200. *a.* L'uſage d'avoir deux noms tiré des Albains. La multiplicité des noms fut établie pour diſtinguer les familles qui tiroient leur origine d'une même ſouche, & ne point confondre les perſonnes d'une même famille. Obſervations ſur les prénoms, ſur le *cognomen* & *l'agnomen*. L'uſage des ſurnoms ne fut point ordinaire dans les premiers tems de Rome. *Ibid. b.* Pourquoi Tarquin fut ſurnommé le ſuperbe, & Caïus Martius fut honoré du ſurnom de Coriolan. Gloire attachée aux ſurnoms tirés du nom des provinces qu'on avoit conquiſes. Les freres étoient ordinairement diſtingués par le prénom. Comment on diſtinguoit les deux Scipions ſurnommés *Africains*. Surnoms qui déſignoient Q. Fabius Maximus. Noms propres par leſquels on diſtinguoit les femmes. En quel tems on donnoit les noms & prénoms. Noms qu'on donnoit aux eſclaves. *Ibid.* 201. *a.*

Noms des Romains. Voyez PRÉNOM & SURNOM. Pourquoi les Romains mettoient le nom de leurs tribus immédiatement après les noms de famille & avant leurs ſurnoms. XVI. 625. *b.*

Nom qu'on donne aux peuples par rapport aux pays ou aux villes dont ils ſont habitans. VII. 605. *a*, *b.*

NOM, (*Critiq. ſacr.*) Différentes acceptions de ce mot dans le ſtyle de l'écriture. XI. 201. *b.*

NOM DE BAPTÊME. (*Hiſt. des uſag.*) Vanité ridicule des grands par laquelle ils cherchent à ſe diſtinguer du peuple dans le choix de leurs noms de baptême. XI. 201. *b.*

NOM, (*Hiſt. des Superſtit.*) Vertu que les Cabaliſtes attribuent aux noms propres. II. 477. *a*, *b.* Rapports qu'on eſt tenté d'admettre entre les noms & les choſes : erreurs qui en ſont nées. IV. 1072. *a.* Comment la pluralité ou l'unité des noms a donné lieu à quelques fables du paganiſme. VI. 343. *a.* Divination par le nom. XI. 483. *b.* Préſages que les païens tiroient de certains noms. XIII. 308. *b. Voyez* PAROLE.

NOM SOCIAL, (*Comm.*) Celui que les aſſociés doivent ſigner ſuivant la raiſon de la ſociété. XI. 201. *b.*

NOMADES, (*Géogr. anc.*) Peuples qui changeoient perpétuellement de demeure pour chercher de nouveaux pâturages. XI. 201. *b.* Etym. de ce nom. Nomades arabes. Nomades numides. Nomades ſcythes. *Ibid.* 202. *a.*

Nomades. Ces peuples ont toujours pris les noms de ceux qui les ont ſoumis, ou dont ils ont été tributaires. *Suppl.* I. 244. *b. Voyez* PASTEURS.

NOMBRE, obſervation ſur les divers ſens des mots *numerus*, *nombre* & *nombreux*. XV. 751. *b.*

NOMBRE, (*Arithm.*) Définitions des nombres, ſelon Newton, Euclide & Wolf. XI. 202. *a.* Nombre déterminé & indéterminé. Nombres homogenes & hétérogenes. Nombres entiers & rompus. Nombres rationnels. Nombre pair, pairement pair, & impairement pair. *Ibid. b.* Nombre impair. Différentes propriétés des nombres pairs & impairs. Nombres premiers. Nombres compoſés. Nombres parfaits & imparfaits. Les nombres imparfaits diſtingués en abondans & défectifs. Nombre plan. Nombre quarré. Nombres cubes : *Ibid.* 203. *a.* leurs différentes propriétés. Nombres polygones. Nombres pyramidaux. Nombre cardinal. Nombre ordinal. *Ibid. b.*

NOMBRE, (*Arithm.*) Nombre barlong. Nombre circulaire ou ſphérique. Nombre diamétral. Nombre double en puiſſance. Nombre géométrique. Nombre incompoſé linéaire. Nombre oblong. Nombre parallélipipede. Nombre parallélogramme. XI. 204. *a.* Nombre pronique. Nombres proportionnels. Nombre pyrgoïdal. Nombres ſolides. Nombres ſurſolides. *Ibid. b.*

Nombre. Comment on apperçoit le nombre des objets viſibles. XVII. 342. *b.* 567. *b.* Tout nombre n'eſt proprement qu'un rapport. I. 675. *a.* Deux propriétés dans les nombres; les unes eſſentielles, les autres arbitraires. II. 257. *b.* Néceſſité des ſignes pour avoir des idées des nombres, claires & déterminées. III. 796. *b.* Des caracteres par leſquels on marque les nombres. XI. 248. *a.* Principe pour trouver dans toute arithmétique un nombre quelconque, & pour l'exprimer. II. 258. *a.* Meſure d'un nombre. X. 409. *a.* Science des nombres. I. 673. *b.* Importance de cette ſcience ſelon d'anciens médecins. IV. 474. *a*, *b.* 487. *a*, *b.* C'eſt des nombres, ſelon le P. Amiot, que les anciens ont tiré la méthode & les regles de leur muſique. *Suppl.* IV. 765. *b.* Rapport que les Chinois ont établi entre la muſique, la ſcience des nombres & l'aſtronomie. *Ibid. Voyez* PYTHAGORICIENS.

Nombre abſolu, I. 41. *b.* abondant, 32. *a*, abſtrait, 47. *b.* amiable. 358. *a.* Nombres circulaires, III. 467. *a.* commenſurables, 690. *a.* compoſés, 767. *b.* concrets, 828. *b.* XVII. 763. *b.* coſſiques, IV. 298. *a.* cubes, 530. *a.* déficiens, 743. *b.* figurés, VI. 781. *a*, *b.* heptagones, VIII. 138. *b.* hétérogenes, 190. *b.* impairs, 582. *a*, *b.* pairement impairs. XI. 767. *a.* Nombre multiple d'un autre. X. 856. *b.* Nombres naturels, XI. 47. *a.* pairs, 754. *a.* pairement pairs, & pairement impairs. 767. *a.* Nombres plans. XII. 697. *a.* Nombres plans ſemblables. XIV. 937. *a.* Nombres polygones. XII. 942. *b.* Nombres premiers : premiers entr'eux : maniere de trouver la ſuite des nombres premiers. XIII. 288. *b.* Uſage de ces nombres. 289. *a.* Nombre en proportion contre-harmonique. IV. 135. *a.* Nombres proportionnels, XIII. 466. *a*, *b.* 471. *a.* pyramidaux, 594. *a.* quarrés, 659. *b.* rationnels, 827. *b.* ſimilaires, XV. 201. *a.* ſolides, 321. *a.* ſourds, 412. *a.* ſourds commenſurables, III. 690. *a.* triangulaires. XVI. 617. *a.*

NOMBRE, (*Litt. grecq.*) Des vers dont les lettres qui les compoſent, priſes ſelon leur valeur numérique, expriment des nombres égaux. VIII. 928. *a.*

NOMBRE D'OR. (*Chronol.*) Maniere de trouver ce nombre pour quelque année que ce ſoit, depuis Jeſus-Chriſt. XI. 204. *b.* Imperfection du nombre d'or. Le pape Grégoire XIII, dans ſa réforme du calendrier, ſubſtitua au nombre d'or le cycle des épactes. Pourquoi il a été appellé *nombre d'or*. Quel en a été l'inventeur. *Ibid.* 205. *a. Voyez* MÉTHONIQUE.

Nombre d'or. IV. 586. *b.* Rapport des épactes avec le nombre d'or. V. 741. *b.* Nombre d'or dans le calendrier romain. *Voyez* CALENDRIER.

NOMBRES, (*Critiq. ſacr.*) Un des livres du pentateuque. Origine de ce nom. Précis du contenu de ce livre. XI. 205. *a.*

Nombres, obſervations ſur le ch. V. de ce livre ſacré. V. 203. *b.*

NOMBRES, (*Philoſ. Pythagoricienne*) Propriétés que les Pythagoriciens attribuoient à chaque nombre, depuis l'unité juſqu'au nombre dix. XI. 205. *b.* Quelques peres de l'égliſe, à l'imitation des Pythagoriciens, ont auſſi donné dans ces frivoles ſubtilités. *Ibid.* 206. *a.*

Nombre, importance de la ſcience des nombres ſelon d'anciens médecins. IV. 474. *a*, *b.* 487. *a*, *b. Voyez* PYTHAGORICIENS.

NOMBRE, (*Gramm.*) On ne connoît que deux nombres dans la plupart des idiomes; le ſingulier & le pluriel. Quel-

ques langues, comme l'hébreu, le grec & le polonois, admettent un autre nombre appellé le duel; en quoi il ſemble qu'il y ait plus de préciſion dans les autres langues. Uſage du duel dans l'hébreu. XI. 206. *a.* Les mots ſuſceptibles de nombres, diviſés en deux claſſes; les déterminatifs & les indéterminatifs. Les adjectifs & les adverbes doivent avoir des terminaiſons numériques de toutes les eſpeces de nombres, reçues dans la langue. Les noms appellatifs doivent également avoir tous les nombres. Les noms reconnus pour propres, n'ont point de pluriel. Lorſque les noms propres prennent la ſignification plurielle en françois, ils prennent ou ne prennent pas la terminaiſon caractériſtique de ce nombre ſelon l'occaſion. *Ibid. b.* Deux obſervations de ſyntaxe. 1°. Un verbe ſe met ſouvent au pluriel, quoiqu'il ait pour ſujet un nom collectif ſingulier. 2°. Après pluſieurs ſujets ſinguliers, dont la collection vaut un pluriel; ou même après pluſieurs ſujets, dont quelques-uns ſont pluriels, & le dernier ſingulier; on met quelquefois ou l'adjectif ou le verbe au ſingulier. *Ibid.* 207. *a.* Le nom de *nombre* eſt encore uſité pour diſtinguer entre les différentes eſpeces de mots, ceux dont la ſignification renferme l'idée d'une préciſion numérique. Il y a des noms, des adjectifs, des verbes & des adverbes numéraux. 1°. Quatre ſortes d'adjectifs numéraux; les collectifs, les ordinaux, les multiplicatifs, *Ibid. b.* & les partitifs. 2°. Des noms numéraux. 3°. Des verbes numéraux. 4°. Des adverbes numéraux. M. l'abbé Girard a imaginé une partie d'oraiſon diſtincte, qu'il appelle des *nombres. Ibid.* 208. *a.* Obſervations ſur cette diſtinction nouvelle. *Ibid. b.*

Nombre, des nombres dans les verbes. III. 880. *a.* Dans les mots déclinables. X. 753. *b.* Des noms qui changent de ſens en changeant de nombre. XV. 212. *a.* Des noms de nombres. II. 680. *a. Suppl.* III. 128. *a.*

NOMBRE, (*Gramm.*) *Remarques ſur la qualification d'adjectif ou de ſubſtantif*, pour les noms de nombre. Ces noms en général, doivent être rangés dans la claſſe des ſubſtantifs, lorſqu'ils ne ſont conſidérés qu'en eux-mêmes & indépendamment de toute application déterminée aux choſes dont ils expriment la quantité. Expoſition de cette regle grammaticale. *Suppl.* IV. 59. *a.*

NOMBRE, (*Bell. lett.*) En éloquence, en poéſie, en muſique. En quoi conſiſte le nombre dans la poéſie. XI. 208. *a.* En quoi il conſiſte dans la proſe. Le nombre eſt un agrément abſolument néceſſaire dans toutes ſortes d'ouvrages d'eſprit, mais principalement dans les diſcours deſtinés à être prononcés. Regles ſur le ſtyle nombreux. *Ibid.* 209. *a.*

Nombre. Différence entre le nombre & le rhythme. *Suppl.* III. 306. *b.* Du ſtyle nombreux. 307. *a*, *b.* Syſtême des anciens ſur le nombre dans le ſtyle. 306. *b*, &c. La proſe doit être nombreuſe. II. 512. *b.* Nombre dans les vers. *Suppl.* IV. 984. *b.* Nombre propre à exprimer les paſſions. 987. *b.* 988. *a.* Moyen de rendre le vers nombreux. 988. *a. Voyez* HARMONIE, PÉRIODE, PÉRIODIQUE & RHYTHME.

NOMBRE *rentrant*, (*Horlog.*) XI. 209. *b.*

Nombre, calcul des nombres. II. 546. *a*, *b.* Des nombres des dentures ſelon le nombre de vibrations que le pendule doit faire dans un tems donné. XVII. 850. *a*, *b.* 853. *b.*

NOMBRES, (*Vénerie.*) XI. 209. *b.*

NOMBRE, (*Divin.*) Divination par le moyen des nombres. I. 673. *a*, *b.*

NOMBRE *de Dios*, (*Géogr.*) Ville ruinée en Amérique. XI. 209. *b.*

NOMBREUX, *voyez* NOMBRE (*Bell. lett.*).

NOMBRIL, (*Anatom.*) Etym. de ce mot. XI. 209. *b.* Comment ce nœud appellé *nombril* eſt formé. Uſage du cordon ombilical dans le fœtus. Ligature & ſection de ce cordon quand l'enfant eſt né. Pourquoi le nombril des hommes eſt apparent & bien marqué, au lieu que dans la plupart des animaux il eſt preſque inſenſible. Singularités obſervées ſur cette partie. Maladie nommée *exomphale.* Avis important ſur la rélaxation de l'ombilic. *Ibid.* 210. *a.*

Nombril, *voyez* OMBILIC & OMBILICAL. Communication entre le nombril, la veſſie & la verge. XVII. 62. *b.* 206. *b.*

NOMBRIL, *maladies du*, (*Médec.*) énumération de ces maladies. Moyens de les guérir. XI. 210. *a.*

Nombril. Des deſcentes & tumeurs qui ſurviennent au nombril. VI. 269. *b.* VIII. 175. *b.* XII. 809. *a.* Exemples d'un enfant & d'une jeune fille qui rendoient leur urine par le nombril. VI. 824. *b.* XVII. 494. *b.* 499. *a.* Excroiſſance charnue du nombril. XIV. 648. *a*, *b.* Tumeur du nombril nommée *varicomphale.* XVI. 847. *a.* Vers qui ſurviennent au nombril des enfans. XVII. 45. *a.*

NOMBRIL *de Vénus*, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de l'eſpece commune de cotyledon. Lieux où elle croît. Origine du nom de cette plante. XI. 210. *b.*

NOMBRIL *de Vénus*, (*Mat. médic.*) grand cotyledon. Ses propriétés & uſages médicinaux. XI. 210. *b.*

NOMBRILS, *herbe aux*, (*Botan.*) VIII. 147. *a.*

NOMBRIL, (*Conchyliol.*) XI. 210. *b.*

NOMBRIL, (*Blaſon.*) XI. 211. *a.*

NOME, (*Algeb.*) XI. 211. *a.*

NOME, (*Muſiq. des anc.*) définition. D'où les nomes tiroient leurs différentes dénominations. Différentes eſpeces de nomes. *Suppl.* IV. 59. *b.*

NOME, (*Muſiq. ancien.*) Détails ſur les nomes ou airs de flûte. VI. 893. *b.* Pourquoi l'on appelloit de ce nom le chant des muſiciens. 894. *a.* Nome polycéphale, XII. 935. *b.* béotien, *Suppl.* I. 879. *b.* orthien, *Suppl.* IV. 191. *a.* polymnaſtique. 471. *b.* Nome appellé *proſodie*, 540. *b. pythien.* 556. *b.*

NOME, (*Médec.*) étymologie de ce mot; en général tout ulcere phagodénique: en particulier, ulcere ambulant de la cornée. Différence entre le *nome* & l'ulcere *encauma.* Traitement du nome. XI. 211. *a.*

NOME, (*Géogr. anc.*) préfecture. Mot en uſage dans la géographie de l'Egypte. Obſervations ſur la diſtribution de ce pays par nomes ou préfectures. XI. 211. *a.*

Nome ſétroïte. XII. 662. *b.* Nome proſopite. XIII. 499. *b.* Nome ſebennyte. XIV. 853. *a.*

NOMEN, (*Juriſpr.*) billet ou promeſſe de payer qui n'étoit accompagnée d'aucun intérêt. Gens qui procuroient des créanciers de bonne volonté. XI. 211. *a.*

NOMENCLATEUR, (*Hiſt. nat.*) XI. 211. *b.*

NOMENCLATEUR, (*Uſage des Rom.*) celui qui diſoit le nom de chaque citoyen au candidat. Comment les aſpirans aux charges faiſoient leur cour aux citoyens romains. Vers d'Horace ſur ce ſujet. Différentes ſortes de gens que les candidats employoient pour mieux réuſſir dans leurs vues. XI. 211. *b. Voyez* FARTEURS.

NOMENCLATURE des plantes. *Suppl.* II. 27. *a*, *b.*

NOMINA, *Tabulæ*, *Perſcriptiones*, (*Lang. latine*) ſignification de ces mots. XV. 811. *b.*

NOMINATIF, (*Gramm.*) deſtination de ce cas. Pourquoi il a été appellé *cas direct*, & les autres, *cas obliques.* Examen de la queſtion, ſi le nominatif eſt un cas proprement dit. XI. 212. *a.* Tout verbe employé à un mode perſonnel, ſuppoſe avant ſoi un nom au nominatif. Et tout nom au nominatif ſuppoſe un verbe dont il eſt le ſujet. C'eſt une expreſſion impropre, que de dire du ſujet du verbe, qu'il eſt *nominatif* du verbe. *Ibid. b. Voyez* SUJET.

Nominatif, ſon uſage. II. 734. *b.* On le nomme cas perſonnel. XII. 432. *b.* En quel nombre doit ſe mettre le verbe qui a pluſieurs nominatifs ſéparés par une disjonctive. IV. 1037. *a.* Rapport entre le nominatif & le vocatif dans les déclinaiſons grecques & latines. XVII. 410. *a.*

NOMINATION par cooptation, (*Juriſpr.*) IV. 171. *b.*

NOMINAUX, (*Philoſ. & Théolog. Schol.*) philoſophes ſcholaſtiques oppoſés aux réaux ſur la queſtion des univerſaux. XI. 212. *b.* Explication de la querelle qui eut lieu du tems de Louis XI entre ces deux ſortes de philoſophes. Premier auteur de la ſecte des nominaux. Ses diſciples. *Ibid.* 213. *a.* La théologie ſcholaſtique née de la diſpute dont on vient de parler. Quel eſt celui qui la réduiſit en ſyſtême. *Ibid. b.*

Nominaux, il eſt parlé de cette ſecte. IV. 1060. *a.* XIII. 838. *b.*

NOMINAUX *adjectifs*, (*Gramm.*) I. 137. *b.*

NOMMÉ *contrat*, (*Juriſpr.*) IV. 126. *a.*

NOMMER, (*Gramm.*) quand on veut exclure un rival d'une place, on le fait nommer par la ville. Rarement la cour ratifie la nomination du public. XI. 213. *b.*

NOMMER, *appeller*, (*Synon.*) I. 548. *b.*

NOMMER *un deſſein*, (*Taſſetier-Rubann.*) XI. 213. *b.*

NOMOCANON, (*Juriſpr.*) recueil de canons & de loix impériales. Etymologie du mot. Divers recueils de ce nom. Autres acceptions du mot *nomocanon.* XI. 213. *b.*

NOMOLOGIE, objet de cette ſcience. II. 762. *b.*

NOMOPHYLACE, (*Antiq. grec.*) ſorte de magiſtrat d'Athenes. Ses fonctions. XI. 214. *a.*

NOMOTHETE, (*Antiq. grecq.*) ſorte de magiſtrat d'Athenes. Nombre de ces magiſtrats. Pouvoirs de leur charge. Solon qualifié du titre de *nomothete.* XI. 214. *a.*

NOMPAREILLE, (*Taſſetier-Rubann.*) eſpece de petit ruban, dont on fait quantité d'ouvrages de modes, &c. Deſcription de ſa fabrique. XI. 214. *b.*

Nompareille. Maniere de la travailler, XII. 131. *b.* vol. XI des planches, Paſſementier, pl. 21, 22.

NOMPAREILLE, (*Fond. de caract. d'imprim.*) XI. 215. *a.*

Nompareille. Exemples de ce caractere. II. 663. 665.

NOMPAREILLE, (*Confiſ.*) XI. 215. *a.*

NONACRIS, (*Géogr. anc.*) montagne de l'Arcadie. Ce qu'elle avoit de remarquable. XI. 215. *a.*

NONCE, (*Juriſpr.*) Nonce ordinaire. Internonce. Diſtinction faite en France entre un légat & un nonce. Pouvoir des nonces dans les pays ſoumis à la diſcipline des décrétales. XI. 215. *a.* Significations du mot *nonciature.* A quoi ſe bornent en France les fonctions des nonces. Entrepriſes de la cour de Rome contraires aux maximes de l'égliſe gallicane, par rapport au pouvoir des nonces, mais qui ont été réprimées par pluſieurs ordonnances & arrêts du parlement. *Ibid.* 216. *a.* Ouvrage à conſulter. *Ibid. b.*

Nonce. Sa préſéance ſur tous les ambaſſadeurs. I. 320. *a.* Internonce. VIII. 832. *a.*

Nonce, en Pologne. Election & pouvoir de ces députés des palatinats. XI. 216. *b.*

Nonces de Pologne, leur élection : combien ils ſont reſpectés. XII. 927. *a*, *b.* Leur *liberum veto.* 928. *b.* 931. *b.*

NONCHALANCE, (*Gramm.*) diverſes obſervations intéreſſantes à l'occaſion de ce mot. XI. 216. *b.*

NONCIATION, *nouvel œuvre*, (*Droit coutum.*) acte par lequel on dénonce à celui qui fait élever un bâtiment, qu'il ait à ceſſer juſqu'à ce qu'il en ait été ordonné par juſtice. Quelle étoit à cet égard la coutume des Romains. XI. 217. *a.*

NON-CONFORMISTES, (*Hiſt. mod.*) origine de ce nom donné à pluſieurs ſectes en Angleterre. XI. 217. *a.*

NONES, (*Chronol.*) Nones dans le calendrier romain. Origine de ce nom. XI. 217. *a.* On comptoit chez les Romains les jours en retrogradant. *Ibid. b.*

Nones. Vers qui contiennent les regles du comput par calendes, nones & ides. II. 550. *b.* *Voyez* CALENDRIER ROMAIN.

NONES, (*Hiſt. eccl.*) une des ſept heures canoniales dans l'égliſe romaine. Ce qui ſe pratiquoit anciennement à cette heure. Origine de la priere de nones dans la primitive égliſe. Pratique des anciens Juifs à cette même heure. En quoi conſiſte aujourd'hui l'office de nones. XI. 207. *b.*

None, heure de. XIII. 362. *a.*

NONES, (*Juriſpr.*) le neuvieme des fruits ou de leur valeur. Les laïques qui tenoient des terres par conceſſion de l'égliſe lui devoient les nones & les dixmes. XI. 217. *b.*

NONIA, (*Géogr.*) ville d'Italie, anciennement appellée *Nurſia. Suppl.* IV. 72. *a.*

NONIUS, (*Ferdinand*) critique eſpagnol. II. 236. *a.* XVI. 821. *b.*

NON-NATURELLES, *choſes*, (*Médecine.*) celles qui ne compoſent pas notre nature, mais dont l'économie animale éprouve de grands effets. XI. 217. *b.* Selon Galien il y a ſept choſes naturelles, & trois contre nature : leur énumération. Ces différentes choſes ſont la matiere de la plus grande partie de la ſcience de la médecine. Réduction des ſix choſes non-naturelles à quatre, ſelon M. de Sauvage. Ces mêmes choſes réduites encore à deux idées fort ſimples, ſavoir, l'action des autres corps ſur le nôtre, & celle de notre corps ſur lui-même. *Ibid.* 218. *a.* Conſidérations qui établiſſent la néceſſité d'une ſcience qui preſcrive à l'entendement des regles, pour diſtinguer ce qui eſt utile ou nuiſible à l'économie animale. Obſervations & préceptes relativement à chacune des ſix choſes non-naturelles.

I. *De l'air.* Il eſt d'une plus grande conſéquence pour tout ce qui a rapport à la vie, qu'aucune autre des choſes non-naturelles. *Ibid. b.* Etat de l'air le plus favorable à la ſanté. Quels ſont les lieux où il eſt le plus pur. Eſpeces de vents conſidérés comme mal-ſains. Le vent, quel qu'il ſoit, eſt toujours plus ſain qu'un long calme. L'air modérément froid préférable à l'air chaud. Les inégalités trop marquées dans l'air cauſent à la ſanté des altérations nuiſibles. *Ibid.* 219. *a.* Plus l'air eſt peſant, plus il eſt favorable à la ſanté, s'il eſt en même tems plus froid que chaud. Ce qu'on doit entendre par la peſanteur de l'air. Saiſons de l'année où les qualités de l'air ſont plus variables. Précautions à prendre au printems, en automne, & dans les tems froids. *Ibid. b.* Suite des préceptes ſur la maniere de ſe gouverner par rapport aux viciſſitudes de l'air. Différens moyens qui ſervent à corriger les qualités vicieuſes de l'air. *Ibid.* 220. *a.*

II. *Des alimens & de la boiſſon.* Quelles ſont les choſes les plus propres à fournir une bonne nourriture. Eloge de la nourriture tirée des ſeuls végétaux. Obſervations ſur l'uſage du pain. *Ibid. b.* Tous les individus qui compoſent le regne animal, peuvent être convertis en la propre ſubſtance les uns des autres, d'une maniere plus ou moins parfaite, ſelon que la partie mucide nourriciere en eſt extraite plus ou moins facilement, & s'y trouve plus ou moins abondamment. La ſubſtance mucide qui ſe trouve dans les végétaux, peut auſſi être aiſément appropriée aux animaux. Ce n'eſt que cette matiere mucide, qui dans tout aliment doit être conſidérée comme alimentaire. Quelles ſont les plantes qui contiennent un ſuc mucide qui a le plus de rapport à celui qui ſe trouve dans les animaux. Végétaux les moins propres à nourrir. *Ibid.* 221. *a.* Subſtances qui fourniſſent le plus de nourriture & de la meilleure. Différens choix des alimens ſelon la diverſité des tempéramens, des travaux, des âges, *&c. Ibid. b.* Comment on peut juger que l'on n'a pris dans un repas que la nourriture convenable. De la meſure des alimens, ſelon le tempérament ou le genre de vie que l'on exerce. Comment les gens riches hâtent la vieilleſſe par l'abus des alimens. Quelle eſt la boiſſon la plus ſalutaire. De l'uſage des boiſſons ſpiritueuſes. *Ibid.* 222. *a.* Il eſt plus nuiſible de boire trop peu que de boire avec excès, ſur-tout pour ceux qui ont le ventre pareſſeux. Divers préceptes ſur la boiſſon. Uſage du vin pour les vieillards. Danger des liqueurs fortes. *Ibid. b.* *Voyez* ALIMENS, BOISSONS, *&c.*

III. *Du mouvement & du repos*, voyez *Exercice*, *Mouvement*, *Travail*, *Repos*, *Oiſiveté*, *Hygiene*, *Régime. Ibid. b.* Vraie meſure de l'exercice qu'on doit faire pour le bien de la ſanté. Le trop & le trop peu de diſſipation nuiſent également à l'économie animale.

IV. *De la veille & du ſommeil* : voyez ces mots. Quel eſt le vrai tems où l'on doit ſe livrer au ſommeil. Meſure de ſa durée la plus convenable. Maux qui réſultent d'un ſommeil exceſſif. Danger de l'excès dans la veille. *Ibid.* 223. *a.* *Voyez* SOMMEIL.

V. *De ce qui doit être retenu dans le corps, & de ce qui doit en être porté dehors.* Quantité d'alimens & de boiſſon que prend chaque jour l'homme adulte en bonne ſanté. Il ſe fait dans l'économie animale ſaine une juſte proportion entre la matiere de la nourriture que l'on prend & celle des excrémens que l'on rend. Comment ſe fait l'excrétion de tout ce qui eſt ſuperflu dans le corps. Déjection des matieres fécales avantageuſe lorſqu'elle ſe fait une fois chaque jour. Cependant le ventre pareſſeux eſt auſſi une marque de tempérament robuſte. Moyens de corriger le défaut contraire. Pour ce qui eſt des autres évacuations, voyez *Excrément*, *Secrétion*, *Urine*, *Tranſpiration*, *Morve*, *Mucoſité*, *Narines*, *Crachats*, &c. Humeurs qui, ſans être excrémenticielles, ne laiſſent pas de devenir nuiſibles, lorſqu'elles ſont retenues ou évacuées en trop grande quantité. *Ibid. b.* Modération dans l'uſage des remedes.

VI. *Des affections de l'ame.* Changement conſidérable qu'éprouvent dans les organes vitaux ceux qui ſont vivement affectés de quelque paſſion. Eloignement de toute paſſion vive, néceſſaire à la ſanté. Affections de l'ame qui ne troublent pas l'économie animale, & qui peuvent au contraire contribuer autant à entretenir la vie ſaine, qu'à la rendre chere & précieuſe. *Ibid.* 224. *a.* Ouvrage à conſulter ſur ce ſujet. *Concluſion.* Cette grande mobilité dans les organes, qui ſert à la ſanté, ne peut être long-tems exercée ſans ſe détruire elle-même. On ne peut fixer une regle générale par rapport à la façon de vivre tant morale que phyſique. C'eſt à l'expérience qu'il appartient de déterminer les conditions qui indiquent le bon ou le mauvais uſage des choſes non-naturelles. Utilité de conſulter là-deſſus un médecin éclairé. *Ibid. b.*

Non-naturelles, choſes. VIII. 386. *a.* Regles à ſuivre à leur égard. *Ibid.* De leur uſage ſelon les différens climats. III. 535. *a.* Effets des variations de peſanteur de l'air ſur la ſanté. I. 820. *a*, *b.* Des paſſions de l'ame, XII. 149. *a*, *b*, *&c.* XV. 436. *b.* du mariage. X. 116. *a*, *b.* Le plomb conſidéré comme compris dans la claſſe des choſes non-naturelles. XII. 777. *b.*

NONNE, (*Hiſt. eccl.*) religieuſe. Etymologie du mot. XI. 224. *b.* Diverſes obſervations ſur ſon origine & ſa ſignification primitive. *Ibid.* 225. *a.*

NONNETTE *blanche*, ſorte d'oiſeau. XI. 225. *a.*

NONNUS, poëte. XI. 823. *b.*

NONO, (*Botan.*) eſpece de plante. *Suppl.* I. 856. *b.*

NONOBSTANCES, (*Juriſpr.*) clauſe uſitée dans les proviſions de cour de Rome. En quoi elle conſiſte. XI. 225. *a.*

NOODT, (*Gérard*) profeſſeur en droit. XI. 144. *a.*

NOORDEN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Obſervations ſur les ouvrage de Eyben Hulderic, né dans cette ville. XI. 225. *a.*

NOORTWYCK, (*Guillaume*) anatomiſte. *Suppl.* I. 409. *a.*

NOPAL, (*Botan. exot.*) plante du Mexique, ſur laquelle s'élevent les cochenilles ſauvages & cultivées. Différens noms de cette plante (*Voyez* OPUNTIA). Deſcription des nopals du Mexique, & de celui qui nourrit la fine cochenille. Variété des eſpeces de cette plante. Preſque tous les auteurs nous ont donné les unes ou les autres eſpeces de nopal ou tuna de leur connoiſſance, pour celle qui nourrit la cochenille. XI. 225. *b.* *Voyez* COCHENILLE.

NORBERT, (*Saint*) fondateur des prémontrés. XIV. 630. *b.*

NORCIA, (*Géogr.*) ville d'Italie. Son gouvernement. Obſervations ſur Quintus Sertorius, & ſur S. Benoît, fondateur de l'ordre de ce nom, l'un & l'autre nés à Noircia ou dans ſon territoire. XI. 226. *a.*

NORD, (*Géogr.*) origine du nom *ſeptentrion* donné à cette même partie du ciel. Etoile polaire ou du nord. Diviſions que font les navigateurs de cette partie de l'horizon qu'on appelle en général *le nord.* XI. 226. *b.*

Nord. Obſervations ſur les peuples du nord, de l'ancien & du nouveau continent. VIII. 344. *b.* Explication que donne M. de Buffon de la couleur baſanée des peuples les plus voiſins du nord. XII. 216. *a.* Des migrations des anciens peuples du nord. XVII. 238. *a.* Jornandez appelle le nord de l'Europe la fabrique du genre humain. VI. 698. *b.* Invaſion des peuples du nord en occident & en orient. *Ibid. a*, *b.* Migrations des Germains du nord vers le midi de la Germanie. VII. 645. *b.* Langage froid & dur des peuples du nord. IX. 243. *a.* De la prononciation des langues du nord. XIII. 458. *b.*

Mœurs des anciens peuples du nord. *Suppl.* III. 482. *b.* Ces peuples avoient une eſtime particuliere pour la valeur militaire. XI. 173. *a.* Comment ils vengeoient les injures. XVI. 605. *a.* Unique genre de littérature qu'ils cultivoient. XIV. 737. *b.* Divinités qu'ils honoroient. IX. 742. *a.* Parallele des peuples du nord & de ceux du midi. 357. *b.* 358. *a.* Quelques obſervations ſur ces peuples à l'article CLIMAT. — *Voyez* de plus les articles CELTES, GERMAINS, SCANDINAVES. Des maiſons des peuples du nord. *Suppl.* II. 644. *b.* Arts auxquels ils ſont le plus propres. *Suppl.* III. 518. *b.*

NORD, (*Phyſiq.*) Les pays du nord abondans en bois. *Suppl.* I. 585. *a.* Glaces du nord. XVII. 732. *a.* Froids rigoureux qui ſe font reſſentir dans le nord, *voyez* FROID & HIVER. Singuliers phénomenes obſervés dans ces climats par rapport au tems du lever & du coucher du ſoleil & à ſa hauteur ſur l'horizon en certains tems de l'année. XIII. 900. *a.* Autres phénomenes de ces climats, obſervés en hiver. I. 888. *b.* Uſage des traîneaux dans le nord. XVI. 529. *b.* Du paſſage par le nord. *Suppl.* IV. 250. *a*, *b.* *Voyez* PASSAGE.

NORD, *vent du*, (*Navigat.*) noms des différens vents voiſins du nord. XI. 226. *b.*

Nord, vent du. Voyez BIZE & XVII. 20. *b.* 21. *a.* Cauſe du froid de ce vent. VII. 315. *b.* XVII. 23. *b.* Froid cauſé par ce vent. VII. 316. *a.* Quel eſt le tems que ce vent peut employer à venir du nord juſqu'à Paris. *Ibid.* Dans quelle direction il ſouffle. 316. *b.* Utilité de l'air du nord pour la conſervation des vins, des viandes & des fruits. *Suppl.* III. 12. *a.*

NORD, *commerce du*, (*Comm.*) XI. 227. *a.*

NORLAND, (*Géogr.*) nom de l'une des quatre grandes diviſions du royaume de Suede. Ses bornes. Ses provinces. Ses productions. *Suppl.* IV. 59. *b.* Elle compoſoit anciennement un royaume à part. Origine de ſon nom. *Ibid.* 60. *a.*

NORDSTRAND, (*Géogr.*) iſle du Danemarck. Inondations qui l'ont ſubmergée, à quelques endroits près. XI. 227. *a.*

NORFOLCK, (*Géogr.*) province d'Angleterre. Son étendue. Ses productions. Ses rivieres. Son commerce. Ses principales villes. Obſervations ſur les ouvrages de deux littérateurs célebres, Walton Briand, XI. 227. *a.* & Henri Wharton, nés dans cette province. *Ibid. b.*

Norfolck. Etat de l'agriculture dans ce comté & de la méthode qu'on y ſuit. IV. 564. *a.*

NORGES, (*Géogr.*) village du Dijonnois. Fontaine remarquable près de ce lieu. Monumens d'antiquité qu'on y a trouvés. Commanderie de S. Antoine dans ce village. Cérémonie ſinguliere qui s'y pratiquoit, & qu'on y pratique encore aujourd'hui avec quelque différence. *Suppl.* IV. 60. *a.*

NORGES, (*Géogr.*) village du pays de Beze en Bourgogne. *Suppl.* I. 693. *a.*

NORIA, machine hydraulique, *voyez* les planches d'hydraulique, vol. V.

NORIQUE, (*Géogr. anc.*) grande contrée entre le Danube & les Alpes. Révolutions de ce pays. De tout tems il a été célebre par ſes mines de fer. XI. 227. *b.*

Noriques. Dieu de ces peuples, appellé *Latobius.* IX. 305. *a.*

NORIS, (*Henri*) ſavant, né à Vérone. XVII. 89. *b.*

NORKOPING, (*Géogr.*) ville de Suede. XI. 227. *b.* Signification de ſon nom. Obſervations ſur Laurent Blanck, né à Norkoping, & ſur ſes ouvrages. *Ibid.* 228. *a.*

NORMAND, médecin : ſa diſſertation ſur les criſes. IV. 485. *b.*

NORMANDIE, (*Géogr.*) province de France. Ses bornes & ſon étendue. Hiſtoire de cette province. Sa richeſſe & & ſa fertilité. Ses rivieres. Ses diverſes productions ſoit naturelles, ſoit de l'art. Ses évêchés, abbayes & paroiſſes. Pairies & duchés de Normandie. XI. 228. *a.*

Normandie, autrefois dite *Neuſtrie.* XI. 118. *a.* Origine du nom de Normandie. *Suppl.* IV. 35. *b.* Cette province inféodée à Rollon, chef des Normands. *Ibid.* Sauneries de la baſſe-Normandie. XIV. 549. *a*, *b.* Cidre de ce pays. III. 440. *b.* Obſervations ſur la terminaiſon en *fleur* du nom de pluſieurs lieux maritimes de cette province. VI. 864. *b.* Ancienne chambre de Normandie. III. 55. *a.* Chancelier de Normandie. 102. *b.* Chartre Normande. 221. *b.* Coutume bleue de Normandie. IV. 415. *b.* Sage coutume de Normandie. 418. *b.* Parlement de cette province. XII. 60. *a*, *b.* Vicomtes. XVII. 239. *a*, *b.* Comparaiſon de ce que le roi tire du Languedoc & de la Normandie. VIII. 809. *b.*

NORMANDS, (*Hiſt. mod.*) peuples de la Scandinavie & des bords de la mer Baltique. Etymologie du mot *Normand.* Hiſtoire des incurſions de ces peuples, & de leur établiſſement en France. XI. 228. *b.* Conquêtes & éloge de Rollon leur chef. Ouvrage à conſulter. *Ibid.* 230. *a.*

Normands, autrefois appellés *Sitons.* XV. 231. *b.* Leurs éruptions en France. *Suppl.* IV. 35. *b.*

NORRIS, (*Jean*) ſavant Anglois. XVII. 620. *b.*

NORRKA, (*Minéral.*) ſorte de granit connu des Suédois. Sa deſcription. XI. 230. *a.*

NORTHAMPTON, (*Géogr.*) ville d'Angleterre. Obſervations ſur deux littérateurs, nés à Northampton & ſur leurs ouvrages : Samuel Parker : XI. 230. *a.* Thomas Woolſton. Savans qui ont le mieux réfuté les ouvrages de ce dernier. *Ibid. b.*

NORTHAMPTONSHIRE, (*Géogr.*) province d'Angleterre. Son étendue. Ses principales rivieres. Obſervations ſur la vie & les ouvrages de trois hommes de lettres nés dans cette province ; Jean Freind, Daniel Withby, & Jean Wilkins. XI. 230. *b.*

NORTHUMBERLAND, (*Géogr.*) province d'Angleterre. Son étendue. Son principal produit. Obſervations ſur la vie & les ouvrages de Jean Scot. Incertitude ſur le lieu de ſa naiſſance. XI. 231. *a.*

NORWEGE, (*Hiſt. nat.*) terre rouge de Norwege ; pierre de Norwege. XI. 231. *a.*

Norwege, rats de, XIII. 819. *b.*

NORWEGE, (*Géogr.*) étendue de ce pays. XI. 231. *a.* Etymologie de ſon nom. Autres noms que les anciens lui donnoient. Son gouvernement. Qualité & production du pays. La ſtérilité qui rend les pays mépriſables, ſervit autrefois à la gloire de celui-ci. Obſervations ſur les Norwégiens & les Lapons d'aujourd'hui. Etabliſſement du chriſtianiſme en Norwege. Diviſion géographique de ce royaume. XI. 231. *b.*

Norwege, gouffre dans la mer qui environne ce pays. VII. 751. *b.* IX. 843. *b.* 863. *a*, *b.* 864. *a.* Des monts glacés de la Norwege. *Suppl.* III. 232. *a.*

NORWÉGIENS, autrefois appellés Sitons. XV. 231. *b.* Leurs anciens établiſſemens au Groenland. *Suppl.* I. 354. *a.*

NORUS, conquérant & légiſlateur de quelques peuples Scandinaves. XV. 231. *b.*

NOSOLOGIE, (*Médec.*) partie de la pathologie. Etymol. du nom. Cette partie de la médecine doit ſe confondre avec la ſymptomatologie. XI. 231. *b.* Quelle doit être la façon de procéder dans l'examen & la diviſion des maladies. Auteurs célebres dont l'exemple doit être ſuivi en ce cas. *Ibid.* 232. *a.* *Voyez* PATHOLOGIE.

NOSTALGIE, (*Médec.*) ou *maladie du pays.* Les Bourguignons ſont ſujets à ce mal. Groenlandois en Danemarck qui en furent auſſi affectés. Ce n'eſt point la légéreté de l'air natal, ni le ſentiment inſupportable d'un air plus peſant qui en eſt le principe. *Suppl.* IV. 60. *a.* Symptômes de cette maladie. Pourquoi les Suiſſes y ſont fort ſujets. Plus le lieu où l'on eſt né eſt ſolitaire, plus on eſt ſuſceptible de ce mal. *Ibid. b.* *Voyez* HEMVÉ & NATAL.

NOSTOCH, (*Botan.*) eſpece de mouſſe. Sa deſcription. Origine de ſon nom. Lieux où elle croît. Sentiment ſingulier des alchymiſtes ſur cette plante : examen qu'en a fait M. de Réaumur. XI. 232. *a.* Nature de la végétation du noſtoch. *Ibid. b.* *Voyez* TREMELLA.

NOSTRADAMUS, (*Michel & Jean*) freres. XIV. 102. *a.* *Suppl.* IV. 703. *b.*

NOTABLE, (*Hiſt. mod.*) obſervation ſur une coutume d'Angleterre, lorſque quelqu'un laiſſe en mourant, hors du dioceſe où il meurt, ce qu'on appelle dans le pays *un bien notable.* XI. 232. *b.*

NOTAIRE, (*Juriſpr.*) noms latins correſpondans. Le titre de notaire étoit inconnu chez pluſieurs peuples de l'antiquité. XI. 232. *b.* Des actes & contrats chez les anciens Juifs. Trois ſortes de ſcribes parmi eux. Ariſtote ne fait qu'un ſeul office de celui qui reçoit les ſentences & les contrats. Perſonnes publiques devant leſquelles les Athéniens paſſoient quelquefois leurs contrats. Maniere dont ſe faiſoient chez les Romains les contrats d'emprunts, auprès de perſonnes publiques, appellées *argentarii.* Obligation où étoient ces argentiers de communiquer leurs livres à tous ceux qui y avoient intérêt. *Ibid.* 233. *a.* Diverſes obſervations ſur les argentiers & leurs fonctions. Outre les argentiers, il y avoit encore des notaires, tabellions, &c. qui recevoient les contrats & autres actes publics. Connexité entre les fonctions des notaires & celles des greffiers. A qui appartenoit la qualité de notaire. *Ibid. b.* Obſervations ſur les notes, dont ces notaires ſe ſervoient, appellées *notes de Tiron.* On appelloit auſſi ces notaires *curſores.* Eſclaves dreſſés à cette façon d'écrire par notes. Tous les ſcribes publics étoient au commencement des eſclaves. Pourquoi en France les tabellionés ſont réputés domaniaux, & ſe mettent ſtipulans & acceptans pour les parties. *Ibid.* 234. *a.* Loin que la fonction de notaire fût ignoble chez les Romains, les patrons ſe faiſoient un devoir de recevoir les contrats de leurs cliens. Du tems d'Arcadius & d'Honorius, les fonctions de notaires étoient comptées entre les charges municipales. Elles étoient exercées gratuitement. Différence entre les notaires & les officiers appellés *actuarii ſeu ab actis.* Quel étoit le pouvoir des notaires chez les Romains. Méthode des Romains par rapport aux actes qu'ils paſſoient chez les notaires. *Ibid. b.* Ces uſages paſſe-

BIBLIOTECA UNIVERSITARIA GRANADA

rent dans les Gaules avec la domination des Romains. Notaires établis en France dès le commencement de la monarchie. On paſſoit alors peu d'actes par écrit. Comment on procédoit par rapport aux actes importans. *Ibid.* 235. *a.* Aucun contrat paſſé devant notaires, comme officiers publics, avant l'année 1270. Premiers notaires érigés en titre d'office. *Ibid. b.*

Notaire, qui étoient ceux que les anciens appelloient *notarii*. II. 391. *b.* XV. 816. *b.* Leurs fonctions dans les premiers ſiecles de l'Egliſe. *Ibid.* Différence établie anciennement entre les libraires & les notaires. IX. 478. *b.* Officiers que les Romains appelloient *tribuni notarii ſeu notariorum*. XIV. 864. *a.* Sur les notaires, ainſi nommés par les anciens, *voyez* encore SCRIBA & TABELLION.

Notaires ou *clercs*. III. 525. *b.* Notaires appellés juges chartulaires : juriſdiction qu'ils exercent. 834. *b.* IX. 11. *b.* 81. *b.* Notaires-ſecrétaires du roi, près la cour du parlement de Paris. XII. 18. *a*, *b.* Notaires du roi, ou ſecrétaires d'état. XIV. 864. *a*, *b.* 867. *a*, *b.* 868. *a.* De l'authenticité des actes des notaires, greffiers, procureurs, &c. IX. 339. *a.* Papier timbré dont ſe ſervent les notaires au châtelet de Paris. XI. 867. *b.*—869. *a.* Clercs de notaires du roi. III. 525. *b.* Contrôle des notaires. IV. 150. *b.* Scel des notaires. XIV. 750. *b.* Style des notaires. XV. 556. *b.* *Voyez* TABELLION, GREFFIER.

Notaires, par rapport au contrôle des actes. Le contrôle enviſagé, 1°. en général. Sa définition. Son origine. XI. 235. *b.* Etabliſſement du contrôle en France. *Ibid.* 236. *a.* 2°. Le contrôle conſidéré par rapport aux actes ſur leſquels il porte. Ces actes eux-mêmes enviſagés relativement à la matiere, à la nature des conventions, aux différens objets qu'ils renferment, à la forme dans laquelle ils peuvent être rédigés, au nombre des parties qui peuvent s'y trouver intéreſſées. *Ibid. b.* Et enfin à l'égard des droits & de la formalité auxquels ils ſont aſſujettis, ou dont ils ſont exempts. 3°. Le contrôle conſidéré en lui-même comme formalité & comme impoſition. 4°. Le contrôle enviſagé dans ſon adminiſtration. *Ibid.* 237. *a.*

Notaires des abbés. XI. 237. *b.*

Notaires pour les actes des martyrs. XI. 237. *b.*

Notaire apoſtolique, étoit autrefois un officier public établi par le pape pour recevoir les actes concernant les matieres ſpirituelles & eccléſiaſtiques. Notaires eccléſiaſtiques qui étoient établis par les évêques, & qui dans la ſuite furent appellés *notaires apoſtoliques*. Les notaires apoſtoliques ne ſont plus établis que de l'autorité du roi. Premiers notaires apoſtoliques établis dans la chrétienté. Titre de *protonotaires* qu'ils prirent enſuite. Royaumes dans leſquels ils exerçoient leurs fonctions. Ils ſe qualifioient quelquefois de *notaires impériaux & royaux*. XI. 238. *a.* Notaires eccléſiaſtiques que les évêques établirent dans leurs dioceſes. La plupart de ces tabellions étoient tirés de l'ordre eccléſiaſtique. Plaintes des notaires royaux ſur ce que les notaires eccléſiaſtiques s'ingéroient de recevoir toutes ſortes d'actes. Le nombre des notaires apoſtoliques étant devenu exceſſif, il fut limité par Henri II, en 1547. Diſpoſitions de l'édit du même prince, intitulé *édit des petites dates*, concernant auſſi les notaires apoſtoliques. *Ibid. b.* Autres abus réſultans de la fonction de ces notaires, redreſſés par Louis XIII & par Louis XIV. *Ibid.* 239. *a.* Création que fit ce dernier d'offices de notaires royaux, pour être tenus par les notaires apoſtoliques. Diſpoſition de cet édit de création du mois de décembre 1691. Les charges créées pour le dioceſe de Paris en 1691, ont été réunies en 1693 à celles des notaires au châtelet de Paris. *Ibid. b.* Différentes réunions faites de ces offices avec d'autres, en divers lieux du royaume. Eccléſiaſtiques qui ont encore aujourd'hui le titre de notaires apoſtoliques. Auteurs à conſulter. *Ibid.* 240. *a.*

Notaires-arpenteurs-royaux. XI. 240. *a.*

Notaire audiencier. XI. 240. *a.*

Notaires authentiques. XI. 240. *a.*

Notaire des bayle & conſuls dans le Languedoc. XI. 240. *a.*

Notaires des capitouls de Toulouſe. XI. 240. *a.*

Notaires de la chambre, ou de la chambre apoſtolique. XI. 240. *b.*

Notaire de la chancellerie romaine. XI. 240. *b.*

Notaires au châtelet. L'établiſſement de ces notaires auſſi ancien que celui du châtelet. Officier qui rendoit autrefois la juſtice au châtelet. Fonctions des notaires que cet officier avoit à ſes ordres. Aucun contrat paſſé devant notaire, comme officier public, avant l'année 1270. Création faite par S. Louis de ſoixante notaires, pour recevoir tous les actes volontaires de la juriſdiction du prévôt de Paris. XI. 240. *b.* Devoir de ces notaires. Nombre exceſſif des notaires au châtelet, ſous le regne de Philippe-le-Bel. Ordonnances, lettres ou mandemens de ce roi concernant ces notaires. Autres diſpoſitions de Philippe-de-Valois. *Ibid.* 241. *a.* Leur nombre augmenté à différentes fois, & enfin fixé à 113 en 1639. Leurs offices ſont caſuels, & ſujets au paiement du prêt & de la paulette. Qualité de conſeillers du roi que Louis XIV leur accorda. Depuis quel tems ils ſont obligés de tenir regiſtre de leurs actes. Ils ont auſſi le titre de garde-ſcel de ſa majeſté. Diverſes fonctions qui ont été réunies à celles de notaires du châtelet. *Ibid. b.* Droits & privileges dont ils jouiſſent. *Ibid.* 242. *a.* Droit d'inſtrumenter dans tout le royaume, attribué ſoit à eux, ſoit aux notaires au châtelet d'Orléans & à ceux du châtelet de Montpellier. *Ibid. b.*

Notaires communs ou *épiſcopaux*. XI. 242. *b.*

Notaires des comtes. XI. 242. *b.*

Notaire des comtes Palatins. XI. 242. *b.*

Notaires de la cour. XI. 243. *a.*

Notaire de cour d'égliſe. XI. 243. *a.*

Notaire de la cour épiſcopale. XI. 243. *a.*

Notaire de cour laie. XI. 243 *a.*

Notaire du dauphin, ou *du dauphiné*, ſerment que faiſoient les notaires delphinaux, ſuivant un réglement qui fut fait pour l'adminiſtration de la juſtice en Dauphiné, confirmé par Charles VI en 1409. XI. 243. *a.*

Notaires domeſtiques, chez les empereurs romains. XI. 243. *b.*

Notaire eccléſiaſtique. XI. 243. *b.*

Notaire épiſcopal. XI. 243. *b.*

Notaires des foires de Brie & de Champagne. Leur nombre réduit à quarante par Philippe V. A qui appartenoit l'élection de ces notaires, ſelon l'ordonnance de Philippe de Valois. Tabellions deſtinés dans ces foires à recevoir les contrats italiens. XI. 243. *b.*

Notaires de France. XI. 244. *a.*

Notaires-garde-notes. Leur création & office, ſuivant un édit de Henri III en 1575. Modifications ſous leſquelles cet édit fut enregiſtré. Réunion des garde-notes créés pour Paris, aux offices de notaires en 1577. Tous les notaires royaux ſont préſentement notaires garde-notes. XI. 244. *a.*

Notaire greffier. XI. 244. *a.*

Notaire de l'hôtel du roi. XI. 244. *a.*

Notaire impérial. Notaires impériaux qui prétendoient autrefois avoir droit d'inſtrumenter en France, en Angleterre & en Eſpagne. Quelques notaires réuniſſoient les titres d'apoſtoliques, impériaux & royaux. Défenſe faite par Charles VIII à tous ſujets laïcs d'employer ces notaires en matiere temporelle. Ces notaires entiérement ſupprimés en France. Ouvrages à conſulter. XI. 244. *b.*

Notaires inſtrumentaires. XI. 244. *b.*

Notaires des Italiens, pour les foires de Brie & de Champagne. XI. 244. *b.*

Notaire juré. XI. 244. *b.*

Notaire laïc. XI. 245. *a.*

Notaire-major en Eſpagne. XI. 245. *a.*

Notaire de l'officialité. XI. 245. *a.*

Notaire de l'ordinaire. XI. 245. *a.*

Notaire du parlement. XI. 245. *a.*

Notaires pourſuivans. XI. 245. *a.*

Notaires prétoriens. XI. 245. *a.*

Notaire primicier. XI. 245. *a.*

Notaire public. XI. 245. *a.*

Notaires régionaires. XI. 245. *b.*

Notaire à la réſidence d'un tel lieu. XI. 245. *b.*

Notaire du Roi. XI. 245. *b.*

Notaire royal. XI. 245. *b.*

Notaire royal & apoſtolique. XI. 245. *b.*

Notaire royal, *laïc* ou *ſéculier*. XI. 246. *a.*

Notaire non royal. XI. 246. *a.*

Notaire de ſang, ou *ſanguin*. XI. 246. *a.*

Notaires ſurnommés *ſcriniarii*. XI. 246. *a.*

Notaire en ſecond. Origine de l'uſage de faire ſigner deux notaires. XI. 246. *a.* La néceſſité d'appeller un ſecond Notaire établie par Louis XII, en 1498. Quel eſt des deux notaires celui qui garde la minute. *Ibid. b.*

Notaires du ſecret. XI. 246. *b.*

Notaires ſecrétaires du roi. XI. 246. *b.*

Notaire de ſeigneur. Origine de ces notaires. Long-tems avant Philippe-le-Bel, il y avoit nombre de prélats, barons & autres ſeigneurs, en poſſeſſion d'inſtituer des notaires dans leurs terres. XI. 246. *b.* Et ce prince autoriſa de plus en plus ces notaires ſubalternes. Le même droit fut confirmé par le roi Jean en 1351. Quels ſont les ſeigneurs qui ont droit de tabellionage. Quels ſont les perſonnes dont ces notaires peuvent paſſer les actes. *Ibid.* 247. *a.* Effets de ces actes. *Ibid. b.*

Notaire ſubalterne. XI. 247. *b.*

Notaires ſyndics. XI. 247. *b.*

Notaire-tabellion. XI. 247. *b.*

Notaires-tribuns & tribuns des notaires. XI. 247. *b.*

Notaire de l'univerſité. XI. 247. *b.*

NOTARICON, (*Théolog.*) Troiſieme partie ou eſpece de cabale des Juifs. En quoi elle conſiſte. Origine de ce

nom. XI. 247. *b.* Trois ſortes de notaricon. *Ibid.* 248. *a.*

Notaricon. Cette partie de la cabale citée comme un exemple de tachygraphie. XV. 816. *b.*

NOTE. (*Gramm.*) Obſervation placée au bas d'une page pour éclaircir un paſſage difficile. XI. 248. *b.*

Notes appellées poſtilles & apoſtilles. XIII. 173. *a.* Note hachée. VIII. 19. *a.*

NOTE D'ABRÉVIATION, (*Litt.*) Inventeur de ces notes. XI. 248. *a.* Par qui elles ont été perfectionnées & raſſemblées. Cette façon d'écrire fut uſitée chez les anciens Grecs. Uſage qu'on en faiſoit du tems de Cicéron. Cet uſage porté enſuite à toute ſorte de matieres. Auteurs qui ont écrit ſur ce ſujet. *Ibid.* 248. *b.* *Voyez* TACHEOGRAPHIE, & TACHYGRAPHIE.

Notes, de l'uſage d'écrire par notes, pratiqué chez les Romains. II. 391. *b.* XV. 189. *a.* Recueil de ces notes donné par Gruter. Antiquité de l'art d'écrire par abréviations. Viteſſe avec laquelle on écrivoit. Cet art imité de nos jours. II. 391. *b.* Inventeurs de ces notes chez les anciens. Collection qu'en fit Sénèque. 647. *b.* Savans qui ont enſuite travaillé à les expliquer. 648. *a.* Eſclaves dreſſés autrefois à cette façon d'écrire : obſervations ſur les notes de Tiron. XI. 234. *a.* XV. 815. *b.* Copiſte qui mettoit au net ce qui avoit été écrit en notes. II. 561. *b.* Différence entre ces notes anciennes & l'*&* *cætera* des notaires d'aujourd'hui. VI. 39. *a.* Sur ces notes, *voyez* ABREVIATION. Notes qui étoient en uſage chez les anciens, pour montrer le mode & la maniere de chaque phraſe. I. 64. *a.*

Notes, (*Litt.*) Examen de deux queſtions, 1°. ſi les inflexions de la voix dans la déclamation peuvent être exprimées par des notes. IV. 687. *b.* 688. *b.* — 690. *a.* 2°. ſi les anciens ont eu des notes pour la déclamation. I. 64. *a.* IV. 690. *a*, *b.* *Suppl.* I. 107. *b.*

Notes, (*Muſiq.*) Quelle étoit la maniere de noter des Grecs. XI. 248. *b.* & des Latins. Notes inventées par Guy d'Arezzo, qu'il tira de l'hymne de S. Jean. Par qui a été ajouté le *ſi*. Les notes furent d'abord toutes de même valeur quant au tems. *Ibid.* 249. *a.* Quel eſt celui qui changea leur figure pour exprimer les rapports de durée qu'elles devoient avoir entr'elles. Huit choſes à conſidérer pour déterminer le ſens des notes, & en rendre exactement l'expreſſion. Défauts conſidérables dans les caracteres de notre muſique. *Ibid. b.* Obſervations ſur les nouveaux ſyſtêmes qui ont été inventés pour corriger ces défauts. Celui de M. Sauveur. Explication détaillée du ſyſtême de M. Rouſſeau. *Ibid.* 250. *a*, *b.*

Notes, nombre prodigieux de notes qu'avoient les anciens dans leur muſique. IV. 689. *a.* Divers changemens qui ont été faits à ces ſignes de la muſique. X. 902. *b.* Ancienne maniere de déterminer la valeur des notes. XIII. 442. *a.* Notes des Hébreux, *Suppl.* I. 110. *b.* Notes de l'ancienne muſique grecque, Vol. VII. des planches. Muſique ancienne, pl. 10. Premiers noms donnés aux notes par S. Grégoire. V. 250. *a.* Points dont Guy d'Arezzo nota ſa muſique. X. 410. *b.* De l'inventeur des diverſes valeurs des notes, *Ibid.* Maniere dont on nommoit les notes ſelon la gamme de Guy d'Arezzo. VII. 457. *a.* Tête & queue d'une note. XIII. 706. *b.* XVI. 203. *a.* Des degrés d'intervalle par rapport aux notes. IV. 767. *b.* Valeur des notes. XVI. 318. *b.* Notes breves. II. 414. *a.* Note fondamentale, ſelon M. Jamard. *Suppl.* IV. 866. *a.* Notes liées. *Suppl.* III. 742. *a.* Notes longues. IX. 688. *a.* *Suppl.* III. 776. *a.* Note noire XI. 190. *b.* Croche. IV. 498. *a.* Note piquée, *Suppl.* IV. 384. *b.* pointée. 452. *a.* Note ronde. XIV. 358. *a.* Note ſenſible. X. 596. *a.* Note par ſuppoſition. XV. 679. *b.* Note tonique. XVI. 408. *a.* Syſtême total des notes. III. 516. *b.* Combinaiſon de toutes les notes de la muſique. 663. *b.* Valeur des notes. Vol. VII. des planches. Muſique, pl. 6. Anticipation de la note. *Suppl.* I. 450. *a.* Obſervations ſur quelques notes des anciennes pieces dont la meſure eſt ternaire. *Suppl.* IV. 977. *a.*

NOTE *ſenſible* (*Muſique.*) Pourquoi la note ſenſible eſt un demi-ton au-deſſous de la tonique. Ouvrage à conſulter. XI. 251. *b.* — *Voyez mode.*

NOTE *ſenſible*, (*Muſique.*) On ne peut la redoubler dans un accord. Ce qu'on doit faire lorſque dans une compoſition à pluſieurs parties on eſt obligé de doubler la note ſenſible. *Suppl.* IV. 60. *b.*

Notes de goût (*Muſique.*) On en diſtingue deux eſpeces. Maniere de les noter. *Suppl.* IV. 60. *b.*

Notes du plain-chant, (*Grav.*) De l'art de les graver. II. 661. *a*, *b.* 665.

Note, (*Comm.*) Note des lettres & billets que les agens de change ont à négocier. XI. 251. *b.*

NOTER, (*Muſiq.*) Elégance & netteté dans la maniere de noter, à laquelle les copiſtes ne ſont pas toujours attentifs, & qui ſoulageroit beaucoup l'attention du lecteur. Détails ſur ce ſujet. *Ibid.* 253. *b.*

Noter. Attention que doivent faire aux repriſes ceux qui veulent noter correctement. XIV. 147. *b.* Noter au naturel. *Suppl.* IV. 22. *b.*

NOTEUR de la chapelle du Roi. VIII. 630. *a.*

NOTICE, (*Litt.*) Comment on doit donner la notice d'un livre ou d'un manuſcrit. *Notice* en terme de géographie : ouvrages en ce genre. Utilité des notices des dignités de l'empire dans l'étude de l'hiſtoire. XI. 252. *a.*

NOTIFICATION, (*Juriſprudence*) Exploit par lequel on donne connoiſſance du contenu d'un acte. Comment ſe fait cette notification. XI. 252. *a.*

NOTION, (*Logique*) Notion claire, obſcure, diſtincte, confuſe, adéquate, inadéquate. On admet dans les mathématiques quelques notions confuſes, lorſque leur explication n'eſt pas de grande conſéquence pour la démonſtration. Mais dans les définitions, on n'admet que des notions diſtinctes & auſſi adéquates qu'il eſt poſſible. On diſtingue dans l'école, les notions en formelles & objectives. XI. 252. *b.* Notions communes, appellées auſſi *prénotions* & *axiomes*. Pourquoi elles ſont dites *communes*. On en diſtingue de théoriques & de pratiques. Raiſons qui engagent quelques philoſophes à rejetter ces notions prétendues innées. XI. 253. *a.*

Notions. Combien peu nous en pouvons avoir de certaines. VIII. 549. *b.* Principes de Léibnitz ſur les notions & les connoiſſances. IX. 373. *a*, *b.* Comment l'eſprit parvient aux notions univerſelles. *Suppl.* I. 69. *b.*

Notion, *Idée*, *Penſée*, *Opération*, *Perception*, *Senſation*, *Conſcience*, (*Syn.*) XII. 308. *b.*

NOTION, (*Théol.*) Cinq notions en Dieu. XVI. 647. *a.*

NOTO, (*Géogr.*) ville de Sicile. XI. 253. *a.*

NOTO, VALDI (*Géogr.*) l'une des trois vallées qui partagent la Sicile. XI. 253. *a.* Obſervation ſur les ouvrages de Jean Auriſpa né dans la ville de Noto. *Ibid. b.*

NOTORIÉTÉ, (*Juriſprudence.*) Notoriété publique & particuliere. Actes de notoriété : précaution que doit prendre le juge qui les délivre. Origine de l'uſage de ces actes. Comment ces actes peuvent avoir quelque autorité. Les juges ont ſeuls caractere pour les délivrer. Recueil des actes de notoriété ſur l'uſage obſervé au châtelet dans les matieres importantes. Auteurs à conſulter. XI. 253. *b.*

NOTRE, (*André le*) Son art à orner les jardins. VIII. 459. *b.*

NOTRE-DAME *du Chardon*, (*Hiſt. mod.*) Ordre militaire inſtitué en 1370. XI. 254. *a.*

Notre-Dame de Gloire, (*l'ordre de*) à Mantoue. Son inſtitution. Marque de l'ordre. *Suppl.* IV. 61. *a.*

Notre-Dame des graces, (*l'ordre de*) en Eſpagne. Son inſtitution. Marque de l'ordre. *Suppl.* IV. 61. *a.*

Notre-Dame de Lorette, (*l'ordre de*) Son inſtitution. Marque de l'ordre. *Suppl.* IV. 61. *a.*

Notre-Dame de Monteza, (*l'ordre de*) au royaume de Valence. Son inſtitution. Marque de l'ordre. *Suppl.* IV. 61. *a.*

Notre-Dame, (*préſentation de*) XIII. 315. *a.*

Notre-Dame de la Mercy. XIII. 874. *b.*

Notre-Dame du Mont-Carmel, (*l'ordre de*) *Suppl.* III. 719. *a*, *b.*

Notre-Dame, égliſe de Paris. Du chancelier de cette égliſe. III. 94. *b.* 96. *b.* Hauteur des tours de Notre-Dame. VIII. 67. *a.* *Suppl.* III. 317. *b.* Pavé du ſanctuaire & d'une partie du chœur, Vol. V. des planches. Marbrerie, pl 9. — *Voyez* l'article *Paris.* XI. 955. *a.*

NOTTINGHAMSHIRE, (*Géograph.*) province d'Angleterre. Obſervations phyſiques ſur ce pays. C'eſt dans cette province que naquit en 1489 l'illuſtre Thomas Cranmer. Ses ouvrages. Sa mort héroïque. Caractere de la reine Marie qui le perſécuta. XI. 254. *a.*

NOVALE, *dixme*, IV. 1096. *b.*

NOUAN, (*Géogr.*) ville de l'élection de Châtre, anciennement *Noviodúnum.* *Suppl.* IV. 62. *a.*

NOVARE, (*Géogr.*) ville d'Italie. Différens maîtres qu'elle a eus. Ouvrages de Pierre Lombard & d'Auguſtin Torniel nés dans cette ville. XI. 254. *b.*

NOVAROIS, *le.* (*Géogr.*) contrée du Milanez. Qualité & productions du pays. Ses bornes. Ses principaux lieux. Pierre Lombard, évêque de Paris, originaire de cette contrée. Origine de la ville de Novare. Sa ſituation. Louis Sforce enfermé en 1500 dans ſa citadelle. XI. 61. *a.* Des proceſſions de la Fête-Dieu, qui ſe font dans Novare & dans les villes voiſines. Chapelles de ce lieu où l'on raſſemble les os des morts. Uſage pratiqué devant ces chapelles par les ennemis qui ſe réconcilient. Prieres que les habitans adreſſent aux ames du purgatoire. *Ibid. b.*

NOVATEUR, réflexion ſur les novateurs en littérature, en religion, & en politique. XI. 254. *b.* *Voyez Innovation.*

NOVATIENS, (*Hiſt. eccl.*) anciens hérétiques, auſſi nommés *Cathari.* XI. 254. *b.* Origine de cette ſecte. Doctrine rigoureuſe de Novatus & de Novatien ſur ceux qui étoient tombés dans quelque péché grave, après leur baptême. Erreurs que les Novatiens ajouterent à celles de leurs chefs. Durée de cette ſecte. *Ibid.* 255. *a.*

NOVATION, (*Jurisprudence.*) Changement d'une obligation en une autre. Effet de la novation. Quatre différentes manieres dont elle s'opere. XI. 255. *a.*

NOUDLE ou NUDELN, (*Cuisine.*) Ragoût usité en Allemagne. Maniere de le préparer. XI. 255. *d.* — *Voyez* VERMICELIER.

NOUE, terme d'architecture. *Suppl.* II. 647. *a.*

NOUE, (*François de la*) surnommé *Bras de fer: Suppl.* IV. 7. *b.* Divers traits en l'honneur de ce général : auteur qui en a parlé le plus dignement. IX. 225. *b.*

NOUÉES, (*Vénerie*) Fiente des cerfs depuis la mi-mai jusqu'à la fin d'août. Différence entre les fumées du relevé du matin & celles du soir. *Nouer la longe*, terme de fauconnerie. XI. 255. *b.*

NOVELLES, (*Jurisp.*) Constitutions de quelques empereurs romains. XI. 255. *b.* Quoique celles des empereurs qui ont précédé Justinien n'aient plus eu d'autorité après la publication de son code, cependant elles ne sont pas entiérement inutiles. Editions de ces novelles. En quoi consistent les novelles de Justinien. Emplois que possédoit Tribonien, qui fut le jurisconsulte employé à la rédaction du code & des novelles. Imputations qui lui ont été faites. A qui sont adressées ces novelles. *Ibid.* 256. *a.* Elles furent la plupart écrites en grec. Editions du texte grec des novelles. Incertitude sur le nombre de ces novelles. Divers auteurs qui ont ensuite travaillé sur les novelles, soit pour les traduire, soit pour les paraphraser, les commenter, &c. *Ibid. b.* Volume des novelles donné par Berguntio, sous le nom d'*authentique*: lequel il ne faut pas confondre avec les *authentiques* d'Irnerus. Différens tems où les novelles furent publiées. *Ibid.* 257. *a.* Autres constitutions faites après le décès de Justinien, qui furent aussi appellées *novelles*. Editions qui en ont été données. *Ibid. b.*

Novelles de Theodose. III. 584. *b.* V. 139. *b.* Novelles de Justinien. I. 895. *a.* V. 140. *a.*

NOVEMBRE, (*Calendrier. Litt.*) Comment Ausone personnifie ce mois. Fêtes que les païens célébroient en novembre. XI. 257. *b.*

Novembre. Mois du calendrier romain. *Suppl.* II. 123. Travaux du laboureur en ce mois I. 187. *b.*

NOVEMDIALES, (*Littérature grecque & romaine*) Sacrifices que faisoient les Romains pendant neuf jours avant que de se mettre sur mer. Institution de ces sacrifices. C'est des novemdiales que nos neuvaines ont pris leur origine. Les novemdiales signifioient aussi les *funérailles*. XI. 257. *a.*

NOUEMENT d'*aiguillette*, (*Magie*) XI. 257. *b.* Les anciens ont attribué cet état à des filtres, à des ensorcellemens magiques. Il paroît que les jurisconsultes romains ne doutoient point de cet effet de la magie. Les historiens en citent des exemples remarquables. Quelle est la vraie cause de cette sorte d'impuissance. *Ibid.* 258. *a.*

Nouement de l'aiguillette. Observations sur ce prétendu maléfice, VIII. 633. *a.* & sur le remede qu'on y apporte. 634. *a*, *b.* *Voyez* aussi LIGATURE. IX. 516. *a*, *b*, 517. *a*, *b*.

Nouer l'aiguillette, (*Manege.*) V. 434. *a.*

NOVEMPOPULANIE, (*Géogr. anc.*) Nom qui fut donné à une grande contrée de la France. Division de ce pays sous Constantin le Grand. Division de l'Aquitaine par Adrien. XI. 258. *a.* Tems auquel la Novempopulanie reçut le nom de *Gascogne*. *Ibid. b.*

NOVEM-VIRS, (*Histoire ancienne*) archontes d'Athenes. Il paroît que le titre de *novem-virs* leur fut donné par les Romains. XI. 258. *b.*

NOVENDIAL, (*Hist. anc.*) Sacrifice que les Romains faisoient pendant neuf jours. Par qui cet usage fut établi. XI. 258. *b.* *Voyez* NOVEMDIALES.

NOVENSILES, (*Hist. anc.*) dieux des Sabins que les Romains adopterent. D'autres croient que ces dieux étoient ceux qui présidoient au renouvellement des choses. XI. 258. *b.*

NOUES, (*Guillaume des*) anatomiste. *Suppl.* I. 401. *a.*

NOUET, (*Pharmac.*) Diverses matieres que l'on met dans les nouets. Raison de cette pratique. Les nouets doivent être souvent renouvellés. XI. 259. *a.*

NOUI, (*Géogr.*) Ville de l'état de Gênes. Sa situation. Palais qu'on y remarque. *Suppl.* IV. 61. *b.*

NOVICE, (*Jurisp.*) Epreuves qu'impose la regle de saint Benoit à celui qui postule l'habit. XI. 259. *a.* Epreuves établies dans la regle d'Isidore. Maître donné aux novices. Durée du noviciat. Pouvoir de se faire religieux accordé aux mineurs. De la dot & des donations que font les novices. *Ibid. b.* De l'âge auquel les novices peuvent faire profession. A qui appartient l'examen des postulantes avant la prise d'habit. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 260. *a.*

NOVICIAT des initiés aux mysteres chez les païens. *Suppl.* I. 178. *a.*

Noviciat, acte de vêture par lequel on donne à un postulant l'habit dans lequel il va être admis au noviciat. XVII. 223. *b.*

NOVIODUNUM, (*Géogr.*) Principaux lieux appellés de ce nom dans les Gaules, dans la basse Mœsie & dans la Pannonie. XI. 62. *a.*

NOVIOMAGUS, (*Géogr.*) Enumération de huit lieux ainsi nommés dans l'ancienne Gaule. XI. 62. *b.*

NOVION *le vineux*, village du Laonnois : arrêt du parlement de Paris rendu en 1505 contre ses habitans. IX. 281. *b.*

NOVOGOROD, *duché de* (*Géogr.*) duché des états de l'empire russien. Ses bornes. XI. 260. *b.* *Voyez* RUSSIE.

Novogorod, capitale du duché du même nom. Sa situation. Commerce qui s'y faisoit autrefois. Maux qu'elle essuya en 1569 de la part du grand duc. XI. 260. *b.*

NOURRICE, (*Médec.*) Conditions nécessaires à une bonne nourrice. XI. 260. *b.* Si les meres nourrissoient leurs enfans, il y a apparence qu'ils n'en seroient que plus forts & plus vigoureux. L'abandon des enfans à des nourrices étrangeres, ne doit son origine qu'à la corruption des mœurs. Raillerie de César sur les dames romaines qui ne nourrissoient pas leurs enfans. Loi chez les Turcs en faveur des femmes qui ont alaité leurs enfans. *Ibid.* 261. *a.*

Nourrice, danger de confier les enfans aux nourrices. I. 343. *a.* Choix des nourrices auquel il faut être attentif pour prévenir la mauvaise qualité des dents. V. 908. *b.* Choix d'une nourrice de bon sens. VII. 785. *a.* Forme que doivent avoir les mammelles d'une bonne nourrice. X. 2. *a.* Maux qui peuvent survenir aux enfans de la part des nourrices. V. 660. *a*, *b.* XI. 211. *a.* Disposition des enfans à prendre le caractere moral & les affections morbifiques de leurs nourrices. *Suppl.* I. 289. *a.* Causes qui peuvent tout-à-coup supprimer le lait des nourrices. *Suppl.* IV. 840. *a.* Remedes auxquels elles doivent s'assujettir, attention qu'elles doivent avoir par rapport à leur régime. V. 662. *a.* IX. 212. *a.* Réflexions sur la mauvaise coutume des nourrices d'appaiser leurs enfans en leur inspirant la frayeur des spectres. IX. 229. *b.* Négligence des nourrices résultant de l'usage du maillot. V. 569. *a*, *b.* Le changement fréquent de nourrices, nuisible aux enfans. 660. *b.*

NOURRICE, (*Hist. anc.*) Fête que les nourrices célébroient à Lacédémone. XVI. 356. *a.*

NOURRICE, (*Jurisp.*) Magistrat de Paris qui a inspection sur ce qui concerne les nourrices. IX. 511. *b.*

NOURRICIER, (*Anatom.*) Suc nourricier. Dessèchement dans lequel consiste la caducité. Humeurs nourricieres selon les anciens. XI. 261. *b.* *Voyez* HUMEUR & NOURRISSANT.

NOURRIR, (*Morales Médec.*) De l'obligation des meres à nourrir leurs enfans. *Voyez* MERE. Des désordres que le refus de nourrir peut occasionner dans la mere. *Suppl.* I. 288. *a*, *b.* Maux qui en résultent pour l'enfant. 289. Inconvéniens qu'évite une mere qui nourrit son enfant. 295. *a*, *b.* De l'usage de se servir des chevres au lieu de nourrices. *Suppl.* III. 960. *b.*

NOURRISSANT, (*Chym. Diete.*) Matiere nutritive par rapport aux animaux. Substances exclues de la classe des corps nourrissans. Tout ce que les animaux mangent n'est pas entiérement alimenteux. XI. 261. *b.* La substance propre des animaux est formée d'une matiere particuliere, appellée le corps muqueux, altéré par des changemens successifs : & c'est en cela que consiste la véritable matiere nutritive. Cette matiere peut être retirée des parties charnues & même osseuses des animaux, soit par art, soit par l'action des sucs digestifs. *Ibid.* 262. *a.* La plupart des végétaux contiennent une substance très-analogue à la mucosité animale. Plus une substance est muqueuse, plus elle est nourrissante. Especes de plantes où ce corps muqueux se trouve en plus grande abondance. Substances végétales les moins nourrissantes. La matiere nutritive considérée en soi, est réellement dépouillée de toute qualité médicamenteuse : quoique d'ailleurs il y ait des alimens médicamenteux, ou des médicamens alimenteux. *Ibid. b.*

Nourrissant, *voyez* MUQUEUX. Suc nourricier. XV. 595. *b.* Dépravation de ce suc. *Ibid.* Coction des matieres nourrissantes. III. 564. *a*, *b.* Expérience qui prouve que c'est un fluide mucide qui fournit les élémens des fibres & les matériaux de tous les organes. XI. 288. *b.* Recherches sur la nature de cette matiere muqueuse qui sert à la nutrition 289. *a.* Compositions nourrissantes qu'on a trouvées parmi quelques nations américaines. *Suppl.* I. 348. *b.*

NOURRITURE, (*Médec.*) Les nourritures doivent varier suivant l'âge, la saison, l'état du corps. Maux que causent les nourritures trop abondantes & l'usage des choses crues. Autres maux causés par le défaut de nourriture. Moyens de remédier aux uns & aux autres. Qualités nuisibles des alimens tenaces, salés, fumés, gras, glutineux. Remedes à employer contre leur effet dans le corps. XI. 263. *a.* Précepte sur la maniere de prendre sa nourriture, & sur le choix des alimens.

alimens. Enumération de différentes ſortes d'alimens mal-ſains, & des remedes à employer lorſqu'on en fait uſage. *Ibid. b.*

Nourriture des hommes avant l'uſage du bled. II. 280. *a.* IV. 537. *b.* Comment la nourriture devint inſenſiblement un objet de ſenſualité. IV. 537. *b.* Nourriture des enfans. XII. 238. *b. Voyez* ENFANT. Nourriture animale; peuples & philoſophes qui s'en ſont abſtenus. I. 44. *a*, *b.* III. 11. *a*, *b.* Influence de la nourriture ſur la figure des parties de l'animal. *Suppl.* I. 135. *b.* Le ſommeil, ſuite de la nourriture. *Suppl.* IV. 807. *b.* Sur la nourriture, *voyez* ALIMENT, RÉFECTION, ABSTINENCE, RÉGIME, DIETE.

Nourriture ou ſubſiſtance des animaux. Remarques de M. Derham ſur ce ſujet. XI. 263. *b.* La premiere regarde le maintien d'un auſſi grand nombre d'animaux qu'on en trouve répandus dans toutes les parties du monde. La ſeconde eſt priſe de la proportion qui ſe trouve entre la qualité de nourriture & les animaux qui la conſument. La troiſieme de la variété des alimens convenables à la diverſité des animaux. La quatrieme, de la pâture particuliere qui ſe trouve dans chaque lieu convenable aux créatures qui y ont été deſtinées. *Ibid.* 264. *a.* La cinquieme de l'admirable appareil d'organes, qui ſervent à amaſſer, préparer & digérer la nourriture. La ſixieme enfin de la ſagacité merveilleuſe de tous les animaux pour trouver leur nourriture propre, & en faire proviſion. *Ibid. b.*

Nourriture. La loi de la nourriture n'eſt pas la même dans tous les animaux. *Suppl.* I. 435. *b.* 437. *a.*

NOURRITURE, (*terme de Tannerie*) XI. 265. *b.*

NOUS, (*Bell. lett.*) De l'uſage du *nous* au lieu du *je*. *Suppl.* IV. 980. *a.* 981. *a.*

NOUSCHIRWAN, *voyez* COSROES.

NOUVEAU, (*Gram.*) Ce terme appliqué à quelques parties des mathématiques. Nouveau ſtyle en chronologie. En quoi le vieux & le nouveau ſtyle different. XI. 265. *b.*

NOUVEAU, (*Critiq. ſacr.*) Différentes acceptions de ce mot dans l'écriture. *Ibid. b.*

NOUVEAUTÉ, (*Moral. Politiq. Gouvern.*) Réflexions & maximes du chancelier Bacon ſur les innovations dans les ſociétés politiques. XI. 266. *a. Voyez* INNOVATION.

NOUVEAUTÉ, (*terme de Modes.*) NOUVEAUTÉ, (*Jardin.*) XI. 266. *a.*

NOUVELLE, (*Politiq.*) Ruſe qu'employa Stratoclès pour donner aux Athéniens vaincus dans une bataille, toute la joie & les plaiſirs de la victoire. Une autre ruſe moins noble, c'eſt d'inſpirer toute la haine poſſible contre les puiſſances avec leſquelles on eſt en guerre. XI. 266. *a.* Joie indécente que témoignerent en 1689, les François ſur la fauſſe nouvelle de la mort du prince d'Orange. Conſeil que donna Phocion aux Athéniens pour modérer leur joie à l'occaſion de la nouvelle de la mort d'Alexandre. Regrets de Montecuculli ſur la mort de M. de Turenne. *Ibid. b.*

Nouvelles eccléſiaſtiques. V. 223. *a. Nouvelles de la république des lettres. Suppl.* III. 659. *a.*

NOUVELLE-LUNE, (*Aſtron.*) Eclipſes de ſoleil dans les nouvelles-lunes. XI. 266. *b.*

Nouvelles-lunes, de leurs révolutions. IV. 586. *b.* 587. *a*, *b.* Moyen de trouver par l'épacte le jour de la nouvelle-lune. V. 742. *a.* Sur les nouvelles-lunes, *voyez* SYZYGIES. Fête des anciens à chaque nouvelle-lune. XI. 95. *a*, *b.*

NOUVELLETÉ, (*Juriſp.*) La nouvelleté donne lieu à l'action poſſeſſoire que l'on appelle complainte, en cas de ſaiſine & de nouvelleté. XI. 266. *b.*

NOYAU, (*Bot.*) Fruits à noyau, *voyez* FRUIT.

NOYAU, (*Aſtron.*) Milieu des taches du ſoleil. Obſervations d'Hevelius ſur ce ſujet, & ſur les noyaux dans la tête d'une comete. XI. 267. *a.*

NOYAU, (*Minéralog.*) Subſtance qui ayant été moulée dans l'intérieur d'une coquille, en a pris la forme & s'y eſt durcie. Différentes natures de ces noyaux. Noyaux dans les cavités des élites ou pierres d'aigle. Noyau, partie plus dure au centre de certains cailloux. XI. 267. *a.*

NOYAU, (*Artill.*) Pâte dont on couvre le noyau, afin d'empêcher que le métal ne s'y attache. Comment on poſe le noyau exactement au milieu du moule. Méthode de couler les pieces maſſives & ſans noyau. XI. 267. *a.* Noyau ſur lequel ſe moule la chape des bombes, des grenades, & des boulets creux. Noyau, eſpece de moule qu'on fait pour les bombes, grenades & boulets creux. *Ibid. b.*

NOYAU, (*Archit.*) Maçonnerie qui ſert d'ébauche pour former une figure de plâtre ou de ſtuc. Matieres dont on fait les noyaux des figures, qu'on veut jetter en bronze, en or ou en argent. Comment on éleve toutes les pieces du moule juſqu'à ce que le noyau ſoit formé. Autres acceptions du mot *noyau* en architecture. Noyau de bois. Noyau de fond, noyau à corde, noyau ſuſpendu. XI. 267. *b.*

Noyau d'eſcalier. Différentes ſortes: noyau creux: noyau quarré, &c. Noyau de plancher. XI. 268. *a.*

NOYAU, (*Fonderie*) l'ame d'une figure. Qualités qu'il doit avoir. Matiere dont on le forme. XI. 268. *a. Voyez* FONDERIE.

NOYAU, (*Graveur en pierres fines.*) XI. 268. *a.*

Noyau ou *noix* dans les orgues. XI. 268. *a.*

NOYAU, (*Potier d'étain*) XI. 268. *b.*

NOYAU D'ORGUE, (*Luth.*) XVI. 770. *a.*

NOYÉ, (*Phyſiolog.*) Cauſe & nature de la mort des noyés. Réflexions contre l'uſage de les ſuſpendre par les pieds. Cauſe du gonflement qu'on obſerve dans les noyés. Secours à donner à ceux qui paroiſſent avoir perdu la vie dans les eaux. XI. 268. *b.*

NOYÉS, (*Médec. légal.*) La contrariété des opinions ſur la cauſe de la mort des noyés, rend cette queſtion très-importante à diſcuter. Eloge du mémoire de M. Louis ſur ce ſujet. L'objet eſſentiel des experts conſiſte à décider, par l'inſpection du cadavre, ſi l'homme eſt tombé mort ou vivant dans l'eau. Examen des ſignes auxquels les auteurs ont prétendu reconnoître qu'un homme avoit été noyé par violence, & qu'il avoit perdu la vie dans l'eau. *Suppl.* IV. 64. *b.* Il pénetre peu d'eau dans l'eſtomac de ceux qui ſe noient. Les bronches & les poumons des animaux noyés, contiennent plus ou moins abondamment d'eau ordinaire ou d'eau écumeuſe. Premiers objets ſur leſquels les experts doivent porter leur examen. Des cauſes qui dénaturent les ſignes les plus poſitifs & leur font perdre leur évidence. *Ibid.* 65. *b.* Des effets de la putréfaction & de ſes différens degrés. *Ibid.* 66. *a.* Ce n'eſt pas par l'état des parties extérieures qu'on peut juger de celui des viſceres qu'elles renferment. Examen de la queſtion, ſi les contuſions ou meurtriſſures faites ſur un cadavre, ſont dans le cas de celles qui ſont faites ſur les vivans. *Ibid. b.* Taches ou lividités qui ſe manifeſtent au bout de quelque tems dans les cadavres ſur les parties froiſſées ou comprimées. Application des principes de l'auteur à un cas particulier. Examen d'un rapport rendu à Lyon en 1767 ſur le cadavre d'une femme qu'on diſoit avoir péri de mort violente avant que d'être jettée dans le Rhône. *Ibid.* 67. *a.* Différentes cauſes d'engorgement des vaiſſeaux du cerveau dans les cadavres. Cet engorgement regardé comme un ſigne ſenſible de mort par ſubmerſion. L'auteur examine ſi ce ſigne peut ſubſiſter en ſon entier ou en partie, tant que le crâne n'a pas ſubi une parfaite putréfaction. Hémorrhagies obſervées par le nez, la bouche, les yeux, ou les oreilles de quelques cadavres. L'engorgement des vaiſſeaux du cerveau eſt quelquefois un indice de mort violente ou d'étranglement, mais ce n'eſt pas une preuve excluſive. L'extrême affaiſſement des poumons eſt encore moins une preuve de violence extérieure & d'étranglement. *Ibid. b.* S'il eſt vrai que l'animal ſubmergé ne faſſe que d'inutiles efforts pour rejetter l'eau écumeuſe qui a pénétré dans ſes bronches. La quantité d'eau qui ſe trouve dans les poumons des noyés, n'eſt pas tellement conſidérable, qu'on doive toujours s'attendre à l'appercevoir bien ſenſiblement dans tous les cas. Ecume qu'on voit preſque toujours ſortir par la bouche ou le nez du cadavre d'un noyé. Eſpece de liquide dont les bronches peuvent être abreuvées indépendamment de l'eau. *Ibid.* 68. *b.* L'écume viſqueuſe qu'on peut faire ſortir par les bronches en exprimant les poumons, n'a rien de déciſif lorſqu'elle eſt en petite quantité. Différence dans l'état des poumons ſelon que la perſonne eſt tombée dans l'eau au moment de l'inſpiration ou de l'expiration. *Ibid.* 69. *a.* Singulier ſilence de la plupart des auteurs ſur le ſigne le plus eſſentiel de ſubmerſion, l'engorgement des vaiſſeaux du cerveau. Cet engorgement ne peut cependant être conſidéré que comme une préſomption plus ou moins éloignée. Il paroît que l'interruption de la reſpiration ne cauſe la mort des noyés que par la correſpondance étroite qu'elle a avec les premiers organes de la circulation. Recherches ſur les organes dont le dérangement, dans le cas de ſubmerſion, eſt le plus immédiatement mortel. Comment il eſt poſſible qu'un homme conſerve quelque reſte de vie ſous les eaux ſans aucune reſpiration. *Ibid. b.* Tant que l'irritabilité des parties ſubſiſte, on peut eſpérer d'en rétablir par des ſtimulus, les fonctions arrêtées. Etat de la ſyncope: comment elle finit. Deſcription de la maniere dont un animal meurt d'hémorrhagie. *Ibid.* 70. *a.* Organes dont l'action ſubſiſte quelque tems après la ceſſation de la vie générale. C'eſt de la ſomme & de la combinaiſon des divers mouvemens des organes, que réſulte la perfection de la vie. La mort n'eſt pas inſtantanée, elle ſe fait par une dégénération ſucceſſive de ces mouvemens, & une fonction majeure peut ceſſer, ſans entraîner auſſi-tôt la ceſſation des autres. Cette dégénération ne ſuit pas le même ordre dans toute eſpece de morts. Les moyens ordinaires dont on ſe ſert pour s'aſſurer ſi un homme vit encore, ne ſont rien moins que concluans. Extrême prudence avec laquelle on doit évaluer les ſignes par leſquels on peut juger ſi un homme a été précipité mort ou vivant dans l'eau. *Ibid. b.*

Noyés, véritable cauſe de leur mort. II. 436. *b.* XV. 635. *b.* Long intervalle qui peut s'écouler entre leur mort imparfaite & leur mort abſolue. X. 720. *b. Suppl.* IV. 617. *b.* Mouvemens obſervés dans un homme qui ſe noie. XI. 35. *a.*

Moyens par leſquels on rend la vie aux noyés. VII. 307. *a. Suppl.* IV. 616. *b. Voyez* NOYER.

NOYÉ, (*Docimaſtiq.*) Eſſai noyé. *Voyez* ÉTOUFFÉ.

NOYER, obſervation de M. Halley ſur ceux qui n'ont pas l'habitude de plonger. Souvent on condamnoit autrefois les criminels à être noyés. Trois exemples de gens ramenés à la vie après avoir été ſous les eaux pendant un tems conſidérable. XI. 269. *a.*

Noyer, terme d'hydraulique, de peinture & du jeu de boule. XI. 269. *b.*

NOYER, (*Bot. Jardin.*) Caracteres de ce genre de plante. Deſcription du noyer d'Europe. Expoſitions & terreins qui lui conviennent. XI. 269. *b.* De la maniere de multiplier les noyers lorſqu'on ne les veut élever que pour le bois, & lorſqu'on les veut élever pour en avoir du fruit. De la tranſplantation. *Ibid.* 270. *a.* De la greffe des noyers les uns ſur les autres. L'auteur examine s'il eſt vrai que leur ombre ſoit nuiſible aux hommes & aux végétaux. Uſages des noix. Utilités que les teinturiers tirent des noyers. Qualités du bois de noyer. Ses uſages. *Ibid. b.* Des différentes ſortes de noyers. Noyers d'Amérique. Obſervation ſur les productions de cette partie du monde. *Noyers d'Europe.* 1. Noyer ordinaire. 2. Noyer à gros fruit. 3. Noyer à fruit tendre. 4. Noyer à fruit dur. 5. Noyer à feuilles dentelées. 6. Noyer de la S. Jean : avantage de cette ſorte de noyer. Autres eſpeces rares. *Ibid.* 271. *a.*

NOYER, (*Bot. Jardin.*) Noms de cet arbre en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de ſix eſpeces. *Suppl.* IV. 61. *a.* Lieux où elles croiſſent. Leur deſcription. Leur culture. Qualités de ces plantes, & uſages qu'on en tire. *Ibid.* 63. *a.*

Noyers, leur culture en pépiniere. XII. 322. *b.* Comment on a obtenu de groſſes noix préférables à la noix royale. *Suppl.* IV. 969. *a.*

Noyers d'Amérique. 1. Noyer noir de Virginie à fruit long. XI. 271. *a.* Sa deſcription. Expoſition & terreins qui lui conviennent. Comment on le multiplie. Obſervations ſur ſon fruit. Qualité du bois. 2. Noyer noir de Virginie à fruit rond. *Ibid. b.* 3. Noyer blanc de Virginie ou l'hickery. Sa deſcription. Expoſition & terreins qui lui plaiſent. Obſervations ſur ſa culture. Variétés de cet arbre. 4. Noyer de la Louiſiane ou le pacanier. Sa deſcription. *Ibid.* 272. *a.* Expoſition & terrein qui lui ſont favorables. *Ibid. b.*

Noyer amer d'Amérique, ſucre qu'on en tire. XV. 617. *a.*

NOYER, (*Pharm. Mat. médic. Diete.*) Différentes parties du noyer employées en médecine. Leurs propriétés & uſages. Qualités diététiques des noix, ſoit fraiches, ſoit ſeches. XI. 272. *b.* Huile de noix. Propriété des noix vertes confites. Eau des trois noix : maniere de la préparer. Propriété & uſages de cette eau. Rob ou extrait de noix. *Ibid.* 273. *a.*

NOYER, *racine de*, (*Teintur.*) Différentes parties du noyer bonnes en teinture, mais ſeulement dans certaines ſaiſons de l'année. XI. 273. *a.*

Noyer, *voyez* ſur ſon uſage en teinture. XVI. 22. *b.*

NOYERS, (*Géogr.*) ville de France. Obſervations ſur Pierre & Benigne Grenant ; & Simon-Michel Treuvé, nés dans cette ville, & ſur leurs ouvrages. XI. 273. *b.*

NOYERS, (*Géogr.*) Seigneurs de Noyers, grands bouteilliers de Bourgogne. Tombeaux remarquables dans cette ville. Son ancienne tour ſeigneuriale. *Suppl.* IV. 64. *a.* Autres obſervations ſur Pierre & Benigne Grenant. Les états de Bourgogne tenus à Noyers en 1659. *Ibid. b.*

NOYON, (*Géogr.*) ville de France. Etat de cette ville ſous les Romains. Divers événemens par leſquels les trois races des rois de France l'ont illuſtrée. Calamités qu'elle a eſſuyées. Son commerce. L'évêché des Vermandois transféré à Noyon. XI. 273. *b.* Situation de cette ville. Noyon a produit plus de gens de lettres que les autres villes de Picardie. Les plus diſtingués ſont Antoine le Conte, Bonaventure Fourcroi, Innocent le Maſſon, François Maucroix. Mais Noyon eſt plus connu encore pour avoir donné naiſſance à Calvin. Portrait de ce réformateur. Obſervations ſur ſa vie & ſur ſes ouvrages. *Ibid.* 274. *a.* Ce fut à Noyon que Hugues Capet ſe fit proclamer roi. Réflexion ſur cet événement. *Ibid. b.*

NOYON, (*Géogr.*) Salaire des manœuvres de cette ville vers la fin du 15^e^ ſiecle, d'où l'on peut inférer quelle étoit la rareté de l'argent. *Suppl.* IV. 70. *b.* Prétendu lutin qui ſe faiſoit anciennement redouter à Noyon. Cérémonie obſervée à la premiere entrée de l'évêque en cette ville. Fondateurs de l'égliſe cathédrale & de l'abbaye de S. Eloi. Conciles de Noyon. Ancienneté du droit de commune des habitans. Des ouvrages de Jacques Sarrazin ſculpteur & peintre, né dans ce lieu. Obſervations ſur Nicolas le Cat, phyſicien, né à Bleraucourt près de Noyon. Portrait de J. Calvin réformateur. Remarque ſur ſes ouvrages. *Ibid.* 71. *a.*

Noyon, mêlange de juriſdiction royale & ſeigneuriale dans cette ville. XVII. 805. *b.* 806, *a.* Ancienne Noyon. *Suppl.* IV. 62. *b.*

N S

NSAMBI, (*Luth.*) eſpece de guitarre du Congo. Sa deſcription. *Suppl.* IV. 71. *b.*

NSOSSI, (*Hiſt. nat.*) animal quadrupede qui ſe trouve en Afrique. Deſcription & caractere de cet animal. Qualité de ſa chair. Uſage de ſa peau. XI. 274. *b.*

N T

NTOUPI, (*Hiſt. eccl.*) nom que les Grecs donnent aux excommuniés après leur mort, parce que leurs corps, diſent-ils, ne pourriſſent point, mais s'enflent & réſonnent comme un tambour. Exemple par lequel on a prétendu prouver cette aſſertion. XI. 274. *b.* Il ne faut pas confondre les ntoupis avec les broucolacas, qui ſont auſſi des cadavres d'excommuniés, dont, au dire des Grecs, le démon anime les organes après leur mort. *Ibid.* 275. *a.*

N U

NU, (*Gramm.*) divers uſages de ce mot. XI. 275. *a.*

NU, *Nudité*, (*Critiq. ſacr.*) différentes acceptions de ce mot dans le ſtyle de l'écriture ſainte. XI. 275. *b.*

NU, (*Chym.*) métal nu. Une huile eſſentielle eſt nue dans les végétaux. XI. 275. *b.*

NU, *le*, (*Peint. & Sculpt.*) les peintres & les ſculpteurs ont quelquefois péché contre les regles de la modeſtie, pour s'attirer de la gloire par l'art de repréſenter la beauté, & la molleſſe des carnations. Peintres qui ſe ſont diſtingués à repréſenter le nu. XI. 275. *b.*

NU, (*Archit.*) XI. 275. *b.*

NU, (*Maréch.*) XI. 275. *b.*

NUAGE, *le grand*, (*Aſtron.*) tache blanchâtre & conſidérable dans la partie auſtrale du ciel. XI. 276. *b.*

Nuages. Conſtellations méridionales appellées *le grand* & *le petit nuage*, ou *nuées du cap ou de magellan.* Aſcenſion droite & déclinaiſon de leurs principales étoiles. *Suppl.* IV. 71. *b.*

NUAGE, (*Météorolog.*) Vertu des nuages orageux. VI. 615. *b.* Obſervations ſur les nuages. VII. 625. *b.* Singulier phénomene appellé *pié de vent*, que préſentent quelquefois les nuages. XII. 561. *a*, *b.* Les nuages conſidérés comme cauſe des vents. XVII. 19. *b. Voyez* NUÉES.

NUAGES, (*Médec.*) corpuſcules ſur la ſurface de l'urine. XI. 276. *a.*

NUAGE, (*Médec.*) ulcere ſur la cornée. Différence entre le nuage & le brouillard ſur cette partie de l'œil. XI. 276. *a. Voyez* NUBÉCULE.

NUAGE, (*Blaſon*) XI. 276. *a.*

NUANCE, (*Teint.*) les gardes des teinturiers en ſoie ſont obligés de teindre tous les deux ans deux livres de ſoie de 16 ſortes de nuances en cramoiſi. XI. 276. *a.*

NUAYHAS, (*Botan. exot.*) ſorte de roſeau des Indes orientales. XI. 276. *a.* Merveilles fabuleuſes que les habitans en racontent. Ses jets ou ſon tronc paroiſſent devoir être d'une prodigieuſe hauteur. *Ibid. b.*

NUBERE, (*Langue latine*) pourquoi ce verbe régit le datif. IV. 637. *b.*

NUBIE, (*Géogr.*) pays d'Afrique. Son étendue. Ses bornes. Qualité du ſol. Ses vaſtes déſerts. Principales denrées du canton de Dangala. Extérieur des habitans. Chaleur qui regne dans ce pays. La Nubie eſt un des pays les plus inconnus du monde. XI. 276. *b.*

Nubie. Obſervations ſur les peuples de ce pays. VIII. 346. *b.*

NUBILES, *filles*, (*Hiſt. rom.*) elles portoient leurs poupées aux autels de Vénus. XIII. 243. *b.*

NUCK, (*Antoine*) chirurgien, III. 353. *b.* anatomiſte ; *Suppl.* I. 401. *a.* & phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 353. *a.* Canaux aqueux de Nuck. *Suppl.* II. 184. *b.*

NUCK, *conduit de*, (*Anatom.*) Conduits ſalivaires. Glandes de Nuck. Obſervations ſur Antoine Nuck & ſur ſes découvertes en anatomie. XI. 277. *a.*

NUDIPÉDALES, (*Antiq. rom.*) fête extraordinaire à Rome. XI. 277. *a.* Il eſt très-vraiſemblable que les prêtres des Hébreux alloient nuds piés dans le temple. *Ibid. b.*

NUDITÉS, (*Peint. & Sculpt.*) Toute nudité dans un tableau n'eſt pas blâmable. Mais il ne faut pas que les nudités puiſſent faire rougir ceux qui les regardent. Peintre & graveur répréhenſibles à cet égard. Les peintres impudiques s'appelloient *libidines*. Nudités dont on regardoit à Rome la vue dangereuſe. Auteurs modernes qui ont mis au jour les monumens obſcenes du paganiſme. XI. 277. *b.*

Nudité des athletes dans les jeux. VII. 1019. *a.* Des jeunes gens de Lacédémone dans leurs danſes. IV. 626. *a.* VII. 1021. *a*, *b.*

NUDS-PIÉS, (*Hiſt. anc.*) en quelles circonſtances les Juifs alloient nuds-piés. III. 260. *a.*

NUÉE, (*Phyſiq.*) Les nuées s'élevent à différentes hauteurs. Il paroît que les plus hautes s'élevent rarement au-deſſus de la hauteur des montagnes les plus élevées. Elles ne s'é-

levent jamais, ſelon Riccioli, à la hauteur de 5000 pas. De l'étendue des nuées & de leur épaiſſeur. Rapidité des nuées pouſſées par le vent. Comment elles ſe diſſipent. Leurs différentes couleurs. XI. 278. *a*. Uſages des nuées. *Ibid. b*.

Nuées. Leur nature. XI. 86. *a*. De la formation & l'électricité des nuages orageux. *Suppl.* III. 102. *a*, *b*. Sur l'électricité des nuages, *voyez* ELECTRICITÉ & *Suppl.* IV. 951. *b*. 952. *a*. De la hauteur des nuages. *Suppl.* III. 317. *a*. Pourquoi il arrive quelquefois que la ſurface inférieure des nuages eſt unie, & la ſupérieure irréguliere. 101. *b*. Feu électrique des nuages, *voyez* CONDUCTEUR, CERF-VOLANT, FOUDRE, & NUAGE.

NUÉE, *colonne de*, (*Critiq. ſacr.*) Récit de la colonne de nuée & de feu qui accompagnoit les Iſraélites. Analyſe d'une diſſertation angloiſe où l'on entreprend de prouver que cette colonne ne déſignoit qu'un ſignal pour diriger la marche des Iſraélites dans le déſert. XI. 278. *b*.

NUFAR, (*Botan. des Arabes*) nom donné par les Arabes au *nymphæa*. Diverſes altérations que ce mot a ſouffertes. XI. 280. *a*.

NUIT, (*Aſtron.*) nuits ſous l'équateur & ſous les poles. Celles du tems des équinoxes. Nuits les plus grandes & les plus courtes de l'année. XI. 280. *a*. Peuples qui diviſoient le tems par nuits. *Ibid. b*.

NUIT, *Ténebres*, *Obſcurité*, (*Synon.*) XVI. 131. *a*.

NUIT, (*Critiq. ſacr.*) diviſion que les Hébreux faiſoient de la nuit en quatre parties. Différentes acceptions du mot *nuit* dans l'écriture. XI. 280. *b*.

NUIT, (*Litt.*) les anciens Germains comptoient par les nuits. Veſtiges qu'on trouve encore de cet ancien uſage dans les langues germaniques. Les Gaulois comptoient de même. XI. 280. *b*.

Nuit. Comment les Romains la diviſoient. XVI. 874. *b*. Police établie chez eux pour la nuit. XIII. 281. *b*. XVI. 666. *b*. *Voyez* NOCTURNES, GARDES. Gardes de nuit à Paris. VII. 510. *a*.

NUIT, (*Myth.*) comment on la repréſentoit. Enfans de la nuit. Temple de la nuit appellé *temple des divinations*. XI. 280. *b*.

NUIT. (*Myth. Poéſ.*) Dieu de la nuit. XI. 183. *a*. Deſcription poétique de la nuit. XVII. 737. *b*. Des cérémonies religieuſes faites de nuit. *Suppl.* II. 283. *b*.

NUITHONS, (*Géogr. anc.*) anciens peuples de la Germanie. Quel étoit leur pays. Tems où ils ſe firent connoître par leurs ravages. Une partie d'entr'eux s'établit dans l'Helvétie. XI. 281. *a*.

NUITS, (*Géogr.*) ville de Bourgogne. Inondations qu'elle a eſſuyées par les débordemens de la riviere ſur laquelle elle eſt bâtie. Des vins de Nuits. Obſervations hiſtoriques ſur cette ville. Obſervations ſur quelques hommes célebres nés dans ce lieu ou dans ſon voiſinage. Jean de Pringles, avocat de Dijon. *Suppl.* IV. 71. *b*. La famille des Monaco. Sarraſin, acteur de la comédie françoiſe. Le ſavant Pierre Burette. N. Chrétien, capitaine d'infanterie, auteur d'une tragédie de Sylla. *Ibid.* 72. *b*.

NUL, (*Lang. franc.*) prépoſitif d'univerſalité. I. 729. *b*. De la nature de ce mot. XIII. 454. *b*.

NULLI, (*Cuiſine*) ragoût italien. Comment on le prépare. XI. 281. *a*.

NULLITÉ, (*Juriſpr.*) deux ſortes de nullités; les unes touchent la forme des actes, les autres le fond. On diſtingue encore les nullités, en nullités de droit, & nullités d'ordonnance ou de coutumes. XI. 281. *a*. Les voies de nullité n'ont point lieu en France : explication & reſtriction de cette maxime. Moyens de nullité. Nullité péremptoire. Nullités couvertes. Peine de nullité. *Ibid. b*.

Nullité. Cauſes de nullité dans les conventions. IV. 163. *a*. Couvrir une nullité. 423. *b*. Peine de nullité. XII. 252. *a*. Les voies de nullité n'ont pas lieu en France. XIV. 166. *b*.

NUMA *Pompilius*, ſecond roi de Rome : hiſtoire de ſon regne. XIV. 325. *b*. 326. *a*. 339. *a*. Nymphe qu'il conſultoit. V. 418. *a*. Comment il perfectionna la religion des Romains. IV. 624. *a*. XIV. 83. *b*. Temple qu'il conſacra à Veſta. XVI. 80. *b*. Soins qu'il prit pour rendre l'établiſſement des veſtales plus auguſte & plus ſacré. XVII. 211. *a*. Ses connoiſſances aſtronomiques. I. 786. *b*. Les livres de Numa conſervés dans la terre pendant 353 ans ſans pourriture. XI. 848. *a*.

NUMAGEN, (*Géogr.*) anciennement *Noviomagus*. *Suppl.* IV. 62. *a*.

NUMANCE, (*Géogr. anc.*) ville d'Eſpagne. Preuves du courage de ſes habitans. XI. 281. *b*. Situation & ruines de cette ville. Elle n'avoit point de murailles. *Ibid.* 282. *a*.

NUMÉRAL, (*Gramm.*) valeur numérale de chaque lettre, *voyez* l'article particulier de chacune. Adjectifs numéraux. I. 137. *b*. Des noms, des adjectifs, des verbes & des adverbes numéraux. XI. 207. *b*. 208. *a*. Caracteres numéraux. II. 647. *a*.

NUMÉRATION, (*Arithm.*) Weigelius enſeigne comment on pourroit nombrer ſans paſſer le chiffre 4; & M. Léibnitz s'eſt ſervi de 1 & de 0 pour exprimer toute ſorte de nombres. Préceptes ſur la maniere de lire les chiffres dans l'arithmétique vulgaire, XI. 282. *a*. & ſur la maniere de mettre en chiffres un nombre propoſé. *Ibid. b*.

NUMÉRIEN, fils de l'empereur Carus. *Suppl.* II. 257. *a*.

NUMÉRO, (*Comm.*) maniere d'écrire les numéros dans les livres & factures. XI. 282. *b*. On ſe ſert de ce terme pour faire entendre la groſſeur, longueur, largeur & qualité de certaines marchandiſes. On marque les caiſſes, balles, balots, avec des numéros. *Numero* déſigne quelquefois la page d'un regiſtre. Livre de numéro dans le commerce. Uſage du mot *numéro* dans quelques anciens auteurs. *Ibid.* 283. *a*.

Numéro. Entendre le numéro. V. 718. *b*. Livre des numéros. IX. 615. *b*.

NUMIDIE, (*Géogr. anc.*) contrée d'Afrique. Les bornes en étoient différentes avant la guerre de Carthage, de ce qu'elles furent ſous les premiers empereurs. XI. 283. *a*. Obſervations ſur Maſſiniſſa, roi de Numidie. Quel eſt aujourd'hui le pays qui étoit appellé *Numidie*. Ce pays devint province eccléſiaſtique ſous les empereurs chrétiens. *Ibid. b*.

Numidie. Du climat de ce pays. XVII. 733. *a*, *b*. Habitations ruſtiques de ſes habitans. X. 65. *a*. Peinture que fait Virgile de la vie de ces peuples. *Ibid.* Nomades numides. XI. 202. *a*. Les Numides diviſés en deux nations. *Suppl.* III. 860. *b*.

NUMISMALES, *pierres*, (*Minéral.*) il y a lieu de croire que ce ne ſont que de vraies pierres lenticulaires. Eſpece de pierres numiſmales que l'on trouve dans la Laponie Suédoiſe, près du fort de Brattensbourg, dans la ville d'Ivoë. Sentiment de M. Stolbæus ſur ces pierres. XI. 283. *b*.

Numiſmales, *pierres*. IX. 385. *b*. vol. VI des planches, Coquilles foſſiles, pl. 5.

NUMISMATIQUE, *art*, (*Médaill.*) progrès que cette ſcience a faits dans ces derniers tems. XI. 283. *b*. Divers antiquaires qui nous ont donné de grandes lumieres dans l'art numiſmatique. *Ibid.* 284. *a*. *Voyez* MÉDAILLE.

NUMITOR, (*Hiſt. rom.*) fils de Proca, roi des Albains. Hiſtoire abrégée de ſa vie. *Suppl.* IV. 72. *a*.

NUMMARIA, *loi*. IX. 666. *a*.

NUMMULAIRE, (*Botan.*) eſpece de lyſimachie. Sa deſcription. Lieux & terreins qui lui conviennent. Principes qu'elle renferme. Ses propriétés. XI. 284. *a*.

NUMMULAIRE, *herbe aux écus*, (*Mat. médic.*) ſes propriétés, XI. 284. *a*. & uſages en certaines maladies. *Ibid. b*.

NUMMUS, (*Antiq.*) du *nummus* des anciens. *Suppl.* II. 766. *a*.

NUN, (*Botan.*) eſpece de bambou. *Suppl.* I. 774. *b*.

NUNCIATIO, (*Litt.*) déclaration d'un augure ſur ce qu'il avoit obſervé dans les auſpices. Sens du mot *obnunciatio*. Loi qui défendoit de pronoſtiquer des malheurs. XI. 284. *b*. *Voyez* OBNONCIATION.

NUNCUPATIF, *teſtament*, (*Juriſpr.*) cette ſorte de teſtament n'eſt uſitée qu'en pays de droit écrit. XI. 284. *b*.

Nuncupatif codicile. III. 586. *b*. Teſtament. XVI. 194. *a*.

NUNDINAL, (*Bell. lett.*) nom que les Romains donnoient aux huit premieres lettres de l'alphabet dont ils faiſoient uſage dans le calendrier. Leur uſage. Voyages que le peuple de la campagne faiſoit tous les neuf jours à la ville. Jour nundinal. XI. 284. *b*. *Voyez Suppl.* II. 116. *b*.

NUNNEZ, (*Ferdinand*) *voyez* NONIUS.

NUPTIAL, (*Droit nat.*) *Bénédiction nuptiale*. Cet uſage eſt très-convenable, mais il n'eſt point néceſſaire par le droit naturel : il a même ſon mauvais côté. Les chrétiens l'ont emprunté des Juifs. Auteurs à conſulter ſur l'origine & les progrès de cette coutume. XI. 285. *a*.

Nuptial. Fête nuptiale des anciens Grecs appellée *gamelie*. VII. 456. *b*. Chant nuptial. III. 143. *a*. V. 818. *a*, *b*. Danſe nuptiale. IV. 627. *a*. Lit nuptial des Romains. IX. 585. *b*. Gain nuptial. (*Juriſpr.*) VII. 424. *b*.

NUQUE, *creux de la*, (*Anat.*) *Suppl.* II. 652. *b*.

NUREMBERG, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Origine de ſon nom. Evénemens remarquables relatifs à cette ville. Diverſes obſervations ſur ſon état actuel. Sa ſituation. XI. 285. *a*. Elle eſt la patrie de pluſieurs gens de lettres, dont on trouve ici l'énumération. *Ibid. b*.

Nuremberg. Prétentions de la maiſon de Brandebourg ſur cette ville. II. 466. *b*. Nuremberg ſe diſtingua dans les premiers tems de l'horlogerie par ſes ouvrages dans cet art. VIII. 300. *a*.

NUREMBERG, *emplâtre de*, (*Pharmac.*) maniere de le préparer. Obſervations ſur ſes propriétés & ſon uſage. XI. 285. *b*.

NURSIA, (*Géogr.*) aujourd'hui *Nonia*, ville d'Italie. Obſervations ſur le capitaine Sertorius né dans ce lieu. *Suppl.* IV. 72. *a*.

NUTATION, (*Botan.*) direction de la plante du côté du

soleil. Observations de M. Bonnet sur la nutation des feuilles de quelques herbes. XI. 286. *a.*

Nutation des plantes, cause de ce mouvement. XIV. 242. *a*, *b*.

NUTATION, (*Astron.*) espece de mouvement dans l'axe de la terre. Cause de ce mouvement. Premier astronome qui l'a observé. Ouvrages à consulter. Cette nutation déterminée de 18″ se fait dans le même tems que la révolution des nœuds de la lune. On tire delà une méthode pour déterminer la masse de cet astre. XI. 286. *a.*

Nutation de l'écliptique. V. 300. *b.* IX. 479. *b.* 480. *a.* Tables de nutation. *Suppl.* IV. 886. *a*, *b.* — 895. *a.*

NUTRITIF. Matiere nutritive pour les animaux. X. 865. *b.* XI. 221. *a.* 261. *b.*

NUTRITION, (*Econ. anim.*) les parties fluides du corps humain sont plus abondantes que les solides. Dissipation qui a lieu dans les corps inanimés & à plus forte raison dans ceux qui ont vie. Quantité de la transpiration sensible qui se fait par les tégumens & par les poumons. Chaleur vitale qui contribue à dissoudre les parties les plus grossieres de nos fluides. L'urine elle-même fait une grande partie de la dissipation du fluide animal. Dissipation des fluides par les selles. XI. 286. *b.* Signes sensibles qui démontrent la dissipation des fluides. Celle des parties solides : comment elle se démontre. Cause de la cohésion des parties terreuses dont notre corps est composé. Comment se fait la dissipation des solides. *Ibid.* 287. *a.* Comment elle se répare. Cette déperdition générale est très-considérable dans les premieres années de la vie, & diminue à proportion qu'on avance en âge. Méchanisme par lequel s'opere la réparation ou nutrition. *Ibid. b.* Expérience qui prouve que c'est un fluide mucide qui fournit les élémens des fibres & les matériaux de tous les organes. Matiere dont les premiers rudimens des animaux sont formés. Dans les animaux robustes, le sang est fort chargé de parties gélatineuses, & il ne se trouve presque point de parties concrescibles dans celui des animaux qui périssent de marasme. *Ibid.* 288. *b.* Comment la partie rouge du sang & le chyle contribuent à réparer la dissipation des fluides. Alimens les plus propres à servir à la conservation individuelle. Recherches sur la nature de cette matiere mucilagineuse qui sert à la nutrition. *Ibid.* 289. *a.* Utilité de cette sorte de sel appellé *microcosmique*, que la plus grande partie des alimens renferment dans leur substance. Conjecture sur l'effet de ce mixte lorsqu'il est trop développé & trop abondant. Qualité saline, ammoniacale, que contractent les humeurs à mesure qu'on avance en âge, & qui peut-être, établit l'espece de cacochymie naturelle, d'où s'ensuivent tous les mauvais effets de la vieillesse. Le suc nourricier est de toutes les humeurs, celle qui est la plus animale. On a cru que le fluide des nerfs se mêle au suc nourricier. *Ibid. b.* Observations contraires à ce sentiment. Pourquoi les grandes évacuations sont suivies de maigreur & de foiblesse. Différentes lésions qui nuisent au méchanisme de la nutrition. L'excès dans l'évacuation de la liqueur séminale, est une des causes les plus considérables d'épuisement & de marasme. Utilité de la liqueur séminale repompée dans les humeurs. Le spasme & le resserrement des nerfs nuit beaucoup à la nutrition. Toute agitation excessive de corps & d'esprit altere aussi la qualité du suc nourricier. Embonpoint que produit le défaut d'exercice. *Ibid.* 290. *a.* Pourquoi la nutrition dans les premiers tems de la vie doit être plus abondante que la dissipation. Cause du décroissement qui a lieu dans un âge avancé. Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

Nutrition. Objections faites contre la consomption insensible des parties solides du corps animal. Expériences & observations qui prouvent que les sucs osseux se renouvellent. *Suppl.* IV. 72. *b.* Pourquoi les cicatrices de la peau ne s'effacent pas. Causes qui détruisent les parties solides des animaux. *Ibid.* 73. *a.* Comment la nutrition les répare. Nutrition des parties fluides. *Ibid. b.* Méchanique de celle des os. L'obésité différente de la nutrition. Epoque de la vie à laquelle l'obésité commence. Endurcissement général du tissu cellulaire qui est la cause la plus générale du décroissement. *Ibid.* 74. *a.* Causes qui font prévaloir dans la vieillesse la résistance des solides sur l'impulsion des fluides, & qui s'opposent à la nutrition. Acreté des humeurs dans l'âge avancé. *Ibid. b.* Effets qui résultent de l'abondance des parties terreuses dans les humeurs des vieillards. Réunion de toutes les causes qui constituent la vieillesse. Moyen d'en retarder les progrès. *Ibid.* 75. *a.*

Nutrition. Considérations sur la maniere dont elle se fait dans les animaux. *Suppl.* I. 435. *b.* 437. *a.* De la nutrition du fœtus, *voyez* ACCROISSEMENT & *Suppl.* III. 70. *a*, *b.* Conditions nécessaires pour que le suc nourricier soit propre à la nutrition & à l'accroissement. II. 504. *b.* Quelques auteurs prétendent que le chyle est la matiere immédiate de la nutrition. III. 405. *a.* Préparations que les alimens reçoivent pour opérer la nutrition. *Ibid. b.* Différence que les anciens établissoient entre la nutrition & la coction. 564. *b.* Concoction par laquelle les matieres sont rendues susceptibles d'être converties en la propre substance du corps. 568. *a.* Puissance par laquelle, selon les anciens, un corps peut convertir un corps étranger en sa substance. VI. 516. *b.* Comment la nutrition se fait dans quelques animaux. *Suppl.* III. 698. *a.* L'exercice favorise la nutrition. VI. 245. *a.* Substances qui peuvent servir à la nutrition. XI. 221. *a.* Comment les sucs graisseux y contribuent, selon quelques auteurs. VII. 839. *b.* Pourquoi les parties se nourrissent mieux durant le sommeil. XV. 332. *a.* *Voyez* NOURRISSANT & ORGANISATION.

NUTRITION, (*Jardin.*) principes de celle des plantes. XI. 290. *b.*

Nutrition des plantes. I. 187. *b.* 583. *b.* Méchanisme par lequel elle s'opere en partie. XIII. 746. *a*, *b.* Sels qui servent à leur accroissement & à leur entretien. I. 98. *a*, *b.* *Voyez* SEVE & VÉGÉTATION.

NUTRITUM, (*Pharm. Mat. médic.*) composition de cet onguent. Observation sur son usage. XI. 290. *b.*

NUX INSANA, (*Botan. exot.*) fruit des Indes qui cause des vertiges ou même le délire. Sa description XI. 290. *b.*

NUYS ou *Neus*, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, patrie de Charles Schaaf ; observation sur ce savant & sur ses ouvrages. XI. 291. *a.*

NUZZI, (*Mario*) peintre de fleurs & de fruits. XII. 267. *a.*

N Y

NYCTALOPIE, (*Chir.*) étymologie de ce mot. Cause de cette maladie, qui empêche de voir pendant le jour, & non pendant la nuit. Maladie toute contraire, qui empêche de voir lorsque le soleil se couche, *voyez* AVEUGLEMENT. Exemple d'une nyctalopie de cette seconde espece. XI. 291. *a.* Comment on a cherché à en expliquer la cause. *Ibid. b.* *Voyez* HÉMÉRALOPIE.

NYCTÉLIES ou *Nyctélées*, (*Hist. anc.*) orgies qu'on célébroit de nuit. Etymologie du mot. En quoi consistoit la cérémonie apparente de cette fête. Tems auquel on la célébroit. XI. 291. *b.*

NYKIOPING, *Nycopia*, (*Géogr.*) ville de Suede. Son commerce. Ses divers avantages. *Suppl.* IV. 75. *a.* Son ancien château. Ses rues & ses églises. Sa magistrature. *Ibid. b.*

NYMANNUS, (*Grégoire*) médecin. XVII. 628. *b.*

NYMPHÆA, (*Botan.*) *voyez* LOTUS & NÉNUPHAR.

NYMPHE, (*Mythol.*) nymphes des eaux. Nymphes de la terre. Leurs différens noms. Durée de leur vie. Sacrifices qu'on leur offroit. Origine de l'existence des nymphes, & des fables débitées sur leur compte. XI. 292. *a.* Explication des métamorphoses de diverses personnes changées en nymphes. Pourquoi l'on imagina que la nymphe Egérie avoit été changée en fontaine. Fureur qu'éprouvoient ceux qui par hasard avoient vu quelque nymphe dans le bain. Comment on les appelloit en grec. Caverne des nymphes sphragitides. *Ibid. b.*

Nymphes. Fête à l'honneur de celles qui présidoient aux fontaines. VII. 107. *b.*

NYMPHE, (*Litt.*) ce mot se prend quelquefois pour une femme, quelquefois pour une épousée. XI. 292. *b.*

NYMPHES, (*Anatom.*) description des parties ainsi nommées. XI. 292. *b.* Origine de ce nom. Leur situation. Leur différence dans les filles & dans les femmes. Incommodités qui résultent de ce qu'elles sont quelquefois trop larges ou trop allongées. Opération par laquelle on y remédie. L'excision des nymphes pratiquée chez les Egyptiens & dans quelques endroits de l'Arabie & de la Perse. Hommes en Afrique qui font métier de couper les nymphes. *Ibid.* 293. *a.* *Voyez* NYMPHOTOMIE.

Nymphe & *Semi-nymphe*, (*Insectolog.*) états par lesquels passent les insectes. VIII. 783. *b.* 784. *a.* Nymphes des insectes coléopteres. *Suppl.* II. 501. *a.*

NYMPHÉE, (*Archit. Antiq.*) sorte de bâtimens rustiques chez les Grecs & chez les Romains. Description d'un édifice de ce genre que l'on voit entre Naples & le mont Vésuve. XI. 293. *b.*

Nymphées ; maisons publiques où ceux qui n'avoient point de logemens convenables venoient faire des festins de noces. XI. 293. *b.*

NYMPHÉE, (*Géogr. anc.*) isles & villes de ce nom. Ce qui avoit rendu célebre un lieu de ce nom sur la mer Ionienne. XI. 293. *b.*

NYMPHENBOURG, (*Pompe de*) sa description. VIII. 362. *b.* vol. V des planches, Hydraulique.

NYMPHOTOMIE, (*Chir.*) amputation ainsi nommée. Les Egyptiennes en avoient quelquefois besoin. XI. 293. *b.* Cette opération souvent nécessaire aux femmes chez les Abyssins. Précautions à prendre contre l'hémorrhagie qui la suit quelquefois. *Ibid.* 293. *a.*

NYON, (*Géogr.*) ville de Suisse. Son ancienneté. Sa situation. Noms que les auteurs latins lui ont donnés. XI. 294. *a.*

NYONS,

NYONS, (*Géogr.*) obſervations hiſtoriques ſur cette ville du Dauphiné. Eaux minérales de la fontaine du Pontias. Action glorieuſe de l'illuſtre Philis de la Tour-du-Pin-la-Charce, fille du marquis de la Charce, née dans cette ville. *Suppl.* IV. 75. *b.* *Voyez* NIONS.

NYPHUS, (*Auguſtin*) philoſophe. VIII. 881. *b.*

NYSA ou *Nyſſa*, (*Géogr. anc.*) cinq villes de ce nom. XI. 294. *a.* Obſervations ſur les plus conſidérables. *Ibid. b.*

Nyſa, ville de la Paleſtine, *voyez* SCYTHOPOLIS.

NYSSE, (*Géogr. anc.*) ville de Cappadoce. Obſervation ſur S. Grégoire de Nyſſe & ſur ſes ouvrages. XI. 294. *b.* *Voyez* ſon article particulier.

O

, (*Gramm.*) omicron & oméga des Grecs. Notre prononciation diſtingue également un o long & un o bref. Inconvénient attaché à la multiplication des lettres, pour déſigner les différences proſodiques. Les modifications acceſſoires des ſons doivent plutôt être indiquées par des notes particulieres. Affinité & commutabilité de l'o avec d'autres voyelles. XI. 295. *a.* La lettre o eſt quelquefois pſeudonyme, en ce qu'elle eſt le ſigne d'un autre ſon que de celui pour lequel elle eſt inſtituée. Elle eſt quelquefois auxiliaire, comme dans *on* & dans *oi*. Différentes prononciations de cette derniere ſyllabe. *Ibid. b.* En quelles occaſions la lettre o eſt muette en françois. O, apoſtrophé devant les noms de famille, eſt en Irlande un ſigne de grande diſtinction. O, en terme de marine. O, ſur les monnoies de France. O, lettre numérale chez les anciens. *Ibid.* 296. *a.*

O, obſervation ſur le ſon de cette voyelle. *Suppl.* III. 304. *a.*

O, (*Théolog.*) nom donné aux antiennes qu'on chante dans l'avent. XI. 296. *a.*

O, (*Ecrit.*) de la formation de cette lettre. XI. 296. *a.*

O, (*Comm.*) abréviation uſitée dans les livres de marchands. XI. 296. *a.*

O, (*Muſiq.*) XI. 296. *a.*

O, (*Fêtes des*) VI. 573. *a.*

O A

OARANGAL, (*Ichthy.*) eſpece de poiſſon de ce genre, nommé *babara*. *Suppl.* I. 740. *b.* *Voyez* l'article CARANGUE.

OARITE, (*Belles-lett.*) terme en uſage dans la poéſie grecque. XI. 296. *b.*

O B

OB, (*Art. numiſm.*) médaille frappée à l'honneur de l'empereur Adrien, où l'on trouve ces lettres *ob*. Recherches ſur le ſens de ce mot. XI. 296. *b.* Ce mot employé dans l'écriture ſainte. On l'a traduit par *oracle ventriloque*. Exemples des gens qui ſavoient ménager leur voix, de façon qu'elle ſembloit ſortir de quelque endroit hors d'eux, ou qu'ils paroiſſoient s'entretenir avec pluſieurs perſonnes à la fois. *Ibid.* 297. *a.*

OBAI ou ROBAI, (*Bot.*) ſorte de jaſmin du Japon. Sa deſcription. XI. 297. *a.*

OBEDIENCE, (*Juriſp.*) différentes acceptions de ce mot. Pendant le ſchiſme d'Avignon, l'on s'en ſervoit pour déſigner le territoire dans lequel chacun des deux papes étoit reconnu comme légitimement élu. Ambaſſadeurs d'obédience. Pays appellés d'obédience. XI. 297. *b.*

Obédience, acte d'obédience qu'un ſupérieur eccléſiaſtique donne à un inférieur. *Obédience*, maiſons, égliſes, chapelles qui ne ſont pas des titres de bénéfices ſéparés, &c. les prieurés n'étoient autrefois que des obédiences. XI. 298. *a.* *Voyez* PRIEUR.

OBEISSANCE, (*Droit. nat. & politiq.*) Dans tout état bien conſtitué, l'obéiſſance à un pouvoir légitime, eſt le devoir le plus indiſpenſable des ſujets. L'obéiſſance ne doit point être aveugle. Refus que fit le commandant de Bayonne d'obéir aux ordres de Charles IX. 298. *a.* Refus ſemblables de la part des comtes de Tende & de Charny. *Ibid.* 298. *b.*

Obeiſſance, importance d'accoutumer de bonne heure les enfans à l'obéiſſance. VII. 784. *b.* 786. *a.* Bornes de l'obéiſſance des ſujets au ſouverain. XV. 643. *b.* 644. *a.* *Voyez* encore SUJETS.

OBELE, (*Bell-lett.*) ſorte de marque qui ſe trouve dans les anciens manuſcrits. Etymologie du mot. Il eſt principalement d'uſage, en parlant des hexaples d'Origene. Différence entre l'obele & l'aſtérique. XI. 298. *b.*

OBÉLISQUE, (*Antiq. égypt.*) proportion de la hauteur à la largeur dans les obéliſques. Ceux que Séſoſtris fit élever dans la ville d'Héliopolis. Ces obéliſques tranſportés à Rome du tems d'Auguſte. Leur état actuel. XI. 298. *b.* Autres obéliſques élevés par le ſucceſſeur de Séſoſtris, dont l'un ſubſiſte encore à Rome. Obéliſque ſinguliérement haut, que Rameſès conſacra au ſoleil. Ce monument tranſporté à Rome par ordre de l'empereur Conſtance, & relevé par le pape Sixte V. Des figures hiéroglyphiques gravées ſur cet obéliſque. Ce que fit graver Séſoſtris ſur ceux qu'il avoit élevés. *Ibid.* 299. *a.* Des inſcriptions gravées ſur ceux qui étoient à Thebes. Les obéliſques nous ont laiſſé des veſtiges étonnans de l'opulence des rois d'Egypte. Il ſemble même que les Romains aient été effrayés d'imiter ces monumens. Carriere d'où les Egyptiens tiroient leur marbre. Ouvrage à conſulter. *Ibid. b.*

Obéliſques élevés dans l'hippodrome de Conſtantinople. VIII. 215. *b.* Obéliſques conſtruits par les anciens pour en obſerver les ombres. XI. 464. *b.*

OBÉLISQUE, (*Hydraul.*) nom donné à certaines fontaines. Exemples de ces obéliſques. XI. 300. *a.*

OBERWESEL, (*Géogr.*) ville & bailliage d'Allemagne. Prince qui les poſſede. Révolution de cette ville. Obſervations ſur le bailliage. *Suppl.* IV. 76. *a.*

OBERHAUS, (*Géogr.*) province du cercle de Baviere en Allemagne. Château d'où elle tire ſon nom. *Suppl.* IV. 76. *a.*

OBESITÉ, (*Médec.*) quantité de graiſſe dans le corps humain, au-delà de ce que demandent les parties ſolides. Ceux dont le corps eſt maigre, ſans être décharnés, ſont beaucoup plus vigoureux que ceux qui deviennent gras. XI. 300. *a.* Les vaiſſeaux rétrécis par le volume de la graiſſe, produiſent la foibleſſe, la pareſſe & l'inaptitude aux mouvemens. Age auquel les hommes & les femmes qui menent une vie oiſive, commencent à s'engraiſſer. Circonſtances qui diſpoſent à l'embonpoint. Climats qui y contribuent. Les Grecs, ſur-tout les Lacédémoniens, ne pouvoient ſouffrir ce maſſif embonpoint. Maux qui en réſultent. Moyen de le diminuer & de le prévenir. Auteur ancien qui a traité de l'obéſité. Analyſe de ſon ouvrage. *Ibid. b.* Exemple ſingulier d'embonpoint exceſſif. *Ibid.* 301. *a.*

Obéſité, différente de la nutrition. *Suppl.* IV. 74. *a.* Epoque de la vie où l'obéſité commence. *Ibid.* L'obéſité diſpoſe au ſommeil. 808. *a.* *Voyez* EMBONPOINT, CORPULENCE.

OBI, (*Mythолog.*) déeſſe adorée, au rapport d'Hérodote, par les peuples voiſins du fleuve de ce nom. XVII. 259. *a.* *Voyez* OBY.

OBJECTIF, (*Dioptr.*) verre objectif d'une lunette, d'un téleſcope, d'un microſcope. Moyen de s'aſſurer de la régularité d'un objectif; XI. 301. *a.* & de connoître s'il eſt bien centré. *Ibid. b.*

Objectifs, maniere de les travailler. XVII. 94. *a*, *b.* &c. Objectifs des lunettes achromatiques, *voyez* ce dernier mot. Sur les objectifs, *voyez* auſſi le mot VERRE.

OBJECTIF, *adj.* (*Logiq.*) notion objective. XI. 253. *a.*

OBJECTIONS, (*Logiq. Réthoriq.*) maniere de les réfuter. III. 862. *b.* XIII. 907. *b.*

OBIER, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Lieux où elle ſe trouve. Sa deſcription. Expoſition & terrein qui lui conviennent. Maniere de le multiplier. Qualité & uſage de ſon fruit. XI. 301. *b.* Variétés de cet arbriſſeau rapportées au nombre de quatre. Leur deſcription. *Ibid.* 302. *a.*

OBJET, (*Logiq.*) dans l'école on diſtingue différens objets de la même ſcience; l'objet matériel, l'objet formel, & l'objet total ou adéquat. Deux ſciences peuvent avoir le même objet matériel. XI. 302. *a.*

OBJETS, (*Méthaphyſ.*) nous ne connoiſſons les objets extérieurs que par l'impreſſion qu'ils font ſur nos ſens: il n'y a rien en eux qui reſſemble au ſentiment qu'ils excitent. I. 133. *a.* *Voyez* SENSATION.

OBJET, (*Peint.*) quel doit être dans un tableau le choix des objets. *Voyez* SUJET. XI. 302. *a.*

OBÉAT, (*Hiſt. eccl.*) enfant conſacré à Dieu dans une maiſon religieuſe. Tems auquel la coutume des oblats s'inſtitua. Autres ſignifications du mot *oblat*. XI. 302. *b.*

OBLATA, (*Hiſt. eccl.*) biens que les ſouverains & les particuliers donnoient autrefois à l'Egliſe pour en jouir, moyennant une légere redevance. Raiſon de cette ſorte d'uſage. XI. 302. *b.*

OBLATION, (*Théolog.*) oblation que les fideles faiſoient à l'autel. XI. 302. *b.*

Oblations des anciens Juifs. XIV. 484. *b.*

Oblation, partie de la meſſe. XI. 303. *a.*

OBLATION ou OFFRANDE, (*Juriſp.*) tout ce qui eſt offert à l'Egliſe en pur don. Les miniſtres ne vivoient autrefois que d'oblations. Il y a des égliſes qui n'ont d'autre revenu. Réglement du concile de Mérida, tenu en 666, ſur les oblations. A qui appartiennent les oblations des paroiſſiens. Ouvrage à conſulter. *Oblation*, droit que les ſeigneurs levoient en certaines occaſions. XI. 303. *a.*

OBLIAGE, (*Juriſp.*) redevance annuelle due en certains lieux au ſeigneur. Etymologie de ce mot. Pains qui étoient appellés de ce nom. Etymologie du mot *oublies*. Ouvrage à conſulter. XI. 303. *a*, *b*.

O B L

OBLIGATION, (*Droit nat.*) Nature de l'obligation primitive. Examen du ſentiment de M. Barbeyrac ſur ce ſujet. XI. 303. *b.* Diſtinction de deux ſortes d'obligations: l'une interne, qui émane de notre propre raiſon; l'autre externe, qui vient de la volonté d'un ſupérieur. On pourroit regarder avec Cumberland, l'obligation morale, comme un acte du légiſlateur, par lequel il donne à connoître que les actions conformes à ſa loi ſont néceſſaires pour ceux à qui il les preſcrit. Pourquoi nous ſommes obligés à rechercher le bien commun. *Ibid.* 304. *a.*

Obligations, on les diſtingue par les différentes manieres dont elles ſe contractent. IV. 123. *a.* Obligation par corps, (*Hiſt. anc.*) 120. *a.* Changement d'une obligation en une autre. XI. 255. *a.* Loix ſur les obligations que peuvent contracter les femmes pour leurs maris ou pour autrui. XVI. 881. *a*, *b.* *Voyez* ACCORD, CLAUSE, CONTRAT, CONVENTION, PACTE, STIPULATION.

OBLIGATION, (*Juriſp.*) diverſes ſortes d'obligations. Cauſes d'où procede l'obligation. L'obligation eſt la mere de l'action. XI. 304. *a.*

Obligation, écrit qui contient l'engagement. XI. 304. *b.*
Obligation acceſſoire. XI. 304. *b.*
Obligation authentique. XI. 304. *b.*
Obligation à brevet. XI. 304. *b.*
Obligation cauſée. XI. 304. *b.*
Obligation civile. XI. 304. *b.*
Obligation conditionnelle. XI. 304. *b.*
Obligation confuſe. XI. 304. *b.*
Obligation ad dandum. XI. 304. *b.*
Obligation écrite. XI. 304. *b.*
Obligation éteinte. XI. 304. *b.*
Obligation ad faciendum. XI. 305. *a.*
Obligation en forme. XI. 305. *a.*
Obligation générale. XI. 305. *a.*
Obligation à la groſſe. XI. 305. *a.*
Obligation à jour. XI. 305. *a.*
Obligation mixte. XI. 305. *a.*
Obligation naturelle. XI. 305. *a.*
Obligation devant notaire. XI. 305. *a.*
Obligation perſonnelle. XI. 305. *a.*
Obligation prétorienne. XI. 305. *a.*
Obligation prépoſtere. XI. 305. *a.*
Obligation principale. XI. 305. *a.*
Obligation pure & ſimple. XI. 305. *a.*
Obligation réelle. XI. 305. *b.*
Obligation ſans cauſe. XI. 305. *b.*
Obligation ſolidaire. XI. 305. *b.*
Obligation ſolue. XI. 305. *b.*
Obligation ſpéciale. XI. 305. *b.*
Obligation à terme. XI. 305. *b.*
Obligation verbale. XI. 305. *b.*

OBLIGATOIRE, *acte*, (*Juriſp.*) V. 676. *a.* Acte obligatoire des deux côtés. XV. 745. *b.*

OBLIGÉ, (*Juriſp.*) XI. 305. *b.*

Obligé, voies de contrainte à employer contre l'obligé. IV. 119. *b.* co-obligés. 171. *b.* Principal obligé. XIII. 373. *a.*

OBLIGÉ. (*Comm.*) Acte par lequel un jeune homme ſe met en apprentiſſage chez un maître. Maniere de paſſer ces actes. Engagemens réciproques portés dans ces contrats. XI. 305. *b.*

OBLIGÉ, (*Muſiq.*) différence entre partie obligée & partie de rempliſſage. XI. 305. *b.*

Obligé, contrepoint obligé. *Suppl.* II. 584. *b.* Récitatif obligé. *Suppl.* IV. 590. *b.*

OBLIGER, *Forcer, Contraindre*, (*Synon.*) IV. 119. *b.*

OBLIQUE, (*Gramm.*) des cas obliques. Des modes obliques dans les verbes. XI. 306. *a.* On diſtingue auſſi des propoſitions directes & des propoſitions obliques. Toute propoſition oblique eſt néceſſairement incidente. Mais toute propoſition incidente n'eſt pas oblique. *Ibid.* *b.*

OBLIQUE, (*Géom.*) angle, ligne, plan obliques en géométrie, maniere de meſurer l'obliquité d'un plan. Percuſſion oblique. Projection oblique. Sphere oblique. Aſcenſion & deſcenſion obliques, en aſtronomie. Navigation oblique. XI. 307. *a.*

OBLIQUE, (*Anatom.*) Oblique inférieur de la tête. Oblique ſupérieur ou petit oblique de la tête. Oblique ſupérieur ou grand oblique de l'œil. Oblique inférieur ou petit oblique de l'œil. Oblique deſcendant, paire de muſcles de l'abdomen. Oblique aſcendant. Oblique de l'oreille. Oblique du nez ou latéral. Oblique aſcendant du nez. *Voyez* MYRTIFORME. XI. 307. *b.*

OBLIQUE, *deſcendant & aſcendant*, (*Anatom.*) ou grand oblique & oblique externe. Deſcription très-détaillée de ces muſcles. *Suppl.* IV. 76. *b.*

Obliques, muſcles de l'abdomen. *Suppl.* II. 613. *a.*

OBLIQUES, (*Maréch.*) muſcles de ce nom dans le cheval. *Suppl.* III. 385. *b.*

OBLIQUE. (*Ecriture*) XI. 308. *a.*

OBLIQUE ou *Obliquité*, (*Morale*) XI. 308. *a.*

Oblique, différence entre indirect & oblique dans le ſens moral. VIII. 983. *b.* Termes obliques. XVI. 159. *a.*

OBLIQUITÉ, (*Aſtron.*) effets de l'obliquité de l'axe terreſtre ſur l'écliptique. Obliquité de l'écliptique. Inégalité dans cet angle provenant de la nutation de l'axe de la terre. Cet angle doit diminuer continuellement. Cette diminution eſtimée de 30 ſecondes par ſiecle. XI. 308. *a.*

OBLIQUITÉ *de l'écliptique*, (*Aſtron.*) quantité dont elle diminue dans un ſiecle, ſelon quelques aſtronomes. Anciennes obſervations de cette obliquité, d'où l'on déduit la quantité dont elle diminue dans un tems déterminé. *Suppl.* IV. 77. *a.* Obſervations modernes. *Ibid.* *b.* Explication des cauſes de cette diminution. *Ibid.* 78. *a.* Leur effet ne peut aller au point de rendre nulle l'obliquité de l'écliptique. Et l'on ne peut en conclure qu'il y ait jamais eu ſur la terre un printems perpétuel. *Ibid.* *b.*

Obliquité de l'écliptique. V. 299. *a.* Méthode pour l'obſerver: variation de cette obliquité. *Ibid.* *b.* XV. 712. *a*, *b.* De ſa diminution actuelle. *Suppl.* II. 842. *a.* Sa grandeur du tems de Pythéas. *Suppl.* III. 238. *b.* Au commencement du ſeizieme ſiecle. 239. *a.* Au commencement du dix-huitieme ſiecle. 239. *b.* Equations de cette obliquité. *Suppl.* IV. 886. *b.* 887. *a.* 888. *a*, *b.* 889. *a.* 890. *b.* 891. *b.* Obliquité de l'écliptique pour le commencement de chaque année. 892. *a.* La variation de cette obliquité change la latitude des étoiles, 917. *a.* & leur longitude. *Ibid.* Tables de l'obliquité de l'écliptique. 917. *a*, *b.* 918. *b.* *Voyez* INCLINAISON, LIBRATION, NUTATION de l'axe de la terre.

OBLIQUITÉ, (*Terme d'écrivains*) XI. 308. *a.*

OBLONG, *nombre* (*Arithm.*) XI. 204. *a.*

OBNONCIATION, (*Hiſt. anc.*) déclaration que les augures faiſoient d'un ſigne ſiniſtre. Inſtitution & abolition de cet uſage. XI. 308. *a.* *Voyez* *NUNCIATIO.*

OBOLE, (*Monn. antiq.*) poids & valeur de la dragme attique & de l'obole. Etymologie de ce dernier mot. XI. 308. *b.*

OBOLE, (*Monn. mod.*) obſervations hiſtoriques ſur les oboles de cuivre, d'or & d'argent. XI. 308. *b.* *Voyez* MAILLE.

Obole, poids ancien. XI. 308. *b.*

Obole, poids médicinal. XI. 308. *b.*

OBRECHT, (*Ulrich*) profeſſeur en droit. XV. 540. *b.*

OBREPTION, (*Juriſpr.*) lettres obreptices. L'obreption annulle le titre ou la grace obtenue par ce moyen. Le défaut d'expreſſion d'une choſe néceſſaire, quoique de bonne foi & ſans en avoir connoiſſance, ne laiſſe pas d'être fatal, & de rendre les proviſions nulles. XI. 309. *a.* *Voyez* CRIME DE FAUX. VI. 440. *a*, *b.*

OBRINE, (*Hiſt. mod.*) chevaliers de l'obrine. Inſtitution de cet ordre militaire. Sa deſtination principale. Origine du nom d'*obrine*, qui fut ſubſtitué à celui de *chevaliers de Jeſus-Chriſt.* Suppreſſion de cet ordre. XI. 309. *a.*

OBSCÈNE, (*Gram. Mor.*) étymologie de ce mot. XI. 684. *b.* Des idées obſcenes déguiſées par l'euphémiſme. VI. 207. *b.* Vers obſcenes qu'on chantoit à Rome. 558. *a*, *b.*

OBSCURE, *chambre*, (*Optiq.*) III. 62. *b.*

OBSCURITÉ, (*Logiq. Bell. lett.*) obſcurité dans la perception. Obſcurité dans la diction. XI. 309. *b.*

Obſcurité dans les idées, VIII. 492. *a*, *b.* dans les notions, dans le ſtyle, XV. 553. *b.* dans le diſcours. *Suppl.* II. 453. *a.*

Obſcurité, différentes acceptions du mot grec ἀχλυς, *caligo*, dans Hippocrate, & d'autres anciens médecins. XI. 309. *b.*

Obſcurité, nuit, ténebres: différences dans la ſignification de ces mots. XVI. 131. *a.* Pourquoi dans l'obſcurité la flamme d'un flambeau ſemble plus grande lorſqu'on en eſt à une certaine diſtance, que quand on en eſt tout proche. VI. 838. *b.* Pourquoi en paſſant d'un lieu éclairé dans un autre qui l'eſt moins, les objets nous paroiſſent d'abord obſcurs. XVII. 346. *b.* 568. *b.* Pourquoi l'intérieur des chambres, vues depuis la rue, nous paroît dans l'obſcurité. 346. *b.* D'où vient l'eſpece de frayeur ou de crainte qu'on éprouve dans l'obſcurité. 567. *a.*

OBSÉCRATION, (*Bell. lett.*) figure de rhétorique. Exemples tirés de Cicéron & de Virgile. XI. 310. *a.*

OBSEQUES, la pompe des obſeques regarde la coutume ou la conſolation des vivans, & jamais le beſoin des morts. La religion chrétienne a eu raiſon de réprimer en pluſieurs lieux la dépenſe des obſeques. XI. 310. *a.*

Obſeques, trois ſortes de diſcours qu'on prononçoit chez les Grecs aux obſeques des perſonnes de marque. V. 776. *a.* *Voyez* FUNÉRAILLES.

OBSERVANCES, (*Hiſt. eccl.*) ſtatuts eccléſiaſtiques. Excellente regle de Tertullien ſur la conduite qu'on doit tenir au ſujet des obſervances. XI. 310. *a.*

OBSERVANCE, (*Hiſt. eccl.*) communauté obligée à l'obſervation perpétuelle de la même regle. Religieux de l'obſervance, Cordeliers. Bernardins de l'étroite obſervance. XI. 310. *a.*

OBSERVATEUR, (*Aſtron.*) aſtronomes obſervateurs les plus renommés. XI. 310. *a.*

OBSERVATEUR, (*Phyſiq. Méd.*) différence entre le phyſicien obſervateur & le phyſicien expérimental : ſupériorité du premier. Reproche aux moraliſtes; ils écrivent beaucoup & obſervent peu. L'obſervation adouciroit peut-être la ſévérité de leurs maximes. XI. 310. *b.* Le meilleur traité de morale ſeroit une peinture de la vie humaine. Du médecin obſervateur. Ses fonctions. Qualités néceſſaires à l'obſervateur en médecine. *Ibid.* 311. *a.* Utilité de la fréquentation des hôpitaux, pour acquérir plus de facilité à ſaiſir les ſymptômes les plus obſcurs. Conduite du médecin obſervateur auprès du malade. Combien il lui importe de bannir toute préoccupation, tout eſprit de ſyſtême, *&c.* pour ne voir dans la maladie que les ſymptômes qu'elle offre, & tels qu'elle les offre. *Ibid. b.* Talens néceſſaires au médecin pour bien raconter ce qu'il a vu. Candeur qu'on en exige. Exemple de Sydenham digne d'être imité. Rareté des bons obſervateurs. *Ibid.* 312. *a.* Eloge d'Hippocrate conſidéré ſous ce point de vue. Reproche qu'on peut lui faire. Principaux médecins obſervateurs parmi les modernes. Obſervations de Sydenham. *Ibid. b.* Abus qu'on a fait du titre d'*obſervateur*. Critique des aphoriſmes de Boerhaave. *Ibid.* 313. *a.*

Obſervateur, qualités que doit avoir le médecin obſervateur. IV. 488. *b.* Principes pathologiques que le médecin obſervateur ne doit pas perdre de vue. XV. 437. *b.*

OBSERVATIONS CÉLESTES, (*Aſtron.*) inſtrumens employés pour ces obſervations. Moyen dont on ſe ſert pour éclairer de nuit les fils du micrometre placés au foyer de l'objectif du téleſcope. Verre noirci dont on ſe ſert pour les obſervations du ſoleil. XI. 313. *a.* Les obſervations ſe font ordinairement avec une lunette à deux verres qui renverſent les objets. Deux ſortes d'obſervations, celles qui ſont faites au paſſage des aſtres par le méridien, ou à leur paſſage dans les autres verticaux. *Ibid. b.* — *Voyez* ASTRONOMIE & ASTRONOMIQUE.

Obſervations céleſtes. Suppl. I. 663. *b.* De la différence entre le calcul & l'obſervation. *Suppl.* II. 867. *b.* Du milieu à prendre entre pluſieurs obſervations qui ne ſont pas exactement d'accord. *Suppl.* III. 935. *b.*

OBSERVATION, (*Phyſiq. Médec.*) Définition. L'examen des effets naturels qu'on ne peut découvrir ſans la main de l'ouvrier, doit être compris ſous le nom générique d'obſervation, pourvu que cette main ne les ait point changés, altérés, défigurés. En quoi l'obſervation differe de l'expérience. XI. 313. *b.* Les connoiſſances acquiſes en médecine par le moyen des expériences, même chymiques, ſont bien médiocres, & pour l'ordinaire démenties par l'obſervation. L'expérience ſur les corps bruts & inanimés eſt beaucoup plus utile & ſatisfaiſante : cette partie de la chymie a été pouſſée très-loin. L'obſervation eſt le premier fondement de toutes les ſciences. Les faits ſont la matiere de l'obſervation. Des ſyſtêmes formés par l'aſſemblage & la combinaiſon des faits. *Ibid.* 314. *a.* Il paroît impoſſible d'établir un ſyſtême général qui ſoit toujours vrai. L'obſervation a fait l'hiſtoire, ou la ſcience des faits qui regardent Dieu, l'homme & la nature. Il n'eſt pas douteux que l'obſervation, même dans la phyſique des corps bruts, ne l'emporte infiniment en certitude & en utilité ſur l'expérience. *Ibid. b.* En paſſant enſuite à la phyſique des corps organiſés, nous verrons diminuer encore les droits de l'expérience, & augmenter l'empire & l'utilité de l'obſervation. Des obſervations par rapport à l'homme conſidéré comme un être moral, & comme un être phyſique. *Ibid.* 315. *a.* De l'obſervation en matiere de médecine. Premieres obſervations en ce genre, que l'antiquité nous offre. Les premiers ouvrages de médecine ne furent que des recueils d'obſervations. Les empiriques ſeuls avoient fondé la médecine, l'exerçoient; l'obſervation étoit leur guide. Inſuffiſance de l'empiriſme. Obſervations d'Hippocrate. *Ibid. b.* Pourquoi la médecine d'aujourd'hui eſt bien éloignée de la perfection que le ſeul Hippocrate lui avoit donnée. Comment les ſucceſſeurs de ce grand homme ont par leurs hypotheſes défiguré la médecine. Hiſtoire des différentes altérations qu'elle a ſouffertes juſqu'à nos jours. *Ibid.* 316. *a.* Le goût de l'obſervation paroît avoir repris depuis quelque tems. Différentes cauſes qui contribuent à la ramener. Toutes les parties de la médecine ſont d'autant plus certaines & plus claires, que l'obſervation y a plus de part. C'eſt ce que l'auteur montre 1°. par rapport à l'*anatomie*. *Ibid. b.* Obſervations anatomiques cadavériques : elles ſont de deux ſortes, les unes ſe font ſur des cadavres d'hommes morts de mort violente, les autres ſur ceux qui ſont morts de maladie. Examen du préjugé qui a fait regarder comme une ſouillure de toucher aux cadavres humains. Premiers anatomiſtes qui l'ont ſecoué. Recueils d'obſervations anatomiques. Il reſte à préſent peu d'objets à découvrir par les obſervations. *Ibid.* 317. *a.* On ne peut diſſimuler que les avantages de l'anatomie ne ſont pas auſſi grands qu'on devoit ſe le promettre. Cette eſpece d'obſervation auroit été ſans doute plus utile, ſi l'on avoit examiné la ſtructure du corps dans l'homme vivant. Sujets ſur leſquels il devroit être permis à l'anatomiſte de s'exercer. Peu de lumieres qu'on a retirées des obſervations faites ſur des ſujets morts de maladie. Quelles en ſont les cauſes. *Ibid. b.* Quels ſont les cas où ce genre d'obſervations peut avoir quelque utilité. Quand on veut examiner un cadavre pour y découvrir quelque cauſe de mort, il faut tout le parcourir, ne laiſſer aucune partie ſans l'obſerver. Ouvrages que doivent conſulter ceux qui ſeront curieux de lire beaucoup d'obſervations cadavériques. *Ibid.* 318. *a.* 2°. *Obſervations phyſiologiques*. Leur utilité. Combien elles ont été négligées. Défauts des ouvrages des phyſiologiſtes. Cette dépendance mutuelle des différentes parties dont l'homme eſt compoſé, expliquée par deux auteurs célebres, MM. de Bordeu & de Maupertuis. *Ibid. b.* Recueil d'obſervations néceſſaires pour faire une bonne phyſiologie. Eloge d'un ouvrage intitulé, *ſpecimen novi medicinæ conſpectus*, *&c.* Eſpece de théorie qu'il faudroit avoir, ſelon l'auteur de cet ouvrage, pour tirer un plus grand parti de l'obſervation. La ſéméiotique de la ſanté n'eſt auſſi qu'un recueil digéré & rapproché d'obſervations. 3°. *Des obſervations hygiétiques*. Hippocrate les recommande beaucoup. Ouvrages dans leſquels on trouvera des obſervations & des regles d'hygiene. 4°. *Obſervations pathologiques* ou *pratiques*. *Ibid.* 319. *a.* Expoſé des détails que doit embraſſer une obſervation, ſelon les préceptes d'Hippocrate. Comment il faut s'y prendre pour parvenir à la connoiſſance des maladies. *Ibid. b.* De l'obſervation des maladies épidémiques. Les recherches des cauſes prochaines ne doivent jamais entrer dans les obſervations. Avantages qu'on doit tirer des obſervations recueillies en grande quantité. Chaque aphoriſme d'Hippocrate eſt le réſultat de pluſieurs obſervations. Explication d'une table propoſée par M. Clifton, pour mettre de l'ordre dans un recueil d'obſervations. *Ibid.* 320. *a.* Divers genres d'obſervations dont il reſte encore à enrichir la médecine. Quand de nouvelles obſervations ne ſerviroient qu'à vérifier & conſtater celles qui ont été faites, ce ſeroit déja un aſſez grand avantage. Défauts à reprocher à la plupart de ceux qui ont donné des recueils d'obſervations. *Ibid. b.* Enumération des principaux auteurs qui nous ont tranſmis des collections générales. Critique d'un recueil d'obſervations de médecine auquel on travaille à préſent, ſous forme de journal.

Obſervations météorologiques. Leur utilité. Ouvrages à conſulter ſur ce ſujet. *Ibid.* 321. *a.* Avantages que la médecine peut tirer de ces obſervations. Combien il importe en médecine de remarquer la température des ſaiſons. Le traitement de la dyſſenterie doit varier ſelon la nature de l'été qui a précédé cette maladie. Soins qu'Hippocrate a donnés aux obſervations météorologiques. Utilité des inſtrumens dont la phyſique eſt enrichie aujourd'hui. *Ibid. b.* Du nombre des obſervations à faire chaque jour. Tables déja conſtruites ſuivant leſquelles on peut diſpoſer les obſervations qu'on aura faites. Explication de celle qui ſe trouve à la tête de chaque volume que donne la ſociété des médecins d'Edimbourg. Obſervations météorologiques inſérées dans le journal de médecine. *Ibid.* 322. *a.* Acides répandus dans l'air, que les expériences chymiques nous ont fait connoître. Comment on pourroit s'aſſurer de l'état de l'air dans les maladies épidémiques. Eloge d'une diſſertation ſur cette queſtion, *ſi on peut par les moyens chymiques, découvrir les différens états de l'air, & de nuiſible le rendre ſalutaire*. Pour compléter les obſervations météorologiques, il paroît qu'on devroit avoir égard à l'état du ciel, & y joindre quelques obſervations aſtronomiques. Utilité qu'on en peut tirer. *Ibid. b.*

Obſervations thérapeutiques. La ſuperſtition, les préjugés, l'ignorance, l'enthouſiaſme, la théoriſomanie & l'intérêt même, ont preſque toujours préſidé aux obſervations qui ſe ſont faites ſur les remedes, & particuliérement ſur ceux que la pharmacie fournit. *Ibid.* 323. *a.* Pourquoi les remedes ont fait conſtamment plus de bien dans les commencemens qu'après quelque tems. Pour faire ſur un remede des obſervations juſtes, il faut attendre que le tems de ſa vogue ait paſſé. Eloges outrés que M. Geoffroi donne à chaque remede dans ſon traité de matiere médicale. Obſervations ſur l'ouvrage de M. Bordeu, intitulé, *Recherches ſur le pouls*. *Ibid. b.*

OBSERVATIONS, (*Phyſiq. & Médec.*) différence entre l'obſervation & l'expérience. VI. 298. *a.* C'eſt particuliérement à l'obſervation que s'appliquerent les anciens dans l'étude de la nature. *Ibid. b.* Les obſervations ſont les ſeuls fondemens de la phyſique. *Suppl.* IV. 320. *b.* Sans elles nos ſyſtêmes ne peuvent qu'être erronés. I. 842. *a.* Directions ſur l'art d'obſerver en phyſique. VII. 614. *a*, *b*. — 616. *b.* Combien il convient de s'attacher à obſerver la parité des circonſtances dans les expériences qu'on fait, & dans les phénomenes qu'on obſerve. V. 478. *b.* Comment le calcul doit s'allier aux obſervations. XII. 537. *a.* Obſervations qu'un médecin doit faire en tems d'épidémie. V. 789. *a.* Moyen de convaincre les malades qui cherchent à tromper les obſervations de leurs médecins. XIII. 212. *a*, *b.* Uſage de l'hygrometre dans les obſervations en médecine. VIII. 389. *b.* Obſervations météorologiques, X. 445. *a.* XVI. 117. *a*, *b*, &c. microſcopiques. X. 491. *a*, *b*. — 495. *a.* XI. 722. *b.* 723. *a*, *b*.

OBSERVATION, (*Morale & Beaux arts*) comment s'acquiert l'eſprit d'obſervation. *Suppl.* II. 454. *a.* L'obſervation néceſſaire

néceſſaire à l'artiſte. *Suppl.* II. 920. *b.* Coup d'œil, qualité néceſſaire à l'artiſte pour bien obſerver. 641. *a.* Obſervations à faire pour connoître l'homme & les mœurs de la ſociété. *Suppl.* III. 947. *a*, *b*, *&c.*

OBSERVATIONS, (*Voyag.*) utilité des obſervations qu'un voyageur peut faire chez les nations étrangeres. XVII. 477. *a.*

OBSERVATION, *armée d'* (*Art milit.*) I. 694. *b.*

OBSERVATOIRE, (*Aſtron.*) obſervatoires les plus célebres. 1°. L'obſervatoire de Greenwich. Son érection en 1676. Obſervations faites dans ce lieu par M. Flamſteed, publiées enſuite ſous le titre d'hiſtoire céleſte. XI. 323. *b.* Latitude de cet obſervatoire. Obſervations de M. Halley, ſucceſſeur de M. Flamſteed. Celles de M. Bradley, ſucceſſeur de M. Halley. 2°. L'obſervatoire de Paris, commencé en 1664, & achevé en 1672. Sa différence en longitude d'avec l'obſervatoire de Greenwich. Cave de l'obſervatoire. *Ibid.* 324. *a.* Eſpece de puits pratiqué depuis la plate-forme juſqu'en bas de la cave. Différentes choſes remarquables dans cet obſervatoire. 3°. L'obſervatoire de Tychobrahé. Obſervations de cet aſtronome. Inconvéniens attachés à la ſituation de ſon obſervatoire. *Voyez* URANIBOURG. 4°. L'obſervatoire de Pekin. Principaux inſtrumens dont il eſt enrichi. *Ibid. b.*

Obſervatoires conſtruits en divers endroits. I. 791. *b.* Obſervatoire de Paris. Sa méridienne établie par M. Caſſini. *Suppl.* III. 240. *b.* Hauteur de ſa baluſtrade. 317. *b.*

OBSERVATOIRE *de Greenwich*, (*Hiſt. Aſtron. mod.*) c'eſt une rodomontade d'un étranger établi à Londres, qui a occaſionné la belle fondation de l'obſervatoire de Greenwich, dont on trouve ici l'hiſtoire. XI. 324. *b.* Différence de longitude entre l'obſervatoire de Greenwich & celui de Paris. Sa latitude. *Ibid.* 325. *b. Voyez* GREENWICH.

OBSERVER, (*Critiq. ſacr.*) différentes acceptions de ce mot dans le ſtyle de l'écriture. XI. 325. *b.*

OBSERVER, *Remarquer*, (*Synon.*) XIV. 92. *a.*

OBSESSION *du démon*, (*Théolog.*) différence entre l'obſeſſion & la poſſeſſion. *Voyez* POSSESSION. Elles ſont ou des punitions ou des épreuves. Différentes marques de l'obſeſſion. XI. 325. *b.* Remedes que l'égliſe permet d'employer contre ces maux. *Ibid.* 326. *a.*

OBSIDIANUM vitrum, (*Antiq.*) voyez PATE DE VERRE.

OBSIDIENNE, *pierre* (*Hiſt. nat.*) ſorte de marbre noir, connu des anciens. Lieux d'où on le tiroit. On prétend qu'il s'en trouve dans le Rouſſillon. Les anciens en faiſoient des miroirs. Etymologie du nom de ce marbre. XI. 326. *a.*

OBSIDIONALE, *couronne* (*Antiq. rom.*) quelle étoit cette couronne. Combien elle étoit eſtimée. XI. 326. *a.*

Obſidionale couronne, voyez IV. 394. *a.*

Obſidionale, monnoie. L'uſage de frapper des monnoies, qui pendant le ſiege ont cours dans les villes aſſiégées, doit être fort ancien. Deſcription de ces monnoies. XI. 326. *a.* Quelles ſont les plus anciennes connues. Divers lieux où l'on en a frappé. Il ne faut pas confondre ces monnoies avec les médailles. *Ibid. b. Voyez* MONNOIE.

Obſidionale, monnoie, voyez X. 648. *b.* 649. *a.*

OBSTACLE, (*Méch.*) un effet ſimple d'une puiſſance qui preſſe, dépend d'une action momentanée. Mais un effet continu dépend de l'action continuée d'une puiſſance. On peut découvrir l'action d'une puiſſance par la grandeur de l'obſtacle en mouvement, & par la viteſſe avec laquelle l'obſtacle eſt mu. XI. 326. *b.* Comment on peut eſtimer la grandeur d'une preſſion. L'action momentanée d'une puiſſance dépend de la grandeur de l'obſtacle. Propoſitions qui ſuivent des principes expoſés dans cet article. *Ibid.* 327. *a.*

OBSTACLE, (*Juriſpr.*) dans certaines coutumes, ſignifie *ſaiſie* & *empêchement*, & ſinguliérement la ſaiſie *cenſuelle* que le ſeigneur fait des fruits. En quels cas & comment le ſeigneur cenſier peut uſer de ce droit, ſelon la coutume d'Orléans. XI. 327 *a.*

OBSTINATION, réflexions ſur ce vice. XI. 327. *a.*

Obſtination, en quoi différente de l'opiniâtreté. XI. 506. *b.*

OBSTRUANS, (*Médec.*) remedes obſtruans. Les ſuppuratifs ſont des remedes de ce genre. XI. 327. *b.*

OBSTRUCTION, (*Médec.*) Elle vient de l'étroite capacité du vaiſſeau, de la grandeur de la maſſe qui doit y paſſer, ou de ces deux cauſes à la fois. Comment les vaiſſeaux peuvent être extérieurement comprimés. La cavité d'un vaiſſeau ſe rétrecit quand ſa propre contraction augmente. Cauſes de cette contraction. D'où vient l'augmentation de l'épaiſſeur des membranes d'un vaiſſeau. Comment la maſſe des parties fluides s'augmente juſqu'à devenir imméable. XI. 327. *b.* Effets prochains ou immédiats qui réſultent des obſtructions. Signes auxquels on reconnoît les différentes ſortes d'obſtructions. Moyens de les diſſiper. *Ibid.* 328. *a.* Comment on donne du reſſort aux vaiſſeaux. Remedes atténuans. *Ibid. b.*

Obſtructions cauſées par l'épaiſſiſſement des humeurs. V. 744. *a*, *b.* Par leur ténacité. XVI. 122. *b.* Obſtructions conſidérées comme principe d'inflammation. VIII. 714. *a*, *b. &c.* Utilité de la fievre pour diſſiper les obſtructions. VI. 738. *a.* Uſage de l'équitation dans le même but, *voyez* ÉQUITATION. Obſervations ſur les remedes martiaux employés contre les obſtructions. X. 154. *b.*

OBTURATEUR, (*Anatom.*) muſcle obturateur interne. Nerf obturateur. Ligament obturateur. XI. 329. *a.*

OBTURATEUR, (*Chir.*) inſtrument deſtiné à boucher un trou contre la nature à la voûte du palais. Cauſes de ces trous. Leurs effets. XI. 329. *a.* Des moyens d'y appliquer des obturateurs. Différentes eſpeces d'obturateurs. *Ibid. b.*

OBTURATION, (*Chir.*) maniere dont les ouvertures ſe bouchent. XI. 329. *b.* Comment ſe referment les ouvertures du crâne après l'opération du trépan. Précautions que les perſonnes qui ont été trépanées doivent prendre pour préſerver cette partie des injures extérieures. Inſtrument inventé par Belloſte pour boucher le trou du crâne, d'un panſement à l'autre. Inconvéniens de cet inſtrument. Autres moyens à employer. *Ibid.* 330. *a.*

OBTURATRICE, (*Anat.*) artere obturatrice. XI. 330. *b.* — *Voyez Suppl.* III. 484. *b.*

OBUS, *haubitz* ou *obuſier*, (*Artil.*) eſpece de mortier. Inventeurs de cette machine. Premiers obus qu'on a vus en France. XI. 330. *b.*

OBY, (*Géogr.*) riviere d'Aſie. Son cours. Diverſes obſervations ſur cette riviere. XI. 330. *b.* — *Voyez* OBI.

O C

OC, (*Art milit.*) fleche dont les Turcs font uſage. *Suppl.* IV. 78. *b.*

OCCAM, docteur ſcholaſtique. XIV. 776. *a.*

OCCASION, (*Mythol.*) comment on repréſentoit cette divinité. XI. 331. *a.*

Occaſion. Réflexion ſur la maniere dont on la repréſentoit: l'Occaſion eſt le plus jeune des enfans de Saturne. II. 866. *b.*

OCCASIONNELLES, *cauſes*, (*Mallebranchiſme.*) II. 787. *b.* Défenſe de ce ſyſtême. II. 788. *a.* Son explication: conſéquences ridicules qui en réſultent. VIII. 729. *a.*

OCCIDENT, (*Aſtron.*) occident d'été, d'hiver, & des équinoxes. XI. 331. *b.* — *Voyez* COUCHANT.

OCCIDENT, (*Géogr.*) Divers uſages de ce mot. XI. 331. *b.*

Occident, empire d'occident. V. 582. *b.* Invaſion des peuples du nord en occident. VI. 689. *a.* Egliſe d'occident. *Voyez* LATINE, ÉGLISE.

OCCIPITAL, (*Anat.*) Deſcription de l'os occipital. Sinus occipital poſtérieur de la dure-mere. Artere occipitale. Muſcles occipitaux. XI. 332. *a.*

Occipital, artere occipitale, branche de la carotide. *Suppl.* II. 245. *a*, *b.* Sinus occipitaux. *Suppl.* IV. 798. *a.*

OCCO, médecin: deſcription des médailles impériales qu'il a données. XV. 652. *a.*

OCCULTATION. (*Aſtron.*) Cercle d'occultation perpétuelle, dans la ſphere oblique. Occultation d'une étoile. XI. 332. *a.*

Occultation, différence entre occultation, éclipſe & paſſage. V. 293. *b.* Cercle d'occultation perpétuelle. II. 836. *a.* Des occultations des étoiles par la lune, *Suppl.* II. 761. *a*, *b.* & des planetes. *Ibid. b.* Occultation des étoiles par quelques planetes. 762. *a.* Des planetes par d'autres planetes. *Ibid.* De la méthode de découvrir les longitudes terreſtres par les occultations des étoiles fixes par la lune. IX. 686. *b. Suppl.* III. 773. *b.*

OCCULTE, ſciences occultes. XI. 332. *a.* Auteurs qui en ont écrit. Des qualités occultes, ſelon les anciens philoſophes. *Ibid.* 332. *b.*

Occulte, philoſophie, expoſition de ſes principes. XIII. 628. *a*, *b.* — 630. *a.*

OCCULTE, (*Géom.*) lignes occultes. XI. 332. *b.*

OCCULTE, (*Médec.*) ſe dit des maladies qui ne ſont annoncées par aucun ſymptôme avant de ſe manifeſter. Cauſe ordinaire de ces maladies. XI. 332. *b.*

OCCUPANT, *droit du premier*, (*Droit nat.*) XIII. 291. *a*, *b. Voyez* OCCUPATION.

OCCUPATION, (*Bell. lett.*) figure de rhétorique. Exemple tiré de l'oraiſon funebre de M. de Turenne. On appelle auſſi cette figure *Préoccupation*. XI. 332. *b. Voyez* ce mot.

OCCUPATION, (*Juriſpr.*) ſignifie quelquefois *habitation*. XI. 332. *b.*

Occupation, moyen d'acquérir du droit des gens. Cinq manieres d'acquérir par occupation ſuivant le droit Romain. XI. 333. *a.* — *Voyez* OCCUPANT.

OCÉAN, (*Géogr.*) Différence établie dans l'uſage du mot *mer* & du mot *Océan*. Pluſieurs géographes ont diviſé l'Océan principal en quatre parties; ſavoir, l'Océan atlantique, l'Océan pacifique, l'Océan hyperboréen, & l'Océan méridional. Autres diviſions de l'Océan. XI. 333. *a.* L'Océan environne toute la terre; il y a ſeulement des endroits où la communication ne ſe fait que par des trajets plus étroits. Divers navigateurs de qui nous tenons ces connoiſſances. Opinion des anciens ſur l'étendue de l'Océan. Leur ſentiment confirmé par l'expérience. Examen de quelques queſtions ſur l'Océan. 1°. On recherche pourquoi l'Océan, apperçu

du rivage, paroît s'élever à une grande hauteur, à meſure qu'il s'éloigne. *Ibid. b.* 2°. On demande ſi l'Océan eſt partout de la même hauteur. 3°. Si la profondeur de l'Océan n'eſt pas variable, & telle dans quelques endroits qu'on n'en peut pas trouver le fond. *Ibid.* 334. *a.* 4°. Pourquoi l'Océan qui reçoit tant de rivieres ne s'agrandit point. Méthode de M. Halley pour calculer la quantité de vapeurs qui s'éleve de la mer. *Ibid. b.* Evaporation journaliere qui ſe fait ſur la Méditerranée. Rivieres que reçoit cette mer. Quantité d'eau qu'elles y portent. Cette quantité ne fait guere plus que le tiers de ce qui s'exhale en vapeurs de la Méditerranée. 5°. Pourquoi certaines parties de l'Océan ont une couleur différente des autres. Obſervations que les navigateurs ont faites à ce ſujet. *Ibid.* 335. *a.* Origine du nom donné à la mer Rouge. 6°. Pourquoi la mer paroît claire & brillante pendant la nuit, ſur-tout quand les vagues ſont fort agitées d'une tempête. 7°. Comment il arrive que l'Océan abandonne ſes côtes en certains endroits, de ſorte qu'il ſe trouve de la terre ferme où il y avoit autrefois pleine-mer. *Ibid. b.* L'endroit où eſt actuellement l'Egypte étoit autrefois une mer. Il eſt probable qu'une grande partie de la Chine s'eſt formée comme l'Egypte. Comment la Hollande, la Zélande & la Gueldres ont été formées. 8°. Par quelle raiſon l'Océan couvre la terre dans des lieux où il n'y avoit point d'eau auparavant. *Ibid.* 336. *a.* Divers exemples qu'on en a. 9°. Pourquoi il y a peu d'iſles dans le milieu de l'Océan, & qu'on ne trouve jamais de petites iſles ramaſſées, qu'auprès des grandes iſles ou du continent. *Ibid. b.*

OCÉAN, (*Phyſiq.*) *figure de l'Océan.* Les changemens arrivés à la ſurface & dans l'intérieur de la terre, doivent être attribués, partie à des tremblemens de terre, partie à des inondations. Il paroît que ces cauſes ont agi anciennement avec beaucoup de violence. *Suppl.* IV. 78. *b.* Au lieu qu'aujourd'hui le ſyſtême de notre globe s'eſt mis dans un certain état de permanence, & n'éprouve plus de grandes révolutions. Utilité des tremblemens de terre, qui ſe font ſentir de tems en tems. Pourquoi les inondations ſont moins fréquentes & moins étendues que les tremblemens de terre. Effets prodigieux que peuvent produire les feux ſouterreins. *Ibid.* 79. *a.* Angles ſaillans & rentrans que forment deux chaînes de montagnes oppoſées l'une à l'autre. *Ibid. b.* Obſervations qui montrent que l'Océan garde en grand un paralléliſme ſemblable à celui qui a lieu à l'égard des montagnes & des vallées. *Ibid.* 80. *a.*

Océan, ſa profondeur moyenne. III. 727. *b.* Dans l'eſpace de 812 ans, toutes les rivieres enſemble rempliroient l'Océan. VI. 868. *a.* Courans & gouffres dans l'Océan, *voyez* ces mots. Tendance continuelle de toute la maſſe des eaux de l'Océan de l'eſt vers l'oueſt. VII. 621. *a.* Endroits de l'Océan ſujets à des tempêtes périodiques. XVI. 59. *b.* Cauſe des calmes & des pluies fréquentes dans certaines parties de l'Océan Atlantique. XVII. 18. *b.* — *Voyez* MER.

OCÉAN, (*Myth.*) enfans de l'Océan. L'Océan regardé comme le premier des dieux. Pourquoi Homere fait faire aux dieux de fréquens voyages chez l'Océan. Culte que les Grecs & les Romains lui rendirent. Comment on le repréſentoit. XI. 337. *a.*

OCHINO, (*Bernardino*) théologien. XV. 178. *b.*

OCHLOCRATIE, (*Gouvern.*) abus du gouvernement démocratique, lorſque la vile populace eſt ſeule maîtreſſe des affaires. Des eſprits orgueilleux donnent quelquefois ce nom à la démocratie elle-même. Acte d'ochlocratie que firent les Ephéſiens, en déclarant que perſonne chez eux ne devoit ſe diſtinguer par ſon mérite. XI. 337. *b.*

OCHNA, (*Botan.*) arbre. Eſpece de ce genre de plante, appellée *jabotapita*. VIII. 427. *a.*

OCHOSIAS, (*Hiſt. ſacr.*) *poſſeſſion du Seigneur* : fils & ſucceſſeur d'Achab, roi d'Iſraël. Hiſtoire abrégée de ſon regne. *Suppl.* IV. 80. *b.* — *Voyez* ACHAZIA.

OCHOSIAS, (*Hiſt. ſacr.*) fils de Joram & d'Athalie qui ſuccéda à ſon pere au royaume de Juda. Précis de ſon regne. *Suppl.* IV. 81. *a. Voyez* ACHAZIA.

OCHRE, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. XI. 337. *b.*

OCHRES, (*Minéralog.*) différentes eſpeces d'ochres. Variétés dans leur conſiſtance. XI. 337. *b.* Comment ſe forme l'ochre. Diſtinction qui a été faite des ochres, ſuivant qu'elles font ou ne font pas efferveſcence avec les acides. Différens fondans à employer pour en tirer le fer, ſelon la nature des terres avec leſquelles l'ochre peut être mêlée. L'ochre eſt la mine de fer la plus commune en France. Subſtance appellée *ochre de cuivre*. Autre appellée *ochre de zinc*. Uſage de l'ochre de fer dans la peinture. Moyen de la rendre rouge. Ses propriétés en médecine. XI. 338. *a.*

Ochre, comptée parmi les différentes mines de fer. VI. 494. *b.* Ochre de Goſlar. IV. 541. *a.* Ochre pour la peinture à freſque. VII. 304. *b.* Ochre appellée rouge d'Inde. VIII. 667. *a.* XIV. 402. *b.* Ochre dite rubrica. 426. *b.* Ochre rouge, que les anciens nommoient ſil. XV. 190. *b.* Ochre appellée terre perſique. XVI. 181. *b.* Ochre factice qu'on retire de la diſſolution de mars. XVII. 366. *a.*

OCKI, (*Botan.*) eſpece de bananier. *Suppl.* I. 780. *a.*

OCNUS, (*Littér.*) nom d'homme. Comment il eſt repréſenté dans un tableau de Polignote. Corde d'Ocnus. XI. 338. *b.*

OCOCOLIN, (*Ornith.*) perdrix de montagne. Sa deſcription. XI. 338. *b.*

Ococolin du Mexique. Sa deſcription. XI. 338. *b.*

OCTAHEDRE, (*Géom.*) Comment on trouve la ſolidité de l'octahedre. Paralogiſme du P. Lamy, ſur la maniere d'inſcrire un cube dans un octahedre. XI. 339. *a.*

Octahedre, maniere d'en meſurer la ſurface & la ſolidité : rapport de l'octahedre à la ſphere dans laquelle il eſt inſcrit. XIV. 41. *b.*

OCTANT, (*Aſtron.*) eſpece d'aſpect de deux planetes. XI. 339. *a.* Inſtrument de ce nom. Octans de la lune par rapport au ſoleil. C'eſt dans ces octans que l'inégalité découverte par Ticho, & appellée *variation*, eſt la plus grande qu'il eſt poſſible. XI. 339. *b.*

OCTANT *de réflexion*, *octant de Hadley*, *quartier de réflexion* ou *octant anglois*, (*Aſtron.*) inſtrument dont on ſe ſert à la mer pour obſerver les hauteurs & les diſtances des aſtres. Son inventeur. Principe ſur lequel il eſt conſtruit. *Suppl.* IV. 81. *a.* Sa deſcription & ſon uſage. *Ibid. b.* Obſervations ſur la ſtructure méchanique de cet inſtrument. *Ibid.* 82. *b.* Réſultat des expériences qui en furent faites par l'ordre des commiſſaires de l'amirauté. *Ibid.* 84. *a.* Divers moyens par leſquels on tâcha d'en perfectionner l'invention. Deſcription de l'octant de M. de Fouchy, & maniere d'en faire uſage. *Ibid. b.* Ouvrages à conſulter ſur l'inſtrument de Hadley. Comment il a été perfectionné par un aſtronome anglois. *Ibid.* 86. *a.*

OCTAPLES *d'Origene*, (*Littér. ſacr.*) *voyez* ORIGENE & HEXAPLES.

OCTAVE. (*Hiſt. eccl.*) Office dans l'octave. XI. 339. *b.*

Octave, ſtation de prédicateur, qui prêche pluſieurs ſermons pendant l'octave de la Fête-Dieu. Pourquoi cette coutume a été établie en France. XI. 339. *b.*

Octave, parlement des octaves de la Chandeleur, des octaves de la Nativité de la Sainte-Vierge : parlement aux octaves des Brandons. XII. 61. *b.*

OCTAVE, (*Comm.*) demi-quart d'une aune. XI. 339. *b.*

Octave, droit ou ſalaire qui ſe paie aux agens ou courtiers de change. XI. 340. *a.*

OCTAVE, (*Muſiq.*) propriétés ſingulieres qui diſtinguent l'octave de tous les intervalles ; 1°. il renferme entre ſes bornes tous les ſons primitifs & originaux ; 2°. il renferme toutes les conſonnances & toutes leurs différences ; 3°. tout ſon conſonnant avec un des termes de l'octave, eſt conſonnant avec l'autre ; 4°. l'octave peut être ajoutée à elle-même, multipliée à volonté, ſans changer de nature. XI. 340. *a.* 5°. c'eſt de l'octave qu'on tire la génération de tous les intervalles par des diviſions & ſubdiviſions harmoniques. Regle de compoſition par rapport à l'uſage de l'octave. *Ibid. b.*

OCTAVE, (*Muſiq.*) l'octave donnant toutes les conſonnances, donne par conſéquent auſſi toutes leurs différences, & par elles tous les intervalles ſimples de notre ſyſtême muſical. — Les octaves cachées ſont défendues dans les parties ſupérieures par les Italiens & les Allemands. Raiſon que les muſiciens de ces deux nations alleguent pour défendre deux octaves ou quintes de ſuite entre les mêmes parties. Pourquoi les compoſiteurs délicats évitent de mettre au milieu d'une phraſe, l'octave ou la quinte de la baſſe dans le deſſous. *Suppl.* IV. 86. *b.* Cas où il eſt défendu de prendre l'octave de la baſſe dans une compoſition à pluſieurs parties. De l'octave diminuée, employée dans l'harmonie. *Ibid. b.*

Octave, regle de l'octave. XIV. 22. *b. Suppl.* IV. 593. *a*, *b.* vol. VII. des pl. Muſique, pl. 6. Octaves cachées. *Suppl.* II. 90. *b.* De l'octave diminuée. *Suppl.* IV. 876. *b.* Muſique grecque chantée à l'octave. *Suppl.* III. 830. *b.* Moins un inſtrument à vent a de diametre, plus il octavie facilement. VI. 834. *b. Voyez* OCTAVIER.

OCTAVIE, (*Hiſt. rom.*) ſœur d'Auguſte, mais née d'une autre mere. Suites de ſon mariage avec Marc-Antoine. Eloge de ſon caractere. Cauſe de ſa mort. Deuil des Romains à cette occaſion. *Suppl.* IV. 87. *a.*

OCTAVIE, ſœur d'Auguſte : traits d'humanité de ſa part durant les proſcriptions du ſecond triumvirat. XVI. 675. *b.* Eloge de cette vertueuſe romaine. *Suppl.* I. 468. *b.* 708. *a.*

OCTAVIE, (*Hiſt. rom.*) fille de l'empereur Claude & de Meſſaline. Eloge de cette princeſſe. Principaux événemens de ſa vie. *Suppl.* IV. 87. *b.*

OCTAVIER, (*Muſiq.*) ce qu'on entend par octavier, par rapport à un inſtrument à vent. Comment un violoncelle peut octavier. XI. 340. *b. Voyez* OCTAVE.

OCTOBRE, (*Calend. de l'ancien. Rom.*) ce mois a toujours gardé ſon premier nom, malgré les noms différens que le ſénat & les empereurs ont voulu lui donner. Fêtes que les Romains célébroient dans ce mois. XI. 341. *a.*

OCTOBRE, (*Calend. modern.*) XI. 341. *a.*

Octobre, mois du calendrier romain. *Suppl.* II. 122. *a.* Travaux du laboureur en ce mois. I. 187. *a.*

OCTOGONE, (*Géom.*) formule pour calculer, ou le côté d'un octogone, dont le rayon eſt donné, ou le diametre d'un octogone dont on connoît le côté. Diametre du grand baſſin octogone du jardin des Tuileries. XI. 341. *b.*

OCTROI, (*Juriſpr.*) levées, appellées *deniers d'octroi*. Par qui ces deniers ſont perçus. A quelle chambre ſe rendent les comptes des deniers d'octroi. Ouvrage à conſulter ſur les fonctions, créations & ſuppreſſions des receveurs des octrois. XI. 341. *b.*

Octrois, contrôle des. IV. 151. *a.*

OCULAIRE, terme d'anatomie, de dioptrique, & d'hiſtoire naturelle. XI. 341. *b.*

Oculaire, baſſin oculaire. II. 124. *b.* Clavecin oculaire. III. 511. *a*, *b.* Seringue oculaire. XV. 98. *a.* Maniere de travailler les verres oculaires des téleſcopes. XVII. 94. *a*, *b.* &c. Oculaires des lunettes achromatiques. *Suppl.* I. 149. *a*, *b.* Sur les oculaires, *voyez* l'article VERRE.

OCULISTE, article des ſtatuts des chirurgiens de Paris, concernant les oculiſtes. Celui qui ſe deſtine aux maladies des yeux devroit avoir toutes les connoiſſances qu'on exige dans les autres chirurgiens. Obſervations d'Antoine Maître-Jean ſur les maladies des yeux, & ſur les talens qu'elles exigent de la part de l'oculiſte. XI. 342. *a.* Les opérations les mieux concertées de la chirurgie oculaire, ſont dues à des chirurgiens qui n'en ont point fait leur capital. Notice des auteurs qu'un bon oculiſte doit connoître. *Ibid. b.*

OCZAKOW, (*Géogr.*) ville de Turquie. Diverſes obſervations ſur cette ville. Sa ſituation. Son ancien nom. Pays d'Oczakow. XI. 343. *b.*

O D

ODA, (*Terme de relation.*) chambre, claſſe des pages du grand-ſeigneur dans le ſerrail. Ces pages diviſés en cinq claſſes. Détails ſur chacune. XI. 343. *b.* Garde que font ces pages toutes les nuits auprès du grand-ſeigneur. *Ibid.* 344. *a.*

ODABACHI ou *Oddobaſſi*, (*Hiſt. mod.*) officier de l'armée des Turcs, qui répond à un ſergent ou caporal. Qui ſont ceux qui parviennent à ce grade. Leur paie. Leur marque diſtinctive. Autorité qu'ils exercent ſur les janiſſaires. XI. 344. *a.*

Odabachi, directeur de chaque chambre des pages du grand-ſeigneur. XI. 344. *a.*

ODAGLANDARI, (*terme de relation*) pages de la cinquieme chambre chez les Turcs. Leur nombre. Leur ſalaire. XI. 344. *b.*

ODALIQUES, (*Hiſt. mod.*) favorites du grand-ſeigneur. Leur état dans le ſerrail. Etymologie de leur nom. XI. 344. *b.*

ODAXISME, (*Médec.*) étymologie de ce mot. Acceptions qu'il a reçues chez divers auteurs. XI. 344. *b.*

ODE, (*Poéſie lyriq.*) ode dans la poéſie grecque. Ode dans la poéſie françoiſe. Comment Boileau en a parlé. Ce genre de poéſie admet l'enthouſiaſme, les écarts, & le déſordre poétique. XI. 344. *b.* Vers de Rouſſeau ſur ce ſujet. Quel eſt ce ſentiment auquel on donne le nom *d'enthouſiaſme poétique*. Du ſublime de l'ode. Comment il ſe forme. Hardieſſe du début de l'ode. Ce qu'on entend par les écarts qui caractériſent cette ſorte de poëme. *Ibid.* 345. *a.* Digreſſions que l'ode admet. En quoi conſiſte le déſordre poétique de l'ode. Regle par rapport à ces écarts, ces digreſſions, ce déſordre. L'ode ne doit avoir qu'une étendue médiocre. Il doit y avoir dans cette ſorte d'ouvrage unité de ſentiment, de même qu'il y a unité d'action dans l'épopée & dans le drame. Quatre eſpeces d'odes : l'ode ſacrée, qui s'appelle *hymne* ou *cantique*. *Ibid. b.* L'ode héroique : l'ode morale ou philoſophique : l'ode anacréontique & la plupart des chanſons. Quelle étoit la forme de l'ode chez les Grecs. Quelle eſt ſa forme chez les François. Caractere qui diſtingue l'ode de tous les autres poëmes. *Ibid.* 346. *a.* Ornemens qui lui conviennent. Tous les ſublimes tranſports de l'ode doivent être réglés par la raiſon. Celle où l'on chante les dieux ou les héros, doit briller dès le début même, telle eſt l'ode pindarique. Caractere des odes d'Anacréon. Obſervations ſur celles de Sapho, *voyez* GRADATION. Sur celles d'Horace, *Ibid. b.* de Malherbe, de Rouſſeau, de M. de la Motte. Les Anglois ſeroient les premiers poëtes lyriques du monde, ſi leur goût & leur choix répondoient à la force de leur eſprit, & à la fécondité de leur imagination. Jamais la Grece & la république romaine n'ont fourni un auſſi vaſte champ pour l'ode, que celui que l'Angleterre offre à ſes poëtes depuis deux ſiecles. *Ibid.* 547. *a.*

ODE, (*Bell. lett. Poéſie*) exemples que donnent d'habiles improviſateurs italiens de l'inſpiration & de l'enthouſiaſme des anciens poëtes. *Suppl.* IV. 87. *a.* Importance & ſublimité des ſujets qui excitoient cet enthouſiaſme. Combien l'ode a dégénéré chez les nations modernes. Quelle eſt aujourd'hui la nature de ce poëme. *Ibid.* 89. *a.* Sujets qui lui conviennent eſſentiellement. Quel que ſoit le ſujet de l'ode, le principe en eſt invariable : pour chanter il faut être ému. Faux enthouſiaſme auquel ce principe a ſouvent donné lieu. *Ibid. b.* Obſervations ſur quelques odes des anciens & des modernes. *Ibid.* 89. *a.* Caractere de l'enthouſiaſme & de l'inſpiration poétique, ſelon le ſujet traité dans l'ode. *Ibid. b.* Quelle doit être la marche de ce poëme. Caractere des odes de Pindare. Obſervations ſur ces trois belles odes d'Horace, *juſtum & tenacem*, &c. *Deſcende cœlo*, &c. *Ibid.* 90. *a. Cælo tonantem*, &c. On voit par ces exemples, que dans l'ode, où le ſentiment domine, la liberté du génie eſt réglée par les loix que la nature a preſcrites aux mouvemens du cœur humain. Confirmation de cette regle par l'examen de l'ode d'Horace ſur le départ de Virgile pour Athenes. *Ibid. b.* Comment le ton de l'ode eſt déterminé par la ſituation du poëte & la nature de ſon ſujet. Lorſque ſa ſituation eſt celle d'un homme inſpiré, qui ſe livre à l'impulſion d'une cauſe ſurnaturelle, il doit ſoutenir le merveilleux de l'inſpiration par la hardieſſe des images & la ſublimité des penſées. Exemple tiré de la prophétie de Joad dans l'Athalie de Racine. Lorſque la ſituation du poëte eſt celle d'un homme que l'imagination ou le ſentiment domine, le délire auquel il s'abandonne, doit cacher cependant un deſſein régulier & ſage, où l'unité ſe concilie avec la grandeur & la variété. *Ibid.* 91. *a.* Caractere des odes de Pindare. Défaut qu'on lui reproche de négliger trop l'unité & l'enſemble. Dans ce que nous avons de lui, c'eſt de tous les poëtes lyriques le plus tranquille & le plus égal. Elévation de ce poëte, beauté des images qu'il emploie lorſqu'il chante les dieux ou les héros. Précis de la premiere de ſes odes pythiques adreſſée à Hiéron, tyran de Syracuſe, vainqueur dans la courſe des chars. *Ibid. b.* Défaut remarquable dans la marche de cette ode. Comment Horace a ſu l'éviter dans ſon ode à la louange de Druſus, *Qualem miniſtrum*, &c. dont on donne ici la traduction françoiſe. *Ibid.* 92. *a.* Eloge d'un morceau de l'épître de Chaulieu au chevalier de Bouillon. Caractere de l'ode philoſophique. Avantages des odes de Rouſſeau ſur celles de la Motte. *Ibid. b.* Didactiſme & faux enthouſiaſme de ce dernier. Obſervations ſur les odes de Malherbe. De l'ode héroïque & guerriere. *Ibid.* 93. *a.* Caractere des poéſies d'Anacréon. Sujets que choiſit ſa muſe. Des odes anacréontiques françoiſes. Exemple de ce genre d'odes, tiré de Bernard. *Ibid. b.* Vers de Chaulieu à M. de la Farre, cités comme un exemple de cette douceur & de cette élégance qui fait le caractere de l'ode anacréontique. Les poéſies familieres de M. de Voltaire ſont auſſi pour la plupart d'excellens modeles de la gaieté noble & de la liberté qui doivent régner dans ce genre d'ode. De l'ode bachique. Exemples qui en font connoître le caractere. *Ibid.* 94. *a.* Dans tous les genres que l'auteur vient de parcourir, non-ſeulement l'ode eſt dramatique dans la bouche du poëte, il eſt encore permis au poëte d'y céder la parole à un perſonnage qu'il a introduit, & on en voit des exemples dans tous les poëtes anciens. *Ibid. b.*

Ode. Ce petit poëme lyrique s'eſt préſenté ſous tant de formes différentes, & eſt ſuſceptible de tant de ſortes de caracteres, qu'il paroît impoſſible d'en donner une notion déterminée. Ce en quoi tous les critiques ſont d'accord, c'eſt que l'ode conſtitue l'eſpece de poëme la plus élevée, & qu'on y apperçoit au plus haut degré, ce qui conſtitue proprement la poéſie. Toute ode n'eſt pas néceſſairement du genre ſublime, & n'exige pas des tranſports ; mais chaque ode, ſuivant ſon eſpece & proportionnellement à ce qu'elle doit exprimer, eſt ſouverainement poétique. *Suppl.* IV. 94. *b.* L'ode étant le fruit du plus grand feu de l'inſpiration, ou du moins de la plus vive ſaillie de la verve, elle ne ſauroit avoir une longueur bien conſidérable. Il ne doit s'y rencontrer que des penſées, des images, des ſentimens, qui aient une force toute particuliere juſqu'à l'hyperbole, où l'on apperçoive un vol élevé & des agrémens imprévus. De l'ordre dans lequel les idées doivent s'y préſenter. Eſpece de vers particuliere à ce genre de poéſie. *Ibid.* 95. *a.* La régularité des ſtrophes n'eſt point eſſentielle à l'ode, quoiqu'aujourd'hui on en ait fait une eſpece de loi. Variété infinie qui regne dans le ton des différentes ſortes d'odes, dans leurs plans, dans l'ordre des idées, &c. Quelquefois le poëte s'offre à nos yeux dans un tranſport, dans un raviſſement dont nous ne ſavons pas encore la cauſe ; & ce n'eſt que vers la fin qu'il indique fort brièvement ce qui l'a mis dans cet état. Dans d'autres odes, le poëte annonce dès l'entrée le ſujet de ſon poëme, mais preſqu'auſſitôt il le perd de vue, & va juſqu'à la fin de digreſſions en digreſſions, mais qui naiſſent toutes du ſentiment dont il eſt rempli. Il y a des odes dont l'objet fait le fonds d'un bout à l'autre. Dans d'autres, il eſt alternativement queſtion des cauſes & des effets. *Ibid. b.* Souvent auſſi nous voyons un tranſport poétique dont nous avons peine à deviner l'occaſion, de même qu'à découvrir le lien qui unit une foule d'applications tout-à-fait variées ; c'eſt ce qu'on voit dans la

quatrieme ode du livre III d'Horace. Obſervations ſur cette ode. *Ibid.* 96. *a.* De la matiere ſur laquelle travaille le poëte lyrique. Toute penſée, tout objet, de quelque ordre qu'il ſoit, peut ſervir de ſujet à l'ode. Il s'agit uniquement de la façon de le préſenter, de la vivacité, des explications extraordinaires, & du degré de lumiere dans lequel le poëte le met. *Ibid. b.* Cependant le ſujet le plus ordinaire des odes, auquel ont coutume de s'attacher les poëtes qui ne ſont pas doués d'un génie extraordinaire, eſt l'expreſſion de quelque ſentiment paſſionné, & principalement de la joie, de l'admiration & de l'amour. Les odes peuvent être diviſées en général, relativement à leur matiere, en trois eſpeces. Quelques-unes ſont des ſuites de conſidérations ou réflexions; elles renferment des deſcriptions paſſionnées ou l'énumération des caracteres de l'objet de l'ode : d'autres ſont des peintures animées qu'une imagination ardente crée & met ſous les yeux : *Ibid.* 97. *a.* enfin la troiſieme eſpece eſt réſervée au ſentiment. Cependant les odes les plus ordinaires ſont celles où ces trois eſpeces de matieres ſont alternativement aſſociées. Obſervations ſur les unes & les autres. *Ibid. b.* Exemples tirés des odes d'Horace, propres à faire comprendre comment une penſée, une image, l'expreſſion d'un ſentiment peuvent ſe transformer en odes. *Ibid.* 98. *a.* Obſervations ſur les odes dans leſquelles le poëte feint un ſentiment ou une paſſion qu'il n'a pas. On ne doit pas s'attendre d'y trouver la vie, c'eſt-à-dire la chaleur d'imagination & de ſentiment qu'ont les odes dictées par une véritable inſpiration. Des grands effets que le poëte lyrique eſt capable de produire. *Ibid. b.* D'où vient l'obſcurité de certaines odes ſublimes des anciens. Importance & utilité de ce genre de poéſie. Il ſert à donner à chaque faculté de notre ame, un nouvel eſſor & de nouvelles forces, qui étendent la ſphere de notre jugement & fortifient notre ſenſibilité. Les odes les plus anciennes & en même tems les plus excellentes, ſont ſans contredit celles des Hébreux. Ouvrage à conſulter ſur ce ſujet. Poéſies lyriques des Grecs. *Ibid.* 99. *a.* Les chœurs de leurs tragédies conſidérés comme des odes du ton le plus ſublime. On ne ſauroit concevoir aucune ſituation de l'eſprit où le poëte puiſſe ſe trouver, quand il entreprend de faire une ode, qui ne ſe rencontre dans les odes grecques. Les Romains conſidérés à l'égard de ce genre de poéſie, comme fort inférieurs aux Grecs, ſi toutefois l'on excepte Horace, qui dans les différentes eſpeces d'odes, a eu les plus grands ſuccès. Eloge de la poéſie lyrique des Allemands. Conſidérations ſur ceux de leurs poëtes qui ont acquis le plus de gloire dans ce genre. Klopſtock; *Ibid. b.* Ramler; Lange & Pyra; Uz; Cramer. L'ode paroît être le plus beau fleuron de la couronne des poëtes allemands. *Ibid.* 100. *a.*

Ode, conſultez les articles HYMNE. VIII. 395. *a*, *b.* POÉSIE LYRIQUE, IX. 779. *b.* 780. *a.* XII. 839. *a*, *b.* & POETES LYRIQUES. XII. 845. *b*, *&c.* Trois parties que les Grecs diſtinguoient dans l'ode. I. 517. *a.* Stances des odes. XV. 491. *b.* Strophes. 548. *a.* Obſervations ſur le ſtyle de l'ode. *Suppl.* III. 565. *a.* Le ſtyle ſimple ſe trouve dans l'ode avec dignité. XV. 205. *a.* Ode alcaïque. I. 247. *b.* Ode anacréontique. 396. *b.* Traduction italienne d'une ode d'Anacréon. 144. *a.* Ode pythique de Pyndare avec la muſique, vol. VII des planches, Muſique, planche 3. Fragment d'une ode attribuée à Méſomédès, avec la muſique. *Ibid.* Odes pyndariques. XII. 639. *b.* Ode ſapphique : fragment d'une ode de Sappho ſur l'amour. VII. 806. *b.* Des odes d'Horace, *voyez* l'article HORACE. Des odes de Malherbe & de Rouſſeau, *voyez* leurs articles. Ces odes peu faites pour le chant. *Suppl.* I. 238. *a.* Ode ſur le tems par M. Thomas. XVI. 119. *a*, *b.*

ODED, *ſoutenir*, (*Hiſt. ſacr.*) prophete qui vivoit ſous le regne de Phacée, roi d'Iſraël. Acte d'humanité auquel il engagea les Iſraélites envers les captifs qu'ils avoient faits dans le royaume de Juda. *Suppl.* IV. 100. *a.*

ODÉE, (*Archit. & Antiq. grecq.*) lieu deſtiné pour la répétition de la muſique qui devoit être chantée ſur le théatre. XI. 347. *a.* Le plus ſuperbe odée de l'antiquité étoit celui d'Athenes. Sa deſcription. Uſage auquel il étoit deſtiné avant la conſtruction du grand théatre. Ce bâtiment brûlé pendant le ſiege d'Athenes par Sylla, & relevé dans la ſuite par Ariobarzane avec beaucoup de magnificence. Deſcription des veſtiges de cet édifice qui ſubſiſtent encore. Cinq bâtimens qu'il y avoit à Rome, portant le nom d'*odeum*. Leur uſage. *Ibid. b.*

Odée, ce théatre de muſique très-fréquenté par les Athéniens. XI. 958. *a.*

ODENAT, chef des Palmyreniens. XI. 800. *b.*

ODENHEIM, (*Géogr.*) état eccléſiaſtique d'Allemagne. *Suppl.* IV. 100. *a.*

ODENKIRCHEN, (*Géogr.*) ſeigneurie du bailliage de Liedberg, dans le cercle du bas-Rhin. Acte d'intolérance que commit en 1627 Ferdinand II, contre les proteſtans de ce pays. *Suppl.* IV. 100. *b.*

ODENSÉE, (*Géogr.*) ville du Danemarck. Origine de ſon nom. Obſervations ſur Thomas Baugias, né à Odenſée, & ſur ſes ouvrages. XI. 348. *a.*

Odenſée, ville du Danemarck. Obſervations ſur la vie & les ouvrages de Jacques Bénigne Winſlow, célebre médecin, né dans ce lieu. *Suppl.* IV. 100. *b.*

Odenſée. Origine de cette ville & de ſon nom. XI. 350. *a.*

ODER, (*Géogr.*) ce fleuve d'Allemagne autrefois nommé *Viadus.* XVII. 227. *b.* Canal fait à l'Oder, près de Freienwald. *Suppl.* III. 145. *b.*

ODEUR, (*Phyſiq.*) membrane pituitaire ſur laquelle la ſenſation de l'odorat eſt produite. Les ſenſations de l'odorat & du goût ont beaucoup de rapport entr'elles. XI. 348. *a.* Le principal objet de l'odorat conſiſte vraiſemblablement dans les ſels volatils. Calcul tiré de la propagation des odeurs, par lequel la diviſibilité de la matiere eſt prouvée. Odeurs qu'on peut tirer du mêlange de deux corps inodores. Les corps compoſés peuvent répandre des odeurs qui ne reſſemblent en rien à l'odeur des corps ſimples dont ils ſont compoſés. Il y a pluſieurs odeurs qu'on ne tire des corps que par l'agitation. *Ibid. b.* Un corps d'une forte odeur peut la perdre par ſon mêlange avec un corps inodore. Odeur gracieuſe tirée du mêlange de deux corps qui ne ſentent pas bon. L'eſprit de vin mêlé avec le corps qui a le moins d'odeur peut en former une agréable. Le corps le plus odoriférant peut dégénérer en une odeur puante. De deux corps dont l'un n'a point d'odeur, & l'autre en a une mauvaiſe, il peut réſulter une odeur agréable. Uſage des odeurs dans les maladies hyſtériques. Modes par rapport aux odeurs. Les odeurs ne produiſent pas toujours l'effet qu'on leur a attribué, qui eſt de donner des vapeurs. Odeurs excellentes dans les accès de vapeurs. *Ibid.* 349. *a.*

Odeur. Méchaniſme des odeurs. XI. 355. *a.* La volatilité du feu en eſt regardée comme le principe. *Suppl.* IV. 339. *b.* Diverſes queſtions ſur les odeurs. XI. 356. *a.* — 358. *a.* Effet des odeurs ſur quelques femmes enceintes. VII. 962. *a.* Méthode pour tirer les odeurs des fleurs. II. 201. *a.* De la mauvaiſe odeur qu'exhalent certaines parties & les excrémens du corps humain. XI. 598. *a*, *b.* Des odeurs des remedes. VII. 187. *b.* Odeurs que répandent quelques inſectes. VIII. 783. *a.*

ODEUR, (*Critiq. ſacr.*) différentes acceptions de ce mot dans l'écriture. XI. 349. *a.*

ODIEUX. Différentes maximes de morale à l'occaſion de ce mot. XI. 349. *b.*

ODIN, OTHEN *ou* VODEN, (*Mythol.*) le plus grand des dieux, ſelon les anciens Celtes. Détails touchant la doctrine de ces peuples par rapport au Dieu ſuprême, & ſur le culte qu'ils lui rendoient. Simplicité de leur premiere religion qu'ils corrompirent enſuite. Changement qu'apporta chez eux un prince Scythe nommé *Odin.* Ils paroiſſent avoir confondu ce prince avec le Dieu ſuprême. XI. 349. *b.* Hiſtoire de ce conquérant. Origine de la ville d'Odenſée & & du nom qu'elle a reçu. Attributs du dieu Odin, ſelon la mythologie des Iſlandois. Femme de ce dieu. Palais céleſte habité par Odin. *Ibid.* 350. *a.* Comment on le repréſentoit. Culte qu'on lui rendoit. Traces qui reſtent encore de ce culte. *Ibid. b.*

Odin, dieu des Scandinaves. VIII. 917. *a*, *b.* Poëme qui renferme les préceptes de morale que ce légiſlateur avoit apportés aux Celtes ſcandinaves. 74. *a.* Les caracteres runes apportés par lui dans le nord. XIV. 437. *b.* Palais d'Odin, lieu de délices dans l'autre vie réſervé aux héros. XVI. 821. *a.* *Voyez* OTHEN. *Suppl.*

ODOACRE, roi des Hérules. XI. 227. *b.*

ODOMETRE, (*Arpentage*) inſtrument pour meſurer les diſtances par le chemin qu'on a fait. *Voyez* PÉDOMETRE. Avantage de cet inſtrument. Conſtruction de l'odometre le plus en uſage & le plus commode. XI. 350. *b.* Maniere de s'en ſervir. Odometre préſenté à l'académie en 1724 par M. Meynier, & perfectionné enſuite par M. l'abbé Duthier. Preuve de la juſteſſe des meſures qu'on peut obtenir par cet inſtrument. *Ibid.* 351. *a.*

Odometre, voyez vol. V des planch. Arpentage, pl. 2.

ODON, comte de Paris, *voyez* EUDES.

ODON, (*Saint*) XVI. 490. *b.*

Odon, philoſophe du onzieme ſiecle : ſes ouvrages contre les nominaux. XIII. 839. *b.*

ODONTALGIE, (*Médec. & Chir.*) étymologie de ce mot. Différentes cauſes des maux de dents. XI. 351. *a.* Des moyens de les guérir. *Ibid. b.*

Odontalgie. Cet article a quelque rapport avec les articles GENCIVE & EROSION qu'il faut conſulter. *Voyez* auſſi CARIE DES DENTS. Principe de la douleur qu'on éprouve dans l'odontalgie. I. 306. *a.* Différens remedes contre les maux de dents. IX. 920. *b.* 921. *a.* XI. 351. *b.* Uſage de l'huile de girofle dans certaines odontalgies. VII. 672. *b.*

Uſage

Uſage du tabac & de ſon huile. XV. 785. *b.* Uſage de l'huile de cade. VII. 580. *a.* Huile de cajeput employée dans certains maux de dents. *Suppl.* IV. 28. *b.* Des topiques pour les maux de dents. XVI. 419. *a.*

ODONTALGIQUE, (*Chir.*) différens remedes contre les maux de dents. XI. 351. *b.*

ODONTOIDE, (*Anatom.*) apophyſe dans le milieu de la ſeconde vertebre. Etymologie du mot. Deſcription. XI. 352. *a.*

ODONTOTECHNIE, (*Chir.*) étymologie de ce mot, par lequel on entend l'art du dentiſte qui a pour objet les dents artificielles. De la maniere de réparer la perte d'une dent par une autre dent naturelle. Matiere dont on forme les dents artificielles. Recette d'une compoſition pour faire des dents artificielles, & pour remplir une dent cariée. XI. 352. *b. Voyez* IV. 840. *a.*

ODORANT, *principe*, (*Chym. Pharm. Mat. médic.*) principe aromatique des végétaux. Subſtances animales aromatiques. XI. 352. *b.* Union du principe odorant des végétaux avec l'huile eſſentielle. Comment ce principe exiſte dans les plantes qui ne contiennent point de cette huile. Mobilité de cette partie odorante. Elle ne nage point dans l'eau de la végétation. Il n'eſt pas poſſible d'en déterminer le poids ni la meſure. On ne doit pas confondre avec le principe aromatique, une certaine vapeur qui s'exhale de preſque toutes les ſubſtances végétales & animales appellées *inodores*, & qui eſt pourtant capable de faire reconnoître ces ſubſtances par l'odorat. *Ibid.* 353. *a.* Le principe aromatique doit être ménagé dans la préparation des médicamens odorans, comme un agent médicamenteux très-efficace. Quelles ſont les manieres de le ménager dans les décoctions, & dans le bain-marie. Ce principe a une ſaveur générique qui le rend propre à exercer la vertu cordiale, ſtomachique, fortifiante, nervine, ſudorifique. *Ibid. b.* Outre cela quelques-uns de ces principes ont des qualités particulieres & diſtinctes: exemples. *Ibid.* 354. *a.*

Odorant. Fineſſe des parties qui s'exhalent d'un corps odorant. IV. 1075. *b.*

ODORANTE, *ſubſtance*, (*Chym.*) c'eſt principalement dans le regne végétal qu'on trouve cette ſubſtance. Petit nombre de ſubſtances animales aromatiques que nous connoiſſons. On ne comprend pas dans la claſſe des ſubſtances odorantes certaines matieres minérales qui ont une odeur propre. XI. 354. *a.*

Odorante, ſubſtance, voyez AROMATIQUE & PARFUM: baume odoriférant. II. 165. *b.* bois odoriférant. I. 181. *b.* 700. *b.* Eaux eſſentielles retirées des ſubſtances odorantes. V. 197. *a.* Prodigieuſe ténuité des particules qui s'exhalent des corps odorans. *Suppl.* IV. 775. *b.*

ODORANTES, *pierres*, (*Hiſt. nat.*) l'odeur de ces pierres eſt abſolument accidentelle à leur ſubſtance. XI. 354. *a.*

ODORAT, (*Phyſiol.*) organe de l'odorat. La différence des ſenſations du nez, du goſier, de la bouche, de l'œſophage, eſt à-peu-près comme leurs diſtances du cerveau. XI. 354. *a.* Méchaniſme de l'organe de l'odorat. *Ibid. b.* Méchaniſme des odeurs, objet de l'odorat. Partie des végétaux, des animaux & des minéraux qui eſt l'objet de l'odorat. Le feu & le broiement tirent des odeurs du regne animal & végétal. De l'émanation des corpuſcules qui forment les odeurs. L'odeur des corps odoriférans augmente quand on en mêle pluſieurs enſemble, ou quand on mêle des ſels avec des corps huileux odoriférans. *Ibid.* 355. *a.* Les parfums plaiſoient beaucoup aux anciens. Maniere dont ſe fait l'odorat. *Ibid. b.* Explication des phénomenes de l'odorat. 1°. De l'affinité qui ſe trouve entre les corps odoriférans & les corps ſavoureux. Pourquoi des odeurs déſagréables ne choquent point, quand elles ſont dans des alimens dont le goût plaît. 2°. Pourquoi l'on ne ſent point les odeurs quand on eſt enrhumé. 3°. Pourquoi les odeurs rendent ſouvent la vie dans un inſtant, & fortifient quelquefois d'une façon ſinguliere. 4°. Pourquoi les odeurs cauſent quelquefois des maladies, la mort, & preſque tous les effets des médicamens & des poiſons. *Ibid.* 356. *a.* 5°. Pourquoi la même odeur produit des effets oppoſés en différentes perſonnes. 6°. Pourquoi l'odorat eſt ſi fin dans les animaux qui ont de longs becs, de longues narines, & les os ſpongieux conſidérables. *Ibid. b.* 7°. Comment des corps odoriférans, très-petits, peuvent répandre très-longtems des odeurs fortes, ſans que les corps dont ils s'exhalent paroiſſent avoir perdu de leur maſſe. 8°. Pourquoi la puanteur qui s'exhale des animaux ou végétaux putréfiés, fait ſur les narines une impreſſion ſi longue & ſi déſagréable. *Ibid.* 357. *a.* 9°. Pourquoi l'odorat eſt émouſſé le matin quand on s'éveille, & devient plus vif après qu'on a éternué. 10°. Pourquoi les plus forts odoriférans ſont ſternutatoires. 11°. Pourquoi l'on ne ſent rien quand on court contre le vent. 12°. Pourquoi certaines odeurs fortes bleſſent les yeux en même tems qu'elles agiſſent ſur l'odorat. 13°. Pourquoi le ſens de l'odorat eſt plus parfait dans les animaux que dans les hommes. Exemples, dont on peut ſuſpecter la vérité, de quelques hommes d'un merveilleux odorat. *Ibid. b.*

ODORAT, (*Phyſiol. Anat. & Phyſiq.*) deſcription des parties qui compoſent l'organe de l'odorat. *Suppl.* IV. 101. *b.* Ecoulemens ou émanations qui font l'objet de cet organe. Ces écoulemens paroiſſent ſortir de tous les corps connus: il n'en eſt aucun qui ne donne de l'odeur quand on le frotte. *Ibid.* 102. *a.* La véritable nature des particules qui frappent l'odorat n'eſt pas bien connue; ce qu'on en ſait, c'eſt qu'elles ſont extrêmement fines. Il eſt probable que ce ſont les nerfs ſur leſquels elles agiſſent; eux ſeuls ont un ſentiment aſſez fin pour être ébranlés vivement par de ſi ſubtiles particules de matiere. Effets ſinguliers des odeurs. Les odeurs les plus inſupportables confinent quelquefois de près aux plus exquiſes. La cauſe principale de l'odeur qui s'exhale des animaux & des plantes, paroît être la chaleur. *Ibid. b.* Les particules odorantes ſe développent plus difficilement dans l'animal que les parties colorantes. L'agrément de l'odeur tient beaucoup au goût. Les animaux ne ſont flattés d'une odeur qu'autant qu'elle leur annonce un aliment convenable. Il y a cependant de la réalité dans l'odeur agréable. Mais cet agrément dépend d'une certaine médiocrité dans le développement des particules odorantes. Examen de la queſtion, ſi la matiere de l'odeur eſt la même que celle du goût. Du ſiege de l'odorat: les anciens le plaçoient dans les ventricules antérieurs du cerveau. *Ibid.* 103. *a.* Mais aujourd'hui on convient unanimement que cet organe eſt dans les narines. Pour que ce ſens puiſſe s'exercer, il faut que l'air ſoit attiré dans leur cavité par l'inſpiration. Examen de la partie des narines dans laquelle l'odorat s'exerce. Pourquoi l'odorat eſt moins néceſſaire à l'homme qu'aux animaux. Des nerfs qui ſont les conducteurs de ce ſens. *Ibid. b.* L'odorat plus fin dans les hommes qui vivent d'une nourriture ſimple & uniforme. Mucoſité néceſſaire aux nerfs qui appartiennent à ce ſens. Preſque tous les animaux ſont pourvus de l'odorat. Utilité qu'ils en retirent. Aucun aliment n'eſt vraiment ſalutaire quand ſon odeur eſt déſagréable. Comme auſſi tout aliment qui flatte l'odorat doit être regardé comme bon. Outre cette utilité, l'odorat a encore pour but le plaiſir qu'il nous cauſe. *Ibid.* 104. *a.*

Odorat, de l'odorat des animaux. *Suppl.* IV. 13. *b.* D'où procede la liaiſon particuliere qu'il y a entre le goût & l'odorat. VII. 760. *b.* De l'organe de l'odorat, *voyez* NARINE. Senſibilité de l'organe de l'odorat dans l'homme. XV. 30. *a.* Pourquoi certains animaux l'ont beaucoup meilleur. XI. 129. *a.* Fineſſe de l'odorat de quelques animaux. 265. *a. Voyez* ODEUR.

ODORAT, (*Séméiotiq.*) pronoſtics tirés de l'odorat des malades. XI. 358. *a.*

ODRYSÆ, (*Géogr. anc.*) ancien peuple de Thrace, dont la capitale, nommée *Odryſſe*, fut la patrie de Thamyris, poëte & muſicien: diverſes obſervations ſur lui & ſur ſes ouvrages. XI. 358. *a.*

ODYSSÉE, (*Belles-lett.*) étymologie du nom de ce poëme. Son but, ſelon le P. le Boſſu, eſt de nous faire connoître l'état de la Grece dans ſes différentes parties. Expoſition de la fable de l'Odyſſée. Moralité enveloppée ſous cette fable; & exprimée, ſelon l'auteur cité ci-deſſus, dans ce proverbe, *il n'eſt rien tel que l'œil du maître dans une maiſon.* Obſervations qui montrent que la moralité que voit ici le P. le Boſſu eſt mal fondée. XI. 358. *b.* Autre plan de l'Odyſſée infiniment plus ſenſé. Le vrai but de ce poëme eſt de montrer que *la prudence jointe à la valeur, triomphe des plus grands obſtacles.* Ouvrage dans lequel on s'eſt efforcé de prouver qu'Homere a pris tous ſes ſujets dans l'écriture. *Ibid.* 359. *a.*

Odyſſée, obſervation ſur ce poëme. XII. 817. *a, b. Voyez* auſſi les articles où il eſt traité de l'épopée. Supériorité de l'Odyſſée ſur le poëme de l'Enéide. V. 826. *a.* Action de l'Odyſſée. *Suppl.* I. 157. *a.* 158. *a.* Nœud de ce poëme. XI. 185. *b.* Erreur de ce poëme par rapport à l'iſle de Pharos près d'Alexandrie. XII. 494. *a.*

ŒC

ŒCHALIA, (*Géogr.*) recherches ſur la poſition de cette ville. Pourquoi Hercule la détruiſit. *Suppl.* IV. 104. *b.*

ŒCOLAMPADE, patrie & ouvrages de ce réformateur. VII. 287. *b.* XVII. 622. *a.*

ŒCONOMAT, (*Juriſp.*) origine des œconomats. A qui eſt confiée en France la régie du temporel des évêchés & abbayes pendant la vacance. Emploi du tiers des revenus qui ſe portent aux œconomats. A qui appartient l'examen des affaires des œconomats. A qui s'en rendent les comptes. XI. 359. *b.*

ŒCONOME, (*Juriſp.*) œconomes des hôpitaux & communautés. Œconomes ſequeſtres du clergé. XI. 359. *b.*

Œconome ſpirituel. XI. 359. *b.*

ŒCONOMIE, obſervations & calcul qu'a faits un auteur moderne, pour encourager les hommes à l'œconomie. XI. 359. *b. Voyez* ÉCONOMIE.

ŒCONOMIE (*Critiq. ſacr.*) deux œconomies diſtinguées dans l'écriture; l'œconomie légale & l'œconomie évangélique. XI. 360. *a. Voyez* ALLIANCE.

ŒCONOMIE *animale*, (*Médec.*) étymologie du mot *œconomie*. Les loix ſelon leſquelles les fonctions de l'œconomie animale s'operent, ne ſont pas les mêmes dans tous les animaux. Il s'agit ici principalement de celles qui s'obſervent dans l'homme. Variétés dans l'ordre & le méchaniſme de ces fonctions. XI. 360. *a.* L'œconomie animale, conſidérée dans l'homme, ouvre un vaſte champ aux recherches les plus intéreſſantes. Par-là l'homme s'inſtruit lui-même, il a lieu de s'élever à l'auteur de ſon être; & la connoiſſance qu'il acquiert répand un très-grand jour ſur le phyſique des actions morales & des paſſions. Utilité de cette connoiſſance pour le médecin. *Ibid. b.* Plus le ſyſtême des fonctions humaines eſt intéreſſant, plus il eſt compliqué & difficile à ſaiſir. Raiſon fort naturelle de cet inconvénient. Notions préliminaires ſur leſquelles on doit établir la ſcience théorique de l'homme. *Ibid.* 361. *a.* Idée générale du corps humain & des fonctions de l'œconomie animale. *Ibid. b.* Cauſes de la vie, de la ſanté, de la maladie & de la mort. Uſages des ſix choſes non-naturelles. Les fonctions du corps humain diviſées en trois claſſes, & diſtinguées en vitales, naturelles & animales. Fonctions particulieres à chaque ſexe. *Ibid.* 362. *a.* Pour ſe former une idée juſte de l'œconomie animale, il faut néceſſairement remonter à une fonction primitive, qui a précédé & déterminé toutes les autres. Ignorance des premiers médecins ſur l'œconomie animale. Pythagore eſt, ſuivant Celſe, le plus ancien philoſophe qui ſe ſoit adonné à la théorie de la médecine. Application qu'il fit au corps humain des loix de l'harmonie, ſuivant leſquelles il croyoit tout l'univers dirigé. *Ibid. b.* Ses idées ſur l'ame & ſur ſon ſiege dans le corps. Sentiment d'Alcmæon, ſon diſciple, ſur les cauſes de la ſanté & de la maladie. Comparaiſon que faiſoit Héraclite du corps humain avec le monde. Sources auxquelles Hippocrate recourut pour acquérir les vraies connoiſſances de la nature de l'homme. L'anatomie trop négligée par ce médecin. Obſcurité répandue dans ſon livre *des chairs*, qui contient ſa doctrine ſur la formation du corps & le jeu des parties. *Ibid.* 363. *a.* Quatre facultés d'où dépendent, ſelon lui, toutes les fonctions de l'œconomie animale. Principe qu'il admettoit, comme veillant à la conſervation de la machine. C'étoit une grande maxime d'Hippocrate, que *tout concourt, tout conſent, tout conſpire enſemble dans le corps*. Siege du ſentiment dans les environs du diaphragme, ſelon Hippocrate, Platon, & d'autres anciens. Doctrine de Gallien ſur l'œconomie. Celle de Paracelſe & des médecins chymiſtes. *Ibid. b.* Changement arrivé dans la médecine, lorſqu'Harvey eut publié & confirmé la circulation du ſang. Doctrine à laquelle l'enthouſiaſme excité par cette découverte donna lieu, par rapport à l'œconomie animale. Combien peu la circulation du ſang mérite d'être regardée comme la premiere fonction & le mobile de toutes les autres. Secte & doctrine des méchaniciens. *Ibid.* 364. *a.* Origine du Boerhaaviſme. Notions auxquelles s'eſt borné Boerhaave ſur les fonctions animales. Faculté hyperméchanique intelligente, imaginée par Stahl. Imperfection du ſtahlianiſme. *Ibid. b.* Obſervations générales ſur toutes les explications que les médecins, dans divers tems, ont tâché de donner de l'œconomie animale. Expoſition du ſyſtême établi par l'auteur du livre intitulé, *ſpecimen novi medicinæ conſpectûs*. Vices que cet auteur a trouvés dans les théories régnantes; les ſources des connoiſſances y ſont mal choiſies, & les notions particulieres manquent de liaiſon entre elles. Marche qu'il a ſuivie dans l'étude de l'homme. *Ibid.* 365. *a.* Il a adopté le principe qui repréſente toute l'œconomie animale comme roulant ſur deux pivots, le mouvement & le ſentiment. Mais il a rejetté comme faux cet autre principe, que les premiers agens ſont à leur tour mis en jeu par les puiſſances dont ils avoient eux-mêmes déterminé l'action. Il a ſenti donc la néceſſité de trouver dans la ſuite des fonctions, cette fonction fondamentale & premiere, le vrai principe de la vie & de l'animalité. *Ibid. b.* Ce premier mobile de la vie proprement dite, eſt, ſelon cet auteur, le diaphragme, dont l'action eſt bornée & favoriſée par une réciprocation prochaine & immédiate de la maſſe gaſtrico-inteſtinale. Les organes qui contrebalancent cette fonction fondamentale, ſont la tête, conſidérée comme organe immédiatement altéré par les affections de l'ame, les ſenſations, les paſſions, &c. & un organe extérieur, dont la découverte appartient éminemment à l'auteur de ce ſyſtême. Preuves ſur leſquelles ce nouveau ſyſtême eſt appuyé. *Ibid.* 366. *a.* Avantages qu'il procure à la médecine. Sources auxquelles on doit recourir pour en prendre une connoiſſance plus étendue. *Ibid. b.*

ŒCONOMIE *animale*. (*Phyſiol.*) Pour parvenir à la connoiſſance de l'œconomie animale, il faut connoître exactement le corps humain. Utilité de l'anatomie comparée pour acquérir cette connoiſſance. L'anatomie des animaux vivans, la contemplation des mouvemens qui s'exécutent dans l'homme, ſont également néceſſaires pour éviter le fabuleux & pour s'approcher du vrai. La diſſection des corps morts de différentes maladies, répand auſſi un grand jour ſur l'uſage & les fonctions des parties. *Suppl.* IV. 104. *b.* Voie par laquelle on a pu ſe décider ſur les fonctions des nerfs, des muſcles, ſur la direction du ſang dans les vaiſſeaux, &c. Erreur où peuvent conduire quelquefois les obſervations faites ſur les malades. De l'utilité des mathématiques dans l'œconomie animale. Exemple qui prouve qu'on n'a fait encore que de vains efforts pour ſoumettre au calcul les mouvemens du corps animal & leurs cauſes méchaniques. *Ibid.* 105. *a.* Examen de quelques propoſitions haſardées dans l'article *Œconomie animale* de l'Encyclopédie. *Moule intérieur*, expreſſion qui ne renferme aucun ſens. Des expreſſions de M. Lamure. Du ſyſtême philoſophique d'Hippocrate & des anciens. De celui de Gallien. Les reflux vers le foie n'exiſtent pas dans l'animal vivant. L'effet du diaphragme ſur le ſang qui revient du bas-ventre dans l'inſpiration. *Ibid. b.*

Œconomie animale. Détails ſur ce ſujet. *Suppl.* I. 752. *b.* &c. Tableau général de l'œconomie animale. XV. 435. *b. Voyez* auſſi l'article PHYSIOLOGIE. Recherches ſur le principe moteur de la machine animale. *Suppl.* II. 493. *a*, *b.* Quels étoient les grands agens auxquels les médecins chymiſtes attribuoient toutes les opérations du corps humain. VI. 519. *a*, *b.* &c. Principe de l'œconomie animale ſelon Hippocrate. VIII. 212. *a.* Des mouvemens vitaux. X. 220. *a*, *b.* 222. *a.* Hypotheſe de Paracelſe & de Van-Helmont ſur le principe des mouvemens intérieurs du corps humain. I. 610. *a*, *b.* Fonctions dans l'œconomie animale. VII. 51. *a.* Faculté vitale. VI. 365. *b.* 371. *a.* Bonté dans l'œconomie animale. II. 318. *b.* Effets des pulſations du cœur ſur les parties ſolides. *Suppl.* IV. 73. *a.* Influence des paſſions dans les mouvemens qui en dépendent. XII. 149. *a.* Proportion dans les forces actives & paſſives d'où réſulte l'équilibre dans l'œconomie animale. V. 874. *b.* Dépendance mutuelle qu'ont les parties du corps les unes avec les autres. XV. 736. *a*, *b.* Effets de l'ame ſenſitive ſur les opérations du corps humain. XV. 39. *a*, *b.* 52. *a.* La ſeule digeſtion a la vertu de rétablir les forces & de ranimer les mouvemens dans l'œconomie animale, même avant que le chyle ſoit formé. IV. 1002. *a.* Les congeſtions ſe font dans différentes parties du corps, ſelon les différens âges de la vie, par une diſpoſition particuliere dans l'œconomie animale. VIII. 125. *a.* Influence générale du foie ſur toute l'œconomie animale. VII. 35. *b.* Diſtinction entre les mouvemens volontaires & involontaires. *Suppl.* III. 664. *a.* Des ſecrétions opérées dans le corps humain. XIV. 817. *a*, *b.* &c. Analogie entre l'œconomie animale & végétale. VIII. 228. *a. Voyez* NATURE, MOUVEMENT.

ŒCONOMIE *politique*. (*Hiſt. polit. relig. anc. & mod.*) l'auteur ſe renferme dans l'expoſition hiſtorique des divers gouvernemens qui ont ſucceſſivement paru, & des divers moyens qui ont été employés pour conduire les nations. Trois genres de gouvernemens établis; le deſpotique, le républicain & le monarchique, auxquels nous devons joindre un quatrieme, c'eſt le théocratique. Pourquoi les écrivains politiques ont négligé de conſidérer ce dernier genre de gouvernement. Cette théocratie dont il s'agit, n'eſt point la théocratie moſaïque, mais une primitive, dont le ſouvenir s'étoit même obſcurci dans la mémoire des anciens peuples. Pour remonter à la premiere époque des anciens gouvernemens, l'auteur a conſidéré l'homme échappé des malheurs du monde, après les dernieres révolutions de la nature; XI. 367. *a.* la profonde impreſſion que ces malheurs ont laiſſée dans le caractere des hommes, & comment ce caractere, ainſi modifié, a influé ſur les uſages, la police, le culte & les loix des premieres nations. Il n'eſt pas douteux que dans les tems qui ſuivirent les grandes révolutions de la nature, l'homme n'ait été très-religieux: c'eſt ce que prouve une multitude d'inſtitutions auſteres & rigides des premiers peuples. *Ibid. b.* Ce fut alors que les loix domeſtiques devinrent la baſe des loix, & que les légiſlations eurent ſouverainement pour objet le véritable & ſeul bien de l'humanité. Ce n'eſt donc point une fable dépourvue de toute réalité, que la fable de l'âge d'or, ſi l'on en retranche néanmoins l'heureux état de la nature, puiſque la terre n'offroit alors qu'un déſert rempli de miſere & d'horreur. La morale de l'âge d'or n'a pu régner enſuite au milieu des ſociétés agrandies, parce qu'elle ne convient pas plus au luxe de la nature, qu'aux luxe de l'humanité, qui en eſt la ſuite & l'effet. *Ibid.* 368. *a.* Une des premieres ſuites des impreſſions que fit ſur les hommes l'aſpect de la ruine du monde, fut ſans doute d'écarter cet eſprit deſtructeur dont les nations n'ont ceſſé par la ſuite d'être animées les

unes contre les autres. Les premieres familles vécurent quelque tems ſous la conduite des peres, dans un état tout religieux. Ce ne fut qu'après s'être multipliées, qu'elles formerent des loix, auſſi ſimples que l'eſprit qui les inſpira. *Ibid. b.* Cette précaution nouvelle n'avoit eu pour objet que de les fortifier, & l'homme s'y ſoumit ſans peine. De plus, il chercha un ſouverain, parce qu'il connoiſſoit dès-lors, qu'une grande ſociété ſans chef n'eſt qu'un corps ſans tête, ou qu'un monſtre, dont les mouvemens ne peuvent avoir entr'eux rien de raiſonné ni d'harmonique. L'homme voyoit dans la nature un ſoleil qui ſemble commander à l'armée des cieux, il connoiſſoit dans l'univers un être ſuprême, il vit qu'il lui falloit auſſi un roi, qui fût le pere de la grande famille & le protecteur des loix. Mais au lieu de ſe choiſir un roi parmi ſes ſemblables, il ne voulut d'abord d'autre roi que l'Etre ſuprême, il proclama le roi de l'univers. *Ibid.* 369. *a.* S'il fit une ſi ſinguliere application des leçons qu'il recevoit de la nature entiere, c'eſt qu'il n'avoit point encore épuré ſa religion de la ſuperſtition, cette fille de la crainte & de la terreur. Ce fut-là la premiere époque de tous les maux du genre humain. L'homme, en voyant le monde ébranlé & preſque détruit, n'avoit point douté que le regne du ciel ne fût très-prochain; l'arrivée du grand juge avoit été dans ces triſtes circonſtances, le ſeul point de vue qu'il avoit conſidéré avec une ſainte avidité. *Ibid. b.* Les ſiecles ſuivans auroient dû, ce ſemble, le détromper de ce qu'il y avoit de faux dans ſes principes; mais le préjugé & la coutume les perpétuerent. Préoccupées du ciel, les ſociétés perſiſterent donc dans un gouvernement, qui n'étant que proviſoire & ſurnaturel, ne pouvoit leur convenir. On ſoutint ce gouvernement par une multitude de ſuppoſitions & d'uſages conventionnels, d'où réſulta une foule de préjugés religieux & politiques, d'uſages biſarres, & de fables qui obſcurcirent la religion & l'hiſtoire du genre humain. *Ibid.* 370. *a.* De-là, ce ſouvenir ténébreux que tous les peuples ont conſervé, d'un tems où les dieux ſont deſcendus ſur la terre pour juger tous les hommes, les gouverner & les rendre heureux. Chez tous ces peuples, les circonſtances particulieres de la deſcente de ces dieux, ſont les miſeres & les calamités du monde. Platon enſeigne *que ſi les hommes ont été heureux dans les premiers tems, c'eſt que Dieu les avoit mis ſous la conduite des eſprits & des anges. Ibid. b.* Il dit ailleurs que les premiers hommes vécurent ſous trois états ſucceſſifs; d'abord errans ſur les montagnes, enſuite en famille dans les vallées, & enfin réunis en ſociété. Si le gouvernement théocrite eſt devenu ſi généralement obſcur, c'eſt que ſes principes ſurnaturels le conduiſirent à tant d'abus, qu'il ſe défigura inſenſiblement, & fut enfin méconnu. Un des premiers ſoins des nations, fut de repréſenter au milieu d'elles la maiſon de leur monarque, & de lui donner des miniſtres. Enſuite elles lui attribuerent une forme ſenſible; & les ſignes de l'autorité furent dépoſés ſur le ſiege du céleſte monarque. *Ibid.* 471. *a.* On y dépoſa auſſi le code des loix, dont on vint même à faire un myſtere aux peuples. Le tems & l'ignorance donnerent lieu d'imaginer que des dieux & des déeſſes les avoient révélées aux anciens légiſlateurs. Le dieu monarque ne pouvant commander d'une façon directe, on imagina des ſignes, & des oracles pour connoître ſa volonté. De ces abus ſortirent auſſi les tributs qu'on crut devoir lui payer: le peuple porta chez lui la dixme de ſes biens, de ſes terres & de ſes troupeaux. On vint juſqu'a s'offrir ſoi-même, ſa famille & ſes enfans. *Ibid. b.* Après les fruits on offrit les animaux: de-là il n'y eut plus qu'un pas pour égorger des hommes, afin de lui offrir le ſang le plus cher & le plus précieux. Chez toutes les nations, les ſacrifices ſanglans n'ont eu primitivement pour objet que de couvrir la table du roi théocratique. Si l'homme enſuite eſt devenu lui-même anthropophage, ce n'a été qu'à l'imitation de la divinité qu'il s'eſt faite. La corruption de l'homme donna des femmes au dieu monarque; & comme tout ce qu'il y avoit de bon & de meilleur lui étoit dû, la virginité même fut obligée de lui faire ſon offrande. Conſidéré comme roi, on lui donna un domaine; conſidéré comme homme, on en fit l'exemple de toutes les iniquités. *Ibid.* 372. *a.* Le plus grand de tous les crimes de la théocratie primitive, a ſans doute été d'avoir précipité le genre humain dans l'idolatrie. On imagina des ſignes repréſentatifs du monarque, qui furent chargés de tous les attributs, & décorés de tous les titres d'un dieu & d'un roi. Ce ne fut-là cependant que le commencement de l'idolatrie. On ne reconnut dans ces ſymboles repréſentatifs, qu'un rapport imaginaire & de pure convention avec le dieu régnant. *Ibid. b.* Mais ces conventions primitives ſe changerent en myſteres, & la religion dégénéra en une ſcience biſarre, dont l'objet ſe perdit enfin dans un labyrinte de graves puérilités. Les différentes ſociétés ne s'étant point accordées à prendre pour ſigne de la divinité un ſeul & même ſymbole, l'unité fut rompue: chacun déteſta le dieu & le roi de ſes voiſins, & les hommes devinrent par état & par religion, ennemis déclarés les uns des autres. Tel étoit l'état du genre humain, lorſque Dieu ſe choiſit un peuple pour réformer la théocratie des nations. La loi de ne repréſenter Dieu ſous aucune forme, fut celle qui diſtingua ſur-tout le peuple hébreu d'avec tous les autres. Mais ſes fréquentes rechûtes dans l'idolatrie, montre la force du préjugé enraciné alors dans toutes les nations. *Ibid.* 373. *a.* Du ſyſtême théocratique naquirent encore deux grands maux dans les ſociétés: l'eſpérance du regne céleſte inſpira de fauſſes idées ſur la liberté & l'indépendance; l'aſpect du dieu monarque réduiſit l'homme preſque au néant, & le porta à ſe mépriſer lui-même: on ne vit donc plus l'homme que ſous la forme de ſauvage ou d'eſclave. Plus nous avons approfondi les différentes traditions, & les uſages des peuples ſauvages, plus nous y avons trouvé d'objets iſſus des ſources primitives de la fable & des coutumes, relatives aux préventions univerſelles de la haute antiquité. *Ibid. b.* Cette vie ſauvage n'eſt eſſentiellement qu'une ſuite de l'impreſſion qu'avoit faite autrefois ſur une partie des hommes le ſpectacle des malheurs du monde, qui leur en inſpira le mépris. D'abord, ces premieres générations ſolitaires furent auſſi religieuſes qu'elles étoient miſérables. Mais en ſe multipliant, elles ne formerent plus que des peuplades errantes & mélancoliques, qui ſe ſécularíſerent peu-à-peu en peuple barbare: tel a été l'abus d'un dogme très-ſaint en lui-même: la vie n'eſt qu'un pélerinage, mais un pélerin n'eſt qu'un fainéant, & l'homme n'eſt pas fait pour l'être. *Ibid.* 374. *a.* D'un autre côté, chez les peuples qui reſterent en ſociété, la ſervitude religieuſe fut changée en une ſervitude civile & politique; & au lieu d'être le ſujet du dieu monarque, l'homme ne fut plus que l'eſclave des officiers qui commanderent en ſon nom. Voilà quel a été l'état le plus fatal à l'humanité, & celui qui a préparé les voies au deſpotiſme oriental. Les théocraties étant ainſi devenues deſpotiques couvrirent la terre de tyrans. *Ibid. b.* Le gouvernement judaïque ne fut pas lui-même exempt des abus politiques, & l'écriture ne nous a point caché les excès auxquels ſe livrerent les miniſtres du vrai Dieu. Mais ceux des autres nations en vinrent à ce comble d'impiété & d'inſolence, de couvrir juſqu'à leurs débauches du manteau de la divinité. C'eſt d'eux que ſortit un nouvel ordre de créatures, qui, regardé comme une race de demi-dieux, gouvernerent les peuples imbécilles. Il paroît que leur regne ne fut point auſſi long que l'avoit été celui des dieux. Ces enfans illuſtres firent la guerre aux tyrans, & purgerent la terre des brigands & des monſtres qui l'infeſtoient. *Ibid.* 375. *a.* Chaque fois qu'il s'élevoit un héros, le ſort des ſociétés paroiſſoit ſe réaliſer & ſe fixer vers l'unité; mais après lui elles retournoient vers leurs premieres théocraties, & retomboient dans de nouvelles miſeres. Cependant le regne des demi-dieux humaniſa enfin les préjugés primitifs, & cet état moyen conduiſit les nations à deſirer les regnes des rois. Vous voyez ce paſſage de la théocratie à la royauté dans la république des hébreux. L'arche de l'alliance, ſymbole du ſuprême ſouverain de ce peuple, lui ayant été enlevée par ſes ennemis, quoiqu'enſuite elle lui eût été rendue, elle n'inſpira plus la même confiance, il voulut un roi. *Ibid. b.* Remarquez cependant que ce paſſage de la théocratie au gouvernement des rois, ne fut point un nouveau gouvernement. On en agit d'abord vis-à-vis du roi comme on en avoit agi originairement avec les ſymboles du dieu monarque, & l'eſprit des peuples reſta toujours fixé ſur ce monarque inviſible & ſuprême, ce qui les conduiſit au deſpotiſme abſolu. Le premier âge de la théocratie avoit rendu la terre idolâtre, le ſecond la rendit eſclave. Pour repréſenter plus dignement la divinité, on choiſit l'homme le plus beau & le plus grand. On s'inquiéta peu des qualités de ſon ame, parce que ce n'étoit point ſur l'eſprit du repréſentant, mais ſur l'inſpiration du dieu monarque, que l'on continuoit de compter. *Ibid.* 376. *a.* Si nous voulions fouiller dans les titres des plus ſuperbes deſpotes, nous n'en trouverions que de deshonorans pour eux. Nous verrions qu'avant les ſouverains de l'ancienne Ethiopie, des chiens avoient été les repréſentans du dieu monarque. Nous verrions qu'Iſraël croyant Moïſe perdu, demanda un veau d'or qui marchât devant lui. Un chien, un veau d'or ou un homme, placés à la tête d'une ſociété, n'étoient pour elle qu'une même choſe, & ce changement de ſymbole n'innovoit rien dans le ſyſtême du gouvernement. L'homme élevé à ce comble de grandeur, d'être regardé comme l'organe du dieu monarque, ſuccomba preſqu'auſſi-tôt ſous un fardeau qui n'eſt point fait pour l'homme. *Ibid. b.* Il auroit fallu qu'il rentrât en lui-même, mais tout ce qui l'environnoit l'en faiſoit ſortir, & l'en tenoit toujours éloigné. Ses volontés devinrent les arrêts du ciel, ſes férocités furent regardées comme des jugemens d'en haut. Les peuples en gémiren, mais ce fut en humiliant leur front dans la pouſſiere, ou bien en ſe portant à des actions lâches & atroces, méconnoiſſant également cette raiſon, qui ſeule pouvoit être leur média-

trice. Pour achever de montrer les ſuites d'une théocratie chimérique, jettons un coup d'œil ſur le cérémonial & ſur les principaux uſages des deſpotes qui humilient encore la plupart des nations. *Ibid.* 377. *a.* Comme toutes choſes ſont du domaine de l'Etre ſuprême ; de-là, l'uſage de n'oſer ſe préſenter devant les deſpotes aſiatiques ſans apporter ſon offrande. Le mobile de la théocratie avoit été la crainte ; elle le fut auſſi du deſpotiſme. Le Juif n'oſoit prononcer le nom terrible de Jehovah : on a toujours eu pour principe ſous le deſpotiſme de cacher le vrai nom du ſouverain. *Ibid. b.* Comme l'unité de Dieu n'a jamais été totalement oubliée, ce dogme a auſſi donné lieu au dogme deſpotique de l'unité de puiſſance, au titre de monarque univerſel, que tous les deſpotes ſe ſont arrogé. Dans les états orientaux qui ont eu pour origine la ſécuriſation des grands prêtres, vous verrez les images théocratiques affecter juſqu'à l'éternité même du dieu dont ils ont envahi le trône. Comme le Dieu de l'univers, les deſpotes ont voulu commander à la nature même ; on leur a fait promettre en certains lieux de garantir leurs pays de toute eſpece de calamités ; *Ibid.* 378. *a.* en d'autres on les invoque pour éloigner la peſte, guérir les maladies, faire ceſſer la ſtérilité. Comme l'incontinente théocratie avoit donné des femmes au dieu monarque, & aſſervi la virginité à des devoirs honteux, les ſouverains orientaux ont toujours abuſé de cette foible moitié du genre humain, qu'ils enferment dans leurs ſerrails ; dans les Indes on marie ſolemnellement des idoles de pierre, & en Libye on amenoit les filles au prince la premiere nuit de leurs noces, pour lui offrir *le droit du Seigneur. Ibid. b.* La révolution qui plaça les deſpotes ſur le trône du dieu monarque, ne put ſe faire ſans doute, ſans exciter beaucoup de diſputes entre les miniſtres théocrites & les nouveaux maîtres. De-là, cette rivalité perpétuelle entre les deux dignités ſuprêmes, qui ne ſont jamais parvenues à fixer invariablement les limites de leurs pouvoirs ; & les peuples retournant aux autels des dieux & aux autres oracles, ſe rendirent plus malheureux en doublant leurs chaînes avec leurs préjugés. La perſonne des deſpotes, conſidérée par les prêtres comme ces idoles primitives qu'ils faiſoient diſparoître à leur gré, ne fut pas en ſûreté. Ils ſe crurent en droit de changer ſur le trône comme ſur l'autel, ces nouvelles images du dieu monarque, dont ils ſe croyoient ſeuls les véritables miniſtres. *Ibid.* 379. *a.* C'eſt l'expérience de ces triſtes accès qui avoit porté pluſieurs peuples à reconnoître dans leurs ſouverains les deux dignités, dont la diviſion n'avoit pu produire que les plus funeſtes effets. Ainſi la théocratie & le deſpotiſme, en ſuppoſant des principes extrêmes, qui ne ſont point faits pour la terre, ont fait enſemble le malheur du genre humain, dont ils ont changé le caractere & perverti la raiſon. Les abus du deſpotiſme s'étant introduits juſques chez les nations ſauvages de l'occident, cette partie du monde ſouffrit, il eſt vrai, pendant quelque tems, mais à la fin reprenant leur caractere original, ces peuples renverſerent dans la Grece & dans l'Italie le ſiege de tyrans, & inſtituerent par-tout le gouvernement républicain. *Ibid. b.* Cependant, loin que les préjugés théocratiques fuſſent éteints, lorſque l'on chaſſa d'Athenes les Piſiſtrates, & les Tarquins de Rome, ce fut alors qu'ils ſe réveillerent plus que jamais. *Voyez* XIV. 321. *b.* Les Athéniens éleverent une ſtatue à Jupiter, & lui donnerent le titre de roi ; ils créerent un roi des augures, & les Romains un roi des ſacrifices ; & par-là ces deux peuples crurent ſatisfaire au préjugé, qui exigeoit que telles fonctions ne fuſſent faites que par des images théocratites. Cette eſpece de royauté conſervée, fut encore l'effet de cette attente chimérique du regne du dieu monarque, dans laquelle leurs oracles religieux les entretenoient. *Ibid.* 380. *a.* Les Hébreux revenus de leur captivité en agirent à-peu-près de même : ils ne rétablirent point la royauté, mais ils en donnerent la puiſſance à l'ordre ſacerdotal, & vécurent dans l'eſpérance du monarque qui leur aſſujettiroit tous les peuples ; mais ce faux dogme fut ce qui cauſa leur ruine. Cette frivole attente des nations ne manqua pas de rappeller les autres dogmes qui en ſont inſéparables, & de ranimer partout les antiques terreurs de la fin du monde. Il s'en falloit de beaucoup que les préjugés de l'ancienne théocratie fuſſent effacés de l'eſprit des Européens. En proclamant un dieu pour le roi de leur république naiſſante, ils adopterent tous les abus qui étoient la ſuite de ce premier acte. S'efforçant de ramener les ſociétés à l'ancien âge d'or, ils aſpirerent à une liberté fondée ſur l'égalité de puiſſance. *Ibid. b.* Pour maintenir cette chimere d'égalité, ils eurent recours à une multitude de loix contre le luxe & pour la frugalité publique, qui les occuperent & les diviſerent ſans ceſſe. Les républiques ſe diſoient libres, & la liberté fuyoit devant elles : telle étoit même la mauvaiſe conſtitution de ces gouvernemens, que ce deſpotiſme qu'ils haïſſoient en étoit l'aſyle & le ſoutien dans les tems difficiles : & comme ils eurent le même eſprit que la théocratie, ils ſe terminerent de même par la ſervitude. La démocratie fut un autre gouvernement auſſi pernicieux à la ſociété. *Ibid.* 381. *a.* L'inconſtance & la courte durée de ces diverſes républiques, leur incapacité à rendre heureuſes les grandes ſociétés, la néceſſité où elles ont été de ſe ſéparer du reſte de la terre pour ſe maintenir dans la pureté de leurs principes, l'unité qu'elles ont rompue parmi le genre humain, toutes ces conſidérations nous montrent que ces gouvernemens ne ſont point faits pour l'homme, ni capables de faire ici bas ſon bonheur. Les uſages d'une religion ſuperſtitieuſe qu'ils allierent à leurs principes politiques, font voir avec évidence qu'ils ont toujours eu pour maxime de ne rien faire ſans les ordres de leur monarque théocratique. Cependant, les ſpéculations théocratiques ayant fait la baſe des ſpéculations républicaines, leurs premiers effets ont dû élever l'homme au-deſſus de ſa nature, & lui donner une ame plus qu'humaine. *Ibid. b.* De-là, ces exemples qui raviſſent encore notre admiration, & affectent tous les cœurs vertueux. Mais les grands mobiles qui donnerent tant d'éclat aux efforts de l'humanité, furent auſſi cauſe de leur peu de durée. L'état des ſociétés ne doit point être établi ſur le ſublime, parce qu'il n'eſt pas le point fixe, ni le caractere moyen de l'homme. Et cela eſt ſi vrai, que dans ces auſteres républiques, ſouvent la plus ſublime vertu étoit punie, & preſque toujours maltraitée. Concluons de ce qui a été dit, qu'un état politique où le trône du monarque a pour fondement les loix de la ſociété, doit être le plus ſage & le plus heureux de tous. *Ibid.* 382. *a.* Comme les anciens préjugés qui faiſoient par-tout le malheur du monde, s'étoient éteints dans les glaces du nord, nos ancêtres n'apporterent dans nos climats que le froid bon-ſens, avec ce ſentiment d'honneur qui s'eſt tranſmis juſqu'à nous, pour être à jamais l'ame de la monarchie. Leurs principes n'exigerent point de leurs ſouverains qu'ils ſe comportaſſent en dieux, & ces ſouverains n'exigerent point non plus des peuples, ni ce ſublime dont les mortels ſont peu capables, ni cet aviliſſement qui les révolte ou les dégrade. *Ibid. b.* Ce gouvernement eſt l'ouvrage de la nature, qui doit être à bon titre regardée comme la légiſlatrice & la loi fondamentale de cette heureuſe conſtitution. Si l'eſprit primitif en a été quelquefois altéré, c'eſt parce que les antiques préventions des climats où ce gouvernement eſt venu s'établir, ont cherché à le ſubjuguer dans ces âges d'ignorance qui plongerent pour un tems dans le ſommeil le bon ſens des nations européennes, & même la religion la plus ſaine. Les monarchies réuſſiront toujours à faire le bonheur du monde, en rappellant leur eſprit primitif, en s'appuyant ſur des loix inaltérables, & en profitant de ces lumieres nouvelles que portent dans le monde politique le progrès de nos connoiſſances. *Ibid.* 383. *a.* Tout ce qu'a dit M. de Monteſquieu ſur les reſſorts des trois différens gouvernemens, s'accorde admirablement avec ce qu'on vient de lire, & prouve que le privilege du génie eſt d'être ſeul capable de connoître le vrai d'un grand tout. *Ibid. b.*

Œconomie politique, diſcours ſur ce ſujet. V. 337. *a*, *b.* — 348. *b.*

Œconomie ruſtique, *voyez* ÉCONOMIE.

ŒCUMENIQUE, (*Théolog.*) Concile œcuménique. A quelles occaſions pluſieurs patriarches de Conſtantinople ſe ſont arrogé la qualité de *patriarches œcuméniques*. Irritation du pape S. Grégoire le grand, lorſqu'il apprit cette conduite des patriarches de Conſtantinople. XI. 383. *b.* Divers ſens renfermés dans l'expreſſion équivoque de *patriarche œcuménique*. En quel ſens elle fut priſe, ſoit par le concile de Chalcedoine, quand il permit qu'on donnât ce titre à S. Léon ; ſoit par les patriarches de Conſtantinople, quand ils ſe l'arrogerent eux-mêmes. XI. 384. *b. Voyez* UNIVERSEL.

Œcuménique, conciles œcuméniques. III. 808. *a*, *b.* Maître œcuménique. IX. 894. *b.* Soumiſſion du pape aux décrets des conciles œcuméniques. XI. 831. *a.*

ŒD

ŒDÉMATEUX, (*Chir.*) Des tumeurs œdémateuſes : en quel cas elles ſont incurables. Gonflement œdémateux d'un bras : ſes cauſes. Les pieds & les mains reſtent long-tems œdémateuſes à la ſuite des plaies d'armes à feu, & après la cure des fractures. Remedes à employer en ces cas. XI. 384. *a.* Ceux auxquels on a recours, lorſqu'il eſt à craindre que la tumeur ne tombe en gangrene. Autres eſpeces de la même maladie, appellées *bouffiſſure* & *empâtement*. *Ibid. b.*

Œdémateux, différence entre la tumeur œdémateuſe & l'emphyſémateuſe. V. 580. *a.* Cauſes de l'infiltration œdémateuſe. VIII. 702. *a.* Éréſypele œdémateuſe. V. 903. *b.* Angine œdémateuſe. 977. *a.*

ŒDEME, (*Chir.*) Cauſe de cette maladie. XI. 384. *b.* Différens degrés de cette maladie, appellés *anaſarque* ou *leucophlegmatie* & *hydropiſie univerſelle*. Cauſes de l'extravaſation

tion de la lymphe dans l'œdeme. Prognoſtics & traitemens. Œdeme des jambes. XI. 385. *a.*

Œdeme, difficulté de guérir l'œdeme de l'eſtomac. V. 1008. *a.* Des inflammations terminées par œdeme. VIII. 717. *b.*

ŒDEMOSARQUE, (*Chir.*) Tumeur d'une nature moyenne entre l'œdeme & le ſarcoma. Deſcription d'une tumeur qui s'étendoit depuis le genou juſqu'au pied. XI. 385. *a.* Traitement qui fut employé. Hiſtoire de la guériſon d'une tumeur ſur chaque main dans un jeune ſujet. *Ibid. b.*

ŒDIPE, (*Myth.*) fils de Laïus, roi de Thebes & de Jocaſte. Hiſtoire de ce prince. *Suppl.* IV. 106. *a.*

ŒDIPE, (*Mythol. Poëſ. dram.*) Imprécation d'Œdipe contre le meurtrier de Laïus. VIII. 605. *a.* Seconde femme d'Œdipe. *Suppl.* I. 666. *a.* Obſervations ſur l'Œdipe de Sophocle, XVI. 514. *b.* 515. *a.* 521. *a.* XIII. 861. *a.* XVII. 795. *b.* *Suppl.* I. 157. *a*, *b.* & ſur l'Œdipe de Séneque. XVI. 515. *a.*

Œ I

ŒIL, (*Gramm.*) En quelles occaſions ce mot a un pluriel régulier. XII. 802. *b.*

ŒIL, (*Anatom.*) Deſcription de cet organe & de tout ce qui s'y rapporte. XI. 385. *b.* La couleur & la conſiſtance du cryſtallin varient naturellement ſuivant les différens âges. XI. 387. *a*, *b.* Imitation artificielle de l'œil faite par un médecin ſicilien nommé *Maſtiani.* Exemple d'un ſujet qui eſt venu au monde ſans yeux & ſans nulle apparence de cet organe. Uſages de l'œil & de ſes différentes parties & appartenances. *Ibid.* 388. *a.* Exemple de la chambre obſcure employé pour donner une idée du méchaniſme de la viſion. L'œil eſt le ſens de l'eſprit & la langue de l'intelligence. Il reçoit & réfléchit en même tems la lumiere de la penſée & la chaleur du ſentiment. La vivacité ou la langueur des yeux fait un des principaux caracteres de la phyſionomie. *Ibid. b.* Obſervations de M. de Buffon ſur les différentes couleurs des yeux. Quels ſont les plus beaux yeux. La couleur des yeux ne varie que dans l'homme & le cheval. *Ibid.* 389. *a.* Remarque d'Ariſtote ſur les yeux. *Ibid. b.*

ŒIL, (*Anat. Phyſiol. Médec. Chir.*) Les yeux ſe trouvent dans preſque toutes les claſſes d'animaux. Variétés dans le nombre d'yeux de différens inſectes. *Suppl.* IV. 106. *b.* Deſcription des parties extérieures qui ſervent de défenſe à l'œil. Les ſourcils. Membrane appellée calotte, liée au péricrane, qui couvre le derriere de la tête, ſe continue ſur le front, & devient une ſimple celluloſité vers les paupieres. Muſcles occipitaux & frontaux attachés à cette membrane. *Ibid.* 107. *a.* Muſcle corrugateur. Les paupieres. *Ibid. b.* Forme du globe de l'œil. Nerfs optiques. Leur union. *Ibid.* 108. *b.* Membrane ſclérotique. La cornée. *Ibid.* 109. *a.* Membrane choroïde. *Ibid. b.* L'iris & l'uvée. *Ibid.* 110. *a.* Membrane pupillaire, qui ne ſe trouve que dans le fœtus. *Ibid. b.* Des mouvemens de la prunelle, ſa dilatation & ſon rétreciſſement. Cauſe de ces mouvemens. Corps ciliaire. *Ibid.* 111. *a.* Anneau muqueux. La rétine. *Ibid. b.* Membrane vitrée. *Ibid.* 112. *a.* Humeur qu'elle renferme. Le cryſtallin. *Ibid. b.* Humeur aqueuſe. *Ibid.* 113. *a.* Cavité qui la renferme, appellée chambres de l'œil. Muſcles qui gouvernent les yeux. *Ibid. b.* Des nerfs qui leur appartiennent *Ibid.* 114. *a.* Des arteres. *Ibid.* 115. *a.* Des veines. *Ibid.* 116. *a.*

Œil. Deſcription de cet organe & de ſes parties environnantes. VIII. 267. *a*, *b.* Raiſon des plis qui environnent l'œil. III. 531. *b.* Orbite de l'œil. XI. 576. *b.* Humeur aqueuſe de l'œil. I. 565. *a.* Canaux aqueux dans la ſclérotique. II. 584. *a.* Chambre de l'œil, eſpace compris entre le cryſtallin & la cornée. III. 61. *b.* Difficulté de connoître la capacité de la chambre antérieure & poſtérieure: moyens inventés pour cela par M. Petit. 62. *a*, *b.* Humeur cryſtalline. IV. 527. *a*, *b.* *Suppl.* II. 654. *a*, *b.* Membranes ou tuniques de l'œil, la choroïde. III. 374. *a.* XIV. 204. *b.* La conjonctive. III. 874. *b.* *Suppl.* II. 547. *a*, *b.* La cornée. IV. 250. *a*, *b.* *Suppl.* II. 607. *a*, *b.* La rétine. XIV. 204. *b.* La ſclérotique. 800. *a*, *b.* *Suppl.* II. 607. *a.* L'arachnoïde. I. 571. *a*, *b.* Muſcles de l'œil, appellés droits. V. 115. *a.* *Suppl.* II. 742. *a*, *b.* Obliques. XI. 307. *b.* Trochléateur. XVI. 683. *a.* Ligamens ciliaires. III. 451. *a.* Autres parties de l'œil appellées ciliaires. *Ibid.* Couronne muqueuſe. *Suppl.* III. 974. *a*, *b.* Nerfs ophthalmiques. XI. 504. *b.* & optiques. 517. *a*, *b.* Parties de l'œil appellées l'iris. VIII. 903. *a.* La prunelle. XIII. 528. *b.* & l'uvée. XVII. 571. *b.* L'œil eſt de tous nos organes celui qui a le ſentiment le plus vif & le plus délicat. XV. 29. *b.* Trait de ſageſſe admirable dans la ſtructure de cet organe. *Suppl.* I. 146. *b.* Variation dans la conformation de l'œil ſelon la diſtance de l'objet qu'on obſerve. IV. 1051. *a.* Ouvrage d'Hovius ſur l'œil. VIII. 326. *a.* Celui de M. Petit. *Suppl.* I. 405. *a.* Ceux de Godefroi Zin d'Anſpach. 412. *b.* Autres ouvrages indiqués à l'article OPHTHALMOGRAPHIE. Sur l'œil, conſultez les articles VISIBLE, VISION, VUE, YEUX, OPHTHALMIQUE.

ŒIL, *humeurs de l'*, (*Phyſiolog.*) Réponſe à la queſtion ſi ces humeurs ſe régénerent. XI. 389. *b.*

Œil, (*humeurs de l'.*) Canaux aqueux dans la ſclérotique. II. 584. *a.*

ŒIL *des animaux*, (*Anatom.*) Diverſité dans les yeux des animaux à l'égard de leur couverture. Le mouvement des yeux eſt très-différent dans les différens animaux. Mouvement des yeux dans le caméléon. La figure du cryſtallin eſt différente dans les animaux. XI. 389. *b.* La couleur des yeux eſt toujours pareille aux animaux, chacun de leur eſpece. Exception par rapport à l'homme & au cheval. L'ouverture des paupieres eſt tantôt plus, tantôt moins ronde dans les eſpeces différentes. Le poiſſon appellé l'ange, a l'œil fait avec une méchanique particuliere, & très-propre à rendre ſes mouvemens extraordinairement prompts. De l'œil des oiſeaux en particulier. *Ibid.* 390. *b.*

Œil des animaux, nature de la ſclérotique de l'œil des oiſeaux & des poiſſons. XIV. 800. *b.* Obſervations ſur l'œil de quelques oiſeaux, XVII. 345. *b.* ſur celui du hibou. VIII. 200. *b.*

ŒIL POSTICHE, (*Chir.*) Différentes obſervations ſur ce ſujet. XI. 390. *b.* *Voyez* ci-deſſous ŒIL ARTIFICIEL.

Œil, maladies de cet organe. Enumération des différentes maladies de chaque partie de l'œil. Elles ſont traitées dans leurs articles particuliers. XI. 391. *a.*

Œil, ſes maladies déſignées par les noms ſuivans: œgilops. I. 154. *a.* Anchylops. 440. *b.* Ulcere du globe de l'œil. 637. *a.* Chaſſie. III. 230. *b.* Tubercule dans l'angle interne de l'œil. V. 605. *b.* Sortie de l'œil hors de ſon orbite. VI. 270. *a*, *b.* Ulcere appellé foſſette. VII. 209. *b.* Glaucome. 704. *b.* Goutte-ſereine. 779. *b.* Cataracte. II. 770. *a*, *b.* Taches ſur la cornée. IV. 250. *b.* Mydriaſe. X. 912. *a.* Maladies des paupieres qui peuvent intéreſſer l'œil. XII. 206. *b.* Hydrophthalmie. VIII. 382. *b.* Hypopion. 411. *b.* Excroiſſance membraneuſe formée ſur la conjonctive. XIII. 546. *b.* Œil crevé ou rompu. XIV. 251. *a.* Staphylome. XV. 493. *a.* Synchiſe. 746. *b.* Maladies de l'œil qui nuiſent à l'exercice de la vue. XVII. 570. *a*, *b.* Sur les maladies de cet organe, *voyez* OPHTHALMIE. L'application des remedes aqueux ſur l'œil imaginée par Fabrice d'Aquapendente: eſpece de baſſin d'uſage pour laver les yeux. II. 124. *b.* Collyres pour les maladies des yeux. III. 642. *b.* Inſtrument deſtiné à tenir l'œil ouvert. XV. 449. *a.* Moyen de tirer les corps étrangers nichés entre la membrane interne des paupieres & le globe de l'œil. *Ibid. b.* *Voyez* YEUX.

ŒIL, (*Pharm.*) Recettes pour éclaircir & fortifier la vue. *Suppl.* IV. 116. *a*, *b.*

ŒIL, *extirpation de l'œil*, (*Chir.*) On ne doit pas la tenter dans l'exophthalmie qui vient de cauſe interne, ni même dans ce qu'on appelle l'œil hors de la tête, à l'occaſion de coups reçus ſur l'orbite, à moins que la néceſſité de l'extirpation ne ſoit expreſſément marquée. Différentes obſervations ſur ce ſujet. XI. 391. *b.* De la cure du cancer de l'œil. Hiſtoire & deſcription des divers moyens mis en uſage en différens cas pour l'extirpation de l'œil. Auteurs qui ont traité de cette opération. *Ibid.* 392. *a*, *b.*

ŒIL, (*Philoſoph. occult.*) Faſcinations cauſées par les émanations de l'œil. IX. 944. *a*, *b*, &c.

Œil artificiel. Différentes manieres dont les yeux artificiels peuvent être faits. Ils doivent être différemment configurés, ſuivant les cas où leur application eſt néceſſaire. De l'uſage de ces choſes-là. XI. 393. *b.* Diverſités dans leur conſtruction. Des moyens de les attacher dans la place qui leur convient. *Ibid.* 394. *a.*

ŒIL *artificiel*, (*Antiq.*) Ouvriers qui faiſoient des yeux artificiels pour les ſtatues des dieux. IX. 743. *a.*

ŒIL *ſimple*, (*Chir.*) Bandage. XI. 394. *a.* *Voyez* MONOCULE.

ŒIL *double*, (*Chir.*) Bandage contentif pour les deux yeux. Deſcription de ce bandage. Maniere de l'appliquer. XI. 394. *a.*

ŒIL *des inſectes*, (*Hiſt. nat.*) Diverſité dans la couleur des yeux des inſectes. La plupart perdent peu-à-peu après la mort le brillant de leurs couleurs. XI. 394. *a.* Différentes manieres dont les yeux des inſectes ſont placés. Le nombre des yeux n'eſt pas égal chez tous. Dureté de la cornée. Découvertes microſcopiques ſur les yeux de pluſieurs inſectes, & ſur leur nombre prodigieux. *Ibid. b.* Moyen dont s'eſt ſervi M. Leuwenhoeck pour voir quelques objets au travers des yeux d'une mouche-dragon. Les yeux des inſectes doivent groſſir conſidérablement les objets. Traité italien ſur cette partie de l'hiſtoire naturelle. Autre ouvrage à conſulter. *Ibid.* 395. *a.*

Œil des inſectes. VIII. 781. *b.* Des papillons. XI. 873. *a.* Les yeux des inſectes n'ont point de cryſtallin. *Suppl.* II. 654. *a.*

ŒIL, (*Critiq ſacr.*) Différentes acceptions de ce mot dans l'écriture. XI. 395. *a.*

ŒIL *artificiel*, (*Optiq.*) Deſcription & uſage de cette machine d'optique. XI. 395. *b.*

ŒIL, (*Botan. & Jardin.*) Différence entre *œil* & *bourgeon.* Œil rond. Œil plat. XI. 395. *b.*

ŒIL *de bœuf*, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. XI. 395. *b.*

ŒIL, (*Conchyl.*) XI. 395. *b.*

ŒIL *de bouc*, (*Conchyl.*) Nom donné à une eſpece de pa-

telle ou de lépas. *Voyez* ces mots. Deſcription de ce poiſſon & de ſa coquille. XI. 395. *b.*

ŒIL *de bœuf*, (*Phyſiq.*) Le cap de Bonne Eſpérance eſt fameux par ſes tempêtes & par le nuage ſingulier qui les produit, que les matelots ont appellé *œil de bœuf*. Deſcription que Kolbe a donnée de ce phénomene & de ſes effets. XI. 396. *a.* Hypotheſe qui explique toutes les circonſtances de ce phénomene. *Ibid. b. Voyez* TYPHON.

ŒIL *de chat*, (*Hiſt. nat. Minéral.*) eſpece d'opale. Sa deſcription. Différens noms que les lithographes ont donnés aux pierres qui affectoient la figure d'un œil. XI. 397. *a.*

ŒIL *du monde*, (*Minéral.*) eſpece d'onyx. Phénomene ſingulier qu'elle préſente. XI. 397. *a.*

ŒIL *de ſerpent*, (*Minéral.*) *voyez* CRAPAUDINE.

ŒIL, (*Métall.*) ouverture qui eſt au bas du fourneau dans les fonderies. Maniere de fermer & d'ouvrir ce trou. Ce qu'on entend par *fondre par l'œil*. XI. 397. *a.*

ŒIL, (*Archit.*) œil de bœuf. XI. 397. *a.* Œil de dôme : œil de volute : œil de pont. *Ibid. b.*

Œils de bœuf. Différentes ſortes. XIII. 38. *b.* vol. II. des planch. Charpenterie, planch. 13.

ŒIL *de pie*, (*Marine.*) XI. 397. *b.*

ŒILS-YEUX, (*Marine.*) XI. 397. *b.*

ŒIL, (*Manufact.*) luſtre, éclat. XI. 397. *b.*

ŒIL, (*Terme d'artiſans.*) œil d'un étau, d'une louve, d'une meule, &c. XI. 397. *b.*

ŒIL, (*Éperonn.*) XI. 397. *b.*

ŒIL, (*Caract. d'Imprim.*) XI. 397. *b.* Différence entre la tête & l'œil de la lettre. II. 657. *b.* XVI. 203. *b.*

ŒIL, (*Fourb.*) XI. 397. *b.*

ŒIL *d'un reſſort*, (*Horlog.*) XI. 397. *b.*

ŒIL, (*Jouaill.*) XI. 397. *b.*

ŒIL, (*Terme d'Imprim.*) XI. 398. *a.*

ŒIL *de cheval*, (*Maréch.*) qualités que doivent avoir les yeux du cheval. Œil verron. Œil de cochon. Vitre de l'œil. XI. 398. *a.*

Œil du cheval. Suppl. III. 384. *a.* 386. *a.* 394. *b.* Ses maladies. 402. *a.* 408. *b.* 413. *a.*

ŒIL *& batte*, (*Terme de marchand de poiſſon.*) le brochet a deux piés entre œil & batte. XI. 398. *a.*

Œil de perdrix, inſtrument du métier d'étoffe de ſoie. Deſcription & uſage. XI. 398. *a.*

ŒIL, (*Tireur d'or.*) XI. 398. *a.*

ŒIL *de bœuf*, (*Verrerie.*) XI. 398. *a.*

ŒILLET, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Nombre conſidérable de ſes eſpeces. Deſcription de l'œillet commun. Deſcription de l'œillet de la Chine. XI. 398. *b.* Maniere de multiplier les œillets. Syrop d'œillet. Fleurs d'œillet macérées dans le vinaigre. *Ibid.* 399. *a.*

ŒILLET, (*Jardin.*) diviſion du genre des œillets en cinq claſſes, les œillets piquetés, les dames-peintes, les bizarres, les étincellans, & les flambés. Qualités que doit avoir un œillet pour être réputé beau. XI. 399. *a.* De la forme de la coſſe des œillets. Tems de leurs fleurs. Les œillets doubles portent rarement de la graine. Diſpoſition que les fleuriſtes donnent aux œillets dans leurs jardins. Œillet de la Chine à fleur ſimple & à fleur double. Choix à faire dans les graines des œillets de la Chine. Maniere de les multiplier. Obſervation ſur les marcottes, & ſur d'autres ſoins de culture. *Ibid. b.*

Œillet amiral. I. 360. *b.* Œillet frangé ou de mignardiſe. X. 498. *a.* Œillet de ſerpho. XV. 113. *b.* Maladie des œillets, nommée blanc. II. 271. *b.*

ŒILLET, (*Pharm. Mat. médic.*) ſyrop ſimple d'œillet. XI. 399. *a.* Maniere de le préparer. Analogie entre l'odeur des œillets & celle des clous de gérofle. Ratafiat d'œillet. Propriétés de ces remedes. Utilité du vinaigre, où l'on a fait infuſer des pétales d'œillets. *Ibid.* 400. *a.*

ŒILLET *d'Inde*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XI. 400. *a. Voyez* TAGETES.

ŒILLET *de mer*, (*Hiſt. nat.*) eſpece de madrépore. XI. 400. *a.*

Œillet de mer, vol. VI des planh. Regne animal, pl. 90.

ŒILLET, (*Marine*) XI. 400. *a.*

ŒILLET, (*Tailleur*) XI. 400. *a.*

ŒILLETS, (*Emailleur*) XI. 400. *a.*

ŒILLETON, (*Aſtron. Méchan.*) piece ronde de cuivre qui ſe met dans les téleſcopes à l'extrémité du tuyau des oculaires. Son uſage. *Suppl.* IV. 116. *b.*

Œ L

ŒLAND, (*Géogr. Hiſt. nat.*) iſle de la mer Baltique. Marbre d'Œland : deſcription & uſage de cette pierre. XI. 400. *b.*

Œ N

ŒNANTHE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription des deux principales, ſavoir, 1°. de l'œnanthe à feuille d'ache ou de perſil, XI. 401. *a.* qu'il faut ſoigneuſement diſtinguer de l'eſpece vénéneuſe qui eſt à feuilles de cerfeuil ou de ciguë : 2°. deſcription de cette eſpece. Lieux & contrées où elle croît. Exemple des funeſtes effets de ce poiſon. Uſage que le peuple du pays de Galles en Angleterre fait de ſa racine. Il eſt très-aiſé de confondre l'œnante vénéneuſe avec la ciguë aquatique. *Ibid.* 401. *a.* Méthode curative à employer pour ceux qui ont mangé des racines de l'une ou de l'autre *Ibid. b.*

ŒNÉE, (*Myth.*) roi de Calidoine de la famille des Eolides. Principaux événemens de ſa vie. *Suppl.* IV. 116. *b.*

ŒNELÆUM, (*Pharm.*) mixtion pharmaceutique. Uſage qu'en font les chirurgiens dans les fractures avec plaie, où l'os n'eſt pas découvert. XI. 401. *b.*

ŒNOÉ, (*Géogr. anc.*) iſle de la mer Egée. XV. 190. *b.*

ŒNOMAUS, philoſophe cynique. IV. 599. *a.*

ŒNOMAUS, (*Myth.*) roi de Piſe. Dure condition qu'il propoſa aux amans de ſa fille Hippodamie pour les écarter. Il eſt vaincu par Pélops. Sa mort. *Suppl.* IV. 117. *a.*

ŒNONE, (*Géogr. anc.*) iſle de la mer Méditerranée, *voyez* EGINE.

ŒNONE, (*Myth.*) fille du fleuve Cebrene, en Phrygie. Hiſtoire de ſa vie. *Suppl.* IV. 117. *a.*

ŒNOPIE, (*Géogr. anc.*) aujourd'hui *Angia*, iſle de la Grece, près d'Athenes. Caractere des anciens habitans. Abondance de perdrix rouges dans cette iſle. Veſtiges qu'on y voit de deux temples. XI. 402. *a.*

ŒNOPION, (*Myth.*) fils de Théſée & d'Ariadne. *Suppl.* IV. 117. *b.*

ŒNOTHERA, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. En quoi il differe de l'épilobium. Ses eſpeces. Deſcription de celle qui a été tranſportée d'Amérique en Europe & qui s'y eſt naturaliſée. Uſage alimentaire qu'on en tire. *Suppl.* IV. 117. *b.*

ŒNOTRIE, (*Géogr.*) l'un des anciens noms de l'Italie. Etabliſſement que forma dans ce pays Œnotrus, fils de Lycaon, roi d'Arcadie. *Suppl.* IV. 117. *b.* Origine du nom *d'Italie* qui lui fut enſuite donné. *Ibid.* 118. *a.*

Œnotrie. Villes qu'elle comprenoit. VII. 920. *a.*

Œ O

ŒONUS, (*Myth.*) fils de Lycimniùs, frere d'Alcmene. Comment Hercule vengea ſa mort. *Suppl.* IV. 118. *a.*

Œ R

ŒREBRO, (*Géogr.*) ancienne ville de Suede. Son rang dans les dietes. Sa deſcription. Obſervation ſur ſon commerce. *Suppl.* IV. 118. *a.*

ŒREGRUND, (*Géogr.*) ville de Suede. *Suppl.* IV. 118. *a.* Sa fondation. Ses révolutions. Son rang dans les dietes. *Ibid. b.*

Œ S

ŒSEL, (*Géogr.*) iſle de la mer Baltique; ſon étendue. Piraterie de ſes anciens habitans. Révolutions de cette iſle. *Suppl.* IV. 118. *b.*

ŒSOPHAGE, (*Anat.*) deſcription de ce canal & de ſes tuniques. Direction qu'il ſuit dès ſon origine juſqu'au ventricule. XI. 402. *b.*

Œſophage. Tous les animaux qui ont un eſtomac & des inteſtins ont un œſophage. Variétés de ſa ſtructure dans différentes eſpeces. Sa ſituation dans l'homme. *Suppl.* IV. 118. *b.* Structure de ce canal : fibres qui le compoſent. Sa dilatabilité. Sacs extrêmement amples qu'il forme quand il eſt contracté dans quelque point de ſa longueur. Celluloſité qui ſe trouve ſous les fibres charnues de l'œſophage. Sa tunique nerveuſe. Tunique interne ou épiderme. *Ibid.* 119. *a.* Liqueur exhalante dont l'intérieur de l'œſophage eſt arroſé. Mucoſité glanduleuſe. Glandes œſophagiennes. Arteres & veines qui appartiennent à ce canal. Ses nerfs. Irritabilité de l'œſophage. Cauſes qui le rendent paralytique. Influence du diaphragme ſur cette partie. *Ibid. b.* Dans l'homme bien portant & ſobre, aucune liqueur ne remonte de l'eſtomac. Fibres qui lui tiennent lieu de ſphincter. *Ibid.* 120. *a.*

Œſophage. Muſcles céphalopharyngiens, à l'orifice de l'œſophage. II. 832. *a.* Glandes œſophagiennes. VIII. 271. *b. Suppl.* II. 735. *a.* Œſophage des animaux ruminans. XIV. 435. *b.*

ŒSOPHAGE, *maladies de l'*. (*Médec.*) énumération de ces principales maladies. Leurs remedes. XI. 403. *a.*

ŒSOPHAGE : *corps étranger dans l'œſophage*, (*Chir.*) ces accidens rangés par M. Hévin ſous quatre claſſes, pour chacune deſquelles cet auteur indique les différens moyens à employer. Voyez *Mémoires de l'académie royale de chirurgie, vol. I.* Détails ſur quelques inſtrumens d'uſage en pareils cas. XI. 403. *a.*

Œſophage. Corps étrangers arrêtés dans ce canal, qu'on ne peut ni retirer ni enfoncer : opération à faire en pareil cas. II. 435. *b.* Moyen de déboucher l'œſophage. IV. 756. *a.* XI. 403. *b.* Inſtrument inventé par M. Petit pour pouſſer les corps étrangers qui ſont engagés dans l'œſophage. II. 600. *b.*

ŒSOPHAGOTOMIE, (*Chir.*) cas dans lequel la bronchotomie a diſpenſé de l'œſophagotomie. Ouvrage à conſulter ſur la poſſibilité & la maniere de cette ſeconde opération. XI. 403. *b.*

ŒSTAMMAR, (*Géogr.*) ville de Suede. Obſervations hiſtoriques ſur ce lieu, & ſur ſes habitans. Nouvelle Œſtammar bâti à une petite diſtance de l'ancienne ville. Occupations & commerce de ſes habitans. *Suppl.* IV. 120. *a.*

ŒSTRE, (*Hiſt. nat.*) inſecte diptere. Sa deſcription. Larves de cet animal. *Suppl.* IV. 120. *a.*

ŒSYPE, (*Comm.*) eſpece de graiſſe ou axonge, auſſi nommé *ſuint*, adhérente à la laine de moutons & de brebis, *&c.* XI. 403. *b.* Comment elle ſe recueille. Provinces de France qui en fourniſſent davantage. Choix de cette drogue. Changement ſingulier qui arrive dans ſon odeur; en la conſervant. *Ibid.* 404. *a.*

ŒSYPE, (*Mat. méd.*) uſages qu'on faiſoit autrefois de ce remede. XI. 404. *a.*

Œ T

ŒTA, (*Géogr. anc.*) longue chaîne de montagnes dans la Grece. Diverſes conſidérations qui la rendent remarquable. XI. 404. *a.*

ŒTTINGEN, (*Géogr.*) état d'Allemagne dans la Souabe orientale. Ses bornes & ſon étendue. Sa diviſion. Sa ville capitale. *Suppl.* IV. 120. *a.* Religion qu'on y profeſſe. Des comtes d'Œttingen. Leur rang dans les aſſemblées du cercle de Souabe & à la diete de Ratisbonne. Taxes qu'ils paient à l'empire. Obſervations ſur Œttingen, ville capitale de ce comté. *Ibid. b.*

ŒTTINGEN-BALDERN, (*Géogr.*) portion du comté d'Œttingen qui appartient à la branche de Baldern. *Suppl.* IV. 120. *b.*

ŒTTINGEN-WALLERSTEIN, (*Géogr.*) portion du comté d'Œttingen qui appartient à la branche de Wallerſtein. *Suppl.* IV. 120. *b.*

Œ U

ŒUF, (*Hiſt. nat.*) ſtructure des œufs de poules. Différentes parties qu'on y remarque. Comment les poulets s'y engendrent. Différence entre l'eſpece d'œufs qui vient d'être décrite, & ceux qui ne peuvent éclorre que dans la matrice : ce qu'on entend par un œuf proprement dit. Principales différences qui ſe trouvent entre les œufs de cette derniere ſorte : les uns ſont appellés parfaits, & les autres imparfaits : *Ibid. b.* les uns ſont fécondés, & les autres ne le ſont point. Obſervation microſcopique des rudimens du poulet dans l'œuf fécondé. Le plus grand nombre des modernes penſent aujourd'hui que tous les animaux & les hommes même ſont engendrés par des œufs. Véſicules dans les ovaires des femmes, qu'on regarde comme des œufs. Obſervations & expériences qui concourent à confirmer ce ſyſtême. *Ibid.* 405. *a.* Il n'y a pas juſqu'aux plantes, dont les botaniſtes n'aient prétendu que la génération ſe fait par des œufs. Exemples d'animaux ovipares qui ont produit leurs petits tout vivans & ſans œufs. Les phyſiciens rapportent des exemples de mâles qui ont jetté des œufs par le fondement : comment ils peuvent avoir été trompés dans leurs obſervations. Méthode pratiquée en Egypte pour faire éclorre les œufs de poules. Maniere de conſerver les œufs à Tunquin. *Ibid. b.* Des œufs de tortue & d'autruche. Exemple d'œufs emboîtés l'un dans l'autre. Œufs à double coque. Chez les anciens, l'œuf étoit le ſymbole du monde. *Ibid.* 406. *a.*

ŒUF, (*Anat. Phyſiol.*) la diſtinction d'animaux ovipares & vivipares tient à peu de choſe, & ne ſuffit pas même pour ſéparer des eſpeces. *Suppl.* IV. 120. *b.* Obſervations ſur ces deux claſſes d'animaux. Des œufs des oiſeaux. Coque dans laquelle ils ſont renfermés. Vaiſſeaux qui répondent aux trous dont cette coque eſt percée. Deſcription des différentes parties qui compoſent l'œuf. Changemens ſucceſſifs qu'opere l'incubation. *Ibid.* 121. *a.* Nourriture du poulet dans l'œuf. *Ibid.* 122. *b.*

Œuf. Deſcription de ſes parties intérieures. XI. 439. *b.* Nature du blanc & du jaune de l'œuf. *Suppl.* III. 70. *b.* L'œuf contient, avant la fécondation, toutes les parties du poulet. 64. *b.* 65. *a.* Du ſoin que les oiſeaux prennent de couver leurs œufs. XI. 439. *b.* 440. *a.* Structure de leur eſtomac favorable à l'incubation. XVII. 32. *a*, *b.* De l'incubation des œufs de poule. 442. *a.* Comment on les fait éclorre en Egypte. XIII. 200. *a*, *b.* Développement du poulet dans l'œuf, *voyez* POULET. Comment les poiſſons mâles fécondent les œufs de leurs femelles. I. 86. *a.* Œufs de la carpe. II. 696. *a*, *b.* Véſicules des ovaires des femmes auxquelles on a donné le nom d'œufs. XI. 697. *b.* Obſervation qui prouve que ces véſicules ne ſont point des œufs. *Suppl.* III. 197. *a*, *b.* 198. *a.* Syſtême de la génération par les œufs, *voyez* OVISTES. Rapports entre les œufs des ovipares & des vivipares. VII. 569. *a.*

ŒUF *de vache*, (*Hiſt. nat.*) eſpece de béſoard. XI. 406. *a.*

ŒUF, (*Archit.*) ſorte d'ornement. XI. 406. *a.*

ŒUF, (*Phyſiq. génér.*) Œuf nain, le dernier de la ſaiſon que la poule ponde. Œufs qui ſurpaſſent de beaucoup les œufs communs en groſſeur. Œufs à double coque : divers exemples à ce ſujet. *Ibid.* 406. *a.* Œufs ſans jaune. Œufs ſans coque. Préjugé répandu parmi le peuple ſur des œufs qu'il prétend pondus par des coqs. Corps étrangers trouvés quelquefois dans des œufs de poule. *Ibid. b.*

ŒUF *hardé*, (*Hiſt. nat.*) ou œuf de poule ſans coque. Précautions qu'il faudroit prendre pour faire éclorre le poulet d'un œuf ſans coque. XI. 406. *b.*

ŒUFS, *conſervation des*, (*Phyſiq. génér.*) Plus l'œuf tranſpire, plutôt il ſe gâte. Preuves de cette tranſpiration. Conduits par leſquels elle ſe fait. Précaution que prennent les payſans pour arrêter cette tranſpiration & conſerver les œufs. Moyens inventés par M. de Réaumur. XI. 407. *a.* On peut par ce moyen tranſporter dans les divers pays un grand nombre d'œufs d'oiſeaux étrangers. *Ibid. b.*

ŒUF, (*Diete, Pharm. & Mat. médic.*) Différentes ſortes d'œufs employés en qualité d'alimens. XI. 407. *b.* Les obſervations ſuivantes regardent particuliérement les œufs de poule. Choix de ceux qui conviennent le mieux comme alimens. Leurs propriétés diététiques. De la meilleure façon de les préparer. Qualité des œufs trop vieux. Les plus mauvais ſont les œufs vieux cuits durs. *Ibid.* 408. *a.* Maniere de conſerver les œufs frais. Moyens imaginés par M. de Réaumur. Qualités diététiques de la partie glaireuſe. Celles du jaune. Funeſtes effets que produit dans le corps animal la partie glaireuſe ou albumineuſe, lorſqu'elle eſt portée à la putréfaction. *Ibid. b.* Vertus médicamenteuſes attribuées aux œufs, & à leurs différentes parties priſes ſéparément. Union des jaunes d'œufs avec les baumes & les huiles eſſentielles. Eſpece de looch d'œuf. Jaune d'œuf trituré avec la térébenthine pour en compoſer les digeſtifs ordinaires des chirurgiens. Jaune d'œuf employé à la liaiſon des ſauſſes. Propriété de l'huile tirée par expreſſion des jaunes d'œufs durcis. Propriétés chymiques du blanc d'œuf. *Ibid.* 409. *a.* Compoſitions où il eſt employé. Propriétés des coquilles porphyriſées. *Ibid. b.*

Œufs conſidérés comme alimens. VI. 526. *b.*

ŒUFS *des inſectes*, (*Hiſt. nat.*) Variétés entre ces œufs. Matiere qu'ils contiennent. De l'eſpace de tems que les inſectes demeurent dans les œufs. De la conſiſtance de ces œufs. Art avec lequel l'inſecte eſt plié dans l'œuf. Soins des inſectes pour leurs œufs. XI. 409. *b.*

Œufs des inſectes, VIII. 784. *b.* des papillons. XI. 875. *b.* 876. *a.*

ŒUF, *blanc d'*, (*Arts*) ſes uſages. II. 272. *a.*

ŒUF *de ſerpent*, (*Litt.*) Une grande ſuperſtition des druides regardoit l'œuf des ſerpens. Quelles étoient leurs opinions ſur ces œufs. Propriétés merveilleuſes qu'ils leur attribuoient. XI. 410. *a.*

ŒUF *de mer*, (*Hiſt. nat.*) XI. 410. *b.*

ŒUFS *de ſerpens*, (*Hiſt. nat.*) eſpece d'ourſins pétrifiés. XI. 410. *b.*

Œuf philoſophique, eſpece de petit matras : ſon uſage. XI. 410. *b.*

ŒUF *des druides*, (*Hiſt. anc.*) répétition de ce qui a été dit à l'article ŒUF DE SERPENT. XI. 410. *b.*

ŒUF *d'Orphée*, (*Hiſt. anc.*) ſymbole myſtérieux dont ſe ſervoit Orphée pour déſigner le principe de fécondité dont toute la terre eſt imprégnée. Les Egyptiens & les Phéniciens avoient adopté le même ſymbole, mais avec quelque augmentation. Sens qu'ils y attachoient. XI. 410. *b.*

ŒUF *d'Oſiris*, (*Hiſt. anc.*) ſymbole par lequel les Egyptiens exprimoient l'oppoſition des deux principes du bien & du mal qu'ils admettoient. XI. 410. *b.*

ŒUFS, (*Metteur-en-œuvre*) XI. 410. *b.*

ŒUF, (*Rafin. de ſucr.*) bout du pivot du grand tambour dans les moulins à ſucre. XI. 410. *b.*

ŒUVRE, (*Gramm. Critiq. ſacr.*) différentes acceptions de ce mot dans l'écriture. XI. 411. *a.*

Œuvres de ſurérogation. XI. 688. *a.*

ŒUVRE, (*Métall.*) plomb qui par la fonte s'eſt chargé de l'argent qui étoit contenu dans la mine, *&c.* Comment on dégage enſuite l'argent du plomb. Plomb d'œuvre, celui qui découle du fourneau dans l'opération appellée *liquation*. XI. 411. *a.*

ŒUVRE, *grand.* (*Alchym.*) *voyez* PHILOSOPHALE, PIERRE.

ŒUVRE, (*Hydr.*) Œuvre d'un baſſin d'eau. XI. 411. *a.*

ŒUVRE, (*Archit.*) Différentes ſignifications de ce mot. XI. 411. *a.*

Œuvre *d'égliſe*, (*Archit.*) banc où s'aſſeient les marguilliers. XI. 411. *a.*

Œuvres, (*Marine*) œuvres de mariée. Œuvres vives. Œuvres mortes. XI. 411. *a.*

Œuvres *du poids*, (*Comm.*) XI. 411. *b.*

Œuvre, (*Muſiq.*) XI. 411. *b.*

Œuvre, (*terme d'Artiſan*) diamant unis en œuvre. XI. 411. *b.*

Œuvre *main-d'*, (*Manuf.*) XI. 411. *b.*

Œuvres *blanches*, (*Tailland.*) XI. 411. *b.*

Œuvres, *maître des*, (*Antiq. rom.*) les Romains n'avoient qu'un ſeul maître des œuvres. Curioſité qu'eut l'empereur Claude à Tivoli, de voir exécuter des criminels. Cette fonction exercée chez les Romains, dans un tems par les licteurs, dans un autre par les ſoldats. XI. 411. *b.*

O F

OFANTO, *l'*, (*Géogr.*) riviere du royaume de Naples. Peinture animée qu'en fait Horace. XI. 411. *b.*

OFAVAI, (*Hiſt. mod. Superſt.*) ſorte de boîte que les deſſervans de quelques temples donnent aux pélerins dans le Japon, pour la rémiſſion de leurs péchés. XI. 412. *a.*

OFFA *de Van-Helmont*, (*Chym.*) précipité qui réſulte du mêlange de l'eſprit de vin, & d'un eſprit alkali volatil, ou ſel alkali volatil réſout. Ce que van-Helmont dit de cette expérience. Ce n'eſt qu'une fauſſe coagulation. Autres précipités par leſquels deux liqueurs ſont changées en un corps dur. XI. 412. *a.*

OFFENBACH, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans le cercle du haut-Rhin. Ses habitans. Religion. Son château. Son bailliage. Autre lieu du même nom. *Suppl.* IV. 133. *b.*

OFFENSE, *Offenſer*, *Offenſeur*, (*Gramm. Morale*) quelle eſt notre maniere ordinaire de nous venger d'une offenſe. Contradiction entre notre conduite & la priere que nous faiſons à Dieu chaque jour. Accord de la philoſophie & de la religion pour inviter au pardon de l'offenſe. Autres maximes à l'occaſion du mot *offenſer*. XI. 412. *b.*

OFFENSIVE, *guerre*, (*Art milit.*) *voyez* GUERRE.

OFFERTOIRE, ſorte d'antienne. En quoi elle conſiſtoit autrefois. Autre ſignification du mot *offertoire*. XI. 412. *b.*

OFFERTOIRE, (*Muſiq.*) antienne qui, dans la meſſe, précede l'offerte. En quoi elle conſiſtoit anciennement. *Suppl.* IV. 123. *b.*

OFFICE, (*Morale.*) *Devoir*. Obſervation ſur le traité *des offices* de Cicéron. Deux ſortes de devoirs ou d'offices ſelon les Grecs. XI. 413. *a.*

OFFICE, SERVICE, BIENFAIT, (*Synonymes.*) Différence entre ces mots, ſelon la diſtinction que Séneque en fait. XI. 413. *a.*

OFFICE, (*Théologie.*) Le chant de l'office divin n'a été établi que ſur l'exemple de Jeſus-Chriſt & des Apôtres. Il a été pratiqué dans les différentes égliſes dès les premiers ſiecles. XI. 413. *a.* Qui ſont ceux qui ont compoſé & diſtribué les différentes parties de l'office de l'égliſe romaine. Conciles qui s'en ſont occupés. Le mot d'*office*, ſignifie particuliérement la maniere de célébrer le ſervice divin, ou de dire l'office, ce qui varie tous les jours. Ce mot ſe dit auſſi de la priere particuliere en l'honneur de chaque ſaint. Obſervations ſur l'office de la Vierge, & l'office des morts. Obligation impoſée aux clercs de vaquer à l'office. Regles qui concernent les fideles qui aſſiſtent à l'office, ou qui le récitent en particulier. *Ibid. b.*

Office, recueil des offices en uſage dans l'égliſe grecque, I. 496. *b.* Uſage du mot *couleur* pour diſtinguer les offices des différentes fêtes. IV. 333. *b.* Origine de l'uſage de porter des bougeoirs aux évêques quand ils officient. IX. 232. *b.* Des habits dont les eccléſiaſtiques ſont revêtus durant l'office. VIII. 15. *b.* Heure de l'office appellé prime. XIII. 367. *b.* Tierce, XVI. 319. *a*, *b.* Sexte, XV. 138. *b.* None, XI. 217. *b.* Premiere partie de l'office. X. 196. *b.* Partie de l'office appellé laudes, IX 310. *b.* vêpres, XVII. 38. *b.* Derniere partie de l'office du jour appellée complies, III. 766. *b.* Office ſemi-double, XIV. 943. *b.* Office des morts. XVI. 593. *b.* XVII. 268. *a.* Office divin des chrétiens de S. Thomas. XVI. 283. *b.*

OFFICE, (*Juriſprudence*) Différence entre *charge* & *office*. Des offices chez les Romains. Différentes ſortes d'offices diſtingués en France. Anciennement tous offices n'étoient tenus que par commiſſion. En quel tems ils furent rendus perpétuels. Ils ne furent pas d'abord vénaux ni héréditaires. XI. 414. *a.* En quel temps s'introduiſit la vénalité des offices. Réſignations en faveur, autoriſées par Charles IX. Suite des divers changemens établis par nos rois à l'égard des offices. Les offices aſſujettis au prêt. Edit de Henri IV. portant établiſſement de l'annuel ou paulette. *Ibid. b.*

Office, différence entre les commiſſions & les offices chez les Romains. IV. 897. *b.* Chez les Romains il n'y avoit point d'offices en titre. III. 199. *b.* Commiſſions qu'ils appelloient *munera*. *Ibid.* Acception que reçut ce mot lorſque ces offices commencerent à être réputés onéreux. VIII. 577. *b.* Au commencement de la monarchie, les offices étoient révocables en France : comment certains offices étoient conférés : les grands offices de la couronne n'étoient pas à couvert de la deſtitution. Philippe le bel fut le premier qui voulut rendre les offices perpétuels. IV. 898. *a.* Diſtinction faite ſous Charles VIII. des offices en titre d'avec les commiſſions. *Ibid.* Comment l'hérédité des offices s'eſt inſenſiblement établie. VIII. 157. *a.* Diſtinction entre charge & office. III. 199. Offices municipaux, *Ibid. a*, *b.* clauſtraux. 515. *a.* Offices partagés entre clercs & laïcs. IV. 27. *a.* Offices qui tranſmettent la nobleſſe. 765. *b.* XI. 178. *a*, *b.* 179. *b.* Office à ſurvivance. XV. 697. *b.* Offices compatibles. III. 179. *a.* Offices incompatibles. VIII. 653. *b.* Criées pour les offices. IV. 464. *b.* Collation des grands offices. V. 459. *b.* Proviſions en fait de charges & offices. XIII. 526. *b.* Actes à remplir avant de parvenir à l'exercice d'un office. VIII. 794. *a.* De l'âge requis pour être propre à divers offices. I. 170. *a.* Titulaire & propriétaire d'un office. XVI. 362. *a.* De la durée des offices. IV. 898. *a.* Diſcuſſion des offices. 1036. *b.* Diſpenſe pour les offices. 1037. *b.* 1038. *b.* 1041. *a.* Offices deſtituables. 898. *b.* 899. *a.* Gardes des rôles des offices de France. VII. 494. *a*, *b.*

Office ancien, *annal*, *alternatif*, *caſuel*, *civil*. XI. 416. *a.*

Office clauſtral. Ce que ces offices étoient dans l'origine. XI. 416. *a.* On en diſtingue aujourd'hui de deux ſortes, les uns en titre de bénéfice, les autres qui ſont de ſimples commiſſions. A qui appartient la collation des offices clauſtraux. Maximes de juriſprudence ſur ces offices. *Ibid.* 416. *b.*

Office comptable ou *d'un comptable*. XI. 416. *b.*

Offices de la couronne. XI. 416. *b.* Quatre ſortes d'offices aujourd'hui vénaux. Prix des offices. Les offices réputés immeubles. Tous offices patrimoniaux ſujets aux hypotheques des créanciers. Différentes autres maximes de droit ſur les offices. XI. 415. *a.* Ages requis pour entrer dans les différens offices. De l'habit ſous lequel doivent paroître les officiers de judicature. Du lieu de leur réſidence. Des degrés de parenté qui excluent d'une même compagnie. *Ibid.* 415. *b.* Autres maximes de droit ſur les offices & ceux qui les exercent. Auteurs à conſulter. XI. 416. *a.* Ces offices ont auſſi été appellés *offices de France*. La plupart avoient autrefois une juſtice annexée. Ces offices ſuppoſent la nobleſſe. Auteurs à conſulter. XI. 417. *a.*

Office divin. Différentes obſervations & maximes ſur ce ſujet. XI. 417. *a.*

Office domanial. XI. 417. *a.*

Office eccléſiaſtique. XI. 417. *a.*

Office d'épée. XI. 417. *a.*

Office féodal ou *feſſé*. XI. 417. *a.*

Office de finance. XI. 417. *b.*

Office formé. XI. 417. *b.*

Office héréditaire. XI. 417. *b.*

Office de judicature. XI. 417. *b.*

Offices de la maiſon du roi. XI. 417. *b.*

Offices militaires. XI. 417. *b.*

Office municipal. Origine du titre de ces offices. Rétabliſſement des offices municipaux en France. Création de pluſieurs en titre d'offices. XI. 417. *b.* Différentes réunions, ſuppreſſions, &c. faites de ces offices. Auteurs à conſulter. XI. 418. *a.*

Office perpétuel. XI. 418. *a.*

Office de police. XI. 418. *a.*

Office privé. XI. 418. *a.*

Office public. XI. 418. *a.*

Office quatriennal. XI. 418. *a.*

Office de robe longue. XI. 418. *a.*

Office royal. XI. 418. *a.*

Office ſeigneurial. XI. 418. *a.*

Office ſemeſtre. XI. 418. *b.*

Office ſurnuméraire. XI. 418. *b.*

Office triennal. XI. 418. *b.*

Office vacant. XI. 418. *b.*

Office vénal. XI. 418. *b.*

Office de ville. XI. 418. *b.*

Office civil. XI. 418. *b.*

OFFICE *d'* (*Juriſp.*) ordonner quelque choſe d'office. XI. 418. *b.*

OFFICES, *maîtres des* (*Hiſt. de l'emp. rom.*) ou maître du palais. Ancienneté de cette charge. Ses fonctions. XI. 418. *b.*

OFFICES, *grands* (*Hiſt. mod. Droit publ.*) Fonctions que les électeurs rempliſſent à la cour de l'empereur. XI. 418. *b.*

OFFICE, *congrégation du ſaint* (*Hiſt. eccl.*) ou tribunal de l'inquiſition. *Voyez* ce mot. Inquiſiteurs provinciaux que cette congrégation envoie. Divers membres de cette con-

grégation à Rome. Ses assemblées en certains jours de la semaine. XI. 419. *a.*

OFFICE, (*Archit.*) Pieces appellées de ce nom. Place qui leur convient dans le bâtiment. Leur description. XI. 419. *a.*

OFFICIAL, (*Juriſp.*) Différentes acceptions de ce mot. XI. 419. *a.* Différence entre les fonctions de grand vicaire & celles d'official. Dans les premiers ſiecles, les évêques n'avoient point d'officiaux, parce qu'ils n'avoient aucune juriſdiction contentieuſe. Pourquoi il n'y avoit pas d'appel des jugemens qu'il leur étoit permis de rendre. Quelques évêques ſe déchargeoient d'une partie de leurs fonctions ſur certains prêtres dont ils connoiſſoient le mérite. Mais ces prêtres étoient plutôt des grands vicaires que des officiaux. Quelle étoit la charge & juriſdiction des archiprêtres. *Ibid. b.* Comment la juriſdiction de l'archidiacre prévalut enſuite ſur celle de l'archiprêtre. Inſtitution d'officiaux faite par les archidiacres. Tranſaction faite en 1636 entre l'évêque de Chartres & ſes archidiacres. *Ibid.* 419. *a.* Moyens employés par les évêques dans le douzieme ſiecle contre les entrepriſes des archidiacres. En quel tems s'introduiſit l'uſage des officiaux. Anciennement les évêques n'étoient point obligés d'établir un official. Il eſt conſtant qu'ils peuvent tenir eux-mêmes le ſiege de leur officialité. Comment l'uſage des officiaux s'introduiſit. Exemples de quelques évêques qui ſont encore en poſſeſſion d'aller ſiéger en leur officialité. *Ibid. b.* C'eſt à l'évêque à nommer ſon official. Il ne doit y avoir qu'un official pour un dioceſe. Qualités requiſes dans un official. Lieutenant de l'official. Aſſeſſeurs, promoteurs, greffiers des officialités. *Ibid.* 421. *a.* Commiſſions que l'évêque donne à ces officiers. Tems où finit le pouvoir de l'official. L'évêque peut deſtituer ſes officiaux. Fonctions & pouvoirs des officiaux. En quel cas il y a concours du juge royal & de l'official. *Ibid. b.* Peines que l'official peut infliger. Appels de l'official. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 422. *a.*

Official, l'évêque n'a ordinairement qu'un official. IV. 1013. *a.* Officiaux nommés *ſede vacante*. III. 181. *a.*

Official d'un abbé, de l'archevêque, de l'archidiacre, de l'archiprêtre, du chapitre, de l'évêque. XI. 422. *a.*

Official forain. XI. 422. *a.*

Official ad litem. XI. 422. *a.*

Official métropolitain. XI. 422. *a.*

Official né. XI. 422. *b.*

Official ordinaire. XI. 422. *b.*

Official in partibus. XI. 422. *b.*

Official patriarchal. XI. 422. *b.*

Official primatial. XI. 422. *b.*

Official principal. XI. 422. *b.*

OFFICIALITÉ, (*Juriſp.*) Du lieu où cette juriſdiction s'exerce. Officiers qui compoſent ce tribunal. XI. 422. *b.*

Officialité, notaire de l'officialité. XI. 245. *a.* Promoteur à l'officialité. XIII. 447. *a*, *b.* Vice-gérent dans l'officialité. XVII. 236. *a.*

OFFICIER, (*Hiſt. mod.*) Grands officiers de la couronne en Angleterre, & en France. XI. 422. *b.*

Officiers de juſtice, royaux, ſubalternes, de police, de guerre. Des *officiers* de guerre : officiers généraux, de l'état major, ſubalternes, à commiſſion. XI. 423. *a.*

Officiers de mer. Officiers à pavillon. XI. 423. *a.*

Officiers de la maiſon du roi. XI. 423. *a.*

Officiers à baguette. XI. 423. *b.*

Officiers militaires en France. XI. 423. *b.*

Officiers pour le civil. XI. 423. *b.*

Officiers principaux de la maiſon du roi. XI. 423. *b.*

OFFICIERS, (*Juriſp. Hiſt.*) Election des officiers. V. 459. *a*, *b.* Gage des officiers. VII. 418. *b.* Deſtitution des officiers. IV. 897. *a*, *b.* Interdiction. VIII. 814. *b.* 817. *b.* Officiers de la cour de l'empereur, anciennement déſignés par le nom de *præpoſiti*. XIII. 258. *b.* 300. *b.* Grands officiers de l'empereur. *Suppl.* I. 309. *b.* Officiers compris aujourd'hui ſous le titre de gens du roi. VII. 600. *a*, *b.* Officiers honoraires. VIII. 292. *a.* Les officiers du roi ne peuvent être interdits par aucun pouvoir eccléſiaſtique. 817. *b.* Officiers de robe longue & de robe courte. XIV. 309. *a.*

OFFICIERS *généraux*. (*Hiſtoire moderne*) XI. 423. *b.* Les nombreuſes armées des anciens, celles en particulier des Egyptiens, font comprendre qu'elles ne pouvoient être commandées & conduites que par des officiers généraux & ſubalternes que les rois inſtituoient. Comment les armées des Iſraëlites étoient commandées. Dans les tems héroïques de la Grece nous voyons toujours des rois & des princes à la tête des troupes. Des officiers qui gouvernoient les armées des Grecs dans les tems poſtérieurs. Du commandement des armées à Lacédemone, & à Athenes. *Ibid.* 224. *a.* Détails ſur les officiers militaires des Romains. *Ibid. b.* *Voyez* auſſi ſur ce ſujet. *Suppl.* IV. 669. *b.*

OFFICIER, (*en terme milit.*) Diſtribution des officiers des troupes de France. XI. 425. *a.* Subordination entr'eux. *Ibid. b.* Ordre dans lequel les officiers montent aux grades. *Ibid.* 426. *a.* Travaux particuliers par leſquels on devroit engager les colonels à ſe mettre au fait de tout ce qui concerne non ſeulement le détail de la guerre en campagne, mais encore du génie & de l'artillerie. *Ibid. b.*

Officiers généraux. VII. 550. *b.* Officiers qui compoſent l'état major. 31. *a.* Officiers à hauſſe-col. VIII. 66. *b.* Officiers honoraires. 292. *a.* Bas officiers. II. 114. *a.* Armes des officiers de l'infanterie. I. 689. *b.* De l'équipage des officiers. V. 881. *b.* Gardes des officiers généraux. VII. 483. *a.* Habillement & armement des officiers. VIII. 9. *a.* Ration des officiers. XIII. 826. *a*, *b.*

Officiers généraux de jour. XI. 426. *b.*

Officiers de la marine. XI. 426. *b.*

OFFICIERS *municipaux*. (*Hiſt. mod.*) XI. 427. *a.*

Officiers de ville. On diſtingue à Paris les grands & les petits. XI. 427. *a.*

Officiers paſſeurs d'eau, maîtres bateliers de Paris. XI. 427. *a.*

Officiers de la vénerie. Pouvoir donné aux capitaines des chaſſes, par ordonnance de 1695, ſur les officiers de la vénerie. Les officiers des eaux & forêts & chaſſes, doivent être reçus à la table de marbre, où reſſortit l'appel de leur jugement. XI. 427. *a.* Les ſubalternes peuvent être reçus en la maîtriſe particuliere. *Ibid. b.*

OFFICIEUX, exhérédation officieuſe. VI. 258. *b.*

OFFICINAL, (*Pharmac.*) Différence entre les médicamens officinaux & magiſtraux. XI. 427. *b.*

Officinal. Diverſes préparations officinales compoſées. III. 768. *a.* Poudres officinales. XIII. 187. *b.*

OFFRANDES, (*Théolog.*) Différentes ſortes d'offrandes que les Hébreux préſentoient. XI. 427. *b.* Cérémonies que l'on pratiquoit à cette occaſion. Les offrandes des fruits de la terre, de pain, de vin, d'huile & de ſel, ſont chez tous les peuples, les plus anciennes dont nous ayons connoiſſance. Différence qu'il y avoit entre ces offrandes dont les Grecs & les Romains accompagnoient leurs ſacrifices ſanglans, & celles dont les Hébreux ſe ſervoient dans leur temple. Des offrandes dans l'égliſe catholique. Deux ſortes d'offrandes; les unes ſe faiſoient à l'autel, les autres étoient deſtinées à l'entretien des pauvres : *voyez* EULOGIE. *Ibid.* 428. *a.* Des offrandes en argent. Auteurs à conſulter. *Ibid. b.*

Offrande. Origine des offrandes religieuſes. XI. 372. *a.* Offrandes des Hébreux, nommées anathêmes. I. 409. *a.* Offrandes appellées korban. IX. 136. *b.* Celles des prémices. VII. 642. *a.* XIII. 287. *b.* Des premiers nés. 290. *a*, *b.* Sur les offrandes des Hébreux, *voyez* PRÉSENTATION.

Offrandes, (*Paganiſme*) Premieres offrandes qu'on fit aux dieux. XVI. 311. *a.* XVII. 241. *a.* Diverſes offrandes & ſacrifices qu'on leur préſentoit. VIII. 503. *b.* Offrandes des initiés. 751. *b.* Offrandes des fruits de la terre. XI. 923. *a.* Offrandes appellées *ex voto*. VI. 340. *b.* *Voyez* auſſi VOTIF & VŒU.

Offrandes, (*Hiſt. aſiatiq.*) Celles avec leſquelles les Orientaux ſe préſentent devant leurs ſouverains. XI. 377. *b.* *Voyez* PRÉSENT.

Offrandes, (*Hiſt. eccl.*) Celles des Grecs modernes appellées colybes. III. 662. *a.* Offrandes pentecoſtales dans l'égliſe d'Angleterre. XII. 317. *b.* Offrandes quadragéſimales de la même égliſe. XIII. 636. *b.* Offrande dans l'égliſe romaine, appellée baiſe-main. II. 23. *a.*

OFFRANDE, (*Critiq. ſacr.*) Trois ſortes d'offrandes chez les Hébreux; les offrandes ordinaires, celles qui étoient d'obligation, & celles qui étoient de pure dévotion. Le mot *offrande* marque auſſi le ſacrifice de J. C. XI. 428. *b.*

Offrande des viandes offertes aux idoles. VIII. 504. *a.*

OFFRES, (*Juriſp.*) offres labiales, & offres réelles. XI. 429. *a.*

OFFUSCATION *de la vue*. I. 322. *b.*

OG

OG, (*Géogr. ſacr.*) roi de Baſan. Sa défaite & ſa mort. *Suppl.* II. 193. *a.*

OGIER le Danois. Sa redoutable épée. *Suppl.* II. 814. *a.*

OGINE, troiſieme femme de Charles le ſimple. XII. 390. *b.*

OGULNIA, *loi*. IX. 666. *a.*

OGYAS, (*Hiſt. turque*) précepteur des fils du grand-ſeigneur. Diſtinctions que les précepteurs reçoivent du ſultan qui a été leur diſciple. Proverbe turc qui marque le cas qu'ils font des précepteurs. XI. 429. *b.*

OGYGES, déluge arrivé de ſon tems. IV. 795. *b.*

OI

OI, (*Orthographe françoiſe*) obſervations ſur l'orthographe de ceux qui veulent ſubſtituer dans pluſieurs mots la diphthongue *ai* à la diphthongue *oi*. I. 154. *a.* IV. 1016. *b.* VIII. 425. *a.* Différentes prononciations de cette diphthongue, *ibid.* & IV. 1017. *b.* XI. 295. *b.* 296. *a.*

OIE, (*Ornithol.*) deſcription de cet oiſeau. XI. 429. *b.* Longue vie de cet animal. *Ibid.* 430. *a.*

Oie ſauvage, ſa deſcription. XI. 430. *a.*

Oie de Brenta, deſcription de cet oiſeau. XI. 430. *a.*

Oie de Canada, deſcription de cet oiſeau. XI. 430. *a.*

Oie d'Ecoſſe, deſcription de cet oiſeau. XI. 430. *a.*

Oie d'Eſpagne, deſcription de cet oiſeau. XI. 430. *b.*

Oie de marais, deſcription de cet oiſeau. XI. 430. *b.*

Oie de mer, deſcription de cet oiſeau. XI. 430. *b.*

Oie de Moſcovie, deſcription de cet oiſeau. XI. 430. *b.*

Oie, production du ſon de la voix dans les oies. XVII. 432. *b.* 433. *a.* Deſcription de ſon larynx. *Suppl.* III. 709. *b.*

OIES, (*Diete & Mat. méd.*) *oie domeſtique* & *oie ſauvage*. On mange cet oiſeau lorſqu'il eſt encore jeune. XI. 430. *b.* Qualité de ſa chair, lorſqu'il eſt jeune & lorſqu'il eſt vieux. Quel en eſt le meilleur apprêt. Cuiſſes d'oie ſalées: maniere de les apprêter. Qualité de la graiſſe d'oie. Vertus médicinales de différentes parties de cet oiſeau, & de ſa fiente. *Ibid.* 431. *a.*

Oies. De la maniere de les nourrir & entretenir. XVII. 442. *a.*

OIE, *foie d'* (*Art culin. des anc.*) Les Grecs & les Romains faiſoient grand cas des foies d'oies blanches qu'ils engraiſſoient. XI. 431. *a.* Comment on les préparoit. Réflexions au ſujet d'un bon mot d'une courtiſanne. *Ibid. b.*

OIE *d'Amérique* ou TOUCAN, (*Aſtron.*) conſtellation. XI. 431. *b.*

OIE, (*Patte d'*) terme de botanique, de charpenterie & de marine. XII. 187. *b.* 188. *b.*

OIGNON, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces & variétés. Deſcription de l'eſpece la plus commune. Oignon blanc d'Eſpagne, ou oignon doux. Deſcription de l'échalotte, & de la ciboule. XI. 431. *b.*

OIGNON, (*Jardin.*) culture de l'oignon d'Eſpagne & de l'oignon de Strasbourg. Maniere de les conſerver. XI. 432. *a.*

Oignon, cayeux qui naiſſent autour des oignons. II. 794. *b.* Des fleurs qui viennent d'oignons & de leur culture. VI. 856. *b.* Culture des oignons qui viennent de graine. 857. *b.* Obſervation ſur la culture des oignons : pourquoi ceux qui viennent des Indes ne fleuriſſent qu'une fois dans notre pays. XII. 724. *a.*

OIGNON, (*Cyhm. Diete, Mat. méd.*) Du principe vif & volatil contenu dans le ſuc aqueux de l'oignon. Cette plante eſt d'autant plus douce qu'elle croît dans des pays plus chauds. XI. 432. *a.* Mauvaiſe qualité de l'oignon crud de notre pays. Uſage que font des oignons les payſans des pays chauds. Tempéramens auxquels cet aliment eſt nuiſible. Différens apprêts qui en font un aliment très-ſain. Des uſages médicinaux de cette plante. *Ibid. b.* Oignon de mer, *voyez* SCILLE.

OIGNON, (*Chir.*) dureté qui vient à la baſe du gros orteil. Maniere de la détacher ou de la diminuer. XI. 433. *a.*

OIGNON, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 410. *b.*

OINDRE, origine de la coutume d'oindre, tout ce qui portoit un caractere ſacré. Différentes choſes viles ou précieuſes qu'on oignoit par admiration, eſpoir ou crainte. Oints du Seigneur. XI. 433. *a.*

Oindre, *voyez* ONCTION. Obſervations ſur l'uſage ſi pratiqué par les anciens, & encore aujourd'hui par quelques nations, de s'oindre le corps. XI. 481. *b.* Compoſition dont les anciens s'oignoient le corps. XV. 239. *b.* 240. *a.* Onctions des athletes, voyez ce mot. Gens employés à oindre le corps dans les bains des anciens. VII. 1018. *a.* VIII. 468. *b.*

OING, vieux, (*Mat. médic.*) II. 568. *b.*

OINOMANCIE, (*Divin.*) deux eſpeces de divinations par le vin, dont Virgile & Séneque donnent des exemples. Étym. du mot. XI. 433. *a.*

OINOPHORE, (*Litt.*) cruche. Coutume de renverſer les cruches vuidées. Bon mot de Lucilius à ce ſujet. XI. 433. *b.*

OINTS *du Seigneur*. XI. 433. *a.* 474. *a.*

OIRA, (*Géogr. anc.*) différentes obſervations ſur cette ville d'Italie, & ſur ſes médailles. XI. 433. *b.*

OISE, (*Géogr.*) anciens paſſages de cette riviere. XIII. 85. *b.*

OISEAU, (*Ornithol.*) obſervations générales ſur les oiſeaux, & ſur les parties qui les compoſent. XI. 433. *b.* Du vol des oiſeaux. *Ibid.* 434. *a.* Grandes variétés dans les individus de même eſpece d'oiſeaux domeſtiques. De la ſociété des oiſeaux. Leur maniere de dormir. Leurs ſoins pour leurs œufs. Progrès rapides de leur accroiſſement. De la durée de leur vie. *Ibid. b.* Des oiſeaux de paſſage. Différens ſentimens ſur ce que deviennent les hirondelles pendant l'hiver. Diſtinction que Willughby fait des oiſeaux en terreſtres & aquatiques. *Ibid.* 435. *a.* Les terreſtres diſtingués en carnivores & frugivores. Les carnivores ſont de deux ſortes ; les uns diurnes, les autres nocturnes. Les oiſeaux qui ont le bec & les ongles droits, diviſés en deux claſſes ; dont l'une comprend les grands, & l'autre les petits. Des oiſeaux aquatiques : leurs diviſions. *Ibid. b.* Autres diſtributions des oiſeaux. Celles de MM. Klein, *Ibid.* 436. *a.* & Barrere. Obſervations ſur le bec des oiſeaux ; ſes variétés, ſes uſages. *Ibid. b.* Diverſes conſidérations ſur le cerveau, les oreilles, la langue, le géſier, *Ibid.* 437. *a.* les poumons, les muſcles de la poitrine, & le col des oiſeaux. *Ibid. b.* Deſcription poétique des amours & des travaux des oiſeaux. Des ſoins qu'ils donnent à leurs familles. *Ibid.* 438. *a*, *b.* De leur éducation, des beautés que la nature a prodiguées à différentes eſpeces, &c. Traduction de Tompſon. *Ibid.* 439. *a.*

Oiſeaux, 1°. *leur deſcription.* Obſervations ſur le mouvement de leurs paupieres, VIII. 200. *b.* ſur leurs yeux, XI. 390. *a*, *b.* leurs oreilles, 613. *b.* *Suppl.* II. 185. *a.* leur bec, II. 182. *b.* leur bouche, 349. *a.* leur goſier, XI. 703. *b.* leurs muſcles pectoraux, XII. 232. *a.* leurs ailes, I. 211. *a*, *b.* leur pieds & leurs jambes, XII. 557. *a.* leurs plumes, 799. *a*, *b.* leurs poumons, XIII. 241. *b.* leur queue, 707. *b.* 708. *a.* Obſervations ſur leur cerveau & ſur leur cervelet, II. *Suppl.* 299. *b.* 300. *a.* De la trachée artere des oiſeaux, XVI. 505. *a*, *b.* leur eſtomac, V. 1007. *a.* XVII. 32. *a*, *b.* *Suppl.* III. 489. *a*, *b.* leur foie. *Suppl.* III. 74. *b.* Du croupion des oiſeaux : canal excrétoire qu'on y remarque, XVII. 766. *b.* du jabot, VIII. 426. *b.* *Suppl.* III. 489. *a*, *b.* *voyez* les planches d'hiſtoire naturelle, vol. VI. Regne animal, pl. 30—50. 2°. *Diverſes obſervations ſur les oiſeaux* : différence entre les oiſeaux de proie & les granivores. II. 690. *b.* V. 1007. *a.* Formation des oiſeaux dans l'œuf, *voyez* POULET. De leur ouie. *Suppl.* IV. 210. *b.* Beauté des oiſeaux de la zone-torride. XVII. 728. *a.* Du chant & de la voix des oiſeaux. 432. *a*, *b.* 433. *a*, *b.* 735. *a. b.* La qualité de muſiciens qu'ont les oiſeaux, vient moins de leurs oreilles que de leur goſier. XI. 703. *b.* XVI. 505. *a*, *b.* Chant des oiſeaux au printems. XVII. 733. *a*, *b.* Pourquoi les oiſeaux ont l'ouie très-fine? XI. 703. *b.* Broiement & trituration qui ſe fait dans l'eſtomac de quelques oiſeaux. IV. 2001. *a.* XI. 440. *a.* Comment ſe fait en eux la maſtication & la digeſtion? *Ibid.* & II. 690. *b.* Chaleur des oiſeaux. III. 39. *a.* Vol des oiſeaux. XVII. 447. *a*, *b.*— 449. *a.* Leurs amours. 735. *b.* Remarque ſur les nids des oiſeaux de mer. *Suppl.* II. 549. *b.* Expériences faites ſur les oiſeaux dans la machine du vuide. XII. 808. *a.* Chaſſe aux oiſeaux, *voyez* les planches de chaſſe dans le volume III. Auteurs qui ont écrit ſur les oiſeaux. XI. 658. *a*, *b.* Diſtribution méthodique des oiſeaux par le bec & par les pattes, vol. VI. des pl. Regne animal, pl. 50. *bis.*

Oiſeaux, action de couver des (*Ornithol.*) deſcription des parties intérieures de l'œuf. Avec quelle ſageſſe la nature a pourvu aux commencemens de la vie des oiſeaux. XI. 439. *b.* Soins admirables que les oiſeaux prennent de couver leurs œufs. Leur diſcernement ſingulier par rapport au nombre de ces œufs. *Ibid.* 440. *a.* *Voyez* INCUBATION & ŒUF.

Oiſeaux, géſier des (*Ornith. Anat. comp.*) la ſtructure de cette poche ne laiſſe aucun lieu de douter qu'elle ne ſoit deſtinée à exercer une très-forte action ſur les corps qui y ſont renfermés. Eſpece de meules renfermées dans le géſier d'une ſorte de pigeon des Indes. Obſervations faites ſur les petites pierres que la plupart de nos oiſeaux avalent. Comment ſe fait la digeſtion dans les oiſeaux qui ont un géſier XI. 440. *a.*

Oiſeaux, géſier des. Voyez ſur ce ſujet, VIII. 426. *b.* XVII. 32. *a*, *b.* Comment ſe fait en eux la maſtication & la digeſtion. II. 690. *b.* IV. 100. *a.*

Oiſeaux de paſſage : deſcription poétique de leurs tranſmigrations annuelles. XI. 440. *b.* Inſtinct par lequel ils ſont dirigés à ſe rendre chaque année aux mêmes endroits. Différence entre les oiſeaux à demeure & ceux de paſſage, dans la conſtitution de leurs becs. Du lieu où ſe retirent les hirondelles. Les oiſeaux de paſſage, malgré les différences dans leur vol, arrivent à leur commun ſéjour à-peu-près en même tems. Pluſieurs ſont inſtruits par leur inſtinct à prendre les plus courts trajets, & à ne voyager que de nuit. *Ibid.* 441. *a.* Obſervation ſur les oiſeaux de paſſage, à courte queue. Paſſage de la bécaſſe & de la bécaſſine. Des oiſeaux qui nous quittent en hiver, pour aller dans des lieux plus ſeptentrionaux. Des oiſeaux qui ne ſe montrent annuellement que dans certains lieux particuliers, au tems de la maturité de certains grains. *Ibid. b.*

Oiſeaux de proie. Leurs marques caractériſtiques. Obſervations ſur ces oiſeaux. XI. 441. *a.*

Oiſeaux de proie, différence entre les oiſeaux de proie & les granivores. II. 690. *b.* V. 1007. *a.* Gorge des oiſeaux de proie. VII. 743. *a.* De leurs aires. I. 238. *b.* Obſervations ſur les oiſeaux de poing. XVII. 441. *b.* Noms par leſquels on diſtingue en vénerie les mâles & les femelles des oiſeaux de proie. VII. 181. *b.* Cages à prendre ces oiſeaux. III. vol. des planch. Chaſſe, pl. 20, 21. Soins néceſſaires pour les dreſſer. VI. 431. *a*, *b.* Comment il faut les gouverner, ſoit en ſanté, ſoit en maladie. 432. *a.* Paître l'oiſeau. XI. 768. *a.* Siller l'oiſeau. XV. 196. *a.* Chaſſes avec les oiſeaux de proie. XVII. 440. *b.* 441. *a*, *b.* Maladie des oiſeaux, double mulette. X. 855. *a.* Pantois. XI. 827. *b.* Vers auxquels ils ſont ſujets. XVII. 42. *b.* *Voyez* FAUCON & FAUCONNERIE.

Oiſeau de Banana, ſa deſcription. XI. 442. *a.*
Oiſeau couronné du Mexique, ſa deſcription. XI. 442. *a.*
Oiſeau de paradis, deux eſpeces. XI. 441. *a.*
Oiſeau de paradis. XI. 894. *b.* Obſervation ſur les pieds de cet oiſeau. XII. 555. *a.* — *Voyez* vol. VI. des pl. Regne animal, pl. 44.
Oiſeau de roche, ſa deſcription. XI. 442. *b.*
Oiſeau mouche, ſa deſcription. Caractere auquel on diſtingue le mâle & la femelle. Nids de ces oiſeaux. XI. 442. *b.* Ponte de la femelle. De leurs différentes eſpeces. *Ibid.* 444. *a.*
Oiſeau mouche. XI. 442. *b. Voyez* auſſi COLIBRI, & vol. VI. des pl. Regne animal, pl. 42. Oiſeau mouche hupé. *Ibid.*
Oiſeau pourpré. XIII. 199. *b.*
Oiſeau royal, ſa deſcription. XI. 443. *a.*
Oiſeau royal, vol. VI. des pl. Regne animal, pl. 45.
OISEAU. (*Fauconn.*) Explication des principaux termes, relatifs aux oiſeaux, en uſage dans la fauconnerie. Oiſeau niais. XI. 443. *a.* Oiſeau branchier, ſor, hagard, de bonne ou de mauvaiſe affaire. Parement, manteau, ſerres, mains, couronne, train de l'oiſeau. Oiſeau de poing, de leurre, de montée. Oiſeau pilliard, chariard. Oiſeau bas. Oiſeau bâtard. Oiſeaux vilains, poltrons & trépiers. Oiſeau dépiteux, attrempé, âpre à la proie, fort à délivre, alongé, trop en corps. Oiſeau de leurre. *Ibid. b.*
OISEAU *monſtrueux*, (*Hiſt. nat.*) de la nouvelle Eſpagne, décrit par Ximenès, naturaliſte eſpagnol. XI. 443. *b.*
OISEAUX *aquatiques*, (*Pêche*) Deſcriptions des différentes ſortes de pêches de ces oiſeaux. XI. 444 *a.*
Oiſeaux de riviere. Leur difficulté à ſe mouvoir. II. 584. *b.* Oiſeaux aquatiques, appellés palmipedes. XI. 798. *a.* Structure & uſage de leurs pieds. XII. 555. *a.* 557. *a.* Filets qui ſervent à les prendre. VI. 892. *a.* VII. 46. *a.* vol. VIII. des pl. Pêche, pl. 8. Pêche des oiſeaux de mer à la volée, pl. 15.
Oiſeaux de nuit. Pourquoi le hibou voit la nuit. VIII. 201. *a.*
Oiſeaux. Moyen facile de conſerver les oiſeaux qu'on veut faire arriver, ſans altération, dans les pays éloignés. *Suppl.* IV. 124. *a.*
OISEAUX, *petits*, (*Diete*) Principales eſpeces de ces oiſeaux qu'on mange en automne. Qualité de cet aliment. XI. 444. *b. Voyez* ORTOLAN.
OISEAU. (*Divinat.*) Divination par le chant, le vol, le manger des oiſeaux, *voyez* AUGURE, AUSPICE. Divination par le cri ou le vol des oiſeaux. XI. 658. *b.* Comment les augures examinoient les oiſeaux. *Suppl.* I. 701. *a.*
OISEAU *de paradis*, (*Aſtron.*) conſtellation. XI. 444. *b.*
OISEAU. (*Blaſon*). Oiſeaux becqués, langués, membrés. Maniere de repréſenter différentes eſpeces d'oiſeaux. *Suppl.* IV. 123. *b.*
OISEAU, pied d'. (*Botan.*) XII. 560. *a.*
OISEAU. (*Maçonn.*) XI. 444. *b.*
OISEAU. (*Sculpt.*) XII. 444. *b.*
OISELIER. De la communauté des oiſeliers à Paris. XI. 445. *a.*
OISELIUS, (*Jacques*) Fragmens des inſtitutes de Caïus, recueillis par ce juriſconſulte. VIII. 800. *b.* Ordre qu'il a ſuivi dans ſon recueil des médailles. XIV. 231. *a.*
OISEMONT, (*Géogr.*) bourg de France en Picardie. Obſervations ſur la vie, les talens & les ouvrages de Samuël des Marets, théologien réformé, né dans cette ville. Sa diſpute avec Voëtius. XI. 445. *a.*
OISEUX *de la ſynagogue*, (*Théolog.*) officiers publics chez les Hébreux. Sentiment de Ligthfoot, ſur les dix oiſeux. XI. 445. *a.* Celui de Vitringa. *Ibid. b.*
OISIVETÉ. (*Droit nat. Moral. Polit.*) Penſées de la Bruyere ſur les gens oiſeux. Le déſœuvrement eſt une ſource de déſordre. Les hommes déſœuvrés ſont inutiles à la ſociété. Obligation générale de l'homme & du citoyen. Il eſt honteux de ſe repoſer avant que d'avoir travaillé. XI. 445. *b.* L'oiſiveté ſur-tout fatale aux femmes. Monaſteres de bonzes fainéans, détruits par un empereur chinois. Les Égyptiens, les Lacédémoniens, les Lucaniens, avoient des loix contre l'oiſiveté. Réglement des Athéniens pour prévenir ce vice. Soins de Publius Naſica, relatifs à cet objet. *Ibid.* 446. *a.*
Oiſiveté. Maux que cauſe dans l'état l'augmentation d'un corps dont les membres ſont diſpenſés de travailler. V. 436. *b.* — *Voyez* TRAVAIL.
OISIVETÉ. (*Médec.*) Combien elle nuit au tempérament & à la ſanté. Le travail des mains eſt le remede à tous les maux qu'entraîne l'oiſiveté. XI. 445. *b. Voyez Suppl.* II. 914. *a.*

O L

OLAUS, (*Hiſt. du Nord*) roi de Suede & de Danemarck. Sa converſion au chriſtianiſme, ſon martyre. *Suppl.* IV. 125. *a.*
OLAUS *Skotkonung*, (*Hiſt. de Suede*) un des premiers rois chrétiens de la Suede. Principaux événemens de ſon regne. *Suppl.* IV. 125. *a.*
OLAUS, *voyez* OLLAUS.

OLBA, (*Géogr. anc.*) ville de Cilicie. Les grands prêtres du temple de Jupiter à Olba, étoient princes du pays. Exemples de la réunion des dignités royale & ſacerdotale dans quelques provinces romaines. Hiſtoire des princes d'Olba. Connoiſſance que les médailles nous en donnent. Ce qu'ils poſſédoient. XI. 447. *a.* Siege épiſcopal établi à Olba au quatrieme ſiecle. *Ibid. b.*
Olba. Médailles d'Olba : ſouveraineté que les prêtres y exerçoient. X. 258. *a.*
OLDAK-BACHAS, (*Hiſt. mod.*) grade militaire chez les Algériens. Particularités ſur ces officiers, & ſur d'autres grades militaires dans les troupes d'Alger. XI. 447. *b.*
OLDEMBOURG, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, patrie de deux ſavans; ſavoir, Eilhard Lubin, & Louis-Othon Menke: leurs ouvrages. XI. 447. *a.*
OLDENDORP, (*Géogr.*) ville d'Allemagne en Weſtphalie. Son état préſent. Événement qui l'a rendue remarquable. *Suppl.* IV. 125. *a.*
OLEAGINEUSES, *graiſſes.* VII. 834. *a. Voyez* HUILEUX.
OLÉARIUS, (*Adam*) ſavant d'Allemagne. XV. 507. *a.*
OLÉASTER, (*Botan.*) *voyez* ÉLÆAGNUS.
OLÉCRANE, (*Anatom.*) apophyſe poſtérieure du cubitus. Son uſage. XI. 448. *b.*
OLEN, poëte grec, plus ancien qu'Orphée. XVII. 649. *b.*
OLÉRON, (*Géogr.*) iſle de France. Ses productions. Sa population. Obſervations ſur ſes habitans. XI. 448. *b.* Loi de cette iſle. IX. 666. *a.*
OLÉRON, (*Géogr.*) ville de France en Béarn. Hiſtoire de cette ville & de ſon évêché. XI. 448. *b.*
OLESKO, (*Géogr.*) ville de Pologne, patrie de Jean Sobieſky. Obſervations ſur ce prince. Auteur qui a écrit ſa vie. XI. 448. *b.*
OLFACTIF, (*Anatom.*) Nerfs olfactifs. Les anciens les appelloient *productions papillaires*. Deſcription de ces nerfs. XI. 449. *a.*
Olfactifs, *nerfs*, *voyez* PAPILLAIRE & *Suppl.* IV. 14. *a.* Ces nerfs répandus dans la membrane pituitaire. XII. 665. *a.*
OLIGARCHIE, (*Politiq.*) Exemples des maux qu'elle produit, tirés de l'hiſtoire romaine. XI. 449. *a.*
Oligarchie, en quoi elle differe de l'ariſtocratie. I. 651. *b.*
OLIM. Regiſtres du parlement de Paris qui portent ce nom. XII. 9. *a.* 13. *b.*
OLINDE, ſorte de lame d'épée. X. 468 *a.*
OLIVA, (*Géogr.*) Monaſtere à deux lieues de Dantzick. Hiſtoire de cette maiſon religieuſe. Avantages qu'elle poſſede. *Suppl.* IV. 125. *b.*
OLIVAIRES *corps*, (*Anat.*) *Suppl.* II. 611. *b. Suppl.* III. 944. *b.*
OLIVARES, (*Comte-duc d'*) Réflexions ſur ſon miniſtere. XVI. 427. *b.*
OLIVE, (*Agricult.*) Caracteres des olives de Vérone, de Provence & d'Eſpagne. De la récolte de ce fruit. Différence entre les olives confites & celles qui n'ont point encore reçu de préparation. Maniere de les confire. XI. 449. *b.*
OLIVE, *huile d'* (*Comm. Pharm. Médec.*) Saiſon dans laquelle cette huile ſe fait. Trois différentes qualités d'huile qu'on tire des olives. Différens lieux d'où on la fait venir. Quelle eſt la plus eſtimée. Propriétés & uſages médicinaux de cette huile. Examen de la queſtion, ſi l'application de cette huile prévient les accidens de la morſure de la vipere. XI. 450. *a.*
Olive, de la congelation de ſon huile. VII. 677. *b.* 682. *b.* La bonne huile d'olive équivalente en médecine à celle d'amandes douces. VIII. 336. *a.*
OLIVE, *pierre d'* (*Hiſt. nat.*) XI. 450. *b.*
OLIVE, (*Conchyliol.*) Autrement *rouleau* ou *cylindre*. Caractere générique de cette ſorte de coquille. Place qu'elle occupe dans les diſtributions de quelques naturaliſtes. Enumération des eſpeces de ce genre. En quoi ce teſtacée differe du cornet. XI. 450. *b.*
OLIVES, (*Archit.*) XI. 450. *b.*
OLIVE, (*Boutonn.*) XI. 451. *a.*
OLIVE, (*Maréch.*) XI. 451. *a.*
OLIVET, (*l'abbé Joſeph Thoulier d'*) *Suppl.* IV. 708. *b.*
OLIVIER, (*Bot. Jardin.*) Caracteres de ce genre de plante. Deſcription de cet arbre. Climat qui lui convient. Qualité du terrein où il vient le mieux. XI. 451. *a.* Détails ſur les différentes manieres de le multiplier, *Ibid. b.* & ſur la tranſplantation. Autres ſoins de culture qu'il exige. Qualité & uſage de ſon bois. XI. 452. *a.* Enumération de 19 eſpeces d'olivier connues. *Ibid. b.*
OLIVIER, (*Bot. Jard.*) Ouvrage de M. Duhamel du Monceau ſur la maniere de faire l'huile d'olive & le ſavon. Connoiſſances que le jardinier de Chelſea nous donne ſur l'olivier. Caractere générique de cette plante. *Suppl.* IV. 125. *b.* Enumération de cinq eſpeces. L'olivier cultivé depuis les tems les plus anciens. Lieux où croiſſent ſes différentes eſpeces & variétés. Leur culture. *Ibid.* 126. *a.* Comment ces arbres ſont cultivés en Angleterre. Oliviers cultivés à Tyrano dans la Valteline. *Ibid. b.*

OLIVIER, (*Mat. médic.*) Deux matieres contenues dans l'olive, l'huile graſſe, & une matiere extractive, d'un goût acerbe, amer, mêlé d'un peu d'acidité. Ces deux ſubſtances ſont immiſcibles & réciproquement inſolubles. Principe acide que contient l'huile tirée des olives avant leur maturité. XI. 452. *b.* Propriétés de cette huile que les anciens ont appellée *omphacine*. Deux autres qualités d'huile, celle des olives preſque mûres, qui eſt la plus fine; & celle des olives parfaitement mûres. Les olives confites ne ſont autre choſe que ces fruits épuiſés de leur matiere extractive, & accompagnés de quelques aſſaiſonnemens. Qualités diététiques de ces olives. Quelles ſont celles dont il faut rejetter l'uſage. Des olives cuites. XI. 453. *a.* Uſage de l'huile d'olive. Mauvais effets qu'elle cauſe à certains tempéramens. Uſage pharmaceutique de cette huile. Eſpece de croûte appellée *ſtrigmentum* que les athletes formoient ſur leurs corps, en ſe frottant le corps d'huile, & ſe roulant enſuite ſur le ſable. Obſervations ſur les bains & demi-bains d'huile dans certaines maladies. *Ibid. b.*

OLIVIER, (*Littér.*) Branche d'olivier, figure ſymbolique. XV. 731. *a.*

OLIVIERS, *montagne des* (*Géogr.*) Montagne à l'orient de Jeruſalem. Salomon y bâtit des temples aux faux dieux. Tremblement de terre qu'elle eſſuya du tems d'Oſias. XI. 453. *b.*

Oliviers, montagne des, appellée montagne du ſcandale. XIV. 741. *b.*

OLIVIER, (*Aubry*) inventeur du monnoyage au moulin. X. 663. *a.*

OLIVIER, (*Joſeph*) *Suppl.* IV. 25. *b.*

OLLA, (*Critiq. ſacr.*) Différentes ſignifications de ce mot latin de la vulgate. XI. 454. *a.*

OLLAIRE, *pierre* (*Hiſt. nat.*) Caracteres de ces pierres. Cinq eſpeces diſtinguées par Wallerius. Nature de ces pierres. XI. 454. *a.*

Ollaire, pierre, eſpeces de pierres ollaires nommées pierres de lard. IX. 291. *a*, *b*. Lavege. 312. *a*. Serpentine. XV. 112. *b.*

OLLAUS THRUGGON, (*Hiſt. de Norveg.*) roi de Norvege, qui régnoit vers la fin du dixieme ſiecle. Quelques événemens de ſa vie. *Suppl.* IV. 127. *a.*

Ollaüs-le-ſaint, roi de Norwege, qui monta ſur le trône au commencement du onzieme ſiecle. Principaux événemens de ſon regne. *Suppl.* IV. 127. *a.*

OLLAUS, *voyez* OLAUS.

OLOGRAPHE, (*Juriſpr.*) Codicille olographe. III. 586. *b*. Teſtamens olographes. XVI. 194. *b*. Néceſſité de les dater. IV. 634. *b.*

OLUF ou OLEF, (*Hiſt. du Nord.*) roi de Norwege & de Gothland, fils d'Oluf Triggeſon. Précis de ſon regne. *Suppl.* IV. 127. *b.*

OLYMPE, (*Géogr. anc.*) Villes & promontoire de ce nom. Mont Olympe en Macédoine, aujourd'hui nommé *Lacha*. Obſervations de Brown ſur cette montagne. XI. 454. *b*. Evénemens remarquables arrivés ſur le mont Olympe ou auprès. Autres montagnes du même nom. Deſcription du mot Olympe de Myſie par Tournefort. Etymolog. du mot *Olympe*. XI. 455. *a.*

OLYMPE, (*Myth.*) l'empyrée, le ſéjour des dieux. Origine de la fable de la guerre des géans. Conjecture de M. de Mairan ſur l'origine de la fable des dieux tenant leur conſeil ſur l'olympe. XI. 455. *a.*

Olympe. Origine de la fable de l'apparition des dieux ſur l'olympe. *Suppl.* III. 10. *a.*

OLYMPIADE, (*Chronolog.*) Origine de l'uſage de compter par olympiades. Epoque de la premiere olympiade. Evénemens remarquables dont la date a été fixée par le compte des olympiades. Tems auquel on a ceſſé de compter de la ſorte. Perſonne n'a témoigné aux olympiades ſa reconnoiſſance pour leur utilité dans la chronologie avec plus d'affection que Scaliger. XI. 455. *b.*

OLYMPIADE, (*Chronolog.*) Commencement de l'année olympique. Table des olympiades rapportées aux années avant l'ere chrétienne. On y a joint les noms des vainqueurs aux jeux olympiques, les faſtes de l'hiſtoire grecque, les archontes d'Athenes, &c. Cette table embraſſe 804 ans. La premiere olympiade commence 776 ans avant Jéſus-Chriſt, & la 201e qui eſt la derniere de cette table, tombe à l'an 25 de l'ere chrétienne. *Suppl.* IV. 127. *b.*

Olympiades, époque des. V. 855. *b*. *Suppl.* II. 853. *b.*

OLYMPIE, (*Géogr. anc.*) ville du Péloponneſe. Diverſes conſidérations qui la rendoient célebre. Son premier nom étoit *Piſe*. XI. 455. *b.*

Olympie, écho remarquable dans cette ville. *Suppl.* II. 832. *a*. Honneur que Junon recevoit à Olympie. IX. 60. *a*. Stade d'Olympie. XV. 487. *a*, *b*. Statue de Jupiter dans cette ville. XIV. 823. *b*. 824. *a*. Trône magnifique envoyé par un roi Toſcan dans le temple de Jupiter Olympien. *Suppl.* II. 900. *a*. *Voyez* OLYMPIEN. Sur Olympie, *voyez* l'article PISA. Culte de Cérès à Olympie. III. 85. *b.*

OLYMPIEN, temple de Jupiter Olympien à Athenes. IV. 662. *b*. XVI. 74. *a*, *b*. Cavale de bronze qui étoit auprès de ce temple. VIII. 216. *b*. Statue de Jupiter Olympien. XIV. 823. *b*. 824. *a*. *Voyez* OLYMPIE.

OLYMPIONIQUE, (*Gymnaſt.*) Vainqueur aux jeux olympiques. Bornes que mit Solon aux préſens que les Athéniens faiſoient aux olympioniques leurs compatriotes. XI. 456. *b.*

OLYMPIQUES, *jeux* (*Litt. grecq. & rom.*) Inſtitution de ces jeux. Deſtination particuliere de chacun des cinq jours conſacrés à ces jeux. Epoque à laquelle les athletes commencerent à y combattre nuds. Défenſe aux femmes d'y aſſiſter. XI. 456. *a*. Anecdote ſur une femme qui enfreignit cette loi. Serment que prêtoient les athletes avant d'être admis aux jeux. Défenſe d'uſer de la moindre fraude pour être déclaré vainqueur. Objets remarquables autour du temple de Jupiter Olympien. Statues de Jupiter qu'on rencontroit en allant du temple de la mere des dieux au ſtade. Les jeux olympiques étoient entre tous les jeux de la Grece ceux qui tenoient le premier rang. *Ibid. b*. Réflexions ſur les récompenſes aſſignées aux vainqueurs. *Ibid.* 457. *a*. En parcourant la quantité prodigieuſe des belles ſtatues placées dans l'Attis, on diſtinguoit les différentes écoles, on apprenoit l'hiſtoire de l'art même. Hérode le grand ayant fait un préſent conſidérable pour rendre aux jeux olympiques leur ancienne ſplendeur, fut élu préſident de ces jeux pendant ſa vie. Recherche qu'on faiſoit des mœurs & de la condition de l'athlete avant de l'admettre au combat. Autres particularités concernant ces jeux. *Ibid. b.*

Olympiques, jeux, leur origine. *Suppl.* II. 390. *a*, *b*. Du tems où les courſes de chevaux y furent introduites. 391. *b*. Pélops fit célébrer ces jeux avec plus de pompe qu'auparavant. *Ibid.* Leur interruption depuis Oxylus, roi des Eléens. 392. *a*. Ils ſont rétablis par Iphytus. *Ibid. b*. Mais ce ne fut que peu à peu qu'on y rétablit les différens exercices qui avoient été auparavant en uſage. *Ibid. a*, *b*. Mois où ils commençoient. IX. 52. *b*. Officiers qui préſidoient à ces jeux. VIII. 104. *b*. 106. *a*, *b*. Athletes qui couroient armés dans ces jeux. 295. *a*. De la courſe des chars aux jeux olympiques. III. 183. *a*, *b*. En quel tems le pancrace y fut admis. XI. 812. *a*. Prix de poéſie & de muſique qu'on y diſtribuoit. XIII. 392. *b*. Vainqueurs à ces jeux. XI. 456. *a*. Ils avoient part aux diſtributions & aux repas des prytanes. XIII. 536. *b*. Défenſe aux femmes d'aſſiſter à ces jeux. XVI. 781. *a*. Principal but de leur inſtitution. VI. 243. *a*, *b*. Noms des vainqueurs aux jeux olympiques. *Suppl.* IV. 127. *b*. 141. *a*.

Olympique, meſure. X. 413. *a.*

OLYNTHE, (*Géogr. anc.*) ville de Thrace. Siege & priſe de cette ville par Philippe qui la ruina de fond en comble. XI. 457. *b.*

OLYSIPPO, (*Géogr. anc.*) aujourd'hui *Lisbonne*. La fondation de cette ville attribuée à Ulyſſe. XI. 458. *a*. *Voyez* LISBONNE.

O M

OMAGUAS, peuples de l'Amérique : uſage qu'ils pratiquent à l'égard de leurs enfans. IV. 431. *b*. Cérémonie qu'ils obſervent avant leurs feſtins. XVII. 760. *b.*

OMAN, (*Géogr.*) province d'Arabie. Ses révolutions. *Suppl.* I. 508. *a.*

OMAR, ſucceſſeur d'Abubeker. IX. 865. *b*. *Suppl.* II. 125. *a*, *b.*

OMBELLE, (*Botan.*) Cette ſorte de plantes parfaitement repréſentée dans les armes accordées par le pape Alexandre III au doge de Veniſe Sébaſtien Zani. XI. 458. *a*. Ombelle ſimple & ombelle compoſée. Plantes ombelliferes. Les racines de ces plantes, ſujettes aux vers. Traité de Moriſon ſur ces plantes. Obſervations ſur ce botaniſte. Remarques critiques ſur ce que M. Tournefort a écrit ſur les plantes ombelliferes. *Ibid. b*. *Voyez* UMBELLIFERE.

OMBELLE, (*Blaſon*) XI. 458. *b.*

OMBELLIFERES, (*Bot.*) Famille ou claſſe de plantes qui portent preſque toutes leurs fleurs raſſemblées en ombelles. Caractere des plantes de cette claſſe. *Suppl.* IV. 141. *a*. Leur qualités. De leur diſtribution en genres & en ſections. *Ibid. b*. *Voyez* UMBELLIFERE.

OMBI, (*Géogr. anc.*) ancienne ville d'Egypte. Oppoſition de culte entre les habitans de Tentyris & d'Ombi, deux villes voiſines d'Egypte. XI. 458. *b*. Vers de Juvenal ſur ce ſujet. *Ibid.* 459. *a.*

OMBIASSES, (*Hiſt. mod. Culte*) Prêtres de l'iſle de Madagaſcar. Détails ſur les métiers de médecins, de ſorciers & d'aſtrologues qu'ils exercent en même tems. XI. 459. *a.*

OMBILIC, (*Anat.*) ou *nombril*. Les fœtus de preſque toutes les claſſes d'animaux ont leur cordon ombilical. *Suppl.* IV. 141. *b*. Deſcription de celui de l'homme & des vaiſſeaux qui lui appartiennent. *Ibid.* 142. *a*. Examen de la queſtion, ſi la ligature de ce cordon eſt néceſſaire. *Ibid. b*. Anatomiſtes qui ont prétendu qu'on pouvoit la négliger ſans en craindre les ſuites. Expériences pour & contre ce nouveau ſentiment. Comment

ment les deux ſentimens contraires ſe concilient. *Ibid.* 143. *b.* *Voyez* NOMBRIL.

OMBILICAL, *cordon*, (*Anatom.*) Sa deſcription & ſon uſage. Singularités de la nature par rapport à ce cordon. XI. 459. *a.* Artere ombilicale. *Ibid. b. Voyez* UMBILICAL.

Ombilical cordon : ſa deſcription. VII. 2. *b. Voyez* OMBILIC. Accroiſſement de la membrane ombilicale du poulet. *Suppl.* I. 126. *b.* Diverſes obſervations ſur ce cordon. XI. 210. *a.* Danger de le lier trop près du ventre. XVII. 62. *b.* Comment il faut le couper. I. 83. *a.* Obſervations ſur ſa ligature & la maniere de le couper. *Suppl.* III. 597. *b.* Comment les Américains le coupent. *Suppl.* I. 350. *b.* Comment l'entortillement de ce cordon autour du cou du fœtus peut cauſer ſa mort. *Suppl.* III. 595. *a.* 598. *b.* De la cauſe de la mort du fœtus provenant de l'hémorrhagie par ce cordon. 597. *a*, *b.* Divination par le cordon ombilical. XI. 471. *a.*

OMBILICALE, *veine*, (*Anat.*) Le foie eſt attaché à l'ombilic par un ligament rond, qui dans le fœtus fait la fonction de veine. Obſervations ſur l'importance de ce ligament, pour la reſpiration & pour la vie. XI. 459. *b.*

Ombilicale veine. VIII. 272. *a. Suppl.* III. 76. *a*, *b. Suppl.* IV. 388. *a.*

OMBILICAUX, *vaiſſeaux*, (*Anat.*) Ils ſont au nombre de trois, deux arteres & une veine, qui forment le cordon ombilical. XI. 459. *b.* Deſcription de ces vaiſſeaux. *Ibid.* 460. *a. Voyez* UMBILICAL.

Ombilicaux, vaiſſeaux. Suppl. II. 614. *b.* l'ouraque. XI. 711. *a. Suppl.* I. 296. *a*, *b. Suppl.* IV. 211. *b.* Arteres ombilicales diſtribuées dans le placenta. 387. *b.* Diſtribution qui s'y fait des veines ombilicales. 388. *a.*

OMBILICAL, (*Médec. Chir.*) Hernie ombilicale. VIII. 175. *a*, *b. Voyez* auſſi EXOMPHALE. Vers ombilicaux. XVII. 45. *a.* Maladies ombilicales. XI. 210. *a*, *b.*

OMBLE, (*Ichthyol.*) *Voyez* OMBRE & UMBLE.

OMBRE, (*Optiq.*) La théorie des ombres eſt fort importante dans l'aſtronomie & la gnomonique. Deſcription d'une méridienne. XI. 460. *a.* Loix de la projection des ombres par les corps opaques. *Ibid. b.* Moyen de trouver la longueur de l'ombre ou l'axe du cône d'ombre d'une ſphere opaque éclairée par une ſphere plus grande, leurs demi-diametres & leur diſtance étant donnés. Moyen de trouver la longueur de l'ombre d'un corps opaque, la hauteur du ſoleil étant donnée. La longueur de l'ombre & la hauteur du corps opaque étant donnée, trouver la hauteur du ſoleil. *Ibid.* 461. *a.* Meſurer la hauteur de quelque objet par le moyen de ſon ombre. Trouver l'ombre d'un corps irrégulier quelconque expoſé à un corps lumineux de figure quelconque. Autres propoſitions ſur les ombres. Uſage des ombres dans l'arpentage pour meſurer les hauteurs acceſſibles ou inacceſſibles. *Ibid. b. Obſervation* : tout ce qu'on démontre ſur les ombres des corps, eſt exact à la vérité, du côté mathématique ; mais ſi on traite cette matiere phyſiquement, elle devient alors fort différente. Cette obſervation confirmée par les éclipſes de lune. Expériences de M. Maraldi pour déterminer la longueur de l'ombre & de la pénombre d'un corps opaque. *Ibid.* 462. *a.* Application des principes qui ſont le réſultat de ces expériences, aux phénomenes obſervés dans les éclipſes de lune. En introduiſant la lumiere du ſoleil par un trou fait à la fenêtre d'une chambre obſcure, l'ombre des corps minces cylindriques expoſés à cette lumiere, eſt beaucoup plus grande qu'elle ne devroit être, ſi les rayons qui raſent ces corps, ſuivoient exactement la ligne droite. *Ibid. b.* Explication de ce phénomene. Divers jeux, réflexions & réfractions des rayons de lumiere, qui ſe mêlant aux ombres, en diverſifient les nuances preſque à l'infini. L'étude du mêlange & des diminutions graduelles de la lumiere & des ombres, fait une des plus grandes parties de la peinture. Maniere de marquer dans la gravure les lumieres & les ombres. XI. 463. *a.*

OMBRE, (*Optiq.*) *Ombres colorées.* Phénomene remarquable obſervé par M. de Buffon. Les ombres ſont toûjours colorées au lever & au coucher du ſoleil : elles ſont quelquefois vertes & ſouvent bleues, & d'un bleu auſſi vif que le plus bel azur. *Suppl.* IV. 143. *a.* Expoſition du fait, tel qu'il eſt rapporté par M. de Buffon. *Ibid. b.* Obſervations de l'auteur ſur ce phénomene. Comme M. de Buffon ne fait mention que de deux ſeules ombres vertes, apperçues en juillet 1743, deux jours conſécutifs, & que toutes les autres obſervations qu'il rapporte n'ont donné que des ombres bleues, il eſt vraiſemblable que les ombres des corps, lorſque le ſoleil eſt proche de l'horizon, ſont régulierement & naturellement bleues, & que ce n'eſt que par accident que cette couleur bleue ſe change en verd. *Ibid.* 144. *a.* Il ne s'agit donc plus que de trouver la ſource de ces rayons bleus. Or cette ſource ſe trouve tout naturellement dans l'air pur qui nous paroît lui-même bleu, & qui par conſéquent réfléchit les rayons qui excitent la ſenſation de cette couleur préférablement à toutes les autres. *Ibid. b.* Détail très-circonſtancié de quelques autres obſervations que l'auteur a faites du même phénomene. *Ibid.* 145. *a.* Cauſes accidentelles qui peuvent modifier ces ombres & les faire paroître vertes. *Ibid. b.* On peut obſerver des ombres bleues preſque à toutes les heures du jour dans les appartemens où la lumiere du ſoleil pénetre par la réflexion de quelque corps blanc, pourvu que de l'endroit ſur lequel on fait tomber l'ombre on puiſſe découvrir quelque partie du ciel ſerein. Quelle eſt la cauſe d'une eſpece de bordure ou ombre jaune rougeâtre, qu'on apperçoit ſouvent au-deſſus de l'ombre ordinaire, lorſque celle-ci eſt teinte en bleu. Autre eſpece d'ombre apperçue par l'auteur au commencement du printems, lorſque liſant le matin à la clarté d'une bougie, la lumiere du jour ſe confondoit ſur la muraille avec celle de la bougie. *Ibid.* 146. *a.* Obſervation de deux ombres d'un même corps expoſé en même tems à la lumiere d'une bougie & à celle de la lune. Explication donnée par M. l'abbé Mazéas de la différence de couleur que préſentent ces ombres. Remarques de l'auteur ſur cette explication. *Ibid. b.*

Ombres des corps, leur couleur apparente au moment du lever & du coucher du ſoleil. IV. 332. *b.* Expériences ſur les couleurs accidentelles de l'ombre des corps qui reçoivent la lumiere du jour ou d'une lampe. *Suppl.* II. 638. *b.* Trouver une hauteur inacceſſible par le moyen des ombres. VIII. 72. *b.*

Ombre en perſpective. Méthode pour trouver l'apparence de l'ombre ſuivant les loix de la perſpective, l'apparence du corps opaque & d'un corps lumineux, dont les rayons ſont divergens étant donnée. La projection de l'ombre d'une courbe ſur un plan, eſt une autre courbe du même ordre. La ſection d'un cône par un plan, eſt toujours du même degré que la courbe qui eſt la baſe du cône. XI. 462. *b.* Sur la génération des courbes par les ombres, *voyez* l'article COURBE.

OMBRES, (*Peinture*) De la diſtribution des lumieres & des ombres, *voyez* LUMIERE, CLAIR-OBSCUR, COLORIS. Sur la maniere d'ombrer dans le deſſin, *voyez* Vol. III. des planch. Deſſin, page 3. *a*, *b.*

OMBRE, (*Géogr.*) Obſervations ſur les ombres, relatives aux différentes poſitions du ſoleil par rapport à nous, ſelon la diverſité des ſaiſons, les différentes heures auxquelles on l'obſerve, & les différens climats que le ſoleil éclaire. XI. 464. *a.* Utilité de l'obſervation des ombres. Colonnes & obéliſques des anciens deſtinés à cet uſage. Pourquoi ces obéliſques étoient ordinairement ſurmontés d'une boule. Etymologie du nom de *gnomon* donné à ces obéliſques. Direction des ombres chez les peuples ſitués au-delà de l'équateur. Quels ſont les peuples appellés *aſciens*. *Ibid. b. amphiſciens*, *périſciens*, *hétéroſciens*. *Ibid.* 465. *a.*

OMBRE, (*Aſtron.*) L'ombre de la lune n'arrive pas juſqu'à la terre dans les éclipſes de ſoleil, lorſque la lune eſt apogée. Figure de cette ombre ſur la terre, eſpace qu'elle y occupe, rapidité de ſon mouvement. Méthode pour avoir la largeur apparente de l'ombre terreſtre dans les éclipſes de lune. *Suppl.* IV. 147. *a.*

OMBRE, *maigre*, *dainc*, (*Ichthyol.*) deſcription de ce poiſſon de mer. XI. 465. *b.*

Ombre de riviere. Deſcription de ce poiſſon. Qualité de ſa chair. XI. 465. *b. Voyez* UMBLE.

OMBRE, *terre d'* (*Minér. & Peint.*) caracteres de cette terre. Origine de ſon nom. Subſtance bitumineuſe qu'elle renferme. XI. 465. *b.* Phénomene très-curieux produit par le mêlange de cette terre pulvériſée avec de l'huile de lin. *Ibid.* 466. *a.*

Ombre, terre d' XVI. 178. *b.*

OMBRE, (*Littérat.*) celui qu'un convié amenoit de ſon chef à un feſtin d'invitation. XI. 466. *a.*

Ombre dans les repas des Romains. IV. 168. *b. Suppl.* II. 587. *b.*

OMBRE, (*Mythol.*) ce n'étoit ni le corps ni l'ame, mais l'ombre qui deſcendoit aux enfers. Sort des ombres de ceux dont le corps n'avoit point eu de ſépulture. XI. 466. *a.*

Ombres. Comment on a expliqué la poſſibilité de leur apparition dans les cimetieres. XI. 785. *a.* Culte que quelques negres rendent aux ombres de leurs ancêtres. VIII. 447. *b.*

OMBRE, (*Blaſon*) XI. 466. *a.*

OMBRE, (*Blaſon*) image ſi déliée, qu'on voit le champ ou les pieces de l'écu au travers. Maniere de la repréſenter. Ombre de ſoleil. Corps ombrés dans les armoiries. *Suppl.* IV. 147. *a.*

OMBRI, (*Géogr. anc.*) nation celtique. Signification du mot ombri. XI. 466. *a.* Hiſtoire de ces peuples. Pays qu'ils ont occupés. *Ibid. b.*

OMBRIE, (*Géogr.*) *voyez* UMBRIE.

OMBROMETRE, (*Phyſiq.*) machine qui ſert à meſurer la quantité de pluie qui tombe chaque année. En quoi conſiſte cette machine. Ouvrage à conſulter. XI. 467. *a.*

OMBU, (*Botan.*) deſcription de cet arbre du Bréſil. Qualité de ſon fruit & de ſa racine. XI. 467. *a.*

OMELETTE, (*Cuiſin.*) divers ſentimens ſur l'étymologie de ce mot. Différentes eſpeces d'omelettes. XI. 467. *a.*

OMELETTE, (*March. de vin*) moyen d'éclaircir le vin. XI. 467. *a.*

OMEN, (*Hiſt. anc.*) étymologie de ce mot. XI. 467. *a.*

Omen prærogativum, suffrage de la premiere tribu ou centurie dans les comices. Quelle étoit la tribu, curie, ou centurie qu'on appelloit *prérogative*. *Ibid. b.*

OMENTUM, (*Anatom.*) ou *épiploon*. Situation, structure, insertion, & tissu de cette partie. Ses nerfs & ses vaisseaux. XI. 467. *b.* Usages de l'omentum. *Ibid.* 468. *a.* Exemple d'un épiploon d'une grosseur monstrueuse. Opération chirurgicale lorsque dans les plaies du bas-ventre, l'épiploon sort avec l'intestin, conjointement ou séparément. *Ibid. b.*

OMENTUM, (*Anat.*) diverses considérations sur la texture, la structure & la situation de cette partie du corps humain. *Suppl.* IV. 147. *b.*

Omentum. Sa description. VIII. 272. *a.* Rapport entre l'omentum & le foie. VII. 33. *b.* Parties qui appartiennent à l'omentum, *voyez* EPIPLOÏQUE.

OMENTUM, *maladies de l'* (*Médec.*) description de ces maladies. XI. 468. *b.*

Omentum. Hernie de cette partie. VIII. 176. *a.* De sa réduction dans les plaies de l'abdomen. XII. 684. *b.* Ce qu'on doit faire lorsque cette partie est blessée. 685. *a.*

OMER, *Saint-* (*Géogr.*) ville de France. Sa situation, son commencement. Observations sur Suger, abbé de saint Denis, & sur Claude Dausqueius, chanoine de Tournay, l'un & l'autre nés à S. Omer. XI. 469. *a.*

Omer, Saint- observations sur les sources qui se trouvent près de cette ville. VII. 94. *a.* Ouvrage intitulé, la vérité de l'histoire de l'église de Saint-Omer. IV. 1024. *b.* Echevinage de Saint-Omer. V. 257. *a*, *b*.

OMISSION, (*Morale*) péché d'omission. XII. 226. *a.* Omissions réputées fautes. VI. 438. *b.* On n'impute à personne l'omission d'une chose ordonnée, si l'occasion a manqué. VIII. 638. *a.*

OMISSION, (*Rhétor.*) *voyez* PARALIPSE.

O-MI-TO, (*Hist. mod.*) divinité vénérée des chinois idolâtres. Origine de ce dieu. XI. 469. *a.*

OMMELANDES, *les* (*Géogr.*) le plat pays qui est aux environs de Groningue. En quoi consiste la province de Groningue. Division de l'ommelanden en trois quartiers. Population de ce pays. XI. 469. *b.*

OMMIADES, (*Hist. des Arabes*) *voyez* CALIFES.

OMOPHAGIES, (*Antiq. grecq.*) fêtes célébrées dans les isles de Chio & de Tenedos en l'honneur de Bacchus. XI. 469. *b.*

OMOPHORIUM, ornement particulier aux évêques. VIII. 16. *b.*

OMOPLATE, (*Anat.*) étymologie de ce mot. Description des os ainsi nommés. XI. 469. *b.* Leur structure, leur connexion avec les parties voisines. *Ibid.* 470. *a.* Leurs usages. *Ibid. b.*

Omoplate, description de cet os. VIII. 270. *b.* C'est de l'omoplate principalement que dépendent les différentes attitudes de l'épaule. V. 756. *a.* Apophyse acromion de l'omoplate. I. 114. *a*, *b.* Apophyse coracoïde. IV. 194. *a.* Releveur de l'omoplate. XIV. 65. *a.* Trapeze de l'omoplate. XVI. 565. *b.*

OMPANORATES, (*Hist. mod.*) prêtres de l'isle de Madagascar. Leur division en différentes classes. Comment ils abusent de la crédulité & de l'ignorance des peuples. XI. 470. *b.*

OMPHALE, (*Myth.*) reine de Lydie. Amours d'Hercule & d'Omphale. XI. 470. *b.*

OMPHALODES, (*Bot.*) *voyez* HERBES AUX NOMBRILS. Caracteres de ce genre de plante. XI. 471. *a.*

OMPHALOMANTIE, (*Divinat.*) divination par le moyen du cordon ombilical. Etymologie du mot. En quoi consistoit cet art. Réflexions sur le desir de connoître l'avenir. XI. 471. *a.*

OMPHALOMESENTERIQUES, *vaisseaux* (*Anatom.*) description de ces vaisseaux. XI. 471. *a.*

OMPIZES, (*Hist. nat.*) hommes sauvages de l'isle de Madagascar. Observations par rapport à eux. XI. 471. *b.*

OMRAHS, (*Hist. mod.*) seigneurs de la cour du grand Mogol qui rempliſſent les premieres places de l'état. Tableau des troupes du grand Mogol. XI. 471. *b.* Appointemens des omrahs. Souvent ils se rendent formidables à leur souverain. Omrahs les plus distingués de l'empire. *Ibid.* 472. *a.*

OMULI, (*Hist. nat.*) espece de poisson de Russie & de Sibérie. Sa description. Lieux où il se trouve. XI. 472. *a.*

ON

ON, (*Lang. franç.*) pourquoi nous disons quelquefois *l'on* pour *on*. II. 17. *b.* Observations sur ce mot qu'on regarde comme signe d'impersonnalité dans les verbes. VIII. 596. *b.* De sa prononciation. XI. 1. *b.* Ce mot n'est point un pronom, mais un nom. XIII. 452. *b.* MM. Régnier & Restaut l'ont regardé comme un pronom déclinable. 851. *b.*

ONAN, *douleur*, (*Hist. sacr.*) fils de Juda, & petit-fils de Jacob. Crime dont il se rendit coupable, & dont le seigneur le punit par la mort. *Suppl.* IV. 148. *b.*

ONANISME, (*Médec.*) *voyez* MANSTUPRATION.

ONATAS, sculpteur ancien. XIV. 823. *a.*

ONCAS, (*Zoolog.*) espece de singe de l'isle de Borneo. Besoard que l'on tire de ses intestins. XI. 472. *b.*

ONCE, (*Hist. nat.*) tigre d'Amérique, & tigre noir. Parties de cet animal dont on se sert. XI. 472. *b.*

Once, il paroît qu'on peut mettre dans la classe des onces le jaguara, animal du Brésil. VIII. 435. *b.*

ONCE, (*Comm.*) petit poids. Signification du mot latin *uncia*. Division de l'once de Paris, de celle des monnoyeurs & orfevres, de celle qui fait partie de la livre de douze onces; perles à l'once; cotons d'once. XI. 472. *b.*

ONCE, (*Monn.*) monnoie de compte en Sicile. XI. 472. *b.*

ONCE *de terre*, (*Hist. d'Anglet.*) XI. 472. *b.*

ONCHISMUS, (*Géogr. anc.*) le port de ce nom étoit en Epire entre Panorme & Cassiope, & le vent onchesmite ou anchesmite, étoit le vent propre à passer de ce port en Italie. XI. 473. *a.*

ONCIAL, (*Antiq.*) épithete que les antiquaires donnent à certaines lettres d'une figure fort large. Etymologie du mot. Manuscrit en lettres onciales, dont le prince de Valachie fit présent à M. l'abbé Sevin en 1729. XI. 473. *a.*

Oncial, lettres onciales. XVII. 379. *a.* Usure onciale. XVII. 555. *b.*

ONCLE, *voyez* son relatif NEVEU. Oncle à la maniere de Bretagne. IV. 403. *b.* Maniere de connoître le degré de parenté entre l'oncle & le neveu. 766. *a.*

ONCTION, (*Théolog.*) caractere par lequel certaines personnes sont consacrées, soit par rapport au sacré, soit par rapport au profane. 1°. *Par rapport au sacré*. XI. 473. *a.* Onction employée pour la consécration des autels. Signification & but de l'onction administrée à certaines personnes. Consécration de la famille d'Aaron. Deux manieres de consacrer, qui, selon les rabbins, furent en usage chez les Juifs. De l'onction des prophetes. Onction administrée dans l'église romaine à ceux qui sont promus à la prêtrise. Trois sacremens où l'onction a lieu, selon les catholiques. 2°. *Par rapport au profane*. L'onction employée chez les anciens juifs à l'égard des rois. Origine de l'onction des rois parmi les chrétiens. *Ibid. b.* En quel sens les ministres des autels & les princes sont appellés *les oints du Seigneur*. Fréquent usage des onctions chez les Orientaux & chez les Grecs modernes. *Ibid.* 474. *a.*

Onction, voyez HUILE. VIII. 339. *a*, *b*. & oindre. XI. 433. *a.* Onction du saint chrême dans la confirmation. III. 378. *b.* Onctions que l'évêque seul a droit de faire. 379. *a.* Extrême-onction. VI. 338. *b.* Onction avec l'huile de la lampe. 339. *a.*

ONDE, (*Physiq.*) explication de la maniere dont se forment les ondes. Loix de ce mouvement déterminées par Newton. XI. 474. *a.* Détermination de la viteſſe des ondes. *Ibid.* 475. *a.*

ONDES. (*Conchyl.*) XI. 475. *b.*

ONDES. (*Manufact.*) XI. 475. *b.*

ONDE. (*Boutonn.*) XI. 475. *b.*

ONDE. (*terme de calandre*) XI. 475. *b.*

ONDE ou *calotte d'une cloche*. (*Fondeur*) XI. 475. *b.*

ONDES. (*Hauteliſſ.*) XI. 476. *a.*

ONDULATION, (*Physiq.*) cause des ondulations circulaires sur un liquide uni & en repos. XI. 476. *a.*

Ondulation, mouvement ondulatoire de l'air, par lequel le son se propage. XI. 476. *a.* M. Huyghens imagine que la lumiere se propage aussi par des especes d'ondulations. *Ibid. b.*

ONDULATION, (*Chir.*) mouvement d'un fluide épanché dans une cavité. Différence entre l'ondulation & la fluctuation. XI. 476. *b.*

ONEGA, (*Géogr.*) descriptions du lac, de la riviere & du pays de ce nom dans l'empire russien. XI. 476. *b.*

ONÉGOUAS, (*Hist. mod.*) titre qu'on donne à la cour du roi de Benin en Afrique, aux trois personnes les plus distinguées, qui sont toujours auprès du monarque. Pouvoir que ces seigneurs exercent. Autres seigneurs d'un ordre inférieur. XI. 476. *b.*

ONEIDE, *tribu* (*Antiq. d'Athenes*) partie de cette tribu appellée *tyrmidæ*. XVI. 786. *b.*

ONEILLE, (*Géogr.*) ville appartenante au roi de Sardaigne, enclavée dans l'état de Genes, *&c.* Précis de la vie d'André Doria, natif d'Oneille. XI. 477. *a.*

ONEIROCRITIE, (*Théol. payen.*) art d'interpréter les songes. Etymologie du mot. Traité d'Artemidore sur les songes. Etymologie du mot. Il divise les songes en spéculatifs & en allégoriques. L'ancienne oneirocritie consistoit dans des interprétations recherchées & mystérieuses. Cette sorte d'analogie qu'on a prétendu trouver entre le songe & la chose qu'il signifioit, n'a pu être fondée que sur la science hiéroglyphique. XI. 477. *a.* Ensuite chaque siecle introduisit de nouvelles superstitions qui changerent entiérement l'art oneirocritique. Les hiéroglyphes étoient déjà devenus sacrés du tems de Joseph, comme on le voit par ses interprétations des songes. *Ibid. b.* *Voyez* plus bas ONIROCRITIQUE.

ONEIROCRITIE, *voyez* SONGE. Origine de l'art de les interpréter. IV. 1072. *b.*

ONEREUX, (*Juriſpr.*) titre onéreux. XVI. 360. *b.* Tutele onéreuse. 764. *b.*

ONESICRITE, philosophe cynique. IV. 598. *a.*

ONGLE, (*Botan.*) XI. 477. *b.*

ONGLE, (*Anatom.*) formation des ongles, ſelon Malpighi, Boerhaave, Heiſter, & pluſieurs autres. XI. 477. *b.* Doctrine de M. Winſlow ſur la formation & la ſtructure des ongles. Trois parties dans l'ongle, la racine, le corps & l'extrémité. Pourquoi l'ongle eſt ſenſible à la racine. Pourquoi les ongles ſont plus épais & plus durs à l'extrémité. Cauſe de leur adhérence à la peau de deſſous. Comment on explique la nourriture & l'accroiſſement des ongles. *Ibid.* 478. *a.* Pourquoi l'on s'eſt imaginé que les ongles continuent de croître après la mort. Mouvement des taches qu'on apperçoit quelquefois ſur les ongles. Comment ſe forme un nouvel ongle après la chûte de celui qui a précédé. Cauſe de la douleur qu'on reſſent à l'extraction d'un ongle, ou lorſqu'un corps étranger ſe trouve entre l'ongle & la peau. Uſages des ongles. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.* Il arrive quelquefois que l'ongle du gros orteil croît dans la chair par ſa partie latérale, ce qui cauſe de grandes douleurs. Opération qu'exige cet accident. Moyen de prévenir la récidive. Exemples de quelques jeux de la nature ſur les ongles. Des ongles des bêtes. Leurs différentes formes. Structure & méchaniſme des ongles de quelques animaux qu'ils cachent & font ſortir à leur volonté. *Ibid.* 479. *a.*

ONGLE, (*Anat.*) corps tranſparent qui ſe trouve à l'extrémité des doigts. *Suppl.* IV. 148. *b.* Origine, nature & ſubſtance des ongles. Trois parties qu'on y diſtingue; la racine, le corps & l'extrémité. Pourquoi les ongles ſont très-ſenſibles à la racine, & inſenſibles à leur extrémité. Cauſes de l'épaiſſiſſement & de la dureté qu'ils acquierent en s'avançant vers l'extrémité. *Ibid.* 149. *a.* Leur forte adhérence au doigt. Comment on peut les ſéparer dans les cadavres. Nourriture & accroiſſement des ongles. C'eſt une erreur d'imaginer qu'ils croiſſent après la mort. Taches des ongles qui s'avancent inſenſiblement de la racine vers l'extrémité. Formation d'un nouvel ongle pour remplacer celui que quelque accident a fait tomber. Cauſe de la douleur que fait éprouver un corps ſolide fixé entre l'ongle & la peau, & l'extraction de l'ongle même. Uſages des ongles. *Ibid. b.* Opération à faire lorſque l'ongle du gros orteil croît dans la chair par ſa partie latérale. Moyen de prévenir la récidive. Jeux de la nature par rapport aux ongles. Des ongles des bêtes. Structure & méchaniſme remarquable de ceux des lions, des ours, des tigres & des chats. *Ibid.* 150. *a.* Obſervations ſur la formation & la ſtructure des ongles de l'homme. *Ibid. b.*

Ongle. Subſtance des ongles, VIII. 263. *b.* Structure particuliere de l'ongle des chats & des tigres. III. 235. *b.* XI. 479. *a, b.* Echymoſe formé ſous l'ongle. V. 267. *b.*

ONGLE, (*Divin.*) divination par les ongles. XI. 487. *b.*

ONGLE, (*Chir.*) deux maladies des yeux fort différentes, l'une appellée en latin *unguis*, & l'autre qui ſe trouvera décrite aux mots *onyx* & *hypopyon*. Deſcription de la premiere. Trois eſpeces d'ongles, le membraneux, l'adipeux & le varqueux. De la cure de cette maladie. Collyres à employer. Opération à pratiquer après l'inutilité des collyres. XI. 479. *b.* Panſement qui doit ſuivre. *Ibid.* 480. *a.*

Ongle. De trois eſpeces d'ongles, le plus fâcheux eſt celui qu'on appelle drapeau. V. 107. *a.*

Ongle entré dans la chair. Moyen de prévenir le mal dans ſon commencement. Traitement de cette maladie lorſqu'elle a fait des progrès. XI. 480. *a.* Violens accidens qui ont été quelquefois les ſymptômes de ce mal. Panſement qui doit ſuivre l'opération. *Ibid. b. Voyez* PTÉRYGION.

ONGLE, (*Litt.*) les Romains avoient grand ſoin de leurs ongles. Paſſage d'Horace ſur ce ſujet. XI. 480. *b.*

ONGLE *du pié de cheval*, (*Maréchal.*) corne du pié. Ongles dupoing de la bride, dans le cavalier. Différentes poſitions des ongles, pour donner divers mouvemens à la bride. XI. 580. *b.*

ONGLÉE, (*Maréch.*) peau membraneuſe qui ſe forme au petit coin de l'œil. Maniere de la couper lorſqu'elle eſt devenue incommode. XI. 480. *b. Voyez Suppl.* III. 384. *a.*

ONGLET, (*Géom.*) ſection de cylindre. Maniere de trouver la ſurface & la ſolidité de l'onglet. Ouvrage à conſulter. XI. 481. *a.*

Onglet, terme de charpentier, de fleuriſte, de graveur, d'imprimeur, de menuiſier, d'orfevre & de relieur. XI. 481. *a.*

Onglet dans la taille des arbres. XV. 836. *b.*

ONGUENT, (*Pharmac.*) obſervations générales ſur la maniere de former un onguent, ſur ceux qu'on appelle officinaux & ſur les magiſtraux. Divers uſages des onguens dans les maladies. Manieres de les appliquer. L'uſage de ſe frotter le corps avec des baumes & des huiles, ſi pratiqué par les anciens, étoit, ſelon la théorie régnante, inutile & même dangereux. Cependant les Iſlandois & les Groenlandois le pratiquent encore ſans inconvénient. XI. 481. *b.* Vertus particulieres de divers onguens. *Ibid.* 482. *a.*

Onguens, dont la cire fait la baſe. II. 833. *a.* Onguens ſolides des anciens. XV. 557. *b.* Obſervations ſur les onguens. IX. 557. *a, b.*

Onguent blanc de Rhasès, appellé *blanc-rhaſis* & *blanc-raiſin*. Sa compoſition. XI. 482. *a.*

Onguent épiſpaſtique. Deux onguens de ce nom; leur préparation. XI. 482. *a.*

Onguent gris. XI. 482. *a.*

Onguent de la mere, ſa préparation. Son uſage. XI. 482. *a.*

Onguent de la Comteſſe. Maniere de le compoſer. Obſervations ſur cette compoſition. Son uſage pour remédier au relâchement du vagin, après les accouchemens laborieux. *Mangonium virginitatis*, exécuté au moyen de ce remede. XI. 482. *b.*

Onguent hemorroïdal. Deſcription & uſage de cet onguent dans les paroxyſmes d'hémorrhoïde. XI. 482. *b.*

Onguens froids, les quatre, (*Pharmac.*) XI. 482. *b.*

Onguent ſympathique. XI. 482. *a.*

ONIAS, *force de Dieu*, (*Hiſt. ſacr.*) Il eſt parlé dans cet article de trois ſouverains pontifes de ce nom. 1°. Onias premier, fils de Jaddus. Il eut deux fils, Simon le juſte & Eleazar. 2°. Onias ſecond, fils de Simon. *Suppl.* IV. 151. *a.* 3°. Onias III, fils de Simon & petit-fils d'Onias II. Ils gouvernerent la république des Hébreux du tems des Ptolomées & des Séleucides. Principaux événemens de leur pontificat. *Ibid. b.*

Onias, ſouverain ſacrificateur juif. IX. 788. *a.*

ONIROCRITIQUE, (*Théolog. païenne*) *Voyez* ONÉIROCRITIE. Quand cet art ne fut plus entre les mains des prêtres, on ne craignit plus de s'en moquer ouvertement. Traduction de quelques vers d'Ennius ſur ce ſujet. XI. 483. *a.*

ONIUM, (*Géogr. ſacr.*) temple qu'Onias IV fit bâtir en Egypte ſur le modele de celui de Jéruſalem. Hiſtoire de ce temple. Auteurs à conſulter. XI. 483. *a.*

ONKELOS, paraphraſe d'Onkelos. XI. 920. *b.* 921. *a.* XV. 912. *a.*

ONOCROTALE, *voyez* PÉLICAN.

ONOMANCIE, (*Divin.*) divination par les noms. Etymologie du mot. L'onomancie étoit fort en uſage chez les anciens. Citation de quelques paſſages des anciens ſur ce ſujet. Obſervations ſur les noms de *Meroé*, *d'Hippolyte*, de *Priam*, *d'Agamemnon*. Préſage tiré par l'onomancie, de la victoire qu'Auguſte remporta à la bataille d'Actium. Les grands empires ont été détruits ſous des princes qui portoient le même nom que ceux qui les avoient fondés. Certains noms conſtamment malheureux pour les princes. Regles d'onomancie ſelon les Pythagoriciens. XI. 483. *b.* Les jeunes Romains buvoient à la ſanté de leurs maîtreſſes autant de coups qu'il y a avoit de lettres dans le nom de ces belles. Préſages tirés des noms décompoſés & réduits en anagrammes. Exemple d'une eſpece d'onomancie fort ſinguliere. XI. 484. *a.*

ONOMATOPÉE, (*Gramm. Art étymolog.*) étymologie de ce mot: c'eſt le nom de l'une des cauſes de la génération matérielle des mots expreſſifs des objets ſenſibles; & cette cauſe eſt l'imitation plus ou moins exacte de ce qui conſtitue la nature des êtres nommés. L'onomatopée vient du penchant naturel de l'homme à l'imitation. XI. 484. *a.* C'eſt dans le genre animal que l'on rencontre le plus de mots de cette eſpece: exemples. Autres exemples d'onomatopée, qui ne ſont pas renfermés dans le regne animal. L'imitation qui ſert de guide à l'onomatopée, ſe fait encore remarquer dans la génération de pluſieurs mots, en proportionnant les élémens du mot à la nature de l'idée qu'on veut exprimer. Origine du nom *aa*, donné à quelques fleuves. *Ibid. b.* Origine de pluſieurs mots qui commencent par le caractere *ſt*, & qui ſont deſtinés à marquer la fermeté & la fixité. Origine de quelques-uns de ceux qui commencent par le caractere *ſc*, & qui ſont deſtinés à marquer le creux & l'excavation. *N*, la plus liquide des lettres, eſt la lettre caractériſtique de ce qui agit ſur le liquide. *Ibid.* 485. *a. Fl* eſt affecté au fluide dont il peint aſſez bien le mouvement. On peint la rudeſſe par l'articulation *r*, qui ſert auſſi à déterminer le nom des choſes qui vont d'un mouvement vîte, accompagné d'une certaine force. Le principe de la différence des idiômes vient de ce que les hommes, déterminés par différentes circonſtances, ont enviſagé les choſes ſous divers aſpects. Origine que Publius Nigidius donnoit aux mots par leſquels on exprime en latin les pronoms perſonnels. *Ibid. b.* Paſſage d'Aulugelle, dans lequel eſt rapporté le ſentiment de Nigidius ſur l'origine des mots. *Ibid.* 486. *a.*

Onomatopée, figure de grammaire. XI. 770. *b.* Les mots que nous devons à l'onomatopée ont les mêmes racines dans toutes les langues, & nous ſont ſuggérés par la nature. IX. 261. *b. Voyez* IMITATIVE, *Harmonie.*

ONONYCHITE, (*Théolog.*) étymologie du mot. Nom injurieux que les païens donnoient au Dieu des chrétiens. Sur quel fondement les païens prétendoient que les Juifs adoroient un âne ou un dieu qui avoit des piés d'âne. XI. 486. *a.*

ONTOLOGIE. (*Logiq. Métaphyſ.*) L'ontologie ſcholaſtique tombée dans le mépris, dès que la philoſophie de Deſcartes eut pris le deſſus. Ontologie de M. Wolf. XI. 486.

b. Origine & analyſe de cet ouvrage. Définition de l'ontologie naturelle. *Ibid.* 487. *a.*

ONYCOMANCIE, (*Divinat.*) divination par le moyen des angles. Etymologie de ce mot. En quoi conſiſtoit cet art. XI. 487. *b.*

ONYX, (*Gramm.*) obſervations ſur l'uſage de ce mot, conſidéré en françois, tantôt comme ſubſtantif, tantôt comme adjectif; & ſur le genre qui lui convient, quand on l'emploie en qualité de ſubſtantif. *Suppl.* IV. 152. *a.*

ONYX, (*Minéralog.*) deſcription de cette pierre précieuſe ou agate. Différens noms donnés à l'onyx ſelon les différens accidens qu'on y a remarqués. XI. 487. *b.* Gravures appellées *camées*, que les anciens faiſoient ſur ces pierres. Comment & où ſe trouvent les onyx. *Ibid.* 488. *a.*

Onyx, lieu d'où l'on tire les plus belles de l'Orient. VIII. 21. *b.* Cornaline onyx. IV. 245. *b.* Jaſpe-onyx. VIII. 467. *b.* Eſpece d'onyx nommée œil du monde. XI. 397. *a.*

ONYX, (*Litt.*) deux ſortes de pierres auxquelles les anciens donnoient ce nom; l'une appellée autrement *alabaſtrites*, & l'autre étoit la pierre précieuſe décrite dans l'article précédent. Où ſe trouvoit la premiere. Uſage qu'on en faiſoit. Obſervation ſur ce que dit Appien, que tous les vaſes de Mithridate, roi de Pont, étoient d'onyx, &c. XI. 488. *a.*

Onyx, *ſardoines-*. Comment les anciens les imitoient. XII. 165. *b.*

ONYX-AGATE. (*Gravure en pierres fines*) Pourquoi la gravure en creux prend de la couleur ſur cette pierre, & ſe détache en brun ſur un champ blanc. XI. 488. *a.* Lits de différentes couleurs qui doivent ſe trouver dans une belle agatonyx. Quelle eſt la plus belle diſpoſition de ces lits. D'où viennent les plus précieuſes agatonyx. Agatonyx appellées *camées*; autres appellées *agates-barrées*. Agates taillées en talus. Onyx appellées *cornalines-onyx*; autres appellées *ſardoines-onyx*. *Ibid. b.* *Voyez* AGATE.

ONYX, (*Chir.*) maladie de l'œil. XI. 488. *b.* *Voyez* HYPOPYON.

ONZE, (*Arithm.*) Propriété de ce nombre. XI. 488. *b.* 1°. La diviſion par 11 de tout multiple de 11, peut ſe réduire à une ſimple ſouſtraction *Ibid.* 489. *a.* 2°. En tout multiple de 11, ſi l'on fait ſéparément la ſomme des chiffres pairs & celle des impairs, ou ces deux ſommes ſont égales, ou leur différence eſt multiple de 11. Comme réciproquement, tout nombre, tel que la ſomme des chiffres pairs y ſoit égale à celle des impairs, ou que leur différence ſoit un multiple de 11, exprime lui-même un multiple de 11. De même, ſi l'on écrit au haſard une ſuite de chiffres en nombre quelconque, pourvu ſeulement que la ſomme des chiffres pairs y ſoit égale à celle des impairs, ou que leur différence ſoit un multiple de 11, on eſt aſſuré que le nombre réſultant ſe diviſe exactement par onze. *Ibid. b.* 3°. Si l'on renverſe l'ordre des chiffres qui expriment un nombre, la différence & la ſomme du nombre direct & du nombre renverſé, ſont des multiples des 11; la différence, quand les chiffres du nombre propoſé ſont en nombre impair; la ſomme, quand ils ſont en nombre pair. *Ibid.* 490. *b.*

O O

OOKEY-HOLE, (*Hiſt. nat.*) grotte fameuſe en Angleterre, dans la province de Sommerſet. Deſcription de cette grotte. XI. 491. *b.*

OOLITE, ou *pierre ovaire*, (*Hiſt. nat.*) différens noms donnés à ces ſortes de pierres, d'après des globules qui les compoſent. Obſervations ſur ces globules & le gluten qui les tient liés. Petites étites ou pierres d'aigle en globules, dont quelques coquilles ſont remplies. Différens lieux où ſe trouvent les oolites. XI. 491. *b.* *Voyez* vol. VI. des planch. coquilles foſſiles, planch. 8.

OOSTERGO, (*Géogr.*) partie orientale de la Friſe. Obſervation ſur la ſyllabe qui termine ce mot. Différentes révolutions de l'Ooſtergo. Divers noms qu'il a reçus. XI. 492. *a.*

O P

OPACITÉ, (*Phyſiq.*) ce mot eſt oppoſé à *diaphanéité*. *Conſultez* cet article. Recherches ſur la cauſe de l'opacité. XI. 492. *a.* Examen du ſentiment des Cartéſiens ſur ce ſujet. Expoſition de celui des Newtoniens. Premiere cauſe de l'opacité des corps, la denſité inégale des parties, ou la grandeur des pores, qui ſont ou vuides, ou remplis d'une matiere différente de celle du corps. *Ibid. b.* Seconde cauſe, la multiplicité des lames élémentaires qui compoſent les corps. Selon Newton, un corps commence à devenir tranſparent, lorſqu'on remplit ſes pores d'une matiere, ou pareille à celle de ſes parties, ou au moins d'une denſité égale; & les corps tranſparens peuvent être rendus opaques en vuidant leurs pores, ou en diviſant les parties qui les compoſent. *Ibid.* 493. *a.*

Opacité, ſes cauſes. IV. 330. *b.* XI. 494. *a.* Les corps opaques s'échauffent d'autant moins, qu'ils réfléchiſſent plus de lumiere. *Ibid.* Cauſes de la couleur des corps opaques. *Ibid.*

OPALE, (*Minér.*) ſorte de pierre précieuſe ou agate. Cinq eſpeces d'opales. L'opale s'eſt trouvée quelquefois jointe avec de l'agate. Comment & où ſe trouve cette pierre. Uſage qu'on en fait. L'art fait contrefaire les opales. XI. 493. *b.*

Opale, eſpece appellée œil de chat. XI. 397. *a.*

OPALE. (*A la monn.*) Or en opale. XI. 493. *b.*

OPALE, (*Botan.*) eſpece d'érable. V. 898. *b.*

OPALES ou OPALIES, (*Hiſt. anc.*) fête des Romains en l'honneur d'Ops. En quel tems & comment on la célébroit. XI. 493. *b.*

OPAQUE, *corps*, (*Phyſiq.*) Sentimens des philoſophes ſur la cauſe de l'opacité des corps. XI. 494. *a.*

OPÉRA, (*Belles-lett.*) eſpece de poëme dramatique. Sentiment de la Bruyere & de Saint-Evremont ſur l'opéra. Son origine chez les Vénitiens. Son entrée en France. Obſervation d'Adiſſon ſur la muſique françoiſe & la muſique angloiſe. Les beaux opéras ne ſe trouvent qu'en très-petit nombre. XI. 494. *a.* Le nom de *ſpectacle* convient mieux à l'opéra que celui de *poëme dramatique*. Eſpece d'opéra ſpirituel qu'on donne fréquemment à Rome pendant le carême. Réflexions ſur le ſpectacle lyrique. Moyens de lui donner la perfection dont il eſt ſuſceptible. *Ibid. b.* Vives impreſſions que fait ſur l'ame de preſque tous les hommes la muſique & le chant. Réponſe à cette objection, s'il n'eſt pas ridicule d'introduire un homme qui parle de ſes malheurs en vers, & qui ſe tue en chantant. Effet que produit ſur nous l'opéra, lorſqu'il eſt accompagné de toute ſa magnificence. Remarques critiques ſur nos opéras & la maniere dont ils ſont repréſentés. *Ibid.* 495. *a.*

OPÉRA, (*Belles-lett. Muſiq.*) ſur un théatre où tout eſt prodige, le merveilleux du chant devient vraiſemblable. *Suppl.* IV. 152. *a.* Mais dans les ſujets que les Italiens ont pris, en tranſportant la tragédie dans l'opéra, ce merveilleux ne tient à rien, n'eſt fondé ſur rien, & les ſujets même de leurs opéras ne ſont point faits pour la muſique. Un poëme eſt plus ou moins analogue à la muſique, ſelon qu'elle a plus ou moins la facilité d'exprimer ce qu'il lui préſente. Il peut être ou n'être pas lyrique, ſoit par le fonds du ſujet, ſoit par les détails & le ſtyle. *Ibid. b.* L'opéra italien a des morceaux du caractere le plus tendre; il en a auſſi du plus paſſionné, comme on le voit par les exemples rapportés en cet endroit: c'eſt là ſa partie vraiment lyrique. *Ibid.* 153. *a.* Mais ces morceaux ont toujours la couleur ſombre d'un ſujet uniquement tragique; & pour y répandre de la variété, l'on eſt obligé d'avoir recours à un moyen, qui ſeul, doit démontrer combien l'on a forcé la nature: ce ſont ces ſentences, ces comparaiſons que les poëtes ont eu la complaiſance de mettre dans la bouche des perſonnages les plus graves, dans les ſituations même les plus douloureuſes; ces airs ſur leſquels une voix efféminée, qui quelquefois eſt celle d'un héros, vient badiner à contre-ſens. Une intrigue nette & facile à nouer & à dénouer; des caracteres ſimples; des incidens qui naiſſent d'eux-mêmes; des tableaux variés; des paſſions douces, quelquefois violentes, mais dont l'accès eſt paſſager; un intérêt vif & touchant, mais qui par intervalles, laiſſe reſpirer l'ame; voilà les ſujets que choiſit la poéſie lyrique, & dont Quinaut a fait un ſi beau choix. *Ibid. b.* Morceaux tirés de ce poëte, qui montrent combien il a ſu ſaiſir le caractere propre de l'opéra, le tour élégant & facile, la préciſion, l'aiſance, le naturel, la clarté d'un ſtyle arrondi, cadencé, mélodieux, tel enfin qu'il ſemble que le poëte ait lui-même écrit en chantant. *Ibid.* 154. *a.* Dans les vers lyriques, deſtinés au récitatif libre & ſimple, on doit éviter le double excès d'un ſtyle, ou trop diffus, ou trop concis. Un ſtyle chargé d'épithetes, n'eſt pas celui du poëte lyrique. Si vous accumulez ou les tableaux ou les ſentimens, le muſicien ſe trouve à la gêne. C'eſt dans le vague qu'il ſe plaît: donnez-lui des eſquiſſes, il les achevera: mais laiſſez-lui des intervalles. *Ibid.* 155. *a.* On ſent bien ici qu'il ſeroit à ſouhaiter que le poëte fût muſicien lui-même; mais s'il ne réunit pas les deux talens, au moins doit-il avoir celui de preſſentir les effets de la muſique; ce qui demande une oreille exercée, & de plus un commerce intime, une communication habituelle du poëte avec le muſicien. Si maintenant on conſidere l'opéra françois comme un poëme, où la danſe, la peinture & la méchanique doivent concourir avec la poéſie & la muſique, à charmer l'oreille & les yeux, on verra que rien n'eſt plus hardi que l'idée qu'en avoit conçue le fondateur de notre théatre lyrique; & l'on peut dire qu'en la concevant, il a eu la gloire de la remplir. *Ibid. b.* La danſe ne peut avoir lieu décemment

décemment que dans les fêtes ; elle eſt donc eſſentiellement exclue de l'opéra italien, grave & tragique d'un bout à l'autre. Dans l'opéra françois, les fêtes doivent tenir à l'action comme incidens au moins vraiſemblables ; & il eſt difficile, mais non pas impoſſible de les y amener à propos. Obſervations ſur les danſes de l'opéra. Exemples de fêtes placées mal-à-propos dans quelques-uns de nos poëmes lyriques. D'où vient la difficulté de les placer convenablement. Il eſt de l'eſſence de l'opéra que l'action n'en ſoit affligeante ou terrible que par intervalles, & que les paſſions qui l'animent aient des momens de calme & de bonheur. Il faut prendre ſoin que tout s'y paſſe comme dans la nature, que l'eſpoir ſuccede à la crainte, la peine au plaiſir, le plaiſir à la peine, avec la même facilité que dans le cours des choſes de la vie. *Ibid.* 156. *a.* Quinaut n'a preſque pas une fable qu'on ne pût citer pour modele de cette variété harmonieuſe ; mais l'auteur ſe borne ici à l'exemple de l'opéra d'Alceſte, où l'on voit réduite en pratique la théorie qu'il vient d'expoſer. Ce n'eſt point là la marche de la tragédie, dont l'intérêt doit être continu, preſſant & rapide. Auſſi un tel ſpectacle ſur le théatre lyrique pourra plaire dans ſa nouveauté, mais à la longue il paroîtra monotone & triſte, & il laiſſera deſirer le charme d'un ſpectacle fait pour enivrer tous les ſens. *Ibid. b.* Du nombre des actes que doit avoir un opéra, & de l'objet de chacun d'eux. Des décorations. Regles ſur le changement de lieu. *Ibid.* 157. *a.* En prenant ſes ſujets dans la fable ou dans la magie, Quinaut rendit ſon théatre fécond en prodiges ; il ſe facilita le paſſage de la terre aux cieux & des cieux aux enfers ; ſe ſoumit la nature & la fiction ; ouvrit à la tragédie la carriere de l'épopée, & réunit les avantages de l'un & de l'autre poëme en un ſeul. Comment on a ſuivi les traces de ce poëte. Poëmes lyriques qui peuvent être cités après les ſiens. Obſervations ſur un autre genre d'opéra plus facile, & qui a été imaginé depuis ; ce ſont des actes détachés & réunis ſous un titre commun, dont la Motte a été l'inventeur. Des différens ſujets ſur leſquels les poëtes lyriques ſe ſont exercés, outre les ſujets tragiques & merveilleux. *Ibid. b.* Moyens de perfectionner l'opéra. *Ibid.* 158. *a.*

Opéra. Ses parties conſtitutives ſont le poëme, la muſique & la décoration. L'auteur ne conſidere la premiere & la derniere que par le rapport qu'elles ont avec la ſeconde, & c'eſt de celle-ci qu'il s'agit ici principalement. Par un effet de la langue accentuée des Grecs, on peut dire que leurs pieces de théatre étoient des eſpeces d'opéra. *Suppl.* IV. 158. *a.* Au lieu que la difficulté d'unir le chant au diſcours dans nos langues, rendant l'intervention de la muſique eſſentielle au poëme lyrique, lui a donné un caractere différent de la tragédie & de la comédie, & en a fait une troiſieme eſpece de drame, qui a ſes regles particulieres. Les Grecs n'avoient donc pas au théatre un genre lyrique, ainſi que nous, & ce qu'ils appelloient de ce nom ne reſſembloit point au nôtre. Toute leur poéſie étoit muſicale & leur muſique déclamatoire : car cette muſique, ſans en excepter même l'inſtrumentale, n'étoit qu'un véritable récitatif ; ils ne connoiſſoient point les airs. Dans nos langues vivantes, l'application à la parole étant beaucoup moins naturelle, on a tâché par un choix de mots, de tours & de vers, de ſe faire une langue propre au genre lyrique, & cette langue fut riche ou pauvre à proportion de la rudeſſe ou de la douceur de celle dont elle fut tirée. Il fallut enſuite appliquer la muſique à la parole, ce qui produiſit la néceſſité de chanter toujours, pour paroître toujours parler, néceſſité qui croît en raiſon de ce qu'une langue eſt peu muſicale. *Ibid. b.* Cette maniere d'unir au théatre la muſique à la poéſie, ne pourroit ſuffire pour l'intérêt & l'illuſion. Delà vint la néceſſité d'amener le plaiſir phyſique au ſecours du moral, & de ſuppléer par l'attrait de l'harmonie à l'énergie de l'expreſſion. Les inventeurs de l'opéra voulant éluder ce qu'avoit de peu naturel l'union de la muſique au diſcours, s'aviſerent de tranſporter la ſcene aux cieux & dans les enfers ; & faute de ſavoir faire parler les hommes, ils aimerent mieux faire chanter les dieux & les diables, que les héros & les bergers. Pour ſoutenir cette illuſion, il fallut épuiſer tout ce que l'art pouvoit fournir de plus ſéduiſant. Avec tout cela l'action reſtoit froide ; l'appareil étoit immenſe & produiſoit peu d'effet. *Ibid.* 159. *a.* Cependant le muſicien ſentit enfin qu'il pouvoit tirer de ſon art l'expreſſion des ſentimens répandus dans le poëme, & que l'effet de la ſeule muſique, borné juſqu'alors aux ſens, pouvoit aller juſqu'au cœur. La muſique eut alors ſon langage, ſon expreſſion, ſes tableaux indépendans de la poéſie. C'eſt alors que commençant à ſe dégoûter de tout le clinquant de la féerie, du puérile fracas des machines, on chercha dans l'imitation de la nature des tableaux plus intéreſſans & plus vrais. *Ibid. b.* Ces obſervations donnerent lieu à une ſeconde réforme. On ſentit qu'il ne falloit à l'Opéra rien de froid & de raiſonné, rien que le ſpectateur pût écouter tranquillement pour réflechir ſur l'abſurdité de ce qu'il entendoit, & c'eſt en cela ſurtout que conſiſte la différence eſſentielle du drame lyrique à la ſimple tragédie. Ces nouveaux poëmes que le génie avoit créés, & que lui ſeul pouvoit ſoutenir, écarterent ſans effort les mauvais muſiciens ; alors les Vinci, les Pergoleſe, dédaignant la ſervile imitation de leurs prédéceſſeurs, & s'ouvrant une nouvelle carriere, la franchirent ſur l'aile du génie, & ſe trouverent au but preſque dès les premiers pas. Mais on ne peut marcher long-tems dans la route du bon goût ſans monter ou deſcendre, & la perfection eſt un point où il eſt difficile de ſe maintenir. Après avoir eſſayé & ſenti ſes forces, la muſique commence à dédaigner la poéſie qu'elle doit accompagner, & croit en valoir mieux en tirant d'elle-même les beautés qu'elle partageoit avec ſa compagne. *Ibid.* 160. *a.* Combien ce peu d'accord, entre la poéſie & la muſique, nuit à la perfection du genre. Principale cauſe de ce défaut dans le caractere de la langue, qui n'a ni douceur, ni flexibilité pour s'aſſervir au chant, & dont la poéſie ne peut s'unir à la muſique que par une contrainte perpétuelle qui détruit à la fois l'attrait de la mélodie, & l'effet de la déclamation. Quelle doit être la pompe du ſpectacle de l'opéra pour devenir vraiment intéreſſante. *Ibid. b.* Du ſecours que le théatre lyrique tire de la peinture & de l'art des décorations. Regles ſur le changement de lieu. Comment le peintre & le muſicien doivent concourir à rendre ſenſible tout ce que le poëte a imaginé. *Ibid.* 161. *a.* Avantages de la muſique ſur la peinture dans les moyens de peindre, d'intéreſſer & d'émouvoir. De l'art du geſte, qu'on a tenté de réunir aux trois principaux qui conſtituent la ſcene lyrique. Cet art ſert ou d'accompagnement ou de ſupplément à la parole. Lorſque par un choix d'attitudes agréables & de mouvemens cadencés on cherche à exprimer des ſentimens ou à parler à l'eſprit, c'eſt ce qu'on appelle la danſe. *Ibid. b.* On ne peut employer la danſe dans la compoſition du genre lyrique comme ornement étranger, qui interrompt & ſuſpend l'action, ſans gâter l'effet & l'unité de la piece. On ne peut non plus l'employer comme partie conſtitutive, parce qu'on ne peut admettre à la fois deux langages qui s'excluent mutuellement, & joindre l'art pantomime à la parole qui le rend ſuperflu. Mais c'eſt terminer très-agréablement le ſpectacle, que de donner un ballet après l'opéra, comme une petite piece après la tragédie. *Ibid.* 162. *a.* La perfection de l'opéra conſiſteroit à combiner celui des Italiens & des François. Eſpece d'opéras dans leſquels l'introduction d'un ballet ne pourroit qu'augmenter l'intérêt. *Ibid. b.*

Opéra. Premier auteur des opéras en Italie. XVII. 85. *a.* Leur origine en France. V. 577. *b.* Différence entre la tragédie lyrique & le ballet. II. 45. *a*, *b.* Opéra-ballet. *Suppl.* I. 764. *b.* Caractere que doit avoir l'opéra comme poëme qui doit être chanté. III. 145. *a.* Du ſtyle qui lui convient. *Suppl.* III. 565. *a*, *b.* Caractere de l'expreſſion auquel le drame lyrique doit donner lieu. *Suppl.* II. 321. *a.* Raiſons qui ont engagé à partager l'opéra en récitatifs & en airs. X. 768. *a.* Prologue des opéras. XIII. 443. *a. Suppl.* I. 155. *b. Suppl.* IV. 535. *b.* 538. *a.* De la coupe de cette ſorte de poëme. IV. 347. *a.* 350. *a*, *b.* Ouvertures d'opéra. XI. 721. *b.* 722. *a.* Diſtribution de ce poëme en actes. *Suppl.* I. 155. *b.* Emploi des récitatifs dans les opéras. IV. 691. *a*, *b. Suppl.* IV. 583. *b*, *&c.* Du merveilleux dans cette ſorte de poëme. *Suppl.* III. 906. *a*, *b.* Enchantemens employés dans le merveilleux de l'opéra. V. 619. *a*, *b.* Uſage qu'on a fait de la féerie pour produire ce merveilleux. VI. 464. *b.* Des chœurs d'opéra. *Suppl.* II. 405. *b.* Du caractere du chant des ſcenes. *Suppl.* IV. 751. *a.* Raiſon d'en bannir les roulades. 684. *b.* Entr'actes ou divertiſſemens d'opéra. IV. 1069. *a.* V. 727. *a.* 730. *b.* VI. 598. *a.* Muſiciens célebres qui ont perfectionné la théorie de ce poëme. X. 768. *a.* S'il eſt vrai que preſque tous nos ballets ſont ſans liaiſon avec l'action. *Suppl.* IV. 233. *a. Voyez* POEME LYRIQUE, XII. 823. *b.* & ſur l'opéra ballet, *voyez* ce dernier mot.

OPÉRA, (*Académie de muſiq.*) hiſtoire de l'établiſſement de l'opéra françois. VI. 234. *a.* Comment eſt compoſé préſentement l'opéra de Paris. III. 145. *b.* 672. *a.* Hôtel de ſa dépendance, nommé *magaſin*. *Suppl.* III. 830. *b.* Etat actuel de la danſe de l'opéra de Paris. IV. 629. *a.* Des acteurs & actrices de l'opéra. III. 145. *a*, *b. Suppl.* I. 155. *b.* Chœurs des femmes. IV. 896. *a.* Du débit des acteurs. 651. *b.* 652. *a*, *b.* Rôle de baſſe-taille dans les opéras. II. 121. *a.* Salle de l'opéra. Machines d'opéra, *voyez* MACHINE. IX. 798. *b*, *&c.* Décorations. IV. 700. *b.* Rien ne répond plus mal au but des arts que notre opéra. *Suppl.* I. 594. *b.*

OPÉRA *des bamboches*, (*Spectacle franç.*) en quoi il conſiſtoit. En quel tems il fut établi à Paris. XI. 495. *b.*

OPÉRA *comique*, (*Spectacle franç.*) en quel tems ce ſpectacle eſt ouvert à Paris. Son origine en France. Auteur qui l'a enrichi de pluſieurs jolies pieces. Hiſtoire de ce

ſpectacle juſqu'au tems de ſa ſuppreſſion en 1745. XI. 495. *b.* Le ſieur Monnet a obtenu la permiſſion de le rétablir à la foire S. Germain en l'année 1752. *Ibid.* 496. *a.*

Opéra bouffon, *voyez* INTERMEDE.

OPÉRA *italien*, (*Spectacle moderne*) ſon origine à Florence au commencement du dix-ſeptieme ſiecle, & ſon entrée en France en 1646. Ce genre de poëme n'a été perfectionné qu'après que le goût des François a été élevé par les tragédies de Corneille & de Racine. Secours que ſe ſont prêtés Quinaut & Lully, en travaillant l'un & l'autre à ce genre. XI. 496. *a.*

Opéra italien. Réflexions ſur cette ſorte de ſpectacle. V. 727. *a. Suppl.* III. 826. *a.*

OPÉRATEUR, (*Chirurg.*) qualités néceſſaires dans un chirurgien conſidéré comme opérateur. Deux ſortes d'opérations, celles qu'on peut apprendre ſur les cadavres, & celles qui ſont appellées *cas de chirurgie*. Les premieres ſont en très-petit nombre, & le tems qu'il faut pour acquérir la facilité d'exercer ces opérations, eſt fort borné. Le manuel des opérations n'eſt point la partie la plus difficile à acquérir. La vue d'une opération eſt très-peu capable d'inſtruire un éleve. XI. 496. *b.* On n'apprend eſſentiellement l'art d'opérer que par la lecture réfléchie des auteurs qui ont le mieux traité cette matiere. Qualité qu'exige Lanfranc dans un chirurgien. Tempérament général du corps qu'il faut obſerver dans le traitement des maladies chirurgicales. *Ibid.* 497. *a.* Attention particuliere à la complexion des parties ſur leſquelles il s'agit d'opérer. Différence d'opérations pour la réunion des différentes plaies. *Ibid. b.*

OPÉRATION, (*Logiq.*) Quatre opérations de l'eſprit. Ordre de leur génération. XI. 497. *b.*

OPÉRATION, *Penſée*, *Perception*, *Senſation*, *Conſcience*, *Idée*, *Notion*. Différences qui caractériſent ces mots. XII. 308. *b.*

OPÉRATION, (*Théolog.*) Deux opérations en Jeſus-Chriſt, l'une divine & l'autre humaine. XI. 497. *b.*

OPÉRATION, (*Chir.*) Quatre ſortes d'opérations diſtinguées par les noms de *ſyntheſe*, de *diéreſe*, *d'exereſe* & de *proteſe*; voyez ces mots. Souvent pluſieurs de ces opérations ſe trouvent réunies en une ſeule. XI. 497. *b.* Quatre choſes que preſcrivent les auteurs ſcholaſtiques ſur les opérations. Ce qui doit ſe faire avant, pendant & après l'opération. Choix de certaines ſaiſons pour quelques opérations particulieres. Qualités néceſſaires à un chirurgien outre l'art d'opérer avec habileté. *Ibid.* 498. *a.*

Opération. Uſage d'appliquer la neige pour éteindre le ſentiment dans un membre ſur lequel le chirurgien veut opérer. XI. 88. *b.* Entamures faites dans certaines opérations. V. 717. *b.* Uſages de la chaiſe chirurgicale pour diverſes opérations. *Suppl.* II. 303. *b*, *&c.*

OPÉRATION *céſarienne*. Enumération des cas où cette opération doit être pratiquée. XI. 498. *b.* Nouvelle maniere de la faire, par laquelle on évitera le très-dangereux inconvénient de bleſſer les inteſtins. *Ibid.* 499. *a. Voyez* CÉSARIENNE.

Opération céſarienne, (*Méd. lég.*) différens cas dans leſquels on la pratique; 1°. dans une femme morte d'accident ou ſubitement, dans la vue de conſerver ou de baptiſer l'enfant qu'elle porte; 2°. dans une femme en vie, lorſque l'enfant mort dans ſon ſein, n'en peut être tiré par aucun autre moyen; 3°. dans une femme mal conformée, qui ne peut accoucher par les voies ordinaires, ſans expoſer la vie de ſon enfant. *Suppl.* IV. 162. *b.* Examen des circonſtances qui peuvent rendre cette opération légitime, ou engager à la ſupprimer dans chacun de ces cas. *Ibid.* 163. *a.* Réponſe à cette queſtion médico-légale, à laquelle l'opération céſarienne peut donner lieu: un fœtus de ſept mois, tiré vivant du ſein de ſa mere par l'opération, doit-il être cenſé viable, ou avoir acquis le terme néceſſaire pour jouir des privileges de la ſociété? *Ibid. b.*

OPÉRATIONS *chymiques*. Opérations proprement & eſſentiellement chymiques. Opérations ſimplement préparatoires & méchaniques. Difficulté de conſtruire un ſyſtême régulier & philoſophique des opérations chymiques. La diviſion la plus naturelle eſt celle qu'on fait en opérations diviſantes, en opérations uniſſantes, XI. 499. *a.* & en mixtes. Subdiviſion de ces opérations en quatre ſortes, ſavoir les aggrégatives, les diſgrégatives, les combinantes ou mixtives, & les réſolvantes. *Opérations aggrégatives.* On doit rapporter à cette claſſe, le refroidiſſement des vapeurs par lequel on les réduit en état de liqueur, la fuſion, *Ibid. b.* la ſublimation, l'inſpiſſation, la cryſtalliſation, & la concentration. *Opérations diſgrégatives.* On rapporte à cette claſſe, la diſſolution menſtruelle ſuivie de la précipitation, la vaporiſation, *Ibid.* 500. *a.* la ſublimation de certains corps denſes qu'on convertit en fleurs par ce moyen, l'éliquation, toutes les eſpeces de départs & de purifications des métaux parfaits, & enfin la rectification. *Opérations mixtives.* On doit compter parmi celles-ci, la ſolution, diſſolution en ſolution humide, la vaporation, la ſolution par voie ſeche ou par fuſion, *Ibid. b.* la vitrification & enfin la réduction. *Opérations réſolvantes.* Elles ſe ſubdiviſent en celles qui s'exécutent par la ſeule force du feu, & en celles qui s'exécutent par les menſtrues, qui ſuppoſent toujours la coopération du feu. Du premier genre ſont l'abſtraction, l'édulcoration philoſophique, *Ibid.* 501. *a.* & enfin toutes les eſpeces d'incendie. Du ſecond genre ſont toutes les précipitations. *Opérations mixtes ou complexes. Opérations préparatoires & méchaniques. Ibid. b.*

Opérations chymiques. III. 417. *a.* XIII. 402. *b.* Effets de l'air dans pluſieurs de ces opérations. I. 234. *b.* Maniere de gouverner le feu. VI. 609. *a*, *b.* Inſtrumens pour les opérations. VIII. 803. *a.* Opérations méchaniques & leurs inſtrumens. *Ibid.* C'eſt ſouvent des circonſtances du manuel que dépend tout le ſuccès d'une opération. X. 60. *a.*

Opérations pharmaceutiques. XII. 491. *b.*

OPHIOGLOSSE, (*Botan.*) eſpeces ou variétés de ce genre. Deſcription de l'ophioglоſſe ordinaire. Lieux où elle croît. Propriété de cette plante. Maniere de la préparer. XI. 502. *a.*

OPHIOMANCIE, (*Divinat.*) étymologie du mot. En quoi conſiſtoit cette divination. Exemple qu'on en trouve dans l'Enéide. XI. 502. *a.* Origine de l'ophiomancie, ſelon M. Pluche. Anciens peuples qui avoient le ſecret d'endormir & de manier les ſerpens. Coutume qu'avoient les Pſylles, d'expoſer leurs enfans aux céraſtes, pour connoître s'ils étoient légitimes. Diſſertation à conſulter ſur cette matiere. *Ibid. b.*

OPHIR, (*Géogr. ſacr.*) pays où les flottes d'Hiram & de Salomon alloient tous les trois ans, & d'où elles rapportoient quantité d'or. XI. 502. *b.* Divers ſentimens des interpretes ſur le lieu où étoit Ophir. Conſidérations qui rendent très-vraiſemblable l'opinion qui place Ophir ſur la côte orientale de l'Ethiopie, entre le pays de Sophala incluſivement & le détroit de la mer Rouge. *Ibid.* 503. *a.*

Ophir. En quelle contrée on doit placer le lieu de ce nom d'où Salomon tiroit ſon or. X. 528. *a.*

OPHITES, (*Hiſt. Culte*) anciens hérétiques ſortis des gnoſtiques. Etymologie de leur nom. Leur doctrine. Les ſethiens étoient les mêmes que les ophites. Eſpece de prodige par lequel les prêtres des ophites leur en impoſoient. XI. 503. *a. Voyez* VALENTINIENS.

OPHITE ou *Serpentine*, (*Hiſt. nat.*) *voyez* ce mot. Eſpeces de marbres que les anciens appelloient de ce nom. XI. 503. *b.*

OPHIRIS, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la plus commune. XI. 503. *b.*

OPHIUCUS ou *le Serpentaire*, (*Aſtron.*) conſtellation boréale. Ses autres noms. Son origine. *Suppl.* IV. 164. *a.* Détails ſur les alignemens des différentes étoiles d'ophiucus, par leſquels on peut parvenir à les diſtinguer dans le ciel. *Ibid. b.*

Ophiucus. Moyen de connoître cette conſtellation. *Suppl.* II. 568. *a.* Nouvelle étoile d'Ophiucus. 896. *a. Voyez* SERPENTAIRE.

OPHNI, *qui couvre*, ou *Phinées*, (*Hiſt. ſacr.*) fils du grand-prêtre Héli. Leur caractere. Péché qu'ils commirent devant le ſeigneur. Criminelle indulgence de leur pere. Punition d'Heli & de ſes enfans. *Suppl.* IV. 164. *b.*

OPHTHALMIE, (*Chir.*) maladie des yeux. Etymologie du mot. Ophthalmie humide, & ophthalmie ſeche. XI. 503. *b.* Cauſe immédiate de l'ophthalmie. Remedes & préſervatifs vulgaires contre ces maladies. Méthode que ſuivent les modernes. Diviſion des ophthalmies en internes & en externes. Deſcription de ſix différentes maladies particulieres des yeux. Traitemens qu'elles exigent. Auteur à conſulter ſur les ophthalmies. *Ibid.* 504. *a.*

Ophthalmie, inflammation de la conjonctive. III. 874. *b.* Eſpece d'ophthalmie appellée chemoſis, 283. *a.* hémalopie, VIII. 110. *a.* ſclerophthalmie. XIV. 800. *a.* De l'application des remedes aqueux ſur l'œil: premier auteur de ces remedes: inſtrumens qu'il inventa pour cet uſage. II. 124. *b.* De l'uſage de quelques remedes ophthalmiques: de la grande chelidoine, V. 269. *a.* du fenouil, VI. 492. *a.* collyres, III. 642. *b.* véſicatoires. XVII. 202. *a.* 203. *a.* Remedes ophthalmiques pour l'inflammation ſeche des yeux. 655. *a.*

OPHTHALMIQUE, (*Anatom.*) Deſcription des nerfs ophthalmiques. XI. 504. *b.*

Ophthalmique, *voyez* ſur ce nerf. XVI. 643. *a.* Artere ophthalmique. *Suppl.* II. 248. *a.*

OPHTHALMIQUE, *pierre*, (*Mat. médic.*) XII. 579. *b.*

OPHTHALMITE, ſurnom de Minerve. XVI. 76. *b.*

OPHTHALMOGRAPHIE. Indication de trois différens traités qui portent ce titre. Etymologie du mot. XI. 504. *b.*

OPHTHALMOMETRE, (*Anatom.*) inſtrument inventé par M. Petit. III. 62. *b.*

OPHTHALMOXYSTRE, (*Chir.*) inſtrument de chirurgie. Petite broſſe très-utile pour la ſcarification des yeux. XI. 504. *b.*

OPIATE, (*Pharmac.*) origine de ce mot. Ce qui a été dit au mot *électuaire*, ſur l'électuaire officinal, convient parfaitement à l'opiate. De la maniere d'adminiſtrer ce remede. XI. 505. *a.*

Opiate *de Salomon*, (*Pharm. Mat. médic.*) ſa compoſition. Obſervation ſur certaines répétitions puériles de mêmes ingrédiens qui entrent dans cet opiate ſelon la pharmacopée de Paris. XI. 505. *a.*

OPICIENS, *voyez* Osques.

OPILATION, (*Médec.*) *voyez* Pales couleurs, Splénétique. Dépravation d'appétit qui accompagne ſouvent cette maladie. XII. 544. *b.*

OPIMES, *Dépouilles*, (*Antiq. rom.*) étalage qu'on faiſoit des dépouilles militaires. Différences entre ces ſortes de trophées & les dépouilles tirées du pillage des villes. Fabius Maximus loué de ce qu'il avoit laiſſé aux Tarentins les tableaux & les ſtatues des dieux. La gloire de tuer dans le combat le chef des ennemis, & de lui enlever ſes armes, étoit très-recherchée. Loi de Numa ſur les dépouilles opimes. Signification du mot *opime*. Deſcription que donne Plutarque du triomphe de Marcellus après qu'il eut défait les Gaulois, & tué leur roi Viridomare. XI. 505. *b.* Quels ſont les trois capitaines romains qui ont remporté les dépouilles des rois de leurs ennemis. Un ſimple ſoldat pouvoit remporter les dépouilles opimes, & les conſacrer à Jupiter Féretrien. Erreur de Plutarque ſur ce ſujet. *Ibid.* 506. *a.*

OPIMIEN, *vin*, (*Litt.*) Quel eſt ce fameux vin que les poëtes ont immortaliſé. XI. 506. *a.*

OPINER *de la main*, (*Antiq. grecq.*) Maniere d'opiner chez les Athéniens. Comment Cicéron s'en moque. Obſervations ſur le décret appellé *pſephiſma*. XI. 506. *b.*

Opiner. Deux manieres d'opiner chez les Athéniens. IX. 117. *a.* XV. 639. *a.* Sénateurs romains qui n'opinoient point ordinairement. XII. 324. *b.* Diſpenſe pour opiner. IV. 1041. *a.*

OPINIATRETÉ, *Obſtination*, (*Synonyme*) Différence entre ces mots. Obſervations ſur ces deux défauts du caractere. XI. 506. *b.*

Opiniatreté, *Entêtement*, (*Synon.*) XVII. 770. *b.*

OPINION, (*Logiq.*) définition. XI. 506. *b.* On ſoutient communément dans l'école, que l'opinion n'eſt pas incompatible avec la ſcience ſur un même ſujet. Obſervations ſur cette propoſition. Différence entre la ſcience & l'opinion. *Ibid.* 507. *a.* Quelle eſt la ſorte d'obſcurité eſſentielle à la foi. *Ibid. b.*

Opinion. Différence entre opinion, ſentiment, avis, I. 879. *a.* XV. 57. *b.* entre opinion, penſée, ſentiment. XII. 309. *a.* Des opinions vraiſemblables. XVII. 482. *b.* Autorité de l'opinion. IX. 360. *a.* Cauſes de la diverſité des opinions ſelon les ſceptiques. V. 831. *b.*

Opinion *dangereuſe*, (*Théolog.*) II. 820. *a.*

Opinions, (*Juriſpr.*) avis de chaque juge. XI. 507. *b.* Différentes manieres de recueillir les opinions, chez les Grecs & chez les Romains. De la maniere d'opiner en France dans les différens conſeils & tribunaux. Du partage d'opinions. *Ibid.* 508. *a.* Secret qu'on doit obſerver par rapport aux opinions. *Ibid. b.*

Opinion. Du partage d'opinion en matiere civile & en matiere criminelle. III. 750. *b.* IV. 855. *b.* 856. *a.* XII. 86. *a*, *b.*

OPISTHODOMOS, (*Antiq. grecq.*) nom du lieu du tréſor public d'Athenes. Origine de ce nom. Défenſe de propoſer de toucher à ce tréſor. Dieux tutélaires de ce dépôt, *&c.* XI. 508. *b.*

OPISTHOTONOS, (*Médec.*) eſpece de convulſion, qui plie toutes les parties du corps en arriere. Deſcription de cette maladie. XI. 508. *b.* Prognoſtic. *Voyez*-en les cauſes aux mots *Convulſion*, *Spaſme*; où vous trouverez auſſi le traitement qu'il convient d'employer. Autres directions ſur le traitement de cette maladie. *Ibid.* 509. *a.*

OPITIUS, (*bible d'*) II. 224. *a.*

OPITZ, poëte allemand. *Suppl.* IV. 447. *b.*

OPIUM, (*Hiſt. nat. des drog.*) ſous quelle forme nous le recevons. Lieux d'où il vient. XI. 509. *a.* Choix du meilleur. Deux ſortes de ſuc de pavot ſelon les anciens. Quel eſt celui que l'on nous fournit aujourd'hui. Deſcription de la plante dont on le tire. Comment on le recueille. *Ibid. b.* Comment on le prépare en Perſe. Autre maniere de le préparer. Maniere de faire une liqueur célebre chez les Perſes, appellée *cocomar*. Autre ſorte d'opium dont parle Kœmpfer, qui réjouit, & qui cauſe une agréable ivreſſe. *Ibid.* 510. *a.*

Opium, méthode du docteur Hervei pour tirer l'opium des têtes de pavot. XVI. 152. *b.* Lieu d'où l'on tire le meilleur. *Suppl.* I. 35. *b.* Opium qui ſe fait à Java. 865. *a.* Conſidérations ſur les effets de l'opium. *Suppl.* IV. 808. *a*, *b.* 809. *a.* Son effet ſur les dervis. IV. 871. *a.* Emplatre d'opium contre les maux de dents. V. 592. *a.*

Opium cyrénaïque, (*Mat. médic.*) nom donné à *l'aſſa fœtida*. XI. 510. *a.*

OPOBALSAMUM, (*Hiſt. des drogues*) ſorte de réſine: Deſcription de la plante qui la fournit: lieu où elle ſe trouve. Deſcription de l'opobalſamum. Caracteres de celui qui eſt naturel & récent. Quel eſt celui que les anciens recueilloient. Deux eſpeces de ce baume, aujourd'hui reconnues. Manieres de les recueillir. XI. 510. *b.* Maladies dans leſquelles on emploie ce baume. Comment les Egyptiens s'en ſervent pour ſe rendre la peau douce & polie. Compoſition du lait virginal avec ce baume. Noms que lui donnent les médecins dans leurs ordonnances. *Ibid.* 511. *a.* Obſervations ſur le ſens du mot hébreu *ẓori*, que nous avons traduit par celui de *baume*. Sentiment de l'auteur ſur le *ẓori* de Galaad. Etymologie du mot *opobalſamum*. Uſage qu'on fait de ce baume dans la thériaque & le mithridate. Quel en eſt le prix ſur les lieux. *Ibid. b.*

OPOCARPASUM, (*Hiſt. des drog. anc.*) ſorte de ſuc végétal. Ses funeſtes effets. XI. 511. *b.*

OPODELTOCH, (*Pharm.*) compoſition de l'emplatre de ce nom. Obſervation ſur ſes propriétés. XI. 511. *b.*

OPOPANAX, (*Hiſt. des drog.*) ſorte de ſuc végétal. Sous quelle forme on l'apporte. Choix du meilleur. Incertitude ſur la plante d'où on le tire. Ses propriétés. Principes qui entrent dans ſa compoſition. XI. 512. *a.*

OPORIN, (*Jean*) imprimeur. VIII. 628. *a.*

OPORTO, moyen de donner à un vin la couleur de celui d'Oporto. XVII. 295. *b.*

OPOSSUM. (*Hiſt. nat.*) *Voyez* Philandre: quelques-uns regardent le taïibi comme le mâle de l'opoſum. XV. 832. *b.*

OPOSSY, (*Botan.*) eſpece d'arek. *Suppl.* I. 549. *a*, *b.*

OPPIA, *loi*. IX. 666 *a.*

OPPIDUM, (*Litt. Géogr.*) les anciens employoient indifféremment les mots *urbes* & *opida*. Etymologie du mot *oppidum*. XI. 512. *b.*

OPPILATION, (*Médec.*) ſignification littérale de ce mot. Acception ſous laquelle on l'emploie aujourd'hui. XI. 412. *b.* *Voyez* Pales-couleurs, Pica, Mariage.

OPPIUS, récompenſe de ſa piété envers ſon pere. XVI. 675. *a.*

OPPOSANT, *tiers-* (*Juriſp.*) XVI. 325. *a.*

OPPOSÉ. (*Logiq.*) Différence entre oppoſé & contraire. IV. 121. *b.* Propoſitions oppoſées. XIII. 479. *a.*

Opposés, (*Géom.*) angles oppoſés au ſommet. XI. 512. *b.* Angle externe oppoſé. Angle interne oppoſé. Cônes oppoſés. Sections oppoſées. *Ibid.* 513. *a.*

Opposé, (*Blaſon*) XI. 513. *a.*

OPPOSER, (*Gramm.*) XI. 513. *a.*

Opposer, (*Eſcrime*) tirer avec oppoſition. Détails ſur cette maniere de tirer. XI. 513. *a.*

OPPOSITION. (*Aſtronom.*) Oppoſition de la lune au ſoleil. Eclipſes de lune dans cette circonſtance. Mars dans le tems de ſon oppoſition avec le ſoleil, eſt beaucoup plus proche de la terre que du ſoleil. XI. 513. *b.*

Oppoſition, étoiles en oppoſition. IV. 166. *b.* Oppoſition de la lune au ſoleil. *Voyez* Syzygie.

Opposition, (*Rhétoriq.*) figure de rhétorique. Elégance de cette figure. Exemple tiré de la Henriade. XI. 513. *b.* *Voyez* Oxumoron.

Opposition, (*Juriſpr.*) XI. 513. *b.*

Oppoſition, converſion d'appel en oppoſition. IV. 166. *b.* Débouté d'oppoſition. 657. *b.*

Oppoſition à fin d'annuller. Elle ſe fait par rapport à la forme, ou par rapport à la matiere. Par qui cette oppoſition peut ſe faire. XI. 513. *b.*

Oppoſition à fin de conſerver. Cette oppoſition eſt reçue par-tout juſqu'à l'adjudication. XI. 513. *b.*

Oppoſition aux criées. XI. 514. *a.*

Oppoſition au décret volontaire ou forcé. XI. 514. *a.*

Oppoſition à la délivrance. XI. 514. *a.*

Oppoſition à fin d'hypotheque. XI. 514. *a.*

Oppoſition à un arrêt. XI. 514. *a.* *Voyez* Rebellion.

Oppoſition à fin de charge. XI. 514. *a.*

Oppoſition aux lettres de ratification. XI. 514. *a.*

Oppoſition mendiée. XI. 514. *b.*

Oppoſition à un mariage. Regiſtres où les curés tranſcrivent ces ſortes d'oppoſitions. Ils doivent faire ſigner les oppoſitions par ceux qui les font. Quelles ſont celles dont l'official peut connoître. XI. 514. *b.*

Oppoſition à l'ordre. XI. 514. *b.*

Oppoſition à une ſaiſie. XI. 514. *b.*

Oppoſition au ſceau. Epoque de cet uſage. Effets de ces oppoſitions. Deux ſortes d'oppoſitions au ſceau; l'oppoſition au titre, & celle à fin de conſerver. XI. 514. *b.* Des formalités qui les concernent, & de leurs effets. *Ibid.*

Oppoſition au ſcellé. XI. 515. *a.*
Oppoſition à une ſentence. XI. 515. *a.*
Oppoſition en ſous-ordre. XI. 515. *a.*
Oppoſition en ſurtaux. XI. 515. *b.*
Oppoſition tierce à un mariage. XI. 515. *b.* *Voyez* TIERCE.
Oppoſition tierce à un jugement. XI. 515. *b.* *Voyez* TIERCE.
Oppoſition à un titre. XI. 515. *b.*
Oppoſition à la vente. XI. 515. *b.*

OPPRESSEUR. (*Gramm.*) S'il y a peu de ſûreté pour les oppreſſeurs de la liberté des peuples, ce n'eſt que dans les premiers inſtans de l'oppreſſion. XI. 515. *b.* Les oppreſſeurs regardent les peuples comme des animaux vils, qui ne ſont faits que pour ſervir à leurs projets & à leurs caprices. *Ibid.* 516. *a.*

OPPRESSION, (*Medec.*) ſymptôme commun à diverſes maladies. XI. 516. *a.*

OPPULENCE, *voyez* OPULENCE.

OPS, (*Mythol.*) ou RHÉA, femme de Saturne. Comment on la repréſentoit. Obſervations ſur le tréſor qui étoit renfermé dans ſon temple à Rome. XI. 516. *b.*

Ops, *voyez* les articles RHÉA & TERRE: fêtes des Romains en ſon honneur. XI. 493. *b.*

OPTAT, (*Saint*) X. 307. *b.*

OPTATIF, (*Gramm.*) mode perſonnel & oblique qui renferme en ſoi l'idée acceſſoire d'un ſouhait. Il admet les mêmes différences de tems que le ſubjonctif. La langue latine n'a point de mode optatif. XI. 516. *b.*

Optatif, pourquoi ce mode a été appellé conjonctif & ſubjonctif. III. 871. *b.* 872. *a.* Explication de ce mode. 879. *b.* Selon Port-Royal on ne doit point admettre d'optatif en latin ni en françois. IV. 695. *a.*

OPTER, *Choiſir*, *Faire choix*, *Elire*, *Préférer*, (*Synon.*) III. 362. *b.*

OPTIMATES, (*Hiſt. anc.*) diſtinction que l'on faiſoit à Rome des *optimates* & des *populares*. XI. 516. *b.*

OPTIMISME. (*Philoſoph.*) *Voyez* MALÉBRANCHISME & LÉIBNITZIANISME. Autres ouvrages à conſulter. Difficultés très-embarraſſantes pour les partiſans de l'optimiſme. XI. 517. *a.*

Optimiſme, réflexion ſur l'opinion de ceux qui regardent les déſordres actuels comme la preuve d'un état à venir. II. 193. *b.* Développement du ſyſtême de Léibnitz ſur l'optimiſme. X. 25. *b.* &c. Comment le P. Malebranche a développé & défendu ce ſyſtême. 26. *b.*

OPTIMUS, (*Lang. lat.*) étymologie de ce ſuperlatif. III. 750. *a.*

OPTIQUE. (*Anatom.*) Deſcription des nerfs optiques. XI. 517. *a.* Ces nerfs ſe rapprochent & s'uniſſent, mais ils ne ſe croiſent pas. Exemples qui le prouvent. Différentes obſervations ſur ces nerfs. *Ibid. b.*

Optique, deſcription des nerfs optiques. *Suppl.* IV. 37. *a.* 108. *b.* Leur origine dans le cerveau. *Suppl.* II. 141. *b.* Couches des nerfs optiques. *Suppl.* III. 942. *b.* 943. *a.*

OPTIQUE. (*Science*) Différentes acceptions de ce mot. XI. 517. *b.* *Voyez* VUE, VISIBLE, VISION, CATOPTRIQUE, DIOPTRIQUE & PERSPECTIVE, LUMIERE, COULEUR, &c. Traités ſur l'optique: ceux de Barrow & de Newton. Définition de l'*optique* priſe dans le ſens le plus particulier & le plus ordinaire à ce mot. Elle eſt une branche de la philoſophie naturelle, parce qu'elle rend raiſon d'une infinité de phénomenes phyſiques, qui ſeroient inexplicables ſans ſon ſecours. Difficultés attachées à cette partie importante des mathématiques. *Ibid.* 518. *a.* Principaux ouvrages qui en traitent. Deux livres d'optique attribués à Euclide. Traité d'optique compoſé par Ptolomée, auteur de l'Almageſte. Ouvrage de Mauroclius de Meſſine ſur ce ſujet. Obſervations ſur ce qu'on peut recueillir de cette ſcience dans les ouvrages de Porta, de Kepler, d'Antoine de Dominis, de Jacques Grégori, de Barow. *Ibid. b.* Ouvrage anglois de M. Smith ſur l'optique. Auteurs qui ont traité de la perſpective. Deux queſtions à réſoudre dans l'optique; celle de la diſtance apparente d'un objet, & celle de ſa grandeur apparente. *Ibid. b.* Sur les loix de la viſion par les rayons réfléchis ou rompus. *Voyez* APPARENT, MIROIR, CATOPTRIQUE & DIOPTRIQUE.

Optique de Newton. XVII. 633. *a.* Figures d'optique nommées anamorphoſe. I. 404. *a*, *b.* Propriété de l'ellipſe dont on fait uſage dans l'optique. V. 518. *b.* Examen de quelques queſtions d'optique. *Suppl.* II. 636. *a*, *b*, &c. Récréations d'optique. 639. *b.* Machines d'optique indiquées à l'article *Hydromantie*. VIII. 374. *b.*

Optique, *adj.* Cône optique. Axe optique. Verres optiques. Inégalité optique *en Aſtronomie*: explication de cette inégalité par un exemple. XI. 519. *a.* On l'appelle optique, pour la diſtinguer de l'inégalité réelle. *Ibid. b.* Illuſions optiques. *Voyez* DISTANCE APPARENTE. Pinceau optique ou pinceau de rayons. Lieu optique *en Aſtronomie*. Pyramide optique. Triangle optique. Rayons optiques. *Ibid.* 520. *a.*

OPULENCE, il eſt rare qu'elle n'augmente pas la méchanceté naturelle, & qu'elle faſſe le bonheur. XI. 520. *a.*

Opulence. *Voyez* FORTUNE & RICHESSE. L'opulence & la miſere conſidérées comme ſuite de la mauvaiſe adminiſtration. VIII. 676. *a.*

OPUNTIA, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. *Voyez* RAQUETTE. Eſpece d'opuntia ſur laquelle ſe nourrit la cochenille. XI. 520. *b.* *Voyez* NOPAL.

OPUS, (*Géogr.*) iſle de la Dalmatie. Son air eſt malſain, mais ſa poſition importante aux Vénitiens. XI. 520. *b.*

Opus, ville de Béotie, *voyez* TALANDA.

OR

OR, (*Minéralog. Chym.*) caracteres & propriétés de l'or. Principes qui le compoſent. XI. 520. *b.* Etat dans lequel il ſe trouve dans les mines. Quelle eſt la matrice ou la miniere la plus ordinaire de ce métal. Mine d'or couleur de foie en Hongrie. Il n'eſt point impoſſible que l'or ſe minéraliſe, quoiqu'on n'ait point encore trouvé de mine d'or proprement dite. On trouve des particules d'or mêlées accidentellement avec des mines d'autres métaux. Exemples qu'en fourniſſent quelques mines de Hongrie. *Ibid.* 521. *a.* L'or ſe trouve plus communément dans pluſieurs eſpeces de terre & de ſable. Un grand nombre de rivieres charrient des paillettes d'or avec leur ſable. Il ne paroît point que la chaleur du ſoleil contribue plus à la génération de ce métal qu'à celle des autres. Cependant il faut avouer que ce métal ſe rencontre en plus grande abondance dans les climats chauds. Comment les habitans de la côte de Guinée recueillent la poudre d'or dont ils trafiquent avec les Européens. Différens lieux de l'Afrique où l'on trouve de l'or. *Ibid. b.* Mines d'or en Amérique. Comment il ſe trouve dans le Pérou, le Potoſi & le Chily. Terres qui contiennent de l'or, appellées *lavaderos* par les Eſpagnols. Moyen par lequel on s'aſſure que ces terres contiennent de l'or. Maſſes d'or appellées *pépitas* qu'on y trouve quelquefois. Comment on ſépare l'or du ſable ferrugineux, avec lequel il eſt encore mêlé après le premier lavage. Deſcription des terres où cet or ſe trouve. *Ibid.* 522. *a.* Origine de l'or qui ſe trouve dans les couches de la terre & à ſa ſurface. Comment on obtient l'or contenu dans des filons ſuivis, & enveloppé dans le quartz. *Ibid. b.* Mines de Hongrie: leur exploitation. Comment on obtient l'or qui ſe trouve dans les rivieres. *Ibid.* 523. *a.*

Or. Mines d'or en Afrique. *Suppl.* I. 194. *a.* Or d'Arabie. 506. *b.* De celles que les anciens Gaulois ont exploitées dans leur pays. *Suppl.* III. 188. *b.* Eſpece d'or de Madagaſcar. IX. 925. *b.* Maſſes d'or appellées pépites. XII. 324. *a.* Fleuves qui roulent de l'or. VI. 869. *b.* Paillettes d'or qu'on trouve dans le ſable de quelques rivieres. XI. 748. *a*, *b.* Or trouvé dans les lavoirs d'Andecoll en Amérique. IX. 315. *a.* Du travail des mines. X. 433. *b.* Moyen dont on ſe ſert en pluſieurs pays pour tirer l'or de la mine. I. 314. *b.* X. 374. *a.* Maniere de tirer l'or des terres par le lavage. IX. 314. *b.* Comment on ſépare l'or contenu dans l'argent. IV. 851. *a*, *b.* V. 993. *a.* Moyen de dépouiller un alliage d'or & d'argent du cuivre qu'il contient. VI. 920. *b.* Purification de l'or. XI. 529. *b.* Travail des mines d'or. Vol. VII. des planch. métallurgie.

Or. Des propriétés phyſiques & des différens effets de l'or dans les opérations de la chymie. Or blanc ou pâle. Comment quelques chymiſtes ont prétendu blanchir l'or. Poids d'un pied cube d'or. Obſervations ſur ſa ductilité. X. 523. *a.* Le feu le plus violent ne produit aucune altération ſur ce métal. Sa diſpoſition à s'unir au mercure. Diſſolvans de l'or. Précipitations de l'or diſſous dans l'eau régale. Alliages de ce métal avec d'autres. Comment on l'en dégage. *Ibid. b.* Maniere la plus ſûre de le purifier. Autres moyens employés pour cela. Précipitation de l'or diſſous dans l'eau régale par le moyen d'une huile eſſentielle. Moyen de le volatiliſer. Cryſtalliſation de l'or. Obſervation ſur ſa calcination. *Ibid.* 524. *a.* Des vertus médicinales attribuées à ce métal. Maniere d'évaluer la pureté de l'or. *Ibid. b.* Moyens imaginés pour donner à l'or différentes nuances. *Ibid.* 525. *a.*

Or, quoique le plus denſe de tous les métaux, il contient plus de vuide que de ſubſtance. IV. 833. *b.* Rapport de la peſanteur ſpécifique de l'or à celle de l'eau commune. V. 187. *a.* Différence de poids entre l'or & l'étain. VI. 921. *a.* Sur la peſanteur ſpécifique de l'or, *voyez* PESANTEUR. De la ductilité de l'or. II. 156. *b.* V. 156. *b.* 157. *a*, *b.* Obſervation de Halley Rohaut & Boyle ſur cette grande ductilité. VI. 790. *a.* Diviſibilité de ce métal. IV. 1075. *a.* Affinage de l'or. I. 160. *b.* Pourquoi l'air ne peut le diſſoudre. I. 234. *a.* Maniere de diſſoudre l'or par l'*hépar ſulphuris*. VIII. 133. *a.* L'or ne peut s'unir au ſoufre. XV. 400. *a.* Sa diſſolution par l'eau régale. XIII. 911. *a*, *b.* Alliage de l'or.

I. 283. *b.* 286. *a.* Comment on exprime les degrés de cet alliage. II. 672. *a.* Amalgamation de l'or. I. 314. *a.* Maniere de le fondre. II. 156. *a.* Effets de la fuſion du fer avec l'or. VI. 496. *b.* L'or & l'argent ſe diſſolvent l'un l'autre & ſe mêlent avec le fer. 915. *b.* Fondant dont on ſe ſert pour la fuſion de l'or. 920. *a.* Chaux d'or. I. 314. *a.* La calcination de l'or ne paroit pas abſolument impratiquable. II. 543. *b.* Précipitation de l'or en couleur pourpre par le moyen de l'étain; uſages qu'on peut faire de ce précipité. VI. 8. *b.* Autres précipitations de l'or ſur leſquelles il faut conſulter l'article PRÉCIPITATION. Poudre d'or dite poudre ſolaire. XIII. 189. *a.* Moyen de faire de la poudre d'or. XI. 529. *b.* XVII. 100. *b.* Préparations chymiques d'or, *voyez* SOLAIRE. Comment on blanchit l'or. II. 272. *b.* Comment on lui rend ſa couleur naturelle. IV. 333. *a.* Sur l'art prétendu de faire l'or, *voyez* PIERRE PHILOSOPHALE. XII. 577. *b.*

OR, (*Mat. médic.*) Les Arabes ſont les premiers qui en ont recommandé la vertu. Propriétés qu'eux & les chymiſtes lui attribuent. Celles que lui reconnoiſſent les théoriciens modernes. Les médecins raiſonnables ne croient plus à ces prétendues vertus. XI. 525. *a.* Obſervations ſur les propriétés attribuées au vitriol de ſel & à l'or fulminant. Le ſeul remede tiré de l'or, qui ſoit aujourd'hui en uſage, eſt celui qui eſt connu ſous le nom de *teinture d'or* ou *d'or potable de mademoiſelle de Grimaldi.* Maniere de le préparer. Principe des vertus de cette teinture. *Ibid. b.* Compoſition & propriété des gouttes jaunes du général de la Mothe. A quel deſſein les apothicaires couvrent leurs pilules de feuilles d'or ou d'argent. *Ibid.* 526. *a.*

Or potable végétal. IX. 389. *b.*

OR, *terre d'* (*Hiſt. nat.*) ce nom donné à pluſieurs eſpeces de terre qui ne contiennent point d'or. Terre que les Italiens appellent *terra vergine doro.* XI. 526. *a.*

OR, (*Arts & Métiers*) Or mat. Or bruni. Or réparé. Or bretelé. Or de moſaique. Or rougeâtre & verdâtre. Or à l'huile. Or moulu. Or en coquille. Ouvrage à conſulter. XI. 526. *a.*

Or fin. Cet or ne peut être exactement au titre de vingt-quatre karats. XI. 526. *a.* De même que l'argent fin ne peut ſe trouver exactement au titre de douze deniers. Les eſſais d'argent demandent beaucoup plus de ſoins & d'attentions que ceux d'or. *Ibid. b.*

Or au titre. XI. 526. *b.*

Or bas. XI. 526. *b.*

Or au titre, poids qui exprime la perfection de l'or. II. 673. *a.* Des degrés d'alliage de l'or; quel eſt le moins eſtimable: défenſe de travailler l'or au-deſſous de vingt-trois karats en France. 672. *a.* Du titre de l'or pour les ouvrages. XVI. 361. *b.*

Or bruni. XI. 526. *b.*

Or bruni: comment les doreurs bruniſſent l'or. II. 450. *b.*

Or en chaux: attention qu'on doit apporter en l'achetant. Tromperie des affineurs. XI. 526. *b.*

Or aigre. Pourquoi l'or qu'on travaille doit être allié. XI. 526. *b.* La cauſe de ſon aigreur vient de ſon alliage avec le cuivre. Lorſque l'alloi donne de l'aigreur, on s'en apperçoit aiſément dans le bain. Des moyens de l'adoucir. Comment on reconnoît dans le bain que l'or ſera ductile. L'attouchement du fer aigrit l'or en fuſion & adoucit l'argent. *Ibid.* 527. *a.*

Or poreux. Cauſe de cet inconvénient dans l'or & dans l'argent. Moyen de le prévenir, & d'y remédier. XI. 527. *b.*

Or chargé d'émeril. Procédés à ſuivre pour l'en purger totalement. XI. 527. *b.*

Or d'eſſai. XI. 528. *a.*

Or de couleur. Pourquoi l'on emploie des ors colorés. Ors de couleurs de cinq ſortes. Comment on compoſe l'or rouge, l'or verd, l'or gris ou bleu, & le blanc. Maniere de former différentes nuances de verd. XI. 528. *a.*

OR, *marc d'* (*Poids*) Poids de huit onces d'or. Ses diviſions & ſubdiviſions. Son prix. XI. 528. *a.*

OR, (*Comm.*) De la proportion entre l'or & l'argent dans les lieux de commerce. III. 129. *b.* Valeur préſente du marc d'or monnoyé. IX. 700. *a.* Variations dans l'abondance & la valeur de l'or. X. 645. *a*, *b.* Anciennes proportions entre la valeur de l'or & celle de l'argent. 651. *a*, *b.* Le ſouverain ne doit pas fixer cette proportion. 647. *b.*

Or novellan, expreſſion uſitée dans le Pégu. XI. 528. *b.*

Or en feuille. II. 156. *a*, *b.* &c. Prix de cet or. *Suppl.* II. 737. *b.*

Or en pâte, deſtiné à réparer des accidens arrivés à une piece finie. Maniere de compoſer cette pâte, & de l'employer ſur l'or & ſur l'argent. XI. 528. *b.*

Or en coquille. Compoſition & uſage. XI. 529. *a.*

Or mat. XI. 529. *a.*

Or battu. Voyez BATTEUR.

Or en lames. XI. 529. *b.*

Or trait. XI. 529. *b.*

Or filé. XI. 529. *b.*

Or faux. XI. 529. *b.*

Or moulu. Maniere de le faire. Les Allemands emploient pour donner à leur dorure une couleur haute, des cires compoſées. XI. 529. *a.* Recette de ces cires. Autres recettes pour conſerver la dorure des pieces d'orfévrerie que l'on ſeroit obligé de reporter au feu pour reſſouder. *Ibid. b.*

Or moulu. Maniere de l'employer pour la dorure. *Suppl.* II. 737. *b.*

Or en poudre. Maniere de faire cette poudre & de l'employer. XI. 529. *b.*

Or en poudre. Poudre ſolaire. XIII. 189. *a.* Moyen de faire de la poudre d'or. XVII. 100. *b.*

OR, *purification de l'* (*Monnoyage*) XI. 529. *b.* Procédé à ſuivre pour cette purification. *Ibid.* 530. *a.*

Or, purification de l'. Procédé par l'antimoine. VII. 365. *a.* XIV. 41. *a.* Comment à Schemnitz on purifie l'or qui ſe trouve dans les mines d'argent. XIV. 762. *a.* Cémentation pour la purification de l'or. II. 811. *a*, *b.* Moyen de dépouiller un alliage d'or & d'argent du cuivre qu'il contient. VI. 920. *b.* Affinage de l'or. I. 160. *b.*

Or-ſol. XI. 530. *a.*

Or à dorer les livres. XI. 530. *a.*

OR *horizontal*, (*Chymie*) Azoth de Heſſingius. I. 912. *b.*

OR, (*Ecrit.*) Deux moyens pour écrire en lettres d'or. XI. 530. *b.*

OR, (*Blaſon*) Comment on le repréſente en gravure. Sans or ou ſans argent il ne peut y avoir de bonnes armoiries. Dans les cottes d'armes des nobles, l'or s'appelle *topaſe*, & dans celles des princes ſouverains, *ſol.* L'or conſidéré comme ſymbole. XI. 530. *b. Voyez Suppl.* III. 916. *b.*

OR, (*Blaſon*) Maniere de repréſenter ce métal. Sa ſignification dans les armoiries. *Suppl.* IV. 165. *a.*

OR *de Toulouſe*, (*Litt.*) proverbe chez les Romains, qui ſignifioit un bien qui entraînoit la perte de celui qui le poſſédoit. L'origine du proverbe eſt la priſe de Toulouſe par Quintus-Cepion. Détails ſur ce ſujet. XI. 530. *b.*

OR, *âge d'* (*Mythol.*) Deſcription poétique de ces tems d'innocence & de bonheur. XI. 531. *a.*

Or, âge d'. La chimere de l'âge d'or réaliſée dans l'iſle d'Oueſſant ſur les côtes de Bretagne. XI. 701. *b.* Quel a été le véritable état de l'âge d'or. 368. *a*, *b.*

ORACLE, (*Théolog. paien.*) On ne ſe contenta pas de faire rendre des oracles à tous les dieux, ce privilege paſſa juſqu'aux héros. Enumération des principaux oracles. Différentes manieres dont ils ſe rendoient. Le but de cet article eſt de combattre l'opinion de ceux qui les attribuent au démon, & qui les font ceſſer à la naiſſance de Jeſus-Chriſt. Les réflexions ſuivantes ſeront tirées du diſcours de M. de Fontenelle ſur les oracles. XI. 531. *b.* Les anciens chrétiens ont penſé que les oracles étoient rendus par les démons, à cauſe de quelques hiſtoires ſurprenantes d'oracles qu'on croyoit ne pouvoir attribuer qu'à des génies. Conſidérations qui rendent ces hiſtoires ſuſpectes. *Ibid.* 532. *a.* L'opinion ſur les oracles opérés par les démons, décharge le paganiſme d'une bonne partie de l'extravagance, & même de l'abomination que les ſaints peres y ont toujours trouvée. Dans quelle vue Porphyre avouoit ſi volontiers que les oracles étoient rendus par de mauvais démons. Les philoſophes grecs partagés ſur le fait des oracles. *Ibid. b.* Les oracles furent dans un certain tems aſſez peu eſtimés des grands & du peuple même. Les anciens chrétiens n'ont pas tous cru que les oracles fuſſent rendus par les démons. Paſſage de Clement d'Alexandrie ſur ce ſujet. Sentiment d'Euſebe. Complaiſance qu'avoient les oracles pour les princes qui s'étoient une fois rendus redoutables. *Ibid.* 533. *a.* Les nouveaux oracles qu'on établiſſoit quelquefois, font autant de tort aux démons que les oracles corrompus. Ignorance à la faveur de laquelle les premiers oracles s'établirent. Obſervations générales ſur les artifices au moyen deſquels les prêtres rendoient leurs oracles. *Ibid. b.* Des oracles qui ſe rendoient ſur des billets cachetés. Explications fort ſimples du merveilleux qu'ils renfermoient. XI. 534. *b.* Différentes ſortes d'officiers dévoués à l'oracle, & qui tous avoient leurs départemens particuliers pour les intérêts du dieu. Comment on peut expliquer les oracles rendus par des ſonges. De l'ambiguité des oracles, nouvelle reſſource que les prêtres ſe ménageoient: Exemples. *Ibid.* 535. *a.* Découvertes faites dans le démoliſſement des temples, de différens moyens que les prêtres ont employés pour rendre leurs oracles. *Ibid. b.*

Oracles, leur origine. X. 371 *b.* Miniſtre qui interprétoit & rangeoit par écrit les oracles des dieux. XIII. 462. *a.* Réflexions ſur la vanité des oracles. V. 174. *b.* De leur ambiguité. I. 321. *a.* Recueils d'oracles dreſſés à Rome. XV. 158. *a.* Le fanatiſme des oracles fut moindre à Rome que chez les Grecs. XIV. 86. *a.* Différentes ſortes d'oracles. Oracles qui ſe rendoient avec des oſſelets. I. 778. *a.* II. 67. *a*, *b.* Oracles par billets cachetés. 219. *b. Suppl.* I. 272. *b.* Oracles par le moyen

des dés. II. 67. *a.* III. 531. *a.* Oracles ventriloques. XI. 297. *a.* XVII. 33. *b.* Comment parloit l'oracle de Delphes. *Suppl.* I. 489. *a.* Des ventriloques ou engaſtremithes qui rendoient les oracles d'Apollon. *Ibid. b.* Oracles parlans. XV. 158. *a.* Oracles en ſonge. XVI. 217. *b.* Oracles par le ſort. XV. 376. *b.* Le plus reſpecté des oracles, fut celui de Jupiter Ammon. *Suppl.* I. 366. *b.*

Oracles, du tems où les oracles ont ceſſé. Obſervations qui prouvent qu'ils ont duré plus de 400 ans après Jeſus-Chriſt, & qu'ils ne ſont devenus entiérement muets, qu'avec l'entiere deſtruction du paganiſme. XI. 535. *b.* Cauſes qui firent décheoir les oracles, indépendamment des progrès du chriſtianiſme. *Ibid.* 536. *b.* Eloge des ouvrages de MM. Van-Dale & de Fontenelle ſur les oracles. Ce dernier juſtifié par M. du Marſais contre les imputations du P. Balthus, jéſuite. L'analyſe de cette juſtification ſe trouve à la tête du tome VII. de l'Encyclopédie, dans l'éloge de M. du Marſais. Du nombre prodigieux d'oracles accrédités dans le paganiſme. XI. 537. *a.*

ORACLE *d'Ammon*, (*Théolog. païen.*) Célébrité de cet oracle. Les prêtres de ce dieu ne furent pas toujours également faciles à corrompre. Comment ils rendoient ſes oracles. Obſervations ſur le nom de ce dieu. XI. 537. *b.* *Voyez* HAMMON.

Oracle de Cérès à Patræ. XII. 174. *a.*

Oracle de Claros. Comment le prêtre d'Apollon de Claros rendoit les réponſes du dieu. XI. 537. *b.* Paſſage de Tacite ſur cet oracle. *Ibid.* 538. *a.*

Oracle de Clitumne, dieu d'un fleuve d'Ombrie. Deſcription que Pline le jeune donne de cet oracle. XI. 538. *b.*

Oracle de Delphes. IV. 794. *b.* *Suppl.* I. 489. *a*, *b.*

Oracle de Dodonne, ſon origine. Fable ſous laquelle on a caché cette origine. Explications de cette fable. XI. 538. *a.* De la maniere dont Jupiter rendoit ſes oracles à Dodone. Réponſe de cet oracle qui devint funeſte à la prêtreſſe qui l'avoit rendue. *Ibid. b.* Réponſe ambiguë de l'oracle de Dodone, qui fit périr Alexandre, roi d'Epire. Fin de cet oracle. Véritable époque de ſon commencement. *Ibid.* 539. *a.* *Voyez* DODONE.

Oracle d'Eſculape, dans l'iſle du Tibre. Ce dieu rend la vue à un aveugle. Deux autres guériſons qu'on lui attribuoit. Obſervations ſur les inſcriptions où ces faits ſont atteſtés. XI. 539. *a.*

Oracle d'Héliopolis. Comment il rendoit ſes réponſes. XI. 539. *a.*

Oracles qu'Hercule rendoit par le moyen des dés. II. 67. *a.* III. 531. *a.*

Oracle de la lune dans une iſle près des côtes de Bretagne. IX. 742. *a.*

Oracles de Mercure à Pharès. Maniere ſinguliere dont on le conſultoit, & dont il répondoit. XI. 539. *b.*

Oracle de Veſta de Pharès en Achaïe. XII. 489. *b.*

Oracle de Mopſus. Cet oracle ſe rendoit ſur des billets cachetés. Relation de la conſultation que fit de cet oracle un gouverneur de Cilicie. XI. 539. *b.*

Oracles de Sérapis, deux oracles de ce dieu, l'un à Canope, l'autre à Babylone. Rien de plus gai que les pélerinages qui ſe faiſoient à Canope en l'honneur de ce dieu. Deſcription de la fin malheureuſe de ce temple. XI. 539. *b.* Machines diſpoſées pour les fourberies des prêtres, qui furent trouvées dans ce temple. L'oracle de Sérapis à Babylone rendoit ſes réponſes en ſonge. Réponſe de cet oracle à ceux qui le conſulterent ſur la maladie d'Alexandre. *Ibid.* 540. *b.*

Oracles Sibillins. XV. 156. *a*, *b.*

Oracles du Sphinx d'Egypte. XV. 460. *b.*

Oracles de la déeſſe Syrienne. XV. 772. *b.*

Oracle de Trophonius. Hiſtoire de ce Trophonius & de ſon frere Agamedès. Origine de cet oracle. Deſcription de la maniere dont on le conſultoit & dont il répondoit. XI. 540. *a.* Deſcription du lieu où ſe rendoit l'oracle. Exemple d'un homme qui étant entré dans la caverne de Trophonius n'en eſt jamais ſorti. Réflexions de M. de Fontenelle ſur cet oracle. *Ibid. b.* *Voyez* TROPHONIUS.

Oracle de Vénus Aphacite. Signes par leſquels la déeſſe agréoit ou rejettoit les préſens qui lui étoient offerts. Obſervations ſur le temple de Vénus. XI. 541. *b.*

ORACLES *des Hébreux*, (*Critiq. ſacr.*) Différentes manieres dont l'Eternel répondoit à ceux qui le conſultoient. Différentes acceptions du mot *oracle* dans l'écriture. Quel étoit le plus fameux de tous les faux oracles de la Paleſtine. XI. 541. *a.*

Oracles des Hébreux, réflexion générale ſur l'obſcurité des oracles ſacrés. X. 64. *a.* Oracles par l'urim & le thummim. XVII. 496. *a*, *b.* Différentes manieres dont le S. Eſprit a rendu ſes oracles. 497. *a.* Bath-Kol ou fille de la voix, oracle dont il eſt parlé dans le talmud, qui a ſuccédé, ſelon les Rabbins, à la miſſion des prophetes. II. 141. *a.* *Voyez* PROPHÉTIE.

ORAGE, (*Phyſiq.*) Idée générale de la cauſe qui produit les orages & les phénomenes qui les accompagnent. Explication plus détaillée de la formation des orages. XI. 541. *b.* Pourquoi les orages deviennent plus dangereux toutes les fois que le ſoleil paroît pendant qu'ils ſe forment; & pourquoi ils ſont ſouvent précédés d'une roſée abondante qui tombe pendant la nuit, ou d'un brouillard ou petite pluie qui tombe le matin. Explication du vent impétueux qui ſe fait ſentir ordinairement lorſque les orages commencent à fondre. *Ibid.* 542. *b.* Cauſe des ouragans & des violens tourbillons qui accompagnent les orages. Celle de la grêle. *Ibid.* 543. *b.* Différences entre la glace & la grêle. *Ibid.* 544. *b.* Principes d'où ſe forment le tonnerre, la foudre & les éclairs durant l'orage. Comment il peut arriver que le tonnerre ſe faſſe entendre, ſans avoir été précédé d'aucun éclair. *Ibid.* 545. *a.* Quelquefois c'eſt le tonnerre qui allume l'éclair. Dans d'autres cas, c'eſt l'éclair qui procure cette exploſion de l'air dans laquelle conſiſte le tonnerre. Explication des effets ſi variés de la foudre. Comment il eſt poſſible que la foudre tombe en forme de pierre ou de corps dur & ſolide. *Ibid. b.* Explications des phénomenes ſuivans. 1°. Les orages ſe forment le plus ſouvent ſur le ſoir, & ſont ordinairement annoncés par un vent du levant, connu ſous le nom du vent *d'autan*; 2°. il arrive ſouvent que pluſieurs orages ſe forment au même endroit dans un même jour, quelquefois même le lendemain & les jours ſuivans; comme auſſi qu'ils ſe jettent tous du même côté, & ſuivent exactement la même voie. *Ibid.* 546. *a.* 3°. On voit quelquefois des orages ſe diviſer en deux parties, dont l'une paroît immobile, tandis que l'autre s'écarte de la premiere; 4°. les deux parties d'un orage qui ſe diviſe, prennent quelquefois différentes routes, & vont fondre en même tems l'un d'un côté & l'autre de l'autre. 5°. A meſure qu'un orage fond en s'avançant vers nous, il paroit s'étendre de tous côtés, & couvrir une plus grande partie de notre horizon. 6°. Il arrive ſouvent qu'un orage qui a été pouſſé pendant quelque tems vers un certain point de l'horizon, change tout-à-coup de direction, & ſe jette d'un autre côté. *Ibid. b.* 7°. Tous les orages ne donnent pas de la grêle. 8°. Le bruit du tonnerre varie & reçoit différentes modifications. *Ibid.* 547. *a.* Autres obſervations qui viennent à l'appui du principe du ſyſtême de l'auteur, ſavoir que l'unique cauſe des orages & des phénomenes qui les accompagnent, c'eſt *la fermentation.* Des moyens de prévenir les orages & leurs funeſtes effets. Eſſai qu'on doit faire du canon. *Ibid. b.* Effets qu'on en pourroit attendre. Uſage plus commode des boîtes-à-feu qu'on pourroit tenter au défaut du canon. XI. 548. *a.* Expérience qu'on pourroit faire dans le même but de boîtes-à-vent dans leſquelles on comprimeroit l'air, & qui produiroient cette exploſion à-peu-près ſemblable à celle de la poudre. *Ibid. b.*

Orages. Pourquoi la plupart ſurviennent après de grandes chaleurs, particuliérement vers le ſoir & pendant la nuit. *Suppl.* III. 101. *b.* De la ſenſation que fait ſur nous la chaleur qui précede un orage. *Ibid.* Il eſt rare qu'un orage accompagné d'éclairs & de tonnerres continue quelque tems ſans qu'il ſurvienne une groſſe pluie. V. 268. *a.* Eſpece d'orage appellé ſyphon. XVI. 781. *b.* Orage paſſager appellé grain de vent. VII. 833. *a.* Vertu électrique des nuages orageux. VI. 615. *b.* De leur formation & de leur électricité. *Suppl.* III. 102. *a*, *b.* *Voyez* OURAGAN, TEMPÊTE.

ORAGE, (*Poéſie.*) Traduction françoiſe d'une deſcription que fait M. Thompſon d'un orage d'automne dans les iſles Britanniques. XI. 548. *b.*

Orage, (*Phyſiq. & Littér.*) Deſcription des orages que la chaleur excite ſous la zone torride. XVII. 728. *a.* Pourquoi on a regardé l'hériſſon de mer ſur le rivage comme un prognoſtic d'un orage prochain. VIII. 161. *a.* Prêtres chez les Grecs qui obſervoient les orages & les tempêtes. II. 541. *a.* Du ſon des cloches pendant les orages. XVI. 413. *a.* *Suppl.* III. 105. *b.*

ORAIRE, (*Liturg.*) Différentes ſignifications de ce mot. XI. 548. *b.* Diſpoſition du quatrieme concile de Tolede ſur l'orarium ou étole des prêtres. Etym. du mot *orarium.* *Ibid.* 549. *b.* *Voyez* ce mot traité à ſon article.

ORAISON, *Diſcours.* (*Synon.*) Différences dans la ſignification & l'uſage de ces mots. Leur étymologie. Comment M. l'abbé Girard expoſe la différence entre les mots *harangue*, *diſcours* & *oraiſon.* XI. 549. *a.*

ORAISON, *parties d'* (*Gramm.*) diſtinguées en deux eſpeces, dont les unes ſont les ſignes naturels des ſentimens, les autres les ſignes arbitraires des idées. VIII. 828. *a.* Ces parties d'oraiſon ſont le nom, l'adjectif, l'article, la prépoſition, le verbe, l'adverbe, la conjonction & l'interjection. *Voyez* ces mots. Parties d'oraiſon indéclinables déſignées ſous le nom de particules. XII. 99. *a.* *Voyez* l'article MOT.

ORAISON *dominicale*, (*Critiq. ſacr.*) explication des demandes renfermées dans cette priere. Obſervation ſur la doxologie qui la termine. XI. 549. *b.*

ORAISON, (*Rhét. & Eloq.*) définition. Différence entre le talent de l'oraiſon & l'art qui aide à le former. XI. 549. *b.*

Toutes les queſtions dans leſquelles la perſuaſion peut avoir lieu, réduites à trois genres; le démonſtratif, le délibératif & le judiciaire. Objets de ces trois genres. Ils ne ſont pas tellement ſéparés, qu'ils ne ſe réuniſſent jamais: le contraire arrive dans preſque toutes les oraiſons. *Ibid.* 550. *a.*

ORAISON *funebre*, (*Art orat. des anciens*) origine de ces diſcours chez les Grecs. XI. 550. *a.* Eloge que Periclès prononça des citoyens qui étoient morts à la guerre de Samos. Il plut tellement, qu'on choiſit dans la ſuite les plus habiles orateurs pour ces ſortes d'oraiſons. Habileté des orateurs chargés de ces éloges funebres. Impreſſion que faiſoient leurs diſcours. Le premier qui harangua à Rome aux funérailles des citoyens fut Valerius Publicola. Eloge qu'il fit de Junius Brutus ſon collegue. Cet uſage conſacré dès-lors par les Romains. *Ibid. b.* Celui de faire l'oraiſon funebre des femmes illuſtres, établi ſur la fin de la république. Les Romains ont ſur les Grecs l'avantage d'avoir diſtribué cette ſorte d'honneur avec plus de juſtice & d'équité. Cependant il y a toute apparence que cette partie de l'art oratoire fut très-négligée à Rome. Les Grecs au contraire aimoient paſſionnément à s'exercer en ce genre. *Ibid.* 551. *a.*

Oraiſon funebre, comment s'appelloit à Rome l'action de la prononcer. Epoque depuis laquelle les dames romaines furent louées publiquement après leur mort. VII. 370. *b.* La grande éloquence s'eſt réfugiée parmi nous dans les oraiſons funebres. V. 530. *a.*

ORAISON *funebre*, (*Hiſt. de l'éloq. en France*) origine de cet uſage en France. Quels doivent être les diſcours de ce genre. Des oraiſons funebres de M. Boſſuet. XI. 551. *a.* Celles de Flechier, (Eſprit) & de Maſcaron (Jules). Depuis cinquante ans, il ne s'eſt point élevé d'orateurs à côté de ces grands maîtres. *Ibid. b.*

ORAISON *mentale*, (*Théolog. myſtiq.*) cette ſorte d'oraiſon qui eſt en effet l'ame de la religion chrétienne, a ſervi de prétexte à bien des abus. XI. 551. *b.* L'oraiſon mentale convertie par quelques docteurs en art long & pénible. Origine de la théologie myſtique. *Ibid.* 552. *a.*

ORAL, (*Gramm.*) différentes acceptions de ce mot. XI. 552. *a.*

ORAL, (*Liturg.*) ſortes de voiles conſacrés. XI. 552. *a.*

ORALE, *loi* (*Théolog. judaïq.*) deux ſortes de loix reconnues par les Juifs, la loi écrite, & la loi orale. XI. 552. *a.* *Voyez* MISNA & TALMUD.

Orale, tradition. II. 852. *b.*

ORANG-OUTANG, *voyez* OURANG-OUTANG.

ORANGE, (*Diete, Médec.*) lieux d'où l'on tire les meilleures oranges. Orange douce & orange amere. Propriétés du ſuc & des autres préparations de ce fruit. Ecorce d'orange: huile eſſentielle & teinture qu'on en tire. Boiſſon appellée orangeade. Fleurs d'orange. Eau que l'on tire de ces fleurs par diſtillation. XI. 552. *b.* Conſerves & tablettes qu'on fait auſſi avec ces fleurs. Eau diſtillée des feuilles vertes. Huile eſſentielle de fleur d'orange. *Ibid.* 553. *a.*

Oranges, ſigne de leur maturité. X. 209. *b.* Comment on en tire l'huile eſſentielle. VIII. 334. *b.*

ORANGE, (*Géogr.*) ville de France. Différens ſouverains qu'elle a eus. Conciles d'Orange. Situation de cette ville. Révolutions anciennes de la ville d'Orange. Détails ſur l'arc de triomphe d'Orange. XI. 553. *a.* Sa deſcription. Recherches ſur ſon origine. *Ibid. b.* Ouvrages à conſulter ſur l'hiſtoire & les antiquités d'Orange. Cette ville a été la patrie de la mere de Cicéron. *Ibid.* 554. *a.*

ORANGE, (*Géogr.*) ſa population. Des antiquités de cette ville. *Suppl.* IV. 165. *a.* Conciles tenus à Orange. Auteurs qui en ont écrit l'hiſtoire. *Ibid. b.*

Orange. Obſervations ſur Orange ancienne. *Suppl.* IV. 10. *b.* Deſcription de l'arc de triomphe qui fait une des portes de cette ville. I. 600. *b.* C'eſt aux princes d'Orange qu'on doit le rétabliſſement de la diſcipline militaire en Europe. II. 755. *a.*

ORANGE, (*Géogr.*) cap d'Orange, & fort d'Orange en Amérique. XI. 554. *a.*

ORANGE. (*Blaſon*) XI. 554. *a.*

ORANGE. (*Teint.*) XI. 554. *a.*

ORANGÉ, (*Teintur.*) orangé naturel des étoffes. XI. 554. *a.* Orangé de garance. Comment ſe doivent teindre les ſoies orangées, & les laines couleurs de feu, orangées & nacarats. XI. 554. *b.*

ORANGER, (*Bot. Jardin.*) caracteres de ce genre de plante. Lieux où il vient naturellement. Hauteur à laquelle il s'éleve. Deſcription de l'oranger de nos climats. Eloge de cet arbriſſeau. XI. 554. *b.* A quoi ſe réduit la culture de l'oranger à laquelle nos jardiniers mettent tant de myſtere. Détails ſur cette culture. *Ibid.* 555. *a.* Moyen de ſe procurer de beaux plants d'orangers. *Ibid. b.* Comment on rétablit les vieux orangers qui ont été mal gouvernés, & dont les têtes ſont chenues. *Ibid.* 556. *b.* De la taille de cette ſorte de plante. Soins à lui donner dès qu'on s'apperçoit qu'elle eſt malade. Comment on préſerve les orangers des punaiſes. Utilités des orangers. De leur bois. Enumération des variétés de cet arbre. *Ibid.* 557. *a.* Obſervations ſur les orangers nains à fruit aigre. *Ibid. b.*

Oranger, de l'oranger bergamotte. II. 208. *a.* Oranger du Malabar nommé Carcapuli. 674. *b.* Oranger du Tonquin nommé cham-chain. 569. *a.* Citroniers-orangers. III. 490. *b.* Oranger ſauvage du Japon. XV. 485. *b.* Soins qu'il faut prendre des orangers lorſqu'ils ſont enfermés. IV. 551. *b.* Comment M. Hellot a rétabli des orangers qui étoient ſur le point de périr. VIII. 323. *b.* Bouillon pour les orangers. *Suppl.* I. 578. *a.* Avantage de tenir les orangers dans de petites caiſſes. XII. 724. *a.* Maniere de les marcotter. XIII. 518. *b.* de les tranſporter en caiſſe. XVI. 561. *a.* Greffe en écuſſon des orangers. *Suppl.* III. 262. *a.* Toupillons qui viennent ſur quelques branches d'orangers. 454. *a.*

ORANGER, (*Chym. Pharm. Diete & Mat. méd.*) oranger doux, & oranger aigre. Propriétés de l'huile eſſentielle des orangers. *Voyez* à l'article HUILE, la maniere dont les Italiens ramaſſent celle-ci. Comment on ſépare des fleurs l'huile que les Italiens appellent *neroli*. Eau de fleurs d'orange: principe qui conſtitue cette liqueur. *Voyez* à l'article EAU DISTILLÉE, la maniere de la préparer, & ſon eſſence chymique; & ſes propriétés médicinales au mot *Odorant*. XI. 557. *b.* Conſerves & confitures d'écorce d'orange. Le ſuc exprimé de la chair de ce fruit regardé comme auſſi ſalutaire qu'agréable. Maniere de tirer & de préparer ce ſuc de l'orange pour le rendre plus gracieux. Le ſuc de l'orange douce ſe conſerve moins que celui du citron. Uſage de l'orange amere à titre d'aſſaiſonnement. *Ibid.* 558. *a.* Les pepins d'orange ſont vermifuges. Propriétés des écorces d'oranges douces & ameres, de la conſerve ou gâteau de fleurs d'oranges, de la marmelade, & du ratafiat de ces fleurs. Propriétés & uſages de l'eau de fleur d'orange. Eſpece de pommade de fleurs d'orange. Sa préparation. Ses propriétés. *Ibid. b.*

ORANGERIE, (*Archit.*) deſcription de ce bâtiment. XI. 558. *b.* Orangerie de Verſailles. Autres uſages du mot *orangerie*. *Ibid.* 559. *a.*

ORANGZEB *ou* AURENG-ZEB, empereur du Mogol. X 613. *a.*

ORARIUM, (*Hiſt. eccl.*) étole des prêtres. Linge que les diacres portoient ſur le bras gauche. Il étoit à l'uſage de tous les citoyens. Maniere d'applaudir aux ſpectacles en le jettant en l'air. Etymologie du mot *orarium*. XI. 559. *a.* *Voyez* ORAIRE & ÉTOLE.

ORATEUR, (*Eloq. & Rhétoriq.*) trois fonctions que l'orateur doit remplir, *l'invention*, *la diſpoſition*, *l'expreſſion*. Voyez ces mots. L'orateur doit auſſi inſtruire, plaire & émouvoir. XI. 559. *a.* De l'art d'exciter les paſſions. Les orateurs chez les Grecs & les Romains étoient des hommes d'état, & les matieres qu'ils traitoient, offrent des tableaux vivans du gouvernement, & des intérêts des peuples. Boſſuet, Fléchier, Bourdaloue, ont été parmi nous des orateurs chrétiens; mais rien n'engage aujourd'hui à cultiver le talent d'orateur au barreau. XI. 559. *b.*

Orateur, différence entre le poëte & l'orateur. XII. 837. *a.* *Suppl.* IV. 440. *b.* Préceptes adreſſés à l'orateur ſur la maniere de traiter les genres délibératif, démonſtratif & judiciaire, *voyez* ces mots. Action de l'orateur. I. 120. *b.* *Voyez* PRONONCIATION, DÉCLAMATION, GESTE. Caractere du ſentiment dont il doit être rempli. V. 521. *a.* De ſes mœurs. *Suppl.* IV. 257. *b.* L'émotion communiquée par l'orateur eſt d'autant plus vive, que l'auditeur a plus de génie & de talent. V. 521. *b.* L'art de varier l'extérieur eſſentiel à l'orateur. *Suppl.* I. 648. *a.* L'orateur a encore plus beſoin de l'action & du geſte que de l'élocution. V. 522. *b.* Talens que Platon exige dans un orateur. 529. *b.* Décence qu'il doit obſerver: aſſurance & confiance qui lui convient. *Suppl.* II. 685. *a*, *b.* Des convenances qu'il doit obſerver. 586. *b.* Du livre de Cicéron intitulé de l'orateur. 530. *a.* Enthouſiaſme de l'orateur. 721. *b.* Conſidération dont les orateurs jouiſſoient dans Athenes. XIV. 153. *b.* Orateurs auxquels les Grecs donnoient le nom de ſyndics. XV. 750. *b.* Les orateurs de l'antiquité ne peuvent être comparés à nos prédicateurs & à nos avocats. *Suppl.* I. 417. *b.* Obſervations ſur leur goût, relativement à l'éloquence. 418. *b.* — 420. *b.* Orateurs méthodiques à l'excès. X. 460. *b.* Des fonctions de l'avocat conſidéré comme orateur. *Suppl.* I. 814. *b.* 815. *a*, *b.* *&c.*

ORATEURS GRECS, (*Hiſt. de l'éloq.*) l'hiſtoire des orateurs grecs partagée en trois âges.

Premier âge. Gorgias de Léontium. Hippias d'Elée. Périclès. XI. 559. *b.* Socrate. Lyſias. Thucydide. *Ibid.* 560. *a.*

Second âge. Iſocrate. Platon. Iſée. *Ibid. b.* Hyperide. Eſchine. Démoſthene. *Ibid.* 561. *a*, *b.* Affaires d'Eſchine & de Démoſthene. *Ibid.* 562. *a*, *b.*

Troiſieme âge. Chûte de l'éloquence. Démétrius de Phalere. *Ibid.* 563. *a.* Cauſes de cette décadence. 1°. La perte de la liberté dans Athenes. 2°. Le deſir paſſionné des richeſſes. 3°. La corruption des mœurs. 4°. La mauvaiſe éducation. *Ibid. b.* 5°. Les matieres dont on s'occupoit dans les écoles. 6°. La néceſſité du commerce avec les barbares, introduiſit les mauvaiſes mœurs & le mauvais goût. 7°. Les diſcuſſions & les

jalouſies éternelles des petites républiques, qui changerent la face des affaires, altérerent étrangement l'éloquence. *Ibid.* 564. *a.* 8°. Les diſſenſions civiles avoient paſſé juſques dans les écoles: les maîtres formoient entr'eux des partis & des ſectes. 9°. Les ſophiſtes avoient quitté le raiſonnement pour ſe répandre en paroles. Ils compoſerent des mots, refondirent de vieilles phraſes, imaginerent de nouveaux tours. 10°. Les rhéteurs des derniers tems n'étoient que de purs dialecticiens, de frivoles grammairiens. *Ibid. b.* 11°. Ces maîtres éloignés des grandes affaires, ſe renfermoient dans des matieres peu ſuſceptibles de ces efforts qui font l'éloquence. 12°. Quand ils vouloient traiter de plus grands ſujets, ils y apportoient toujours le même eſprit & la même méthode. Récapitulation de l'hiſtoire de l'éloquence attique. Etat des orateurs d'Athenes dans les beaux jours de cette république. *Ibid.* 565. *a.* Pouvoir immenſe dont jouit Periclès par les ſeules forces de ſon éloquence. Autorité que ſe conſerverent les orateurs qui ſuivirent; leur crédit étonnant juſques dans les colonies, & chez les peuples tributaires & alliés. Qualités qui donnoient à Démoſthene le talent de perſuader, indépendamment de ſon éloquence. Maniere dont ſe faiſoit à Athenes l'élection des orateurs. *Ibid. b.* Récompenſes qu'ils retiroient. Honneurs qu'on leur prodiguoit pendant leur vie & après leur mort. *Ibid.* 566. *a.* Monument érigé en l'honneur d'Iſocrate. *Ibid. b.*

ORATEURS ROMAINS, (*Hiſt. de l'éloq.*) les orateurs connus à Rome, XI. 566. *b.* & le ſavoir eſtimé parmi les Romains dès les premiers ſiecles. Caractere d'urbanité & de ſageſſe que prit l'éloquence depuis la deſtruction de Carthage. Les génies ſupérieurs que produiſit l'illuſtre famille des Scipions, ſurent adoucir les mœurs de leurs concitoyens, & joignirent à la fermeté des ſiecles précédens le charme de l'inſinuation. *Ibid.* 567. *a.* Les Romains qui approcherent le plus près ces grands hommes, prirent inſenſiblement leur eſprit, & le communiquerent aux autres parties de la république. Orateurs grecs dont la converſation & les écrits allumerent une ardeur violente pour l'étude de l'éloquence. Talens des deux Gracchus dans cet art. Caton le cenſeur. *Ibid. b.* Dames romaines qui parurent avec la même diſtinction que les plus grands orateurs. Caractere de l'éloquence du ſiecle des Gracchus. Splendeur & magnificence des Romains dans le ſiecle où régnerent les dictateurs perpétuels. Ecoles d'éloquence qui s'ouvrirent à Rome. Hiſtoire des orateurs qui ſe diſtinguerent alors. Antoine. *Ibid.* 568. *a.* Lucius Craſſus. Cotta. Sulpicius. *Ibid. b.* Ardeur avec laquelle l'art de la parole fut cultivé, à l'exemple de ces fameux orateurs. Les dames auſſi attentives que leurs maris, ſe faiſoient une occupation ſérieuſe de perpétuer le vrai goût de l'urbanité. Emulation mutuelle des patriciens & des plébéiens, pour ſe diſtinguer dans l'éloquence. Hiſtoire des orateurs célebres du dernier ſiecle de la république. Marcus Calidius. *Ibid.* 569. *a.* Jules-Céſar. Hortenſius. *Ibid. b.* L'illuſtre Hortenſia, fille du précédent. Cicéron. *Ibid.* 570. *a*, *b.* Chûte de l'éloquence romaine. *Ibid.* 571. *b.* Ses cauſes. 1°. Les empereurs, ſans poſſéder le génie de l'éloquence, étoient jaloux d'obtenir le premier rang parmi les orateurs. 2°. Il falloit penſer comme eux pour parvenir à la fortune, ou pour la conſerver. 3°. Tout devenoit ſuſpect & portoit ombrage aux empereurs. 4°. Le mérite ſans richeſſe étoit abandonné. 5°. Le bel eſprit avoit pris la place d'une noble & ſolide érudition, & une fauſſe philoſophie avoit ſuccédé à la ſage raiſon. *Ibid.* 572. *a.* 6°. Les juges ennuyés vouloient être divertis comme au théatre. 7°. L'éloquence fut regardée comme une partie de la ſervitude. 8°. Les mêmes chaînes qui accabloient la république, opprimoient auſſi le talent de la parole. 9°. Les grands ſujets qui faiſoient triompher les précédens orateurs, ne ſubſiſtoient plus. 10°. Les grands objets qui frappoient de toute part les orateurs ſous une république, avoient diſparu. *Ibid. b.* Cependant ſous les regnes de Veſpaſien & de Trajan, deux orateurs vinrent lutter contre le mauvais goût de leur ſiecle; ce furent Quintilien & Pline le jeune. Caractere de ces deux orateurs. *Ibid.* 573. *a.* Après le ſiecle de Trajan, on vit encore quelques empereurs qui tâcherent de ranimer l'éloquence, mais malheureuſement leur goût étoit mauvais, leur politique incertaine, & leurs établiſſemens ſans ſtabilité. *Ibid. b.*

ORATEUR, (*Hiſt. mod.*) dans le parlement d'Angleterre. XI. 573. *b.*

Orateur de la chambre des communes. III. 727. *a.* Orateur de la convocation. XIII. 443. *a.*

ORATOIRE. (*Hiſt. eccl.*) Différence entre un oratoire & une chapelle. Ce nom donné premiérement aux petites chapelles, jointes aux monaſteres; enſuite aux autels des maiſons particulieres, & aux chapelles bâties à la campagne. Par qui la meſſe y étoit célébrée. Bourgs & villages de France, dont le nom eſt tiré de quelques oratoires de religieux. XI. 574. *a.*

Oratoires des anciens juifs. XIII. 496. *b.*

ORATOIRE. (*Hiſt. des Congrégations*) Différence entre la congrégation des peres de l'oratoire de Rome & celle de France. Origine & progrès de la congrégation de l'oratoire, inſtituée en France par le cardinal de Bérulle. Nature de cette congrégation. XI. 574. *a.*

Oratoire. Congrégation de prêtres ſéculiers, inſtituée en 1611, par le cardinal de Bérulle, pour inſtruire les clercs & les écoliers. Éloge de cette compagnie, & de ſon fondateur. *Suppl.* IV. 165. *b.* Hommes diſtingués qu'elle a donnés à l'égliſe & aux lettres. Obſervations ſur ce qui a été dit dans l'Encyclopédie, que les oratoriens ſeroient plus utiles au public, s'ils s'occupoient à gouverner des colleges, des ſéminaires & des hôpitaux. *Ibid.* 166. *a.*

Oratoire. Égliſe des peres de l'oratoire dans Paris. XI. 948. *a.* Maiſon qu'ils ont dans Paris, appellée l'inſtitution. 953. *a.*

ORATOIRE, *Harmonie*, (*Elocut.*) elle conſiſte dans le rapport des ſons, des ſyllabes, des mots, avec les objets qu'ils expriment, & dans la convenance du ſtyle, avec le ſujet. En quoi conſiſte l'imitation muſicale. Comment les phraſes doivent porter le caractere des idées qu'elles expriment. Harmonie entre le ton général de l'orateur, & le ſujet pris dans ſa totalité. Ouvrage à conſulter. XI. 574. *b.*

Oratoire. Des différens genres dans l'art oratoire, *voyez* GENRE. Accent oratoire. I. 63, 64. XIII. 498. *b.* *Suppl.* I. 107. *a.* 108. *b.* Élocution oratoire. V. 520. *b.* Récit oratoire. XIII. 853. *a.* Style oratoire. XV. 553. *a.* *Suppl.* III. 307. *a*, *b.* De l'abondance du ſtyle dans l'art oratoire. *Suppl.* I. 32. *b.* 33. *a.* de l'amplification dans le genre oratoire. 371. *a*, *b.* *Voyez* DISCOURS.

Oratoire en muſique, eſpece de drame. XI. 575. *a.*

ORATORIO, eſpece de poëme lyrique des Italiens. XII. 836. *b.*

ORBE. (*Aſtron. anc.*) Idée que les anciens aſtronomes s'étoient faite des cieux. Ce qu'on entend par le grand orbe. XI. 575. *a.*

Orbe, grand, ou orbite terreſtre. V. 299. *a.* *Voyez* ORBITE & ÉCLIPTIQUE.

ORBE. (*Géogr.*) Deux rivieres de ce nom; l'une en Languedoc, l'autre en Suiſſe. XI. 575. *a.* *Voyez* ſur cette riviere de la Suiſſe, VIII. 899. *a.*

ORBE, (*Géogr.*) ville de Suiſſe: elle fut floriſſante ſous l'ancienne monarchie des Francs. Bailliage d'Orbe. Obſervations ſur Pierre Viret, né dans la ville d'Orbe. XI. 575. *a.*

ORBICULAIRE. (*Anat.*) Muſcle orbiculaire des levres. Orbiculaire des paupieres. Os orbiculaire. XI. 575. *b.*

Orbiculaire, oſſelet. XI. 612. *b.*

ORBIS, (*Ichthyol.*) poiſſon repréſenté, vol. VI. des pl. Regne animal, pl. 53. Cinq eſpeces de poiſſons de ce genre, nommés *carcaſſes.* *Suppl.* II. 235. *b.* *Voyez* COFFRE.

ORBITE. (*Aſtron.*) Aires proportionnelles aux tems que décrivent les planetes dans leurs orbites. Hypotheſes des anciens pour expliquer les inégalités des mouvemens des planetes. Kepler a démontré le premier la forme elliptique de leurs orbites. Deux eſpeces d'ellipſes qu'on leur a fait décrire, celles de Kepler & celles de Caſſini. XI. 576. *a.* *Voyez* ELLIPSE de CASSINI. Demi-diametre des orbites de la terre & de ſaturne. Inclinaiſons des orbites des planetes. Orbites des cometes. XI. 576. *b.*

ORBITES. (*Anatom.*) Os dont elles ſont formées. Deſcriptions de leurs cavités. XI. 576. *b.*

Orbite terreſtre ou annuelle. V. 299. *a.* Son excentricité. *Suppl.* IV. 404. *b.* Maniere de trouver cette excentricité. VI. 217. *b.* Parallaxe de l'orbite terreſtre, *voyez* PARALLAXE. Orbites des planetes; nature de leur courbe, leur inclinaiſon, leur excentricité. XII. 706. *b.* 707. *a.* Les orbites des planetes ſont elliptiques. V. 520. *a.* La nature de leur courbe déterminée par les loix de Kepler. *Suppl.* III. 771. *a.* Leur excentricité. VI. 217. *b.* *Suppl.* II. 909. *b.* Leur inclinaiſon. VIII. 750. *b.* XII. 692. *a*, *b.* *Suppl.* III. 570. *a*, *b.* Orbites des planetes, rapportées à l'équateur ſolaire. *Suppl.* II. 832. *a.* Orbite lunaire, *voyez* LUNE. Orbites des cometes. XVI. 524. *a*, *b.*

ORCADES, *les* (*Géogr.*) iſles au nord de l'Écoſſe; leur nombre, leur ſituation. Détroit qui les ſépare de l'Écoſſe. Habitans de ces iſles. Leur commerce. Différens ſouverains auxquels les Orcades ont appartenu. Obſervations météorologiques ſur ces iſles. XI. 577. *a.*

Orcades. Élévation des marées dans la principale des Orcades. X. 96. *a.* Partie de la mer entre l'Écoſſe & les Orcades. XII. 318. *b.* Obſervations ſur deux iſles des Orcades, appellées Ronalſa. XIV. 356. *a.*

ORCADES, *pierre des.* (*Hiſt. nat.*) XI. 577. *a.*

ORCANETTE. (*Botan.*) Eſpece de bugloſſe. Ses différens noms. Deſcription de cette plante. XI. 577. *a.* Lieux où elle croît. Uſages pharmaceutiques de ſa racine. *Ibid. b.*

ORCANETTE. (*Teint.*) Choix de la meilleure orcanette. Lieux d'où elle nous vient. Sorte d'orcanette défendue aux teinturiers. XI. 577. *b.*

ORCHESTRE, (*Archit.*) étym. du mot. Orcheſtre des Grecs. XI. 578. *a.*

ORCHESTRE, (*Théat. des anc.*) différence entre celui des Grecs & celui des Romains. Forme de ces orcheſtres. Deſcription

cription détaillée de l'un & de l'autre. Par qui ils étoient occupés. XI. 578. *a.* Quel eſt notre orcheſtre. *Ibid. b.*

Orcheſtre des théatres des anciens. XVI. 228. *b.* 235. *b.* Diſtribution de l'orcheſtre de l'opéra de Dreſde. vol. VII. des planch. Muſique, pl. 11.

ORCHESTRE. (*Muſiq.*) Acception de ce mot. Dans les muſiques nombreuſes & ſymphoniſtes, c'eſt un ſoin eſſentiel que la bonne diſtribution de l'orcheſtre. De la fabrique & diſpoſition de l'enceinte qui le contient. *Suppl.* IV. 166. *a.* Quelle doit être ſa diſtribution intérieure. Premier orcheſtre de l'Europe, par rapport au nombre & à l'intelligence des ſymphoniſtes. Éloge de la diſtribution de l'opéra de Dreſde. Pourquoi celui de Paris eſt un de ceux qui font le moins d'effet. *Ibid. b.*

ORCHIA, loi. IX. 666. *b.*

ORCHIDÉES ou les ORCHIS, (*Bot.*) caractere de cette famille de plantes. Sa diſtribution en huit genres, par Linnæus. D'où l'on doit tirer les caracteres de ces genres, ſelon M. Haller. *Suppl.* IV. 167. *a.*

ORCHIS *ou* SATYRION, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses nombreuſes eſpeces. Deſcription de l'orchis commune mâle, à feuilles étroites, XI. 578. *b.* & de l'orchis, à larges feuilles, qui ſont les eſpeces le plus communément employées en médecine. Deſcription de la meilleure préparation des bulbes ou racines d'orchis. Uſage de la poudre de ces bulbes. *Ibid.* 579. *a.* Propriétés de ce remede. *Ibid. b. Voyez* SATYRIUM.

Orchis, caracteres de ce genre de plante ſelon différens botaniſtes. *Suppl.* IV. 167. *a.* Deſcription de l'eſpece d'orchis la plus connue. *Ibid. b.*

ORCHOMENE, (*Géogr. anc.*) ville de Grece en Béotie. Sa ſituation. Diverſes remarques ſur cette ville. Orchomene d'Arcadie. XI. 579. *b.* Sur l'état actuel de l'Orchomene de Béotie, *voyez* ORCOMENO.

Orchomene, temple des graces dans cette ville. XVI. 72. *b.* XVII. 797. *b.*

ORCUS, (*Myth.*) dieu des enfers, & l'enfer lui-même. Son temple à Rome. Caſque de Pluton, nommé *Orci Galea.* XI. 580. *a.*

ORDALIE, (*Juriſp.*) terme générique par lequel on déſignoit les différentes épreuves du feu & de l'eau, &c., en uſage dans les neuvieme & dixieme ſiecles. Etym. de ce mot. Ce terme ſur-tout uſité en Angleterre. Ces ordalies ſe pratiquoient auſſi en Allemagne & en France. Différentes ſortes d'ordalies. XI. 580. *a. Voyez* ÉPREUVE, JUGEMENT DE DIEU.

ORDINAIRE, (*Juriſpr.*) juges, conſeillers d'état, cours ordinaires. XI. 580. *a.* Procès ordinaires. Audiences ordinaires. Les maîtres des requêtes, & le tribunal des requêtes de l'hôtel jugent à l'ordinaire. Frais ordinaires de criées: frais extrordinaires. Queſtion ordinaire & extraordinaire. XI. 580. *b.*

Ordinaire, convention ordinaire. VI. 164. *a.* Crimes ordinaires. 468. *b.* 469. *b.* Décimes ordinaires. 679. *b.* Indult ordinaire. VIII. 693. *b.* Juge ordinaire. IX. 14. *a.* Juriſdiction ordinaire. 80. *a.* Juſtice ordinaire. 96. *a.* Vicomte ordinaire. XVII. 240. *a.*

ORDINAIRE, (*Juriſpr. canoniq.*) prélat qui a la juriſdiction eccléſiaſtique dans un territoire. Collateur ordinaire. Le pape qualifié *ordinaire des ordinaires.* Les ordinaires qui ne ſont pas évêques, ne peuvent décerner des monitoires. Exemptions de l'ordinaire. XI. 580. *b.*

Ordinaire, pourquoi les évêques ſont appellés ordinaires. VI. 140. *b.* Exempt de l'ordinaire, exemption de l'ordinaire. IV. 574. *b.* VI. 236. *a, b.* Juriſdiction de l'ordinaire. IX. 80. *a.* Notaire de l'ordinaire. XI. 245. *a.* Proviſion de l'ordinaire. XIII. 526. *a.*

ORDINAIRES, (*Hiſt. anc.*) Gladiateurs ainſi déſignés. XI. 580. *b.*

ORDINAIRE, (*Comm.*) jour de poſte. XI. 580. *b.*

ORDINAIRE, (*Comm. de mer*) ce que chaque matelot peut porter avec lui. XI. 581. *a.*

ORDINAL, (*Gramm.*) adjectifs & adverbes ordinaux. XI. 581. *a.*

ORDINAL, *nombre* (*Arithm.*) XI. 203. *b.*

ORDINAL, (*Hiſt. Eccl.*) livre des Anglois qui contient la maniere de conférer les ordres, & de faire le ſervice divin. En quel tems il fut compoſé & reçu. Examen que quelques auteurs ont fait de la queſtion, ſi ce livre étoit un ouvrage laïque ou du clergé. XI. 581. *a.*

ORDINANT, ſévérité de l'examen des ordinans. XI. 581. *a.*

ORDINATION, (*Théolog.*) différence entre l'ordre & l'ordination. XI. 581. *a.* De la matiere & de la forme du ſacrement de l'ordination. L'ordination regardée comme la principale prérogative des évêques. En quel tems on commença à ordonner des clercs, ſans qu'ils fuſſent pourvus d'aucun titre. Diſpoſition du concile de Trente, par rapport aux ordinations vagues. Les réformés ſoutiennent que le choix du peuple eſt la ſeule choſe eſſentielle pour la validité du miniſtere eccléſiaſtique. Tems fixés pour les ordinations. Des ordinations *per ſaltum.* Prétention des Anglois, que la ſucceſſion épiſcopale n'a pas manqué dans leur égliſe. *Ibid. b.* Prétention contraire des catholiques, qu'il n'y a plus d'épiſcopat en Angleterre. Expoſition des principaux moyens alléguès pour & contre dans cette diſpute. Analyſe & examen de la diſſertation du pere le Courayer, ſur les ordinations Angloiſes, & de la défenſe de cette diſſertation. *Ibid.* 582. *a.* Il eſt de principe parmi les théologiens, que quelque corrompu que ſoit un évêque, ſes ordinations ſont valides. *Ibid. b.* Les évêques ne peuvent ordonner, ni toutes ſortes de perſonnes, ni des perſonnes de tout ſexe. *Ibid.* 583. *a.*

Ordination, conſécration, bénédiction, dédicace: différentes cérémonies eccléſiaſtiques, déſignées par ces mots. III. 904. *b.* Impoſition des mains dans l'ordination. 350. *a, b.* Ordination épiſcopale. V. 811. *b.* Par qui les clercs doivent être ordonnés. III. 523. *b.* Ordination des exorciſtes. XI. 272. *a, b.* Ordinations ſans titre, défendues au concile de Chalcédoine, & enſuite introduites dans le douzieme ſiecle. 285. *b.* Ordination des ſous-diacres. XV. 417. *a, b.* De la réordination. XIV. 124. *a, b.* Diſpute ſur la validité de l'ordination des miniſtres parmi les épiſcopaux en Angleterre. V. 812. *b.*

ORDINATION *per ſaltum*, (*Droit Canon.*) ces ordinations ont toujours été prohibées. XI. 583. *a.*

ORDOGNO I. roi d'Oviedo & de Léon, (*Hiſt. d'Eſpag.*) fils de don Ramire. Principaux événemens de ſon regne. *Suppl.* IV. 167. *b.*

ORDOGNO II. roi d'Oviedo & de Léon, (*Hiſt. d'Eſpag.*) fils d'Alphonſe III, ſurnommé *le Grand*, & de dona Ximene, de la maiſon de Navarre. Principaux événemens de ſon regne. *Suppl.* IV. 168. *b. Voyez Suppl.* II. 266. *b.*

ORDOGNO III. roi d'Oviedo & de Léon, (*Hiſt. d'Eſpag.*) fils & ſucceſſeur de Ramire. Principaux événemens de ſon regne. *Suppl.* IV. 169. *b.*

ORDOGNO IV. roi d'Oviedo & de Léon, (*Hiſt. d'Eſpag.*) fils d'Alphonſe le moine, & ſucceſſeur de don Sanche, frere d'Ordogno III. Principaux événemens de ſon regne. *Suppl.* IV. 170. *a.*

ORDONNANCE, (*Juriſpr.*) étym. du mot. On écrivoit anciennement *ordrenance.* XI. 583. *a.* Les réglemens des anciens légiſlateurs étoient qualifiés de *loix.* Plébiſcites. Senatus-conſultes. Conſtitutions des princes. Conſtitutions générales de trois ſortes: les édits, les reſcripts & les décrets. Conſtitutions particulieres. Différentes loix faites en France, par les rois de la premiere race. XI. 583. *b.* Autres loix qui furent nommées *édits, conſtitutions & capitulaires.* Aſſemblées où ſe faiſoient ces capitulaires. Capitulaires de Charlemagne. Les capitulaires ſont diſtingués en pluſieurs occaſions des autres loix qui étoient plus anciennes. *Ibid.* 584. *a.* Dans ces aſſemblées où ſe faiſoient les nouvelles loix & capitulaires, rien ne ſe paſſoit que par la permiſſion du roi. Durée qu'ont eue les loix anciennes de la premiere race. *Ibid. b.* Introduction du droit féodal. Depuis les capitulaires, on ne trouve aucune ordonnance juſqu'en 1051; encore juſqu'à S. Louis, ce ne ſont proprement que des lettres ou chartres particulieres. Juſqu'à quel tems les ordonnances furent publiées en latin. Diverſes qualifications que les anciennes ordonnances, chartres ou lettres ont reçues ſelon les tems. Réglemens qualifiés de *pragmatique ſanctioni. Ibid.* 585. *a.* Qualification des lettres. Clauſe de ſtyle qu'on mettoit à la fin de la plupart des lettres. *Ibid. b.* Des ordonnances intitulées *établiſſement. Ibid.* 586. *a.* Cauſes des pertes qu'on a faites de pluſieurs ordonnances de Philippe-Auguſte. Origine du tréſor des chartres, dans lequel une partie des ordonnances de la troiſieme race ſe trouve conſervée. Deux ordonnances ſeules du regne de Louis VIII. *Ibid. b.* Obſervations ſur les ordonnances & lettres de ſaint Louis. *Ibid.* 587. *a.* Quelles ſortes d'ordonnances étoient intitulées *établiſſement.* Derniere ordonnance connue ſous ce nom. *Ibid. b.* Ces établiſſemens autoriſés par ſaint Louis. Charles VI s'eſt encore ſervi du terme d'*établiſſement* dans les lettres touchant les Juifs. Premiere loi faite au parlement, qualifiée en françois, *ordonnance:* elle eſt de Philippe-le-Bel. Depuis ce tems, ce terme devint commun; on comprend ſous ce nom, tant les ordonnances proprement dites, que les édits, déclarations & lettres patentes. *Ibid.* 588. *a.* Parmi les anciennes ordonnances, les unes étoient arrêtées dans le conſeil ſecret, d'autres étoient délibérées dans des aſſemblées plus nombreuſes. Sceau & ſignatures dont les ordonnances de la troiſieme race étoient munies. Forme ſolemnelle, par laquelle on donnoit aux nouvelles loix un caractere de publicité. Ordonnance de Louis-le-Gros, où ſe trouvent énoncées les perſonnes dont ce prince avoit pris l'avis & le conſentement. *Ibid. b.* Suite des obſervations ſur les ſceaux & ſignatures dont les ordonnances étoient accompagnées. Au défaut des grands officiers de la couronne, le roi appelloit d'autres perſonnes à la confection des ordonnances, pour y donner la

publicité. Exemple, *Ibid.* 589. *a.* la formule de la plupart des ordonnances de S. Louis, de Philippe-le-Hardi & de Philippe-le-Bel, énonce qu'elles furent faites au parlement. Obſervation ſur la maniere dont furent faites quelques ordonnances de Philippe-le-Bel. Depuis que le parlement eut été rendu ſédentaire à Paris, les ordonnances ne ſe firent plus guere que dans le conſeil particulier du roi. *Ibid. b.* Ordonnances que faiſoit le prévôt de Paris. Ordonnances faites aux états. Différens intitulés & formules par leſquels commençoient les ordonnances. De l'adreſſe qui étoit en tête de pluſieurs. Premieres lettres où l'on trouve cette forme d'adreſſe, *à nos amés & féaux. Ibid.* 590. *a.* Style & forme des ordonnances publiées ſous ces derniers regnes. *Ibid. b.* Premieres lettres adreſſées au parlement de Paris. Les juges royaux ont toujours eu ſeuls le droit de faire publier les nouvelles ordonnances dans leur diſtrict. Anciennement nos rois faiſoient quelquefois jurer aux principaux perſonnages de leur état, l'obſervation des ordonnances qui leur paroiſſoient les plus importantes. Le roi faiſoit lui-même ſerment d'obſerver certaines ordonnances. *Ibid.* 591. *a.* Obſervations ſur ce ſerment. Obligation impoſée aux juges de ſe conformer aux ordonnances pour leurs jugemens. Uſage d'en faire la lecture à la rentrée du parlement & des autres tribunaux. Ordonnances tombées en déſuétude. Principales ordonnances de la troiſieme race. *Ibid. b.* Dépôt des ordonnances. Quatre regiſtres d'ordonnances les plus anciens, cotés par les lettres A, B, C, D. Contenu des trois autres volumes, dont ces regiſtres ſont ſuivis. *Ibid.* 592. *a.* Recueil des ordonnances du regne de Louis XV. Différens recueils imprimés des ordonnances des rois de la troiſieme race. *Ibid. b.* Auteurs qui ont fait des commentaires, notes & conférences ſur les ordonnances. Explication des principales dénominations, que l'on joint ſouvent au terme d'ordonnance. *Ibid.* 593. *a.*

Ordonnance, différence entre les édits, les ordonnances & les déclarations. IV. 692. *b.* V. 391. *a.* Loi par laquelle le roi explique, réforme ou révoque une ordonnance. IV. 692. *b.* Enregiſtrement d'une ordonnance. V. 699. *a*, *b.* Anciennes ordonnances connues ſous le nom d'établiſſemens. VI. 3. *a*, *b.* Commiſſaires ſur les ordonnances du roi. III. 709. *a.*

Ordonnance des aides. XI. 593. *a.* Ordonnances barbines. Ordonnance de Blois. Ordonnance civile, du commerce, des committimus, de la cour, ordonnance criminelle, ordonnance du domaine, des donations, des eaux & forêts, des évocations, du faux, des fermes, de Fontanon, des gabelles, ordonnances générales, ordonnance de l'intendant, du juge. *Ibid. b.* Ordonnance de loi, de la marine militaire. Ordonnances de 1539, de 1667, 1669, 1670, 1673, 1676. Ordonnance de Moulins, de Néron, d'Orléans; ordonnances particulieres, ordonnances des quatre mois, ordonnances de Rouſſillon, du roi, du royaume, ordonnances royaux, ordonnance des ſubſtitutions, *Ibid.* 594. *a.* des teſtamens, des tranſactions, de la troiſieme race, ordonnance de la ville, de Villers-Coterets. *Ibid. b.* Voyez *Code*, *Déclaration*, *Edit*, *Loi*.

ORDONNANCE, (*Finance*) Ordonnance de comptant. III. 780. *a.*

ORDONNANCES du grand ſeigneur, (*Hiſt. mod.*) IX. 215. *a.*

ORDONNANCES, (*Médec.*) Des formules pharmaceutiques ſelon leſquelles ces ordonnances ſont écrites. VII. 186. *a*, *b.* De la formule latine *ad tertias* employée dans les ordonnances. XVI. 186. *b.*

ORDONNANCE, (*Archit. civile*) XI. 594. *b.*

ORDONNANCE, (*Peint.*) *voyez* PITTORESQUE & POÉTIQUE, COMPOSITION. La compoſition poétique & la compoſition pittoreſque ſont deux talens très-différens. Obſervation ſur les compoſitions de Paul Véroneſe, & en particulier ſur ſon tableau des *noces de Cana*. XI. 594. *b.* Les défauts de l'ordonnance nuiſent beaucoup à l'effet des beautés particulieres. *Ibid.* 595. *a.*

ORDONNANCE, (*Artificier*) XI. 595. *a.*

ORDONNÉE, (*Géom.*) deux ſignifications de ce mot. Il n'eſt pas eſſentiel aux ordonnées d'être perpendiculaires à l'axe. Le mot *ordonnée*, pris adjectivement. Raiſon ou proportion ordonnée. Equation ordonnée. XI. 595. *a.*

Ordonnée. Axe des ordonnées. I. 905. *a.* Ordonnées d'une courbe. IV. 378. *a.* Demi-ordonnées. 813. *a.*

ORDONNER, (*Gramm.*) Divers uſages de ce mot. Le parlement *a ordonné* en 1761, que les jéſuites fermeroient leurs noviciats, leurs colleges, juſqu'à ce qu'ils ſe fuſſent purgés des accuſations portées contr'eux. XI. 595. *b.*

Ordonner, *Dreſſer*, *Diſpoſer*, *Former*. Termes ſynonymes dans l'art militaire. VII. 182. *b.*

ORDRE, (*Métaphyſ.*) Tout ordre détermine la place de chacune des choſes qu'il comprend; & la maniere dont cette place eſt déterminée, comprend la raiſon pourquoi telle place eſt aſſignée à chaque choſe. Cette raiſon énoncée par une propoſition s'appelle *regle*. Obſervations ſur ces regles. XI. 595. *b.* Ordre néceſſaire. Ordre contingent. Pour connoître un ordre, il faut être au fait des regles qui déterminent les places. Réflexion ſur ceux qui critiquent l'ordre de l'univers. Quand il reſte des déterminations arbitraires, qui laiſſent certaines choſes ſans place fixe, il y a mêlange d'ordre & de confuſion. Les choſes qui n'ont aucune différence intrinſeque peuvent changer de place entr'elles, ſans que l'ordre ſoit altéré. C'eſt l'ordre qui diſtingue la veille du ſommeil. *Ibid.* 596. *a.*

Ordre. Eloge de la théorie que M. Wolf a donnée de l'ordre & de la perfection. Il fait conſiſter l'ordre dans la reſſemblance de ce qui eſt ſimultané & ſucceſſif. Remarques ſur cette définition. L'idée de reſſemblance qui y entre, ne ſemble indiquer qu'une certaine eſpece d'ordre, & nommément celle où il entre de la ſymmétrie & de l'eurithmie, & où on a principalement égard à la diſpoſition ſimplement locale des parties. *Suppl.* IV. 170. *b.* Il y a une autre eſpece d'ordre, où il n'eſt pas queſtion d'une ſimple reſſemblance ſenſible ou extérieure, mais de liaiſons bien plus réelles: tel eſt l'arrangement des moyens pour parvenir à un but. On peut appeller cette ſeconde eſpece *ordre légal* ou de *liaiſon*, & la premiere *ordre local* ou de *reſſemblance*. Si le défaut d'ordre de reſſemblance devoit être nommé haſard, non-ſeulement on pourroit dire qu'il y a du haſard dans le monde, mais qu'il y en a même dans la géométrie. L'uſage que Wolf & ſes ſucceſſeurs ont fait de la définition qu'il a donnée de l'ordre, c'eſt que non-ſeulement on en a déduit pluſieurs propoſitions qui peuvent être d'uſage; mais on a encore tâché d'indiquer le plus & le moins qu'il peut y avoir dans différens ordres. Ils ont établi que l'ordre eſt d'autant plus grand, qu'il y a plus de reſſemblances, & qu'il s'y trouve plus de parties reſſemblantes. *Ibid.* 171. *a.* Obſervation de l'auteur ſur cette conſéquence. Autre méthode qu'il établit pour parvenir à la meſure de l'ordre de reſſemblance. *Ibid. b.*

ORDRE, (*Morale*) De l'amour de l'ordre. I. 374. *a.* VIII. 288. *b.* Des plaiſirs de l'ordre. VII. 763. *b.*

ORDRE, *Commandement*, *Précepte*, *Injonction*, *Juſſion*, (*Synon.*) XIII. 268. *a.*

ORDRE, (*Géom.*) on ſe ſert quelquefois du mot de *degré* au lieu de celui *d'ordre*. *Voyez* DEGRÉ, COURBE, GENRE. Lignes & courbes de différens ordres. Le mot *ordre* employé en parlant des infinis & des infiniment petits. XI. 596. *b.* *Voyez* INFINI & DIFFÉRENTIEL.

Ordre. Suites des nombres des différens ordres. VI. 781. *a.* Les lignes géométriques diſtinguées en genres ou ordres. VII. 594. *b.*

ORDRE, (*Juriſpr. Canon.*) ſacrement de l'égliſe catholique. L'ordre inſtitué par Jeſus-Chriſt. Différens degrés que l'on nomme *ordres*. Ordres mineurs & ordres majeurs de l'égliſe latine. Matiere & forme du ſacrement de l'ordre. Caractere indélébile imprimé ſur ceux qui reçoivent l'ordre. Comment ſe fait l'ordination d'un prêtre. XI. 596. *b.* Tous les prêtres n'ont pas l'exercice entier du pouvoir reçu dans l'ordination. Cérémonies de l'ordination d'un diacre, & d'un ſous-diacre. Comment ſe conferent les ordres mineurs. Par qui ſont exercées les fonctions des ordres mineurs, & celles d'exorciſtes en particulier. L'ordination ne ſe réitere point. Ordres reçus d'un évêque excommunié. *Ibid.* 597. *a.* Il n'eſt pas permis à un évêque de donner les ordres hors de ſon dioceſe. Quel eſt l'évêque dont un clerc peut recevoir les ordres. Par qui doivent être ordonnés les religieux. En quels tems de l'année les ordres peuvent être conférés. Il n'eſt pas permis d'en conférer deux en un même jour, ni en deux jours conſécutifs. Qualités néceſſaires pour être promu aux ordres. *Ibid. b.* Autres maximes obſervées par rapport aux ordres ſacrés & aux perſonnes à qui on les confere. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 598. *a.*

Ordre. Différence entre l'ordre & l'ordination. XI. 581. *a.* Ordres qui entrent dans la hiérarchie. VIII. 204. *a*, *b.* Impoſition des mains qui ſe pratique en conférant les ordres. III. 350. *a*, *b.* Irrégularités qui empêchent d'être promu aux ordres ſacrés. VIII. 907. *a.* Les ordres ſacrés en grande eſtime chez les chrétiens de S. Thomas. XVI. 283. *a.* Livre des Anglois qui contient la maniere de conférer les ordres. XI. 581. *a.* Diſpenſe pour les ordres. IV. 1037. *b.* 1039. *a*, *b.* 1041. *a.* VI. 337. *b.* *Voyez* ORDINATION.

ORDRE, (*Juriſpr.*) Jugement qui fixe le rang dans lequel les créanciers doivent être payés ſur le prix des biens ſaiſis réellement. En quelques endroits l'ordre ſe fait avant l'adjudication par décret, en d'autres, il ſe fait après. Diverſes formalités obſervées dans l'établiſſement de l'ordre. XI. 598. *a.* Ouvrages à conſulter. Bénéfice d'ordre. *Ibid. b.*

ORDRE *religieux*, (*Hiſt. eccl.*) diſtribution générale des différens ordres religieux. Premiers religieux chrétiens d'Egypte: leur maniere de vie. XI. 598. *b.* Dégénération de

la vie monaſtique. Deux ſortes de religieux dans le ſeptieme ſiecle, les uns clercs, les autres laïcs. Nouveaux uſages que reçurent au neuvieme ſiecle les religieux de S. Benoît. Fondation de l'ordre de Clugny. Cauſes de l'obſcurité dans laquelle il tomba au bout de 200 ans. *Ibid.* 599. *a.* Fondation de l'ordre de Cîteaux. Inſtitution des freres-lais. Mauvais effets de cette diſtinction entre les religieux. Etudes auxquelles les moines ſe livrerent. Décrets du concile de Latran de l'an 1215, tendant à remédier au relâchement des communautés religieuſes. Tenue des chapitres généraux tous les trois ans. *Ibid. b.* Défenſe d'inſtituer de nouvelles religions. Réflexions ſur l'établiſſement des nouveaux ordres qu'on nomme religieux mendians. Comment le travail des mains ordonné par S. François eſt devenu odieux, & la mendicité qu'il n'avoit permiſe qu'à la derniere extrémité, eſt devenue honorable. *Ibid.* 600. *a.* Célébrité qu'acquirent par leurs études les freres prêcheurs & les freres mineurs, dans les commencemens de leurs ordres. Trente ans après la mort de S. François, on remarqua déja un relâchement extrême dans tous les ordres de ſa fondation. Les freres mendians ſe mêlerent de toutes ſortes d'affaires publiques & particulieres. Ils ſe chargerent du tribunal de l'inquiſition. Mauvais effets de l'oiſiveté à laquelle ils ſe livrerent. *Ibid. b.* Ils reprirent le faſte qu'ils avoient mépriſé, éleverent de grands édifices, ſe montrerent avides de ſépultures, & extorquerent des teſtamens ſecrets. Schiſme qui diviſa tout l'ordre, entre les freres ſpirituels, & ceux de l'obſervance commune. Les anciens religieux, tombés dans le mépris depuis l'introduction des mendians, tâcherent de relever chez eux les études. Des ordres auxquels ſe livrerent ceux qui étudioient dans les univerſités. Cauſe naturelle du relâchement, la légéreté de l'eſprit humain, que des vœux téméraires ne ſauroient fixer. Abus des auſtérités corporelles. *Ibid.* 601. *a.* Les exemptions, qui ſont une occaſion de mépriſer les évêques & le clergé qui leur eſt ſoumis; les diſtinctions entre les freres, qui anéantiſſent l'humilité; le mépris du travail des mains, qui nourrit la pareſſe; les nouvelles dévotions introduites, propres à faire négliger la correction des mœurs; la jalouſie entre les divers ordres religieux, autant de cauſes de relâchement & de corruption parmi ceux qui ont embraſſé la vie monaſtique. L'inſtitut qui admet le moins de ſujets eſt le meilleur. Obſervations ſur l'opulence des ordres religieux, le nombre incroyable des ſujets qu'ils poſſedent, & la dépopulation qu'ils cauſent. *Ibid. b.*

Ordres religieux, réduits à cinq claſſes, moines, chanoines, chevaliers, mendians & clers réguliers: voyez ces articles. Des ordres réguliers. XIV. 42. *a*, *b.* Trois ſortes de chapitres ou aſſemblées que tiennent les ordres religieux. III. 181. *b.* Ordres exemptés des dixmes en France. IV. 1093. *a.* Tiers-ordre. XVI. 323. *a*, *b.* Des généraux d'ordres. VII. 556. *a.* Chanceliers dans les ordres religieux. III. 103. *b.* Chef d'ordre. 272. *a.* Officiers choiſis pour régler les affaires d'un ordre. XI. 744. *b.* Réforme d'un ordre. XII. 891. *a.*

ORDRE *d'un état*, (*Droit politiq.*) cauſe & effet de l'altération des ordres d'un état. XI. 602. *a.*

Ordre d'un état, *voyez* ETAT. Différence entre ordre & communauté. III. 717. *a.*

ORDRES *blancs*, (*Hiſt. eccl.*) XI. 602. *a.*

ORDRES *militaires*, (*Hiſt. mod.*) ordres de chevalerie purement militaires, qu'il y a eu en France. Réflexions ſur ces divers ordres. Différence entre cette eſpece de chevalerie & l'ancienne. Elle produiſit les ordres monaſtiques & militaires. XI. 602. *a.* Les ſouverains ont un admirable moyen de payer les grands ſervices, en dignités, en rubans, plutôt qu'en argent ou autres ſemblables récompenſes. Réflexion de Montaigne ſur ce ſujet. *Ibid. b.*

Ordres militaires ou *de chevalerie.* Réflexions ſur les ordres militaires inſtitués dans des vues pieuſes. II. 416. *a.* Des ordres de chevalerie. III. 309. *a*, *b.* De leurs chapitres. 181. *b.* Quel eſt de tous les ordres ſéculiers, le plus ancien & le plus illuſtre. VIII. 462. *b.* Chanceliers dans les ordres de chevalerie. III. 102. *b.* Commandeur des ordres du roi. 687. *b.* Marques de divers ordres modernes, vol. II des planches, Blaſon, planche 23. — 25. Du collier. III. 640. *a*, *b.*

Ordre militaire. Ordre de S. Louis. Son inſtitution. Marque de cet ordre. Il y a dans cet ordre huit grands-croix, & vingt-quatre commandeurs. Grand-maître de l'ordre. Penſions des chevaliers, & des commandeurs. XI. 602. *b.*

Ordre de Calatrava. Il n'eſt aujourd'hui ni religieux ni militaire. XI. 602. *b.* *Voyez* CALATRAVA.

Ordre du chardon ou *de S. André.* Ordre militaire d'Ecoſſe. Son inſtitution. Marque de l'ordre. XI. 603. *a.*

Ordre de l'éléphant. Ordre militaire des rois de Danemarck. Son origine. Marque de l'ordre. XI. 603. *a.* *Voyez* ELÉPHANT, ORDRE DE L'.

Ordre du S. Eſprit, inſtitué par Henri III. Habits de cérémonie des chevaliers. XI. 603. *a.* Marques ou croix, & collier de l'ordre. Nombre des chevaliers. Officiers de l'ordre. *Ibid. b.*

Ordre de la table ronde. Réflexion ſur l'inſtitution de cet ordre. XI. 604. *a.* *Voyez* TABLE RONDE.

Ordre teutonique. Son origine. Premiere maiſon de cet ordre. XI. 604. *a.* Ses progrès. Les provinces de Culm & de Livonie données à Hermand de Saltz, grand-maître de l'ordre, pour engager les chevaliers teutons à réduire les Pruſſiens idolâtres. Suite de l'hiſtoire de cet ordre. *Ibid. b.* Son état actuel. Degré de ſplendeur & de puiſſance auquel il étoit parvenu. Ses armes. *Ibid.* 605. *a.* *Voyez* TEUTONIQUE, ORDRE.

Ordre de la toiſon d'or. Son inſtitution. Grand-maître & chevaliers de l'ordre. Divers ſentimens ſur ſon origine. Ouvrage écrit ſur ce ſujet. XI. 605. *a.* Habit de cérémonie & marque de l'ordre. *Ibid. b.* *Voyez* TOISON, (*ordre*).

ORDRE *de bataille*, (*Art milit.*) Nouvelles réflexions & obſervations à joindre à ce qui a été dit ſur ce ſujet dans l'article ARMÉE. Intervalles auxquels il faut, ſelon M. de Puyſégur, réduire toutes les parties de l'armée. De l'ordre de bataille en ligne pleine. Inconvénient attaché à l'uſage de mettre la cavalerie aux aîles, & l'infanterie au centre. Différentes manieres d'y remédier. XI. 605. *b.* Les ordres de bataille doivent varier d'une infinité de manieres. Regles qui ſervent de baſe à ces différens ordres. 1°. Il faut que les aîles de l'armée ſoient à l'abri des entrepriſes de l'ennemi. Comment on remplit cet objet. 2°. Il faut éviter d'être débordé par l'armée ennemie. *Ibid.* 606. *a.* 3°. Chaque troupe doit être placée ſur le terrein qui convient à ſa maniere de combattre. 4°. On doit fortifier les villages à portée de la ligne que l'ennemi ne peut pas éviter, & raſer de bonne heure ceux qui ſont trop éloignés pour la communication des troupes avec le reſte de l'armée. 5°. Obſerver que toutes les parties de l'armée aient des communications ſûres & faciles. 6°. Profiter de toutes les circonſtances particulieres du champ de bataille, pour que l'armée ne préſente aucune partie foible. 7°. Néceſſité des réſerves afin de pourvoir à tous les événemens imprévus. 8°. Excellent uſage des redoutes en avant, fortifiées d'un foſſé, & judicieuſement placées. *Ibid. b.* 9°. Moyens de couvrir quelque partie de l'armée qu'on veut éviter de faire combattre. 10°. Eſpace de terrein qu'on doit conſerver derriere la ſeconde ligne & les réſerves, pour que les troupes ne ſoient point gênées dans leurs manœuvres. Sept diſpoſitions générales des armées que comptoient les anciens. La premiere eſt celle du quarré long: *voyez* là-deſſus l'article ARMÉE. Réflexion ſur cet ordre de bataille. *Ibid.* 607. *a.* La ſeconde eſt l'ordre oblique ou de biais. Cet ordre regardé par tous les auteurs comme un des meilleurs moyens de s'aſſurer de la victoire. *Ibid. b.* La troiſieme differe peu de la précédente. La quatrieme conſiſte à engager le combat par les deux aîles, en tenant le centre éloigné de l'ennemi. *Ibid.* 608. *a.* La cinquieme conſiſte, en ſuivant le plan de la précédente, à couvrir le centre par des troupes légeres qui empêchent l'ennemi d'en approcher. La ſixieme eſt peu différente de la ſeconde & de la troiſieme. Ordre ſur lequel Épaminondas combattit à Leuctres & à Mantinée. La ſeptieme diſpoſition ne conſiſte qu'à ſe conformer au terrein, en profitant de tout ce qui peut aſſurer la poſition de l'armée par des fortifications naturelles ou artificielles. *Ibid. b.* Réflexions ſur la néceſſité de ne point s'en tenir à la ſimple pratique de la guerre, mais d'en étudier la ſcience dans les meilleurs auteurs. Enumération des plus eſtimés. *Ibid.* 609. *a.* *Voyez* BATAILLE.

ORDRE *de bataille des Romains*, (*Art. milit.*) *Voyez* TACTIQUE *des Romains*, *Suppl.* planches II. *de l'Art militaire.* Comment les haſtaires, les princes, les triaires, les vélites & les frondeurs étoient placés dans l'ordre de bataille appellé *quinconce.* Soldats qui commençoient le combat & qui pourſuivoient l'ennemi lorqu'ils avoient le deſſus. *Ibid. b.* Comment les divers ordres de ſoldats s'appuyoient les uns ſur les autres. Diſpoſition de la cavalerie. Poſtes du général, des légats, tribuns & centurions. Eſpace entre les ſoldats. Défenſe d'abandonner leur poſte ſous peine de mort. Différens ordres de bataille qu'avoient les Romains outre le *quinconce. Ibid.* 175. *a.*

ORDRE, (*Art. milit.*) mot que l'on donne tous les jours aux troupes: *voyez* MOT. Comment l'ordre ſe diſtribue à l'armée & dans les places. XI. 609. *b.*

Ordre, en terme de commerce, de billets & de lettres de change. *Ordre* ſignifie auſſi le pouvoir & commiſſion qu'un marchand donne à ſon correſpondant. *Ordre*, bonne regle dans le train du commerce. XI. 609. *b.*

ORDRE, (*Archit.*) Trois parties principales dans un ordre parfait, le piédeſtal, la colonne & l'entablement. Origine des ordres adoptés par les Grecs, & du compoſite inventé par les Romains. Ce fut inutilement que Louis XIV promit une récompenſe à celui qui inventeroit un ſixieme

ordre. Ordre Allemand inventé par Sturm. XI. 609. *b.* Regle générale donnée par Vignoles qui ſert à déterminer toutes les parties des colonnes. Obſervations ſur différens auteurs italiens & françois qui ont traité des ordres d'architecture. Deſcription & uſages de ces ordres. Ordre toſcan. Ordre dorique : obſervation hiſtorique ſur cet ordre. *Ibid.* 610. *a.* Ordre ionique. Ordre corinthien. Ordre compoſite. Ordre allemand. *Ibid. b.* Ordre altique. Ordre caryatique. Ordre compoſé. Ordre françois. Ordre gothique. Ordre perſique. *Ibid.* 611. *a.* Ordre ruſtique. Divers périodes de tems pendant leſquels chacun des trois ordres grecs a été en mode. *Ibid. b.*

Ordre d'architecture : leur origine. *Suppl.* I. 538. *b.* Cinq eſpeces de colonnes relativement aux différens ordres. III. 651. *a.* Diverſes richeſſes dont les fuſts des colonnes ſont ſuſceptibles ſelon les différens ordres auxquels elles appartiennent. *Ibid. b.* Piédeſtaux des cinq ordres. XII. 569. *a, b.* Leurs entablemens. *Suppl.* II. 808. *a, b.* On ne peut plus inventer aucun nouvel ordre qui ſoit bon. *Suppl.* I. 538. *b.* S'il eſt néceſſaire de ſuivre rigoureuſement les proportions des différens ordres. 540. *a, b.* On remarque dans la diverſité des ruines qu'on trouve dans l'Orient, que chacun des trois ordres grecs a eu ſon période à la mode. *Suppl.* IV. 225. *b.* Ordre perſique. XII. 430. *a.* Ordre gothique. VII. 749. *a, b.* Convenances obſervées dans les ordres d'architecture par rapport aux temples des dieux. XVI. 63. *a.* Nous n'avons pu en France compoſer aucun ordre qui ait approché de ceux des anciens. I. 617. *b. Voyez* les articles de chaque ordre & les planches d'architecture contenues dans le vol. I.

Ordre, la tour d' (*Géogr.*) phare que les Romains avoient élevé à Boulogne-ſur-mer. De l'étymologie du nom donné à ce phare. XI. 611. *b.*

ORÉE, (*Géogr. anc.*) XI. 625. *a.*

OREILLE, (*Anatom.*) deſcription générale de l'oreille. XI. 612. *a.* De l'oreille des animaux. Deſcription de celle des oiſeaux. Variétés dans la ſtructure des oreilles des quadrupedes. Oreilles de taupes. *Ibid.* 613. *b.* Deſcription particuliere de l'oreille de l'homme. Artifice admirable dans la ſtructure de l'oreille externe. *Ibid.* 514. *a.* Structure que Denys le tyran donnoit à ſes priſons, afin de pouvoir entendre les diſcours des priſonniers. Obſervation ſur l'oreille extérieure des quadrupedes. Des lobes des oreilles. Différentes ſortes d'ornemens attachés à ces lobes. *Ibid. b.* Des muſcles de l'oreille externe. Cauſes de la diverſité qui regne entre les anatomiſtes ſur le nombre des muſcles de l'oreille & ſur leur deſcription. *Ibid.* 615. *a.* Des oreilles mobiles. Divers exemples de gens qui ont eu la faculté de donner du mouvement aux muſcles de l'oreille. Du conduit auditif externe. *Ibid. b.* Membrane qui termine le conduit externe de l'oreille : *voyez* TYMPAN. Des oſſelets de la caiſſe du tambour & de leurs muſcles. Anatomiſtes auxquels la découverte de ces oſſelets doit être attribuée. *Ibid.* 616. *a.* De l'action des muſcles. De la trompe d'Euſtache. Inventeur de ce conduit. *Ibid. b.* Son utilité. Surdité qui arrive lorſque le paſſage à la trompe d'Euſtache eſt bouché. Exemples. *Ibid.* 617. *a.* Examen de deux queſtions de Boerhaave ſur l'action par laquelle le canal d'Euſtache s'ouvre & ſe ferme. Du labyrinthe & de ſes parties ; le veſtibule, le limaçon, les canaux demi-circulaires. *Ibid. b.* Des nerfs auditifs. *Ibid.* 618. *a.* Des jeux de la nature ſur l'organe de l'ouie. Cet organe ſi compoſé, eſt un de ceux qui fournit le moins de jeux de la nature. Il arrive quelquefois de rencontrer des enfans qui viennent au monde avec le canal auditif bouché par une petite membrane. Comment on y porte remede. *Ibid. b.* Pourquoi les anciens anatomiſtes n'ont point connu les parties intérieures de l'oreille humaine. Énumération des auteurs qui ont écrit ſur ce ſujet. Obſervations ſur leurs ouvrages. *Ibid.* 619. *a.* Eſpeces d'oreilles artificielles que quelques anatomiſtes ont inventées pour faciliter la connoiſſance de l'organe de l'ouie. *Ibid. b.*

OREILLE, (*Anatom.*) les quadrupedes à ſang chaud ont ſeuls l'oreille externe apparente. Forme de celle de l'homme & du ſinge. *Suppl.* IV. 175. *a.* Sa ſubſtance cartilagineuſe. Structure de celle des quadrupedes. Membrane & ligamens qui affermiſſent l'oreille. Deſcription des différentes parties de l'oreille extérieure. De ſa mobilité dans quelques hommes & dans les quadrupedes. *Ibid. b.* Deſcription de ſes muſcles. Conduit de l'ouie. *Ibid.* 176. *a.* Petit os appellé anneau, par lequel ce conduit ſe termine dans le fœtus. Membrane de la caiſſe ou du tambour. *Ibid. b.* Prétendue ouverture que quelques auteurs ont cru voir dans cette membrane. Cavité de la caiſſe. *Ibid.* 177. *a.* Oſſelets de l'oreille. Différences entre les animaux par rapport à ces oſſelets. Le marteau. L'enclume. L'étrier. *Ibid. b.* Quatrieme oſſelet, le plus petit des os du corps humain. Ligamens qu'on remarque dans la caiſſe. Muſcles des oſſelets. *Ibid.* 178. *a.* Trompe d'Euſtache. Fenêtre ovale. Fenêtre ronde. Le veſtibule. Canaux ſémi-circulaire. *Ibid* 179. *a.* Le limaçon. Cône oſſeux appellé l'axe ; autour duquel rampent les deux canaux du limaçon. Echelles du limaçon. La lame ſpirale. Cloiſon oſſeuſe & membraneuſe du limaçon. *Ibid. b.* Des nerfs de l'ouie. *Ibid.* 180. *a.* Arteres auriculaires. *Ibid. b.* Veines. Sinus qui ramaſſe l'humidité du veſtibule. *Ibid.* 181. *a.*

Oreille. Différences dans la ſtructure & les parties de l'oreille des animaux. *Suppl.* IV. 210. *b.* Deſcription de l'oreille extérieure. VIII. 264. *b.* Lobe de l'oreille. IX. 624. *b.* Eminence de l'oreille extérieure nommée tragus. XVI. 522. *b.* Oblique de l'oreille. XI. 307. *b.* Releveur. XIV. 65. *a.* Conduit auditif. III. 843. *b.* Glandes cérumineuſes. II. 866. *b.* Humeur qui ſort du conduit de l'oreille. III. 474. *b.* XIV. 852. *a.* Artere poſtérieure de l'oreille. *Suppl.* II. 245. *b.* Deſcription de l'oreille intérieure. VIII. 266. *b.* Tympan. XV. 875. *b.* XVI. 775. *b.* 776. *a, b.* Oſſelets de l'oreille. XI. 685. *b.* Enclume, étrier, marteau, *voyez* ces mots : orbiculaire de Téiſchmeier. XVI. 6. *b.* Conque. III. 899. *a.* Labyrinthe. IX. 149. *a.* Canaux demi-circulaires : pourquoi la nature leur a donné des grandeurs différentes. II. 584. *a. Suppl.* II. 184. *b.* Limaçon. IX. 536. *b.* Méchaniſme des différentes parties de l'oreille par leſquelles les ſons parviennent à l'ame. XI. 702. *b.* Comment les ſons agiſſent ſur l'organe. *Suppl.* IV. 209. *a, b,* &c. Explication de divers phénomenes de l'ouie. XI. 705. *a*, *b.* 706. *a, b.* Nerfs de l'oreille. *Suppl.* IV. 38. *a, b.* 39. *a, b.* De la partie de l'oreille où ſe trouve particuliérement le ſiege de l'ouïe. 210. *b.* Senſibilité de l'organe de l'oreille. XV. 29. *b.* Sympathie des oreilles avec d'autres parties. 737. *a.* Phénomenes ſinguliers que préſentent certaines gens en fumant ou ſoufflant par le conduit de l'oreille. XV. 875. *b.*

OREILLE, (*Chirurg.*) Des maladies de l'oreille. Le conduit de l'oreille peut être bouché par vice de conformation par une membrane. Opération par laquelle on y remédie. De la maniere de détruire les excroiſſances charnues qui ſe forment quelquefois à la ſuite d'un abcès. XI. 619. *b.* Des corps étrangers qui s'inſinuent dans le conduit de l'oreille, & des moyens d'en faire l'extraction. Surdité cauſée par l'abondance d'humeur cérumineuſe qui remplit ce conduit. Comment on y rémédie. Injections pour les ulcérations de l'oreille. *Ibid.* 620. *a.*

Oreille. Des douleurs d'oreille & de leur traitement. XI. 696. *a.* tintement d'oreille. XVI. 338. *a, b.* Vers qui s'engendrent dans les oreilles. XVII. 43. *a.* Des topiques dans les maladies de cet organe. XVI. 419. *a.* Seringue pour injecter l'oreille. XV. 98. *a.*

OREILLE, (*Séméiotiq.*) Les ſignes que l'oreille peuvent fournir, ſe tirent ou de l'état extérieur des parties, ou des phénomenes relatifs à l'ouïe. On trouve ici le détail des premiers. Les autres ſont expoſés aux articles OUÏE & SURDITÉ. XI. 620. *a.*

OREILLE, (*Modes*) Oreilles de certains peuples, monſtreuſes par leur grandeur. VIII. 345. *b.* XII. 292. *b.* Goût des Chinois pour les grandes oreilles. *Suppl.* II. 546. *a.*

OREILLE *de Judas*, (*Bot.*) eſpece de champignon. Sa deſcription. XI. 620. *b.*

OREILLE *d'ours*, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la plus commune. XI. 620. *b.* Lieux où elle croît naturellement. Marques auxquelles une belle oreille d'ours doit ſe connoître. Tems de recueillir & maniere de conſerver ſes graines. Comment on doit les ſemer. *Ibid.* 621. *a.* Autres ſoins de culture. Tranſplantation. Maniere de faire fleurir les oreilles d'ours. Soins que la plante exige en hiver. *Ibid. b.*

OREILLE *de ſouris*, (*Bot. Mat. médic.*) caracteres de ce genre de plante. Propriétés & uſages de cette plante en médecine. *Voyez* HIERACIUM & PILOSELLE. XI. 621. *b.*

OREILLE, (*Conchyliol.*) Différence entre les oreilles & les ailes d'une coquille. XI. 622. *a.*

OREILLE *de mer*, (*Conchyliol.*) genre de coquillage. Lieux où il ſe trouve. Origine de ſon nom. Les oreilles de mer donnent quelquefois de petites perles. Trous dont la coquille eſt percée. Diverſes eſpeces d'oreilles de mer. Deſcription du poiſſon de cette coquille. XI. 622. *a.*

Oreille de mer, *voyez* IV. 190. *a.* & vol. VI. des planch. Regne animal, planch. 66.

OREILLE, (*Critiq. ſacr.*) différentes acceptions de ce mot dans l'écriture ſainte. XI. 622. *b.*

OREILLE, (*Muſiq.*) avoir de l'oreille. Avoir l'oreille fauſſe. *Suppl.* IV. 175. *b.*

OREILLE *de lievre*, (*Marine*) voile appareillée en oreille de lievre. XI. 622. *b.*

OREILLE, (*Terme d'arts & métiers*) oreilles d'un ancre, d'un minot, d'un chauderon, &c. XI. 622. *b.*

OREILLE, (*Hydraul.*) XI. 622. *b.*

OREILLE, (*Archit.*) XI. 622. *b.*

OREILLE, (*Bourſer.*) XI. 622. *b.*

OREILLE *de charrue*, (*Agricult.*) Deſcription. XI. 622. *b.*

OREILLES, (*Emballeur*) XI. 623. *a.*

OREILLES, (*Luth.*) petites lames de plomb dans les jeux d'orgue,

d'orgue, que l'on ſoude aux deux côtés de la bouche des tuyaux bouchés à cheminée. Comment ces oreilles ſervent à les accorder. XI. 623. *a.*

OREILLES, (*Maréchall.*) Oreilles du cheval. Différentes expreſſions où ce mot eſt employé. XI. 623. *a.*

Oreilles de cheval. Suppl. III. 383. *b.* 386. *a.* 394. *b.* 397. *a.*

Oreilles, terme de menuiſier, de potier & de ferrurier. XI. 623. *a.*

OREILLE, (*Blaſon*) XI. 623. *b.*

OREILLETTE, (*Anatom.*) Oreillettes du cœur, la droite & la gauche. XI. 623. *b.*

OREILLONS, (*Médec.*) *Voyez* PAROTIDES. Ce qu'on entend particuliérement par *oreillons*. Cauſe de ces engorgemens. XI. 623. *b.* Moyens de les guérir. *Ibid.* 624. *a.*

OREMBOURG, (*Géogr.*) petit pays appartenant à la Ruſſie. Deſcription de ce pays. Ville de même nom. Refuge des Perſans dans cette contrée & dans cette ville. XI. 624. *a.*

ORENOQUE, (*Géogr.*) fleuve de l'Amérique méridionale. Deſcription de ſon cours. Obſervations ſur ſon étendue, ſa largeur & ſa profondeur; XI. 624. *a.* & ſur ſa jonction avec la riviere des Amazones. *Ibid. b.*

Orénoque. Comment les habitans des bords de ce fleuve témoignent à un étranger que ſon arrivée leur eſt agréable. *Suppl.* I. 302. *b.*

ORENSE, (*Géogr.*) ville d'Eſpagne. Ses bains. Singularité de ſa ſituation. XI. 624. *b.*

OREOSELINUM, (*Bot.*) eſpeces de ce genre de plante, que nous nommons *perſil de montagne*. Deſcription de la plus commune. XI. 624. *b.*

ORÉE, *Iſtiée* ou *Hiſtiée*, (*Géogr. anc.*) ville de l'Eubée. Obſervations ſur cette ville. Auteurs qui en ont parlé. XI. 625. *a.*

ORESTE, (*Mythol.*) fils d'Agamemnon. Hiſtoire de ſa vie. *Suppl.* IV. 181. *b.*

Oreſte, temple qu'il bâtit aux furies. VII. 383. *a.* Lieu où il fut purifié du meurtre de ſa mere. XVI. 685. *a.* Longueur qu'Hérodote donne au ſquelette d'Oreſte. VII. 537. *a.* Tableaux d'Oreſte dans Herculanum. *Suppl.* III. 356. *b.* 357. *a.*

OREXIE, (*Médec*) appétit preſque continuel dans l'état de ſanté, & qui n'eſt accompagné d'aucun fâcheux ſymptôme. Exemples de cette ſorte de diſpoſition. XI. 625. *a.* Cauſes de cette voracité. 1°. Les vers. 2°. Certaines ſingularités dans la conſtruction de quelques parties du corps, comme dans la forme des inteſtins, dans la maſſe du foie, dans le volume exceſſif de la rate & la groſſeur de la veine ſplénique. Pourquoi les mélancoliques ſont quelquefois tourmentés par un appétit dévorant. *Ibid. b.* Moyens de guérir cette voracité. Il ne faut pas la confondre avec la *boulimie* ou la *faim canine*. *Ibid.* 626. *a. Voyez* ces mots.

ORFEVRE, étymologie du mot. Orfevre bijoutier, jouaillier, metteur-en-œuvre. L'art de l'orfévrerie a de tous les tems été conſidéré & protégé, & dans le dernier ſiecle de ſimples orfevres ont mérité de s'immortaliſer. Etudes ſans leſquelles on ne peut atteindre la perfection dans cet art. XI. 626. *a.* Poinçon particulier que chaque orfevre doit avoir. Uſage de ce poinçon. Caution qu'un orfevre doit donner lors de ſa réception à la cour des monnoies. Différens poinçons qui doivent être appoſés ſur les ouvrages de la fabrique de Paris. Ce qui arrive lorſque la piece de l'orfevre n'eſt pas trouvée au titre. *Ibid. b.*

Orfevre, quelques inſtrumens employés dans l'orfévrerie: banc à tirer, II. 53. *a*, *b.* 54. *a.* bruniſſoir, 451. *a*, *b.* caſe, 741. *a.* compas d'épaiſſeur, III. 760. *a.* eſtampes, V. 1001. *a.* filieres, VI. 798. *b.* marque de leurs ouvrages, *Suppl.* III. 858. *b.* moules, X. 789. *a.* tas, XV. 933. *a.* tenailles à tirer. XVI. 125. *a.* Opérations de cet art, écoleter, V. 337. *a.* eſtamper. 1001. *a. b.* Opération de fondre, VII. 106. *a.* fonte de l'or, de l'argent & du cuivre, vol. V. des planch. Opération de finir, VI. 818. *a. voyez* les pl. d'orfévrerie, vol. VIII. *voyez* ſculpture en or & en argent, vol. VIII. des planches, article SCULPTURE, planche 4. Ouvrages à conſulter ſur l'art des orfevres. XVI. 851. *a.*

ORFEVRE, (*Antiq.*) Orfevres faiſeurs de vaſes chez les anciens. XVI. 850. *b.* Orfevres qui travailloient à ciſeler le métal. XVII. 763. *a.*

ORFEVRERIE, ſixieme corps des marchands de la ville de Paris. Ancienneté de ſes ſtatuts. Crédit & eſtime dont l'orfévrerie de Paris jouit dans l'étranger. Prérogatives de ce corps. Ses principaux ſtatuts. XI. 627. *a*, *b.* Obſervations particulieres ſur la longueur de l'apprentiſſage, ſur la néceſſité d'un chef-d'œuvre pour être admis à la maitriſe, ſur les regles du compagnonage, ſur la fixation du nombre des orfevres. *Ibid.* 628. *a.* Sur les droits qui ſe prélevent ſur les ouvrages d'orfévrerie, & ſur quelques moyens d'établir l'émulation dans cet art & de couronner les talens. *Ibid. b.*

Orfévrerie, contrôle auquel les ouvrages d'orfévrerie ſont ſoumis. IV. 151. *a.* Officiers de la monnoie qui ont droit de viſite chez les orfevres de Paris. VI. 12. *b.*

ORFRAIE, (*Ornitholog.*) aigle de mer: deſcription de cet oiſeau. XI. 628. *b.*

ORFROY, ornement de devant les chapes. Quelques endroits des anciens poëtes rapportés pour l'intelligence de ce terme. Son étymologie. XI. 629. *b.*

ORGAGNA, (*André*) peintre, ſon tableau du jugement dernier. IX. 23. *b.*

ORGANE, (*Phyſiolog.*) Les organes ſe diviſent en premiers & ſecondaires. Organes des ſens. XI. 629. *a.*

Organes, des organes des ſens. XV. 29. *b.* 31. *b. Suppl.* IV. 775. *b.* Fonctions des organes. VII. 51. *a.* Admirable appareil d'organes dans les animaux, pour amaſſer, préparer & digérer leur nourriture. XI. 264. *b.* Cauſe des divers genres & degrés de ſenſibilité dans les différens organes. XV. 41. *a*, *b.* Nos organes ſont proportionnés au rang que nous tenons dans l'univers. II. 319. *a.* Inconvéniens qui réſulteroient de leur trop grande ſenſibilité. *Ibid.* Exemples qui prouvent qu'on peut réveiller dans un organe le ſentiment du tact, ſans y exciter le ſentiment auquel cet organe eſt propre. *Suppl.* IV. 637. *b.* Organes par leſquels nous acquérons le ſentiment du beau. *Suppl.* I. 837. *a.*

ORGANE, (*Jardin.*) Enumération des principaux organes des plantes, & leurs uſages. XI. 629. *b. Voyez* ANATOMIE *des plantes*.

ORGANIQUES *molécules*, (*Philoſoph.*) ſelon M. de Buffon. *Suppl.* III. 212. *a*, *b. Suppl.* IV. 182. *b.* Selon Nathanaël Highmor. 350. *b.*

ORGANISATION, (*Hiſt. nat.*) Syſtêmes de divers auteurs pour expliquer les phénomenes de l'accroiſſement & de la réproduction. Celui de Deſcartes. *Suppl.* IV. 182. *a.* Particules organiques de MM. de Buffon & Needham. Le ſyſtême de M. Needham ne favoriſe point l'opinion des générations équivoques; il en a prouvé lui-même l'abſurdité. *Ibid. b.* Syſtême de la préexiſtence des germes que M. Bonnet a ſubſtitué à celui des particules organiques. Ce ſyſtême plus lumineux que tout autre, paroit avoir réuni la plupart des ſuffrages en ſa faveur. *Ibid.* 183. *b.*

ORGANISATION, (*Hiſt. nat.*) Il n'y a rien dans l'organiſation qui ſerve à diſtinguer l'animal du végétal. *Suppl.* I. 437. *a.*

ORGANISÉS, *êtres*, (*Philoſophie*) Êtres organiſés qui n'appartiennent à aucun regne. I. 469. *a.* Conſéquences qu'on peut tirer de l'examen des terres calcaires pour expliquer le développement & l'accroiſſement des corps organiſés. II. 542. *a.* Réflexion ſur les corps organiſés imperceptibles. VIII. 589. *a.* Quelques philoſophes ont attribué le ſentiment à tous les corps organiſés. XV. 39. *a.* Hypotheſe des natures plaſtiques inventée pour expliquer la formation des corps organiſés. XII. 729. *a*, *b.* Autres hypotheſes ſur le même ſujet, *voyez* GERME & *Suppl.* III. 213. *a*, *b.*

ORGANISER *le chant*, (*Muſiq.*) Terme autrefois uſité dans le plain-chant. Ce qu'on entendoit par *organum triplum* ou *quadruplum*. *Suppl.* IV. 183. *a.*

ORGANSIN, (*Soierie*) ſorte de ſoie qui s'emploie dans les étoffes de ſoie. De la qualité de l'organſin deſtiné à la fabrication de l'étoffe unie. Maniere d'en faire l'eſſai. XI. 630. *a.*

Organſin de Sainte-Lucie. XI. 630. *b.*

ORGANSINER *les ſoies*, *voyez* les planches de ſoierie. Vol. XI. pl. 14. — 16.

ORGANISTE, c'eſt par les préludes que brillent les excellens organiſtes. XIII. 287. *a.* Comment les organiſtes ont approprié l'intonation de tous les tons du plain-chant à l'étendue d'une ſeule voix. XVI. 405. *a.*

ORGASME, (*Médec.*) Circonſtances dans leſquelles on remarque ſouvent cet état d'irritabilité dans l'organe vital & particulier. Effets qui en réſultent. XI. 630. *b.* Méthode curative. *Ibid.* 631. *a.*

ORGE, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. XI. 631. *a.* Ses eſpeces. Deſcription des deux eſpeces plus connues, ſavoir l'orge d'hiver & l'orge printannier. *Ibid. b.*

ORGE, (*Agricult.*) Article ſur l'orge. *Suppl.* IV. 409. *b.* — 411. *a.* Orge de prime ou d'hiver. *Suppl.* I. 915. *a.* Orge fromenté. *Suppl.* IV. 410. *a*, *b. Note.* Semaille de l'orge d'automne. 765. *a.* Produit des terres ſemées en orge. *Suppl.* I. 921. *b.*

ORGE, (*Econom. domeſt. Comm.*) Poids commun du ſeptier d'orge. *Suppl.* I. 923. *a.* Son produit en farine. Qualité de cette farine. Son produit en pain. Du prix de l'orge. *Ibid. b.*

ORGE, (*Mat. médic. Diete, Médec.*) Subſtance farineuſe & mucilagineuſe, tirée de l'orge. Pain de farine d'orge. XI. 631. *b.* Choix du meilleur orge. Soin de le conſerver quelque tems avant d'en faire uſage. Propriété du ſon d'orge. Différentes préparations d'orge qui étoient uſitées chez les

anciens. Préparations uſitées parmi nous. Propriétés de la farine d'orge. *Ibid.* 632. *a.*

Orge, diverſes utilités qu'on en retire. *Suppl.* IV. 411. *a.* Farine d'orge appellée gruau. VII. 971. *a.* Pain d'orge. XI. 749. *b.* Eſpece de pain d'orge que faiſoient les anciens. X. 218. *a.* Polenta, eſpece de préparation d'orge. XII. 903. *b.* Préparation de farine d'orge pour nourrir les malades. *Suppl.* III. 7. *a.*

ORGE, (*Sucre d'*) XII. 301. *b.* XV. 617. *b.*

ORGE, *décoction d'* (*Diete*) Deſcription de deux décoctions d'orge, l'une ſimple, l'autre compoſée. XI. 632. *a.* Leurs uſages. *Ibid. b.*

ORGE *grué*, (*Diete*) ou *orge mondé*. Comment ſe fait cette préparation. Qualité alimentaire de cet orge. XI. 632. *b.*

ORGE *mondé*, (*Diete médicin.*) Comment ſe font avec l'orge mondé le ſucre d'orge & le ſucre tors. Propriétés de ces préparations. XI. 632. *b.*

ORGE *paſſé*, (*Diete*) crême d'orge des anciens. Comment on le prépare. Son uſage. XI. 632. *b.*

ORGE, (*Divin.*) Divination par l'orge. I. 298. *a.*

ORGE *perle*, (*Agricult.*) Orge dépouillé de ſa premiere enveloppe. Cette préparation eſt peu différente de ce que les anciens appelloient *crimnus*. Bouillies qu'en font les Allemands. XI. 633. *a.*

ORGE, *grain d'* (*Tiſſerand. Imprim.*) Futaine à grains d'orge. Le terme de *grain d'orge* employé par les ciſeleurs & les imprimeurs. XI. 633. *b.*

ORGE, (*Géogr. anc.*) Fontaine des Gaules. *Voyez* SORQUE. Herbe qui croiſſoit dans ſon eau. XI. 633. *a.*

ORGEAT, (*Diete*) Différence entre l'orgeat & l'émulſion. XI. 633. *b.* *Voyez* EMULSION.

Orgeat, *voyez* LAIT D'AMANDE. I. 315. *a.* & AMANDÉ. *Ibid. b.*

ORGEAT, *ſyrop d'* (*Pharmac. Mat. médic.*) Maniere de le préparer. XI. 633. *a.*

Orgeat, *ſyrop d'*. La décoction d'orge, au lieu d'eau commune, nuit à l'agrément de ce ſyrop, ſans ajouter à ſa vertu. Ce ſyrop ſert à préparer ſur le champ, une émulſion auſſi ſalutaire que celle qui eſt tirée immédiatement des ſemences émulſives. XI. 633. *b.*

ORGEOLET, (*Chirur.*) Maladie des paupieres. Soins qu'exige cette ſorte de tumeur. XI. 633. *b.*

ORGIES, (*Antiq. grec. & rom.*) fêtes de Bacchus, auſſi appellées *bacchanales* & *dionyſiaques* : *voyez* ces articles. Le nom *d'orgies* étoit commun à pluſieurs autres fêtes. Les fêtes de Bacchus étoient appellées *orgia triterica*. Leur origine. Cauſe de leur abolition à Rome. Excès dont elles étoient accompagnées. Mort de Panthée. Vaſe ſur lequel on voit une repréſentation de ces orgies. XI. 634. *a.*

Orgies, *voyez* BACCHUS, BACCHANALES & DIONYSIENNES. Orgies appellées nyctelies. XI. 291. *b.* Orphiques. 663. *b.* Phalliques. XII. 485. *b.* 486. *a.* Deſcription des orgies grecques : ces fêtes bannies de Rome & d'Italie. XIV. 87. *b.* Miniſtres des orgies nommées ityphallores. VIII. 936. *b.* Prix de muſique qu'on donnoit à Athenes pendant ces fêtes. X. 903. *a.* Médailles frappées à leur ſujet. 252. *a.* Figures ſymboliques des orgies. XV. 729. *b.* Eſpece de bacchanale des ſauvages d'Amérique. 358. *b.*

ORGUE, (*Inſtrum. à vent*) Etym. du mot. Tems où l'uſage des orgues a commencé dans les égliſes. Deſcription de l'orgue. XI. 634. *a.* Qualités des bois dont on ſe ſert dans la fabrique des orgues. Qualité de l'étain & du plomb. Maniere de couler les tables d'étain ou de plomb qui ſervent à faire les tuyaux. *Ibid. b.* Détails ſur le travail de ces tables. *Ibid.* 635. *a.* Cuivre dont on ſe ſert. Uſages du fer dans les orgues. Emploi des différentes matieres dont on vient de parler. Explication des différentes parties qui compoſent un orgue. Fût d'orgue ou buffet. Poſitif. *Ibid. b.* Situation des orgues dans les égliſes. Sommiers. Claviers. Abrégés. Comment le vent ſorti des ſoufflets, eſt communiqué à l'orgue. *Ibid.* 636. *a.* Arrangement des tuyaux. De la fabrique des jeux de l'orgue. Des jeux qui ſe font de bois. Formation du ſon dans les tuyaux, ſoit ouverts, ſoit fermés. *Ibid. b.* Pourquoi les tuyaux bouchés deſcendent à peu près à l'octave du ſon qu'ils rendent étant ouverts. *Ibid.* 637. *a.* De la fabrique des jeux d'étain ou de plomb. *Ibid. b.* De la fabrique des jeux d'anches. *Ibid.* 638. *b.* Comment ſe forme le ſon dans ces ſortes de tuyaux. Regle pour trouver le vrai diapaſon des anches. *Ibid.* 639. *a.* Cauſes phyſiques qui jettent de la variété dans le ſon des anches, & qu'il eſt impoſſible de meſurer. Moyen de trouver les diametres proportionnels des anches. Jeux dont un orgue complet eſt compoſé. *Ibid. b.* Etendue des ſons de l'orgue. *Ibid.* 640. *a.* Ordre dans lequel les jeux ſont rangés. Deſcription de la maniere de jouer de l'orgue. *Ibid. b.* Sur la maniere d'accorder un orgue, *voyez* PARTITION & ACCORD.

Orgue, parties de l'orgue indiquées par ordre alphabétique ; abrégé. I. 36. *a*, *b*. Baſcules. II. 115. *a.* Billots. 256. *b.* Boites dans les orgues. 313. *a.* Clavier. 512. *b.* Demoiſelles. IV. 820. *b.* Entailles. V. 717. *a.* Fût. VI. 358. *a.* VII. 401. *a.* Jeux. VIII. 640. *b.* Noix ou noyau. XI. 268. *a.* Pattes. XII. 188. *a.* Pédales. 235. *a*, *b.* Pié. 565. *a.* Piece gravée ; pieces d'addition. 568. *a.* Regiſtres, XIV. 19. *b.* pieces par leſquelles on les ouvre & on les ferme. X. 841. *b.* 842. *a.* Poſitif. XIII. 160. *b.* Reſſorts. XIV. 191. *b.* Sommier. XV. 337. *a*, *b*, &c. Soufflets, 395. *b*, &c. Moyen que les anciens employoient pour faire jouer leurs orgues, au lieu des ſoufflets, VIII. 360. *b.* talons, XV. 869. *b.* tuyaux, XVI. 769. *b.* 770. *a.* oreilles des tuyaux, XI. 623. *a.* anches des tuyaux. I. 439. *a.* *Accord de l'orgue* ; ordre à ſuivre pour accorder ſucceſſivement tous les jeux. I. 79. *b.* Moyen d'accorder les tuyaux. XI. 623. *a.* Inſtrument dont on ſe ſert pour accorder. I. 80. *b.* Quelques inſtrumens & matieres dont ſe ſervent les facteurs d'orgue ; fers à ſouder, XV. 389. *a.* ſoudure, 393. *b.* blanc propre à blanchir, II. 271. *a.* bruniſſoir, 451. *b.* compas, III. 760. *a.* table des facteurs d'orgue. XV. 802. *b.* *Voyez* de plus grands détails dans les planches. Vol. V. Lutherie.

ORGUE, (*Muſiq.*) De l'accompagnement ſur l'orgue. I. 77. *a.* Préceptes ſur la maniere de doigter. V. 16. *b.* Point d'orgue. II. 434. *a.* IV. 395. *a.* XII. 873. *a.* XIII. 849. *a.* *Suppl.* II. 96. *b.*

ORGUE, (*Muſiq. inſtr. des anc.*) Eſpeces d'orgues très-anciennes. Orgue dans le temple de Jéruſalem. Inſtrument chinois ſemblable à notre orgue. *Suppl.* IV. 183. *a.*

Orgue hydraulique. XI. 640. *b.* *Voyez* *Suppl.* II. 466. *a.*

Orgue d'une fabrique ſinguliere. III. 142. *a.*

Orgues dans la fortification. XI. 641. *a.*

ORGUES de morts, (*Artill.*) Orgue dans l'artillerie. XI. 641. *a.*

ORGUEIL, définition. Préſervatifs contre l'orgueil. XI. 641. *a.*

ORGUEIL, *Vanité*, *Fierté*, *Hauteur*, (*Synon.*) Différentes ſignifications de ces mots. *Suppl.* IV. 183. *a.*

Orgueil, ſigne d'orgueil dans la conformation extérieure, ſelon Plutarque : paſſage de Job qui ſe rapporte à cette opinion. IV. 319. *b.* Orgueil eſtimable. VIII. 277. *b.* Orgueil inſolent. 791. *a.* Du mépris que l'orgueilleux témoigne aux autres hommes. X. 357. *b.* Volupté de l'orgueil. XVII. 460. *a.* Comment il faut prévenir l'orgueil dans un enfant. VII. 786. *a.*

ORGUEIL, (*Archit.*) XI. 641. *a.*

ORGUEILLEUX, *Fier*, *Avantageux*, *Glorieux*, (*Synon.*) VII. 716. *b.*

ORIBASE, médecin. X. 288. *b.* Sa doctrine ſur la ſaignée. XIV. 502. *b.*

ORICHALQUE, (*Littér.*) L'orichalque des anciens & le laiton des modernes ſont deux choſes fort différentes. XI. 641. *a.* Eſtime générale où étoit l'orichalque. *Electrum* des anciens, eſpece d'orichalque. Métal dont il eſt parlé dans Ezéchiel. I. 4. Obſervations ſur une ſorte d'orichalque dont les Caraïbes font uſage, appellé *caracoli*. *Ibid. b.*

ORICUM, (*Géogr. anc.*) Ancienne ville d'Epire. Par qui elle fut bâtie. Elle ſe nomme aujourd'hui *Orto*. XI. 641. *b.*

ORIENT, (*Aſtron. & Géogr.*) Etym. du mot. XI. 641. *b.* Orient des équinoxes, orient d'été, orient d'hiver. *Ibid.* 642. *a.*

Orient, différence entre orient & levant, en termes de géographie. IX. 434. *a.* Orient équinoxial. V. 881. *b.* Orient d'été. VI. 40. *a.* Figure ſymbolique de l'orient. XV. 732. *a.*

ORIENT, (*Critiq. ſacr.*) Différens uſages de ce mot dans l'écriture ſainte. XI. 642. *a.*

ORIENT, *Empire d'*, (*Hiſtoire*) Quelles furent les ſuites de la tranſlation de l'empire de Rome à Conſtantinople. Obſervations ſur le regne de Juſtinien. Moyens qui furent employés pour monter ſur le trône. XI. 642. *a.* Caractere des Arabes. Leurs progrès dans l'empire. Invaſion des Turcs. *Ibid. b.*

Orient, *empire d'*. V. 582. *b.* Invaſion des peuples du Nord en Orient. XI. 689. *a*, *b.* De l'égliſe d'Orient, *voyez* GRECS *modernes*. Il eſt manifeſte par l'écriture & l'hiſtoire profane, que l'Orient eſt la ſource commune des nations & des belles connoiſſances. IX. 254. *b.*

ORIENT, (*Comm.*) Différence entre les pays d'Orient & ceux du Levant. XI. 642. *b.*

ORIENT, *port de l'* (*Géogr.*) port de France en Bretagne. XI. 642. *b.*

ORIENTALE, *Philoſophie*, (*Hiſt. de la Philoſ.*) Secte de philoſophes qui ſe forma peu de tems après Jeſus-Chriſt dans les contrées les plus connues de l'Aſie & de l'Afrique. XI. 642. *b.* Origine des Gnoſtiques. Comment ils corrompirent la ſimplicité de l'évangile. Il ne nous reſte de leurs ouvrages qu'un petit nombre de fragmens peu conſidérables. Pourquoi ces philoſophes ſe donnerent le nom de *gnoſtiques*. Diverſes ſectes d'hérétiques auxquelles on le donna. Le gnoſiſme n'a pas pris naiſſance parmi les chrétiens. En quel tems les philoſophes orientaux prirent le nom de *gnoſtiques*. *Ibid.* 643. *a.* Divers lieux où cette ſecte pénétra. Reproche que

fait Plotin aux gnoſtiques ſur le mépris qu'ils marquoient pour Platon, & ſur l'orgueil de leur ſecte. Cependant la doctrine des gnoſtiques étoit un mêlange de platoniſme & de pythagoriſme. Précis de cette doctrine. *Ibid. b.* Leur diviſion en pluſieurs ſectes différentes. Différentes ſortes de philoſophies dont ils avoient compoſé le corps de leur doctrine. Extrait de la doctrine de Zoroaſtre, qui montre la conformité de leurs idées avec celles de ce philoſophe. *Ibid.* 644. *a.* Obſcurité eſſentiellement attachée à la philoſophie orientale. *Ibid. b.*

Orientaux. De l'extérieur des orientaux : obſervation ſur leurs paupieres. XII. 205. *b.* Rapport de leur religion avec celle des Egyptiens. *Suppl.* IV. 810. *a.* Différens points du ciel vers leſquels les différentes ſectes orientales dirigent leur culte. IX. 116. *b.* Du deſpotiſme oriental. XI. 367. *a*, *b.* 383. *b.* L'eſprit des orientaux plus pareſſeux, moins avide de nouveauté que l'eſprit des occidentaux. III. 347. *b.* Permanence qui en réſulte dans le gouvernement & les uſages. 348. *a.* Avantages que nous avons ſur les orientaux qui nous ſurpaſſoient autrefois. VIII. 455. *b.* Uſage des orientaux par rapport aux titres. X. 6. *a.* Leur amour pour les titres. XVI. 359. *b.* Origine des offrandes qu'ils préſentent à leurs ſouverains lorſqu'ils paroiſſent devant eux. XI. 377. *b.* La qualité de marchand très-conſidérée parmi eux. 75. *a.* Les Orientaux toujours infatués de l'aſtrologie judiciaire. III. 22. *a.* Goût que les rois d'Orient avoient pour les énigmes. V. 690. *a.* Du ſtyle oriental. I. 280. *a.* VI. 765. *b.* 783. *b.* VIII. 88. *b.* 89. *a*, *b.* 90. *a*, *b.* XV. 554. *b.* Obſervations ſur le langage ſymbolique des orientaux. IX. 242. *b.* Origine de leur langage figuré. 243. *a.* La maniere d'enſeigner par diſcours figurés fort uſitée chez eux. XI. 884. *b.* De leur poéſie. XII. 839. *b.* Leur ſyſtême muſical. Vol. VII. des planches, Muſique, page 3. pl. 16 *bis*. Sur les Orientaux, *voyez* ASIATIQUES, INDIENS, &c.

ORIENTAL, (*Comm. & Hiſt. nat.*) Qualité particuliere des pierres précieuſes orientales. XI. 644. *b.*

ORIFLAMME, (*Hiſt. de France*) étendard de l'abbaye de Saint-Denis. Sa deſcription. Louis-le-gros eſt le premier roi qui ait été prendre l'oriflamme à Saint-Denis. A qui appartenoit l'honneur de la porter à la guerre. Il eſt aſſez vraiſemblable qu'il y avoit deux oriflammes. Derniere occaſion où l'oriflamme parut dans nos armées. Etym. du mot. Auteurs à conſulter. XI. 645. *a.*

Oriflamme, banniere de Saint-Denis. V. 710. *b.* VI. 42. *a.* Figure de l'oriflamme, vol. II. des planch. Blaſon, pl. 14. Depuis quel tems il n'en eſt plus queſtion dans l'hiſtoire de France. *Suppl.* IV. 679. *b.*

ORIGAN, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. XI. 645. *a.* Ses eſpeces. Deſcription de la ſauvage commune. Lieux où elle croît. Deſcription du petit origan ou de la petite marjolaine ſauvage. *Ibid. b.*

Origan, eſpece qui lui appartient, nommée *tragoriganum*. XVI. 522. *a.*

ORIGAN, (*Pharm. Mat. médic.*) grand & petit origan. On peut les ſubſtituer à la marjolaine. Errhin fait de la poudre de leurs feuilles. Uſage extérieur de ces plantes. Compoſitions dans leſquelles on les emploie. XI. 645. *b.*

ORIGENE, *hexaples d'* (*Critiq. ſacr.*) Différentes traductions faites de l'écriture en langue grecque. Ordre dans lequel Origene diſpoſa ces traductions avec le texte, dans ſes hexaples. Cet ouvrage ne fut d'abord compoſé que de quatre verſions, raſſemblées ſous le nom de *tétraple*. Pourquoi les hexaples ont été quelquefois appellés *octaples*. XI. 646. *a.* Quel étoit le but d'Origene en raſſemblant toutes ces verſions avec l'original. Obſervations ſur les verſions trouvées l'une à Jéricho, l'autre à Nicopolis, & ſur une troiſieme qui, ſelon quelques auteurs, ne contenoit que les pſeaumes. Soins que prit Origene pour rendre la verſion des ſeptante auſſi correcte qu'il lui fut poſſible. Figure qui nous donne une idée de la maniere dont Origene avoit diſpoſé ſes hexaples. *Ibid. b.* Différentes eſpeces de marques dont il ſe ſervoit pour ſa correction de la verſion des ſeptante. Lieu où fut dépoſé l'original des hexaples. Comment les copies s'en multiplierent. Dans la ſuite, on ſe contenta de faire copier ſimplement la cinquieme colonne, ou les ſeptante, avec les marques qu'Origene y avoit miſes. *Ibid.* 647. *a.* En quel tems & comment l'ouvrage entier a été detruit. Fragmens que quelques auteurs en ont recueillis & publiés. *Ibid. b.*

Origene, ſur les différentes traductions qu'il a données de la bible. *Voyez* OCTAPLES, HEXAPLES & TÉTRAPLES.

ORIGENISTES, (*Hiſt. eccl.*) anciens hérétiques qui tiroient leur origine d'un autre Origene que celui dont on vient de parler. Leur doctrine. XI. 647. *b.*

Origéniſtes, ſectateurs d'Origene Adamantius, auteur des hexaples. Leur doctrine. Véhémence avec laquelle quelques docteurs de l'égliſe ont déclamé contre Origene. Chrétiens qui s'attacherent à l'origéniſme. XI. 647. *b.* Opinions bizarres qu'ils adopterent. Condamnation des livres d'Origene. *Ibid.* 648. *b.*

Origéniſtes, obſervations ſur les ouvrages, le caractere, & les ſentimens d'Origene Adamantius; durée de l'origéniſme. XII. 341. *a*, *b.* Son ſentiment ſur l'ame. I. 330. *b.* Opinions des origéniſtes ſur la nature & la durée des peines de l'enfer. V. 668. *b.* XII. 251. *a.* Regle d'Origene ſur l'interprétation de l'écriture. VI. 765. *a.* Obſervations ſur ſa doctrine. VIII. 518. *a*, *b.* Son ſentiment ſur la nature de Dieu, des anges & de l'ame humaine. 571. *b.* But de la création ſelon ce docteur. X. 444. *a.* Paſſages d'Origene qui prouvent qu'il étoit univerſaliſte. XIII. 874. *a*, *b.* On lui attribue l'opinion de la tranſmigration des ames. XVI. 556. *b.* Branche d'origéniſtes appellés Iſochriſtes. VIII. 926. *b.*

ORIGINAUX, *écrits*. Divers ſens dans leſquels ce terme peut être reçu. XI. 648. *a.*

ORIGINAL, (*Peint. Deſſin. Grav.*) Différentes acceptions de ce mot. XI. 648. *b.*

Originaux, en terme de l'échiquier. XI. 648. *a.*

ORIGINEL, *péché* (*Théolog.*) Divers ſentimens ſur la nature du péché originel. XI. 648. *b.* Sentiment le plus commun parmi les théologiens catholiques. Divers ſentimens ſur la maniere dont ce péché ſe communique. Celui du P. Mallebranche. Celui de S. Auguſtin. Autres ſentimens de Tertullien, Apollinaire, &c. *Ibid.* 649. *a.* & de quelques théologiens catholiques. Effets du péché originel. *Ibid. b.*

Originel, péché. Conſidérations ſur ce ſujet. I. 125. *a.* XII. 226. *b.* Du péché originel ſelon le P. Mallebranche. III. 832. *a.* Si la circonciſion avoit été inſtituée pour ſervir de remede au péché originel. 460. *b.* De l'imputation du péché d'Adam. VIII. 640. *a.* Doctrine de Pélage ſur le péché originel. XII. 280. *b.* Celle des Sociniens. XVII. 390. *a.*

ORIGNAL, (*Hiſt. nat.*) deſcription de ce quadrupede qui ſe trouve dans les parties ſeptentrionales de l'Amérique. XI. 649. *a.*

Orignal, chaſſe que lui fait le quincajou. XIII. 714. *a.*

ORIGUELA, (*Géogr.*) ville d'Eſpagne. Ancienneté de cette ville. Obſervations ſur l'égliſe d'Origuela. XI. 649. *b.*

ORILLON, (*Fortific.*) dans quelle vue on fait des orillons arrondis. On ne les fait qu'aux places revêtues de maçonnerie. Les ingénieurs avancent plus ou moins leurs orillons. XI. 649. *b.* Orillon de M. de Coëhorn. Maniere de tracer l'orillon, ſuivant M. de Vauban. Son parapet. Poternes pratiquées dans le revers de l'orillon. Embraſure que l'on peut pratiquer dans la partie du flanc couverte par l'orillon. *Ibid.* 650. *a.*

Orillon, terme d'éguilletier & de ſoierie. XI. 650. *a.*

ORION, (*Aſtron.*) conſtellation. Influence que lui attribuoient les anciens. XI. 650. *b.*

Orion, cette conſtellation appellée *jugulans* dans quelques auteurs. *Suppl.* III. 674. *b.* Des étoiles qui la compoſent. VI. 62. *b.* Maniere de la connoître dans le ciel. *Suppl.* II. 566. *b.* Heures du paſſage au méridien de l'étoile ε de cette conſtellation. *Suppl.* II. 894. *a.*

ORION, (*Mythol.*) fils de Neptune. Ce qu'en racontent les mythologues. Pourquoi Virgile lui donne une taille prodigieuſe. Obſervations ſur un mémoire de M. de Fourmont, où il rappelle la fable d'Orion à l'hiſtoire corrompue du patriarche Abraham. XI. 650. *b.*

Orion, ſon origine & ſa naiſſance. VIII. 224. *b.* Examen de ce que dit Pline ſur la taille & la grandeur d'Orion. VII. 537. *a.*

ORITES, (*Hiſt. nat.*) pierre dont parle Pline, & qui nous eſt inconnue. Trois différentes eſpeces d'orites ſelon les auteurs modernes. Propriétés que les anciens leur attribuoient. XI. 651. *a.*

ORITHYE, (*Mythol.*) fille de Pandion & d'Erichthée, roi d'Athenes. Son hiſtoire. Comment Platon a expliqué la fable d'Orithye. Obſervations ſur Borée regardé dans l'antiquité comme un prince de Thrace. L'enlevement d'Orithye repréſenté au jardin des tuileries. XI. 651. *a.*

ORITHYE, (*Myth.*) fille d'Erechtée, ſixieme roi d'Athenes. Son enlevement par Borée. Explication de cette fable. Groupe qui repréſente cet enlevement dans le jardin des tuileries. *Suppl.* IV. 183. *b.*

ORLAMUNDE, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans la Haute-Saxe. Ses anciens comtes. *Suppl.* IV. 183. *b.*

ORLE, (*Blaſon*) différence entre l'orle & la filiere. *Suppl.* III. 46. *a.*

ORLEANOIS, (*Géogr.*) gouvernement d'Orléanois. Orléanois propre. Etendue de la forêt d'Orléans. Revenu annuel des ventes de cette forêt. XI. 651. *b.*

ORLEANS, (*Géogr.*) ville de France. Son commerce en vins. Origine & révolutions de cette ville. Conciles & ſynodes d'Orléans. Son école de droit. Obſervations ſur ſon évêché & ſur ſes évêques. XI. 651. *b.* Obſervations ſur le roi Robert né à Orléans en 971, & ſur François II mort dans cette ville en 1560. Etat de la France ſous le regne de ce dernier. Savans illuſtres dont Orléans a été la patrie. Amelot de la Houſſaie. (Nicolas) Jacques Bongars. Etienne Dolet. *Ibid.* 652. *a.* Gerard Dubois. Nicolas Gedoyn. Siméon de Muys. Denis Pétau. Nicolas Thoynard. Michel le Vaſſor. Obſervations ſur ces

savans & sur leurs ouvrages. Sur Marie Touchet, née à Orléans, maîtresse de Charles IX. *Ibid. b.*

ORLEANS, (*Géogr.*) observations sur quelques savans orléanois dont il n'est pas parlé dans l'Encyclopédie. Robert-Joseph Potier, jurisconsulte. M. de Guienne, avocat au parlement. M. Beauvais, antiquaire. *Suppl.* IV. 184. *a.*

Orléans, canal d'Orléans. II. 583. *a.* Vin d'Orléans. XVII. 291. *a.* Création pour le duc d'Orléans d'un chancelier & autres officiers. III. 100. *a.* 103. *b.* Armes du duc d'Orléans, vol. II. des planch. Blason, pl. 16. privileges particuliers aux évêques d'Orléans. VI. 143. *b.* VII. 803. *b.*

ORLÉANS, *la nouvelle* (*Géogr.*) XI. 652. *b.*

ORLÉANS, (*Jeanne d'Arc, dite la pucelle d'*) voyez ARC, (*Jeanne d'*).

ORLÉANS, Philippe, petit-fils de France, duc d'Orleans, régent du royaume. *Voyez* PHILIPPE.

ORME, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Lieux où cet arbre croît. XI. 652. *b.* Sa description. Observations sur son bois. Terreins qui lui conviennent. Détails sur les manieres de le multiplier. *Ibid.* 653. *a*, *b.* De la transplantation & de la taille de l'orme. De la distance qu'on doit donner aux ormes pour les alignemens. *Ibid.* 654. *a.* Diverses observations sur cette sorte d'arbre. Ressource qu'on en tire pour la décoration des jardins. Qualités & usages de son bois. Utilité qu'on peut tirer des feuilles. *Ibid. b.* Différentes especes d'orme. *Ibid.* 655. *a.*

ORME, (*Bot. Jardin.*) ses noms en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de six especes d'orme. *Suppl.* IV. 185. *a.* Leurs variétés. Culture, propriétés & usages de cet arbre. *Ibid. b.*

Orme, observations sur ses racines. XIII. 746. *b.* Culture des ormes en pépiniere. XII. 323. *a.*

ORME, *fécondité de l'* (*Physico-Botan.*) observation générale sur la fécondité des plantes. Calculs sur la fécondité de l'orme en fait de graines. Petits embryons de branches dont tout le tronc est plein jusqu'à la naissance des branches. XI. 655. *b.* Calcul immense sur les germes contenus dans un seul arbre, & renfermés les uns dans les autres. *Ibid.* 656. *a.*

ORME, *vessie d'* (*Hist. nat.*) tubérosité formée sur la feuille de cet arbre, par la piquure d'un insecte. Détails sur ces vessies, tirés des observations de Malpighi & de M. Geoffroi. Vertus attribuées à l'eau de vessie d'orme. XI. 656. *a.* Observations sur les insectes qu'on trouve dans cette vessie, & sur les moucherons qui se forment de ces insectes, appellés *pucerons d'orme*. *Ibid. b.*

ORME, (*Mat. médic.*) propriétés de la décoction des feuilles, de l'écorce & des racines d'orme. Qualité de la substance balsamique trouvée dans les vessies d'orme. XI. 656. *a.*

ORME. (*Juge sous l'*) IX. 14. *a*, *b.*

ORMESSON, (*Géogr.*) paroisse & château dans le Gâtinois françois. Observations sur Olivier le Fevre d'Ormesson. *Suppl.* IV. 186. *a.*

ORMUS, (*Géogr.*) petite isle d'Asie. Chaleur excessive qui y regne. Souverains à qui elle a appartenu. XI. 656. *b.*

ORMUS, (*Géogr.*) ville d'Asie, à l'entrée du golfe persique. Observations historiques sur cette ville. Agrémens qu'elle offroit aux étrangers qui venoient y commercer. XI. 656. *a.*

Ormus, différence remarquable entre la mer d'Ormus & celle du cap de Rosalgate. VII. 522. *b.* Chaleur du climat d'Ormus. XVII. 733. *a.*

ORNANS, (*Géogr.*) ville de la Franche-Comté. Puits singulier auprès d'Ornans. Autres curiosités naturelles qu'on trouve dans son bailliage. *Suppl.* IV. 186. *b.*

ORNEMENT, (*Gramm.*) le grand principe, c'est que les parties essentielles & principales se tournent en ornemens. XI. 657. *a.*

ORNEMENS *funebres*, (*Litt.*) ceux des anciens désignés par le mot ἐπιτάφιον. Effigie d'Alexandre que donna Ptolomée, accompagnée de divers ornemens. Manteau qu'Apollodore apporta à Socrate dans sa prison, afin qu'il ne fût pas privé des ornemens funebres. XI. 657. *a.*

ORNEMENT *des armes*, (*Hist. milit.*) ceux des casques. XI. 657. *a.* Ceux de la cuirasse. Eperons d'or ou d'argent. Armoiries sur le bouclier. Ornemens à la mode aujourd'hui. *Ibid. b.*

ORNEMENT, (*Archit. & Sculpt.*) ornement de coins. Ornemens de relief. Ornemens en creux. Ornemens maritimes. De la corruption du goût en fait d'ornemens d'architecture. XI. 657. *b.*

Ornemens d'architecture, regles à observer sur leur composition. I. 182. *a.* Ornemens arabesques. 569. *b.* Comment les ornemens doivent être ménagés dans les différens ouvrages de l'art. *Suppl.* II. 910. *b.* 911. *b.*

ORNEMENT, (*Peintur.*) dépravation du goût en peinture comme en architecture. XI. 657. *b.*

Ornemens, draperies & autres objets accessoires dans la composition d'un tableau. III. 773. *b.*

ORNEMENS, *distribution d'* (*Archit. Décor.*) XI. 657. *b.*

ORNEMENS, (*Hydrauliq.*) XI. 657. *b.*

ORNEMENT, (*Blason*) XI. 658. *a.*

ORNITHOLITES, (*Hist. nat.*) sorte de pétrifications. Comment il est aisé d'y être trompé. XI. 658. *a.*

ORNITHOLOGIE, (*Hist. nat.*) partie de l'histoire naturelle qui traite des oiseaux. Objets qu'elle doit embrasser. Histoire des progrès que les naturalistes ont faits dans cette partie. Ornithologie d'Aristote. *Suppl.* IV. 186. *b.* Celle de Pline. Cette science abandonnée ensuite, n'a commencé à sortir de l'oubli qu'au milieu du seizieme siecle. Travaux des physiciens modernes pour la perfectionner & l'étendre. *Ibid.* 187. *a.*

ORNITHOLOGUE, ou *Ornithologiste*, (*Hist. nat.*) énumération de plusieurs auteurs en ce genre, avec l'indication de leurs ouvrages. *Voyez* en même tems le mot OISEAU. XI. 658. *a.*

ORNITHOMANCIE, (*Divinat.*) oiseaux dont on consultoit le cri. Ceux dont on ne consultoit que le vol. XI. 658. *b.* Vers de Pacuve sur les devins qui consultoient le vol ou le cri des oiseaux. Selon Montaigne, de toutes les prédictions, les plus certaines sont celles qui se tirent du vol des oiseaux. Virgile, meilleur physicien, n'attribue qu'à la diversité de l'air les changemens réglés du mouvement des ailes. Vers des Géorgiques sur ce sujet. *Ibid.* 659. *a.*

ORNITOPODE, (*Botan.*) six especes de cette plante. Description de la grande ornithopode. XI. 659. *a.* Lieux où elle croît. *Ibid. b.*

OROBANCHE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Principale espece d'orobanche. XI. 659. *b.*

OROBE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XI. 659. *b.* Ses especes. Description de la principale. Lieux où elle croît. Usage auquel on l'emploie. Orobe de Candie. Orobe sauvage. Propriétés & usage en médecine de la semence d'orobe. *Ibid.* 660. *a.*

ORODE, (*Hist. anc.*) roi des Parthes, successeur de Mithridate. Ses guerres avec les Romains. *Suppl.* IV. 187. *b.* Fin malheureuse de son regne & de sa vie. *Ibid. b.* Voyez *Suppl.* IV. 849. *b.*

OROPE, (*Géogr. anc.*) plusieurs villes de ce nom. Orope en Béotie. Diverses observations historiques sur cette ville. Son état actuel. XI. 660. *b.*

Orope, aujourd'hui Ropo, petit village. XIV. 361. *a.*

OROSE, (*Paul*) prêtre de Tarragone. XV. 917. *a.*

OROSMADE & ARIMANE, (*Philosoph. orient.*) principes du mal & du bien selon les anciens mages: origine de cette doctrine. X. 22. *a*, *b.* XII. 423. *a.*

ORPAILLEURS, (*Arts*) en quoi consiste leur travail. XI. 523. *a.*

ORPHE, (*Ichthyol.*) description de ce poisson de mer. XI. 661. *a.*

ORPHÉE, (*Myth. Hist. Litt.*) effets merveilleux attribués à la mélodie de ce poëte & musicien. Précis de ce que quelques auteurs grecs nous ont conservé d'historique sur Orphée. XI. 661. *a.* Divers sentimens sur sa mort. Observations sur ses poésies. Ouvrages à consulter sur Orphée. *Ibid. b.* Examen du sentiment qui révoque en doute si Orphée a jamais existé. *Ibid.* 662. *a.* Vie orphique. *Voyez* ORPHIQUE.

Orphée, histoire de ce législateur & musicien. VII. 906. *a*, *b.* 907. *a*, *b.* Refus qu'il fit d'entrer dans la lice pour le prix de la poésie. VIII. 397. *a.* Effets merveilleux de sa lyre & de son chant. IX. 779. *a.* XVII. 723. *b.* Lieu où il mourut de regrets sur la perte de sa femme. *Suppl.* I. 479. *b.* Le pouvoir de la musique dépeint dans l'histoire d'Orphée. X. 903. *b.* Genre de vie établi par Orphée. I. 44. *a.* XI. 663. *a*, *b.* Ce philosophe fit sentir aux hommes l'inhumanité de l'antropophagie. I. 498. *b.* C'est de lui que vint l'idée des champs élisées & du tartare. V. 670. *b.* 671. *b.* Symbole mystérieux appellé œuf d'Orphée. XI. 410. *b.* Orphée inventeur de la magie théurgique. XVI. 278. *b.* Hymnes d'Orphée. VIII. 395. *a.* 396. *a*, *b.* 503. *b.* 504. *a.* 752. *a.* XI. 786. *a.* Fragment de théogonie d'Orphée. VIII. 502. *b.* D'un Orphée représenté jouant d'un instrument qui ressemble à notre violon. *Suppl.* III. 617. *b.* *Voyez* ORPHIQUE.

ORPHELIN, (*Gramm. & Antiq. grecq.*) soin particulier qu'on prenoit à Athenes des enfans dont les peres avoient été tués à la guerre. Belle formule dont le héraut se servoit pour les renvoyer dans leurs maisons, lorsqu'ils avoient atteint l'âge d'adolescence. XI. 662. *a.*

ORPHELINS, (*Hist. anc.*) ceux qui étoient élevés dans Athenes aux dépens de l'état. VII. 369. *a.* XIII. 858. *b.*

ORPHEON, (*Musiq.*) description de cet instrument, vol. V. des planch. Lutherie.

ORPHIES, (*Pêche*) maniere de faire la pêche de ce poisson à la ligne & à pié. XI. 662. *b.*

ORPHIES, (*Ichthyol.*) pêche de ce poisson. V. 433. *b.* VI. 411. *a*, *b.* vol. VIII des planch. Pêche, pl. 15 & 16.

ORPHILIERES, ou *haranguieres*, (*Pêche*) filets qui servent à la pêche des orphies & des harangs. Leur description. Maniere dont on pêche encore les orphies au feu & pendant la nuit, avec le dard ou la fouanne. XI. 662. *b.*

ORPHIQUES & ORPHÉES, (*Littér. & Hist.*) poëmes orphiques ou attribués à Orphée. Le recueil le plus complet

plet de ces poëmes n'a paru qu'en 1764. Pieces renfermées dans ce recueil. Obſervations ſur les principales, ſavoir, les Argonautiques, poëme ſur l'expédition des argonautes. *Suppl.* IV. 187. *b.* Les hymnes qui ſont les invocations que le ſacrificateur prononçoit au moment qu'il répandoit l'encens ſur l'autel allumé. *Ibid.* 188. *a.* Un poëme ſur les propriétés des pierres précieuſes. Des fragmens recueillis des écrits de divers auteurs anciens. Ces différens ouvrages regardés comme ſuppoſés. On n'en doit pas conclure cependant avec Ariſtote qu'Orphée ne ſoit qu'un perſonnage imaginaire. *Ibid. b.* Différentes conſidérations qui prouvent qu'il a réellement exiſté. Obſervations ſur ſon nom & ſur le lieu de ſa naiſſance. Ses voyages en Egypte. *Ibid.* 189. *a.* Cauſe de l'erreur d'Ariſtote ſur l'exiſtence d'Orphée. Des fables par leſquelles on a voulu illuſtrer ſon hiſtoire. Explication de ſa deſcente aux enfers. Son abſtinence du vin. Obſervations ſur ſa mort. *Ibid. b.* Du tems où il a vécu. Son voyage en Colchide. *Ibid.* 190. *a.*

ORPHIQUE, *vie* (*Litt.*) ſorte de vie pure, religieuſe, & dont une des pratiques conſiſtoit à ne point manger la chair des animaux. Orphée célébré par les poëtes comme ayant adouci les mœurs féroces des hommes. Platon dit que les anciens Grecs n'auroient pas oſé tuer un bœuf, & ne ſacrifioient point d'animaux aux dieux. Origine de la vie orphique. Pourquoi ce genre de vie fut appellé de ce nom. Reproche que fait Théſée à Hippolite de cacher ſous les apparences de mœurs auſteres un cœur criminel. Trois points qui conſtituoient la vie orphique. Les livres d'Orphée cités par tous les anciens auteurs. XI. 663. *a.* Peinture allégorique de la vie orphique au commencement de l'Hippolite d'Euripide. *Ibid. b.*

Orphique, *vie*. Son origine : en quoi elle conſiſtoit. I. 44. *a.*

ORPHIQUES, *adj.* (*Litt.*) pourquoi les orgies de Bacchus furent appellées *orphiques*. XI. 663. *b.*

ORPIMENT, (*Minéralog.*) lieux où l'on trouve cette ſubſtance minérale. En quoi l'orpiment naturel differe de l'orpiment factice. Uſage que les peintres font du premier. XI. 663. *b.* L'orpiment étoit le ſeul arſenic que connuſſent les anciens. *Supplément à l'article* ARSENIC *du premier volume de l'Encyclopédie.* Propriétés & caracteres de l'arſenic. Différentes formes ſous leſquelles il ſe trouve dans la terre. *Ibid.* 664. *a.* C'eſt l'arſenic, auſſi-bien que le ſoufre, qui fait prendre aux métaux dans les mines des formes tout-à-fait étrangeres. C'eſt à lui que ſont dues en partie les funeſtes effets des exhalaiſons minérales. Comment on ſépare l'arſenic des ſubſtances auxquelles il eſt joint. Formation de l'arſenic appellé *cryſtallin*. *Ibid. b.* Maniere de faire de l'arſenic jaune ou factice, & de l'arſenic rouge. Combinaiſon de cette ſubſtance avec le ſoufre, avec les métaux. Comment on fait ce qu'on appelle *aimant d'arſenic* : ſon uſage & ſes propriétés. Pyrophore fait avec l'arſenic & d'autres ingrédiens. Eſſai par lequel on s'aſſure ſi une ſubſtance contient de l'arſenic. Comment on réduit la chaux d'arſenic. Moyen d'eſſayer une mine d'arſenic dans un vaiſſeau ouvert. *Ibid.* 665. *a.* Celui de ſéparer le ſoufre d'avec l'arſenic dans l'orpiment. Détonation du régule d'arſenic avec le nitre. Arſenic fixé. Beurre d'arſenic. Foie de ſoufre arſenical, ou encre de ſympathie. Moyen de connoître par cette liqueur, le vin frelaté avec la litharge. Dépilatoire fait avec l'orpiment & la chaux vive. Précautions avec leſquelles il faut traiter & employer l'arſenic. Symptômes qu'éprouvent ceux qui ont été empoiſonnés par de l'arſenic. *Ibid. b.* Antidotes contre l'arſenic. Cauſe des maladies & de la décrépitude prématurée des ouvriers qui travaillent aux mines. *Ibid.* 666. *a.*

Orpiment. V. 634. *a.* XVII. 694. *b.* Caligula a tâché de tirer de l'or de cette ſubſtance. I. 249. *a.* Différentes ſortes d'orpiment naturel. Lieux où on le trouve. Ses uſages. *Suppl.* I. 580. *a*, *b.* Matieres dont il paroît compoſé. 582. *b.* Il y auroit de l'imprudence à le faire prendre intérieurement. *Ibid.* Orpimens des Indes orientales nommés ruty-pundoc, XIV. 449. *a.* & taulac. XV. 938. *a.* Différence entre l'orpiment naturel & l'arſenic jaune, factice. *Suppl.* I. 582. *b.*

ORPIN, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la plus commune. En quoi l'orpin differe de la joubarbe. Lieux où il croît. XI. 666. *a.*

Orpin, eſpece d'orpin appellée racine de Rhodes. XIII. 747. *a.*

ORPIN, (*Mat. médic.*) uſages extérieurs de cette plante. Eau diſtillée d'orpin. XI. 666. *b.*

ORPIN-ROSE, (*Mat. médic.*) propriétés & uſage extérieur de la racine de cette plante. XI. 666. *b.*

ORSEILLE, (*Teinture*) eſpece de pâte, qui délayée, fournit un grand nombre de nuances. Orſeille de terre, & orſeille d'herbe : celle-ci préférée à l'autre. Comment ſe font ces deux ſortes d'orſeille. Manieres de les employer. XI. 666. *b.* Obſervations ſur le peu de ténacité de cette teinture. Couleurs qu'elle donne ſelon différentes préparations. Moyen de donner avec l'orſeille d'herbe ou des Canaries une belle couleur bleue & très-ſolide au marbre blanc. Avantages de cette couleur. Obſervation ſur la qualité plus friable & plus tendre qu'elle donne au marbre. *Ibid.* 667. *a.*

Orſeille, ingrédient pour la teinture. XVI. 12. *a.* Son uſage. 26. *a.*

ORTA, (*Géogr.*) ville ancienne de l'Etrurie. *Suppl.* IV. 190. *a.* Son origine, ſes différens noms. Obſervations hiſtoriques ſur ce lieu. La fameuſe Proba Falconia Hortina a fait honneur à ſa patrie au quatrieme ſiecle par ſes poéſies. S. Caſſien paroît en avoir été évêque ſous Jovien. *Ibid. b.*

ORTEIL, (*Anat.*) os ſéſamoïde du gros orteil. I. 243. *b.* Extenſeurs & fléchiſſeurs des orteils, *voyez* ces mots. Excroiſſances cornues formées aux extrémités des orteils. IV. 246. *b.* Obſervations ſur quelques maladies de l'ongle du gros orteil. XI. 479. *a.* 480. *a*, *b.* XIII. 546. *b.* Jeux de la nature ſur les orteils. *Suppl.* III. 553. *a.*

ORTELSBOURG, (*Géogr.*) ville de Pruſſe. Son château. Son bailliage. Cauſes qui la rendent floriſſante. *Suppl.* IV. 190. *b.*

ORTENAU, (*Géogr.*) contrée d'Allemagne en Souabe. Obſervations ſur le bailliage & le canton d'Ortenau. *Suppl.* IV. 190. *b.*

ORTENBOUR, (*Géogr.*) état immédiat du Saint-Empire, ſitué dans la Baviere inférieure. Religion du pays. Rang de ſes comtes aux dietes. *Suppl.* IV. 191. *a.*

ORTHEZ ou ORTEZ, (*Géogr.*) ville du Béarn. Sa population. C'eſt de cette ville qu'étoit le vicomte de la Braue, commandant de Bayonne en 1572. Sa réponſe à Charles IX, ſur l'ordre qu'il en avoit reçu d'exécuter le maſſacre de la S. Barthelemi. Autres commandeurs & gouverneurs qui imiterent ſa modération. *Suppl.* IV. 191. *a.*

ORTHEZ, (*Le vicomte d'*) refuſe de prêter ſon miniſtere pour le maſſacre de la S. Barthelemi. V. 1004. *a.*

ORTHIENNE, ou ORTHIA, (*Mythol.*) pourquoi l'on donna ce ſurnom à la Diane de Lacédémone. Cérémonies pratiquées devant l'autel de cette déeſſe. XI. 667. *b.*

ORTHOCERATITE, (*Hiſt. nat.*) ſorte de coquilles pétrifiée, dont l'analogue vivant nous eſt inconnu. XI. 667. *b.* Sa deſcription. Marbres dans leſquels elle ſe trouve. Trois eſpeces d'orthocératites. *Ibid.* 668. *a.*

Orthocératites, repréſentées vol. VI. des planch. Coquilles foſſiles, planch. 8.

ORTHODOXIE, (*Théolog.*) pureté de doctrine. Fête de ce nom dans l'égliſe grecque. XI. 668. *a.*

ORTHOGRAPHE, étymologie du mot. XI. 668. *a.* Quoiqu'il n'y ait qu'un ſeul ſyſtême de principes pour peindre la parole, qui ſoit le meilleur, cependant on donne le nom d'*orthographe* à tous les ſyſtêmes d'écriture que différens auteurs ont publiés. Mais on n'honore pas de ce nom la maniere d'écrire des gens non inſtruits.

Des caracteres auxquels on doit diſtinguer le ſeul ſyſtême d'orthographe admiſſible. D'où vient la néceſſité de ne reconnoître dans les langues que les déciſions de l'uſage. Pourquoi l'écriture eſt dans le même cas. *Ibid. b.* C'eſt une prétention chimérique que de vouloir mener l'écriture parallélement avec la parole : c'eſt vouloir donner de la mobilité aux choſes eſſentiellement permanentes, & de la ſtabilité à celles qui ſont eſſentiellement variables. Avantages qui nous reviennent de ce que l'orthographe eſt moins ſujette que la voix à ſubir des changemens de forme. *Ibid.* 669. *a.* La fixité de l'orthographe facilite la connoiſſance des étymologies. L'on doit regarder les articulations comme la partie eſſentielle des langues, & les conſonnes comme la partie eſſentielle de l'orthographe. Précis de deux ouvrages où le néographiſme eſt attaqué. Le traité dogmatique de l'orthographe ſe diviſe en lexicographie & logographie. *Ibid. b.* Autre méthode indiquée. Obſervations ſur ces deux méthodes. Moyen de tirer de l'Encyclopédie les matériaux néceſſaires pour former un traité d'orthographe françoiſe. *Ibid.* 670. *a.*

Orthographe. De la différence entre la prononciation & l'orthographe. I. 296. *a.* IV. 962. *a.* V. 183. *b.* 639. *a.* XI. 94. *a.* Les lettres inutiles dans l'orthographe ne changent pas la nature du ſon ſimple. V. 185. *b.* Regles d'orthographe françoiſe. *Suppl.* III. 130. *b.* Regle qu'on doit ſuivre ſur l'orthographe dans un dictionnaire. IV. 962. *a.* De la réforme de notre orthographe. *Ibid. b.* V. 639. *a.* Plan d'un traité d'orthographe. VII. 845. *a*, *b.* Maniere d'écrire nouvelle & contraire à l'orthographe reçue. XI. 93. *a*, *b.* 94. *a.*

ORTHOGRAPHIE, (*Perſpective*) art de repréſenter la partie antérieure d'un objet. Etymologie du mot. XI. 670. *a.*

ORTHOGRAPHIE, (*Archit.*) plan ou deſſin d'un bâtiment. Orthographie externe & interne. XI. 670. *a.* Comment on décrit l'orthographie externe d'un bâtiment. *Ibid. b.*

Orthographie. En quoi elle differe de l'ichnographie & de la ſcenographie. XIV. 755. *a.*

ORTHOGRAPHIQUE, (*Aſtron.*) projection orthographique de la ſphere. Etymologie du mot. XI. 670. *b.*

Orthographique, *projection*. XIII. 440. *a.*

ORTHOGRAPHIQUE, adj. (*Perſpectiv.*) XI. 670. *b.*

ORTHOLOGIE, (*Gramm.*) le corps entier des obſervations grammaticales diviſé en deux claſſes, déſignées par les noms *d'orthologie* & *d'ortographe*. XI. 670. *b.* Sur l'orthologie, *voyez* GRAMMAIRE.

Orthologie. Diſtribution & plan d'un traité ſur cette partie de la grammaire. VII. 843. *a*, *b*, &c.

ORTHON, (*Géogr.*) riviere d'Aſie dans la Tartarie. Son cours. C'eſt ſur ſes bords que le kan des Kalcka-Mongules, & le grand-prêtre des Mongules de l'oueſt font leur ſéjour. Obſervations ſur le commerce de la rhubarbe qui croit en Sibérie aux environs de la riviere d'Orthon. XI. 671. *a.*

ORTHOPNÉE, (*Médec.*) reſpiration courte, laborieuſe & bruyante. Etymologie du mot. Cauſes de l'orthopnée. Cette indiſpoſition a lieu dans la péripneumonie, dans toutes les affections aſthmatiques, & dans l'eſquinancie violente. Orthopnée ſeche : XI. 671. *a.* exemple. Différentes maladies qui produiſent l'orthopnée. Secours à donner lorſque l'orthopnée annonce une criſe dans quelques maladies aiguës. Différens remedes à employer ſelon les différentes cauſes d'orthopnée. *Ibid. b.*

ORTHUS, (*Mythol.*) chien de Géryon tué par Hercule. Détails où Héſiode eſt entré ſur ce chien. XI. 671. *b.*

ORTIE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XI. 671. *b. Voyez* GALÉOPSIS.

Ortie-morte. Caracteres de ce genre. Ses eſpeces. Deſcription de l'ortie-morte à fleurs blanches : lieux où elle ſe trouve. Ortie-morte à fleurs rouges. Ortie-morte à fleurs jaunes. XI. 672. *a.* Deſcription de l'ortie-morte puante. *Ibid. b.*

ORTIE-*morte*, (*Mat. médic.*) ortie-blanche. Maladies pour leſquelles elle eſt recommandée. Son uſage contre les fleurs blanches & les pertes des femmes. Propriétés & uſages des autres eſpeces d'orties-mortes. XI. 672. *b.*

ORTIE-*piquante*, (*Botan.*) ſes eſpeces. Deſcription de la grande ortie-piquante, ou de la commune. Ortie mâle ; ortie femelle. XI. 672. *b.* Lieux où croît cette plante. Uſages qu'on en tire ou qu'on en peut tirer. Deſcription de la petite ortie ou ortie grieſche. Lieux où elle croît. Deſcription de l'ortie romaine, autrement l'ortie grecque ou l'ortie mâle. Lieux où elle croît. *Ibid.* 673. *a.* Vraie cauſe de la douleur & de l'enflure que cauſent les piquans des orties. *Ibid. b.*

Ortie. Obſervations ſur notre ortie commune. *Suppl.* I. 832. *a.* Orties du Malabar. 390. *b.* 832. *b.* Plante du Malabar qui reſſemble à l'ortie. 831. *b.*

ORTIE, (*Médec.*) trois eſpeces d'orties qu'on emploie indifféremment en médecine. Etymologie du mot *ortie.* Moyens d'adoucir la douleur cauſée par les piquûres d'ortie. Uſage médicinal du ſuc de cette plante, de ſon infuſion théiforme, de ſa décoction, *&c.* XI. 673. *b.*

ORTIE *puante*, (*Botan.*) *voyez* GALÉOPSIS. Deſcription de la grande & de la petite. Lieux où elles croiſſent. Principes qu'elles contiennent. Vertus qu'on leur attribue. XI. 674. *a.*

ORTIES *de mer*, (*Ichthyol.*) inſectes de mer, dont il y a un grand nombre d'eſpeces. M. de Reaumur les a diviſées en deux claſſes, celles qui reſtent appliquées contre les rochers, & celles que l'on trouve flottantes. XI. 674. *a.* Lenteur du mouvement des premieres. Pourquoi ces inſectes ſont appellées *orties.* Leur deſcription. Comment & de quoi elles ſe nourriſſent. Deſcription des orties de la ſeconde claſſe. *Ibid. b.*

Ortie de mer ou animal-fleur. *Suppl.* I. 156. *a*, *b.* Petite ortie de mer. XII. 722. *a.* Ortie coralline. IV. 194. *b.*

ORTIE, *toile d'*, (*Comm.*) XI. 675. *a.*

ORTOLAN, (*Ornith.*) deſcription de cet oiſeau. En quoi il differe du moineau à collier. XI. 675. *a.*

ORTOLAN, (*Diete & Cuiſin.*) maniere de l'apprêter. XI. 675. *a.* Qualité de cet aliment. *Ibid. b.*

ORTYGIE, (*Géogr. anc.*) petite iſle voiſine de Syracuſe. Deſcription qu'en donne Virgile. Son nom moderne. L'iſle de Délos appellée quelquefois *Ortygie.* XI. 675. *b.*

Ortygie. Premier nom de l'iſle de Délos. Ce fut auſſi le nom d'une iſle, ſituée à l'orient de la Sicile, dépendante de Syracuſe. Obſervations ſur cette ville, ſur cette iſle, *Suppl.* IV. 191. *a.* & ſur la fontaine d'Arethuſe. *Ibid. b.*

Ortygie, *voyez* ſur cette iſle de Syracuſe. XV. 767. *b.*

ORVALA, (*Botan.*) nom donné par Linnæus à un genre de plante, que Micheli appelle *papia.* Ses caracteres. XI. 675. *b.*

ORVALE, (*Botan.*) principale eſpece du genre des ſclarées de Tournefort. Sa deſcription. XI. 675. *b.*

ORVALE, (*Mat. médic.*) uſage qu'en font les cabaretiers allemands pour falſifier les vins du Rhin. On s'en ſert dans les pays du nord pour faire de la biere. Uſages médicinaux de l'orvale. XI. 676. *a.*

ORVANNE, (*Géogr.*) riviere du Gâtinois. Deſcription de ſon cours. Bataille de Dormelle où Théodebert & Thierri défirent Clotaire II. Différens noms de la riviere d'Orvanne. *Suppl.* IV. 191. *b.*

ORUDE, province d'Arabie. *Suppl.* I. 506. *a.*

ORVET, *Orvert*, *Anvoye*, (*Hiſt. nat.*) ſerpent auſſi appellé *aveugle*, parce qu'il a les yeux fort petits. Lieux où on le trouve. Sa deſcription. XI. 676. *a.*

ORVIETTE, (*Géogr.*) obſervations ſur Ludovico Monaldeco, natif d'Orviette. XI. 676. *b.*

ORVILLA, (*Géogr.*) village, moitié en Bourgogne, moitié en comté, ſur la Venelle. Lieu où la reine Brunehaut fut arrêtée pour être conduite au camp de Clotaire à Reneve. Erreur des hiſtoriens ſur le lieu où ſe paſſa cet événement. *Suppl.* IV. 191. *b.*

ORVINIE, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie. Ruines & monumens de cette ville qui ſubſiſtoient du tems de Denys d'Halicarnaſſe. XI. 676. *b.*

ORULA, (*Botan.*) arbre de Ceylan. Deſcription de ſon fruit. Propriété de la liqueur qu'on en tire. XI. 676. *b.*

ORUS, (*Myth. égypt.*) le dernier des dieux qui régnerent en Egypte. Son hiſtoire. Comment on le repréſente. XI. 676. *b.*

ORYCTOLOGIE, (*Hiſt. nat.*) *voyez* FOSSILES.

OS

OS, (*Anatom.*) deſcription des os. Petites bandes dont ils ſont compoſés. Diſpoſition de leurs fibres. XI. 677. *a.* Situation & uſage de leurs pores. Les os ſont en général plus gros à l'extrémité, mais leurs fibres ſont plus ſerrées vers le milieu. L'os étant creux n'eſt pas ſi facile à être briſé que s'il eût été plein & plus petit. Unions & articulations des os. Leur énumération & leur nombre. *Ibid. b.* Cavités externes que l'on remarque ſur les os. Différentes éminences qu'on y obſerve. *Ibid.* 678. *a.*

Os. Structure des os longs. Lames dont ils ſont compoſés. Forme du tuyau de l'os. Doute ſur l'exiſtence du périoſte interne. Epiphyſe. Structure des os du carpe, du tarſe, des vertebres, des côtes & du crâne. De la ſtructure primitive & vaſculeuſe des os. Artere principale & médullaire de l'os. Vaiſſeaux de l'épiphyſe. *Suppl.* IV. 192. *a.*

Os. Des os en général. VIII. 261. *b.* Formation des os. I. 88. *a.* VI. 669. *a.* XI. 687. *b.* 688. *a*, *b.* 689. *a.* *Suppl.* I. 126. *b.* 130. *a*, *b.* 131. *a*, *b.* 132. *a.* *Suppl.* IV. 193. *b*, *&c.* Subſtances dont ils ſont compoſés. II. 541. *b.* 544. *b.* VIII. 262. *a.* XV. 586. *a.* Subſtance huileuſe qui lie enſemble les parties terreſtres des os. III. 606. *b.* X. 606. *b.* *Suppl.* III. 35. *b.* Des fibres oſſeuſes. VI. 669. *b.* Périoſte qui tapiſſe les os. X. 605. *b.* XII. 364. *b.* Incertitude ſur l'exiſtence d'un périoſte intérieur. *Suppl.* III. 941. *b.* Vaiſſeaux communs à l'os & à la moëlle. 942. *a.* La moëlle peut contribuer à rendre les os plus flexibles. *Ibid. b.* De leur nutrition. *Suppl.* IV. 74. *a.* Comment les os ſe durciſſent & s'alterent par l'âge. XVII. 259. *b.* Des os du ſquelette : différence entre les os de la femme & ceux de l'homme. XV. 483. *a*, *b.* Trois eſpeces d'éminences des os. V. 566. *a.* *Voyez* APOPHYSE & EPIPHYSE. Des jointures des os. VIII. 869. *b.* 870. *a.* Sciſſure & ſinuoſité des os. XIV. 800. *a.* Différentes manieres dont ils ſe terminent. XVI. 198. *b.* Cavité nommée *acétabule*, dans certains os. I. 94. *b.* Jeux de la nature ſur les os. *Suppl.* III. 552. *a.* *Expériences ſur les os & uſages qu'on en tire pour les arts.* Expériences ſur les os & ſur le ſuc moëlleux qu'ils renferment. *Suppl.* IV. 836. *a*, *b.* — 838. *a.* Expériences ſur la ténacité des os. 931. *b.* — 933. *b.* Moyen de leur donner de la flexibilité. *Suppl.* III. 35. *a.* Les os devenus fragiles dans la machine de Papin, reprennent leur conſiſtance lorſqu'on les a plongés dans l'huile. III. 606. *b.* Maniere de les amollir. IV. 247. *a.* *Suppl.* IV. 72. *b.* Os d'animaux teints en rouge par l'effet de la nourriture. VII. 479. *b.* *Suppl.* III. 184. *a.* *Suppl.* IV. 72. *b.* Noir d'os. XI. 188. *b.* Calcination des os, en chymie & docimaſie. III. 500. *a*, *b.* *Des maladies des os.* De leur amolliſſement. *Suppl.* IV. 72. *b.* De leur carie. II. 684. *b.* XV. 462. *a*, *b.* Effets du contre-coup ſur les os. *Suppl.* II. 571. *b.* Craquement des os dans quelques maladies. III. 537. *b.* IV. 454. *b.* Dénudation des os. IV. 849. *b.* Ecartement d'os. 951. *b.* Leur exfoliation, VI. 252. *b.* leurs fractures. VII. 266. *b.* Progreſſion dans l'os qui renaît après une fracture. *Suppl.* I. 132. *a.* Couleur jaune qui infecte l'os quand la moëlle eſt corrompue. *Suppl.* III. 942. *a.* Les os ſuſceptibles d'inflammation. VIII. 714. *b.* Maladie des os nommée *rachitis.* XIII. 743. *a*, *b.* Inſtrument deſtiné à découvrir les os, examiner leur fêlure, ou en ôter la carie. XIV. 433. *a.* Régénération des os. XIII. 912. *b.* *Suppl.* IV. 606. *b*, *&c.* Hypotheſe de Gagliardi ſur les os. *Suppl.* II. 394. *a.* *Voyez* OSSEUX.

Os *ſurnuméraires*, (*Anatom.*) ces os nommés *clefs* ou *oſſa Wormiana*, ſuivent, quand ils ſe trouvent, la même analogie que les autres os du crâne. Diverſes obſervations ſur ces os. XI. 678. *a.*

Os *foſſiles*, (*Hiſt. nat.*) ceux qui ſe trouvent en Ruſſie. II. 192. *a.* Os foſſiles pris pour os de géans. VII. 537. *b.* Diverſes obſervations ſur les grands os foſſiles qui ont donné lieu en divers endroits à la fable des géans. *Suppl.*

III. 189. *a*, *b*.—193. *a*. Os foſſiles trouvés en Amérique. *Suppl.* I. 347. *b*. Os foſſiles trouvés dans la montagne de Montmartre. VII. 1024. *a*. Pierres qui reſſemblent à des os pétrifiés. V. 651. *a*. *Voyez* FOSSILES & OSSEMENS FOSSILES.

Os, (*Critiq. ſacr.*) différentes acceptions de ce mot dans l'écriture ſainte. XI. 678. *a*.

Os *de cerf*, *daim* ou *chevreuil*, (*Vénerie.*) XI. 678. *a*.

Os *de ſeche*, (*Comm.*) XI. 678. *a*.

OSBERT, roi des Northumbres. Crime qu'il commet dans la maiſon de Bruen-Bocard. *Suppl.* II. 783. *b*. Ses ſuites funeſtes. 884. *a*.

OSCA, (*Géogr. anc.*) ancienne ville de l'Eſpagne Tarragonoiſe. Education que Sertorius fit donner dans cette ville aux enfans des plus nobles maiſons d'Eſpagne. Autre ville de même nom dans la Bétique. XI. 678. *b*.

OSCABRION, (*Conchyl.*) coquillage multivalve. Autres noms qu'on lui donne. Sa deſcription. Oſcabrion carolinum. Oſcabrion gallicum : animal qui habite ce coquillage. XI. 678. *b*.

Oſcabrion, *voyez* ſur ce coquillage. X. 860. *b*.

OSCHATZ, (*Géogr.*) ville du cercle de Miſnie dans l'électorat de Saxe. Ce qu'elle renferme de plus remarquable. *Suppl.* IV. 192. *a*. Ses privileges. Son bailliage. *Ibid. b*.

OSCHOPHORIE, (*Antiq. grecq.*) fête en l'honneur de Bacchus & de Minerve. Signification de ſon nom. Deſcription des cérémonies pratiquées dans cette fête. XI. 679. *a*.

OSCILLATION, (*Méchan.*) axe d'oſcillation. Comment on rend les oſcillations d'un pendule iſochrones. Diverſes propoſitions ſur les oſcillations d'un pendule. *Voyez* à l'article PENDULE, les loix du mouvement du pendule ſimple. XI. 679. *a*. Des oſcillations du pendule compoſé. *Problême* : trouver un pendule ſimple qui faſſe ſes oſcillations dans le tems que tel pendule compoſé fait les ſiennes, ou en d'autres termes, trouver le centre d'oſcillation. Doctrine de M. Huyghens ſur ce ſujet. Son hypotheſe combattue. Solutions du même problême, données par MM. Jacques & Jean Bernoulli, & par M. Taylor, géometre Anglois. *Ibid. b*. Précis de la théorie de M. Jean Bernoulli. Méthode plus ſimple pour réſoudre ce problême. Détermination du centre d'oſcillation. *Ibid.* 680. *a*.

Oſcillation, *voyez* VIBRATION. Loix du centre d'oſcillation. II. 826. *b*. Propriété des oſcillations du pendule décrivant une cycloïde. IV. 591. *a*. Problême des centres d'oſcillation. V. 174. *b*. 175. *a*, *b*. Nouvelle théorie du centre d'oſcillation. XII. 524. *b*. Oſcillations d'un corps ſolide ſur un fluide. VI. 880. *a*, *b*. *Voyez* AXE D'OSCILLATIONS.

OSCILLATION, (*Antiq. grecq. & rom.*) balancement que les anciens avoient imaginé pour donner une apparence de ſépulture à ceux qui ſe déſaiſoient eux-mêmes. Maniere dont le peintre Polygnotte déſigna le genre de mort dont on dit que la malheureuſe Phedre finit ſes jours. XI. 680. *b*.

OSCIN, faction qu'il forme contre le calife Yeſid. *Suppl.* II. 128. *a*.

OSCLAGE, (*Juriſpr.*) étymologie du mot; nom qu'on donne au douaire dans quelques coutumes. Baiſer que ſe donnoient les futurs époux chez les Romains après avoir été accordés. Dons faits *pro oſculo*. Diverſes maximes ſur le droit d'oſclage. XI. 680. *b*.

OSCOPHORIES, (*Hiſt. anc.*) fêtes inſtituées par Theſée en mémoire de ſa victoire ſur le minotaure. Etymologie du nom de ces fêtes. Cérémonie qu'on y pratiquoit. XI. 680. *b*.

OSCULARI SUAVIARI, (*Lang. latine*) XV. 561. *a*.

OSCULATEUR, (*Géom.*) rayon & cercle oſculateurs. Dans le cercle, tous les rayons oſculateurs ſont égaux. Différentes propoſitions ſur les rayons oſculateurs. Ouvrage à conſulter ſur les courbes qui en ſe développant s'engendrent en elles-mêmes. XI. 681. *a*.

Oſculateur, *rayon*. XIII. 834. *b*.

OSCULATION, (*Géom.*) point d'oſculation. XI. 681. *a*. La théorie de l'oſculation eſt due à M. Leibnitz. *Ibid. b*.

Oſculation, point d'attouchement de deux branches d'une courbe qui ſe touchent. Différence entre le point d'oſculation & le point de rebrouſſement. Oſculation appellée *embraſſement*. XI. 681. *b*.

Oſculation de deux courbes. II. 23. *a*.

OSCULUM PACIS, (*Théolog.*) baiſer de paix que les fideles ſe donnoient dans la célébration de la meſſe. Coutume qui lui ſuccéda, celle de baiſer une image qu'on appelloit *la paix*. Baiſer de paix que ſe donnent dans certains dioceſes, les eccléſiaſtiques aſſiſtans aux meſſes ſolemnelles. XI. 681. *a*.

OSÉE, (*Théol.*) tems auquel a vécu ce prophete. Caractere de ſes livres & de ſon ſtyle. XI. 681. *b*.

OSÉE, (*Hiſt. ſacr.*) fils d'Ela, roi d'Iſraël. Hiſtoire de ſon regne. Fin du royaume d'Iſraël. *Suppl.* IV. 192. *b*.

OSEILLE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de l'oſeille ordinaire. XI. 681. *b*. Deſcription de l'oſeille ronde. Principes contenus dans ces plantes. Propriétés de leurs différentes parties. Leurs uſages en médecine. *Ibid.* 682. *a*.

Oſeille. Différence entre l'oſeille & la patience. XII. 171. *a*. Graine de l'oſeille ſauvage. XIV. 945. *a*.

OSEILLE *de bois* ou *begonia obliqua*, (*Botan.*) plante commune dans les bois de la Martinique. *Suppl.* IV. 192. *b*.

OSEILLE *de Guinée*, (*Botan. & Jardin.*) eſpece de ketmie à feuille de coton. Sa deſcription. Uſages qu'on en tire. *Suppl.* IV. 192. *b*.

OSEILLE, (*Diete*, *Mat. médic.*) eſpece d'uſage. Obſervations ſur les aſſaiſonnemens d'oſeille. XI. 682. *a*. L'oſeille & le cochlearia combinés ſont un ſpécifique contre le ſcorbut, & croiſſent l'un à côté de l'autre dans le Groenland, où le ſcorbut eſt endémique. Qualité des remedes tirés des feuilles d'oſeille. Inutilité de l'eau diſtillée de ces feuilles. Propriétés & uſages de la racine. Propriétés de la ſemence. Uſage extérieur des feuilles d'oſeille. Conſerve & ſyrop ſimple de ces feuilles. *Ibid. b*.

OSELLES, (*grotte d'*) *Suppl.* IV. 560. *a*, *b*.

OSI, (*Géogr. anc.*) ancien peuple d'Allemagne. XI. 683. *a*.

OSIANDER, deux hommes de lettres de ce nom, André, VII. 1014. *a*. & Luc. XI. 285. *b*.

OSIANDRIENS, (*Hiſt. eccl.*) ſecte de Luthériens. Doctrine qui les diſtingue. Demi-oſiandriens. XI. 683. *a*.

OSIER, (*Jardin.*) eſpece de ſaule. Lieux où on le plante. Maniere de l'élever. XI. 683. *a*. Uſage qu'en font les vignerons, les vanniers & les tonneliers. *Ibid. b*.

Oſier. Deſcription de cet arbre & de ſes variétés : ſa culture : ſes uſages, *&c.* XIV. 713. *a*, *b*. 714. *a*.

OSIMO, (*Géogr.*) ancienne ville d'Italie. Evêché d'Oſimo. XI. 683. *b*.

OSIRIS, (*Mythol.*) un des grands dieux Egyptiens. Des voyages & exploits attribués à Oſiris. Les mythologues ont feint que l'art de naviger avoit été trouvé ſous le regne d'Iſis & d'Oſiris. Le navire d'Oſiris mis au rang des conſtellations. Habits d'Oſiris. Symbole de ce dieu. Comment on le repréſentoit. XI. 683. *b*.

Oſiris, roi d'Egypte, ſes loix. IX. 648. *a*. Amiral de ſa flotte, qui l'accompagna dans la conquête des Indes. *Suppl.* II. 213. *b*. Le dieu Oſiris ſurnommé *Myrionime*. X. 914. *a*. Les Egyptiens adoroient le Nil ſous le nom d'Oſiris. XI. 142. *a*. Statue compoſée de Mercure & d'Oſiris. VIII. 174. *b*. Prêtres d'Oſiris nommés *hiéracoboſques*. 203. *a*. Livre de Plutarque ſur Iſis & Oſiris. 913. *b*. Œuf d'Oſiris. XI. 410. *b*. Fêtes en l'honneur d'Oſiris nommées *pammilies*. 804. *b*.

OSISMIENS, (*Géogr. anc.*) anciens peuples de la Gaule. Divers ſentimens ſur ces peuples. XI. 684. *a*.

OSMA, (*Géogr.*) ancienne ville d'Eſpagne. Ses révolutions. XI. 684. *a*.

OSMAN, fondateur de l'empire ottoman. XVI. 755. *a*, *b*.

OSMONDE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la plus commune. Lieux où elle proſpere. XI. 684. *a*.

OSMONDE, (*Mat. médic.*) fougere fleurie. Propriétés de ſa racine. XI. 684. *a*.

OSNABRUCK, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Diverſes obſervations ſur cette ville. Origine de ſon nom. Fondations de Charlemagne à Oſnabruck. Obſervations ſur le pays & l'évêché d'Oſnabruck. XI. 684. *b*.

Oſnabruck, *évêque d'*. IV. 68. *b*. *Suppl.* II. 906. *b*.

OSQUES, *les*, (*Géogr. anc.*) ancien peuple d'Italie. Le mot *d'obſcene* vient de ce peuple, dont la corruption étoit extrême. Ce que les Latins entendoient par *oſce loqui*. XI. 684. *b*.

Oſques. Anciens peuples d'Italie auſſi nommés *Opiciens*. Leurs principales villes. Mœurs corrompues de cette nation. Singulier ſort qu'elle éprouva. *Suppl.* IV. 192. *a*.

Oſque. Diſſertation de M. Terraſſon ſur la langue oſque. III. 583. *a*.

OSQUES, *jeux*, (*Théat. de Rome*) pourquoi ces jeux étoient appellés de ce nom. XI. 684. *b*.

OSRHOENE, (*Géogr. anc.*) contrée de la Méſopotamie. Révolutions de ce royaume. Edeſſe, métropole de l'Oſrhoene, lorſqu'elle devint province eccléſiaſtique. XI. 685. *a*.

OSSA, (*Géogr. anc.*) montagne de Theſſalie, fameuſe dans les fables des poëtes. Autre montagne, ville & riviere de ce nom. XI. 685. *a*.

OSSA, (*Myth.*) entaſſement de l'Oſſa & du Pélion par les Géans. XII. 285. *a*.

OSSAT, (*Arnauld*, *cardinal d'*) ſes lettres politiques. V. 816. *b*.

OSSEEN, (*Hiſt. eccl.*) *voyez* ELCÉSAÏTE. XI. 685. *a*.

OSSELETS *de l'oreille*, (*Anatom.*) leur périoſte démon-

tré. Par qui ils ont été découverts. Muſcles qui les mettent en action. Dans les animaux, ces oſſelets different ſelon la différence de leur eſpece. XI. 685. *b.*

Oſſelets de l'oreille & leur uſage. XVI. 776. *a*, *b.* Deſcription de ces oſſelets. *Suppl.* IV. 177. *b*, *&c.* Leur uſage. 209. *b.* 210. *a. Voyez* auſſi l'article OREILLE. XI. 612. *b.* 616. *a*, *b.* 703. *a.* Périoſte de ces oſſelets. XII. 364. *b.* Situation & deſcription de l'enclume : celui qui en a fait la découverte. V. 629. *a.* De l'étrier. VI. 80. *b.* Du marteau. X. 161. *a.* Oſſelet de l'oreille appellé *l'orbiculaire de Teiſchmeier.* XVI. 6. *b.*

Oſſelets, terme d'archer du guet. XI. 685. *b.*

OSSELET, (*Maréch.*) XI. 685. *b.*

OSSELETS, *jeu des*, (*Littérat.*) *ludus talorum.* Nom que lui donnoient les Grecs. Détails ſur ce jeu. XI. 685. *b.* Cet amuſement n'étoit au commencement qu'un jeu d'enfant chez les Grecs. Mais il devenoit une affaire ſérieuſe dans certaines divinations. Il ne faut pas confondre ce jeu avec celui des dez, *teſſerarum. Ibid.* 686. *a.*

Oſſelets, *jeu des.* Coup de ce jeu appellé *Venerius jactus.* XVII. 37. *b.* Oracles rendus par le moyen des oſſelets. II. 67. *a.* III. 531. *a.*— *Voyez* DÉ.

OSSEMENS, *foſſiles*, (*Minéral.*) divers lieux où l'on en a trouvé. *Voyez* IVOIRE FOSSILE & LICORNE FOSSILE. Oſſemens ſinguliers trouvés à Canſtadt, à une lieue de Stutgard, dans le duché de Wirtemberg. Diſſertation à conſulter ſur ce ſujet. Diverſes hypotheſes ſur l'origine de ces oſſemens. XI. 686. *b.* Différens lieux d'Allemagne où l'on a déterré des oſſemens foſſiles. Découvertes ſemblables faites en Gaſcogne, en Angleterre, à Rome & en Champagne. Ouvrage anglois à conſulter. *Ibid.* 687. *a. Voyez* OS FOSSILES.

OSSEMENS *foſſiles*, (*Hiſt. nat.*) lieux où l'on a trouvé de ces oſſemens que l'on conjecture appartenir à l'hippopotame, au manati, ou à quelque eſpece de bœufs d'une grandeur extraordinaire. Oſſemens humains trouvés dans quelques iſles de la Méditerranée, & dans la Thuringe. Les prétendus os de géant reconnus aujourd'hui pour être des os de quelque quadrupede. *Suppl.* IV. 193. *a. Voyez* FOSSILES.

OSSEUX, (*Anat. Chir.*) flexibilité de la fibre oſſeuſe. *Suppl.* III. 35. *a.* Morceaux oſſeux que l'on trouve dans certaines tumeurs. *Suppl.* I. 133. *b.*

OSSIAN, (*Hiſt. du Nord. Belles-lettr.*) remarques ſur ce poëte. *Suppl.* I. 806. *b.* Traduction de deux de ſes odes. *Suppl.* III. 821. *b.* 822. *a*, *b.*

OSSIFICATION, (*Phyſiolog.*) conjectures les plus vraiſemblables ſur la maniere dont ſe forment les os. XI. 687. *b.* Pourquoi les os des jeunes gens ſe réuniſſent plus promptement après une fracture que ceux des vieillards. Oſſifications de différentes parties muſculeuſes, cartilagineuſes & vaſculeuſes. Divers exemples qui prouvent que la compreſſion eſt une des grandes cauſes de l'oſſification. Pourquoi les os contractent plus de dureté vers leur milieu. *Ibid.* 688. *a.* D'où vient la dureté de ceux des vieillards. Pourquoi l'impreſſion des muſcles & des vaiſſeaux eſt beaucoup plus forte ſur la ſurface des os, ſelon l'âge, l'état & les exercices des perſonnes. L'oſſification dépend auſſi des vaiſſeaux des os & de la liqueur qu'ils ſéparent. Cette liqueur cimente quelquefois les deux extrémités d'un os, quoique la diſtance à laquelle ils ſont placés, ſoit aſſez conſidérable. Pourquoi les peuples des pays chauds acquierent plus promptement leur grandeur & leurs forces que ceux des pays froids. Pratique uſitée chez les dames pour empêcher leurs jeunes chiens de groſſir. Auteurs à conſulter ſur *l'oſtéogonie.* Cauſe de l'altération des os dans la vieilleſſe. *Ibid. b.* Cauſe de l'oſſification de toutes les parties molles. Comment on peut leur rendre un certain degré de flexibilité. Différentes parties molles du corps humain qu'on a trouvé oſſifiées. *Ibid.* 689. *a.*

Oſſification. Os contre nature, formés ſans germe, par quelque maladie, dans différentes parties du corps humain. Leur origine & formation. Deſcription de l'oſſification ou formation naturelle des os. *Suppl.* IV. 193. *b.* Suc gélatineux dont il naît. Obſervations ſur la nature de ce ſuc qu'on peut extraire de l'os par la machine de Papin. Ce même ſuc ſe produit naturellement dans les fractures & dans la perforation des os; & dans les vieillards, il couvre ſouvent les vertebres d'une croûte égale & liſſe. On le rétablit à tout âge par la deſtruction de la terre calcaire dont il eſt enveloppé. Cauſe de l'amolliſſement des os dans certaines maladies. Formation du cal dans les fractures. *Ibid. b.* Structure du cartilage. Sentiment de l'auteur ſur le principe de la formation des os. *Ibid.* 195. *a.* Comment ſe forment particuliérement les os plats. Formation des os courts & des os compoſés, qui peuvent être regardés comme de la même claſſe. Conſidérations ſur le périoſte, ſur ſon état dans le fœtus, *Ibid. b.* dans l'animal adulte, & ſur ſon origine. On a cru dans ce ſiecle avoir découvert, que le périoſte eſt l'organe dans lequel ſe forme l'os. Obſervations qui renverſent cette hypotheſe. *Ibid.* 196. *a.* Influence des muſcles ſur la formation des os, & ſur leur figure. Comment quelques peuples d'Amérique applatiſſent la tête de leurs enfans. *Ibid. b.* La dureté des os, leur molleſſe, leur ſolidité dépend en partie de la nourriture. *Ibid.* 197. *a. Voyez* Os.

Oſſification, formation des os. I. 88. *a.* VI. 669. *a. Suppl.* I. 130. *a*, *b.* 131. *a*, *b.* 132. *a. Suppl.* III. 73. *a.* Oſſification d'une partie de l'aorte. I. 520. *b.* Oſſifications dans le cœur. III. 602. *a.* Oſſification de quelques parties dans la vieilleſſe. VI. 669. *a.* Oſſification de la matrice. X. 205. *a.* Mémoires ſur la formation des os. *Suppl.* I. 410. *b.*

OSSILLEGIUM, (*Litt.*) os calcinés que l'on tiroit des cendres du bûcher. Dernier devoir que rempliſſoient à cet égard les parens du défunt. XI. 689. *a.*

OSSUN, (*Géogr.*) bourg du Bigorre. Camp romain ſur une hauteur près du château. Sanglante bataille donnée près d'Oſſun entre les Sarrazins & les habitans du pays. Obſervations ſur la maiſon d'Oſſun, & en particulier ſur Pierre & Hector d'Oſſun. *Suppl.* IV. 197. *a.*

OSSUN, (*Pierre d'*) trait remarquable de ſa vie. XVI. 799. *a.*

OST, (*Langue franç.*) ſervice de l'oſt. Etymologie de ce mot. XI. 689. *b. Voyez* CHEVAUCHÉE.

OSTANÈS, *voyez* OTANÈS.

OSTENDE, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas. Origine & progrès de cette ville. Détails ſur le ſiege d'Oſtende par les Eſpagnols. Vers que compoſa Grotius ſur cette ville avant la capitulation. XI. 689. *b.*

OSTENDE, *compagnie d'*, (*Comm. maritim.*) plan de cette ſociété. Comment ſes avantages cauſerent ſa chûte. XI. 690. *a.*

OSTENSIF, article de l'Encyclopédie corrigé dans l'article *Oſtenſible* du Supplément. *Suppl.* IV. 197. *a.*

OSTENTATION, (*Morale*) réflexions ſur ce ſujet. En quels cas & à qui l'oſtentation peut être convenable. XI. 690. *b.*

OSTEOCOLLE, (*Hiſt. nat.*) ſubſtance foſſile qui reſſemble à des racines d'arbres pétrifiées. Deſcription de cette ſubſtance; terreins où elle ſe trouve. Divers ſentimens des naturaliſtes ſur ſa nature & ſon origine. XI. 690. *b.* Il paroît que l'oſtéocolle a été formée par des racines d'arbres, qui après s'être pourries dans le ſable, ont été remplies peu à peu d'une terre calcaire, ſemblable à de la craie ou à de la marne mêlée de ſable, à qui ces racines pourries ont ſervi de moule. Obſervations & expériences qui conſtatent ce ſentiment. Différens noms que les naturaliſtes ont donnés à l'oſtéocolle. *Ibid.* 691. *a.*

OSTÉOCOLLE, (*Mat. médic.*) cette ſubſtance regardée par quelques auteurs comme un ſpécifique pour la génération du cal dans les fractures. Obſervations de Fabrice de Hildan ſur ſon uſage. XI. 691. *a.* Sentiment de l'auteur ſur le même ſujet. Vertu imaginaire attribuée à l'oſtéocolle contre les fleurs blanches & la gonorrhée. *Ibid. b.*

OSTÉOLOGIE, (*Peinture*) détails ſur l'étude que l'éleve en peinture doit faire de l'oſtéologie. VI. 775. *a*, *b*, &c.

OSTÉOLOGIE *du cheval*, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 377. *b*, *&c.*

OSTERLINS, *maiſon des*, (*Comm.*) vaſte bâtiment à Anvers, qui ſervoit de comptoir aux villes anſéatiques, où réſidoit le directeur conſul de cette ſociété, & où étoient d'immenſes magaſins de toute ſorte de marchandiſes. XI. 691. *b.* Autres comptoirs conſidérables des villes anſéatiques. Obſervation ſur une maiſon de Berghen pareille à celle des oſterlins d'Anvers. *Ibid.* 692. *a.*

OSTFALES, *les*, (*Géogr.*) partie conſidérable des anciens Saxons. Autres noms qu'ils recevoient. Etymologie du mot *Oſtfale.* Déplacement de ces peuples. Origine du nom de *Weſtphalie.* XI. 692. *a.*

OSTFRISE, (*Géogr.*) différens pays déſignés par ce mot en divers tems. Quel eſt le pays aujourd'hui appellé de ce nom : on le nomme auſſi *comté d'Embden.* Diverſes obſervations ſur l'Oſtfriſe. XI. 692. *a.*

OSTIAKS, (*Hiſt. mod. Géogr.*) caractere & religion de ces peuples. XI. 692. *a.* Ivoire foſſile trouvé chez les Oſtiaks. *Ibid. b.*

OSTIAQUES, (*Géogr.*) peuple de Sibérie. Pays qu'il habite. Ses mœurs & ſon caractere. Ouvrage à conſulter. XI. 692. *b.*

OSTIE, (*Géogr.*) ancienne ville d'Italie. Son état préſent. Obſervations hiſtoriques ſur cette ville. XI. 692. *b.*

OSTIENSE, *voie*, (*Antiq. rom.*) XVII. 421. *a.*

OSTRACISME, (*Polit. d'Athenes*) étymologie de ce mot. En quelles occaſions le ban de l'oſtraciſme avoit lieu. Comment on y procédoit. Nombre de ſuffrages néceſſaire pour qu'un homme fût banni par l'oſtraciſme. XI. 693. *a.* En quel tems cet uſage s'établit. Premier athénien condamné par l'oſtraciſme. Comment on en retrancha ce que le banniſſement a de deshonorant par lui-même. Malgré ces adouciſſemens, cette peine ne laiſſa pas d'avoir quelque

chose d'injuste & d'odieux. Abus que le peuple en fit. Aventure arrivée à Aristide dans l'assemblée du peuple le jour de son bannissement. Thémistocle, auteur de l'injustice exercée à l'égard d'Aristide, éprouva bientôt à son tour un pareil jugement. *Ibid. b.* Comment l'ostracisme fut le principe du mal qu'on vouloit prévenir par son moyen. Avantage qu'en sut tirer Periclès. Le peuple convaincu par de fréquentes expériences du tort que l'ostracisme avoit fait à la république. Evénement qui donna lieu à l'abolition de cet usage. *Ibid.* 694. *a.* L'ostracisme adopté dans d'autres états démocratiques. Réflexion sur la nature & les effets de cette loi. *Ibid. b.*

Ostracisme. IX. 666. *b.* Son origine. *Suppl.* I. 674. *a.* Espece d'ostracisme qui fut en usage à Syracuse. XII. 460. *a.* Espece d'ostracisme pratiqué dans le Vallais. XVI. 822. *b.*

OSTRACITES, (*Minéral.*) différentes especes d'huîtres qui se trouvent dans le sein de la terre. Différens états dans lesquels on les trouve. Ostracites dont on ne connoît point les analogues vivans. Le nom d'*ostracite* donné à la pierre ollaire, & à une espece de suie qui s'attache à l'intérieur de certains fourneaux où l'on traite des mines qui contiennent du zinc. XI. 694. *b.*

Ostracites représentées Vol. VI. des planch. Coquilles fossiles, pl. 1.

OSTREOPECTINITES, (*Hist. nat.*) sorte de coquilles fossiles. Leurs différens noms. Leur caractere. XI. 694. *b.* *Voyez* TÉRÉBRATULITE.

OSTROGOTHS, (*Hist. anc.*) Incursions, & divers établissemens de ces peuples. Invasion de l'Italie par les Ostrogoths sous Théodoric leur roi. Le royaume d'Italie réuni ensuite à l'empire romain par Narsès, sous l'empereur Justinien. XI. 695. *a.* *Voyez* GOTHS.

OSYMANDIAS, roi d'Egypte. Bibliotheque qu'il fonda. II. 229. *b.*

O T

OTAGE, (*Droit politiq.*) gage de la sûreté d'une convention. Le souverain peut, en vertu de son autorité, contraindre quelques-uns de ses sujets à se mettre entre les mains de l'ennemi pour ôtage. Examen de deux questions; savoir, si un ôtage donné par le souverain, peut se sauver: &, si celui à qui l'on a donné des ôtages peut les faire mourir, au cas que l'on n'exécute pas ses engagemens. XI. 695. *b.* Les ôtages donnés pour un certain sujet, sont libres dès qu'on y a satisfait. Ils peuvent être retenus, si l'on a contracté ensuite quelque nouvelle dette. Un ôtage est-il en liberté par la mort du prince qui l'avoit donné? Réponse à cette question. *Ibid.* 696. *a.*

OTALGIE, (*Médec.*) douleur d'oreille. Traitement des douleurs internes d'oreille venant à la suite d'une inflammation, & de celles qui procedent d'un catharre. XI. 696. *a.*

OTANÈS, observations sur ce mage. XII. 422. *a.*

OTBERG, évêque de Liége. *Suppl.* II. 36. *a.*

OTHEN, ou *Wode*, ou *Odin*, (*Hist. du Nord*) régnoit en Asie du temps de Pompée. *Suppl.* IV. 197. *a.* Nouvel établissement qu'il alla former avec son peuple dans le nord. Histoire de ce prince. *Ibid. b.* *Voyez* ODIN.

OTHMAN, calife successeur d'Omar, *Suppl.* I. 279. *b.* *Suppl.* II. 126. *a*, *b.*

OTHON, (*Hist. rom.*) histoire de la vie & du regne de cet empereur. *Suppl.* IV. 197. *b.*

OTHON, (*Art numism.*) observations sur les médailles de ce nom. X. 230. *b.* 231. *a.* 237. *b.*

OTHONIEL, *tems de Dieu*, (*Hist. sacr.*) fils de Cenès, de la tribu de Juda, juge & libérateur de sa nation. *Suppl.* IV. 198. *b.*

OTLINGUA SAXONIA, (*Géogr.*) quartier que les Saxons, qui suivirent les Francs dans les Gaules, habiterent dans le diocese de Bayeux. Village nommé Heidnem dans ce canton. Les Saxons nommés *Saxones Bajocassini*, & dans la suite *Saisnes de Bayeux*. Villages nommés *Saon* & *Saonnai*, peu distans de Bayeux. *Suppl.* IV. 198. *b.*

OTRANTE, (*Géogr.*) province d'Italie. Ses productions. Dessein que conçut Pyrrhus de joindre par un pont l'Italie à la Grece. Etendue de cette province. Pillages auxquels elle est exposée de la part des corsaires. XI. 696. *a.*

OTRANTE, (*Géogr.*) ancienne ville d'Italie. Observations sur son port. XI. 696. *b.*

OTTO de Guérike, inventeur de la machine pneumatique. XII. 806. *a.*

OTTOMAN *empire*: foiblesse de la puissance ottomane. XIII. 557. *a.* *Voyez* PORTE. *Ibid.* 136. *b.* & les articles TURCS & TURQUIE.

OTTOMANE, espece de siege représenté vol. IX. des pl. Tapissier, pl. 10.

OTTON I. surnommé *le grand*, (*Hist. d'Allem.*) troisieme roi ou empereur de Germanie depuis Conrad I. Neuvieme empereur d'Occident depuis Charlemagne. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* IV. 199. *a.*

OTTON II. surnommé *le Roux*, (*Hist. d'Allem.*) quatrieme roi ou empereur de Germanie depuis Conrad I, dixieme empereur d'Occident depuis Charlemagne. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* IV. 202. *a*, *b.*

OTTON III, dit *l'enfant* & *la merveille du monde*, (*Hist. d'Allem.*) cinquieme roi ou empereur de Germanie depuis Conrad. I, onzieme empereur d'Occident depuis Charlemagne. Histoire de sa vie & de son regne. *Suppl.* IV. 203. *a*, *b.*

OTTON III. empereur d'Allemagne. Il couronne Boleslas, roi de Pologne, & le délivre de la vassalité de l'empire. *Suppl.* II. 6. *a*, *b.*

OTTON IV, dit *le Superbe* & *le pere de la justice*, (*Hist. d'Allem.*) seizieme roi ou empereur de Germanie, depuis Conrad I, vingt-deuxieme empereur d'Occident depuis Charlemagne. Histoire de sa vie & de son regne. *Suppl.* IV. 204. *a*, *b.*

OTTON, duc de Saxe, refuse le sceptre d'Allemagne. *Suppl.* II. 550. *b.*

OTTON, vicomte de Milan. Victoire qu'il remporte à la guerre de la terre-sainte. *Suppl.* III. 279. *a.*

OTTON, (*Jean*) physiologiste, *Suppl.* IV. 364. *b.*

OTWAY, (*Thomas*) fameux tragique anglois. XV. 703. *b.* XVI. 517. *a.*

OU

OU, (*Langue franç.*) observation sur la nature de ce mot. XIII. 455. *b.*

OUAGE ou *Ouaiche*, (*Marine*) sillage du vaisseau. Tirer un vaisseau en ouaiche: comment se fait cette opération. Traîner un pavillon ennemi en ouaiche. XI. 697. *a.*

OVAIRE, (*Bot.*) XI. 697. *a.*

OVAIRE, (*Anatom.*) situation des ovaires. Leurs ligamens, leur figure & leur grandeur. Membranes, substance, vaisseaux des ovaires. Petites véficules auxquelles on a donné le nom d'*œufs*. XI. 697. *b.* Faux œufs qu'on appelle *hydatides*. Les œufs different beaucoup les uns des autres dans un même ovaire: diverses observations faites à cet égard. Exposé du systême des ovistes. Raisons sur lesquelles ils le fondent. *Ibid.* 698. *a.*

Ovaires. Suppl. III. 866. *b.* Leur découverte. VII. 564. *a.* 565. *b.* Véficules dans les ovaires, qu'on regarde comme des œufs. XI. 405. *a.* *Suppl.* III. 197. *a.* 867. *a.* Elles ne sont point des œufs. 197. *a*, *b.* Liqueur qui en sort au moment de la conception. *Ibid.* & 198. *a.* Changement qui arrive à celle dont la liqueur est sortie. 197. *b.* 867. *a.*

OVAIRE, *Pierre*, (*Histoire naturelle*) XI. 698. *a.* *Voyez* OOLITE.

OVALE, (*Bot.*) fruit ovale. XI. 698. *a.*

OVALE, (*Géom.*) Différence entre l'ellipse & l'ovale proprement dite. Comment on décrit l'ovale du jardinier. Autre maniere de décrire une ovale. XI. 698. *b.*

Ovales conjuguées. III. 884. *a.*

OVALE, (*Anat.*) partie du cerveau appellée *centre ovale*. *Voyez* II. 828. *a.* Trous ovales en anatomie. XI. 698. *b.*

OVALE, *trou*, (*Anat.*) description très-détaillée de cette partie du cœur, de sa situation & des autres parties du cœur qui s'y rapportent. Sinus droit & sinus gauche. Fosse ovale. Anneau ovale. *Suppl.* IV. 205. *b.* Valvule d'Eustache. Son état dans l'adulte & dans le fœtus. Son utilité. Rapport entre le trou ovale & cette valvule. Etat du trou ovale dans le fœtus. Changement qu'il éprouve. *Ibid.* 206. *a.* Sa valvule. De la circulation du sang par le trou ovale. *Ibid. b.* Examen des disputes qui se sont élevées sur ce sujet, dans l'académie des sciences de Paris. *Ibid.* 207. *a.* Des causes qui, après la naissance, ferment dans la plupart des sujets le trou ovale, ou entiérement, ou en ne laissant subsister qu'une petite ouverture. *Ibid. b.*

Ovale, trous ovales. III. 469. *a.* VII. 3. *a.* XVI. 709. *b.* Comment le trou ovale se ferme après la naissance. VII. 5. *a.*

OVALE ralongée ou rampante. (*Archit.*) XI. 698. *b.*

Ovales dans l'orgue. XI. 698. *b.*

Ovale de jardinier. XI. 698. *b.*

OVALE, *couronne*, (*Antiq. rom.*) IV. 394. *a.*

Ovale pour la laine. vol. IV. des planches. Fil & laine, pl. 4. Ovale pour la soie. XV. 281. *a.* vol. XI. des planch. Soierie, pl. 19. 20.

Ovales, *tours*, (*Tourneur*) vol. X. des planch. Tourneur pl. 26. 32 & 55.

OUANDEROU, (*Zoolog.*) espece de singe babouin qui se trouve à Ceylan. Description & mœurs de cet animal. *Suppl.* IV. 208. *a.*

Ouanderou, espece de singe. vol. VI. des pl. Regne animal. pl. 20.

OU-ARACABA, piece d'une pirogue caraïbe. Idole peinte ou ſculptée ſur ce morceau de bois. XI. 699. *a.*

OUARINE, (*Zoolog.*) eſpece de ſinge qui tient des babouins & des ſapajoux, & l'un des plus grands de cet ordre d'animaux. Deſcription & caractere de cet animal. *Suppl.* IV. 208. *a.*

OU-AROULY, corbeille très-proprement arrangée. Sa deſcription. Uſage qu'en font les Sauvages. XI. 699. *a.*

OUATE, (*Comm.*) eſpece de coton. Deſcription de la plante d'Egypte d'où on la tire. Autre ſorte de coton appellé *ouate*, tiré de la bourre des coques de vers à ſoie. Uſage des ouates. XI. 699. *a.*

Ouate, ſucre qu'on tire de cette plante. XV. 617. *a.* *Voyez* OUATIER.

OUATIER, (*Botan.*) arbre qui porte la ouate, ou cette eſpece de coton fin dont on ſe ſert pour remplir des couſſins, fourrer des habits, &c. *Suppl.* IV. 208. *a.* Lieux où il croît. Diſtinction de deux eſpeces de cet arbre; la grande & la petite. Deſcription de l'une & de l'autre. *Ibid. b.*

OVATION, (*Antiq. rom.*) petit triomphe. Cérémonies qu'on y pratiquoit. La même liberté qu'avoient les ſoldats de brocarder leurs généraux dans les grands triomphes, régnoit auſſi dans les ovations : exemple. Etymologie du mot *ovation*. XI. 699. *b.* Cette ſorte de triomphe accordée pour la premiere fois à Poſthumius Tubertus, l'an 325 de Rome. Quelles étoient les victoires pour leſquelles on n'accordoit que l'ovation. Autres genres de ſervices pour leſquels on la décernoit quelquefois. *Ibid.* 700. *a.*

Ovation, en quel cas on en décernoit les honneurs : ovation d'Aulus Plautius. XVI. 653. *a.*

OU-AYCOU, morceau d'étoffe dont les femmes caraïbes couvrent leurs parties naturelles. XI. 700. *a.*

OUBLI, ce ſont les hommes de génie qui préſervent les grandes actions de l'oubli. Penſées tirées d'une ode d'Horace. Comparaiſon de la gloire qui s'acquiert par les lettres, & de celle qui s'acquiert par tout autre moyen, beau ſujet de diſcours académique. XI. 700. *a.*

OUBLIE, (*Pâtiſſier*) trois eſpeces d'oublies. Les pâtiſſiers qualifiés maîtres-oublayeurs. Main d'oublies. XI. 700. *b.*

OUBLIE, (*Juriſp.*) définition. XI. 700. *b.* *Voyez* OBLIAGE.

Oublie, étymologie de ce mot. XI. 303. *b.*

OUBLIETTE, (*Hiſt. mod.*) ſorte de cachot. Origine de ce nom. Hugues Aubriot condamné à l'oubliette. XI. 700. *b.*

OUCIN, (*Gad de*) poëte. XII. 913. *b.*

OUDENARDE, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas. Obſervations hiſtoriques ſur cette ville. Son origine. Eloge des ouvrages de Jean Druſius, théologien né à Oudenarde. XI. 701. *a.*

OUDEWATER, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas. Obſervations ſur la perſonne & les ouvrages de Jacques Arminius, natif de cette ville. XI. 701. *a.*

OVERBURY, (*Thomas*) XVII. 591. *a.*

OVER-ISSEL, *l'* (*Géogr.*) l'une des ſept Provinces-Unies. Obſervation ſur les gentilshommes de cette province. En quoi conſiſte la cotte-part de l'Over-Iſſel, lorſque la république fait quelque paiement. XI. 701. *b.*

OUESSANT, (*Géogr.*) iſle de France dans l'Océan, ſur les côtes de Bretagne. Eloge des mœurs du peuple heureux qui habite cette iſle dans laquelle s'eſt réaliſée la chimere de l'âge d'or. XI. 701. *b.*

OUEST, (*Coſmograph.*) Oueſt équinoxial. XI. 701. *b.* Ce mot principalement uſité parmi les marins. *Ibid.* 702. *a.*

Oueſt, vent d'. Comment il peut contribuer à la rigueur de l'hiver. VII. 316. *b.* Comment les anciens le nommoient. VIII. 458. *a*, *b.* Riviere de l'Oueſt dans l'Amérique ſeptentrionale. *Suppl.* I. 358. *b.* Diverſes conſidérations ſur une mer prétendue de l'Amérique ſeptentrionale appellée mer ou baie de l'oueſt. *Suppl.* II. 134. *b.* 135. *a.* *Suppl.* III. 901. *a*, *b.*

OUGELA, (*Géogr.*) ville du royaume de Tripoli. Deſcription d'un pays pétrifié nommé en arabe *Razim*, qu'on trouve dans le déſert, à deux journées de Ougela. Principales pétrifications qu'on en a tirées. Plaine de Nitrie en Baſſe-Egypte où l'on voit des merveilles de cette eſpece. Le royaume de Séjara qui n'eſt pas loin, contient des pétrifications plus remarquables encore. *Suppl.* IV. 209. *a.*

OUI, (*Langue franç.*) origine de ce mot. I. 148. *a.*

OUICOU, compoſition de cette boiſſon des Caraïbes. Fêtes tumultueuſes des Caraïbes dans leſquelles on fait un onicou général. Comment les habitans des Antilles ont perfectionné cette compoſition. Agrément & propriétés ſalutaires de cette liqueur. XI. 702. *a.*

OVIDE, *Naſo*, (*Publius*) patrie de ce poëte. XII. 285. *a.* Obſervations ſur ſa vie. XV. 654. *b.* Lieux où il paroît qu'il a été enſéveli. XIV. 454. *b.* Remarques ſur ſes ouvrages : élégies, V. 484. *a*, *b.* 485. *a*, *b.* 489. *a.* héroïdes & triſtes. 486. *a*, *b.* Epîtres de Pâris à Hélene, & d'Hélene à Pâris dans ſes héroïdes. *Suppl.* IV. 240. *a.* Autre de Pénélope à Ulyſſe. 278. *a.* Métamorphoſes. XII. 813. *a.* XV. 654. *b.* Défaut dominant de ce poëte. *Suppl.* II. 690. *b.*

OUIE, (*Phyſiolog.*) trémouſſement de l'air, en quoi conſiſte le bruit qui eſt l'objet de l'ouïe. Méchaniſme de l'organe par lequel les différens ſons parviennent juſqu'à l'ame. XI. 702. *b.* Pourquoi les oiſeaux ont l'ouïe très-fine, quoique manquant de cette partie eſſentielle que nous appellons le limaçon. La qualité de muſiciens qu'ont les oiſeaux, vient moins de la fineſſe & du goût de leur oreille, que de la diſpoſition de leur goſier. Structure admirable du limaçon. *Ibid.* 703. *b.* Artifice par lequel tout concourt à faire entrer dans l'organe de l'ouïe & à y retenir l'impreſſion des vibrations ſonores. Le ſens de l'ouïe nous trompe toutes les fois que nous ne pouvons pas rectifier par quelque autre ſens les idées qu'il produit. *Ibid.* 704. *a.* Mais dès que nous pouvons ſavoir que le bruit qui nous frappe eſt de telle ou telle eſpece, nous pouvons juger alors à-peu-près de la diſtance & de la quantité d'action. Hypotheſes imaginées par quelques anatomiſtes pour expliquer les ſenſations de l'ouïe, avant que l'anatomie de l'oreille eût été connue. Difficulté d'expliquer la ſuſceptibilité à recevoir des impreſſions agréables qui ſe font en elle, ſuivant une proportion particuliere. La perfection de l'oreille ſupérieure à celle des yeux. De tous les ſens, il n'y a que l'ouie qui juge non-ſeulement de la différence, mais encore de la quantité & de la raiſon de ſon objet. *Ibid. b.* Principaux phénomenes de l'ouïe, dont on trouve ici l'explication. 1. Si l'on applique le creux de la main à l'oreille, de ſorte qu'il regarde le corps ſonore, on entend mieux. 2. L'oreille externe étant coupée on entend plus difficilement. 3. Si l'on préſente obliquement le plan de l'oreille externe à un corps ſonore, en tournant la tête vers le côté oppoſé, on entend mieux. 4. L'ouïe eſt plus fine, quand on écoute la bouche ouverte. 5. Pourquoi l'ouïe eſt émouſſée quand on ſouffle, qu'on bâille ou qu'on chante ſur un ton fort aigu. 6. Quelques ſourds entendent quand on leur parle à la bouche. 7. S'il arrive une obſtruction à la trompe d'Euſtache, on devient ſourd. 8. On le devient ſi le tympan vient à ſe rompre. 9. Ouverture par laquelle la fumée d'une pipe de tabac paſſe de la bouche aux oreilles. *Ibid.* 705. *a.* 10. Quoique le ſon frappe les deux oreilles, on n'entend qu'un ſeul ſon. 11. Pourquoi l'on entend comme ſimple, un ſon infiniment multiplié dans l'oreille. 12. Cauſe de la grande communication entre l'ouie & la parole. 13. Cauſe des tintemens d'oreille. 14. Celle du bourdonnement qu'on éprouve en ſe bouchant les oreilles. 15. Obſtructions dans l'oreille qui donnent la ſurdité. 16. Pourquoi certains ſourds entendent mieux quand on leur parle par-deſſus la tête. *Ibid. b.* 17. Pourquoi l'on entend mieux, la bouche ouverte & en retenant ſon haleine. Différentes eſpeces de léſions dans la ſenſation de l'ouïe. Cauſes de l'ouïe aiguë. Celle de l'ouïe dure, & de la ſurdité. De l'organe de l'ouïe dure, & de la ſurdité. De l'organe de l'ouïe dans les animaux. *Ibid.* 706. *a.*

Ouïe. Les ſons qui naiſſent fort près du cerveau, n'ont pas beſoin de l'organe de l'ouïe pour être apperçus. *Suppl.* IV. 209. *a.* Deſcription de la maniere dont le ſon agit ſur cet organe, ſoit dans l'homme, ſoit dans les animaux, & de quelques vices de l'organe qui détruiſent l'ouïe. *Ibid. b.* De la partie de l'oreille où ſe trouve particuliérement le ſiege de l'ouïe. Différences dans la ſtructure & les parties de l'oreille des animaux. Beauté de la ſtructure du limaçon, qui montre que la perfection de l'ouïe réſide dans cette partie. *Ibid.* 210. *b.* Pourquoi les dents ſont quelquefois agacées par des ſons aigus. Pourquoi on n'entend qu'un ſon par les deux oreilles. Examen de la raiſon qu'on donne ordinairement du plaiſir que l'ame éprouve dans la perception des accords & dans certaines ſucceſſions de ſons. *Ibid.* 211. *a.* Des effets de la muſique ſur le caractere & l'humeur des hommes. *Ibid. b.*

Ouïe. Comment les impreſſions du ſon ſe communiquent au nerf auditif. XV. 876. *a.* Les canaux demi-circulaires de l'os pierreux paroiſſent eſſentiels à l'ouïe. *Suppl.* II. 184. *b.* 185. *a.* Mouvemens volontaires dans quelques parties de l'organe. *Suppl.* IV. 634. *a.* Les ſons qui ſe ſuccedent avec trop de célérité ne peuvent être diſtingués par l'ouie. V. 263. *a.* Cornet pour l'ouïe. IV. 252. *a*, *b.*

OUÏES, (*Ichthy.*) organes des poiſſons qui leur ſervent de poumons. Structure de ces organes, ſelon M. Duverney, qui fit ſur la carpe les obſervations ici rapportées. XI. 706. *b.* Diſtribution des vaiſſeaux que ces organes renferment. *Ibid.* 707. *a.* Uſages de ces parties. Circulation du ſang dans les poumons. *Ibid.* 708. *a.* Comment s'operent les mouvemens néceſſaires pour la reſpiration des poiſſons. Mémoire à conſulter. *Ibid. b.*

Ouïes des poiſſons. XII. 888. *b.* XIII. 242. *a.*

OUÏE, (*Séméiotiq.*) cauſes par leſquelles l'ouïe peut ceſſer d'être dans ſon état naturel. XI. 708. *b.* Prognoſtics tirés de l'extrême fineſſe & de la dureté de l'oreille dans les maladies.

Dépravation de l'ouïe : ſes cauſes : effets qu'elle annonce. *Ibid.* 709. *a.*

OUIES, (*Muſiq.*) ouvertures ſur la table des violes & de quelques autres inſtrumens. XI. 709. *a.*

OVIEDO, les rois d'Oviedo, protecteurs des comtes de Caſtille. *Suppl.* II. 266. *b.*

OVILIA on SEPTA, (*Hiſt. anc.*) endroit du champ de Mars dans l'ancienne Rome. Origine du nom. Deſcription de ce lieu. Origine & ſignification du proverbe, *de ponte deſiciendus.* XI. 709. *a.*

OUILLE, (*Cuiſine*) mets délicieux que l'on ſert principalement ſur les bonnes tables en Eſpagne. XI. 709. *a.* Maniere de le préparer. *Ibid. b.*

OVIPARE, (*Hiſt. nat.*) animaux ovipares. Différentes eſpeces renfermées dans ce genre. XI. 709. *b.*

Ovipares. Obſervations ſur la diſtinction d'ovipares & de vivipares. *Suppl.* IV. 120. *b.* 211. *a.* Analogie entre la génération des ovipares & des vivipares. VII. 568. *b.* Rapport entre leurs œufs. 569. *a.* Exemples d'animaux ovipares qui ont produit leurs petits tout vivans, & ſans œufs. XI. 405. *b.* Quadrupedes ovipares. vol. VI. des pl. Regne animal, pl. 25.

OVI-POU, (*Diete*) eſpece de farine que font les ſauvages du Bréſil. Maniere de la faire. Différentes préparations auxquelles on l'emploie. XI. 709. *b.*

OVISSA, (*Hiſt. mod. Culte*) nom ſous lequel les habitans du royaume de Bénin en Afrique, déſignent l'être ſuprême. Idée qu'ils en conçoivent. XI. 709. *b.* Pourquoi ils ne rendent leur culte qu'aux eſprits mal-faiſans. Opinions ſuperſtitieuſes de ces peuples. Ce qu'ils penſent de l'état des hommes après la mort. Comment les prêtres de Bénin prétendent découvrir l'avenir. Défenſes rigoureuſes faites à ces prêtres de ſe mêler des affaires du gouvernement. Détails ſur les ſacrifices humains qu'ils font à leurs idoles. *Ibid.* 710. *a.*

OVISTES, phyſiciens, diſtingués en infinitoviſtes & unoviſtes. XVII. 408. *a.* Du ſyſtême des oviſtes. VII. 564. *a*, *b.* 565. *a*, *b.* 567. *b.* 568. *a*, *b.* 569. *a. b.* Ce ſyſtême réfuté. *Suppl.* III. 197. *a*, *b.*

OUISTITI, (*Zoolog.*) eſpece de ſinge la plus petite de toutes. Sa deſcription & ſes mœurs. *Suppl.* IV. 211. *b.* Voyez vol. VI. des pl. Regne animal. pl. 23.

OUITIKKA, principe mal-faiſant, ſelon les Eſquimaux. XVII. 371. *b.*

OULONGBEG, ſucceſſeur de Tamerlan, dans les états de la Tranſoxane : ſon application aux ſciences. XIV. 593. *a.*

OURAGAN, (*Phyſiq.*) différentes ſortes d'ouragans ; le preſter, l'ecnephis, l'exhydria, le typho ou vortex. Fréquens orages ſur la côte de Guinée en certaines ſaiſons. Eſpeces de tempêtes ſur mer, que l'on appelle proprement des ouragans. Calmes dangereux, formés dans un grand eſpace, autour duquel tournent des vents contraires. XI. 710. *b.*

Ouragan, cauſe des ouragans ; lieux où ils ſont le plus communs ; terrible effet d'un ouragan. XI. 543. *b.* Ouragan appellé ſendo, chez les Abyſſins. XV. 10. *a.* Ouragan appellé œil de bœuf, au cap de Bonne-Eſpérance. XI. 396. *a*, *b.* Ouragans de la côte de Guinée. XVI. 569. *b.*

OURAN, ou URAN SOANGUR, (*Hiſt. mod.*) ſecte de magiciens de l'iſle Grombocannoſe, dans les Indes orientales. Ces magiciens hais & maltraités du peuple. Préſent de douze de ces gens-là que fit le roi de cette iſle, à un officier Portugais. Anecdotes ſur ce ſujet. XI. 710. *b.*

OURANG-OUTANG, (*Hiſt. nat.*) eſpece de ſinges. Contrées qu'ils habitent. Auteur qui les a décrits. XI. 711. *a.*

Ourang-Outang, ſinge de Bornéo. II. 336. *a.* III. 78. *a.* Cet animal nommé pongo. XIII. 25. *a*, *b.* XV. 208. *b.* & jocko. vol. VI. des pl. Regne animal. pl. 19.

OURANIA, (*Hiſt. anc.*) jeu de balle très-uſité parmi les anciens : en quoi il conſiſtoit. XI. 711. *a.*

OURAQUE, (*Anatom.*) conduit membraneux du fœtus, qui fait partie des vaiſſeaux ombilicaux. Petite veſſie urinaire que forme l'ouraque, en ſe terminant au placenta. Urine qui s'y raſſemble. XI. 711. *a.*

Ouraque, (*Anat.*) vaiſſeau du cordon ombilical. Sa ſtructure dans l'homme & dans les animaux. Sa deſcription. *Suppl.* IV. 211. *b.*

Ouraque, membrane continue avec l'ouraque. I. 277. *a*, *b.* Ouraque du cordon ombilical des quadrupedes : ouraque dans le corps humain. *Suppl.* I. 296. *a*, *b.*

OURDIR, (*Manufact.*) définition. XI. 711. *b.*

OURDIR *une corde.* (*Corder.*) En quoi conſiſte cette opération. XI. 711. *b.*

OURDIR. (*Maçonn.*) Ourdir un mur. XI. 711. *b.*

OURDIR *à la tringle.* (*Nattier.*) XI. 711. *b.*

OURDIR, (*Rubann.*) deſcription très-détaillée de toute la manœuvre de l'ourdiſſage. XI. 711. *b.*

OURDIR, (*Soierie*) c'eſt diſtribuer la quantité de fils qui doivent fournir la chaîne, ſur l'ourdiſſoir. Deſcription de cette opération. XI. 713. *a.*

OURDISSAGE *des ſoies* pour faire les chaînes des étoffes. Deſcription & uſage de deux machines néceſſaire à l'ourdiſſage, la cantre & l'ourdiſſoir. XI. 713. *b.*

Ourdiſſage des chaînes. IX. 188. *a.* XV. 285. *a*, *b.* Des chaînes dans l'ourdiſſage. III. 9. *a.* La premiere partie ourdie, appellée chef. 273. *a.*

Ourdiſſage des toiles de mouſſelines. IV. 311. *b.* 312. *a*, *b.*

OURDISSOIR. (*Tiſſerand*) Différentes ſortes d'ourdiſſoirs. XI. 714. *a.*

Ourdiſſoir du paſſementier, banc à ourdir. II. 54. *b.* Battant, partie du métier à ourdir. 147. *a.* Piece de l'ourdiſſoir nommée blin. 285. *a*, *b.* Deſcription de l'ourdiſſoir. XII. 127. *a.* vol. XI. des planch. Paſſementier. pl. 1, 2.

Ourdiſſoir chez les faiſeurs de gaze. Deſcription de ce moulin. XI. 714 *a.* *Voyez* GAZE.

Ourdiſſoir rond ou *moulin*, (*Soierie*) XI. 714. *a.* *Voyez* OURDISSAGE.

Ourdiſſoir long, qui n'eſt guere d'uſage que pour les franges. XI. 714. *a.* Deſcription de cette machine, & de la façon d'ourdir. *Ibid. b.*

Ourdiſſoir, (*Rubann.*) arbre du moulin de l'ourdiſſoir. I. 591. *b.* Battant. II. 147. *a.* Piece de l'ourdiſſoir appellée couronne. IV. 395. *a.* Ourdiſſoir des étoffes de ſoie. vol. XI. des pl. Soieries. pl. 23, 24.

Ourdiſſoir, (*Tapiſſerie des Gobelins*) vol. XI. des planches.

OURS, (*Zoolog.*) deſcription de cet animal. Ours de Savoie. XI. 715. *a.* Ours doré. Ours blanc. Les ours bruns, different des noirs par les inclinations, & par les appétits naturels. Hiſtoire naturelle de l'ours : ſes mœurs. Saiſon dans laquelle les ours entrent en chaleur. Durée de la geſtation des femelles. *Ibid. b.* Chaſſe de l'ours. Qualité de ſa chair. Uſage de ſa peau. Comment on tire l'huile de la chair & de la graiſſe de l'ours. Uſage de cette huile. Pluſieurs auteurs ont écrit que l'ours malade d'indigeſtion, enduit ſa langue de miel, l'enfonce dans une fourmilliere, avale les fourmis, & ſe trouve guéri. Raiſons de ſuſpecter la vérité de ces relations. *Ibid.* 716. *a.*

Ours. Obſervations ſur ſes dents, IV. 836. *b.* ſur ſes ongles. XI. 379. *a*, *b.* *Suppl.* IV. 150. *a*, *b.* Ours repréſenté, vol. IV. des pl. Regne animal. pl. II.

OURS, (*Critiq. ſacr.*) ce mot employé en ſens figurés dans l'écriture. XI. 716. *b.*

OURS, (*Pelleterie*) uſage des peaux d'ours. XI. 716. *b.*

OURS, (*Hiſt. nat.*) eſpece de crabe. IV. 424. *b.*

Ours, raiſin d'. XIII. 769. *b.*

OURS, (*Blaſon*) maniere de le repréſenter. Ours paſſant. Ours levé. Signification de cette figure ſymbolique. *Suppl.* IV. 212. *a.*

Ours levé. (*Blaſon*) *Suppl.* III. 735. *b.*

OURS, ou *Saint-Gal*, (*Hiſt. mod.*) nom d'un ordre de chevalerie, inſtitué dans l'abbaye de S. Gal en 1213. But de cette inſtitution. Abolition de cet ordre. XI. 716. *b.*

Ours, (*l'ordre de l'*) ou *de Saint-Gal*, ordre de chevalerie en Suiſſe. But de ſon inſtitution. D'où ſont pris les chevaliers. Marque de l'ordre. *Suppl.* IV. 212.

OURS, (*Mythol.*) hiſtoire de Caliſto métamorphoſée en ours. Pourquoi le nom de *Phenice* a été donné à la petite ourſe. XI. 716. *b.*

OURSE, (*Aſtron.*) deux conſtellations de ce nom. XI. 716. *b.*

Ourſe, moyen de connoître ces conſtellations dans le ciel. *Suppl.* II. 566. *a*, *b.* 567. *a.* Les ſauvages du Canada ont donné le même nom à la conſtellation de l'ourſe. *Suppl.* III. 191. *a.* Petite ourſe. IV. 600. *b.*

OURSIN, (*Bot.*) caractere de ce genre de plante. XI. 716. *b.*

OURSIN, *hériſſon de mer, châtaigne de mer.* Obſervations de MM. Gandolphe & de Réaumur, ſur l'uſage des pointes, & de certaines cornes qu'ont les ourſins ; nombre de ces cornes & de ces pointes ; maniere de marcher de cet animal. XI. 717. *a.*

Ourſin de mer, (*Conchyliol.*) genre de coquille multivalve. XI. 717. *a.* Obſervations de M. Dargenville ſur un ourſin de la mer Rouge. Tous les ourſins rapportés à ſix genres. Deſcription de l'ourſin, & de ſes principales parties. *Ibid. b.*

Ourſins, hériſſons de mer. VIII. 160. *b.* X. 860. *b.* Ourſins repréſentés vol. VI. des pl. 59 — 61. Ourſins pétrifiés : coquilles foſſiles, pl. 4.

Ourſins de mer foſſiles ou *pétrifiés*, ou *échinites*, (*Hiſt. nat. Minér.*) Différens noms que les auteurs ont donnés à ces pétrifications. Leur deſcription. Divers ſentimens des anciens ſur leur origine. Aujourd'hui tout le monde reconnoît ces foſſiles pour la pétrification d'un animal teſtacé marin multivalve, qu'on appelle hériſſon de mer. Deſcription de ce coquillage. *Suppl.* IV. 212. *b.* Diſtribution des ourſins pétrifiés en ſix claſſes. 1. Les échinites mamillaires. Variétés compriſes dans cette claſſe. 2. Les échinites fibulaires : leurs variétés. *Ibid.* 213. *a.* 3. Les échinites en forme de caſque. 4. Les échinites en forme de diſque : leurs variétés. 5. Les échinites ſpatagoïdes : leurs variétés.

6. Les échinites en forme de cœur. Ouvrage de M. Théodore Klein, où l'on trouve une classification plus étendue, & de plus grands détails sur ces pétrifications. *Ibid. b.* Maniere dont il les distribue. Autres ouvrages à consulter. Différentes parties de échinites fossiles, que l'on trouve séparées dans la terre. Noyaux d'oursins de mer que l'on trouve en divers endroits. Pierres connues sous le nom de muscades, que l'on a confondues avec ces noyaux. Des lieux d'où l'on tire les oursins fossiles. Auteurs qui ont écrit sur ce sujet. *Ibid.* 214. *a.*

OUTARDE, (*Ornithol.*) description de l'oiseau de ce nom. XI. 718. *a.* Qualité de sa chair. XI. 718. *b.*

OUTICK, (*Bot.*) espece de bambou. *Supp.* I. 776. *a.*

OUTIL, (*Gramm.*) outils d'architecture : étymologie du mot. Outils du jardinier & du laboureur. Outils de balancier. Outil à poire de bourse, en terme de boutonnier. Outil à poire de dragonne, en terme de boutonnier. XI. 718. *b.* Outil à tracer, en terme de boutonnier. Outil à tirer le fil de fer, en terme de fourbisseur. Outil crochu, des sculpteurs & marbriers. Outil à fût, des menuisiers. Outil à ondes, des ébénistes. Outil plat, des lapidaires. Outils des taillandiers. *Ibid.* 719. *a.*

OUTOMCHU, (*Botan.*) arbre de la Chine. Sa description. XI. 719. *b.*

OUTRAGE, *Avanie*, *Affront*, *Insulte*; différentes significations de ces mots. I. 859. *b.* *Suppl.* I. 190. *b.* L'impudence & l'outrage eurent un temple dans Athenes. VII. 632. *b.*

OUTRE, (*Mesure*) XI. 719. *b.* *voyez* BOUTE.

OUTRE, (*Critiq. sacr.*) passage de S. Matth. IX. 17. où ce mot est employé. XI. 719. *b.*

Outre cela, *d'ailleurs*, *de plus.* (*Synon.*) IV. 612. *a.*

OUTRÉE, *loi.* IX. 666. *b.*

OUTRE-MER, (*bleu d'*) *voyez* BLEU : outre-mer pour la peinture à fresque. VII. 304. *b.*

OUTRE-MER, (*ordre d'*.) XI. 59. *b.*

OUTRER, réflexions sur cette délicatesse de tact que manifeste le public dans ses jugemens à la représentation d'une piece, qui lui fait discerner un sentiment juste, d'un sentiment *outré*, &c. XI. 719. *b.*

OWEN, (*Jean*) théologien. XI. 728. *a*, *b.*

OUVERT, (*Blason*) usages de ce mot dans le blason. *Suppl.* IV. 214. *a.*

OUVERTURE, usage de ce mot en géométrie. XI. 720. *a.*

OUVERTURE *de portes*, (*Astrolog.*) XI. 720. *a.*

OUVERTURE, (*Jurispr.*) ouverture de l'annuel, de l'audience, d'un bureau, de clameur, de fief, de requête civile, de substitution, de succession. Ouverture au rachat, à la régale, au retrait. XI. 720. *b.*

Ouverture de fief. VI. 712. *b.*

OUVERTURE *de la tranchée.* (*Art milit.*) XI. 720. *b.*

Ouverture des portes de guerre. (*Art milit.*) Relation de tout ce qui se pratique dans une place de guerre, à l'ouverture & à la fermeture des portes. XI. 720. *b.*

Ouverture d'une foire. Publication qui se fait à Paris de l'ouverture des foires de S. Germain & de S. Laurent. XI. 721. *b.*

OUVERTURE, (*Musiq.*) caractere des ouvertures des opéras françois. Il a été un tems où les ouvertures françoises donnoient le ton à toute l'Europe. Comment les Italiens distribuent aujourd'hui leurs ouvertures. XI. 721. *b.* Plusieurs se sont imaginés qu'il y avoit une telle convenance entre la forme des ouvertures de Lully & un opéra quelconque, qu'on ne le sauroit changer sans rompre le rapport du tout. — Il conviendroit au contraire qu'il y eût un rapport marqué entre le caractere de l'ouverture & celui de l'ouvrage entier. XI. 722. *a.*

Ouverture des jambes, perfection parmi les danseurs, de savoir ouvrir & fermer à propos les jambes. Regles sur ces mouvemens. XI. 722. *a.*

OUVERTURE, (*Archit.*) Ouverture au haut d'une coupole pour éclairer un escalier. XI. 722. *a.*

OUVIRA, (*Ornith.*) oiseau très-grand du Brésil & de l'isle de Maragnan. Observations sur cet oiseau. XI. 722. *b.*

OUVRAGE, (*Littérature*) production d'un homme de lettres sur quelque sujet. Réflexions sur le but qu'un auteur doit se proposer, sur l'estime qu'on doit faire des bons ouvrages, & sur le choix que doivent faire les lecteurs. XI. 722. *b.* — *Voyez* LIVRE.

OUVRAGE *d'esprit*, (*Phylolog.*) histoire, extrait, analyse d'un ouvrage. Ce qu'on entend par le corps & le plan des ouvrages d'esprit. D'où dépend la bonté & l'intérêt d'un ouvrage. Quels en sont les incidens accessoires. Ouvrages complets, incomplets, obscurs, prolixes, utiles, amusans. Bons ouvrages, différentes acceptions de cette épithete. *Suppl.* IV. 214. *b.* Marques de la bonté d'un ouvrage; 1°. si l'on sait que l'auteur excelle dans la partie absolument nécessaire pour bien traiter tel ou tel sujet qu'il a choisi, ou s'il a déja publié quelque ouvrage dans le même genre; 2°. si l'auteur a eu les secours nécessaires pour le traiter; 3°. s'il a donné le tems convenable à sa composition; 4°. si un ouvrage qui traite de quelque doctrine, a été fait par un auteur impartial; *Ibid.* 215. *a.* 5°. si l'âge de l'auteur convient à la nature de l'ouvrage qu'il a composé; 6°. si son état & sa condition sont tels qu'il ait pu s'instruire à fond des matieres qu'il traite. 7°. La briéveté d'un ouvrage est une présomption de sa bonté. — De la maniere dont on juge de la bonté d'un ouvrage. Incompétence de la plupart des juges. Rigueur avec laquelle on prononce assez généralement sur les productions d'un auteur. Nous jugeons ordinairement d'un ouvrage par le plus ou le moins de rapports qu'il peut avoir avec nos façons de penser. *Ibid. b.* Causes particulieres de la partialité qui offusque nos foibles lumieres, & nous aveugle. Un défaut presque général, qui s'étend tous les jours davantage, c'est de mépriser par air, par méchanceté, par prétention à l'esprit, les ouvrages nouveaux qui sont dignes d'éloges : joignez à ces causes, le manque d'attention, & la répugnance naturelle pour tout ce qui nous attache longtems sur un même objet. Le discernement du lecteur dépend aussi beaucoup de la justesse de son esprit, & du degré d'imagination qu'il possede. *Ibid.* 216. *a.* Parmi les passions qui nuisent à nos jugemens, la jalousie est une des plus fortes. Plusieurs lecteurs, qu'un fastueux amour de livres a teints, pour ainsi dire, d'une littérature superficielle, qualifient d'étrange & de bisarre tout ce qu'ils n'entendent pas sans efforts. Enfin, la plupart des lecteurs ne pensent que d'après autrui. *Ibid. b.* *voyez* LECTEUR.

Ouvrage. Du plan d'un ouvrage d'esprit. *Suppl.* IV. 397. *b.* Du caractere d'un ouvrage. II. 668. *a.* En quel cas les ouvrages d'esprit peuvent être appellés beaux. *Suppl.* I. 837. *b.* En quoi consiste la beauté d'un ouvrage fait pour instruire. XII. 142. *b.* Pourquoi les ouvrages continués par une seconde main sont ordinairement inférieurs aux ouvrages commencés. IV. 115. *b.* C'est l'esprit philosophique dans lequel un ouvrage est commencé qui lui assure une durée éternelle. V. 647. *a.* Un ouvrage élégant & moins pensé, a communément plus de succès qu'un ouvrage plus pensé & moins élégant. V. 829. *b.* Raison du goût qu'on a aujourd'hui pour les ouvrages de bel esprit. 915. *b.* 916. *a*, *b.* Difficulté de donner un air facile à un ouvrage. VI. 358. *b.* Ouvrage foible. VII. 27. *a.* De la maniere de juger des ouvrages d'esprit. 767. *b.* &c. D'où naît l'intérêt dans un ouvrage de littérature. VIII. 819. *a*, *b.* Des ouvrages des anciens. *Suppl.* I. 418. *b.* — 420. *b.* Extrait d'un ouvrage. VI. 334. *a*, *b.* *Voyez* l'article suivant où se trouvent plusieurs observations qui peuvent également convenir à celui-ci.

Ouvrage de l'art, *voyez* ART. En quoi consiste sa perfection. II. 320. *a.* XIII. 468. *b.* Ouvrage délicat. IV. 783. *b.* De l'observation de la symmétrie dans les ouvrages de l'art. XV. 735. *a*, *b.* Pourquoi les ouvrages de l'art nous plaisent. VII. 796. *a.* L'agréable ne doit jamais être regardé comme constituant l'essence des beaux arts. *Suppl.* I. 212. *b.* De l'agrément dans ces ouvrages. 213. *a*, *b.* Des ouvrages amusans. 376. *a*, *b.* De la beauté dans les ouvrages de l'art, *voyez* BEAUTÉ. Caractere de bonté qu'ils doivent avoir. *Suppl.* II. 13. *a*, *b.* Dans ces ouvrages, chaque objet doit avoir le degré de clarté que sa connexion avec le tout, exige, afin qu'il soit reconnu avec précision pour ce qu'il doit représenter. 452. *a.* Rapport de convenance qui doit exister entre les parties essentielles & les accessoires. 585. *a*, *b.* De la correction dans les ouvrages. 616. *a*, *b.* Caractere coulant qu'ils doivent avoir. 629. *a*, *b.* De l'ensemble. 807. *a*, *b.* Des proportions. 908. *b.* &c. Du beau idéal. *Suppl.* III. 514. *a*, *b.* &c. De ce qu'on appelle intéressant dans les ouvrages. 527. *b.* Du naturel, qualité qui leur est essentielle. *Suppl.* IV. 21. *a*, *b.* De l'expression. *Suppl.* II. 918. *a.* 920. *a*, *b.* Réticences nécessaires dans certains ouvrages. 871. *b.* *Suppl.* III. 518. *a.* De ce qu'on appelle défauts choquans dans les ouvrages de l'art. *Suppl.* II. 406. *a*, *b.* Caractere de dureté qu'il en faut bannir. 745. *b.* Moyen de donner à ses ouvrages une durée éternelle. 586. *a.* De l'exécution des ouvrages. 910. *a*, *b.* Des ouvrages dont toutes les parties doivent avoir été conçues à la fois. *Suppl.* IV. 533. *a.* Ouvrages de l'art que nous ont laissés les anciens, *voyez* ANTIQUES.

OUVRAGES *de l'art & de la nature*, (*Science microsc.*) examen microscopique du tranchant d'un rasoir, d'une aiguille excessivement petite, de l'aiguillon d'une abeille, d'une petite piece de linon extrêmement fin, d'une dentelle de Bruxelles du plus haut prix. XI. 722. *b.* De la toile d'un ver à soie; poids & longueur du fil contenu dans une coque de ce ver. Comparaison faite au microscope des pointes & des traits d'écriture les plus déliés, avec les taches & les lignes qui sont sur les ailes de divers insectes. Ouvrages de l'art qui peuvent être regardés comme les plus délicats, les plus curieux & les plus surprenans qui aient été faits de main d'homme. *Ibid.* 723. *a.* Grossiéreté de ces ouvrages observés au microscope. Plus au contraire nous observerons avec soin les ouvrages de la nature dans ses moindres productions, plus

nous

nous ſerons frappés de la ſageſſe, de la puiſſance & de la grandeur infinie de celui qui les a faits. Obſervations microſcopiques des inſectes & des petits animaux qu'on ne peut appercevoir à la vue ſimple. Ordre & beauté qu'on découvre dans les végétaux examinés de la même maniere. Foibleſſe & pauvreté des ouvriers humains. Richeſſes abondantes du grand ouvrier. *Ibid. b.*

OUVRAGE, (*Archit.*) deux ſortes d'ouvrages dans la maçonnerie, les gros & les menus. Ouvrages de ſujétions. Ouvrages de pierres de rapport, eſpece de moſaïque : traité à conſulter ſur cet ſujet. Ouvrages à ſceaux; terme d'archit. hydraulique. Ouvrage hydraulique. XI. 724. *a.* Ouvrage ruſtique, bâtiment dont le mur eſt conſtruit de pierres qui avancent : diverſes obſervations ſur cette ſorte de bâtiment. *Ibid. b.*

OUVRAGES des anciens en terre cuite, (*Arts*) XVI. 177. *b.* 178. *a.*

OUVRAGES, (*Fortificat.*) XI. 724. *b. voyez* PLACE FORTIFIÉE & FORTIFICATION.

Ouvrage, faces des ouvrages. VI. 356. *a*, *b.* Ailes. I. 213. *a.* Dans tout ouvrage, il eſt néceſſaire qu'une partie flanque l'autre. VI. 843. *b.* Attaque & défenſe des ouvrages, *voyez* ces mots.

Ouvrage à corne, maniere de le conſtruire devant une courtine. XI. 724. *b.*

Ouvrages à corne, ailes des. I. 213. *a*, *b.*

Ouvrage à couronne, maniere de le conſtruire devant une courtine, XI. 725. *a.* & devant un baſtion. *Ibid. b.*

Ouvrage à corne couronné. XI. 725. *b.*

Ouvrages de campagne. Traité à conſulter ſur cette matiere. XI. 725. *b.*

OUVRAGES *détachés*, (*Fortific.*) XI. 725. *b. Voyez* DÉHORS, PIECES DÉTACHÉES.

Ouvrages détachés, (*Art. milit.*) on les diſtingue en généraux & en particuliers. XI. 725. *b.*

Ouvrages publics, condamnation aux. (*Juriſp. rom.*) VII. 440. *b.*

OUVRAGE, (*Forg.*) XI. 726. *a.*

OUVRAGE (*Menuiſ.*) ouvrage aſſemblé à petit quadre; aſſemblé à petit quadre ravalé; aſſemblé tout quarré; aſſemblé à clef ou goujon; aſſemblé avec moulure; aſſemblé à plat joint; ouvrages collés à languette & rainure; emboîtés à retraite. Ouvrage à petit quadre & embrèvement. XI. 726. *a.*

OUVREAUX, (*Verrerie*) Ouvertures des fourneaux où ſont les pots dans leſquels ſe fondent les matieres propres à la vitrification. Grand ouvreau. Ouvreaux des ailes ou à cueillir. XI. 726. *b.*

OUVRIER. *Ouvriers* en drap d'or, d'argent & de ſoie, ou *ouvriers* de la grande navette. XI. 726. *b.*

OUVRIERS, (*Monnoie.*) XI. 726. *b.*

OUVRIERS DE FORGE, (*Eperon.*) ou *lormiers-éperonniers.* XI. 726. *b.*

OUVRIERS à façon, (*Manuf.*) XI. 727. *a.*

OUVRIERS, (*Polit. & Comm.*) Comment ſe trouve compenſée la diminution du bénéfice des ouvriers cauſée par la concurrence. III. 833. *a.* Motif à ne pas abandonner les ouvriers à la rapacité de ceux qui les emploient. V. 750. *a.* Préjudice que les fêtes cauſent aux ouvriers. VI. 566. *a*, *b.* Amende décernée par M. Colbert contre l'impéritie des ouvriers de manufactures. VIII. 793. *a. Des ouvriers étrangers.* Raiſons de craindre les ſuites de la perfection que nous leur permettons d'acquérir dans nos manufactures & dans l'exercice de toutes les profeſſions. XVII. 804. *b.* 805. *a.* Moyen de les retenir & de les fixer parmi nous. 805. *b.*

Ouvriers de journée. VIII. 898. *b.*

Ouvriers. Commis ſur la conduite des ouvriers. III. 229. *b.* Livre des ouvriers en terme de commerce. IX. 612. *b.* 616. *b.*

OUVRIR, *ouvrir* un compte, (*Comm.*) XI. 727. *a.*

OUVRIR les peaux. (*Chamoiſ.*) XI. 727. *a.*

Ouvrir, terme de fourbiſſeur. XI. 727. *a.*

Ouvrir, terme de gantier-parfumeur. XI. 727. *a.*

OUVRIR la laine, (*Lainag.*) XI. 627. *a.*

OUVRIR une applique, (*Mett. en œuv.*) XI. 727. *a.*

OUVRIR, (*Serrur.*) XI. 727. *a.*

OUVRIR, (*Cornetier.*) XI. 727. *a.*

OUVRIR la boſſe, (*Verrer.*) *Ouvrir* verre. XI. 727. *b.*

OX

OXFORD, (*Géogr.*) ville d'Angleterre. Etabliſſement de ſon évêché. XI. 727. *b.* Détails ſur ſon univerſité. Différentes choſes remarquables à Oxford. Ouvrages à conſulter pour connoître les ſavans hommes dont cette ville eſt la patrie. Obſervations ſur la vie & les ouvrages des ſuivans. Guillaume Chillingworth. Jean Fell, Thomas Gall, Thomas Harriot, Humfrey Hody, Thomas Lydiat, Jean Owen. *Ibid.* 728. *a.* Edouard Pocock, Jean Wilmot. *Ibid. b.*

Oxford. Univerſité de cette ville. XVII. 407. *b.* Sa fondation. 588. *b.* Bibliotheque d'Oxford. II. 232. *a.* Chancelier de l'univerſité. III. 107. *a.* Des degrés dans cette univerſité. IV. 764. *a.* Ce qu'on y entend par fils de la terre VI. 807. *b.* Muſée d'Oxford. X. 894. *a.* Marbres d'Oxford. III. xvj. *Diſc. prélim.* VIII. 221. *b.* X. 79. *a. Voyez* ARUNDEL.

OXFORD-SHIRE, (*Géogr.*) Province d'Angleterre. Son étendue. Qualité du terroir. Ses rivieres. Ouvrages à conſulter. XI. 728. *b.*

OXUMORON, (*Rhét.*) figure de rhétorique. Exemples. *Voyez* OPPOSITION. XI. 728. *b.*

OXUS, (*Géogr. anc.*) riviere d'Aſie. Changement arrivé à ſon cours. On l'appelle aujourd'hui *le Gihou.* XI. 728. *b.*

Oxus, nom arabe de cette riviere : ſon cours. VII. 661. *b.*

OXYCEDRE, (*Botan.*) eſpece de genevrier. Deſcription de cet arbriſſeau. Lieux où il croît. XI. 729. *a.*

OXIGLUCU. (*Mat. méd. des anciens.*) Comment on faiſoit cette ſorte de boiſſon. Différence entre l'*oxyglucu* & l'*apoméli.* XI. 729. *b.*

OXYMEL, (*Pharmac.*) étymologie du mot. Oxymel ſimple & oxymel compoſé. Deſcription de l'un & de l'autre. XI. 729. *b.*

Oxymel ſcillitique. XIV. 794. *b.*

OXYRHODINS, (*Pharm.*) médicament compoſé de vinaigre & de roſes. Compoſition & uſage de cette ſorte de préparation. Oxyrhodin pour les maladies de tête. XI. 729. *b.*

OXYRYNQUE, (*Géogr.*) ville d'Egypte. Elle prenoit ſon nom d'un poiſſon qu'on y adoroit. Obſervations ſur ce poiſſon. XI. 729. *b.* Cette ville a été autrefois épiſcopale & étoit remplie de monaſteres. *Ibid.* 730. *a.*

OXYS, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Comment on les diſtingue. XI. 730. *a.*

OXYSAL *diaphorétique*, (*Pharm.*) remede. Son inventeur. Maniere de le préparer. XI. 730. *a.*

OY

OYAS, (*Hiſt. mod.*) Miniſtres & officiers du roi de Siam, qui poſſedent les poſtes les plus éminens. Comment le monarque les diſtingue des autres. Différens ordres de nobleſſe à la cour de ce roi. Différentes ſortes de boîtes par leſquelles le roi les diſtingue. XI. 730. *b.*

OYE. *Voyez* OIE.

OZ

OZANNAM, (*Jacques*) cité ſur l'art de fortifier les places. VII. 195. *a.* 196. *b.*

OZENE, (*Chirurg.*) ulcere de la narine. Etymologie du mot. Ozene ſimple & ozene cancéreux : leurs cauſes. XI. 730. *b.* Traitement de cette maladie. *Ibid.* 731. *a.* Eſpece d'ozene dont le ſiege eſt dans le ſinus maxillaire. Ce qu'exige ſa curation. *Ibid. b.*

OZIAS, *force du ſeigneur* (*Hiſt. ſacr.*) 1°. roi de Juda, dont on a parlé ſous le nom d'*Azarias.* 2°. Un lévite deſcendant de Caath. 3°. Un des braves de David. 4°. Un des premiers de Béthulie. Comment il contribua à la délivrance de cette ville, lorſqu'elle fut aſſiégée par Holopherne. *Suppl.* IV. 216. *b.*

P

, Articulation repréſentée par cette lettre. Autres lettres avec leſquelles elle eſt commuable. Obſervations particulieres ſur ſa commutabilité avec le *b*. Le *p* conſidéré comme lettre numérale. Le *p* employé ſouvent par abréviation chez les Latins. XI. 733. *a*. Son uſage ſur nos monnoies. *Ibid. b*.

P. Maniere de le prononcer. IX. 144. *b*. S'il eſt vrai que les anciens ne connoiſſoient point cette articulation. IV. 824. *b*. Commutabilité du *p* & du *b*. II. 1. *b*.

P, (*Ecrit.*) Formation de cette lettre. XI. 733. *b*.

P, (*Muſiq.*) XI. 733. *b*.

P, (*Comm.*) Abréviations exprimées par cette lettre. XI. 733. *b*.

P A

PACA, (*Zoolog.*) animal d'Amérique. Sa deſcription. Qualité de ſa chair. XI. 733. *b*.

PACAGE, (*Juriſpr.*) Diſtinction des pâtures en vives ou graſſes, & en vaines. XI. 733. *b*. Des perſonnes à qui appartiennent les droits de graſſes & de vaines pâtures. Maximes de juriſprudence ſur ce ſujet. *Ibid.* 734. *a. b.* — *Voyez* les articles PAISSON, PATURE, PATURAGE.

PACAY, (*Botan.*) arbre du Pérou. Sa deſcription. XI. 735. *a*.

PACCHIONI, *glandes de* (*Anat.*) VIII. 265. *a*. Ouvrages d'Antoine Pacchioni. *Suppl.* I. 404. *a*. *Suppl.* IV. 354. *b*.

PACHA d'*Egypte*, (*Hiſt. mod.*) ou *bacha d'Egypte*. En quoi conſiſtent le pouvoir & la charge de ce gouverneur, envoyé par le grand-ſeigneur. XI. 735. *b*.

Pacha, étymologie de ce mot. XIV. 692. *a*, *b*. Pacha à trois queues. XVII. 355. *a*. — *Voyez* BACHA.

PACHACAMAC, (*Hiſt. mod.*) nom que les Péruviens donnoient au ſouverain être. Temple de Pachacamac. Culte qu'ils lui rendoient. Ruines de ce temple. XI. 735. *b*.

PACHACAMAC, *vallée de*, (*Géogr. mod.*) vallée de l'Amérique méridionale. Pillage du temple de Pachacamac par Ferd. Pizaro. Riviere qui arroſe la vallée. XI. 735. *b*.

PACHYS, (*Méd.*) Etymologie de ce mot, qui ſignifie *épais*. La deſcription de la maladie épaiſſe, telle qu'elle ſe trouve dans Hyppocrate, ne convient à aucune maladie aujourd'hui connue. Réflexions ſur ce ſujet. XI. 736. *a*.

PACIFICATEUR. Différens cas dans leſquels le caractere de *pacificateur* a été diſtingué de celui de *médiateur*, quoique ces deux mots paroiſſent ſynonymes. XI. 736. *a*.

PACIFICATION, (*Hiſt. mod.*) Edits de pacification rendus en France pour pacifier les troubles de religion qui s'éleverent dans le royaume pendant le ſeizieme ſiecle. Edits de 1562, 1563 & 1568. Ces édits révoqués au mois de ſeptembre 1568. Nouvel édit de pacification rendu en 1570. Autres édits rendus en 1576 & 1577. Edit de Nantes donné en 1591, révoqué en 1656 & ſupprimé en 1685. Juſtes plaintes formées contre cette révolution. — *Voyez* l'article EDITS *de pacification*. XI. 736. *b*. Réflexions ſur la tolérance qu'un ſouverain doit exercer dans ſes états. Edit de pacification fait par Charles I. en Angleterre. *Pacification*, conditions propoſées en Hongrie par les états du royaume à l'archiduc Léopold, qui les accepta en 1655. XI. 737. *a*.

PACIFIQUE, (*Hiſt. eccl.*) Nom donné à deux différentes ſortes d'hérétiques dans le ſixieme & le ſeizieme ſiecles. XI. 737. *b*.

PACIFIQUES, *lettres*. (*Juriſpr.*) IX. 426. *b*.

PACIFIQUE, *mer*, (*Géogr.*) Origine de ce nom donné à la mer du Sud. Vents réguliers de cette mer. XI. 737. *b*.

Pacifique, *mer*. X. 368. *b*. Route du commerce qu'elle ouvre entre les quatre parties du monde. *Suppl.* IV. 254. *b*. Des établiſſemens que les nations européennes peuvent former ſur cette mer. *Ibid.* *Voyez* SUD.

PACIOLO, (*Luc*) algébriſte. I. 260. *a*.

PACIUS, (*Jules*) juriſconſulte. XVII. 236. *b*.

PACOME, (*Saint*) Obſervations ſur ce ſaint & ſur ſes diſciples. X. 615. *b*. Habillement des diſciples de ſaint Pacome. 323, *b*.

PACOS, (*Zoolog.*) ou *mouton des Indes*, *mouton du Pérou* : Eſpece de chameau. Pourquoi cet animal a été regardé comme une eſpece de mouton. XI. 737. *b*. On le parque comme nos moutons, & on ne l'emploie à porter aucun fardeau. *Ibid.* 738. *a*.

PACOSEROCA, (*Bot. exotiq.*) plante du Breſil & de la Martinique. Deſcription de cette plante. Uſage qu'on en tire. XI. 738. *a*.

PACTA CONVENTA, (*Hiſt. mod. politiq.*) Conditions que la nation polonoiſe impoſe au roi. Ces *pacta conventa* favorables aux ſeuls gentilshommes & à leur indépendance. En quoi conſiſte la liberté dont les Polonois ſe glorifient. XI. 738. *a*.

PACTE. (*Juriſpr.*) Etymologie du mot. Pacte nud chez les anciens Romains. Pacte appellé *in diem addictio*. Pactes de famille. Leur origine. XI. 738. *b*. Ils ſont peu uſités en France, & ne produiſent par eux-mêmes aucun effet. Pacte de la loi commiſſoire entre vendeur & acheteur. Regles de juriſprudence par rapport à ce pacte. Pacte *de quotâ litis*. En quel cas cette convention eſt valable. En quels cas elle devient vicieuſe & illicite. *Ibid.* 739. *a*. Auteurs à conſulter. *Ibid. b*.

Pacte, *voyez* ACCORD, CLAUSE, CONTRAT, CONVENTION, OBLIGATION, STIPULATION. Pacte ſimple. XV. 205. *a*.

PACTOLE, (*Géogr. anc.*) fleuve d'Aſie dans la Lydie. Son cours. Propriété qu'avoit ce fleuve d'entraîner des paillettes d'or. Surnom de *Chryſorrhoas* qui lui fut donné. Suivant quelques mythologues, c'eſt à Midas, roi de Phrygie que le Pactole a dû ſes richeſſes. Recherches ſur le tems où les eaux de ce fleuve commencerent à rouler de l'or, & ſur le tems où il perdit cette propriété. XI. 739. *b*. De quelle nature étoit cet or. Ce que quelques auteurs ont écrit ſur l'abondance de cet or, tiré du Pactole. Cauſe de la célébrité de ce fleuve parmi les Grecs. Facilité du travail par lequel on profitoit de ſes richeſſes. Autres conſidérations à la gloire de ce fleuve. Etat préſent du Pactole. *Ibid.* 740. *a*.

PACUVE, (*Marcus*) poëte tragique. XV. 910. *b*.

PADERBORN, (*Géogr. mod.*) ancienne ville d'Allemagne. Obſervations ſur ſon évêché. Traité ſur les antiquités de Paderborn. Ouvrages de Thierri de Niem, né dans cette ville. XI. 740. *b*.

Paderborn, de l'évêque de cette ville. IV. 68. *a*, *b*. Fontaine remarquable près de Paderborn. VII. 99. *b*.

PADISCHAH, (*Hiſt. mod.*) *empereur* ou *grand roi*, en langue turque, titre que le grand-ſeigneur donne au roi de France ſeul. Quelle en eſt la raiſon. XI. 740. *b*. Parenté que les Turcs établiſſent entre le grand-ſeigneur & le roi de France. *Ibid.* 741. *a*.

PADOUAN, (*le*) fameux médailliſte, qui a ſu imiter l'antique. X. 233. *b*. 234. *b*.

PADOUAN, (*Art numiſm.*) Nom donné aux médailles modernes faites à l'imitation de l'antique. Origine de ce nom. Obſervations hiſtoriques ſur le Padouan, peintre, & ſur ſon fils Octavien. Médailliſtes qui ont excellé à imiter l'antique. XI. 742. *a*.

PADOUE, (*Géogr. mod.*) ville d'Italie. Ses révolutions. Son état préſent. Sa ſituation. Ouvrage à conſulter pour connoître les gens de lettres qu'a produits cette ville. Remarques critiques ſur cet ouvrage. Obſervations ſur quelques perſonnes célebres de Padoue & ſur leurs ouvrages. *Speroni*, poëte. XI. 741. *a*. Laurent Pignorius, antiquaire. Iſabelle Andreini, comédienne. Aſconius Pedianus, le jeune. Tite-Live. *Ibid. b*. Pœtus Thraſea. Auteurs à conſulter ſur Padoue moderne & les gens de lettres qu'elle a produits. *Ibid.* 742. *a*.

Padoue. Sa population. Son fondateur. Ses révolutions. Obſervation ſur ſon théatre anatomique, ſa ſalle de phyſique expérimentale, & ſon cabinet d'hiſtoire naturelle. *Suppl.* IV. 218. *a*.

PADOUE, (*Géogr.*) Bibliotheques de cette ville. II. 234. *b*. Horloge merveilleuſe de la tour du palais de Padoue. VIII. 299. *b*. 300. *a*.

PADUS, (*Bot.*) Obſervations ſur cet arbre. *Suppl.* II. 295. *a*.

PÆAN, (*Littér.*) hymne en l'honneur des dieux ou des grands hommes. Origine du nom de *pæan*. Divinités qu'on invoquoit dans ces pæans. Autres pæans compoſés pour illuſtrer quelques grands hommes. Hymne d'Arioſte, en l'honneur de l'eunuque Hermias d'Atarne, ſon ami. *Voyez* PÉAN. XI. 742. *b*.

PÆDOTHYSIE, (*Hiſt. du Paganiſm.*) ſacrifice que les peres faiſoient de leurs enfans. Exemple. XI. 743. *a*.

PÆDOTRIBA, (*Hiſt. anc.*) officier du gymnaſe chez les anciens. Différence entre cet officier & le gymnaſte. XI. 743. *a*. *Voyez* PÉDOTRIBE.

PÆON, (*Poéſie latin.*) meſure en uſage dans les vers. Origine de ce nom. Quatre ſortes de pæons. XI. 743. *b*.

PÆONIE, (*Géogr. anc.*) contrée de Macédoine. Origine

de ſon nom. Aventure aſſez plaiſante qui fit deſirer à Darius, fils d'Hyſtaſpe, d'avoir des Pæoniens & des Pæoniennes dans ſes états. Les Pæoniens aſſujettis par Megabiſe, qui commandoit en Thrace pour Darius. Divers peuples déſignés par le nom de pæoniens. XI. 743. *b.*

PÆSTUM, (*Géogr. anc.*) ville de Lucanie. Son origine. Son état préſent. XI. 744. *a.*

PAGAN, (*Blaiſe-François, comte de*) Son ſyſtême de fortification. VII. 197. *b.* Vol. I. des planch. art militaire.

PAGANALES, (*Hiſt. anc.*) anciennes fêtes rurales. Cérémonies uſitées dans ces fêtes. Raiſon de politique qui donna lieu à leur inſtitution. XI. 744. *a.* Eſpece de tribut que les habitans de la campagne payoient dans les paganales. *Ibid. b.*

PAGANI, (*Horace - Marc*) phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 362. *b.*

PAGANISME, (*Hiſt. des relig.*) étymologie de ce mot. XI. 747. *a.* Origine du paganiſme ſelon Evhémere de Meſſene: divers traits par leſquels il l'a attaqué. X. 401. *a*, *b.* Diſtinction de deux ſortes de religions chez les païens; l'une particuliere & l'autre publique. XII. 964. *a*, *b.* Dangereux exemples que les dieux du paganiſme préſentoient aux hommes. III. 203. *a*, *b.* VIII. 636. *b.* Des oracles du paganiſme. XI. 531. *a*, *b.* Faux miracles des païens. XIII. 422. *a.* Sacrifices du paganiſme. XIV. 480. *b.* &c. Chûte du paganiſme. XI. 526. *a*, *b.* XVII. 216. *a*, *b.* *Voyez* IDOLATRIE, POLYTHÉISME, *religion des Grecs & des Romains*, & l'article PAIENS.

PAGANUS, *a*, *um*, *adj.* (*Lang. latin. Juriſp.*) Obſervations ſur ce mot. XI. 746. *b.* 747. *a. Lex pagana.* 746. *b.*

PAGASE, (*Géogr. anc.*) Obſervations hiſtoriques ſur cette ville. Auteurs à conſulter. Son nom moderne eſt *Volo.* XI. 744. *b.* *Voyez* ce mot.

PAGAYE, (*Hiſt. mod.*) eſpece de rame dont ſe ſervent les Caraïbes pour conduire leurs pyrogues & leurs canots. Sa deſcription. Autre ſignification du mot *pagaye.* XI. 744. *b.*

PAGE, (*Hiſt. mod.*) On voit par les mémoires de Philippes de Commines, que les pages des ſeigneurs de ſon tems, étoient nobles enfans, qui ſuivoient leurs maîtres pour apprendre la vertu & les armes. XI. 744. *b.* On diſtinguoit deux ſortes de pages, les pages d'honneur & les communs. Etymologie du mot *page.* Uſage qu'on fit de ce mot juſqu'aux tems des rois Charles VI & Charles VII. Pages du tems de l'ancienne chevalerie. Leçons que leur donnoient les dames. Cérémonie religieuſe par laquelle ils étoient mis *hors de page. Ibid.* 745. *a.*

Pages de l'ancienne chevalerie. V. 385. *b.* Pages de la grande vénerie en France. XVI. 948. *b.* Pages du grand-ſeigneur, leur éducation, VIII. 481. *b.* 482. *a*, *b.* leur diſtribution en cinq claſſes, XI. 343. *b.* 344. *a.* leurs fonctions de nuit, leur directeur. *Ibid.*

PAGE, *porte-* (*Imprim.*) XIII. 142. *b.*

PAGE *du Prat*, (*M. le*) Relation qu'il a donnée du voyage d'un Américain dans le nord de l'Amérique. *Suppl.* I. 359. *a*, *b.* 360. *a.*

PAGÉENS, (*Géogr. anc.*) peuple dont les guerres avec les Géraniens ont donné lieu, ſelon quelques-uns, à la fable des Pygmées. L'artifice de la poéſie a conſiſté quelquefois à tranſporter l'hiſtoire des peuples connus dans des pays éloignés. XI. 745. *b.*

PAGEL, (*Ichthyol.*) poiſſon de mer. Deſcription de ce poiſſon. En quoi il reſſemble au pagre & en differe. Qualité de ſa chair. XI. 745. *b.*

PAGI, (*Antoine*) cordelier, ſavant critique. XIII. 510. *b.* XIV. 319. *b.* Ouvrages d'Antoine & François Pagi. *Suppl.* III. 701. *a.*

PAGNINUS, (*Sanctus*) ouvrage par lequel il eſt connu. IX. 713. *b.*

PAGO, (*Géogr.*) iſle de la mer d'Iſtrie. A qui elle appartient. Son étendue. Qualité du terroir, &c. XI. 746. *a.*

PAGODE, (*Archit. aſiat.*) temple des Indiens & des idolâtres. Deſcription des pagodes. Offrandes qu'on y fait; revenus qu'ils produiſent. Pagodes les plus fameux. On appelle auſſi l'idole du nom de *pagode.* Etymologie du mot. XI. 746. *a.*

Pagode de la ville de Ganjam. VII. 473. *b.* Pagode bâti dans Jagrenate aux Indes. VIII. 434. *b.* Pagode des Chinois. XVI. 82. *b.* Femmes galantes entretenues dans les pagodes des Indes. XVII. 757. *a*, *b.* Pagodes ou idoles: pourquoi les Brames les font d'une figure giganteſque. VII. 660. *b.* *Suppl.* III. 191. *b.* 192. *a.* Nom qu'elles portent dans la péninſule ultérieure de l'Inde. XIII. 708. *b.*

PAGODES, *arbre des* (*Bot.*) *Suppl.* I. 471. *b.*

PAGODE, (*Monn. Comm.*) monnoie d'or des Indes orientales. Demi-pagodes. Pagodes vieilles & nouvelles. *Suppl.* IV. 218. *a.* Nations européennes qui font frapper cette monnoie dans les Indes. *Ibid. b.*

PAGRE, (*Ichthyol.*) Deſcription de ce poiſſon de mer. Ses rapports avec le pagel. Qualité de ſa chair. XI. 746. *b.*

Pagre: poiſſon de cette eſpece nommé *bonnetje. Suppl.* II. 12. *b.*

PAGUS, (*Géogr. anc.*) Origine de ce mot. Différence entre *pagus* & *vicus.* Le *pagos* des Grecs ſignifie *une colline*, & n'eſt point la même choſe que le *pagus* des Latins. Signification du mot *aréopage.* Signification primitive du mot *paganus.* Perſe ſe qualifie lui-même *ſemi-paganus.* Fêtes appellées *pagantiæ feriæ.* Autres fêtes appellées *paganalia.* Loi appellée *lex pagana.* Dans les premiers tems de la république romaine, l'agriculture & l'art militaire n'étoient point incompatibles. Mais avec le tems, la vanité peupla les champs d'hommes ſerviles, que l'on chargea du travail des terres. XI. 746. *b.* Pourquoi le mot *miles* eſt ſouvent mis en oppoſition avec le mot *paganus.* Pourquoi ceux qui conſerverent l'ancienne religion lors de l'établiſſement du chriſtianiſme furent appellés *païens.* Origine du mot *pays.* Les Romains ont employé le mot *pagus* dans le ſens de *canton* ou *contrée.* Samſon diviſe les peuples en grands & en petits. Les grands étoient appellés autrefois *civitas*, & ils ſe diviſoient en *pagi*, leſquels étoient eux-mêmes diviſés en *pagi* ſubalternes. *Ibid.* 747. *a.*

Pagus, de la ſignification de ce mot. VII. 523. *b.*

PAILLARDISE, (*Morale*) III. 605. *b.* VII. 188. *b.*

PAILLE. Uſage de la paille d'avoine, *Suppl.* IV. 412. *a. note.* & de celle de ſeigle. 409. *a.* Inſtrument à couper la paille pour les chevaux. IV. 350. *a.* VIII. 20. *a*, *b.* Double uſage de la paille pour ces animaux. VII. 248. 9. *b.* Utilité de la paille pour les armées. XV. 582. *b.* Pourquoi les tas de paille qu'on entretient humides ſe réduiſent en pouſſiere dans quelques jours d'été. XIII. 587. *a.* Menue paille, *voyez* BALLE.

PAILLE-EN-CUL, *fétu-en-cul*, (*Ornith.*) oiſeau de mer, qui ne ſort pas de la zone torride. Sa deſcription. Lieux où il fait ſon nid. Qualité de ſa chair. XI. 748. *a.* *Voyez* vol. VI. des planch. regne animal, planch. 44.

PAILLE-EN-CUL, (*Ichthy.*) genre de poiſſon dont on ne connoît qu'une eſpece. Sa deſcription. Origine de ſon nom. Lieux où on le trouve. *Suppl.* IV. 218. *b.*

PAILLETTE *d'or*, (*Minéral.*) obſervations ſur celles qu'on trouve dans le ſable des rivieres. Diverſité dans leurs figures & dans leurs grandeurs. XI. 748. *a.* Pepites d'une groſſeur extraordinaire trouvées dans le Mexique & au Pérou. Origine de ces pépites. *Ibid. b.*

Paillettes d'or que roule le Rhin. XIV. 247. *b.* Autres fleuves qui ont la même propriété. VI. 869. *b.*

PAILLON, *paillonner la vaiſſelle d'étain.* Comment ſe fait le paillon. Deſcription de la maniere de paillonner. XI. 749. *a.*

PAIN, (*Boulang.*) diverſes eſpeces de farine dont les boulangers font leur pain. Celle qu'on emploie pour cet uſage en Amérique & dans la plus grande partie de l'Aſie & de l'Afrique. Pain bis; pain blanc; XI. 749. *a.* pain de brane; pain chaland; pain chapelé; pain de chapitre; pain cornu; pain à la reine; pain à la figovie; pain petit. *Des façons à donner aux principales ſortes de pains en uſage parmi nous*, rapportés dans l'énumération ſuivante. Pain d'avoine. Pain d'orge. Pain de ſeigle. Biſcuit de mer. Pain de blé, façon de Goneſſe. *Ibid. b.* Quantité de pâte à employer pour avoir, après la cuiſſon, un pain d'un poids déterminé. Gros pain de Paris. Pain demi-moller. Pain fendu. Pain mollet. Pain plat. Pain à la reine: *Ibid.* 750. *a.* artichaux: pains à café: pains de figovie: pains cornus. Pain de feſtin. Eſpiotte. Pain de blé noir ou ſarraſin. Pain de blé de turquie. *Ibid. b.*

Pain, comment les premiers hommes mangeoient le blé: les femmes des patriarches faiſoient leur pain: les dames romaines ſuivoient le même uſage: cet uſage répandu juſqu'aux extrémités du nord: pains des premiers tems. II. 358. *b.* 359. *a.* Divers degrés par leſquels les hommes ſont parvenus à connoître l'uſage du pain. *Suppl.* III. 108. *b.* Pain d'orge que faiſoient les anciens. X. 218. *a.* Uſages qu'ils en faiſoient. *Suppl.* IV. 411. *a.* Eſpece de gros pain dont parle Athenée. XV. 747. *a.* Pain trouvé à Herculanum. VIII. 153. *a.* Pain qu'on fait dans les Indes orientales avec de la farine tirée d'un arbre nommé *libbi.* IX. 458. *b.* Pain de manioc. X. 38. *b.* Pain fermenté par la levure de biere: cet uſage condamné par la faculté de médecine. IX. 450. *a*, *b.* Mauvaiſe qualité du pain ſans levain. I. 914. *b.* Pain fait avec la pulpe de citrouille. III. 494. *a.* Pain de racine de fougere. VII. 219. *a.* Pain de farine d'orge, XI. 631. *b.* 632. *a.* ſes propriétés & uſages, *Suppl.* IV. 411. *a.* De l'art de faire ce pain. *Ibid.* Du pain d'orge fromenté. 410. *b.* Pain de ſeigle, XIII. 570. *a.* XIV. 893. *a.* *Suppl.* III. 5. *b.* ſes qualités. *Suppl.* IV. 409. *a.* Pain de ſeigle ergotté, d'un uſage très-dangereux. V. 906. *b.* Pain mêlé d'ivroie. XVII. 684. *b.* Pain de racines farineuſes. *Suppl.* I. 915. *b.* Pain de farine

de pois & de fèves. *Suppl.* III. 7. *a.* Pain de farine de pommes de terre mêlée avec celle de froment. *Ibid.* Différentes méthodes de faire le pain de pommes de terre. *Suppl.* IV. 489. *a*, *b.* 493. *a*, *b.* &c. Du pain de glands & de châtaignes. *Suppl.* III. 233. *a*, *b.* Qualités du pain d'épautre. *Suppl.* IV. 409. *a.* Du pain d'avoine. 412. *a.* Du pain de rima, 649. *b.* de ſagou. 693. *a.* Produit en pain de différentes qualités de blés. *Suppl.* I. 922. *a.* du ſeigle, *Ibid. b.* de l'orge. 923. *a.* De la quantité de pain que produit une quantité déterminée de farine ſelon ſa qualité. *Suppl.* III. 6. *a.* Poids du pain qui réſulte d'un ſeptier de blé. *Suppl.* IV. 781. *a.* Obſervations ſur l'uſage du pain relativement à la ſanté. XI. 220. *b.* Qualité du pain bis que font les boulangers après avoir fait remoudre leur ſon. *Suppl.* III. 6. *a.* Danger du pain de farine de blé nouveau ou de blé germé. 7. *a.* De la façon & de la vente du pain. II. 361. *a.* Du pétriſſage, *voyez* ce mot & l'article PÉTRIR. De l'art de cuire le pain, *voyez* BOULANGER. Chapeler le pain. III. 175. *b.*

PAIN, (*Juriſp.*) être en pain; être hors de pain; mettre hors de pain. XI. 750. *b.*

PAIN *d'acier*, (*Comm.*) XI. 751. *a.*

PAIN *d'affinage*, (*Fonderie*) XI. 751. *a.*

PAIN, *arbre à* (*Botan.*) de ſon fruit. *Suppl.* IV. 649. *b.*

PAIN *béni*, (*Hiſt. eccl.*) Uſages des premiers ſiecles; tous les fideles participoient à la communion du pain conſacré. Changement établi à cet égard. Dépenſes conſidérables occaſionnées par l'uſage de donner au lieu de pain des gâteaux délicats. Réforme propoſée, ſoit ſur cet objet, ſoit ſur l'uſage des cierges & luminaires dans les égliſes. XI. 751. *a.* Vraie idée de la religion à laquelle on ſubſtitue une piété groſſiere & trompeuſe. *Ibid. b.*

Pain béni, dit *agnus-dei*. I. 179. *a.* Il eſt démontré que le pain béni coûte en France pluſieurs millions par an. V. 747. *b.* Pain ſacramental que les Grecs diſtribuent à ceux qui n'ont pas communié: origine de l'uſage du pain béni. VI. 158. *a.*

PAIN, (*Cirier*) XI. 751. *b.*

PAIN, (*Blanchiſſ.*) XI. 751. *b.*

PAIN *de bougie*, (*Cirerie*) XI. 751. *b.*

PAIN *à chanter*, (*Oublieur*) XI. 751. *b.*

PAIN *de chapitre*, (*Terme eccléſiaſt.*) celui qu'on diſtribue aux chanoines dans quelques égliſes. XI. 751. *b.* Il étoit autrefois ſi excellent, qu'on appelloit *pain de chapitre* les meilleures choſes. *Ibid.* 752. *a.*

Pain conjuré, pain d'épreuve, en uſage autrefois chez les Anglo-Saxons dans les cauſes criminelles. XI. 552. *a.*

PAIN *à coucou*, (*Bot.*) XI. 752. *a.* *Voyez* ALLELUIA.

PAIN *de craie*, (*Amidon.*) XI. 752. *a.*

Pain-d'épice, uſage du pain-d'épice en qualité de cataplaſme maturatif. XI. 752. *a.*

Pains-d'épice, moule pour les faire. X. 789. *a.* Pâte pour les pains d'épice. XII. 166. *b.*

Pain-d'épicier, celui qui fait & vend du pain d'épice. XI. 752. *a.*

PAIN *foſſile*, (*Hiſt. nat.*) pierre qui a la forme d'un pain. Lieux où il s'en trouve. Poids conſidérable de quelques-uns. XI. 752. *a.*

PAIN *de lie*, (*Vinaigr.*) XI. 752. *b.*

PAIN *de liquation*, (*Métallurg.*) XI. 752. *b.*

PAIN *de munition*, (*Art milit.*) XI. 752. *b.*

Pain de munition, comment il doit être fait. III. 710. *a.* Du pain néceſſaire à une armée. XV. 583. *a.* Projet d'accoutumer les ſoldats à ſe nourrir de biſcuit. X. 863. *b.*

PAIN *de pourceau*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la plus commune. XI. 752. *b.*

PAIN *de pourceau*, (*Mat. médic.*) ſaveur de la racine. XI. 752. *b.* Elle eſt un très-violent purgatif hydragogue. Propriétés de cette racine pour l'uſage extérieur. Compoſition & propriétés de l'onguent appellé *de arthanitâ*. *Ibid.* 753. *a.*

PAINS *de propoſition*, (*Critiq ſacr.*) il étoit défendu aux laïcs d'en manger. Comment les Hébreux cuiſoient leur pain. XI. 753. *a.*

Pains de propoſition. XIII. 485. *b.* Table des pains de propoſition. XV. 799. *a.*

Pains de Rheims. XI. 753. *a.*

PAIN *de rive*, (*Boulang.*) XI. 753. *a.*

PAIN *de roſes*, (*Pharmac.*) en quels cas & comment on ſe ſert de ce remede. XI. 753. *a.*

Pain de roſes, (*Parfum.*) XI. 753. *b.*

PAIN, (*Potier de terre*) XI. 753. *b.*

PAIN *de ſavon*, (*Savonn.*) XI. 753. *b.*

PAIN *de ſucre*, (*Rafin.*) XI. 753. *b.*

PAIN BLANC, (*Géogr.*) village de Bourgogne près de Nuys. Obſervations ſur les ouvrages de dom Clémencet, de la congrégation de S. Maur. *Suppl.* IV. 218. *b.*

PAJOMIRIOBA, (*Bot. exot.*) arbriſſeau du Breſil. Sa deſcription. XI. 753. *b.*

PAJON, (*Claude*) théologien. XIV. 354. *b.*

PAJONISTES, (*Hiſt. eccl.*) ſectateurs de Pajon parmi les réformés. XI. 753. *b.*

PAIR, (*Arithm.*) tout nombre pair eſt déterminé vers la droite par un chiffre pair ou par *o*. Un nombre pair étant combiné avec un autre *a*, l'effet de cette combinaiſon ſera de même nom que ce nombre *a*. On demande ſi *o* eſt pair ou impair. On ne peut s'empêcher de reconnoître que, comme ſigne ou chiffre, tous les caracteres de pair lui conviennent. De quel nom doit être conſidéré ∞ ou l'infini. XI. 754. *a.*

Pairs, nombres. XI. 102. *b.* Nombre pairement pair. 767. *a.*

PAIR *ou non*, (*Jeux de haſard*) Lorſqu'on vous préſente une main fermée pleine de jettons, & que l'on vous demande ſi le nombre en eſt pair ou non-pair, M. de Mairan a trouvé qu'il y avoit de l'avantage à dire *non-pair* plutôt que *pair*. Raiſons ſur leſquelles ce ſentiment s'appuie. XI. 754. *b.*

PAIR *de France*, (*Juriſp.*) premiere dignité de l'état. L'origine des pairs eſt plus ancienne que celle de la pairie. Acception & uſage du nom de *pair* ſous les deux premieres races. *Premier âge de la pairie*. XI. 755. *b.* Uſage établi chez les Francs, & dans les premiers tems de la monarchie, d'être jugé par ſes pairs. Les Anglois pratiquent encore aujourd'hui la même choſe. Au commencement de la monarchie, les diſtinctions perſonnelles étoient les ſeules connues, & le choix des juges ne pouvoit être pris que ſur le grade de l'accuſé. La valeur militaire fut toujours la baſe du ſyſtême politique ſous le gouvernement féodal. *Ibid.* 756. *a.* *Second âge de la pairie*; elle étoit alors une dignité attachée à la poſſeſſion d'un fief. Tout fief avoit ſes pairies, ou fiefs mouvans de lui. Il falloit quatre pairs pour rendre un jugement. Il ſe forma dans la ſuite trois ordres ou claſſes; ſavoir, de la religion, des armes & de la juſtice: tout officier royal devint le ſupérieur & le juge de tous les ſujets du roi, de quelque rang qu'ils fuſſent. Veſtiges qui reſtent encore de l'ancien uſage ſuivant lequel chacun étoit jugé par ſes pairs. *Troiſieme âge de la pairie*: celui où les pairs de France commencerent à être diſtingués des autres barons. Premier acte où l'on voit cette diſtinction. *Anciens pairs*. Les plus anciens pairs ſont ceux auxquels on donnoit cette qualité du tems des deux premieres races, & même encore au commencement de la troiſieme. *Ibid. b.* L'origine de la pairie réelle remonte auſſi loin que celle des fiefs. Sentiment de Boulainvilliers ſur ce qu'on entendoit par *pair de France* du tems de Hugues-Capet. On entend communément par le terme *d'anciens pairs de France*, les douze barons auxquels ſeuls le titre de pairs de France appartenoit du tems de Louis VII. Le royaume diſtribué en ſept grandes provinces ſous Charles III. D'où ſe formerent les ſept pairies qui ſubſiſtoient à l'avénement de Huges-Capet à la couronne. *Ibid.* 757. *a.* Pluſieurs tiennent que ce fut Louis VI. qui inſtitua les douze anciens pairs. Examen de ce ſentiment. *Lettres d'érection*. Les pairs n'avoient point de lettres d'érection de leur terre en pairie. *Ibid. b.* Premieres lettres que l'on trouve d'érection en pairie. Pluſieurs des anciennes pairies laïques étant réunies à la couronne, on en créa de nouvelles par lettres-patentes. Mécontentement de la Bretagne lorſque ce duché fut érigé en pairie. Erections ſucceſſives de quelques pairies en faveur des princes du ſang. Les ſix pairies eccléſiaſtiques ſont les plus anciennes de toutes celles qui ſubſiſtent préſentement. Créations de pairies en faveur de princes étrangers & d'autres ſeigneurs. *Ibid.* 758. *a.* Enumération des pairs de France actuels. Pairs eccléſiaſtiques. *Ibid. b.* *Pairie mâle*. *Pairie femelle*. Anciennement les femelles ne ſuccédoient aux fiefs qu'au défaut des mâles, ou lorſqu'elles étoient appellées à la ſucceſſion par leurs pere & mere: elles ſuccédoient ainſi aux plus grands fiefs: exemples. Depuis long-tems les pairs femelles n'ont plus entrée au parlement. Pairies femelles en Angleterre. *Premier pair de France*. Avant que les princes du ſang euſſent été déclarés pairs nés, c'étoit le premier pair eccléſiaſtique qui ſe diſoit premier pair de France. Qualification que ſe donnoit l'archevêque de Rheims. *Ibid.* 759. *a.* Aujourd'hui le premier prince du ſang, autre que ceux de la famille royale, a ſeul droit de prendre ce titre. *Doyen des pairs*. *Hommage*. Les rois & les autres princes étrangers ne ſont pas diſpenſés de l'hommage pour les pairies qu'ils poſſedent en France. *Ibid. b.* Forme de l'hommage que le comte de Flandre rendoit au roi. Reception des pairs. *Ibid.* 760. *a.* Serment des pairs. Préſentation des roſes. *Fonctions des pairs*. *Ibid. b.* Quelles ſont ces fonctions au ſacre des rois. Anciennement les pairs étoient appellés aux actes publics de leur ſeigneur, pour les rendre plus authentiques par leur ſouſcription. Le roi faiſoit de même ſigner les chartres & les ordonnances par ſes pairs. *Ibid.* 761. *a.* Ils doivent aſſiſter le roi de leurs conſeils, & lui aider à rendre la juſtice dans ſa cour, de même que les autres pairs de fiefs y étoient obligés envers leur ſeigneur. Séance au parlement. *Ibid. b.* *Cours des pairs*, appellée auſſi la cour de France ou la cour

du roi. Comment la cour du roi fut compoſée ſous les deux premieres races. Depuis que le parlement & la cour du roi ont été unis, le parlement a toujours été conſidéré comme la cour des pairs. *Ibid.* 762. *a.* Mais c'eſt ſur-tout lorſqu'il s'agit de juger un pair, que le parlement eſt qualifié de cour des pairs, avec la cour particuliere de chaque pair, qu'on appelle aujourd'hui les *juſtices des pairies*. Cour ſuffiſamment garnie de pairs: c'eſt la cour du parlement, lorſqu'il s'y trouve au moins douze pairs, qui eſt le nombre néceſſaire pour juger un pair, lorſqu'il s'agit de ſon état. Exemples qui appuient cette maxime. *Ibid. b.* Les pairs n'étoient pas ſeuls juges de leurs pairs, mais ils étoient jugés par tous les membres dont la cour étoit compoſée: il falloit ſeulement qu'il y eût un certain nombre de pairs. Il a auſſi toujours été d'uſage que les rois aient préſidé au parlement, quand il étoit queſtion d'affaires criminelles concernant les pairs. Origine de la forme qui s'obſerve en pareil cas. Cependant il faut obſerver que quand les pairs ſeroient abſens au jugement d'un pair, il ſuffit qu'ils aient été appellés. *Ibid.* 763. *a. Cauſes des pairs.* Anciennement, les pairs avoient le droit de ne plaider, s'ils vouloient, qu'au parlement, tant en matiere civile que criminelle. Aujourd'hui, en matiere civile, les cauſes des pairs, quant au domaine ou patrimoine de leurs pairies, doivent être portées au parlement. Et en matiere criminelle, toutes les cauſes qui peuvent toucher la perſonne des pairs, doivent être jugées la cour ſuffiſamment garnie de pairs. *Ibid. b. Convocation des pairs.* Exemples qui prouvent l'ancienneté de l'uſage de convoquer les pairs. Cérémonial qu'on obſerve pour convoquer ou ſemoncer les pairs. *Ibid.* 764. *a. Ajournement des pairs.* C'étoit autrefois un privilege des pairs de ne pouvoir être ajournés que par deux autres pairs. Cependant cela fut pratiqué diverſement en pluſieurs occaſions. Enfin, peu-à-peu, les ajournemens en pairie ont paru ſi peu néceſſaires, qu'en 1470 le duc de Bourgogne fut aſſigné par un ſimple huiſſier du parlement. Comment ſe pratique aujourd'hui l'ajournement des pairs. *Ibid. b. Rangs des pairs.* Alimens des pairs. Douaire des veuves des pairs. Amortiſſement. Extinction de pairie. *Ibid.* 765. *a.* Continuation de pairie. Juſtices des pairies. Reſſort des pairies au parlement. Mouvance des pairies. Sieges royaux ès pairies. *Ibid. b.*

Pairs eccléſiaſtiques qui ont conſervé leur ſéance au parlement. IV. 27. *a.* Juſtice par pairs. IX. 96. *a.*

PAIRS, *chambre des*, (*Hiſt. d'Angl.*) III. 52. *a*, *b.* 55. *a.*

PAIRS, (*Hiſt. d'Angl.*) *citoyens du même ordre.* Il n'y a en Angleterre que deux ordres de ſujets; les pairs du royaume & les communes. Ce qu'on entend être jugé par ſes pairs. XI. 765. *b.* Tout pair du royaume a droit de donner ſa voix au jugement d'un autre pair, au lieu que les gens des communes ne ſont jugés que par douze perſonnes de leur ordre. Obſervez que ce jugement ne regarde que le fait. Ancienneté de cet uſage. Les jugemens de douze hommes expreſſément mentionnés dans les loix d'Alfred. Ce droit des Anglois eſt un des plus beaux qu'une nation puiſſe avoir. XI. 766. *a. Voyez* JURÉ.

Pairs bourgeois. XI. 766. *a.*

Pairs de Champagne. XI. 766. *a.*

Pairs eccléſiaſtiques. Ceux du pape. Ceux qu'avoient les évêques. XI. 766. *b.*

Pairs de Hainault. XI. 766. *b.*

Pair des monnoies réelles. XI. 766. *b.*

Pairs ou *prudhommes.* XI. 766. *b.*

Pairs de Vermandois. XI. 766. *b.*

Pairs des villes. XI. 766. *b. Voyez* ÉCHEVINS.

PAIRE, (*Anatom.*) aſſemblage de deux nerfs qui ont une origine commune. Paire vague. Origines des différentes paires de nerfs & leur nombre. XI. 767. *a.*

PAIREMENT, (*Arithm.*) nombre pairement pair, nombre pairement impair. Propriétés de ces nombres. XI. 767. *a.*

PAIRIE, (*Juriſpr.*) hiſtoire de la pairie, *voyez* PAIR DE FRANCE. Comté-pairie. III. 801. *b.* Duché-pairie. V. 155. *a.* Fief tenu en pairie. VI. 713. *a.* Juge de pairie. IX. 14. *b.* Juſtice pairie. 96. *a.*

PAIRLE, (*Blaſon*) définition. Etymologie du mot. XI. 767. *a.*

Pairle, piece d'armoirie: meubles ou pieces en pairle. Etymologie du mot. *Suppl.* IV. 218. *b.*

PAISSON, (*Juriſpr.*) droit de pacage ou exercice de ce droit. Diſpoſitions des ordonnances par rapport à ce droit. XI. 767. *b. Voyez* auſſi l'article PACAGE.

PAISSON, (*Gantier & Peauſſier*) *voyez* PALISSON.

PAITA, (*Géogr.*) ville de l'Amérique méridionale. Deſcription de cette ville. Elle fut priſe & brûlée par l'amiral Anſon en 1741. XI. 678. *a.*

PAITRE *l'oiſeau*, (*Fauconn.*) maniere de le faire. XI. 768. *a.*

PAÎTRE, (*Agricult.*) obſervations ſur l'uſage de laiſſer paître les blés quand ils ſont trop forts, ſur le danger de laiſſer paître de trop près la luzerne, le ſain-foin, le treſle. VI. 654. *b.*

PAIX, (*Droit nat. politiq. & moral*) examen du ſentiment de Hobbes, qui a prétendu que les hommes étoient ſans ceſſe dans un état de guerre de tous contre tous. La paix eſt l'état de ſanté du corps politique, comme la guerre en eſt la maladie. Si la raiſon avoit ſur les chefs des nations l'empire qui lui eſt dû, on ne les verroit point ſe livrer inconſidérément aux fureurs de la guerre. Mais par une fatalité déplorable, les nations vivent entr'elles dans une défiance réciproque; & les princes peu occupés du bien de leurs ſujets, ne cherchent qu'à groſſir le nombre des hommes qu'ils rendent malheureux: l'épuiſement ſeul ſemble les forcer à la paix. XI. 768. *b.* Dans un gouvernement militaire, les princes pacifiques ſont expoſés ſans ceſſe à la haine & aux cenſures. Le repos eſt pour trop de guerriers un état violent & incommode. Les prétextes ne leur manquent point pour exciter le déſordre. Cependant les princes qui aiment leurs peuples, ſavent que la guerre la plus néceſſaire eſt toujours funeſte, & qu'elle n'eſt utile qu'autant qu'elle aſſure la paix. Parole du grand Guſtave ſur ce ſujet. *Ibid.* 769. *a.*

PAIX, *Calme*, *Traquillité*, (*Synon.*) XVI. 544. *b.*

PAIX, *traité de*, (*Droit polit.*) les conventions qui mettent fin à la guerre, diſtinguées en principales & en acceſſoires. Combien les traités de paix doivent être inviolables & ſacrés. XI. 769. *a.* Examen de la queſtion, ſi un ſouverain doit tenir les traités de paix qu'il a faits avec des ſujets rebelles. Autre queſtion, ſavoir ſi un roi priſonnier pourroit conclure un traité de paix valable & obligatoire pour la nation. Pour connoître de quoi un roi peut diſpoſer par un traité, il faut faire attention à la nature de la ſouveraineté, & à la maniere dont il la poſſede. Quels ſont les biens qu'il peut ou ne peut pas aliéner. *Ibid. b.* Pour bien interpréter les clauſes d'un traité de paix, & pour en bien déterminer les effets, il ne faut que faire attention aux regles générales de l'interprétation, & à l'intention des parties contractantes. Détails ſur ce ſujet. Quel eſt le plus beau traité de paix dont l'hiſtoire ait parlé. *Ibid.* 768. *a.*

PAIX, (*Hiſt. anc. & mod.*) officiers appellés chez les Grecs conſervateurs de la paix. VIII. 143. *b.* Les ambaſſadeurs chargés de traiter de la paix à Rome portoient un caducée. II. 527. *a.* Officiers que les Romains chargeoient de négocier la paix. VI. 462. *b.* Jamais les Romains ne firent de traités de paix que ſous la condition que leurs enſeignes leur ſeroient rendues. 42. *a.* Officiers en préſence de qui ſe fait dans Paris la publication des traités de paix. IX. 511. *a*, *b.* Le châtelet tient le premier rang dans ces cérémonies. III. 245. *b.*

PAIX, (*Juriſpr.*) loi de paix publique; loi de paix religieuſe, en Allemagne. IV. 71. *b.* Homme de paix. VIII. 280. *b.* Ville de paix. XVII. 280. *b.*

PAIX *religieuſe*, (*Hiſt. mod. politiq.*) traité conclu entre Charles-Quint & les états proteſtans, en 1555. Ce traité violé par l'empereur Ferdinand II en 1629. Cauſe de la guerre de 30 ans, terminée par la paix de Weſtphalie. XI. 770. *b.*

PAIX, (*Critiq. ſacr.*) ſignifications de ce mot dans l'écriture. XI. 770. *a.*

PAIX, *le baiſer de*, (*Hiſt. eccl.*) comment ſe donnoit ce baiſer dans la liturgie gallicane. XI. 770. *b.*

Paix, *baiſer de.* XI. 681. *a.*

PAIX, (*Mythol.*) les Grecs & les Romains honoroient la paix comme une grande déeſſe. Temple de la Paix à Rome. Cette déeſſe eut à Rome des autels, un culte & des ſtatues, avant que d'y avoir un temple. Comment elle a été repréſentée ſur des médailles. XI. 770. *b.*

PAIX, (*Myth. Litt.*) ſymbole de la paix. XV. 728. *b.* 731. *a.* Temple de la paix. XIV. 351. *a.* XVI. 77. *a*, *b.* Tems de paix & de tranquillité déſigné chez les anciens par le nom de jours alcyoniens. VIII. 293. *a.* Bon mot de Bautru ſur un tableau, où pour exprimer le bonheur de la France, on avoit peint la juſtice & la paix qui s'embraſſoient tendrement. IX. 89. *b.*

PAIX, (*Iconolog. Monum. Antiq.*) différentes manieres dont cette divinité fut repréſentée chez les Grecs & les Romains. XI. 771. *a.*

PAIX ou *treve de Dieu*, (*Hiſt. mod.*) ceſſation d'armes depuis le mercredi ſoir juſqu'au lundi matin. XI. 771. *a. Voyez* TREVE DE DIEU.

PAK, (*Zoolog.*) deſcription de cet animal. Lieux où il ſe trouve. Qualité de ſa chair. XI. 771. *a.*

PAL, (*Blaſon*) piece honorable de l'écu. Regles de blaſon ſur cette piece. Pal cometté & flamboyant. Pal contrepalé, paliſſé. Etymologie du mot. XI. 771. *a.*

Pal. Piece honorable. Diviſion de l'écu à 2 pals, & à 3 pals. Signification de cette figure ſymbolique. Etymologie du mot *pal. Suppl.* IV. 219. *a.*

Pal. Piece honorable. *Suppl.* IV. 367. *a.* Deux pals; trois

pals. *Ibid. b.* Pal composé. III. 766. *b.* Espece de pal appellé *vergette. Suppl.* IV. 983. *a.*

PALABRE, (*Comm.*) présent qu'il faut faire aux petits rois de la côte d'Afrique & aux capitaines Negres, pour se les rendre favorables. XI. 771. *b.*

PALADIN, (*Hist. de la cheval.*) on appelloit de ce nom ces fameux chevaliers errans, qui cherchoient des occasions pour signaler leur valeur & leur galanterie. On dit que cette manie commença dans la cour du roi Artus. Exploits des chevaliers Lancelot & Tristan. Causes qui dans ces tems déterminoient l'esprit à la galanterie. XI. 771. *b.*

PALÆAPOLIS ou *Palæopolis*, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie, au même endroit où est la ville de Naples. Pourquoi on l'appella *Palæapolis*. Ce qui en est dit dans *les délices d'Italie*. XI. 772. *a.*

PALÆOCHORI, (*Géogr.*) nom moderne d'un bourg de l'Attique. Ancienne inscription qu'on y trouve. XI. 772. *a.*

PALAIS, (*Anatom.*) étymologie de ce mot. XI. 772. *a.* Description du palais & des parties qui s'y rapportent. *Ibid.*

Palais. Cloison du palais. III. 546. *a*, *b.* Voile du palais, *voyez* VOILE & LUETTE. Muscle du voile du palais, nommé *thyro-palatin.* XVI. 311. *b.* Moyen de s'assurer par soi-même que le palais sert au goût. VII. 759. *a.* Des trous à la voûte du palais, & des moyens d'y remédier. XI. 329. *a.* Parties du palais, *voyez* PALATIN.

PALAIS, (*Botan.*) partie d'une fleur. XI. 772. *b.*

PALAIS, (*Géogr.*) capitale de l'isle de Belle-Isle, près de la Bretagne. XI. 772. *b.* Il ne faut pas confondre ce palais, avec un village de ce nom, près de Nantes en Bretagne. Ce village est célebre pour avoir donné le jour à Pierre Abélard. Histoire de cet homme célebre par son savoir, ses amours & ses malheurs. *Ibid.* 773. *a.*

PALAIS, (*Archit.*) définition. Etymologie de ce mot. XI. 773. *a.*

Palais. Quelle doit être la distribution dans les palais. IV. 1063. *b.* Palais élevés dans Paris, *voyez* l'article de cette ville. Exemple d'un palais royal dans les planches d'architecture, vol. I.

PALAIS, (*Antiq. rom.*) Auguste fut le premier qui se logea au mont Palatin, faisant son palais de la maison de l'orateur Hortensius. Les seigneurs romains avoient leurs palais sous le nom de *domus*, qui ressembloient par leur grandeur à de petites villes. XI. 773. *b.*

Palais. Observations sur les pénates du palais d'Auguste. XII. 291. *b.* Palais de Néron : palais de Domitien. IX. 892. *b.* Plafonds des palais de l'antiquité. XII. 677. *b.*

PALAIS *galienne*, (*Antiq.*) reste d'amphithéatre, près de Bordeaux. Ce qui a été détruit faisoit près des trois quarts de l'édifice. Mais ce qui reste peut faire juger de son ancienne beauté. Détails sur ce sujet. Conjectures sur le tems où ce bâtiment fut construit. XI. 773. *b.*

PALAIS, (*Hist. du bas-empire*) questeur du sacré palais. XIII. 702. *a.*

PALAIS, (*Hist. mod.*) maître du sacré palais. IX. 895. *a.*

PALAIS, *comte du palais*, (*Hist. de France*) état de cette charge sous les deux premieres races. Son extinction sous les rois de la troisieme. XI. 774. *a. Voyez Suppl.* IV. 530. *b.* 662. *b.*

PALAIS, (*Jurispr.*) jusqu'à quel tems nos rois ont habité le palais qui est à Paris dans la cité. Le nom de *palais* donné dans les grandes villes à l'édifice dans lequel se rend la justice royale. La même qualification attribuée aux maisons des cardinaux, & des archevêques. XI. 774. *a.*

Palais. Horloge du palais. VIII. 300. *a.* De l'inscription de la fontaine du palais. *Suppl.* II. 145. *b.* Concierge du palais : comment étoit exercée la justice du palais sous les deux premieres races : moyenne & basse-justice du concierge du palais. III. 805. *b.* Baillis du palais : officiers de la juridiction du palais. 806. *a.* Maire du palais. IX. 886. *b.* Maître du palais. XI. 418. *b.* Requêtes du palais. XII. 33. *a.* XIV. 165. *a.*

PALAIS, *Saint-*, (*Géogr.*) petite ville de France. XI. 774. *a.*

PALALACA, (*Ornith.*) description de cet oiseau des isles Philippines. XI. 774. *a.*

PALAMEDE, (*Myth.*) fils de Nauplius, roi de l'isle d'Eubée & d'Amymone. Aventures de ce capitaine grec qui commandoit les Eubéens au siege de Troie. *Suppl.* IV. 219. *b.*

PALAN, (*Marin. & Méchan.*) assemblage de poulies. XI. 774. *a.* Moyen de calculer combien la force est multipliée dans le palan. Ouvrages à consulter. Usage du palan. *Ibid. b.*

Palan, cordes d'un vaisseau qui portent ce nom. Différentes sortes de palans. XI. 774. *b.*

Palan, *voyez* MOUFLE. Itague de palan. VIII. 934. *b.*

PALANCIA, ville d'Espagne que les femmes défendirent contre les Anglois dans le quatorzieme siecle. V. 242. *a*, *b.*

PALANQUE, (*Fortific. des Turcs*) réduit environné de palissades. Sa description. *Suppl.* IV. 219. *b. Voyez planche I; art milit. Milice des Turcs. Suppl.*

PALANQUE *fortifiée*, (*Fortificat.*) *voyez* KALAI.

PALANQUER, (*Comm.*) especes de marchandises que les matelots sont tenus de palanquer, sans qu'ils en puissent demander de salaire. XI. 774. *b.*

PALANQUINS ou *Palekis*, (*Hist. mod.*) voiture portée par des hommes, en usage dans l'Indostan. Description de cette sorte de voitures. Leur prix. Lieux où elles se fabriquent. XI. 775. *a.*

PALANQUIN, (*Marine*) XI. 775. *a.*

PALARIA, (*Gymnast. milit.*) espece d'exercice militaire en usage chez les Romains. En quoi il consistoit. XI. 775. *b.*

PALATIALES, *lettres.* IV. 53. *b.*

PALATIN, adj. (*Anatom.*) trois trous palatins dans les fosses palatines. Comment sont formées ces fosses, autrement dites *voûte du palais.* Artere palatine. XI. 775. *b. Voyez* PALAIS.

Palatin. Artere palatine. *Suppl.* II. 245. *b.* 247. *b.* Nerf palatin. *Suppl.* IV. 37. *b.*

PALATIN, adj. (*Hist. anc.*) Apollon surnommé *Palatin* par Auguste. Temple consacré à ce dieu sur le mont Palatin. Médaille qui fut frappée, lorsque l'académie françoise fut placée au Louvre. XI. 775. *b.*

Palatin. Temple d'Apollon palatin. XVI. 67. *a*, *b.*

PALATIN, *mont*, (*Géogr. anc.*) l'une des sept collines de la ville de Rome, celle que Romulus environna de murailles, pour faire la premiere enceinte de la ville. Pourquoi il choisit ce lieu. Origine du mot *Palatin.* XI. 775. *b.* Bâtimens magnifiques dont cette montagne fut ornée. Etat présent de ce quartier de Rome. *Ibid.* 776. *a.*

Palatin, *mont.* X. 678. *b.* bibliotheque fondée sur ce mont par Auguste. II. 231. *a.* Temple d'Apollon sur le mont Palatin, *voyez* l'article précédent. Pont palatin. XIII. 71. *a.*

PALATIN, *Electeur*, *Palatinat*, (*Hist. mod. Droit publ.*) Prérogatives dont jouit l'électeur palatin. Ce qu'on entendoit autrefois par *comtes palatins.* Princes qui prennent aujourd'hui ce titre. XI. 776. *a.*

Palatin, *électeur.* IV. 66. *b.* Sa dignité de grand trésorier de l'empire. I. 618. *b.* Droit de cet électeur appellé *Wildfangiat.* XVII. 616. *b.* Son vicariat. 322. *b.*

Palatins, *comtes.* III. 801. *a.* IX. 364. *b.* Monnoies palatines. X. 654. *a.* Comtes palatins du Rhin. *Suppl.* I. 309. *b.*

PALATIN *de Hongrie*, (*Hist. mod.*) XI. 776. *a.*

Palatins de Pologne. XI. 776. *a.*

Palatins de Pologne. Leurs prérogatives. XII. 928. *a.* XVI. 809. *a.*

PALATINS, (*Antiq. rom.*) jeux, prêtres palatins. XI. 776. *a.*

PALATINAT, (*Géogr. mod.*) province d'Allemagne, divisée en haut & bas Palatinat. XI. 776. *a.* Lieu de la résidence de l'électeur. Etats qu'il possede. Observations sur les ouvrages de Gaspard Scioppius, né dans le Palatinat en 1576. *Ibid. b.*

Palatinat, droit de l'électeur sur les bâtards & les étrangers qui viennent s'établir dans ce pays. XVII. 616. *b.* De l'incendie du Palatinat sous le regne de Louis XIV. IV. 752. *b.*

PALATO-PHARYNGIEN : muscle de ce nom. *Suppl.* III. 810. *b.* Muscle palato-staphylin. 811. *b.*

PALE, adj. (*Gramm.*) la pâleur est presque toujours la marque d'un défaut, excepté en amour, s'il en faut croire M. de Montcrif, *&c.* XI. 776. *b. Voyez* PALEUR.

PALÉ, (*Blason.*) écu palé, contre-palé, palissé. XI. 777. *a. Voyez Suppl.* IV. 367. *a.*

Palé. Ecu palé. *Suppl.* IV. 219. *a.*

PALEARIUS, (*Aonius*) littérateur italien. XVII. 84. *b.*

PALÉE, *voyez* PIEU.

PALEFRENIER, (*Maréch.*) instrumens propres à son usage. XI. 777. *a.*

PALEMON, (*Mythol.*) le Mélicerte des Phéniciens, & le Portummus des Latins. Chapelles de Palemon à Corinthe. XI. 777. *a. Voyez* MÉLICERTE.

PALEMON, (*Q. Rhemmius*) grammairien. XVII. 237. *b.*

PALENCIA, (*Géogr.*) ville d'Espagne. Observations sur les ouvrages de Joseph Vela, né dans cette ville. XI. 777. *a.*

Palencia. Cette ville assiégée par les Anglois au quatorzieme siecle fut vaillamment défendue par les dames espagnoles. Ordre de l'écharpe institué en leur faveur. *Suppl.* IV. 220. *a.*

PALENES, (*Géogr. anc.*) fête qu'on y célébroit en l'honneur de Bacchus. IX. 236. *a.*

PALÉOPOLIS, (*Géogr. anc. & mod.*) ville ruinée de l'isle d'Andros dans l'Archipel. Description de ces ruines par Tournefort. Fontaine de cette ville qui donnoit du vin dans certain tems de l'année. XI. 777. *b.*

PALERME, (*Géogr.*) cette ville, avant sa destruction par un tremblement de terre, disputoit à Messine le rang de capitale de la Sicile. Savans dont cette ville a été la patrie.

Jean-Matthieu Giberti. Jean-Philippe Ingraſſia : ſes ouvrages en anatomie & en médecine. Anecdotes qui lui font honneur. Ouvrage à conſulter ſur Palerme. XI. 778. *a.*

PALES-COULEURS ou *Chloroſe*, (*Médec.*) ſymptômes de cette maladie. Cauſe de la pâleur qui l'accompagne. Chloroſe vraie. Différentes perſonnes qui peuvent être attaquées de la chloroſe. Deſcription de celle qui attaque les vierges. *Suppl.* IV. 220. *a.* Degré de cette maladie appellé *cachexie.* Remedes propres à la diſſiper & à exciter les regles. *Ibid. b.* Chloroſe qui attaque les filles qui ſentent les aiguillons de l'amour. Méthode curative qui lui convient. Chloroſe qui attaque les femmes qui ont paſſé 40 ans, & qui ſont mal réglées. Symptômes de cette maladie; elle ne quitte guere que lorſque le tems de la ceſſation des regles eſt arrivé. Remedes à employer dans cette ſorte de chloroſe. *Ibid.* 221. *a.* En quoi conſiſte celle dont les femmes ſont attaquées dans les trois premiers mois de leur groſſeſſe. Eſpece de pica ou d'appétit dépravé qui l'accompagne. Regle d'Hippocrate ſur cette ſorte d'appétit. Chloroſe des enfans. Maniere de la guérir. Fauſſes chloroſes ou pâleurs. *Ibid. b.*

PALES-*couleurs*, (*Médec.*) *voyez* OPILATION. Cauſe de cette maladie. I. 99. *b.* Dépravation d'appétit qui en eſt un ſymptôme. V. 737. *a*, *b.* XII. 544. *b.* Guériſon de cette maladie par l'excrétion de la ſemence procurée par un moyen artificiel. X. 116. *b.* De l'uſage des abſorbans dans cette maladie, *voyez* ABSORBANS. De l'uſage du vinaigre. XVII. 304. *a.*

PALES, (*Myth.*) fête des Romains en l'honneur de cette divinité. XI. 783. *b.*

PALESTINE, (*Géogr. mod.*) état préſent de ce pays. Malgré tous les efforts des anciens Juifs, la Paleſtine n'eut jamais de quoi nourrir ſes habitans. Brigandages que les Arabes exercent dans ce pays. Chrétiens de la Paleſtine (*Voyez* MARONITES). L'anti-liban habité par les Druſes. Etendue de la Paleſtine. Sa diviſion en provinces. Emirs qui les gouvernent. Royaume des Arabes au-delà du Jourdain. Des pays que comprend la Paleſtine, ſelon le P. Nau. XI. 778. *b.* Edition que le pere Petau a donnée des œuvres de S. Epiphane, né en Paleſtine, vers l'an 320. *Ibid.* 779. *a.*

Paleſtine, *voyez* JUDÉE, TERRE SAINTE. Article ſur ce pays. *Suppl.* II. 196. *a*, *b.* Des rochers de la Paleſtine. XIV. 314. *a.* Vallée de ſel dans ce pays. 568. *b.* Vins qu'il produit. XVII. 300. *a.* Pluies favorables à ce pays. XII. 797. *a.* Son ancienne population. XIII. 90. *a.* Les peuples de la Paleſtine ſont les premiers qui ſe ſont ſervis de la fronde. VII. 337. *a.* Comment la lepre ſe manifeſte parmi eux. IX. 395. *b.* Quel étoit le plus fameux des faux oracles de la Paleſtine. XI. 541. *a.*

PALESTINE, (*Fond. de caractere d'imp.*) *voyez* CARACTERE.

PALESTRE, (*Art gymn.*) lieu d'exercice des anciens. Sa deſcription. Auteur à conſulter ſur ce ſujet. Le mot *paleſtre*, employé par Virgile dans le ſens de *combat.* A Lacédémone, les filles s'exerçoient à la paleſtre, auſſi-bien que les hommes. Comment Cicéron parle de ces exercices. XI. 779. *a.* Mot de Pyrrhus ſur la Sicile. *Ibid. b.*

Paleſtre. Ecoles publiques de ce nom qu'établit Théſée. IX. 758. *a.*

PALESTRINE, (*Géogr. anc.*) obſervations ſur le temple de la fortune dans cette ville. I. 171. *b.* Deux morceaux en moſaïque trouvés dans ce lieu, X. 748. *a*, *b.* 749. *b.* vol. VIII des planch. Moſaïque, planche 4.

PALESTRIQUE, *exercice*, (*Gymnaſt.*) énumération de ces exercices. Origine du mot *paleſtrique.* XI. 779. *b.*

PALESTROPHYLACE, (*Hiſt. anc.*) officier ſubalterne des paleſtres ou gymnaſes. XI. 779. *b.*

PALET, (*Pêche*) ſorte de pêcherie uſitée dans le reſſort de l'amirauté de Bordeaux. Deſcription de cette pêche. XI. 779. *b.*

Palet à la longue paume. XI. 780. *a.*

PALET, diſque des anciens, (*Antiq.*) IV. 1045. *b.*

PALET, *jeu du*, (*Jeux*) Deſcription de la maniere de jouer au palet. XI. 780. *a.* Jeu du petit palet. Jeu au clou. Jeu ſur le bord d'une table. *Ibid. b.*

Palets. Problême à réſoudre ſur ce jeu. VIII. 885. *b.*

PALETTE, (*Ornithol.*) deſcription de cet oiſeau. XI. 781. *a.*

Palette du Mexique. Deſcription de cet oiſeau. XI. 781. *a.*

PALETTE, (*Chir.*) petit vaiſſeau qui reçoit le ſang qu'on tire dans la ſaignée. Origine de ce mot. Capacité d'une palette. Meſure ordinaire d'une ſaignée. Quelles ſont les perſonnes qui aſſiſtent à la ſaignée du roi. XI. 781. *a.* Comment on juge de la quantité du ſang tiré dans une ſaignée du pié. *Ibid. b.*

PALETTE, (*Peint.*) ſa deſcription. Comment on y diſpoſe les couleurs. Palette des peintres en détrempe. On dit de certains tableaux qu'*ils ſentent la palette* : ſens de cette expreſſion. Palette du peintre en émail. XI. 781. *b.*

PALETTE, (*Doreur ſur bois*) définition & uſage de cet inſtrument. XI. 781. *b.*

PALETTE, (*Horlog.*) XI. 781. *b.*

PALETTE, (*Imprim.*) XI. 781. *b.*

PALETTE, *forer à la*, (*Arts méchan.*) VII. 128. *b.*

Palette, on donne ce nom à un inſtrument qui ſert aux enfans à jouer, à un inſtrument de bois des potiers de terre, à des petits fers dont les relieurs ſe ſervent pour dorer, & à un inſtrument qui ſert aux ouvriers en fer, lorſqu'ils veulent percer quelque piece. Deſcriptions & uſages de ces divers inſtrumens. XI. 782. *a.*

PALETUVIER, (*Botan.*) *voyez* MANGLE.

PALEUR, (*Médec.*) cauſes de la pâleur des humeurs & du viſage. XI. 782. *a.* Remedes. *Ibid. b.*

Paleur du viſage : dérangemens intérieurs qu'elle annonce. II. 272. *b.* IV. 333. *b.* XI. 776. *b.*

PALEUR, (*Mythol.*) temple élevé à Rome au dieu *Pallor.* Prêtres & ſacrifices en l'honneur de ce dieu. XI. 782. *b.*

Pâleur & Peur. XII. 480. *b.* Pourquoi les Romains avoient conſacré un temple à ces deux divinités. VI. 466. *b.*

PALFYN, (*Jean*) auteur en chirurgie, III. 353. *b.* anatomiſte. *Suppl.* I. 404. *a.*

PALI, (*Pêche*) Sorte de rets employés dans le reſſort de l'amirauté d'Abbeville. Leur deſcription. XI. 786. *b.*

PALIBOTRE, (*Hiſt. anc.*) nom que les rois de Perſe ont long-tems porté dans l'antiquité, parce qu'il avoit été le nom propre d'un roi Perſan très-révéré. Réflexions ſur cette vanité d'un ſouverain qui oſe prendre le nom d'un prédéceſſeur illuſtre. XI. 782. *b.*

PALICA, (*Géogr. anc.*) ville de Sicile. Lac appellé par les anciens *Palicorum lacus.* Epreuve qu'on faiſoit ſur ce lac, de la vérité des ſermens. XI. 783. *a.*

PALICES, *dieux* (*Mythol.*) fils de Jupiter & de Thalie. Ces dieux honorés en ce ſiecle. Des ſermens que l'on prêtoit dans leur temple. Maniere dont on en éprouvoit la vérité. Epreuves à peu-près ſemblables, uſitées en d'autres lieux. XI. 783. *b.* *Voyez* PALIQUES.

Palices, autel de ces dieux. *Suppl.* I. 723. *b.*

PALICOT, ou *petit palet.* (*Pêche*) Deſcription de cette ſorte de pêche uſitée dans le reſſort de l'amirauté de Bordeaux. XI. 783. *a.*

PALIER, (*Archit.*) Regle ſur la conſtruction des paliers. Demi-palier de communication. Palier circulaire. XI. 783. *b.*

PALILIES, (*Mythol.*) fêtes des Romains en l'honneur de la déeſſe Palès. Cérémonies de ces fêtes. En quel tems on les célébroit. XI. 783. *b.*

PALINDROME, (*Belles-lettr.*) ſorte de vers ou de diſcours qui ſe trouve toujours le même, ſoit qu'on le liſe de droite à gauche, ou de gauche à droite. Etym. du mot. Exemples. XI. 784 *b.*

PALINGÉNESIE, ſecret pour ramener des choſes détruites à leur premiere état. Palingénéſie chymique des corps deſtitués d'organes, de quelques minéraux. XI. 784. *a.* Palingénéſie des plantes. Exemples de plantes revivifiées de leurs cendres. Publication du ſecret par lequel on opere cette palingénéſie. *Ibid. b.* Palingénéſie des animaux. Comment on a expliqué les apparitions des ombres des trépaſſés dans les cimetieres. Exemple de la réſurrection ou palingénéſie d'un moineau. Deſcription de la maniere dont M. Digby tiroit d'animaux morts, broyés & pilés, des animaux vivans de la même eſpece; cette expérience faite ſur des écreviſſes. *Ibid. b.*

Palingénéſie des plantes & des animaux : ſa cauſe ſelon Becher. X. 378. *b.* Réflexion ſur cette palingénéſie. II. 814. *b.*

PALINGÉNÉSIE, (*Critiq. ſacr.*) Significations de ce mot grec employé dans l'écriture ſainte & par les écrivains eccléſiaſtiques. XI. 785. *b.*

PALINODIE, (*Belles-lettr.*) Etymol. & définition de ce mot. Premiere piece de ce nom compoſée par le poëte Stéſichore. XI. 785. *b.* Hymne déſigné par ce nom, attribué à Orphée. Raiſons qui en font ſuſpecter l'authenticité. Ode d'Horace qu'on peut appeller une vraie palinodie. *Ibid.* 786. *b.*

PALINTOCIE, (*Mythol.*) Etym. de ce mot. Cette expreſſion appliquable à la naiſſance de Bacchus. XI. 786. *b.*

Palintocie, reſtitution d'une uſure. Palintocie ordonnée par les habitans de Mégare. XI. 786. *b.*

PALINURE, (*Géogr. anc. Mythol.*) Promontoire d'Italie. Origine du nom de ce promontoire. XI. 786. *b.*

PALIQUES, (*Mythol.*) enfans jumeaux que Jupiter eut de Thalie. Fontaine appellée *Palicorum fons.* Comment elle ſe forma. Epreuve qu'on y faiſoit des ſermens. XI. 786. *a.* Victimes humaines ſacrifiées aux dieux paliques. *Ibid. b.* *Voyez* PALICES.

PALISSADES, (*Fortific.*) Ouvrages où on les plante. Forme, diſtance & ſituation des pieux. Uſages des paliſſades. Extrait d'une diſſertation de M. de Vauban ſur la maniere de planter les paliſſades. Quatre manieres de les planter dans les chemins couverts. XI. 786. *b.* Obſervations ſur ces différentes pratiques. *Ibid.* 787. *a.* Eſpece de paliſſade vue par M. de Vauban au chemin couvert de Nimegue, ſur le haut

du parapet. *Ibid. b.* Préceptes de cet auteur ſur la maniere de planter les paliſſades. *Ibid.* 788. *a.* Nouvelle maniere de paliſſades faites en ſorte qu'on peut les mettre de bout & les baiſſer quand on veut. *Ibid. b.*

Paliſſades, au milieu du foſſé. VII. 209. *a.* En quoi les fraiſes different des paliſſades. 275. *b.*

PALISSADE, (*Jardin.*) Eſpece de barriere de pieux. Paliſſades en verdure. Différentes ſortes. Leur hauteur. Leurs utilités. Paliſſades crénelées. Tondre une paliſſade. XI. 788. *b.*

Paliſſades, des arbres en paliſſade. I. 583. *a.* Paliſſade en arcade. 601. *b.* Taille ou tonte des paliſſades. XV. 834. *b.* XVI. 406. *b.* Paliſſade de buis. *Suppl.* II. 78. *a.*

PALISSADE, *arbre de* (*Hiſt. nat.*) arbre de l'Amérique méridionale. Ses fleurs & ſes fruits. XI. 789. *a.*

PALISSER, *paliſſage.* (*Jardin.*) Tems de l'année auquel on paliſſe les arbres. Le paliſſage n'eſt point dans l'ordre de la nature, les arbres cherchent à s'étendre en tout ſens. Deux objets dans le paliſſage, l'utilité & l'agrément. Le paliſſage contribue à une plus prompte maturité. XI. 789. *a.* Maniere de paliſſer. *Ibid. b. Voyez* auſſi l'article TAILLE.

Paliſſer, maniere de paliſſer les arbres avec une loque. IX. 690. *a.*

PALISSON ou *Paiſſon*, (*Gant. & Peauſſ.*) Deſcription de cet inſtrument. Paliſſons doubles. Maniere de ſe ſervir du paliſſon. XI. 789. *b.*

Paliſſon du chamoiſeur. III. 72. *a.*

PALISSY, (*Bernard*) chymiſte & profeſſeur d'hiſtoire naturelle. III. 432. *a.* Auteur de deux ouvrages d'agriculture. *Suppl.* I. 216. *a.*

PALISTYLE *colonade*, (*Archit.*) III. 647. *b.*

PALIURE, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Deſcription de l'arbriſſeau de ce nom. XI. 789. *b.* Lieux où il croît naturellement. Uſage qu'on en tire. *Ibid.* 790. *a. Voyez Suppl.* IV. 513. *a, b.*

PALLA, (*Hiſt. anc.*) manteau que les femmes portoient chez les Romains. Manteau de théatre du même nom. Etym. du mot *palla.* XI. 790. *b.*

PALLADES, (*Litt.*) Jeunes filles conſacrées à Jupiter dans la ville de Thebes en Egypte. Obſervation ſur la plus diſtinguée des pallades. XI. 790. *b.*

PALLADIO, (*André*) architecte. XVII. 236. *b. Suppl.* I. 539. *b.*

PALLADIUM, (*Litt.*) Deſcription de cette ſtatue de Minerve. Hiſtoire du palladium ſelon les poëtes. XI. 790. *a.* Comment il fut tranſporté à Rome. Moyen qu'employerent les Romains pour s'aſſurer la poſſeſſion du palladium. Différentes villes qui conteſtoient aux Romains la gloire de poſſéder le vrai palladium. Cette ſtatue retrouvée ſaine & entiere dans les cendres du temple de Minerve à Ilion, lorſque Fimbria prit & brûla cette ville. *Palladium*, lieu d'Athenes où l'on jugeoit les meurtres involontaires. *Ibid. b.*

Palladium, celui de la ville de Siris. XV. 226. *b.* Celui qui étoit à Rome dans le temple de Veſta. XVI. 81. *b.*

PALLADIUS, médecin. X. 289. *a.*

PALLAS, (*Mytholog.*) Sa naiſſance merveilleuſe. La ſageſſe de Jupiter déſignée par cette naiſſance. Sa ſtatue placée au haut des fortereſſes & des temples. XI. 791. *a.*

Pallas. Traits caractériſtiques de cette déeſſe. *Suppl.* III. 257. *a, b. Voyez* MINERVE.

Pallas, fils d'Evandre : découverte de ſon corps. VII. 537. *b.*

Pallas, affranchi de Claude. XVI. 400. *b.* Décret du ſénat en ſa faveur : réflexions de Pline ſur ce décret. 400. *b.* 401. *a, b.* Tombeau de Pallas ſur le chemin de Tibur. XVI. 318. *a.* 399. *b.* 400. *b.*

PALLAS, (*Simon-Pierre*) anatomiſte. *Suppl.* I. 414. *a.*

PALLAVICINO, (*Ferrante*) hiſtoire de cet homme célebre & de ſes ouvrages. XII. 687. *b.*

PALLENE, (*Géogr. anc.*) Fête qu'on célébroit dans cette ville en l'honneur de Bacchus. VI. 637. *a.*

PALLIATÆ, (*Littér.*) Tragédies & comédies de ce nom chez les Romains. III. 669. *b.* XVI. 520. *a.*

PALLIATIVE, *cure*, (*Chirurg.*) Occaſions chirurgicales dans leſquelles on met en uſage la cure palliative. En quoi conſiſte cette cure dans les différens cas où elle eſt employée. XI. 791. *b.*

PALLIATIVE, *cure*, (*Médec.*) Diſtinction entre les remedes palliatifs & les remedes curatifs. IV. 572. *a.*

PALLIOLUM, (*Litt.*) Capuchon qui couvroit la tête & les épaules. C'étoit l'ornement des efféminés & des débauchés. Les malades s'en ſervoient auſſi ordinairement. XI. 792. *a.*

PALLIOT, imprimeur. VIII. 628. *a.*

PALLIUM, (*Hiſt. eccl. & Juriſpr.*) Deſcription de cet ornement réſervé à certains prélats. Maniere de le conſacrer. Le *pallium* eſt regardé communément comme la marque de la dignité archiépiſcopale. Cette maxime attaquée par M. l'archevêque d'Auſch en 1665. XI. 792. *a.* Le *pallium* accordé par les papes à quelques évêques. Premier évêque de France qui l'a obtenu. Le pape n'envoyoit autrefois cette marque de dignité aux archevêques du royaume de Bourgogne, que du conſentement des empereurs d'Orient. Le pape ne l'accorde pas à tous les archevêques. Le droit de *pallium* n'eſt pas réel, mais perſonnel. Les primats ne le reçoivent que comme métropolitains & non comme primats. Droits du pape de porter le *pallium* tous les jours & dans toutes les égliſes. Quels ſont les jours auxquels les autres prélats en peuvent uſer. *Ibid. b.* Celui qui a l'uſage du *pallium* ne peut dire la meſſe ſans en être revêtu : ils ne peuvent le porter hors le ſervice divin. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 793. *a.*

Pallium, voyez ſur cette ſorte de manteau, VIII. 16. *b.*

PALLIUM, (*Blaſon*) XI. 793. *a.*

PALMAIRE, (*Anatom.*) Deſcription de deux muſcles de ce nom. XI. 793. *a.*

Palmaire, artere. Suppl. II. 49. *b.*

PALMES, (*Théolog.*) Dimanche des palmes ou des rameaux. Les anciens l'ont auſſi appellé *dimanche des compétans, dimanche du lavement de tête, & dimanche de l'indulgence.* Raiſons de ces dénominations. XI. 793. *b.*

PALME, *l'iſle de* (*Géogr. mod.*) iſle d'Afrique. XI. 793. *b.*

PALME, (*Litt. Médail.*) La palme étoit le ſymbole de la fécondité, de la durée de l'empire & de la victoire. XI. 793. *b.*

Palme, figure ſymbolique. XV. 729. *b.*

PALME, (*Meſure*) Palmes des Grecs, palmes des Romains. Meſures modernes de ce même nom. XI. 793. *b.* Différence entre *palmus & palma*, conſidérés comme noms de meſures. *Ibid.* 794. *b.*

Palme, table des rapports de différentes ſortes de palmes avec le pié de Paris. XII. 563. *b. Suppl.* IV. 886. *a.*

PALME, (*Jacques*) deux peintres connus ſous ces noms. V. 333. *b.*

PALMIER, (*Botan.*) Grandes différences entre les diverſes eſpeces de palmiers. Caracteres de ce genre de plante. XI. 794. *a.* Rapports & différences entre quelques autres eſpeces de plantes & le palmier. Enumération de treize différentes eſpeces de palmiers. Maniere de les cultiver. *Ibid. b.* Obſervations ſur les principales d'entre ces eſpeces, & ſur les uſages qu'on en tire. *Ibid.* 795. *a.*

PALMIER, (*Botan.*) Les plantes de ce nom ne forment pas un ſeul genre, mais une famille qui en comprend pluſieurs. Caracteres qui diſtinguent cette famille. Enumération des genres qui lui appartiennent, & qui ſont ici rapportés au nombre de onze. *Suppl.* IV. 222. *a.* De la fécondation des palmiers. Néceſſité du concours des palmiers mâles pour rendre féconds les individus qui portent le fruit. Circonſtances ſingulieres de cette fécondation. *Ibid. b.* Fécondation artificielle du datier femelle. Maniere de cultiver les palmiers. Uſages qu'on en tire. *Ibid.* 223. *a.*

Palmier, eſpece de palmier dont le fruit eſt nommé areque. I. 635. *b.* On tire de ſon fruit le cachou, *voyez* ce mot. Palmier nommé birala. *Suppl.* I. 897. *a, b.* Palmier cocotier. III. 563. *b.* Palmier codda pana. *Suppl.* II. 486. *a, b.* Eſpeces de palmiers nommés grigri. VII. 946. *a.* Grougrou. 969. *b.* Katou-Indel, palmier du malabar. IX. 115. *a.* Latanier, palmier d'Amérique. 300. *b.* Le palmier appellé palmiſte dans les iſles Antilles. XI. 798. *a, b.* Teſſio ou Zagu, palmier du Japon. XVI. 189. *a.* XVII. 689. *a.* Toddappanne. XVI. 368. *a.* Palmier fagoutier, liqueur qui en découle. 732. *b.* Palmier en éventail repréſenté vol. VI. des planches, Regne végétal, pl. 97. Différentes eſpeces de palmiers appellés papyracés par nos botaniſtes. XI. 878. *a.* Des fruits & liqueurs de palmiers, fruit du palmier dattier. IV. 643. *a.* Liqueur appellée ſuri, tirée du palmier cocotier. XV. 689. *a.* Fruit du palmier teſſio ou zagu. XIV. 499. *a.* Fruit du palmier-pin. XVII. 667. *a.* Les palmiers ſujets à l'ergot comme le ſeigle & les plantes graminées. *Suppl.* II. 861. *a.*

PALMIER-DATTIER, (*Botan.*) Arbre célebre par bien des endroits. Palme repréſentée dans une médaille d'Adrien. Deviſe qu'avoit priſe Marie Stuart. XI. 793. *a.* Quand on examine le palmier en naturaliſte, on s'apperçoit qu'il mérite à tous égards l'attention du phyſicien. Deſcription qu'en a donnée Kœmpfer. *Ibid. b.* A quel âge cet arbre commence à donner des fruits. Ordre que gardent les palmiers-dattiers dans la production de leurs différentes fleurs. *Ibid.* 796. *b.* Terreins qui leur conviennent. Soins de culture. *Ibid.* 797. *a.* Divers uſages qu'on tire de ces arbres dans les lieux où ils croiſſent. Lieux où ils ſont cultivés. Si un palmier femelle n'a point de mâle dans ſon voiſinage, il ne porte point de fruits, ou s'il en porte, ils ne viennent jamais en maturité. Maniere de féconder des plantes femelles, lorſqu'il n'y a dans leur voiſinage aucune plante mâle de même eſpece. Obſervation ſinguliere qui montre qu'une plante femelle peut être fécondée par une plante mâle, quoique placées à quelques lieues de diſtance l'une de l'autre. *Ibid. b.*

Palmier-dattier, ſon fruit. IV. 643. *a.* Moyen qu'emploient les Indiens pour en tirer le vin. *Suppl.* I. 771. *a.* Vin de palmier. XVII. 300. *a.* Comment on fait le ſucre du vin de palmier. VIII. 434. *b.*

PALMIER RONDIER, (*Bot.*) Deſcription de cet arbre qui croît en divers endroits de l'Afrique & de l'Aſie méridionale. *Suppl.* IV. 223. *a.* Qualités de ſon fruit. *Ibid. b.*

PALMIER MARIN, (*Hiſt. nat.*) Deſcription de cet animal marin que M. Guettard a vu à Paris dans le cabinet de madame de Bois Jourdain. Expoſition d'une nouvelle hypotheſe ſur l'origine de divers foſſiles, ſavoir des encrinites, pierres étoilées ou aſtéries, trochiſtes, &c. que l'auteur regarde comme produits par les débris de la charpente oſſeuſe de cet animal. *Ibid. b.* Animal du même genre pêché dans les mers du Groënland que M. Ellis de la ſociété de Londres avoit reçu. *Suppl.* IV. 224. *a.*

PALMIER *de montagne*, (*Botan.*) Deſcription de cet arbre de l'Amérique & du fruit qu'il produit. *Suppl.* IV. 224. *a.*

PALMIER (*Blaſon*) eſpece d'arbre. Signification de cette figure ſymbolique. *Suppl.* IV. 222. *a.*

PALMIPEDE, (*Ornitholog.*) Genre d'oiſeaux dont les pattes ſont faites pour nager. Caracteres de ce genre d'oiſeaux. XI. 798. *b.*

PALMIS, (*Abraham*) Juif. Obſervations ſur ſes ouvrages. IX. 331. *b.*

PALMISTE, (*Botan.*) Nom donné au palmier dans les iſles Antilles. Deſcription du palmiſte franc. XI. 798. *a.* Uſages qu'on tire du tronc, des feuilles & de la liqueur du palmiſte. Deſcription du palmiſte épineux. Eſpeces de gros vers qu'on trouve dans ces arbres, & dont les habitans ſe régalent. *Ibid. b. Voyez* VER PALMISTE.

PALMISTE, (*Ornith.*) eſpece de merle de l'Amérique équinoxiale. Différentes couleurs de ſon plumage. *Suppl.* IV. 224. *a.*

PALMYRE, (*Géogr. anc. & mod.*) ville de Syrie. Cette ville réparée par Juſtinien. XI. 798. *b.* L'écriture nous apprend que Salomon fit bâtir Tadmor dans le déſert, & Joſeph nous aſſure que c'eſt la même ville qui fut enſuite appellée *Palmyre*. On ne ſauroit cependant ſe perſuader que les beaux édifices de cette ville ſoient antérieurs à ceux que les Grecs établirent en Syrie. Ce n'eſt que du tems de Marc-Antoine qu'il eſt parlé pour la premiere fois de Palmyre dans l'hiſtoire romaine. Inutiles efforts de ce triumvir pour prendre & piller cette ville. Paſſage de Pline où il décrit les circonſtances les plus frappantes de Palmyre. Sa ſituation avantageuſe. *Ibid.* 799. *a.* Palmyre alliée de Rome ſous quelques empereurs. On n'apprend plus rien de cette ville depuis Juſtinien. Mention qu'en fait Abulfeda qui écrivoit vers l'an 1321. On n'a commencé à en connoître les ruines que vers la fin du 17^e^. ſiecle. Voyage dans l'Orient entrepris en 1751 par meſſieurs Dawkins, Wood & Bouvery. *Ibid. b.* Ouvrage dans lequel ils ont donné la deſcription des ruines de Palmyre. Situation de cette ville, favorable au commerce. Richeſſes qu'elle acquit par ce moyen. Du ſiecle où furent élevés les édifices dont on voit les ruines. Pourquoi ces ruines ſont les reſtes les plus complets de l'antiquité que l'on connoiſſe. Religion des Palmyréniens. Leur gouvernement & leurs coutumes. Il paroît qu'ils imitoient de grands modeles, dans leurs manieres, leurs vices & leurs vertus. *Ibid.* 800. *a.* Leur temple du ſoleil: état préſent de cet édifice. Deſcription des ruines de Palmyre. Juſqu'à quel tems dura la république des Palmyréniens. Hiſtoire d'Odénat qui en fut le chef ou le prince. *Ibid. b.* Portrait de Zénobie ſa ſeconde femme. Hiſtoire de cette illuſtre princeſſe. Réponſe fiere qu'elle fit à Aurélien qui lui propoſoit de ſe remettre entre ſes mains. *Ibid.* 801. *a.* Mort de Longin, ſoupçonné l'auteur de cette lettre. Recherches ſur la patrie de Longin. Obſervations ſur ſa vie & ſur ce qui nous reſte de ſes ouvrages. Protection que Zénobie accorda à Paul de Samoſate. *Ibid. b.* Inſcriptions de la ville de Palmyre communiquées au public en 1698. Médaille de la reine Zénobie trouvée en 1690. Auteurs qui ont écrit ou donné quelque monument ſur cette princeſſe. *Ibid.* 802. *a.*

PALMYRE (*Géogr. Antiq.*) Silenee étonnant des hiſtoriens ſur Darbeck & Palmyre, deux villes qui ſont peut-être ce qui nous reſte de plus ſurprenant de la magnificence des anciens. La fondation de Palmyre attribuée à Salomon, qui l'appella *Tadmor*. *Suppl.* IV. 224. *a.* Les édifices que ce prince a pu élever, ne ſubſiſtent plus, & il paroît que ceux qu'on y voit aujourd'hui, ne ſont pas antérieurs au tems où les Grecs s'établirent dans la Syrie. Du tems de Pompée, les Palmyréniens étoient un peuple riche, commerçant & libre. Deſcription que Pline a donnée de la ſituation de leur ville. Qualité du pays où elle étoit ſituée. *Ibid. b.* Riviere de Palmyre. En quoi conſiſte ce que les hiſtoriens de différens âges nous ont appris de cette ville. *Ibid.* 225. *a.* Ses ruines diſtinguées en deux périodes, fort différens de l'antiquité. Il y a une plus grande identité dans l'architecture de Palmyre, qu'on n'en remarque à Rome, à Athenes, & dans les autres grandes villes, où les ruines montrent évidemment différens âges, autant par la diverſité de leur maniere, que par leurs différens degrés de dépériſſement. Des monumens funebres qui ſont hors de la ville. La plupart des colonnes & des édifices ſont de l'ordre corinthien. On remarque dans la diverſité des ruines qu'on trouve en parcourant l'Orient, que chacun des trois ordres grecs a eu ſon période à la mode. On peut fixer la date des édifices de Palmyre, après l'âge le plus heureux des beaux-arts. Des inſcriptions de cette ville & de leurs dates. Obſervations ſur deux mauſolées, encore preſque entiers. *Ibid. b.* Des eaux de Palmyre, & comment elle en a été pourvue. Des richeſſes qu'elle a acquiſes par ſon commerce. C'eſt apparemment la vie paiſible des Palmyréniens & leur application au commerce, qui les a rendus peu remarquables dans l'hiſtoire, & qui eſt cauſe du ſilence des hiſtoriens ſur ce peuple. *Ibid.* 226. *a.* Leurs relations avec les Romains. Avant le tems de Juſtinien, Palmyre étoit réduite à un état auſſi bas que celui où on la voit aujourd'hui. Cauſe de la rapidité de ſa décadence dans la ceſſation de ſon commerce, par lequel ſeul elle pouvoit ſubſiſter. Il eſt certain que les édifices, dont on voit les ruines par monceaux, étoient d'une plus haute antiquité, que ceux dont les ruines ſont encore élevées, en partie. Les édifices qui exiſtent, ont preſque tous été bâtis par les Palmyréniens même. Pourquoi de toutes les ruines que nous connoiſſons, celles de Palmyre ont été les mieux conſervées. Culte que ſes habitans rendoient au ſoleil. De leur gouvernement & de leur littérature. *Ibid. b.* L'art de monter à cheval & de tirer de l'arc, eſtimé chez ce peuple. Il tenoit de l'Egypte la magnificence extraordinaire des monumens pour les morts. Comment les Perſes, les Egyptiens & les Grecs avoient contribué à le policer. Situation de Palmyre, ſa poſition géographique. Murs de cette ville. Son enceinte. *Ibid.* 227. *a.* Château remarquable bâti ſur une montagne. Rivieres d'eau thermale & ſulphureuſe qui coulent dans la campagne de Palmyre. Aqueduc ſouterrein qui apportoit de l'eau à la ville. *Ibid. b.* Vallée de ſel, à trois ou quatre milles au ſud-eſt des ruines. Explication des autres particularités du plan de Palmyre, qui ſe trouve dans les planches d'antiquités du Supplément. *Ibid. b.*

Palmyre, divinités adorées dans cette ville, Aglibebus. I. 176. *a.* IX. 926. *a*, *b.* &c. Jaribolos. VIII. 461. *b.* Malachbelus. IX. 926. *a*, *b.* Temple du ſoleil à Palmyre. 929. *a.* Ruines de Palmyre. XIV. 433. *a*, *b.* Caracteres Palmyréniens. vol. II. des pl. *Caractere*, pl. 5.

PALOMBES, ou *Helingues*, (*Corder.*) Définition. Déchet conſidérable que l'on évite en ſe ſervant des palombes. XI. 803. *a.*

PALO DE LUZ, (*Bot.*) plante à laquelle les Eſpagnols donnent ce nom, qui ſignifie *bois de lumiere*. XI. 802. *a.* Lorſqu'on l'a coupée, elle s'allume, quoique toute verte. Lieux du Pérou où elle ſe trouve. *Ibid. b.*

PALOURDE, (*Conchyliol.*) Deſcription de cette coquille bivalve, & des mouvemens qu'exécute l'animal qu'elle renferme. XI. 802. *b.*

PALPEBRALES, *arteres*. *Suppl.* II. 248. *b.*

PALPITATION, (*Médec.*) Différentes cauſes de palpitation. Leurs prognoſtics. Traitemens convenables à ces différentes ſortes de maladies. XI. 803. *a.*

Palpitations. Doctrine d'Actuarius ſur ce ſujet. X. 277. *a.*

PALTA, (*Bot.*) fruit qui croît au Pérou. Sa deſcription. Arbre qui porte la palta. Maniere d'apprêter ce fruit. XI. 803. *b.*

PALUAU, (*Géogr.*) prieuré dans le Beaunois. *Suppl.* I. 681. *b.*

PALUDAMENTUM, (*Antiq. rom.*) habit militaire du général. Il ne prenoit cet habit qu'en partant de la ville. Gallien eſt le premier qui l'ait porté dans Rome. XI. 803. *b.* En quoi conſiſtoit le *paludamentum*. Vitellius détourné par ſes amis du deſſein d'entrer dans Rome avec cet habit. Nombre conſidérable de *paludamenta* que poſſédoit Lucullus. *Ibid.* 804. *a.*

Paludamentum. *Voyez* ſur cette ſorte de manteau de guerre. VIII. 13. *a.*

PALUDANUS, (*Bernard*) ou *Van-den-Broeck*. Ses ouvrages. XV. 507. *a.*

PALUS-MÆOTIDE, (*Géogr. anc.*) Les anciens ont donné à ce golfe tantôt le nom de lac, tantôt celui de marais. Son étendue; erreur des anciens ſur ce ſujet. XI. 804. *a.* Peuples qui habitent aujourd'hui les côtes de cette mer, appellée *mer Zabache*. *Ibid. b.*— *Voyez* ASOPH & ZABACHE.

Palus-Mæotide, (*Géogr. anc.*) aujourd'hui mer de Zabache ou d'Aſof. Pourquoi les anciens l'appelloient marais. Détroit par lequel cette mer communique au pont Euxin. *Suppl.* IV. 228. *a.* Peuples qui ont habité la preſqu'île de cette mer, appellée Crimée ou Cherſoneſe taurique. De la température de ce pays. *Ibid. b.*

PAMBON, (*Ophyolog.*) ſerpent des Indes. Ce qu'on lit de cet animal dans les lettres édifiantes. XI. 804. *b.*

PAMMILIES, ou *Pamylies*, (*Myth.*) fêtes en l'honneur d'Oſiris, qui tirent leur nom de Pamila, nourrice de ce dieu. Fable qui a donné lieu à l'inſtitution de ces fêtes. Figure d'Oſiris que l'on portoit alors en cérémonie. Origine plus ſimple que l'auteur de l'hiſtoire du ciel donne à cette fête. Origine du mot *famille*, ſelon cet auteur. XI. 807. *a.*

PAMOISON, (*Médec.*) Ses différentes cauſes. Remedes adaptés à chacune d'elles. XI. 805. *a.* — *Voyez* SYNCOPE.

PAMPELUNE, (*Géogr. mod.*) ville d'Eſpagne. Thibaut, comte de Champagne, *&c.* mort à Pampelune. Ville de l'Amérique méridionale, qui porte le même nom. XI. 805. *a.*

PAMPELUNE, (*Géogr.*) ville d'Eſpagne. Obſervations hiſtoriques ſur ce lieu. Tombeau remarquable dans ſa cathédrale. Origine de cette expreſſion proverbiale, *aller à Pampelune*, en parlant d'un homme éloigné. *Suppl.* IV. 228. *b.*

PAMPHILE de Macédoine, peintre. XII. 261. *a.*

PAN, (*Mytholog.*) dieu des bergers & des chaſſeurs, fils de Mercure & de Pénélope. Origine de ſes cornes & de ſon pied fourchu. Pourquoi il fut appellé *Pan*. Autres origines qu'on lui donne. Comment on le repréſente. Culte que les Arcadiens lui rendoient. Idées toutes différentes qu'en avoient les Egyptiens. D'où vient l'expreſſion de *terreur panique*. Différentes choſes qu'on raconte de ce dieu. XI. 805. *b.* Ville bâtie en ſon honneur dans la Thébaïde. Le dieu Pan pris pour le ſymbole de la nature. La mort du grand Pan annoncée au pilote Thamus. Suite de cette aventure. Réflexions ſur le conte qui ſe trouve dans Plutarque. *Ibid.* 806. *a.*

Pan, *voyez* ce qui en eſt dit à l'article *Faune*. Pourquoi il étoit repréſenté avec des cornes. I. 213. *a.* Origine de ſa flûte. XV. 774. *a.* Temple & fête établis par Evandre en ſon honneur. IX. 746. *b.* Pan adoré en Egypte ſous le nom de Mendès. X. 330. *b.*

PAN, (*Sifflet de*) *Voyez* SIFFLET & SYRINX.

PAN (*Archit.*) Pan coupé. Pan de bois; deux aſſemblages appellés de ce nom, l'un qu'on nomme aſſemblage à brins de fougere, & l'autre à loſanges entrelacés. XI. 806. *a.* Comment on arrête les pans de bois des médiocres bâtimens. Pan de comble. Pan de mur. *Ibid. b.*

Pans. Différentes ſortes de pans de bois. XIII. 32. *a*, *b.* 33. *a.* *Voyez* les planches de charpenterie. vol. II. pl. 3, 4.

PANARA, (*Géogr. anc.*) ville de l'Arabie heureuſe, dans l'iſle de Panchée. Mœurs & gouvernement des habitans de cette ville. Temple de Jupiter à ſoixante ſtades de Panara. XI. 806. *b.* *Voyez* PANCHÉE.

PANACÉE. (*Pharmac.*) Etymologie de ce mot, qui veut dire *remede univerſel*. Remedes qui ont retenu par préférence, le nom de *panacée*. XI. 806. *b.*

Panacée, chimere d'un remede univerſel. XII. 278. *a.* XV. 446. *a.*

Panacée angloiſe : *Voyez* MAGNESIE BLANCHE.

Panacée antimoniale. Préparations antimoniales, fort mal entendues, qui portent ce nom. Panacée antimoniale de Glauber. XI. 807. *a.* *Panacée holſatique*, *voyez* TARTRE VITRIOLÉ. *Panacée mercurielle*, *voyez* MERCURE & MERCURIAUX.

PANACHE, *panache de mer*, (*Hiſt. nat.*) eſpece de litophyte. Ses caracteres propres. XI. 807. *a.*

Panache de mer. XII. 799. *b.*

PANACHE, (*Comm.*) meſure en uſage dans l'iſle de Samos. XI. 807. *a.*

PANACHE, (*Archit.*) eſpece de voûte. Deſcription. XI. 807. *a.*

PANACHE, (*Sculp.*) ornement du chapiteau de l'ordre françois. XI. 807. *a.*

PANACHE. (*Chauder.*) Explication par figure de la choſe déſignée par ce mot. XI. 807. *a.*

Panache, terme de jardinier, d'orfevre, de potier-d'étain & de plumaſſier. XI. 807. *b.*

Panaches pour l'ornement, ouvrages de plumaſſier, repréſentés dans les pl. 2 & 4. de cet art. vol. VIII. Panaches de caſque. *Voyez* CRÊTE.

PANACHÉ. (*Jardin.*) Comment on conſerve le mélange des couleurs dans la plupart des arbres panachés. V. 897. *b.* Moyens de panacher & de chamarrer les fleurs de diverſes couleurs. VI. 857. *a.*

PANACHÉ, (*Ichthy.*) poiſſons de ce nom. *Suppl.* II. 14. *a*, *b.*

PANACHURE. (*Jardin.*) Beaux effets de la panachure des fleurs. Moyen d'avoir un jaſmin à feuille panachée. *Suppl.* IV. 229. *a.*

PANÆNUS, peintre. XII. 261. *b.*

PANÆTIUS, philoſophe ſtoïcien. XIV. 254. *b.* XV. 532. *b.*

PANAGE. (*Juriſp.*) Différence entre panage & pâturage. XI. 807. *b.*

PANAGIE, (*Hiſt. eccl. des Grecs.*) cérémonie qui ſe pratique à la table des moines Grecs. Deſcription de cette cérémonie. XI. 807. *b.*

PANAIS. (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plantes. Deux eſpeces de ce genre, le panais cultivé, & le panais ſauvage. Leur deſcription. Il faut prendre garde de confondre les racines de panais avec celles de la ciguë. XI. 808. *a.*

PANAIS. (*Diete & Mat. méd.*) La racine de panais eſt un aliment à-peu-près indifférent de ſa nature. XI. 808. *a.* Danger de la confondre avec de la ciguë. Vertus médicinales des ſemences de panais. *Ibid. b.*

Panais, eſpece de ſyrop qu'on tire de cette plante en Thuringe. XV. 617. *b.*

PANAMA, (*Géogr.*) ville de l'Amérique méridionale, où ſe fait principalement le commerce du Chili & du Pérou. Audience ou province de Panama. Son étendue & ſes bornes. Qualité du pays. Ses productions. Iſthme de Panama. *Suppl.* IV. 229. *a.*

Panama. (*Géogr.*) Conjectures ſur la rupture de l'iſthme de Panama. X. 361. *a.* Des habitans de cet iſthme. VIII. 347. *b.* Leur boiſſon d'uſage. X. 576. *b.*

PANARD. Obſervations ſur ce poëte. *Suppl.* II. 320. *a*, *b.*

PANARIS, (*Chirurg.*) Diſtinction de quatre eſpeces de panaris. Leurs ſymptômes. XI. 808. *b.* Leurs cauſes. Remedes à employer pour chacune des quatre eſpeces. *Ibid.* 809. *a.* Obſervations de M. Aſtruc & de quelques autres maîtres de l'art, ſur la nature des panaris & les traitemens qu'ils exigent. *Ibid.* 810. *a.*

PANAROLE, (*Dominique*) anatomiſte. *Suppl.* I. 397. *a.*

PANATHENÉES, (*Antiq. grecq.*) fêtes célébrées à Athenes, en l'honneur de Minerve. Premiere inſtitution de ces fêtes. XI. 810. *a.* Leur rétabliſſement par Théſée. Etabliſſement de grandes & petites panathenées. En quoi conſiſtoit leur célébration. Péplus de Minerve qui ſervoit à orner un navire que l'on conduiſoit en magnifique pompe dans les grandes panathenées. Origine du nom de *panathenées*. XI. 810. *b.*

Panathenées, office des canéphores dans ces fêtes. II. 596. *a.* Vieillards & vieilles femmes qui alloient aux proceſſions des panathenées. XVI. 218. *b.* Muſique qu'on exécutoit pendant ces fêtes. *Suppl.* IV. 857. *b.*

PANCARPE, (*Gymnaſt. Ant.*) ſpectacle des Romains, où certains hommes combattoient, pour de l'argent, contre toute ſorte de bêtes. Signification & différens uſages du mot *pancarpe*. Différence entre le pancarpe & la ſylve. XI. 811. *a.*

Pancarpes. Quelques auteurs les ont confondus avec les ſylves; d'autres diſtinguent ces jeux. XV. 725. *b.*

PANCERNES, (*Hiſt. milit. de Pologne.*) cavalerie de Pologne. Elle ſe diviſe en houſſarts & en pancernes. En quoi conſiſtent ces deux corps. XI. 811. *a.*

PANCHÉE, (*Géogr. anc.*) iſle de l'Océan proche de l'Arabie. Raiſons qui démontrent, que tout ce qui a été dit de cette iſle à l'article *Panara*, n'eſt qu'une fable; cependant les poëtes n'ont pas laiſſé d'orner leurs ouvrages de cette région imaginaire. Exemple tiré des Géorgiques de Virgile. XI. 811. *b.*

PANCHYMAGOGUE, *extrait.* (*Pharm.*) Comment on le compoſe. Ce remede eſt un excellent hydragogue. Doſe indiquée. XI. 811. *b.*

PANCIROLE, (*Gui*) juriſconſulte. XIV. 3. *b.*

PANCRACE. (*Art Gymn.*) La lutte & le pugilat réunis formoient le pancrace. Arrachion mort dans ce combat aux jeux olympiques, & couronné par les agonothetes. En quel tems ce combat fut admis aux jeux olympiques. Premier athlete qui en mérita le prix. Soſtraſte, fameux pancratiaſte. XI. 812. *a.*

PANCREAS, (*Anat.*) glande conglomerée, ſituée dans le bas-ventre, derriere la partie ſupérieure de l'eſtomac. Etymologie du nom. Deſcription de cet organe. XI. 812. *b.* Conduit par lequel le ſuc paucréatique eſt porté dans le duodenum. Symptômes qui font ſoupçonner quelque abcès ou tumeur au pancréas. Singularités par rapport au pancréas de quelques poiſſons. *Ibid.* 813. *a.*

PANCREAS (*Anat.*) la plus grande de toutes les glandes de l'homme adulte. Animaux où elle ſe trouve. Faux pancréas de Jacques Sylvius. Deſcription du pancréas de l'homme. Ses arteres, veines & nerfs. Conduit pancréatique. *Suppl.* IV. 229. *b.* Suc du pancréas. Sa nature & ſon uſage. *Ibid.* 230. *a.*

Pancréas, ſa ſituation, parties contenues dans la même région. VIII. 272. *a.*

PANCRÉATIQUE, *conduit*, (*Anat.*) Deſcription de ce conduit. Qui ſont ceux qui l'ont découvert. Variétés obſervées dans ce canal. XI. 813. *a.* C'eſt par ſon ouverture que l'on peut injecter le pancréas de matiere cétacée,

pour les démonſtrations anatomiques. C'eſt par cet endroit que les abcès du pancréas ſe vuident dans les inteſtins. *Ibid. b. Voyez* WIRSUNG, (*canal de*).

PANCRÉATIQUE, *ſuc.* (*Phyſiol.*) Hypotheſe de Van-Helmont ſur l'acidité du ſuc pancréatique, & ſa fermentation avec la bile. Ridicule de cette hypotheſe. Nature du ſuc pancréatique. Son uſage. Force qui le fait couler. XI. 813. *b.* Expériences faites ſur des animaux, pour ſavoir la quantité de la ſecrétion de ce ſuc dans le duodénum, pendant un certain eſpace de tems. Calcul imaginé pour connoître cette même quantité de ſecrétion par rapport à l'homme. Conjecture ſur ce que devient cette lymphe. Dérangemens qu'elle peut cauſer ſi elle peche en défaut de quantité ou en qualité. *Ibid.* 814. *a.*

PANDALEON, (*Pharm.*) électuaire ſolide. *Voyez* TABLETTES. XI. 814. *b.*

PANDECTES. (*Juriſpr.*) *Voyez* DIGESTE. Etymologie du mot *pandectes*. Divers ouvrages intitulés de ce nom. IV. 993. *a.* Pandectes piſanes, pandectes florentines. 997. *a.*

PÁNDI-AVANACU, eſpece de plante. *Suppl.* I. 696. *a, b.*

PANDORE, (*Mythol.*) nom de la premiere femme, ſelon Héſiode. L'auteur rapporte ici ce qu'a écrit ce poëte ſur l'origine de Pandore, ſes graces & ſa beauté, & les maux qu'elle a cauſés dans le monde. Origine de ſon nom. XI. 815. *a.*

PANDORE, (*Luth.*) inſtrument de muſique des anciens. Origine de ce nom. Deſcription de l'inſtrument. XI. 815. *a. Voyez* PANDURE.

Pandore, appellée pénorcon, dont on ſe ſervoit dans le dix-ſeptieme ſiecle. *Suppl.* IV. 282. *b.*

PANDUR, & *Pandures*, (*Géogr.*) village de la baſſe Hongrie. Obſervations ſur le corps d'infanterie auquel il a donné ſon nom. *Suppl.* IV. 230. *b.*

PANDURE, (*Muſiq. inſtr. des anc.*) quel eſt cet inſtrument. Le ſifflet de Pan appellé de ce nom. Raiſons de croire que la pandure des anciens reſſembloit à notre pandore. *Suppl.* IV. 250. *b.*

PANEAS, (*Géogr. anc.*) ou *Panéade*, ville de Syrie. Ses différens noms. Le P. Hardouin croit que Panéas eſt le nom de la contrée où fut bâtie cette ville appellée *Céſarée de Philippe*. Selon cet auteur, cette contrée a tiré ſon nom d'une fontaine appellée *paneas*, & de la montagne d'où ſort cette fontaine. XI. 815. *b.*

PANÉE, *peintre*, voyez PANŒNUS.

PANEGYRIQUE, (*Belles-lett.*) étymologie du mot. Le panégyrique appartient au genre *démonſtratif*. Voyez ce mot. XI. 815. *b.* Eloges qui dans les panégyriques précédoient ordinairement ceux des athletes qui avoient remporté le prix. Deux méthodes qui ont été ſuivies dans les panégyriques, l'une artificielle, ſuivant laquelle on ramenoit toutes les parties de l'éloge à certains chefs généraux: l'autre naturelle, où l'on obſervoit l'ordre des tems. Méthode qu'on doit préférer. Lieux communs pour le panégyrique. Sageſſe avec laquelle on y doit diſtribuer les ornemens. Recueil d'harangues latines où l'on trouve les panégyriques de pluſieurs empereurs. *Ibid.* 816. *a.* Eloge du panégyrique de Trajan. Exemples de ces ſortes de diſcours dans les œuvres de Cicéron. Caracteres des panégyriques de nos prédicateurs modernes. *Ibid. b.*

Panégyriques, réflexions ſur l'abus des panégyriques & des ſatyres. V. 527. *b.*

Panégyrique, livre eccléſiaſtique à l'uſage des Grecs. XI. 816. *b.*

PANETIER, *grand-* (*Hiſt. de France*) cet office étoit poſſédé par un homme du premier rang. Ses prérogatives. Suppreſſion de cette charge par Charles VII. XI. 817. *a.*

PANGELIN, (*Zoolog.*) eſpece de lézard, vol. VI des planch. regne animal, pl. 16.

PANHELLENIEN, (*Mythol.*) ſurnom de Jupiter. Temple qu'Hadrien fit bâtir à Athenes en l'honneur de Jupiter panhellenien. Fêtes panhellenies qu'il inſtitua. Jupiter adoré ſous ce nom déja du tems d'Eaque. XI. 817. *b.*

Panhellenien, (*Myth.*) ſurnom de Jupiter. Temple que l'empereur Adrien lui bâtit. Jeux qu'il inſtitua en ſon honneur. Sacrifices offerts par Eaque à Jupiter panhellenien. *Suppl.* IV. 230. *b.*

PANJANGAM, (*Hiſt. mod.*) almanach des bramines. Uſage ſuperſtitieux qu'en font les Indiens. *Suppl.* IV. 230. *b.*

PANIC, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la plus commune qui eſt le panic d'Allemagne. Nom que les Grecs lui donnoient. Uſage qu'on en fait en Hongrie & en Bohême. Qualité du terrein convenable à cette plante. XI. 817. *b.*

PANICAUT *de mer*, (*Botan.*) eſpece d'éryngium. XI. 817. *b.* Deſcription de cette plante. Propriétés qu'on lui attribue en médecine. *Ibid.* 818. *a.*

PANIER, différentes ſortes de paniers. Noms qu'on donne aux paniers ſuivant leurs différentes fabrications & uſages. XI. 818. *a.*

PANIER *de Minerve*, (*Litt. grecq. & rom.*) ce panier célébré par les poëtes. Panier qui ſervoit aux ouvrieres en laine, ſpécialement conſacré à Minerve. XI. 818. *b.*

Panier de Minerve, nommé *calathus*. II. 540. *b.* XV. 80. *b.* Panier nommé *ſtorea*. 537. *b.*

PANIER, (*Hiſt. mod.*) bureau de la chancellerie d'Angleterre. Clerc du panier. Contrôleur du panier. XI. 818. *b.*

Paniers à ouvrage. Ceux des dames romaines. XI. 818. *b.*

PANIERS *de fleurs, de fruits, &c.* (*Litt.*) figures ſymboliques. XV. 729. *b.*

PANIER, (*Minéral.*) baquet dont on ſe ſert pour tirer de la mine le charbon de terre. XI. 818. *b.*

PANIER, (*Archit.*) morceau de ſculpture. XI. 818. *b.*

Panier des ſauvages Caraïbes, appellé ſamboula. XIV. 595. *b.*

PANIER, (*Mode*) eſpece de jupon, *&c.* Ce vêtement a ſcandaliſé dans les commencemens. Longue durée de cette méthode groteſque & ridicule. XI. 819. *a.*

Panier d'arbalête, terme d'arbalêtier. XI. 819. *a.*

Panier, terme de chandelier. XI. 819. *a.*

Panier à cire, terme de cirerie. XI. 819. *a.*

Panier de coches. XI. 819. *a.*

Panier de marée. XI. 819. *a.*

Panier de meſſager. XI. 819. *a.*

Panier, manequin d'oſier pour la pêche. XI. 819. *a.*

Panier de verre, dans le commerce du verre. XI. 819. *a.*

Panier, anſe de, terme de maçon & de ſerrurier. XI. 819. *a.*

Panier à clairée, terme de rafineur de ſucre. XI. 819. *b.*

Panier à écume. XI. 819. *b.*

Panier rond. XI. 819. *b.*

Panier à terre. XI. 819. *b.*

Panier, en terme de vannier. Panier à bouteilles. Panier à cheval. Panier de faiſſeries. Panier à laitiere. XI. 819. *b.*

Paniers, appellés bannetons, bannettes. II. 60. *a, b.* Panier à chauffer le linge. III. 256. *a.* Panier d'oſier appellé noguet. XI. 187. *b.*

PANING, (*Ichthyol.*) poiſſon de ce genre nommé *beniſsje*. *Suppl.* I. 875. *b.*

PANIONIES, (*Antiq. grecq.*) fête de toute l'Ionie en l'honneur de Neptune. Inſtitution de cette fête. Promontoire appellé Mycale, où ſe célébroient les panionies. Signe auquel on reconnoiſſoit que Neptune agréoit le ſacrifice. XI. 819. *b.*

PANIONIUM, (*Géogr. anc.*) ville de l'Ionie. Enumération des treize principales villes de l'Ionie, qui s'aſſembloient à Panionium. Fêtes célébrées à cette occaſion. Elles ſubſiſtoient encore au tems de l'empereur Trebonianus Gallus. Médaille de ce prince où la fête eſt repréſentée. XI. 820. *a.*

PANIQUE, *terreur* (*Littér.*) celle dont furent ſaiſies les troupes de Gaulois, qui firent une irruption dans la Grece, ſous la conduite de Brennus. XI. 820. *a.*

Panique, terreur, étymologie de cette expreſſion. VI. 436. *a.* XI. 805. *b.*

PANIS, (*Bot. Diete*) en quoi ce genre de plante differe du millet. Qualité de la farine de cette plante dont on fait uſage en Bohême, & dans quelques provinces d'Allemagne. XI. 820. *a.*

PANNE, (*Archit.*) piece de bois dans un bâtiment, *&c.* XI. 820. *b.*

PANNE, (*Blanchiſſ.*) XI. 820. *b.*

PANNE, (*Chaircuitier*) XI. 820. *b.*

PANNE, (*Charpent.*) uſage des pannes dans la charpente des bâtimens: elles doivent s'oppoſer à l'effort que fait le toît pour perdre ſa rectitude & ſe fléchir. Le plus ſouvent elles s'y oppoſent inutilement. Comment M. Couplet a trouvé moyen de remédier à cet inconvénient. XI. 820. *b.*

PANNE *de briſis*. (*Charp.*) XI. 821. *a.*

PANNES, (*Charp.*) pieces de bois qui portent par les bouts ſur les arbalêtriers, *&c.* XI. 821. *a.*

PANNE, *aile, bras*. (*Pêche*) XI. 821. *a.*

PANNE, *mettre en* (*Marine*) être en panne. Mettre un vaiſſeau en panne. XI. 821. *a.*

Panne. Cauſe des abattées d'un vaiſſeau en panne. *Suppl.* I. 11. *a.*

PANNE, (*Manufact.*) ſorte d'étoffe. XI. 821. *a.*

PANNE, (*Blaſon*) eſpece de panne appellée *menu-vair*. Son uſage dans le blaſon. X. 357. *a, b.*

Panne, partie d'un marteau. XI. 821. *b.*

PANNEAU, (*Archit.*) panneau de douelle, de tête, de lit. Panneau de fer, de glace, de maçonnerie, de menuiſerie, de ſculpture, de vitre, d'ornemens. XI. 821. *b.*

PANNEAU *flexible*, (*Archit.*) XI. 821. *b.*

PANNEAU, (*Bourrel.*) XI. 821. *b.*

PANNEAU, (*Chapel.*) XI. 821. *b.*

PANNEAU. (*Chaſſe*) XI. 822. *a.*

PANNEAUX. (*Friſeur d'étoffe*) XI. 822. *a.*

PANNEAUX. (*Marine*) XI. 822. *a.*

PANNEAU. (*Sellier*) XI. 822. *a.*

PANNEAU. (*Vitrier*) XI. 822. *a.*

PANNETIER, (*Grand-*) de France. II. 360. *b.* Ses armes, vol. II des pl. Blaſon, pl. 18.

PANNICULE CHARNU, (*Anatom.*) quatrieme tégument admis dans l'homme par les anciens anatomiſtes. On le trouve

dans les quadrupedes, mais non pas dans les hommes. Il n'y a point de membrane commune des muſcles qui couvre le corps comme un tégument. XI. 822. *a.*

PANNON, (*Art milit.*) étendard qui appartenoit à un ſimple gentilhomme. Origine du proverbe, *faire de pannons banniere*. Capitaines de quartier à Lyon, qu'on appelle *pannons*. XI. 822. *b.* *Voyez* PENNON.

PANNON *généalogique*, (*Blaſon*) XI. 822. *b.* *Voyez* PENNON.

PANNONIE, (*Géogr. anc.*) contrée qu'occupoient les Pannoniens. Révolutions de ce pays. Quatre empereurs romains originaires de la Pannonie. Diviſion qu'en firent les Romains. XI. 822. *b.*

Pannonie, établiſſement des Hongrois dans les deux Pannonies. VIII. 284. *b.* Figure ſymbolique de la Pannonie. XV. 732. *b.*

PANNORMIE, recueil de canons qui porte ce nom. IV. 709. *b.*

PANOMA, (*Botan.*) arbre des Indes orientales. Propriétés médicinales de ſon bois. XI. 823. *a.*

PANONCEAUX, (*Juriſpr.*) étymologie du mot. Origine de l'uſage des panonceaux. Panonceaux royaux: pourquoi on les appoſe ſur la porte d'une maiſon. XI. 823. *a.*

PANQUE, (*Botan.*) plante du Chily. Uſage qu'on en fait pour teindre en noir. Deſcription de ſa feuille. XI. 823. *b.*

PANSEMENT, (*Chir.*) regles générales du panſement. Maniere dont on doit exécuter ces regles. XI. 824. *a.* Intervalles qu'on doit mettre entre les panſemens. Intervalle qui doit s'écouler entre l'opération & la levée du premier appareil. Quand il s'agit de fomentations, on les renouvelle ſouvent, mais on ne touche point chaque fois à l'appareil. Mémoires à conſulter ſur les cas où il convient de panſer fréquemment, & ceux où il convient de panſer rarement. *Ibid. b.*

Panſement, négligences des éleves dans les hôpitaux par rapport à la propreté dans les panſemens. V. 591. *a.* Pincettes à panſer les plaies. XII. 638. *b.* Attention qu'il faut avoir dans le panſement des plaies du viſage. XVII. 336. *a.* *Voyez* PLAIE.

Panſement des chevaux. *Suppl.* III. 400. *b.*

PANSER *du ſecret.* XV. 606. *b.*

PANTACHUS, (*Géogr. anc.*) fleuve de Sicile. Lieu de ſon embouchure. Ce fleuve appellé aujourd'hui *Porcari*. XI. 824. *b.*

PANTALEON, (*Luth.*) inſtrument à cordes. Son inventeur. Clavecin forte-piano appellé pantalon. *Suppl.* IV. 231. *a.*

PANTALOON, ou *Pantalon*, ancien habillement dont nos ancêtres ſe ſervoient fréquemment. Origine du nom de cet habit. Pantalons de théatre. Pantalons de Veniſe. Pantalonnade. XI. 825. *a.*

PANTALON, (*Papeterie*) ſorte de papier. XI. 825. *a.*

PANTEUR, (*Cordier*) eſpece de métier à-peu-près quarré. Sa deſcription. XI. 825. *b.*

PANTHALÉON, auteur italien du quinzieme ſiecle. XVII. 53. *b.*

PANTHÉE. Sa mort. XI. 634. *a.*

PANTHÉES, (*Antiq. & Médaill.*) *ſigna panthea*, têtes ou ſtatues ornées de ſymboles de pluſieurs divinités réunies. Les ſtatues de Junon avoient ſouvent rapport à pluſieurs déeſſes. Statue panthée de la Fortune. Pourquoi l'on repréſentoit pluſieurs dieux enſemble. Etymologie du mot *panthée*. Médailles qui nous offrent auſſi des panthées. Origine des panthées, ſelon M. Baudelot. Ouvrages à conſulter. XI. 825. *b.*

PANTHEON, (*Antiq. rom.*) temple en l'honneur de tous les dieux. Deſcription du plus fameux panthéon des Romains, celui qu'on appelle aujourd'hui *rotonde*. Pourquoi on lui donna la figure ronde. Il ne paroît pas que ce temple ait été fait dans un même tems, & qu'il n'ait eu qu'Agrippa gendre d'Auguſte, pour fondateur. Il eſt ſûr au moins qu'il a ſouffert bien des changemens. Il entroit dans le deſſin des portes du panthéon, l'arrangement d'une ſorte de clous, qui par la beauté des ornemens de leur tête, contribuoient infiniment à ſa magnificence. XI. 826. *a.* Deſcription d'un autre panthéon de Rome dédié particuliérement à Minerve Médecine. On croit que le temple de Nimes, qu'on dit être de Diane, étoit un panthéon. *Ibid. b.*

Panthéon, voyez *Rotonde*, XIV. 383. *a*, & *Temple de tous les dieux*. XVI. 70. *b.* Nobleſſe & majeſté de cet édifice. X. 37. *a.* Obſervation ſur ſes portes. XII. 667. *a.* Panthéon d'Agrippa, *voyez* les planch. d'antiquité, vol. I.

PANTHÉON *d'Athenes*, (*Antiq. grecq.*) divers changemens arrivés à cet édifice. XI. 826. *b.*

PANTHERE, (*Zoolog.*) deſcription de cet animal. XI. 826. *b.*

Panthere repréſentée vol. VI. des pl. Regne animal, pl. 9.

PANTHERE, (*Litt.*) pourquoi la panthere eſt l'animal favori de Bacchus. Elle eſt auſſi le ſymbole de Pan. XI. 826. *b.*

PANTHERE, *pierre de* (*Hiſt. nat.*) eſpece de jaſpe. XI. 826. *b.*

PANTIERE, (*Chaſſe*) filet qui ſert à prendre les bécaſſes. Comment ſe fait cette chaſſe. *Pantiere*, ſac à maille des chaſſeurs. XI. 826. *b.*

PANTOGRAPHE, (*Art du deſſin*) ou *Singe*. Deſcription & uſage de cet inſtrument. Son utilité. Comment Langlois l'a perfectionné. XI. 827. *a.*

Pantographe. Sa deſcription & ſon uſage, vol. III des planch. Deſſein, pl. 3.

PANTOIS, ou *Pantoiſe* (*Fauconn.*) trois ſortes de maladies de ce nom, qui ſurviennent aux oiſeaux de proie. Remedes. Signes auxquels on reconnoît le pantois. XI. 827. *a.*

PANTOMIME, (*Jeux ſcéniq. des Romains*) pluſieurs geſtes des pantomimes étant de ſignification arbitraire, il falloit être habitué au théatre pour ne rien perdre de ce qu'ils vouloient dire. XI. 827. *b.* Les pantomimes vinrent à bout de rendre par leur jeu des poëmes en entier. Origine de cette ſorte de ſpectacle. Obſervations ſur Pylade & Bathylle, les deux plus fameux pantomimes des Romains. Parole hardie de Pylade à Auguſte. Les Romains faiſoient eunuques les enfans qu'ils deſtinoient au métier de pantomimes. Rien n'étoit plus difficile que de trouver un bon ſujet en ce genre. Maſque des pantomimes. *Ibid.* 828. *a.* Reproche que fit Pylade aux Romains un jour qu'il jouoit Hercule furieux. L'art des pantomimes perfectionné depuis Auguſte. Eloge que Caſſiodore fait de ces acteurs. Impreſſions prodigieuſes qu'ils faiſoient ſur les ſpectateurs. Ce genre imité à Londres, à Paris, à la Chine & en d'autres lieux. Paſſion des Romains pour les repréſentations des pantomimes. *Ibid. b.* Le peuple romain partagé en différentes factions par rapport à ces comédiens. L'école des Pylades & des Bathylles ſoutenue par leurs éleves, dont la ſucceſſion ne fut point interrompue. Les femmes recherchoient ces gens-là, non-ſeulement pour leurs jeux, mais encore par les motifs d'une paſſion effrénée. Les pantomimes chaſſés de tems en tems étoient bientôt rappellés pour plaire au peuple, *&c.* Nombre prodigieux de comédiens que renfermoit Rome. L'ardeur des Romains pour les pantomimes fut une des cauſes de la chûte de la bonne comédie. *Ibid.* 829. *a.* On négligea les expreſſions de l'organe de la voix, pour ne s'appliquer qu'à celles que pouvoient rendre les geſtes du corps. Haute conſidération qu'on avoit pour les maîtres de cet art frivole. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

PANTOMIME, (*Art dram.*) c'eſt aux mouvemens de l'ame les plus paſſionnés que la pantomime eſt néceſſaire: alors ou elle ſeconde la parole, ou elle y ſupplée abſolument. *Suppl.* IV. 231. *a.* Chez les anciens, les acteurs ſous le maſque étoient privés de l'expreſſion du viſage, qui chez nous eſt la plus ſenſible. Pourquoi ils préféroient un maſque immobile à un viſage où tout ſe peint. Origine des pantomimes à Rome. Raiſons du ſuccès qu'elles eurent. La pantomime parle aux yeux un langage plus paſſionné que celui de la parole, elle eſt plus véhémente que l'éloquence même; elle ne fatigue point l'attention du ſpectateur; le pantomime eſt original dans ſon jeu, au lieu que l'acteur eſt continuellement le copiſte du poëte. Dans l'expreſſion du geſte, les pantomimes donnoient à la beauté du corps des développemens inconnus aux comédiens. *Ibid. b.* On ne doit donc pas être étonné qu'un art dont les moyens étoient ſi ſimples, ſi puiſſans, & les ſuccès ſi infaillibles, eût prévalu ſur l'attrait d'un ſpectacle, où l'eſprit & le goût étoient rarement ſatisfaits. Raiſon qui doit faire préférer à la pantomime la ſaine comédie & la tragédie. A meſure que l'action théatrale donne plus à la pantomime & moins à l'éloquence, le ſpectacle devient pour la multitude plus attrayant & moins utile. Du bon uſage qu'on peut faire de la pantomime. Obſervations ſur le projet propoſé, *article* POEME LYRIQUE *de l'Encyclopédie*, d'aſſocier la parole avec la danſe pantomime. *Ibid.* 232. *a.* Quels ſont les ſeuls cas où cette aſſociation pourroit avoir lieu. La ſeule voix qu'on peut donner à l'acteur pantomime eſt celle de la ſymphonie. Réflexions ſur le projet de ſubſtituer ſur la ſcene lyrique, la danſe pantomime aux ballets figurés. *Ibid. b.* S'il eſt vrai que preſque tous nos ballets ſont ſans liaiſons avec l'action, inutiles & déplacés, comme les critiques de l'opéra françois le prétendent. *Ibid.* 233. *a.*

Pantomime ancienne que danſoient les Magnéſiens & les Athéniens. II. 698. *a.* Des pantomimes romains. IV. 681. *a.* 687. *a.*

PANTOMIME, (*Art du théat.*) partie de l'art du geſte. *Suppl.* IV. 161. *b.*

PANTOMIME, (*Muſiq.*) caractere des airs de pantomimes. *Suppl.* IV. 231. *a.*

PANTOUFLE, (*Chirur.*) inſtrument pour contenir le tendon d'Achille, lorſqu'il eſt caſſé. Deſcription & uſage de cette pantoufle. XI. 829. *b.*

PANTOUFLE, (*Hiſt. anc. & mod. Arts méch.*) *voyez* SANDALE. Travail des pantoufles pour homme & pour femme. *Suppl.* IV. 814. *b.* 815. *b.*

PANTOUFLE, *fer à* (*Maréch.*) XI. 830. *a.*

PANT-SÉE, (*Hiſt. Chinoiſ.*) inſtrument dont on punit les coupables à la Chine. Deſcription de la maniere dont s'exécute à l'audience du mandarin la baſtonnade du pant-ſée. XI. 830. *a.* Cette même peine infligée ſur le champ à tout homme du petit peuple, qui ne rend pas en public au mandarin

darin l'hommage qu'il lui doit. Ce même châtiment employé dans les maiſons des particuliers envers les diſciples, les enfans, les domeſtiques. *Ibid. b.*

PANVINI, (*Onuphre*) célebre religieux auguſtin. VI. 420. *b.* XVII. 89. *b.*

PAOLI, (*Paſcal*) général des Corſes. *Suppl.* II. 619. *a.*

PAOLO SARPI, (*Marco-Fra-*) *voyez* SARPI.

PAON, (*Ornithol.*) deſcription de cet oiſeau, que l'on dit avoir été apporté de la Chine en Europe. XI. 830. *b.* Différence entre le mâle & la femelle. *Ibid.* 831. *a.*

PAON, (*Diet. Mat. médic.*) On ſert ſur nos tables le jeune paon. Les paons eſtimés aux iſles d'Amérique plus que les faiſans. XI. 831. *a.* Cette nourriture ne fut eſtimée des Romains qu'à cauſe de ſa rareté. Quelques naturaliſtes ont prétendu ſans raiſon, que la chair du paon ſe conſervoit très-long-tems ſans putréfaction. Vertus médicinales de quelques parties de cet oiſeau, de ſa fiente & de ſes œufs. *Ibid. b.*

Paon de la Chine: deſcription de cet oiſeau. Différence entre le mâle & la femelle de cette eſpece. XI. 831. *b.*

Paon du Japon: ſa deſcription. Différence entre le mâle & la femelle. XI. 832. *a.*

Paon de mer: ſa deſcription. Pourquoi l'on a donné à cet oiſeau le nom d'*avis pugnax.* XI. 832. *a.*

Paon de mer repréſenté vol. VI. des planch. regne animal, planch. 44.

Paon petit, ou *paon du jour*, papillon diurne. XI. 832. *b.*

Paon grand, ou *paon de nuit*, la plus grande de toutes les phalenes de ce pays-ci. Chenille de ce papillon. XI. 832. *b.*

Paon du Tibet: deſcription de cet oiſeau. XI. 832. *b.*

PAON, (*Ichthyol.*) poiſſon de mer, eſpece de tourd. Sa deſcription. Qualité de ſa chair. XI. 832. *b.*

PAON, (*Aſtronom.*) conſtellation. XI. 832. *b.*

PAON, (*Litt.*) oiſeau conſacré à Junon. Portraits qu'en ont faits Lucien, Phedre & la Fontaine. XI. 832. *b.* Les Hébreux ont connu les paons ſous le nom de *thuchim.* Ils étoient d'un grand prix chez les Grecs. Premier romain qui en fit apprêter dans les repas. Le paon eſt l'oiſeau favori des rois d'Angola & de Congo. Paon d'Afrique ou de Guinée. Erreur de S. Auguſtin ſur la chair de cet oiſeau. *Ibid.* 833. *a.*

PAON, (*Litt.*) figure ſymbolique. XI. 730. *a.* 734. *a.*

PAON, (*Blaſon*) maniere de le repréſenter. Paon rouant. *Suppl.* IV. 233. *a.*

PAON, (*Blaſon*) maniere de le repréſenter. *Suppl.* IV. 124. *a.* Paon rouant. 682. *b.*

PAON, *plume de* (*Pierre précieuſe*) XII. 800. *b.*

PAON, *vœu du* (*Hiſt. de la cheval.*) cérémonie de ce vœu que faiſoient les chevaliers. La chair du paon ou du faiſan étoit la nourriture des preux & des amoureux. Une figure de paon ſervoit de but dans les exercices des chevaliers. XI. 833. *a.* Honneurs rendus à table aux plus vaillans des chevaliers après la cérémonie du vœu. *Ibid. b.*

Paon, vœu du. XVII. 411. *b.*

PAPA, obſervation ſur ce mot, commun à pluſieurs langues avec quelques légeres différences. IX. 261. *a.*

PAPAIS, (*Géogr.*) peuple de Nigritie, *voyez* BURAMOS.

PAPALE, *décime.* IV. 679. *b.*

PAPAS, (*Hiſt. eccléſiaſt.*) nom que les Grecs ſchiſmatiques donnent à leurs prêtres, & quelquefois à leurs patriarches ou évêques. Diſtinction que le P. Goar établit entre παπᾶς & πάπας. Dignité de *protopapas* chez les Grecs. Cette dignité ſubſiſtante dans l'égliſe de Meſſine, & dans l'iſle de Corfou. XI. 833. *b.*

PAPAUTÉ, pourquoi l'on n'en a point fait un ſacrement particulier. VIII. 204. *a.*

PAPAYA ou PAPAU, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Deſcription du papaya. XI. 833. *b.* Lieux où croit cet arbre. *Ibid.* 834. *a.*

PAPE, (*Hiſt. eccl.*) ce nom donné autrefois aux évêques & aux patriarches. Ce ne fut que vers la fin du onzieme ſiecle, que Grégoire VII ordonna que ce titre demeureroit au ſeul évêque de Rome. Patrimoine donné aux papes par Conſtantin. Uſage qu'ils en faiſoient. La papauté recherchée par intérêt & par ambition. L'évêque de Rome n'avoit cependant d'autre pouvoir que celui que peut donner la vertu, le crédit ou l'intrigue dans les circonſtances favorables. XI. 834. *a.* Les empereurs & le rois d'Italie reſterent les juges ſuprêmes de tout (hors du dogme), & des papes eux-mêmes. Ceux-ci ne pouvoient être conſacrés qu'avec la permiſſion de l'exarque. Foibleſſe des empereurs d'Orient du tems des rois Lombards. Papes qui recoururent à la protection des Francs contre ces rois. Le pape Etienne III a recours à Pepin, & lui donne l'onction royale. Politique avec laquelle ce pape affermit ſa propre autorité en ſoutenant celle de Pepin. *Ibid. b.* Proſternemens mutuels que ſe rendoient les rois & les papes, & dont ceux-ci s'attribuerent dans la ſuite l'honneur à eux ſeuls. Donation faite au pape de l'exarchat de Ravenne par le roi Pepin. Raiſons qui font douter de la vérité du fait. Lettre que feignit Etienne, adreſſée par S. Pierre à Pepin & à ſes enfans, pour les engager à prendre les intérêts du pape. *Ibid.* 835. *a.* Effets de cette lettre. Patrimoines que les pontifes de Rome avoient alors dans plus d'un pays. Le premier pape qui paroît avoir prétendu être au rang des princes, c'eſt Adrien I ſur la fin du huitieme ſiecle. Cependant il reconnut toujours l'empereur Grec pour ſon ſouverain. On a écrit que Charlemagne avoit confirmé la donation de l'exarchat de Ravenne, & qu'il y avoit ajouté d'autres pays. Cependant on ne voit point que juſqu'à Innocent III, les papes aient poſſédé ce pays; & Charlemagne dans ſon teſtament, nomme à la tête des villes qui lui appartiennent, Rome & Ravenne, auxquelles il fait des préſens. *Ibid. b.* Ce qu'il y a de plus probable, c'eſt que du tems de Charlemagne, les papes obtinrent la Marche d'Ancône, outre les villes, les châteaux & les bourgs qu'ils avoient dans les autres pays. Dans le onzieme ſiecle, Mathilde, comteſſe de Toſcane, fit à Grégoire VII une donation authentique de ſes états. Querelles entre les papes & les empereurs occaſionnées par cette donation. Etendue des pays dont les papes poſſedent aujourd'hui la ſouveraineté. Comment le comté Venaiſſin & celui d'Avignon ſont parvenus au S. ſiege. *Ibid.* 836. *a.* Obſervations qui montrent que la prétendue donation faite par Conſtantin de la ville de Rome & de pluſieurs provinces d'Italie au pape Sylveſtre, eſt une piece ſuppoſée. Réponſe adroite qu'un ambaſſadeur de Veniſe fit au pape Jules II, qui lui demandoit les titres de ſa république ſur le golfe Adriatique. Par qui s'eſt faite l'élection des papes dans les différens ſiecles de l'égliſe. *Ibid. b.* Epoque depuis laquelle les cardinaux ſont demeurés en poſſeſſion du droit d'élire les papes. Le pape peut être conſidéré comme chef de l'égliſe romaine, comme patriarche, comme évêque de Rome, comme prince temporel. *Ibid.* 829. *a.*

Pape: juſqu'à quel tems les papes furent tributaires des empereurs. V. 224. *b.* Comment ils devinrent ſouverains de Rome. *Ibid.* Obſervations ſur la prétendue donation de Conſtantin. XII. 180. *b.* Des cauſes de l'accroiſſement de la puiſſance papale. XIII. 559. *a*, *b.* 560. *a*, *b.* Uſage que les papes firent de l'inquiſition contre les partiſans de l'empire. VIII. 774. *a.* Impoſitions qu'ils ont levées en France dans certains tems. III. 631. *b.* Remarques de Pearſon ſur les catalogues des papes. XV. 246. *b.*

PAPE, *élection du* (*Hiſt. eccl.*) Différentes formes qui ont été pratiquées pour cette élection. XI. 829. *a.* Epoque depuis laquelle l'élection des papes eſt attribuée aux cardinaux. Quelle eſt la forme qu'ils obſervent pour cette élection. Quelquefois on a nommé des compromiſſaires, auxquels on donne pouvoir d'élire un pape. Premier pape qui a changé ſon nom en prenant la thiare. Les papes ont le pouvoir de gouverner l'égliſe d'abord après leur élection. Pieces ſur leſquelles ce pouvoir eſt fondé. *Ibid. b.* Cependant après Conſtantin, les empereurs s'attribuerent inſenſiblement le droit de confirmer l'élection des papes. Sous les deſcendans de Charlemagne pluſieurs papes n'attendirent pas cette confirmation. Adrien III en 884, ordonna que les papes ſeroient ſacrés ſans l'approbation de l'empereur: & dans le douzieme ſiecle, le clergé romain réitéra la même déclaration. Couronnement du pape. *Ibid.* 830. *a.* La croſſe que les papes avoient toujours portée, rompue par Léon VIII, en préſence de l'empereur, des prélats & du peuple. Marque de la juriſdiction ſupérieure du pape. En quoi conſiſte cette juriſdiction. Par qui peuvent être jugées les cauſes des évêques. Conteſtations entre les papes & les évêques de France ſur les cauſes majeures. Le pape ne peut exercer une juriſdiction immédiate dans les dioceſes des autres évêques. *Ibid. b.* Quels ſont les cas dont la connoiſſance lui eſt attribuée directement par un ancien uſage, dans la juriſdiction des évêques. Légats du S. ſiege: nonces, internonces. Conſeil du pape, appellé *conſiſtoire:* ſon autorité en France. Expédition des bulles. Brefs des papes. Pouvoirs du pape. Soumiſſion du pape aux déciſions du concile écuménique. Les grands domaines des papes augmentés par les conceſſions de nos rois. *Ibid.* 831. *a.* Ce ne fut que depuis le douzieme ſiecle, que les papes commencerent à ſe réſerver la collation de certains bénéfices. Prérogatives dont ils jouiſſent aujourd'hui par rapport à cet objet. Concours du pape & du roi dans la collation des bénéfices & dignités eccléſiaſtiques de France. Le pape a le droit de conférer, ſans attendre la nomination du roi, les bénéfices conſiſtoriaux qui vaquent par le décès des titulaires en cour de Rome. Indults accordés par le pape, quand ceux qui ont des bénéfices conſiſtoriaux vont réſider à Rome. Formalités pratiquées lorſque le pape refuſe, ſans cauſe légitime, des bulles à celui qui eſt nommé par le roi. *Ibid. b.* Jugemens attri-

bués au pape dans le cas d'appellation des ſentences rendues par les primats ou par les métropolitains qui relevent immédiatement du S. ſiege. Autres prérogatives que les canoniſtes ultramontains attribuent au pape. On tient en France que l'autorité du pape ne peut s'étendre ſur le temporel des rois. Il ne peut par conſéquent faire aucune levée de deniers en France. Celles que les papes ont faites autrefois ſur les biens eccléſiaſtiques, ne ſe faiſoient que par la permiſſion de nos rois, & depuis long-tems il ne s'eſt rien vu de ſemblable. Limites impoſées en France au pouvoir des papes ſur d'autres objets. *Ibid.* 832. *a.* Des diſpenſes d'âge accordées par eux pour certains bénéfices. A qui appartient le droit de conférer les bénéfices en commende. Autres droits dont le pape jouit par l'uſage. En France, le pape ne peut pas déroger en patronage laïc. Véritable époque de la puiſſance temporelle des papes. *Ibid. b.* L'exarchat de Ravenne donné à l'évêque de Rome par le roi Pepin. Equivoque qui ſervit de fondement à la prétendue donation de Conſtantin. Charlemagne reconnut les donations faites au S. ſiege, en ſe réſervant la ſuzeraineté. Quand & comment les papes devinrent ſouverains dans Rome. Ils prétendirent que les empereurs étoient obligés de venir en Italie ſe faire couronner. Abolition de ce couronnement en 1338. En quelles occaſions les papes ſe ſont prévalus du droit qu'ils s'attribuoient de diſpoſer des couronnes. *Ibid.* 833. *a.* Ouvrage à conſulter. *Ibid. b.*

Pape, cérémonie pratiquée immédiatement après ſa mort. *Suppl.* I. 441. *b.* Ce qui ſe pratique après la mort du pape pour qu'aucune bulle ne ſoit expédiée. II. 463. *a.* En quel tems le droit d'élire le pape fut donné aux cardinaux. 681. *b.* Aſſemblée du conclave pour l'élection du pape. III. 819. *b.* Election du pape : cérémonie de la chaiſe percée dans cette élection. 13. *b.* Eſpece de chaire où l'on faiſoit aſſeoir le pape après ſon élection. XV. 510. *a.* Profeſſion de foi qu'il faiſoit d'une maniere ſolemnelle après avoir été élu. III. 816. *b.* Origine de l'uſage de changer les noms des papes. XI. 200. *a.* Autrefois, la conſécration des papes étoit différée juſqu'à ce que l'empereur eût donné ſon conſentement. XIII. 81. *b.* 82. *a.* Election des papes par l'adoration. I. 144. *a.* Signification du mot *accès*, uſité à l'élection des papes. I. 69. *a.* Ce qu'on entend par inſpiration dans cette cérémonie. VIII. 793. *a. b.*

Pape, ſa tiare. XVI. 313. *a. Suppl.* II. 642. *a.* Son palais. XVI. 858. *a*, *b.* Ses armes. Vol. II. des planch. Blaſon, pl. 13. Conſeil du pape. II. 680. *b.* Conſiſtoires qu'il tient avec les cardinaux. IV. 47. *b.* Ses titres, il eſt qualifié ordinaire des ordinaires, XI. 580. *b.* évêque univerſel. XVII. 406. *b.* & apoſtolique. I. 537. *a.* Conſtitutions des papes : décrétales. IV. 718. *a*, *b.* VI. 337. *b.*

Pape, pouvoirs & privileges : il faut diſtinguer avec ſoin la cour de Rome, le pape & le S. ſiege. VII. iij. *Diſc. prélim.* Enumération des cas dont le pape s'eſt réſervé l'abſolution. II. 739. *a.* Cauſes majeures réſervées au pape. 791. *a.* Du droit qu'il a de convoquer les conciles. III. 811. *a.* Origine de ce droit. XV. 682. *b.* On ne peut tenir un concile général ſans ſon conſentement. III. 812. *a.* Préſidence du pape dans les conciles. 813. *a*, *b.* — 815. *a.* De l'obligation du pape à ſouſcrire au concile général. 817. *a.* Il eſt permis d'appeller de ſes déciſions au concile général. *Ibid.* Epoque depuis laquelle les papes n'ont plus payé de tribut. VIII. 580. *a.* De l'infaillibilité du pape. VII. ij. *Diſc. prélim.* VIII. 696. *b.* Droit des papes de porter le pallium. XI. 792. *b.* Du baiſement des piés du pape. XII. 558. *a.* De la primauté du pape. XIII. 365. *a*, *b.* — 367. *a.* Argumens par leſquels on l'attaque. XVII. 389. *a*, *b.* Origine du droit que les papes ſe ſont attribué de transférer ſeuls les évêques d'un ſiege à un autre, & d'ériger de nouveaux évêchés. IV. 725. *b.* Des appellations au pape. *Ibid.* Droit que les papes ſe ſont attribué de confirmer l'élection des empereurs. V. 756. *b.* Comment ils vinrent à s'approprier peu-à-peu la collation de preſque tous les bénéfices. VI. 286. *a.* Du pouvoir que le pape s'attribue ſur le temporel des rois. VII. ij. *Diſc. prélim.* XVI. 90. *b.* 247. *b.* Abus que les papes ont fait du pouvoir qu'ils s'attribuoient d'excommunier les ſouverains. VI. 224. *b.* 225. *a*, *b.* 227. *b.* Crédit & pouvoir qu'ils accordent à leurs neveux & à leurs parens. XI. 98. *a.* Reſpect des Polonois pour les papes. XII. 931. *a.*

PAPE, (*Gui-*) juriſconſulte. VII. 942. *b.*

PAPEBROCK, (*Daniel*) ſon ouvrage ſur la vie des ſaints. II. 315. *a.* Ce pere cité ſur l'art diplomatique. IV. 1021. *a.* 1022. *a.*

PAPEGAI, (*Uſages*) oiſeau de bois que les habitans d'une ville ou d'un bourg ſe propoſent d'abattre à coup de fuſil. Réflexions qui devroient engager à ſupprimer cet exercice, & à convertir le prix qu'on y donne en objet d'encouragement pour les opérations champêtres. Projet propoſé à cet égard. XI. 833. *b.*

PAPELINE, (*Manufact.*) Origine du nom de cette étoffe. Différentes ſortes de papelines. Largeur qu'elles doivent avoir. Marque qui les diſtingue des étoffes de pure ſoie. XI. 833. *b.*

PAPESSE JEANNE, (*Hiſt. des papes*) En quel tems on place cette fauſſe papeſſe. Ce qui en eſt dit dans le ſonge du vieux pélerin. Lieu où elle naquit ſelon M. Lenfant. XI. 834. *a.*

PAPETERIE, (*Archit.*) Situation & diſtribution de ce bâtiment. XI. 834. *a.*

Papeterie, art de fabriquer le papier. Deſcription des ateliers, & explication des différentes opérations néceſſaires pour la fabrique du papier. XI. 834. *b.* Deſcription du moulin à maillets. *Ibid.* 835. *a*, *b.* Deſcription du moulin à la Hollandoiſe, ou moulin cylindrique. *Ibid.* 836. *a*, *b.* Tarif des grandeurs & des poids des différentes ſortes de papiers qui ſe fabriquent dans le royaume, fixé par arrêt du conſeil d'état du 18 ſeptembre 1741. *Ibid.* 844. *a*, *b.*

Papeterie, arbre de la roue d'un moulin de papeterie. I. 591. *b.* Maillets du moulin. IX. 873. *a.* Chaudiere. III. 254. *b.* Inſtrument appellé drapant. V. 106. *b.* Étendoir des papeteries. VI. 43. *a.* Formes. VII. 181. *a.* Sorte de grille de bois que l'on met aux fenêtres de l'étendoir. XII. 428. *b.* Balancier des papeteries. II. 31. *b.* Triage du chiffon. XVI. 638. *b.* Lavage qu'on en fait. IX. 307. *b.* Pâte vanante dont on fait le papier commun. XVI. 829. *a.* Matieres différentes des chiffons qu'on pourroit employer pour faire le papier. III. 333. *b.* Battre le papier. II. 160. *a.* Collage du papier. III. 621. *b.* Triage du papier. XVI. 610. *a.* Papier teinté. XVI. 8. *a.* Maniere d'empêcher le papier de boire. I. 312. *a.* *Voyez* les planches de papeterie, vol. V. vers la fin.

Papeterie, commerce du papier. XI. 845. *a.*

PAPHLAGONIE, (*Géogr. anc.*) province de l'Aſie mineure. Peuples qui l'habitoient. Noms qu'elle a reçus ſous les derniers empereurs grecs & ſous les Turcs. XI. 845. *a.*

PAPHLAGONIENS trompés par les impoſtures d'Alexandre. *Suppl.* I. 272. *a*, *b.*

PAPHOS, (*Géogr. anc.*) ville de l'iſle de Cypre. Deux villes de ce nom dans cette iſle, la vieille & la nouvelle Paphos. Leur ſituation. Fondateur de la nouvelle. Ces villes dédiées à Vénus. Converſion qu'opéra S. Paul dans la nouvelle Paphos. XI. 845. *b.* Cette ville réparée par Auguſte. Sopater, poëte comique, né à Paphos. Magnificence du temple de Vénus, bâti dans cette ville. Vénération qu'on avoit pour ſon prêtre. Offrandes faites à la déeſſe. Comment elle y étoit repréſentée. Délices & charmes du climat de l'iſle de Chypre. *Ibid.* 846. *a.*

PAPIA, *loi*, IX. 666. *b.* Le ſerment de garder le célibat étoit annullé par cette loi. II. 804. *a.*

PAPIER, (*Arts*) Etym. de ce mot. Des différentes matieres ſur leſquelles les hommes ont imaginé d'écrire leurs penſées. XI. 846. *a.* Différentes ſortes de papiers en uſage chez divers peuples d'Aſie. On garde dans de vieux cloîtres quelques ſortes de papiers irréguliers, manuſcrits, dont les critiques ſont fort embarraſſés de déterminer la matiere. *Ibid. b.* Poſſibilité de convertir en papier l'écorce ou le bois de certains arbres de nos climats. La filaſſe de chanvre ſimplement battue, a produit une pâte dont on a formé un papier aſſez fin, & qui pourroit ſe perfectionner. Arbres & plantes d'Europe dont on pourroit détacher pour cet uſage les fibres ligneuſes. M. Guettard a eſſayé de tirer du papier du coton & il y a réuſſi. Heureuſes expériences qu'il a faites dans le même but ſur la ſoie de la chenille commune. Différens végétaux dont on a fait du papier en Angleterre. *Ibid.* 847. *a.* Auteurs à lire ſur *le papier*. Principaux papiers qui méritent notre examen. *Ibid. b.*

Papier, de l'invention du papier. I. 714. *b.* VIII. 848. *b.* Matieres ſur leſquelles s'écrivoient les anciens actes. IV. 1023. *b.* Papier auguſte. I. 877. *a.* Papier des anciens, nommé *macrocolum*. IX. 838. *a.* Papier perpétuel. 549. *a.*

PAPIER *d'Egypte*. (*Arts anciens*) Memphis a la gloire d'avoir la premiere ſu faire le papier du papyrus. De toutes les matieres ſur leſquelles les anciens ont écrit, il n'en eſt point qui préſente autant d'avantages que le papyrus. XI. 847. *b.* Les anciens ont encore écrit ſur des boyaux & ſur des feuilles d'ivoire. Du tems où l'on a commencé à ſe ſervir du papyrus. Maniere dont les Egyptiens faiſoient leur papier. Différens noms donnés à ce papier. *Ibid.* 848. *a.* Variétés dans ſa largeur. Uſages des différentes ſortes de papiers d'Egypte appellés papier d'Auguſte, papier livien, papier claudien. Inconvéniens du papier poli, de celui qui n'avoit pas été trempé avec précaution, ou auquel on avoit rapporté des morceaux. Nouvelle façon qu'on donnoit à ce papier, du tems de Pline. Des préparations que lui donnoient les Egyptiens. *Ibid. b.* Obſervations ſur les papiers faits avec le papyrus, mais préparés & travaillés à Rome. Pour les mieux conſerver, on les entremêla de feuilles de parchemin ſur leſquelles l'écriture étoit continuée. Vieux manuſcrit de S. Auguſtin conſervé à l'abbaye de S. Germain

des prés. Commerce que les Egyptiens faiſoient de leur papier. Diſette de ce papier à Rome du tems de Tibere. Principaux arts qu'on exerçoit à Alexandrie. *Ibid.* 849. *a.* Les empereurs ſe ſervoient des feuilles de papier d'Egypte pour écrire leurs lettres & mémoires. Le public déchargé par Théodoric, roi d'Italie, des impôts ſur le papier. Charte de Juſtinien écrite ſur du papier d'Egypte. Manuſcrit du ſixieme ſiecle pour lequel on s'étoit ſervi de ce même papier. Evangile de S. Marc gardé dans le tréſor de Veniſe, auſſi écrit ſur du papier d'Egypte, eſtimé par le P. Montfaucon être du quatrieme ſiecle. On ſe ſervoit, ſelon le même pere, en France, en Italie & en d'autres pays de l'Europe, du papier d'Egypte pour des lettres ou des actes publics. *Ibid. b.* Du tems auquel on a ceſſé de faire ce papier. Ouvrages à conſulter ſur cette matiere. Obſervations ſur quelques-uns. *Ibid.* 850. *a. Voyez* PAPIRUS.

PAPIER *de coton*, (*Arts*) Avantages de ce papier ſur celui d'Egypte. Du tems auquel l'uſage en a commencé. Nom grec de ce papier. Obſervations qui montrent que ce fut au neuvieme ſiecle ou environ, que l'on commença dans l'empire d'Orient à faire du papier de coton. A la fin du onzieme & au commencement du douzieme ſiecle, l'uſage en étoit répandu dans tout l'empire d'Orient, & même dans la Sicile. XI. 850. *b.* Cette découverte fut fort avantageuſe dans un tems où il paroit qu'il y avoit grande diſette de parchemin. Comment cette diſette nous a fait perdre pluſieurs anciens auteurs. Ce fut l'invention du papier de coton qui fit tomber en Orient le papier d'Egypte. Ce papier de coton appellé auſſi *charta damaſcena*. Auteurs à conſulter. *Ibid.* 851. *a.*

PAPIER *d'écorce*, (*Arts*) On prétend qu'il exiſte encore des livres des anciens, faits de ce papier. Auteur à conſulter. Différence entre le *papyrus* & le papier d'écorce ou *liber*. XI. 851. *a.* Le ſavant Maffei prétend qu'on ne ſe ſervoit d'écorce de tilleul que pour faire des tablettes de poche. *Ibid. b.*

PAPIER *de la Chine*, (*Arts*) Les Chinois ſont les peuples chez qui le papier paroit être le plus ancien. Beauté & différentes eſpeces de leur papier. Chaque province a le ſien particulier. Maniere de fabriquer le papier des diverſes écorces d'arbres, & particuliérement de bambou. Qualités de ces papiers. XI. 851. *b.* Le papier fait de l'arbriſſeau qui porte le coton, eſt plus eſtimé que celui de bambou. Celui dont on ſe ſert le plus communément à la Chine, eſt fait d'un arbre appellé *chu-ku* ou *ku-chu*. Maniere de le préparer. Procédés par leſquels on fait du papier avec l'écorce & toute la ſubſtance du bambou & de l'arbre de coton. *Ibid.* 852. *a.* Opération par laquelle on rend les feuilles fermes, & on les met en état de ſupporter l'encre. Moule avec lequel on fait la feuille. Maniere de mouler. Comment on ſeche enſuite les feuilles. Secret des Chinois pour argenter le papier. *Ibid. b.* Différentes matieres ſur leſquelles ils écrivoient avant l'invention de leur papier. Difficulté de conſerver le papier dans les provinces du midi de la Chine. Papier des Coréens. Commerce qu'ils en font. Tributs qu'ils payerent à l'empereur avec ce papier. Divers uſages auxquels on l'emploie. *Ibid.* 853. *a. Voyez Suppl.* I. 773. *b.*

PAPIER *du Japon*, (*Arts*) On le fait de l'écorce du *morus papyrifera ſativa*, ou véritable arbre à papier. Maniere dont on le prépare. XI. 853. *a*, *b.* Matiere dont on fait le papier groſſier. Qualité du papier du Japon. Eſpece de papier fort épais qu'on vend à Syriga, grande ville du Japon. Deſcription des quatre arbres dont on fait le papier dans ce pays. 1°. Celle de l'arbre à papier que les Japonnois nomment *kaadſi*. *Ibid.* 854. *b.* 2°. Celle du faux arbre à papier, que les Japonnois nomment *katſi katſira*. 3°. Celle de la plante appellée au Japon *oréni*. *Ibid.* 855. *a.* 4°. Celle du *futo-kadſura*. *Ibid. b.* Il eſt parlé à l'article CANSCHY d'une ſorte de papier que font les Japonnois.

PAPIER *de linge* (*Arts*) papier européen. XI. 855. *b.* Les anciens ne l'ont jamais connu. Sur quoi étoient écrits les *libri lintei* dont parle Tite-Live. Recherches ſur le tems & le lieu où le papier de linge a été inventé. *Ibid.* 856. *a.* Tout ce qu'on peut recueillir de plus certain de ces recherches, c'eſt que la fabrique de notre papier étoit déjà connue dans le quatrieme ſiecle. Divers manuſcrits de ce tems-là écrits ſur cette ſorte de papier. Le docteur Prideaux penche à croire que les Sarraſins d'Eſpagne ont apporté les premiers d'Orient l'invention du papier de linge en Europe. Explication des différentes opérations par leſquelles on fait ce papier. *Ibid. b.* Maniere de faire le papier de vieux linge, de chanvre, & de lin en Angleterre. *Ibid.* 857. *b.* Lieux de l'Europe où l'on fait le meilleur papier. Il dépend beaucoup de la qualité du linge dont on ſe ſert dans les lieux où on le fabrique. En quel tems on conſtruiſoit en Angleterre le premier moulin de papier. *Ibid.* 858. *b.*

PAPIER, (*Chym. Mat. médic.*) Principes qu'on en retire à la diſtillation, & dont on a fait un remede particulier. Uſage de la fumée du papier contre les vapeurs hyſtériques. XI. 858. *b.*

PAPIER *marbré*, (*Arts*) De quelle maniere on le fait en Angleterre. XI. 859. *a. Voyez* MARBREUR *de papier.*

PAPIER, *commerce du* (*Comm.*) Différentes ſortes de papiers. Par-tout le papier ſe vend en rames, excepté dans les manufactures d'Auvergne où il ſe vend au poids. Le papier de France ſe diviſe en grand, moyen & petit. Enumération des petites ſortes, des moyennes, XI. 859. *b.* & des grandes. Diminution du commerce du papier de France avec l'étranger, depuis le commencement de ce ſiecle. *Ibid.* 860. *a.*

PAPIER *d'asbeſte*, (*Arts*) ce papier peut ſupporter le feu ſans être endommagé. Hiſtoire naturelle de l'asbeſte par le docteur Bruckmann. Exemplaires de cet ouvrage imprimés ſur du papier d'asbeſte. Maniere dont M. Loyd a fabriqué ce papier extraordinaire. XI. 860. *a.*

PAPIER, (*Ecriture*) Qualités du bon papier à écrire. Maniere de laver & de vernir le papier pour écrire. XI. 860. *b.*

PAPIER *blanc*, (*Imprim.*) XI. 860. *b.*

PAPIER *bleu*, (*Papeterie*) XI. 860. *b.*

Papier brillant ou *à fleurs & figures brillantes*, ſorte de papier que le ſieur Papillon avoit trouvé le moyen de rendre très-agréable. Moyen qu'il employoit. XI. 860. *b.*

PAPIER *réglé*, (*Muſiq.*) Deux eſpeces de formats de papier réglé. Quel eſt celui qu'on doit préférer. *Suppl.* IV. 233. *b. Voyez Suppl.* II. 590. *a.*

PAPIER *brouillard*, (*Papeter.*) Uſages de ce papier. XI. 861. *a.*

Papier de couleur tout uni, papier qui ſe fait avec une groſſe broſſe & de toutes ſortes de couleurs. Maniere de faire ces couleurs & de les étendre ſur le papier. XI. 861. *a.*

PAPIER *à deſſiner*, (*Papeter.*) papier blanc ſur lequel on a paſſé une éponge imprégnée d'eau de ſuie. Son uſage. XI. 861. *a.*

Papier doré & argenté. Différentes façons de papier doré. Uſage que font les religieuſes des papiers dorés & argentés, & des cartons dorés ſur tranche. Où ſe font ces papiers. Comment ſe fait le papier doré d'Allemagne. XI. 861. *b.*

PAPIER *d'éventail*, (*Eventailliſtes*) Différentes ſortes d'ouvriers employés au travail des éventails. Maniere de coller enſemble les deux feuilles qui ſervent à un éventail. Explication de la *planche de l'éventailliſte*. XI. 861. *b.*

Papier foſſile. XI. 861. *b. Voyez* CUIR FOSSILE.

PAPIERS *& enſeignemens*, (*Marine*) papiers qui ſe trouvent dans un vaiſſeau. Papier de cartouche ou de gargouſſe. XI. 862. *a.*

PAPIER, (*Miroitier*) Quel eſt ce papier. Son uſage. XI. 862. *b.*

PAPIERS, (*Relieur*) Ceux que les relieurs mettent entre le carton & les feuilles du livre. XI. 862. *a.*

PAPIER RÉGLÉ, (*Manufact. en ſoie*) papier qui repréſente un nombre infini de lignes qui ſe croiſent à angles droits. Comment la choſe s'exécute. XI. 862. *a.* Papiers de dix en dix, & de huit en dix. *Voyez* DIXAINE. Qualités des papiers dont on ſe ſert pour les deſſins repréſentatifs & pour les deſſins démonſtratifs. Maniere de deſſiner ſur ces papiers. *Ibid. b.*

PAPIERS *royaux*, (*Politiq. & Comm.*) Ceux que le roi a créés au défaut d'argent monnoyé. XI. 862. *b.*

PAPIER-TERRIER, (*Juriſpr.*) XI. 862. *b.*

PAPIER *& parchemin timbré*, (*Juriſpr.*) Ce qu'on entend par *timbre*. Origine de ce mot. En quel endroit de la feuille s'appoſe le timbre. On doit avoir attention d'appoſer le timbre ou d'écrire l'acte de maniere qu'on ne puiſſe pas ſupprimer le timbre, ſans altérer le corps de l'acte. XI. 862. *b.* Comment on imprime le timbre en différens lieux. La formalité du timbre paroit avoir été totalement inconnue aux anciens. Comment les actes publics étoient diſtingués des écritures privées. Juſtinien fut le premier qui établit une eſpece de timbre. En quoi conſiſtoit cette ſorte de timbre, qui étoit appellé *protocole*. *Ibid.* 863. *a.* Cette origine du papier & parchemin timbré, remarquée dans une cauſe qui ſe plaida au parlement d'Aix en 1676, a été auſſi remarquée par M. de Baſville, intendant de la province de Languedoc. Mais cette formalité n'étoit établie que pour les actes des tabellions de Conſtantinople, & ſeulement pour les originaux de ces actes. *Ibid. b.* A l'imitation des Romains, pluſieurs princes l'établirent peu de tems après dans leurs états, entr'autres les comtes de Provence. Différens états où cette formalité a été introduite. Rapport que les timbres ont avec les ſceaux publics dont on uſe aujourd'hui en France & en d'autres pays. Ces deux formalités ne doivent cependant pas être confondues : différences eſſentielles qui les diſtinguent. *Ibid.* 864. *a*, L'appoſition du ſceau donne ſeule le droit d'exécution parée. Utilités de la formalité du timbre. Deux arrêts de la cour des aides & finances de Montpellier des années 1655 & 1673, portant établiſſement du timbre. *Ibid. b.* Autre déclaration du 2 juillet 1673 pour le même objet. Origine du nom de *formule* donné au papier & au parchemin timbrés. Réglement du 3 avril 1674

pour l'uſage du papier & parchemin timbrés. Edit du mois d'août de la même année, portant établiſſement d'une marque générale ſur tout le papier & parchemin. *Ibid.* 865. *a.* Provinces de France dans leſquelles la formalité du timbre n'a jamais eu lieu. On ne s'en ſert pas non plus dans les iſles françoiſes de l'Amérique. Il y a auſſi des tribunaux où l'on ne s'en ſert point, quoique l'uſage en ſoit établi dans le pays. *Ibid. b.* Différentes choſes à conſidérer pour déterminer ſur quelle ſorte de papier on doit écrire les actes publics. Trois ſortes de formalités diſtinguées dans les actes, qui ſe reglent chacune par des loix différentes. Formalités qui habilitent la perſonne : celles qui concernent la ſubſtance de l'acte : celles qui ne concernent que leur forme extérieure. Ces formalités extérieures ſe reglent par la loi du lieu où l'acte eſt paſſé. *Ibid.* 866. *a.* On doit ſuivre l'uſage du lieu où ſe paſſent les actes, pour déterminer la qualité du papier ſur lequel ils doivent être écrits. *Ibid. b.* Queſtion examinée, ſavoir ſi dans un tems & dans un pays où le timbre a lieu, on peut écrire un acte public à la ſuite d'un autre acte auſſi public, reçu ſur du papier ou parchemin non-timbré ou marqué d'un ancien timbre qui n'a plus cours. Les notaires au châtelet de Paris ſe ſont long-tems ſervis du même papier & parchemin que les autres officiers publics. Depuis l'établiſſement du timbre, ils ont écrit leurs actes ſur papier & parchemin timbrés. Chaque nouvelle formule qu'on a introduite, étoit uniforme pour tous les actes publics. Ce ne fut qu'en 1723 que l'on établit un timbre particulier pour les notaires au châtelet de Paris. Principales diſpoſitions de la déclaration par laquelle ce timbre particulier fut établi. *Ibid. b.* Cette déclaration fut exécutée pendant ſept années. Autre déclaration du 5 décembre 1730, qui ſupprime les différentes formules établies par la déclaration de l'an 1723. Diſpoſitions qu'elle renferme. *Ibid.* 868. *a.* C'eſt la derniere qui ait été rendue ſur le papier timbré en général. Les notaires au châtelet de Paris peuvent ſe ſervir par tout le royaume du même papier & parchemin timbré dont ils ſe ſervent à Paris. Aucun autre officier public ne pourroit ſe ſervir de leur papier timbré, même dans la généralité de Paris. Il y a cependant quelques actes que ces notaires de Paris peuvent écrire ſur du papier timbré ſeulement de la formule générale des fermes. Enumération de ces ſortes d'actes. *Ibid. b.* Un notaire au châtelet de Paris ne pourroit pas à la ſuite ou à côté d'un acte ancien, reçu ſur du papier qui ne ſeroit pas revêtu du timbre actuellement uſité, écrire un nouvel acte qui n'auroit aucune connexité avec le premier. Les réglemens prononcent peine de nullité contre tous les actes publics, qui devant être écrits ſur papier ou parchemin timbrés, ſeroient écrits ſur papier ou parchemin commun. Ainſi les actes contentieux ſont nuls, s'ils ne ſont écrits ſur papier ou parchemin timbré dans les lieux où la formalité du timbre eſt établie. *Ibid.* 869. *a.* Quant aux actes volontaires, ceux qui ne ſont obligatoires que d'une part, peuvent être valables comme écriture privée, quoique la formalité du timbre leur manque. Mais s'ils ont été faits pour valoir comme actes publics, & qu'ils ne ſoient pas dans une forme telle qu'ils puiſſent valoir comme écriture privée, alors le défaut du timbre les rend abſolument nuls. *Ibid. b.* A l'égard des actes ſynallagmatiques, obligatoires des deux parts, le même défaut les rend abſolument nuls dans les pays où cette formalité eſt établie. *Ibid.* 870. *a.* Il faut néanmoins excepter de cette regle certains actes que les notaires peuvent recevoir en brevet. Papeteries établies en France pour la fabrique du papier deſtiné à être timbré. Marque du fabricant. Etats voiſins de la France où la marque intérieure du timbre a été auſſi établie. Cette marque intérieure inſérée dans le corps du papier, n'eſt pas abſolument eſſentielle à la formalité du timbre. Il ſeroit néanmoins à propos que les officiers publics ne puſſent ſe ſervir pour leurs actes que de papier marqué du timbre intérieur & du timbre extérieur. Utilité de la réunion de ces deux timbres. *Ibid. b.* La marque intérieure peut ſuppléer le timbre extérieur, s'il n'avoit pas été marqué ou s'il ſe trouvoit effacé ou déchiré. Exemple qui le prouve. *Ibid.* 871. *a.* La marque intérieure fait préſumer que le papier a reçu le timbre extérieur, & par-là ſert à aſſurer que l'acte a été écrit ſur du papier qui étoit déjà revêtu du timbre extérieur, & non pas timbré après coup, ce qui eſt d'une très-grande importance. Mais cette précaution ne peut ſervir pour les actes qui s'écrivent en parchemin : auſſi y a-t-il beaucoup plus d'inconvénient à ſe ſervir de parchemin qu'à ſe ſervir de papier. *Ibid. b.* L'ordonnance de 1680 ſur cette matiere, diſtingue les actes qui doivent être en parchemin timbré de ceux qu'il ſuffit d'écrire ſur papier timbré. Mais un acte qui doit être en parchemin, ne ſeroit pas nul, ſous prétexte qu'il n'eſt qu'en papier. Inconvénient conſidérable qui réſulteroit cependant de l'inobſervation de cette formalité. Difficulté réſultante de ce qu'un acte d'une certaine nature auroit été écrit ſur du papier ou parchemin deſtiné à des actes d'une autre eſpece, ou de ce qu'un acte paſſé dans une généralité auroit été écrit ſur du papier ou parchemin timbré du timbre d'une autre généralité. *Ibid.* 872. *a.* Lieu du dépôt des poinçons ou empreintes du timbre. Ouvrage à conſulter. *Ibid. b.* *Voyez* TIMBRE.

PAPILIONACÉES, (*Bot.*) famille de plantes dont les fleurs ont quelque reſſemblance avec le papillon. Leur caractere. *Suppl.* IV. 233. *b.* Leurs qualités & uſages. Plantes que l'auteur nomme *fauſſes papilionacées*. *Ibid.* 234. *a.*

PAPILLAIRE, (*Anatom.*) membrane ou tunique papillaire de la langue. Cauſe de la ſenſation du goût. *Procès papillaires*, dénomination que les anciens donnoient aux nerfs olfactifs. XI. 872. *b.*

Papillaires, caroncules. II. 693. *a.* Papillaire, membrane. *Suppl.* IV. 110. *b.*

PAPILLES, ou *caroncules papillaires des reins*, (*Anat.*) Petits canaux urinaires. Deſcription & uſage. *Papilles nerveuſes.* Anatomiſtes qui les ont découvertes. XI. 872. *b.*

Papillaires nerveuſes, *voyez* ſur ce ſujet, VIII. 263. *b.* XV. 820. *b.* XVI. 446. *a.*

PAPILLON, (*Hiſt. nat.*) Chenilles qui ſe convertiſſent en papillons. Aîles farineuſes de ces inſectes. XI. 872. *b.* Obſervations microſcopiques de cette pouſſiere dont les aîles des papillons ſont couvertes. Deſcription du corps des papillons, de leurs yeux, de leurs antennes. Diviſion des papillons en ſix claſſes, par des caracteres tirés de la forme des antennes. Antennes à maſſes ou à boutons. *Ibid.* 873. *a.* Antennes à maſſue. Antennes en cornes de belier. Antennes priſmatiques. Antennes à filets coniques & grenés. Antennes en plumes. Examen de la trompe dont pluſieurs eſpeces de papillons ſont pourvues, avec laquelle ils ſucent les fleurs. *Ibid. b.* Papillons nocturnes ou phalenes. Leurs eſpeces plus nombreuſes que celles des papillons diurnes. Pourquoi ces phalenes qui ſemblent fuir la lumiere du jour, viennent à celle des chandelles. Différences entre les papillons diurnes & les phalenes. Les premiers diſtribués en ſept claſſes par M. de Réaumur. *Ibid.* 874. *a.* Diſtribution des phalenes auſſi en ſept claſſes par le même naturaliſte. Caracteres qui ſervent à diſtinguer les genres & les eſpeces renfermées dans ces différentes claſſes de papillons de nuit. Obſervation ſur ces diſtinctions méthodiques. *Ibid. b.* Etat des papillons en chryſalides. Leur ſortie de la membrane qui les enveloppe. Leur état au ſortir de cette dépouille. Comment ceux qui ſont renfermés dans une coque, parviennent à l'ouvrir. *Ibid.* 875. *a.* Différence entre les papillons mâles & les papillons femelles. Les femelles de quantité de genres de phalenes, ne vivent que peu de tems. Les papillons femelles des chenilles à oreilles du chêne, ne volent jamais quoiqu'elles aient de grandes & belles aîles. Accouplement des papillons. Différentes formes de leurs œufs. Leur maniere de les dépoſer. Soins qu'ils en prennent. *Ibid. b.*

Papillon. Si on enleve la peau à une chenille un jour ou deux avant ſa métamorphoſe, on met le papillon à découvert, & on diſtingue toutes ſes parties, & même ſes œufs. III. 292. *b.* Sa ſortie de la chryſalide. *Suppl.* III. 633. *b.* Différens genres & eſpeces de papillons. VIII. 786. *a*, *b.* Diviſion des papillons par M. Geoffroi, vol. VI des planches, Regne animal, planche 80. Papillons repréſentés. *Ibid.* & pl. 81. — 82. Papillon qui provient de la chenille commune. III. 293. *b.* Papillons de nuit & papillons de jour appellés *paons.* XI. 832. *b.* Papillon de Surinam. XIII. 142. *b.* Papillons de jour nommés *argus.* *Suppl.* I. 553. *a.* Papillons qui pondent ſans accouplement, des œufs fécondés. *Suppl.* II. 837. *b*, *&c.* Deſcription & claſſification des papillons lépidopteres. *Suppl.* III. 728. *a*, *b*, &c. Claſſe des papillons appellés *ptérophores.* *Suppl.* IV. 551. *b.* Papillons qui ont donné lieu à des apparences de pluies de ſang. XII. 796. *b.* Vibrations des aîles du papillon de ver à ſoie dans l'accouplement. XVII. 230. *b.* Obſervations de Bibiena ſur les papillons. *Suppl.* IV. 364. *a.*

PAPILLON, *fleur en*, (*Botan.*) quatre parties remarquables dans les fleurs en papillon. Plantes de ce genre. XI. 876. *a.*

PAPILLON, (*Monum. Antiq. & Médec.*) le papillon pris pour ſymbole de l'ame. Bas-relief à Rome où il eſt repréſenté dans ce ſens. XI. 876. *a.*

PAPILLON, (*Blaſon*) papillon miraillé. Signification de cette figure ſymbolique. *Suppl.* IV. 233. *b.* *Voyez* *Suppl.* III. 939. *b.*

PAPILLONS, (*Marchand. de modes.*) XI. 876. *a.*

PAPILLON, *jeu de*, (*Jeux*) deſcription de la maniere de le jouer. XI. 876. *a.*

PAPILLON, (*M.*) ſes découvertes dans l'art de graver en bois. VII. 894. *b.*

PAPILLOTAGE, (*Imprim.*) petites taches aux extrémités des pages & des lignes. Cauſes de ce défaut. XI. 876. *b.*

PAPILLOTER, (*Peint.*) ombres & lumieres qui papillotent. Comparaiſon qui fait ſentir l'effet d'une peinture qui papillote. XI. 877. *a.*

PAPIN, (*Denis*) deſcription, uſage & effets de la machine

chine qui porte ſon nom. IV. 998. *b.* 1003. *b.* Uſage qu'on en fait en cuiſine. *Suppl.* II. 664. *b.* Elle démontre l'efficacité de la chaleur pour diſſoudre les corps les plus durs qui ſervent à la nourriture. III. 567. *a.* On peut regarder Papin comme l'inventeur de la pompe à feu. VI. 602. *b.* 603. *a.* Ouvrage de Papin relatif à l'anatomie. *Suppl.* I. 401. *a.*

PAPIRIA, *loi.* IX. 666. *b.* *Voyez* PAPYRIEN.

PAPIRIUS, *grouppe de*, (*Sculpt. Antiq.*) fameux grouppe qui repréſente un événement célebre dans l'hiſtoire romaine, concernant le jeune Papirius & ſa mere. Expoſition du ſujet. Deſcription du monument. XI. 877. *a.*

Papirius Curſor. Victoire qu'il remporta ſur les Samnites. XIII. 203. *a.*

PAPO, (*Botan.*) arbre des Indes orientales. Deſcription de ſa feuille & de ſon fruit. XI. 877. *b.*

PAPOUL, *Saint-* (*Géogr.*) ville de France en Languedoc. L'abbaye de ce lieu, érigée en évêché, en 1317. Son revenu. XI. 877. *b.* *Voyez* SAINT-PAPOUL.

PAPOUS, *la terre des*, (*Géogr.*) ou la *nouvelle Guinée*, voyez cet article. Deſcription des habitans de cette contrée. XI. 877. *b.*

Papous. Obſervations ſur ces peuples. VIII. 345. *b.* Mammelles prodigieuſes des femmes. X. 4. *a.* Volcan de l'une des iſles Papous. XVII. 446. *a.*

PAPPENHEIM, *pierres de*, (*Hiſt. nat.*) pierres qui ſe trouvent dans le comté de ce nom. Leur deſcription. XI. 877. *b.*

PAPPENHEIM, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, capitale du comté de même nom. XI. 878. *a.*

PAPPION, (*Zoolog.*) eſpece de ſinge, repréſenté vol. VI des planch. Regne animal, planche 20.

PAPYRACEA, *arbre*, (*Botan.*) palmiers des Indes & d'Amérique, ainſi nommés, parce que les Indiens écrivent avec des poinçons ſur les feuilles ou l'écorce de ces arbres. Matiere dont eſt fait le papier du Japon. XI. 878. *a.*

PAPYRIEN, *code.* III. 582. *a*, *b.* V. 137. *b.* Loi papyrienne. XI. 666. *b.*

PAPYRUS, (*Botan.*) différens noms donnés à cette plante. Ouvrage à conſulter ſur les plantes d'Egypte, de Sicile & de Madagaſcar, qui portent le nom de *papyrus*. De l'opinion aſſez généralement reçue en Europe, que le papyrus d'Egypte eſt perdu. Il n'y a pas 200 ans que cette plante fut obſervée ſur les bords du Nil. XI. 870. *a.* Obſervations qui tendent à montrer que cette plante n'a pu être entiérement détruite. Lieux où croît le papyrus, ſelon Pline. Sa deſcription. Divers uſages que les Egyptiens en tiroient. Eſpeces de barques qu'ils conſtruiſoient avec la tige du papyrus entrelacée en façon de tiſſu. *Ibid. b.* Abondance de ces plantes ſur les bords du Nil. Quel eſt le genre ſous lequel les botaniſtes ont rangé le papyrus. Deſcriptions qu'ils en ont données. *Ibid.* 879. *a.* Le papyrus d'Egypte reſſembloit à celui de Sicile & de Madagaſcar, en ce qu'il ne donnoit point de graine. Auteurs qui ont parlé de celui de Sicile. Deſcription qu'en a donnée Céſalpin. *Ibid. b.* Deſcription du panache de cette plante. Le papyrus d'Egypte & celui de Sicile ont entr'eux une très-grande affinité, de même qu'avec le ſari. Obſervations ſur le ſari dont parle Théophraſte. Le papyrus de Sicile ne doit cependant pas être confondu avec le papyrus des anciens qui ne venoit que dans l'Egypte ou dans l'Inde. *Ibid.* 880. *a.* En quel tems celui de Sicile a commencé à être connu. Il paroît que Pline n'en a eu aucune connoiſſance. Deſcription du papyrus de Madagaſcar, donnée par M. Poivre. *Ibid. b.* Lieux où il croît dans cette iſle. Sa reſſemblance avec le papyrus égyptien. *Ibid.* 881. *a.*

Papyrus, *voyez* PAPIER D'EGYPTE. XI. 847. *b.* — 850. *b.* Rapports entre le ſcirpus & le papyrus. XIV. 798. *b.* Ces deux plantes confondues par quelques auteurs. 799. *a*, *b.* Barques faites de papyrus. II. 89. *b.*

PAQUE, (*Critiq. ſacr.*) ſignification de ce mot. Evénemens en mémoire deſquels cette fête des Juifs fut inſtituée. Cérémonies qui leur furent preſcrites pour ſa célébration. XI. 881. *a.* Différentes ſignifications du mot *Pâque* dans l'écriture. *Ibid. b.*

Pâque, *voyez* PASQUES & PASCHAL. Oraiſon que les Juifs récitent le ſoir de la veille de Pâque : cérémonie qui accompagne cette priere. VIII. 22. *b.* Salle où l'on a prétendu que Jeſus-Chriſt a célébré ſa derniere pâque. II. 813. *a.* Obſervations ſur cette derniere pâque du ſeigneur. XII. 113. *a*, *b.* Dans quel ſens il eſt appellé *notre pâque*. XVI. 780. *b.*

PAQUE *des chrétiens*, (*Critiq. ſacr.*) dans le premier ſiecle de l'égliſe, les uns obſervoient la pâque le même jour que les Juifs, les autres ne la célébroient que le dimanche d'après. Raiſons de cette diverſité d'uſage. Le jour de Pâque fixé enſuite univerſellement au dimanche après le 14ᵉ jour de la lune, excepté chez les chrétiens d'Aſie qui continuerent de célébrer cette fête le même jour que les Juifs. La diſpute ſur ce ſujet entre les chrétiens d'Aſie & les occidentaux, terminée par le concile de Nicée en 325, qui ramena les uns & les autres à un même uſage. XI. 881. *b.* Examen de deux queſtions ſur les pâques célébrées par J. C. la premiere conſiſte à ſavoir ſi Jeſus-Chriſt dans ſa derniere pâque, mangea l'agneau paſcal le même jour que les Juifs : la ſeconde regarde le nombre de pâques que le ſeigneur a célébrées durant ſon miniſtere. *Ibid.* 882. *a.*

Pâque. Héréſie des quarto-décimans ſur le jour de cette fête. XIII. 693. *a.* Célébration de la ſemaine avant pâque. XIV. 936. *a.* Jeûne de cette ſemaine dans les premiers ſiecles. XVII. 639. *a.* 655. *a.* Exercice des premiers chrétiens à la veille de Pâque. XVII. 268. *a.* Autrefois toute la ſemaine de Pâque étoit fêtée. VI. 507. *a.* Obligation de communier à Pâque. III. 732. *b.* Nom que les Grecs donnoient au jour de Pâque. IX. 235. *a.* Pâque clos. XII. 113. *b.* *Voyez* PASCHAL.

PAQUE, (*Calendrier*) *voyez* PASQUE & PASCHAL. De la détermination du jour de Pâque par les épactes. V. 743. *b.* Dans quel intervalle cette fête doit ſe trouver : fêtes que la mobilité de Pâque rend auſſi mobiles. VI. 572. *a.* Table des jours de Pâque pour chaque année depuis Jeſus-Chriſt juſqu'à l'an 1900. *Suppl.* III. 573. *a*, *b*, &c. Lune de Pâque. 813. *a.*

PAQUE, (*Juriſpr.*) denier de Pâque. I. 193. *a.* Parlement de Pâque. XII. 61. *b.*

PAQUE *des Turcs*, (*Hiſt. mod.*) II. 22. *a*, *b.*

PAQUEBOT, (*Marine*) II. 340. *a.*

PAQUET, ce terme employé en *botanique* pour exprimer le petit tas de fleurs qui naiſſent ſur quelques épis ; dans le *commerce*, pour exprimer divers aſſemblages ; chez les *arquebuſiers*, pour déſigner un outil ; chez les *boutonniers*, ce mot ſignifie un amas de milanoiſe ; chez les *cloutiers*, du fil de fer d'Allemagne ; chez les *imprimeurs*, ce mot ſe dit de pluſieurs lignes de compoſition, *&c. aller en paquet*, expreſſion en uſage parmi les imprimeurs. XI. 882. *a.*

Paquet, mot en uſage auſſi parmi les relieurs. XI. 882. *b.*

PAR, particule prépoſitive en françois. XII. 102. *a.*

PARA, (*Géogr.*) capitainerie de l'Amérique méridionale au Bréſil. Ville que les Portugais y ont bâtie. Latitude & longitude de Para. Déclinaiſon de l'aimant. Accélération du pendule tranſporté de Quito & de Pichencha à Para. XI. 882. *b.*

PARA, (*Comm.*) meſure dont les Portugais ſe ſervent dans les Indes orientales. XI. 883. *a.*

PARABOLANS ou *Parabolains*, (*Hiſt. eccl.*) eſpeces de clercs qui ſe dévouoient au ſervice des malades. Origine de ce nom. En quel tems ils furent inſtitués. Corps conſidérable qu'ils formoient à Alexandrie. Ils étoient choiſis par l'évêque, & lui étoient ſoumis. Les empereurs avoient fait de très-ſéveres loix pour les contenir. Les princes & les magiſtrats les regardoient comme une eſpece d'hommes formidables. Exemple qu'ils donnerent des violences dont ils étoient capables. XI. 883. *a.*

PARABOLE, (*Géomet.*) définitions. XI. 883. *a.* Maniere de décrire une parabole. Maniere de déterminer géométriquement chaque point de la parabole. Méthode pour décrire une parabole par un mouvement continu. Propriétés de la parabole. Quadrature de la parabole ; *voyez* QUADRATURE. Paraboles d'un genre plus élevé. *Ibid. b.* Dans les paraboles dont l'équation eſt $y^m = a^{m-1}x$, les puiſſances des ordonnées ſont en raiſon des abſciſſes. Dans les demi-paraboles, les puiſſances des ordonnées ſont comme les puiſſances des abſciſſes d'un degré plus bas. Premiere, ſeconde parabole cubique, parabole du degré t, parabole du 5ᵉ degré. Toutes ces paraboles ne peuvent avoir que trois figures différentes, qui ſe trouvent ici indiquées. C'eſt une erreur que de regarder l'équation $a^m x^n = y^t$, comme l'équation d'une ſeule & unique parabole, lorſque n & t ſont tous deux pairs. La parabole ordinaire n'eſt qu'une ellipſe infiniment alongée. Pourquoi la parabole a été appellée de ce nom. *Ibid.* 884. *a.*

Parabole. Comment elle ſe forme par ſection conique ; la parabole examinée par ſa deſcription ſur un plan. III. 875. *a.* Deſcription de cette courbe : définition des termes qui lui appartiennent : ſes propriétés expliquées. 876. *a.* Abſciſſe de la parabole. I. 39. *b.* Amplitude d'un arc de parabole. 380. *a.* Axe de la parabole. 905. *a.* Demi-paraboles. IV. 813. *a.* Parabole apollonienne. I. 531. *b.* Parabole hélicoïde. VIII. 102. *a.* Premiere, ſeconde parabole cubique. IV. 531. *a.* Paraboles décrites par les projectiles. XIII. 437. *b. &c.* Parabole ſemi-cubique. XIV. 943. *b.* Parabole de Deſcartes. XVI. 637. *b.* Trouver le centre de gravité d'une portion de parabole. II. 825. *b.* Quadratrice de la parabole. XIII. 638. *b.* Quadrature de la parabole. 640. *b.* 867. *a.*

PARABOLE, (*Critiq. ſacr.*) la maniere d'enſeigner par diſcours figurés fort uſitée chez les Orientaux. Regle donnée par Clément d'Alexandrie pour l'intelligence des paraboles. Ce mot ſignifie quelquefois une ſimple comparaiſon, une ſimilitude obſcure, une allégorie, une maxime, *&c. &c.* XI. 884. *b.*

Parabole, distinguée de l'apologue. I. 532. *b.*

PARABOLIQUE, (*Géom.*) conoïde parabolique. Rapports de cette figure au cylindre & au cône. Courbe de genre parabolique : usages qu'on en fait en mathématique. XI. 884. *b.* On peut faire passer une courbe parabolique par tant de points qu'on voudra d'une courbe proposée. On peut ainsi toujours quarrer par approximation cette courbe proposée. Pyramidoïde parabolique : maniere d'en calculer la solidité. Espace parabolique. Segment d'un espace parabolique. *Ibid.* 885. *a.*

Parabolique, miroir, I. 627. *a.* X. 570. *a.* branche, II. 395. *a.* fuseau. XIII. 599. *a.*

PARABRAMA, (*Hist.*) premier des dieux de l'Inde. Ses trois fils, Misao, Wilme & Brama. Distribution qu'il leur fit de l'empire du monde. Comment les Indiens représentent ces divinités. XI. 885. *a.*

PARABYSTE, (*Antiq. grecq.*) un des cinq tribunaux civils d'Athenes. Deux chambres de ce nom. Présidens de ce tribunal. Causes qu'ils jugeoient. XI. 885. *b.*

PARACELSE, (*Aurele-Philippe-Théophraste Bombast de Hohenheim*) histoire & philosophie de Paracelse. XVI. 254. *a*, *b.* — 258. *a.* Quelle est la grande école où il a étudié. I. 57. *a.* Observations sur ce médecin & sur ses ouvrages. III. 431. *a*, *b.* X. 272. *b.* 273. *a*, *b.* 289. *a.* Cause de sa grande réputation en médecine. VIII. 181. *b.* Sentiment de Paracelse sur l'alcaheſt, I. 272. *a*, *b.* sur l'origine des animaux & des végétaux. *Ibid. b.* Sa doctrine sur les arcanes. *Suppl.* I. 533. *a*, *b.* Ce qu'il entendoit par l'archée. I. 610. *a*, *b.* Elixir de propriété de Paracelse. V. 510. *b.* Vertu de rajeunir qu'il attribuoit à l'*ens primum* des végétaux. 707. *b.* Son sentiment sur la cause de la fievre. VIII. 710. *b.* Sa doctrine sur l'économie animale. XI. 363. *b.* Son sentiment sur les spectres. XV. 447. *b.* Des principes des paracelsites. XIII. 375. *b.*

PARACENTESE ou *ponction*, (*Chirurg.*) opération que l'on fait au bas-ventre des hydropiques. Étymologie du mot. Instrument connu sous le nom de *trocar* dont se servent les modernes pour cette opération. Signes auxquels on reconnoît la nécessité d'en venir à la ponction. Du choix de l'endroit où l'on doit la pratiquer. XI. 885. *b.* Attitude que l'on doit donner au malade. Maniere d'opérer. Soins qui doivent suivre l'opération. La paracentese ne remédie qu'à l'épanchement actuel, & ne dispense pas de l'usage des remedes propres à détruire les causes de la maladie. *Ibid.* 886. *a.* Cependant on a vu des personnes guéries radicalement après avoir été percées trois ou quatre fois, sans faire usage d'aucun autre remede. Signification plus étendue du mot *paracentese*. *Ibid. b.*

Paracentese. Observations sur cette opération. *Suppl.* I. 631. *a.* En quel cas d'hydropisie cette opération doit être employée. VIII. 381. *b.* Hémorrhagie après l'opération : comment on y a remédié. 124. *a.*

PARACENTRIQUE, (*Géom.*) mouvement paracentrique, expression de l'astronomie ancienne. Sollicitation paracentrique de gravité. XI. 886. *b.* Isochrone paracentrique. Observations sur le problême de l'isochrone paracentrique. *Ibid.* 887. *a.*

PARACLET, (*Théolog.*) étymologie de ce mot. Ce nom donné dans l'écriture au Saint-Esprit. XI. 887. *a.*

PARACLET, (*Géogr.*) abbaye de France en Champagne, qui doit à Abélard son établissement, & dont Héloïse fut la premiere abbesse. Histoire de l'origine de cette abbaye, des persécutions qu'Abélard essuya, & de l'événement par lequel Héloïse devint abbesse du Paraclet. XI. 887. *a.* Rentes de cette abbaye. Rang distingué des abbesses qui succéderent à Héloïse. Erudition de cette femme célebre. Messe en langue grecque qu'elle faisoit chanter chaque année, à la Pentecôte. Ses cendres & celles de son mari réunies au Paraclet dans un même tombeau : miracle raconté à cette occasion. Autre miracle arrivé à l'enterrement d'une femme demeurée vierge durant son mariage. Réflexion sur ces prodiges. *Ibid. b.*

PARADE, (*Gramm.*) lit de parade ; parade dans les tournois ; parade, revue d'une troupe. XI. 888. *a.*

Parade, appartement de. Voyez les pl. d'architecture. vol. I.

PARADE, *faire la*, (*Art milit.*) XI. 888. *a.*

PARADE, *faire la*, (*Marine*) XI. 888. *a.*

PARADE, (*Maréch.*) XI. 888. *a.*

PARADE, (*Escrime*) cinq parades différentes. XI. 888. *a.*

Parade. Instructions sur les parades. V. 946. *b.* Prendre l'ennemi dans le défaut de la parade : parade du cercle. IV. 733. *a.* Façon de parer la flanconade. VI. 843. *a.* — *Voyez* les planches d'escrime, vol. IV, planche 4. — 7. & l'article PARER.

PARADE, (*Spectacle*) ce spectacle tient également des comédies qu'on appelloit *platariæ*, & de celles qui furent nommées *tabernariæ*. Caracteres des personnages employés dans les parades. Origine de la parade en France. XI. 888. *a.* Elle subsistoit encore sur le théatre françois, du tems de la minorité de Louis XIV. Elle n'a pas même été anéantie par l'établissement de la bonne comédie. Des personnes d'esprit s'amusent encore quelquefois à composer de petites pieces dans ce même goût. On pourroit reprocher aux Italiens & aux Anglois d'avoir conservé dans leurs meilleures comédies trop de scenes de parade. Eloge de la farce de Pathelin, attribuée à Guillaume de Loris, inventeur du roman de la Rose. Supériorité de ce poëte sur Jean de Meun que quelques-uns ont cru auteur de Pathelin. *Ibid. b.* Mauvais goût des siecles d'ignorance, qui regne encore quelquefois sur notre théatre. Réflexions sur la piece intitulée *les nouveaux philosophes*, sur quelques anecdotes auxquelles elle a donné lieu, & sur une seconde parade satyrique du même auteur. *Ibid.* 889. *a.*

Parade. Déclaration de M. le comte de Tressan, auteur de l'article précédent. *Suppl.* IV. 320. *b.*

PARADIGME, (*Gramm.*) étymologie du mot ; modele de déclinaison & de conjugaison. Ces modeles devroient être présentés aux jeunes gens sous une forme agréable, propre à intéresser leur imagination. Observations de l'auteur sur ces paradigmes.

I. *Déclinaisons.* C'est mal-à-propos que dans les anciens rudimens, les nombres & les cas étoient désignés en latin, & qu'on joignoit au paradigme d'un nom, celui de l'article du même genre, *hæc musa*, *hujus musæ*, &c. La coutume de traduire chaque cas latin, en se servant de l'article *le*, *la*, *les*, &c. peut aussi quelquefois induire en erreur. XI. 889. *b.* Mais ce qui pourroit être de quelque utilité, ce seroit de mettre sur deux colonnes paralleles, les cas du singulier & du pluriel. M. Lancelot avoit imaginé de faire imprimer en lettres rouges les terminaisons qui caractérisent chaque cas ; mais cette bigarrure n'a d'autre effet que de choquer les yeux. Exemples de cette disposition des paradigmes en deux colonnes paralleles, proposée par l'auteur, pour l'intelligence des déclinaisons des noms, des pronoms & des adjectifs. *Ibid.* 890. *a.* Observations sur les paradigmes des cinq déclinaisons des substantifs. Maniere de présenter les déclinaisons des trois pronoms *ego*, *tu* & *sui*. Remarques sur les déclinaisons des adjectifs, que l'auteur distingue en trois sortes, ceux dont le génitif singulier se termine en *i*, masc. *æ*, fem. & *i*, neut. *Ibid. b.* Ceux dont le génitif singulier se termine en *ius* ou en *jus* pour les trois genres : & ceux dont le même cas se termine en *is* pour les trois genres. *Ibid.* 891. *a.* Il peut être utile de donner ensuite la liste des adjectifs indéclinables. Quels sont ces adjectifs.

II. *Conjugaisons.* Nos anciens rudimens avoient dans les conjugaisons des absurdités semblables à celles des déclinaisons. M. Lancelot a réformé ces fautes ; mais ses paradigmes n'ont pas encore toute la perfection désirable ; 1°. il met en parallele les quatre conjugaisons, ce qui ne peut que surcharger l'attention des commençans ; 2°. il confond les tems de l'indicatif & du subjonctif, & met de suite ceux qui ont le même nom dans les deux modes ; 3°. il traduit en françois les tems latins, & il tombe à ce sujet dans bien des mépriſes. *Ibid. b.* Forme sous laquelle les conjugaisons des verbes doivent être présentées, pour affecter l'imagination d'une maniere utile. Observation sur les paradigmes des verbes de la troisieme conjugaison. Comme quelques-uns de ces verbes se terminent au présent de l'indicatif en *io* & en *ior*, l'auteur pense qu'il conviendroit de joindre des paradigmes pour cette espece particuliere. *Ibid.* 892. *a.* Ordre qu'on devroit observer en présentant les paradigmes des verbes irréguliers. *Ibid. b.* Observations générales. 1°. Au-dessous de chaque paradigme, il est bon de donner une liste de plusieurs mots soumis à la même analogie. 2°. La regle particuliere du paradigme sera placée plus convenablement après le paradigme qu'avant ; & les regles communes à toutes les déclinaisons ou conjugaisons doivent être renvoyées à la fin. *Ibid.* 893. *a.*

PARADIN, (*Guillaume*) sa patrie & ses ouvrages. *Suppl.* II. 664. *a.*

PARADIS, (*Théolog.*) ce terme employé dans l'écriture. Recherches sur la situation du paradis céleste où nous devons aller. XI. 893. *a.* Ce n'est pas le lieu qui fait le paradis, mais le bonheur dont on jouit par la vue de Dieu, qui étant par-tout, peut aussi se montrer & faire par-tout des bienheureux. Les qualités que l'écriture donne aux corps glorieux, montrent qu'ils ne seront pas resserrés dans un endroit particulier. Le paradis n'est pas un lieu, mais un changement d'état. Les cieux, l'univers & tous les ouvrages de Dieu sont le paradis. Sentimens des Juifs & des Mahométans sur le paradis. *Ibid. b. Voyez* BÉATITUDE, CIEL, EMPIRÉE.

PARADIS *terrestre.* Etymologie de ce mot. Signification du mot *Eden.* Divers sentimens des docteurs sur la situation du paradis terrestre. XI. 893. *b. Voyez* l'article EDEN.

Paradis terrestre. Carte de M. de l'Isle où se trouvent les différentes situations données à ce lieu. *Suppl.* I. 560. *b.* Ses fleuves. *Suppl.* IV. 336. *a.*

PARADIS, (*Critiq. facr.*) ce mot dans ſon origine ſignifie un *verger* & non un *jardin*. Citation de trois endroits du texte hébreu où ce mot eſt employé. XI. 894. *b.*

PARADIS *des muſulmans*. (*Mahom.*) I. 250. *b.* VIII. 327. *a.*

PARADIS *perdu*, (*Hiſt. de la Littér.*) *voyez* l'article MILTON.

PARADIS, (*Hiſt. eccl.*) cour quarrée devant les cathédrales. XI. 894. *b.*

PARADIS, *baſſin*, (*Marine*) partie d'un port. XI. 894. *b.*

PARADIS, *oiſeau du* (*Ornith.*) caracteres diſtinctifs de ce genre d'oiſeau. XI. 894. *b. voyez* OISEAU.

PARADIS, *oiſeau du* (*Aſtron.*) conſtellation. *Suppl.* I. 498. *b.*

PARADOXE, (*Philoſoph.*) propoſition abſurde en apparence, & vraie dans le fond. Etym. du mot. XI. 894. *b.* Le ſyſtême de Copernic eſt un paradoxe au ſentiment du peuple: c'en eſt un pour bien des gens que la diagonale d'un parallélogramme ſoit incommenſurable avec ſon côté. *Ibid.* 895. *a.*

PARADOXE ou *Paradoxologue*, (*Hiſt. anc.*) eſpeces de mimes ou de bateleurs. Autres noms qu'on leur donnoit. XI. 895. *a.*

PARÆTAQUES, (*Géogr. anc.*) peuples dont les anciens géographes marquent preſque tous différemment la poſition. XI. 895. *a.* Les Parætaques répandus dans les montagnes de la Perſe, étoient des Saques ou des Scythes, de la même nation que les Parætaques du Sacaſtan, dans la Margiane & dans le Paropamiſus. Selon le témoignage de Strabon, les Saques avoient fait des inſcriptions dans les pays les plus éloignés de leur premiere demeure, qui étoit vers les bords du Jaxartes. *Ibid. b.*

PARAGE, (*Juriſpr.*) ſignification de ce mot. Tenure en parage. Après le parage fini, les portions des puînés ceſſent de relever directement du ſeigneur dominant, l'aîné devenant dès-lors le ſeigneur dominant des parageurs ou puînés. XI. 895. *b.* Origine des frérages & des parages. Explication de ces uſages de l'ancien droit féodal. Tel étoit l'ancien droit de preſque toute la France; les aînés ne faiſoient hommage que pour leur part, & le recevoient de leurs puînés comme leurs vaſſaux. Ordonnance qui intervint enſuite en 1209, de la part de quelques ſeigneurs, qui régla qu'à l'avenir les puînés releveroient du ſeigneur dominant, & non de leur aîné. *Ibid.* 896. *a.* Cependant l'ancien uſage prévalut encore en beaucoup d'endroits. Ce fut par la voie du parage que les arriere-fiefs ſe multiplierent beaucoup. Coutumes de France qui ont conſervé le parage. On diviſe le parage en légal & conventionnel: explication de l'un & de l'autre. Rapports & différence qu'il y a entr'eux. *Ibid. b.* Dans toutes les coutumes qui n'admettent point expreſſément le partage, on ne peut l'y introduire. Exception à cette regle. Comment ſe forme le parage conventionnel, ſuivant la coutume de Poitou. Deux ſortes de parages conventionnels, ſuivant les coutumes de Poitou, Angoumois & S. Jean d'Angely. *Ibid.* 897. *a.* Quelles ſont les perſonnes entre leſquelles le parage légal peut avoir lieu. En quels cas le parage a lieu. *Ibid. b.* Durée coutumiere du parage. Ses principaux effets. Le parage ne diviſe pas la juſtice. *Ibid.* 898. *a.* Différentes manieres dont il finit. Moyens que donne la coutume de Normandie, pour faire rentrer en parage la portion privée qui a été aliénée à un étranger. L'acquéreur à l'égard duquel le parage eſt fini, doit faire la foi à l'aîné, & lui payer les droits. Grandes maiſons d'Allemagne qui ont emprunté des François l'uſage de parage. *Ibid. b.* Comment ce droit s'exerce parmi ces ſeigneurs: ouvrage à conſulter. *Ibid.* 899. *a.*

Parage, eſpece de dépié de fief. IV. 861. *a.* Ce qu'on entend par tenir en parage; deux ſortes de parage, le légal & le conventionnel. VI. 698. *a.* Différence entre parage & frérage. VII. 289. *b.* Fief parager. VI. 713. *a.* Gentilhomme de parage. VII. 604. *a.* Droit qui appartient à l'aîné dans les coutumes de parage. III. 274. *b.* 275. *a.*

PARAGE, (*Marine*) vaiſſeau en parage. Changer de parage. Vaiſſeau mouillé en parage. XI. 899. *a.*

PARAGOGE, (*Gramm.*) étym. de ce mot; figure de grammaire. XI. 899. *a.*

PARAGUAY, *herbe du* (*Botan.*) feuille d'une plante du Paraguay, en uſage au Pérou, comme le thé de la Chine en Europe. Montagnes ſur leſquelles on recueilloit autrefois cette ſorte de thé. Dangers que couroient ceux qui alloient à cette récolte. XI. 899. *b.* Pour remédier à ces inconvéniens, on fit venir des jeunes arbres, que l'on planta aux environs des peuplades. Commerce que les Indiens du Paraguay font de cette feuille avec les Eſpagnols d'Amérique. Deſcription de cette feuille. Trois eſpeces qu'on en diſtingue; le caacuys, le caamini, & le caaguazu. Maniere de conſerver ces feuilles. Maniere de prendre le caacuys en thé. Lieu de la grande fabrique de cette herbe. Prix auquel on l'achete. Propriétés qu'on lui attribue. *Ibid.* 900. *a.*

PARAGUAY, *le* (*Géogr.*) pays de l'Amérique méridionale. Quatre gouvernemens de la province du Paraguay. Bornes du Paraguay propre. Sa capitale. Découverte de ce pays. Ses productions. Doctrines ou miſſions des Jéſuites dans ces contrées. Auteur à conſulter. XI. 900. *b.*

Paraguay, deſcription de ſes habitans. VIII. 347. *b.*

Paraguay, (*Géogr.*) riviere de l'Amérique méridionale. XI. 900. *b.*

PARAGUAY, *Miſſions du* (*Géogr. Hiſt.*) établiſſemens formés par les Jéſuites dans ce pays. Commencement de ces miſſions. Combien elles ont proſpéré dans la ſuite. Pays qu'occupent ces peuples civiliſés. Qualité & productions des terres qu'ils cultivent. Caractere des habitans. Comment ils ſont gouvernés. Principes & mœurs que les Jéſuites leur inſpirent. XI. 901. *a.* Gouvernement militaire de ces Indiens. Ordre établi pour le commerce. Obſervations ſur les ouvrages publiés ſur les miſſions du Paraguay. *Ibid. b.* Réflexion ſur l'habileté & la politique de ceux qui ont formé ces établiſſemens. *Ibid.* 902. *a.*

PARAI, *prieuré* dans l'Autunois. *Suppl.* I. 711. *a.*

PARAIBA, (*Géogr.*) ville du Bréſil. Productions du pays où elle eſt bâtie. Couleuvres d'une groſſeur monſtrueuſe qu'on y trouve. XI. 902. *a.*

PARALE, (*Antiq.*) galere ſacrée d'Athenes. XI. 59. *a.*

PARALIPOMENES, (*Hiſt. ſacr.*) étym. & ſignification de ce mot. Livres canoniques appellés de ce nom. Recherches ſur leur auteur. Importance de ces livres. XI. 902. *a.*

PARALIPSE, (*Rhéth.*) *omiſſion*: exemple de cette figure de rhétorique. XI. 902. *b.*

PARALLATIQUE, (*Aſtron.*) machine ou lunette parallatique diſpoſée de maniere à ſuivre le mouvement diurne des aſtres. Quelques aſtronomes ont écrit *parallactique*. *Suppl.* IV. 234. *a.* Quel eſt le plus ancien inſtrument de cette eſpece. Deſcription de celui qui eſt repréſenté dans les planches d'aſtronomie du Supplément. *Ibid. b.* Son uſage. Vérifications de cet inſtrument. *Ibid.* 235. *a.*

PARALLAXE, (*Aſtronom.*) arc du ciel intercepté entre le vrai lieu d'un aſtre, & ſon lieu apparent. Parallaxe de hauteur, de déclinaiſon, d'aſcenſion droite & de longitude. La parallaxe a un effet contraire à celui de la réflexion. La plus grande parallaxe eſt à l'horizon. XI. 902. *b.* La parallaxe d'une planete, eſt moindre que celle d'une planete plus proche. Regles de proportion ſur la meſure des parallaxes. Utilité de la doctrine des parallaxes dans l'aſtronomie. Maniere d'obſerver celle de la lune. Maniere de l'obſerver dans une éclipſe. *Ibid.* 902. *a.* Trouver par la parallaxe de la lune ſa diſtance à la terre. Quelle eſt la plus grande & la plus petite parallaxe horizontale de la lune, ſelon M. de la Hire. Sa parallaxe moyenne, ſelon MM. le Monnier & d'Alembert. Méthode pour obſerver la parallaxe de mars. Quelle eſt la plus grande parallaxe de cette planete. *Ibid. b.* Méthodes pour trouver celle du ſoleil. Ouvrages à conſulter pour trouver la parallaxe des aſtres. *Ibid.* 904. *a.* Précis d'un ouvrage de M. de Maupertuis ſur la parallaxe de la lune. Obſervations ſur ce qu'ont écrit MM. Newton & Manfredi ſur les parallaxes de la lune, ſur la maniere de les déterminer, & ſur l'uſage qu'on en peut faire pour découvrir la vraie figure de la terre. *Ibid. b.* Ouvrage de M. d'Alembert à conſulter ſur cette matiere. *Ibid.* 905. *a.*

Parallaxe, différentes méthodes employées pour trouver la parallaxe de la lune, des planetes & du ſoleil. Détails ſur celle qui ſuppoſe deux obſervateurs très-éloignés l'un de l'autre, obſervant tout à la fois la hauteur d'un aſtre dans le méridien. *Suppl.* IV. 235. *b.* De la parallaxe de la lune. Equations de cette parallaxe, ſelon Mayer. De celle du ſoleil. Différences que l'applatiſſement de la terre met dans la parallaxe d'un aſtre en différens pays. *Ibid.* 236. *a.* Méthode employée pour calculer la quantité de cette différence. Parallaxe d'azimut. Comment doit être meſurée la parallaxe d'azimut employée dans le calcul des éclipſes. *Ibid. b.* Du calcul de la parallaxe de la hauteur. *Ibid.* 237. *a.*

Parallaxe, angle de parallaxe. I. 463. *a. Suppl.* I. 427. *b.* abaiſſement des planetes par la parallaxe. *Suppl.* I. 7. *b.* Parallaxe d'aſcenſion droite. *Suppl.* III. 454. *b.* Parallaxe de déclinaiſon. IV. 696. *a.* Uſage de la parallaxe pour connoître la diſtance des planetes. *Suppl.* II. 730. *a*, *b.* Tables de la parallaxe annuelle pour les planetes. *Suppl.* IV. 922. *b.* 923. *a.* Parallaxe du ſoleil. *Suppl.* IV. 805. *a.* Utilité qu'on pourroit tirer du paſſage d'une comete près de la terre, pour avoir avec préciſion la parallaxe du ſoleil. III. 676. *a.* De la méthode de déterminer la figure de la terre, par la parallaxe de la lune. VI. 761. *a.* Ouvrage à conſulter ſur la parallaxe de la lune. IX. 687. *a.* Inſtrument utile pour l'obſervation de la parallaxe de mars. *Suppl.* III. 322. *a.* De la parallaxe annuelle des étoiles fixes. *Suppl.* II. 891. *a*, *b.* Des tables de cette parallaxe établie par ſuppoſition. *Suppl.* IV. 920. *a*, *b.* 921. *a*, *b.*

De la parallaxe des étoiles, par rapport à l'orbite annuel de la terre. Obſervations faites par M. Flamſtead pour découvrir cette parallaxe. La différence trouvée par cet aſtronome dans la poſition des étoiles en hiver & en été, n'eſt point, ſelon MM. Picard & Bradley, l'effet de leur paral-

laxe. XI. 905. *a. Voyez* ABERRATION & NUTATION. M. Herrebow croit avoir fait des obſervations qui prouvent cette parallaxe : ouvrage à conſulter. *Ibid. b.*

PARALLELE, (*Géom.*) définition des lignes paralleles. Ces lignes ſont d'un très-grand uſage en géométrie. Angles formés par une ligne qui coupe tranſverſalement deux paralleles. Un œil placé entre deux lignes paralleles les voit comme ſi elles étoient convergentes. Maniere de décrire des lignes paralleles. Plans paralleles. XI. 905. *b.* Rayons paralleles dans l'optique. Regles paralleles ; uſage de cet inſtrument. *Ibid.* 906. *a.*

Parallele équidiſtant, différence dans la ſignification de ces mots. V. 872. *b.* Cercles paralleles. II. 835. *a.* Regle à tirer des paralleles. XIV. 35. *b.*

Paralleles ou *cercles paralleles.* (*Géogr.*) XI. 906. *a.*

Paralleles de latitude, en aſtronomie. XI. 906. *a.*

Paralleles de hauteur ou *almicantaraths.* (*Aſtron.*) Paralleles de déclinaiſon. Sphere parallele : mouvement apparent des aſtres dans cette poſition de la ſphere : effets qui en réſultent. XI. 906. *a.*

Parallele, ſphere. XV. 453. *b.*

Parallele, anti- (*Géogr.*) lignes anti-paralleles. La théorie des paralleles eſt peut-être ce qu'il y a de plus difficile dans la géométrie élémentaire, à parler rigoureuſement. XI. 906. *a.* Obſervations ſur la maniere de définir les lignes paralleles. *Ibid. b. Voyez Suppl.* I. 462. *a.*

Paralleles de latitude. (*Géogr.*) XI. 906. *b.*

Paralleles de latitude, conſtruction des paralleles ſur la carte. II. 707. *a.* Paralleles des climats. III. 533. *a.* Regle pour trouver la grandeur du degré d'un parallele. IV. 763. *a.* Peuples habitans ſous un même parallele. XII. 363. *b.* Tables où l'on trouve les degrés des différens paralleles calculés. *Suppl.* IV. 882. *b.* 883. *a.* Degrés des paralleles meſurés. 878. *a. Voyez* DEGRÉS de LONGITUDE.

Parallele, (*Art. orat.*) comparaiſon de deux hommes illuſtres. Parallele de Corneille & de Racine. XI. 906. *b.*

Paralleles, (*Fortific.*) ou *places d'armes.* XI. 907. *a.*

Paralleles, demi- IV. 813. *b.*

PARALLELES *des anciens.* (*Art milit.*) Il paroît par quelques paſſages des auteurs de l'antiquité, que les tranchées, les paralleles répétés, & les ſappes couvertes, dont les modernes s'attribuent l'invention, ſont uniquement dues aux anciens. Citation d'un paſſage de Céſar. Approches par *Vineas. Suppl.* IV. 237. *b.* Les Romains n'employoient pas ſeulement les claies & faſcinages pour ſe couvrir, mais ils ſe ſervoient encore de gabions. Approches par galeries hors de terre. Sieges où elles ont été employées. *Ibid.* 238. *a.*

PARALLÉLIPIPEDE, (*Géom.*) propriétés du parallélipipede. Maniere d'en meſurer la ſurface & la ſolidité. XI. 907. *a.*

Parallélipipede, trouver le centre de gravité d'un parallélogramme & d'un parallélipipede. II. 825. *b.* Nombre parallélipipede. XI. 204. *a.*

PARALLÉLISME *de l'axe de la terre*, (*Aſtron.*) le parallélisme doit arriver naturellement, ſi la terre parcourant ſon orbite, n'a d'autre mouvement propre que celui de la rotation autour de ſon axe. Ce parallélisme de l'axe & ſon inclinaiſon, eſt la cauſe de l'inégalité des jours & de la différence des ſaiſons. XI. 907. *b.* Pourquoi les lieux de la terre où l'on doit obſerver en été les plus longs jours, & les nuits les plus courtes, & en hiver les phénomenes contraires, ſont ceux qui ſont les plus éloignés de l'équateur. *Ibid.* 908. *a.* Pourquoi il n'y a ſur la terre que les habitans de l'équateur qui conſervent leurs jours égaux aux nuits dans toutes les ſaiſons. Égalité des jours & des nuits par toute la terre au tems des équinoxes. Phénomenes produits par le parallélisme & la conſtante inclinaiſon de l'axe de la terre durant ſa révolution dans ſon orbite. *Ibid. b.* Expérience fort ſimple qui fera comprendre les effets de ce parallélisme. *Ibid.* 909. *a.*

PARALLÉLISME *de la lunette.* (*Aſtron.*) La lunette d'un mural ou d'un grand ſecteur étant appliquée ſur le limbe, eſt éloignée néceſſairement de quelques pouces du plan qui paſſe par le centre & par les diviſions. Si elle n'eſt pas exactement parallele à ce plan, elle ne ſera pas dans le même vertical. *Suppl.* IV. 238. *a.* Moyen de lui donner ce parallélisme, & de s'en aſſurer. *Ibid. b.*

Parallélisme des rangées d'arbres. Pour faire que l'œil placé au bout d'une allée bordée de deux rangées d'arbres, voie ces deux rangées paralleles, il eſt évident qu'elles doivent être divergentes ; mais ſuivant quelle loi réglera-t-on leur divergence ? La ſolution de ce problême dépend d'une queſtion phyſique encore conteſtée ſur la grandeur apparente des objets. Tous ceux qui ont anciennement écrit ſur l'optique, prétendent que la grandeur apparente eſt toujours proportionnée à l'angle viſuel : obſervations ſur ce principe. Dans cette hypotheſe, les deux rangs d'arbres paroîtront paralleles, s'ils forment deux demi-hyperboles oppoſées. Auteurs qui ont démontré cette propoſition. Recherches de M. Varignon pour la ſolution du même problême. XI. 909. *b.* Ce géomètre imagine que l'une des rangées étant ſuppoſée en ligne directe, la rangée oppoſée devra décrire une courbe hyperbolique, & en ce cas les deux rangées ſeront vues à l'infini ſous des angles égaux. L'auteur de cet article penſe que les deux rangs dont il s'agit, doivent être deux lignes droites divergentes. *Ibid.* 910. *a.* D'où dépend la quantité de leur divergence. Une allée d'arbres qui ſeroit parallele à un certain point de vue, ne le ſeroit plus à un autre. *Ibid. b. Voyez* ALLÉE.

Parallélisme de la baſe de la touffe des arbres, avec la ſurface du terrein : I. 585. *a.* vous trouverez des obſervations ſur ce ſujet dans le tom. I. du ſpectacle de la nature, pag. 857.

PARALLÉLOGRAMME, (*Géom.*) différentes eſpeces de parallélogrammes, appellés *rectangles*, *quarrés*, *rhombes & rhomboïdes.* Propriétés du parallélogramme. XI. 911. *a.* Propoſition ſur les parallélogrammes, regardée comme une des plus importantes de la géométrie : *dans tout parallélogramme, la ſomme des quarrés des deux diagonales eſt égale à la ſomme des quarrés des quatre côtés.* Trois maniere de démontrer ce théorême, lorſqu'il s'agit d'un parallélogramme qui n'eſt pas rectangle. Regle imaginée par Newton, appellée *regle du parallélogramme* : ſon uſage : XI. 911. *b.* maniere de s'en ſervir. *Ibid.* 912. *a.*

Parallélogramme, trouver le centre de gravité d'un parallélogramme & d'un parallélipipede. II. 825. *b.* Dans tout parallélogramme, les complémens ſont égaux. III. 765. *a.* Dans tout parallélogramme la ſomme des quarrés de deux diagonales eſt égale à la ſomme des quarrés des quatre côtés. IV. 932. *b.* Connoiſſant un côté & une diagonale, connoître l'autre diagonale. 933. *a.* Les côtés étant donnés, trouver les diagonales. *Ibid.* Nombre parallélogramme. XI. 204. *a.*

PARALLOGISME, (*Logiq.*) différence entre le parallogiſme & le ſophiſme. XI. 912. *b.*

PARALYSIE, (*Médec.*) étym. de ce mot. Deux eſpeces de paralyſie ; celle du mouvement, & celle du ſentiment : l'une & l'autre eſpece peut être univerſelle ou particuliere ; on les diſtingue par les noms de *paraplégie* & *d'hemiplégie.* Symptômes de paralyſie. XI. 912. *b.* La paralyſie n'eſt le plus ſouvent qu'une ſuite de l'apoplexie incomplétement guérie. Comment elle s'annonce lorſqu'elle n'a point été précédée d'apoplexie. Cauſes de la paralyſie. *Ibid.* 913. *a.* Différentes maladies qui dégénerent quelquefois en paralyſie. *Ibid. b.* Cauſes prochaines. *Ibid.* 914. *a.* Obſervations faites ſur les cadavres de perſonnes mortes de paralyſie. *Ibid. b.* Incertitude où nous laiſſent les obſervations & les hypotheſes ſur les cauſes prochaines de cette maladie. Prognoſtics. Méthodes curatives. *Ibid.* 915. *a, b.* Deux exemples de paralyſie ſans ſentiment, & ſans deſtruction de mouvement de la partie inſenſible. *Ibid.* 916. *a.*

Paralyſie de la langue. I. 524. *b.* Prognoſtics qu'on en tire. IX. 248. *b.* Les perſonnes expoſées à l'humidité, ſujettes à certaines paralyſies. V. 195. *a.* Expériences entrepriſes pour guérir les paralyſies par le moyen de l'électricité. 477. *b.* Uſage des fourmis dans cette maladie. VII. 230. *b.* Celui de l'huile de girofle. 672. *b.* des bains. X. 538. *a.* des topiques. XVI. 420. *a.* L'opération de la tranſfuſion faite dans une paralyſie. 551. *a, b.* Paralyſie de la veſſie. XIV. 201. *a, b.* de la paralyſie des jambes. VIII. 441. *a.* Deſcription de deux bandages, l'un pour la paralyſie des muſcles poſtérieurs de la tête, l'autre pour les muſcles antérieurs de l'avant-bras. *Suppl.* IV. 612. *b.*

PARALYTIQUES *maladies.* IX. 935. *b.* Eſquinancie paralytique. V. 979. *a.*

PARALYTIQUE, (*Critiq. ſacr.*) Obſervations relatives à celui dont il eſt parlé, *Marc*, ch. II. ℣. 4. XII. 740. *a.*

PARAMESE, (*Muſiq. des Grecs*) nom de la premiere corde du tétracorde diezeugmenon. Etymologie du mot. XI. 916. *b.*

PARAMETRE, (*Géom.*) ligne droite conſtante dans chacune des trois ſections coniques, & en général dans l'équation d'une courbe. Quand il y a pluſieurs conſtantes dans une équation, on peut toujours les réduire à une ſeule. XI. 916. *b.*

PARANA, *le* (*Géogr.*) riviere du Paraguay. Habitans de la province de Parana. Cauſe de la guerre entre le Portugal & les Indiens. XI. 916. *b.*

PARANAIBA, *voyez Xingu & Chingou.*

PARANETE, (*Muſiq. anc.*) troiſieme corde de chacun des tétracordes. XI. 917. *a.*

PARANGONS diamans. XII. 597. *b.*

PARANGON, (*Caract. d'imprim.*) exemples de ce caractere. II. 664. *a.*

PARANOMASIE, figure de grammaire. VI. 771. *a.*

PARANYMPHE, (*Hiſt. grecq. & rom.*) Les Grecs appelloient de ce nom ceux qui conduiſoient l'épouſe dans la maiſon de ſon mari. Les Romains appelloient *pronubus* ce conducteur, & *pronuba*, ſi c'étoit une femme qui eût cet emploi. XI. 917. *a.* Cérémonies pratiquées dans cette conduite, après que les fiançailles & les ſacrifices d'uſage avoient

avoient été accomplis. Pourquoi il étoit d'uſage que les parens & le mari jettaſſent des noix aux enfans qui accouroient dans la rue. *Ibid.* 917. *b.*

Paranymphe chez les Hébreux, l'ami de l'époux. Quelles étoient ſes fonctions. Quelques-uns ont cru que l'*architriclinus*, dont il eſt parlé à l'occaſion des noces de Cana, étoit ce paranymphe. XI. 917. *b.*

PARANYMPHE, (*Hiſt.*) officier chargé par l'empereur de Conſtantinople, de conduire les princeſſes mariées à un prince étranger. XI. 917. *b.*

Paranymphe, cérémonie qui ſe faiſoit dans les écoles de théologie de Paris, après chaque cours de licence. XI. 918. *a.*

PARAOUSTIS, (*Hiſt. mod.*) chefs des habitans de la Floride. Autorité qu'ils ont. Honneurs qu'on leur rend après leur mort. XI. 918. *a.*

PARAPET, (*Fortific.*) divers noms qui ont été donnés à cette partie de la fortification d'une place. Conſtruction du parapet royal, ou de rempart. XI. 918. *a.* Parapet du chemin couvert; celui des tranchées. *Ibid. b.*

Parapet, conſtruction de celui qui ſert à couvrir le canon dans l'attaque des places. II. 149. *a.* Parapet de circonvallation. III. 464. *a*, *b.* Parapet royal. XIV. 417. *a.* Sacs dont on borde les parapets. 469. *b.*

PARAPHE, (*Juriſp.*) uſages du paraphe. XI. 918. *b.*

PARAPHERNAL, (*Juriſp.*) bien de la femme qu'elle n'a pas compris dans ſa conſtitution de dot. XI. 918. *b.* L'uſage des paraphernaux vient des Grecs. Etymologie du mot. A Rome la femme avoit un regiſtre des biens réſervés à ſon uſage particulier. Trois ſortes de biens qu'avoient les femmes. Droits du mari ſur ces biens. Il n'y avoit point de paraphernal dans les mariages *per coemptionem*. Maintenant en pays de droit écrit, tous les biens de la femme ſont dotaux ou paraphernaux. En pays coutumier, ils ſont tous réputés dotaux. Deux ſortes de paraphernaux, les uns reconnus par contrat de mariage, les autres acquis pendant le mariage. La femme peut s'en réſerver l'adminiſtration ſans le conſentement du mari. *Ibid.* 919. *a.* Le mari n'eſt comptable de ces biens que lorſque la femme lui en a confié l'adminiſtration. Le mari peut cependant diſpoſer des fruits & revenus ſur le conſentement tacite de ſa femme: hypotheque de la femme pour la reſtitution des paraphernaux; elle a lieu du jour que le mari a reçu les deniers, ou du jour du contrat de mariage, quand elle eſt ſtipulée. Quelques diſpoſitions de la coutume de Normandie, d'Auvergne & de la Marche ſur les paraphernaux. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

Paraphernaux, *biens*. V. 63. *b.*

PARAPHIMOSIS, (*Chir.*) maladie du prépuce. Etym. de ce mot. Cauſes de cette maladie. Comment ſe fait la réduction du prépuce. XI. 920. *a.* *Voyez* PRÉPUCE.

PARAPHIMOSIS, (*Maréch.*) maladie du cheval. *Suppl.* III. 404. *a.*

PARAPHONIE, (*Muſiq.*) conſonnance qui réſulte de la quinte & de la quarte. XI. 920. *b.*

PARAPHRASE, (*Gramm. & Théolog.*) Eloge donné par Colomiès à la paraphraſe d'Eraſme ſur le nouveau teſtament. XI. 920. *b.*

Paraphraſes Chaldaïques. La premiere qui eſt du Pentateuque, a été faite par Onkelos le proſélyte. La ſeconde du Pentateuque attribuée à Jonathan, fils d'Uziel, eſt regardée par les ſavans comme ſuppoſée. La troiſieme ſur le Pentateuque eſt le targum de Jéruſalem. XI. 920. *b.* Paraphraſes ſur d'autres livres de l'ancien teſtament. De l'antiquité de ces ouvrages. Les Juifs modernes ont ſur-tout en grande vénération la paraphraſe d'Onkelos. *Ibid.* 921. *a.* *Voyez* CHALDAÏQUE.

PARAPHRÉNÉSIE, (*Médec.*) Etym. du mot. Cauſe la plus ordinaire de cette maladie. Ses ſymptômes. Quoique l'inflammation du diaphragme ſoit regardée comme la cauſe la plus ordinaire de la paraphrénéſie, pluſieurs obſervations démontrent que cette inflammation peut avoir lieu ſans paraphrénéſie. XI. 921. *a.* Il eſt certain cependant que ſouvent le délire eſt la ſuite d'une affection du diaphragme, & que ſouvent des phrénéſies qu'on croit idiopathiques, dépendent d'un vice de l'action de l'eſtomac & des inteſtins. Influence réciproque entre les viſceres abdominaux & le cerveau. Comment on peut diſtinguer par l'obſervation du pouls la phrénéſie idiopathique d'avec la paraphrénéſie. *Ibid. b.* Prognoſtic. Méthode curative. *Ibid.* 922. *a.*

PARASANGE, (*Meſure itin.*) meſure qui étoit fort en uſage chez les Perſes. Etendue de cette meſure. La paraſange fixée à 40 ſtades, lorſque les Romains ſe furent introduits dans l'Orient. On ſe ſervit de cette meſure à cauſe de la facilité d'évaluer les milles en paraſanges, parce qu'un paraſange répond exactement à cinq mille pas romains. XI. 922. *b.*

PARASCHE, (*Hiſt. Judaïq.*) portion du Pentateuque que les Juifs liſoient chaque jour du ſabbat. Comment ils diviſoient le Pentateuque. Lecture qu'ils ſubſtituerent à celle des livres de Moïſe, pendant la perſécution d'Antiochus. Signification du mot *paraſche*. Nom qu'ils donnoient à chaque paraſche. XI. 922. *b.*

PARASELÉNE, (*Phyſique.*) fauſſe lune. XI. 922. *b.* Etym. du mot. Divers exemples de paraſélenes. *Ibid.* 923. *a.* *Voyez* PARHÉLIE.

PARASITE, (*Antiq. grecq. & rom.*) l'offrande faite aux dieux des premiers fruits de la terre étoit appellée par les Grecs ἱερὸς οἶτος, & le miniſtre prépoſé à les recevoir παράσιτος. Preſque tous les dieux avoient leurs paraſites. Les Romains ſuivirent l'uſage des Grecs par rapport à ces offrandes. XI. 923. *a.* On ne donnoit à Rome cet emploi qu'aux affranchis, ou à leurs enfans. Ces miniſtres s'avilirent en ſe ménageant par de baſſes flatteries l'entrée des grandes maiſons. Eſpece de gens à qui l'on donna enſuite le nom de *paraſites*. *Ibid. b.*

Paraſite, deux ſortes de paraſites que l'on diſtinguoit à Rome. XIV. 843. *b.* Eſpece d'habit que portoient les paraſites. XVI. 575. *b.*

PARASITES, *plantes* (*Botan.*) Les mouſſes comptées principalement parmi ces ſortes de plantes. Leurs nombreuſes eſpeces. Outre les mouſſes, on met dans la famille des paraſites les lichens & le guy. Quels ſont les plus pernicieux de ces paraſites. Remede contre ces plantes. XI. 923. *b.*

Paraſites, *plantes*, XII. 722. *b.* Cauſes qui les font naître ſur l'écorce des arbres. *Suppl.* I. 523. *a.* Maniere de les combattre. *Suppl.* IV. 772. *b.*

PARASITE, *Coquillage*, (*Conchyl.*) XI. 923. *b.*

PARATITLES, (*Juriſp.*) ce terme employé par Juſtinien. Diverſité entre les interpretes ſur le ſens dans lequel il faut l'entendre. XI. 924. *a.* Utilité des paratitles. *Ibid. b.*

PARAVENT, vol. IX. des planch. Tapiſſier, pl. 7.

PARAY-LE-MONIAL, (*Géogr.*) ville de France en Bourgogne. Gens de lettres nés dans cette ville. Pierre Moreau, ſes voyages: ouvrages qu'il a publiés. François Vavaſſeur, jéſuite. Obſervations ſur ſes ouvrages. XI. *b.*

PARAZONIUM, (*Art numiſm.*) Le commun des antiquaires a entendu par là un poignard ou une courte épée que l'on porte à la ceinture. XI. 924. *b.* Cependant la figure du bâton appellé *parazonium*, & la maniere dont on le tient, ne dit rien moins que cela. D'ailleurs on ne ſait de quel uſage ſeroit une pareille arme, s'il eſt vrai, comme on le dit, que c'étoit une petite épée ſans pointe. Ce qu'il y a de plus vraiſemblable, c'eſt que le parazonium des médailles eſt un bâton de commandement. Peut-être ce mot déſigne-t-il quelquefois dans les auteurs, le *pugio* ou l'épée eſpagnole. *Ibid.* 925. *a.*

PARC, (*Architect. mod.*) plants qui doivent dominer dans un parc pour la retraite & la bonté du gibier. Il y faut auſſi de petits étangs, ou le paſſage de quelques eaux. Autres ſoins à prendre pour la nourriture des animaux renfermés dans les parcs. XI. 925. *b.* Les parcs doivent être ſpacieux, mais les travaux de l'art doivent en être bannis. *Ibid. b.*

Parc. II. 297. *a.* Château d'eau dans un parc. III. 241. *a.* Uſage qu'on y pourroit faire d'un courant d'eau. XIV. 433. *b.*

PARC *de moutons*, (*Agricult.*) paliſſade mobile pour enfermer les moutons qu'on mene paître en été. On parque pour engraiſſer la terre. Ces paliſſades ſont de grandes claies de bois poſées contre des pieux, & ſoutenues en dehors par des piquets. Maniere de les faire & de les établir. XI. 925. *b.* Pourquoi il eſt d'uſage d'établir deux parcs contigus l'un à l'autre. Cabane des bergers lorſqu'ils parquent. Façons à faire à la terre avant que d'y parquer. Saiſon en laquelle on parque. *Ibid.* 926. *a.*

Parc de moutons, ſon utilité pour les terres. V. 685. *b.* Prés auxquels il convient. 687. *a.*

PARC, (*Artill.*) lieux où ſont raſſemblées toutes les pieces de canon & munitions de guerre qui ſont à la ſuite d'une armée. Où le parc doit être placé lorſqu'il ſert à faire un ſiege. Sa figure. Arrangement de l'artillerie & des munitions dans un parc. XI. 926. *a.* Garde du parc. Diſpoſition de cette garde. Pieces d'artillerie appellées *pieces d'alarme*. *Ibid. b.*

PARC, (*Marine*) lieu où les magaſins ſont renfermés, & où l'on conſtruit les vaiſſeaux. Parc dans un vaiſſeau. XI. 926. *b.*

PARC, (*Marais ſalans*) deſcription & uſage de cette ſorte de baſſins. XI. 936. *b.*

PARC, (*pêcherie*) différentes ſortes de parcs. XI. 926. *b.*

Parc de pierre. V. 302. *a*, *b.* Parcs de bois & de filets: parcs de pierre. Vol. VIII. des planch. Pêche, pl. 7. Parcs à verdir les huîtres, *ibid.* planch. 3. Parcs que font les habitans des Moluques avec les branches du tallam. *Suppl.* I. 772. *b.*

Parcs, *bas-parcs*. Parcs faits de bois & de filets. Parcs aux

huitres. Parcs doubles & triples. Parcs à clayonnage par le bas, ou à planches, à ouverture au fond, ou à queue de verveux. Parcs à carroſſe ou perds-tems. XI. 927. *a.* Parcs de pierre. Parcs ſimples & confinant en un filet tendu dans les roches. Parcs de pierres & de clayonnage à claires voies. Parcs de claies ſeulement ou bouchots. *Ibid. b.* Bouchots de pluſieurs ſortes, comme les bourgnes & autres. *Ibid.* 928. *a.*

Parcs bas, vol. VIII. des planch. Pêche, pl. 6. Bas-parcs appellés fourrées. VII. 254. *a.* Bas parcs à trois rangs contigus. XVI. 141. *b.* Bas parcs appellés grandes tournées. 478. *a.*

Parcs hauts & bas parcs, ſorte de pêcherie particuliere aux habitans de Saint-Valeri en Somme. Maniere de la faire. XI. 928. *b.*

Parcs, hauts, appellés cloſets. III. 548. *a.* Hauts-parcs repréſentés vol. VIII. des planch. Pêche, pl. 14.

PARC-D'ORQUES, (*Géogr.*) Chartreux dans la forêt de la Charnie. *Suppl.* II. 369. *a.*

PARCHEMIN, (*Botan.*) il faut le concevoir comme compoſé de pluſieurs couches cylindriques & concentriques dont le tiſſu eſt réticulaire. Comment ſe fait leur accroiſſement. Comment ſe forme la ſubſtance ligneuſe. XII. 929. *a.*

PARCHEMIN, (*Comm.*) Origine de ce mot. L'invention du parchemin antérieure aux tems d'Eumenès, auquel on l'attribue ordinairement. Eſpece de parchemin appellé *vierge*. Maniere de fabriquer le parchemin. XI. 929. *b.* Celui dont on ſe ſert dans les expéditions de juſtice doit être équarri de différentes grandeurs, ſuivant les différens uſages auxquels il eſt deſtiné. *Ibid.* 931. *a.* Maniere d'équarrir. Parchemin timbré. Parchemin vierge. Son uſage. *Ibid. b.*

Parchemin, à quelle occaſion il fut inventé. XII. 354. *a.* Son uſage pour les anciens actes. IV. 1023. *b.* Comment la diſette du parchemin, depuis le douzieme ſiecle, nous a fait perdre pluſieurs anciens auteurs. XI. 851. *a.* Botte de parchemin. II. 346. *b.* Rature de parchemin. XIII. 829. *b.* Planches du parcheminier au nombre de ſept dans le volume VIII. Du parchemin timbré. VII. 186. *a.* XI. 862. *b.*—872. *b.*

PARCHEMIN, *ratiſſure de* (*Parchemin*) raclure du parchemin pour le mettre en état de recevoir l'écriture. On l'appelle auſſi *colle de parchemin*. Artiſtes qui s'en ſervent. Maniere de faire cette colle. XI. 931. *b.* *Voyez* RATURES DE PARCHEMIN.

PARCHEMINS, (*Hiſt. rabbiniq.*) parchemins écrits que les Juifs mettent aux poteaux des portes de leurs maiſons. X. 483. *b.* 484. *a.*

PARCHEMIN, (*Relieur*) dorure ſur parchemin. V. 59. *b.* Paſſer en parchemin. XII. 140. *a.*

PARCHEMINIER, (*Comm.*) communauté des parcheminiers de Paris. Leurs ſtatuts & principaux réglemens. XI. 932. *a.*

PARCIEUX, (*de*) ſon ouvrage intitulé, *Eſſai ſur les probabilités de la durée de la vie humaine*. XVII. 249. *b.* 253. *a.*

PARCOURS, (*Juriſpr.*) ſociété formée autrefois entre certaines villes & certains villages, pour la commodité du commerce. XI. 932. *a.* En quoi conſiſtoit le parcours entre deux ſeigneurs qui avoient droit de ſouveraineté. Parcours qui concernoit les hommes de condition ſervile. Celui qui concernoit les beſtiaux. *Ibid. b.*

Parcours, *voyez entre-cours*. V. 729. *b.* Coutume de parcours. IV. 417. *a.* Droit de parcours déſavantageux à pluſieurs égards. *Suppl.* II. 468. *b.* 469. *a.*

PARDIES, (*Ignace Gaſton*) la manœuvre réduite en art par ce géometre. XI. 49. *a.*

PARDON, *Excuſe*, (*Synonym.*) différence entre ces mots. XI. 932. *b.*

PARDON, *Abſolution*, *Rémiſſion*, (*Synon.*) I. 142. *a.* *Pardon*, *Rémiſſion*, *Grace*, *Abſolution*. *Suppl.* I. 30. *a.*

PARDON, (*Droit. canon. Théolog.*) indulgence que le pape accorde pour la rémiſſion des peines temporelles dues au péché. XI. 932. *b.*

Pardon, ſe diſoit autrefois de la priere que nous nommons l'*angelus*. XI. 933. *a.*

Pardon, dans les anciens auteurs Anglois, proſternation qui étoit en uſage parmi les pénitens. XI. 933. *a.*

PARDON, (*Théolog.*) fête des Juifs nommée *jour de pardon*. Cérémonie pratiquée autrefois la veille de cette fête. Œuvres de pénitence qu'ils obſervent ce jour-là & le lendemain. Autres cérémonies de la fête. XI. 933. *a.*

PARDON, (*Diſcipl. eccl.*) indulgence que le pape accorde aux chrétiens pour leurs péchés, &c. XI. 933. *a.* Paſſage de Paſquier contre le droit que le pape s'attribue de diſtribuer des indulgences, & particuliérement contre l'abus qu'en fit le pape Léon X. *Ibid. b.*

PARDON, (*Juriſpr.*) grace que le prince accorde à celui qui eſt accuſé d'un crime pour lequel il n'échet pas peine de mort. XI. 933. *b.*

Pardon, *voyez* GRACE. VII. 803. *a*, *b.* Pardon qu'un ſouverain accorde à ſes ſujets. I. 365. *b.* Lettres de pardon. IX. 426. *b.*

PARDONNER. Il y a des qualités qu'on pardonne plus difficilement que des offenſes. XI. 933. *b.* Perſécutions ſuſcitées aux éditeurs de l'Encyclopédie par des hommes qui, auteurs de quelques ſots ouvrages, n'ont pu leur *pardonner* d'en avoir projetté un meilleur. *Ibid.* 934. *a.*

PARÉ, (*Ambroiſe*) obſervations ſur ce célebre chirurgien & ſur ſes ouvrages. III. 353. *b.* Anecdote de ſa vie. IX. 308. *a.* Son ouvrage ſur les impoſtures des gueux. VIII. 601. *a.*

PARÉAGE, *voyez* PARIAGE.

PAREAS, *Parreas* ou *Parias*, (*Hiſt. mod.*) claſſe d'hommes dans l'Indoſtan ſéparée & mépriſée des autres. Comment ils gagnent leur vie & ſe nourriſſent. Autre claſſe de gens encore plus mépriſés. XI. 934. *a.*

PAREAS, (*Ophyolog.*) ſerpent qu'on trouve en Syrie. XI. 934. *a.*

PAREATIS, (*Juriſpr.*) pareatis du grand & du petit ſceau. Tous arrêts peuvent être exécutés dans l'étendue du royaume en vertu d'un pareatis du grand ſceau. Il eſt néanmoins permis aux parties & exécuteurs des arrêts, de prendre un pareatis du petit ſceau. Forme en laquelle un pareatis eſt écrit. Pareatis rogatoire: cette ſorte de pareatis n'eſt d'uſage qu'entre alliés. XI. 934. *b.*

Pareatis, uſage des pareatis pour faire mettre à exécution un jugement. XI. 341. *a*, *b.* Lettres de pareatis. 426. *b.*

PAREAU, (*Marine*) ſorte de barque des Indes. XI. 934. *b.* Uſage qu'on en fait dans la Tutocoſie & aux côtes de Malabar. *Ibid.* 935. *a.*

Pareau, terme de cirier, terme de pêcherie. XI. 935. *a.*

PAREDRE, (*Hiſt. d'Athenes*) les paredres étoient des gens conſommés dans les affaires. Ils étoient employés par l'archonte, roi, ou le polémarque, lorſque ces magiſtrats n'étoient pas aſſez verſés dans les affaires. Ces paredres ſubiſſoient les mêmes épreuves que les autres magiſtrats. XI. 935. *a.*

PAREGORIQUES, *médicamens*, (*Médec.*) médicamens qui ſoulagent la douleur. Trois manieres dont ils produiſent leur effet. XI. 935. *a.* Formes ſous leſquelles ils s'ordonnent. Maladies dans leſquelles ils ſont ſur-tout employés. Différentes ſortes de parégoriques. *Ibid. b.*

PAREIRA-BRAVA, (*Botan.*) racine médicinale du Bréſil. Sa deſcription. Ses propriétés & uſages en médecine. Maniere de s'en ſervir. XI. 935. *b.* Autre eſpece de *pareira* du Bréſil. Sa deſcription. Ses vertus. Par qui la pareira fut apportée en France. *Ibid.* 936. *a.*

PAREMBOLE, (*Rhét.*) figure de rhétorique. Différence entre la parembole & la parentheſe. Exemple de l'une & de l'autre. XI. 936. *a.*

PAREMENT, (*Architect.*) parement d'appui, de couverture, de menuiſerie, de pavé. XI. 936. *a.*

PAREMENT, (*coupe des pierres.*) XI. 936. *a.*

PAREMENT, (*Tiſſerand.*) XI. 936. *a.*

PAREMENT, (*Comm. de bois.*) XI. 936. *a.*

PAREMENT, (*Marchand de mode.*) XI. 936. *a.*

PAREMENT, (*terme de Rôtiſſeur.*) XI. 936. *a.*

PAREMENT, (*Tailleur.*) XI. 936. *a.*

PAREMENT, (*Fauconn.*) XI. 936. *a.*

PARENCHYME, (*Anatom. anc.*) étymologie du mot. Eſpece de coagulum dont on croyoit formées certaines parties du corps. Premier auteur qui s'eſt ſervi de ce mot. XI. 936. *b.* *Voyez* CHAIR.

PARENCHYME, (*Anat.*) matiere particuliere que les anciens ont cru qu'il y avoit entre les arteres & les veines qui ſe communiquent. Le parenchyme défendu par Stahl. Premiers anatomiſtes qui ont vu & établi la continuité des arteres avec les veines. Dans quel ſens on peut encore défendre l'exiſtence du parenchyme. *Suppl.* IV. 238. *b.*

PARENCHYME *des plantes*, (*Botan.*) diſpoſition des pores du parenchyme à recevoir autant d'humeurs qu'il en faut pour les remplir & les étendre. Le parenchyme eſt blanc d'abord, mais il change de couleur à meſure que la racine devient plus épaiſſe. XI. 936. *b.* *Voyez* MOELLE DES PLANTES.

PARENS, le pere & la mere, (*Morale*) devoirs réciproques des parens & des enfans. IV. 916. *b.*

PARENTÉ, (*Juriſpr.*) Il n'y a que ceux qui ſont nés d'un mariage légitime qui ſont parens de la famille de leur pere & mere. Trois ſortes de parens. Degrés de parenté. Maniere de les compter. XI. 937. *a.* Juſqu'à quel degré le droit de ſucceſſion s'obſerve. Degré de parenté entre leſquels le mariage eſt défendu. Alliance ſpirituelle qui forme auſſi une eſpece de parenté. Degrés de parenté qui excluent d'une charge de judicature. Edit de 1669 ſur cet objet. Diſpenſes de parenté qui ſuſpendent l'effet de cette loi. Loix à conſulter. *Ibid. b.*

Parenté, voyez *Agnation*, *Cognation*, *Conſanguinité*. Parens aſcendans, deſcendans, collatéraux, *voyez* ces mots. Côté paternel & maternel. IV. 303. *b.* Parenté par double lien. V. 75. *a*, *b.* Des degrés de parenté, & des droits de ſucceder

qui leur ſont attachés. IV. 765. *b.* Diſpenſe de parenté & affinité. 1837. *b.* 1041. *a*, *b.*

PARENTHESE, *voyez* HIPERBATE. Définition. Exemple tiré de l'oraiſon funebre de Henri de Bourbon, prince de Condé, par le P. Bourdaloue. XI. 938. *a.*

Parentheſe, figure de grammaire. VI. 769. *a.* VIII. 401. *b.* Différence entre la parembole & la parentheſe, XI. 936. *a.* entre la parentheſe & le crochet. IV. 499. *b.*

PARER, ſe parer d'une vertu qu'on n'a pas, eſt peut-être pis que de ſe parer d'un vice qu'on a. XI. 938. *a.*

Parer, terme de marine, XI. 938. *a.* de manufacture, de boutonnier, de corroyeur, d'eſcrime, de marchandiſe, de marchand de liqueurs, de maréchal, de relieurs. *Ibid. b.*

PARER, (*Eſcrime*) cinq façons de parer, la quarte, la tierce, la quarte baſſe, la ſeconde & la flanconnade. I. 766. *b.* Parer au contre; parer au contre du contre. IV. 129. *a.* Parer en flanconnade. VI. 843. *a.* Parer au mur. X. 865. *b.* Parer en quarte; parer en quarte baſſe. XIV. 858. *a.* Parer en tierce. XVI. 321. *b.* *Voyez* PARADE.

PARER LES PEAUX, (*Chamoiſ.*) III. 72. *a.*

PARERE, (*Comm.*) terme italien qui ſignifie l'avis ou conſeil d'un marchand ou négociant. Excellent traité de M. Savary, intitulé *Parere*, ou avis & conſeils ſur les plus importantes matieres du commerce. XI. 938. *b.*

PARESSE, (*Morale*) peinture qu'un poëte Anglois a faite de la pareſſe. De tous nos défauts, celui dont nous tombons le plus aiſément d'accord, c'eſt la pareſſe. L'eſprit en contracte auſſi facilement l'habitude que le corps. La pareſſe de l'eſprit & du corps eſt un vice que les hommes ſurmontent bien quelquefois, mais qu'ils n'étouffent jamais, & peut-être eſt-ce un bonheur pour la ſociété. XI. 939. *a.*

Pareſſe de l'ame, cauſe d'ignorance. VIII. 549. *b.* Cauſes qui entretiennent la pareſſe dans une nation. IX. 146. *a.* Pareſſe de l'homme ſauvage. *Suppl.* I. 350. *a.* Mauvais effet de la pareſſe par rapport à la ſanté. *Suppl.* II. 914. *a*, *b.*

PARESSE, *fainéantiſe*, (*Synonym.*) différence entre ces mots. XI. 939. *a.*

PARESSE, (*Mythol.*) *voyez* MURCIE.

PARESSEUX, (*Zoolog.*) deſcription de cet animal. Lieux qu'il habite. Autre animal de ce nom dans l'iſle de Ceylan. Mœurs & caractere du pareſſeux. XI. 939. *b.* — *Voyez* HAYE & UNAU.

PARETONIUM, (*Hiſt. nat.*) nom donné par les anciens à une ſorte d'argille. Ses caracteres. Lieux où nous en trouvons. Origine de cette ſubſtance. XI. 939. *b.*

PARETUVIER, (*Botan.*) un des principaux arbres des Indes occidentales. Lieux où il croît. La principale eſpece eſt le paretuvier noir. Sa deſcription. XI. 939. *b.*

PAREUS, (*David*) auteur critique & controverſiſte. VII. 284. *b.*

PARFAIT, ſignification de ce mot dans l'uſage commun. Sa ſignification en terme de grammaire. Pourquoi le tems que nous appellons *parfait*, a été appellé de ce nom. XI. 940. *b.*

PARFAIT, (*Métaphyſ.*) comment s'acquiert l'idée du parfait. I. 134. *a.*

PARFAIT, (*Gramm.*) formation de ce tems en françois. *Suppl.* III. 126. *b.* Obſervations ſur le pluſqueparfait. XVI. 100. *b.*

PARFAIT, *nombre*, (*Arithm.*) XI. 940. *a.* *Voyez* NOMBRE.

PARFAIT, (*Critiq. ſacr.*) Quels ſont les chrétiens que l'écriture appelle *parfaits*. XI. 940. *a.*

PARFAIT, (*Phyſiolog.*) animaux parfaits. XI. 940. *a.*

PARFAIT, (*Muſiq.*) le tems ou le mode diviſé par rapport à la meſure en parfait & imparfait, par nos anciens muſiciens. IX. 940. *a.*

PARFAIT *contentement*, (*Mett. en œuvre.*) XI. 940. *b.*

PARFILURE, (*Paſſement*) ſe dit de tous les endroits de l'ouvrage où ſe forment les contours des figures du deſſin, tant en dedans qu'en dehors, & qui ſont exprimés par les points noirs & blancs du deſſin. Explication détaillée. XI. 940. *b.*

PARFUM, différentes compoſitions de parfums. XI. 940. *b.*

Parfums, pour les liqueurs, maniere de les extraire des ſubſtances & de les introduire dans les liqueurs. XI. 564. *a*, *b.* — *Voyez* AROMATIZATION.

PARFUMS, (*Litt.*) les parfums étoient non-ſeulement un hommage qu'on devoit aux dieux, mais un ſigne de leur préſence. XI. 940. *b.* On employoit auſſi des parfums ſur les tombeaux pour honorer la mémoire des morts. *Ibid.* 941. *a.*

Parfums, ils plaiſoient beaucoup aux anciens. XI. 355. *b.* Goût de Mécénas pour les parfums. 192. *a.* Voile qu'on met en Turquie pour en recevoir l'odeur. XV. 636. *b.*

PARFUM, (*Critiq. ſacr.*) parfums ſacrés ordonnés par Moïſe. Les Hébreux avoient d'autres parfums pour leurs uſages profanes. C'étoit pour eux une grande mortification de s'en abſtenir, & ils ne s'en privoient que dans les tems de calamités. Uſage des parfums pour les morts. Les femmes les prodiguoient ſur elles en tems de nôces. XI. 941. *a.*

Parfum dont les Juifs faiſoient uſage. V. 615. *b.* Parfum qui étoit brûlé ſur l'autel d'or. VII. 429. *a*, *b.*

PARFUM, (*Médec. & Pharm.*) on diviſe les parfums en liquides & en ſecs. Ceux qui ſervent à parfumer les chambres. Compoſition d'un parfum céphalique. XI. 941. *a.* *Voyez* FUMIGATION.

PARFUM, (*Tireurs d'or*) compoſition pour donner le fumage au fil d'argent. XI. 941. *b.*

PARFUMÉ *vin*, XVII. 301. *b.*

PARFUMEUR, communauté des maîtres gantiers parfumeurs à Paris. Ancienneté de leurs ſtatuts. Principaux réglemens qui les concernent. Adminiſtration de cette communauté. XI. 941. *b.* Établiſſement de leur confrairie. Lieu de ſes aſſemblées. *Ibid.* 942. *a.* *Voyez* GANTIER-PARFUMEUR.

Parfumeurs à Rome. VII. 1018. *a.* XVII. 380. *b.*

PARHELIE, (*Phyſiq.*) faux ſoleil. Etymologie du mot. Deſcription de cette ſorte de phénomene. Différentes obſervations qui en ont été faites. XI. 942. *a.* La matiere des parhélies eſt dans notre atmoſphere. Obſervations qui le prouvent. *Voyez* auſſi ſur ce ſujet l'article HALO. Parhélie obſervée en 1674 par Hévélius. *Ibid. b.*

PARHOMOLOGIE, (*Rhét.*) ou *Conceſſion*. Exemple de cette figure tiré de Cicéron. XI. 942. *b.*

PARI, (*Analiſ. des jeux*) lorſque deux joueurs *A* & *B* jouent l'un contre l'autre, ſi le joueur *A* veut amener douze avec deux dés, pour parier avec un avantage égal, il faut que la miſe du joueur *B* ſoit à celle du joueur *A*, comme trente-cinq eſt à un; &c. ſi on parie d'amener en ſix coups un doublet avec deux dés, le pari devra être comme $(\frac{5}{6})^6 - 1$ eſt à un. XI. 942. *b.* *Voyez* DÉ.

PARIAGE, (*Juriſpr.*) définition. Objet des pariages. Seigneurs entre leſquels ſe faiſoient autrefois ces ſortes d'aſſociations. Leur fréquence dans les treizieme & quatorzieme ſiecles. Elles ſe faiſoient à tems ou à perpétuité. Ces dernieres ſubſiſtent encore dans leur force. Effets des pariages entre le roi & un autre ſeigneur. Ouvrages à conſulter. XI. 943. *a.*

Pariage, *juſtice en*, IX. 96. *a*, *b.*

PARIÉTAIRE, (*Bot. Mat. médic. & Chym.*) caractere de ce genre de plante. La pariétaire eſt une plante éminemment nitreuſe. Propriétés & uſages médicinaux de cette plante, à l'intérieur & à l'extérieur. XI. 943. *b.*

PARIETAUX, *os*, (*Anatom.*) deſcription de ces os. Comment ils ſont articulés avec les os contigus. Exemple d'un os pariétal monſtrueux par ſon épaiſſeur. XI. 943. *b.*

PARILIES, (*Antiq. rom.*) fêtes en l'honneur de la fondation de Rome. Temple bâti dans Rome par Hadrien en l'honneur de la ville de Rome. Ce temple repréſenté ſur un médaillon de ce prince. Les fêtes *Parilia* renouvellées par lui ſous le nom de *Romana*. On ne faiſoit aucun ſacrifice ce jour-là. XI. 944. *a.*

PARIMA, *lac de* (*Géog.*) lac d'Amérique ſitué ſous l'équateur, & peut-être le plus grand lac du monde. Il ne reçoit & ne produit aucune riviere. Comment il peut avoir été formé & s'entretenir. XI. 944. *a.*

PARIS, (*Géogr.*) ville capitale du royaume de France. Sa diſtance des principales villes d'Europe. Population des principaux palais de Paris. Ses plus belles places publiques. Ses fontaines. Archevêché de Paris. Ses principales égliſes. Son univerſité. XI. 944. *b.* Ses académies & bibliotheques. Priſons & hôpitaux de cette ville. Manufactures. Obſervatoire. Hôtel des invalides. Ecole militaire. Juriſdictions, cours & tribunaux de Paris. Conciles qui s'y ſont tenus. Avantages de la ſituation de cette ville. *Ibid.* 945. *a.* Différentes cauſes de la grande affluence de peuple qui de toutes parts ſe rend à Paris. Détails de la deſcription de cette grande ville. Son ancienneté. Céſar transfera l'aſſemblée générale de la Gaule dans la ville de Lutéce des Pariſiens. Courage avec lequel les Lutéuens ſe conduiſirent contre l'armée de Labienus. Inſcription trouvée à Paris, qui eſt du tems de Tibere. Les auteurs qui dérivent le nom de *Paris* de celui de la déeſſe Iſis, débitent une pure fiction. L'empereur Julien étant dans les Gaules, choiſit Paris pour ſa demeure ordinaire. Deſcription qu'il donne de cette ville. Relation du ſéjour qu'il y fit. *Ibid. b.* Palais des thermes conſtruit probablement du tems de Julien, & où Clovis fit ſa réſidence. Paſſage de Raoul de Preſles ſur les accroiſſemens de Paris. *Ibid.* 946. *a.* Ce qu'il dit du gouvernement de la nation & des temples des Pariſiens. Tems auquel vivoit cet auteur. Obſervations ſur ſon ouvrage de la cité de Dieu. Etat où étoit la cité de Paris avant le ravage des Normands en 886. *Ibid. b.* Autres détails ſur le palais des thermes. Aqueduc d'Arcueil. Deſtruction du palais & de l'aqueduc par les Normands. Palais des anciens comtes de Paris. *Ibid.* 947. *a.* Hugues-Capet ayant été élu roi en 987, continua ſa réſidence à Paris, ce qui a été ſuivi par ſes ſucceſſeurs, qui ont été de ſa race. Les fauxbourgs ſitués l'un au ſeptentrion & l'autre au midi de la Seine, furent fermés de murailles par Philippe-Auguſte. Cette enceinte augmentée ſous le regne de Charles V. Du tems de Louis XIII. on enferma les tuileries & ſaint Roch dans la ville, &c. Deſcription des quartiers de Paris, & obſervations hiſtoriques

ſur chacun d'eux. Le louvre. Le palais des tuileries. *Ibid. b.* Le cours la reine. Egliſe de ſaint Nicolas du louvre & de ſaint Thomas du louvre. Egliſe de ſaint Germain l'Auxerrois, paroiſſe du louvre. Quartier ſaint Honoré. Croix du tiroir. Egliſe des peres de l'Oratoire. Palais royal ou hôtel de Richelieu. *Ibid.* 948. *a.* Hôpital des Quinze-vingts. Egliſe des Jacobins. Couvent des Feuillans. Couvent des Capucins. Monaſtere des filles de l'Aſſomption. Place de Vendôme : Inſcriptions de la ſtatue équeſtre de Louis XIV. poſée au milieu de cette place. Quartier de la butte ſaint Roch. *Ibid. b.* Statue de Louis XIV. au milieu de la place des victoires. Egliſe paroiſſiale de ſaint Euſtache. Rue ſaint Denis. Communauté des bouchers vers le pont-au-change, dont le crédit étoit ſi grand ſous le regne de Charles VI. que leurs mécontentemens cauſoient ſouvent de triſtes déſordres. Cimetiere des ſaints Innocens. Egliſe du ſaint Sépulchre. Hôpital de la Trinité. Maiſon des peres de la miſſion de ſaint Lazare. *Ibid.* 949. *a.* Egliſe de ſaint Médéric. Celle de ſaint Julien des meneſtriers. Prieuré de ſaint Martin de l'ordre de Clugni. Porte ſaint Martin. Le temple. Hôpital des enfans rouges. Couvent de la rue des Billettes. Réſervoir dans lequel on garde l'eau pour rincer le grand égout général. *Ibid. b.* Rue de ſaint Louis. Rue ſaint Antoine. Place de Grêve. Hôtel de ville : hiſtoire de cet hôtel. *Ibid.* 950. *a.* Egliſe de ſaint Gervais. Egliſe appellée ci-devant les *grands Jéſuites*. Egliſe de la culture ſainte Catherine. Place royale. Statue équeſtre de Louis XIII. érigée dans cette place. *Ibid. b.* La Baſtille. Porte ſaint Antoine. Abbaye de ce nom. Couvent des Picpus. Palais que les rois de la premiere race avoient dans l'endroit où l'on voit une maiſon nommée *Reulli*. Deſcription de l'arſenal. Le tonnerre tombé en 1538 ſur cet arſenal. Couvent des Céleſtins. *Ibid.* 951. *a.* Paroiſſe de ſaint Paul. Couvent des filles de l'*Ave Maria*. Pont-Marie. Iſle Notre-Dame. Pont de la Tournelle. Porte ſaint Bernard. Abbaye de S. Victor. *Ibid. b.* Hôpital général appellé *la ſalpétriere*. Egliſe de ſaint Marcel. Couvent des Cordeliers. Egliſe de ſaint André des Ecoſſois. Quartier de l'univerſité. College des Bernardins. Egliſe de ſaint Nicolas du Chardonnet. *Ibid.* 952. *a.* Place Maubert : origine du nom de cette place. Couvent des Carmes. Egliſe de ſainte Geneviéve. Egliſe de ſaint Hilaire. Le petit châtelet. Egliſe ſaint Séverin. Egliſe de ſaint Yves. Couvent & égliſe des Mathurins. Egliſe de ſaint Benoît. *Ibid. b.* College royal. Place du Puits certain. College du Pleſſis. Couvent des Carmélites. Le Val-de-grace. Maiſon des peres de l'Oratoire, appellée *l'inſtitution*. Couvent des Chartreux, rue d'enfer ; origine de ce nom. *Ibid.* 953. *a.* La Sorbonne. Egliſe paroiſſiale de ſaint André-des-arcs. Quartier ou fauxbourg ſaint Germain. Abbaye royale de ſaint Germain-des-prés. Palais d'Orléans ou de Luxembourg. Couvent des Carmes déchauſſés. *Ibid. b.* Egliſe de ſaint Sulpice. Lieu où ſe tenoit la foire de ſaint Germain. Incendie arrivé en cet endroit l'an 1762. Hôpital des convaleſcens. Hôpital de la charité, rue de l'univerſité. *Ibid.* 954. *a.* Rue dauphine. Couvent des grands Auguſtins. College Mazarin. Egliſe des Théatins. Le pont-royal. Montée de ce pont. Le pont-neuf. Statue équeſtre de Henri IV. La Samaritaine. *Ibid. b.* Place Dauphine. Egliſe Notre-Dame. L'hôtel-Dieu. Le palais. *Ibid.* 955. *a.* La ſainte chapelle. Pont notre-Dame. Machines qui élevent l'eau pour la commodité des quartiers de la ville qui ſont éloignés de la riviere. Vers de Santeuil gravés en cet endroit en lettres d'or ſur un marbre noir. Le petit pont. Le pont-au-change. Le pont ſaint Michel. *Ibid. b.* Ravages & incendies que la ville de Paris a eſſuyés. Auteurs qui ont donné de grandes deſcriptions de cette ville & qui en ont éclairci l'hiſtoire. *Ibid.* 956. *a.* Comment on convient aſſez généralement de la reſſemblance des mœurs des Pariſiens à celles des habitans de l'ancienne Athenes. L'auteur a ingénieuſement terminé cet article par une deſcription très-détaillée des mœurs de ces derniers. *Mutato nomine fabula de te narratur. Ibid. b. voyez* PARISIENS.

Paris, étymologie de ce mot. VIII. 914. *a.* Siege de Paris par les Normands. XI. 229. *b.* Maſſacre des Armagnacs fait à Paris en 1418. XIII. 678. *a.* Diverſes diſpoſitions faites du comté de Paris. III. 242. *b.* Juſqu'à quel tems les rois ont habité le palais de la cité. XI. 774. *a.* Siege de Paris par Henri le Grand. XII. 189. *a*, *b.* Premier magiſtrat de Paris appellé anciennement *præfectus urbis*, & enſuite comte de Paris. III. 242. *b.* XI. 960. *a.* Vicomtes de Paris. XVII. 239. *a.* Inſtitution d'un prévôt de Paris. III. 243. *a.* Bailliage de Paris. 244. *a.* Hiſtoire de la police de cette ville. XII. 910. *a*, *b.* Divers objets de cette police. IX. 511. *a*, *b.* Paris bâti ſur le modele de Melun. X. 324. *a.* Sa diviſion par quartiers. XIII. 677. *b.* 679. *b.* Marchés de cette ville. X. 84. *a.* Bourſe des marchands. II. 373. *b.* Hôtels de ville appellés parloirs aux bourgeois. XII. 69. *b.* Obſervatoire. XI. 324. *a*, *b.* Eſpece de forteresſe nommée le temple. XVI. 87. *b.* Des halles de cette ville. VIII. 29. *a*, *b.* Population de Paris : état des baptêmes & des morts. XVII. 254. *a.* Nombre des mariages, des naiſſances & morts qu'il y a à Paris, année commune. *Suppl.* IV. 505. *b.* Obſervations ſur les filles nées à Paris. III. 534. *b.* De l'univerſité de cette ville. XVII. 407. *a*, *b.* Compagnie de milice bourgeoiſe de Paris. XIII. 681. *a.* Bétail qui ſe conſomme dans Paris. *Suppl.* IV. 6. *b.* Nombre des carroſſes que cette ville renferme. II. 705. *a.* Entrées des rois & reines à Paris. III. 244. *a*, *b.* V. 730. *a*, *b.* Fêtes de la ville de Paris. VI. 585. *a*, *b.* *&c.* 588. *a.* Préjudice que cauſe au royaume la grandeur de cette capitale. VII. 282. *b.*

PARIS, *Comte de*, (*Hiſt. de France*) la plus éminente dignité du royaume avant Hugues-Capet. XI. 960. *a.*

Paris, Comte de. III. 242. *b.* Vicomte de Paris. XVII. 239. *a.*

PARIS, *police de*, (*Hiſt. de France*) établiſſement de cette police ſous S. Louis, par Etienne Boileau, prévôt de cette ville. Sa famille a continué de ſe diſtinguer dans la province d'Anjou. XI. 960. *a.*

Paris, police de, inſtitution d'un prévôt. III. 243. *a.* Hiſtoire de la police de Paris. XII. 910. *a*. *b.* Divers objets de cette police. IX. 511. *a*, *b.*

PARIS, (*Myth.*) fils de Priam, roi de Troie, & d'Hecube. Hiſtoire de ſa vie. *Suppl.* IV. 239. *a.* Morceaux tirés d'Homere ſur ce prince Troyen. *Ibid. b.* Epîtres de Pâris à Hélene & d'Hélene à Pâris, dans les héroïdes d'Ovide. *Ibid. b.*

PARIS, (*Myth.*) temple qu'il bâtit aprés l'enlévement d'Hélene. VIII. 98. *b.* X. 498. *a.* XV. 539. *b.* Son arrivée à Ténédos avec cette princeſſe. XVI. 133. *b.* Comment ils furent reçus en Egypte. *Suppl.* II. 301. *b.* Amours de Pâris & d'Œnone. *Suppl.* IV. 117. *a*, *b.* Statue de Pâris par Euphranor. XIV. 821. *a.*

PARIS, *herbe-*, (*Botan.*) VIII. 147. *a.*

PARIS, (*François*) diacre de Paris. Des miracles opérés ſur ſa tombe. IV. 171. *a.*

PARISIENNE, (*Fond. de caract.*) le premier & le plus petit des corps des caracteres d'imprimerie. Ce caractere nommé auſſi *Sédanoiſe*. Pourquoi il a reçu le nom de *Pariſienne*. Autre caractere nommé la *Perle*, plus petit que la Pariſienne. XI. 860. *b.*

PARISIENS, leurs mœurs & caractere. VII. 285. *b.* XI. 936. *b.* *&c.* XVII. 509. *b.* Pourquoi ils ſont appellés badauds. *Suppl.* I. 742. *b.* Progrès que la philoſophie a faits parmi eux. VII. 287. *a.*

PARISIS, (*monn.*) monnoie des ducs ou comtes de Paris, & qui devint monnoie royale lorſque les comtes devinrent rois de France. Quel eſt le plus ancien écrit où il en eſt parlé. En quel tems ſe fit la diſtinction de la monnoie tournois & pariſis. XI. 960. *b.*

Pariſis, voyez ſur cette ancienne monnoie. III. 782. *a.* V. 957. *b.*

PARISIS *d'argent*, (*monn.*) prince qui fit fabriquer cette monnoie. Son poids & ſa valeur. Ouvrage à conſulter. XI. 960. *b.*

Pariſis d'or, ſa valeur. En quel tems cette monnoie eut cours. XI. 960. *b.*

ΠΑΡΙΑΝΩΝ ſur les médailles, déſigne les habitans de Parium. Auguſte en fit une colonie. Comment elle eſt gouvernée. Monumens de la religion des habitans de cette ville. Hommes célebres auxquels ils ont dreſſé des ſtatues ou rendu des honneurs divins. Province à laquelle Parium appartenoit. Révolutions de cette ville. Ruines qu'on en voit encore. XI. 961. *a.*

PARIUM, (*Géogr. anc.*) ville de l'Aſie mineure. Fables racontées ſur l'origine de cette ville. Par qui elle fut fondée. Ses accroiſſemens. XI. 961. *a.*

Parium, on voyoit dans cette ville une ſtatue de l'amour, de la main de Praxitele. XIV. 825. *b.*

PARIUM, *médailles de* (*Art numiſm.*) deux médailles ſingulieres de cette ville, expliquées par M. l'abbé Belley ; l'une frappée en l'honneur d'Eſculape, & l'autre en l'honneur de Gallien. XI. 961. *b.* Il faut obſerver que ΠΑΡΙΩΝ ſur les médailles, déſigne les habitans de l'iſle de Paros, & ΠΑΡΙΑΝΩΝ, ceux de Parium. La plupart des types des médailles de Parium, ſont relatifs à l'établiſſement de la colonie. On a d'autres médailles qui repréſentent les divinités de Parium. *Ibid.* 962. *a.*

PARJURE, (*Juriſp.*) Difficulté de déterminer par les textes de droit, ſi le crime de parjure eſt puniſſable, & de quelle maniere. XI. 962. *a.* Nos rois n'ont pu ſouffrir qu'il demeurât ſans punition. Différentes loix de la France ſur cet objet. Pourquoi il eſt rare qu'on puiſſe faire des recherches ſur ce crime. Pluſieurs auteurs tiennent qu'après la preſtation de ſerment déféré, même par la partie adverſe, la preuve du parjure doit être reçue, & le jugement intervenu ſur icelui rétracté. Défenſe de provoquer au ſerment celui qu'on peut convaincre de parjure auſſi-tôt qu'il aura affirmé. *Ibid. b.* Quand la peine prononcée contre le parjure eſt légere, & qu'elle n'emporte pas infamie de droit, il y a toujours au moins infamie de fait. Auteurs à conſulter. *Ibid.* 963. *a.*

Parjure, infamie attachée autrefois à ce crime. XV. 101. *a.* Comment il étoit puni par le loix d'Alfred. XVII. 587. *a.* Vengeance que les dieux Palices exerçoient contre les parjures. *Suppl.* I. 723. *b.*

PARJURER, *se* (*Critiq. sacr.*) deux significations de ce mot dans l'écriture. XI. 963. *b.*

PARKER, (*Matthieu*) archevêque en Angleterre : observation sur la validité de sa consécration. XI. 582. *a.*

PARKER, (*Samuel*) littérateur Anglois. XI. 230. *a.*

PARLEMENT, (*Hist. anc. & mod. & Jurisp.*) Enumération des parlemens de France. Quand on dit *le parlement* simplement, on entend pour l'ordinaire le parlement de Paris. XII. 1. *a.*

Parlemens de Paris, aussi appellé *la cour du roi*, *la cour de France*, *la cour des pairs*. Divers sentimens des auteurs sur le tems de son institution. Les assemblées nationales auxquelles les historiens ont donné le nom *de parlemens généraux*, n'étoient point d'institution royale. En quel tems de l'année elles se tenoient. Comment elles étoient composées. XII. 1. *a.* Elles formoient le conseil public des rois de France. Mais outre ce conseil, les rois des deux premieres races avoient leur cour ou conseil particulier, qui ne différoit du premier qu'en ce qu'il étoit moins nombreux. Mais les parlemens généraux ayant été réduits, ces deux assemblées furent insensiblement confondues ensemble. *Ibid. b.* Différens noms qu'on leur donna en différens tems. Le mot de *parlement* fut usité dès le tems de Louis le Gros, pour exprimer toute assemblée où on parloit d'affaire. En quel tems le parlement de Paris fut qualifié de ce nom. Autres titres qu'on lui donnoit. *Ibid.* 2. *a.* Institution de cette cour souveraine par Pepin-le-Bref. Formalités qui étoient observées dans les prononciations d'arrêts & jugemens. Commissaires appellés *missi dominici*, que le roi envoyoit presque tous les ans dans les provinces, avant que le parlement eût été rendu sédentaire à Paris. *Ibid. b.* Ces commissaires se rassembloient en certains tems avec les grands qui étoient demeurés auprès du roi pour son conseil ordinaire, & formoient par cette réunion le plein parlement. Les assemblées du parlement devinrent sur-tout recommandables sous Louis-le-Débonnaire & Hugues-Capet. Mais il paroît qu'elles ne commencerent à se former en cour de justice, que du tems de S. Louis, vers l'an 1254. Quelques auteurs tiennent que le parlement fut ambulatoire jusqu'au tems de Philippe-le-Bel. *Ibid.* 3. *a.* D'autres tiennent que le parlement étoit déjà sédentaire à Paris avant ce regne, & que dès le tems de S. Louis il ne se tenoit plus ordinairement qu'à Paris. Ce qu'il y a de certain, c'est que les soixante-neuf parlemens qui furent tenus depuis 1254 jusqu'en 1302, ont presque tous été tenus à Paris. *Ibid. b.* Quoique le parlement ait été rendu sédentaire dès le quatorzieme siecle, il est néanmoins arrivé en différentes occasions qu'il a été transféré ailleurs. *Ibid.* 4. *a.* En quel tems de l'année se tenoient ses assemblées avant qu'il fût fixé à Paris. Et depuis qu'il y eut été fixé. Durée des séances. *Ibid. b.* Barons ou pairs tant ecclésiastiques que laïques, qui dans le treizieme siecle avoient entrée au parlement. *Ibid.* 5. *a.* Gens lettrés introduits dans le parlement par S. Louis, pour aider de leurs lumieres les barons. Philippe-le-Bel ordonna qu'il y auroit pendant le parlement pour entendre les requêtes, trois personnes du conseil du roi qui ne fussent point baillis. Les baillis & sénéchaux, qui avoient anciennement séance & voix délibérative dans ces assemblées, furent privés de la voix délibérative, comme il paroît par une ordonnance de 1291. *Ibid. b.* Ils étoient autrefois obligés de venir au parlement, tant pour rendre compte de leur administration, que pour soutenir le bien-jugé de leurs sentences, sur l'appel desquelles ils étoient intimés. Pour entendre & juger les enquêtes, il y avoit huit personnes du conseil. Dispositions de quelques ordonnances du treize & du quatorzieme siecle, sur les personnes ecclésiastiques & laïques qui avoient droit de présidence ou d'entrée au parlement. *Ibid.* 6. *a.* Assemblées qui étoient désignées sous le nom de *plein parlement* ou de *grand-conseil*. Au commencement, les gages des officiers du parlement se payoient à raison de chaque jour de service. Il paroît que dès le commencement de la troisieme race, nos rois nommoient ceux qui devoient tenir leur parlement. *Ibid. b.* Ordonnances de Charles VI pour les élections des officiers du parlement. Ces offices devenus stables & héréditaires sous Louis XI. Quelles sont les personnes qui composent aujourd'hui cette cour souveraine. *Ibid.* 7. *a. Premier président.* A qui ce titre appartenoit autrefois. Ceux qui étoient commis pour présider au parlement, étoient appellés *magni præsidentiales*. Quel est le plus ancien des premiers présidens connus. *Ibid. b.* Qualifications données anciennement au premier président. Défaut de présidens dans le quatorzieme siecle. Celui qui eut la premiere place ne prit le titre de premier président, que depuis que cette préséance fut donnée par le roi. Premier qui a porté ce titre. Anciennement, le roi choisissoit les présidens entre les barons, il falloit du moins être chevalier pour remplir la premiere place. Cette condition ne fut cependant pas toujours observée scrupuleusement. *Ibid.* 8. *a.* Habillement du premier président. Pendant un tems, le parlement l'élisoit par voie de scrutin. Cet office est perpétuel, mais non héréditaire ni vénal. Dignités & privileges dont ces officiers ont été honorés. Hommage que le prieuré de S. Martin-des-Champs rend tous les ans au premier président. *Président du parlement.* Ancienneté de cet office. *Ibid. b.* Registres intitulés *olim*, qui ont jetté dans l'erreur sur l'existence de ces offices dans les treize & quatorzieme siecles. Il paroît néanmoins constant, que dès le tems de Philippe-le-Bel, il y avoit au parlement des personnes commises par le roi pour y présider. Quels étoient ces présidens. *Ibid.* 9. *a.* Leurs fonctions. Variation de leur nombre. Créations de présidens extraordinaires. *Ibid. b.* Divers édits de suppression & établissement de charges de présidens. Qualifications que prennent les présidens à mortier. Leur habit de cérémonie. Age requis pour la présidence. Chaque président peut en l'absence des autres présider le parlement assemblé. *Conseillers d'honneur*, *voyez* cet article à la lettre C. *Maîtres des requêtes*, *voyez* cet article à la lettre M. *Conseillers.* Il y avoit autrefois dans la cour, au conseil du roi, des Francs qui y avoient entrée comme barons, à cause des grands fiefs qu'ils possédoient. *Ibid.* 10. *a.* Ils furent depuis appellés *maîtres*, & ensuite *conseillers*. Dans les trois siecles qui ont précédé la fixation du parlement à Paris, les conseillers étoient la plupart des abbés. Cependant il y avoit des sénateurs laïcs dès le commencement de la troisieme race. S. Louis ne rétablit pas les sénateurs, comme quelques uns l'ont cru, puisqu'il y en avoit toujours eu ; mais il les dispensa d'être ecclésiastiques, en les dispensant aussi d'être chevaliers. Comment il les appelle dans ses ordonnances. Les conseillers au parlement furent aussi nommés les maîtres du parlement. *Ibid. b.* Registres & ordonnances de la fin du treizieme siecle, où il est parlé de ces conseillers. L'usage que les anciens sénateurs fussent tous chevaliers, ne fut pas toujours exactement observé ; mais pour ne pas heurter le préjugé qu'on avoit pour la chevalerie, on imagina dans le quatorzieme siecle de faire des chevaliers de lecture ou en loix. Il paroît qu'ils ne prirent le titre de *conseillers* que lorsqu'ils furent érigés en titre d'office. Du nombre des conseillers clers & des conseillers laïcs en différens tems. *Ibid.* 11. *a. Présidens des enquêtes.* Ces présidens ne furent élus que lorsque les conseillers jugeurs & rapporteurs eurent été rendus tous égaux entr'eux aux conseillers de la grand'chambre. Comment leur nombre fut augmenté. Création de ces places en titre d'offices en 1704. Leur suppression en 1755. Comment il y fut pourvu en 1757. *Greffier en chef civil.* Les greffiers du parlement tirent leur origine des notaires ou secrétaires du roi. *Ibid. b.* Premier greffier civil qui soit connu. Registre le plus ancien de ceux qui sont au parlement. Le premier dès *olim* fait mention de Nicolaus de Carnoto, qui avoit recueilli plusieurs arrêts sur des enquêtes, dont il avoit les originaux. Le greffier en chef avoit part aux délibérations. *Ibid.* 12. *a.* Ses fonctions, suivant une ordonnance de 1320. Trois greffiers du parlement dont il est parlé dans un réglement de 1361. On leur donna à tous le titre de *registrateurs* ; cependant on ne laisse pas de les considérer toujours comme *notaires du roi*. Autres qualifications qu'on leur donnoit. Commis des greffiers civil & criminel. En quel tems ces greffiers prirent le titre de *greffiers en chef*. *Ibid. b.* M. du Tillet fut le premier qui eut dispense d'être clerc pour exercer la charge de greffier civil. Habit de cet officier. Sa place aux audiences & au conseil, & lorsque le roi vient au parlement tenir son lit de justice. Son rang dans les cérémonies. Autrefois le roi fournissoit un fonds pour payer au greffier l'expédition des arrêts, au moyen de quoi il les délivroit gratis aux parties. Privileges du greffier en chef. *Ibid.* 13. *a. Minutes & registres du parlement.* Il y a peu de registres des onze & douzieme siecles. Les anciennes minutes étoient écrites en rouleaux. Différence entre les minutes & les registres. Les minutes du greffe civil détruites par un incendie en 1618. Anciens registres appellés les *olim*. *Ibid. b.* Registres qui ont suivi. Comment on peut suppléer aux anciens registres qui manquent au dépôt. *Ibid.* 14. *a.* Neuf premiers registres du dépôt civil des enquêtes trouvés en 1756. Du tems des *olim*, il n'y avoit qu'un seul registre civil ; mais ensuite on fit différens registres, selon les diverses natures d'actes. Ces registres distingués en dix classes. *Ibid. b.* Trois autres registres *in-folio*, qui sont un inventaire ou table des rouleaux. Il y a présentement huit mille volumes des registres du parlement. La premiere table qui ait été faite de ces registres est due aux soins de Jean le Nain ; cette collection a été ensuite augmentée par les soins de quelques personnes qui en possédoient des copies. *Ibid.* 15. *b.* Deux autres tables moins considérables que celle de M. le Nain, & dont on ne connoit pas l'auteur. *Greffier en chef criminel.* Son établissement

auſſi ancien que celui du greffier civil. Premier greffier criminel connu. Les deux greffiers civil & criminel aſſiſtoient en même tems à la chambre du parlement. *Ibid.* 16. *a.* Ils étoient tous deux notaires du roi. Quelles étoient les fonctions du greffier criminel. Le greffier civil ne pouvoit ſe mêler d'affaires criminelles, mais le greffier criminel faiſoit ſouvent les fonctions du greffier civil lorſqu'il étoit abſent. Place de cet officier dans la grande tournelle. La cour a quelquefois fait inſérer certains actes dans les regiſtres des deux greffes. *Ibid. b.* Le greffier en chef criminel maintenu dans ſes fonctions par pluſieurs arrêts. Commis de cet officier. En quel tems ſa place fut créée en titre d'office formé & héréditaire. Titres qui lui ſont donnés dans une déclaration de l'an 1675. *Ibid.* 17. *a.* Ses droits & privileges. Sa robe de cérémonie. *Greffier criminel.* Trois ſortes de pieces contenues dans ce dépôt. Anciens regiſtres criminels. *Ibid. b.* Minutes de ce greffe. Autres pieces qu'il contient. Lieu de ce dépôt. *Greffier des préſentations.* Son inſtitution paroît auſſi ancienne que celle des greffiers civil & criminel. Ses fonctions & privileges. *Notaires ſecrétaires du roi près la cour de parlement.* Leur inſtitution. *Ibid.* 18. *a.* Leurs fonctions & privileges. Leur habit de cérémonie, & leur place en la grand'chambre. *Premier huiſſier.* Ses titres & privileges. Son habit de cérémonie. Sa place en la grand'chambre. Ses fonctions. *Ibid. b. Avocats généraux.* On les appelloit *généraux*, pour les diſtinguer des avocats du roi. Ancienneté de l'inſtitution de ces charges. Il y avoit autrefois deux avocats du roi, l'un pour le civil, l'autre pour le criminel. Ordonnance de l'an 1544, qui la premiere fait mention des avocats & procureurs du roi au parlement. *Ibid.* 19. *a.* Pendant long-tems, l'avocat du roi ne prit pas le titre d'avocat-général. But de l'inſtitution des avocats-généraux. Il paroît que dès leur premiere origine il y en eut toujours deux. *Ibid. b.* Et même, outre les deux avocats ordinaires du roi, il y en avoit quelquefois un troiſieme, qui étoit commis en attendant que l'une des deux places fût vacante, ou pour exercer cette fonction pendant l'abſence des titulaires. Premier avocat du roi auquel le titre d'avocat-général fut donné. Les deux premieres places n'ont point été créées en titre d'office. La troiſieme fut créée en 1690. *Ibid.* 20. *a.* Rang & place des avocats aux audiences. Leurs fonctions. *Ibid. b.* Leurs droits & prérogatives. *Procureur-général du roi au parlement.* Dans les premiers tems, c'étoit quelqu'un des grands du royaume qui étoit commis pour faire cette fonction quand l'occaſion s'en préſentoit. *Ibid.* 22. *a.* Le prévôt de Paris ou les baillifs royaux portoient la parole pour le roi, chacun dans les affaires de ſon territoire où le roi ſe trouvoit intéreſſé. Dans le ſecond regiſtre *olim*, il eſt fait mention du procureur du roi, mais rien ne dénote qu'il fût attaché au parlement. Il y a lieu de croire que le roi avoit ſon procureur au parlement pour les affaires qui ne regardoient pas les bailliages. Premier procureur-général connu. Il paroît certain qu'il y avoit un procureur du roi au parlement, depuis que ſes ſéances eurent été réglées en 1302. *Ibid. b.* La premiere fois qu'il ſoit fait mention du procureur-général, c'eſt dans une ordonnance de l'an 1344. D'où vient que le titre de *procureur-général* fut donné à celui du parlement. Il n'y a qu'une ſeule place de ce nom au parlement de Paris. On a vu en certaines occaſions des procureurs-généraux établis par commiſſion. Pluſieurs procureurs-généraux ont été élevés aux premieres dignités de la robe. *Ibid.* 23. *a.* Fonctions & privileges du procureur-général. Ses ſubſtituts. *Ibid. b. Mercuriales :* diſcours & aſſemblées de ce nom. Origine du nom de mercuriales, & de celui de quinzaines ou après-dînées, qui fut auſſi donné à ces aſſemblées. Leur inſtitution. Différentes diſpoſitions des ordonnances ſur le tems où elles devoient ſe tenir, & ſur leur objet. *Ibid.* 24. *a. Compétence.* Différentes ſortes d'objets & de cauſes qui ont été connues en parlement depuis ſon établiſſement juſqu'à ce jour. *Ibid. b. Des appels au parlement.* Violences par leſquelles les hauts ſeigneurs s'oppoſoient à ces appels. *Ibid.* 25. *a. Grand'chambre.* Avant que le parlement eût été rendu ſédentaire à Paris, toute la compagnie s'aſſembloit dans une même chambre, que l'on appelloit *camera placitorum.* Elle fut enſuite appellée grand'chambre, chambre du plaidoyé, grand voûte, chambre dorée : raiſon de ces dénominations. Séances qui ſe tiennent en la grand'chambre. Compétence de la grand'chambre. *Ibid. b. Audience de la grand'chambre, rôles des bailliages & ſénéchauſſées, & autres rôles.* Ancienneté de l'uſage de faire des rôles pour les cauſes de chaque bailliage & ſénéchauſſée. *Ibid.* 26. *a.* Ordonnances de Philippe-le-Bel & de Philippe-le-Long, où il eſt parlé de ces rôles. Ordre établi pour les jours deſtinés aux différens rôles, & pour les audiences. *Ibid. b.* Le ſervice des audiences de la grand'chambre eſt tellement reſpectable, qu'il ne doit ſe tenir aucune audience en aucun tribunal qu'à l'heure où elle finit. Vacance & rentrée du parlement. *Ibid.* 27. *a.* Ouverture des grandes audiences. *Chambre* ou *auditoire de droit écrit*, ou chambre de la languedoc. Tems de l'établiſſement de cette chambre. Ordonnance de Philippe-le-Bel où ſe trouve cet établiſſement. Origine de l'interprete de la cour. Quelle étoit ſa fonction ordinaire. Ordonnance de 1296, par rapport à la chambre de droit écrit. Ceſſation de l'exercice de cette chambre. *Ibid. b. Chambre du conſeil.* Inſtitution & ſuppreſſion de cette chambre. *Tournelle criminelle.* Origine du mot *tournelle.* Cette tournelle ou tour, ſervoit dès 1344, aux officiers de la cour à faire certaines expéditions, tandis qu'on étoit au conſeil en la grand'chambre. Etabliſſement fixe de la tournelle criminelle ſous François I. Pendant long-tems, il n'y eut point de chambre particuliere pour les affaires criminelles. La chambre de la tournelle ne fut établie en titre de chambre particuliere qu'en 1436. *Ibid.* 28. *a.* Ordonnances de Charles VII & de Charles VIII, où il en eſt parlé. Ordonnance de 1515, qui rendit la tournelle ordinaire. *Ibid. b.* Ordonnances de Henri II de l'an 1549, de Charles IX de l'an 1566, & ordonnance de Blois, dans leſquelles ſe trouvent divers réglemens ſur la chambre de la tournelle. *Ibid.* 29. *a.* Séances que les préſidens & conſeillers de la tournelle vont tenir aux priſons de la conciergerie. *Tournelle civile.* Chambre qui a été établie de tems en tems pour l'expédition des affaires d'audience auxquelles la grand'chambre ne pouvoit ſuffire. Son premier établiſſement en 1667. Autre établiſſement de cette chambre pour une année ſeulement, en 1669. Compétence qui lui fut attribuée. Sa juriſdiction prorogée d'année en année, juſqu'en 1691. Son rétabliſſement en 1735, pour une ſeule année. *Chambre des enquêtes. Ibid. b.* Origine du nom de *chambre des enquêtes.* Les anciens arrêts du parlement, qui ſont dits avoir été rendus ès enquêtes du parlement, étoient ceux qui intervenoient ſur les matieres de fait, & qui giſſoient en preuve. Commencement de l'inſtitution de la chambre des enquêtes. Commiſſaires qui furent nommés, les uns pour faire les enquêtes, les autres pour les juger. Ordonnance de Philippe-le-Bel, de l'an 1291, ſur le jugement des enquêtes. *Ibid.* 30. *a.* Autres ordonnances ſur le même ſujet. Les gens des enquêtes étoient réputés commenſaux de la maiſon du roi. Il n'y avoit plus qu'une chambre des enquêtes ſuivant l'ordonnance du 11 mars 1344. Suppreſſion faite alors de la diſtinction des jugeurs d'avec les rapporteurs. Les chambres des enquêtes n'ont ni ſceau ni greffe particulier. En 1446 Charles VII diviſa la chambre des enquêtes en deux, la grande & la petite. *Ibid. b.* François I en créa deux autres, & Charles IX une cinquieme. De ces cinq chambres, il ne ſubſiſte préſentement que les trois premieres. Officiers dont elles ſont compoſées. Les conſeillers de ces chambres vont ſucceſſivement à la tournelle, à l'exception des conſeillers clercs. Ordre que prennent dans leurs ſéances les conſeillers clercs & les conſeillers laïcs. Compétence des chambres des enquêtes. *Ibid.* 31. *a.* Privileges des préſidens & conſeillers. Leur habit de cérémonie. Ouvrage à conſulter. *Chambre de l'édit, voyez* ÉDIT. *Chambre mi-partie*, & *chambre tri-partie, voyez* CHAMBRE. *Chambre des vacations.* Avant que le parlement eût été rendu ordinaire, il n'y avoit point d'autres vacations que les intervalles qui ſe trouvoient entre chaque parlement. Fonctions qu'avoient à remplir les membres du parlement dans les tems des vacations, ſelon l'ordonnance de 1296. *Ibid. b.* Ordonnances & regiſtres où il eſt parlé des jugemens qui ſe rendoient *extrà parlamentum.* Les préſidens qui jugeoient hors le parlement, n'avoient aucun rapport à ce que l'on entend aujourd'hui par chambre des vacations. Commiſſions établies hors le parlement dans le quatorzieme ſiecle. On tient qu'anciennement, le parlement ne prenoit point de lettres pour établir la chambre des vacations. Les *olim* parlent ſouvent de la chambre des requêtes, comme étant celle où l'on s'aſſembloit en vacation. On tient communément que les tribunaux qui jugent les affaires du roi, & les officiers qui ſont à ſa ſuite, n'ont point de vacances. *Ibid.* 32. *a.* Lieux où ſe ſont tenues les chambres des vacations. Commiſſions nommées en différens tems dans le quatorzieme ſiecle, lorſqu'il n'y avoit point de parlement. *Ibid. b.* Chambres des vacations établies dans le quinzieme & le ſeizieme ſiecle. Tems des ſéances de cette chambre. Membres qui la compoſent. *Requêtes du palais.* Comment s'exerçoient autrefois les fonctions des chambres de ce nom. Ordonnance de Philippe-le-Bel ſur ce ſujet. *Ibid.* 33. *a.* Quelles étoient les fonctions des maîtres des requêtes du palais. Ordonnances de 1304 ou 1305, qui reglent le nombre d'officiers aux requêtes. Autres ordonnances relatives aux requêtes. Celle de 1318. *Ibid. b.* Celle de 1320. Il paroît que dès 1341, les gens des requêtes du palais étoient conſidérés comme une cour qui avoit la concurrence avec les requêtes de l'hôtel. Les maîtres des requêtes du palais avoient dès 1358, cour & juriſdiction. *Ibid.* 34. *a.* Cette juriſdiction s'appelloit auſſi l'office des requêtes du palais. Etabliſſement de l'uſage des *committimus* aux requêtes du palais. Réglement de Charles V en 1364, touchant ces requêtes. Les requêtes du palais étoient juges de leurs compétences. Charles V les qualifie de com-

miſſaires. Interruption de l'exercice de leur juriſdiction ſous Charles VI. *Ibid. b.* Officiers qui compoſoient la chambre des requêtes ſous François I & Charles IX. Création faite par Henri III d'une ſeconde chambre des requêtes du palais. Diverſes créations & ſuppreſſions de ces officiers. Comment ces chambres ſont aujourd'hui compoſées. Privileges & fonctions des requêtes du palais. *Chancellerie près le parlement.* Anciennement cette cour n'avoit que la grande chancellerie de France. *Ibid.* 35. *a.* Signet qu'avoient les préſidens du parlement. Pieces que le chancelier étoit tenu de ſceller. Quand le parlement tenoit, on ne délivroit point ailleurs les lettres de juſtice. Pourſuivans qui étoient avec le roi, & qui devoient examiner toutes les requêtes avant qu'elles fuſſent envoyées au grand ſceau. *Privileges du parlement. Ibid. b.* Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 36. *a.*

Parlement. Son origine. III. 76. *b.* On diſtinguoit dès le tems de Charlemagne deux chambres dans les parlemens, l'une pour les eccléſiaſtiques, l'autre où ſe traitoient les affaires du gouvernement civil. V. 227. *b.* Etabliſſement d'une chambre du conſeil au parlement de Paris par François I. III. 50. *a.* Comment les offices du parlement devinrent perpétuels. IV. 898. *a.* Comment ſe régloit l'état des préſidens & conſeillers au commencement de la tenue des parlemens. 24. *b.* D'où ſe ſont formés les anciens parlemens tenus ſous la ſeconde race : les nouvelles ordonnances étoient alors dreſſées dans le parlement même. V. 700. *b.* Le parlement appellé autrefois *conſeil commun du roi*, IV. 4. *a.* & qualifié de cour des pairs. XI. 762. *a*, *b.* Les ſéances des parlemens nommées autrefois *grands-jours*. VIII. 893. *b.* Premiere chambre de chaque parlement. III. 51. *b.* 55. *a.* Chambre des prélats, grand'chambre du parlement de Paris. 51. *a.* 55. *b.* Chambre criminelle. 50. *b.* Chancellerie particuliere, près le parlement de Paris. 117. *a.* Chancelleries près les parlemens. 118. *a*, *b.* Séance des pairs au parlement. XI. 761. *b.* Pairs eccléſiaſtiques qui ont conſervé leur ſéance au parlement de Paris. IV. 27. *a.* Places de conſeillers qui furent réſervées à des clercs lorſque le parlement fut rendu ſédentaire : qui ſont ceux qui peuvent obtenir un office de conſeiller-clerc ; ces conſeillers ne vont point à la tournelle, *&c. Ibid. b.* Rang des conſeillers-clercs à la grand'chambre du parlement, & dans les autres tribunaux. *Ibid.* Conſeillers d'honneur. 28. *b.* Conſeillers du roi. 31. *a.* Doyen du parlement. V. 96. *b.* Communauté des avocats & procureurs au parlement. III. 717. *b.* Des procureurs. XIII. 411. *a*, *b.*—418. *b.* Tems où l'on voit pour la premiere fois un procureur du roi au parlement. VII. 601. *a*, *b.* Notaires du parlement. XI. 245. *a.* Greffiers. VII. 925. *a*, *b.* Quelle eſt la plus ancienne ordonnance qui n'a été que vérifiée & enregiſtrée en parlement. V. 701. *b.* Vérifications des lettres du roi en parlement. XVII. 68. *b.* Leur enrégiſtrement, V. 699. *a*, *b.* &c. En quel tems commence le premier regître des ordonnances qu'il y a en parlement. 705. *a.* En quels cas on aſſemble les deux ſémeſtres du parlement. XIV. 943. *a.* Séances du roi au parlement : formalités qui s'obſervent alors. IX. 581. *b.* 582. *a*, *b.* 583. *a.*

Parlement d'Aix ou *de Provence*, le ſeptieme des parlemens de France. Erection de ce tribunal par Louis II, comte de Provence. Son érection en cour ſouveraine & parlement par Louis XII, roi de France. Diſpoſitions de l'édit de création, donné en 1501. XII. 36. *a.* Edit de François I connu ſous le nom d'*ordonnance de Provence*. Autres loix rendues en 1544 & 1647, *&c.* relatives à ce parlement. Différentes chambres dont il eſt formé. Officiers qui le compoſent. *Ibid. b.* Tems où il commence annuellement ſes ſéances. Celles de la chambre des vacations. Etendue de ſon reſſort. Ses judicatures royales. Droit d'annexe dont jouit ce parlement, en vertu duquel aucune expédition émanée de la cour de Rome ou de la légation d'Avignon, ne peut être exécutée dans ſon reſſort, ſans ſa permiſſion, pareatis, entérinement, attache ou annexe. *Ibid.* 37. *a.* M. de la Rocheflavin remarque que ce parlement a de tout tems accoutumé en l'abſence des gouverneurs & lieutenans généraux, en cas de beſoin & néceſſité, de ſe mêler des finances & permettre les impoſitions, *&c.* Ce parlement avoit eu de toute ancienneté le commandement de la province, en l'abſence du gouverneur. L'uſage qu'il fit de ſon autorité dans le tems de la ligue, lui attira de la part de Henri IV un témoignage honorable. Ce parlement eſt chargé de tous les tems, à chaque paix, d'en ordonner la publication. *Ibid. b.*

Parlement ambulatoire. XII. 38. *a.*

Parlement à Amiens. Erection de ce parlement par la reine Iſabeau de Baviere, pendant la démence de Charles VI, roi de France. XII. 38. *a.*

Parlemens anciens. XII. 38. *a.*

PARLEMENT *d'Angleterre*, (*Hiſtoire d'Anglet.*) lieu de ſes aſſemblées. Vers de l'auteur de la Henriade ſur ce parlement. Comment il étoit nommé autrefois. XII. 38. *a.* Diverſité de ſentimens ſur le pouvoir & l'autorité des anciens parlemens de la Grande-Bretagne, ſur les perſonnes qui le compoſoient, & ſur l'origine de la chambre des communes. Le parlement eſt indiqué par une ſommation du roi, & quand la pairie parlementaire fut établie, tous les pairs étoient ſommés chacun en particulier. Anciennement, la tenure d'un fief formoit le droit de ſéance. La premiere ſommation d'un pair au parlement differe des ſommations ſuivantes. Ce que porte l'ordre de ſommation émané de la chancellerie. *Ibid. b.* A qui s'adreſſe cet ordre. Comment ſe fait la repréſentation du roi en parlement. Terme des parlemens ſous différens regnes. De l'élection des membres du parlement. Tout membre de ce corps doit s'y rendre ſur l'ordre de ſommation, à moins qu'il ne produiſe des excuſes raiſonnables de ſon abſence. Privilege pour chacun de ces membres & de ſes domeſtiques pendant les aſſemblées. Lieu où le parlement doit ſe tenir. Ordre ſelon lequel chacun y ſiege. *Ibid.* 39. *a.* Serment prêté par les repréſentans de la chambre des communes. En quoi differe le pouvoir des deux chambres. De la maniere dont les bills ou projets d'actes ſont propoſés & débattus. *Ibid. b.* Quarante membres ſuffiſent pour former la chambre des communes, & huit pour former un comité. Formalités obſervées dans la maniere de parler & de donner les ſuffrages. Le nombre des membres dans la chambre des pairs ne peut être déterminé. Nombre des membres de celle des communes. Les deux chambres doivent être prorogées ou diſſoutes enſemble. *Ibid.* 40. *a.* Réflexions ſur la ſageſſe du gouvernement d'Angleterre. Les rois peuvent convoquer un parlement, s'il en eſt beſoin, dans un tems auquel la loi ne les oblige pas de le faire. Examen de la queſtion, ſi le parlement n'auroit pas droit de s'aſſembler lui-même, lorſque dans des cas d'extrême néceſſité, le roi négligeroit de le convoquer. Anecdotes ſur Philippe III & Philippe IV, rois d'Eſpagne. C'eſt en vain que les parlemens s'aſſemblent, s'il ne leur eſt pas permis de continuer leurs ſéances, juſqu'à ce qu'ils aient achevé les affaires pour leſquelles ils ſe ſont aſſemblés. *Ibid. b.* C'eſt principalement en refuſant d'avoir des parlemens, ou en diſſolvant ceux qui étoient aſſemblés, que quelques princes ont tâché d'établir leur puiſſances. Réflexions de M. de Voltaire ſur les orages qu'a eſſuyés de tems en tems le gouvernement d'Angleterre. *Ibid.* 41. *a.*

Parlement d'Angleterre. Son origine. III. 52. *b.* XVII. 588. *b.* 628. *a.* Parlement des anciens Saxons. 628. *a.* Ce fut ſous Edouard I que le parlement prit une nouvelle forme, telle qu'elle eſt à-peu-près de nos jours. 622. *b.* Sous Edouard II, le parlement s'arrogea le pouvoir légiſlatif conjointement avec le roi. III. 48 *b.* Sous Charles I, le parlement obtint de ne pouvoir être caſſé que du conſentement des deux chambres. 49. *a.* De la chambre haute ou chambre des pairs. 52. *a*, *b.* De la chambre baſſe ou des communes. 48. *b.* 726. *b.* Repréſentans des villes & des provinces dans la chambre baſſe. III. 312. *b. Voyez* REPRÉSENTANT. Maniere de convoquer le parlement : comment s'y font les délibérations. III. 49. *a.* Parlemens triennaux. XVI. 638. *a.* Aſſemblée du parlement dans laquelle le prince d'Orange fut appellé au trône. IV. 164. *b.* On voit de vives traces d'éloquence dans le parlement d'Angleterre. V. 530. *a.*

Parlemens, anti-. Cours ſouveraines établies en divers tems par quelque autorité non-légitime. Exemples. Parlemens établis par Henri III & continués par Henri IV pendant les troubles de la ligue. XII. 41. *a.*

Parlement de l'Aſcenſion. Séance que le parlement tenoit vers la fête de l'Aſcenſion. XII. 41. *a.*

Parlement de l'Aſſomption. XII. 41. *b.*

Parlement de Beaune. XII. 41. *b.*

Parlement de Beſançon. Son origine. Hiſtoire de ce parlement. XII. 41 *b.* Comment il étoit autrefois compoſé. *Ibid.* 43. *a.* Pouvoir étendu qu'il avoit. Les membres de cette compagnie ont toujours joui, dès le tems de ſa premiere inſtitution, de la nobleſſe tranſmiſſible au premier degré. Cette compagnie a toujours été féconde en grands hommes. Officiers qui la compoſent aujourd'hui, & qui forment ſes différentes chambres. *Ibid. b.* Jour de la rentrée de ce parlement. Objets de la ſéance du ſurlendemain. Préſidiaux, bailliages, maîtriſes des eaux & forêts, & juſtices particulieres compriſes dans le reſſort du parlement de Beſançon. *Ibid.* 44. *a.*

Parlement de Bordeaux, le quatrieme du royaume. XII. 44. *a.* Du tems de ſon inſtitution. Hiſtoire de ce parlement. *Ibid. b.* Officiers qui compoſent ſes différentes chambres. *Ibid.* 46. *b.*

Parlement des bourgeois de Paris. XII. 46. *b.*

Parlement de Bourgogne, ſéant à Dijon, le cinquieme du royaume. Son origine. XII. 46. *b.* Suite de ſon hiſtoire. *Ibid.* 47. *a.* Officiers qui compoſent les chambres de ce parlement. *Ibid. b.* Sieges royaux qui reſſortiſſent à cette cour ſouveraine. *Ibid.* 48. *a.*

Parlement de Breſſe. XII. 48. *a.*

Parlement de Bretagne ou *de Rennes*, le huitieme des parlemens de France. Hiſtoire de ce parlement. Grands-jours en parlement que les comtes de Bretagne, & enſuite les ducs, faiſoient tenir dans cette province. XII. 48. *a.* Soins de Charles VIII à régler ces grands jours. *Ibid. b.* Comment François I & enſuite Henri II en réglerent la juriſdiction. Edit de ce dernier par lequel ces grands jours furent érigés en cour abſolument ſouveraine. *Ibid.* 49. *a.* Diſpoſitions de cet édit rendu en 1553. *Ibid. b.* Autre édit de ce prince rendu en 1558, déterminant quelques objets de la juriſdiction de ce parlement. Difficultés entre la ville de Rennes & celle de Nantes par rapport au ſiege du parlement de Bretagne. 50. *a.* Ce ſiege fixé par Charles IX en la ville de Rennes. Chambres dont ce parlement eſt compoſé. *Ibid. b.* Noms de ceux qui ont rempli la dignité de premier préſident depuis ſon érection. Autres officiers de ce parlement. *Ibid.* 51. *a.* Qui ſont ceux dont chaque chambre eſt compoſée. Privilege des préſidens & conſeillers. Ouverture du parlement. *Ibid. b.*

Parlement de Châlons. XII. 51. *b.*

Parlement de Chambery. XII. 51. *b.*

Parlement de la Chandeleur. XII. 51. *b.*

Parlement comtal ; voyez PARLEMENT DE TOULOUSE.

Parlement de Dombes. Hiſtoire de cette cour ſouveraine. XII. 52. *a.* Officiers dont elle eſt compoſée. *Ibid. b. Premier préſident.* Noms de ceux qui depuis l'érection de ce tribunal juſqu'à ce jour ont été revêtus de cette dignité. Créations de deux autres offices de préſidens. Leur habillement. Conſeillers d'honneur. *Ibid.* 53. *a. Maîtres des requêtes.* Créations de trois offices de maîtres des requêtes. Leur habillement & leur rang & ſéance. *Chevaliers d'honneur.* Créations de deux offices de chevaliers d'honneur. Leur rang & ſéance. *Conſeillers.* Leurs créations & leur nombre. Nomination du doyen. *Avocats généraux.* Créations de ces offices. *Ibid. b.* Procureur général. Ses ſubſtituts. Secrétaire de la cour. Greffier en chef. Premier huiſſier. Chancellerie près le parlement. Chambre des requêtes du palais. Officiers de cette chambre. Intitulation de ſes jugemens. Privileges & prérogatives des officiers du parlement de Dombes. *Ibid.* 54. *a.* Cérémonies auxquelles ils ont eu l'honneur d'aſſiſter. L'indépendance de la ſouveraineté de Dombes reconnue par Louis XIV. *Ibid. b.* Pareatis réciproques entre ce parlement & ceux de France. Le ſervice fait au parlement de Dombes par les officiers, leur ſert pour obtenir toutes ſortes d'offices en France. Ce parlement eſt la ſeule cour ſouveraine du pays. Avocats des autres cours admis au parlement de Dombes. Jours de ſéance. *Ibid.* 55. *a.*

Parlement de Douay ou *de Flandres*, le douzieme du royaume. Hiſtoire de ce parlement. XII. 55. *a.* Etendue de ſon reſſort. On ne peut ſe pourvoir en caſſation contre les arrêts de ce parlement, mais ſuivant l'uſage du pays, on demande la reviſion du procès. *Ibid. b.* Par qui ſont jugées les reviſions. Création de la chancellerie qui eſt près de ce parlement. *Ibid.* 56. *a.*

Parlement de l'épiphanie. XII. 56. *a.*

Parlement fini. XII. 56. *a.*

Parlement des Flamands. XII. 56. *a.*

Parlement futur. XII. 56. *a.*

Parlement de Grenoble. Son hiſtoire. XII. 56. *a.* Queſtion élevée touchant la préſéance de ce parlement ſur celui de Bordeaux. Déciſion de cette queſtion. Officiers de cette cour ſouveraine. Leur diviſion en quatre barreaux. *Ibid. b.* La juriſdiction des aides eſt unie à ce parlement. Union qui a exiſté entre le parlement & la chambre des comptes. Le bureau des finances n'a jamais formé corps avec le parlement. Officiers qui ſe ſuppléent dans la préſidence. *Ibid.* 57. *a.* Tribunaux qui ſont dans l'étendue de cette cour ſouveraine. Noms des premiers préſidens qu'elle a eus depuis l'an 1428, juſqu'à l'an 1740. *Ibid. b.*

Parlement d'hiver. XII. 57. *b.*

Parlement de Languedoc. XII. 57. *b.*

Parlement de la Languedoil ou *de la Languedoui.* XII. 57. *b.*

Parlement de la ligue. Hiſtoire de ce parlement. XII. 58. *a.*

Parlement ou *grand conſeil de Malines.* XII. 58. *a.*

Parlement de Metz, le dixieme de France. Les trois évêchés Metz, Toul & Verdun, aſſujettis à l'empire après la mort du roi Raoul, du tems de Louis d'Outremer. Ces trois évêchés repris en 1552 par Henri II. Préſident établi dans la ville de Metz par Henri IV, pour connoître les différends entre les bourgeois & les ſoldats de la garniſon. XII. 58. *a.* Abus qui ſe commettoient alors en l'adminiſtration de la juſtice dans les trois évêchés. Etabliſſement fait en 1633 du parlement de Metz. Officiers dont cette cour fut compoſée. Ses ſéances. *Ibid. b.* Compétence qui lui fut attribuée. *Ibid.* 59. *a.* Privileges des officiers. Ouverture de ce parlement le 26 août 1633. Enregiſtrement de l'édit de création, premier acte de ce parlement. Etabliſſement d'une chancellerie par édit du mois de janvier 1633. Tranſlation de ce parlement en la ville de Toul, ordonnée en 1636, mais qui n'eut point lieu. Les officiers qui compoſoient la cour des aides de Vienne en Dauphiné, joints au parlement de Metz en 1663. *Ibid. b.* Diſtribution des chambres de ce parlement. Officiers dont il eſt aujourd'hui compoſé. Etendue de ſon reſſort & de ſa juriſdiction. *Ibid.* 60. *a.*

Parlement du Mexique. XII. 60. *a.*

Parlement de Noël. XII. 60. *a.*

Parlement noir. XII. 60. *a.*

Parlement de Normandie ou *de Rouen*, le ſixieme de France. Son origine. XII. 60. *a.* Officiers dont il fut compoſé. Diviſion qui en fut faite en deux chambres. Lieu des ſéances. Pluſieurs rois ont tenu leur lit de juſtice dans ce parlement. Privileges qui lui furent accordés en 1518, 1523 & 1542. *Ibid. b.* Interdictions de ce parlement en 1540 & en 1639. Chambres créées & enſuite ſupprimées. Diſtribution de ce tribunal en cinq chambres. Officiers qui les compoſent. Greffiers, avocats & huiſſiers du parlement. *Ibid.* 61. *a.* Etabliſſement d'une chancellerie en 1499. Officiers de cette chancellerie. Etendue du reſſort du parlement de Rouen. *Ibid. b.*

Parlement nouveau. XII. 61. *b.*

Parlement des octaves de la chandeleur, des octaves de la nativité de la ſainte Vierge. XII. 61. *b.*

Parlement aux octaves des brandons. XII. 61. *b.*

Parlement de Pâques. XII. 61. *b.*

Parlement de la Pentecôte. XII. 61. *b.*

Parlement du Pérou. XII. 62. *a.*

Parlement du Piémont. XII. 62. *a.*

Parlement plein. XII. 62. *a.*

Parlement de Pau, le neuvieme du royaume. Erections de tribunaux qui ont précédé l'établiſſement de cette cour ſouveraine. Son origine en 1620. Hiſtoire de ce parlement. XII. 62. *a.* Il eſt tout-à-la-fois chambre des comptes, cour des aides & des finances. Etendue de ſon reſſort. Ses officiers. Diſtribution de ſes chambres. Les ſeigneurs particuliers de la province n'ont que la moyenne & baſſe-juſtice. Appels de leurs jugemens. Toute partie a droit, en quelque cauſe que ce ſoit, de ſe pourvoir directement au parlement. Chancellerie de cette cour. *Ibid. b.*

Parlement de Poitiers : le premier qui porta ce titre fut celui de Bordeaux par ſa tranſlation à Poitiers en 1469. XII. 62. *b.* Le parlement de Paris transféré à Poitiers en 1418. Grands jours tenus à Poitiers par ce même parlement. *Ibid.* 63. *a.*

Parlement préſent. XII. 63. *a.*

Parlement prochain. XII. 63. *a.*

Parlement royal. XII. 63. *a.*

Parlement de la ſaint André. XII. 63. *a.*

Parlement de Saint-Laurent. XII. 63. *a.*

Parlement de la Saint-Martin. XII. 63. *a.*

Parlement de Saint-Michel. XII. 63. *a.*

Parlement ſéant ou *non-ſéant.* XII. 63. *b.*

Parlement de Sicile : aſſemblée des états du royaume. Ordres dont il eſt compoſé. Quand le roi a beſoin d'argent, il le fait convoquer dans une ville choiſie par le vice-roi. Objets dont s'occupe cette aſſemblée. Eſpece de ſénat formé par les députés des trois ordres pour faire exécuter ce qui a été ordonné par le parlement. Ouvrage à conſulter. XII. 63. *b.*

Parlemens ſommaires. XII. 63. *b.*

Parlement de Toulouſe, le ſecond des parlemens du royaume. XII. 63. *b.* Parlement tenu à Toulouſe en 1031, ſelon la chronique manuſcrite de Bardin. Ce prétendu parlement regardé comme une fable par les auteurs de l'hiſtoire générale de Languedoc. La premiere juſtice ſupérieure qu'il y ait eu à Toulouſe, qualifiée de *parlement*, ce furent les grands jours établis par les comtes de Toulouſe. *Ibid.* 64. *a.* Parlement établi par Alphonſe, comte de Toulouſe & frere de S. Louis. Ses grands jours tenus à Paris. Anciens actes dans leſquels il eſt fait mention de ce parlement. *Ibid. b.* Tribunal ſupérieur établi enſuite à Toulouſe par le même Alphonſe. Appel de ce parlement comtal à la cour de France. Etabliſſement plus ſolemnel d'un parlement dans le Languedoc ſous Philippe-le-Hardi. Membres du parlement de Paris députés pour préſider en ce nouveau parlement au nom du roi. *Ibid.* 65. *a.* Quoique les jugemens émanés de ce tribunal fuſſent qualifiés d'arrêts, on n'en doit pas conclure que ce fût encore une cour ſouveraine. Chambre formée dans ce parlement pour les affaires du pays de droit écrit. La cour ſouveraine de parlement qui ſubſiſte préſentement à Toulouſe, fut inſtituée par Philippe-le-Bel en 1302. Remarques de la Rocheflavin ſur les termes de l'ordonnance qui établit ce parlement. Les auteurs de l'hiſtoire de Languedoc ont cru que cette ordonnance étoit demeurée ſans exécution. *Ibid. b.* Mais il y eut dans la même année, un édit exprès pour l'établiſſement d'une cour ſouveraine de parlement à Toulouſe. Diſpoſitions de cet édit. Relation de l'ouverture de ce parlement en 1302. *Ibid.* 66. *a.* Lieu où il tint ſes ſéances. Suppreſſion de ce tribunal en 1312. Son rétabliſſement en 1420. Sa tranſlation à Béziers en

1425. Sa réunion en 1428 au parlement de Paris, lors ſéant à Poitiers. *Ibid. b.* Pendant ces différentes réunions, les officiers du parlement de Toulouſe, continuerent l'exercice de leurs offices au parlement de Paris. Le parlement de Toulouſe rétabli par Charles VII en 1443. Officiers de ce nouveau tribunal. Ouverture qui en fut faite. Privilege accordé par Charles VII aux officiers des parlemens de Paris & de Toulouſe de ſiéger en l'un & en l'autre. *Ibid.* 67. *a.* Tranſlation du parlement de Toulouſe à Montpellier en 1466. Son rétabliſſement à Toulouſe deux ans après. Confirmations de l'établiſſement de cette cour ſouveraine en 1461 & en 1705. Lits de juſtice tenus dans ce parlement. Sa conduite dans les tems de la ligue. Ses officiers du tems de Louis XIII. Hommages que lui rendoient les pairs dont les pairies ſont ſituées dans ſon reſſort. *Ibid. b.* Ce parlement a toujours paſſé pour un des tribunaux des plus ſéveres & des plus integres du royaume. Chambres dont il eſt compoſé. Ses officiers. *Ibid.* 68. *a.* Sa chancellerie. Etendue de ſon reſſort. *Ibid. b.*

Parlement de Tours. XII. 68. *b.*

Parlement triennal. XII. 68. *b.*

Parlement de la Touſſaint. XII. 68. *b.*

PARLER, commencemens de la parole dans un enfant. VIII. 258. *a.* Auteurs qui ſe ſont occupés de l'art d'apprendre à parler aux muets. X. 849. *a.* Parler comme un livre eſt ſouvent un grand défaut. I. 157. *a.* Gens qui parlent ſans ouvrir la bouche, en faiſant retentir la parole dans le ventre. V. 681. *a, b.* XVII. 33. *a, b.* Parler du nez. XVII. 431. *a.*

PARLEUR, *grand*, cette expreſſion renferme deux choſes, ſelon le P. Bouhours, un défaut, & une habitude. Obſervations ſur la maniere de traduire ce paſſage, *orantes nolite multùm loqui*, que de célebres écrivains ont traduit par, *ne ſoyez pas grands parleurs dans vos prieres.* XII. 69. *a.*

PARME, (*Géogr.*) ville d'Italie très-ancienne. Sa ſituation. XII. 69. *b.* Tems où elle fut faite colonie romaine. Elle ſouffrit beaucoup durant le triumvirat. Révolutions qu'elle éprouva dans les tems ſuivans. Précis hiſtorique ſur Caſſius qui conſpira contre Céſar, & qui étoit de Parme. Obſervations ſur Enée Vic, antiquaire du ſeizieme ſiecle, auſſi né dans cette ville, & ſur Macrobe & ſes ouvrages: incertitude ſur le lieu de ſa naiſſance. *Ibid.* 70. *a.*

PARME, (*Géogr.*) chefs-d'œuvre de divers peintres qu'on admire à Parme: poëtes nés dans cette ville. Son théatre & ſon univerſité. *Suppl.* IV. 240. *a.*

Parme, théatre de cette ville repréſenté vol. X des planch. article *Théatres.*

PARMENIDÉENNE, *Philoſophie* ou *Philoſophie de Parmenides.* (*Hiſt. de la philoſ.*) Ce philoſophe appartint à la ſecte éléatique. *Voyez* ELÉATIQUE. En quoi conſiſtoit ſa logique, ſa métaphyſique, XII. 70. *a.* & ſa phyſique. Platon nous a laiſſé un dialogue intitulé *le Parmenide*, parce que le philoſophe éléatique y fait le rôle principal. Les principes métaphyſiques qu'on y établit, ont beaucoup de rapport avec le ſyſtême de Leibnitz. *Ibid. b.* Les opinions de Parménide ramenées ſur la ſcene par Bernardinus Teleſius. Hiſtoire de ce philoſophe né à Naples en 1508. Ses principes de phyſique. *Ibid.* 71. *a.* Ouvrage à conſulter pour connoître plus au long le ſyſtême de Teleſius. *Ibid. b.*

PARMENION, (*Hiſt. anc.*) l'un des généraux de l'armée d'Alexandre. Principaux traits de ſa vie. *Suppl.* IV. 240. *a.* Sa mort. *Ibid. b.*

PARMESAN, *fromage* (*Diete*) excellens pâturages du Parmeſan. Trois ſortes de fromages de ce pays. XII. 72. *a.*

PARMESAN, (*Le*) fameux médailliſte qui ſut imiter l'antique. X. 233. *b.* 234. *b.*

PARMESAN, (*François Mazzuoli, dit le*) *voyez* MAZZUOLI.

PARNASSE, (*Géogr. anc.*) nom moderne de cette montagne. Preſque tous les poëtes lui donnent deux ſommets. Origine du nom *Parnaſſe.* Fontaine Caſtalienne. XII. 72. *a.* Antre que les poëtes appelloient *antrum corycium.* Deſcription du mont Parnaſſe par M. Spon. Sa hauteur extraordinaire. *Ibid. b.*

Parnaſſe, ville & nymphe du mont Parnaſſe. XVI. 356. *b.*

PARNASSIE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Deſcription de la ſeule eſpece de ce genre connue par Tournefort. XII. 72. *b.*

PAROCEL, (*Joſeph*) peintre de batailles. V. 231. *b.* XII. 266. *b.*

PAROCHUS, (*Litt.*) quelles perſonnes on déſignoit par ce mot à Rome. Comment on fourniſſoit aux dépenſes que faiſoient les *parochi*, pour défrayer ceux qui voyageoient par autorité publique. Etymologie du mot *parochus.* XII. 73. *a.*

PARODIE, (*Belles-lett.*) étymologie de ce mot. XII. 73. *a.* La parodie a d'abord été inventée par les Grecs. Diſcours de M. l'abbé Sallier ſur la parodie. Le changement d'un ſeul mot ſuffit pour parodier un vers. Exemples. Le changement d'une ſeule lettre a ſuffi quelquefois pour parodier un mot. Une troiſieme eſpece de parodie étoit l'application toute ſimple, mais maligne, de quelques vers connus, ſans y rien changer. Quatrieme eſpece qui conſiſte à faire des vers dans le goût de certains auteurs peu approuvés. Exemple. Une cinquieme eſpece conſiſte en un ouvrage compoſé ſur une piece entiere qu'on détourne à un autre ſujet, par le changement de quelques expreſſions. *Ibid. b.* Inventeurs de la parodie. Parodies de quelques tragédies modernes. Auteurs à conſulter. On peut réduire toutes les parodies à deux eſpéces, l'une narrative, & l'autre dramatique. Regles de la parodie. Différence entre la parodie & le burleſque. *Ibid.* 74. *a.*

PARODIE, (*Belles-lettr.*) imitation ridicule d'un ouvrage ſérieux. La parodie n'eſt point une critique. Celle-ci peut être très-mauvaiſe, & la parodie très-plaiſante. Il n'y a rien de ſi élevé, de ſi touchant, de ſi tragique que l'on ne puiſſe traveſtir & parodier plaiſamment. Une excellente parodie ſeroit celle qui porteroit avec elle une ſaine critique. *Suppl.* IV. 240. *b.* Mais celle qui ne fait que traveſtir les beautés d'un ouvrage, accoutume les eſprits à plaiſanter de tout, & altere le plaiſir du ſpectacle ſérieux & noble. Talent trivial & mépriſable du parodiſte. *Ibid.* 241. *a. Voyez* BURLESQUE.

Parodies dramatiques des anciens. VIII. 208. *a.* XII. 520. *b.* Eſpece de chanſon qu'on appelle parodie. III. 140. *b.*

PARODIE, (*Muſiq.*) air de ſymphonie dont on fait un air chantant en y ajoutant des paroles. *Suppl.* IV. 240. *b.*

PARODIQUES, *degrés* (*Géom.*) équation qui a tous ſes degrés parodiques. XII. 74. *a.*

PAROIR, différens inſtrumens déſignés par ce nom chez les boutonniers, les chauderonniers, les corroyeurs, les maréchaux & les tonneliers. Deſcriptions de ces inſtrumens. XII. 74. *b.*

PAROISSE, (*Hiſt. eccl.*) ſelon le P. Thomaſſin, il ne paroît pas que dans les trois ou quatre premiers ſiecles, il y eût de paroiſſes, ni par conſéquent de curés. XII. 74. *b.* Il reconnoît pourtant que dès le tems de Conſtantin, il y avoit à Alexandrie des paroiſſes à la ville & à la campagne. Comment elles ſont devenues néceſſaires à meſure que le chriſtianiſme s'eſt étendu. Bingham prétend que dès le tems même des apôtres, ou du moins dans les premiers ſiecles, on avoit érigé des paroiſſes dans les grandes villes, telles que Jéruſalem & Rome. Egliſes paroiſſiales de la campagne, où les fideles ſe raſſembloient dans les tems de perſécution. En quel tems on érigea des paroiſſes en Angleterre. Par qui les paroiſſes étoient gouvernées dans les premiers ſiecles de l'égliſe. *Ibid.* 75. *a.* Comment on pourvoyoit à l'entretien des paroiſſes & des prêtres qui les deſſervoient. Etat préſent des revenus des paroiſſes. *Ibid. b.*

PAROISSE, (*Juriſpr.*) marques qui diſtinguent les paroiſſes des autres égliſes. Droits des paroiſſes. Regiſtres des paroiſſes. De l'érection des nouvelles paroiſſes. Conſidérations qui peuvent y donner lieu. XII. 75. *b.* Dix maiſons ſuffiſantes pour cette érection. A qui appartient la direction des paroiſſes dépendantes des monaſteres. Ce qu'on entend par égliſes matrices. Il y avoit autrefois des paroiſſes perſonnelles, & non territoriales. Quelques maximes de droit au ſujet des paroiſſes. Seigneur de paroiſſe. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 76. *a.*

Paroiſſe, les mots de *village* & de *paroiſſe*, indiſtinctement employés. XVII. 276. *b.* Communauté de paroiſſe. III. 722. *a, b.* 725. *a, b.* Seigneur de paroiſſe. XIV. 895. *a.* Il ne peut y avoir deux curés dans une même paroiſſe. IV. 574. *a.* Meſſe de paroiſſe. *Ibid. b.* Greffiers des paroiſſes. VII. 928. *a.*

PAROISSIALE, *Egliſe.* Par qui doit être réparé ſon clocher. III. 545. *a.* A qui appartient l'émolument de la ſonnerie. 544. *a.* Collatéraux dans les égliſes paroiſſiales. 622. *a, b.*

PAROLE, (*Gramm.*) XII. 76. *b.*

PAROLE, (*Phyſiol.*) pourquoi les animaux ne parlent point. VIII. 257. *a.* Formation de la parole. XVII. 428. *a, b.* — 433. *a.* Différence entre le ſon qui forme la parole & celui qui forme le chant. III. 140. *b.* Utilité qui réſulteroit de l'analyſe du méchaniſme de la parole. *Suppl.* I. 604. *b.* 605. *a.* Traité de la parole par J. Conrad Amman. *Suppl.* IV. 353. *b.*

Parole enfantine, rien de plus joli que de converſer avec les enfans dans leurs premieres années: rien de plus ridicule que d'affecter un ton enfantin, quand on n'eſt plus dans cet âge où la nature en fait tout le charme. XII. 76. *b.*

Parole enfantine, premieres ſyllabes qu'un enfant commence à bégayer. VIII. 258. *a.* Age auquel il prononce diſtinctement. *Ibid. b.*

PAROLE, (*Critiq. ſac.*) différentes acceptions de ce mot dans l'écriture. XII. 76. *b.*

PAROLE, (*Morale*) multiplicité de paroles qui ne diſent rien. II. 131. *a.* Devoirs qui réſultent de l'uſage de la parole. IV. 916. *b.* Paroles honnêtes. VI. 207. *a, b.* Paroles obſcenes, *voyez* ce dernier mot. Trois effets principaux que la parole eſt deſtinée à produire. VIII. 852. *b.*

PAROLES *de mauvais augure*, (*Litt.*) en quelles occaſions l'on évitoit ſcrupuleuſement de les prononcer. Signification du mot grec βλασφημεῖν. Ouvrage à conſulter ſur ce ſujet.

C'eſt peut-être ce genre de ſuperſtition qui fit conſacrer différentes formules en latin pour éviter le mot de mort. XII. 76. *b.*

Paroles de mauvais augure. VI. 208. *a*, *b.* XIII. 308. *a.* Attention ſuperſtitieuſe des pythagoriciens aux paroles des hommes, perſuadés que certaines paroles portoient malheur. III. 519. *b.*

PAROLES *magiques*, (*Hiſt. des ſuperſt.*) comment on vint à ſe perſuader que certaines paroles pouvoient faire deſcendre du ciel en terre la lune & les étoiles. V. 617. *b.* Caton étoit perſuadé qu'on pouvoit guérir par des paroles les maladies les plus ſérieuſes. IX. 853. *b.* Articles ſur les paroles magiques. V. 617. *b.* 618. *a.* IX. 853. *b.*

PAROLE, (*Mythol.*) dieu de la parole. I. 241. *a.* Des paroles que les païens attribuoient aux idoles. VIII. 503. *a*, *b.*

PAROLES *de préſent.* (*Juriſp.*) XII. 77. *a.*

PAROLES, (*Juriſpr.*) crime de faux commis par paroles. VI. 440. *a*, *b.* Des injures par paroles. VIII. 752. *a*, *b.* Des paroles conſidérées comme crimes de leze-majeſté. IX. 399. *b.*

PAROLES, (*Muſiq.*) poëme ſur lequel le compoſiteur travaille. XII. 77. *a.*

Paroles. De la maniere de les écrire ſous la muſique. *Suppl.* II. 591. *b.*

PAROLE, (*Art milit.*) celle d'un priſonnier de guerre, ſur laquelle on le relâche pour un tems. XII. 77. *a.*

PARONOMASE, (*Litt.*) figure de rhétorique. Etymologie du mot. Exemples. Les Grecs aimoient volontiers cette figure. XII. 77. *a.*

Paronomaſe, *voyez* ſur cette figure. VIII. 283. *a.*

PARONYCHIE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante, appellée en françois, *renouée*, *argentée*. Ses eſpeces. Deſcription de la paronychie d'Eſpagne. XII. 77. *b.*

PAROPAMISUS, (*Géogr. anc.*) montagne d'Aſie. Obſervations ſur ce ſujet. Fleuve de ce nom en Scythie. XII. 77. *b.*

PAROS, *Iſle de* (*Géogr. anc.*) iſle de l'Archipel, l'une des Cyclades. Son étendue. Productions & population de cette iſle. Eloge du bon ſens des Pariens. Preuve qu'ils en donnerent aux Miléſiens. Hiſtoire de l'iſle de Paros, & des autres iſles Cyclades. XII. 78. *a.* On ne voit plus à Paros que de miſérables faiſeurs de ſalieres & de mortiers, au lieu de ces grands ſculpteurs qui en avoient rendu le marbre ſi célebre. Obſervations ſur le marbre de Paros. Le marbre d'Italie préféré à celui de Grece. Autre pierre dure qu'on trouve à Paros. Hiſtoire d'Archilochus de Paros, fameux auteur des vers iambes. *Ibid. b.*

PAROS, *Chronique de* (*Chronol.*) *voyez* l'hiſtoire de cette chronique à l'article MARBRE DE PAROS. Autorité que mérite ce monument. XII. 79. *a.*

PAROS, *marbre de* (*Hiſt. nat.*) ſes caracteres. Autres iſles de l'Archipel où il ſe trouve. Différence entre le marbre de Carrare & celui de Paros. XII. 79. *a.*

Paros, *marbre de.* IX. 816. *b.* On lui donnoit le nom de lychnites. 773. *a.*

PAROTIDES, (*Anatom.*) glandes de ce nom. Etymologie du mot. Excrétion de la ſalive par ces glandes. XII. 79. *a.* *Voyez Suppl.* IV. 709. *a*, *b.*

PAROTIDES, (*Médec.*) tumeur inflammatoire dont la glande parotide eſt attaquée. XII. 79. *a.* Ces tumeurs ſont ordinairement malignes & critiques. Lorſqu'elles ſont critiques, elles demandent ſur-tout à être déterminées à la ſuppuration. Uſage des maturatifs. Quel eſt le terme auquel on doit les ouvrir. En quels cas elles deviennent skirreuſes. Moyen d'en faire la réſolution. Traitement des parotides cauſées par un virus vénérien. Cure des parotides ouvertes. XII. 79. *b.* *Voyez* OREILLONS.

PAROU, terme de Tiſſerand. II. 275. *a.*

PAROXYSME, *Redoublement*, *Accès*, (*Synon. Médec.*) rapports & différences entre ces mots. XII. 79. *b.* *Voyez* ACCÈS. Difficulté de déterminer la cauſe des retours des paroxyſmes, ou redoublemens dans les fievres. *Ibid.* 80. *a.*

PARPAILLOTS, (*Hiſt. mod.*) nom donné autrefois aux calviniſtes en France. Origine de ce nom. XII. 80. *a.*

PARPAIN, (*Maçon.*) parpain d'appui, parpain d'échiffre. XII. 80. *a.*

PARQUES, (*Mythol.*) origine de ces déeſſes. Etymologie du mot *parques*. Leurs fonctions déſignées par leur nom particulier. Différentes manieres dont les poëtes ont parlé du miniſtere des parques. XII. 80. *b.* Autres fonctions que leur aſſignent les philoſophes. Comment on les repréſentoit. Différentes allégories recherchées dans les parques, & le fil qu'elles travailloient. L'une des trois parques placée auprès du tombeau d'Etéocle & de Polinice, par Pauſanias. Trois autres parques dont parle le même Pauſanias, bien différentes de celles dont on vient de parler. Temples que les anciens ont élevés aux parques. *Ibid.* 81. *a.* Vers de Rouſſeau dans leſquels il implore la faveur des parques pour M. le comte du Luc. Ouvrage à conſulter. *Ibid. b.*

Parques, obſervations ſur ces divinités. Signification de leurs différens attributs. *Suppl.* III. 155. *a.* Fonctions de chacune : éloge du ſyſtême des poëtes ſur les parques. IX. 165. *b.* Temples de ces divinités. XVI. 77. *b.*

PARQUET, (*Juriſpr.*) parquet de la grand'chambre. Parquet des gens du roi. Parquet des huiſſiers. Grand & petit parquet de cour de Rome. XII. 81. *b.*

Parquet des gens du roi. VII. 602. *a.*

PARQUET. (*Marine*) XII. 81. *b.*

PARQUET, (*Archit.*) parquet de menuiſerie. XII. 82. *a.*

Parquet de menuiſerie. X. 353. *b.* vol. IV. des pl. Ebéniſte, pl. 7.

PARRA, (*Ornith.*) genre d'oiſeau himantopede. Ses caracteres diſtinctifs. *Suppl.* IV. 241. *a.*

PARRAIN, (*Hiſt. eccl.*) origine de l'inſtitution des parrains. Noms dont on les appelloit en latin. Du nombre des parrains. XII. 82. *a.*

Parrain, on devenoit autrefois parrain de celui à qui l'on touchoit la barbe, II. 71. *a.* & de celui dont on coupoit les cheveux. III. 318. *b.* La relation de parrain à filleul appellée cognation ſpirituelle. 604. *a.*

PARRAINS, (*Hiſt. mod.*) parrains dans les tournois, dans les carrouſels, & dans les duels. Parrains dans l'inquiſition de Goa. XII. 82. *a.*

PARRHASIE, (*Géogr. anc.*) ville de l'Arcadie. XII. 82. *a.* Montagne de ce nom. *Ibid. b.*

PARRHASIUS d'Epheſe, peintre. XII. 262. *a.* Son tableau repréſentant deux hoplites. VIII. 295. *a.*

PARRICIDE, (*Juriſpr.*) étendue de la ſignification de ce mot. Pourquoi Solon n'avoit point prononcé de peine contre les parricides. Réponſe de Papinien à Caracalla ſur le meurtre de ſon frere Geta. Singulier ſupplice auquel les loix romaines condamnoient les parricides. Peine infligée aux parricides parmi nous. Du parricide commis par dérangement d'eſprit. XII. 82. *b.* Preſcription de ce crime. Examen de la queſtion ſi un enfant qui tue ſon pere ou ſa mere à ſon corps défendant, eſt coupable de parricide. *Ibid.* 83. *a.* Auteurs à conſulter ſur cette queſtion. *Ibid. b.*

Parricide, commiſſions établies chez les Romains touchant les parricides. IX. 21. *a.* Queſteurs du parricide. XIII. 702. *a.* Deſcription que fait Cicéron du ſupplice des parricides. XII. 362. *a.* Sorte de chauſſure qu'on leur mettoit avant de les jetter dans la mer. XIV. 468. *b.*

PARRICIDE, (*Littér.*) punition à laquelle, ſelon Pauſanias, un parricide doit s'attendre dans l'autre vie. Premier parricide puni à Rome l'an 652 de ſa fondation. Comment les Romains puniſſoient ce crime. Extenſion donnée au ſens du mot *parricide*. *Ibid. b.*

PARRICIDIUM, (*Hiſt. mod.*) nom donné au jour où Jules Céſar fut poignardé. Deuil que le ſénat voulut qu'on menât à pareil jour. Comment la colonie de Piſe honora la mémoire de Caïus Agrippa, petit-fils d'Auguſte. XII. 83. *b.*

PARROCEL. (*Joſeph*) *Voyez* PAROCEL.

PARSIS, (*Hiſt. mod.*) adorateurs du feu, ſectateurs de Zoroaſtre dans l'Indoſtan. Ceux qui ſe trouvent aujourd'hui dans l'Inde, ſont venus de Perſe. XII. 83. *b.* Leurs mœurs, uſages & obſervances religieuſes. Reſpect qu'ils ont pour le feu. Le célibat en horreur parmi eux. Cérémonie de leurs mariages. Pratiques des Parſis à l'égard de leurs morts. *Ibid.* 84. *a.* *Voyez* GUEBRES.

Parſis, leurs livres religieux nommés *Zenda-Veſta* & *Sadder*, *voyez* ces mots.

PARSONS, (*Jacques*) anatomiſte. *Suppl.* I. 410. *b.* Phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 359. *b.*

PART, *Partie*, *Portion*, (*Synonym.*) Différences entre ces mots. XII. 84. *a.*

PART, (*Juriſpr.*) Part avantageuſe. Part d'enfant. Part héréditaire. Part mettant. Part offerte. Part perſonnelle. Part prenant. XII. 84. *a.* *Voyez* CHANTEAU.

PART, *accouchement*, (*Juriſpr.*) Peine infligée à ceux qui expoſent leurs enfans. Suppreſſion & ſuppoſition de part. XII. 84. *b.*

Part, expoſition de part. V. 655. *a*, *b.* VI. 314. *b.* Suppoſition de part. XV. 679. *a.* Suppreſſion de part. VIII. 699. *a*, *b.* XV. 680. *b.* *Voyez* ACCOUCHEMENT.

PART, (*Comm.*) Différentes acceptions de ce mot. XII. 84. *b.*

PART, (*Marine*) *Être à part.* XII. 85. *a.*

Part, terme de riviere. XII. 85. *a.*

PARTAGE, (*Juriſpr.*) Perſonne n'eſt tenu de jouir par indivis, quelque convention qui ait été faite. Ce que doivent faire les co-propriétaires lorſque les choſes étant indiviſibles de leur nature, ils ne veulent cependant plus jouir en commun. Maniere de procéder au partage à l'amiable. Partage ordonné par juſtice. Le partage n'eſt que déclaratif. Dans les partages, les lots ſont garans les uns des autres, en cas d'éviction. Partage de communauté. XII. 85. *a.* Ce qui donne lieu ou fait obſtacle à ce partage. Comment on y procede. Partage définitif. Partage proviſionnel. Partage de ſucceſſion : effets qui n'entrent point dans ce partage. Comment on y doit procéder. *Ibid. b.*

Partage appellé chanteau dans certaines coutumes. III.

143. *c*, *b*. Partage formel. VII. 182. *b*. Eſpece de partage appellé frérage. 289. *b*. Soûte dans les partages. XV. 422. *b*. *Voyez* DIVISION.

Partage d'opinions. Comment les loix & ordonnances y ont pourvu en matieres civiles, XII. 86. *a*. & en matiere criminelle. *Ibid. b*.

Partage d'opinions. III. 750. *b*. IV. 855. *b*. 856. *a*.

PARTAGE, (*Archit. hydraul.*) lieu le plus élevé d'où l'on puiſſe faire couler les eaux. Point de partage. Partage d'héritage fait par les arpenteurs & architectes experts entre pluſieurs co-héritiers. XII. 86. *b*.

Partage, point de. XII. 873. *b*.

PARTAGER *le vent*, (*Marine.*) XII. 86. *b*.

PARTAGER *les rênes*, (*Maréch.*) XII. 86. *b*.

PARTANCE, (*Marine*) Coup de partance. Banniere de partance. XII. 86. *b*.

Partance, ſignaux de. XV. 186. *a*.

PARTEMENT, (*Navigation*) Différence de longitude entre le méridien ſous lequel ſe trouve un vaiſſeau & celui où la derniere obſervation a été faite. XII. 86. *b*. Obſervations ſur la maniere dont le partement eſt repréſenté dans la navigation de Mercator. *Ibid*. 87. *a*.

PARTEMENT, (*Artificier*) eſpece de fuſées volantes. XII. 87. *a*.

PARTERRE *d'un théatre*, (*Belles-lett.*) Les anciens l'appelloient *orcheſtre*. Par qui cette place étoit occupée chez les Grecs & chez les Romains. On appelle auſſi *parterre* la collection des ſpectateurs qui ont leur place dans le parterre. XII. 87. *a*.

PARTERRE, (*Bell. lettr.*) On croit avoir remarqué qu'au parterre où l'on eſt debout, tout eſt ſaiſi avec plus de chaleur. L'émotion particuliere ſinguliérement augmentée par l'émotion commune de la multitude. *Suppl.* IV. 241. *a*. Caractere des ſpectateurs qui ſe placent ordinairement au parterre. Dans la nouveauté d'une piece, le parterre eſt un mauvais juge, parce qu'il eſt paſſionné, corrompu & avili par les cabales; mais lorſque le ſuccès d'une piece eſt décidé, le meilleur de tous les juges c'eſt le parterre. Effet qui réſulte de ce qu'il n'y a point de femmes dans cette partie de la ſalle de ſpectacle. Différentes cauſes qui rendent le jugement du parterre ſi juſte & ſi ſûr. Changement qu'on a remarqué à cet égard, lorſqu'un ſpectacle ſe déplace. Différence qu'on remarque dans le goût & le jugement du public d'un ſpectacle à un autre donné le même jour & dans la même ville. Quelle eſt la partie du parterre qui donne le ton. *Ibid. b*. Pourquoi certaines beautés délicates ou tranſcendantes ne ſe ſont ſenties qu'avec le tems. Changement ſingulier qui arriveroit dans le caractere & les jugemens du parterre, ſi les ſpectateurs y étoient aſſis. Combien il importe que le parterre captive l'opinion publique. Effets de ſes applaudiſſemens. *Ibid*. 242. *a*.

PARTERRE, (*Jardin.*) Cinq ſortes de parterres, ſavoir à broderie, à compartiment, à l'angloiſe, à pieces découpées, XII. 87. *a*. & les parterres d'eau. Différens deſſins dont les parterres ſont compoſés. *Ibid. b*. Parterre repréſenté pl. IV. Sur la maniere de tracer & planter les parterres, *voyez* TRACER & PLANTER.

Parterre. *Suppl.* III. 500. *a*, *b*. Maniere de le dreſſer, V. 110. *b*. de le tracer, I. 264. *b*. XVI. 503. *b*. & de le planter. XII. 726. *a*, *b*. Tableau d'un parterre. XV. 806. *b*. Parterre en boulingrin. II. 365. *a*. Tonture des parterres. XVI. 406. *b*. Repréſentations de quelques parterres dans les planches de jardinage, vol. I.

PARTERRE *d'eau*, (*Archit. hydraul.*) XII. 87. *b*.

PARTERRES, (*Soieries*) XII. 87. *b*.

PARTES, commiſſaires ad, (*Juriſpr.*) III. 709. *a*, *b*.

PARTHENAI, (*Anne l'Archevêque de*) femme célebre. *Suppl.* IV. 468. *a*.

PARTHENIE, (*Mythol.*) temple conſacré par les athéniens à Minerve Parthenie. Il ſubſiſte encore aujourd'hui pour la plus grande partie. Statue de la déeſſe érigée dans ce temple. Pourquoi le ſurnom de Parthenie a auſſi été donné à Junon. XII. 87. *b*. *Voyez* PARTHENON.

PARTHENIEN, *enfant*, (*Litt.*) Les Lacédémoniennes ne ſe croyoient pas deshonorées de donner des citoyens à la patrie en l'abſence de leurs maris, quand ils y conſentoient eux-mêmes. Exemple. XII. 88. *a*.

PARTHENIES, (*Poéſ. grecq.*) ſortes d'hymnes ou cantiques. En quelles occaſions & comment on les chantoit. Poëtes célebres qui les compoſoient. XII. 88. *a*.

PARTHENIASTRUM, (*Bot. exot.*) Caracteres de ce genre de plante. Lieux où croiſſent deux eſpeces de ce genre connues des botaniſtes. XII. 88. *a*.

PARTHENIUM, (*Botan.*) Nom donné par Linnæus à un genre de plante très-étendu. Ses caracteres. XII. 88. *a*.

PARTHENIUM, (*Géogr. anc.*) villes, promontoires & mer de ce nom. XII. 88. *b*.

PARTHENIUS, (*Géogr. anc.*) Trois fleuves ainſi nommés, dont le plus conſidérable eſt un fleuve de l'Aſie mineure. Différentes obſervations ſur cette riviere. Le même nom donné à un promontoire, à un port & à une montagne. XII. 88. *b*.

Parthenius, ancien auteur de ce nom. XI. 132. *a*.

PARTHENON, (*Antiq. grecq.*) Dépenſes immenſes faites pour l'édification du temple de Minerve appellé *Parthenon*, dans la citadelle d'Athenes. Mois de l'année auſſi appellé *parthenon*. XII. 88. *b*.

Parthenon, *voyez* PARTHENIE. Statue de Minerve faite par Phidias, & placée dans le Parthenon. XIV. 823. *b*. 824. *a*.

PARTHENOPE, (*Géogr.*) Origine de ce nom qu'eut d'abord la ville de Naples. Fondateurs de cette ville. Pourquoi elle fut enſuite appellée *Neapolis*. Beauté de ſa ſituation. Baie ſur laquelle elle eſt bâtie. Le ſéjour de Naples ſinguliérement aimé de Virgile. Lieu de ſon tombeau. *Suppl.* IV. 242. *b*.

PARTHIE, (*Géogr. anc.*) contrée d'Aſie. Ses bornes. Sous les rois de la Perſide, & ſous ceux de Syrie de la race de Macédoine, ce pays ne fit pas grande figure dans le monde. Fondation & durée de l'empire des Parthes. Diviſion de la Parthie ſelon Ptolomée. XII. 89. *a*.

Parthie. Fondateur de l'empire des Parthes. Son étendue & ſa durée. Son dernier roi. *Suppl.* I. 578. *b*. Cavalerie des Parthes. V. 921. *a*. Lucius-Verus, vainqueur des Parthes. XVII. 245. *b*. Figure ſymbolique de la Parthie. XV. 732. *b*.

PARTI, (*Hiſt. mod.*) Faction. *Voyez* ce mot.

PARTI, (*Gramm.*) différence entre prendre parti & prendre le parti. XIII. 294. *b*. Préjugés de parti. 285. *a*.

PARTI, (*Art milit.*) Loix militaires de France concernant ceux qui vont en parti. Uſage que le général fait de cette ſorte de troupes. Tout officier qui va en parti, doit être muni d'un ordre du général en bonne forme. Quel doit être au moins le nombre de ceux qui vont en parti. XII. 89. *b*. *Voyez* DÉTACHEMENT.

PARTI, (*Finances*) traité fait avec le roi. XII. 89. *b*.

PARTI-BLEU, (*Art milit.*) Des ſoldats attrapés ainſi en parti, ſont pendus ſans rémiſſion. XII. 89. *b*.

PARTI, (*Blaſon*) XII. 89. *b*. Nos ancêtres étoient dans l'uſage de conſerver leurs armes coupées & fracaſſées, comme des marques de leurs exploits, & ils ſe diſtinguoient par le plus de coupures & de briſures qui paroiſſoient ſur leurs écus. Parti en pal. Parti en faſce. Parti en bande droite. Parti en bande gauche. En quel tems ont été introduites les diviſions dont on ſe ſert aujourd'hui dans les écuſſons. Section droite de haut en bas, appellée *palaris*. Section directe en travers, appellée *baltica*. Ecuſſon écartelé. Ecuſſon parti l'un de l'autre. *Ibid*. 90. *a*. *Voyez* PARTI. *Suppl.*

PARTI, (*Jeu*) faire ou donner le parti au lanſquenet. XII. 90. *a*.

PARTIBUS, *in* (*Hiſt. eccl.*) Evêque *in partibus*. En quel tems commença l'uſage de donner des évêchés *in partibus*. XII. 90. *b*.

Partibus, évêque *in partibus*. VI. 145. *b*. Juges *in partibus*. IX. 14. *b*.

PARTICIPE, (*Gramm.*) Le participe ne reçoit dans aucune langue une terminaiſon perſonnelle, parce qu'il ne conſtitue jamais qu'une propoſition incidente. XII. 90. *b*. Rapports entre le participe & les adjectifs. Il eſt à la fois adjectif & verbe. Pourquoi on lui a donné le nom de *participe*. Pourquoi, ſelon Priſcien, l'on regarde le participe comme une eſpece de mot différente du verbe. Obſervations de l'auteur ſur cette prétendue diſtinction. *Ibid*. 91. *a*. Le participe conſerve dans toutes les langues les propriétés uſuelles du verbe. Périzonius prétend que l'accuſatif mis après le participe latin, n'eſt jamais régi immédiatement par ce participe, mais qu'il doit être regardé comme le complément d'une prépoſition ſous-entendue. Remarques de l'auteur ſur ce ſentiment de Périzonius. *Ibid. b*. Preuves qu'il donne que le participe eſt de même nature que le verbe dont il dérive, & que l'accuſatif eſt le cas propre qui convient au complément objectif du participe. Sanctius & Sciopius prétendent que tout participe eſt indiſtinctement de tout tems, & Lancelot a preſque approuvé cette doctrine dans ſa méthode latine. Obſervations par leſquelles on démontre le faux de ce ſyſtême. *Ibid*. 92. *a*, *b*. Il n'y a en grec ni en latin aucune difficulté de ſyntaxe par rapport au participe. Notre ſyntaxe à cet égard n'eſt pas auſſi ſimple que celle de ces deux langues. Deux ſortes de participes que l'on diſtingue ordinairement dans nos verbes, l'un actif & l'autre paſſif. Diſtinction entre le gérondif & le participe actif. Obſervations ſur ce qu'ont dit par rapport à cette diſtinction, le pere Buffier, *Ibid*. 93. *a*. M. l'abbé Girard, l'auteur de la grammaire générale & M. Duclos. *Ibid. b*. Ce qui doit, ſuivant l'auteur, caractériſer le gérondif & le participe actif, c'eſt que le gérondif, dont la nature eſt au fond la même que celle de l'infinitif, eſt un véritable nom; au lieu que le participe actif, comme tout autre participe, eſt

un véritable adjectif. Examen de la question, si le gérondif & le participe peuvent quelquefois être pris indifféremment l'un pour l'autre. *Ibid.* 94. *a.* Nos participes actifs sont aujourd'hui indéclinables. Mais cette indéclinabilité ne doit point empêcher qu'on ne les regarde comme de vrais adjectifs-verbes. Mépriſe où l'on eſt tombé en confondant quelquefois notre participe paſſif ſimple avec le ſupin de nos verbes actifs. Exiſtence de ce ſupin. Ce n'eſt point par la forme extérieure, ni par le ſimple matériel des mots qu'il faut juger de leur nature, autrement on riſqueroit de paſſer d'erreur en erreur. *Ibid. b.* Dans la grammaire latine, le ſupin eſt abſolument ſemblable au participe paſſif neutre, & cette ſimilitude n'a pas empêché la diſtinction, parce qu'elle n'a pas confondu les uſages. De même dans notre langue, on ſent aiſément que notre ſupin conſerve le ſens actif, tandis que notre participe a véritablement le ſens paſſif. Il paroît qu'en latin le ſens naturel & ordinaire du ſupin eſt d'être un prétérit. *Ibid.* 95. *a.* Il en eſt de même dans notre langue. Des prétérits formés de l'auxiliaire & du participe paſſif. Ce participe paſſif eſt eſſentiellement prétérit. *Ibid. b.* Origine de la reſſemblance qui ſe trouve entre ce participe & le ſupin, dans les langues françoiſe & latine. *Ibid.* 96. *a.* Des occaſions où l'on doit employer en françois l'un ou l'autre. *Ibid. b.* 1°. Avec les verbes paſſifs compoſés; 2°. avec les verbes abſolus; *Ibid.* 97. *a.* 3°. avec les verbes relatifs. *Ibid. b.* 4°. Avec les verbes pronominaux. *Ibid.* 98. *a.*

Participes, conſidérations ſur ce mode impersonnel des verbes. X. 594. *a.* XVII. 46. *b.* 50. *a*, *b.* Des tems du participe. XVI. 113. *b.* Différence entre le prétérit du participe paſſif & le ſupin, dans la langue françoiſe & quelques autres modernes. XV. 670. *b.* Formation des participes. *Suppl.* III. 127. *a*, *b.*

PARTICIPE, (*Juriſpr.*) Différence entre les complices & les participes en matiere criminelle. XII. 98. *b.*

PARTICIPE, (*Finances*) Différence entre un traitant & un participe. XII. 99. *a.*

PARTICIPE, (*Comm. maritime.*) XII. 99. *a.*

PARTICIPE, (*Comm.*) l'une des quatre ſociétés anonymes que les marchands ont coutume de faire entr'eux. En quoi conſiſtent les ſociétés en participation. XII. 99. *a.*

PARTICULE, (*Gram.*) Nom par lequel on déſigne toutes les parties d'oraiſon indéclinables. Rien n'eſt plus raiſonnable que de réunir ſous un ſeul coup d'œil, par une dénomination générique, pluſieurs eſpeces différenciées par leurs noms ſpécifiques & des caracteres propres. XII. 99. *a.* Mais on abuſe de la dénomination dont il s'agit ici, lorſqu'on a appellé *particules*, non ſeulement les mots indéclinables, mais encore de petits mots extraits des eſpeces déclinables. Obſervations ſur la diviſion des particules établie par M. Girard. Différens ſens attachés par les grammairiens au nom de *particule*. *Ibid. b.* Erreurs dans ce langage des grammairiens. 1°. Donner le nom de particule à certains petits mots, quand on ne ſait ſous quel genre ou partie d'oraiſon on doit les ranger, c'eſt conſtater par un nom d'une ſignification vague, l'ignorance d'un fait que l'on laiſſe indécis par mal-habileté ou par pareſſe. 2°. Regarder comme particules de petits mots qui, à divers égards, peuvent ſe ranger ſous diverſes parties d'oraiſon, ou qui ſont, dit-on, quelquefois prépoſitions & quelquefois adverbes, c'eſt introduire dans le langage grammatical la périſſologie & la confuſion. 3°. On ne doit pas donner le nom de particules à nos petits mots *du*, *des*, *au*, *aux*, &c. *Ibid.* 100. *a.* 4°. Ce ſeroit très-mal fait de faire des particules une nouvelle partie d'oraiſon. Définition des particules. Deux ſortes de particules, les unes prépoſitives ou préfixes, les autres poſtpoſitives ou affixes. Les premieres ſont quelquefois appellées *inſéparables*; mais cette dénomination eſt vicieuſe. 1°. Principales particules prépoſitives de la langue françoiſe, préſentées dans un ordre alphabétique, *a* ou *ad*. *Ibid. b.* *Ab* ou *abs*. *Anti*. *Co*, *com*, *col*, *cor* & *con*. Contre, ſervant comme particule. *De*. *Des*. *Di*. *Dis*. *Ibid.* 101. *a.* *E* & *ex*. Obſervations ſur quelques mots dont la préfixe étoit dans l'ancien langage la particule *es* dont on a enſuite retranché l'*s* par euphonie. *En*. *In*. *Ibid. b.* *Me* ou *mes*. *Par* ou *per*. Autres particules qui viennent ou de nos prépoſitions, ou des prépoſitions latines, ou de quelques particules latines. Obſervation ſur la particule *re* ou *ré*. Ouvrage à conſulter ſur les particules prépoſitives. 2°. Particules poſt-poſitives. Nous n'en avons que trois, *ci*, *là* & *du*. Leur uſage. *Ibid.* 102. *a.*

Particules conjonctives, III. 871. *b.* disjonctives, IV. 1037. *a.* explétives. VI. 306. *b.*—&c.

PARTICULES, (*Théol.*) miettes ou petits morceaux de pain conſacrés. Cérémonie des particules dans l'égliſe grecque. Diſpute ſur cette matiere entre les théologiens catholiques & les réformés. XII. 102. *b.*

PARTICULE, (*Phyſiq.*) ce mot pris dans le même ſens que celui d'*atôme* & de *corpuſcule*. Diſtinction que quelques-uns établiſſent entre particule & corpuſcule. XII. 102. *b.* Différens degrés de cohéſion de particules en raiſon inverſe de leur groſſeur, ſelon les Newtoniens. Hypotheſe des Epicuriens ſur la cohéſion des particules. *Ibid.* 103. *a.*

PARTICULIER, (*Gramm.*) différentes ſignifications de ce mot. XII. 103. *a.*

Particuliere propoſition, (*Logiq.*) I. 729. *a.* XIII. 478. *a.*

PARTICULIER, (*Juriſpr.*) l'oppoſé de général ou univerſel. XII. 103. *a.*

Particulier, conſtitution particuliere. IV. 62. *b.* Coutumes particulieres. 416. *b.* Fidéicommis particulier. VI. 684. *a.* héritiſier particulier. VIII. 164. *a.* Loi particuliere. IX. 666. *b.* Subſtitution particuliere. XV. 593. *b.* — &c.

PARTIE, *Part*, *Portion*, (*Synon.*) XII. 84. *a.*

PARTIE, (*Métaphyſ.*) diſtinction entre partie aliquote & partie aliquante. XII. 103. *a.* Les parties des tous ſont actuelles ou ſimplement poſſibles. *Ibid. b.*

Parties intégrantes, parties eſſentielles. VIII. 805. *b.*

PARTIES, *différencier par parties*, (*Calcul intégr.*) en quoi conſiſte cette opération. Lumiere que Leibnitz a répandue ſur cette partie du calcul intégral. *Suppl.* IV. 245. *a.*

PARTIES, (*Arts*) celles dont un ouvrage eſt compoſé. Parties acceſſoires, *voyez* ce mot. Enſemble, unité, proportion entre les différentes parties: *voyez* ces mots.

Parties d'oraiſon, XII. 103. *b.* *voyez* ORAISON.

PARTIE, (*Anatom.*) Bracton dit que l'amputation des parties génitales de l'homme étoit un crime capital, ſuivant le droit commun. XII. 103. *b.*

Parties ſimilaires. XV. 201. *b.* Pourquoi il arrive quelquefois que dans la même perſonne, une partie n'eſt point exactement ſemblable à la partie correſpondante. VIII. 535. *a.*

PARTIES *égales* (*Pharmac.*) XII. 103. *b.*

PARTIE *de fortune*. (*Aſtrolog. judic.*) XII. 103. *b.*

PARTIE, (*Juriſpr.*) partie adverſe, partie civile. XII. 103. *a.* Qui ſont ceux qui peuvent ſe porter partie civile. Partie comparante. Parties contradictoires. Partie défaillante. Partie intervenante. Parties litigantes. Parties ouïes. Partie plaignante. Partie principale. Parties publiques. XII. 104. *a.*

Partie formelle. VII. 182. *b.* Intervention d'une troiſieme partie dans une conteſtation. VIII. 840. *a.*

PARTIES *caſuelles*, (*Juriſpr.*) privileges qu'acquierent les officiers de judicature & de finances, en payant aux parties caſuelles du roi l'annuel ou paulette. XII. 104. *a.* Tomber aux parties caſuelles. Lever aux parties caſuelles. Le droit qui ſe paie aux parties caſuelles, a quelque rapport avec celui qu'on appelloit chez les Romains, *caſus militiæ*. Princes & officiers qui ont leurs parties caſuelles. *Ibid.* 104. *b.*

PARTIES, (*Comm.*) parties arrêtées; partie d'apothicaire; parties ſimples; parties doubles. XII. 104. *b.*

Partie, mémoire de marchand & d'ouvrier. X. 329. *a.*

PARTIES *doubles*, (*Comm.*) avantages attachés à la méthode des parties doubles. L'exactitude attachée à cette méthode, ne ſeroit pas moins intéreſſante pour un prince, qu'elle eſt indiſpenſable à un négociant. XII. 104. *b.* *Voyez* COMPTES, LIVRES de MARCHAND.

Parties doubles, trois ſortes de comptes néceſſaires pour la clôture des livres en parties doubles. III. 780. *a*, *b.* De la maniere de tenir les livres en parties ſimples & en parties doubles. IX. 613. *a*, *b.* &c.

Parties de muſique. Quatre parties principales dans la muſique. Pluſieurs de ces parties ſe ſubdiviſent en deux. Parties dans la muſique inſtrumentale. Parties récitantes. Parties de chœur. *Partie*, papier de muſique ſur lequel eſt écrite la partie ſéparée de chaque muſicien. XII. 105. *a.*

Partie de muſique, *voyez* BASSE. Mouvemens des parties. X. 841. *b.* Partie obligée & partie de rempliſſage. XI. 305. *b.* Renverſement de parties. XIV. 122. *b* Des quatre parties de la muſique. XVII. 436. *b.* 437. *a.* De la compoſition des parties, *voyez* CONTREPOINT.

PARTIE. (*Ecriv.*) XII. 105. *a.*

PARTIES. (*Jardin.*) Parties ſimilaires, diſſimilaires, XII. 105. *a.* ligneuſes. *Ibid. b.*

Partie de jeu. XII. 105. *b.*

PARTIELLES, (*Calcul intégr.*) équations aux différences partielles. M. d'Alembert, inventeur de cette branche de l'analyſe. Premier problême de cette nature qui ait été réſolu. Cas plus compliqués, auxquels cette méthode a été appliquée. Méthode particuliere à M. Euler, par laquelle il a intégré pluſieurs de ces équations. *Suppl.* IV. 243. *a.* Celle de M. de la Grange. Remarques générales ſur la nature des équations aux différences partielles. Ces remarques ſervent à indiquer la méthode qu'on pourroit prendre pour en trouver la ſolution en général. *Ibid. b.* La ſolution générale des équations aux différences partielles, renfermant, par ſa nature, des fonctions arbitraires, des variables, demande pour être appliquée à des problêmes déterminés, tels que ceux de la nature, qu'on ait une méthode auſſi générale de déterminer la valeur de ces fonctions arbitraires, pour que l'intégrale trouvée par le calcul, donne l'équation du problême particulier,

particulier. *Ibid.* 244. *a.* Exemple deſtiné à faire ſentir comment dans tous les cas on peut rappeller cette détermination à l'intégration d'une équation, partie aux différences finies, partie aux différences infiniment petites, ou ſeulement d'une équation aux différences finies. *Ibid. b.*

PARTIL, (*Aſtrolog.*) aſpect qui eſt dans le degré précis qui forme cet aſpect. Trine partil. Quadrat partil. Oppoſition partile. Conjonction partile. XII. 105. *b.*

PARTIR, (*Gramm.*) différentes acceptions de ce mot. XII. 105. *b.*

PARTIR, (*Maneg.*) faire partir le cheval. III. 305. *a.* Comment on détermine le cheval à partir devant lui. VII. 452. 2. *a*, *b.*

PARTISAN. (*Gramm.*) XII. 105. *b.*

PARTISAN. (*Art milit.*) XII. 105. *b.* Un partiſan intelligent dans la guerre, produit de grands avantages à l'armée. Talens néceſſaires pour bien s'acquitter de cette fonction. *Ibid.* 106. *a.*

Partiſans, *voyez* ſur ce ſujet l'article GUERRE. VII. 993. *a.*

PARTISAN, (*Financ.*) on peut définir les partiſans, des hommes qui bâtiſſent ſi vîte leur fortune aux dépens du public, qu'on en voit le faîte auſſi-tôt que les fondemens. Leurs exactions. La reſſource de vendre les revenus de l'état à des partiſans qui avancent de l'argent, peut contribuer plus qu'aucune autre aux malheurs du royaume. XII. 106. *a.*

PARTITIF, (*Gramm.*) adjectifs partitifs. XII. 106. *a.* Examen de la regle établie par quelques grammairiens latins, que les adjectifs partitifs régiſſent le génitif. Des modernes ont introduit le mot de *partitif* dans la langue françoiſe, & y ont imaginé un article partitif. Obſervations ſur ce ſujet. *Ibid. b.*

PARTITION. (*Belles-lett.*) Partitions oratoires. XII. 106. *b.*

PARTITION *du barometre*, (*Phyſiq.*) diviſion dans laquelle on indique le tems qu'il doit faire, lorſque le mercure eſt parvenu à chaque partie de cette diviſion. XII. 106. *b.*

PARTITION, (*Muſiq.*) ordre dans lequel on écrit les différentes parties d'une piece de muſique. XII. 106. *b.* Uſage des partitions. *Ibid.* 107. *a.*

Partition, différens cas où l'on joint dans une partie ſéparée d'autres parties en partition partielle, pour la commodité des exécutans. *Suppl.* IV. 245. *a.*

Partition, de la maniere de la diſtribuer. *Suppl.* II. 590. *a.* Méthode pour raſſembler dans les partitions les parties ſéparées. Maniere de tirer une partition en parties ſéparées. 591. *a.*

Partition, regle pour accorder l'orgue ou le clavecin, en commençant par une corde ou un tuyau de chaque ſon dans l'étendue d'une octave ou un peu plus, priſe vers le milieu du clavier, & qui ſerve de terme de comparaiſon à l'accord de tout le reſte. Comment on s'y prend pour former ſa partition. XII. 107. *a.*

PARTITION, (*Orgue*) fondement de l'accord. Partition de l'orgue. Comment ſe fait toute la partition. Fondement de la partition. Maniere d'accorder tous les tons compris dans la partition. XII. 107. *b.* Comment on accorde les notes des deſſus & des baſſes ſur les notes de la partition. Comment on accorde la touche que les claviers ont au-deſſous des quatre octaves. Uſage des accordoirs pour amener les tuyaux à leur ton. *Ibid.* 108. *a.*

Partition dans l'orgue. La partition, qui eſt le fondement de l'accord, ſe fait ſur le preſtant. I. 79. *b.*

PARTITION. (*Blaſon*) Partitions ſimples; partitions compoſées. XII. 108. *a.*

Partitions dans les armoiries. Suppl. I. 561. *a.* 910. *a. Suppl.* IV. 245. *a.* Partitions cannelées. *Suppl.* II. 200. *b.*

PARTS. (*Jacques des*) XVI. 477. *a.*

PARU, (*Ichthy.*) deſcription de ce poiſſon des mers du Bréſil. XII. 108. *a.*

PARU, (*Géogr.*) ville capitale d'un royaume de même nom, ſur les côtes de Malabar. Averſion que marquerent pour l'égliſe romaine les chrétiens de S. Thomas qui habitoient cette ville. XII. 108. *b.*

PARVENIR, (*Gramm.*) différentes acceptions de ce mot. XII. 108. *b.*

PARVENIR, réflexion ſur les élévations ſubites. XV. 565. *a.*

PARVIS. (*Archit.*) XII. 108. *b.*

PARVIS, (*Critiq. ſacr.*) *atrium* en latin, *chazer* en hébreu. Significations de ce mot dans l'écriture. Parvis du temple de Salomon. XII. 108. *b.*

PARULIE, (*Chir.*) tumeur inflammatoire qui ſurvient aux *gencives* : *voyez* ce dernier mot. Etym. du mot *parulie*. Traitement de ce mal. XII. 108. *b.*

PARURE, goût de parure à combattre dans les enfans. VI. 92. *a.* Les grandes parures ont rarement de la grace : négligence qui plaît dans la parure. VII. 766. *a.* Effet de la mode ſur la parure des femmes. X. 598. *a.* Du goût des femmes pour la parure. XVII. 89. *a*, *b.* 221. *a*, *b.* Différences dans leur parure, ſelon leurs différens teints. *Suppl.* II. 244. *a*, *b.*

PARUTA, (*Paul*) noble vénitien. XVII. 9. *a.* Son hiſtoire de Veniſe. 13. *b.*

PARYPATE, (*Muſiq. anc.*) nom d'une note, ou corde de la tétracorde. Parypate-hypaton. Parypate-méſon. XII. 109. *a.*

PAS, *Point*, (*Synonym.*) différence entre ces mots dans leur ſignification & dans leur uſage. Toutes les fois que ces particules ſont des pléonaſmes, il faut les retrancher. Ouvrage à conſulter. XII. 109. *a.*

Pas, *voyez* MARCHER. X. 88. *a*, *b.*

Pas, inſtrument qui ſert à compter les pas. *Voyez Odometre*, *Pédometre.*

PAS *d'âne*, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. XII. 109. *a.*

PAS *d'âne*, (*Mat. médic.*) propriétés de cette plante. Syrop & conſerve de pas d'âne. XII. 109. *b.* — *Voyez* TUSSILAGE.

PAS. (*Géogr.*) Pas ordinaire; pas géométrique. Milles romains. Milles italiens. Lieue françoiſe. Lieue allemande. XII. 109. *b.*

Pas. Table pour réduire les pas romains en meſure de Paris. *Suppl.* IV. 886. *a.*

PAS, (*Droit politiq.*) divers degrés de prééminence entre les princes. XII. 109. *b.*

PAS *d'armes*, (*Chevalerie*) place que les anciens chevaliers entreprenoient de défendre, par laquelle on ne pouvoit paſſer ſans combattre la perſonne qui la gardoit. Explications de ce qui ſe pratiquoit à cette occaſion. *Pas d'armes*, combat qu'un tenant offroit dans les tournois contre tous venans. Exemples; pourquoi ces divertiſſemens furent abolis. XII. 109. *b.*

PAS *de vis*. (*Méch.*) XII. 109. *b.*

PAS *de ſouris*. (*Fortific.*) XII. 109. *b.*

PAS *de camp*, *le* (*Art milit.*) ce pas eſt de trois pieds de roi. XII. 109. *b.* Trois autres pas établis pour les mouvemens des troupes; le petit pas, l'ordinaire & le redoublé. Ces trois ſortes de pas ſont directs ou obliques. Uſage de chacun de ces pas. Les ſoldats doivent être exercés à exécuter en troupes ces différens pas. Pas des Lacédémoniens lorſqu'ils s'avancerent pour la bataille de Mantinée. *Ibid.* 110. *a.*

PAS, (*Manege*) trois ou quatre ſortes de pas naturels au cheval. Pas artificiels, *voyez* AIRS. Les chevaux qui mêlent leurs pas ſont rarement bons. Cheval qui va au pas. XII. 110. *a.*

Pas. Du pas de cheval. III. 305. *a*, *b.* *Suppl.* III. 396. *a.* Des leçons au pas. V. 335. *b.* Différence des mouvemens de l'animal dans le pas & dans le galop. VII. 453. *a.* Le pas & le ſaut, un des airs relevés du cheval. Vol. VII. des pl. Manege, pag. 3. *a.*

PAS. (*Archit.*) Pas d'une porte. XII. 110. *a.*

PAS. (*Arpentage*) XII. 110. *a.*

PAS. (*Carrier.*) XII. 110. *a.*

PAS. (*Charpent.*) XII. 110. *b.*

PAS. (*Danſe*) Pas droit, grave, battu, tourné, tortillé; pas avec mouvement, pas relevé, balancé, coupé, dérobé, gliſſé, chaſſé, tombé; pas mignardés, &c. XII. 110. *b.*

Pas de danſe, réduits à cinq eſpeces. III. 368. *a*, *b.* Pas coupés, demi-coupés. IV. 348. *a.* Pas de courante, 376. *b.* fleuret. VI. 865. *a.* Pas de gaillarde. VII. 424. *a.* Pas de gargouillade. 515. *b.* Pas jetté. VIII. 528. *b.*

Pas de menuet: trois mouvemens dans ce pas, & un pas marché ſur la pointe du pied. XII. 110. *b.* Pas de menuet adouci. Pas en arriere. Pas de côté. Explication de ces différentes ſortes de pas. *Ibid.* 111. *a.* *Voyez* MENUET.

PAS *d'âne*. (*Epéronn.*) XII. 111. *a.*

PAS *dur*. (*Fabricant en gaze*) XII. 111. *a.*

PAS, (*Horlog.*) chaque tour de la chaîne autour de la fuſée. Pas d'âne, deſcription & uſage de ce reſſort. XII. 111. *b.*

PAS, (*Ruban.*) toute levée de chaîne opérée par l'enfoncement d'une marche, laquelle levée donne paſſage à la navette. Explication de cette opération, relative au paſſage du patron ſur lequel roule preſque toute la méchanique de ce métier. XII. 111. *b.*

PAS. (*Tiſſerand*) XII. 111. *b.*

PAS, (*M. du*) ſa punition pour avoir rendu (en 1673) Naerden au prince d'Orange. III. 250. *a*, *b.*

PAS, (*Antoine du*) marquis de Feuquieres. *Voyez* FEUQUIERES.

PASARGADE, (*Géogr. anc.*) ville de la Perſide. Cérémonies du ſacre des rois de Perſe qui ſe faiſoit dans cette ville. XII. 111. *b.* Paſargade bâtie par Cyrus; à quelle occaſion; nom qu'elle porte aujourd'hui. *Ibid.* 112. *a.*

PASCAL. (*Blaiſe*) Obſervations ſur cet auteur & ſur ſes ouvrages. VII. 627. *b.* 631. *b.* Machine arithmétique de Paſcal. I. 681. *a*, *b.* — 684. *b.* Son ouvrage ſur ce calcul, conſidéré comme le paſſage de l'analyſe des anciens aux nouveaux calculs. *Suppl.* III. 619. *b.* Son ſentiment ſur l'amour propre. V. 431. *a.* VIII. 818. *b.* Penſée de Paſcal ſur l'obſcurité de la foi. VII. 16. *a*, *b.* Obſervations ſur ſes lettres provinciales. 183. *b.*

PASCHAL; agneau paſchal; canon, cierge paſchal; lettres paſchales; tems paſchal; rentes paſchales; cycle paſchal; terme paſchal. XII. 112. *a.*

Paſchal: agneau paſchal. Obſervations ſur ſon immolation. XII. 496. *a.* Sauce amere qui lui ſervoit d'aſſaiſonnement. V. 549. *b.* Les Turcs l'immolent en mémoire d'Abraham. II. 22. *b.* Tems paſchal : eſpace qu'il comprenoit dans la primitive égliſe. XII. 318. *a.* Cierge paſchal. III. 446. *b.* Cycle paſchal. IV. 589. *b.* Cycle paſchal de S. Hyppolite. XVII. 768. *a*, *b.* Lune paſchale. *Suppl.* III. 813. *a.*

PASCHASE RATBERT, les réformés le regardent comme l'auteur du dogme de la réalité. VI. 135. *a.*

PASENDA, (*Hiſt. mod.*) ſecte de Bramines qui fait profeſſion d'incrédulité. Leur doctrine & leurs mœurs, au rapport de leurs adverſaires. XII. 112. *a.* Comment les Paſendas traitent leurs ennemis à leur tour. *Ibid. b.*

PASEWALK, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans la haute-Saxe. Elle reſſortit directement du prince. Son commerce. Religion qu'on y profeſſe. *Suppl.* IV. 245. *b.*

PASIPHAÉ, (*Mythol.*) fille du ſoleil & de la nymphe Perſéïs, &c. XII. 112. *b.*

Paſiphaé, hiſtoire de ſes amours avec Taurus. X. 558. *b.* Temple de Paſiphaé en Laconie. XVI. 217. *b.*

PASITELE, ſculpteur ancien. XIV. 823. *a.*

PASITHÉE, (*Mythol.*) l'une des trois graces. Cette déeſſe promiſe en mariage par Junon au dieu du ſommeil. Temple de Paſithée où les magiſtrats de Lacedémone alloient de tems-en-tems s'enfermer la nuit. XII. 112. *b.*

PASOR, pere & fils : obſervations ſur ces ſavans, & ſur leurs ouvrages. VIII. 149. *b.*

PASQUES, (*Théolog.*) fête de ce nom chez les Juifs. Etym. du mot. Origine de cette fête. Obligation de la célébrer ſous peine de mort. A quel tems ceux qui avoient quelque empêchement légitime en remettoient la célébration. XII. 112. *b.* Cérémonies que les Juifs modernes obſervent dans la célébration de la pâque. Comment les anciens Juifs, au rapport des Rabbins, obſervoient le moment de l'apparition de la nouvelle lune. Obſervations ſur la derniere pâques, célébrée par Notre-Seigneur. *Ibid.* 113. *a.* Divers ſens du mot de *pâques* dans l'écriture. Méthode pour trouver la fête de pâques dans chaque année. Quel eſt le plutôt & plus tard que ce jour puiſſe arriver. *Ibid. b. Voyez* PAQUES & PASCHAL.

PASQUES *clos*. Clôture de pâques. Cette expreſſion en uſage dans quelques anciens actes d'Angleterre, & dans les provinces de France. XII. 113. *b.*

PASQUIN, (*Hiſt. mod.*) ſtatue mutilée qu'on voit à Rome dans une encoignure du palais des Urſins. Origine de cette ſtatue & de ſon nom. XII. 113. *b.* On lui attribue toutes les ſatyres & les brocards ; Paſquin s'adreſſe à Marforio, autre ſtatue dans Rome, & Marforio à Paſquin : excès de cette licence. Comment les courtiſans d'Adrien VI. l'empêcherent de détruire cette ſtatue. *Ibid.* 114. *a. Voyez Suppl.* II. 146. *b.*

PASQUINADES, (*Hiſt. mod.*) origine de ce nom donné aux ſatyres qu'on fait à Rome contre les perſonnes en place, ou contre les particuliers. XII. 114. *a. Voyez Suppl.* II. 146. *b.*

PASSADE, (*Manege*) les paſſades ſont différentes, ſelon la différente maniere de changer de main, & de fermer la paſſade. Paſſade d'un tems en pirouette ou demi-pirouette. Paſſade de cinq tems. Paſſades furieuſes. Paſſades relevées. XII. 114. *a.*

PASSAGE, (*Aſtron.*) Obſervations qui ont été faites des paſſages de mercure ſur le ſoleil. En quels tems de l'année tombent ces paſſages. Leurs retours périodiques. Obſervations des paſſages de vénus ſur le ſoleil. Utilité des obſervations des paſſages de mercure & de vénus. Paſſage d'une étoile par le méridien. XII. 114. *b.*

PASSAGE *ſur le ſoleil*, (*Aſtron.*) ce phénomene particulier aux planetes vénus & mercure dans leurs conjonctions inférieures. Taches du ſoleil vues à l'œil ſimple, & priſes par d'anciens aſtronomes pour l'une de ces planetes. Képler fut le premier qui oſa marquer le tems de leur paſſage ; mais ſes calculs ne furent pas toujours exempts d'erreur. *Suppl.* IV. 245. *b.* Pourquoi les paſſages de mercure & de vénus ſont ſi rares. Du calcul par lequel on les détermine. *Ibid.* 246. *a.* Obſervations ſur les calculs de Halley. Tables que M. Trebucher a données des paſſages de ces deux planetes ; ſavoir, 1°. de mercure pendant les dix-ſept, dix-huit & dix-neuvieme ſiecles. La premiere colonne de cette table préſente le tems moyen de la conjonction vraie de mercure, pour Paris ; la ſeconde, ſa longitude géocentrique vraie au moment de la conjonction ; la troiſieme, ſa latitude géocentrique. *Ibid. b.* 2°. De vénus, depuis l'an 910, juſqu'à l'an 2490. La premiere colonne préſente le tems vrai de la conjonction de vénus à Paris ; la ſeconde, ſa plus courte diſtance au centre du ſoleil. *Ibid.* 247. *a*, *b.* Maniere de calculer les phaſes de ces paſſages. Application de ces préceptes à l'exemple du paſſage de vénus, obſervé en 1769. *Ibid.* 248. *a*, *b.* Phénomene remarquable dans le contact de vénus avec le ſoleil, qui rend cette obſervation très-exacte. Lieu du nœud de vénus conclu par l'obſervation du paſſage. *Ibid.* 249. *b.*

Paſſage. Différence entre paſſage, occultation, éclipſe. V. 293. *b.* Paſſage de vénus ſur le ſoleil. XVII. 34. *b.* Paſſage de mercure. X. 370. *b.*

Paſſage au méridien, (*Aſtron.*) utilité de l'obſervation de ces paſſages pour déterminer l'aſcenſion droite des aſtres. *Suppl.* IV. 249. *b.* Moyen de trouver l'inſtant du paſſage, ſoit par les inſtrumens, ſoit par les hauteurs correſpondantes. Calcul de l'inſtant du paſſage, étant connues l'aſcenſion de l'aſtre & celle du ſoleil. *Ibid.* 250. *a.*

Paſſage au méridien. IV. 549. *b.* Détermination du diametre du ſoleil par ſon paſſage au méridien. *Suppl.* II. 712. *b.* Heures du paſſage au méridien de quelques principales étoiles pour le premier jour de chaque mois. 894. *a*, *b.* Détermination du moment du paſſage d'un aſtre au méridien, par l'obſervation des hauteurs correſpondantes. *Suppl.* III. 312. *b.* 313. *a*, *b.* De l'influence de la nutation ſur le tems du paſſage par le méridien. *Suppl.* IV. 894. *a.*

PASSAGES, *inſtrumens des* (*Aſtronom.*) inſtrument qui ſert à obſerver les aſcenſions droites des aſtres. Premiers aſtronomes qui en ont propoſé l'uſage. Deſcription de l'inſtrument. XII. 115. *a.* Maniere d'en faire uſage. *Ibid. b.*

PASSAGE, (*le*) *des rivieres* par les armées, l'une des principales opérations de l'art militaire. Dans quel but on paſſe les rivieres. Lorſqu'il n'y a point d'ennemis à combattre, ce paſſage eſt toujours facile, &c. Principaux moyens à employer, lorſqu'il s'agit de le faire, malgré les oppoſitions de l'ennemi. Celui qui entreprend ce paſſage réuſſit preſque toujours. Explication des divers expédiens auxquels il faut pour cet effet avoir recours, ſelon les différentes circonſtances. XII. 117. *a*, *b.* Etat de défenſe dans lequel on doit promptement ſe mettre lorſqu'on eſt parvenu à paſſer une riviere. *Ibid.* 118. *b.* Précautions que doit prendre une armée, lorſqu'elle ſe trouve obligée de paſſer une riviere pour s'éloigner de l'ennemi. Auteurs à conſulter pour acquérir une connoiſſance plus étendue ſur cette importante matiere. A quoi l'on doit principalement faire attention, pour empêcher le paſſage des rivieres. *Ibid.* 119. *a.* Maniere de défendre ce paſſage. *Ibid. b.*

Paſſages des rivieres ſur des ponts militaires. *Suppl.* II. 842. *a*, *b.* Moyen de faire paſſer une riviere à la cavalerie, à l'aide des peaux de bouc. 846. *a.* Moyen de ſoutenir une attaque après ce paſſage. *Suppl.* I. 12. *a.* Différens moyens qui ont été inventés pour le paſſage des rivieres. *Suppl.* I. 813. *b.*

PASSAGE, (*Marine*) ordre d'une armée navale qui force un paſſage. VI. 206. *a*, *b.*

PASSAGE *du foſſé*, *le* (*Fortific.*) Paſſage du foſſé ſec & du foſſé plein d'eau dormante. XII. 119. *b.* Moyens à employer pour paſſer un foſſé rempli d'eau par un courant auquel on ne peut pas donner un autre cours. Ce qu'on doit pratiquer lorſque l'ennemi a des retenues d'eau dont il peut diſpoſer pour détruire tous les logemens du foſſé. Du paſſage des cunettes dans le foſſé. *Ibid.* 120. *a.* Moyens qu'on employoit autrefois pour le paſſage des foſſés pleins d'eau & des foſſés ſecs. *Ibid. b.*

PASSAGE, (*Art milit.*) *voyez* DÉFILÉ. Barrieres dans un paſſage. II. 95. *a.* Du paſſage du défilé ou du pont. VI. 192. *b.* Paſſage des défilés à la maniere des anciens Grecs. *Suppl.* III. 935. *a.* Camp de paſſage. *Suppl.* II. 152. *b.*

PASSAGE *de la mer Rouge*, (*Hiſt. ſaint. Critiq.*) chant & danſe par leſquels les Iſraëlites le célébrerent. IV. 623. *b.* Sentiment d'Aben-Ezra ſur ce paſſage. XVI. 388. *b.*

PASSAGE, (*Critiq. ſacr.*) ouvrage de Surenhuſius ſur la méthode à ſuivre pour concilier les paſſages de l'ancien teſtament avec la maniere dont il ſont cités dans le nouveau. III. 483. *b.* Fauſſes applications que les prédicateurs font quelquefois des paſſages de l'écriture. 482. *b.* 483. *a.*

PASSAGE *par le nord*, (*Géogr. Navig.*) On ſe propoſe de prouver ici que le paſſage dans la mer Paciſique par le nord de l'Amérique eſt impoſſible, & qu'il eſt non-ſeulement poſſible par le nord de l'Aſie, mais sûr & facile. *Voyez* ſur ce même objet les articles AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE, ASIE, CALIFORNIE, MER DE L'OUEST, dans le *Suppl.* Glaces à craindre dans le voiſinage des terres. Vent du nord qui, ſur la mer glaciale, les retient & les accumule. Obſervations qui montrent que le froid n'augmente pas à proportion qu'on approche du pole. L'Amérique conſidérablement plus froide que l'Aſie. *Suppl.* IV. 250. *a.* Réfutation des prétendues preuves alléguées en faveur du paſſage par les mers du nord-oueſt. *Ibid. b.* Découverte que ſe vantoit d'avoir faite un capitaine Anglois, nommé Alexandre Cluny, du paſſage deſiré par le nord-oueſt, pour aller aux Indes orientales. Recherches de l'auteur pour acquérir quelque certitude ſur cet important ſujet. *Ibid.* 251. *a.* Ces recherches devenues inutiles par la mort du voyageur. Doutes de l'auteur ſur cette découverte. *Ibid. b.* Examen de la queſtion, ſi cette découverte, ſuppoſée vraie, peut conduire au but de trouver une route plus commode & plus abrégée pour les Indes orientales, que celle en

doublant le cap de Bonne-Eſpérance. Les obſervations de l'auteur le portent à conclure pour la négative. Du paſſage par le nord-eſt ou par le nord de l'Aſie. Raiſons qui parlent en faveur de cette route. *Ibid.* 252. *a.* Témoignages auxquels on ne peut ſe refuſer. Soins de la Ruſſie à détourner les puiſſances européennes de tenter ce paſſage. Les périls qu'on aſſure que les Ruſſes ont courus dans cette navigation, attribués à leur peu d'expérience & d'habileté dans la marine. Les Hollandois intéreſſés auſſi bien que le Ruſſes à couper cours aux nouvelles découvertes. Empêchemens que la cour de Ruſſie met à la publication d'une hiſtoire fidelle de ce pays. Contradictions entre les relations des Ruſſes & certains faits avérés, qui montrent qu'on doit beaucoup ſe défier de ce qu'ils rapportent ſur les prétendues difficultés inſurmontables du paſſage par le nord-eſt. *Ibid.* 253. *a.* Réponſe à quelques objections contre la poſſibilité de ce paſſage. Directions ſur la maniere de le tenter. *Ibid. b.* Indication des moyens que devront employer les nations européennes qui voudront s'écarter du nouveau monde par le pole arctique. *Ibid.* 254. *a.* La mer Pacifique, qui s'étend entre l'Aſie & l'Amérique, ouvre ſeule la route du commerce entre les quatre parties du monde. Mais les nations qui cherchent aujourd'hui à s'y établir, ne peuvent réuſſir que par la route du nord. Places qu'elles doivent chercher à s'y procurer. Les pays tempérés plus convenables aux établiſſemens des Européens que ceux de la zone torride. *Ibid. b.*

PASSAGE, (*Navigation*) *voyez* DÉTROIT, DÉBOUQUEMENT, CANAL. Obſervation utile aux navigateurs qui chercheroient un paſſage en Aſie par les mers du nord. VII. 688. *b.* Navigations périlleuſes entrepriſes pour trouver ce paſſage. XVI. 180. *a.* XVII. 594. *b.* Obſervation ſur le paſſage dans la mer du ſud ſans doubler le cap Horn. XVI. 181. *a.* Rapport du capitaine Beering à la czarine Catherine ſur le paſſage de l'Europe au Japon, par les mers du nord. XVII. 699. *a*, *b.*

PASSAGE, (*Navig.*) Vents de paſſage. XVII. 22. *b.*

PASSAGE, (*Hiſt. mod.*) droit de réception qu'on paie pour entrer dans l'ordre de Malthe. En quoi il conſiſte ſelon les différentes qualités des perſonnes. XII. 120. *b.*

PASSAGE, *droit de* (*Comm.*) paſſage du Sund: à qui en appartiennent les droits. Exemption dont les François jouiſſent à ce paſſage. Paſſage ou fret, *voyez* FRET. XII. 120. *b.*

Paſſage, droit de paſſage chez les Romains. XV. 125. *a.* Garde des ports & paſſages. VII. 493. *b.*

PAS AGE, (*Archit.*) allée différente du corridor en ce qu'elle n'eſt pas ſi longue. Paſſage de ſervitude. Paſſage de ſouffrance. XII. 120. *b.*

PASSAGE, (*Muſiq.*) XII. 121. *a.* *Voyez* PASSAGE. *Suppl.*

Paſſage, de l'accord parfait à d'autres accords. *Suppl.* I. 120. *a.*

PASSAGE, (*Peinture*) Paſſage de lumiere. Paſſage de couleur. XII. 121. *a.*

PASSAGE, (*Maneg.*) mouvement du cheval pour faire le paſſage des voltes bien proportionné. Utilité de la méthode du paſſage. XII. 121. *a.* *Voyez* vol. VII. des planch. Manege, planch. 7.

PASSAGE, (*Ouvriers en cuir*) XII. 121. *a.*

PASSAGE *du patron*, (*Ruban.*) XII. 121. *a.* *Voyez* l'article ſuivant.

Paſſage des rames, explication de la maniere de les paſſer. XII. 121. *a*, *b.*

PASSAGE, (*Fauconn.*) faucon de paſſage. XII. 122. *a.*

PASSAGER, (*Gramm.*) Les joies de ce monde ſont paſſageres, &c. Différentes acceptions du mot *paſſager*. XII. 122. *a.*

PASSAGERS ou *paſſage*, (*Hiſt. eccl.*) hérétiques du douzieme ſiecle. Leur doctrine. Leur condamnation en 1184. XII. 122. *a.*

PASSALORYNCHITES, (*Hiſt. eccl.*) hérétiques du onzieme ſiecle. En quoi ils faiſoient conſiſter la perfection. XII. 122. *a.*

PASSANT, épitaphe de M. Piron faite par lui-même, où le mot *paſſant* ſe trouve employé ſous deux acceptions différentes. XII. 122. *a.*

PASSANT, (*Blaſon*) XII. 122. *b.*

PASSANT, (*Bottier*) XII. 122. *b.*

PASSAVANT, (*Daniel*) phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 361. *a.*

PASSAW, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Événemens qui la rendent remarquable. Sa ſituation & ſa poſition. Obſervations ſur l'évêché de Paſſaw. XII. 122. *b.*

Paſſaw: de l'évêque de cette ville. IV. 69. *a.*

PASSE, (*Marine*) canal de mer, ou paſſage entre deux terres ou entre deux bancs. XII. 122. *b.*

PASSE, (*Faiſeurs de bonnets*) XII. 123. *a.*

PASSE, (*Broder. au métier*) XII. 123. *a.*

PASSE, (*Teint.*) XII. 123. *a.*

PASSE, (*Fauconn.*) XII. 123. *a.*

PASSE *le cerf*, (*Vénerie.*) XII. 123. *a.*

PASSE, (*Billard*) XII. 123. *a.*

PASSE, (*Jeux*) XII. 123. *a.*

PASSE, *tirer à la* (*Jeu de mail.*) XII. 123. *a.*

PASSE, *eſtocade de* (*Eſcrime*) Comment on fait une botte de paſſe. XII. 123. *a.*

PASSE *au collet*, ou *croc en jambe*, (*Eſcrime*) Maniere de faire la paſſe au collet à un eſcrimeur qui vous déſarme. XII. 123. *a.* *Voyez* vol. IV. des planches, Eſcrime, pages 9. *b.* 10. *a.*

PASSE-AVANT, (*Juriſp.*) XII. 123. *a.*

PASSEDROIT, (*Politiq.*) Rien de plus contraire aux intérêts d'un état que d'accorder des récompenſes à des gens en faveur, au préjudice de ceux qui les ont méritées. XII. 123. *b.*

PASSEGER *un cheval de ſa longueur*, (*Maneg.*) IX. 688. *b.*

PASSEMENTIER, (*Arts méch.*) XII. 125. *b. &c.*

PASSE-PAR-TOUT, terme de carrier, de bûcheron, de graveur, d'imprimeur, de luthier & de ſerrurier. XII. 123. *b.*

PASSE-PIERRE, (*Jardin.*) eſpece de fenouil marin. Sa deſcription. Lieux où croît cette plante. Paſſe-pierre des jardins. Sa culture & ſon uſage. XII. 124. *a.* *Voyez* PERCE-PIERRE.

PASSEPORT: (*Hiſt. mod.*) paſſeport honorable accordé par un empereur à un philoſophe. Différentes acceptions du mot *paſſeport*. XII. 124. *b.*

Paſſe-port pour les marchandiſes en Hollande. II. 258. *b.*

PASSER, *voyez* les articles ſous ce mot. XII. 138. *b. &c.*

PASSERAGE, (*Botan.*) *voyez* les caracteres de ce genre de plante au mot LEPIDIUM. Eſpeces de ce genre. Deſcription de la paſſerage vulgaire cultivée. XII. 124. *b.*

PASSERAGE, (*Mat. médic.*) paſſerage vulgaire, & paſſerage ou creſſon ſauvage. Elles contiennent abondamment le principe propre aux plantes anti-ſcorbutiques; leur analogie avec le cochlearia & le creſſon. Uſage extérieur des feuilles & des racines. XII. 124. *b.*

PASSERAT, (*Jean*) littérateur françois du ſeizieme ſiecle. XVI. 720. *a.*

PASSEVELOURS, ou *queues de renard*, (*Jardin.*) eſpece d'amaranthe. Sa deſcription. XII. 125. *a.*

PASSE-VIN, (*Phyſiq.*) inſtrument de phyſique qui ſert à ſéparer deux liqueurs de peſanteur différente. Deſcription & uſage de cet inſtrument. XII. 125. *a.*

PASSE-VOLANS ou *faux ſoldats*, (*Art. milit.*) gens ſuppoſés enrôlés, quoiqu'ils ne le ſoient pas. Peine qu'on leur inflige en France. XII. 125. *a.*

Paſſe-volant, *voyez* FAGOT, VI. 371. *b* & FAUX-SOLDAT. 450. *a.*

PASSE-VOLANT, (*Marine*) faux matelot. Canons de bois appellés *paſſe-volans*. XII. 125. *a.*

PASSÉE, terme uſité dans pluſieurs arts, en baſſe-liſſerie, mégiſſerie, XII. 125. *a.* chez les faiſeurs de papier de tapiſſerie, les perruquiers, les tailleurs, & en vénerie. *Ibid. b.*

PASSEMENTIER, (*Art méch.*) divers ouvrages que fabriquent les paſſementiers. Nouveaux ſtatuts de la communauté des paſſementiers à Paris. Principaux réglemens qui les concernent. XII. 125. *b.* Différentes ſortes de marchandiſes qu'ils peuvent fabriquer & vendre. *Ibid.* 126. *a.* Différentes matieres qu'ils peuvent employer dans leurs ouvrages. Patron des paſſementiers-boutonniers. Lieu de leur confrerie. *Ibid. b.*

PASSEMENTERIE, (*Art méch.*) On trouve dans cet article l'explication des manœuvres les plus générales de cet art, & le détail des grandes machines du paſſementier. XII. 126. *b.* De l'ourdiſſage. Deſcription de l'ourdiſſoir. Du retors: deſcription du rouet néceſſaire à cette opération. Liſſage ou lecture des deſſeins. *Ibid.* 127. *a.* Du métier battant pour les livrées. *Ibid.* 128. *a.* Façon de faire les galons de livrée. Métier du rubannier battant. *Ibid. b.* Métier du ruban figuré. Explication de la manœuvre des retors. *Ibid.* 129. *a.* Allonges des potenceaux. *Ibid. b.* Lanterne à fumer le galon pour lui donner plus de couleur. Deſcription du métier vu par le côté, depuis la porte-rame de devant, juſqu'à l'extrémité du derriere, excepté les potenceaux. *Ibid.* 130. *a.* Repréſentation du métier coupé par la moitié, & dont on ne voit que les principales parties de derriere. Métier à franges. Eſpece d'ourdiſſoir long. Le dedans du métier à franges. *Ibid. b.* Le métier tout monté. Maniere de fabriquer la chenille. *Ibid.* 131. *a.* Deſcription & travail du métier à baſſe-liſſe. Travail de la nompareille. *Ibid. b.* Du tors. Différentes ſortes de retors. 1°. De la milanoiſe. *Ibid.* 132. *a.* 2°. De la graine d'épinards. *Ibid. b.* Du cordon pour les galons à chainettes. 4°. Du retors pour les franges. 5°. Des guipures pour les livrées. 6°. Des cordonnets pour les agrémens. *Ibid.* 133. *a.* 7°. Des cordonnets à broder. 8°. Des cablés pour les bords coquillés du galon. 9°. Des griſettes pour les coquillages des bords des galons & autres ouvrages. 10°. Du friſé. *Ibid. b.* 11°. De la ganſe ronde,

de la maniere de faire les peignes & les liſſes. (*Voyez* XVI. 422. *b.*—424. *b.*) Du travail des liſſes. *Ibid.* 134. *a.* Explication de pluſieurs termes uſités en paſſementerie. *Ibid. b.*

Paſſementier, *voyez* pour la fabrique de différens ouvrages de cet art, leurs articles particuliers. Métier du paſſementier, *Voyez* l'article MÉTIER, & les planch. de cet art dans le vol. XI. Arcade en paſſementerie. I. 602. *a.* Banc ou ſelle à ourdir. II. 54. *b.* Bandage du battant. 56. *a*, *b.* Bandage du métier à frange. *Ibid. b.* Banque. 62. *a*, *b.* Bâton à tourner. 145. *a.* Battant. 147. *a.* Bouclettes. 354. *a.* Jattes. VIII. 469. *b.* Paſſementier-boutonnier, *voyez* BOUTONNIER, & les planches de cet art dans le vol. II.

PASSER, (*Gram.*) différentes acceptions de ce mot dans le langage ordinaire. XII. 138. *b.*

Paſſer, obſervation ſur la conjugaiſon de ce verbe. XI. 121. *a.*

PASSER. (*Comm.*) Paſſer maître. Paſſer ſon ordre. Paſſer debout. Paſſer des marchandiſes en fraude. Paſſer en haut, terme uſité particuliérement à Cadix. XII. 139. *a.* Paſſer, par rapport aux cours des monnoies. Paſſer ou vieillir. *Ibid. b.*

PASSER *par les baguettes*, (*Art milit.*) XII. 139. *b.*

PASSER *ſous le beaupré*, (*Marine*) XII. 139. *b.*

PASSER *un deſſin à l'ancre.* (*Deſſinat.*) XII. 139. *b.*

PASSER *une liqueur.* (*Apotic.*) XII. 139. *b.*

PASSER, (*Corroy.*) Paſſer les cuirs en ſuif; paſſer en huile; paſſer en ſumac; paſſer en mégie. XII. 139. *b.*

PASSER *par la filiere*, (*Éping.*) XII. 139. *b.*

PASSER *par la farine*, *par la poële.* (*Cuiſine*) XII. 139. *b.*

PASSER *à la claie*, (*Jardin.*) maniere de faire cette opération. XII. 140. *a.*

PASSER *en blanc*, (*Monnoy.*) XII. 140. *a.*

PASSER *le poil*, (*Plumaſſ.*) XII. 140. *a.*

PASSER, (*Relieur.*) paſſer en carton, en parchemin, en mord. Deſcription de ces opérations. XII. 140. *a.*

PASSER *par la calandre*, (*Manuf.*) XII. 140. *a.*

PASSER *la clairée*: (*Raffin.*) comment ſe fait cette opération. XII. 140. *a.*

Paſſer ſur un pié, (*Ruban.*) XV. 697. *b.*

PASSER, (*Teintur.*) XII. 140. *a.*

PASSER *par la filiere*, (*Tireur d'or*) XII. 140. *a.*

Paſſer au jeu. XII. 140. *a.*

Paſſer, le, marché ou bazar. Deſcription du paſſer de Bender-Abazzi. XII. 140. *a.*

PASSERIES, (*Comm.*) eſpece de traité de commerce entre les frontaliers françois & eſpagnols. Lieu où aboutiſſent les paſſages privilégiés pour ces commerçans. Ancienneté du traité des paſſeries. Principaux articles de ce traité. XII. 140. *b.*

PASSET, (*Comm.*) ſorte de meſure: ce nom donné auſſi aux ſéparations qui forment des eſpeces d'armoires dont les marchands ſe ſervent pour placer les marchandiſes en bon ordre. XII. 140. *b.*

PASSETTE, (*Ouvriers en ſoie*) deſcription & uſage de la ſorte de ſpirale qui porte ce nom dans le métier des ouvriers en ſoie. XII. 141. *a.*

PASSETTE *à paſſer en peigne.* (*Ouvr. en ſoie*) Deſcription & uſage de la plaque de cuivre qui porte ce nom. XII. 141. *a.*

PASSETTE, (*Tireur d'or*) XII. 141. *b.*

PASSI, recueil dont ſe ſervent les acteurs & actrices des opéra italiens. II. 434. *a.*

PASSIF, (*Gramm.*) pour donner une notion exacte du paſſif, il faut le mettre en parallele avec l'actif; c'eſt ce qu'on a fait au mot *Actif*, & à l'article *Neutre.* Verbes qui ont le ſens paſſif ſans avoir la forme paſſive, ou la forme paſſive ſans en avoir le ſens. Quelquefois on emploie en latin dans le ſens actif des formes deſtinées communément au ſens paſſif. En françois au contraire, nous employons quelquefois le tour actif avec le pronom réfléchi, pour exprimer le ſens paſſif; ce qui met une différence dans le tems. Ainſi, *ſe vendre*, *être vendu*, *avoir été vendu*, ſont trois tems différens de l'infinitif du même verbe. XII. 141. *b.*

Paſſif, du ſens paſſif. XV. 18. *b.* De la voix paſſive. III. 879. *b.* XVII. 437. *a*, *b.* Verbes paſſifs: verbes qui ont une voix paſſive. I. 118. *a.* Dans les langues vulgaires, les verbes n'ont que la voix active. *Ibid.* Le tour paſſif eſt plus dans le génie de la langue latine que l'actif; c'eſt le contraire en françois. IV. 862. *a.* Tems compoſés des verbes paſſifs des Latins. I. 903. *b.* Des tems employés dans la compoſition des verbes paſſifs compoſés. XII. 97. *a.* Eſpece de paſſifs prétendus impersonnels. VIII. 595. *b.* 596. *a.*

Paſſifs principes, (*Chymie*) I. 118. *b.*

PASSIF, (*Juriſpr.*) droit paſſif de ſervitude. XII. 142. *a.*

PASSIONS, (*Philoſ. Logiq. Moral.*) Origine du nom de *paſſions.* L'inclination naît de l'opinion où nous ſommes qu'un grand bien ou un grand mal eſt renfermé dans un objet, qui par cela même excite la paſſion. Comment les paſſions ſont les maladies de l'ame. Le plaiſir & la peine ſont les pivots ſur leſquels roulent toutes nos affections: ils en ſont les principes, & ils naiſſent eux-mêmes de diverſes ſources que l'on peut réduire à ces quatre. 1°. *Les plaiſirs & les peines des ſens.* XII. 142. *a.* Sentiment agréable attaché à l'exercice modéré de nos facultés corporelles. 2°. *Les plaiſirs de l'eſprit ou de l'imagination.* Les objets propres à exciter en nous un ſentiment de plaiſir, ſont ceux qui réuniſſent la variété avec l'ordre ou l'uniformité. Les plaiſirs de l'eſprit réſultent, comme ceux des ſens, d'un exercice modéré de nos facultés. Exemples tirés de l'art & de la nature. En quoi conſiſte la beauté des ouvrages faits pour inſtruire. Source des plaiſirs de l'entendement. *Ibid. b.* 3°. *Les plaiſirs & les peines qui affectent le cœur.* Leur ſource. Regle que nous preſcrit ce troiſieme principe de nos plaiſirs & de nos peines: notre perfection & la félicité conſiſtent à poſſéder & à faire uſage des facultés propres à nous procurer un ſolide bonheur, conforme aux intentions de notre auteur, manifeſtées dans la nature qu'il nous a donnée. 4°. *Plaiſirs & peines qui réſultent du bonheur & du malheur d'autrui.* Source de la compaſſion. *Ibid.* 143. *a.* Univerſalité de ce ſentiment. Outre les objets qui nous plaiſent, il en eſt qui nous portent vers les biens utiles: on peut les réduire ſous trois chefs; ſavoir, la gloire, le pouvoir, les richeſſes. Mais il n'arrive que trop ſouvent que l'on deſire ces biens utiles pour eux-mêmes, en confondant ainſi le moyen avec la fin. Principe de cet abus. *Voyez* ſur tout ce qui vient d'être dit l'ouvrage intitulé *théorie des ſentimens agréables. Ibid. b.* Naiſſance des paſſions à la vue des objets propres à nous donner du plaiſir ou à nous cauſer de la peine. L'admiration eſt la premiere & la plus ſimple de nos paſſions. Différence entre l'admiration & l'étonnement. Cauſe de ces paſſions. Elles produiſent à leur tour la curioſité, paſſion qui peut tourner à notre avantage, moyennant certaines conditions. La joie & la triſteſſe ſemblent plutôt devoir être conſidérées comme la baſe & le fond de toutes les paſſions, que comme diſtinctes des autres. L'eſpérance & la crainte précedent pour l'ordinaire la joie & la triſteſſe. *Ibid.* 144. *a.* Le combat entre la crainte & l'eſpérance fait l'inquiétude. Paſſions qui naiſſent de ce combat. Source du contentement intérieur & des remords. Affections de l'ame qui tiennent à l'amour de la gloire, des richeſſes & des plaiſirs des ſens. De l'inclination pour les plaiſirs de l'eſprit. Toutes ces paſſions ſe terminent à nous-mêmes, & portent ſur l'amour de ſoi-même, qu'il faut bien diſtinguer de l'amour-propre. En quoi conſiſte cette différence. *Ibid. b.* Obſervations ſur la haine. En quoi conſiſtent l'eſtime, le mépris, la compaſſion, l'envie, la reconnoiſſance, la colere, l'indignation, *&c.* Utilité des paſſions renfermées dans leurs juſtes bornes. Obſtacles à nos connoiſſances & à notre bonheur, qu'apportent les paſſions abandonnées à elles-mêmes. *Ibid.* 145. *a.* Les plaiſirs du corps nous attachent d'autant plus facilement, que notre ſenſibilité pour eux eſt toute naturelle. Comment les plaiſirs de l'eſprit peuvent devenir dangereux, ou produire de mauvais effets. A l'égard des plaiſirs du cœur, c'eſt l'amour de la vertu qui les entretient, & qui nourrit en nous les paſſions les plus légitimes. Comment l'amitié & la bienfaiſance peuvent elles-mêmes devenir une ſource d'écueils & de périls. Les paſſions ont toutes une ſorte de douceur qui les juſtifie à elles-mêmes. D'ailleurs elles ſe prêtent un ſecours mutuel, qui contribue ſur-tout à affermir leur empire. *Ibid. b.* Elles excitent dans le corps, & ſur-tout dans le cerveau, tous les mouvemens les plus propres à les fortifier. Comment les paſſions corrompent le jugement, & nous écartent de la vérité. Moyens qui nous reſtent pour les combattre. *Ibid.* 146. *a.*

Paſſion, définition de ce mot. I. 175. *b.* D'où vient chez les hommes la différence des paſſions qu'on déſigne du même mot. 321. *b.* On auroit bien de la peine à trouver quelque paſſion qui ſoit exempte de deſir. IV. 885. *b.* Différence entre les inclinations & les paſſions, VIII. 651. *b.* entre les paſſions & les ſenſations. XV. 34. *b.* Comment le deſir du bien-être devient paſſion. VIII. 275. *a.* De l'origine des paſſions. VI. 262. *a*, *b.* Les paſſions dépendent beaucoup du mouvement du ſang & des eſprits animaux. I. 344. *b.* L'imagination les met en jeu. VIII. 561. *b.* Origine des paſſions ſelon Hobbes. 236. *b.* Méchaniſme des paſſions. XV. 32. *a.* Les hommes ſouffrent encore plus à vivre ſans paſſions, que les paſſions ne les font ſouffrir. V. 694. *a.* Les paſſions ont chacune leur phyſionomie particuliere. XVI. 254. *a.* Comment elles ſont modifiées par le caractere de ceux qu'elles animent. *Suppl.* II. 921. *b.* Leur caractere chez les peuples ſauvages. *Suppl.* IV. 22. *a.* Paſſions exprimées ſur le viſage. XVII. 335. *b.* 336. *a.* IX. 449. *a.* La décence diſparoit preſque dans le tranſport des grandes paſſions. VIII. 668. *a.* Du langage des paſſions. 827. *a*, *b.* Le langage de la paſſion eſt pour l'ordinaire figuré. VI. 766. *a.* Paſſions qui ſont le mobile de tous les mouvemens humains. VIII.

276. *a.* Indulgence dans nos jugemens ſur les actions cauſées par les paſſions violentes. I. 158. *b.* Des plaiſirs que procurent les paſſions. II. 243. *a.* Différens tourbillons que les petites paſſions forment dans la ſociété. VIII. 276. *b.* Effets des paſſions vives & fortes dans la ſociété ; attention des légiſlateurs à exciter dans les différens états politiques l'eſpece de paſſion convenable à ces états. 287. *a.* Utilité des paſſions modérées dans un état. *Ibid. b.* Effets des paſſions ſur l'ame : lorſqu'elle eſt préocupée de quelque grande paſſion, elle devient pour ainſi dire impaſſible. 584. *b.* Illuſions des paſſions. 557. *a.* Les paſſions conſidérées comme un obſtacle aux progrès de la philoſophie. XII. 515. *a.* Préjugés qui naiſſent des paſſions. XIII. 285. *b.* Effet de la paſſion dans la recherche de la vérité. *Suppl.* III. 603. *a.* Pour connoître tout ce dont l'homme eſt capable, il faut le voir lorſqu'il eſt paſſionné. VIII. 275. *a.* Comment on corrige une paſſion par une autre. 656. *a.* Effets de la muſique ſur les paſſions, *voyez* l'article MUSIQUE. Influence des paſſions ſur la ſanté, *voyez* l'article PASSION, (*Médec.*) Traité de Deſcartes ſur les paſſions. II. 724. *a*, *b*.

PASSION *de Jeſus-Chriſt*. (*Critiq. ſacr.*) Opinion commune des anciens ſur l'année de la paſſion. Frivolité des raiſons qui appuient cette opinion. XII. 146. *a*.

PASSION, (*Théolog. Hiſt. eccl.*) ténebres de la paſſion. XVI. 131. *a*. — 132. *b*. Myſteres de la paſſion. X. 923. *a*, *b*. Semaine de la paſſion. XIV. 936. *a*. Jeûne de la ſemaine de la paſſion dans les premiers ſiecles. XVII. 639. *a*. 655. *a*.

PASSIONS. (*Eloquence*) Par l'intime liaiſon qu'il y a entre la volonté & l'intelligence, tout ce qui paroît aux yeux de celle-ci fait impreſſion ſur celle-là. Différentes eſpeces de volonté, ſelon les mouvemens auxquels elle ſe porte. Ces mouvemens diſtingués en paſſions vives & en affections douces. On peut rapporter toutes les paſſions à deux ſources principales, le plaiſir & la douleur. Du nombre des paſſions. XII. 146. *b*. Eſt-il néceſſaire d'exciter les paſſions dans l'éloquence ? Le tribunal de l'Aréopage regardoit dans un orateur cette reſſource comme une ſupercherie. Pourquoi Cicéron l'emportoit ſur Démoſthene dans le genre délicat & tendre. L'éloquence latine ſur laquelle principalement la nôtre s'eſt formée, non-ſeulement admet les paſſions, mais les exige néceſſairement. Paſſage de M. Rollin ſur ce ſujet. Lieu des paſſions dans le diſcours. Différentes ſortes de paſſions que les orateurs s'appliquent à exciter. *Ibid.* 147. *a.* Des moyens à employer pour y réuſſir. *Ibid. b.*

Paſſion, le langage de la paſſion eſt pour l'ordinaire figuré. VI. 766. *a.* Les grands mouvemens des paſſions deviennent froids quand ils ſont exprimés en termes trop communs. VIII. 332. *a.* Les parties du corps qui ſont regardées comme le ſiege des paſſions, ſe prennent quelquefois pour les paſſions même. X. 469. *b.* Quels ſont les cas où il eſt permis à l'orateur d'exciter les paſſions. *Suppl.* I. 815. *b.* Du développement des paſſions dans un ouvrage de littérature. *Suppl.* II. 708. *a.* *Voyez* PATHÉTIQUE.

PASSIONS, (*Poéſie*) celles que le poëte donne à ſes perſonnages. Leur importance dans les grands poëmes. Quelle doit être la narration dans le poëme épique. Paſſions propres à la comédie, à la tragédie & à l'épopée. Chaque épopée a ſa paſſion particuliere qui la diſtingue des autres poëmes épiques. De la conduite des paſſions, & des moyens de leur faire produire leur effet. XII. 147. *b.* Ces moyens ſe réduiſent à deux. 1°. *Diſpoſer l'auditoire à recevoir les paſſions qu'on lui veut inſpirer.* Pour cet effet, commencez d'une maniere calme, & enſuite il ne manquera pas de vous ſuivre dans toutes les paſſions par leſquelles vous le conduirez inſenſiblement. Cependant quand l'orateur trouve l'auditoire déja ému, il ſe rendroit ridicule en le préparant de nouveau par une tranquillité déplacée. Conduite de Séneque oppoſée à cette regle. *Ibid.* 148. *a.* 2°. *Qu'on ne mêle point enſemble pluſieurs paſſions incompatibles.* La multiplicité de fictions, de faits & d'hiſtoires eſt donc une choſe qu'on doit éviter. Si deux paſſions oppoſées ſe trouvent dans le même ſujet, elles n'y reſteront ni l'une ni l'autre. Exemples que fournit Virgile de la ſimplicité de la préparation de chaque paſſion. Dans le poëme dramatique, le jeu des paſſions eſt une des plus grandes reſſources des poëtes. Mais il faut ſavoir diſcerner le ton qui convient à chacune : liſez ſur ce ſujet ce qu'en a écrit Ariſtote au ſecond livre de ſa rhétorique. *Ibid. b.* Cependant il faut remarquer qu'il eſt des paſſions qui ont entr'elles beaucoup d'affinité, & qui empruntent, pour ainſi dire, le même ton. Ce qu'on doit faire pour en diſcerner les vraies nuances. Quelle eſt la plus grande utilité qu'on puiſſe retirer de l'étude des paſſions. *Ibid.* 149. *a.*

Paſſion. Des paſſions que la poéſie excite. XII. 838. *a.* 839. *a.* Comment l'artiſte doit préſenter les paſſions dans les perſonnes qui les reſſentent, & les exciter en nous. *Suppl.* II. 911. *a*, *b*. De l'art de les exprimer. *Suppl.* I. 32. *b.* Difficulté de les peindre. *Suppl.* IV. 22. *a.* De leur développement. *Suppl.* II. 791. *b.* Mouvement du ſtyle paſſionné. *Suppl.* III. 971. *b.* 972. *a.* De l'aſſortiment du ſtyle à la paſſion qu'on exprime. *Suppl.* IV. 540. *a.* Avantage qu'on pourroit tirer du nombre pour exprimer les paſſions. 987. *b.* 988. *a.* De l'emploi des paſſions ſur le théatre. *Suppl.* III. 639. *a.* Comment la tragédie tend à affoiblir ou à éteindre les paſſions dangereuſes. *Suppl.* IV. 960. *b.* Plus la paſſion tient de la foibleſſe, plus elle eſt facile à ſe répandre au dehors. *Suppl.* II. 791. *b.* Les paſſions doivent être modifiées par le caractere de ceux qu'elles animent. 921. *b.* Du langage des paſſions dans la tragédie. *Suppl.* IV. 963. *b.* Un auteur dramatique doit peindre fortement les paſſions, mais ne les point outrer. II. 668. *a.* Les mêmes paſſions qui nous ſont déſagréables en tout autre tems, nous plaiſent quand elles ſont excitées par de belles deſcriptions. IV. 879. *b.* La décence diſparoît preſque dans le tranſport des grandes paſſions. VIII. 668. *a.* Sur les paſſions dans les poëmes épiques & dramatiques, *voyez* MŒURS. De l'art du comédien d'exprimer les paſſions. *Suppl.* II. 921. *a*, *b*, *Voyez* PATHÉTIQUE.

PASSIONS, (*Muſiq.*) *voyez* article MUSIQUE, ſon pouvoir & ſes moyens d'exciter les paſſions. *Voyez* auſſi *Suppl.* II. 922. *a*, *b*. — 928. *a.* Pouvoir d'exciter les paſſions, attaché au ſimple rhythme. *Suppl.* IV. 646. *a*, *b*.

PASSION, (*Médec. Hyg. Patholog. Thérap.*) on peut diſtinguer les paſſions en agréables & en déſagréables, en vives & en languiſſantes. Influence des paſſions ſur l'économie animale. Voyez *non-naturelles*, *choſes*. XII. 149. *a.* Lorſqu'une maladie réſiſte aux remedes ordinaires, le médecin doit examiner s'il n'y auroit point d'affection extraordinaire de l'ame qui entretienne le déſordre des fonctions. Les maladies accompagnées des agitations de l'ame plus difficiles à guérir que lorſqu'elles ſe trouvent dans des hommes d'un eſprit tranquille. Les perſonnes d'un eſprit ferme guériſſent aiſément de bien des maladies ſérieuſes, même ſans le ſecours de l'art. Influence de la ſituation de l'eſprit ſur la guériſon des plaies & des bleſſures. En quoi conſiſte la maniere de guérir les maladies qui proviennent principalement de quelques paſſions violentes, ou qui ſont compliquées avec elles. *Ibid. b.* Ouvrages à conſulter ſur la maniere de remédier aux maux phyſiques cauſés par les paſſions. *Ibid.* 150. *b.*

Paſſion, les paſſions dépendent beaucoup du mouvement du ſang & des eſprits animaux. I. 344. *b.* Il n'y a aucune paſſion qui n'ait ſon effet ſur le corps ; de même auſſi les mouvemens du corps, qui ſont les effets d'une certaine paſſion, étant excités, reproduiſent cette paſſion juſqu'à un certain point. X. 35. *a.* Influence de la bile ſur les paſſions de l'ame. VII. 37. *a.* Pâleur, friſſon, tremblement, ſueur froide, effets de certaines paſſions violentes. 329. *b.* Danger des paſſions dans les femmes enceintes. 963. *b.* Influence des paſſions ſur la ſanté. XI. 224. *a*, *b*. 290. *a.* XV. 32. *a.* Régime par rapport aux paſſions ſelon la nature du climat. III. 536. *a.* Les paſſions contenues dans leurs juſtes bornes, contribuent au bon état du corps & de la ſanté. XV. 436. *b.*

PASSION, (*Peintur.*) différentes diſpoſitions & mouvemens que prend la tête en entier dans les paſſions. Effets des paſſions ſur les traits du viſage. Effets de l'affliction & de la joie, de la triſteſſe, de la peur, du mépris, de la jalouſie, & des ris. XII. 150. *b.* Comment les bras, les mains & tout le corps entrent auſſi dans l'expreſſion des paſſions. Ce n'eſt point dans une nation maniérée & civiliſée, que l'artiſte trouvera les moyens d'exprimer les paſſions avec la vérité & la variété qui les caractériſent. Pour donner aux peintres une idée des paſſions principales, M. Watelet a cru pouvoir les ranger par nuances, en ſuivant l'ordre que leur indique le plus ordinairement la nature. *Ibid.* 151. *a.* Deſcription des paſſions, ſelon cet ordre. Cette deſcription enrichie des réflexions de M. Watelet. *Ibid. b.*

Paſſions, figures qui repréſentent différentes paſſions, vol. III des planch. Deſſin, pl. 24—26. De l'expreſſion des paſſions & de leur caractere. *Suppl.* II. 229. *b.* 230. *a.*

PASSION, (*Médec.*) mot ſynonyme à affection ou maladie. Etymologie de ce mot. XII. 152. *b.*

PASSION, *Fleur de la* (*Botan.*) VI. 858. *a.* VII. 937. *b.*

PASSION, (*Blaſon*) croix de paſſion. XII. 153. *a.*

PASSION *de Jeſus-Chriſt, Ordre de la* (*Hiſt. mod.*) fondation de cet ordre en Angleterre & en France, vers l'an 1380. But de cette inſtitution. Habit de cérémonie des chevaliers. Leur habit ordinaire. XII. 153. *a.*

PASSION, (*L'ordre de la*) ſon inſtitution en Allemagne. Marque & deviſe de l'ordre. *Suppl.* IV. 255. *a.*

PASSION, *clous de la* (*Blaſon*) XII. 153. *a.*

PASSIONS, (*Peintre-Doreur*) eſpece de bordures qui ſervent à encadrer des eſtampes. XII. 153. *a.*

PASSIONNÉ, (*Gramm.*) différentes acceptions de ce mot. XII. 153. *a.*

PASSIONEI, cardinal. Son hermitage à Freſcati. *Suppl.* III. 147. *a.*

PASTA, (*André*) phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 359. *a.*

PASTEL, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de l'eſpece commune à larges feuilles. Lieux où l'on cultive le paſtel. Uſage des anciens Bretons

de ſe peindre le corps avec le ſuc de cette plante. Etymologie du mot *Bretagne*, ſelon Cambden, le chevalier Temple & quelques autres. Produit de la culture du paſtel en Angleterre. XII. 153. *b.*

PASTEL, (*Bot. & Teint.*) voyez GUEDE & VOUEDE: lieux où vient le paſtel, ſa culture, ſa récolte. XVI. 12. *a.* Sa préparation, *ibid. b.* Paſtel de kermès ou d'écarlate. IX. 120. *a.* XVI. 10. *a.*

PASTEL, *peinture au* (*Peint.*) origine du nom de paſtel donné à cette ſorte de peinture. C'eſt de toutes les manieres de peindre, celle qui paſſe pour la plus facile & la plus commode. XII. 153. *b.* Eſpece de papier ſur lequel on peint. Maniere de le diſpoſer pour peindre. Vers de M. Watelet ſur la peinture au paſtel. Art de fixer le paſtel inventé par M. Loriot en 1753. *Ibid.* 154. *a.*

PASTEL, (*Peinture*) recherches de M. le prince de San-Severo pour trouver le moyen de fixer le paſtel. Deſcription des procédés par leſquels il y eſt parvenu. *Suppl.* IV. 255. *a.*

Paſtel pour la peinture en cire. V. 613. *a.*

PASTENAGUE, *Tareronde*, *Tourtoureille*, (*Ichthyol.*) deſcription de ce poiſſon de mer du genre des raies. XII. 154. *a.*

Paſtenague, obſervations ſur l'aiguillon de cette raie, & ſur l'uſage qu'elle en fait. *Suppl.* IV. 255. *b.*

PASTEUR, (*Gramm. Théolog.*) ce nom appliqué aux princes dans l'antiquité. *Paſteurs* dans l'ordre de la religion. Diſtinction des premiers paſteurs de ceux du ſecond ordre. XII. 154. *a.*

Paſteurs des chrétiens, XIII. 343. *a.* de leur vocation. XIII. 410. *b.* *Voyez* CURÉ.

PASTEURS, (*Hiſt. anc.*) rois paſteurs. XIV. 324. *b.*

Paſteurs, peuples. Voyez NOMADES: leur population. *Suppl.* I. 31. *a.*

PASTEUR, *livre de* (*Théolog.*) analyſe de cet ouvrage, dont l'auteur eſt Hermas. Ce livre paroit être le premier de dévotion qui ait été fait, & qui par conſéquent ait commencé d'altérer la religion. XII. 154. *b.*

PASTICHE, (*Peint.*) tableau peint dans la maniere d'un grand artiſte, & qu'on expoſe ſous ſon nom. Les faiſeurs de paſtiche ne ſauroient contrefaire l'ordonnance, ni le coloris, ni l'expreſſion des grands maîtres. On imite la main d'un autre, mais on n'imite pas ſon eſprit. XII. 155. *b.* C'eſt auſſi par l'imitation des défauts d'un peintre que les paſtiches peuvent réuſſir. Obſervations ſur les paſtiches de Jordane le Napolitain. Il eſt plus aiſé d'imiter les paſtiches & les payſages que l'ordonnance. Copie faite par André del Sarto du portrait de Léon X, peint par Raphaël. Copies des payſages du Pouſſin par Nicolas le Loir. Bon Boullogne ſaiſiſſoit à merveille la maniere du Guide. Anecdote à ce ſujet. Comment on peut découvrir l'artifice des paſtiches. *Ibid.* 156. *a.*

PASTILLE, (*Parfum.*) les anciens aimoient les paſtilles. Citations de Martial. XII. 156. *b.*

PASTILLE. (*Confiſeur*) XII. 156. *b.*

Paſtille, meule de. X. 789. *b.* *Voyez* les planches du confiſeur, vol. III. pl. 4.

PASTOPHORE, (*Antiq. grecq.*) eſpece de prêtres chez les Grecs. Etude de la médecine qu'on leur faiſoit faire en Egypte. Livres de Mercure Egyptien, concernant la médecine. Obligation impoſée aux paſtophores de ſe conformer aux préceptes de cet ouvrage. Autre livre du même Mercure. XII. 156. *b.*

PASTOPHORIE, (*Critiq. ſacr.*) étymologie de ce mot. Ses différentes acceptions dans l'écriture, & enſuite chez les chrétiens. Significations de ce mot dans la religion païenne. XII. 156. *b.*

PASTORAL, *bâton.* II. 144. *a.* VI. 558. *a.*

PASTORALE, *Poéſie* (*Poéſ.*) les pieces de ce genre auſſi appellées des noms *d'églogues* & *d'idylles*. Différence que ces noms ſemblent établir entre les pieces auxquelles ils ſont particuliérement appliqués. L'objet ou la matiere de l'églogue eſt le repos de la vie champêtre, ce qui l'accompagne, ce qui le ſuit. Les bergeries ſont la peinture de l'âge d'or mis à la portée des hommes. Choix à faire dans la peinture de la vie paſtorale. La poéſie paſtorale peut ſe préſenter ſous toutes les formes qui ſont du reſſort de la poéſie. XII. 157. *a.* Caracteres qu'il faut donner aux bergers. Quoique ces caracteres aient tous à-peu-près le même fonds, ils ſont ſuſceptibles cependant d'une grande variété. Style de la poéſie paſtorale: préceptes accompagnés d'exemples. *Ibid. b.* Si la poéſie paſtorale peut s'élever quelquefois, elle doit cependant ſe tenir à cet égard renfermée dans certaines bornes. *Ibid.* 158. *a.* Caractere eſſentiellement attaché à tout ce qui appartient à la vie paſtorale, comme les danſes, la muſique, les fêtes, la parure des bergers, *&c.* La poéſie paſtorale doit être un des plus anciens genres de poéſie. Pourquoi Théocrite en a été regardé comme l'inventeur. Obſervations ſur ſes ouvrages. *Ibid. b.* Moſchus & Bion vinrent quelque tems après Théocrite. Caracteres de leurs poéſies. Comparaiſon de ces trois poëtes. Obſervations ſur les paſtorales de Virgile, & ſur celles de Calpurnius & de Nemeſianus, qui ſe diſtinguerent du tems de Dioclétien. *Ibid.* 159. *a.* *Voyez* ſur ce même ſujet BUCOLIQUE, ÉGLOGUE & IDYLLE.

Paſtorale. Ouvrage en ce genre intitulé l'*Aſtrée*. Voyez l'article URFÉ, nom de ſon auteur. Obſervations ſur la poéſie paſtorale. *Suppl.* I. 881. *b.* 882. *a.* Des dialogues dans les paſtorales. *Suppl.* II. 709. *a*, *b.*

PASTORALE. (*Muſiq.*) XII. 159. *a.*

PASTORALE. (*Muſiq.*) 1°. Opéra champêtre. 2°. Piece de muſique faite ſur des paroles relatives à l'état paſtoral. 3°. Air d'une danſe compoſée dans le même caractere des paſtorales italiennes. *Suppl.* IV. 256. *a.*

PASTORALE, (*Peint.*) maniere de traiter en peinture les paſtorales. VII. 598. *b.*

PATACHE, (*Marine*) petit vaiſſeau de guerre. Son uſage. Son corps-de garde. Pataches des fermiers généraux. Patache d'avis. XII. 159. *b.*

PATAGAU, (*Conchyliol.*) coquille bivalve, eſpece de came. En quoi il differe de la came ordinaire. Sa deſcription. XII. 159. *b.*

PATAGON, (*Monn.*) Monnoie de Flandres & de Franche-Comté. Poids & valeur de cette monnoie. XII. 160. *a.*

PATAGONS, *les* (*Géogr.*) peuples de l'Amérique méridionale. Bornes de leur pays. Son ancien nom. Qualité de l'air. Mœurs, uſages & gouvernement des Patagons. Obſervation ſur la taille des hommes de ce pays. XII. 160. *a.* Leurs cérémonies religieuſes. Deuil & funérailles des Patagons. Crainte qu'ils ont des ſpectres. Leur maniere d'emmailloter les enfans. Uſage qu'ils ont de les baigner dans l'eau de la riviere. Caractere belliqueux des Patagons voiſins des Cordilieres. Guerre qu'ils ſont aux Eſpagnols. *Ibid. b.*

Patagons, obſervations ſur ces peuples. VIII. 348. *a.* *Suppl.* I. 344. *b.* Dépopulation & déſolation de leur pays. *Suppl.* I. 346. *a.* Origine des fables qui ſe ſont répandues ſur leur taille giganteſque. *Suppl.* III. 191. *a*, *b.* Ce que nous devons penſer de ce que les voyageurs en ont raconté. Réflexion de M. de Buffon ſur ce ſujet. VII. 538. *a.* Leur véritable taille. *Suppl.* III. 193. *b.*

PATAGONS, *terre des* (*Géogr.*) Particularité remarquable dans la partie orientale de ce pays. Quoique tout le pays qui eſt au nord de la riviere de la Plata ſoit rempli de bois, tout ce qui eſt au ſud eſt abſolument dépourvu d'arbres. XII. 160. *b.*

PATAIQUES, *dieux* (*Mythol.*) Images que les Phéniciens mettoient ſur les proues de leurs vaiſſeaux. Etym. de ce mot. Sentimens de divers auteurs ſur les pataiques. XII. 161. *a.*

PATALAM ou *Padalas*, (*Hiſt. mod.*) abymes ſouterreins ou enfers, ſelon les banians ou idolâtres de l'Indouſtan. Deſcription de ces lieux & de l'état des hommes qui y ſeront relégués. XII. 161. *a.* Les Indiens ne croient point à l'éternité des peines des damnés. *Ibid. b.*

PATANES ou *patans*, (*Hiſt. mod.*) reſtes de l'ancienne nation ſur qui les Tartares Monguls ont fait la conquête de l'Indoſtan. Conjectures ſur l'origine de ces peuples. Pays qu'ils habitent. Leur caractere. XII. 161. *b.*

PATANE ou PATANY, (*Géogr.*) royaume des Indes dans la preſqu'iſle de Malaca. Obſervations ſur la qualité du pays & ſur ſes habitans. Son gouvernement. Lubricité des femmes de ce pays. Obſervations ſur la ville capitale. XII. 161. *b.*

PATARAS, (*Marine*) *Voyez* AIGUILLES *de carene.*

PATARE, (*Géogr. anc.*) ville d'Aſie en Lycie. Temple & oracle d'Apollon Pataréen. XII. 161. *b.* On ne le conſultoit qu'en hiver. Situation de Patare. Cette ville nommée Arſinoé par Ptolomée Philadelphe. Acéſée, brodeur de Patare, immortaliſé par ſes ouvrages à l'aiguille. *Ibid.* 162. *a.*

PATARINS ou *paterins*, (*Hiſt. eccl.*) hérétiques du douzieme ſiecle. Leurs erreurs. Leur condamnation. Origine de leur nom. Autres noms qu'on leur donna. XII. 162. *a.*

PATATE, (*Botan.*) *voyez* BATATE & TOPINAMBOURS. Obſervations ſur ce fruit. *Suppl.* IV. 473. *b.* De la farine de patate mêlée à celle de froment. *Suppl.* III. 7. *a.* Eſpece de patate d'Amérique appellée igname. VIII. 548. *a.*

PATAVINITÉ, (*Belles-Lett.*) faute que l'on reproche à Tite Live, & qu'il a tirée de Padoue ſa patrie. Divers ſentimens des critiques ſur ce qui a pu donner lieu à ce reproche. Tout ce que nous en pouvons ſavoir de certain, c'eſt que c'étoit une faute de langage. XII. 162. *a.* Cauſe de ce défaut. *Ibid. b.*

PATAVIUM, fondateur de cette ville. XVII. 3. *b.*

PAT-CONG, (*Luth.*) Carillon des Siamois. *Suppl.* IV. 256. *a.* *Voyez* pl. 3. luth. *Suppl.*

PATE, (*Boulang.*) Levain employé pour faire lever la pâte. Deſcription de la maniere de faire la pâte & de la rendre propre à mettre au four. XII. 162 *b.* *Voyez* PÊTRIR.

Pâte, cauſe des bulles qui s'y forment XII. 470. *b.*

PATE *batarde* ou *ferme*, (*Boulang.*) XII. 162. *b.*

PATE *molle*, (*Boulang.*) XII. 162. *b.*

PATE, (*Myth.*) Divination par la pâte employée pour les gâteaux des ſacrifices. IV. 489. *b.*

PATE, (*Comm. de lingots.*) barres d'argent dans l'Amérique eſpagnole, qui n'ont point été quintées. Elles ſont du nombre des contrebandes. Obſervation ſur le commerce qui s'en eſt fait. XII. 163. *a.*

PATE *d'or*, (*Orfév. Bijout.*) XI. 528. *b.*

PATE, (*Confiſ.*) XII. 163. *a.* *Voyez* CONFITURE.

PATE, (*Cordon.*) XII. 163. *a.*

PATE *de verre*, (*Grav. en pierres fines*) empreinte de verre nommée par les anciens *obſidianum vitrum*. Ceux qui ont cru que c'étoit une invention moderne, ſont dans l'erreur. On montre tous les jours de ces verres antiques colorés, ſur leſquels il y a des gravures en creux. Cette pratique remiſe en vogue ſur la fin du quinzieme ſiecle, & perfectionnée ſous M. le duc d'Orléans, régent. XII. 163. *a.* Premiere origine de cette invention. Art qu'on trouva d'imiter par le verre les plus belles pierres précieuſes. Les anciens avoient non ſeulement gravé ſur le verre, mais ils avoient contrefait les pierres gravées en les moulant, & en imprimant ſur ces moules du verre mis en fuſion. La perfection qu'ils avoient acquiſe en ce genre, n'a été retrouvée que par les recherches de M. Homberg engagé dans ce travail par S. A. R. monſieur le duc d'Orléans. Expoſition des travaux de cet académicien & de la maniere de procéder pour tirer en verre les plus belles empreintes. *Ibid. b.* En ſuivant ce procédé, on ne peut, il eſt vrai, qu'imiter une pierre d'une ſeule couleur, & jamais on n'exprimera, comme le faiſoient les anciens, les variétés & les différens accidens de couleurs d'un camée. On voit des pierres factices antiques, qui ſemblent être de véritables agates-onyx. Comment les anciens contrefaiſoient les ſardoines-onyx. Recherches des modernes pour égaler les Romains dans l'art de contrefaire les camées. Expoſition de la pratique que quelques-uns ont ſuivie pour parvenir à cette imitation. *Ibid.* 165. *b.*

Pâte de verre, *voyez* PIERRE *gravée factice*. XII. 592. *a*, *b*, *&c.*

PATE, (*Pain-d'épicier*) Trois principales ſortes de pâte de pains d'épices. Cette pâte préférable quand elle eſt vieille. Pâte d'aſſortiment. Pâte dure. Pâte à gros. XII. 166. *b.*

PATE, (*Papet.*) matiere dont elle ſe fait. Pâte venante. XII. 166. *b.*

PATE, (*Pâtiſſ.*) Celle qui eſt la baſe des gâteaux & autres ouvrages de pâtiſſerie. XII. 166. *b.*

PATES *d'Italie*, *pâtes compoſées* (*Cuiſin. Vermicell.*) Des pâtes ſimples qui ſe préparent en Italie. Préparation des pâtes compoſées appellées nouilles, lazagnes ou ſemoule compoſée. *Suppl.* IV. 256. *a.* Maniere de cuire ces deux ſortes de pâtes, & de les préparer ſoit en gras, ſoit en maigre. *Ibid. b.*

PATÉ, (*Pâtiſſ.*) Pâtés chauds. XII. 166. *b.*

PATÉ ou *pâtée*, (*Blaſon*) XII. 166. *b.*

PATÉ, (*Boutonn.*) XII. 166. *b.*

PATÉ, (*Brocant.*) XII. 166. *b.*

PATÉ, (*Jardin.*) XII. 166. *b.*

PATÉ, (*Orfev. Jouaill.*) XII. 166. *b.*

PATÉ *de cheveux*, (*Perruq.*) XII. 167. *a.*

PATÉ, (*Géogr.*) royaume d'Afrique. Sa capitale. XII. 167. *a.*

PATÉE, (*Rôtiſſeur*) XII. 167. *a.*

PATELIN, *l'avocat*, (*Poéſ. dram.*) Eloge de cette comédie: ſon auteur. XI. 888. *b.* Scene de cette piece. *Suppl.* III. 4. *b.*

PATELLE, (*Conchyliol.*) genre de coquille univalve. Ses caracteres. Ses divers noms. Cette coquille eſt toujours adhérente au rocher ou à quelque autre corps dur. Sept claſſes de patelles. Enumération des eſpeces contenues dans chacune de ces claſſes. XII. 167. *a.* Fabius Columna ne diſtingue que quatre eſpeces de patelles ou de lépas. Inexactitude de cette diſtribution. Deſcription de l'animal contenu dans cette ſorte de coquille. Uſage des principales parties qu'on y découvre. *Ibid. b.*

Pâtelles, *voyez* ſur ce genre de coquilles, IV. 187. *a.* 189. *a.* IX. 392. *b.* XI. 395. *b.* 396. *a.* Vol. VI. des pl. Regne animal. pl. 67. 68.

PATELLE ou *patellane*, (*Mythol.*) déeſſe des anciens romains. XII. 168. *a.*

PATENE, (*Hiſt. eccl.*) vaſe ſacré dans l'égliſe romaine. Etym. de ce mot. Comment ces patenes étoient faites dans les premiers tems. XII. 168. *a.*

PATENOTRIER, deux planches de cet art dans le Vol. VIII.

PATENTES, *lettres* (*Juriſpr.*) IX. 426. *b.* 427. *a.*

PATERCULUS, (*Velleius*) *voyez* VELLEIUS.

PATERE, (*Antiq.*) *voyez* Vol. I. des pl. Antiquités. pl 9. Patere, figure ſymbolique. XV. 728. *b.*

PATERNE, (*Saint*) évêque d'Avranche. *Suppl.* IV. 467. *a*, *b.*

PATERNEL, (*Morale & Juriſpr.*) Amour paternel. I. 369. *b.* Propre paternel. XIII. 489. *b.* Pouvoir paternel. 255. *b.* 560. *b.* Succeſſion paternelle. XV. 600. *a.* *Voyez* PERE.

PATERNITÉ, (*Theolog.*) XII. 169. *b.*

PATERNUM, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie. Sa fondation. XII. 168. *b.* Sa deſtruction par les Sarraſins. Autre ville bâtie en ſa place ſous le nom de *Ziro*. Ancienneté de l'évêché de Paternum. Sa tranſlation à Umbriatico. *Ibid.* 169. *a.*

PATER PATRATUS, (*Antiq. rom.*) Le chef du college des féciaux. Cérémonie par laquelle il déclaroit la guerre. Ce que Plutarque en dit dans ſes queſtions romaines. Par qui il étoit élu. Ses fonctions. XII. 169. *a.*

PATERNITÉ, (*Théolog.*) Diſpute des théologiens ſur la queſtion, ſi dans le myſtere de la Trinité, la paternité a un caractere réel & ſpécifique, ou ſi c'eſt une pure relation d'économie & de ſubordination. Doctrine des théologiens catholiques ſur ce ſujet. XII. 169. *b.* *Voyez* TRINITÉ.

PATHÉTIQUE, *le* (*Eloq. Poéſ.*) Exemples du pathétique, tirés de l'Œdipe de Sophocle, de l'ode de Sapho, *Heureux qui près de toi*, &c. de l'Andromaque & de la Phedre de Racine. XII. 169. *b.* C'eſt ſur-tout le choix ou l'entaſſement des circonſtances du grand objet qui forme le plus beau pathétique. L'auteur le montre par deux exemples, l'un tiré de l'oraiſon funebre du grand Condé, par Boſſuet, l'autre de l'oraiſon funebre de M. de Turenne, par Fléchier. *Ibid.* 170. *a.*

PATHÉTIQUE, (*Belles-Lettr.*) Diſtinction de deux pathétiques; l'un direct, dont l'émotion ſe communique ſans changer de nature, l'autre réfléchi dont l'impreſſion differe de ſa cauſe. L'éloquence paſſionnée veut & ſuppoſe des eſprits déjà perſuadés & diſpoſés à recevoir une derniere impulſion. Le pathétique indirect, ſans annoncer autant de force, en a bien davantage. Il s'inſinue, il pénetre, il s'empare inſenſiblement des eſprits & les maîtriſe ſans qu'ils s'en apperçoivent, d'autant plus ſûr de ſes effets, qu'il paroit agir ſans efforts. *Suppl.* IV. 257. *a.* En employant le pathétique indirect, l'orateur ne compromet jamais ni ſon miniſtere, ni ſa cauſe. Ce genre de pathétique doit ordinairement précéder le pathétique direct, & on en verra réſulter les plus grands effets. Le point critique & délicat du pathétique direct, eſt de tenir eſſentiellement à l'opinion perſonnelle, & d'avoir beſoin d'être ſoutenu par le caractere de celui qui l'emploie. Une ſeule idée incidente qui dans l'eſprit des auditeurs vient le contrarier, le détruit. *Ibid. b.* Le ſentiment qu'inſpire un perſonnage, eſt quelquefois analogue à celui qu'il éprouve, quelquefois différent, & quelquefois contraire: exemples. Diverſes images du pathétique indirect. L'éloquence des paſſions agit, tantôt directement ſur les acteurs qui ſont en ſcene, & par réflexion ſur les ſpectateurs; tantôt directement ſur les ſpectateurs, ſans avoir d'objet ſur la ſcene: exemples. *Ibid.* 258. *a.* A l'égard du pathétique de l'action, *voyez* CATASTROPHE, INTÉRÊT, RÉVOLUTION, &c.

Pathétique, accent pathétique dans l'art oratoire. *Suppl.* I. 107. *a.* 108. *b* Variété du ton pathétique. I. 63. *b.* XIII. 498. *b.* Différence du ton proſodique & du ton pathétique. 64. *b.* Du pathétique dans les ouvrages de l'art. *Suppl.* II. 911. *a*, *b.* 920. *a.* Dans les exemples cités par l'orateur. 913. *a.* Regle générale de la poéſie pathétique. V. 485. *a.* Du pathétique dans les poëmes épiques & dramatiques. *Voyez* PASSIONS. Dans la tragédie. *Suppl.* IV. 955. *a.* 961. *b.* Dans la tragédie ancienne. 956. *a.* 961. *a.* Dans les romans, *voyez* ce mot. L'abondance du ſentiment fait un grand effet dans les ſujets pathétiques. *Suppl.* I. 33. *a.* *Voyez* INTÉRÊT.

PATHÉTIQUE, (*Muſiq.*) Le genre chromatique eſt très-propre pour le pathétique. XII. 170. *a.*

PATHÉTIQUE, (*Muſiq.*) genre de muſique. En quoi conſiſte l'expreſſion de la muſique françoiſe dans le genre pathétique. *Suppl.* IV. 256. *b.* Du pathétique de la muſique italienne. Le vrai pathétique eſt dans l'accent paſſionné qui ne ſe détermine point par les regles, mais que le génie trouve ſans que l'art puiſſe en donner la loi. *Ibid.* 257. *a.*

PATHÉTIQUES ou *trochléateurs*, (*Anatom.*) la quatrieme des dix paires de nerfs qui ſortent de la moëlle allongée. Origine du nom qu'on leur donne. XII. 170. *a.*

PATHOGNOMONIQUES, *ſignes* (*Médecine*) XV. 189. *a.* *Voyez* auſſi DIAGNOSTIC & SYMPTOME.

PATHOLOGIE, (*Médec.*) Etymol. du mot. Diviſion commune de la pathologie en *noſologie*, *aitiologie & ſymptomatologie*. Obſervations ſur cette diviſion. La noſologie & la ſymptomatologie ne peuvent être réellement diſtinguées. Ainſi une définition *pathologique*, c'eſt-à-dire ſeulement empruntée des cauſes, ne ſervira qu'à répandre de l'incertitude & de la confuſion dans la ſcience du médecin. Exemple tiré d'une définition purement pathologique de la pleuréſie. XII. 170. *b.* Avantage des définitions *ſymptomatiques*, qu'on appelle auſſi *pratiques*. Auteurs célebres qui ont ſuivi cette ſeconde méthode dans leurs pathologies. En réuniſſant la no-

ſologie & la ſymptomatologie, les pathologiſtes ne devroient pas en diſtinguer la ſemëiotique. Sur la claſſification des maladies & les diviſions ultérieures des cauſes & des ſymptômes, *voyez* NOSOLOGIE, ÆTIOLOGIE, SYMPTOMATOLOGIE & MALADIE. Auteurs qui ont écrit ſur la pathologie. *Ibid.* 171. *a.*

Pathologie, objets de la pathologie & de ſes différentes parties. IX. 931. *b.* Des obſervations pathologiques. XI. 319. *a*, *b.* 321. *a.* Principes pathologiques que le médecin ne doit pas perdre de vue dans l'obſervation & le traitement d'une maladie. XV. 435. *b.* 436. *a*, *b.* 437. *a*, *b.*

PATIBULAIRE, (*Juriſpr.*) Echelle patibulaire. VI. 252. *a.* Fourches patibulaires. VII. 224. *a*, *b.* Chapelet à ces fourches. III. 176. *a.* Fourches patibulaires appellées gémonies chez les Romains. VII. 545. *a.* Juſtice patibulaire. IX. 96. *b.*

PATIENCE, (*Bot.*) Différence entre ce genre de plante & celui de l'oſeille. XII. 171. *a.* Deſcription de cette plante nommée auſſi *parcelle*. Autres eſpeces du même genre. *Ibid. b.*

PATIENCE, (*Mat. médic.*) Patience des jardins ou parelle, parelle ſauvage, parelle des marais. Propriétés de leurs racines. De quelle maniere & en quel cas on en uſe, ſoit à l'intérieur, ſoit à l'extérieur. Compoſitions où elle eſt employée. XII. 171. *b.*

PATIENCE, (*Morale*) quatre claſſes de maux dont notre vie eſt traverſée, les maux naturels, ceux que le vice, les injuſtices des méchans, & la diverſité des caracteres nous font eſſuyer. Néceſſité & utilité de la patience dans ces différens maux. Facilité avec laquelle on ſe livre à l'impatience, on ſe la juſtifie, & même en certains cas on s'en applaudit. XII. 172. *a.*

Patience, ſon utilité dans les maladies. XII. 149. *b.* De la patience dans l'adverſité. *Suppl.* I. 177. *b.* Dans les afflictions. 186. *a*, *b.*

PATIN, (*Arts*) Deſcription & uſage de cette ſorte d'inſtrument. L'exercice des patins commun dans la Hollande. XII. 172. *b.*

PATIN, (*Hiſt. de Laponie*) Deſcription des patins dont les Lapons Suédois ſe ſervent pour courir ſur la neige. Leur adreſſe à la courſe au moyen de ces patins & du bâton ferré dont ils ſe ſervent en même tems. Patins des Samoïedes. Patins des habitans du Canada. XII. 172. *b.* *Voyez* RAQUETTE.

Patin, terme employé en charpenterie, braſſerie, imprimerie, maréchallerie & chez les cordonniers. XII. 172. *b.*

PATIN, (*Guy.*) Obſervations ſur cet auteur & ſur ſes ouvrages. VIII. 322. *b.* *Suppl.* IV. 365. *b.*

PATIN, (*Charles*) fils du précédent. Ses ouvrages. VIII. 322. *b.*

PATIRA, deſcription & uſage de cet inſtrument du tailleur d'habits. *Suppl.* IV. 925. *b.*

PATISSERIE, *pâte de.* XII. 166. *b.*

PATISSIER, (*Art méch.*) Communauté des pâtiſſiers établie à Paris. Leur ſtatuts. Principaux réglemens qui les concernent. XII. 173. *a.*

Pâtiſſier, *voyez* TALEMELIER : planches du pâtiſſier dans le volume VIII.

PATISSON, imprimeur. VIII. 628. *b.*

PATMOS, (*Géogr. anc. & mod.*) iſle de l'Archipel. Cette iſle, aujourd'hui Patimo, célebre par l'exil de S. Jean pendant 18 mois, eſt un des plus méchans écueils de l'Archipel; mais elle a beaucoup de gibier. En quoi conſiſte ſon négoce. Son étendue & ſa population. Monaſtere de Saint Jean. Obſervation ſur les femmes de Patmos. Il n'y a ni turc ni latin dans cette iſle. XII. 173. *b.*

PATNA, *terre de* (*Hiſt. nat.*) Sorte de terre bolaire. Son uſage dans les Indes orientales. On aſſure que les femmes ſe plaiſent à la mâcher. XII. 174. *a.*

Patna, *terre de*, XVI. 181. *b.*

PATNA, (*Géogr.*) ville des Indes. XII. 174. *a.*

PATOUILLET, (*Groſſ. forg.*) attelier propre à nétoyer les mines. VII. 142. *a*, *b.* Volume IV. des planches, article FORGES.

PATRŒE, (*Géogr. anc.*) ville du Péloponneſe. Origine de ſon nom. Premier nom qu'elle a eu. Monumens qui la rendoient célebre. Fontaine du temple de Cérès, où l'on conſultoit l'événement des maladies. Singuliere façon dont on conſultoit l'oracle du *forum*, & dont il rendoit ſes réponſes. XII. 174. *a.* Le nom moderne de Patrœe eſt *Patras*. *Ibid. b.*

PATRAS, (*Géogr.*) ville de la Morée. Son état préſent. En quel tems elle a appartenu aux Vénitiens. Qualité & productions du pays. Obſervation ſur l'athlete Chilon né à Patras. XII. 174. *b.*

PATRIARCHAL, (*Topog. eccl.*) Etym. de ce mot. En quel tems ce titre commença à être en uſage. Le gouvernement politique de l'égliſe n'a jamais connu que cinq patriarchats. XII. 174. *b.*

PATRIARCHAL, (*Blaſon*) Croix patriarchale. XII. 175. *a.*

PATRIARCHAT, (*Topog. eccl.*) étendue de pays ſoumiſe à la direction d'un patriarche. Hiſtoire des anciens patriarchats. Etendue de leurs juriſdictions. XII. 175. *a.* Egliſes autocéphales. L'établiſſement du plus ancien des patriarchats ne remonte pas plus haut que la fin du troiſieme ſiecle. *Ibid. b.*

Patriarchat. VI. 137. *b.*

PATRIARCHE, (*Hiſt. & Théolog.*) ce nom donné aux premiers hommes qui ont vécu, tant avant qu'après le déluge, juſqu'à Moïſe. Etym. du mot. Bénédiction que Dieu répandoit ſur les patriarches. Depuis la deſtruction de Jéruſalem, les Juifs diſperſés ont encore conſervé ce titre parmi eux. Différence que les Rabbins mettent entre les patriarches de la Judée & les princes de la captivité de Babylone. Il faut obſerver que tout ce que les Rabbins racontent de ces prétendus patriarches, eſt deſtitué de preuves ſolides. XII. 175. *b.*

Patriarche, des années des premiers patriarches. I. 390. *a.* Obſervations ſur la durée de la vie des patriarches qui ont ſuivi le déluge : différences entre les textes ſacrés ſur ce point : recherches ſur la maniere de ſe déterminer parmi ces différences. III. 395. *b.* Obſervations ſur le tems de la naiſſance de Tharé & d'Abraham, ſur le patriarche Caïnan. 397. 398. 399. L'invention de l'aſtronomie attribuée aux patriarches. I. 784. *b.* Si l'on doit croire qu'il y ait eu des célibataires du tems des patriarches. II. 802. *a.* De la polygamie des patriarches. III. 829. *b.* 830. *a.* XII. 937. *b.* 938. *b.* Ere des patriarches. V. 902. *a.* Il eſt probable que les patriarches ont connu l'uſage des chevaux. 884. *b.* Teſtament des douze patriarches. XVI. 190. *b.* Sur les connoiſſances philoſophiques des patriarches qui ont précédé le déluge, *voyez* ANTÉDILUVIENNE, PHILOSOPHIE.

PATRIARCHE, (*Hiérarchie eccléſiaſt.*) Du tems auquel on doit rapporter l'inſtitution des patriarches. Ce nom a été peu uſité en occident, & donné quelquefois à des métropolitains, à de ſimples évêques. Diverſes égliſes qui ont conſervé cette dignité. Quels étoient autrefois les principaux droits des patriarches. XII. 176. *a.* Ces droits diminués par le quatrieme concile de Latran, ſous Innocent III. *Ibid. b.*

Patriarche, ce qu'on entendoit anciennement par ce mot. IV. 1012. *b.* Patriarches d'Orient qui avoient pris le titre de catholiques. II. 778. *a.* Titre d'œcuménique donné à ſaint Léon, & que ſe ſont attribué les patriarches de Conſtantinople. XI. 383. *b.* 384. *a.* Le nom de pape donné anciennement aux patriarches. 834. *a.* Clerc qui demeuroit avec le patriarche de Conſtantinople. XV. 746. *a.* Le titre de patriarche ſynonyme anciennement à celui d'exarque. VI. 216. *b.* Patriarches devant leſquels on porte la croix. IV. 509. *b.* Patriarches des grecs ſchiſmatiques. VII. 918. *b.* Habit de ces prélats. 919. *a.* Tribut qu'on paie au ſultan pour parvenir au patriarchat de Conſtantinople. XII. 449. *a.* Des patriarches de Moſcou. XIV. 444. *a.*

PATRIARCHIES, les cinq égliſes principales de Rome qui repréſentent les cinq anciens patriarchats. Privileges des évêques pourvus des titres de ces égliſes. XII. 176. *b.*

PATRICE, *Patriciat*, *Patricien*, (*Juriſpr.*) L'origine du titre de patrice tirée des Athéniens. Diſtribution du peuple d'Athenes, faite avant Solon & enſuite par ce légiſlateur. Diſtinction que Romulus fit des Romains en patriciens & en Plébeiens. Inſtitution du ſénat. Les noms de *ſénateurs*, de *peres* & de *patrices*, donnés aux membres de cet auguſte corps. XII. 176. *b.* Origine des loix agraires. Avec quelles femmes les patriciens ne pouvoient contracter mariage. Accroiſſement des familles patriciennes. Diſtinction qui fut faite des ſénateurs en *patres majorum gentium*, & *patres minorum gentium*. Origine du titre de *peres conſcripts*. Le nombre des ſénateurs augmenté en différens tems. Origine du titre de *patricii*. *Ibid.* 177. *a.* Privileges des patriciens. Sources d'où ils tiroient la conſidération dont ils jouiſſoient. Comment ils déchurent peu à peu de leurs privileges. Confuſion des familles romaines avec les étrangers. Nouvelles nobleſſes introduites dès les premiers tems de l'empire & dans la ſuite *Ibid. b.* La principale époque de l'anéantiſſement des familles patriciennes, fut la priſe de Rome par Totila, roi des Goths, en 546. Fierté de cette partie du peuple de Rome qui habite le mont Eſquilin, & qui prétend deſcendre ſeule des anciens Romains. Les habitans du Traſtevere s'attribuent auſſi le même honneur. Familles de Rome qui paſſent aujourd'hui pour très-anciennes. Nouvelle dignité de *patrice* créée par les empereurs depuis la tranſlation de l'empire à Conſtantinople. Privileges de cette dignité. Lors de la décadence de l'empire romain, ceux qui occuperent l'Italie, n'oſant prendre le titre *d'empereurs*, s'appelloient *patrices de Rome*. Il y eut auſſi des patrices dans les Gaules. *Ibid.* 178. *a.*

Patrices ou *patriciens*. Familles patriciennes. VI. 391. *a*, *b.* Nobleſſe patricienne. XI. 198. *a*, *b.* Diſtinction dont jouiſ-

ſoient

ſoient les patriciens. 167. *b.* La qualité de patricien ne ſe perdoit pas en deſcendant dans l'ordre des chevaliers, ou lorſqu'on n'étoit ni chevalier ni ſénateur. XII. 754. *b.* Ornement que les patriciens portoient à leurs ſouliers. IX. 745. *b.* Robe des enfans des patriciens. XVI. 369. *a.* Bulle qu'ils portoient au cou. II. 462. *b.* Aſſociation d'un patricien à l'ordre plébéien. I. 147. *a.* Loi ſur l'alliance des patriciens avec les plébéiens. IX. 654. *a*, *b.*

PATRICES, (*Mythol.*) huit dieux patrices. XII. 178. *b.*

PATRICE, *trou de Saint-* (*Géogr.*) en Irlande. XIII. 758. *b.*

PATRICE, (*François*) obſervations ſur ſa vie, ſa philoſophie & ſes ouvrages. XIII. 630. *a*, *b.*

PATRICE, (*Pierre*) XVI. 277. *b.*

PATRICIS, (*Franciſco*) XV. 179. *a.*

PATRICK, (*Simon*) VII. 466. *a.*

PATRIE, (*Gouv. Polit.*) ſentimens des Grecs & des Romains envers la patrie. Idée qu'ils ſe faiſoient de la patrie. En quoi conſiſte l'amour qui nous attache à elle. Combien le ſeul mot de *patrie* étoit aimé des anciens. XII. 178. *b.* Uſages qui leur rappelloient ſans ceſſe l'idée de la patrie. Le zele pour elle, dominant dans le cœur des femmes ſpartiates. Sentimens religieux que les Romains mêloient à leur amour pour la patrie. Leurs actions généreuſes envers elle. *Ibid.* 179. *a.* Réponſe de Fabricius à Pyrrhus en refuſant ſon or & ſes honneurs. Changement dans les ſentimens vers la fin de la république : on ne connut plus alors le mot *patrie* que pour le profaner. Cependant au milieu des déſordres de ces tems, on vit encore quelques Romains ſoupirer pour le bien de la patrie. Mais enfin ſous Tibere, elle fut entiérement oubliée. *Ibid. b.* Ce que fit Trajan pour rétablir l'amour de la patrie. Il ne peut y avoir de patrie dans les états qui ſont aſſervis. Sentimens qu'excitent aujourd'hui le mot de *patrie* dans les divers ordres de citoyens. *Ibid.* 180. *a.*

Patrie. Principe de l'amour de la patrie. XI. 34. *a.* Prodiges qu'il a opérés. V. 341. *b.* Avantages que les citoyens doivent trouver dans la patrie pour l'aimer. 342. *a.* Principe de l'amour de la patrie dans les petits états. VIII. 289. *a.* Avantages de cet amour. IX. 358. *b.* Réflexions ſur l'enthouſiaſme de la patrie affoibli par le progrès des lumieres. 362. *b.* Si le luxe éteint l'amour de la patrie. 764. *a.* Principe de l'extinction de ce ſentiment dans un état mal adminiſtré. 766. *b.* Dépravation des mœurs chez un peuple en qui l'on n'entretient point cet amour. 770. *a.* Les Romains mêloient une ſorte de ſentiment religieux à leur attachement pour la ville de Rome. III. 538. *b.* Effets de cet attachement dans l'embelliſſement de cette ville, *Ibid.* & dans le ſacrifice volontaire de ceux qui ſe dévouerent pour elle. IV. 920. *b*, *&c.* Trait d'amour de la patrie de la part de deux freres Carthaginois. *Suppl.* I. 510. *b.* *Voyez* PATRIOTISME.

PATRIE, (*Critiq. ſacr.*) ſignification de ce mot dans l'écriture. XII. 180. *a.*

PATRIE, *dieux de la*, (*Litt.*) XII. 180. *b.*

PATRIMOINE *de ſaint Pierre*, (*Hiſt. eccl. & Polit.*) origine des biens que poſſéda l'égliſe romaine ſous le nom de patrimoine de ſaint Pierre. Ces biens augmentés par les bienfaits de Pepin & de Charlemagne. Obſervations ſur la prétendue donation de Conſtantin. XII. 180. *b.*

Patrimoine donné au pape par Conſtantin. XI. 834. *a.* Patrimoines que les papes poſſédoient du tems de Pepin. 835. *b.*

PATRIMOINE *de ſaint Pierre*, (*Géogr.*) province d'Italie. XII. 180. *b.*

PATRIOTE, (*Gouvern.*) définition du patriote. Servir ſa patrie n'eſt point un devoir chimérique, c'eſt une obligation réelle. Mais c'eſt une obligation qu'un vrai patriote ne peut remplir ſans y trouver les plaiſirs les plus réels. La ſatisfaction qu'un philoſophe ſpéculatif tire de l'importance des objets auxquels il s'applique, n'égale pas celle de l'homme d'état animé par le patriotiſme. Gloire que s'acquit le vertueux Caton par ſon zele envers la patrie. XII. 181. *a.* De bons patriotes peuvent toujours par leur courage & leurs travaux, défendre la conſtitution de l'état contre les entrepriſes des gens mal intentionnés. *Ibid. b.*

PATRIOTISME. C'eſt au patriotiſme qu'eſt attachée la conſervation des empires. Patriotiſme univerſel dont l'auteur de l'eſprit des loix étoit pénétré. XII. 181. *b.*

Patriotiſme. Pourquoi il eſt ordinairement en vigueur dans les ſociétés naiſſantes. IX. 764. *b.* Des devoirs envers la patrie. XII. 181. *a.* Punition que les Thuringiens infligeoient à ceux qui ne vouloient pas prendre les armes pour leur patrie. XVI. 303. *b.* Le patriotiſme eſt une ſource de grandes actions. VI. 401. *a.* Eſpece de fanatiſme patriotique qu'il faut rejetter. *Ibid.* *Voyez* BIEN PUBLIC & PATRIE.

PATRIPASSIENS, (*Hiſt. eccl.*) nom qu'on donna en occident aux ſabelliens. Origine de ce nom. Principes de l'héréſie qui le leur fit donner. Erreurs de Praxeas & de Victorin ſur la Trinité. XII. 181. *b.* Autres noms par leſquels on déſigna dans la ſuite les patripaſſiens. *Ibid.* 182. *a.*

PATROCLE, (*Géogr. anc.*) iſle de Grece. Origine de ſon nom. Celui qu'elle porte aujourd'hui. Autres obſervations ſur cette iſle. XII. 182. *a.*

PATRON, (*Juriſpr.*) qualité de patron relative à celle d'affranchi. Droit de patronage. Devoir mutuel du patron & de l'affranchi. Trois ſortes de ſervices que les affranchis devoient à leurs patrons. XII. 182. *a.* Il ne dépendoit pas toujours du patron de charger d'œuvres ſerviles celui qu'il affranchiſſoit. Quand l'affranchie ſe marioit, le patron perdoit les ſervices dont elle étoit tenue envers lui. Comment s'éteignoit le droit de patronage. Privilege d'ingénuité accordé à l'affranchi. Des affranchis dans les iſles de l'Amérique. Leurs devoirs & leurs privileges. *Ibid. b.*

PATRON, (*Hiſt. anc.*) ſervices mutuels que ſe rendoient les patrons & les cliens; but de l'inſtitution du droit de patronage : comment cette coutume s'étendit. III. 531. *a.* Engagemens des patrons envers leurs cliens. XI. 234. *b.* Préſens que les patrons faiſoient à leurs cliens. XV. 481. *b.* Tutele des patrons. XVI. 764. *b.* Heure à laquelle les cliens viſitoient leurs patrons. XVII. 255. *a.* Patrons des colleges chez les Romains. III. 716. *b.* *Voyez* PATRONAGE.

PATRON, (*Mat. bénéfic.*) comment on acquiert le droit de patronage ſur une égliſe. Comment il peut arriver qu'il y ait pluſieurs co-patrons d'une même égliſe. Si un patron ou ſes héritiers n'ont jamais uſé du droit de patronage, on préſume au bout d'un certain tems, qu'ils ont renoncé à ce droit. Anciennement, en cas de conteſtation ſur le droit de patronage, on avoit recours au jugement de Dieu. XII. 183. *a.* Exemple. Le droit de patronage eſt laïc, eccléſiaſtique ou mixte. Le laïc eſt réel ou perſonnel. Tout droit de patronage eſt indiviſible. Le patronage réel ſuit la glebe à laquelle il eſt attaché. Eſpece de partage qui ſe fait du patronage, ſi la terre eſt partagée entre pluſieurs héritiers. Autres obſervations ſur le patronage attaché à la glebe. *Ibid. b.* Comment il change de main. Comment il peut devenir perſonnel. Du patronage mixte. Le droit de patronage conſiſte dans la faculté de nommer ou préſenter au bénéfice, de jouir des droits honorifiques de l'égliſe, & de ſe faire aſſiſter dans ſa pauvreté des revenus du bénéfice. *Ibid.* 184. *a.* Obſervations ſur ces différens privileges. Le patronage eccléſiaſtique s'acquiert par 40 ans de poſſeſſion, lorſque pendant ce tems on a préſenté de bonne foi, ſans être troublé par un autre patron, ni par le collateur ordinaire. Comment s'éteint le patronage laïc. Auteurs à conſulter. *Ibid. b.* *Voyez* auſſi NOMINATION, PATRONAGE, PRÉSENTATION.

Patron, *voyez* ADVOUÉ & DÉFENSEUR. Différence entre le collateur d'un bénéfice & le patron ou préſentateur. III. 622. *b.* Les patrons qui ſont collateurs abſolus n'ont pas communément le droit de donner le *viſa* ou inſtitution canonique, *&c.* Exceptions. *Ibid.* Droits honorifiques dont les patrons jouiſſent dans les égliſes. V. 142. *b.* De la litre d'un patron. IX. 594. *a*, *b.*

PATRON. (*Hiſt. mod.*) Saints, patrons de différens métiers : des mégiſſiers, rôtiſſeurs, chapeliers, natiers, menuiſiers, tailleurs, couvreurs, armuriers, archers, cordiers, & crocheteurs. *Suppl.* IV. 258. *b.*

PATRON, ſaint, protecteur d'une égliſe, (*Hiſt. eccl.*) de la fête des patrons. VI. 567. *b.*

PATRON, (*Marine*) ce mot eſt levantin : ſur l'océan on dit *maître*. Patron de barque. Patron de chaloupe. XII. 185. *a.*

PATRON, (*Arts & Métiers*) XII. 185. *a.*

PATRON *de chef-d'œuvre*, (*Aiguil.*) XII. 185. *a.*

Patron, en terme de cardier, de deſſinateur, de luthier, de manufacture. XII. 185. *a.*

PATRON *de Hollande*, (*Lingerie*) XII. 185. *a.*

PATRON, (*Ruban.*) deux ſortes de deſſins de ce nom, l'un appellé ſimplement repréſentatif, l'autre démonſtratif. Leur uſage. XII. 185. *a.*

Patron fourché. VII. 225. *a.*

PATRON, *Modele* ou *Deſſin*, (*Tailleur*) Uſage des patrons. XII. 185. *b.*

PATRON, (*Vitrier*) table à patron. XII. 185. *b.*

PATRONAGE, (*Juriſpr.*) patronage chez les Romains. XII. 185. *b.*

Patronage, en matiere bénéficiale. Patronage alternatif, aumôné à l'égliſe, eccléſiaſtique, effectif, honoraire, laïc, mixte, perſonnel, réel. XII. 185. *b.*

Patronage, *voyez* ADVOUERIE. Comment s'acquiert un patronage d'égliſe. V. 424. *a.* VII. 75. *b.* Une égliſe en patronage ne peut être érigée en collégiale ſans le conſentement du patron. III. 638. *a.* La renonciation au droit de patronage ôte au fondateur d'une égliſe le droit de préſenter aux bénéfices. VII. 76. *a.* En France, le pape ne peut pas déroger en patronage laïc. XI. 832. *b.* Rapport entre la régale & le droit de patronage. XIII. 908. *b.*

PATRONAGE *clientélaire*, (*Juriſpr.*) diſtinction de quatre ſortes de patronages. Le patronage clientélaire établi par Romulus. Devoirs mutuels qui en réſultoient. Etymologie du mot *client*. Nations & villes qui eurent auſſi leurs patrons. Pluſieurs patrons exercerent toujours gratuitement leur miniſtere. Cependant il y en eut qui rançonnerent rigoureuſement leurs cliens. L'ancien patronage diminua à meſure que le nombre des juriſconſultes augmenta. Pourquoi l'on donna à ceux-ci le nom de *patrons*. Auteurs à conſulter. XII. 186. *a*.

Patronage clientélaire. Son origine chez les Romains. IX. 70. *b*.

PATRONAGE, (*Peinture*) ſorte de peinture faite avec des patrons découpés dans les endroits où les figures que l'on veut peindre doivent recevoir de la couleur. Différens ouvrages faits au moyen de ce patronage. XII. 186. *a*.

PATRONNEUR ou *Deſſinateur*, (*Ruban.*) celui qui imagine les deſſins, ou du moins qui les range ſur le papier réglé de façon à être exécutés ſur le métier. Qualités d'un bon patronneur. XII. 186. *b*.

PATRONYMIQUE, (*Gramm.*) étymologie de ce mot. Etendue de ſa ſignification. Ouvrages à conſulter ſur la dérivation des patronymiques grecs & latins. Les noms patronymiques ſont abſolument du ſtyle poétique. XII. 186. *b*. *Voyez* EPITHETE.

PATROUILLE, (*Art milit.*) Uſages des patrouilles. Comment elles ſont compoſées. XII. 187. *a*.

PATROUILLE, (*Boulang.*) XII. 187. *a*.

PATROUS, (*Mythol.*) ſtatue de Jupiter patrous. Cette ſtatue tranſportée de Troie à Argos. XII. 187. *a*.

PATRU, (*Olivier*) de l'éloquence de cet avocat. *Suppl.* I. 816. *b*.

PATRUEL, *frere*, (*Juriſpr.*) VII. 300. *a*.

PATTARA, eſpece de plante. *Suppl.* I. 820. *b*.

PATTE, *Patte de lion*, (*Botan.*) différens noms de ce genre de plante. Lieux où croît la patte de lion. Sa deſcription. XII. 187. *a*.

PATTE-*d'oie*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Lieux où croît la patte d'oie commune. XII. 187. *b*.

Patte-d'oie, eſpece de ce genre nommée *bon-henri*. II. 321. *b*.

PATTE, (*Archit.*) patte en plâtre. XII. 187. *b*.

Patte d'un ancre. XII. 187. *b*.

PATTE *de lievre*, (*Batteur d'or*) XII. 187. *b*.

PATTE, (*Boucher*) XII. 187. *b*.

PATTE, (*Bourſier*) XII. 187. *b*.

PATTE-*d'oie*, (*Charpent.*) patte-d'oie de jardin. Patte-d'oie de pavé. XII. 187. *b*.

Patte, terme de chauderonnier, de fondeur de cloches, de filaſſier. XII. 188. *a*.

PATTE *de lievre*, (*Ecriv.*) XII. 188. *a*.

PATTE *de loup*, (*Ecriv.*) XII. 188. *a*.

PATTE, terme de mineur, (*Fortific.*) XII. 188. *a*.

PATTES *dans l'orgue*, (*Luth.*) XII. 188. *a*.

PATTE, (*Ecriv. de muſiq.*) XII. 188. *a*.

PATTES, (*Marine*) patte de bouline. Pattes d'ancre. Pattes de voile. Pattes d'anſpects. Pattes-d'oie. XII. 188. *a*.

PATTE, (*terme de ſerrurier, de raffineur, & de vergetier*) XII. 188. *b*.

PATTES, (*Serrur.*) XVII. 817. *b*.

PATTES, (*Blaſon*) *voyez Suppl.* III. 896. *b*.

PATURAGE, (*Agric. & Juriſpr.*) différence entre pâturage & panage. XI. 807. *b*. Pâturage appartenant à une communauté d'habitans. III. 725. *b*. Droit de pâturage au profit du ſeigneur, appellé *faultrage*. VI. 434. *b*. Pâturage des troupeaux ſur les terres en jachere. VIII. 429. *a*. Le pâturage dans le labouré des jacheres préférable aux pâturages des chaumes. *Suppl.* III. 693. *b*. Des pâturages d'Angleterre. IX. 181. *a*. Voſſius avertit de ne pas mener paître les troupeaux dans les champs couverts de roſée. XIV. 369. *a*. Pâturages qui font changer la couleur des brebis. *Suppl.* II. 722. *a*. Du choix que les animaux font de différentes plantes dans leurs pâturages. *Suppl.* III. 247. *a*, *b*. Mauvaiſe qualité de pluſieurs pâturages publics. 806. *a*. Des heures où le bétail doit être retiré des pâturages. *Ibid.* Des heures & des lieux à choiſir. 809. *a*. Pâturages du dioceſe de Narbonne & du pays de Rouſſillon. XVI. 716. *a*, *b*. Regles ſur le droit d'uſage pour le pâturage du bétail. XVII. 520. *b*. *Voyez* PACAGE.

PATURE, (*Juriſpr.*) droit de vaine pâture, plus ou moins reſſerré dans certaines coutumes. II. 269. *a*. Différence entre les communes & les terres des particuliers ſujettes à vaine pâture. III. 725. *b*. De l'étendue de ce droit ſelon quelques coutumes. V. 872. *a*. *Voyez* PACAGE.

PATURE, (*Art milit.*) celle des chevaux d'une armée en tems de guerre. XV. 583. *a*.

PATURON, (*Maréch.*) partie du cheval. *Suppl.* III. 382. *b*. 383. *a*. 385. *b*. 389. *a*. 390. *a*. 398. *b*. 400. *a*. Plaie dans le pli du paturon cauſée par l'enchevêtrure. V. 621. *b*. *Voyez* JOINTURE.

PATZISIRANDA, (*Botan.*) plante de la Floride. Sa deſcription. Uſages de ſes feuilles. XII. 188. *b*.

PAU, (*Géogr.*) ville de France dans le Béarn. XII. 188. *b*. Abrégé de la vie de Henri IV, roi de France, né dans cette ville le 13 décembre 1553. Dangers de ſon enfance. Ses combats contre le parti de la ligue. Siege de Paris. Traits d'humanité de ce prince durant le ſiege. *Ibid.* 189. *a*. Abjuration de Henri IV. Lettre que lui écrivit Elizabeth, reine d'Angleterre. État de la France lorſqu'il monta ſur le trône. *Ibid.* *b*. Aſſemblée des notables du royaume à Rouen. Diſcours qu'il leur tint, dans lequel brille l'éloquence du cœur d'un héros. Siege d'Amiens par les Eſpagnols. Soins que mit Henri IV à faire fleurir ſon royaume. *Ibid.* 190. *a*. Services qu'il rendit à d'autres nations de l'Europe. Mort de ce prince. Divers aſſaſſins qui avoient médité ſa mort. Obſervations ſur le caractere de Henri IV. Ingénuité avec laquelle il parloit de ſes défauts dans une lettre à Sully. *Ibid.* *b*. Réflexions ſur les femmes qu'il épouſa. Lettre écrite à Roſni, dans laquelle il examine quelle femme lui conviendroit. *Ibid.* 191. *a*. Réponſe de Roſni à cette lettre. *Ibid.* *b*. Obſervations ſur Jeanne d'Albret, mere de Henri IV. Courage ſingulier qu'elle fit paroître en accouchant de ce fils. Ce prince préſenté à l'âge de 14 ans au prince de Condé. Teſtament de Jeanne d'Albret en faveur de ſon fils. Repartie admirable du jeune Henri au ſieur de la Motthe-Fénélon, envoyé par Catherine de Médicis à la reine de Navarre, pour la détourner de s'unir au parti des réformés. Inſcription que les habitans de Pau ont miſe au bas de la ſtatue de Louis XIV érigée dans leur ville, au lieu de celle de Henri IV qu'ils avoient demandée. *Ibid.* 192. *a*.

Pau. Parlement de cette ville. XII. 62. *a*, *b*, *&c*. Doyen de ce parlement. V. 97. *a*.

PAU, (*Hiſt. mod. Art milit.*) machine que les Tartares Monguls employoient dans les ſieges, lorſqu'ils firent en 1232 la conquête de la partie ſeptentrionale de la Chine. XII. 192. *a*.

PAU, (*Meſure*) trois ſortes d'aulnes de ce nom en uſage à Loango. XII. 192. *b*.

PAVANE, (*Orcheſtriq.*) danſe venue d'Eſpagne. Détails ſur cette danſe. XII. 192. *b*.

PAVANE, (*Muſiq.*) quelle eſt cette ſorte de chant. XII. 192. *b*.

Pavane. Origine de ce mot. Air de la pavane. *Suppl.* IV. 258. *b*.

PAVATE, (*Botan.*) arbriſſeau des Indes. Sa deſcription. XII. 192. *b*.

PAVÉ, (*Archit. rom.*) ſignification du mot *pavimentum*. XII. 192. *b*. Origine de l'uſage de paver les villes. Cet uſage pratiqué par les Romains. Deux manieres différentes dont ils pavoient les grands chemins. Conſtruction des voies appienne, aurélienne, flaminienne & émilienne. Soins que les cenſeurs, prirent des grands chemins. Conſtruction des pavés intérieurs des édifices de Rome. *Ibid.* 193. *a*. Uſage des pavés en moſaïque ou marquetterie introduit à Rome par Sylla. Comment ils étoient faits. Ces pavés appellés *muſæa*, *muſia* ou *muſiva*. *Ibid.* *b*.

Pavé, (*Antiquit.*) maniere de paver des anciens. IX. 806. *a*. Du pavé de leurs grands chemins. III. 275. Eſpece de pavé nommé *lithoſtrotos*. IX. 589. *a*. Pavé du tribunal de Pilate. *Ibid.* *b*.

PAVÉ, (*Arch. mod.*) pavé de briques; pavé de grais; pavé refendu; pavé d'échantillon. XII. 193. *b*. Pavé de marbre; pavé de moilon; pavé de pierre; pavé de terraſſe; pavé poli. *Ibid.* 194. *a*.

Pavé, eſpece de pavé appellé caniveau. II. 598. *a*. Chauſſée de pavé. III. 258. *b*. Forme de pavé. VII. 179. *a*. Emploi d'une eſpece de grais pour le pavé. IX. 812. *a*. Des compartimens de pavé en marbre. X. 78. *a*, *b*. 79. *a*. Roſe de pavés. XIV. 365. *b*. Pavé en moſaïque, *voyez* ce dernier mot. Plans de différens pavés d'égliſes ou autres grands édifices à compartimens, vol. V. des planch. Marbrerie. Maniere de paver avec de petites pierres, appellée rudération. XIV. 428. *a*. Eſpece de pavé appellé tas droit. XV. 933. *a*. Toiſer le pavé. XVI. 385. *b*.

PAVÉ, (*Maçonn.*) nom donné aux matieres qu'on emploie pour couvrir les planchers du bâtiment. XII. 194. *a*.

PAVÉ *des géans*, (*Hiſt. nat.*) amas prodigieux de pierres noires, qui toutes affectent la forme de colonnes ou de priſmes à pluſieurs côtés. Cet aſſemblage ſe voit en Irlande dans le comté d'Antrim. Deſcription de ce phénomene ſingulier d'hiſtoire naturelle. Planche de l'Encyclopédie qui en donne la repréſentation. XII. 194. *a*. Différentes articulations dont ces colonnes ſont compoſées. Qualité de la pierre. *Ibid.* 195. *a*. Uſage auquel on peut l'employer. Comparaiſon de ces colonnes avec la pierre priſmatique de Miſnie, appellée pierre de Stolpe. *Ibid.* *b*. *Voy.* STOLPE & TOUCHE (*pierre de*)

Pavé des géans, en Irlande; nature de cette pierre. XIV. 770. *a*. Cette merveille de la nature repréſentée, vol. VI. des planch. Regne minéral. Sixieme collection, pl. 6.

PAVER, (*Archit.*) paver à ſec; paver à bain de mortier. Repaver. XII. 195. *b.*

PAVESADE, (*Art milit.*) grande claie portative derriere laquelle les archers tiroient. Détails ſur cette ſorte de retranchement. XII. 195. *b.*

PAVEUR, (*Maçonn.*) communauté des maîtres paveurs à Paris. En quel tems ils reçurent leurs premiers ſtatuts. Outils néceſſaires aux paveurs. XII. 196. *a.*

PAVEUR, *angle de*, (*Archit.*) XII. 196. *a.*

PAVIE, (*Géogr.*) ville d'Italie. Hommes de lettres les plus diſtingués dont elle eſt la patrie: Boëce, Lanfranc, Cardan. XII. 196. *a.* Ménochius & Guidi. Obſervations ſur eux & ſur leurs ouvrages. Pavie anciennement nommée *Ticinum*. *Ibid. b.* *Voyez* ce mot.

PAVIE, (*Pêche*) ſorte de pêche. XII. 230. *a.*

PAVILLON, (*Anatom.*) extrémité de la trompe de Fallope. XII. 196. *b.*

PAVILLON, (*Bot.*) uſages de ce mot en botanique. *Suppl.* IV. 259. *a.*

PAVILLON D'OR, (*Monn.*) monnoie fabriquée ſous Philippe de Valois. *Suppl.* IV. 259. *a.*

PAVILLON, (*Art. milit.*) différentes acceptions de ce mot. Origine de la mode de porter des pavillons en pointe. Pavillons des pirates des côtes de l'Atlantique & de Barbarie. Portrait peint ſur ces pavillons. XII. 196. *b.*

PAVILLON, (*Marine*) pavillons de l'amiral, du vice-amiral & du contre-amiral ſur les vaiſſeaux de France. XII. 196. *b.* Cornette des chefs d'eſcadre. Pavillons des navires vaincus. Ordonnances de 1670 & de 1689 ſur tous ces objets. Flamme que portent au grand mât les capitaines commandant plus d'un vaiſſeau. Enſeigne blanche que porte à l'avant de ſa chaloupe l'officier général commandant en chef. Différence entre les pavillons chrétiens & les pavillons Turcs. Ce que marquent le pavillon de l'arriere mis en berne, & le pavillon à mi-mât. *Ibid.* 197. *a.* Pavillons noirs & flammes noires, ſignes de deuil dans un vaiſſeau. Pavillon que met un équipage qui s'étant mutiné contre les officiers, s'eſt rendu maître du vaiſſeau. Pavillons des vaiſſeaux vaincus, qu'on conduit dans les ports des victorieux. Comment les Chinois font en mer tous les ſignaux que les Européens font par le moyen des pavillons. Pavillons du commandant en chef d'une armée navale des Provinces-Unies, du ſecond & du troiſieme officier général. Pavillons des ſimples navires de guerre. Différentes manieres de mettre le pavillon dans les armées navales ſelon le grade des officiers. De la grandeur des pavillons ſur les navires de guerre des Provinces-Unies. *Ibid. b.* Comment on cherche à tromper les ennemis par les pavillons. Les rois défendent de baiſſer leurs pavillons devant qui que ce ſoit. Petits pavillons que portent quelquefois des vaiſſeaux marchands. *Ibid.* 198. *a.*

PAVILLONS, (*Marine*) deſcription de ceux que les diverſes nations arborent le plus communément à la mer. XII. 198. *a.*

Pavillons: ceux des vaiſſeaux s'appellent étendards ſur les galeres. VI. 40. *b.* Pavillons de différentes nations repréſentés, vol. VII. des planch. Marine, pl. 17--20.

PAVILLON, (*Blaſon*) A qui il eſt permis de le porter entier. Origine de l'uſage des pavillons & des manteaux dans les armoiries. XII. 198. *a.*

PAVILLON, (*Archit.*) XII. 198. *a.*

Pavillon, eſpece de pavillon nommé trianon. XVI. 617. *b.*

PAVILLONS, ſous leſquels on promenoit les dieux, (*Myth.*) XI. 133. *b.*

PAVILLON, (*Chaudron.*) XII. 198. *b.*

PAVILLON, (*Diamant.*) XII. 198. *b.*

PAVILLON, (*Ferblanterie*) XII. 198. *b.*

PAVILLON, (*Nicolas*) rituel dont il eſt l'auteur. *Suppl.* I. 264. *a.*

PAVILLONNÉ, (*Blaſon*) cor-de-chaſſe pavillonné. Cor-de-chaſſe enguiché. Châteaux & tours pavillonnés. XII. 198. *b.*

PAUL, *ſaint* (*Géogr.*) ville du Bréſil: eſpece de république indépendante, & peu connue. Autre lieu du même nom ſur le bord de la riviere des Amazones. Villes de ce nom en France. XII. 198. *b.*

Paul, ſaint-Paul-trois-châteaux, en Dauphiné. XII. 198. *b.* Sur l'état ancien de cette ville, *voyez Suppl.* IV. 11. *b.*

PAUL DE LÉON, *ſaint*, (*Géogr.*) en Baſſe-Bretagne: malheurs cauſés près de cette ville par les ſables. XV. 571. *a.* XVI. 165. *a.* *Voyez* SAINT-PAUL DE LÉON.

PAUL, *ſaint*, (*Géogr.*) en Cornillon: fabrique de canons de fuſil dans ce lieu. II. 617. *a.*

PAUL, *Saint*, cathédrale de Londres, (*Archit. mod.*) hiſtoire de l'érection de ce temple par le chevalier Wren, commencé en 1675 & fini en 1710. XII. 198. *b.*

PAUL, (*Ordre de ſaint Pierre & de ſaint Paul*). *Suppl.* IV. 370. *b.*

Paul, ſaint, cathédrale de Londres: détails ſur cet édifice IX. 683. *a.* Singuliere propriété de ſon dôme. II. 493. *a.* Quel étoit la hauteur de la tour avant l'incendie qui la conſuma. VIII. 67. *a.*

PAUL, *pierre de ſaint*, (*Hiſt. nat.*) XII. 584. *a.*

PAUL, *Epîtres de ſaint*, (*Critiq. ſacr.*) Obſervations ſur le ſtyle de cet écrivain ſacré. Ordre des épîtres de ſaint Paul. But de ſon épître aux Romains. De l'authenticité de celle qui eſt adreſſée aux Hébreux. Voyages de ſaint Paul à Rome. XII. 197. *a.* Tems de ſa mort. *Ibid. b.*

PAUL, *Saint* (*Hiſt. ſacr.*) hiſtoire de la vie de cet apôtre, de ſa prédication, de ſes voyages & de ſes travaux. *Suppl.* IV. 259. *b.*

PAUL, (*Epîtres de ſaint*) recueillies dans le nouveau Teſtament. Ouvrages apocryphes qu'on lui a attribués. *Suppl.* IV. 262. *b.*

PAUL, (*Saint*) apôtre: comment il prouvoit ſon apoſtolat. I. 540. *a, b.* Ses diverſes ſouffrances. XIII. 659. *a.* Evangile apocryphe, dit de ſaint Paul. VI. 117. *b.*

Paul, papes de ce nom dont il eſt parlé dans l'Encyclopédie: Paul II. XVII. 6. *b.* Paul III: dans quelle vue il inſtitua l'ordre du lys. IX. 571. *b.* 572. *a.* Paul V. XV. 177. *b.* Combien les lettres lui doivent. I. 661. *b.*

Paul de Samoſathe, obſervations ſur cet héréſiarque. XII. 200. *a.* XIV. 602. *b.* Protection que lui accorda Zénobie, reine de Palmyre. XI. 801. *b.*

Paul, patriarche de Conſtantinople, auteur de l'édit publié par l'empereur Conſtans II, ſous le nom de Type. XVI. 781. *a.*

Paul Eginete, médecin. X. 289. *a.* Sa doctrine ſur la ſaignée. XIV. 502. *b.*

Paul l'hermite. VIII. 173. *b.* X. 615. *a.* Hermites de S. Paul. VIII. 174. *a.*

PAUL (*le Pere*) ou Marco Fra-Paolo Sarpi. XVII. 7. *b.*

PAULET, *Edit de*, (*Juriſpr.*) V. 394. *b.* XI. 414. *b.*

PAULETTE, (*Juriſpr.*) pourquoi ſe paie le droit de paulette. Origine de ce nom. Le vrai nom de ce droit eſt *annuel*. Son établiſſement en 1604. En quoi conſiſte le paiement de ce droit. Il doit s'acquitter tous les ans. Bail de la paulette. Officiers exceptés de ſon paiement. Officiers obligés en 1743 & 1745, de racheter la paulette. XII. 199. *b.*

PAULI, (*Simon*) médecin. XIV. 377. *a.*

PAULIANISTES, (*Hiſt. eccl.*) hérétiques du troiſieme ſiecle, ſectateurs de Paul de Samoſathe. Erreurs de cet évêque. Le concile de Nicée ordonna de rebaptiſer ceux des pauliniſtes qui rentreroient dans l'égliſe. Condamnation de Paul. Extinction de ſa ſecte du tems de Théodoret. Son renouvellement au neuvieme ſiecle. XII. 200. *a.* *Voyez* SAMOSATHIENS.

PAULICIENS, (*Hiſt. eccl.*) origine de ce nom, donné dans le ſeptieme ſiecle à une branche de Manichéens. Ces hérétiques formidables à l'empire d'orient. Leurs erreurs. Hiſtoire des Pauliciens du neuvieme & du dixieme ſiecles. XII. 200. *a.*

PAULIEN, *Saint-* (*Géogr.*) *voyez* SAINT-PAULIEN.

PAULIN, (*Saint*) évêque de Trêves. *Suppl.* IV. 467. *a.*

PAULINIA, (*Bot.*) genre de plante qui, dans le ſyſtême de Linnæus, renferme la *ſeriana & le cururu* du P. Plumier. Ses caracteres. Différence entre le cururu & la ſeriana du P. Plumier. XII. 200. *b.*

PAULINIENS, *voyez* PUBLICAINS.

PAULO, (*Antoine de*) grand-maître de l'ordre de Malthe. *Suppl.* I. 7. *b.*

PAUME, (*Anatom.*) *Voyez* MAIN & MÉTACARPE.

PAUME, (*Divin.*) divination par les lignes de la paume de la main. III. 349. *b.*

PAUME, (*Litt.*) pourquoi l'exercice de la paume fut en uſage chez les Romains. Caton & Spurina adonnés à cet exercice. Les perſonnes délicates s'en abſtenoient, ſur-tout après avoir mangé. Différentes balles dont on ſe ſervoit pour ce jeu. Comment on les pouſſoit. XII. 200. *b.* Habile joueuſe de paume qui parut à Paris en 1424. Origine de la raquette. Origine du nom de *paume*. *Ibid.* 201. *a.*

Paume. Des exercices de la paume chez les anciens. II. 39. *b.* Origine de l'uſage de la raquette dans le jeu de paume. XII. 811. *b.*

PAUME, *le jeu de*, (*Jeux*) Galien l'ordonnoit à ceux qui étoient d'un tempérament fort replet. Pourquoi ce jeu ſe compte toujours par quinzaines. Explication des regles de ce jeu. XII. 201. *a.*

PAUME, *jeu de*, (*Archit.*) deſcription du lieu où l'on s'exerce à jouer à la paume. XVI. 660. *a, b.* Tambour d'un jeu de paume. XV. 877. *a.* Galerie. VII. 444. *b.* Eſpece de jeu de paume nommé dedans. IV. 728. *b.* Deſſin, plan, coupes d'un jeu de paume. Vol. VIII. des planc. Paumier, pl. 1, 6, 7, 8, 9.

Paume, le jeu de, diviſion d'une partie de paume en huit jeux: détails ſur ces jeux. VIII. 542. *a.* Partie du jeu de paume appellée dernier. IV. 869. *b.* Chaſſe au jeu de paume. III. 229. *a.* Couper la balle. IV. 352. *a.*

PAUME, *jeu de la longue* (*Jeux*) ainſi nommé parce qu'on y joue dans une grande place qui n'eſt point fermée. Quelle doit être cette place. Explication de ce jeu. XII. 201. *b.*

PAUMELLE, (*Métiers*) terme uſité par les cordiers, les corroyeurs, les oiſeleurs, *&c.* XII. 202. *a.*

PAUMIER, communauté des maîtres paumiers à Paris. Ses principaux réglemens. XII. 202. *a.*

PAVOT, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. XII. 202. *b.* Nombre de ſes eſpeces. On trouve ici la deſcription des trois principales. 1. Deſcription du pavot blanc. C'eſt de ſes têtes qu'on tire l'opium dont le meilleur nous vient de Turquie. 2. Deſcription du pavot noir. 3. Celle du pavot rouge. *Ibid.* 203. *a.*

Pavot, pouſſiere des grains de pavots vue au miſcroſcope. VII. 834. *a.* XIV. 940. *b.* Deſcription du pavot d'où ſe tire l'opium. XI. 509. *b.*

PAVOT, (*Mat. médic.*) XII. 203. *b.*

Pavot blanc, la ſeule partie employée de cette plante eſt ſon fruit. Subſtance qu'on tire par décoction des têtes de pavot de nôtre pays. Sirop de pavot. La maniere qu'on indique ici de préparer le ſirop de pavot eſt fort éloignée de celle qui eſt décrite dans toutes les pharmacopées: elle eſt propoſée d'après les vues de M. Rouelle. XII. 203. *b.* Uſage de ce ſirop. On ſupplée à ce ſirop par la décoction d'une ou de deux têtes de pavot. Le ſuc émulſif & l'huile nue des ſemences du pavot blanc, ne participent en rien de la qualité aſſoupiſſante du pavot. Différentes préparations auxquelles le pavot blanc eſt employé. XII. 204. *a.*

Pavot noir, ſon uſage en médecine. Huile retirée des ſemences. Uſage de ſes feuilles. XII. 204. *b.*

Pavot, méthode pour en tirer l'opium. XVI. 152. *b.*

Pavot rouge ou *coquelicot*, ſes pétales doivent être deſſéchées très-promptement. Uſages & propriétés des fleurs de coquelicot. Inutilité de leur eau diſtillée. Conſerve & ſirop de coquelicot. XII. 204. *b.*

PAVOT *cornu*, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription du pavot jaune cornu. XII. 204. *b.* Exemple des funeſtes effets de cette plante, & du délire ſingulier qu'elle peut occaſionner. *Ibid.* 205. *a.*

PAUPIERE, (*Anatom.*) deſcription des paupieres & de leurs dépendances. XII. 205. *a.* Mouvemens des paupieres. Leur peau eſt plus longue chez les orientaux que chez les autres peuples. Uſages des paupieres. *Ibid. b.* Troiſieme paupiere que la nature a donnée aux brutes, qu'elle a miſe en dedans ſous les deux autres. Le ſinge eſt le ſeul entre toutes les bêtes, qui, de même que l'homme, n'a point cette troiſieme paupiere. Méchaniſme des organes qui la font remuer. Cette paupiere ne ſe trouve point aux poiſſons, ſinon à ceux qui ſortent quelquefois de l'eau pour venir ſur terre. On n'eſt pas maître du mouvement des paupieres, lorſque quelque objet ſemble menacer les yeux. On n'eſt pas maître de tenir les paupieres ouvertes, lorſque le ſommeil eſt preſſant ou qu'on eſt fatigué. *Ibid.* 206. *a.*

Paupieres, leur deſcription. XI. 387. *b. Suppl.* IV. 107. *a.* 108. *a*, *b.* Muſcle élévateur de la paupiere: muſcle orbiculaire, effet de ſa contraction. III. 452. *a.* XI. 575. *b.* XIV. 65. *a.* Ouverture de la paupiere inférieure: uſage des petits grains glanduleux placés ſur le bord cartilagineux des paupieres. III. 452. *a.* Cils dont elles ſont bordées. III. 452. *b.* Il n'y a que l'homme & le ſinge qui aient des cils aux deux paupieres. VIII. 259. *b.* Cartilages qui terminent les paupieres. XV. 918. *a.* Cillement des paupieres, méchaniſme de ce mouvement. III. 451. *b.* Autres mouvemens appellés clignement. 531. *b.* Clignotement. VIII. 411. *a.* XVII. 346. *b.* *Voyez* PALPÉBRAL.

PAUPIERES, *Maladies des*, (*Médecine*) les enfans naiſſent quelquefois avec les paupieres unies enſemble. Adreſſe qu'exige l'opération par laquelle on les ſépare. Différens tubercules & verrues qui viennent aux paupieres. Traitemens de ces maux. Enflure ou relâchement des paupieres. Tumeur œdémateuſe ou aqueuſe qui ſurvient quelquefois à cette partie. Remedes à employer pour ce relâchement & cette tumeur. XII. 206. *b.* Maladie appellée mutilation de la paupiere. Dartre des paupieres. Trois différens degrés de cette maladie; pour la cure, voyez TRACHOME. Dérangement des cils des paupieres, voyez TRICHIASE. Renverſement & retirement des paupieres, *voyez* ECTROPIUM, LAGOPHTHALMIE & Diſſertation à conſulter. Concrétion des paupieres, lorſqu'elles ſont collées l'une à l'autre: union de la paupiere avec la conjonctive. Cauſes de ces maux. *Ibid.* 207. *a.* Union des paupieres à la cornée. Ce qu'on doit tenter lorſque par une brûlure, la paupiere a été collée ſur l'œil. Moyen de détacher les paupieres qui ſe ſont collées pendant le ſommeil, à l'occaſion de la petite vérole ou d'une inflammation aux yeux. Délicateſſe de l'opération qu'exige quelquefois la concrétion des paupieres. Précautions à prendre pour que les paupieres ne s'attachent pas de nouveau. Pourquoi l'on doit éviter toute opération chirurgicale ſur les paupieres des enfans. Auteur à conſulter. *Ibid. b.*

Paupieres, leurs maladies connues ſous les noms ſuivans: anthracoſe, charbon des paupieres. I. 497. *a.* Chalazia, eſpece de tumeur. III. 18. *b.* Diſtichiaſis. IV. 1053. *b.* Éraillement. V. 376. *b.* Grêle. VII. 931. *a*, *b.* Lagophthalmie. IX. 174. *a*, *b.* Lithiaſie. 587. *b.* Madoroſe, milphoſis, ptiloſis. 840. *a.* Orgelet. XI. 633. *b.* Maladie qui conſiſte dans l'inflammation de la membrane intérieure. XIII. 542. *a.* Tophus. XVI. 417. *b.* Trachoma. 506. *b.* Trichiaſe. 633. *a*, *b.* Tyloſis. 774. *b.* Verrues des paupieres. XVII. 157. *b.* Scarification des paupieres. XI. 504. *b.*

PAUPIERES *du cheval*, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 397. *b.* Relâchement de la ſupérieure. 409. *a.* Verrue des paupieres. 410. *a.*

PAUPIERES, (*Ornithol.*) du mouvement des paupieres des oiſeaux. VIII. 200. *b.* Paupieres du perroquet. XII. 399. *b.*

PAUSAIRE, (*Hiſt. anc.*) officier de l'ancienne Rome qui régloit les pauſes que l'on devoit faire dans les proceſſions ſolemnelles. XII. 207. *b.* Stations fréquentes dans ces cérémonies. College de pauſaires chez les Romains. Officier des galeres romaines auſſi appellé *pauſaire*. *Ibid.* 208. *a.*

PAUSANIAS, roi de Lacédémone: crime qu'il n'avoit jamais pu expier. XV. 432. *a.*

Pauſanias, ouvrages de cet auteur: éloge de ſon voyage hiſtorique de Grece. XV. 224. *a*, *b.* Chefs-d'œuvre de l'art qu'il a vus dans ſes voyages. *Suppl.* III. 258. *a*, *b.* Raiſon du ſilence de cet hiſtorien ſur toutes les belles ſtatues qui furent tranſportées de Grece à Rome. XIV. 839. *a.*

PAUSE, (*Marine.*) XII. 208. *a.*

PAUSE, (*Muſiq.*) ſignes ou caracteres qui marquent la pauſe & la demi-pauſe. Valeurs de l'une & de l'autre. Ce qu'on appelloit dans l'ancienne muſique, *pauſe initiale*. XII. 208. *a.*

PAUSE, (*Muſiq.*) ce que les muſiciens du ſeizieme & dix-ſeptieme ſiecles entendoient par ce mot. *Suppl.* IV. 262. *a.*

Pauſe, *demi-*. *Suppl.* II. 691. *b.*

PAUSE, (*Batt. d'or.*) XII. 208. *a.*

PAUSIAS, de Sicyone, peintre. V. 608. *b.* XII. 262. *b.* 438. *a*, *b.*

PAUSYLIPPE, (*Géogr.*) montagne du royaume de Naples. Sa ſituation. Édifices remarquables des anciens ſur cette montagne. Ecueil appellé *la Caiola*. Grotte dont cette montagne eſt percée. Danger de ce paſſage. XII. 208. *b.*

PAUSYLIPPE, (*Géogr.*) ſignification de ce mot. Deſcription de la grotte de cette montagne. Lieu du tombeau de Jacques Sannazar, dans l'égliſe des Servites. *Suppl.* IV. 262. *a.* Cap de Pauſylippe.

PAUTRE, (*Pierre le*) ſculpteur. XIV. 831. *b.*

PAWLET, (*Lord*) marquis de Wincheſter. XV. 336. *a.*

PAWLUSKI, ſon voyage au nord-eſt de l'Aſie. *Suppl.* I. 638. *b.* 643. *b.*

PAUVRE, *Pauvreté*, (*Critiq. ſacr.*) ſoins des pauvres recommandés dans la loi de Moïſe. Différentes acceptions de ce mot dans l'écriture. Explication du paſſage, *heureux les pauvres en eſprit*. XII. 209. *a.*

PAUVRES, (*Hiſt. Moral. Juriſpr.*) malheurs du pauvre dans la ſociété. V. 347. *a.* Qui ſont ceux que l'abbé de S. Pierre appelle pauvres. IV. 1008. *a.* De la permiſſion qu'on devroit, ſelon cet auteur, leur accorder de travailler une partie du dimanche, *ibid. a*, *b*, *&c.* Établiſſemens pour les pauvres en France & en Angleterre. III. 207. *b.* *Voyez* FONDATION. Des hôpitaux des pauvres. VIII. 294. *a.* Adminiſtrateur des pauvres chez les anciens Grecs. V. 299. *b.* Commiſſaire des pauvres. III. 710. *b.* Devoirs envers les pauvres. *Voyez* AUMÔNE, CHARITÉ. Des taxes ſur les pauvres. XVII. 874. *a.* 879. *b.*

PAUVRE *catholique*, (*Hiſt. eccl.*) religieux de ce nom. XII. 209. *a.*

Pauvres de la mere de Dieu, congrégation fondée en 1556. Fonctions, habit de ces religieux. XII. 209. *a.*

Pauvres volontaires, ordre qui parut vers la fin du quatorzieme ſiecle. En quoi il conſiſtoit. XII. 209. *a.*

PAUVRETÉ, (*Mythol.*) divinité allégorique. XII. 209. *a.*

Pauvreté, *déeſſe de la*. XII. 301. *b.*

PAUVRETÉ, (*Gramm. Hiſt. eccl. Morale*) différence entre pauvreté, beſoin, diſette, indigence & néceſſité. II. 213. *b.* Vœu de pauvreté. XVII. 411. *b.* Éloge de la pauvreté. 603. *b.*

PAX-JULIA, (*Géogr. anc.*) inſcription qui ſe lit dans la place du marché de cette ville de la Luſitanie, aujourd'hui la ville de Béja. XII. 209. *b.*

PAYABLE, (*Comm.*) lettre de change payable à vue, payable à jour préfix, à tant de jours de vue, à une ou pluſieurs uſances: billet payable au porteur, payable à un tel ou à ſon ordre, payable à volonté, XII. 209. *b.* payable en lettres ou billets de change, ou en autre papier. *Ibid.* 210. *a.*

PAYE *de la milice romaine*, (*Art milit. des Rom.*) juſqu'à l'an de Rome 347, les citoyens romains avoient été à la guerre à leurs dépens. Déſordres qui en étoient réſultés. Établiſſement de la paye des ſoldats, de celle de la cavalerie. Paye des alliés. Augmentations de la paye d'un fantaſſin en différens tems. Celle des centurions & des cavaliers. A quoi ſe montoit la paye des légions ſous les empereurs. La ſolde des troupes conſidérablement plus haute en Angleterre dans la guerre de 1700. XII. 210. *a.* Abondance de l'argent à Rome, après la conquête de l'Egypte. *Ibid. b.*

Paye de la milice romaine. X. 512. *b. Voyez* SOLDE.

Paye, ſorte de poids, ſorte de monnoie. XII. 210. *b.*

PAYEMENT, (*Comm.*) prompt payement, terme vulgaire en Angleterre & à Amſterdam. Eſcompte pour un prompt payement. Autres ſignifications du mot *payement*. Quatre payemens réglés de la ville de Lyon. XII. 210. *b.*

Payement, dation en payement. IV. 642. *b.* Validation de payement. XVI. 821. *a.* Payement du double. V. 74. *a.* Imputation de payement. VIII. 640. *b.*

PAYEN, (*Théolog.*) divers ſentimens ſur l'origine de ce mot. XII. 210. *b.*

Payens, en quel tems & pourquoi les payens ont été appellés de ce nom. VIII. 500. *b.* XI. 747. *a.* Des divinités payennes: les payens avoient cherché dans des actions infâmes l'origine des êtres qu'ils devoient adorer. VIII. 217. *a.* Macrobe a prétendu que toutes les divinités du paganiſme pouvoient ſe rapporter au ſoleil & à la lune. IX. 741. *b.* En quoi conſiſtoit l'idolâtrie des payens. VIII. 500. *b*, *&c.* Autels qu'ils conſacroient aux dieux. *Suppl.* I. 722. *b.* De leurs fêtes: de leurs myſteres, *voyez* ces mots. De la croyance des payens ſur la providence. XIII. 511. *b.* Du ſalut des ſages payens: ſentimens de quelques théologiens, & de quelques peres ſur ce ſujet. XVII. 616. *a*, *b. Voyez* PAGANISME.

PAYENS. (*Potier.*) XII. 211. *a.*

PAYEUR des gages de la cour des aides. IV. 365. *b.*

PAYS, (*Gramm.*) origine de ce mot. XI. 747. *a.* Différence entre pays, province, région, contrée, diſtrict. XV. 759. *a*, *b.* Productions d'un pays. III. 690. *b.*

PAYS, (*Médec.*) maladie commune dans un pays, *voyez* ENDÉMIQUE. Maladie du pays. VIII. 129. *b.* XI. 34. *a. Voyez* auſſi NOSTALGIE.

PAYS, *Iſles*, (*Géogr.*) iſles de la mer des Indes. En quel tems elles furent connues de nom. Extrait d'une relation du P. le Clair ſur quelques habitans de ces *iſles Pays*, qui échouerent à la bourgade de Guivam dans l'iſle de Samal. XII. 211. *a.* Deſcription que cet auteur donne de ces gens-là. *Ibid. b.*

PAYS-BAS, *les* (*Géogr.*) énumération des dix-ſept provinces des Pays-Bas. Sommes immenſes que les Pays-Bas ont coûtées à l'Eſpagne. XII. 211. *b.*

Pays-Bas. Comment quelques-unes des provinces des Pays-Bas ont été formées. XI. 336. *a.* Inondation des Pays-Bas. IV. 796. *a.* Cauſe de leur fertilité. *Suppl.* II. 186. *b.* Bibliotheques de ces provinces. II. 234. *a.* Droit des Pays-Bas. V. 121. *b*, *&c.* Les peuples des Pays-Bas ont toujours aimé les jeux & les ſpectacles. V. 803. *b. Voyez* PROVINCES-UNIES, *&c.*

PAYS-RÉUNIS, (*Géogr.*) fiefs appellés de ce nom. XII. 211. *b.*

PAYS *des ténebres*, (*Géogr.*) contrée de la grande Tartarie. Pourquoi on lui a donné le nom de ténebres. Habitans & animaux du pays. XII. 211. *b.*

PAYS, (*Art milit.*) reconnoître le pays. XIII. 862. *a*, *b.* Des détachemens employés à cette opération. VII. 994. *b.* Des contributions levées en pays ennemi. IV. 144. *a*, *b.* XV. 947. *b.* Fourrager en pays ennemi. VII. 249. *b.* Connoiſſance d'un pays où l'on veut camper, *Suppl.* II. 149. *b.* où l'on veut faire la guerre. 549. *a.* Quand on entre dans un pays, il faut faire enſorte d'y répandre la terreur. 158. *b.* Utilité des cartes militaires pour reconnoître un pays. 254. *a.*

PAYS, (*René le*) homme de lettres. VII. 220. *a.* XI. 14. *b.*

PAYSAGE, (*Peinture*) le payſage eſt dans la peinture un ſujet des plus riches, des plus agréables & des plus féconds. Deux principaux ſtyles dont on peut traiter le payſage; le ſtyle héroïque, & le ſtyle champêtre. On peut fort heureuſement les réunir. Obſervations ſur les payſages où l'on repréſente les bizarres effets d'une nature inculte & abandonnée à elle-même. Quel eſt le genre de payſage que les peintres intelligens préferent. XII. 212. *a.*

Payſage, du deſſin des payſages. IV. 891. *a.* Caracteres de ceux du Pouſſin. XII. 212. *b.* XV. 230. *b.* Les terreins aident beaucoup à la perſpective d'un payſage. XVI. 183. *b.* Comment un payſage doit être éclairé, pour que ſa beauté nous frappe. *Suppl.* II. 512. *a.* Moyen d'en rendre le tableau intéreſſant. 911. *a. Suppl.* III. 629. *a.*

PAYSAGISTE, (*Peint.*) écoles qui ont produit les plus excellens payſagiſtes. Obſervations ſur les principaux artiſtes en ce genre. L'Albane, le Baſſan. Le Bolognese. François. Marie Borzoni. XII. 212. *a.* Annibal Carrache. Le Giorgion. Le Guaſpre. Le Lorrain. Le Mola. Le Mutian. Obſervations plus particulieres ſur le Titien & le Pouſſin, les plus grands payſagiſtes qu'on connoiſſe. Deſcription d'un tableau de ce dernier, repréſentant un payſage d'Arcadie, & d'un autre repréſentant le déluge. *Ibid. b.* Rubens. Jean Brugel. Mathieu Bril. Paul Bril. Hermand Juanefeld. Jean Van-Dermeer. Jonghe Van-Dermeer. Lucas Van-Uden. Nicolas Berghem. Bartholomé Breenberg. Jean Griffier. Corneille Poëlemburg. Paul Potter. Jacob Ruyſdall. Wauwermans. *Ibid.* 213. *a.* Adrien Van-Everdin. Herman Zachet-Leeven. Les Vanderveldes. Artiſtes de la Grande-Bretagne dans le genre du payſage. *Ibid. b.*

PAYSAN, mets groſſiers des payſans de l'ancienne Rome. XVI. 787. *a.* Miſere du payſan dans les provinces, où la culture ſe fait avec des bœufs: quand le payſan laboure lui-même, c'eſt une preuve de ſa miſere: occupation des payſans dans les provinces où la culture eſt bien entretenue: bonheur de leur état: cauſes qui font que les payſans abandonnent les campagnes. VI. 538. *a*, *b.* Moyen de les y ramener. 539. *a*, *b.* VII. 824. *a.* Pourquoi les payſans ſont peu ſujets à la goutte. 774. *b.* Leur caractere moral. *Suppl.* III. 948. *b.* 952. *b. Voyez* AGRICULTEUR, LABOUREUR.

P E

PEAGE, (*Hiſt. rom.*) tems auquel les péages furent établis chez les Romains. Rome & toute l'Italie accablées de de péages, par l'ambition d'augmenter ou de conſerver les conquêtes de la république. Ces péages abolis par le préteur Cæcilius Metellus, furent renouvellés par Jules Céſar, & confirmés par Auguſte. XII. 213. *b.*

PEAGE, (*Droit politiq.*) ſi un ſouverain peut avec juſtice impoſer des péages ſur les vaiſſeaux étrangers qui paſſent par un détroit dont il eſt le maître. IV. 905. *a.*

PÉAGE, (*Juriſpr.*) différens noms que reçoivent les péages, ſelon l'objet pour lequel ils ſe perçoivent. Le roi peut ſeul établir des péages. De ceux que poſſédoient les ſeigneurs haut-juſticiers. Diſpoſitions de l'ordonnance des eaux & forêts ſur les péages des ſeigneurs. Bureau du conſeil établi pour l'examen des titres des propriétaires des droits de péage. Lorſque quelqu'un étoit volé ſur un chemin où le ſeigneur avoit droit de péage, il étoit tenu de rembourſer la perte, à moins que le vol ne fût arrivé de nuit. XII. 214. *a.* Les péages ſont droits domaniaux. Coutumes & autres ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

PEAGE *ſur les rivieres & les canaux*, (*Juriſpr.*) les abus & dangers des péages démontrés par M. Linguet. *Suppl.* IV. 262. *b.*

Péage. Droit de péage ſingulier en Champagne. *Suppl.* IV. 262. *b.*

PEAKS, (*Comm.*) ſorte de coquilles dont les ſauvages de Virginie ſe ſervent au lieu de monnoie. Sur quel pié les Anglois les reçoivent. XII. 214. *b.*

PEAN ou *Pæan*, (*Belles-lett.*) c'étoit originairement un cantique en l'honneur d'Apollon & de Diane. Etymologie de ce mot. Pæans en l'honneur du dieu Mars. Dans la ſuite, ces cantiques s'étendirent à l'invocation de pluſieurs autres divinités. On en fit même pour illuſtrer les grands hommes. Pæan dont Ariſtote honora l'eunuque Hermias ſon ami. Autre conſervé par Athenée. Ouvrage à conſulter. XII. 214. *b. Voyez* PŒAN.

Pean, différence entre les hyporchemes & les péans. VIII. 412. *a.* Flûte dont on accompagnoit les péans. *Suppl.* IV. 556. *b.*

PEAN ou *Péon*, (*Poéſ.*) ſorte de pié dans les vers des anciens. Origine de ſon nom. XII. 215. *a.*

PEAN, (*Géogr.*) ville de la Corée en Aſie. XII. 215. *a.*

PEARSON, (*Jean*) littérateur & théologien anglois. XV. 246. *a*, *b.*

PEAU, (*Anat.*) liqueur muqueuſe dans les véſicules de la peau. Malpighi & d'autres penſent que la couleur de la peau vient de la teinture de cette liqueur. Formation de la peau. Comment elle eſt liée aux parties ſubjacentes. Son uſage. Ses maladies. XII. 215. *a.*

PEAU, *pores de la*, (*Science microſcop.*) idée que tâchent de donner M. Leuwenhoëck & le P. Merſenne, du nombre incroyable de pores qui ſont ſur le corps humain. Les pores par leſquels nous tranſpirons, ſont plus remarquables en particulier aux mains & aux piés. Nous avons lieu de croire que les inſectes qui nous piquent, ne font qu'inſinuer leurs aiguillons dans les pores de la peau. XII. 215. *a.*

PEAU, (*Anatom.*) les animaux compoſés & les plantes ont la ſurface couverte d'une envelope générale naturellement diviſée en deux lames, l'épiderme & la véritable peau. Cette enveloppe entre dans l'intérieur du corps par toutes les ouvertures que la peau paroît avoir: par les narines, la bouche, les oreilles, *&c.* Structure de la véritable peau. Son irritabilité. *Suppl.* IV. 263. *a.* Ses vaiſſeaux artériels & veineux. Autres vaiſſeaux plus fins, qui répandent ſur la ſurface du corps la matiere tranſpirante & la ſueur. De la cauſe de leur tranſparence. Nerfs de la peau. *Ibid. b.* Mamelons dont elle eſt couverte. Leur deſcription. Leur ſenſibilité les fait regarder comme l'organe du toucher. Différentes eſpeces de glandes dans la peau. Humeurs qu'elles expriment. *Ibid.* 264. *a.* Craſſe dont la peau ſe couvre. Eſpece de graiſſe que répand auſſi la cellulosité placée ſous la peau. Vaiſſeau qui fourniſſent la ſueur. *Ibid. b.*

Peau, deſcription de la peau. VIII. 263. *a*, *b. Suppl.* II. 612. *b.* Sa formation dans le fœtus. *Suppl.* III. 69. *b.* 71. *a.* Sa ſtructure & ſes uſages. *Suppl.* I. 753. *a.* Sa qualité réſorptive. 63. *b.* Mamelons de la peau. *Suppl.* III. 456. *a*, *b.* Artifice avec lequel elle eſt travaillée pour produire le ſentiment

du toucher. XV. 820. *a.* Effets de la ſenſibilité de la peau. 48. *a.* Jeux de la nature ſur la peau. *Suppl.* III. 551. *a.* *Voyez* EPIDERME & RÉTICULAIRE, CORPS.

PEAU *des Negres*, (*Anatom.*) différens ſentimens des anatomiſtes ſur le principe de la couleur noire des negres. Les uns prétendent que cette couleur eſt dans la membrane réticulaire, qui eſt entre l'épiderme & la peau. D'autres que le ſang des noirs eſt plus noir que celui des blancs. MM. Barrere & Winſlow penſent que l'épiderme des negres eſt noir; XII. 215. *b.* & que cette couleur de l'épiderme vient de ce que leur bile eſt noire comme de l'encre. Objections contre cette hypotheſe. M. de Buffon penſe que la même cauſe qui nous brunit lorſque nous nous expoſons aux ardeurs du ſoleil, fait auſſi la noirceur des negres. Explication de la couleur baſanée des peuples voiſins du pole ſeptentrional. *Ibid.* 216. *a.* Objection contre le ſyſtême de M. de Buffon, tirée de ce que les peuples d'Amérique ſitués ſous la zone torride ne reſſemblent point en couleur à ceux qui vivent ſous les mêmes latitudes en Afrique. Réponſe. Précaution à prendre pour la conſervation des enfans des negres dans les iſles françoiſes. Obſervation qui prouve que l'action de l'air eſt néceſſaire pour produire la noirceur de la peau des negres. Effet que produit ſur les enfans negres cette jauniſſe commune à tous les enfans nouveaux-nés. Comment il eſt démontré que le germe de la noirceur eſt communiqué aux enfans negres par les peres & meres. Il y a lieu de préſumer que des negres tranſportés dans nos climats, perdroient inſenſiblement leur couleur noire; & qu'après quelques générations, ils auroient acquis la même blancheur que nous. *Ibid. b.*

Peau des negres, obſervations ſur ſa couleur. XI. 77. *b.*

PEAU *des inſectes*, (*Hiſt. nat. des inſect.*) différentes qualités de leur peau ſelon leurs eſpeces & leurs divers genres de vie. Uſages qu'ils en tirent ſelon ſa ſtructure, toujours aſſortie à leurs beſoins. Changement de peau des inſectes, caractere qui les diſtingue des autres animaux. XII. 217. *a.*

PEAU, *maladies de la* (*Médec.*) éruptions ou taches qui caractériſent ces maladies. XII. 217. *a.* On les diſtingue en chroniques & en aiguës. Maladies de la peau qui ne ſont qu'une affection ſymptomatique d'autres maladies. Eruptions cutanées qui n'ont point de caractere ſpécifique, ni de nom particulier. C'eſt dans les maladies de la peau que les théoriciens boerhaaviſtes ont fait jouer un grand rôle aux acrimonies imaginaires du fameux Boerhaave. Expoſition de leur théorie ſur ces maladies. Obſervations de l'auteur ſur ce ſujet. *Ibid. b.* Pratique dangereuſe que cette fauſſe théorie a établie dans le traitement des maladies chroniques de la peau. Remarques pratiques ſur la maniere de les traiter, uniquement fondées ſur l'obſervation. 1°. Les maladies aiguës de la peau ſont ordinairement une eſpece de dépôt critique. *Ibid.* 218. *a.* 2°. Les maladies chroniques privées du ſecours de la fievre, ne guériſſent pas ſans remedes. Mais la médecine rationelle eſt bien peu avancée ſur ce qui les regarde. 3°. Toutes les affections cutanées, opiniâtres ou périodiques, dépendent d'un vice dans la tranſpiration. Cauſes de ce vice. 4°. La méthode la plus ſûre eſt donc de rétablir & de favoriſer la tranſpiration. Remedes à employer. Régime à obſerver. *Ibid. b.* 5°. Danger des applications extérieures. *Ibid.* 219. *a.*

Peau, maladies de la. Voyez CUTANÉES. Maladies qui peuvent provenir de la craſſe de la peau. IV. 436. *a.* Maladies de la peau appellées *ſudamina.* 899. *b.* XV. 621. *a.* Uſages qu'on tire de la vipere contre les maladies de la peau. XVII. 322. *a.*

PEAU, (*Médec. ſémeïotiq.*) les ſignes qu'on tire des changemens de la peau ou de la couleur du viſage, ſont expoſés aux articles *Face, Viſage, Couleur, Pâleur.* Dans l'état de ſanté, l'organe extérieur ou la peau, contrebalance avec efficacité la réſiſtance & les efforts des puiſſances internes, & il eſt à ſon tour ſoutenu & comme repouſſé par leur action oppoſée. XII. 219. *a.* Qualités de la peau dans l'état de ſanté. Différentes affections ſymptomatiques de la peau. 1°. Maladies dans leſquelles elle acquiert un excès de ſenſibilité. Autres maladies qui la rendent inſenſible. 2°. Excès de chaleur ou de froid qu'elle contracte par différentes fievres. 3°. Maladies qui la rendent ſeche, inégale & raboteuſe. Augure favorable, lorſque cet état ſe diſſipe. *Ibid. b.* De l'état de la peau dans les phthiſies & les fievres lentes hectiques. 4°. Effets de certaines maladies ſur la couleur de la peau. 5°. Prognoſtics à tirer des éruptions qui arrivent à la peau dans les maladies aiguës. *Ibid.* 220. *a.*

Peau, prognoſtics tirés de ſa couleur. IV. 333. *b.*

PEAU, (*Critiq. ſacr.*) acceptions de ce mot dans l'ancien teſtament. XII. 220. *a.*

PEAU, (*March. & Artiſans*) différentes peaux dont on fait le maroquin, XII. 220. *a.* le parchemin, le vélin, le vrai chamois & les baſanes. Celles dont on fait les fourrures ou pelleteries. Peaux dont on fait les outres. *Ibid. b.*

PEAU, (*Pelleterie*) préparation des peaux avant que d'être employées par le pelletier: principales peaux dont on ſe ſert pour les fourrures: maniere de les paſſer en huile. I. 556. *b.* Opérations du fourreur pelletier dans le travail des peaux. VII. 254. *b*, *&c.* Aſſemblage de peaux appellé timbre. XVI. 334. *a.* *Voyez* les planch. du fourreur, vol. IV, & les articles *Fourrure, Pelleterie, Pelletier.*

Peau de baſane. II. 114. *a.*

PEAU *de chagrin*, (*Comm. du Levant*) maniere dont on prépare à Conſtantinople le derriere de la peau du cheval, pour faire la peau de chagrin. XII. 220. *b.*

PEAU *humaine paſſée*, (*Arts mod.*) on peut paſſer la peau humaine comme celle des quadrupedes. En quoi conſiſte cette préparation. Pantoufles faites de peau humaine. Conſiſtance de cette peau. XII. 220. *b.*

PEAUX *d'Eſpagne*, ou *de ſenteur*, (*Parfum.*) uſages qu'on en faiſoit, mais qui ne ſubſiſtent plus aujourd'hui. XII. 220. *b.*

PEAU, (*Ganterie*) des peaux propres aux gants. XVII. 793. *a.* Attention que le gantier doit avoir en les achetant. VII. 474. *b.* Travail de ces peaux. *Ibid.* 474. *b.* Vol. IV des planch. Gantier-parfumeur. Faire boire les peaux. II. 296. *b.*

PEAU, (*Tann.*) peau de bœuf. II. 293. *b.* Travail de cette ſorte de peaux. *Voyez* TANNEUR & TANNER. Chair & fleur dans la peau. III. 12. *a.* 71. *a.* Peaux ſur leſquelles le corroyeur travaille. IV. 275. *a.*

PEAU. (*Chapelier*) III. 160. *b*, *&c.*

PEAU, (*Chamoiſ. & Mégiſſ.*) travail des peaux. III. 69. *a*, *b*, *&c.* Faire prendre de l'humeur aux peaux. VIII. 351. *b.*

PEAUX *fraîches.* (*Mégiſſ.* XII. 221. *a.*

PEAU *verte.* (*Corroy.*) XII. 221. *a.*

PEAUSSIER, (*Anatom.*) muſcle ſitué ſous la peau qui environne le col. Sa deſcription. XII. 221. *a.*

PEAUSSIER, (*Comm.*) deux ſortes de peauſſiers à Paris; les uns ſont des marchands merciers qui ſe ſont attachés uniquement au commerce de peauſſerie, les autres qui ſeuls méritent ce nom, ſont des artiſans chez qui les peaux paſſent en ſortant des mains des chamoiſeurs & des mégiſſiers. Erection de ces derniers en corps de jurande en 1457. Leurs ſtatuts. XII. 221. *a.* Marchandiſes & ouvrages qui leur ſont propres. Arrêts qui ont réglé les limites entre les peauſſiers & les corroyeurs, & entre les peauſſiers & les bourſiers. Principaux réglemens concernant la communauté des peauſſiers. Préparations qu'ils donnent aux peaux qu'ils reçoivent des mégiſſiers. *Ibid. b.*

PECCETTIUS, (*François*) auteur en chirurgie. III. 354. *a.*

PECHANTRÉ, (*Nicolas de*) poëte. XVI. 453. *a.*

PÊCHE, (*Art méch.*) diſtinction des pêches relativement aux lieux, aux inſtrumens & aux poiſſons. Inſtrumens des pêches en pleine mer avec rets & filets flottans à fleur d'eau, ou entre deux eaux, avec rets & filets couverts ſur le fond; inſtrumens à la mer traînant ſur les fonds. Rets ſédentaires & par fonds à la mer. XII. 222. *a.* Inſtrumens ſédentaires à la mer. Rets & filets flottés, & inſtrumens ſédentaires ſervant aux pêches de pié à la côte, ſur les greves, ſur les ſables & entre les roches. Filets non flottés, & rets montés ſur piquets à la côte & aux bancs de ſable, & découvrant à toutes les marées. Inſtrumens de pié à la côte pour la pêche ſédentaire ſur les greves & entre les roches. Inſtrumens de main de pêcheurs à pié à la côte, ſur les greves & entre les roches. Rets & filets dérivans & flottans aux embouchures des rivieres dans les eaux ſalées. Filets, rets & inſtrumens traînans aux embouchures des rivieres permis par l'ordonnance de 1669, & défendues par celle de 1681. *Ibid. b.* Pêches défendues à la mer, à la côte avec bateaux, & à pié. Différentes ſortes d'appâts. *Ibid.* 223. *a*, *b.* Appâts & inſtrumens défendus. Appâts empoiſonnés. Inſtrumens & appâts de la pêche de riviere. *Ibid.* 224. *a.*

Pêche, les différentes ſortes de pêches repréſentées vol. VIII des planch. & décrites dans leurs articles particuliers du dictionnaire, principalement à l'article *Rets.* XIV. 219. *a*, *b*, *&c.* Cordes de pêcheurs. IV. 212. *a*, *b.* De la pêche des étangs. VI. 15. *b.* Comment les Anglois préparent les feves pour ſervir d'appât au poiſſon. VI. 651. *b.* De la pêche dans les étangs. *Suppl.* II. 882. *a.*

PÊCHE *des coquillages*, (*Conchyliol.*) deſcription de cinq différentes manieres de pêcher les coquillages, ſavoir à la main, au rateau, XII. 224. *a.* à la drague, au filet, & en plongeant. *Ibid. b. Voyez* les planches vol. VIII, & les articles particuliers des différens coquillages.

Pêche des perles. Voyez PÊCHERIE.

PÊCHE, (*Juriſpr.*) la pêche permiſe à tout le monde par le droit des gens, & reſtreinte par le droit civil. Reſtrictions établies en France au droit de pêche. XII. 224. *b.* Réglemens concernant les maîtres pêcheurs, & autres perſonnes qui peuvent avoir droit de pêcher dans les fleuves & rivieres navigables, & autres eaux appartenantes au roi. *Ibid.* 225. *a.*

Pêche. Privilege excluſif de pêche accordé à quelques perſonnes par l'empereur Léon. X. 358. *b.* Sergent garde-pêche. XV. 90. *b.* Eſpece de droit de pêche appellé trêve-pêchereſſe. XVI. 606. *b.*

PÊCHE, (*Jardin.*) fruit du pêcher. Différentes ſortes

de pêches. Etat dans lequel la pêche doit être mangée. XII. 225. *b.*

Pêche. Pêche précoce appellée avant-pêche. I. 861. *b.* La pêche nous eſt venue de Perſe comme un poiſon. I. 109. *a.* Maturité des pêches. X. 209. *b.* Maniere de les ſécher. VII. 357. *b. Voyez* PÊCHER.

Pêches, noir de. XI. 188. *b.*

PÉCHÉ, (*Théolog.*) définitions du péché : celles qu'en donne S. Auguſtin. XII. 225. *b.* Diſtinctions des péchés, 1°. du côté de l'objet, péchés de la chair & péchés de l'eſprit, 2°. eu égard aux principes du péché. Diſtinction du péché en originel & en actuel. Sur le péché originel, *voyez* ORIGINEL. Le péché actuel ſe diviſe en péché d'omiſſion & péché de commiſſion, en péché mortel & véniel. Obſervations ſur le fondement de cette derniere diſtinction. Caracteres qui ſervent à faire connoître la grandeur & l'atrocité des péchés. Abſurdité de l'opinion des ſtoïciens qui penſoient que tous les péchés étoient égaux. Principe du péché, ſelon les manichéens, ſelon Calvin & ſelon les catholiques. *Ibid.* 226. *a.*

Péché. Différence entre péché, faute, crime, forfait & délit. IV. 466. *b.* Cauſes du péché dans la foibleſſe & la fragilité humaine, *voyez* FOIBLESSE & FRAGILITÉ. Comment Dieu eſt l'auteur de tout ſans l'être du péché. VII. 205. *b.* De l'état de péché ou de nature tombée, ſelon Baius. II. 167. *a.* De l'imputation du péché d'Adam. VII. 640. *a.* Pourquoi, ſelon Van-Helmont, l'homme étoit immortel avant le péché. XV. 39. *b.* De la différence entre le péché mortel & le péché véniel. XVII. 4. *b.* Expiation des péchés. VI. 304. *a*, *b.* Sacrifices pour le péché chez les anciens Juifs. XIV. 484. *a.*

PÉCHÉ, (*Critiq. ſacr.*) mots propres à diſtinguer les diverſes tranſgreſſions dans le langage des caſuiſtes hébreux. Diverſes ſignifications du mot *péché* dans l'écriture. XII. 226. *b.*

PÉCHÉ *à mort*, (*Critiq. ſacr.*) dont parle S. Jean, 1. épître, chap. V, ℣. 16. Il paroît que ce péché eſt l'idolâtrie : & qu'il ne s'agit ici que de la mort temporelle. En quoi conſiſtent le péché contre le S. Eſprit, & le péché irrémiſſible dont il eſt parlé dans l'épître aux Hébreux. XII. 226. *b.*

Péché à mort, péché irrémiſſible. VIII. 584. *a.* Diſtinction que font les Juifs des péchés qui ſe pardonnent en l'autre vie & des péchés irrémiſſibles. XII. 304. *b.*

PÉCHÉ *originel*, (*Critiq. ſacr.*) Clément d'Alexandrie n'a point connu ce péché. Mais Origene, ſon diſciple, ſoutint que les hommes naiſſent pécheurs. XII. 226. *b.* Doctrine ſur laquelle il fondoit cette aſſertion. *Ibid.* 227. *a. Voyez* ORIGINEL.

PÉCHÉ *volontaire*, (*Hiſt. ſacr.*) il ſemble que ce péché ſoit celui dans lequel on perſévere malgré les remontrances. XII. 227. *a.*

PÊCHER, (*Botan. Jardin.*) caracteres de ce genre de plante. Deſcription de cet arbre. XII. 227. *a.* Obſervations ſur ſon fruit & ſur ſes variétés. Détails ſur la maniere de le multiplier & de le cultiver. *Ibid. b.* Précaution à prendre pour conſerver les jeunes pêchers dans le tranſport. D'où l'on doit tirer les bonnes eſpeces. Maniere de ſoigner ces plantes dès qu'elles ſont arrivées à leur deſtination. *Ibid.* 228. *a.* Soins de culture qu'on doit employer pour ces arbres dans les différentes ſaiſons de l'année. *Ibid. b.* Attentions que demandent les fruits étant encore ſur l'arbre. Différentes ſortes d'animaux & d'inſectes qui attaquent les pêchers. Préſervatifs à employer. *Ibid.* 229. *a.* Maladies du pêcher. Moyens de les détruire. Uſages de cet arbre en médecine. Obſervations ſur les différentes qualités de ſes fruits, diſtingués en pêches, pavies & brugnons. *Ibid.* 230. *a.* Variétés du pêcher les plus remarquables. 1. Le pêcher blanc. 2. Le pêcher à fleurs doubles. 3. La pêche amande. 4. La pêche noix. 5. Le pêcher nain. 6. Le pêcher nain à fleur double. Obſervations ſur ces eſpeces & leur culture. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

Pêcher. Son caractere générique. Les différentes eſpeces de pêchers diſtribuées en quatre claſſes. *Suppl.* IV. 264. *b.* L'amandier & le pêcher, dont Linnæus n'a fait qu'un genre, diſtingués en deux, pour éviter la confuſion. Éloge de la pêche. Prix étonnant de ce fruit du tems de Pline. Le nombre de ſes eſpeces augmenté conſidérablement depuis le tems où vivoit ce naturaliſte. Dans quel ſens nous pouvons le regarder comme notre ouvrage. *Ibid.* 265. *a.* Des traités écrits ſur le pêcher & des méthodes propoſées pour le cultiver. Principaux ouvrages à conſulter ſur ce ſujet. *Ibid. b. Eſpeces. Eſpeces ſimplement curieuſes.* Pêcher à fleur ſémidouble. Pêche-noix. Pêche-amande. Pêcher-nain. *Eſpeces qu'on cultive pour la bonté de leurs fruits.* Avant-pêche blanche. Avant-pêche rouge : avant-pêche de Troyes. Double de Troyes : pêche de Troyes : petite mignone. Avant-pêche jaune. *Ibid.* 266. *a.* Alberge jaune : pêche jaune. Roſſanne. Pavie alberge : perſais d'Angoumois. Madeleine blanche. Pavie blanc : pavie-madeleine. Pêche-malte. Véritable pourprée hâtive à grandes fleurs. *Ibid. b.* Pourprée tardive. Mignone : groſſe-mignone : veloutée de merlet. Pourprée hâtive vineuſe. Bourdin : bourdine : Narbonne. Chevreuſe hâtive. Pêche d'Italie. Belle chevreuſe. *Ibid.* 267. *a.* Véritable chanceliere à grande fleur. Chevreuſe tardive, pourprée. Pêche-ceriſe. Petite violette hâtive. Groſſe violette hâtive. *Ibid. b.* Violette tardive : violette marbrée : violette panachée. Brugnon violet muſqué. Jaune-liſſe : liſſée jaune. Belle-garde : galande. Admirable. *Ibid.* 268. *a.* Admirable jaune abricotée : pêche d'abricot : groſſe pêche jaune tardive. Pavie jaune. Teton de Vénus. Royale. Belle de Vitry : admirable tardive. Pavie rouge de Pompone : pavie monſtrueux : pavie camu. *Ibid. b.* Teindou : tein doux. Nivette : veloutée. Perſique. Pêche de Pau. *Ibid.* 269. *a.* Sanguinole : betterave : druſelle. La cardinale. Cardinale de Furſtemberg. Vineuſe de Fromentin. Tranſparente ronde. Incomparable en beauté. Belle-beauce. Belle-tillemont. La monfrin. — De la taille du pêcher. *Ibid. b.* Cauſes qui tuent les fruits dans les fleurs ou quelque tems après leur naiſſance. Moyens de les prévenir. Du ſoin d'abriter les pêchers. *Ibid.* 271. *a.* Autres ſoins de culture que ces arbres exigent. De la greffe. *Ibid. b.* Obſervations ſur la méthode obſervée par les habitans de Montreuil dans la culture du pêcher. Qualité du terroir qui lui convient. De la préparation des plates-bandes. *Ibid.* 272. *a.* Manieres de mettre les pêchers en eſpaliers. *Ibid. b.* De la diſtance à laquelle on doit les planter. Autres avis aux cultivateurs. *Ibid.* 273. *a.*

Pêcher. Expoſition que cet arbre demande. I. 757. *a.* Détails ſur les pêchers que l'on fait venir de noyau, ſur leur greffe & autres ſoins qu'ils exigent en pépiniere. XII. 321. *b.* De l'uſage de couper les branches gourmandes des pêchers. XVII. 762. *a.* Maladie qui attaque les feuilles de ces arbres. 763. *b.* Bouillon pour les pêchers. *Suppl.* I. 578. *a.*

PÊCHER, (*Diete, Mat. médic.*) éloge de la pêche. Eſpece de ce fruit la plus ſalutaire. Meilleures façons de le manger. XII. 230. *b.* On a cru, & il y a lieu d'en être perſuadé, que la pêche étoit un poiſon en Perſe. Qualité purgative des fleurs du pêcher. Manieres d'adminiſtrer ce purgatif. Leur propriété vermifuge. Les fleurs du pêcher ne doivent pas être ſoumiſes à la décoction. *Ibid.* 231. *a. Voyez* PÊCHE.

PÊCHERIE, (*Pêche & Comm.*) principales pêcheries d'Orient, des Indes occidentales & de l'Europe. XII. 231. *a.*

Pêcherie des perles. XII. 383. *b.* 449. *b.* Deſcription de la pêche des huîtres perlieres. 791. *b.*

PÊCHEURS, *peuples*, (*Géogr.*) *voyez* ICTHYOPHAGES. Peuples pêcheurs en Amérique. *Suppl.* I. 348. *a.*

PÉCHINIENS, (*Géogr. anc.*) peuples d'Ethiopie ſous l'Egypte. Les Péchiniens, ſelon toute apparence, ſont les pygmées d'Homere. Obſervations qui appuient cette conjecture. XII. 231. *b.*

PECHLIN, (*Jean-Nicolas*) anatomiſte. *Suppl.* I. 400. *a.*

PECKIN, (*Géogr.*) *voyez* PÉKING.

PECKIUS, (*Pierre*) juriſconſulte hollandois. XVII. 719. *a.*

PECQUET, *réſervoir de*, (*Anatom.*) III. 407. *a.* XIV. 169. *b.* XVI. 297. *a*, *b. Suppl.* II. 614. *a. Suppl.* III. 698. *b.* Ouvrages de Jean Pecquet. *Suppl.* I. 397. *a. Suppl.* IV. 350. *b.*

PECTINITES, (*Hiſt. nat.*) peignes foſſiles ou pétrifiés, vol. VI des planch. Coquilles foſſiles, pl. 1.

PECTIS, flûte des anciens, auſſi nommée *magade. Suppl.* III. 830. *b.*

PECTORAL, (*Aſtron.*) muſcles appellés le *grand pectoral* & le *petit pectoral.* Leur deſcription. Manifeſtation particuliere de la providence par rapport à la grandeur & à la force du muſcle pectoral en différens animaux. XII. 232. *a.*

Pectoral, remedes pectoraux, compoſitions pectorales. XII. 232. *a.*

Pectoral. Apozême pectoral. I. 542. *a.* Baume pectoral. II. 165. *b.* Remedes pectoraux tirés des corps doux. V. 92. *a.* Remede pectoral appellé *éclegme.* 293. *b.* Poudre pectorale. XIII. 188. *b.*

PECTORAL *du ſouverain ſacrificateur*, (*Hiſt. ſainte*) VIII. 339. *a*, *b.* XIII. 80. *a.* XVII. 496. *a.* Parties du pectoral appellées *urim* & *thummim.* XVII. 496. *a*, *b.*

PÉCULAT, (*Juriſpr.*) étymologie de ce mot. Parole de Marc Caton ſur ceux qui pilloient le public. Le péculat puni de mort chez les Romains. Par quelles perſonnes ce crime ſe commet. Différentes manieres de s'en rendre coupable. XII. 232. *a.* Pourſuite & punition de ce crime en France. Remarque ſinguliere ſur la preuve du péculat. *Ibid. b.*

Péculat. Du jugement de péculat chez les Romains. IX. 20. *b.* Amende infligée à ceux qui ſont convaincus de péculat. XV. 947. *a.*

PÉCULAT, (*Art milit. des Rom.*) le péculat enviſagé ſeulement dans cet article comme larcin militaire. En quoi conſiſtoit

ce crime selon la loi Julia. Comment elle le puniſſoit. Sur la fin de la république on fut obligé de fermer les yeux ſur la punition du péculat militaire. XII. 232. *b.* Dans les commencemens de la république, ce crime étoit étendu à des cas qui marquoient la ſévérité des mœurs de ces tems. Adouciſſement de nos loix ſur ce point. Diſcours de Scipion l'Africain aux Romains, lorſqu'il fut accuſé de péculat. *Ibid.* 233. *a.*

PÉCULE, (*Juriſpr.*) origine de ce mot. Il n'y avoit originairement qu'une ſorte de pécule pour le fils de famille & pour les eſclaves. Mais dans la ſuite on les diſtingua. Droit du chef de famille ſur ce pécule. Le pécule du fils de famille ſe diviſe en pécule militaire & pécule bourgeois. Subdiviſions de l'un & de l'autre. XII. 233. *a.* Droits du pere de famille ſur le pécule profectice & le pécule adventice. *Ibid. b.*

Pécule. Comment chaque eſclave tâchoit de faire profiter ſon pécule. V. 935. *b.* Pécule appellé *quaſi militaire* chez les Romains. XIII. 694. *a.* Réglemens ſur le pécule des eſclaves de l'Amérique françoiſe. V. 941. *b.*

Pécule d'un religieux ou *côte morte.* Les conciles, les papes, les peres de l'égliſe, ſe ſont toujours élevés contre les religieux qui affectoient de poſſéder quelque choſe en particulier. Adouciſſement que quelques auteurs ont cru convenable par rapport à la ſévérité des anciennes maximes. XII. 233. *b.* Juriſprudence du parlement de Paris ſur le pécule d'un religieux. *Ibid.* 234. *a.*

Pécule d'un religieux. IV. 301. *a.* A qui appartient ce pécule après la mort d'un religieux. XIV. 78. *b.*

PECUNIA, (*Droit rom.*) ſignifications de ce mot. XII. 234. *a.*

PECUNIA, (*Droit Anglois ancien*) ſignifications de ce mot. Ce qu'on entendoit autrefois par *pecunia eccleſiæ* & *pecunia ſepulchralis.* XII. 234. *a.*

PÉDAGOGUE, (*Litt.*) ſorte d'eſclave chez les anciens. Quel eſt aujourd'hui le ſens de ce mot. XII. 234. *b.*

PÉDAGOGUE, (*Critiq. ſacr.*) ſignification de ce mot dans les épitres de S. Paul. XII. 234. *b.*

PÉDAIRE, *Sénateur*, (*Antiq. rom.*) jeune ſénateur qui ſuivoit un ſentiment ouvert par les anciens. Signification de cette phraſe, *pedibus in ſententiam ire.* Quoique les ſénateurs pédaires n'opinaſſent point ordinairement, cet uſage a eu ſes exceptions. Il paroît que tous les ſénateurs alloient au ſénat à pié; ceux qui étoient incommodés, s'y faiſoient porter en litiere. XII. 234. *b.* Sentiment d'Aulu-Gelle ſur les ſénateurs pédaires expoſé & combattu. *Ibid.* 235. *a.*

Pédaire, ſénateur. XV. 7. *b. Suppl.* II. 303. *b.*

PÉDALE, *Clavier de*, (*Lutth.*) deſcription de la conſtruction d'un clavier de pédale dans l'orgue. XII. 235. *a.*

Pédale de bombarde, jeu d'orgue. Voyez auſſi *Bombarde & la table du rapport & de l'étendue des jeux d'orgue.* XII. 235. *b.*

Pédale de trompette, jeu d'orgue. XII. 235. *b.*

Pédale de huit, ou *pédales de huit piés*, jeu d'orgue. XII. 235. *b.*

Pédale de quatre ou *de quatre piés*, jeu d'orgue. XII. 235. *a.*

Pédale de clairon, jeu d'orgue. XII. 235. *b.*

PÉDANÉE, *Juge*, (*Hiſt. rom.*) juge inférieur à Rome qui n'avoit ni tribunal, ni prétoire. Fonctions de ces juges. Pourquoi on les appelloit *pédanées.* Comment on marquoit la différence entre le magiſtrat & le juge pédanée. Il faut diſtinguer ces juges de ceux que Loiſeau appelle *juges ſous l'orme.* Les juges pédanées confondus par Aulu-Gelle avec les ſénateurs pédaires. XII. 236. *a.*

Pédanées, juges, leurs auditoires & ſieges. I. 867. *b.* IX. 14. *b.* leurs ſalaires. VII. 418. *b.*

PÉDANIEN, *ſénateurs.* IX. 14. *b.*

PÉDANT, *Pédanterie*, (*Gramm. Bell. lett.*) la pédanterie eſt de toute robe. Mais ce défaut eſt particuliérement attaché aux gens de college. Excès oppoſé à la pédanterie dans lequel les François ſe ſont jettés. XII. 236. *a.*

Pédant, charlatan. Différence entre ces deux eſpeces d'hommes. III. 210. *a.*

PÉDAUQUE, *reine-* (*Sculpt. gothiq.*) XIV. 48. *b*, *&c.*

PEDES, (*Litt.*) ſignification de ce mot dans l'architecture navale des Romains. Son étymologie. XII. 236. *b.*

PEDEROS, (*Bot. anc.*) lieu où croiſſoit cette plante, ſelon Pauſanias. Deſcription qu'il en donne. XII. 236. *b.*

PÉDESTRES, *ſtatues*, (*Sculpt.*) XV. 501. *b.*

PEDIANUS, (*Aſconius*) le jeune, grammairien. XI. 741. *b.*

PÉDICULAIRE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la principale, qu'on nomme en françois, *pédiculaire des prés.* Lieux où elle croît. XII. 236. *b.*

PÉDICULAIRE, *maladie*, (*Médec.*) étymologie de ce mot. Quatre eſpeces de poux qui attaquent le corps humain. Traitement & préſervatif. Leſſive contre les poux. XII. 237. *a.* Liniment pour les poux. *Ibid. b.*

Pédiculaire, maladie. IX. 919. *b.*

PÉDICULAIRE, *maladie*, (*Maréch.*) dans le cheval. *Suppl.* III. 413. *b.*

PÉDICULE. (*Botan.*) quelques obſervations de botanique & de jardinage ſur le pédicule des fleurs & des fruits. XII. 237. *a.*

PÉDIÉEN, (*Antiq. d'Ath.*) citoyen d'un des quartiers d'Athenes. Diviſion de cette ville en trois quartiers. Noms donnés aux habitans de chaque quartier. Ces quartiers faiſoient ſouvent des factions différentes. Etymologie du mot *pédiéen.* XII. 237. *b.*

PÉDILUVE, (*Médec.*) bain pour les piés. Comment on compoſe ces bains. Leurs effets. XII. 237. *b.* Les femmes doivent s'en abſtenir aux approches de leurs regles, & lorſqu'elles coulent actuellement. En quels cas les bains de piés ſont ſalutaires. *Ibid.* 238. *a.*

Pédiluves, leur uſage. XII. 556. *b.* XVII. 197. *b.* Exemple d'un bain de pié qui guérit tout-à-coup une violente douleur de tête. XIV. 509. *a.*

PÉDOMETRE ou *Compte-pas*, (*Arpent.*) en quoi conſiſte cet inſtrument. XII. 238. *a. Voyez* ODOMETRE.

PÉDOTRIBE, (*Antiq. grecq.*) officier du gymnaſe. Ses fonctions. Différence entre cet officier & le gymnaſiarque. L'office de pédotribe étoit à vie. XII. 238. *a.*

Pédotribe. Différence entre cet officier & le gymnaſte. VII. 1016. *a.* XI. 743. *a.*

PÉDOTROPHIE, (*Médec.*) nourriture des enfans. Etymologie du mot. Poëme ſur ce ſujet intitulé *Pœdotrophia.* XII. 238. *b.*

PÉDRA FRIGOA, (*Hiſt. nat.*) pierre dont les Portugais font uſage dans la médecine. Quatre eſpeces de cette pierre. Maladies contre leſquelles ils l'emploient. Comment ils s'en ſervent pour des applications extérieures. XII. 238. *b.*

PEDRE IV, (*Dom*) roi de Caſtille : ſoins qu'il prit d'augmenter & d'améliorer les laines de ſon pays. IX. 179. *b.*

PÉÉLAND, (*Géogr.*) canton du Brabant hollandois; tourbe qu'on y trouve : forêt de ſapin qu'on y a trouvée enſévelie. XVI. 469. *a.*

PÉGASE, (*Mythol.*) ce que raconte la fable ſur ce cheval merveilleux. Explication qu'en a donnée M. Fourmont. XII. 239. *a. Voyez Suppl.* II. 391. *a.*

PÉGASE, (*Art numiſm.*) villes anciennes dont Pégaſe étoit le ſymbole. XII. 239. *a.*

Pégaſe, figure ſymbolique. XV. 734. *a.*

PÉGASE, (*Blaſon*) ſon origine. Fontaine qu'il fit jaillir. Conſtellation de Pégaſe. *Suppl.* IV. 273. *a.*

PÉGASE, (*Aſtron.*) conſtellation. XII. 239. *b.*

Pégaſe. Quarré de pégaſe. *Suppl.* II. 567. *a.* Etoile à la bouche de pégaſe appellée *énif.* 806. *b.*

PEGLE, pain de réſine. XII. 634. *a.*

PEGMA, (*Théat. des Rom.*) ſorte de machine théatrale. Uſage qu'on en faiſoit. XII. 239. *b.*

PEGMARES, (*Hiſt. anc.*) ſpectacles barbares que donnoient les anciens au moyen d'une machine appellée *pegma.* Qui étoient ceux qu'on appelloit *pegmares.* XII. 239. *b.*

PEGOMANCIE, (*Divinat.*) divination par l'eau des fontaines. Etymologie du mot. Différentes manieres dont ſe faiſoit cette divination. Celle qui ſe faiſoit par le ſort des dés, à la fontaine d'Apon. Ce fut-là que Tibere conçut les plus hautes eſpérances, avant que de parvenir à l'empire. Le lieu où étoit cette fontaine fermé de murailles par Théodoric. XII. 240. *a.*

PÉGONSE, (*Ichthy.*) eſpece de ſole : en quoi ce poiſſon en differe. XII. 240. *a.*

PÉGU, *le*, (*Géogr.*) royaume d'Aſie. Souverain auquel il appartient aujourd'hui. XII. 240. *a.* Ce pays défiguré dans les cartes ordinaires. Devoirs de morale dans leſquels les habitans du Pégu font conſiſter les principaux points de leur religion. *Ibid. b.*

Pégu. Inondations de Pégu : avantages que les Indiens en retirent. VIII. 772. *a.* Maſſe d'eau formée par le reflux qui ſe porte avec violence vers l'embouchure de la riviere de Pégu. IX. 916. *b.* Obſervations ſur les Péguans. VIII. 345. *b.* Leur commerce. I. 571. *a.* Divinité adorée dans ce royaume. IX. 126. *b.* Principales fêtes du Pégu. XIV. 633. *a*, *b.* Nobles. 945. *a*, *b.* Prêtres de la religion. XV. 860. *a*, *b.* Uſage d'engager ſa femme où ſes enfans, établi dans le Pégu. XVII. 791. *a.*

PEIGNE, (*Conchyliol.*) genre de coquille bivalve. Ses caracteres. Ses eſpeces diſtribuées en trois claſſes. Claſſe des peignes garnis de deux oreilles. XII. 240. *b.* Claſſe des peignes qui n'ont qu'une oreille. Claſſe des peignes qui n'ont point du tout d'oreille. Quel eſt celui des peignes de ces trois claſſes qu'on eſtime le plus. Deſcription de l'animal renfermé dans ce coquillage. Son mouvement progreſſif ſur terre, *Ibid.* 241. *a.* & dans l'eau. *Ibid. b.*

Peignes. IV. 187. *b.* Vol. VI. des planch. Regne animal, planch. 72.

PEIGNE, (*Boulang.*) ou croiſoire. XII. 241. *b.*

PEIGNE : (*Corderie*) deſcription de quatre ſortes de peignes différens; ſavoir, les peignes pour les peignons, les

peignes

peignes à dégroſſir, les peignes à affiner & les peignes fins. Comment les dents des peignes doivent être rangées & taillées. XII. 241. *b.*

PEIGNE, (*Draperie*) travail du peigne pour les draps. IX. 194. *a*, *b*.

PEIGNE. (*Haute-liſſe*) XII. 241. *b*.

PEIGNE. (*Baſſe-liſſe*) 241. *b*.

PEIGNE. (*Lainage*) XII. 242. *a*.

PEIGNE: (*Marbreur*) trois différentes ſortes de peignes. Leurs uſages. XII. 242. *a*.

PEIGNE. (*Maréch.*) XII. 242. *a*.

PEIGNE: (*Rubann.*) maniere dont on fabrique les peignes à l'uſage de ce métier. Détails ſur les différentes ſortes de peignes dont on ſe ſert. XII. 242. *a*.

PEIGNE: (*Paſſem. Rubann.*) maniere de faire les peignes. XII. 134. *a*. Façon des peignes de paſſementier. Vol. IX. des planch., planch. 23. — 26. du paſſementier. Peigne des rubaniers nommé *caſſe*. II. 745. *b*. Autre dit *cocalette*. V. 929. *a*, *b*.

Peigne, inſtrument du métier d'étoffe de ſoie. Travail des peignes pour la manufacture d'étoffes d'or, d'argent & de ſoie, & particuliérement des peignes d'acier. XII. 243. *b*. Figure où l'on voit la conſtruction du peigne. *Ibid.* 244. *a*.

PEIGNE *de Vénus*: (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. XII. 244. *b*.

PEIGNE: (*Cornetier*) uſtenſile de toilette. XII. 244. *b*.

Peigne, inſtrument qui ſert à tailler les peignes. I. 452. *b*. Dreſſer un peigne. V. 112. *a*. Le préparer. XII. 245. *a*. Le tailler. XV. 857. *a*. Différentes ſortes de peignes repréſentés vol. IX. des planch. Tabletier-Cornetier, planch. 12, 13. travail des peignes. *Ibid.*

Peigne parmi les ouvriers qui travaillent de la navette. Deſcription & uſage du peigne. XII. 245. *a*.

Peigne d'une futaille. XII. 245. *a*.

PEIGNE, *préparer un* (*Tabletier-peignier*) XII. 245. *a*.

PEIGNE. (*Vergetier*) XII. 245. *a*.

PEIGNER: (*Corderie*) peigner le chanvre. Comment ſe fait cette opération. XII. 245. *a*.

Peigner le chanvre. III. 154. *a*, *b*.

Peigner le coton. IV. 307. *b*.

PEIGNER, *ajuſter*, (*Jardin.*) XII. 245. *b*.

PEIGNER *la laine*. (*Manufacture de lainage*) XII. 245. *b*.

PEIGNER. (*Verget.*) XII. 245. *b*.

PEIGNIER. (*Art. méch.*) Communauté des peigniers dans la ville de Paris. En quel tems ils reçurent leurs ſtatuts. Principaux réglemens de cette communauté. XII. 245. *b*.

PEIGNOIRS, de toilette, *Suppl.* III. 754. *a*, *b*. d'hommes. 758. *b*.

PEINDRE: (*Hiſtoir.*) uſage de quelques peuples de ſe peindre certaines parties du corps en rouge & en jaune, *Suppl.* I. 257. *a*. en différentes couleurs. *Voyez* FARD.

PEINDRE. (*Belles-lett.*) *Voyez* PEINTURE.

PEINE, (*Gramm.*) dernier degré de la peine. Y a-t-il plus de peines que de plaiſirs dans la vie? Queſtion encore indéciſe. XII. 246. *a*. *Voyez* BIEN.

Peine, différence entre peine, affliction, chagrin. I. 162. *a*. Dangereux effets des peines de l'eſprit par rapport à la ſanté. VIII. 386. *b*. XII. 149. *a*, *b*. Quatre ſources de peines, celles des ſens, de l'eſprit, du cœur, & celles qui réſultent du malheur d'autrui. XII. 142. *a*, *b*. 143. *a*, *b*.

PEINE, *Châtiment*, (*Synonym.*) III. 249. *b*.

PEINE, (*Droit nat. civ. & polit.*) mal dont le ſouverain menace ceux de ſes ſujets qui ſeront diſpoſés à violer les loix, & qu'il leur inflige actuellement & dans une juſte proportion, lorſqu'ils les violent, indépendamment de la réparation du dommage, dans la vue de quelque bien avenir, & en dernier reſſort, pour la ſûreté & la tranquillité de la ſociété. Toutes les parties de cette définition éclaircies & prouvées. XII. 246. *a*. Diſtinction des peines en civiles & criminelles. L'uſage des peines, loin d'avoir quelque choſe de contraire à l'équité, eſt abſolument néceſſaire au repos public. Si le ſouverain a droit de punir, il faut que le coupable ſoit dans quelque obligation à cet égard. En quoi conſiſte cette obligation du coupable. 1°. Une peine pécuniaire doit être payée ſans que le magiſtrat nous y force. 2°. Un criminel n'eſt point obligé de s'accuſer volontairement. *Ibid. b.* 3°. Il peut innocemment chercher ſon ſalut dans la fuite. 4°. Lorſqu'il eſt condamné à ſubir la peine, il doit reconnoître que c'eſt avec juſtice qu'il y eſt condamné. Du but que le ſouverain doit ſe propoſer en infligeant les peines. Il ne doit punir qu'en vue de quelque utilité. Le principal but des peines eſt la ſûreté & la tranquillité de la ſociété. Mais outre cela le ſouverain peut ſe propoſer, en infligeant des peines, différentes vues particulieres, comme de corriger le coupable, ou de lui ôter les moyens de commettre de nouveaux crimes. *Ibid.* 247. *a*. On demande ſi toutes les actions contraires aux loix peuvent être légitimement punies. Réponſe. Obſervations ſur les actes intérieurs & les penſées contraires aux loix, ſur les fautes légeres, & ſur les vices communs. Des cas où le ſouverain peut & doit faire grace. Si le crime eſt caché, il ſeroit dangereux de le publier en le puniſſant. *Ibid. b.* Il faut balancer les ſervices qu'un coupable a rendus ou peut rendre, avec le crime qu'il a commis, & juger par-là s'il eſt dans le cas de grace. Quelquefois il faut faire grace à cauſe du grand nombre des coupables. La ſévérité des peines eſt toute entiere du génie du gouvernement deſpotique. Les peines ont diminué ou augmenté à meſure que l'on s'eſt approché ou éloigné de la liberté. Douceur des peines chez les Romains dans le tems de la république. On uſe le reſſort du gouvernement en établiſſant de nouvelles peines pour réprimer de nouveaux abus. Il ne faut point mener les hommes par les voies extrêmes. *Ibid.* 248. *a*. Une preuve de ce que les peines tiennent à la nature du gouvernement, peut encore ſe tirer des Romains, qui changeoient à cet égard de loix civiles, à meſure qu'ils changeoient de loix politiques. Les peines diviſées en trois claſſes ſous les empereurs. Il eſt eſſentiel que les peines aient de l'harmonie entr'elles. C'eſt le triomphe de la liberté, lorſque les loix criminelles tirent chaque peine de la nature particuliere du crime. Quatre ſortes de crimes. Les peines doivent dériver de la nature de chacune de ces eſpeces. *Ibid. b.*

Peine, loix d'où dérive le droit d'infliger des peines. IX. 657. *b*. 658. *a*, *b*. 667. *a*. De la nature des peines & de leur diſtribution dans un état. IX. 361. *a*. Qualité des peines que les Barbares qui démembrerent l'empire romain, prononçoient dans leurs jugemens. II. 69. *a*. De celles que les Arabes infligent. *Suppl.* I. 501. *b*. Peines que les loix d'Alfred infligeoient pour différentes eſpeces de crimes. XVII. 587. *a*. Les peines doivent dériver de la nature des crimes. IV. 466. *b*. Détails ſur les différentes peines qui conviennent aux différentes eſpeces de crimes. *Ibid.* & 469. *a*. La juſtice des peines ainſi diſtribuées. 467. *a*. La punition des crimes ne doit jamais violer les loix de la pudeur. XIII. 553. *b*. Du but des peines. XIV. 608. *a*. Toute peine eſt injuſte, lorſque le gouvernement n'a pas pris les ſoins qui dépendent de lui de prévenir le crime pour lequel cette peine eſt infligée. *Suppl.* III. 592. *b*. Le ſouverain ne doit infliger des peines qu'en vue de quelque utilité: Principes très-importans ſur cette matiere. IV. 467. *b*. Comment ſe regle la meſure des punitions. V. 669. *b*. Réflexions ſur la meſure & la rigueur des peines: maximes d'équité que les juges doivent avoir toujours préſentes à l'eſprit. III. 250. *a*. Ce qu'il faut entendre quand on dit que les peines ſont arbitraires en France. IV. 468. *b*. De la cruauté des peines: cette cruauté ne marque guere que la multitude des infracteurs. V. 340. *a*. XVII. 439. *b*. Sévérité des peines dans les états deſpotiques. IV. 888. *a*. Des peines qui doivent tomber ſur un corps dont les membres ſe ſont rendus coupables de quelques crimes. 670. *a*, *b*. Si les enfans doivent être punis pour le crime de leurs parens. V. 654. *a*, *b*. Peines comminatoires. III. 700. *b*. Peines ignominieuſes, ſur quelle ſorte de crimes elles doivent tomber. VIII. 549. *a*. De la peine de mort: crimes que l'ordonnance de Blois punit de mort. IV. 468. *b*. La loi ſalique ne prononce aucune peine de mort. IX. 671. *b*. La peine de mort infligée aux voleurs eſt injuſte. XVII. 450. *b*. De la ſuppreſſion des peines capitales dans le cas d'aſſaſſinat. *Suppl.* I. 653. *b*. Peine du talion. XV. 864. *b*. De l'adouciſſement de la peine. III. 521. *b*. IV. 469. *b*. Commutation de peine. III. 738. *a*. Lettres de commutation de peines. IX. 421. *a*. Sur les peines, *voyez* CHATIMENT, PUNITION, SUPPLICE.

PEINES, *éternité des* (*Théolog.*) L'idée de la bonté de Dieu paroît incompatible avec les peines éternelles de l'enfer. Savans hommes qui ont cru qu'il ne falloit pas prendre à la lettre les textes de l'écriture qui parlent de l'éternité des peines. La même opinion embraſſée par les Sociniens & appuyée de l'autorité du docteur Tillotſon. Paroles de M. le Clerc ſur ce ſujet, XII. 249. *a*. dans leſquelles il conclut qu'il vaut mieux prendre ce que l'évangile dit des peines éternelles pour des peines comminatoires, que de rejetter l'évangile, & embraſſer le parti de l'origéniſme que celui de l'incrédulité. Déclaration de M. Camphuyſen, miniſtre, ſur le même ſujet. Prudence avec laquelle la non-éternité des peines doit être enſeignée. Judicieux tempérament que S. Jérôme gardoit ſur ce dogme. Pourquoi Dieu a propoſé ſes menaces en termes illimités. Signification propre des mots grecs & hébreux que nous avons traduits par le mot d'*éternité*. Docteurs anglois qui ont combattu nettement l'éternité proprement dite des peines de l'enfer. Paroles du docteur Samuel Clarke ſur ce ſujet. *Ibid. b.* Déclaration de M. Whiſton, plus poſitive encore que le paſſage de M. Clarke. *Ibid.* 250. *a*

Peines, éternité des. Articles ſur cette matiere. IV. 619. *b*. V. 668. *b*. XII. 251. *a*. Sentiment d'Origene ſur les peines de l'enfer. *Ibid.* & VIII. 518. *b*. Celui des Sociniens. XVII. 391 *a*, *b*. Examen du ſentiment de Spinoſa ſur les peines de l'enfer. XV. 467. *a*.

PEINES *chez les Romains.* (*Juriſpr. rom.*) Les peines uſitées chez ce peuple, regardoient ou les biens, comme l'amende; ou le corps, comme la priſon, le fouet, ou la peine du talion; ou le droit, comme l'ignominie, l'exil & la ſervitude; enfin quelques-uns étoient punis de mort. Détails ſur chacun de ces objets. XII. 250. *a.* Supplices des eſclaves. *Ibid. b.*

Peine, ſervitude de peine chez les Romains. X. 727. *b.*

PEINES *militaires chez les Romains*, (*Art milit. des Rom.*) Officiers à qui appartenoit le pouvoir de punir. En quoi conſiſtoient les peines afflictives & celles d'ignominie dont on puniſſoit les ſoldats. XII. 250. *b.* *Voyez* PUNITION.

Peines militaires chez les Romains. III. 250. *a.* X. 513. *b.* Pour quels crimes on décimoit les ſoldats. IV. 670. *a*, *b.* Trois ſortes de peines uſitées contre les ſoldats qui avoient démérité. 759. *a.*

Peines militaires, uſitées parmi nous, *voyez* CHATIMENS *militaires*, DÉGRADATION, DÉSERTION, DISCIPLINE, MARAUDE.

PEINES *purifiantes.* (*Critiq. ſacr.*) L'opinion qu'il y a des peines purifiantes après la mort, & que Platon a établie, ſe communiqua d'aſſez bonne heure aux peres. Cette opinion reçue par Clément d'Alexandrie. Origene reconnoît auſſi un feu purgatif. Doctrine de ce pere ſur ce feu. Ouvrage à conſulter. XII. 251. *a.*

Peines eccléſiaſtiques, *voyez* ANATHÊME, CENSURE, EXCOMMUNICATION.

Peine afflictive ou *corporelle*: lorſqu'une procédure a été civiliſée, le juge ne peut plus prononcer de peine afflictive. Exception. Ordre des peines afflictives ſelon l'ordonnance de 1670. XII. 251. *a.*

Peine d'amende. XII. 251. *a.*
Peine arbitraire. XII. 251. *a.*
Peine capitale. XII. 251. *a.*
Peine comminatoire. XII. 251. *b.*
Peine du compromis. XII. 251. *b.*
Peine corporelle. XII. 251. *b.*
Peine de corps. XII. 251. *b.*
Peine du double, du triple, du quadruple. XII. 251. *b.*
Peine de faux. XII. 251. *b.*
Peine grave. XII. 251. *b.*
Peine infâmante. XII. 251. *b.*
Peine légale. XII. 251. *b.*
Peine légere. XII. 251. *b.*
Peine de mort. XII. 252. *a.*
Peine de nullité. XII. 252. *a.*
Peine pécuniaire. XII. 252. *a.*
Peine du quadruple. XII. 252. *a.*
Peine du talion. XII. 252. *a.*
Peine des téméraires plaideurs. XII. 252. *a.*
Peine du triple. XII. 252. *a.*

PEINTADE, *poule de Guinée*, *perdrix de Terre-Neuve.* (*Ornithol.*) Deſcription de cet oiſeau. XII. 252. *a.* *Voyez* PINTADE.

PEINTRE, (*Peinture*) réflexions ſur ce feu de génie ſans lequel un peintre ne parviendra jamais au ſublime de l'art. Outre le génie, il faut encore au peintre l'exercice & l'adreſſe de la main, & un œil accoutumé à juger de l'effet des diverſes productions de l'art. Etude néceſſaire pour perfectionner l'œil & la main. Quel eſt le ſeul tems de la vie propre à cette étude. Un peintre doit connoître à quel genre de peinture il eſt propre, & ſe borner à ce genre. XII. 252. *b.* Les jeunes peintres qui ont à cœur de réuſſir, doivent encore ſe garder des paſſions violentes, en particulier de l'impatience, de la précipitation & du dégoût. Eſtime diſtinguée que les Grecs accordoient aux peintres célebres & à leurs ouvrages. Combien cette diſtinction étoit capable de ſoutenir l'ardeur d'un artiſte. Suffrages dont dépend la réputation du peintre. Il eſt des lieux & des tems où le mérite d'un peintre eſt plutôt reconnu qu'ailleurs. Les Romains modernes bons juges en fait de peinture. *Ibid.* 253. *a.* Ce qui reſſerre quelquefois les talens des peintres, & ce qui ſembleroit devoir les éteindre, c'eſt la maniere qu'ils prennent dans les académies d'après ceux qui préſident à cet art. *Voyez* au mot ÉCOLE, la liſte générale de peintres modernes des différentes écoles. *Ibid. b.*

Peintre, conſeils aux jeunes peintres. *Suppl.* III. 519. *a.* Quelles doivent être les études, les obſervations, les recherches d'un artiſte en peinture. IV. 493. *a.* Connoiſſances anatomiques qu'il doit acquérir. VI. 774. *b.* 780. *b.* La ſcience du coſtume néceſſaire au peintre. V. 107. *b.* 108. *a.* Danger d'une imitation trop ſervile des ouvrages d'un maître. 333. *b.* La connoiſſance de la phyſique néceſſaire au peintre. 878. *a.* Les artiſtes doivent s'occuper ſérieuſement de l'équilibre & de la pondération des corps. 880. *a.* Plan qu'ils doivent ſuivre pour parvenir à l'expreſſion des caracteres. *Suppl.* II. 230. *a.* Regles propoſées ſur l'art des carnations. 243. *b.* Etudes néceſſaires pour l'intelligence du clair-obſcur. 450. *b.* Leçons ſur le coloris. 511. *a*, *b.* De la connoiſſance que le peintre doit avoir de la matiere de ſes couleurs. 632. *b.* Art des couleurs qu'il doit poſſéder. 633. *a*, *b.* 634. *a*, *b.* Conſeil aux peintres de voyager en Italie: lieux qu'ils doivent y viſiter. *Suppl.* I. 91. *a*, *b.* Importance du coup-d'œil dans l'artiſte. *Suppl.* II. 641. *a.* Secours que tireroient les peintres de l'étude des poëtes. III. 774. *a.* Avantages d'un peintre qui joint l'élégance à la correction. V. 483. *a*, *b.* De l'enthouſiaſme du peintre. XVII. 770. *b.* Principe du feu qu'on voit briller dans les eſquiſſes des peintres de génie. V. 981. *b.* De la maniere dans les peintres. X. 37. *b.* Du talent des peintres anciens dans la perſpective. XII. 437. *a*, *b.* *&c.* Les grands peintres auſſi rares chez les anciens que parmi nous. *Suppl.* III. 356. *a.* Caractere & défauts des peintres de l'école toſcane. *Suppl.* II. 904. *a*, *b.* *Suppl.* III. 55. *b.* Obſervations ſur les artiſtes de l'école romaine. *Suppl.* II. 243. *b.* *Suppl.* III. 257. *a.* Enumération de quelques chefs-d'œuvre des peintres italiens. *Suppl.* I. 91. *a.* 92. *a.* Des peintres de genre. VII. 597. *b.* Peintres qui ſe ſont diſtingués dans le nud, XI. 275. *b.* dans les carnations. *Suppl.* II. 243. *b.* Peintres payſagiſtes. XII. 212. *a.* Peintre à talent. XV. 864. *a.* Peintres topographes. XVI. 420. *a.* *Voyez* PEINTURE & ARTISTES.

PEINTRES *grecs*, (*Peint. Antiq.*) Peintres de la Grece qui ont pratiqué les premiers cet art. Du tems auquel vivoient Ludius, peintre d'Ardéa, Bularque, Panée ou Panænus, & Polygnote de Thaſos. XII. 253. *b.* Liſte chronologique des principaux peintres qui ont illuſtré la Grece. Après les avoir fait connoître ſelon l'ordre des tems où ils ont vécu, l'auteur entre dans de plus intéreſſans détails ſur leurs caracteres, leurs talens & leurs ouvrages, en les préſentant, pour la commodité des lecteurs, dans l'ordre alphabétique. *Ibid.* 254. *b.* Ætion. Deſcription du fameux tableau de ce peintre, qui repréſentoit le mariage d'Alexandre & de Roxane. *Ibid. b.* Agatharque de Samos. Aglaophon: deux tableaux de ce peintre. Antidotus. Antiphile: tableau de nuit qui lui acquit beaucoup de gloire. Il a été l'inventeur du groteſque, & repréſenta dans ce goût Gryllus, dont le nom fut conſervé dans la ſuite à tous les tableaux que l'on voyoit à Rome, & dont l'objet pouvoit être plaiſant ou ridicule. Apaturius. *Ibid.* 255. *a.* Apelle: il contribua lui ſeul plus que tous les autres artiſtes enſemble, à la perfection de la peinture, par ſes ouvrages & par ſes écrits. Honneurs que rendirent à ſa mémoire les habitans de Pergame. Paſſage de Pline ſur ce peintre & ſur ſes ouvrages. *Ibid. b.* Apollodore. *Ibid.* 256. *a.* Arcéſilas de Paros. Ariſtide de Thebes, contemporain d'Apelle. Prix de ſes ouvrages. Son tableau de Bacchus. Autre tableau où il avoit repréſenté dans le ſac d'une ville une femme qui expire d'un coup de poignard dans le ſein. *Ibid. b.* Ariſtolaüs. Aſclépiodore: prix de ſes ouvrages. Athénion de Maronée. Bularque: ce fut ce peintre qui le premier introduiſit l'uſage de pluſieurs couleurs dans un ſeul ouvrage. Tems auquel on doit placer l'époque de la peinture polychrome. Caladès. *Ibid.* 257. *a.* Callicles. Cimon Cléonien: il trouva la maniere de faire voir les figures en raccourci, & de varier les attitudes des têtes: il fut auſſi le premier qui repréſenta les jointures des membres, les veines du corps, & les différens plis des draperies. *Ibid. b.* Cléophante de Corinthe, inventeur de la peinture monochrome. Cléſidès: anecdote ſur un de ſes tableaux repréſentant Stratonice, femme d'Antiochus I, roi de Syrie, entre les bras d'un pêcheur. *Ibid.* 258. *a.* Craterus d'Athenes. Cléſiloque, diſciple d'Apelle: ſon tableau de Jupiter accouchant de Bacchus. Cydias de Cytnos. Damophile & Gorgaſus. Démon d'Athenes. Denis ou Dionyſius de Colophone. *Ibid. b.* Erigonus. Eumarus d'Athenes, peintre monochrome. Euphranor: il fut le premier qui donna dans ſes tableaux un air frappant de grandeur à ſes têtes de héros & à toute leur perſonne, & le premier qui employa dans l'encauſtique la juſteſſe des proportions que Parrhaſius avoit introduite dans la peinture ordinaire. Gorgaſus & Damophile. *Ibid.* 259. *a.* Ludius d'Ardea. Lyſippe d'Egine, obſervations ſur une inſcription d'un de ſes tableaux qu'on voyoit à Rome. Méchopane, éleve de Pauſias. *Ibid. b.* Mélanthius: anecdote ſur un des tableaux de ce peintre, que Aratus de Sycione vouloit détruire. Metrodore, philoſophe & artiſte, envoyé à Paul-Emile par les Athéniens, pour l'éducation de ſes enfans. Micon. Néalcès. *Ibid.* 260. *a.* Nicias d'Athenes: prix de ſes tableaux. Cas que Praxitele faiſoit de la compoſition qu'il appliquoit ſur les ſtatues de marbre. Son talent à peindre les quadrupedes & les chiens. Honneurs que lui rendirent les Athéniens. Nicomaque. *Ibid. b.* Nicophanes. Pamphile de Macédoine: le premier peintre verſé dans tous les genres de ſcience & de littérature. Académie pour les beaux arts qu'il établit à Sicyone & enſuite dans toute la Grece. *Ibid.* 261. *a.* A quel prix il prenoit des éleves. Ses principaux tableaux. Panée ou Panænus: ſon tableau de la journée de Marathon. Prix de la peinture établis de ſon tems à Corinthe & à Delphes. Il peignit à Elis la partie concave du bouclier d'une Minerve. Ses autres ou-

vrages. *Ibid. b.* Parrhaſius, natif d'Epheſe. Son tableau allégorique du peuple d'Athenes. Sa peinture licencieuſe d'Atalante avec Méléagre ſon époux. Orgueil & préſomption qu'on lui reproche. *Ibid.* 262. *a.* Pauſias de Sicyone. Tableau de ſa main repréſentant un ſacrifice de bœufs. Celui de Glycere compoſant une couronne de fleurs : prix de ce tableau. Chef-d'œuvre de Pauſias. *Ibid. b.* Philocharès : tableau de cet artiſte, où l'on voit la reſſemblance d'un fils encore jeune avec ſon pere déjà vieux, malgré la différence des âges clairement exprimée. Philoxene d'Erythrée. Polygnote de Thaſe : ce fut lui le premier qui employa quatre couleurs dans un même ouvrage. Privileges que lui accorderent les Athéniens. *Ibid.* 263. *a.* Tableau de ce peintre repréſentant un jeune homme armé de ſon bouclier, dans une attitude qui laiſſoit en doute s'il montoit ou deſcendoit. Autres tableaux de Polygnote. Protogene de Caunium en Carie : tableau qui lui coûta ſept ans de travail. Réponſe qu'il fit à Démétrius, par laquelle il ſauva Rhodes, que ce prince aſſiégeoit. *Ibid. b.* Tableau qu'Apelle & Protogene travaillerent enſemble, & qui périt dans le premier incendie qui conſuma le palais du tems d'Auguſte. Pyreïcus. *Ibid.* 264. *a.* Sérapion, peintre de décoration. Socrate : comment il exprima dans un tableau, un négligent qui fait des choſes inutiles. Théomneſte : prix conſidérable d'un de ſes ouvrages. Timagoras de Chalcide. Timanthe : ſon tableau du ſacrifice d'Iphigénie. *Ibid. b.* Autre tableau de ce peintre qui repréſentoit le combat d'Aratus contre les Etoliens. Timomaque de Bizance. Production de cet artiſte repréſentant un Ajax & une Médée, que Jules Céſar plaça dans le temple de Vénus. Ses autres ouvrages. Zeuxis, natif d'Heraclée. *Ibid.* 265. *a.* A l'occaſion de ſon tableau des raiſins, & du rideau de Parrhaſius, l'auteur rapporte quelques exemples de tableaux qui ont trompé des animaux & des hommes. Tableau de Zeuxis repréſentant Helene. Ses autres ouvrages. *Ibid. b.* Femmes grecques qui ont auſſi exercé l'art de la peinture, entre leſquelles l'auteur diſtingue Lala de Cizique. *Ibid.* 266. *a.*

PEINTRES *romains*, (*Peint. Antiq.*) énumération de ces peintres dans l'ordre chronologique. XII. 266. *a.*

PEINTRES *de batailles*, (*Peint. mod.*) caracteres des compoſitions de ce genre. Peintres qui y ont excellé. Valerio Caſtelli. Jacques Courtois. XII. 266. *a.* Michel-Ange des Batailles. Joſeph Parocel. Le Primatice. Salvator Roſa. Van-Huchtenburg; dix tableaux de cet artiſte. Guillaume Vander-Veld. Antoine-François Van-der-Mulen. Henri Verſchuur. Henri Corneille Vroom. XII. 266. *b.*

PEINTRE *de fleurs & de fruits*, (*Peintre*) caractere des compoſitions de ce genre. XII. 266. *b.* Principaux artiſtes qui s'y ſont diſtingués : Van-Huyſum. Mignon. De Heem. Mario Nuzzi. Jean-Baptiſte Monnoyer. Jean-Baptiſte Blain de Fontenay. *Ibid.* 267. *a.*

PEINTRE. (*Communauté*) Ouvrages & objets de commerce des maîtres peintres de la communauté de Paris. XII. 266. *a.*

PEINTURE, (*Hiſt. des beaux Arts*) origine de la peinture ſelon les poëtes. XII. 267. *a.* Parallele de la poéſie & de la peinture. Avantage de celle-ci. Nous regardons avec contentement des peintures, dont le mérite conſiſte à mettre ſous nos yeux des aventures ſi funeſtes, qu'elles nous auroient fait horreur ſi nous les avions vues véritablement. *Ibid. b.* Impreſſion ſalutaire que fit ſur une courtiſanne la vue d'un portrait. Les peintures font une impreſſion plus forte ſur les hommes qui habitent les régions les plus voiſines du ſoleil. Il paroît même que le pouvoir de la peinture eſt plus grand ſur les hommes, que celui de la poéſie. Origine & hiſtoire abrégée de la peinture. Articles à conſulter pour ſuivre cette hiſtoire dans quelque détail. *Ibid.* 268. *a.*

Peinture. De l'hiſtoire de l'art ; peinture antique ; peinture des Grecs, des Romains, &c. *Voyez* ces articles à la ſuite de celui-ci. Renaiſſance de la peinture, lorſque les arts commencerent à être cultivés en Occident. I. xxij. *Diſc. prélim.* De l'état actuel de la peinture en France. *Suppl.* III. 518. *b.* *Réflexions ſur la peinture.* Avantages & déſavantages des deux moyens que les hommes ont inventés pour tranſmettre leurs idées ; l'un par la peinture, l'autre par les caracteres. V. 638. *a.* La peinture eſt encore au commencement de ſa carriere par rapport à la beauté des ſujets qu'il lui reſte à traiter. VI. 680. *b.* Réflexions ſur un des rapports entre la poéſie & la peinture. VII. 444. *a*, *b.* 598. *a*, *b.* Comparaiſon de la ſculpture & de la peinture. XIV. 835. *a*, *b.* Les ouvrages de peinture s'altérent inſenſiblement. V. 334. *a.* Des curieux en peinture. IV. 577. *b.* Études auxquelles il faut ſe livrer pour ſe mettre en état de bien juger des ouvrages de l'art. IV. 493. *a.* Galeries de peinture. VII. 443. *b.* Maniere de traiter en peinture divers genres de poëmes. 444. *a.* 598. *a*, *b.* *De l'étude de la peinture.* VI. 97. *a.* Académie de peinture à Paris. I. 56. *b.* Éleve en peinture. V. 506. *b.* Écoles de peinture. V. 314. *b.*—335. *a.* École de peinture que Louis XIV. a établie à Rome. *Suppl.* I. 89. *b.* Conſeils du comte Algarotti pour les progrès de cet art en France. 90. *a*, *b.* 91. *a*, *b.* &c. Moyens à employer pour les progrès de l'art. *Suppl.* III. 519. *a.* *Différentes ſortes de peintures.* De la peinture en émail, V. 533. *b.* &c. encauſtique & en cire, 607. *b.* &c. freſque, VII. 302. *b.* gouache. 749. *b.* Peinture à l'huile. XII. 277. *b.* Peinture ſur toile, *voyez toile*, en miniature, X. 548. *b.* &c. A l'épargne, 551. *a.* à une ſeule couleur, 666. *a*, *b.* à deux couleurs, II. 568. *b.* en moſaïque. X. 749. *b.* Peinture en paſtel. XII. 153. *b.* Peinture ſur verre. XII. 279. *a.* Réflexions ſur les peintures coloſſales. VI. 214. *b.* *Des genres en peinture :* l'obſervation des trois unités n'eſt pas moins eſſentielle dans la peinture hiſtorique, que dans la poéſie dramatique. III. 772. *b.* De la peinture des fleurs. VI. 859. *a*, *b.* Du groteſque en peinture. VII. 966. *b.* De l'allégorie. *Suppl.* I. 302. *b.*—307. *b.* *Des opérations de l'art, & des talens du peintre.* Deſcription & uſage du chevalet. III. 311. *a.* De la compoſition. III. 772. *a*, *b.* Des couleurs, *voyez* ce mot. Des grouppes. VII. 970. *a.* Sorte de peinture groſſiere, appellée patronage. XII. 186. *a.* Ce qu'on entend par peinture large. IX. 293. *b.* Peindre flou. VI. 880. *b.* De la facilité dans la peinture. 359. *a.* Peinture ſeche. XIV. 855. *b.* De ce qui eſt dur en peinture. *Suppl.* II. 746. *a.* Du coloris, III. 658. *b.* du clair obſcur, 499. *a*, *b.* des lumieres. IX. 724. *b.* De l'art des carnations. *Suppl.* II. 243. *a*, *b.* 244. *a.* Leçons ſur l'art des draperies. V. 107. *b.* De l'effet que doit produire chaque partie de la peinture. 406. *a*, *b.* De l'expreſſion, VI. 319. *a.* *Supp.* II. 920. *a*, *b.* de la perſpective, XII. 436. *b.* &c. De l'art du relief. XIV. 67. *b.* Licences permiſes en peinture. IX. 482. *b.* De l'élégance dans la peinture, V. 483. *a.* de la force, VII. 110. *a.* du goût. 770. *b.* Corruption du goût en fait d'ornemens. IX. 657. *b.* Grace dans la peinture. VII. 805. *b.* *Suppl.* I. 381. *b.* *Suppl.* III. 248. *b.* Harmonie. VIII. 51. *b.* Intérêt. *Suppl.* III. 628. *b.* &c. De la beauté dans les ouvrages de peinture, *voyez* BEAU. Du beau idéal. *Suppl.* III. 514. *a*, *b.* &c. Effets de l'imagination dans cet art. 562. *b.* De la vraiſemblance en peinture. XVII. 484. *b.* Défauts choquans dans cet art. *Suppl.* II. 406. *b.* Défauts de convenance. 585. *b.* *Voyez* TABLEAU.

PEINTURE *antique.* (*Hiſt. des Arts*) Quoique l'Egypte en ait été le berceau, elle n'a produit aucun chef-d'œuvre en ce genre. Principaux morceaux qui nous reſtent de la peinture antique. Ouvrages à conſulter. XII. 268. *b.* On ne peut établir aucun parallele entre la peinture antique & la peinture moderne, ni décider par les fragmens qui nous reſtent, du rang que tenoit entre les peintres de ſon tems, l'artiſte qui les fit. Il ſeroit téméraire de décider la queſtion de la prééminence de la peinture antique, ſur ce que nos tableaux ne font point ces effets prodigieux, que les tableaux des anciens peintres paroiſſoient avoir faits quelquefois. Conjecture ſur le caractere des ouvrages des peintres Grecs. *Ibid.* 269. *a.* Ouvrage de Turbull, auteur Anglois, ſur la peinture des anciens. Pour ſe former une idée diſtincte de la peinture antique, il faudroit conſidérer ſéparément ce que nous pouvons ſavoir de certain ſur la compoſition, ſur l'expreſſion, & ſur le coloris des peintres de l'antiquité. Obſervations de l'auteur ſur chacun de ces objets. *Ibid. b.* Suite du jugement de l'auteur ſur la peinture antique. *Ibid.* 270. *a.*

Peinture antique, premiers eſſais de peinture des anciens. V. 608. *a*, *b.* Peinture ancienne d'une ſeule couleur. X. 666. *a*, *b.* Morceaux qui nous reſtent de la peinture ancienne. Comment les regles de la perſpective y ſont obſervées. XII. 438. *a*, *b.* Peinture encauſtique des anciens. V. 607. *b.* &c. Peintures d'Herculanum. *Suppl.* III. 355. *b.* &c. Peintures à freſque, trouvées dans ce lieu. VIII. 152. *a*, *b.* La maniere de peindre à gouache, eſt une des plus anciennes. VII. 749. *b.* Peinture moſaïque des anciens. X. 749. *b.* Les grands peintres auſſi rares chez les anciens, que parmi nous. *Suppl.* III. 356. *a.*

PEINTURE *des Grecs.* (*Peint. Antiq.*) Incertitudes ſur ſon origine. On dit que les premiers eſſais de la peinture furent le contour d'une figure humaine, tracée autour de l'ombre d'un corps opaque. A la délinéation du ſimple contour, ſuccéda une autre peinture linéaire plus parfaite, qui diſtingua par le deſſin, & ſans aucune couleur, les traits du viſage renfermés dans l'intérieur du contour : elle eut pour inventeur, Ardicès de Corinthe, & Telephane de Sicyone. Dans la ſuite, les Grecs employerent la peinture proprement dite, la peinture colorée, & il paroît qu'elle n'étoit point encore connue dans le tems de la guerre de Troie. Cette peinture fut appellée *monochrome*, parce qu'on n'y employa d'abord qu'une ſeule couleur dans chaque ouvrage. XII. 270. *b.* L'auteur de cette méthode fut Cléophante de Corinthe. Enſuite Bularchus, contemporain du roi Candaule, introduiſit l'uſage de pluſieurs couleurs dans un ſeul ouvrage. Les peintres de l'ancienne Grece, diviſés en ſept claſſes. *Ibid.* 271. *a.* Leurs écoles reçurent d'abord des noms fixes, que l'on peut comparer à ceux que nous donnons aux écoles modernes : mais enſuite on ne parla plus que des maîtres en particulier, & de leurs éleves. Divers genres de peinture cul-

tivés par les Grecs. Ce que nous avons de plus que les anciens, c'eſt les plafonds & des coupoles. On regardoit, comme aujourd'hui, les études & les premieres penſées des artiſtes, ſouvent au-deſſous des ouvrages terminés, & toujours d'un caractere plus piquant. *Ibid. b.*

Peinture des Grecs. Réflexions ſur la peinture des anciens. *Suppl.* I. 418. *a*, *b. Suppl.* II. 631. *b.* &c. Hiſtoire de la peinture chez les Grecs. *Suppl.* III. 256. *b.* &c. Supériorité des Grecs dans cet art. *Suppl.* I. 382. *a.*

Peinture des Romains. (*Peint. Antiq.*) Ce fut environ 304 ans avant Jeſus-Chriſt qu'on vit pour la premiere fois un jeune Romain prendre le pinceau. XII. 271. *b.* Pline nous apprend qu'une branche de la famille des Fabius avoit tiré le ſurnom de *Pictor* de ſon goût pour la peinture. Tableau que Valerius Meſſala fit faire de ſa victoire de Sicile en 264. Cet exemple ſuivi par Lucius Scipion. Statues & tableaux tranſportés d'Ambracie à Rome par Fulvius Nobilior. Tableau des combats des gladiateurs peint à Rome l'an 180. Le peintre Métrodore emmené d'Athenes à Rome en 168. Pacuvius, poëte & peintre, cultivoit ces arts vers l'an 154. *Ibid.* 272. *a.* Premier tableau étranger qu'on ait expoſé en public, tranſporté par Mummius de Corinthe à Rome. L'art de la ſculpture, plus cultivé par les Grecs & par les Romains, que celui de la peinture. État de la peinture à Rome dans le ſiecle qui précéda la naiſſance de Jeſus-Chriſt. Collection que fit Lucius Lucullus d'ouvrages en peinture. Divers autres Romains qui travaillerent dans ce ſiecle à enrichir Rome de tableaux, & à faire fleurir la peinture. *Ibid. b.* Contrariété apparente entre la chronologie de Cicéron & celle de Pline, ſur le tems où vivoit Timomachus de Byzance. *Ibid.* 273. *a.* Uſage de pluſieurs peintres anciens, de peindre les déeſſes d'après les femmes qu'ils aimoient. Il n'étoit point rare non plus de voir des ſtatues d'hommes toutes ſemblables à celles de quelques dieux. Et dans le chriſtianiſme, nous avons plus d'une vierge peinte par les modernes d'après leurs propres amantes. *Ibid. b.* Ce fut ſur-tout Auguſte qui orna les temples de Rome & les places publiques, de ce que les anciens peintres de la Grece avoient fait de plus précieux. Agrippa, gendre d'Auguſte, ſe diſtinguoit par le même goût. Ludius, qu'il ne faut pas confondre avec Ludius d'Ardea, rétablit à Rome, dans le même tems, l'uſage de la peinture à freſque. Autres artiſtes du tems d'Auguſte. *Ibid.* 274. *a.* Deux tableaux précieux que recueillit Tibere. État de la peinture & des peintres du tems de Pline l'ancien, ſous les empereurs Caius, Claude & Neron. Époque de la peinture ſur toile. Obſervations ſur Amelius, peintre romain, & ſur ſes ouvrages. *Ibid. b.* Du peintre Turpilius: Pline dit qu'avant lui on n'avoit jamais vu de peintre gaucher, & il paroît admirer cette particularité. Obſervation ſur Jouvenet qui ſe trouva dans le même cas ſur la fin de ſa vie. Peintres qui vivoient ſous Veſpaſien. C'eſt juſqu'à ce tems que Pline a conduit ſon hiſtoire ſur la peinture. Éloge de cet ouvrage. *Ibid.* 275. *a.*

PEINTURE *moderne.* (*Beaux-arts*) Renaiſſance de la peinture en 1240 à Florence, ſous le pinceau de Cimabué. Deux cens ans s'étoient écoulés depuis cette époque, ſans qu'elle ſe fût perfectionnée; XII. 275. *b.* mais à la fin du quinzieme ſiecle, elle marcha tout-à-coup vers ſa perfection à pas de géant. ... Malheureuſement, ces prodiges ne ſe ſoutinrent pas: les écoles de Veniſe & de Florence dégénérerent, & s'anéantirent en ſoixante ou quatre-vingts ans; & ſi la peinture ſe maintint plus long-tems à Rome, ce fut ſur-tout par des étrangers. Le ſingulier eſt, que ce fut dans des tems de proſpérité que les écoles d'Italie tomberent en décadence. *Ibid.* 276. *a.* Hiſtoire de l'école de Flandres, de l'école françoiſe: obſervations ſur celle des Hollandois. État de la peinture en Angleterre. *Ibid. b.* Obſtacles à la perfection de cet art dans ce royaume. Caractere de la peinture chinoiſe. Trois ſiecles remarquables dans les annales du genre humain, dont les productions en peinture ont été admirées par tous les ſiecles ſuivans. Différentes ſortes de peintures en uſage. Secret trouvé par un moderne, de tranſporter ſur une nouvelle toile les ouvrages de peinture qui dépériſſent ſur une vieille. *Ibid.* 277. *a.*

Peinture arabeſque ancienne, (*Peint. anc.*) elle conſiſtoit à repréſenter à freſque ſur les murailles, des figures de caprice, ou des compoſitions d'architecture, pour ſervir d'ornement. Morceaux exiſtans de ce genre de peinture. La perſpective obſervée avec ſoin dans ces ſortes de décorations. Dans quel but les peintures arabeſques ont été miſes en uſage. En quoi les Romains faiſoient conſiſter la magnificence de leurs meubles. La décoration des édifices publics étoit le ſeul objet des ſoins & de la penſée des Grecs. XII. 277. *b. Voyez* ARABESQUE.

Peinture arabeſque moderne; XII. 277. *b. voyez* GROTESQUE.

Peinture gothique. VII. 749. *b.*

PEINTURE *à huile*, (*Peint. mod.*) Jean de Bruges, flamand, inventeur de cette peinture. XII. 277. *b.* Avant cette découverte, les grands ouvrages ſe faiſoient en moſaïque, ou à freſque, ou en détrempe. Avantages de la peinture à huile ſur toutes les autres manieres. Inconvénient de la peinture à freſque. Celui de la peinture à huile, eſt de nous faire perdre l'avantage de la conſervation, d'altérer les couleurs, de les écailler, &c. Obſervation ſur le paſtel. *Ibid.* 278. *a.*

Peinture à huile, qui en fut l'inventeur: comment ſon ſecret ſe répandit. V. 315. *b.* 328. *b.* 331. *b.* X. 408. *a.* Nouvelle façon de peindre à l'huile, inventée par M. de Caylus. V. 610. *b.*

Peinture chinoiſe. Caractere de cette peinture. XII. 278. *a.*

Peinture des Mexicains ſur les bois: deſcription de la maniere dont ces peuples ſe ſervent des couleurs pour peindre ſur les bois, & pour travailler les cabinets, & autres meubles de cette eſpece. Vernis dont ils ſe ſervent pour conſerver l'éclat des couleurs. XII. 278. *b.*

PEINTURE *paſtorale.* (*Peint. mod.*) Obſervation ſur les ouvrages de Benedicti Caſtiglione, artiſte du dernier ſiecle, qui a le mieux réuſſi en ce genre. XII. 278. *b.*

PEINTURE *des toiles.* (*Peint. anc.*) Paſſage de Pline, où il nous apprend la façon dont les Égyptiens faiſoient des toiles peintes. XII. 278. *b.* État de ſplendeur de l'Égypte ancienne, mis en parallele avec ſon état actuel. Cauſe de ſon dépériſſement. *Ibid.* 279. *a.*

PEINTURE *ſur verre*, (*Peint. mod.*) inventeur de cette peinture. Ce genre aujourd'hui négligé. En quoi il conſiſte. Verres de différentes couleurs, dont on faiſoit uſage pour cette ſorte de peinture. Secret de peindre à l'huile ſur verre. XII. 279. *a.*

Peinture ſur verre. I. 556. *b.* XVII. 361. *b.*

PEINTURE, (*Archit.*) Utilités de la peinture dans les bâtimens. Trois ſortes de peintures qu'on y pratique. XII. 279. *b.*

PEINTURE, *double*, (*Poéſie*, *Art orat.*) celle qui conſiſte à préſenter deux images oppoſées, qui jointes enſemble, ſe relevent mutuellement. Exemple tiré de Virgile. Traductions françoiſe & italienne du même morceau. Autre Exemple tiré de Corneille. XII. 279. *b. Voyez* CONTRASTE.

PEINTURE, (*Rhét. Poéſ. & Muſiq.*) *voyez* DESCRIPTION, ESQUISSE, HYPOTYPOSE, IMAGE, TABLEAUX. De l'art de peindre en poéſie. *Suppl.* IV. 424. *a*, *b.* 425. *a.* De l'art de peindre les détails. *Suppl.* III. 642. *b.* De l'aſſortiment du ſtyle à la choſe qu'on doit peindre. *Suppl.* IV. 539. *b.* Gradation d'images en peignant les paſſions. VII. 806. *b.* De l'art de peindre dans la muſique. *Suppl.* III. 568. *a*, *b.*

PEINTURE *d'impreſſion*, (*Peint.*) impreſſion à huile ou à détrempe. XII. 280. *a.*

PEJOR, (*Lang. latin.*) étymologie de ce comparatif. III. 750. *a.*

PEIPUS, (*Géogr. mod.*) lac de Ruſſie: ſon étendue: flotte que Pierre I. fit conſtruire ſur ce lac. XII. 280. *a.*

PEIRESC, (*Nicolas-Claude-Fabri*, *ſeigneur de*) ſavant du ſeizieme & dix-ſeptieme ſiecles: ſa patrie, ſa vie, ſon caractere, ſes ouvrages. XIII. 510. *a.* Son éloge, ſa vie écrite par M. Gaſſendi, VII. 704. *a.* ſes obſeques célébrées dans l'académie des humoriſtes. VIII. 353. *a.*

PEISSONNEL, ſes recherches ſur la nature du corail & ſur les plantes marines. XII. 721. *b.* On ne doit pas lui attribuer la découverte des animaux du corail. *Suppl.* II. 596. *b.* Cet auteur conſidéré comme phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 361. *b.*

PEKING, (*Géogr.*) ville capitale de la Chine. Auteur qui en a donné la deſcription. Magnificence des portes de cette ville. XII. 280. *a.* Etendue du palais de l'empereur. Longit. & latit. de Peking. XII. 280. *a.*

PEKING, obſervatoire de cette ville. XI. 324. *b.*

PE-LA-CHU, ou *cirier de la Chine*, (*Bot.*) la cire de cet arbre plus belle que celle des abeilles. Deux eſpeces de ciriers à la Chine. *Suppl.* IV. 273. *a.* Maniere de les multiplier. Uſage qu'on en tire. Comment on les rend propres à porter la cire. Obſervations ſur les inſectes qu'on applique à ces arbres dans cette vue. *Ibid. b.* Comment ils s'y inſinuent. Détails ſur la maniere dont la cire ſe produit, & ſur ſa récolte. Caracteres, uſages & préparations de cette cire. *Ibid.* 274. *a.*

PELAGE, roi de Léon, (*Hiſt. d'Eſpagn.*) fils de Favila, l'un des principaux ſeigneurs Goths. Il chaſſe les Mahométans des Aſturies, & fonde ſon royaume, qui fut le commencement de la monarchie Eſpagnole. Hiſtoire de ſon regne. *Suppl.* IV. 274. *b.*

PELAGIENS, (*Théolog.*) anciens hérétiques. Hiſtoire de Pélage, leur chef. Doctrine des Pélagiens ſur le péché originel, ſur les forces du libre arbitre, ſur la nature; l'exiſtence & la néceſſité de la grace. XII. 280. *b.* Principaux diſciples de Pélage. Condamnation de ſes héréſies. Combien elles occuperent l'égliſe dans le cinquieme ſiecle. Auteurs qui ont réfuté les Pélagiens. *Ibid.* 781. *a.*

Pélagiens. Doctrine des pélagiens & des ſemi-pélagiens ſur la grace: leurs diſputes avec S. Auguſtin, VII. 801. *b.* leurs ſentimens ſur la perſévérance, XII. 427. *a.* ſur la volonté

volonté par laquelle Dieu veut ſauver les hommes. XVII. 455. *a.* Comment S. Auguſtin & ſon ami Alypius vinrent à bout de faire exterminer de l'empire l'héréſie pélagienne. XV. 830. *b.* Articles ſur les ſémi-pélagiens. XIV. 945. *b.* 946. *a.*

PÉLAMYDE ou *Thon d'Ariſtote*, (*Ichthyolog.*) poiſſon de mer. En quoi il reſſemble au maquereau. Sa deſcription. XII. 281. *b.*

PÉLASGES, (*Géogr. anc.*) ancien peuple de la Grece. Auteur qui a écrit ſur l'origine & les différentes migrations des Pélaſges. Hiſtoire de ces peuples rapportée d'après Denys d'Halycarnaſſe. Leur paſſage en Italie; ſuites de cet événement. XII. 281. *b.*

Pélaſges. Obſervations ſur ce nom des anciens Grecs. VII. 912. *a.* Le nom de *Tyrrhenes* ſynonyme à celui de *Pélaſges*. XVI. 787. *a.* Caracteres pélaſges, vol. II des pl. Caracteres, planche 8.

PÉLÉCOÏDE, (*Géom.*) figure en forme de hache. Meſure de l'aire du pélécoïde. XII. 282. *b.*

PÉLERIN, (*Hiſt. mod.*) étymologie de ce mot. Ordres de chevalerie qui étoient établis en faveur des pélerins qui alloient à la Terre-Sainte. XII. 282. *b.*

Pélerins. Monumens que les pélerins élevoient dès qu'ils découvroient le lieu où finiſſoit leur pélerinage. X. 687. *a.* Pélerins turcs. II. 673. *a.* Pélerins japonnois : dureté avec laquelle leurs guides les traitent. XVII. 648. *b.*

PÉLERIN, (*Songe du vieux*) ouvrage qui porte ce titre. VIII. 46. *b.* XIII. 421. *b.*

PÉLERIN ou *Pélegrin*, (*Saint*) premier évêque d'Auxerre. *Suppl.* I. 724. *b.*

PÉLERINAGE, (*Hiſt. mod.*) autrefois les rois & les princes alloient en pélerinage : aujourd'hui ce ne ſont plus que des coureurs de profeſſion, qui par ſuperſtition ou libertinage, vont viſiter des lieux regardés comme ſaints en demandant l'aumône ſur la route. XII. 282. *b.*

Pélerinages de la Terre-Sainte : ſpectacles auxquels ils donnerent lieu. X. 923. *a.*

PÉLERINAGE *de la Mecque*, (*Hiſt. mod.*) ce pélerinage n'eſt qu'une ancienne dévotion qui ſe pratiquoit avant Mahomet. Vénération que les Arabes ont toujours eue pour la Kabaa de la Mecque. Mahomet ne fit que changer les rites du pélerinage, de même que le but & l'objet. Les Mahométans partagés aujourd'hui ſur la néceſſité de ce pélerinage. XII. 283. *a.*

Pélerinage de la Mecque. II. 673. *a.* VIII. 22. *b.* X. 358. *a*, *b.* Magnificence avec laquelle Aaron-Rashid le faiſoit. *Suppl.* I. 5. *a.* Fureur où entrent les Mahométans à leur retour de la Mecque. *Suppl.* II. 199. *b.*

Pélerinages des ſintoïſtes du Japon. XV. 219. *a.* Dureté avec laquelle certains bonzes du Japon traitent les pélerins. XVII. 648. *b.*

Pélerinage qui s'établit à Rome ſur la fin de la république. XVII. 414. *b.*

PELICAN, (*Ornithol.*) deſcription de cet oiſeau. XII. 283. *b.*

Pélican, *voyez* ONOCROTALE : ſa repréſentation dans le vol. VI des planch. Regne animal, planche 30. Cet oiſeau décrit ſous le nom de grand-goſier. VII. 855. *a.* Différences entre le pélican & le cormoran. *Suppl.* II. 606. *b.*

PÉLICAN, (*Litt.*) figure ſymbolique. XII. 602. *b.*

PÉLICAN, (*Blaſon*) maniere de repréſenter cet oiſeau. Piété du pélican. Signification de cette figure ſymbolique. *Suppl.* IV. 276. *a.*

PÉLICAN, (*Chir.*) inſtrument dont on ſe ſert pour arracher les dents. Deſcription de la forme qui paroît la plus-avantageuſe à l'uſage de cet inſtrument. XII. 283. *b.* Maniere de s'en ſervir. *Ibid.* 284. *b.*

PÉLICAN, (*Chym.*) vaiſſeau de terre autrefois en uſage. Vaiſſeaux qu'on lui a ſubſtitués. XII. 284. *b.*

PÉLICAN, (*Artill.*) XII. 284. *b.*

PÉLIGNES, *les*, (*Géogr. anc.*) peuples d'Italie. XII. 284. *b.* Ils eurent la gloire d'avoir Ovide pour compatriote. Ils étoient autrefois compris ſous le nom de *Samnites*. *Ibid.* 285. *a.*

PÉLION, (*Géogr anc.*) montagne de Theſſalie. Sa hauteur. Les poëtes ont feint que le mont Pélion fut mis ſur le mont Oſſa par les géans. On diſoit que les géans & les centaures avoient leur demeure dans cette montagne. Ville de même nom. XII. 285. *a.*

PÉLISSON, trait de généroſité de ſa part. V. 645. *d.*

PELL, (*Jean*) mathématicien. XV. 703. *b.*

PELLA, (*Géogr. anc.*) trois villes de ce nom. XII. 285. *a.* La plus fameuſe eſt celle de la Macédoine. Sa ſituation. Elle fut la demeure des rois de Macédoine, & devint enſuite colonie romaine. Sa décadence. Cette ville ſera toujours célebre par la naiſſance de Philippe & d'Alexandre ſon fils. Portrait de Philippe. Sa réconciliation avec Arcadion. Nobleſſe avec laquelle il répara l'injuſtice qu'il faiſoit à une femme. Sa ſenſibilité pour l'adulation. Sa mort. Obſervations ſur Alexandre : comment il fit connoître dès ſa premiere jeuneſſe ce qu'il ſeroit un jour. *Ibid. b.* Ce qu'il répondit lorſqu'on lui apprit que Démoſthene le traitoit d'enfant. Actions mémorables de ce conquérant. *Ibid.* 286. *a.*

PELLENE, (*Myth.*) ſurnom donné à Diane. Impreſſion terrible que faiſoit la vue du viſage de ſa ſtatue. XII. 286. *b.*

PELLENE, (*Géogr. anc.*) ville du Péloponneſe, célebre par la fabrique de certaines robes extrêmement chaudes. Cas qu'on faiſoit de ſes laines. XII. 286. *b.*

PELLENE, (*Géogr. anc.*) ville des Spartiates, aujourd'hui *Macropoulo*. Deſcription des aqueducs qui conduiſoient l'eau à Sparte. XII. 286. *b.*

PELLETERIE, (*Comm. de peaux*) ſignification de ce mot. XII. 286. *b.* D'où viennent les plus belles pelleteries. Pelleteries ornes. Sauvagine. Pelleterie apprêtée. Ouvriers qui travaillent les pelleteries. *Ibid.* 287. *a.*

Pelleterie, *voyez* FOURRURE & PEAU. Traite des pelleteries qui ſe fait vers la baie d'Hudſon. VIII. 331. *b.*

PELLETIER, (*Art méch.*) corps des pelletiers de Paris : différens noms qu'ils reçoivent. Adminiſtration de ce corps. Ancienneté de ſes ſtatuts. Principaux réglemens qui concernent les pelletiers. XII. 287. *a.*

Pelletier. Détail des opérations du fourreur-pelletier dans l'exercice de ſon art. VII. 254. *b*, *&c.*

PELLETIER, (*Jean le*) de Rouen : ſon ſyſtême ſur l'arche de Noé. I. 608. *a.* 609. *b.*

PELLICAN, (*Conrad*) théologien. XIV. 432. *a.*

PÉLOIR, (*Mégiſſ.*) inſtrument du mégiſſier. Son uſage. XII. 287. *b.*

PÉLOPIDAS, il s'oppoſe à un ſacrifice de victime humaine. XVII. 242. *a*, *b.* Traitement qu'il reçut lorſqu'il fut tombé entre les mains d'Alexandre de Pheres. *Suppl.* I. 273. *a.* Sa mort. *Ibid. b.*

PÉLOPIDES, (*Hiſt. anc.*) comment la couronne étoit paſſée des Héraclides aux Pélopides. VIII. 140. *b.* La Grece diviſée par ces deux familles. VII. 912. *b.*

PÉLOPIES, (*Antiq. grecq.*) fête que célébroient les Eléens en l'honneur de Pélops. Sacrifice qu'ils lui offroient. XII. 287. *b.*

PÉLOPONNESE, (*Géogr. anc.*) aujourd'hui la Morée. Figure de cette preſqu'iſle. XII. 287. *b.* Différens noms donnés ſucceſſivement à ce pays. Diviſion de cette péninſule en ſix contrées principales; l'Argolide, la Laconie, la Meſſenie, l'Elide, l'Achaïe propre, & l'Arcadie, auxquelles on ajoute la Corinthie & la Sicyonie. Situation & bornes de chacun de ces pays. Diviſion actuelle du Péloponneſe : principales villes de la Morée. En quel tems ce pays paſſa ſous la domination des Turcs. Durée de la guerre du Péloponneſe ſi connue dans l'hiſtoire ancienne. *Ibid.* 288. *a.*

Péloponneſe. Cauſes de la guerre du Péloponneſe. X. 303. *a.* Hiſtoire de cette guerre. VII. 913. *b.* *Suppl.* I. 670. *a.* 675. *b.* 676. *b.* Funérailles faites aux Athéniens tués la premiere année. VII. 368. *b.*

PÉLOPS, fait célébrer les jeux olympiques avec plus de pompe qu'auparavant. *Suppl.* II. 391. *b.*

PÉLORIEN, (*Myth.*) ſurnom de Jupiter. XIV. 694. *a.*

PÉLORIES, (*Antiq. grecq.*) fête des Theſſaliens. Comment on la célébroit. Son origine. XII. 288. *b.*

PELORUS, (*Géogr. anc.*) promontoire de la Sicile. Divers auteurs qui en parlent. Origine du nom de *Pélore* donné à ce cap. Comment on l'appelle aujourd'hui. XII. 788. *b.*

PELOTE *de mer*, (*Hiſt. nat.*) ſubſtance qu'on trouve ſur le bord de la mer. Ses caracteres. Son origine. XII. 288. *b.*

Pelote. Pelote de fil ou de laine, *&c.* Pelote de toilette; petit coffret de même nom; pelote à feu, en terme d'artificiers, maniere de la faire. XII. 289. *a.*

Pelote, terme de chandelier, de fonderie, de maréchallerie, de paumier, de ſoieries, de tailleurs, & de verrerie. XII. 289. *a.*

PELOTE, (*Maréch.*) *voyez* ETOILE. VI. 66. *b.*

PELOTON, terme de couturiere, de paumier & de fabrique de tabac. XII. 289. *b.*

PELOTON, (*Art milit.*) uſages auxquels on emploie les petits corps de ce nom. Origine du mot *peloton*. Du nombre d'hommes contenus dans un peloton. XII. 289. *b.*

PÉLOUSE, (*Econom. ruſtiq.*) grande pelouſe connue dans les iſles françoiſes d'Amérique ſous le nom de *ſavane*. XIV. 706. *a.*

PELTE, (*Arm. anc.*) petit bouclier rond qu'Iphicrate ſubſtitua chez les Athéniens aux grands boucliers. Diſtinction que ces deux ſortes d'armes mirent entre les ſoldats. *Suppl.* IV. 276. *a.*

PELUCHE ou *Pluche*, (*Fabriq.*) ſorte d'étoffe veloutée. Comment elle ſe fabrique. Invention de la peluche. XII. 290. *a.*

Peluche. Le velours de coton plus avantageux à l'état que la peluche. XVI. 907. *b.* Des peluches unies & façonnées. IX. 196. *b.*

PELUCHE, (*Soierie*) ſorte d'étoffe toute de ſoie. Deux différentes eſpeces de cette étoffe. XII. 290. *a.*

PELUCHE, (*Fleuriſte*) XII. 290. *a.*

PÉLUSE, (*Géogr. anc.*) ville d'Egypte, la même que Damiette. Divers autres noms qu'elle a eus. Elle étoit comme la clé de l'Egypte du côté de la Phénicie. Sa ſituation & ſa grandeur, ſelon Strabon. XII. 290. *a.* Elle a été ſouvent aſſiégée & priſe, quoique difficilement. Obſervations ſur Claude Ptolomée, né à Péluſe, & ſur Iſidore, diſciple de Chriſoſtôme qui ſe retira dans une ſolitude, au voiſinage de cette ville. Obſervations ſur leurs ouvrages. *Ibid. b. Voyez* ABARIS.

PELUSIUM, port de la Theſſalie. XII. 290. *b.*

PEMBERTON, (*Henri*) phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 356. *a.*

PEMBROKE, (*Géogr.*) ville d'Angleterre au pays de Galles. C'eſt dans le château de Pembroke que naquit Henri VII, roi d'Angleterre. Quel fut ſon regne. XII. 290. *b.* Ce roi accuſé d'avarice. Trait fort ſingulier que ſon hiſtorien nous en donne. *Ibid.* 291. *a.*

PEMBROKE-SHIRE, (*Géogr.*) province d'Angleterre. Son étendue. Ses productions. Obſervation ſur ſon chauffage appellé *culm*, qui eſt une pouſſiere du charbon de terre. Le plus grand avantage de cette province eſt le port de Milford. XII. 291. *a.*

PEMSEY ou *Pévinſey*, (*Géogr.*) port du comté de Suſſex. Différentes obſervations ſur ce lieu. XII. 291. *a.*

PEN, (*Guillaume*) *voyez* PENN.

PENAL, (*Juriſpr.*) action pénale. I. 123. *a.* Clauſe pénale. III. 514. *b.* Code pénal. 583. *b.* Loix pénales. IX. 657. *b.* 658. *a*, *b.* 667. *a.*

PÉNATES, *Dieux*, (*Mythol. & Litt.*) ils étoient regardés comme les dieux de la patrie. Quels étoient ces dieux. Noms que les Grecs leur ont donnés. Deſcription des pénates par Virgile. Deſcription de ceux qui furent apportés de Troie à Rome. Diſtinction que Cicéron fait de trois ordres de dieux pénates. Etymologie qu'il donne du mot *pénate*. Obſervation ſur les pénates du palais d'Auguſte. La célébration des ſacrifices des dieux pénates ordonnée à chaque famille par la loi des douze tables. XII. 291. *b.*

Pénates, pourquoi ils ont été appellés *pénates* : deſcription de ceux qu'Enée emporta de Troie ; temple des pénates à Rome. IV. 824. *a*, *b.* Ce que les Romains penſoient de cette ſorte de divinités : l'auteur de l'article IDOLATRIE dit que les pénates n'eurent point de temples à Rome. VIII. 503. *a.* Différence entre les pénates & les lares. IX. 292. *a*, *b.* 293. *a*, *b.* Lieu de la maiſon où ils étoient adorés. 290. *b.*

PENCHANT, *Inclination*, (*Synonym.*) différences dans la ſignification de ces mots. XII. 292. *a. Voyez* INCLINATION.

PENDANT, (*Hiſt. anc. & mod.*) pendans d'oreilles dont ſe ſervoient les Grecs & les Romains. Comment ils les nommoient. XII. 292. *a.* Il y avoit des femmes & des filles qui n'avoient d'autre emploi que d'orner les oreilles des femmes. Les pendans d'oreilles étoient un des ornemens que les meres mettoient à leurs filles pour paroître devant celui qui devoit être leur mari. Paſſages de Claudien & de Séneque ſur ce ſujet. Uſage que faiſoit des pendans d'oreilles Antonia, femme de Druſus. Pendans d'oreilles des Indiens. Les oreilles de la reine de Calicut prodigieuſement allongées par le poids de ces ornemens. Diſtinction établie dans ce pays entre le peuple & les nobles par la longueur des oreilles. Pendans ſuſpendus aux narines & aux levres. *Ibid. b.*

Pendans d'oreille des anciens, repréſentés vol. I des planch. Article ANTIQUITÉS.

Pendant, terme de blaſon, de ſtéréotomie, de ceinturier, d'horlogerie & de ſoierie. XII. 292. *b.*

PENDELI, (*Géogr. anc. & mod.*) montagne de l'Attique. Monaſtere au pié de cette montagne, l'un des plus célebres de la Grece. Tribut qu'il paie. Poſſeſſions de ce monaſtere. Agrément de ſa ſituation. Sa bibliotheque. Obſervations ſur un village voiſin. XII. 293. *a.*

PENDENTIF, (*Archit.*) portion de voûte entre les arcs d'un dôme. On peint les pendentifs pour les faire paroître plus légers. Pendentif de Valence. XII. 293. *a.*

PENDEURS, *Pendorus*, (*Marine*) pendeurs de balanciers, d'écoutes de civadieres, de bras, de caliornes, de palan. XII. 293. *b.*

PENDU. Cauſe de la mort des pendus. X. 722. *a.* Secours avantageux à ceux qui n'ont pas été luxés. 727. *a. Voyez* SUSPENSION.

PENDULE, (*Méchan.*) la peſanteur eſt l'unique cauſe des vibrations du pendule. Sur le pendule, voyez *Oſcillation*, *Vibration*, *Centre de ſuſpenſion*, *Axe d'oſcillation*. XII. 293. *b.* Galilée fut le premier qui fit uſage du pendule, & Huyghens le fit ſervir à la conſtruction des horloges. Les vibrations d'un pendule ſont toutes ſenſiblement iſochrones. *Voyez* ISOCHRONE. Les différentes longueurs du pendule, propoſées comme une meſure invariable & univerſelle des longueurs. *Voyez* MESURE. Inconvéniens de cette méthode : la peſanteur n'eſt pas la même ſur tous les points de la ſurface de la terre. *Ibid.* 294. *a.* Moyens de connoître la quantité de l'action de la peſanteur ſur le pendule dans un certain lieu, & de déterminer la longueur du pendule qui battroit les ſecondes dans ce même lieu. Réponſe de l'auteur par rapport à l'inconvénient obſervé ci-deſſus. Détermination de la longueur du pendule à ſecondes. Divers géometres & aſtronomes qui ont obſervé l'iſochroniſme des pendules. *Ibid. b.* Pendule ſimple. Pendule compoſé. *Théorie du mouvement des pendules.* 1. Démonſtration des oſcillations du pendule ſimple. Cauſe de la diminution de ces oſcillations. Les oſcillations dans de plus grands arcs, ſe font toujours dans un tems un peu plus long. *Ibid.* 295. *a.* Cauſes qui peuvent rendre inégaux les arcs décrits par le pendule d'une horloge & la faire varier. Expériences de M. Derham ſur les oſcillations du pendule dans l'air & dans le vuide. Comment M. Huyghens a cru remédier à l'inégalité du mouvement des pendules. 2. Si le pendule ſimple eſt ſitué entre deux demi-cycloïdes, dont les cercles générateurs aient leur diametre égal à la moitié de la longueur du fil, toutes les oſcillations ſeront iſochrones. *Ibid. b.* Plus les pendules ſont longs, plus leurs oſcillations ſont iſochrones. Méthode de déterminer l'eſpace que parcourt en un tems donné un corps peſant qui tombe perpendiculairement. 3. L'action de la peſanteur eſt moindre dans les parties de la terre, où les oſcillations du même pendule ſont plus lentes. Quantité dont un pendule, qui bat les ſecondes à Paris, devroit être raccourci en l'iſle de Cayenne. Quelques auteurs ont prétendu que la diminution du pendule ne ſe faiſoit point régulièrement. *Ibid.* 296. *a.* Obſervations ſur ce ſentiment. Ouvrages à conſulter ſur cette matiere. 4. Si deux pendules font leurs vibrations dans des arcs ſemblables, les tems de leurs oſcillations ſont en raiſon ſous-doublée de leurs longueurs. 5. Les nombres des oſcillations iſochrones faites dans le même tems par deux pendules, ſont réciproquement comme les tems employés aux différentes vibrations. 6. Les longueurs des pendules ſuſpendus entre deux cycloïdes, ſont en raiſon doublée des tems, pendant leſquels ſe font les différentes oſcillations. *Ibid. b.* 7. Méthode pour trouver la longueur d'un pendule, qui faſſe un certain nombre de vibrations en un tems donné quelconque. 8. La longueur d'un pendule étant connue, trouver le nombre de vibrations qu'il fera dans un tems donné. Table des vibrations des pendules des différentes longueurs dans l'eſpace d'une minute. *Ibid.* 297. *a.* Sur l'uſage des pendules pour la meſure des diſtances inacceſſibles fort éloignées, par le moyen du ſon ; *voyez* SON. Méthode générale pour trouver le mouvement d'un pendule. *Ibid. b.*

PENDULE, (*Phyſiq.*) expériences ſur le pendule qu'on dit avoir été faites dans les Alpes, deſquelles il réſulteroit que la peſanteur eſt plus grande au ſommet qu'au pié de ces montagnes. Mémoire de l'auteur dans lequel il a fait voir que ſi on ſuppoſe une chaîne de montagnes, dont l'étendue ſoit beaucoup plus grande que leur hauteur, la peſanteur ſera la même au ſommet & au pié de ces montagnes, ſi leur denſité moyenne eſt ſeulement d'un tiers plus grande que la denſité moyenne du globe terreſtre. Explication des expériences rapportées, qui donnent environ 28 min. d'accélération en deux mois à une pendule placée ſur les Alpes. Ces obſervations ne ſont pas générales pour toutes les montagnes. *Suppl.* IV. 276. *a.*

PENDULE *ſimple*, (*Aſtron.*) des moyens de faire une table des longueurs du pendule ſur toute la ſurface de la terre, qui ſoit aſſujettie à toutes les obſervations que l'on a. Auteurs qui ont donné cette table, établie ſur la ſimple théorie. Obſervations ſur celle que l'auteur préſente ici. *Suppl.* IV. 276. *a*, *b.* Ouvrages à conſulter ſur la maniere de déterminer exactement la longueur du pendule. Inſtrumens très-commodes qui ont été faits pour ces ſortes d'expériences. Pendule invariable de M. de la Condamine. Table des longueurs du pendule & de ſes vibrations dans le traité d'horlogerie de M. Lepaute. *Ibid.* 277. *a.*

Pendule. Des oſcillations du pendule. XI. 679. *a*, *b.* 680. *a.* XVII. 230. *a*, *b.* Recherches des géometres par leſquelles ils ont établi la théorie de ces oſcillations. XIV. 36. *b.* Longueur d'un pendule qui fait ſes vibrations dans une ſeconde. XII. 564. *b.* XIV. 858. *b.* Nombre de vibrations que fait à Paris dans une heure un pendule de cinq piés. XIV. 328. *a.* Ses différentes longueurs ſelon l'élévation des lieux au-deſſus du niveau de la mer. *Suppl.* IV. 307. *a.* Maniere de comparer enſemble des longueurs obſervées du pendule. 885. *a.* Tables des longueurs du pendule ſous différentes latitudes. 884. *b*, *&c.* Pendule compoſé : trouver les vibrations de ce pendule. III. 768. *a.* Obſervations ſur le pendule. VI. 756. *b.* Déviation du fil d'un pendule près de la montagne de Chimbon-raco. III. 338. *b.* Obſervations faites ſur le pendule à l'iſle de la Cayenne. VI. 752. *a.* Accélération

du pendule transporté de Quito & de Pichinca à Para. XI. 882. *b.* Utilité de l'obſervation du pendule pour connoître la figure de la terre. VI. 760. *a.* Table qui fait voir la quantité dont un pendule à ſecondes retarde par jour, comparé au véritable pendule à ſecondes, qui mathématiquement parlant, devroit décrire des arcs infiniment petits. *Suppl.* IV. 885. *b.* Table qui fait voir quelle doit être la longueur du pendule, la peſanteur étant ſuppoſée la même, pour qu'il faſſe un certain nombre déterminé de vibrations. *Ibid.* Uſage qu'on pourroit tirer du nombre connu des vibrations d'un pendule dans un tems donné, pour établir une meſure commune & invariable. XVII. 230. *b. Suppl.* III. 916. *a.*

Pendule, réciprocation du, petit mouvement preſqu'inſenſible de libration ou d'oſcillation que doit avoir, ſuivant quelques philoſophes, un long pendule attaché fixement à un plancher, & qu'on y laiſſe en repos. XII. 297. *a.* Cauſe de ce mouvement. Les ſavans n'ont pu déterminer encore par des expériences bien ſûres, ſi ce mouvement eſt ſenſible. Mémoire de M. Bouguer à conſulter ſur ce ſujet. *Ibid.* 298. *a.*

PENDULE, (*Horloger*) On diſtingue ces machines en pendules à poids & pendules à reſſort. Différentes ſortes de pendules renfermées dans ces deux claſſes. XII. 298. *a.*

Pendule, hiſtoire des progrès de l'art de l'horlogerie & des divers moyens qui ont été inventés pour la perfection des pendules. VIII. 303. *a*, *b*, &c. Divers ouvriers employés à la conſtruction de ces machines. 307. *a*, *b.* Cage de pendule. II. 530. *a.* Roues du mouvement. XIV. 390. *b.* Cadrature. II. 526. *a.* Force motrice. IX. 442. *b.* De l'échappement. V. 232. *a*, *b.* Du régulateur. XIV. 36. *a*, *b.* Des révolutions dans le mouvement. 238. *a*, *b.* Roue de compte dans les pendules ſonnantes. III. 178. *b. Des cauſes qui font varier les pendules* : des frottemens. VII. 346. *b*, &c. Des irrégularités provenant de l'action du chaud & du froid ſur la longueur des verges de pendules. VI. 325. *b.* XVII. 64. *a*, *b.* 65. *a*, *b.* Thermometre qui ſert à compenſer les erreurs provenant de cette cauſe. XVI. 272. *b. De l'art de régler les pendules.* V. 869. *a*, *b.* XIV. 29. *a*, *b*, &c. Tems de l'année auxquels la pendule avance ou retarde ſur le ſoleil, & celui de la plus grande inégalité de l'horloge. V. 857. *a. Différentes ſortes de pendules.* Pendules à reſſort ; pourquoi elles n'ont point de fuſées. VII. 392. *b.* Barrillet de ces pendules. II. 96. *a.* Deſcription de la ſonnerie d'une pendule à reſſort. XV. 359. *b*, &c. Pendule à remontoir. XIV. 98. *a.* Deſcription des pendules à répétition. 133. *b.* — 135. *b.* Leur cadrature. II. 526. *a.* Petite pendule de M. Graham, marquant les tierces. III. 402. *a.* Pendule à carillon. II. 685. *a.* Pendules qui repréſentent les mouvemens céleſtes. *Suppl.* IV. 398. *a*, *b.* Table de la marche de la pendule de Graham en deux endroits de la terre, très-éloignés l'un de l'autre. 885. *b. Voyez* HORLOGE, HORLOGERIE & les planches de cet art qui ſe trouvent vers la fin du volume IV.

PENDULE *d'équation*, (*Horlog.*) D'où eſt venu probablement l'idée de faire des pendules à équation. Pendule de cette eſpece trouvée en 1699, dans le cabinet du roi d'Eſpagne. Obſervation ſur une ſorte de pendule propoſée par M. Sully dont l'inégalité des vibrations répondroit à l'inégalité des jours. XII. 298. *b.*

Pendules à équation. V. 857. *b.* 870. *b.* Vol. IV. des pl. Horlogerie.

Pendule, en tant qu'appliqué aux horloges. Huyghens & Galilée ſe diſputent l'honneur de l'invention des horloges à pendule. Premiere pendule faite en Angleterre. Deſcription du pendule appliqué à l'horloge. D'où vient l'avantage du pendule ſur les autres régulateurs. XII. 298. *b.* Pourquoi un long pendule donne plus de régularité qu'un court. Deſcription d'un pendule à 15 jours à reſſort & à ſonnerie. *Ibid.* 299. *a.* Des pendules à quarts. Obſervations ſur leur méchaniſme. Deſcription de cette ſorte de pendule. *Ibid. b.*

Pendule, en tant qu'appliqué aux horloges. Premiere application du pendule à l'horloge par Galilée. *Suppl.* III. 172. *b.* Quatre ſortes de ſuſpenſions du pendule : celle qu'on doit préférer. VII. 353. *a.* Application de la cycloïde au pendule des horloges. IV. 591. *b.* VIII. 304. *a*, *b.* Invention du pendule cycloïde par M. Hooke. XVII. 613. *b.* Pendule circulaire nommé pirouette. VIII. 304. *a.* De l'action de la chaleur ſur la longueur du pendule. VI. 325. *b.* XVI. 272. *b.* XVII. 64. *a*, *b.* 65. *a*, *b.*

PENDULE, (*Phyſiq. génér.*) découvertes ſur le pendule, attribuées à M. Chriſtophe Wren. XII. 300. *b.*

PENE, (*Géogr.*) ville de France. Riviere d'Allemagne. XII. 300. *b.*

PENE, (*Marine*) XII. 300. *b.*

PENE, (*Ruban.*) XII. 300. *b.*

PENE, (*Serrur.*) Etymologie du mot. Pene en bord ; pene à demi-tour ou à reſſort ; pene dormant ; pene fourchu ; pene à pignon. XII. 300. *b.*

PENÉE, (*Géogr. anc.*) fleuve de la Theſſalie. Son cours. Les lauriers qui croiſſent ſur ſes bords le rendirent autrefois célebre. Son nom & ſon état préſent. Trois autres fleuves du même nom. XII. 301. *a.*

PÉNÉLOPE, (*Myth.*) fille d'Icarius, frere de Tyndare, roi de Sparte, renommée par ſa fidélité envers Ulyſſe ſon mari. *Suppl.* IV. 277. *a.* Hiſtoire de cette princeſſe. *Ibid. b.* Epitre de Pénélope à Ulyſſe dans les héroïdes d'Ovide. *Ibid.* 278. *a.*

PÉNÉLOPE, (*Myth.*) cauſe de ſa fidélité. X. 906. *a.* Ses paroles ſur le retour d'Ulyſſe. XV. 358. *a.* Jeu auquel s'occupoient les amans de Pénélope. 861. *a.*

PÉNÉTRATION, *Fineſſe*, (*Synon.*) VI. 816. *a.* En quoi conſiſte la pénétration d'eſprit. *Suppl.* I. 72. *b.*

PENGOUIN, (*Ornithot.*) Deſcription de cet oiſeau. XII. 301. *b.*

PENIDE, ou *ſucre d'orge.* (*Pharmac.*) Sa préparation & ſon uſage. XII. 301. *b.*

PENIE, (*Mythol.*) déeſſe de la pauvreté. L'amour fils de la pauvreté & du dieu des richeſſes. XII. 301. *b.*

PENIL, (*Anatom.*) partie antérieure de l'os barré qui eſt autour des parties naturelles. XII. 302. *b.*

PENIL, (*Anatom.*) la verge ou le membre viril. Deſcription de cette partie, des vaiſſeaux, muſcles, nerfs, glandes, membranes, &c. qui lui appartiennent. XII. 302. *a.* Son uſage. Cauſe & effets des érections du pénil. *Ibid. b.*

PENIL ou *Pénis*, (*Anat.*) partie du corps humain appellée auſſi la verge. Le plus grand nombre des animaux eſt pourvu d'une partie ſaillante qui caractériſe le mâle. Variétés entre les différentes eſpeces & claſſes d'animaux ſur cette partie. Deſcription du pénis de l'homme. Les corps caverneux. *Suppl.* IV. 278. *a.* Muſcles érecteurs. Ligament du pénis. *Ibid. b.* Peau qui recouvre cet organe. Le prépuce. Deſcription du gland : glandes ſous le prépuce. De l'uretre. *Ibid.* 279. *a.* Son corps caverneux. *Ibid. b.* Ses muſcles. Vaiſſeaux du pénis. *Ibid.* 280. *a.* Ses nerfs. Etat le plus ordinaire du pénis. Cauſes immédiates & cauſes éloignées de l'érection. *Ibid.* 281. *a.* Cette action du pénis produite par toute eſpece de convulſion violente dans le ſyſtême nerveux. Cauſes du retardement du ſang veineux dans l'érection. La diſpoſition du pénis à l'érection, affoiblie dans l'âge avancé par la diminution de la ſenſibilité nerveuſe. L'érection n'eſt pas une action qui ôte les forces ou qui épuiſe ; mais l'émiſſion de la liqueur fécondante ne devient poſſible que par des efforts violens. *Ibid. b.* Cauſes de l'expulſion de l'urine par l'uretre. Méchaniſme de l'émiſſion de la liqueur fécondante. Cauſe de l'état de foibleſſe qui ſuit cet acte. *Ibid.* 282. *a*, *b. Voyez* VERGE.

PÉNINSULE, (*Géogr. anc.*) nom que donne Pline à la Gaule Lyonnoiſe. Etendue qu'il lui donne. Largeur de ſon iſthme. XII. 302. *b.*

PENINSULE, (*Géogr.*) les contrées maritimes qui doivent ſouffrir le plus par l'action des eaux, ce ſont les péninſules dont l'iſthme doit ſe rompre à la longue. XII. 303. *a. Voyez* PRESQU'ISLE.

PÉNITENCE, (*Théolog.*) La pénitence conſidérée 1°. comme vertu ; 2°. comme ſacrement. Sur quoi eſt fondé le ſacrement de pénitence. Partage entre les théologiens ſur ce qui conſtitue la matiere de ce ſacrement. Quelle en eſt la forme. XII. 303. *a.* Qui ſont les miniſtres de ce ſacrement. Puiſſance de juriſdiction néceſſaire pour l'adminiſtrer. *Ibid. b.*

Pénitence, actes de pénitence appellés confeſſion, III. 848. *a*, *b.* contrition. IV. 145. *a*, *b.* La pénitence appellée par les Grecs exomologeſe. VI. 269. *a*, *b.* La multitude & la facilité des indulgences, eſt un obſtacle à la pénitence. VIII. 690. *a.* Partie du ſacrement de pénitence appellée ſatisfaction. XV. 691. *a*, *b.*

Pénitence, peine impoſée après la confeſſion. Celles qui étoient en uſage dans les premiers tems du chriſtianiſme. XII. 303. *b.* Divers changemens ſucceſſivement établis dans les pénitences canoniques. *Ibid. b.*

PÉNITENCE, (*Droit canon anglois*) punition eccléſiaſtique infligée particuliérement pour cauſe de fornication. En quoi elle conſiſte. XII. 304. *b.*

Pénitence, la peine du fouet ordonnée autrefois comme pénitence publique. VII. 216. *b.* Singuliers actes de pénitence des ſiecles d'ignorance. *Suppl.* IV. 205. *a.*

Pénitence chez les Juifs. La confeſſion des péchés eſt d'obligation parmi eux. Pénitences réglées impoſées pour les péchés. Diſtinction qu'ils font de péchés qui ſe pardonnent dans l'autre vie, & de péchés irrémiſſibles. Opinion particuliere des Phariſiens ſur l'état des ames après la mort. XII. 304. *b.*

PÉNITENCERIE, (*Juriſpr.*) 1°. Celle de Rome. Expéditions de la pénitencerie. Ce que porte le bref expédié. XII. 304. *b.* Les abſolutions & les diſpenſes obtenues en vertu des lettres de la pénitencerie, ne peuvent ſervir dans le for extérieur. 2°. Pénitencerie en France. *Ibid.* 305. *a.*

Pénitencerie de Rome, lettres de la. IX. 427. *a.*

PÉNITENCIER, (*Juriſpr.*) Ce nom donné autrefois à tous les prêtres établis pour ouir les confeſſions. A qui ſe faiſoient anciennement les confeſſions. Etabliſſement que firent les évêques d'un pénitencier en titre, qui fut nommé grand pénitencier. Diſpoſitions des conciles, de Latran tenu en 1215, & d'Arles en 1260, ſur ces pénitenciers. Fonctions du grand pénitencier du pape. XII. 305. *a.* Officiers qui lui appartiennent en ſous-ordre. Importance de ſa dignité. Des penitenciers en France. Caractère qu'il faut avoir pour en obtenir le bénéfice. Obſervations ſur ces bénéfices & ſur les devoirs qu'ils impoſent. *Ibid. b.*

PÉNITENS, (*Théolog.*) confréries de pénitens en Italie. Origine & progrès de cette coutume. Différentes couleurs des pénitens en France. XII. 305. *b.* Le roi Henri III. aggrégé à une confrerie de pénitens. *Ibid.* 306. *a. Voyez* FLAGELLANS.

PÉNITENS, (*Théolog.*) Lieu ſéparé de l'égliſe où s'aſſembloient chez les Grecs les pénitens du ſecond ordre. VI. 557. *a.* 558. *a.* De l'impoſition des mains qui ſe pratiquoit à l'égard des pénitens. VIII. 600. *a.* Cérémonie que les confeſſeurs de l'égliſe grecque exigent de leurs pénitens. X. 436. *a*, *b.*

PÉNITENS, (*Théolog.*) nom donné à certaines communautés où l'on expie les déſordres de ſa vie paſſée, & aux perſonnes qui ſe dévouent à la converſion des gens de mauvaiſe vie. Inſtitution de l'ordre de la pénitence de ſainte Magdeleine par un bourgeois de Marſeille en 1272. Origine de la congrégation des pénitens de la Magdeleine à Paris. Quelles perſonnes y ſont reçues. Congrégation de pénitentes du nom de Jeſus, établie à Séville. Pénitentes d'Orviete. XII. 306. *a.*

PÉNITENS *indiens*, (*Hiſt. mod. Superſt.*) Deſcription des auſtérités que quelques bramines exercent ſur eux-mêmes. Ces bramines diviſés en pluſieurs ſectes qui ne different que par le genre de vie qu'elles embraſſent. Deſcription de la façon de vivre des *vana praſtas*, des *ſangaſſi* ou *ſanias* & des *avadoutas*, & de leurs penitences. Vénération qu'ils s'attirent. XII. 306. *b. Voyez* BICARS.

PÉNITENTIEL, (*Théolog.*) Livre eccléſiaſtique en uſage chez les catholiques. Principaux ouvrages de ce genre. Effets que produiſit l'abondance de ces livres, & la liberté que chacun ſe donna d'y inſérer des pénitences arbitraires. XII. 306. *b.*

Pénitentielle, juriſdiction. IX. 80. *a*, *b.*

PENN, (*Guillaume*) légiſlateur des trembleurs établis en Amérique : hiſtoire de ſa vie. XIII. 649. *a*, *b. Suppl.* IV. 322. *b.* Parallele de Penn & de Lycurgue. XII. 314. *a.* XIII. 650. *a.*

PENNES ou *penes*, (*Géogr.*) ancien village entre Aix & Marſeille, où Cybele étoit honorée. Inſcription qui le prouve. *Suppl.* IV. 282. *a.* Inſcriptions modernes qui le prouvent. *Ibid. b.*

PENNON, (*Art milit. Hiſt. mod.*) ſorte d'étendard. XI. 822. *b.* Pennon royal : différentes ſortes de pennons. V. 710. *b.* Pennons, capitaines de quartier à Lyon. XI. 822. *b.* Pennon généalogique. *Ibid.* Pennon de 32 quartiers. Vol. II. des pl. Blaſon, pl. 20.

PÉNOMBRE, (*Aſtronom.*) La pénombre eſt principalement ſenſible dans les éclipſes de lune. Au contraire, il n'y en a point, à proprement parler, dans les éclipſes de ſoleil. La pénombre vient de la grandeur du diſque du ſoleil. XII. 307. *b.* Le degré de lumiere ou d'obſcurité eſt différent, dans les différentes parties de la pénombre, ſelon que ces parties ſont éclairées par une partie plus ou moins grande du ſoleil. Il doit y avoir de la pénombre dans toutes les éclipſes, mais ſon effet eſt principalement remarquable dans celles de ſoleil. Dans les éclipſes de lune, la pénombre ne nous eſt ſenſible que proche de l'ombre totale. Quelle en eſt la raiſon. Nous avons des éclipſes de ſoleil, quoique l'ombre de la nuit n'atteigne pas la terre, pourvu que la pénombre ſeulement la touche. La pénombre s'étend à l'infini en longueur. *Ibid.* 308. *a.* Figure que forme la pénombre. Repréſentation géométrique de ſes différens degrés d'obſcurité. Les ombres d'un corps & leur pénombre, telles qu'on les obſerve, ne ſuivent point les loix qu'elles paroîtroient devoir ſuivre, en conſidérant la choſe mathématiquement. *Ibid. b. Voyez* OMBRE.

PÉNOMBRE, (*Aſtron. & phyſiq.*) Effet de la pénombre terreſtre au commencement de l'éclipſe de lune. V. 295. *a.* Diverſes obſervations ſur la pénombre des corps opaques expoſés à un corps lumineux, & ſur la pénombre de la terre dans les éclipſes de lune. XI. 462. *a*, *b.*

PENSA, (*Mutius*) XV. 749. *a.*

PENSÉE, (*Métaphyſiq.*) Différences de ſignification entre le mot *penſée* & les mots *opération*, *perception*, *ſenſation*, *conſcience*, *idée*, *notion*. XII. 308. *b.*

Penſée, la faculté de penſer eſt toujours la même, toujours également ſpirituelle ſur quelque objet qu'elle s'exerce. I. 555. *b.* Chaque acte particulier de la faculté de penſer eſt excité en nous en un inſtant, ſans diviſion, & par une ſimple affection intérieure de nous-mêmes. IV. 73. *b.* 694. *a.* Nature du principe auquel appartient la faculté de penſer. *Voyez* SPIRITUALITÉ. N'avoir pas la force de penſer à rien, penſer à trop de choſes, deux états également pénibles. V. 694. *a.* Les penſées heureuſes ne ſont point en notre pouvoir. VIII. 195. *a*, *b.* Comment Campanella prétendoit connoître la penſée de quelqu'un. II. 576. *b.*

PENSÉE, *Sentiment*, *Opinion*. (*Synonym.*) Nuances qui diſtinguent la ſignification de ces mots. XII. 309. *a.*

PENSÉE, (*Art orat.*) Les penſées doivent être conſidérées dans l'art oratoire comme ayant deux ſortes de qualités, les unes logiques & les autres de goût. *Qualités logiques.* La penſée doit être vraie & juſte. XII. 309. *a.* Enſuite elle doit être claire, nette & diſtincte. *Qualités de goût.* Toutes les regles de l'élocution ſe réduiſent à ces deux points ; choiſir & arranger. Différentes eſpeces de penſées qui doivent être miſes au rebut. Parmi celles qui doivent être employées, s'offrent d'abord les penſées communes, enſuite viennent celles qui portent en ſoi quelque agrément, telles ſont les penſées vives, fortes, hardies, *Ibid. b.* brillantes, riches, celles que caractériſe la fineſſe. Penſée poétique. Penſée naïve. Penſées qui ſe caractériſent par la nature de leur objet. On entend auſſi par *penſées*, des réflexions de l'auteur, enchâſſées avec art dans le ſujet qu'il traite. A toutes ces eſpeces de penſées répondent autant de ſortes d'expreſſions. *Ibid.* 310. Car l'expreſſion pour être juſte, doit être *ordinairement* dans le même goût que la penſée. Cependant, quelquefois l'art a ſes raiſons pour en uſer autrement. C'eſt le génie & le goût qui ſeuls peuvent inſtruire du choix des penſées dans l'élocution. *Ibid. b.*

PENSÉE, (*Art orat. & Muſiq.*) penſées dans les ouvrages de littérature & dans l'art oratoire. XV. 55. *b*, &c. Analogie entre la penſée & l'expreſſion. *Suppl.* I. 384. *a.* Modes que la penſée reçoit de l'expreſſion. *Suppl.* IV. 953. *a.* Figures de penſées. VI. 771. *a*, *b.* Développement des penſées. *Suppl.* II. 708. *a.* Clarté dans la penſée. 919. *a.* Préciſion. *Suppl.* IV. 525. *b.* &c. Penſée de génie. *Suppl.* III. 203. *b.* Enflure dans la penſée. V. 673. *b.* Affectation. *Suppl.* I. 180. *b.* &c. Penſée délicate. IV. 783. *b.* Penſée grande. VII. 763. *a.* La plupart des grandes penſées prennent le tour de l'antitheſe. *Suppl.* I. 464. *a*, *b.* Penſée brillante. *Suppl.* II. 53. *a.* Affoibliſſement que ſouffre une penſée exprimée dans une langue étrangere. *Suppl.* I. 384. *b.* Juſteſſe des penſées. IX. 87. *b.* 88. *a.* Moyen de l'acquérir. XIII. 777. *b.* Pourquoi le retour de la même penſée plaît en muſique, & déplaiſoit dans les ouvrages de poéſie & d'éloquence. X. 767. *b. Voyez* RÉFLEXION.

PENSÉE, (*Critiq. ſacr.*) Différentes acceptions de ce mot dans l'écriture ſainte. XII. 310. *b.*

PENSÉE, (*Peinture*) différence entre croquis, penſée & eſquiſſe. XII. 310. *b.*

PENSÉE, (*Jardin*) Deſcription de la fleur qui porte ce nom. XII. 310. *b.*

PENSER, *Songer*, *Réver*, (*Synonym.*) Différences entre ces mots. XII. 311. *a.*

PENSER, *liberté de* (*Droit nat.*) *Voyez* LIBERTÉ.

PENSHURST, (*Géogr.*) bourg d'Angleterre où naquit Philippe Sidney, favori d'Eliſabeth, couronné des myrtes des amans, du laurier des guerriers & de la palme des poëtes. Principaux événemens de ſa vie. Grandeur de ſentimens qu'il fit paroître, lorſqu'il fut bleſſé à mort au combat de Zutphen en 1586. Obſervations ſur ſon roman philoſophique intitulé *l'Arcadie*. Autre ouvrage de Sidney. XII. 311. *b.*

PENSION, (*Juriſpr.*) différentes ſignifications de ce mot. XII. 311. *b.*

Penſion alimentaire. I. 265. *a.*

Penſion eccléſiaſtique, ou ſur un bénéfice. Ce qui doit reſter au titulaire, la penſion payée. Ancienneté de l'uſage de ces penſions. Qui ſont ceux qui peuvent les poſſéder. Par qui elles ſont accordées. XII. 311. *b.* Cauſes légitimes admiſes en France pour la création des penſions. Penſion ſans cauſe. Uſage de renvoyer à Rome pour faire créer & autoriſer la penſion. Différentes maximes de juriſprudence pour l'explication de tout ce qui concerne les penſions ſur bénéfice. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 312. *a*, *b.*

PENSION, (*Litt.*) penſions que les rois d'Orient accordoient à leurs favoris ou à leurs femmes, ſur certaines villes ou ſur certaines provinces. Celle qu'Artaxerxès accorda à Thémiſtocle. XII. 313. *a.*

PENSIONNAIRE, (*Hiſt. mod.*) obſervations ſur les penſionnaires ſur bénéfices admis dans l'égliſe romaine. XII. 313. *a.*

Penſionnaire, premier miniſtre des états de la province de Hollande. XII. 313. *a.* Ses fonctions. Durée de ſa commiſſion. En quel tems ce miniſtre reçoit le nom de *penſionnaire*. *Ibid. b.*

Penſionnaire, premier miniſtre de la régence de chaque ville

ville dans la province de Hollande. Fonctions de cette charge. XII. 313. *b.*

PENSIONNAIRES, *gentilshommes*, (*Hiſt. de France*) établiſſement de cette compagnie. Obligations impoſées à ces gentilshommes. Leurs officiers, leurs armes & leurs fonctions. Prix de leur penſion. XII. 313. *b.*

PENSUM, (*Langue latine*) ſignification propre de ce mot. XII. 314. *b.*

PENSYLVANIE, (*Géogr.*) province d'Amérique. Ses bornes. XII. 313. *b.* Son étendue. Qualité & productions du pays. Partie que les Anglois occupent. Indiens qui occupent l'intérieur du pays. Reſſemblance entre leur légiſlateur & celui des Spartiates. *Ibid.* 314. *a.*

Penſylvanie, fondation de la colonie de cette province. XIII. 649. *b.* Etat de l'agriculture en Penſylvanie. VI. 533. *a.* 536. *b.*

PENTACHORDE, (*Muſiq. anc.*) lyre compoſée de cinq cordes. Conſonnances qu'elle donnoit. Ce que les anciens entendoient par *harmonie*. XII. 314. *a.* *Voyez* PENTACORDE. *Suppl.*

PENTACLE, (*Magie*) ſceau imprimé qui contient les noms de Dieu, pour exorciſer les eſprits. Deſcription de ce ſceau, & de la maniere de lui imprimer ſa vertu. XII. 314. *a.*

PENTAGI, (*Géogr.*) ville ruinée dans la Livadie. Obſervations de M. Spon ſur cette ville. XII. 314. *b.*

PENTAGONE, (*Géogr.*) étymologie du mot. Pentagone régulier. Un côté de cette figure eſt égal en puiſſance aux côtés d'un angle & d'un décagone inſcrit dans le cercle. Le côté du décagone étant trouvé, trouver le côté du pentagone. XII. 314. *b.*

Pentagone, circonſcrire un pentagone à un cercle. III. 463. *a.*

PENTAMETRE, (*Litt.*) étymologie de ce mot. Nature du vers pentametre. Maniere de le ſcander. On le joint ordinairement aux hexametres. XII. 314. *b.*

Pentametre, *voyez* ÉLÉGIAQUE. Vaines recherches ſur l'inventeur de cette ſorte de vers. XVII. 161. *a.* On a prétendu les imiter en françois. VIII. 113. *b.*

PENTAPHILLOIDE, ou *Pentatille*, (*Bot. Jardin.*) caractere générique de cette plante. Énumération de dix eſpeces renfermées dans ce genre. *Suppl.* IV. 282. *b.* Lieux où elles croiſſent. Leur deſcription & culture. Leurs qualités & uſages. *Ibid.* 283. *a.*

Pantaphilloide, (*Bot.*) genre de plante dont la principale eſpece ſe nomme *argentine*. I. 645. *a.*

PENTAPOLE, (*Géogr.*) ce nom donné aux villes de la plaine où eſt à préſent le lac Aſphaltite. Pentapole Cyrénaïque ou d'Egypte. Autres Pentapoles. Pentapole du Jourdain. Pentapole de Lybie. Pentapole des Philiſtins. XII. 315. *a.*

Pentapole, de la Cyrénaïque. *Suppl.* II. 672. *b.* *Suppl.* III. 816. *b.*

PENTATEUQUE, étymologie de ce mot. Raiſons de quelques nouveaux critiques, tels que M. Simon & M. Leclerc, qui ont conteſté cet ouvrage à Moïſe. Quelques-uns ont cru que le lévite envoyé par Aſſaradon aux Cuthéens établis dans la Samarie, pourroit l'avoir compoſé, &c. D'autres ont cru que cet ouvrage n'étoit que l'abrégé d'un plus grand, compoſé chez les Juifs par des écrivains publics. XII. 315 *b.* Réponſe de dom Calmet aux raiſons de ceux qui ont conteſté le Pentateuque à Moïſe. Autre difficulté des incrédules: ſi l'on accorde qu'Eſdras, après la captivité, ait retouché les livres ſaints, quelle preuve a-t-on qu'il ne les ait pas notablement ſuppoſés? Réponſe d'Abbadie. Obſervations ſur les deux éditions du Pentateuque, ſavoir, le Pentateuque Hébreu, & le Samaritain. *Ibid.* 316. *a.* Paſſage de ce dernier qui ne ſe trouve point dans l'Hébreu. M. Whiſton ne regarde point ce paſſage comme une interprétation. Différence entre ces deux Pentateuques par rapport aux lettres ou caracteres. Conſéquence qu'on en peut tirer ſur l'autorité de l'un à l'égard de l'autre. Sentimens d'Uſſerius & de Dupin ſur le Pentateuque ſamaritain. Cauſes auxquelles la plupart attribuent les différences qui ſe trouvent entre les deux textes. *Ibid. b.* Récit de ce que pratiquent les Juifs dans la lecture du Pentateuque. Comment ils le diviſent. Ce qu'ils entendent par ſections ouvertes & ſections fermées. Lecteurs du Pentateuque dans les ſynagogues. Les livres prophétiques auſſi diviſés en ſections par les Juifs. *Ibid.* 317. *a.*

Pentateuque, *voyez* LOI, (*Théolog.*) il paroît que Moïſe ſe ſervit de l'écriture ponctuée dans l'exemplaire du Pentateuque qu'il donna à l'ordre ſacerdotal. VIII. 81. *b.* Par qui peut avoir été ajouté le morceau qui contient le récit de la mort de Moïſe: il paroît que ce récit appartient plutôt au commencement du livre de Joſué. IV. 924. *a.* Moïſe ni les Juifs n'ont point admis les diviſions du Pentateuque reçues parmi les chrétiens: noms que les Juifs donnent à chacun des livres de Moïſe: origine des titres que nous leur donnons. 923. *b.* Impoſſibilité qu'ils aient été jamais altérés. V. 362. *b.* Comment ſe fit après la captivité, la reſtauration de ces livres. VIII. 83. *a.* Paraphraſes chaldaïques du Pentateuque. XI. 920. *b.* XV. 911. *b.* *&c.* XII. 163. *b.* Commentaire ſur le Pentateuque appellé Rabboth. XIII. 735. *b.* Traductions de ces livres, Arabe. II. 225. *a*, *b.* Samaritaine, *ibid. a.* Perſane. XV. 144. *a.* Deux éditions du Pentateuque que les Juifs de Conſtantinople ont fait imprimer en quatre langues. XII. 940. *a.* Exemplaire manuſcrit du Pentateuque à Bologne. II. 234. *b.* Diviſion que les Juifs faiſoient de ces livres en 54 ſections ou paraſches. XI. 922. *b.* XVII. 163. *a.* De la lecture qu'ils en font dans les ſynagogues, *voyez* LOI & SYNAGOGUE.

PENTATHLE, (*Jeux des Grecs & des Rom.*) nom des cinq exercices qui compoſoient les jeux publics. Le principal but de ces jeux étoit d'endurcir les corps au travail & au métier des armes & de leur donner des forces & de l'agilité. XII. 317. *a.*

Pentathle, *voyez* ſur les cinq exercices qui portoient ce nom, IV. 1031. *b.* VIII. 471. *a.* Tems où l'on ne couronna plus que ceux qui ſe diſtinguoient dans ces cinq exercices. IV. 1031. *b.*

PENTE, (*Archit.*) contre-pente. XII. 317. *b.*

Pente de cheneau. XII. 317. *b.*

Pente de comble. XII. 317. *b.*

Pente, bande d'étoffe, &c. XII. 317. *b.*

PENTE, *tabac mis à la* (*Fabrique de tabac*) but de cette préparation. XII. 317. *b.*

PENTE-CONTACORDE, (*Luth.*) inſtrument à cinquante cordes inégales de l'invention de Fabio Colonna, noble Napolitain. Traité qu'il compoſa ſur cet inſtrument. Monocorde du même auteur. Diviſion des tons dans ces deux inſtrumens. *Suppl.* IV. 283. *b.*

PENTECOSTALES, offrandes, (*Hiſt. eccl. d'Angleterre.*) XII. 317. *b.*

PENTECOSTE, (*Théolog.*) étym. de ce mot. XII. 317. *b.*

Pentecôte chrétienne. XII. 317. *b.* Dans la primitive égliſe, la Pentecôte finiſſoit le tems paſchal. Pentecôte des Juifs. Ils la nomment la fête des ſemaines, ou le jour des prémices. Comment les Juifs modernes la célebrent. Le ſoir du ſecond jour on fait l'*Habdala*. *Ibid.* 318. *a.* *Voyez* ce mot.

PENTECÔTE, *Parlement de*, (*Juriſpr.*) XII. 61. *b.*

PENTESYRINGUE, (*Littér.*) machine où l'on entravoit chez les Grecs différentes parties du corps des criminels. Ce mot employé avec élégance en ſens figuré dans la langue grecque. XII. 318. *a.*

PENTICAPÉE, (*Géogr. anc.*) ville capitale du Boſphore Cimmérien. Obſervation ſur le monogramme d'une médaille qui fait le commencement du nom de cette ville. Situation de Penticapée exprimée au-deſſous du monogramme par un trident. XII. 318. *b.*

PENTLAND-FIRTH, (*Géogr.*) partie de la mer entre l'Ecoſſe & les Orcades. Violence des marées qu'on y obſerve. Naufrage que fit à ce détroit la flotte des Pictes, d'où lui eſt venu le nom de *mare pictícum*. Deux tems où l'on peut traverſer ce détroit ſans danger. XII. 318. *b.*

PENTURE, (*Serrur.*) XII. 319. *a.*

PENTURE, (*Flamande.*) XII. 319. *a.*

PENTURE, (*Marine.*) XII. 319. *a.*

PENULA, (*Litt.*) eſpece de manteau des Romains. Son uſage. Vers d'Horace, où le poëte en parle. Heureux préſage qu'Adrien, tribun du peuple, tira de la perte de ce *penula*. XII. 319. *a.*

Penula, le droit de porter ce manteau n'appartenoit qu'aux citoyens Romains. XII. 497. *b.* 498. *a.*

PEON, (*Poëſie grecq.*) quatre ſortes de piés appellés péons. Origine de ce nom. XII. 319. *a.* *Voyez* PÉONIQUE.

PÉPARETHE, (*Géogr. anc.*) iſle de la mer Egée. Ses productions. Ses noms modernes. Obſervations ſur Dioclès de Peparethe. Autres écrivains de ce nom, connus parmi les Grecs. XII. 319. *b.*

PEPASME, terme de médecine chez les anciens. III. 565. *a.* 568. *a.*

PÉPIE, maladie qui attaque la volaille. Ses cauſes. Maniere de la guérir. XII. 320. *a.*

PEPIN, (*Jardin.*) fruits à pepin. VII. 356. *a.* Obſervations ſur les pepins de poires. XII. 881. *a.* De la maniere de ſemer les pepins. XIV. 941. *b.*

Pepin le vieux, maire du palais ſous Dagobert I. Réflexions ſur ſon caractere & ſur ſa conduite. *Suppl.* IV. 248. *a*, *b.* *Pepin Hériſtal*, maire & duc d'Auſtraſie. 285. *b.*—287. *b.*

PEPIN *le Bref*, roi de France, (*Hiſt. de France*) premier roi de la ſeconde race, & le vingt-deuxieme depuis la fondation de la monarchie. La premiere partie de cet article renferme l'hiſtoire des ancêtres de ce roi depuis Pepin le vieux, maire du palais ſous Dagobert I. La ſeconde partie préſente l'hiſtoire de ce chef de la race Carlovingienne. *Suppl.* IV. 283. *b.*

Pepin le Bref, l'autorité du pape & celle de Pepin ſoutenues l'une par l'autre. XI. 834. *b.* 835. *a.* Affaires de Pepin avec Aſtolphe, roi des Lombards. 835. *a*, *b.*

PÉPINIÈRE, (*Jardin.*) différentes eſpeces d'arbres qu'on

ſeme dans une pépiniere. Qualité du terrein propre à cet uſage. XII. 320. *a.* Quelle eſt la meilleure expoſition d'une pépiniere. De l'étendue qu'elle doit avoir. *Ibid. b.* Maniere d'en diſtribuer le terrein. Deſtination de chacune de ſes parties. Obſervations ſur le canton deſtiné au ſemis. Détails ſur le tems de ſemer & ſur tous les ſoins qui doivent précéder & ſuivre cette opération. *Ibid.* 321. *a.* Des pêchers & des abricotiers que l'on fait venir de noyau. Place qu'ils doivent occuper. Choix des ſujets propres à les greffer. *Ibid. b.* Tems & maniere de planter ces ſujets. A quel âge on doit greffer les pêchers, abricotiers & amandiers, & les retirer de la pépiniere. Choix des amandes pour former des ſujets propres à la greffe. Sorte de greffe qui convient à ces arbres. Détails ſemblables aux précédens, ſur les ceriſiers & les pruniers, ſur les poiriers, *Ibid.* 322. *a.* & les pommiers, ſur les noyers, châtaigniers & autres arbres de ce genre, ſur le mûrier blanc. *Ibid. b.* Eſpece de mûrier qui donne la meilleure feuille pour les vers & pour la ſoie. Inconvénient à avoir des mûriers greffés. Détails ſur la culture en pépiniere, de l'orme, du tilleul, du marronnier-d'Inde, du peuplier, &c. *Ibid.* 323. *a.* Culture & conduite des arbres étrangers, des arbriſſeaux qu'on recherche par curioſité, des arbres toujours verds, & enfin des arbres foreſtiers. Culture néceſſaire à la pépiniere. *Ibid. b.*

PÉPINIERE, (*Agric. Jardin.*) les arbres foreſtiers, les arbres de décoration, ne réuſſiront parfaitement que lorſqu'ils auront été élevés dans un fonds de terre analogue à celui où l'on ſe propoſe de les fixer. Avantages de l'établiſſement d'une pépiniere pour les arbres fruitiers. *Suppl.* IV. 292. *a.* Pour ceux qui ſont deſtinés à l'ornement ou à tout autre uſage. Les ſoins que les pépinieres & les plantations demandent, fourniſſent à une foule de pauvres habitans des campagnes une des occupations les plus avantageuſes. *Ibid. b.* Petites pépinieres qu'on appelle nourrices ou berceaux, où pluſieurs eſpeces d'arbres délicats & précieux doivent recevoir leur premiere éducation. Tranſplantation qu'on en fait au bout d'un ou de deux ans dans les pépinieres. Autre eſpece de terrein appellé bâtardiere, également deſtiné à la culture des jeunes arbres. *Ibid.* 293. *a.* Détails ſur l'établiſſement des pépinieres. *Ibid. b.* Sur le tems de tranſplanter les jeunes ſujets des ſemis dans la pépiniere, l'âge qu'ils doivent avoir, les diſtances qu'il faut leur donner, *voyez* PLANTATION. Soins qu'exigent les plantes en pépinieres, ſelon leurs différentes eſpeces. Principales précautions à prendre pour ne pas confondre ces eſpeces dans la greffe. *Ibid.* 295. *a.* Du ſoin de replanter les carreaux dégarnis par la tranſplantation. Obſervations ſur l'établiſſement des pépinieres royales. *Ibid. b.* Comment elles pourroient devenir véritablement utiles. *Ibid.* 296. *a.*

Pépiniere, de la maniere de ſemer en pepiniere. XIV. 941. *a*, *b.* De la plantation en pépiniere. *Suppl.* II. 29. *a.* Diſtance à laquelle les poiriers doivent être plantés en pépiniere. *Suppl.* IV. 457. *b.* Taille des arbres en pépiniere. XV. 834. *a*, *b.*

PÉPITES, (*Minéralog.*) maſſes d'or vierge que l'on trouve dans quelques mines de l'Amérique. Poids de ces maſſes. Les plus groſſes dont les Eſpagnols conſervent la mémoire. XII. 324. *a.*

Pépites, on en trouve quelquefois dans les terres qui contiennent de l'or, XI. 522. *a.* & dans les ſables de certains fleuves. 748. *b.*

PEPLUS *minor*, (*Bot.*) eſpece de tithymale; ſa deſcription. Uſage de ſon lait. XII. 324. *a.*

PÉPLUS, (*Antiq. rom.*) manteau de femme ou de déeſſe. Comment il s'attachoit. Le nom de *voile* fut donné aux *pepli* conſacrés aux divinités céleſtes, & le ciel a été appellé *peplos*. Ces manteaux étoient quelquefois retrouſſés. Homere cité ſur le *peplus* de Vénus & ſur celui de Minerve. XII. 324. *a.* Les *pepli* furent auſſi donnés aux dieux & aux hommes. Etoffe & couleur de ces manteaux. Le mot de *peplus* employé quelquefois pour ſignifier un drap mortuaire. Eloge du fameux brodeur Acéſée, qui fit le peplus de la Minerve des Athéniens. *Ibid. b.*

Peplus ou *peplum*, habit extérieur des anciens. I. 359. *b.*

PEPLUS *de Minerve*, (*Litt.*) ſa deſcription. Cérémonies en l'honneur de ce voile. Ces cérémonies imitées par les dames romaines. XII. 324. *b.*

Peplus, il eſt parlé de ce voile de Minerve. XI. 810. *b.*

PEPSIE, terme de médecine chez les anciens. III. 564. *b.* 658. *a.*

PEPUZIENS, (*Hiſt. eccl.*) ſorte d'hérétiques. Origine de leurs erreurs. XII. 325. *a.*

PÉQUIGNY, (*Géogr.*) bourg de France en Picardie. Evénement qui le rend remarquable. Obſervation ſur les ouvrages de Bernardin de Péquigny. XII. 325. *a.*

PÉQUIGNY, (*Géogr.*) camp de Céſar dont on voit des traces ſur le ſommet d'une éminence qui eſt à une demi-lieue de ce bourg. Légions qu'il avoit dans les contrées voiſines, dont il avoit fait le centre à Amiens. Evénement qui a rendu remarquable le pont de Péquigny. Médailles antiques trouvées ſur le terrein du camp dont on vient de parler. *Suppl.* IV. 296. *a.* Chapitre de S. Martin de Péquigny. Les biens de la maiſon de Péquigny fondus dans celle d'Albert. Les barons de Péquigny déclarés vaſſaux de l'évêque d'Amiens. *Ibid. b.*

PER, particule prépoſitive en François. XII. 102. *a.*

PERA, (*Géogr.*) tribut que paient au grand-ſeigneur les chrétiens de Péra. III. 185. *a.*

PÉRAGRATION, (*Comput*) mois de péragration ou périodique de la lune. En quoi il differe du mois ſynodique. XII. 325. *a.*

PERCE, (*Luth.*) outil des facteurs de muſette. Perce-à-main. Perce-bourdon. XII. 325. *b.*

PERCE-FEUILLE, (*Bot.*) deux eſpeces principales de ce nom. Deſcription de la perce-feuille vivace & de la perce-feuille annuelle. Leurs propriétés médicinales. XII. 325. *b.*

PERCE-MOSSE, (*Bot.*) eſpece de capillaire. Sa deſcription. XII. 325. *b.*

PERCE-NEIGE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. XII. 326. *a.*

PERCE-NEIGE: (*Mat. méd.*) ſon oignon eſt un émetique doux. XII. 326. *a.*

PERCE-OREILLE, (*Inſectol.*) inſecte coléoptere, ſelon M. Linnæus. Deſcription de deux eſpeces diſtinguées par ce naturaliſte. XII. 326. *a.*

Perce-oreille, eſpece de poux auxquels cet inſecte eſt ſujet. XVII. 810. *b.*

PERCE-PIERRE, (*Bot.*) autres noms de cette plante. Sa deſcription. Lieux où elle croît. XII. 326. *a.*

PERCE-PIERRE ou *fenouil marin*, (*Diete & Mat. médic.*) Différens aſſaiſonnemens auxquels on l'emploie. Ses propriétés. XII. 326. *a.* *Voyez* PASSE-PIERRE.

PERCE-PIERRE, (*Ichthyol.*) poiſſon de mer. En quoi il differe de la coquillarde. Sa deſcription. XII. 326. *b.*

PERCÉ, (*Blaſon*) la forme d'un trou dont une piece eſt percée doit s'exprimer dans le blaſon. Comment cela s'exprime. Tout ce qui eſt percé doit toujours être de la couleur du champ ou de l'écu. XII. 326. *b.*

PERCEMENT, (*Archit.*) percement d'un mur, &c. XII. 327. *a.*

PERCEMENT, (*Minéral.*) galerie qui part du centre d'une montagne, & va ſe terminer en pente à la ſurface de la terre ou dans un vallon, pour écouler les eaux. XII. 327. *a.*

PERCEPTION, (*Métaphyſ.*) la premiere opération de l'entendement, c'eſt d'appercevoir. Mais ce premier degré de connoiſſance doit avoir plus ou moins d'étendue, ſelon qu'on eſt organiſé pour recevoir plus ou moins de ſenſations différentes. Nos recherches ſont quelquefois d'autant plus difficiles, que leur objet eſt plus ſimple; les perceptions en ſont un exemple. Examen de la queſtion ſi l'ame prend connoiſſance de toutes celles qu'elle éprouve. XII. 237. *a.* Entre pluſieurs perceptions, il nous arrive ſouvent d'avoir plus conſcience des unes que des autres. Plus même la conſcience des unes augmente, plus celle des autres diminue. *Ibid. b.* Nous avons toujours conſcience des impreſſions qui ſe font dans l'ame, mais quelquefois d'une maniere ſi légere, qu'un moment après, nous ne nous en ſouvenons plus. Pourquoi le tems nous paroît quelquefois s'être écoulé avec une viteſſe étonnante. Quelquefois nous oublions toutes nos perceptions, lorſque nous n'avons fixé notre attention ſur aucune. *Ibid.* 328. *a.*

Perception, *voyez* FACULTÉ, APPRÉHENSION. Différence entre perception, penſée, opération, ſenſation, conſcience, idée, & notion. XII. 308. *b.* Des moyens par leſquels l'ame a la perception des objets. XV. 24. *a*, *b.* &c. Cauſe méchanique des perceptions de notre intellect. 31. *b.* Selon le P. Malebranche, toutes les opérations de l'ame ſe ramenent à des perceptions. XIII. 777. *a.* Nos perceptions de plaiſir & de douleur ne dépendent pas de notre volonté. XV. 24. *b.* Obſcurité dans la perception. XI. 309. *b.* La faculté de percevoir diſtinguée en inférieure & en ſupérieure. VI. 362. *b* De la faculté de rappeller nos perceptions. X. 327. *b.*

PERCER, (*Arts méchaniq.*) *Voyez* FORER.

PERCHE, (*Ichthyol.*) deſcription de la perche d'eau-douce. Qualité de ſa chair. XII. 328. *b.* Deſcription de la perche de mer. Qualité de ſa chair. *Ibid.* 329. *a.*

PERCHE, (*Arpent.*) longueur de la perche des anciens Romains, de celle d'Angleterre, & de celle de Paris. Perche d'arpenteur, deſcription de cet inſtrument. XII. 329. *a.* Voyez *Pertuca*, & *meſure des terres.*

Perche, qui ſert de meſure à Milan. *Suppl.* I. 566. *b.*

PERCHE *métallique*, (*Mines*) deſcription de cette meſure. VII. 638. *b.*

PERCHE, *le*, (*Géogr.*) province de France. Ses bornes. Origine de ſon nom. Réunion de cette province à la couronne. Trois dioceſes auxquels elle appartient. Ses lieux principaux. XII. 329. *a.* Obſervations ſur Jacques de Lorens, poëte qui naquit dans le Perche. Epithaphe qu'il fit de ſa femme. *Ibid. b.*

PERCHE, *col de la*, (*Géogr.*) paſſage de France en Eſpagne. XII. 329. *b.*
PERCHE, (*Archit. gothiq.*) XII. 329. *b.*
PERCHE, (*Lainage.*) XII. 329. *b.*
PERCHE *de liſſes*, (*Haute-liſſ.*) XII. 329. *b.*
PERCHE, (*Jardin.*) XII. 329. *b.*
PERCHE, (*Comm. de bois.*) XII. 329. *b.*
Perche d'avalans. XII. 329. *b.*
Perches à l'uſage des teinturiers & blanchiſſeurs d'étoffes. XII. 329. *b.*
PERCHE, (*Tourneur*) deſcription & uſage de cette partie appartenante au tour du tourneur. XII. 329. *b.*
PERCHE, (*Chaſſe*) tige du bois du cerf. XII. 330. *a.*
PERCHET, (*Pierre*) chirurgien. *Suppl.* IV. 764. *b.*
PERCUNUS, (*Idolât.*) faux dieu des anciens Pruſſiens. Culte qu'ils lui rendoient, ſi l'on en croit Hartſnock. XII. 330. *b.*
PERCUSSION, (*Phyſiq.*) percuſſion directe: percuſſion oblique. Du rapport de la peſanteur à celle de la percuſſion. XII. 330. *b.* Examen de la queſtion, ſi les loix de la percuſſion des corps, telles que nous les obſervons, ſont des loix néceſſaires, tellement qu'il n'eût pas pu y en avoir d'autres. Cette queſtion ſe réduit à ſavoir ſi les loix de l'équilibre ſont néceſſaires. Or ſi les mouvemens ne peuvent ſe détruire que quand ils ont un certain rapport, par exemple, quand les maſſes ſont en raiſon inverſe des viteſſes, il n'y aura qu'une loi poſſible d'équilibre, par conſéquent qu'une maniere de déterminer les loix de la percuſſion. Réflexion qui peut répandre quelque jour ſur cette queſtion très-difficile à réſoudre. *Ibid.* 331. *a.* Premiers auteurs qui ont donné d'une maniere exacte des loix de la percuſſion. Des loix de la percuſſion dans les corps ſuppoſés parfaitement durs. Selon M. Jean Bernoulli, il eſt abſurde de vouloir chercher & donner ces loix, parce qu'il ne peut y avoir de corps de cette eſpece. Obſervations ſur le ſentiment de ce géometre. *Ibid. b.* Formules dont il faut ſe ſervir pour trouver le mouvement que doivent avoir après le choc, deux maſſes qui ſe frappent, en ſens contraires, avec des viteſſes connues. Loix de la percuſſion dans les corps ſans reſſort. *Ibid.* 332. *a*, *b.* Loix de la percuſſion pour les corps élaſtiques. *Ibid.* 333. *a.* Définition du centre de percuſſion. Traité à conſulter ſur les loix de la percuſſion des corps irréguliers, élaſtiques ou non. *Ibid.* 334. *b.*
Percuſſion, voyez IMPULSION, COMMUNICATION DU MOUVEMENT, DYNAMIQUE. Loix du centre de percuſſion. II. 826. *b.*
PERCUSSION, (*Chir.*) effets de la percuſſion, *voyez* COMMOTION, CONTRE-COUP, MEURTRISSURE, FRACTURE, PLAIE.
PERDICCAS, (*Hiſt. anc.*) lieutenant d'Alexandre, aſſocié à la gloire de ſes conquêtes. Hiſtoire de cet homme célebre, auſſi adroit courtiſan que brave guerrier. *Suppl.* IV. 296. *b.*
PERDOT, (*Emmanuel*) phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 363. *a.*
PERDOTTE, (*Idolât.*) faux dieu des anciens Pruſſiens, ſi l'on en veut croire Harſtnoch. XII. 335. *a.* *Voyez* PERCUNUS.
PERDREAUX, (*Artiller.*) deſcription du mortier par le moyen duquel on jette en l'air, la bombe & les grenades, qui prennent alors le noms de *perdreaux*. XII. 335. *a.*
PERDRIX, (*Ornith.*) ſyſtême de quelques ornithologiſtes ſur la claſſification de cet oiſeau. Caractere des perdrix qui les fait mettre au rang des gallinacés. Leurs mœurs. *Suppl.* IV. 297. *a.*
PERDRIX, *perdrix griſe*, *gringette*, *goache* ou *griéche*. (*Ornith.* deſcription de cet oiſeau. XII. 335. *a.* Variétés dans cette eſpece par rapport aux couleurs. Fécondité de la femelle. *Ibid. b.*
Perdrix de la nouvelle Angleterre. Deſcription. XII. 335. *b.*
Perdrix blanche, *arbenne*, ou *gélinote blanche.* Deſcription. XII. 335. *b.* *Voyez* ARBENNE.
Perdrix du Bréſil. Deſcription. XII. 335. *b.*
Perdrix de la Chine. XII. 336. *a.*
Perdrix de Damas, ou *de Syrie.* XII. 336. *a.*
Perdrix de la Guiane. Deſcription de ces trois eſpeces. XII. 336. *a.*
Perdrix rouge. XII. 336. *b.*
Perdrix rouge de Barbarie. Deſcriptions de ces deux eſpeces. XII. 336. *b.*
Perdrix du Sénégal. Deſcription. XII. 337 *a.*
PERDRIX, (*Hiſt. nat.*) perdrix de montagne; perdrix du Mexique, *voyez* OCOCOLIN. Tendreſſe maternelle de ces oiſeaux. VIII. 799. *b.* Induſtrie de la perdrix à faire ſon nid. 799. *a.* Effets des yeux d'un chien couchant ſur la perdrix. IX. 945. *a.* Abondance des perdrix dans l'iſle de Nanüo, XI. 12. *b.* & dans celle d'Œnopie ou d'Angia, 402. *a.*
PERDRIX, (*Chaſſe*,) la perdrix griſe & la perdrix rouge, ne ſe mêlent point enſemble. Eſpece d'amour ſans accouplement qu'on obſerve quelquefois entre ces deux eſpeces. Leur nourriture. Hiſtoire naturelle des perdrix griſes, XII. 337. *a.* & des perdrix rouges. Maniere de les chaſſer. *Ibid. b.*
Perdrix, maniere de tiraſſer les perdrix. XVI. 340. *b.* Chaſſe des perdrix à la tomberelle. 402. *a.* Maniere de les prendre au trébuchet. 575. *a.* Chaſſe du vol pour la perdrix. XVII. 441. *b.* Chaſſe des perdrix à la tonnelle murée, vol. III. des planch. Chaſſe, pl. 11. Au filet & à la chanterelle, pl. 13. Chaſſe de nuit, pl. 14. Chaſſe des perdrix à la tonnellle, pl. 22.
PERDRIX, (*Econom. ruſtiq.*) maniere d'élever les perdrix rouges & griſes. VI. 383. *a.* Quelle eſt le meilleur moyen de ſe procurer des œufs de perdrix rouges; maniere de les gouverner: durée de leur vie. *Ibid. b.* Soins qu'on doit prendre pour la conſervation des griſes & des rouges. VIII. 658. *b.* 659. *a.* 660. *a.*
PERDRIX, (*Diete*) c'eſt l'un des alimens les plus exquis & les plus ſalutaires. XII. 338. *a.*
Perdrix, analyſe de ſa chair conſidérée comme aliment. I. 267. *b.*
PERDU, (*Juriſpr.*) choſes mobiliaires égarées ou perdues, dont on ignore le légitime propriétaire. V. 754. *a*, *b.* VII. 426. *b.*
PERDU, (*Peintur.*) contours perdus dans un tableau. XII. 338. *a.*
PERDU, *bois*, (*Comm. de bois*) ce qu'on entend par faire flotter du bois à bois perdu. Différentes pratiques qu'obſervent les marchands qui jettent leur bois à bois perdu dans le même tems & le même ruiſſeau. XII. 338. *a.*
PERDUELLIO, (*Hiſt. rom.*) différens cas où l'on ſe rendoit coupable de perduellion. XII. 338. *b.*
PERE, obſervations ſur ce mot: le titre de pere étoit chez les Juifs un titre d'honneur. I. 6. *b.* 12. *a.* Différence entre les peres & les ancêtres. 439. *a.*
PERE, (*Droit nat.*) relation la plus étroite qu'il y ait dans la nature. On ne connoît jamais bien la joie des peres ni leurs chagrins. Un pere de famille ne peut être méchant ni vertueux impunément. Les peres qui ont fait la fortune de leur famille aiment plus tendrement leurs enfans. L'avarice & la dureté des peres condamnable & mal entendue. Mauvaiſe coutume chez les peres de mettre dès le bas âge entre leurs enfans des diſtinctions & des préférences. XII. 338. *b.* Il eſt honteux de ſacrifier des enfans à ſon ambition par des deſtinations forcées. Obligation impoſée aux peres d'élever leurs enfans. La loi naturelle n'oblige pas les peres de faire les enfans héritiers de leurs biens. Sur le pouvoir paternel, conſultez cet article au mot *Pouvoir. Ibid.* 339. *a.*
Pere, de l'amour des peres pour leurs enfans. I. 369. *b.* Cet amour prouve une providence. XIII. 515. *b.* Du pouvoir des peres & des meres ſur leurs enfans. 255. *b.* 560. *b.* Droit de correction qu'ils ont ſur eux. IV. 273. *a.* l'éducation eſt le plus grand bien qu'ils puiſſent leur laiſſer. V. 397. *b.* Devoirs des peres envers leurs enfans. IV. 919. *b.* V. 654. *a.* Leur devoir par rapport aux choix d'une profeſſion & d'un état. XIII. 426. *a*, *b.* De la bénédiction des peres. II. 202. *a.* De leurs imprécations contre leurs enfans. VIII. 605. *b.* 606. *a.*
PERE, (*Juriſpr.*) naturel, légitime, putatif, adoptif. Alimens que ſe doivent mutuellement les peres & les enfans. Pouvoir des peres ſur leurs enfans chez les Romains. Ce pouvoir reſtreint par Juſtinien. XII. 339. *a.* Obligation de doter leurs enfans. Cas où le pere & le fils ſont cenſés une même perſonne. A qui appartient la ſucceſſion des enfans, &c. *Ibid. b.*
Pere de famille. VI. 391. *b.* Droits des peres ſur les enfans chez les Romains. V. 654. *b.* Des privileges qui furent autrefois accordés en France à ceux qui ont pluſieurs enfans. *Ibid.* Le pere civilement reſponſable du délit de ſon enfant en ſa puiſſance: les enfans l'étoient anciennement du délit du pere. *Ibid.* Droit que la loi des douze tables donnoit à un pere ſur ſon enfant. IX. 676. *a*, *b.* Autorité des peres ſur leurs enfans en fait de mariage. X. 105. *a.* *Voyez* PATERNEL.
PERE, (*Critiq. ſacr.*) Différentes ſignifications de ce mot dans l'écriture. XII. 339. *b.*
PERES *conſcripts*, (*Hiſt. rom.*) ce nom donné aux ſénateurs par rapport à leur âge ou à cauſe des ſoins qu'ils prenoient de leurs concitoyens. XII. 339. *b.*
Peres conſcripts, origine de ce nom. III. 904. *a.* XII. 177. *a.*
PERES *de l'égliſe*, (*Hiſt. eccl.*) énumération des peres de l'égliſe au nombre de vingt-trois. But des obſervations ſuivantes ſur chacun d'eux. XII. 339. *b.*
Juſtin, *Martyr*, (ſaint) Ses ouvrages. Son ſentiment ſur le célibat & ſur le mariage.
Irenée, (ſaint) Obſervations ſur ſes ouvrages, & ſur ſa doctrine.
Athénagore, philoſophe chrétien d'Athenes. Ses ouvrages. XII. 340. *a.* Sa doctrine. Roman qu'on lui attribue.
Clément d'Alexandrie, (ſaint) Ses ouvrages examinés. *Ibid. b.*
Tertullien, prêtre de Carthage. Précis de ſa vie. Caractere de ſes ouvrages. Obſervations ſur ſa doctrine.

Origene, livres qu'il a compoſés. *Ibid.* 341. *a.* Auteurs modernes qui ont diſcuté ce qui regarde ſa vie & ſes ouvrages. Obſervations ſur le caractere & les ſentimens de ce pere de l'égliſe. Durée de l'origéniſme.

Cyprien, (ſaint) éditions de ſes œuvres. Ses erreurs. Obſervations ſur ſon ſtyle. *Ibid. b.*

Minutius Felix, dialogue que nous avons de cet écrivain. Examen de ſes ſentimens.

Lactance, ſes œuvres. Reproche que lui fait S. Jérôme. Eloge de ſon ſtyle.

Hilaire, (ſaint) Ses ouvrages. *Ibid.* 342. *a.* Jugement qu'on en porte.

Anaſtaſe, (ſaint) éditions de ſes œuvres. But principal de ſes écrits.

Cyrille, (ſaint) patriarche d'Alexandrie. Examen de ſes ouvrages.

Cyrille, (ſaint) patriarche de Jéruſalem. Édition de ce qui nous reſte de ſes œuvres.

Baſile le Grand, (ſaint) précis de ſa vie. *Ibid. b.* Quelle eſt la meilleure édition de ſes œuvres. Cas qu'en faiſoit Eraſme. Ses idées outrées ſur la patience chrétienne.

Grégoire de Nazianze, (ſaint) ſes ouvrages. Son zele outré contre les hérétiques. Défauts de ſon ſtyle. Il connut par expérience les menées, les cabales, les intrigues qui regnent dans les ſynodes & conciles. Témoignages qu'il en donne. *Ibid.* 343. *a.*

Grégoire de Nyſſe, (ſaint) défauts qu'on lui reproche en tant qu'écrivain.

Ambroiſe, (ſaint) Quelle eſt la meilleure édition de ſes œuvres. Il eſt le premier des peres qui ait entrepris de donner une eſpece d'abrégé d'une partie conſidérable de la morale. Obſervations ſur ſon livre des offices. Ses idées ſur l'adultere.

Chryſoſtôme, (ſaint Jean) éditions de ſes œuvres. *Ibid. b.* Il faut ſe ſouvenir que c'eſt en orateur qu'il parle dans ſes traités de morale. Examen de la maniere dont il juſtifie l'expédient qu'employa Abraham pour empêcher qu'on attentât à ſa vie, s'il étoit reconnu pour mari de Sara. *Ibid.* 344. *a.*

Jérôme, (ſaint) précis de ſa vie. Editions de ſes œuvres. Divers ouvrages qu'il a compoſés. Il écrivoit avec une grande précipitation, & ſans ſe donner la peine de méditer beaucoup. Aveu qu'il en fait lui-même. *Ibid. b.* Obſervations ſur ſon caractere & ſur ſa doctrine.

Auguſtin, (ſaint) Principaux événemens de ſa vie. Quelle eſt la meilleure édition de ſes œuvres. Obſervations ſur ſa doctrine. Pluſieurs prétendent que la prédeſtination phyſique des Thomiſtes, la néceſſité de S. Auguſtin, celle des Janſéniſtes, celle de Calvin, ſont au fond la même choſe. Un ſavant critique françois loue principalement S. Auguſtin d'avoir reconnu ſon inſuffiſance pour interpréter l'écriture. Le plus fâcheux eſt que les ſcholaſtiques aient emprunté de ce pere la morale & la maniere de la traiter. *Ibid. b.* Examen de ſes ſentimens. On lui reproche d'avoir le premier établi l'intolérance civile.

Léon I. (ſaint) ſes ouvrages. Examen de ſa morale.

Théodoret, ſervice qu'il rendit à ſa patrie. Quelle eſt la meilleure édition de ſes œuvres. Il eſt bien difficile de juſtifier l'approbation qu'il donne à l'action d'Abdas, évêque de Suze, qui brûla un des temples où l'on adoroit le feu, & ne voulut point le rétablir, malgré les ſuites funeſtes que devoit avoir ſon refus. *Ibid.* 346. *a.*

Grégoire I. (ſaint) ſurnommé *le Grand*. Précis de ſa vie. Paſſage du pere Maimbourg ſur les cauſes de la converſion de l'Occident au chriſtianiſme. Jugement qu'on doit porter de quelques accuſations faites au zele de ſaint Grégoire. *Ibid. b.* Éditions de ſes ouvrages. Leur examen. *Ibid.* 347. *a.* On reproche à ce pape la proſtitution des louanges avec laquelle il s'inſinua dans l'amitié de l'horrible uſurpateur Phocas & de la reine Brunehaut. *Ibid. b.*

Bernard, (ſaint) précis de ſa vie. Edition de ſes œuvres. Jugement qu'on en porte. Nous devons excuſer les erreurs & les préjugés des peres de l'égliſe, par une conſidération tirée de la foibleſſe humaine. Quelles ſont ces erreurs en général. Il paroît clairement que l'idée du regne de mille ans a été l'opinion des peres des deux premiers ſiecles. Les mêmes peres ont été dans une autre erreur au ſujet du commerce des mauvais anges avec les femmes. *Ibid.* 348. *a.* Une troiſieme erreur, c'eſt l'idée qu'ils ſe ſont preſque tous formée de la ſainteté du célibat. Jugement qu'ils ont porté des ſecondes noces. Ils ont approuvé l'action de ceux & de celles qui ſe tuent, de peur de perdre leur chaſteté. *Ibid. b.* Fauſſes idées qu'ils ont eues du martyre. Les peres mettent ſans ceſſe une trop grande différence entre l'homme & le chrétien, & à force d'outrer cette diſtinction, ils preſcrivent des regles impraticables. *Ibid.* 349. *a.* Ce que nous devons penſer du prêt à uſure que les peres ont condamné. Goût paſſionné de ces docteurs pour les allégories. Ils ſe ſont plus attachés aux dogmes de pure ſpéculation, qu'à l'étude ſérieuſe de la morale, & ils ont trop négligé l'ordre & la méthode. La plupart ont été dépourvus des connoiſſances néceſſaires pour la critique des livres ſacrés. Enfin leur éloquence eſt communément enflée, ſouvent déplacée, & pleine de figures & d'hyperboles. *Ibid. b.* Conſidérations qui doivent nous porter à leur rendre le juſte tribut de gloire qu'ils méritent. *Ibid.* 350. *a.*

Peres de l'égliſe, obſervations générales ſur leur doctrine: ſentimens particuliers de pluſieurs d'entr'eux. VII. 517. *b*, &c. Les premiers peres ont fait Dieu corporel. 570. *a*, *b*. 571. *b*. Sentimens des peres ſur l'ame humaine, I. 330. *b*. 331. *b*. Sur l'inſpiration des livres ſacrés. V. 364. *b*. 365. *a*. Ils ont inſiſté ſur la néceſſité de recourir à une autorité extérieure pour fixer le tems des livres ſaints. 368. *b*. Abus où quelques-uns d'entr'eux ſont tombés ſur les explications figurées de l'écriture. VI. 763. *a*, *b*. — 765. *a*. Leur doctrine ſur l'euchariſtie, 134. *a*, *b*, ſur la prédeſtination & le franc-arbitre. XIII. 276. *a*, *b*. 277. *a*. 278. *b*. Paſſages des peres, qui prouvent qu'ils étoient univerſaliſtes. 874. *a*, *b*. Sentiment de quelques-uns d'entr'eux ſur le ſalut des païens. XVII. 616. *b*. Leur doctrine ſur l'ante-chriſt. I. 491. *b*. Examen de leurs ſentimens ſur les démons & les poſſédés. XIII. 168. *a*, *b*. 169, *a*, *b*. Comment ils ont traité la morale. X. 701. *b*. Eſpece d'uſure qu'ils ont condamnée. XVII. 550. *b*. 551. *a*, *b*. Leurs principes de tolérance. VIII. 844. *a*, *b*. Leur attachement au platoniſme. 517. *a*. Mélange qu'ils en faiſoient avec la doctrine de l'écriture. XII. 752. *b*. Les peres juſtifiés de l'accuſation qu'on leur fait d'avoir puiſé dans le platoniſme leur dogme de la Trinité. XVI. 648. *b*. Ils ont donné dans cette ſorte de frivolité d'attribuer des propriétés aux nombres. XI. 206. *a*. Editeurs des peres de l'égliſe. V. 396. *a*.

PERÉE, (*Géogr. anc.*) différens lieux déſignés par ce nom. XII. 350. *a*.

PEREGRIN, philoſophe cynique. V. 599. *a*.

PEREGRINE, *communion*. (*Hiſt. eccl.*) dégradation des clercs, par laquelle on les réduiſoit à un ordre inférieur. En quelle occaſion ce mot fut employé pour la premiere fois. Pourquoi cette dégradation fut ainſi appellée. Ouvrage à conſulter. XII. 350. *a*.

PEREGRINE, *perle* (*Bijout.*) XII. 350. *a*.

PEREKOP, *Percops* ou *Précop*. (*Géogr.*) ville de la Crimée. Son état préſent. Quelles ſont les deux meilleures places de la Crimée, dont les Turcs ſont en poſſeſſion. Signification du nom *Perkop*. Nom que les Tartares donnent à cette ville. XII. 350. *b*.

PERELLE, (*Minéral.*) eſpece de terre qu'on trouve en Auvergne. Son origine & ſon uſage. XII. 350. *b*.

PEREMPTION *d'inſtance*, (*Juriſpr.*) anéantiſſement d'une procédure, lorſqu'il y a eu diſcontinuation de pourſuite pendant trois ans. Loi dont elle tire ſon origine. Cette péremption étoit autrefois encourue en France par une diſcontinuation de procédure pendant un an. En quel tems on prolongea ce terme juſqu'à trois ans. XII. 350. *b*. Différentes provinces de France où la péremption n'a pas lieu de la même maniere, ou dans le même terme. Arrêté du parlement de Paris rendu en 1691 ſur les péremptions. Cours & conſeils où elles n'ont pas lieu. Divers cas qui l'empêchent. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 351. *a*.

Péremption, la diſcontinuation des pourſuites pendant trois ans, donne lieu à la péremption. IV. 1032. *b*. Couvrir la péremption. 423. *b*. Exception péremptoire. VI. 219. *a*, *b*.

PERENEYRE *en Auvergne*. Rocher repréſenté dans le vol. VI des planches, regne minéral, collection 6, pl. 8.

PERENOTTI, phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 363. *a*.

PERESKIA, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Origine de ſon nom. Une ſeule eſpece de ce genre connue du P. Plumier. Lieu où elle croît. XII. 351. *b*.

PEREYRA, (*Gomez*) médecin. X. 298. *a*.

PEREYRE, (*Iſaac de la*) obſervations ſur ſon ouvrage, ſur les préadamites. XIII. 266. *a*, *b*.

PERFECTION, (*Métaphyſ.*) accord qui regne dans la variété de pluſieurs choſes différentes, qui concourent toutes au même but. Perfection de la vie de l'homme. Raiſon déterminante de la perfection. XII. 351. *b*. Perfection ſimple. Perfection compoſée. Lorſque diverſes regles qui découlent des différentes raiſons d'une perfection compoſée ſe contrarient, cette colliſion produit ce qu'on appelle *exception*. Les défauts occaſionnés par les exceptions ne ſont pas des défauts réels. Le principe des exceptions ſe trouve dans la raiſon déterminante de la perfection du tout, qui doit toujours prévaloir ſur la perfection d'une partie. La grandeur de la perfection ſe meſure par le nombre des déterminations de l'être qui s'accordent avec les regles. *Ibid.* 352. *a*.

Perfection. Comment s'acquiert l'idée de la perfection. I. 134. *a*. Perfection abſolue & relative : gradation dans les êtres ſelon leur plus ou moins de perfection. II. 317. *b*. D'où réſulte la perfection de l'univers dans le phyſique & le moral. 318. *a*. En quoi conſiſte notre perfection. XII. 143. *a*. Nos facultés

facultés corporelles & ſpirituelles ſe perfectionnent juſqu'à un certain terme, de génération en génération. III. 535. *a.* Motifs à la perfection morale. XVII. 182. *a.* Perfection des ouvrages de l'art. VIII. 848. *b.* XIII. 468. *b.* Pourquoi les animaux ne perfectionnent rien. I. 469. *b.* VIII. 797. *b.*

PERFECTIONS *de Dieu*, (*Théolog.*) voyez leurs articles particuliers: l'amour que nous avons pour Dieu tire ſa force principale des rapports que ſes perfections ont avec nous. I. 374. *a.* Principe que le philoſophe chrétien doit premiérement établir pour défendre avec ſuccès contre les incrédules, la puiſſance, la preſcience, la providence, & tous les attributs moraux de l'être ſuprême. VI. 423. *b.*

PERFECTIONNER, tableau du deſpotiſme que le cœur tend à exercer ſur la raiſon, qui finit elle-même après pluſieurs réſiſtances, par lui céder l'empire. XII. 352. *b.*

PERFETTI, (*Bernardin*) poëte: ſon couronnement. XII. 844. *b.*

PERFIDIE, (*Morale*) penſée de la Bruyere ſur la perfidie. XII. 352. *b.*

Perfidie, réflexions ſur ce vice. VI. 816. *b.* Caractere perfide des Theſſaliens. XVI. 276. *b.*

PERFIDIE, (*Muſiq.*) terme emprunté des Italiens. XII. 352. *b.*

PERFIQUE, (*Mythol.*) déeſſe qui rendoit les plaiſirs parfaits. Les hommes n'ont pas eu de divinité qui fît plus mal ſes fonctions. XII. 352. *b.*

PERFORANT, (*Anatom.*) nom donné à deux muſcles qu'on appelle auſſi *fléchiſſeurs communs des doigts*. Voyez PERFORÉ. Deſcription du perforant du pié, & du perforant de la main. XII. 353. *a. Voyez* FLÉCHISSEUR.

PERFORÉ, (*Anatom.*) nom de deux muſcles des doigts, auſſi appellés *fléchiſſeurs de la ſeconde phalange*. Deſcription du perforé de la main, & du perforé du pié. XII. 353. *a. Voyez* FLÉCHISSEUR.

PERGAME, (*Géogr. anc.*) quatre villes de ce nom. XII. 353. *a.* Origine de cette Pergame, qui fut enſuite la capitale d'un royaume de ce nom. Ses principaux ornemens. Obſervations ſur la bibliotheque de Pergame, ſur le temple d'Eſculape, & ſur celui de l'empereur Auguſte, bâtis dans cette ville. Hiſtoire des rois de Pergame. Origine de ce royaume. Attale I. Eumenes II. *Ibid. b.* Attale II régent du royaume. Attale III, ſurnommé Philometor, qui inſtitua le peuple romain pour héritier de ſes états. Durée de ce royaume. Sa magnificence & ſes richeſſes célébrées par les poëtes. Tapiſſeries de Pergame. A quelle occaſion le parchemin fut inventé à Pergame. Mémoires à conſulter ſur l'hiſtoire de ce royaume. Hiſtoire d'Athénodore de Pergame, philoſophe Stoïcien, ſurnommé Cordylion. Son amitié avec Caton. *Ibid.* 354. *a.*

Pergame, du royaume de ce nom. XVI. 421. *a.* Bibliotheque de la ville de Pergame. II. 230. *a.* Des monnoies des rois de Pergame. XII. 504. *b.*

PERGAMO, (*Géogr.*) ville bâtie ſur les ruines de Pergame, en Natolie. Sa ſituation. Deſcription de cette ville, de ſes environs, de ſes principaux édifices & monumens de l'antiquité. Etat des chrétiens de Pergame. Population de la ville. Ouvrage de Telephe, grammairien de Pergame. XII. 354. *b.*

PERGE, (*Géogr. anc.*) ville de Pamphylie. Temple de Diane près de cette ville. XII. 354. *b.* Dévotion des peuples pour la Diane Pergée. Séjour de S. Paul dans cette ville. Etat préſent de Perge. Obſervations ſur le géometre Apollonius de Perge, & ſur ſes ouvrages. Comment on repréſentoit la Diane Pergée. *Ibid.* 355. *a.*

PERGOLESE, célebre muſicien d'Italie. XI. 18. *b.*

PERGUBRIOS, (*Idolât.*) dieu des anciens Pruſſiens, ſi l'on en veut croire Hartsnoch. XII. 355. *a.*

PERGUS, (*Géogr. anc.*) lac de la Sicile. Vénération des anciens pour ce lac. Ses environs. XII. 355. *a.*

PERI, (*Fictions orient.*) eſpece de fées des romans des Perſans. Peris mâles & peris femelles. XII. 355. *b.*

PERI. (*Blaſon*) XII. 355. *b.*

PERI, (*Monſieur*) retraite par laquelle il ſauva la garniſon d'Haguenau. XIV. 216. *a.*

PERIANDRE, l'un des ſept ſages de la Grece. VII. 910. *a.*

PERIAPTE, (*Médec. anc.*) remede qu'on mettoit extérieurement ſur ſoi pour prévenir certains maux. Ces pratiques ſuperſtitieuſes ſe perpétueront juſqu'à la fin des ſiecles. XII. 355. *b.*

PERIBOLE, (*Litt.*) eſpace de terre planté d'arbres & de vignes qu'on laiſſoit autour des temples. Periboles des égliſes des premiers chrétiens. XII. 355. *b.*

PERIBOLE. (*Médec. anc.*) XII. 355. *b.*

PERIBOLOS, (*Critiq. ſacr.*) ſignification de ce mot dans l'ancien teſtament. XII. 355. *b.*

PERIBOLUS, Peribolum, (*Géogr. anc.*) ce qu'étoit le Peribolus du Boſphore de Thrace dont parle Denis de Byſance. XII. 355. *b.*

PERICARDE, (*Anatom.*) étymologie du mot. Deſcription de cette capſule membraneuſe dans laquelle le cœur eſt renfermé. Réflexion ſur les obſervations de quelques anatomiſtes, qui ſemblent prouver que le péricarde ne ſe trouve pas toujours dans l'homme. Uſage d'une eau qu'on obſerve dans le péricarde. XII. 355. *a.* Diverſité de ſentimens ſur cette liqueur, & ſur ſon origine. *Ibid. b.*

PERICARDE, (*Anat.*) ſituation & ſtructure de ce ſac membraneux. *Suppl.* IV. 297. *b.* Ses attaches aux gros vaiſſeaux du cœur. *Ibid.* 298. *a.* Culs-de-ſac poſtérieurs & antérieurs du pericarde. Ses arteres & veines. Glandes qui lui appartiennent. *Ibid. b.* Ses nerfs. Liqueur dont le péricarde eſt rempli. Filets, membranes & petites lames que cette liqueur forme quelquefois. La même matiere paroît dans quelques ſujets ſous la forme de poil qui ſortiroit de la ſurface du péricarde & du cœur. Uſages de cette liqueur. Ceux du péricarde. Origine de l'eau qu'il contient. *Ibid.* 299. *a.* Cette eau repompée par les veines: eſpece d'hydropiſie cauſée par ſa trop grande abondance. *Ibid. b.*

Pericarde, comment le cœur eſt attaché & ſoutenu dans cette membrane. III. 593. *a.* Formation de ces ligamens. *Suppl.* I. 129. *a.* Hydropiſie du péricarde. VIII. 368. *b.*

PERICARDIAIRE, (*Médec.*) vers pericardiaires. Convulſions qu'ils occaſionnent. Symptômes de cette maladie. Remede à employer. XII. 355. *b.*

Pericardiaires, il eſt parlé de cette ſorte de vers. XVII. 43. *b.*

PERICARPE, (*Botan.*) tout ce qui environne le fruit des végétaux. Huit eſpeces de pericarpes. XII. 356. *b.*

Pericarpe, voyez ſur ce ſujet, VII. 356. *b.*

PERICHORES, *jeux* (*Antiq. grecq.*) jeux qui n'étoient ni ſacrés ni périodiques. Différentes ſortes de prix qu'on y donnoit, qui n'étoient que lucratifs & ignobles. XII. 357. *a.*

PERICLÈS, obſervations ſur cet Athénien & ſur ſes liaiſons avec Aſpaſie. X. 503. *a.* De Periclès conſidéré comme orateur. XI. 559. *b.* Pouvoir immenſe dont il jouit par les ſeules forces de ſon éloquence. 565. *b.* Comment il parvint au plus haut degré de pouvoir dans Athenes. XI. 694. *a.* Eloge qu'il prononça des Athéniens morts à la guerre de Samos. 550. *b.* Avantage qu'il ſut tirer d'une éclipſe. *Suppl.* II. 752. *b.* Son mépris pour les amulettes employées dans les maladies. V. 618. *b.* Révolution qu'il cauſa dans Athenes. *Suppl.* I. 675. *a.* Sa mort. XII. 456. *b.* Son recueil ſur les beaux arts. XI. 959. *a.*

PERICLYMENUM, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription du periclymenum du Chili. Teinture en noir qu'on fait au moyen de cette plante. XII. 357. *a.*

PERICRANE, (*Anatom.*) étymologie du mot. Double membrane que quelques-uns diſtinguent en péricrane & en périoſte. Sa deſcription. XII. 357. *a.*

Péricrane, deſcription de cette membrane. VIII. 264. *b.* Contuſion, plaies du péricrane. III. 778. *b.* XII. 682. *b.*

PERIDOT, (*Litholog.*) ſorte de pierre précieuſe, XII. 357. *a.* que quelques-uns ont cru être la chryſoprafe des anciens. Extrait d'une diſſertation de M. Lehmann ſur la chryſoprafe des anciens. Pierre de Siléſie que cet auteur appelle de ce nom. *Ibid. b.*

PERIEGETE, (*Antiq. grecq.*) miniſtre du temple de Delphes. Fonctions de ces miniſtres. XII. 357. *b.*

PÉRIGÉE, (*Aſtron.*) point de l'orbite d'une planete oppoſé à l'apogée. *Voyez* APOGÉE & APSIDES.

PÉRIGORD, *le* (*Géogr. mod.*) province de France. Ses bornes. Origine de ſon nom. Etat de cette province ſous les empereurs romains. XII. 357. *b. Voyez* PÉTROCORES. Suite de l'hiſtoire du Périgord juſqu'au tems où il fut réduit à la couronne, lorſque Henri IV monta ſur le trône. Etendue & diviſion de ce pays. Ses principales villes, ſes rivieres. Qualité & productions du pays. Obſervations ſur deux hommes célebres nés dans le Périgord. 1°. M de Fénélon. Ses nombreux ouvrages. Obſervations ſur ſon Télémaque. Eloge de ce poëme. Egards des Anglois pour M. de Fénélon, lorſqu'ils firent la guerre dans ſon dioceſe. *Ibid.* 358. *a.* Epitaphe de cet auteur. 2°. Michel de Montaigne. Son caractere. Obſervations ſur ſes eſſais. *Ibid. b.* Cauſe du défaut qu'on lui reproche d'avoir écrit à bâtons rompus, & d'un ſtyle découſu. Editions de ſes œuvres. *Ibid.* 359. *a.*

Périgord. Projet d'un canal d'arroſement pour fertiliſer les terres de cette province. *Suppl.* II. 190. *b.*

PÉRIGORD, *pierre de* (*Hiſt. nat.*) XII. 584. *b.*

PÉRIGUEUX, (*Hiſt. nat.*) ſubſtance minérale. Ses uſages. Ses propriétés. XII. 359. *a.*

PÉRIGUEUX, (*Géogr.*) preuves de l'ancienneté de cette ville. Deſcription de la tour Véſune. Son évêché. Situation de cette ville. Obſervations ſur Aymar Rançonnet né à Périgueux, & ſur ſa malheureuſe famille. XII. 359. *a.*

Périgueux, (*Géogr.*) obſervation ſur l'inſcription d'une colonne milliaire qu'on voit dans cette ville. C'eſt l'unique inſcription connue qui porte le nom de Florien. Cauſe de la rareté des monumens de cet empereur. *Suppl.* IV. 299. *b.*

Table paſchale gravée ſur le mur du chœur de l'ancienne cathédrale. *Ibid.* 300. *a.*

PERIHELIE. (*Aſtron.*) Périhélie de la terre. XII. 359. *b.* *Périhélie*, voyez APHELIE & APSIDES.

PERIL, *Riſque, Danger.* (*Synon.*) différences entre ces mots. XII. 359. *b.* *Voyez* DANGER.

PERINALDO, (*Géogr.*) bourg du comté de Nice. Obſervations ſur MM. Jean-Dominique Caſſini, XII. 359. *b.* & Jacques Philippe Maraldi, nés à Nice, & ſur leurs ouvrages. *Ibid.* 360. *a.*

PERINDE-VALERE, (*Juriſpr.*) reſcrit de cour de Rome dans lequel eſt cette clauſe. Effet de ce reſcrit. Il ne s'obtient que quand les proviſions ont été expédiées par bulles. XII. 360. *a.*

PERINÉE, (*Anat. & Méd.*) étym. du mot. Obſervations ſur les maladies de cette partie dans les hommes & dans les femmes. XII. 360. *a.*

Périnée, artere de cette partie. *Suppl.* III. 486. *a.* Uſage de la chaiſe chirurgicale dans les maladies du périnée. *Suppl.* II. 308. *b.* Ponction au périnée. *Suppl.* III. 687. *a.* De la fiſtule au périnée. VI. 825. *a.* Inciſion de la boutonniere au périnée: opération d'une plaie fiſtuleuſe au périnée par M. Petit. II. 385. *b.* 386. *a*, *b.*

PERINGSKIOD, (*Jean*) antiquaire ſuédois. XV. 545. *b.*

PERIN-PANEL, (*Bot.*) arbriſſeau du Malabar. Ses uſages en médecine. XII. 360. *a.*

PERINTHE, (*Géogr. anc.*) ou Héraclée de Thrace. Comment les Péoniens s'en rendirent maîtres ſous les ordres de Mégabiſe, lieutenant de Darius. Les Périnthiens ſecourus par les Athéniens contre Philippe. Le nom de cette ville changé par Héraclius, prince de Conſtantinople. Obſervations ſur l'exarque de cette ville. Etat préſent d'Héraclée. Ouvrage à conſulter. XII. 360. *b.*

PERIODE, (*Aſtron.*) période du ſoleil. Celle de la lune. Périodes de trois cometes que l'on croit connoître. Harmonie entre les diſtances des planetes au ſoleil, & leurs périodes autour de cet aſtre. XII. 360. *b.* Table des tems périodiques des planetes, & de leurs moyennes diſtances au ſoleil. *Ibid.* 361. *a.*

Périodes, proportion entre les périodes des planetes & leurs diſtances au ſoleil. XII. 708. *a.* *Voyez* RÉVOLUTION.

PÉRIODE. (*Chronolog.*) Période Callipique: ſon inventeur: pourquoi elle fut inventée. Période d'Hypparque. Période julienne ou conſtantinopolitaine. Caractere particulier de cette période. Pourquoi Scaliger l'inventa. Accord & différence entre la période julienne & la conſtantinopolitaine. XII. 361. *a.* Période méthonique. Période victorienne ou dionyſienne. Calcul pour la trouver. *Ibid.* *b.*

Période Callipique. II. 560. *b.* Période caniculaire ou ſothiaque. *Suppl.* IV. 811. *b.* Deux périodes fameuſes ſur leſquelles étoit réglée la chronique des Egyptiens. III. 388. *a.* Période méchanique. IV. 686. *b.* X. 462. *b.* Période victorienne ou dyoniſienne. IV. 590. *a.* IX. 545. *a*, *b.* Période julienne. IV. 590. *a.* IX. 55. *b*, &c. Diviſion que les Chaldéens faiſoient du tems en ſares, neres & ſoſes. XI. 99. *b.* Période ou ſaros chaldaïque. IV. 587. *a.* Périodes lunaires trouvées par M. Bianchini: diviſion du tems, très-commode, imaginée par ce ſavant. III. 392. *b.* XVII. 768. *b.* Période chinoiſe appellée le pou. XIII. 186. *a.* Diviſion de la durée du monde en ſix périodes. I. 169. *b.* & en trois par Varron. VI. 352. *a.* Période platonique. XIII. 269. *b.* — *Voyez* CYCLE.

PÉRIODE, (*Gramm. & Rhét.*) définitions de la période. Période ſimple & période compoſée. Une vraie période oratoire ne doit avoir ni moins de deux membres, ni plus de quatre. Exemples de la période à deux, à trois, à quatre membres. XII. 361. *b.* Selon les regles de l'art oratoire, les membres d'une période doivent être égaux, au moins à-peu-près. Mauvais effet des périodes trop courtes ou trop longues. Anciens rhéteurs qui bornent à quatre membres la juſte longueur de la période. Exemple du diſcours périodique dans l'exorde de l'oraiſon pour le poëte Archias. Périodes appellées quarrées. Exemple tiré de M. Fléchier. Périodes rondes. *Ibid.* 362. *a.* Exemple tiré de Cicéron. Périodes croiſées. Exemple tiré de M. Fléchier. Regles ſur l'emploi des différentes eſpeces de périodes. *Ibid.* *b.*

Période, ſa définition. IV. 82. *b.* *Suppl.* III. 307. *a.* Membres de la période. IV. 83. *a.* En quoi conſiſte l'harmonie de la période. II. 414. *a.* Diſconvenance dans les mots qui la compoſent. IV. 1032. *b.*

PÉRIODE, (*Belles-lettr.*) ſe dit du point (.) qui marque la fin des périodes dans le diſcours. *Voyez* PONCTUER. Deux difficultés dans l'uſage de la période ou du point. Regles pour les réſoudre. XII. 362. *b.*

PÉRIODE, *périodique.* (*Médec.*) Etymologie du mot. La période comprend deux tems, celui du paroxyſme, & celui de la rémiſſion. Période fixe, & période indéterminée. Maladies périodiques. Leur cauſe encore inconnue. Ces maladies ne ſont pas dangereuſes, mais il peut être dangereux de les faire paſſer. Remedes les plus propres à emporter leur périodicité. XII. 363. *a.*

PERIODEUTE, (*Hiſt. eccl. grecq.*) officier eccléſiaſtique chez les Grecs. Ses fonctions. Etymologie de ſon nom. XII. 363. *a.* Cet officier auſſi nommé EXARQUE.

PERIODIQUE, (*Chron. & Aſtron.*) mois périodique de de la lune. Ouvrages périodiques. XII. 363. *b.*

Périodique, année périodique. I. 388. *a.* Mois périodique. *Voyez* MOIS. Pourquoi il differe du mois ſynodique. XV. 756. *b.*

PÉRIODIQUE, (*Gramm. & Rhét.*) avantages du ſtyle périodique ſur le ſtyle coupé. XII. 363. *b.* Voyez *Suppl.* III. 307. *a*, *b.*

PÉRIODIQUES, *jeux*, (*Antiq. grecq.*) XII. 363. *b.*

PERIODONIQUE, *combat* (*Art numiſm.*) Recherches ſur la ſignification de ces abbréviations *cer. per.* qui ſe trouvent ſur quelques médailles de Sidon. Athletes appellés *périodoniques*. XII. 363. *b.*

PERIŒCIENS, (*Coſmograph.*) habitans de la terre ſous les mêmes paralleles. XII. 363. *b.* Les peuples ſous un même parallele ont la même longueur de jours & les mêmes ſaiſons. Les Périœciens qui ſont à 180 degrés de diſtance en longitude comptent les mêmes heures, mais pour les uns ce ſont des heures de jours, & pour les autres des heures de nuit, &c. *Ibid.* 364. *a.*

PERIOSTE, (*Anatom. & Phyſiolog.*) membrane très-fine qui revêt les os. Explication de la ſtructure de cette membrane. Le périoſte n'exiſte point dans les lieux où naiſſent les ligamens qui uniſſent les os articulés, il s'étend ſur les ligamens, & paſſe de cette maniere à l'os adjacent. XII. 364. *a.* Rien n'entre dans les os ni n'en ſort que par le moyen du périoſte. Adhéſion du périoſte aux os. Les oſſelets de l'oreille ont auſſi leur périoſte. Périoſte intérieur des os. Sa foibleſſe extrême le rend difficile à découvrir. Recherches ſur cette membrane qui enveloppe la moëlle, & qui adhere à la ſurface interne des os. *Ibid.* *b.* Uſage de ce périoſte interne. Obſervation ſur une maladie de l'os cubitus d'un enfant, qui ſert à confirmer ce qui a été dit ſur ce périoſte. *Ibid.* 365. *a.*

PÉRIOSTE, (*Anat.*) état de cette membrane dans l'homme adulte & dans le fœtus. Examen de la queſtion s'il y a un périoſte interne. De la ſenſibilité du périoſte. *Voyez* SENSIBILITÉ. Des nerfs de cette membrane. *Suppl.* IV. 300. *a.*

Périoſte. Conſidérations ſur cette membrane, ſur ſon état dans le fœtus. *Suppl.* IV. 195. *b.* Dans l'animal adulte, & ſur ſon origine. 196. *a.* S'il eſt vrai que le périoſte ſoit l'organe dans lequel ſe forme l'os. *Ibid.* De ſon inſenſibilité. *Suppl.* IV. 777. *b.*

Périoſte interne, *voyez* ſur ce ſujet, X. 605. *b.* Incertitude ſur ſon exiſtence. *Suppl.* III. 941. *b.* *Suppl.* IV. 192. *a.*

PÉRIPATÉTICIENNE, *philoſophie*, (*Hiſt. de la Philoſoph.*) joignez la lecture de cet article à celle de l'article ARISTOTÉLISME. XII. 365. *a.* Abrégé de la logique d'Ariſtote. *Ibid.* *b.* Principes de ſa philoſophie naturelle. *Ibid.* 367. *a.* Principes de ſa pſychologie. *Ibid.* 368. *b.* Sa métaphyſique. *Ibid.* 369. *a*, *b.* Principes de la morale ou de la philoſophie pratique d'Ariſtote. *Ibid.* 370. *a.* Obſervations ſur les ſucceſſeurs d'Ariſtote & ſur leurs principes philoſophiques. Théophraſte. *Ibid.* *b.* Straton; *Ibid.* 371. *a.* Lycon; Ariſton; Critolaüs; Diodore; *Ibid.* *b.* Dicéarque; Eudéme; Héraclide de Pont; Phanias. Démétrius de Phalere. Articles à conſulter pour avoir la ſuite de l'hiſtoire de la philoſophie d'Ariſtote. *Ibid.* 372. *a.* Des philoſophes récens, Ariſtotélico-ſcholaſtiques. *Ibid.* *b.* *Voyez* ARISTOTÉLISME. Supplément à cet article. François Sylveſtrius; Michel Zanard de Bergame; Joannes à S. Thoma; Chryſoſtôme Javelle. Diſciples d'Ariſtote, chez les Franciſcains, dans l'ordre de Cîteaux, parmi les jéſuites. Des philoſophes qui ont ſuivi la véritable philoſophie d'Ariſtote, *voyez* ARISTOTÉLISME. Supplément à cet article. Nicolas-Léonic-Thomée; *Ibid.* *b.* Pomponace. Diſciples de Pomponace. Vrais Ariſtotéliciens qui doivent venir après Ruphus. Supplément à l'article des proteſtans ariſtotéliciens. Sur Thomaſius, *Ibid.* 373. *a.* *Voyez* THOMASIUS, (*philoſophie de*)

Péripatéticienne, *philoſophie.* Pourquoi les ſectateurs d'Ariſtote furent appellés péripatéticiens. IX. 772. *b.* Progrès du péripatétiſme dans le chriſtianiſme. VIII. 519. *b.* 520. *a*, *b.* Violente guerre entre les platoniciens & les péripatéticiens à la renaiſſance des lettres. I. 662. *b.* XII. 743. *b.* Explication que les diſciples d'Ariſtote donnent de la gravité, *voyez* ACCÉLÉRATION, DESCENTE. Comment ils définiſſent la nature. XI. 41. *a.* Leur ſentiment ſur l'origine du monde, IV. 440. *a*, *b.* ſur la chaleur, III. 23. *a*, *b.* ſur la dureté, V. 172. *a.* ſur la viſion, 956. *a.* XVII. 344. *b.* ſur la génération. VII. 563. *a*, *b.* Ame ſenſitive qu'ils donnent aux bêtes. VIII. 795. *a.* Leur doctrine ſur le lieu, IX. 495. *b.* ſur la lumiere. 717. *b.* Leur définition du mouvement. X. 831. *a.* Idée du tems ſelon eux. XVI. 93. *b.* Leur ſentiment ſur le vuide. XVII. 572. *a.* Dogmes des péripatéticiens adopté par les Juifs. IX. 50. *b.*

PÉRIPÉTIE, (*Belles-lett.*) ou le dénouement dans le poëme dramatique. Etymologie du mot. La péripétie eſt la même choſe que la cataſtrophe. Elle eſt quelquefois fondée

ſur un reſſouvenir ou une reconnoiſſance. XII. 373. *a.* Exemple. La péripétie doit être probable & néceſſaire. Quelquefois elle ſe fait ſans reconnoiſſance. Elle peut venir d'un ſimple changement de volonté. Exemples. Péripéties qu'Ariſtote appelle ſimples. Les Italiens affectent dans la plupart de leurs poëmes la péripétie par reconnoiſſance. Celles de Racine, au contraire, ne ſont jamais de cette eſpece, & n'en ſont pas moins intéreſſantes. *Ibid. b.*

Péripétie. II. 772. *b. Suppl.* II. 693. *a.* Leçons ſur la maniere de l'amener. IV. 831. *b.* 832. *a.* Averſion de l'empereur Charles VI pour les cataſtrophes tragiques. XII. 831. *b.*

PÉRIPHÉRIE, (*Géom.*) ou circonférence. Etymologie du mot. Diviſion de celle du cercle. Rapport entre le cercle & un triangle dont la baſe eſt égale à la périphérie de ce cercle, & ſa hauteur au rayon. Conſéquence de cette propoſition. XII. 373. *b.*

PÉRIPHRASE, (*Rhétor.*) ou circulation. Définition qu'en donne Quintilien. XII. 373. *b.* Regles ſur l'uſage des périphraſes. Exemple de cette figure tirés de Platon, de Xenophon, d'Hérodote, de Cicéron dans ſon plaidoyer pour Milon. Eſpece de périphraſe blâmée avec raiſon dans Racine. *Ibid.* 374. *a. Voyez* CIRCONLOCUTION.

Périphraſe, figure de penſée. VI. 771. *b.*

PÉRIPLE, (*Géogr. anc.*) journal de navigation autour d'une mer ou de quelque côte. Périples des anciens dont la connoiſſance nous a été conſervée. XII. 374. *a.* Périple de Scylax. Périple d'Hannon : ſon ancienneté. Ce voyage de Hannon regardé comme fabuleux par quelques critiques, n'a pas moins été regardé par des écrivains célebres comme un monument précieux. Précis d'un mémoire de M. de Bougainville ſur ce voyage. *Ibid. b.* L'iſle de Cerné ſur les côtes d'Afrique fut toujours l'entrepôt du commerce des Carthaginois au ſud de l'Afrique. Commerce de ces peuples avec une ville d'Ethiopiens dont parle Scylax. Monument qu'on voit encore dans l'iſle de Cerné ou d'Arguin du long ſéjour qu'y firent les Carthaginois. Perte de l'original du périple de Hannon. Obſervations ſur la traduction grecque de ce journal. *Ibid.* 375. *b.* Périple de Pythéas de Marſeille. Deſcription de ſes voyages. Ouvrages dans leſquels il en donna la relation. *Ibid.* 376. *a.* Obſervations ſur la critique trop ſévere qu'en a faite Strabon. Périple d'Arrien philoſophe & hiſtorien, né à Nicomédie. Editions de cet ouvrage connu ſous le nom de *periplus Ponti-Euxini. Ibid. b.* Extrait de ce périple, ou relation de ce voyage d'Arrien. Autre ouvrage attribué à ce philoſophe, contenant une deſcription des côtes orientales de l'Afrique & de celles d'Aſie juſqu'aux Indes. Raiſons qui ont engagé à croire que cet ouvrage n'étoit pas d'Arrien. *Ibid.* 377. *a.*

PERIPLOCA, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription du périploca à longues feuilles. XII. 377. *b.*

Periploca. Caractere générique de cette plante. Enumération de ſes eſpeces au nombre de ſept. Lieux où elles croiſſent. Leur deſcription & culture. *Suppl.* IV. 300. *b.*

PÉRIPNEUMONIE, (*Médec.*) 1°. *De la péripneumonie vraie.* En quoi elle conſiſte. Ses cauſes. Ses ſymptômes. XII. 377. *b.* Signes qui annoncent la guériſon. Autre maladie qui lui ſuccede, s'il ne ſe fait pas de réſolution. Signes auxquels on reconnoît la ſuppuration prochaine. Comment ſe fait la métaſtaſe. Abſcès péripneumoniques qui en ſont la ſuite. Prognoſtic de cette maladie. Son traitement. Tiſane pour la péripneumonie vraie. Potion propre à débarraſſer les poumons en augmentant les crachats. *Ibid.* 378. *a.* 2°. *De la péripneumonie fauſſe.* Ses cauſes. Ses ſymptômes. Son traitement. *Ibid. b.* Tiſane bonne dans la péripneumonie fauſſe. Apozême. *Ibid.* 379. *a.*

Péripneumonie. Obſervation ſur la nature de cette maladie. III. 765. *b.* Péripneumonie cauſée par un dépôt laiteux. *Suppl.* II. 700. *b.* Apozême contre la péripneumonie. I. 542. *a.* Des topiques employés dans ce cas. XVI. 419. *b.*

PÉRIPSEMA, (*Critique ſacrée*) περίψημα & κατάρμα, deux mots grecs ſynonymes, qui ſignifient *balayeures, ordures*, &c. Obſervations ſur le paſſage où S. Paul dit que les chrétiens étoient regardés *comme les balayeures de ce monde.* I. Cor. IV. 4. 13. Victime appellée *catharma* qu'on immoloit dans les villes déſolées par quelque fléau. Alluſion que l'on croit que faiſoit S. Paul à cette victime. XII. 379. *a.*

PÉRIPTERE, (*Archit. Antiq.*) temple qui avoit des colonnes de quatre côtés. Le périptere eſt le nom d'un genre qui comprend toutes les eſpeces de temples, qui ont des portiques de colonne tout autour. XII. 379. *b.*

PÉRIPTERE, *temple.* XVI. 61. *b.*

PÉRIR, (*Lang. franç.*) de la maniere de conjuger ce verbe. XI. 121. *a.*

PÉRIRRANTÉRION, (*Litt. grecq.*) vaſe qui contenoit l'eau luſtrale chez les Grecs. Etymologie de ce mot. Lieux où on le plaçoit. Uſage de l'eau ſacrée qu'il contenoit. Comment on la ſacroit. Deux ſortes de purifications auxquelles elle ſervoit. XII. 379. *b.*

PÉRISCÉLIS, (*Critiq. ſacr.*) jarretiere ou ornement que les femmes mettoient autour de leurs jambes en guiſe de jarretiere. XII. 379. *b.* Paſſage de l'écriture où ce mot eſt employé. Uſage qu'obſervoient anciennement les femmes de porter de magnifiques jarretieres. *Ibid.* 380. *a.*

PÉRISCIENS, (*Géogr.*) étymologie du mot. Ce nom donné aux habitans des zones froides. XII. 380. *a. Voyez* OMBRE, (*Géogr.*).

PÉRISSOLOGIE, (*Gramm.*) *voyez* PLÉONASME.

PÉRISTALTIQUE, *mouvement*, (*Phyſiolog.*) la préparation & la diſtribution des humeurs par tout le corps ſuppoſent un mouvement local. Explication du méchaniſme par lequel ſe fait le mouvement périſtaltique des inteſtins. Utilité du pliſſement des tuniques des inteſtins pour y faire pénétrer le chyle. Le mouvement périſtaltique, ſenſible dans l'ouverture des animaux vivans. XII. 380. *b.* Pourquoi ce mouvement a dû être tranquille, doux, & comme un mouvement d'ondulation. Il eſt alternatif, c'eſt-à-dire compoſé de reſſerrement & de relâchement. Continuité de ce mouvement pendant la vie & même quelques momens après la mort. *Ibid.* 381, *a.*

Périſtaltique, *voyez* VERMICULAIRE. Mouvement périſtaltique des inteſtins, VIII. 841. *a. Suppl.* III. 635. *a*, *b.* de l'eſtomac. *Suppl.* II. 876. *b.*

PÉRISTYLE, (*Archit.*) celui du vieux Louvre. III. 647. *b.*

PÉRITOINE, (*Anatom.*) enveloppe membraneuſe adhérente à la ſurface interne de la cavité du bas-ventre. Sa deſcription. Séroſité de la face interne du péritoine. XII. 381. *b.* La ſource de cette séroſité peu connue encore. Tiſſu cellulaire du péritoine. Principaux uſages du péritoine. Utilité de cette séroſité dont on a parlé. *Ibid.* 382. *a.*

Péritoine. Différence entre cette membrane & celle du péricarde. Liqueur qu'elle exhale. Sa réſorption, *Suppl.* IV. 301. *a.* ſon utilité. Suites de ſon deſſéchement par quelque inflammation. Deſcription du péritoine. *Ibid. b.* Organes qui dans le fœtus ſont dans le ſac du péritoine, & qui en ſortent avec l'âge. Uſages de cette membrane. *Ibid.* 302. *a.*

Péritoine. Sa deſcription. *Suppl.* II. 613. *a.* Productions du péritoine, *voyez* MÉSENTERE & MÉSOCOLON. Productions de cette membrane qui ſervent de ligamens au foie. *Suppl.* III. 75. *a*, *b.* Hydropiſie du péritoine. *Suppl.* I. 629. *a.* 630. *a.* Effet de ſa rupture. I. 17. *a.*

PÉRITOINE *des poiſſons*, (*Ichthyol.*) cette membrane diverſement colorée dans ces animaux. XII. 382. *b.*

PERLE, (*Hiſt. nat.*) coquillages dans leſquels on trouve les perles. Caracteres de la coquille de la mere-perle. Nombre des perles qu'on trouve ordinairement dans ce coquillage. Diverſes hypotheſes ſur la formation des perles. Celles des anciens. XII. 382. *b.* Sentiment de M. Geoffroi le jeune. Celui de M. de Reaumur. Extrait d'un mémoire qu'il a donné ſur la formation des coquilles & des perles. Il croit que les perles ſe produiſent de même que les autres pierres dans les animaux, comme celles qui ſe forment dans la veſſie, dans les reins, *&c.* & qu'elles ſont les effets de quelques maladies de l'animal où elles ſe trouvent. Preuves de ce ſyſtême. En quoi conſiſte la perfection des perles. Leurs différentes couleurs. *Ibid.* 383. *a.* D'où vient cette différence. Comment elles perdent inſenſiblement de leur prix & de leur beauté. Comment elles ſe vendent en Europe. Ce qu'on entend par loupes de perles. Perles baroques ou d'Ecoſſe. Perles parangones : exemples de ces perles. Ce qu'on entend en médecine par ſemence de perles : uſage de cette ſemence. Coſmétiques préparés, dit-on, avec des perles. *Ibid. b.* Once-perles. *Voyez* ONCE.

Perle. Meres perles. IV. 188. *a.* X. 382. *b.* Des loupes de perles. IX. 705. *a.* Perles à l'once. XI. 472. *b.* Perle qui fut appellée *pérégrine.* XII. 350. *b.* Des perles qu'on tire des pinnes-marines. 641. *a.* 642. *b.* Inſtrument pour trouver le poids des perles fines & rondes. XV. 236. *a.*

Perles, pêche des. Lieux des Indes orientales où ſe font ces pêches. XII. 383. *b. Voyez* PÊCHERIE & PESCHERIE. Caracteres des perles qu'on pêche ſur ces différentes côtes. Lieux où ſe fait la pêche des perles en Amérique. Caracteres de ces perles. Pêche qui s'en fait dans la Tartarie chinoiſe. Guerre entre les Chinois & les Moſcovites à ce ſujet. Pêche des perles en Europe. Ces perles inférieures à celles des autres pêcheries. Maniere de pêcher les perles dans les Indes orientales. *Ibid.* 384. *a.* Eloge de la chair du poiſſon d'où l'on tire ces perles. *Ibid. b.* Maniere de pêcher les perles dans les Indes occidentales. Valeur de toutes ſortes de perles par rapport à leurs différens poids. *Ibid.* 385. *a.*

Perles. Pêche des perles par les Eſpagnols à l'iſle Marguerite. X. 100. *b.* La pêche des perles enrichit la ville d'El-Katif. *Suppl.* I. 508. *a.*

Perles fauſſes. Différentes manieres dont on a contrefait les perles. Deſcription de la méthode qui eſt aujourd'hui la plus uſitée. XII. 385. *b.*

Perles fauſſes. Maniere de les travailler, *voyez* l'article

EMAILLEUR. Eſſence deſtinée à les colorer. I. 29. V. 996. *b.*

Perle, nacre de : coquille de l'auris-marina. Deſcription de cette coquille. Loupes de perle. Comment les lapidaires les enlevent. *Ibid.* 386. *a. Voyez* NACRE.

PERLE, (*Blaſon*) XII. 386. *a.*

PERLE, *cataracte* ou *taie*, (*Médec.*) XII. 386. *a.*

PERLE, (*Mat. médic.*) le ſeul uſage qu'on en peut tirer eſt en qualité d'abſorbant terreux. XII. 386. *a.* Mere de perle. *Voyez* NACRE.

PERLES, *herbe aux*, (*Botan.*) VII. 932. *a.*

PERLES, *collier de*, (*Jouaill.*) XII. 386. *a.*

PERLE, (*Gazerie*) XII. 386. *a.*

PERLES *loupes*, (*Jouaill.*) XII. 386. *a.*

PERLES, *ſemence de*, (*Jouaill.*) XII. 386. *b.*

PERLE, *la*, (*Fond. de caract.*) *voyez* CARACTERE.

PERLES, (*Géogr.*) bancs, iſles & rivieres de ce nom. XII. 386. *b.*

PERLÉ, (*Pharm. Mat. médic.*) ſucre perlé. XV. 617. *b.* Matiere perlée de Kruger. X. 193. *b.* 194. *a*, *b.*

PERMANENT, (*Métaphyſ.*) être permanent. IV. 76. *a.* Quantité permanente. XIII. 653. *b.*

PERMEKKI, *Permski* ou *Permie*, (*Géogr.*) ville de l'empire ruſſien. Province de Permekki. Monumens d'anciennes richeſſes trouvés dans cette province. XII. 386. *b.*

PERMETTRE, *Tolérer*, *Souffrir*, (*Synonym.*) différence entre ces mots. XII. 387. *a. Voyez* TOLÉRER.

PERMISSION, (*Gramm.*) *voyez* CONGÉ. Permiſſion, conſentement, agrément : différentes ſignifications de ces mots. IV. 32. *b.*

PERMUTATION, (*Analyſ.*) tranſpoſition des parties d'un même tout, pour en tirer les divers arrangemens dont elles ſont ſuſceptibles entr'elles. Différence entre la permutation & la combinaiſon. Méthode pour trouver toutes les permutations poſſibles d'un nombre quelconque de termes : principes qui conduiſent à cette méthode, & qui en font la démonſtration. XII. 387. *b.* Exemple tiré du jeu de piquet. Suppoſant tous les individus de l'eſpece humaine devenus joueurs de piquet, & appariés deux à deux, enſorte que chaque couple jouât 400 coups par jour, tous différens les uns des autres ; il faudra à tous ces joueurs réunis plus de 18 mille milliards de millions de ſiecles, pour épuiſer tous les changemens d'ordre poſſibles des 32 cartes. Démonſtration. Facilité avec laquelle on pouvoit autrefois ſe faire la réputation d'homme d'eſprit, en compoſant ces permutations de lettres qu'on appelle *anagrammes*. *Ibid.* 388. *a.* Voyez encore ſur ce ſujet, COMBINAISON, ALTERNATION.

PERMUTATION, *Change*, *Echange*, *Troc*, (*Synon.*) III. 127. *b.* XVI. 681. *b.*

PERMUTATION, (*Juriſpr.*) échange que deux titulaires font de leurs bénéfices. Par qui les permutations peuvent être admiſes. Permutations triangulaires, illicites. Des clauſes exprimées dans l'acte de permutation. Divers cas où la permutation ne peut avoir lieu. Abus à éviter dans les permutations. En quels cas la permutation eſt ſans effet. XII. 388. *b.* Différens cas de permutations permiſes. Dans quelles occaſions le co-permutant peut révoquer ſa procuration pour permuter. Cas de nullité des proviſions obtenues ſur permutation. De l'inſinuation des procuration pour permuter entre les mains du pape. De la priſe de poſſeſſion. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 389. *a.*

PERMUTER, *Echanger*, *Troquer*, (*Synon.*) V. 230. *a.*

PERNAMBUCO ou *Fernambuco*, (*Géogr.*) province du Bréſil. Ses bornes. Sa ſituation. Par qui elle a été découverte. A qui elle a appartenu. XII. 389. *a.* Sa capitale. *Ibid. b.*

Pernambuco, *bois de*, *voyez* FERNAMBOUC.

PERNE, (*Géogr. anc.*) iſle & ville de ce nom. XII. 389. *b.*

PERNE, (*Géogr. mod.*) bourg de la Provence, où naquit Eſprit Flechier. Ses ouvrages. XII. 389. *b.*

Pernes, ville de France de l'Artois. XII. 389. *b.*

PÉRONÉ, (*Anatom.*) os de la jambe. Il eſt moins ſujet à être caſſé que le tibia. Son articulation avec ce dernier. XII. 389. *b.* Deſcription de cet os. Ligament qui remplit l'intervalle entre le péroné & le tibia. *Ibid.* 390. *a. Voyez* TIBIA.

PÉRONÉ, *os*, (*Maréch.*) dans le cheval. *Suppl.* III. 382. *b.* 385. *b.*

PÉRONIER, (*Anatom.*) Péronier premier : muſcle de la jambe. Sa deſcription. Son uſage. Péronier ſecond : deſcription & uſage de cet autre muſcle. Artere péroniere. XII. 390. *a. Voyez* POPLITÉ, PLANTAIRE, TIBIALE & *Suppl.* II. 660. *b.*

PÉRONNE, (*Géogr. mod.*) ville de Picardie. Son ancienneté. Monaſtere qui y fut bâti ſous Clovis II. Divers ſouverains auxquels elle a appartenu. Obſervations ſur Charles III dit *le ſimple*, qui y mourut en 929, XII. 390. *a.* & ſur ſa troiſieme femme nommée Ogine. Obſervations ſur l'égliſe collégiale de Péronne. Surnom de *pucelle* donné à cette ville. Deux hommes de lettres diſtingués, nés à Péronne : Claude Fraſſen & Jacques Longueval : leurs ouvrages. *Ibid. b.*

Péronne. Evénemens remarquables concernant cette ville. Obſervation ſur Michel-Germain, bénédictin, dont elle eſt la patrie. Abbaye fameuſe à une lieue de Péronne. *Suppl.* IV. 302. *b.*

Péronne. Ancienne coutume de cette ville à l'égard des meurtriers. VIII. 252. *b.*

PERORAISON, (*Bell. lett.*) cette partie du diſcours en doit contenir la récapitulation. Paſſions que l'orateur doit exciter dans la péroraiſon. Qualités requiſes dans cette concluſion du diſcours. XII. 390. *b.* La peroraiſon étoit la partie principale où Cicéron excelloit ! ſon éloquence venoit alors du vif intérêt qu'il prenoit à ſes cliens. La péroraiſon ſe conçoit quelquefois en forme de priere. *Ibid.* 391. *a.*

Péroraiſon, elle eſt le lieu des paſſions. XII. 147. *a.* Partie de la péroraiſon appellée *récapitulation*. XIII. 843. *a.*

PÉROU, *le*, (*Géogr.*) vaſte région de l'Amérique méridionale. Ses bornes & ſon étendue. Diverſes tentatives faites pour ſa découverte, juſqu'à François Pizarro qui le découvrit en 1524. Origine du nom de *Pérou*. XII. 391. *a.* Richeſſe des anciens incas du Pérou. Monumens des travaux des Péruviens. Obſervations de phyſique ſur ce pays. Ses productions. Son gouvernement. Ce pays diviſé en trois audiences. Ouvrage à conſulter. *Ibid. b.*

Pérou. Montagnes de ce pays, *Suppl.* I. 421. *b.* leur hauteur étonnante. X. 673. *b.* Ses mines d'argent, d'or, de mercure, *&c.* voyez ces articles. Pont fameux d'Apurima au Pérou. XIII. 72. *b.* Volcans du Pérou. XVII. 445. *b.* Qualité du climat. 727. *a.* On n'y eſt jamais expoſé à aucun orage. *Suppl.* III. 105. *b.* Pluies abondantes dans une partie du Pérou. *Suppl.* IV. 417. *a*, *b.* 418. *b.* 419. *a.* Sécheresſe dans une autre partie de ce pays. 417. *b.* Comment ſont couvertes les maiſons du Pérou. *Suppl.* II. 644. *b.* Des anciens incas du Pérou. VIII. 641. *b.* XVII. 671. *a.* Gouverneurs & généraux d'armées ſous les incas. II. 509. *b.* Anciens philoſophes de ce pays. I. 317. *b.* Pieces de théatre qu'ils faiſoient repréſenter. *Ibid.* Poſtes établies autrefois dans le Pérou. XIII. 171. *b.* Parlement du Pérou. XII. 62. *a.* Baume du Pérou. II. 164. Baume artificiel qui porte auſſi ce nom. 165. *a.* Vaiſſelle d'argent qui ſe fabrique au Pérou. XVI. 809. *a.* Des habitans de ce pays, *voyez* PÉRUVIENS.

PÉROUSE, (*Géogr.*) ville d'Italie. Ses révolutions. Son état préſent. Sa ſituation. Univerſité de Pérouſe. Obſervations ſur les hommes de lettres qui l'ont illuſtrée, & ſur leurs ouvrages ; Balde, diſciple de Bartole ; XII. 391. *b.* Pierre Vincent Dante ; Ignace Dante ; Vincent Dante ; Jean-Baptiſte Dante ; Jean-Paul Lancelot. *Ibid.* 392. *a. Voyez* PERUSIUM *ou* PERUSIA, (*Géogr. anc.*)

Pérouſe, académies dans cette ville. *Suppl.* I. 89. *a.*

PÉROUSE, *lac de*, (*Géogr.*) XII. 392. *a.*

PERPEIRA, (*Ichthyol.*) deſcription de ce poiſſon qui eſt une eſpece de ſole. Qualité de ſa chair. XI. 392. *a.*

PERPENDICULAIRE, (*Géom.*) diverſes propoſitions qui ſont autant de corollaires de la définition de la ligne perpendiculaire. Méthodes pour tirer les perpendiculaires, ſoit en les élevant d'un point donné ſur la ligne donnée, ſoit en les abaiſſant ſur elle, d'un point donné hors de cette ligne. Ligne perpendiculaire à un plan. Plans perpendiculaires l'un à l'autre. Ligne perpendiculaire à une courbe. XII. 393. *b.*

Perpendiculaire, *ligne ſous-*. XV. 419. *b.*

PERPENDICULAIRE, *la*, (*Fortific.*) XII. 393. *a.*

PERPENDICULARITÉ *des plantes*, (*Hiſt. nat.*) ce phénomene eſt un ſujet d'étonnement pour ceux qui connoiſſent les plantes & la maniere dont elles ſe forment : quelque ſituation que prenne la graine lorſqu'elle eſt ſemée, la tige & la racine ſe redreſſent d'elles-mêmes. Explications du redreſſement qui ſe fait en terre, & de celui de la tige en plein air, ſelon l'hypotheſe de M. Dodart. XII. 393. *a.* Autres hypotheſes : celle de M. de la Live ; *Ibid. b.* celle de M. Parent ; celle de M. Aſtruc. *Ibid.* 394. *a.*

PERPÉTUEL, (*Méthaphyſ.*) mouvement perpétuel ; en quoi il conſiſte. Efforts inutiles qu'on a faits pour le trouver. Obſervations d'où l'on peut conclure que nous ne devons guere eſpérer d'en venir à bout. XII. 394. *b.* Réflexions de M. de Maupertuis ſur la recherche du mouvement perpétuel. *Ibid.* 395. *b.*

PERPÉTUEL, (*Chron. Méchan.*) Calendrier perpétuel. II. 555. *a.* Mouvement perpétuel, ſon impoſſibilité en méchanique. X. 840. *b.* XVII. 360. *a.*

PERPÉTUEL, (*Juriſpr.*) action perpétuelle. I. 123. *a.* Contrat perpétuel. IV. 126. *a.* Edit perpétuel. V. 135. *a.* 394. *b.* Edit perpétuel d'Adrien. 139. *a.* Exception perpétuelle. VI. 219. *b.* Fidei-commis perpétuel. 684. *a*, *b.* Fief perpétuel. 713. *a.* Recherches perpétuelles chez les Romains. XIII. 339. *b.* Subſtitution perpétuelle. XV. 593. *b.* Tutelle perpétuelle. XVI. 765. *a.*

PERPÉTUITÉ, (*Juriſpr.*) perpétuité d'un bénéfice concédé irrévocablement. XII. 395. *b.* Pluſieurs auteurs prétendent avec raiſon, que la perpétuité des bénéfices eſt établie par les canons. Eſpece d'adminiſtration des dioceſes vague & incertaine, qui eut lieu dans un tems où les prêtres ſéculiers étoient tombés dans un grand déſordre & dans le mépris. *Ibid.* 396. *a.*

PERPIGNAN, (*Géogr.*) ville de France. Ses attributions. Obſervations ſur ſon univerſité & ſur ſon évêché. Erection de ſa premiere égliſe. Corps de ville de Perpignan. Situation de cette ville. Obſervations ſur Philippe III, dit le Hardi, mort à Perpignan en 1285. XII. 396. *a.*

Perpignan: ſon état ancien. *Suppl.* IV. 9. *b.*

PERRECY, (*Géogr.*) ancien prieuré dans l'Autunois. *Suppl.* I. 719. *b.*

PERRAULT, (*Claude*) ſon hypotheſe ſur l'origine des fontaines. VII. 82. *b.* 87. *a.* Son ouvrage ſur la ruminations. XIV. 436. *a.* Ses ouvrages ſur l'anatomie & la phyſiologie. *Suppl.* I. 399. *b.* *Suppl.* IV. 352. *a.*

PERRAULT, (*Charles*) détracteur injuſte de la peinture des anciens. XII. 437. *a*, *b.* &c. Examen de ſes dialogues ſur les anciens & les modernes. *Suppl.* I. 416. *b.*— 418. *b.*

PERRELLE, (*Droguerie*) ſorte de terre. Comment elle ſe forme ſur les rochers. XII. 396. *b.*

PERRHEBES, *les* (*Géogr. anc.*) Peuples de la Theſſalie. Comment ils ſe diſperſerent. Ces peuples déclarés libres par Flaminius. Perrhebes orientaux & occidentaux. Différens peuples compris ſous le nom de Perrhebes. XII. 396. *b.*

PERRIGNI-*ſur-Loire*, (*Géogr.*) ſon ancien nom. *Suppl.* IV. 422. *b.*

PERRIER, (*François*) graveur. VII. 869. *b.*

PERRIN-DEL-VAGA, *voyez* BUONACORSI.

PERRON, (*Archit.*) Perron à pans. Perron ceintré. Perron double. Perron quarré. XII. 397. *a.*

PERRON, (*Hydr.*) XII. 397. *a.*

PERROQUET, (*Ornith.*) nom générique donné à un grand nombre d'eſpeces d'oiſeaux. Caracteres qui appartiennent aux oiſeaux de ce genre. Diviſion des perroquets en trois claſſes. XII. 397. *a.*

Perroquet d'Angola, ſa deſcription. XII. 397. *b.*

Perroquet Arras. Deſcription de deux eſpeces de ce nom, l'une jaune & l'autre rouge. XII. 397. *b.*

Perroquet des Barbades. Perroquet de Bengale. Perroquet blanc hupé. Deſcription de chacune de ces eſpeces. XII. 397. *b.*

Perroquet de Bonnius, le petit. XII. 398. *a.*

Perroquets du Bréſil, nommés *ara*, *jendaya*, *taipara*, *tarabe*, *tuiaputejuba*, *tuieté* & *tuitirica*. *Voyez* ces mots.

Perroquet cendré. XII. 398. *a.*

Perroquet de Cluſius, le beau. XII. 398. *a.*

Perroquet à collier. XII. 398. *a.*

Perroquet, petit, d'Ethiopie. XII. 398. *a.*

Perroquet gris. XII. 398. *a.*

Perroquet de la Jamaique. XII. 398. *a.*

Perroquet lori. XII. 398. *a. Voyez* LOROS.

Perroquet de Macao. XII. 398. *b. Voyez* MACAO.

Perroquet, grand, de Macao. XII. 398. *b.*

Perroquet plongeur. XII. 398. *b.*

Perroquets des iſles Philippines, nommés *quilaquils*. XIII. 711. *b.*

Perroquet rouge & verd. XII. 398. *b.*

Perroquet rouge & verd, hupé. XII. 398. *b.*

Perroquet varié. XII. 398. *b.*

Perroquet verd commun. XII. 399. *a.*

Perroquet verd, petit. XII. 399. *a.*

Perroquet verd & rouge. Deſcriptions de ces différentes eſpeces. XII. 399. *a.*

Perroquet verd varié. Sa deſcription. Singularités qu'on remarque dans le corps du perroquet. Structure de ſon bec & de ſes mâchoires. XII. 399. *a.* Obſervations ſur ſes paupieres. Les anciens ne connoiſſoient point d'autres perroquets que les Indiens. Rareté de ces oiſeaux parmi eux, & particuliérement à Rome. Eſpece de perroquets la plus rare aujourd'hui. Artifice par lequel les Indiens des bords de l'Oyapoc, procurent aux perroquets des couleurs naturelles, différentes de celles qu'ils ont reçues de la nature. *Ibid. b.* Obſervation ſur la longue vie de ces oiſeaux. Exemple de perroquets qui ont pondu & couvé dans nos climats. Deſcription des perroquets arras. Perroquets des grandes Indes: le catacoua: le loris: le perroquet noir: perroquets de la côte d'Afrique. *Ibid.* 400. *a.* Perroquets d'Amérique: ceux que l'on appelle *amazones*: ceux des Antilles. Nids des perroquets: leur façon de voler. Qualité de leur chair. Deſcription des perriques. Celles de la côte de Guinée. *Ibid. b.*

Perroquet, de la langue de cet oiſeau. XVII. 432. *b.*

PERROQUET *tapiré*, (*Hiſt. des Arts*) perroquet qui doit à l'art une partie de ſes belles plumes. Comment les Indiens de la Guiane ajoutent aux perroquets de nouvelles couleurs durables. XII. 400. *b.* Réflexions ſur ces perroquets tapirés. *Ibid.* 401. *a.*

PERROQUET, (*Blaſon*) maniere de le repréſenter. Signification de cette figure ſymbolique. *Suppl.* IV. 302. *b.*

PERROQUET, (*Ichthyol.*) deſcription d'un poiſſon de mer auquel Rondelet a donné ce nom. XII. 401. *a.*

PERROQUET, (*Marine*) mât le plus élevé. Perroquets volans. Perroquets en banniere. Perroquets d'hiver. XII. 401. *a.*

Perroquet, mât de. X. 574. *a.* Hune de perroquet. VIII. 354. *a.*

PERROTI, (*Nicolo*) obſervations ſur cet auteur & ſur ſes ouvrages. XIV. 682. *b.*

PERRUCHE, (*Ornith.*) la plus petite eſpece du genre des perroquets à longue queue. Différentes ſortes de perruches. XII. 401. *a.* Caractere qui leur eſt propre. *Ibid. b.*

Perruche rouge d'Amboine, repréſentée vol. VI. des planch. Regne animal, planch. 38. Eſpece de perruche du Bréſil. *Suppl.* I. 379. *b.*

PERRUQUE, (*Art méch.*) l'uſage des perruques n'a pas plus de 120 ans. Sorte de calottes qu'on portoit auparavant. Premier qui porta perruque. Deſcription & prix exceſſif des premieres perruques. Obſervations à faire ſur le choix des cheveux. XII. 401. *b.* Enumération & deſcription des outils du perruquier. *Ibid.* 402. *a.* Explication des différentes opérations de l'art du perruquier; & de la maniere de monter les différentes ſortes de perruques. Maniere de monter les bonnets. *Ibid.* 403. *a*, *b.* Maniere de prendre meſure. *Ibid.* 407. *b.* Monture d'une perruque nouée. *Ibid.* 411. *a.* Celle d'une perruque quarrée, ou perruque de palais. Perruque à la brigadiere. *Ibid. b.* Maniere de monter une perruque à bourſe, ou à la régence. *Ibid.* 412. *a.* De la perruque nouée à oreille. *Ibid.* 413. *a.* Des perruques de femme, que l'on appelle communément chignons. *Ibid. b.* Des tours qui allongent les cheveux aux gens de robe. *Ibid.* 414. *a.* Des demi-perruques à mettre par-deſſus les cheveux, quelque quantité que l'on en ait. *Ibid. b.* Des perruques à deux queues, plus ordinaires dans les cours d'Allemagne qu'ailleurs. *Ibid.* 415. *a.*

Perruque, avantage qu'il y auroit à ce que l'uſage des perruques de fil d'archal prévalût. III. 319. *a.* Carde de perruquier. II. 711. *a.* Machine appellée métier à perruquier. X. 464. *a.* Têtes à perruque. XVI. 204. *a*, *b.* Des cheveux conſidérés comme objet de commerce pour le perruquier. III. 319. *a.* Coëffe à perruque. III. 589. *b.* Deſcription de l'opération de monter une perruque. X. 685. *b.* Opération de friſer. VII. 309. *a*, *b.* Maniere d'accommoder une tête. I. 74. *a.* Planches de l'art du perruquier: différentes eſpeces de perruques repréſentées dans ces planches, vol. VIII.

PERRUQUIER, (*Art méch.*) origine de la communauté des perruquiers en France. Principaux articles de leurs ſtatuts. XII. 415. *a.*

PERSAN, *adj.* (*Hiſt. anc. & mod.*) année perſane, mois perſan. I. 390. *b.* Bibles perſanes. II. 226. *a.* Caracteres perſans modernes. Vol. II. des planch. Caractere, planch. 3 & 4. Caracteres perſans anciens. *Ibid.* Planches 15 & 16. Ere perſane. V. 835. *b.* 901. *b.* Ere perſane, dite *tzelafée*. XVI. 788. *a.* morceau de muſique perſane. X. 902. *a.* Vol. des planches. Muſique, planche 4. Soies de Perſe. XV. 270. *a.*

PERSANES, *dynaſties*, (*Hiſt. de Perſe*) quatre dynaſties des rois de Perſe, ſelon les auteurs perſans; ſavoir la race des Piſchdadiens, celle des Kianans, celle des Eſchganiens, & celle des Schekkans. Nombre des rois que chacune a donnés à la Perſe. XII. 415. *b.*

PERSCRIPTIONES, nomina, tabulæ, (*Lang. latin.*) XV. 811. *b.*

PERSE, *la* (*Géogr.*) royaume d'Aſie. Ses bornes. Obſervation ſur le mont Taurus. Qualité du terroir de la Perſe. Sa plus grande riviere. Ses productions. Ses principaux objets de commerce. Deſcription des Perſans. XII. 415. *b.* Leur habillement. Economie domeſtique des perſans. Leur éducation, & leurs écoles. Sciences qu'ils étudient. Langues qu'ils parlent. Détails ſur le gouvernement. Principaux du royaume. Des princes du ſang & de la maniere de ſuccéder. Grands pontifes de la religion. *Ibid.* 416. *a.* Miniſtres d'état. Uſage des feſtins publics. Revenus du ſophi. Etat militaire du royaume. Religion des Perſans. Titres pompeux que le ſophi met à la tête de ſes diplômes. *Ibid. b.* Diviſion géographique du royaume de Perſe. *Ibid.* 417. *a.*

Perſe, montagnes du pays. X. 677. *a.* Comment la ſûreté des grands chemins eſt établie en Perſe. XIII. 752. *a.* Paſſage des montagnes entre la Perſide propre & la Suſiane. XV. 699. *b.* Obſervations ſur les Perſans. VIII. 346. *a.* Sueur jaune de ces peuples. 477. *a.* Comment ils ſe peignent le corps. *Suppl.* I. 257. *a.* Les perſans appellés têtes rouges par les Turcs. IX. 132. *a.* Habits des Perſes nommés can-

dys. *Suppl.* II. 199. *a.* Bonnets en uſage chez les Perſes. X. 13. *b.* Différence entre le turban des Turcs & celui des Perſes. XVI. 749. *b.* Maladie endémique des perſans, nommée les dragoneaux. 911. *a.* Sophi de Perſe. XV. 267. *b.* Ses armes. Vol. II. des planch. Blaſon, planch. 16. Miniſtre d'état. IV. 1068. *a.* Surintendant de la maiſon du roi. XI. 66. *b.* Principal miniſtre. I. 817. *a*, *b.* *Suppl.* I. 667. *b.* Officier de juſtice, nommé akond. I. 242. *a*, *b.* Charge de ſurintendant des eaux. *Suppl.* II. 186. *a. note.* De la circonciſion obſervée chez les Perſes. III. 461. *b.* Secte qu'ils appellent kébet. IX. 116. *a*, *b.* Secte mahométane qui domine en Perſe. XIV. 763. *b.* XV. 142. *a*, *b.* Secte de myſtiques chez les Perſans. XV. 403. *a*, *b.* Sentiment des Perſans ſur le pélerinage de la Mecque. XII. 283. *a.* La qualité de marchand très-conſidérée parmi eux. XI. 75. *a.*

Perſes, empire des (*Hiſt. anc. & mod.*) L'ancien empire des Perſes étoit beaucoup plus étendu que ce que nous appellons aujourd'hui la Perſe. Villes où les rois réſidoient. Durée de la premiere monarchie des Perſes. Rétabliſſement de cet empire en 225 de notre ere. Nouſchirwan ou Khoſroës le grand, fut (dans le ſixieme ſiecle) un des plus grands rois de l'hiſtoire. Ses conquêtes. Sageſſe de ſon gouvernement. XII. 417. *a.* Teſtament de ce roi, tel que M. l'abbé Fourmont l'a tiré d'un manuſcrit turc: excellentes leçons qu'il donnoit à ſon fils Hormizdas. Révolutions arrivées après la mort de Nouſchierwan. Les Perſans tombés ſous la domination d'Omar. *Ibid. b.* Durée de leur ſervitude ſous les Arabes. Conquête de la Perſe par Tamerlan; regne de ſes fils. La ſecte d'Ali introduite, ſous le regne d'Uſſum Caſſan, par Xeque Aidar, ſurnommé Sophi. Conquêtes d'Iſmaël, fils de Xeque Aidar. Ses ſucceſſeurs. Regne de Scha-Abas, ſurnommé *le grand.* Etat des arts & des ſciences du tems de ce prince. *Ibid.* 418. *a.* Magnificence qu'étaloit la cour. Regne malheureux du fils de Scha-Abas. Décadence de la monarchie depuis ce tems. La dynaſtie des Sophi détruite par Myrr-Weis & ſes Aguans, qui étoient une ancienne colonie de Tartares. La révolution achevée par Magh-Mud, qui détrôna Scha-Huſſein, le dernier de la dynaſtie des Sophi. *Ibid. b.* Déſolation de la Perſe ſous le ſucceſſeur de Magh-Mud. Thamas, un des fils de Scha-Huſſein, rétabli ſur le trône & dépouillé enſuite par Schah-Nadir, connu dans la ſuite ſous le nom de Thamas-Kouli-Kan. Hiſtoire de ce fameux uſurpateur. *Ibid.* 419. *a.* Priſe de Delhi par ce conquérant. Révolution dans l'empire du grand-Mogol. Mort de Nadir. *Ibid. b.* Révolutions qui ſuivirent dans l'Indouſtan. Etat de miſere où tant de dévaſtations conſécutives ont réduit la Perſe. Auteurs à conſulter ſur les dernieres révolutions de cette monarchie. Origine de Schah-Nadir ou Koui-Kan. Portrait de cet homme extraordinaire. *Ibid.* 420. *a.* Réponſe qu'il fit à ſa mere qui l'étoit venu prier de rétablir Thamas. Jugement que l'auteur porte de Kouli-Kan. *Ibid. b.*

Perſe, royaume des Perſes. XIV. 421. *a.* Dynaſties de ce royaume. XII. 415. *b.* Les anciens Perſes appellés Cabires. II. 493. *a.* Antiquité qu'ils s'attribuoient. I. 516. *a.* Nom de Palibotre que les rois de Perſe ont porté dans l'antiquité. XI. 782. *b.* lieu de leur réſidence. X. 293. *a.* Cérémonie de leur ſacre. XII. 112. *a.* Hoſpitalité des anciens Perſes. VIII. 315. *a.* XVII. 418. *a.* Conſtruction de leurs jardins. VIII. 459. *a.* Une des cauſes de leur population. XIII. 93. *a.* Des impôts des anciens Perſes. XVII. 855. *a.* Cauſes de la dépravation de leurs mœurs. IX. 764. *b.* Leurs eſcadrons de cavalerie. *Suppl.* II. 869. *a.* Corps de troupes nommé Athanates, qu'ils entretenoient. I. 798. *a.* Affaires des Perſes & des Athéniens ſous Darius & Xerxès. *Suppl.* I. 670. *a*, *b.* 674. *a.* Détails où entre Hérodote, en nous décrivant l'entrepriſe des Perſes contre les Grecs. VIII. 222. *b.* La Perſe conquiſe par Alexandre-le-Grand, *voyez* l'article de ce prince. Les Perſes paſſent ſous la domination d'Omar. IX. 865. *b.* Conquêtes de Genghis-Cham dans la Perſe. XV. 925. *a*, *b.* Pourquoi les Perſes ne vouloient pas ſe ſervir d'artillerie ni d'infanterie. I. 744. *b.* La façon de ſe couper la barbe a été un ſujet de guerre entre les Perſes & les Tartares. II. 70. *b.* Comment un roi de Perſe marquoit ſa bienveillance envers ſes ſujets. IX. 360. *b.*

Perſes, philoſophie des (*Hiſt. de la Philoſoph.*) Les ſeuls garans de l'hiſtoire de la philoſophie des Perſes, ſont les Arabes & les Grecs. Leur autorité n'eſt pas auſſi ſolide qu'un critique ſévere le deſireroit. Pourquoi nous devons ſuſpecter leurs relations. XII. 420. *b.* De Zoroaſtre. Hiſtoire merveilleuſe qu'on en raconte. Progrès de ſa doctrine. *Ibid.* 521. *a.* Des Guebres. Leur état préſent. Des livres attribués à Zoroaſtre. Obſervations ſur le Zend, livre ſacré des Guebres. *Ibid. b.* Des oracles de Zoroaſtre. Du mage Hyſtaſpe. D'Oſtanès ou d'Otanès. Etymologie du mot *mage.* Origine du magianiſme. Du caractere d'un mage. Diviſion des mages en trois claſſes. Devoirs que leur impoſa Zoroaſtre. *Ibid.* 422. *a.* Des ſectes des mages. De la philoſophie des mages. Des dieux des Perſes. Obſervations ſur Mithras. Origine du culte du ſoleil chez les Perſes. *Ibid. b.* Obſervations ſur Oroſmade ou Hormiſdas, & ſur Arimane, qui ſont les deux principes, l'un bon, l'autre mauvais, admis par les mages. Conjectures ſur l'origine de cette doctrine, que l'auteur croit trouver dans l'altération de quelque trait hiſtorique de l'antiquité. Expoſition des principes du ſyſtême de Zoroaſtre, tel qu'il nous eſt parvenu, après avoir paſſé par les mains des Pythagoriciens, Stoïciens & des Platoniciens, dont on y reconnoît le ton & les idées. *Ibid.* 423. *a.* Doctrine de Sadder, ouvrage où les principes de Zoroaſtre ſont expoſés. Averſion des mages pour les temples. Abrégé des prétendus oracles de Zoroaſtre. *Ibid. b.* Philoſophie morale des Perſes. *Ibid.* 424. *b.*

Perſes, philoſophie des, idées qu'Hérodote nous donne de la religion des anciens Perſes. X. 500. *a.* Dieu nommé Amanus, qu'ils adoroient. I. 316. *a. Suppl.* I. 334. *b.* Culte qu'ils rendoient au feu. VI. 638. *a.* XII. 957. *a.* Le magianiſme embraſſé en Perſe. IX. 847. *a.* Divinité que les Perſes invoquoient dans leurs ſermens. XV. 100. *a.* De la philoſophie de Zoroaſtre, *voyez* l'article de ce philoſophe.

PERSES, (*Comm.*) toiles qui nous viennent de la Perſe. XII. 424. *b.*

PERSE, (*Aulus Perſius Flaccus*) poëte latin. XVII. 433. *a.* Il ſe qualifie *ſemi-paganus.* XI. 746. *b.* Obſervations ſur ſes ſatyres. XIV. 701. *a.* 702. *b.* 705. *a.*

PER SE, (*Chym.*) corps diſtillé *per ſe.* Eſprit de corne de cerf, élevé de lui-même à la diſtillation. Mercure précipité *per ſe.* XII. 424. *b.*

PERSEA, (*Bot.*) caractere de ce genre de plante. XII. 424. *b.* Source des myſteres que les Egyptiens avoient attachés à cet arbre. Ce que les anciens en ont raconté. Perſea des modernes, ou poirier de la nouvelle Eſpagne. Sa deſcription. Lieu où il croît. *Ibid.* 425. *a.*

PERSÉCUTION, (*Droit nat. Politiq. & Morale*) L'hiſtoire ne nous fournit que trop d'exemples de ſouverains devenus perſécuteurs & bourreaux de leurs ſujets. Perſécutions que les empereurs exercerent contre les chrétiens. Perſécutions que les chrétiens eux-mêmes ont exercées les uns contre les autres. Les paſſions des perſécuteurs étoient allumées par un faux zele, & ils ſe ſont cru tout permis pour venger l'Etre ſuprême. XII. 425. *a.* Réflexion ſur le principe & les effets de l'eſprit de perſécution. Cet eſprit n'eſt pas moins oppoſé à la raiſon & à la ſaine politique, qu'il l'eſt à la douceur évangélique & aux loix de l'humanité. Funeſtes effets de l'intolérance & des cruautés de Philippe II, & de la journée de la S. Barthélemi. Sentimens que les ſouverains doivent à leurs ſujets. *Ibid. b.* *Voyez* ZELE DE LA RELIGION.

PERSÉCUTION, (*Hiſt. eccléſiaſtiq.*) énumération de vingt-ſix perſécutions dont les chrétiens ou les catholiques ont été les objets, depuis Jeſus-Chriſt, juſqu'au dix-ſeptieme ſiecle. XII. 426. *a.* Traité de Lactance, *de la mort des perſécuteurs. Ibid. b.*

Perſécution, deſcription des principales circonſtances des perſécutions des chrétiens ſous les empereurs romains. X. 168. *a*, *b.* 169. *a.* Conduite des premiers fideles à l'égard des perſécutions. 168. *a.* Chrétiens qui furent appellés libellatiques dans le tems de la perſécution ordonnée par Décius. IX. 458. *b.* Des perſécutions qu'on attribue à Dioclétien. XIV. 577. *a.* Apologies auxquelles les perſécutions des premiers chrétiens donnerent lieu. I. 532. *a*, *b.* Egliſes de la campagne où les fideles ſe raſſembloient lorſqu'ils étoient perſécutés. XII. 75. *a.* Pourquoi la perſécution a éteint l'éclectiſme & fait fleurir le chriſtianiſme. V. 281. *a.* Perſécutions des Albigeois, I. 246. *a.* & des Vaudois. XVI. 862. *a*, *b.* Les perſécutions exercées par un motif de conſcience, ſont un acte contradictoire. III. 903. *b.* Comme elles ſont l'ouvrage du fanatiſme, VI. 394. *b.* elles l'excitent auſſi à leur tour. 398. *b.* Toutes les religions perſécutées ont été l'objet de calomnies atroces de la part des religions dominantes. VII. 980. *b.* Les perſécutions, effets du faux zele. XVII. 698. *a*, *b.* Reflexions ſur les perſécutions. VIII. 843. *a*, *b.* XVI. 390. *a*, *b*, &c. Priere ſur les perſécuteurs. VI. 401. *a.*

Perſécutions auxquelles les philoſophes qui déclarent la guerre aux préjugés, doivent s'attendre. II. 725. *b.*

PERSÉE, (*Myth.*) fils de Jupiter & de Danaé. Aventures de ce héros. *Suppl.* IV. 302. *b.* *Voyez Suppl.* I. 552. *a*, *b.*

PERSÉE, (*Aſtronom.*) conſtellation. Moyen de connoître la ceinture de Perſée dans le ciel. *Suppl.* II. 567. *a.*

PERSÉE, (*Hiſt. anc.*) fils de Philippe, roi de Macédoine. Hiſtoire de ſa vie & de ſon regne. *Suppl.* IV. 303. *a.*

Perſée, ſes préparatifs contre les Romains. X. 863. *a.* Cauſes de ſa défaite. XII. 483. *b.*

Perſée, diſciple de Zénon. XV. 531. *b.*

PERSÉPOLIS, (*Géogr. anc.*) ville de la Perſide. Obſervation ſur un paſſage du ſecond liv. des Machab. VI. 1. où il eſt dit qu'*Antiochus Epiphanes fut chaſſé de Perſépolis*, quoique Perſépolis fût déjà ruinée de fond en comble. Deſcription des ſuperbes maſures, connues ſous le nom de

ruines de Perſépolis. XII. 426. *b.* Voyageurs qui en ont donné la relation la plus exacte. Rapport entre la deſcription de le Brun, & celle que Diodore de Sicile donne de l'ancien palais de Perſépolis. Ces monumens ſont à la vérité des monumens de grandeur, mais non pas de goût. *Ibid.* 427. *a.*

Perſépolis, ſéjour d'Alexandre à Perſépolis. *Suppl.* I. 269. *b.* 270. *a.* Ruines de cette ville. III. 338. *a.*

PERSÉVÉRANCE, (*Théolog.*) vertu chrétienne qui nous rend capables de perſiſter dans la voie du ſalut juſqu'à la fin. Deux ſortes de perſévérance, ſelon les catholiques; l'une paſſive & formelle, l'autre active & officiante. Sentimens des pélagiens, des ſemi-pélagiens & des catholiques, ſur le principe de la perſévérance. XII. 427. *a.* Doctrine des Arméniens & des Gomariſtes ſur le même ſujet. *Ibid. b.*

PERSICAIRE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la perſicaire douce commune. XII. 427. *b.* Deſcription de la perſicaire âcre ou brûlante, nommée vulgairement *curage*. *Voyez* dans les mémoires de l'académie des ſciences, année 1730, la deſcription de la perſicaire du Levant. *Ibid.* 428. *a.*

Perſicaire, graine de cette plante. XIV. 945. *a.*

PERSICAIRE. (*Mat. médic.*) *Perſicaire douce*; ſes uſages en médecine. Obſervation ſur la vertu que Tournefort lui attribue contre la gangrene. *Perſicaire brûlante*. Cette plante particuliérement d'uſage dans certaines applications extérieures. Vertus chimériques qu'on lui a attribuées. XII. 428. *a.*

PERSICUM MARE, *PERSICUS SINUS*, (*Géogr. anc.*) noms donnés à la mer Érythrée ou mer Rouge. XII. 428. *b.*

PERSIENNES, (*Menuiſ.*) jalouſie ou chaſſis de bois, &c. *Voyez* JALOUSIE. *Perſiennes*, ſorte de grille de bois que l'on met aux fenêtres de l'étendoir des manufactures de papier. Deſcription. XII. 428. *b.*

PERSIENNE, ouvrage de ſerrurerie. vol. IX. des planch. Serrurier. pl. 42.

PERSIENNE, *ſoie*, (*Manuf. en ſoie*) *voyez* vol. XI. des pl. Soieries, ſection 3.

Perſienne, *voyez* PERSAN & PERSANE.

PERSIL, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. XII. 428. *b.* Deſcription de la plante du perſil. Principes qu'elle contient. Son uſage en cuiſine & en pharmacie. Autres uſages qu'on en faiſoit dans l'antiquité. Perſil friſé. Gros perſil. *Ibid.* 429. *a.*

Perſil, l'anis rapporté au genre du perſil. I. 476. *b.* Perſil des fous. III. 450. *a.*

PERSIL. (*Diete*, *& Mat. médic.*) Perſil commun. Son uſage & ſes propriétés diététiques. Emploi de la racine & de la ſemence de perſil à titre de remede. XII. 429. *a.* Application extérieure de ſes feuilles. Compoſitions où ſa racine eſt employée. *Ibid. b.*

PERSIL *de Macédoine*, (*Bot.*) en quoi il differe du perſil ordinaire. XII. 429. *b.*

PERSIL *de Macédoine*, (*Mat. méd.*) compoſitions officinales où ſa ſemence eſt employée. On croit que cette plante eſt le vrai perſil des anciens. XII. 429. *b.*

Perſil de marais, XII. 429. *b. voyez* THYSSELINUM & ACHE.

Perſil de montagne, caracteres de ce genre de plante. XII. 429. *b. Voyez* ACHE & OREOSELINUM.

PERSIQUE, GOLFE, (*Géogr.*) *voyez* GOLPHE PERSIQUE. Situation & diſpoſition de ce golfe. Obſervations ſur les femmes des iſles du golfe Perſique; leur figure, & la ſingularité de leurs ornemens. XII. 429. *b. Voyez* GOLPHE.

Perſique, *golfe*. *Suppl.* III. 242. *a.* Colonies arabes, établies ſur ce golfe. *Suppl.* I. 508. *a.* Séchereſſe dans ſes environs: qualité du terroir & du climat. *Suppl.* IV. 755. *a.*

PERSIQUE, *Diane*, (*Mythol. aſiatiq.*) divinité que les Perſans nommoient *Anaïtis*, & qui avoit des temples dans toute la Cappadoce. Feu ſacré qui brûloit ſur ſes autels. Où étoit ſon principal temple. XII. 429. *b.*

PERSIQUE, *ordre*. (*Archit.*) Origine de cet ordre chez les Lacédémoniens. XII. 430. *a.*

Perſique, *ordre*. XI. 611. *a*, *b.* Statue perſique. XV. 497. *b.* — *Voyez* auſſi CARYATIDE.

Perſique, feu perſique, maladie. VI. 647. *b.* Terre perſique. XVI. 181. *b.*

PERSONNAGE, (*Gramm.*) différentes acceptions de ce mot. XII. 430. *a.*

Perſonnages dans les pieces de théatre. II. 667. *a*, *b.* Perſonnage protatique, poéſie grecque & latine. XIII. 503. *a.* Caractere des perſonnages de la tragédie. XVI. 518. *b.* 519. *a.* Perſonnages de l'égloque. V. 426. *b.* De l'épopée. 829. *a.* Caractere des perſonnages dans la poéſie épique & dramatique. *Suppl.* II. 230. *b.* De leurs mœurs. *Suppl.* III. 947. *a*, *b.* &c. Des moyens de rendre intéreſſans les perſonnages ſubalternes. *Suppl.* II. 911. *b.*

PERSONNAGE *allégorique*. (*Poéſie*) Perſonnages allégoriques de deux eſpeces; les uns qu'on nomme parfaits, les autres imparfaits. Ornemens qu'ils prêtent à la poéſie: ils ne ſont point propres à jouer un rôle dans l'action d'un poëme, à moins que cette action ne ſoit celle d'un apologue. Comment & à quel titre ils peuvent intervenir dans une action. XII. 430. *a.*

PERSONNAGE *allégorique*. (*Peint.*) Ces perſonnages diſtingués en deux eſpeces; les uns ſont anciens, & tout homme un peu lettré les reconnoît d'abord à leurs attributs; les autres ſont modernes, on les connoît peu, & on ſe ſoucie peu de les connoître. Les peintres qui paſſent aujourd'hui pour avoir été les plus grands poëtes, ont rarement créé ou employé des perſonnages allégoriques. Diſcrétion & ſageſſe avec laquelle ils doivent être introduits dans les tableaux. XII. 430. *b.*

PERSONNALITÉ. (*Métaphyſ.*) Tout ce que l'on peut recueillir de la plupart des métaphyſiciens, qui ont eſſayé de développer la notion de la perſonnalité, ſe réduit à déduire cette notion de la mémoire. Deux ſortes de perſonnalités diſtinguées par M. Bonnet; l'une fondée ſur la ſimple réminiſcence, l'autre plus réfléchie, qui conſiſte dans le retour de l'ame ſur elle-même. La premiere, ſelon ce philoſophe, appartient aux bêtes: la ſeconde, diſtingue l'homme. Ceux qui prétendent que les idées ou les ſenſations dans les animaux, ſe réveillent les unes les autres par un enchaînement phyſique, ſans réminiſcence, conteſteront à M. Bonnet cette ſorte de perſonnalité qu'il leur attribue. Pour que la notion de notre perſonnalité fût parfaite & ſatisfaiſante, il ſemble qu'elle devroit être plutôt la conſcience d'un même fonds d'être permanent, que le ſentiment de ſes manieres d'être actuelles ou antécédentes. *Suppl.* IV. 303. *b.*

PERSONNE; (*Gramm.*) trois relations générales que peut avoir à l'acte de la parole le ſujet de la propoſition: delà, les trois perſonnes de grammaire. Etym. du mot *perſona*, qui ſignifioit *un maſque*. Ce même mot employé enſuite pour exprimer le rôle dont l'acteur étoit chargé. XII. 431. *a.* En quel ſens le nom de *perſonnes* a été donné en grammaire aux trois relations dont on vient de parler. Ce nom donné auſſi aux différentes terminaiſons des verbes qui indiquent ces relations. Différence dans la ſignification du mot *perſonne*, ſelon qu'il eſt appliqué au ſujet du verbe, ou au verbe même. Cette différence de ſens doit en mettre une dans la maniere de s'expliquer, quand on rend compte de l'analyſe d'une phraſe. Sanctius a cru que les verbes ſeuls ont des perſonnes, & que les noms n'en ont point: réflexions ſur ce ſentiment. Ce que ſont les perſonnes dans les ſujets; ce qu'elles ſont dans les verbes. Accord en perſonne des verbes, avec leurs ſujets. *Ibid. b.*

Perſonne. Des perſonnes dans les verbes. III. 880. *a.* Dans les pronoms & les verbes. X. 755. *a*, *b.* Formation des perſonnes en françois. *Suppl.* III. 127. *a.*

PERSONNES, *gens*, (*Synonym.*) différence entre ces mots. XII. 432. *a.*

PERSONNE, (*Gramm.*) ce mot n'eſt point un pronom; mais un nom. XIII. 453. *b.*

PERSONNE, (*Théolog.*) la divinité réſide en trois perſonnes. Il faut remarquer qu'on ne ſe ſert de ce mot qu'au défaut d'un autre plus propre & plus expreſſif. Origine du mot *perſonne*, & des différens uſages auxquels il a été employé. XII. 432. *a.* Une choſe peut être individuelle de deux manieres; logiquement ou phyſiquement. Une choſe phyſiquement individuelle, ſe dénomme ou poſitivement, ou négativement. Quoiqu'un homme ſoit compoſé de deux ſubſtances différentes, il ne fait pourtant pas deux perſonnes. Ainſi, quoique J. C. conſiſte en deux natures, l'une divine & l'autre humaine, ce n'eſt pourtant pas deux perſonnes. Ainſi, n'y a-t-il en J. C. qu'une ſeule opération, que l'on appelle *théandrique*. *Voyez* ce mot. *Ibid. b.* Sur les perſonnes divines, *voyez* HYPOSTASE & TRINITÉ.

PERSONNÉES, (*Bot.*) famille de plantes à-peu-près la même que la claſſe que Tournefort appelloit à fleur en maſque. Genres des plantes qu'elle renferme. Leurs caracteres communs, & leurs qualités. *Suppl.* IV. 304. *a.*

PERSONNEL, (*Gramm.*) pronoms perſonnels: il n'y a de véritables pronoms que ceux-là. Terminaiſons perſonnelles de certains modes des verbes. On peut regarder comme des terminaiſons perſonnelles, le nominatif & le vocatif des noms. XII. 432. *b.* Pourquoi le vocatif eſt ſemblable au nominatif dans la plupart des noms latins au ſingulier, & ces deux cas ſont toujours ſemblables en latin & en grec dans les noms au pluriel. Modes perſonnels des verbes: ces modes ſont de deux ſortes, ſavoir, directs ou obliques. Fauſſe diſtinction des verbes perſonnels & des verbes impersonnels. *Ibid.* 433. *a.*

Perſonne, modes perſonnels. X. 593. *a*, *b.* On ne doit reconnoître de pronoms que ceux qui ſont perſonnels. XIII. 451. *a*

PERSONNEL, (*Belles-lett.*) les critiques diſtinguées en critiques réelles, & en critiques perſonnelles. C'eſt une maxime en morale que les fautes ſont perſonnelles. Cette maxime n'avoit pas lieu chez les Macédoniens pour le crime de leze-majeſté. XII. 433. *a.*

PERSONNEL, (*Juriſpr.*) le perſonnel eſt ordinairement oppoſé au réel. XII. 433. *a.*

Perſonnel, action perſonnelle. I. 122. *b.* Ajournement perſonnel. 139. *a.* Cour perſonnelle. VI. 372. *b.* Dîme perſonnelle. 1097. *a.* Dol perſonnel. V. 18. *a.* Exception perſonnelle. VI. 219. *b.* Fief perſonnel. 713. *a*, *b.* Juriſdiction perſonnelle. IX. 80. *b.* Juſtice perſonnelle. 96. *b.* Statut perſonnel. XV. 505. *b.* Taille perſonnelle. 844. *b.*

PERSONNIFIER, (*Litt.*) êtres métaphyſiques perſonnifiés par les poëtes : obſervation ſur cette ſorte de fiction employée dans le poëme épique. XII. 433. *b.*

Perſonnifier, origine des figures poétiques qui perſonnifient les idées intellectuelles. *Suppl.* I. 72. *a.* Perſonnification de divers êtres abſtraits, dont on fait des perſonnages allégoriques. 299. *b.* 300. *a*, *b.* Perſonnification des cauſes naturelles & des êtres métaphyſiques, dans la mythologie. *Suppl.* IV. 1001. *b.* Perſonnifier les divers êtres de la nature, vrai moyen d'intéreſſer en poéſie, *voyez Intérêt*, *Mouvement du Style*, *Hypothypoſe*, *Proſopopée.*

PERSPECTIF, (*Archit.*) plan perſpectif. Différentes ſuites de traits & de couleurs employées dans un plan pour le rendre intelligible dans toutes ſes parties. XII. 433. *b.*

Perſpectif, plan perſpectif. XII. 697. *a.* Quarré perſpectif. XIII. 664. *a.*

PERSPECTIVE, (*Mathém. mixt. Optique*) Perſpective ſpéculative. Perſpective pratique. La perſpective a deux parties, l'*Ichnographie* & la *Scénographie* : *voyez* ces mots. Auteurs modernes qui en ont les premiers donné les regles ; auteurs qui l'ont perfectionnée. XII. 433. *b.* La perſpective s'appelle particuliérement, *perſpective linéaire*. Ses opérations ſont toutes géométriques. En quoi elle conſiſte ; objet des regles qu'elle enſeigne. Importance de cet art dans le deſſin & dans la peinture. *Ibid.* 434. *a. Loix de la projection des figures planes*, ou l'*Ichnographie perſpective*. Trouver l'apparence perſpective d'un triangle, dont la baſe eſt parallele à la ligne de terre. Repréſenter l'apparence perſpective d'un quarré vu obliquement, & dont un des côtés eſt ſur la ligne de terre. *Ibid. b.* Repréſenter l'apparence perſpective d'un quarré qui ſeroit à quelque diſtance de la ligne de terre. Repréſenter l'apparence d'un quarré, dont la diagonale eſt perpendiculaire à la ligne de terre. Repréſenter l'apparence d'un quarré dans lequel on en a inſcrit un autre, le côté le plus grand étant ſur la ligne de terre, & la diagonale du plus petit, perpendiculaire à cette même ligne. Mettre en perſpective un plancher fait de pierres quarrées vues directement. Mettre en perſpective un cercle. *Ibid.* 435. *a.* Repréſenter en perſpective un pentagone régulier, ayant un bord ou limbe fort large, & terminé par des lignes paralleles. *Ibid. b.* Perſpective ſcénographique : *voyez* SCÉNOGRAPHIE. Elle ſe rapporte toute à ce problême ; élever une hauteur perſpective, correſpondante à la hauteur objective donnée : maniere de le réſoudre. De la perſpective d'un bâtiment : maniere de l'exécuter. *Ibid.* 436. *a.*

Perſpective, point accidentel en perſpective. I. 72. *b.* Deſcription & utilité de l'échelle fuyante, dont on fait uſage en perſpective. V. 248. *b.* Architecture en perſpective. I. 618. *b.* Les regles de perſpective obſervées dans les bas reliefs des anciens. XIV. 68. *a.* Auteurs qui ont traité de la perſpective. XI. 519. *a.* Planches de perſpective, contenues dans le vol. V.

Perſpective à vue d'oiſeau. XII. 436. *a.*

Perſpective aérienne. XII. 436. *a.*

Perſpective, eſpece de peinture que l'on voit dans les jardins, ou au fond des galeries. XII. 436. *a.*

PERSPECTIVE, (*Peint.*) On diſtingue deux ſortes de perſpectives ; la linéaire & l'aérienne : c'eſt par elle que la peinture ſéduit les ſens, & qu'on attribue du relief à ce qui n'en a pas. Méchaniſme qui produit cette agréable illuſion : la diminution de l'objet ; l'affoibliſſement de ſa clarté ; le nombre d'objets intermédiaires ; une ſuite d'objets dégradés par nuances. Il n'a pas fallu avoir acquis beaucoup de connoiſſances en peinture, pour avoir ſu exprimer le fuyant, la diminution, & la dégradation que la nature préſente & deſſine de tous les côtés. XII. 436. *b.* Mais la perſpective de la couleur a peut-être été plus long-tems à s'établir. L'imitation ſeule, au raiſonnement des plus ſimples, enfin l'art lui-même, nous prouvent inconteſtablement que tous les peuples qui ont connu le deſſin, ont dû avoir une idée plus ou moins juſte, & plus ou moins étendue, mais toujours conſtante de la perſpective. C'eſt donc à tort qu'on a voulu en refuſer la connoiſſance aux Grecs : & M. Perrault, en ravalant le mérite des peintres anciens, juſqu'à leur refuſer toute connoiſſance de la perſpective, n'a fait que ſe montrer peu philoſophe & ridicule. *Ibid.* 437. *a.* Décorations de théatre que peignit Apaturius dans toutes les regles de la perſpective. Ouvrages ſur la perſpective, attribués par Vitruve à Démocrite & Anaxagore. *Ibid. b.* Morceaux qui nous reſtent de la peinture ancienne. Nous ne pouvons par eux nous convaincre du degré auquel les anciens ont porté la perſpective ; mais il eſt impoſſible que leur ſculpture, dont nous pouvons juger par nous-mêmes, eût été ſublime, tandis que leur peinture auroit été réduite à n'avoir ni dégradation ni relief. Intelligence de la perſpective bien marquée dans la noce Aldobrandine. Autres peintures antiques qui ſuffiſent pour juſtifier que la perſpective étoit bien connue des anciens. Les ſacrifices peints par Pauſias, donnent une idée complette de la perſpective. *Ibid.* 438. *a.* Témoignage de Pline ſur ce ſujet. Réponſe à l'objection que M. Perrault tire de l'examen des bas reliefs de la colonne trajane, & de pluſieurs médailles des anciens, où toutes les regles de la perſpective ſont en effet violées. Médailles des anciens que l'on peut oppoſer à M. Perrault. Pourquoi la perſpective des fonds eſt plus rare dans les pierres gravées, que dans les médailles. *Ibid. b.* On peut ſe convaincre néanmoins par quelques-unes de ces pierres gravées, que les anciens n'ignoroient pas l'art de marquer la dégradation dans les figures, ſuivant l'endroit du plan où elles ſont placées. Ouvrage à conſulter. *Ibid.* 439. *a.*

Perſpective aérienne. *Suppl.* I. 178. *a*, *b.* Dégradation des lumieres dans cette perſpective. IV. 1052. *a.* Regle de perſpective ſur les lointains. IX. 678. *b.* Tableau en perſpective. XV. 805. *b.* Les terreins aident beaucoup à la perſpective d'un payſage. XVI. 183. *b.*

PERSPECTIVE *militaire*, (*Fortific.*) art de deſſiner ſur un plan un objet, tel qu'il ſe préſente à l'œil, placé à une certaine hauteur, & à une certaine diſtance, & vu ſur un tableau tranſparent qu'on met entre l'œil & l'objet. Exemple. XII. 439. *a.*

PERSPECTIVE *cavaliere & militaire*, (*Géom.*) la perſpective cavaliere, eſt l'art de repréſenter les objets ſur un plan vertical, par des lignes inclinées à l'horizon & à ce plan, d'une maniere quelconque. Lorſque l'objet qu'on voudra repréſenter ſera compoſé d'un grand nombre de lignes verticales, il ſera avantageux de le repréſenter de cette maniere. — Si nous concevons que la ſurface de projection eſt horizontale, & que nous appliquions aux lignes horizontales de l'objet tout ce qui ſeroit dit des lignes verticales dans le cas précédent ; nous nommerons cette projection perſpective militaire, parce qu'elle convient particuliérement aux objets terminés par un grand nombre de lignes horizontales, comme les ouvrages de fortification. *Suppl.* IV. 304. *b.* — Cet article renferme des détails propres à faire connoître la nature & l'utilité de ces deux eſpeces de perſpectives.

PERSUADER, *Suggérer*, *Inſinuer*, (*Synonym.*) Différences dans la ſignification & l'uſage de ces mots. XII. 439. *a.*

Perſuader, *Convaincre*, *Suppl.* II. 585. *a.*

PERSUADER. (*Rhét. Eloq.*) la nature nous dicte ce que nous devons faire pour perſuader nos auditeurs. IV. 1043. *a.* Les anciens appelloient *diſerteur* celui qui avoit le talent de perſuader. V. 523. *a.*

PERSUASION, (*Gramm.*) définition. Différence entre la perſuaſion & la conviction. XII. 439. *b.* *Voyez* CONVICTION.

Perſuaſion en matiere de foi, *voyez* ce dernier mot.

PERSUASION, (*Mythol.*) déeſſe de la perſuaſion. XII. 662. *b.* XV. 559. *a.* Son temple à Sicyone. XV. 168. *b.*

PERTE, (*Gramm.*) différence entre perte, dommage & dam. IV. 614. *b.* Propos qu'on pourroit tenir à tous ceux qui s'affligent de quelque perte. 48. *b.*

PERTICA, (*Phyſiq.*) nom que les anciens donnoient à une eſpece de comete. XII. 439. *b.*

PERTICA, (*Antiq. Rom.*) bâton dont on meſuroit les terres : le fonds lui-même meſuré & confiné. En quelles occaſions les Romains ſe ſervoient de la perche pour meſurer les terres. Ce partage appellé *triſtis pertica* par un poëte. XII. 439. *b.* *Voyez* PERCHE.

PERTINAX, (*Elius* ou *Helvius*) *Hiſt. Rom.* ſucceſſeur de l'empereur Commode. Détails ſur ſon regne, qui ne fut que de trois mois. *Suppl.* IV. 305. *b.*

PERTUIS, (*Archit. hydr.*) paſſage étroit pratiqué dans une riviere, &c. Pertuis de baſſin. XII. 440. *a.*

PERTUIS, (*Géogr.*) Pertuis-d'Antioche. Pertuis-Breton. Pertuis de Maumuſſon. Pertuis-Roſtain ou Roſtang. Pertuis, ville de France. XII. 440. *a.*

PERTUIS, *Pierre*, (*Géogr.*) Deſcription de ce paſſage dans le mont Jura. VIII. 899. *a.* XII. 600. *b.*

PERTUIS, (*Serrur.*) Pertuis à jambe ; pertuis volant. Différentes figures de pertuis. XII. 440. *a.*

PERTUIS, (*Tireur d'or.*) XII. 440. *a.*

PERTUISANE, (*Fourbiſſ.*) XVII. 786. *a.* *Suppl.* IV. 383. *b.* Vol. IV. des planches. Fourbiſſeur, planche 3.

PERTURBATIONS, (*Aſtron.*) Dérangemens que les planetes ſe cauſent par leur attraction en tous ſens. *Suppl.* IV. 305. *b.* Aſtronomes qui ont calculé les inégalités qui en réſultent dans le mouvement de chaque planete. Ouvrages à conſulter. Ces calculs ſuſceptibles encore de plus de détail & de préciſion. *Ibid.* 306. *a.* *Voyez* *Suppl.* IV. 534. *a.*

PERVENCHE, (*Botan. Jardin.*) Caracteres de ce genre de plante. Deſcription d'un arbriſſeau de ce nom. Obſervations de culture. Comment les pervenches peuvent contribuer à l'agrément d'un jardin. XII. 440. *b.* Principales variétés de ces arbriſſeaux. *Ibid.* 441. *a.*

PERVENCHE, *Venche*, (*Bot. Jard.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Ses eſpeces & variétés. *Suppl.* IV. 306. *a.* Leur deſcription. Uſages qu'on en tire. Lieux où elles croiſſent. Obſervations de culture. *Ibid. b.*

PERVENCHE, (*Mat. médic.*) deux eſpeces de pervenches qu'on emploie indifféremment. Leurs propriétés & uſages en médecine. XII. 441. *a.*

PÉRUGE, (*Géogr.*) Saccagement de cette ville par l'armée d'Octave. XVI. 678. *b.*

PÉRUGIN, (*Pierre*) peintre. V. 329. *a.*

PÉRUVIENNE, (*Manuf. de ſoie*) Péruvienne à boutons ou à ligature. Comment cette étoffe eſt compoſée. Eſpece de liſſes appellées *ligature*. Détails ſur la maniere de fabriquer cette étoffe. XII. 441. *b.* La beauté de la péruvienne eſt qu'elle n'a point d'envers ; c'eſt ce qui la diſtingue de la pruſſienne. Obſervations ſur la fabrique des péruviennes à Lyon. Différens goûts dont on les compoſe. *Ibid.* 442. *a.*

PÉRUVIENS, (*Géogr.*) *Voyez* PÉROU. Deſcription de l'extérieur & de la figure des Péruviens. VIII. 347. *b.* Réfutation du ſentiment de M. de Guignes, qui a cru que les Péruviens étoient d'origine chinoiſe. *Suppl.* I. 361. *a.* Obſervations ſur le caractere des Indiens du Pérou, qui ont été élevés dans les villes. IX. 241. *a.* Langue des Péruviens. XIII. 708. *b.* Grand nombre de langues différentes qu'on parloit dans leurs pays. *Suppl.* I. 346. *a.* Pauvreté de la langue péruvienne. 352. *a. De leur religion :* groſſe émeraude que quelques peuples du Pérou adoroient ſous le nom de la déeſſe Emeraude. V. 564. *a.* Culte que les Péruviens rendoient à Pachacamac. XI. 735. *b.* Divinité de ces peuples nommée Choun. *Suppl.* II. 408. *a.* Temples des Péruviens. XVI. 84. *b.* Vierges d'entr'eux conſacrées au ſoleil. IX. 954. *b.* Fêtes qu'ils célébroient en ſon honneur. XIII. 834. *a*, *b.* & en l'honneur de ſes trois ſtatues. II. 766. *a.* Ils honoroient auſſi la planete vénus. XVI. 84. *b. Du gouvernement des Péruviens* : ſociété qu'ils formoient en Amérique : quelle étoit leur population, leur ignorance & leur barbarie. *Suppl.* I. 344. *b.* Éloge des anciennes loix du Pérou. IX. 359. *a.* Officier qui annonçoit chaque jour au peuple aſſemblé la partie du travail à laquelle il devoit s'occuper le lendemain. IX. 622. *a. Sciences & arts.* Arithmétique des Péruviens. I. 674. *b.* Cordes nouées qui leur tenoient lieu d'écriture. IV. 211. *a.* XIII. 724. *b.* Leurs connoiſſances aſtronomiques. I. 792. *a.* De l'art de bâtir des péruviens. IX. 794. *b.* 804. *a.* Leurs moſaïques. X. 750. *a.* Uſages. Les Péruviens ne connoiſſoient pas le mariage. *Suppl.* I. 349. *a*, *b.* Comment ils embaumoient les corps de leurs incas. V. 555. *a.* Comment ils ont ſuppléé à l'uſage du maillot pour leurs enfans. 568. *b.* Eſpeces de magaſins & d'hôtelleries des anciens Péruviens. XV. 874. *b.* Maniere dont ils traverſent les rivieres. 901. *b.* Tambour des Péruviens. *Suppl.* IV. 934. *a.* Leurs tombeaux. XVI. 400. *a*, *b.* Cruautés que les Eſpagnols exercerent contr'eux. *Suppl.* I. 352. *b.*

PÉRYLLUS, ſculpteur ancien. XIV. 823. *a.*

PESADE, (*Manege*) des peſades au bout de la ligne droite, avant d'entamer la volte. VI. 388. *b.* Planche où la peſade eſt repréſentée, vol. VII. Manege, pl. 9.

PESANT, *Lourd*, (*Synonym.*) Différence entre ces mots. XII. 443. *b.*

PESANT, *peſanteur*, (*Critiq. ſacr.*) Peſanteur de la main de Dieu. Joug, fardeau peſant. Ce que ſignifient dans l'écriture *populus gravis*, *ſopor gravis*, &c. XII. 443. *b.*

PESANT, (*Maréch.*) XII. 443. *b.*

PESANT, (*Tailleur*) XII. 443. *b.*

PESANTEUR, (*Phyſiq.*) Définition. La peſanteur doit néceſſairement avoir une cauſe. XII. 443. *b.* On peut voir aux articles *Gravité*, *Gravitation*, ce que les différentes ſectes de philoſophes ont penſé ſur la cauſe de la peſanteur. *Des loix de la peſanteur, telles que l'expérience les a fait découvrir.* Force morte, dans les corps retenus par un obſtacle invincible : force vive dans ceux que rien ne retient. Deux appétits imaginés par Ariſtote dans les corps pour expliquer la peſanteur des uns, & la légéreté des autres. L'erreur d'Ariſtote combattue par Galilée. Expériences par leſquelles il s'aſſura que la réſiſtance des milieux étoit la ſeule cauſe des différences qui ſe trouvent dans le tems de la chûte des corps. *Ibid.* 444. *a.* Autre découverte de Galilée, ſavoir que les corps en tombant parcourent des eſpaces qui ſont entr'eux comme les quarrés des tems. Cette même découverte vérifiée par les expériences de Riccioli & de Grimaldi. Machine du P. Sébaſtien, qui démontre aux yeux la même vérité. Loix de la peſanteur déduites de ces expériences, & ſur leſquelles on eſt généralement d'accord. *Ibid. b.* Nouvelles expériences, imaginées pour connoître avec préciſion en quelle proportion cette force qui anime tous les corps à tomber vers la terre, agit ſur ces corps, en faiſant abſtraction de la réſiſtance de l'air. Conſéquences de ces expériences. Différence entre le poids & la peſanteur des corps. XII. 445. *a.* Ce qu'on entend par peſanteur ſpécifique des corps. Expériences faites par M. Deſaguliers pour connoître la quantité de réſiſtance que l'air oppoſe à la chûte des corps. Les corps deſcendent dans l'air d'un mouvement uniforme après avoir acquis un certain degré de viteſſe que l'on appelle leur viteſſe complette. Eſpace que doit parcourir dans une heure une petite goutte d'eau, en tombant du haut de notre atmoſphere ſur la terre. Ravages que cauſeroit la pluie ſi elle tomboit d'un mouvement accéléré. Ligne que ſuivent les corps qui ſont abandonnés à eux-mêmes dans leur chûte. *Ibid. b.* Les phyſiciens ont recherché la peſanteur ſpécifique des principaux corps connus. *Voyez* BALANCE *hydroſtatique.* Table de ces peſanteurs, beaucoup plus complette que celle qui ſe trouve à l'article qu'on vient d'indiquer, & dans laquelle on a ſubſtitué à l'ordre alphabétique l'ordre gradué des peſanteurs ſpécifiques des différentes matieres ſolides & fluides qu'on a pu connoître. *Ibid.* 446. *a*, *b.* La ſubſtance des bois trouvée par expérience ſpécifiquement plus peſante que l'eau. *Ibid.* 447. *a.* Table que le docteur Muſchenbroek nous a donnée des peſanteurs ſpécifiques des différentes liqueurs en été & en hiver. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 448. *a.*

PESANTEUR *au ſommet des montagnes*, (*Phyſiq.*) Diminution de peſanteur des corps à meſure qu'on s'éleve au-deſſus du niveau de la mer. Cette peſanteur augmentée ſur le ſommet des hautes montagnes. Explication que meſſieurs Newton & Bouguer ont donnée de cette ſingularité. *Suppl.* IV. 307. *a. Voyez* PENDULE.

Peſanteur, obſervation faite à l'iſle de Cayenne ; d'où l'on conclut que l'action de la peſanteur eſt moindre ſous l'équateur que dans nos climats. VI. 752. *a.* La peſanteur n'eſt pas la même ſur tous les points de la ſurface de la terre. XII. 294. *a.* 296. *a.* De la peſanteur ſur les montagnes. *Suppl.* IV. 276. *b.* Direction de la peſanteur des corps. II. 827. *b.* Du rapport de la force de peſanteur à celle de percuſſion. XII. 330. *b.* Découvertes de Newton ſur la peſanteur. XVII. 631. *b.* Effets de la peſanteur dans la chûte des corps. IV. 874. *a*, *b.* &c. Nombreux effets qui réſultent du ſeul principe de la peſanteur univerſelle. VIII. 689. *a.* Table de différens poids de la même quantité de matiere dans douze différens lieux de la terre. *Suppl.* IV. 885. *b.* Sur la peſanteur, *voyez* GRAVITÉ.

PESANTEUR *dans chaque planete*, (*Aſtron. Phyſiq.*) elle eſt meſurée par la viteſſe des corps graves à la ſurface de la planete, ou par l'eſpace que les corps y décrivent en une ſeconde de tems. Méthode par laquelle on détermine cette peſanteur. Maniere de la calculer par rapport à jupiter. *Suppl.* IV. 308. *a.* Table qui montre la viteſſe des corps graves à la ſurface de chaque planete. *Ibid. b. Voyez Suppl.* IV. 400.

PESANTEUR *ſpécifique*, (*Phyſiq.*) Les expériences qui ont été faites à ce ſujet ne peuvent nous ſervir de regle que comme des à-peu-près : quand on veut ſavoir la peſanteur ſpécifique de quelque corps, il faut le mettre lui-même à l'épreuve. Table dreſſée par M. Muſſchembroek des peſanteurs ſpécifiques de pluſieurs matieres comparées à celle de l'eau commune ou de pluie dans une température moyenne. II. 27. *a*, *b.* Inſtrumens propres à déterminer la peſanteur ſpécifique des fluides. *Voyez* ARÉOMETRE, BALANCE-HYDROSTATIQUE, PESE-LIQUEUR. Uſages de la balance-hydroſtatique pour trouver cette peſanteur. II. 26. *b.* 27. *a.* Table qui montre, tant pour l'été que pour l'hiver, les différentes peſanteurs ſpécifiques des fluides, dont l'uſage eſt le plus ordinaire en chymie. I. 633. *a.* Méthodes pour trouver le degré de peſanteur d'un fluide. 632. *b.* 633. *a*, *b.* VI. 882. *b.* Peſanteur ſpécifique de l'eau relativement à celle de l'or. V. 187. *a.* Comment on détermine la peſanteur ſpécifique d'une eau. 191. *a.* Peſanteur du feu. VI. 600. *b.* Dans les tubes qui communiquent, des fluides de différente peſanteur ſpécifique ſeront en équilibre, ſi leurs hauteurs ſont en raiſon inverſe de leurs peſanteurs ſpécifiques. 882. *b.* Table des peſanteurs ſpécifiques de différens fluides pour Paris en été & en hiver. XV. 443. *b.* Peſanteurs ſpécifiques des métaux. X. 428. *b.* 429. *a.* Article ſur la peſanteur ſpécifique des différentes eſpeces de corps. XV. 442. *b.* — 444. *b.*

Peſanteur de l'air, preuves de cette propriété. I. 228. *a.* Ses effets. *b.* Comment on peut peſer l'air. 229. *a.* Les vapeurs & les exhalaiſons ajoutent à cette peſanteur ; rapports de la peſanteur de l'air à celle de l'eau. *Ibid.* Uſages & effets de l'air découlant de ſa peſanteur & de ſa fluidité. *Ibid. b.*

PESANTEUR, *Poids*, *Gravité*, (*Synonym.*) Différences dans la ſignification & l'uſage de ces mots. XII. 448. *a.*

PESANTEUR, (*Médec.*) Définition. XII. 448. *a. Voyez* CORYSA, ENCHIFRENEMENT, RHUME.

PESARO, (*Géogr.*) ville d'Italie. Beauté de ſa ſituation & de ſon territoire. Cette ville détruite par Totila, & rétablie par Beliſaire. Ouvrage à conſulter ſur les antiquités de Peſaro. Cette ville fut la patrie de Jean-François Albani, connu enſuite ſous le nom de Clément XI, pape. Principaux événemens auxquels il eut part durant la guerre entre Louis XIV & l'empereur. Le livre du P. Queſnel admiré d'abord, & condamné enſuite par Clément XI. Obſervations ſur la vie & les ouvrages de quelques gens de lettres, dont Peſaro fut auſſi la patrie. Jaſon Mainus, juriſconſulte. XII. 448. *b.* Pandolfo Collenuccio. *Ibid.* 449. *a.*

PESARO, (*Géogr.*) Obſervations ſur Jacques Manhiſetti, philoſophe, né dans cette ville. Morceau de pourpre romaine qu'on voit dans le cabinet de M. Olivieri. *Suppl.* IV. 308. *b.*

PESCE-DONNA, (*Ichthyol.*) ou *poiſſon-femme*, poiſſon d'eau douce qui ſe trouvoit dans le royaume de Congo. Deſcription de ce poiſſon ſingulier, qui paroît avoir donné lieu à la fable des naïades, des ſyrenes, &c. Qualité de ſa chair. XII. 449. *a.*

PESECES, (*Hiſt. eccl. des Grecs*) tribut que l'on paie au ſultan pour parvenir au patriarchat de Conſtantinople. Obſervations ſur ce ſujet. XII. 449. *a.*

PESCHERIE, *la côte de la* (*Géogr.*) partie méridionale de la péninſule de l'Inde. Pêche des perles qui s'y fait chaque année. Les Hollandois y aſſiſtent en qualité de protecteurs, mais ils en ſont véritablement les maîtres. Commerce que ces Hollandois de l'iſle de Ceylan viennent faire ſur ces côtes dans le tems de la pêche des perles. A qui ſont réſervées celles qu'on retire le premier jour. Cauſe des maladies contagieuſes qui regnent dans le tems de cette pêche. Etat de miſere des habitans de la côte de la pêcherie. XII. 449. *b. Voyez* PÊCHERIE.

PESÉE, (*Comm.*) Peſée en Perſe, où les ſacs d'argent ſe peſent & ne ſe comptent pas. XII. 449. *b.*

PESE-LIQUEUR, ou *Aréometre.* (*Phyſiq.*) Premiere invention de cet inſtrument. Peſe-liqueurs qui ſont le plus en uſage. Deſcription de celui de Fahrenheit. Maniere de l'employer. *Suppl.* IV. 308. *b.* Autre aréometre dont on peut ſe ſervir, lorſque les fluides à comparer ſeroient ſi différens, que l'aréometre donné s'enfonceroit trop dans l'un & trop peu dans l'autre. Cauſes qui nuiſent à la préciſion des expériences faites avec ces inſtrumens. Eſpece de balance à employer lorſqu'on voudroit une grande précaution. Moyen d'eſtimer la ſomme de la ténacité & du frottement dans un fluide, conſidérée comme force réſiſtante. Méthodes pour trouver par l'aréometre les parties du mêlange d'une liqueur compoſée de deux autres, dont les peſanteurs ſpécifiques ſont données. *Ibid.* 309. *a, b.* Deſcription d'un aréometre pour connoître la force des eaux-de-vie. *Ibid.* 310. *a.* Conſtruction d'un autre inſtrument pour l'eſprit-de-vin & les eaux-de-vie. Autre aréometre par lequel on peut connoître la force de ces liqueurs. *Ibid. b.* Moyen facile de faire des aréometres comparables. Conſtruction d'un inſtrument deſtiné à comparer les liqueurs qui ne ſont pas plus peſantes que l'eau, ni plus légeres que l'eſprit-de-vin. Obſervations ſur les aréometres pour la perception des droits impoſés à Paris ſur l'eau-de-vie. *Ibid.* 311. *a. Voyez* ARÉOMETRE, BALANCE-HYDROSTATIQUE.

PESENAS, (*Géogr.*) ville de France. Ce que Pline dit de cette ville. Princes qui l'ont poſſédée depuis que Saint Louis l'eut acquiſe. Obſervations ſur le poëte Jean-François Sarrazin, mort à Peſenas en 1664, & ſur ſes ouvrages. XII. 450. *a.*

Peſenas, vignes des environs de cette ville. XIII. 772. *a. Voyez* PEZENAS.

PESER, (*Comm.*) Différentes balances avec leſquelles on peſe les marchandiſes. Ce qu'on entend par *peſer net* & *peſer brut.* XII. 450. *a.*

PESER *l'air*, (*Phyſiq.*) I. 229. *a.*

PESER *les malades*, (*Hiſt. d'Angl.*) Coutume ſuperſtitieuſe qui avoit lieu en Angleterre pour guérir les enfans. XII. 450. *a.* Coutume à-peu-près ſemblable que la pieuſe crédulité des fideles a introduite dans quelques provinces de France. *Ibid. b.*

PESER *la pierre*, (*Carriere*) XII. 450. *b.*

PESER *à la main*, (*Manege*) XII. 450. *b.*

PESER, (*Marine*) XII. 450. *b.*

PESER, (*Chaſſe*) XII. 450. *b.*

PESEUR, (*Comm.*) Devoirs & fonctions des peſeurs royaux dans les villes de commerce. Peſeurs publics d'Amſterdam. Peſeurs de fil à Amiens. XII. 450. *b.*

PESNE, peintre. *Suppl.* II. 513. *a.*

PESON, (*Méchan.*) balance romaine. XII. 450. *b.* Conſtruction de cette balance. En quoi ſon uſage eſt commode. Peſon à contre-poids. *Ibid.* 451. *b.*

PESON *à reſſort*, (*Méchan.*) Eſpeces de marchands qui s'en ſervent le plus ordinairement. Lieu d'où cette ſorte de machine tire ſon origine. Sa deſcription. Maniere de s'en ſervir. Défaut de juſteſſe de cette balance. XII. 451. *a.*

Peſon à tiers point. Sa deſcription. XII. 451. *b.*

PESSAIRE, (*Chir.*) Moyen dont on ſe ſert pour retenir la matrice dans ſa ſituation naturelle. Matiere dont il convient de faire ces inſtrumens. Les peſſaires en anneau ne conviennent point dans tous les cas : exemples. Peſſaire que fit Saviard pour une deſcente de matrice extraordinaire. Peſſaire élaſtique formé par un reſſort en ſpirale. Peſſaire médicamenteux dont ſe ſervoient les anciens dans certains cas. XII. 451. *b.*

PESSE, (*Botan.*) eſpece de ſapin. XII. 451. *b.* Obſervations ſur les ruches que l'on trouve ſouvent ſur les extrémités des branches de cet arbre. Comment elles ſe forment. Pucerons qui en rempliſſent les cellules. *Ibid.* 452. *a.*

Peſſe, maniere d'en tirer la poix. XII. 899. *a.*

PESSIMUS, (*Lang. latin.*) Etymologie de cet adjectif. III. 750. *a.*

PESSINUNTE, (*Géogr. anc.*) ville des Galates Toliſtoboges. Statue de Cybele, qui n'étoit qu'une groſſe pierre noire, qu'on gardoit dans le temple de cette déeſſe à Peſſinunte. Cette ſtatue demandée par les Romains. Fête annuelle que les Romains célébroient en ſon honneur. XII. 452. *a.*

Peſſinunte, temple de Cybele dans cette ville : ſtatue de la déeſſe que les Romains en firent venir. IV. 585. *b.* VIII. 926. *a.* X. 301. *a.* XVI. 70. *a.*

PEST, (*Géogr.*) ville de la baſſe Hongrie. Sa ſituation. Sa deſcription. Ses révolutions. *Suppl.* IV. 311. *b.*

PEST, (*Géogr.*) province de la baſſe Hongrie. Sa diviſion. Ses principales rivieres. Qualités du climat & du pays. Ses productions. Différentes origines de ſes habitans. Ses villes principales. *Suppl.* IV. 311. *b.*

PESTE, (*Médec.*) Définition de cette maladie. XII. 452. *a.* Ses cauſes. Son origine. Quatre ſortes de peſtes. *Ibid. b.* Cauſe diſpoſitive dans les corps que cette maladie infecte. *Ibid.* 453. *a.* Symptomes. Diagnoſtic. *Ibid. b.* Prognoſtic. Ses affreux ravages. Dangereux effets de la crainte dans cette maladie. Traitement de la peſte. *Ibid.* 454. *a.* Cure préſervative. Le contentement de l'eſprit & la joie empêchent l'effet de la peſte : exemple. Ouvrage à conſulter ſur cette queſtion, ſi l'eau eſt un excellent préſervatif en tems de peſte. Cure thérapeutique. *Ibid. b.* Potions cordiales contre la peſte. Narcotiques. *Ibid.* 455. *b.*

PESTE, (*Médec.*) Remedes contre la peſte. Préſervatifs & curatifs. *Suppl.* IV. 311. *b.*

Peſte, prompte corruption des corps de ceux qui en ſont morts. *Suppl.* IV. 725. *a.* Uſage du citron dans les tems de peſte. III. 493. *a.* Vertu que les Perſans attribuent au platane contre la peſte. XII. 733. *b.* Vertu de l'angélique. *Suppl.* I. 426. *b.* Moyen de ſe préſerver de cette maladie. XV. 386. *b.*

PESTE, (*Poéſie*) Deſcription poétique de la peſte. XVII. 729. *b.*

PESTE, (*Aſtrolog.*) diverſes peſtes attribuées à certains aſpects des planetes. VIII. 737. *b.* Taliſmans & amulettes contre la peſte. I. 384. *a.* 406. *a, b.* III. 613. *b.*

PESTE, (*Juriſpr.*) Défenſe qui regarde les colporteurs en tems de peſte. III. 660. *a.* Teſtament en tems de peſte. XVI. 194. *b.* 195. *a.*

PESTE, (*Hiſt. anc. & mod.*) Son origine. Ses ravages. Tableau de l'état de déſolation d'une ville attaquée de cette maladie. Deux peſtes à jamais mémorables dont l'hiſtoire fait mention. Divers pays que ravagea la premiere, 431 ans avant Jeſus-Chriſt. Deſcription que Thucydide a donnée des ſymptomes par leſquels elle ſe manifeſtoit. XII. 456. *a.* Généroſité que le médecin Hippocrate exerça dans ce tems envers ſes compatriotes. Comment les Athéniens l'en récompenſerent. Mort de Périclès pendant cette peſte. *Ibid. b.* Hiſtoire de celle qui ravagea le monde vers l'an 1346 de Jeſus-Chriſt. Peſte de Marſeille en 1720. A quoi ſe réduiſent nos connoiſſances ſur cette horrible maladie. Quels ſont les meilleurs préſervatifs à employer en tems de peſte. Nombreux volumes qui ont été écrits ſur la peſte. Indication de ceux qui méritent le plus d'être conſultés. *Ibid.* 457. *a.*

Peſte, eſpece de peſte fréquente en Ruſſie. VIII. 468. *a, b.* Peſte de Marſeille en 1720. X. 157. *b.* Peſte fréquente en Turquie. XVI. 759. *a.*

PESTE *d'Orient*, du ſixieme ſiecle, (*Hiſt. de la médec.*) Précis des deſcriptions qu'en ont données Evagre & Procope. XII. 457. *b.* Circonſtance étonnante de cette maladie; elle ſaiſiſſoit les perſonnes nées dans les villes attaquées, quelqu'éloignées que ces perſonnes fuſſent du lieu où étoit la maladie. Obſervations ſemblables faites au ſujet de la ſueur angloiſe. *Ibid.* 458. *b.*

PESTI, (*Géogr.*) village à dix-huit lieues de Naples, dans le golfe de Salerne. Obſervations ſur l'ancienne *Pæſtum*, enſuite *Paſſidonia*, ville des anciens Doriens. Reſte précieux d'architecture qu'on voit dans ce lieu. Ouvrages où l'on

en trouve la deſcription. Dernieres révolutions qui ont ruiné cette ville. *Suppl.* IV. 312. *a.*

PESTILENTIEL, (*Médec.*) maladie peſtilentielle. Ses ſignes propres & caractériſtiques. XII. 458. *b.* En quoi les maladies peſtilentielles different de la peſte. Cauſe de la fievre peſtilentielle. Ses ſymptomes. Prognoſtic. *Ibid.* 459. *a.* Curation. Potion anti-peſtilentielle. *Ibid. b.*

Peſtilentiel, fievres peſtilentielles. VI. 737. *a. b.* Cauſe des maladies peſtilentielles. I. 233. *a*, *b.* Bubon peſtilentiel. II. 454. *b.* Charbon. III. 195. *a.* Diſſolution du ſang dans les maladies peſtilentielles de Marſeille & de Breda. 641. *b.* Rien n'eſt moins décidé que l'exiſtence de leur contagion. IV. 110. *a.* Maladies peſtilentielles dans leſquelles il s'engendroit des vers dans le cerveau. V. 617. *a.* D'où vient la difficulté d'opérer la guériſon des fievres peſtilentielles. III. 569. *a.* Uſage du vinaigre dans ces maladies. XVI. 871. *a.* XVII. 304. *a*, *b.*

PESULANIA, *loi.* IX. 667. *a.*

PETALES, (*Botan.*) pétales des fleurs, VI. 853. *b.* leur formation. XVI. 962. *a.* Pétale inférieur des fleurs papilionacées. *Suppl.* IV. 4. *b.* Diſtinctions admiſes entre les fleurs par rapport au nombre de leurs pétales. VI. 853. *a.*

PÉTALISME, (*Hiſt. anc.*) inſtitution faite à Syracuſe dans le même but que l'Oſtraciſme à Athenes, mais plus inique & rigoureuſe. Etymologie du mot *Pétaliſme*. Inconvéniens de cette inſtitution, qui la firent abolir. XII. 460. *a.*

PÉTARD, (*Art milit.*) deſcription du pétard. Maniere de le charger. Son uſage. XII. 460. *a.* Compoſition qui tient lieu de poudre pour charger le pétard. Origine de cette arme. Maniere de s'en ſervir pour rompre une porte. Le métier de pétardier extrêmement dangereux. Autre eſpece de pétard dont on ſe ſert pour enfoncer les herſes & les portes des villes aſſiégées. Maniere de l'appliquer. Maniere de le charger. *Ibid. b.*

PÉTARDS, (*Artif.*) ou péterolles. Comment on les fait. XII. 461. *a.*

Pétards, eſpece de pétards appellés marrons. X. 144. *a.*

PÉTASITE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la grande & commune pétarde. Lieux où elle ſe plaît. Propriétés & uſage de ſa racine. XII. 461. *a.*

PÉTAU, (*Denys*) célebre jéſuite, auteur de divers ouvrages. XI. 652. *b.*

PÉTAURE, (*Litt.*) eſpece de jeu dans lequel deux hommes ſe balançoient l'un contre l'autre. Deſcription qu'en fait Manilius. XII. 461. *b.*

PÉTECHIALE, *Fievre* (*Médec.*) ſymptômes de cette maladie. Ses ſignes funeſtes. Ses cauſes. XII. 462. *a.* Maniere de la traiter. *Ibid. b.*

PETECHIES, (*Médec.*) taches pourprées dans les fievres malignes & contagieuſes. Noms donnés à ces taches en différentes langues. XII. 462. *b.* *Voyez* PÉTÉCHIALE, FIEVRE. Ouvrage à conſulter.

PETELIA, ou *Petilia*, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie. Son fondateur. Progrès de cette ville. En quoi elle a mérité d'être comparée à Sagonte. XII. 462. *b.*

Petelia, (*Géogr.*) ville d'Italie dans le Brutium. Son fondateur. Ses révolutions. *Suppl.* IV. 312. *b.*

PÉTERSBOURG, (*Géogr.*) capitale de l'empire de Ruſſie. Deſcription de cette ville. Sa population. Ses égliſes, & autres principaux édifices. Cette ville élevée dans l'eſpace de ſix mois & dans le fort de la guerre. XII. 463. *a.* Mauvaiſe poſition de Pétersbourg. Obſervations ſur tout ce que cette ville a de déſagréable & de déſavantageux. Bois de conſtruction qu'on emploie pour les vaiſſeaux de Pétersbourg. Objets du commerce de cette ville. Balance de ſon commerce avec l'Angleterre, la Hollande, & la Suede. Marchandiſes de luxe qu'elle tire de France. *Ibid. b.* Exemples de l'âpreté des hivers qui regnent en cette ville. Froids de 1735 & de 1748. Inondations & incendies fréquens à Pétersbourg. Sa poſition géographique. Obſervations ſur le caractere du czar Pierre I. & ſur ſon regne. Sa conduite envers le prince Alexis ſon fils. *Ibid.* 464. *a.*

Pétersbourg, nombre des jours humides qu'on y remarque dans le courant de l'année. *Suppl.* IV. 417. *b.* Académie impériale de Pétersbourg. I. 55. *b.* Bibliotheque de cette ville. II. 234. *a.* Marché public appellé lawks. IX. 327. *a.* Autre nommé miulnoy-diwor. X. 584. *b.*

PETERSHOF, (*Géogr.*) bibliotheque de cette ville. II. 234. *a.*

PETILIA *loi.* IX. 667. *a.*

PETIT, (*Gramm.*) Il n'y a rien qui ſoit abſolument grand, rien qui ſoit abſolument petit. L'homme juge de la grandeur des choſes par le rapport qu'elles ont avec la ſienne. XII. 464. *b.*

PETIT, (*Anat.*) nom de quelques muſcles. XII. 464. *b.*

PETIT, (*Samuel*) miniſtre réformé. XI. 149. *a.*

PETIT, (*Jean-Louis*) chirurgien: diverſes méthodes & inſtrumens qu'il a inventés, décrits dans pluſieurs articles de chirurgie. Ses ouvrages. *Suppl.* I. 404. *b.* *Suppl.* IV. 535. *a.*

PETIT, (*François*) anatomiſte, *Suppl.* I. 405. *a.* & phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 535. *a.*

PETIT, (*Antoine*) anatomiſte, *Suppl.* I. 410. *b.* & phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 359. *b.*

PETIT *bois des croiſées à verre*, (*Menuiſ.*) XII. 464. *b.*

Petit corps des marchands, les membres des communautés de ce nom entrent rarement dans le conſulat. XII. 465. *a.*

PETIT *corps* (*Sergetterie*) XII. 465. *a.*

PETIT-GRIS, (*Fourreur*) lieux où ſe trouvent les rats-écureuils dont on tire cette ſorte de fourrure. Comment ſe vend en Moſcovie le petit-gris deſtiné pour la Turquie. Conſommation qu'en font les habitans de Conſtantinople. Commerce du petit-gris exercé à Paris par les marchands merciers & les pelletiers. On nomme quelquefois, mais mal-à-propos, petit-gris, les peaux de lapin dont le poil eſt gris. XII. 465. *a.*

PETIT-GRIS, (*Plumaſſ.*) petites plumes tirées de l'autruche. XII. 465. *a.*

PETIT-JAN, (*Trictrac*) détails ſur ce ſujet. XII. 465. *a.*

PETIT-MAITRE, (*Lang. franç.*) définition du petit-maître. Origine de cette expreſſion. Défauts & ridicules attachés au caractere de petit-maître. Hommes & femmes de ce caractere dont Rome regorgea dès qu'elle fut aſſervie. Trait du petit-maître romain rapporté par Séneque, qui peint admirablement cette eſpece d'hommes. XII. 465. *b.*

PETIT-OLONE, (*Comm. de toile*,) ſorte de toile. Lieu où elle ſe fabrique en France. Comment elle ſe vend. XII. 465. *b.*

PETIT-PERE, (*Hiſt. monach.*) Auguſtin déchauſſé. XII. 456. *b.* Etabliſſement de cette congrégation à Paris. Origine du nom de petit-pere. *Ibid.* 466. *a.*

PETIT-TEINT, (*Teintur.*) diſtinction entre les teinturiers, les uns du grand & les autres du petit teint. XII. 466. *a.*

PETIT-VÉNISE, (*Comm. de toile*) eſpece de linge ouvré. XII. 466. *a.*

PETITE-GUERRE, (*Art milit.*) ſon objet. Détachemens ou partis qu'on y emploie. Capacité qu'exige cette guerre dans les officiers qui la conduiſent. Son utilité. Obſervations ſur la maniere de la faire. XII. 466. *a.*

PETIT-VIEUX, ſix régimens qui ſuivent les vieux corps. XII. 466. *b.*

PÉTITION, plus-pétition, (*Juriſpr.*) XII. 803. *a*, *b.* Pétition de principe. *Logiq.* XV. 363. *b.*

PETITOIRE, (*Juriſpr.*) différence entre le pétitoire & le poſſeſſoire. Maximes de juriſprudence ſur l'action pétitoire. XII. 466. *b.*

Pétitoire, lettres pour cumuler le pétitoire avec le poſſeſſoire. IX. 421. *a.* A qui appartient la connoiſſance du pétitoire, en matiere bénéficiale. III. 463. *b.*

PETITOT, (*Jean*,) peintre en émail. V. 536. *a.*

PETIVERE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XII. 466. *b.* Lieux de l'Amérique où cette plante eſt commune. Qualité qu'elle donne au lait des beſtiaux. Origine de ſon nom. *Ibid.* 467. *a.*

PETONCLE, (*Conchyliol.*) coquille bivalve de la famille des peignes. Ce coquillage eſt un des meilleurs de la mer, conſidéré comme aliment. Pecten de Tarente. Deſcription de la coquille du pétoncle & du poiſſon qu'elle contient. Obſervations ſur les fils que jette cet animal. XII. 467. *a.*

Pétoncle, d'eau douce, IV. 187. *b.* Pétoncle de mer. 188. *a.* Eſpece de pétoncle nommé cœur de vénus. *Suppl.* II. 496. *b.* Pétoncles repréſentés, vol. VI. des pl. Regne animal, pl. 65. & 73.

PETRA, (*Géogr. anc.*) raiſon pour laquelle ce nom a été donné à pluſieurs lieux. *Petra*, ville capitale de l'Arabie pétrée. Ce que d'anciens auteurs nous en apprennent. Dix autres lieux de ce nom. XII. 467. *b.* — Sur la ville de ce nom en Arabie. *Voyez Suppl.* I. 569. *b.*

PETRARQUE, (*François*) poëte: étude qu'il fit des médailles. X. 229. *a.* Couronnement de ce poëte. XII. 244. *b.* Sa demeure près de Vaucluſe: amour qu'il y conçut pour Laure: obſervation ſur ſes ouvrages. XVI. 859. *a*, *b.* Lieu de ſon tombeau. *Suppl.* I. 569. *a.*

PETREL, (*Ornith.*) *Pinçon de mer.* Sa deſcription. Pourquoi on lui a donné encore le nom *d'oiſeau de tempête*. XII. 468. *a.*

Pétrel, cet oiſeau repréſenté vol. VI. des pl. Regne animal, pl. 50.

PÉTREUX, (*Anat.*) apophyſe pierreuſe de l'os temporal. Sinus pétreux de la dure-mere. XII. 468. *a.*

PÉTRIFICATION, (*Minéral.*) c'eſt aux eaux ſeules que l'on doit attribuer la pétrification. XII. 468. *a.* Examen de la maniere dont ſe fait la pétrification du bois. Quelques perſonnes n'admettent point de pétrification véritable. Mais leur ſentiment n'eſt fondé que ſur une diſpute de mots. *Ibid. b.* Divers exemples de bois pétrifiés. Application de ce qui vient d'être dit du bois aux parties des animaux qui ſe pétrifient. Les pétrifications des quadrupedes doivent être très-rares, ſi tant eſt qu'il en exiſte. Fables racontées ſur des hommes pétrifiés. Jugement qu'on doit porter ſur des prétendus oiſeaux pétrifiés avec leurs œufs, ſur des crapauds, lézards,

ſerpens, &c. qu'on a prétendu avoir ſubi le même changement. *Ibid.* 469. *a.* La pétrification de quelques animaux marins ou de quelques-unes de leurs parties, eſt un fait beaucoup mieux conſtaté. Mais l'on ne doit cependant pas donner le nom de pétrification à toutes les coquilles ou corps marins qui ſe trouvent dans le ſein de la terre. Il ſeroit à propos de diſtinguer même les pierres qui ſont venues ſe mouler dans l'intérieur de ces corps, & les incruſtations pierreuſes qui ſe forment à l'entour de quelques ſubſtances, des vraies pétrifications. On ne peut non plus donner le nom de pétrifications, ni aux empreintes qui ſe trouvent ſur quelques pierres, ni aux pierres à qui des circonſtances fortuites ont fait prendre des formes biſarres. Quelles ſont les vraies pétrifications. *Ibid. b.* Exemples de certains fruits à coquille pétrifiés. Quelques naturaliſtes ont cru que la connoiſſance du tems que la nature emploie à pétrifier une ſubſtance, ſervoit à faire connoître l'antiquité du monde, mais il paroit que cette voie ſeroit très-peu ſûre. *Ibid.* 470. *a.*

Pétrification, différence entre la lapidification & la pétrification. IX. 284. *a.* Immenſe variété & quantité de pétrifications foſſiles. *Suppl.* II. 627. *b.* Origine des pétrifications ſelon Henckel, *Suppl.* III. 93. *a.* ſelon Linnæus. 94. *a.* Leur diſtribution. 96. *a.* Ouvrages à conſulter ſur l'origine des pétrifications. 97. *a.* Eſpece de pétrification formée par une ſimple croûte pierreuſe. VIII. 657. *b.* Aſtroïtes pétrifiées. I. 779. *a.* Différentes eſpeces de pétrifications appellées conchites. III. 804. *b.* Encrinus. V. 634. *a.* Ichthyolite. VIII. 482. *b.* Dent de lamies. IX. 229. *b.* Ornitholites. XI. 658. *a.* Tuyau chambré. XVI. 771. *a.* Zoolite. XVII. 744. *a.* Cornes d'Ammon. *Voyez* AMMON. Feuilles pétrifiées. *Suppl.* III. 32. *b.* Subſtances des pétrifications qui repréſentent les empreintes de végétaux ou d'animaux. VII. 633. *a.* Village de Lybie, que les anciens croyoient avoir été pétrifié. *Suppl.* III. 192. *b.* Deſcription d'un pays pétrifié, dans le déſert de Barca. *Suppl.* IV. 209. *a.* Autres pays d'Afrique où l'on trouve des pétrifications remarquables. *Ibid. b.* Pétrifications qui ſe trouvent dans l'iſle Maurice. *Suppl.* III. 668. *b.* Ourſins de mer pétrifiés. *Suppl.* IV. 212. *a*, *b.* Pétrifications repréſentées, vol. VI. des planch. Regne minéral.

PÉTRIFIER, (*Hiſt. nat.*) lac d'Irlande qui a la propriété de pétrifier les corps qu'on y jette. IX. 699. *b.* Fontaines de la Natolie, dont l'une pétrifie, & l'autre diſſout les pierres. *Suppl.* II. 10. *a.* Fontaine pétrifiante à Clermont. 466. *b.* Ruiſſeau en Angleterre qui a la vertu de pétrifier le houx. *Suppl.* III. 460. *a.*

PÉTRIR, (*Boulang.*) but du pêtriſſage. Comment ſe forment les yeux du pain. Cauſes de ces bulles qu'on voit ſe former à la pâte en la pêtriſſant. XII. 470. *b.*

Pétrir du levain. *Suppl.* III. 734. *a*, *b.* Ce qu'on doit obſerver, pour que le pain ſoit auſſi blanc qu'il peut l'être. 738. *a. Voyez* PATE.

PÉTROBUSIENS, (*Hiſt. eccl.*) hérétiques qui parurent en France vers l'an 1126. Chefs de cette ſecte, auſſi appellée *Henriciens. Voyez* ce mot. Erreurs des Pétrobuſiens. Ces hérétiques accuſés de Manichéiſme. Branche de cette ſecte nommée *Cotereaux*. XII. 470. *b. Voyez* ce mot.

PETRO-JOANITES, (*Hiſt. eccl.*) ſectaires aſſez obſcurs du douzieme ſiecle. Erreurs de leur chef. XII. 471. *a.*

PÉTROL, (*Hiſt. nat.*) huile minérale. Robes trempées dans le pétrol qui cauſerent la mort d'Hercule, & celle de Glaucée. Nature inflammable du pétrol ou napthe de Babylone. Noms du pétrol chez les anciens. Etymologie du mot *napthe*. Eſpeces de naphtes dont il eſt parlé dans l'écriture. Celui dont les murs de Babel étoient bâtis. XII. 471. *a.* Noms que les Grecs & les Latins ont donnés au pétrol. Ses noms dans les auteurs modernes. Le pétrol eſt une huile naturelle. On en trouve aux Indes, en Aſie, en Perſe, &c. Abondance de cette huile dans le Modénois. *Ibid. b.* Celle qu'on retire près du village de Gabian, dans la Guyenne. Mauvaiſe qualité de celle qu'on retire près de Clermont en Auvergne. Examen du pétrol de Modene. Trois différentes ſortes de pétrols qui coulent près du mont Gibbius, dont les Italiens n'envoient hors de chez eux que la plus mauvaiſe, & même en la falſifiant. Odeur forte de ces pétrols. Obſervations de M. Boulduc ſur ces huiles: leurs diverſes propriétés. *Ibid.* 472. *a.* Réſultat de leurs diſtillations. Du pétrol de Plaiſance: lieu d'où on le tire. Comment on s'y prend pour ſe le procurer. *Ibid. b.* Origine du pétrol. Examen du prétendu pétrol d'Angleterre. Comment on ſépare cette matiere bitumineuſe de la pierre qui la contient. Son uſage. Choix à faire dans les divers pétrols, particuliérement en médecine. *Ibid.* 473. *a.* Auteurs ſur le pétrol. *Ibid. b.*

Pétrol. Huile de pétrol en Alſace. I. 760. *b.* Eſpece de pétrol appellé *huile de Gabian*. VII. 413. *a.* Sources du pétrol de Modene. XVII. 696. *a. Voyez* NAPHTE.

PETROMANTALUM, (*Géogr.*) poſition de ce lieu ſelon l'itinéraire d'Antonin. C'eſt Magni ou Magni-tôt dans le Vexin françois. *Suppl.* IV. 312. *b.*

PETRONE, (*Petronius Arbiter*) obſervations ſur ce poëte & ſur ſes ouvrages. X. 157. *b.* XVI. 564. *b.* 565. *a.* Dépenſe qu'il fit pour acquérir un vaſe myrrhin. XVI. 853. *b.*

PETRONIA, loi. IX. 667. *b.*

PETROU, (*Robert*) ingénieur. *Suppl.* III. 840. *a.*

PETS, (*Géogr.*) ville de baſſe Hongrie. Etat floriſſant où elle ſe trouvoit autrefois. Sa décadence. *Suppl.* IV. 312. *b.*

PETTEIA, (*Muſiq. anc.*) la mélopée diviſée en trois parties, appellées par les Grecs *lepſis*, *mixis* & *chreſes* ou *petteia*. Définition de cette derniere. Etymologie du mot *petteia*. XII. 474. *a.* Voyez ce même article dans le *Suppl.*

PETTY, (*Guillaume*) écrivain anglois: ſon arithmétique politique. I. 678. *b.* Obſervations ſur ſa vie & ſes ouvrages. XIV. 353. *b.* 356. *a.*

PÉTULA, (*Géogr. anc.*) village d'Italie. Il occupe la place de l'ancien village où naquit Virgile. Eloge du caractere moral de ce poëte. XII. 474. *a.*

PÉTUNTSE, (*Minéral. & Arts*) caracteres de cette pierre dont les Chinois ſe ſervent pour la porcelaine. *Voyez* PORCELAINE. Pierre ſemblable trouvée en France. On poſſede auſſi dans le royaume une terre de même nature que le kaolin, que les Chinois mêlent avec le pétuntſe pour la compoſition de leur porcelaine. Eſpece de pierre à chaux qui reſſemble extérieurement au pétuntſe. Caracteres qui l'en diſtinguent eſſentiellement. Erreur de M. H. T. Scheffer ſur le pétuntſe. XII. 474. *b.*

Pétuntſe. Comparaiſon du grès & du pétuntſe. XIII. 119. *a.* Article ſur cette ſorte de terre. 107. *a.*

PEU, (*Langue franç.*) obſervations ſur ce mot. I. 734. *a.*

PEUCÉDANE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de l'eſpece la plus commune qui eſt la peucedane d'Allemagne. Lieux où elle croit. Propriétés & uſages de ſa racine. XII. 475. *a. Voyez* QUEUE DE POURCEAU.

PEUILLES, (*à la monnoie*) eſpeces eſſayées pour conſtater le titre de la fonte. Quatre différens eſſais pour chaque fonte. XII. 475. *b.*

PEUPLE, (*Gouv. politiq.*) rang diſtingué que tenoit le peuple, chez les Grecs & les Romains, dans les affaires publiques. Il entroit à milliers dans les vaſtes théatres de Rome & d'Athenes. Il n'eſt pas abſolument ſans pouvoir dans quelques-uns de nos gouvernemens modernes. XII. 475. *b.* Autrefois en France, le peuple étoit regardé comme la partie la plus utile, la plus précieuſe, & par conſéquent la plus reſpectable de la nation. Les idées ont changé, & même la claſſe des hommes faits pour compoſer le peuple, ſe retrécit tous les jours davantage. Les gens de loi, les gens de lettres, les artiſtes, les négocians, les financiers, ſe croiroient fort deshonorés aujourd'hui, d'être confondus avec le peuple; & par leur maniere de vivre & leurs mœurs, ils ont pris grand ſoin de s'en diſtinguer. Portrait des hommes qui compoſent ce que nous appellons le peuple. *Ibid.* 476. *a.* Quelqu'un a oſé aſſurer que de tels hommes ne doivent point être à leur aiſe, ſi l'on veut qu'ils ſoient induſtrieux & obéiſſans; maxime d'un politique, infâme autant qu'elle eſt fauſſe. Qui ne voit au contraire, qu'accablés par les taxes, ils tomberont dans le découragement & ſe borneront au ſoutien d'une vie toujours abandonnée ſans aucune eſpece de regret? Quant à l'obéiſſance, on ne trouve dans l'hiſtoire aucun trait qui prouve qu'un peuple à ſon aiſe ait été moins ſoumis aux loix, & au prince qui le rend heureux. *Ibid. b.*

Peuple. Ce que les Celtes entendoient par ce mot. *Suppl.* II. 286. *b.* Premiere diviſion des anciens peuples du monde. *Suppl.* III. 482. *a.* Trois ſortes de peuples; les chaſſeurs, les paſteurs & les agricoles, voyez ces mots: mettez au rang des chaſſeurs, les pêcheurs ou ichthyophages, conſultez leurs articles. De la population de ces différens peuples. *Suppl.* I. 31. *a.* Du caractere des peuples, *voyez* CARACTERE. Avantages qu'un peuple peut retirer de la culture des beaux-arts. *Suppl.* I. 589. *a.* C'eſt dans le peuple que réſide eſſentiellement la ſouveraineté. I. 898. *a*, *b*, &c. VII. 789. *a*, *b.* Du peuple dans les démocraties. IV. 816. *b*, &c. Examen de la queſtion, ſi les magiſtrats appartiennent au peuple, ou le peuple aux magiſtrats. V. 339. *a.* Par tout où le peuple aime ſon pays, reſpecte les loix, & vit ſimplement, il reſte peu à faire pour ſon bonheur. 344. *a.* Moins un peuple eſt éclairé, plus il eſt ſuſceptible des foibles de l'eſprit; plus un peuple eſt poli, plus il eſt ſuſceptible des foibles du cœur. VII. 27. *b.* Le pouvoir ſouverain retourne toujours au peuple dont il eſt émané. 789. *a.* Le bien du peuple doit être le premier but de tout gouvernement. 790. *a*, *b.* Philoſophes qui ont cru que la vérité n'étoit pas faite pour le peuple. XII. 963. *a.* Diverſes raiſons qui engageoient les légiſlateurs & les philoſophes à laiſſer le peuple dans l'erreur. *Ibid.* Capacité naturelle qu'a le peuple de diſcerner le mérite. XIV. 152. *a.* Si le peuple peut ſe ſouſtraire à l'autorité d'un tyran. XVI. 785. *b.* ſi le peuple a jamais droit de punir ſon prince ou ſon ſouverain. XVII. 626. *a.* Le ſalut du peuple eſt la loi ſuprême. 858. *b.*

PEUPLE *romain : plebs romana*, (*Hiſt. rom.*) en quoi il conſiſtoit. Les habitans de la campagne tenoient le premier rang parmi le peuple. Occupations du peuple de la ville. La populace de Rome, qu'il ne faut pas confondre avec le peuple proprement dit, étoient des vagabonds, toujours prêts à exciter des troubles & à commettre des crimes. XII. 477. *a.*

PEUPLES, (*Géogr.*) *voyez* NATION, HUMAINE ESPECE.

PEUPLE, (*Jardin.*) XII. 477. *a.*

PEUPLIER, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XII. 477. *a.*

PEUPLIER, (*Jardin.*) deſcription de cet arbre. XII. 477. *a.* Terreins & poſitions qui lui conviennent. Manieres de le multiplier. Comment on le multiplie de bouture. De la taille du peuplier. *Ibid. b.* Qualité & uſage du bois de cet arbre. Suc viſqueux du peuplier qui ſert en médecine. Différentes eſpeces ou variétés de peupliers. 1. Le peuplier noir. 2. Le peuplier noir, que l'on nomme communément *l'oſier blanc*. 3. Le peuplier noir de Lombardie. 4. Le peuplier de Canada. *Ibid.* 478. *a.* 5. Le peuplier noir odorant, le baumier, *&c. Ibid. b.* 6. Le peuplier noir de la Caroline. 7. Le peuplier blanc à larges feuilles. *Ibid.* 479. *a.* 8. Le peuplier blanc à petites feuilles. 9. Le peuplier blanc à petites feuilles panachées. 10. Le tremble. 11. Le tremble à petites feuilles. Les deſcriptions de ces différentes eſpeces ſont accompagnées d'obſervations ſur la maniere de les cultiver & ſur leurs uſages. *Ibid. b.*

Peuplier. Son caractere générique. Enumération de douze eſpeces de peupliers. *Suppl.* IV. 313. *a.* Lieux où ils croiſſent. Leur deſcription. Leur culture, qualités & uſages. *Ibid. b.*

Peuplier. Propriété qu'il a de produire des champignons. III. 83. *a.* Culture de cet arbre en pépiniere. XII. 323. *a.* Sa multiplication de bouture. *Suppl.* II. 48. *a.*

PEUPLIER, (*Mat. médic.*) *Peuplier noir.* Uſage qu'on tire en médecine des yeux ou bourgeons de peuplier. XII. 479. *b.* Compoſition de l'onguent *populeum*. Son uſage. Médicamens officinaux à la compoſition deſquels cet onguent eſt employé. *Ibid.* 480. *a.*

PEUR, *Frayeur*, *Terreur*, (*Synon.*) différence entre ces mots dans leur ſignification & leur uſage. Heureuſe application de ces mots à divers traits de l'hiſtoire romaine. XII. 480. *a.*

PEUR, *Alarme*, *Terreur*, *Effroi*, *Frayeur*, *Epouvante*, *Crainte*, *Appréhenſion*, (*Synon.*) I. 277. *b.*

PEUR, (*Médec.*) ſymptômes de la peur. XV. 32. *a.* Danger de la peur dans un enfant. V. 399. *a.* 659. *b.*

PEUR & *Pâleur*, (*Myth. Médail. Litt.*) divinités qui avoient des temples chez les Grecs & les Romains. A quelle occaſion le roi Tullus leur conſacra des autels. Deux médailles où ces divinités ſont repréſentées. Effets de la peur. Lucrece applique ingénieuſement à la peur les mêmes effets que Sapho attribue à un violent amour. XII. 480. *b.*

PEUR, (*Myth.*) chapelle conſacrée à la peur dans Lacédémone. V. 774. *b.* Pourquoi les Romains lui avoient conſacré un temple. VII. 466. *b.*

PEUTIAS, ſculpteur ancien. XIV. 823. *a.*

PEWTER, (*Métall.*) alliage dont l'étain fait la baſe. Monnoie de Pewter frappée par Jacques II. Autre compoſition d'étain. XII. 480. *b.*

PEUX, *je*, (*Lang. franç.*) obſervations ſur *je peux* & *je puis*. XVII. 518. *b.* 519. *a.*

PEYER, (*J. Conrad*) ſon ouvrage ſur la rumination. XIX. 436. *a.* Voyez ſur ſes ouvrages. *Suppl.* I. 400. *b. Suppl.* IV. 352. *b.*

PEYRERE, (*Iſaac la*) ſa relation du Groenland. VII. 951. *b.*

PEYRESC, (*Nicolas-Claude-Fabri, ſeigneur de*) *voyez* PEIRESC.

PEYRONIE, (*François Gigot de la*) anatomiſte. *Suppl.* I. 408. *a.* Son ſentiment ſur le lieu de l'ame. I. 342. *a.* Ses obſervations ſur le corps calleux. *Suppl.* II. 140. *a*, *b.* Eloge de cet anatomiſte & de tout ce qu'il a fait pour la gloire de ſon art. X. 689. *b.*

PEZELIUS, (*Chriſtophe*) théologien. XII. 754. *b.*

PÉZÉNAS, (*Géogr.*) *voyez* PÉSÉNAS. College tenu par les prêtres de l'oratoire. Obſervations ſur le poëte Jean Sarrazin, mort dans cette ville. *Suppl.* IV. 314. *a.* Elle eſt la patrie du P. Polinier. Ouvrage qu'il a publié. *Ibid. b.*

PEZGALLO, *poiſſon-coq*, (*Ichthyol.*) deſcription de ce poiſſon de la mer de ſud, que les François appellent *demoiſelle* ou *éléphant*. XII. 481. *a. Voyez* DEMOISELLE.

PEZRON, (*Paul*) ſa chronologie. III. 394. *a.* Obſervations ſur ce ſavant & ſur ſes ouvrages. VIII. 131. *a.*

P F

PFEFFERS, (*Géogr.*) abbaye de la Suiſſe. Source d'eau thermale près de cette abbaye. Tems de l'année où elle ceſſe de couler. XII. 481. *a.*

PFIN, (*Géogr.*) ville de Suiſſe. Place que les Romains y avoient bâtie. Monumens d'antiquité qu'on y a trouvés. Différens maîtres auxquels elle a appartenu. XII. 481. *a.*

PFORTZHEIM, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Obſervations ſur le ſavant Jean Reuchlin, né à Pfortzheim, & ſur ſes ouvrages. XII. 481. *a.*

PFULLINGEN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne en Souabe. Objets d'hiſtoire naturelle qu'on remarque dans ſon bailliage. *Suppl.* IV. 314. *b.*

Pfullingen. Grotte fameuſe dans ſon voiſinage. XI. 67. *b.*

P H

PH, (*Gramm.*) le *ph*, le *v*, & le *f*, ſont au fond une même lettre : les Grecs ne prononçoient le *ph* qu'avec aſpiration. VI. 341. *a.* Comment les Latins diſtinguoient le *ph* aſpiré de l'*f* qui ne l'étoit pas. *Ibid.*

PHACÉE, *qui ouvre*, (*Hiſt. ſacr.*) fils de Roméliе, général de l'armée de Phacéias, roi d'Iſraël, qui ayant conſpiré contre ſon maître, le tua dans ſon palais, & ſe fit proclamer roi. Principaux événemens de ſon regne. *Suppl.* IV. 314. *b.*

PHÆACIE, (*Géogr. anc.*) iſle de la mer Ionienne, aujourd'hui Corfou. Du tems qu'Alcinoüs régnoit dans cette iſle, la brillante jeuneſſe n'y reſpiroit que la volupté. Comparaiſon que fait Horace des déſordres des Romains avec les mœurs de courtiſans d'Alcinoüs. XII. 481. *b.*

PHÆSTUM, (*Géogr. anc.*) ville de l'iſle de Crete. Autres lieux de ce nom. C'eſt à Phæſte de l'iſle de Crete que naquit Epiménide. Comment quelques auteurs expliquent la fable de ſon long ſommeil. Epiménide regardé par les Athéniens comme le favori des dieux. Lettre d'Epiménide à Solon. Obſervation ſur ſes ouvrages. Vers de ce poëte cité par S. Paul. XII. 482. *a.* Epiménide mis par quelques-uns au rang des ſept ſages. Autres auteurs anciens du même nom. *Ibid. b.*

PHAÉTON, (*Mythol.*) fils du Soleil & de Climene. Vers d'une tragédie d'Eurypide ſous le nom de *Phaéton*, traduits par Deſpréaux. Explication de la fable de Phaéton par les mythologues moraliſtes. Explication hiſtorique de la même fable. XII. 482. *b.*

Phaéton, lieu où il tomba. V. 478. *b.*

PHAGÉDÉNE, (*Chirurg.*) ſorte d'ulcere. Etymologie du mot. Ces ulceres ſouvent guéris avec la fiente des brebis. Eau phagédénique : maniere de la préparer. Voyez ſon uſage ſous le mot *Eau* & l'article MERCURE. Ulcere phagédénique. XII. 483. *a. Voyez* ULCERE.

PHALAIA, (*Chym.*) remede univerſel ſelon Baſile Valentin. Quel étoit ce remede. Ce mot employé dans un autre ſens par Rolfinkius. XII. 483. *a.*

PHALANGE, (*Anat.*) partie du doigt. Deſcription des phalanges. XII. 483. *a.*

PHALANGE, *la*, (*Art milit.*) deſcription des phalanges grecques. Philippe s'appliqua à en former un corps régulier. Cauſe de la défaite de cette phalange par les Romains dans la guerre contre Perſée. Ouvrage à conſulter. XII. 483. *b.*

PHALANGE, (*Art milit. des Grecs*) longueur & hauteur de la phalange. *Suppl.* IV. 314. *b.* Ce terme ne devint que ſous Philippe, le nom diſtinctif d'un corps particulier. Ce qu'on entendoit par former les rangs & les files. Aîles de la phalange auſſi nommée la tête & la queue. Centre, bouche, force de la phalange. Diſpoſition des gens armés à la légere & de la cavalerie dans ce corps. Proportion de différentes eſpeces de troupes qui le compoſoient. Nombre total de la phalange. Noms particuliers qu'on donnoit aux différentes troupes que les décuries ſervoient à former. *Ibid.* 315. *a.* Deſcription de ces corps de troupes. Dilochie. Tetrarchie. Taxiarchie. Syntagme. Pentacoſiarchie. Chiliarchie. Mérarchie ou Téléarchie. Phalangarchie ou phalange ſimple. Phalange double. Phalange quadruple, qui retenoit le nom de *phalange*. Poſtes des principaux officiers & autres chefs de la phalange. *Ibid. b.* Des diſtances ou intervalles. Principales armes de la phalange. Qualités qu'on exigeoit des décurions. *Ibid.* 316. *a.* Des ſoldats qu'ils plaçoient au premier & au dernier rang. Diſpoſition des ſix rangs de piques de la phalange macédonienne à laquelle elle dut cette force étonnante qui la caractériſoit. De l'emploi de ſerre-file extraordinaire. Soldats armés à la légere qu'on plaçoit en avant du front ſur les aîles ou la queue. Noms des troupes particulieres dont la réunion formoit le corps entier des vélites. *Ibid. b.* Officiers de ce corps. Phalange oblongue ou tranſverſe, oblique, droite, antiſtome ou à deux fronts par la tête & par la queue. Uſages de cette derniere ordonnance. Phalange amphiſtome ou à deux fronts par les flancs. Quel en étoit l'objet. Phalange doublée antiſtome. Cas où l'on employoit cette diſpoſition. *Ibid.* 317. *a.* Phalange doublée amphiſtome ou périſtome. Son uſage. Phalange homocoſtome. Double phalange homocoſtome. Phalange hétéroſtome. *Ibid. b.* Phalange creuſe ou recourbée en avant. Son uſage. Phalange recourbée en arriere. But de

cette manœuvre. Comment on la combattoit. Phalange implexe employée contre la pléſion. Phalange environnante d'une ou des deux aîles. *Ibid.* 318. *a.*

Phalange, *la.* Détails ſur la phalange grecque. *Suppl.* III. 931. *b.* 934. *a.* Sa longueur de front & ſa profondeur. *Suppl.* IV. 323. *b.* Comment on doubloit ſa hauteur : comment on lui rendoit ſa premiere diſpoſition. *Suppl.* III. 45. *b.*

PHALANGE, (*Hiſt. nat. & Médec.*) eſpece d'araignée venimeuſe. Remede contre ſa piquûre. Nature & effet du venin des phalanges. XII. 483. *b.* Guériſon des fievres intermittentes opérée quelquefois par l'application des phalanges écraſées autour du poignet. *Ibid.* 484. *a.*

Phalange, voyez l'article ARAIGNÉE. I. 574. *a.*

PHALARÆA palus, (*Géogr. anc.*) XVI. 661. *a.*

PHALARIQUE, (*Art milit. des anc.*) dard d'une eſpece particuliere. Deſcription que Tite-Live en fait. Maniere dont on ſe ſervoit de cette arme. XII. 484. *a.* *Voyez* FALARIQUE.

PHALARIS, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante, ſelon Ray, & dans le ſyſtême de Linnæus. XII. 484. *a.*

PHALARIS, (*Hiſt. anc.*) ſculpteur du taureau de Phalaris. XIV. 823. *a*, *b.*

PHALENES, (*Hiſt. nat.*) *voyez* PAPILLONS & LÉPIDOPTERES : eſpece de phalene appellée *grand paon*. XI. 832. *b.* Autre appellée *ourſine*. *Suppl.* IV. 214. *a.* Phalenes repréſentés, vol. VI des planch. Regne animal, pl. 81. 82.

PHALERE, (*Géogr. anc.*) port & ville de l'Attique. C'eſt au Phalere qu'on avoit mis les autels des dieux inconnus, dont a parlé S. Paul : & c'eſt à Epiménide qu'on en attribue l'érection. On voit encore à peu de diſtance de Phalere, le lieu où étoit la forteresſe de Munichia. Etat actuel du Phalere nommé aujourd'hui *Porto*. Dans ce lieu eſt la ſépulture du poëte Muſée. Portrait de Démétrius de Phalere. XII. 484. *b.* Hiſtoire de cet homme célebre. *Ibid.* 485. *a.* Ses ouvrages. L'établiſſement de la fameuſe bibliotheque d'Alexandrie attribuée à ſes ſoins par quelques écrivains chrétiens ; quoique les auteurs païens qui ont parlé de cette bibliotheque, ne font aucune mention de Démétrius. Ville de Theſſalie appellée *Phalerum*. *Ibid. b.*

PHALEUQUES, *vers*, (*Belles-lett.*) VIII. 130. *b.*

PHALLIQUES, (*Antiq. grec.*) fêtes que l'on célébroit à Athenes en l'honneur de Bacchus. A quelle occaſion & par qui elles furent inſtituées. XII. 485. *b.*

PHALLOPHORES, (*Antiq. grec. & rom.*) miniſtres des orgies, qui portoient le phallus dans les fêtes de Bacchus. XII. 486. *a.*

PHALLUS, (*Litt.*) figure ſcandaleuſe du dieu des jardins, la même que l'on portoit en Grece aux fêtes de Bacchus, & plus anciennement aux fêtes d'Oſyris, & que les Bramines portent encore en proceſſion. Cette coutume introduite, ſelon M. de Voltaire, dans des tems de ſimplicité : la licence n'y eut aucune part. XII. 486. *a.*

PHALLUS, (*Conch.*) coquillage. XVI. 770. *b.*

PHANIAS, philoſophe péripatéticien. XII. 372. *a.*

PHANTASE, (*Mythol.*) divinité qui enchantoit les ſens de ceux qui veilloient ou qui dormoient. Effets de la liqueur ſubtile qu'elle répandoit ſur les yeux. XII. 486. *a.*

PHANTOME, (*Théolog. païen.*) eſpece de crainte qui a donné naiſſance aux phantômes. Les poëtes ôterent aux phantômes leur appareil ridicule, pour ne les conſidérer que comme des illuſions que les dieux employoient quelquefois à tromper les hommes : exemple tiré de l'Enéide. XII. 486. *b.*

PHARAMOND, lieu où l'on croit que ce roi fut inhumé. VII. 288. *b.* *Voyez* FARAMOND.

PHARAON, (*Jeu de haſard*) principales regles de ce jeu. XII. 486. *b.* Comment on peut connoître l'avantage du banquier, par rapport aux pontes, dans toutes les différentes circonſtances du jeu. Tables par le moyen deſquelles on pourroit trouver tout d'un coup quels ſont ces avantages. Comment on pourroit leur donner de juſtes bornes. *Ibid.* 487. *a.* Autres conſidérations ſur l'avantage du banquier. *Ibid. b.*

Pharaon, ce qu'on entend par paroli dans ce jeu. XII. 77. *a.*

PHARAON, (*Hiſt. ſacr.*) roi d'Egypte, magiciens de Pharaon. IX. 850. *b.* 851. *a*, *b.* X. 561. *b.* 562. *a.* XV. 369. *b.* Ville qu'il fit bâtir aux Iſraélites. XII. 662. *b.* *Voyez* AMÉNOPHIS.

PHARANGIUM, (*Géogr. anc.*) forteresſe de la Perſe arménienne. Mines d'or aux environs. Source du fleuve Boas, près de ce lieu. XII. 488. *a.*

PHARE, (*Littér.*) les tours de ce nom en uſage dès les plus anciens tems. Magnificence de celle que Ptolomée Philadelphe fit conſtruire. Origine du nom donné à ces tours. Hiſtoire de l'établiſſement du phare d'Egypte. Effet du feu que l'on y allumoit. Deſcription de cette tour. XII. 488. *a.* Prix que coûta cet établiſſement. Artifice dont s'aviſa l'architecte Soſtrate Gnidien, pour s'immortaliſer par cet ouvrage, & en même tems échapper aux traits de l'envie. Deſcription que donne Hérodien du phare d'Alexandrie, à l'occaſion des catafalques qu'on dreſſoit aux funérailles des empereurs. Phares qu'il y a eu en Italie. Deſcription d'un phare célebre qui étoit ſitué à l'embouchure du fleuve Chryſorrhoas, qui ſe dégorgeoit dans le boſphore de Trace. Un des plus célebres phares que l'on ait connu, eſt celui de Boulogne ſur mer. *Ibid. b.* Deſcription de cette tour. Origine du nom de *turris ordans*, qu'on lui donnoit. Accident qui cauſa la chûte de cet édifice. Phare du côté de Douvre, oppoſé à celui dont on vient de parler. Différentes ſignifications attachées dans la ſuite au mot *phare*. *Ibid.* 489. *a.*

Phare, iſles de ce nom dans la géographie ancienne. XII. 493. *b.* 494. *a.* Phare de Meſſine, géogr. moderne. VI. 410. *b.* Phare de Boulogne. XVI. 461. *b.*

PHARÈS, (*Géogr. anc.*) ville d'Achaïe. Deſcription très-détaillée que Pauſanias donne de cette ville. Maniere dont on y conſultoit l'oracle de la déeſſe Veſta. Bois ſacré, à quinze ſtades de Pharès. XII. 489. *b.*

Pharès, oracle de Mercure dans cette ville. XI. 539. *b.*

PHARINGIEN, (*Anatom.*) muſcles, génio-pharingien. VII. 585. *a.* Hyopharingien. VIII. 397. *b.* Pterygo-pharingien. XIII. 547. *a.* Sterno-thyro-pharingien. XV. 514. *b.* Stylo-pharingien. 557. *b.* Thyro-pharingien. XVI. 312. *a.*

PHARINGIEN *ſel.* (*Pharm.*) XIV. 928. *a.*

PHARINGOTOME, (*Chir.*) inſtrument de chirurgie. Son uſage. Etym. de ſon nom. Sa deſcription. XII. 490. *a.*

PHARINX, (*Anatom.*) ou *goſier*. XII. 490. *a.*

PHARINX, *maladies du* (*Médec.*) inflammation du pharinx. Ses ſymptomes. Remedes à employer lorſque cette cavité ſe trouve bouchée par la déglutition de quelque bol, lorſque la pituite ou les aphtes la rempliſſent, &c. Du reſſerrement du pharinx ; comment on guérit celui qui eſt occaſionné par la convulſion. Moyens à employer dans les cas d'excoriation, de ſiccité du pharinx, dans les cas d'ulceres & de bleſſures. Cauſe de la paralyſie de ſes muſcles. Remede contre l'acrimonie catarreuſe fixée ſur cette partie. XII. 490. *b.*

PHARINX, inflammation de cette partie. V. 976. *b.*

PHARISIEN, (*Hiſt. & Critiq. ſacr.*) les phariſiens formoient la ſecte la plus nombreuſe des Juifs. En quoi ils différoient des ſamaritains & des ſadducéens. Leurs opinions ſur la réſurrection, la prédeſtination & le franc-arbitre. Leur zele pour la tradition des anciens. Comment la loi traditionale étouffa enfin la loi écrite. Séparation qu'affectoient les phariſiens du reſte des hommes. Etym. du mot *phariſien*. Objets des cenſures de Notre-Seigneur, adreſſées aux phariſiens. Nombreux volumes où ſont contenues les traditions de cette ſecte. Ces traditions encore aujourd'hui reſpectées. XII. 491. *a.* Les phariſiens ſoutenoient le parti oppoſé à l'empereur, & perſécuterent avec violence ceux qui n'étoient pas de leur faction. En quel tems finit leur tyrannie. *Ibid. b.*

Phariſiens, origine, doctrine & mœurs de cette ſecte. IX. 33. *a*, *b.* 34. *a.* Sept ordres de phariſiens diſtingués dans le thalmud. 34. *a.* Les phariſiens perſécutés par Hircan : leur parti relevé après la ruine de Jeruſalem. 30. *a.* Leur doctrine ſur l'état des ames après la mort. V. 666. *a.* XII. 304. *b.* Sur la prédeſtination. XIII. 276. *a.* Philacteres des phariſiens. XII. 535. *b.*

PHARMACEUTIQUE, adj. (*Pharmac.*) compoſitions pharmaceutiques. III. 768. *a*, *b.* Préparations pharmaceutiques. XIII. 299. *b.* Huiles pharmaceutiques. VIII. 338. *a.* Formules pharmaceutiques. VII. 186. *a*, *b.* *Voyez* PHARMACIE.

PHARMACIE, (*Chym. Médec.*) la pharmacie diviſée en quatre branches ; la recette ou choix ; la conſervation ; la préparation & la compoſition. Divers articles à conſulter pour former un corps de doctrine pharmaceutique. Sujets & opérations pharmaceutiques. XII. 491. *b.* Diverſes formes de remedes compoſés. Remedes magiſtraux liquides. Remedes officinaux liquides. Remedes mous. Remedes ſecs ou ſolides. Les opérations de la pharmacie galénique ne doivent pas faire une claſſe diſtincte de celle de la pharmacie chymique. *Ibid.* 492. *a.*

Pharmacie, caracteres uſités en pharmacie. II. 650. *a.* Poids & meſures employés dans cet art, *voyez* ces articles particuliers. Sur les opérations de l'art, *voyez Compoſition*, *Clarification*, *Conſervation*, *Décanter*, *Filtration*, *Préparation*. Sur les inſtrumens d'uſage en pharmacie, *voyez Chauſſe*, *Tamis*, *Mortier*, *Filtre*, *Inſtrumens chymiques*. Sur les ſubſtances qui ſont le ſujet des opérations de l'art, *voyez Ingrédient*, *Subſtance*, *Fruit*, *Fleur*, *Semence*, *Sel*, *Farine*, *Racine*, *Matiere médicale*. Sur les produits des opérations, *voyez Remede*, *Médicament*, *Apozeme*, *Electuaire*, *Emulſion*, *Emplâtre*, *Sirop*, *Tablette*, *Mixture*, *Trochiſque*.

PHARMACOPOLA, (*Lang. latine*) ſignification préciſe de ce mot chez les latins. XII. 492. *a.* Les gens que ce mot déſignoit, étoient ordinairement de la bande des débauchés, & de mœurs très-corrompues. Ils n'étoient pas ſoufferts dans la Grece, & ils étoient très-mépriſés à Rome. *Ibid. b.*

PHARMACOPOLE, (*Hiſt. de la Médec. anc.*) ceux qui s'attacherent à la pharmaceutique ou à la médecine médicamentaire, furent appellés *pharmaceutæ*. Quelle ſorte d'hommes furent déſignés par le nom de *pharmacopoles*. Autres dénominations par leſquelles on les diſtinguoit. Qui étoient ceux qu'on appelloit *pharmacotrites*. XII. 492. *b*. Obſervations ſur les herboriſtes qui vendoient aux médecins les plantes communes. Lieux où les herboriſtes & les pharmaceutiques plaçoient leurs plantes & leurs drogues. Boutiques appellées par les Grecs ἰατρεῖα. Partage de la médecine tel qu'il ſubſiſtoit au tems de Celſe. Changement qui arriva enſuite dans ce partage. *Ibid.* 493. *a*.

PHARNACE I, roi de Pont, aſſiege, & prend Sinope. XV. 214. *b*.

Pharnace II, roi de Pont: ſes proſpérités & ſes diſgraces. XV. 215. *b*. 216. *a*.

PHARNAK, (*Mytholog.*) dieu adoré dans le Pont, le même que le dieu *Lunus*. Culte qu'on lui rendoit à Cabira ou Sebaſtapolis. Autres lieux où il avoit des temples. Buſte de ce dieu ſur une médaille de Sardis. Autres médailles où il eſt repréſenté. XII. 493. *b*.

PHAROS, (*Géogr. anc.*) iſle d'Egypte. Chauſſée qui fut conſtruite pour la joindre au continent. Conſtruction de la tour du Phare par Ptolomée Philadelphe. Ce que quelques anciens ont écrit ſur cette tour. XII. 493. *b*. Obſervations ſur un paſſage de l'Odyſſée, dans lequel Homere fait dire à Ménélas, que l'iſle de Pharos eſt éloignée d'une journée de l'Egypte. Noms modernes de cette iſle. Deux autres iſles appellées *Pharos* par les anciens. *Ibid.* 494. *a*.

PHAROS, *poiſon de* (*Pharmac. ancien.*) VIII. 339. *b*.

PHARSALE, (*Géogr. anc.*) 1°. ville de Theſſalie. Bataille de Pharſale entre Céſar & Pompée. Fleuve qui arroſoit cette ville. XII. 494. *a*. 2°. Lieu de l'Epire où Céſar arriva avec ſa flotte. 3°. Ville de Pamphylie. *Ibid. b*.

PHARSALE, *bataille de* (*Hiſt. rom.*) auteurs à lire ſur cette bataille. Suites qu'entraîna cet événement. Quel étoit dans ce tems le luxe & la molleſſe des Romains. Comment Jules Céſar ordonna à ſes légions de combattre la jeuneſſe efféminée qui ſuivoit le parti de ſon rival. Luxe & débauche qui régnoient dans le camp de Pompée. XII. 494. *b*. Diſpoſition que Céſar donna à ſon armée. Contradiction entre les hiſtoriens ſur la maniere dont Céſar uſa de ſa victoire. *Ibid.* 495. *a*.

Pharſale, maniere dont commença la bataille de Pharſale. XII. 627. *a*. Comparaiſon de cette bataille, à celle de Tymbrée. XVI. 309. *a*, *b*. Ouvrage de Lucain, intitulé *Pharſale*. *Voyez* l'article de ce poëte.

PHARYNX, (*Anat.*) muſcles du pharynx. *Suppl.* III. 707. *b*. 810. *b*. Branche de la carotide, appellée pharyngienne. *Suppl.* II. 245. *a*. Uſage du pharynx dans la déglutition. 688. *b*.

PHARYNX *du cheval*. (*Maréch.*) *Suppl.* III. 386. *b*.

PHASES, (*Aſtronom.*) étym. de ce mot. Phaſes de la lune; celles de vénus & de mercure. Phaſes ſingulieres de ſaturne, cauſées par les diverſes apparences de ſon anneau. XII. 495. *a*. Changemens obſervés ſur le diſque de jupiter; *voyez Jupiter*. Les phaſes de la lune prouvent que la ſurface de cette planete eſt ſenſiblement ſphérique. *Ibid. b*.

Phaſes, *voyez* l'article PLANETE, & les articles particuliers de chacune d'elles.

PHASE, (*Géogr. anc.*) grand fleuve d'Aſie. Ses autres noms. Epoque à laquelle il reçut le nom de *Phaſe*. Cauſes de ſa célébrité. Diſpoſition de ſon cours. Abondance de faiſans dans l'iſle du Phaſe. XII. 495. *b*. Nombre prodigieux de ponts qu'on avoit été obligé de jetter ſur cette riviere. Contrées qu'elle parcourt & qu'elle ſépare. Autre fleuve de même nom. *Ibid.* 496. *a*.

Phaſe, montagne d'où il tire ſa ſource. XVII. 691. *b*. Obſervations ſur l'eau de ce fleuve; château qu'on voyoit ſur le bord. Phaſe du tems d'Adrien. XII. 377. *a*.

PHASE, (*Critiq. ſacr.*) terme hébreu, qui veut dire *paſſage*. Uſages de ce mot dans l'ancien teſtament. XII. 496. *a*.

PHASELIS, (*Géogr. anc.*) ville de la Lycie. Pourquoi elle fut ruinée par Publius Servilius. Pitoyable état de cette ville, lorſque Pompée y aborda après la bataille de Pharſale. XII. 496. *a*. Obſervations ſur Théodecte, contemporain d'Ariſtote, né à Phaſelis. *Ibid. b*.

PHASÉOLE, (*Bot.*) *voyez* HARICOT. Phaſéole des Indes, qui produit la graine appellée mungo. X. 861. *b*. Phaſéole du Mexique, nommée taxocoquamochitl. XV. 948. *b*.

PHASÉOLOIDES, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Eſpece de ce genre connue en Europe, & cultivée en Angleterre. Obſervations de culture. XII. 496. *b*.

PHASEOLOIDES, (*Bot. Jardin.*) caractere générique de cette plante. Enumération de cinq eſpeces. Lieux où elles croiſſent. Leur deſcription & culture. *Suppl.* IV. 318. *b*.

PHATAGIN, (*Hiſt. nat.*) eſpece de lézard repréſenté, vol. VI. des planches, Regne animal, planch. 16.

PHÉACIENS, (*Géogr.*) *voyez* PHŒACES.

PHÉDON, philoſophe grec: on lui doit en Grece l'invention des poids, des meſures & des monnoies. X. 253. *b*.

PHEDRE, (*Myth.*) fille de Paſiphaé & de Minos, roi de Crete. Son amour pour Hippolite: ſa mort. Comment elle eſt peinte dans un tableau de Polygnote. Myrthe auprès duquel elle eut ſa ſépulture. *Suppl.* IV. 319. *a*.

PHEDRE, temple qu'elle éléva à Vénus. VIII. 216. *a*. Maniere dont le peintre Polygnote déſigna le genre de mort dont on dit qu'elle finit ſes jours. XI. 680. *b*. Monumens relatifs à Phedre & Hippolite, qu'on voyoit à Trœzene. XVI. 685. *b*.

PHEDRE le fabuliſte. VI. 346. *a*. 353. *a*. *b*. XVI. 300. *a*.

PHEGOR, (*Géogr. anc.*) nom d'une montagne. Quel eſt le dieu dont il eſt parlé dans l'écriture, ſous le nom de *Baalg-Phégor*. Sentiment de dom Calmet. XII. 497. *a*.

PHELLANDRIUM, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Deux eſpeces de ce genre. XII. 497. *a*. Propriétés médicinales du phellandrium des Alpes. Qualité ſuſpecte du phellandrium aquatique. Deſcription de cette ſeconde eſpece. Son uſage extérieur. *Ibid. b*.

PHELLUS, (*Géogr. anc.*) 1°. ville de Lycie, oppoſée à Antiphellus. Port de cette ville. 2°. Ville du Peloponneſe. 3°. Montagne d'Italie. XII. 497. *b*.

PHELONE, (*Critiq. ſacr.*) ce qu'on doit entendre par ce mot employé par S. Paul. II. Timot. IV. 13. Ce mot rendu dans la vulgate par *penula*, qui étoit un manteau romain. XII. 497. *b*. Le droit de porter le penula, accordé aux habitans de Tarſe. *Ibid.* 498. *a*.

PHEMIUS, Smyrnéen qui épouſa la mere d'Homere. XV. 244. *a*.

PHENÉUS, (*Géogr. anc.*) 1°. lac d'Arcadie. Vertu merveilleuſe qu'Ovide attribue à ſes eaux. 2°. Ville d'Arcadie. Rocher d'où coule l'eau du Styx. XII. 498. *a*.

PHENGITES, (*Hiſt. nat.*) ſorte de marbre. Temple de la fortune bâti de ce marbre. Lieux où l'on en trouve. XII. 498. *a*.

Phengites, eſpece de pierre connue des anciens. X. 571. *b*.

PHÉNICE, (*Littérat.*) nom donné à la petite ourſe. XI. 716. *b*.

PHÉNICIE, (*Géogr. anc.*) province de Syrie. Variations dans ſes limites. XII. 498. *a*. Chananéens qui occupoient la Paleſtine avant que Joſué en eût fait la conquête. Origine des Phéniciens. Divers ſouverains auxquels ils furent ſoumis. Principales villes de Phénicie. Phénicie de deſſus la mer, & Phénicie du Liban. Le nom de *Phénicie* ne ſe trouve que dans les livres de l'écriture, dont l'original eſt grec. Etym. de ce mot. L'invention de l'écriture attribuée aux Phéniciens. Autres inventions qu'on leur attribue. Leur commerce avec différentes nations. *Ibid. b*. Celui qu'ils ouvrirent & ſoutinrent dans les iſles britanniques. *Ibid.* 499. *a*.

Phénicie, partie de cette province appellée Syro-Phénicie. XV. 776. *a*.

PHÉNICIENS, *philoſophie des* (*Hiſt. de la Phil.*) le commerce que ces peuples exercerent dans les tems les plus reculés, prouve que pluſieurs ſciences étoient fort anciennes parmi eux. Philoſophes nés en Phénicie. Moſchus, Cadmus, Sanchoniaton. Syſtême de ce dernier ſur l'origine des choſes. XII. 499. *a*. Pourquoi les Phéniciens ont fait peu de progrès dans la philoſophie. L'eſprit de commerce peu compatible avec le deſir de s'inſtruire. *Ibid. b*.

Phéniciens, étymologie de ce mot. VIII. 87. *a*. Antiquité que ce peuple s'attribuoit. 221. *a*. Fables dont ſon hiſtoire ſe trouve chargée. *Ibid.* Du mêlange de la langue phénicienne, avec celle des contrées que les Phéniciens ont fréquentées, ſe ſont formés le carthaginois, le grec, le latin, le celtique, &c. VIII. 87. *b*. La connoiſſance de cette langue fournit l'étymologie de pluſieurs mots, & l'explication de pluſieurs uſages communs parmi nous. *Ibid.* 88. *a*, *b*. Origine de la coutume des princes Phéniciens d'immoler leurs enfans en certaines circonſtances. III. 461. *b*. Principale divinité des Phéniciens. VIII. 461. *b*. Culte qu'ils rendoient à Aſtarté. *Suppl.* I. 660. *b*. Connoiſſances aſtronomiques de ce peuple. I. 785. *b*. Premier commerce extérieur qu'il a exercé. III. 691. *b*. Il n'y a point de peuple dans l'antiquité qui ait porté en plus d'endroits ſon commerce & ſon induſtrie. VIII. 87. *a*. Navigation des Phéniciens. XI. 51. *b*. 54. *b*. Images qu'ils mettoient à la proue de leurs vaiſſeaux. XII. 161. *a*. Leurs voyages & commerce dans la Bétique. XVI. 221. *a*. Médailles phéniciennes. X. 255. *a*. 256. *a*. Origine des caracteres phéniciens. VIII. 77. *b*. Article ſur ces caracteres. II. 646. *b*. On les trouve repréſentés vol. II. des planch. Caractere, pl. 5. — *Voyez* TYR.

PHENIGTORNE, mine de ce nom en Alſace. I. 300. *a*.

PHÉNIX *ou* PHŒNIX, (*Hiſt. nat. fabul.*) oiſeau merveilleux. Ce qu'Hérodote & les Egyptiens racontent ſur cet oiſeau. XII. 499. *b*. Quatre apparitions du phœnix, dont les anciens hiſtoriens ont parlé. Il faut remarquer qu'eux-mêmes n'ont pas ajouté foi à leur propre relation ſur ce ſujet. L'opinion du phœnix reçue chez les Chinois. *Ibid.* 500. *a*.

PHÉNIX, (*Art numiſm.*) médailles où l'on voit la repréſentation de cet oiſeau. XIV. 230. *b.* XV. 734. *a.*

PHÉNIX, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XII. 500. *a.*

PHÉNOMENE, (*Phyſiq.*) étymologie de ce mot. Cauſe générale de tout phénomene ſelon les Newtoniens. XII. 500. *a.*

PHÉNOMENE, (*Phyſiq.*) Les philoſophes appellent de ce nom tout ce que nous découvrons dans les corps à l'aide des ſens. Plus une hypotheſe explique de phénomenes, plus ſa probabilité augmente. Regles qu'a données Newton pour l'explication des phénomenes de la nature. *Premiere regle.* On ne doit admettre pour véritables cauſes des phénomenes de la nature, que celles que l'on connoît pour être véritables, dont la vérité eſt démontrée par des expériences, par des obſervations pluſieurs fois réitérées, & de différentes manieres, & qui ſuffiſent pour rendre raiſon des phénomenes que l'on doit expliquer. Caracteres auxquels on reconnoît qu'une cauſe eſt véritable. *Suppl.* IV. 319. *b.* Etat de doute dans lequel on doit demeurer, lorſque la nature dérobe à nos recherches les cauſes des effets qu'elle nous permet de conſidérer. *Ibid.* 320 *a.* Danger des hypotheſes. Les obſervations & expériences regardées comme les ſeuls fondemens de la phyſique. Cauſes des difficultés inſurmontables qui nous arrêtent à chaque inſtant dans la recherche des cauſes des différens phénomenes de la nature. *Ibid. b. Seconde regle.* Les phénomenes ou les effets de la nature qui ſont du même genre, reconnoiſſent les mêmes cauſes. Cependant quand les effets ſont compoſés, ces cauſes peuvent être différentes, & on peut parvenir à les découvrir par une obſervation attentive. *Troiſieme regle.* Les qualités des corps qui ne ſouffrent ni du plus ni du moins, & qui conviennent à tous les corps, que nous pouvons ſoumettre à l'expérience, doivent être regardées comme des qualités générales des corps. Application de cette regle à l'étendue, *ibid.* 321. *a.* & à la gravitation des corps. Des propriétés qui s'affoibliſſent & diminuent avec le tems. *Quatrieme regle.* Les propoſitions que l'on déduit des phénomenes que l'on obſerve dans la philoſophie expérimentale, peuvent être regardées comme abſolument vraies, ou au moins comme approchant très-fort de la vérité, nonobſtant les opinions contraires qui paroiſſent les détruire, juſqu'à ce qu'on ait découvert de nouveaux phénomenes qui concourent à les établir plus ſolidement, ou qui indiquent les exceptions qu'il y faut faire. — Uſage de la méthode analytique dans la recherche des cauſes des phénomenes naturels. *Ibid. b.* En quels cas la méthode ſynthétique doit être employée. Des raiſonnemens par analogie : de leur uſage en phyſique, *ibid.* 322. *a.* & de la prudence avec laquelle on doit les employer. *Ibid. b.*

Phénomenes que le phyſicien doit ſur-tout s'appliquer à connoître. VI. 301. *a. Voyez* PHYSICIEN, PHYSICO-MATHÉMATIQUES, & PHYSIQUE.

PHERECIDE, obſervations ſur les ouvrages & la philoſophie de Pherecide de Scyros. XIII. 614. *b.* XIV. 847. *a.* Il fut le premier qui ſoutint l'éternité des ames. I. 329. *b.* 338. *b.*

PHI ou φ, (*Lang. grecq.*) obſervations ſur cette lettre. VI. 341. *a.*

PHIALE, (*Géogr. anc.*) ſignification propre de ce mot. Ce nom donné à différens lieux : 1°. à une fontaine d'où le Jourdain prend ſa ſource. Deſcription qu'en donne Joſephe. Comment on découvrit que ce lac fourniſſoit ſes eaux au Jourdain ; XII. 500. *b.* 2°. à un lieu d'Egypte ſur le Nil ; 3°. à un lieu de la ville d'Alexandrie ; 4°. à la ſource du Nil ; 5°. à une ville d'Arcadie. *Ibid.* 501. *a.*

PHIDIAS, ouvrages de ce ſculpteur. XIV. 823. *b.* 824. *a.*

PHIDITIES, (*Antiq. grecq. & de Lacédém.*) repas publics inſtitués par Lycurgue. Réglemens de ce légiſlateur ſur cet objet. Deſcription de ces repas. Comment on procédoit à l'élection de celui qui vouloit être reçu à une table. XII. 501. *a.* Il n'étoit pas permis de ſe faire éclairer pour retourner chez ſoi en ſortant du repas. Effet de cette inſtitution par rapport aux mœurs. Comment Lycurgue ſe vengea du mauvais traitement qu'il reçut d'un jeune homme. Les repas publics ſont en uſage parmi les philoſophes de la Grece. Deſcription de ces repas. Obſervations ſur les agapes des premiers chrétiens. Ouvrage à conſulter ſur les phidities. *Ibid. b.*

PHIDOLAS, ſa cavale obtient la victoire. *Suppl.* II. 393. *a.*

PHIGALE, (*Géogr.*) culte qu'on rendoit à Cérès dans cette ville. II. 839. *b.* XIV. 823. *a.*

PHILACTERES des Juifs. *Voyez* PHYLACTERES.

PHILADELPHIE, (*Géogr. anc. & mod.*) ville de l'Aſie mineure. Origine de ſon nom. Cette ville célebre par ſes jeux publics. Ses noms modernes. Comment les Turcs s'en emparerent. Egliſes & population de Philadelphie. Autres villes anciennes de ce nom. XII. 502. *a.*

Philadelphie, ce nom donné à une ville anciennement appellée Rabbath des Ammonites. *Suppl.* IV. 563. *a.*

PHILADELPHIE, (*Géogr.*) ville de l'Amérique. Son état floriſſant. Deſcription de cette ville. XII. 502. *a.* Avantages de ſa poſition. *Ibid. b.*

PHILADELPHIE, (*Géogr.*) progrès de cette ville. L'amour fraternel eſt ſon unique loi fondamentale. Eſpeces d'hommes qui en ſont exclus. Obſervations ſur les Trembleurs & les Quakers, premiers habitans de cette ville, & ſur Guillaume Penn qui en fut le fondateur. Œuvres de M. Franklin, dont elle eſt la patrie. *Suppl.* IV. 322. *b.*

Philadelphie, fondation de cette ville. XIII. 649. *b.*

PHILADELPHIES, (*Littér. & art numiſm.*) jeux inſtitués à Sardes pour célébrer l'union de Caracalla & de Geta. Ces jeux nommés pythiens ſur une médaille de Périnthe. Ils furent célébrés en même tems que les jeux auguſtaux. Obſervations ſur les médailles qui en ont conſacré la mémoire. Geta poignardé par ſon frere. Caractere de Caracalla. Sa mort & ſon apothéoſe. XII. 502. *b.*

PHILADELPHIE, *pierres de* (*Hiſt. nat.*) obſervations ſur la pierre dont les murs de Philadelphie en Aſie ont été bâtis. XII. 503. *a.*

PHILAGIENS, (*Géogr.*) culte qu'ils rendoient à Cérès. *Suppl.* II. 291. *b.*

PHILALI, (*Antiq. grecq.*) nom que les Grecs modernes donnent à la priſon publique de Miſitra, la même où Agis finit ſes jours. Auteurs qui en ont parlé. Lieu où elle eſt ſituée. Comment Ulyſſe rendit ce lieu célebre. XII. 503. *a.*

PHILANDRE. *Voyez* OPOSSUM, (*Zoolog.*) animal d'Amérique. Sa deſcription. XII. 503. *a.* Particularités ſur la femelle. Deſcription de la poche ſinguliere dans laquelle l'opoſſum renferme ſes petits. Mauvaiſe odeur de cet animal. *Ibid. b.* Ouvrage à conſulter. Il y a pluſieurs eſpeces de philandres que l'on a réunies ſous un même genre. Leurs caracteres communs. Enumération de ces eſpeces. Leur deſcription. *Ibid.* 504. *a.*

PHILANDRIER, (*Guillaume*) architecte. *Suppl.* II. 374. *b.*

PHILANTROPIE, (*Morale*) deſcription de cette vertu. Deux manieres de s'attacher aux hommes, l'une par ſes vertus, l'autre par la flatterie. Dans cette derniere pratique, ce n'eſt pas les hommes qu'on aime, c'eſt ſoi-même. XII. 504. *a.*

PHILELPHE, (*François*) littérateur du quinzieme ſiecle. XVI. 389. *b.* 390. *a.*

PHILÉMON & *Baucis*, (*Mythol.*) *voyez* BAUCIS. Fable ſur ce ſujet par Luc Rotgans Hollandois. *Suppl.* III. 442. *b.*

PHILENES, *autel des* (*Géogr.*) *Suppl.* I. 510. *b.*

PHILETÆRE, (*Antiq. grecq.*) ſociété des philéteres à Cyſique. Obſervations ſur les monnoies des rois de Pergame ſur leſquelles on lit le nom de *Philetære.* XII. 504. *b.*

PHILETAS, *poëte & grammairien grec.* V. 488. *a.*

PHILINUS *de Cos*, médecin. X. 289. *b.* Sa doctrine ſur la ſaignée. XIV. 501. *b.*

PHILIPPE, (*Médaill.*) les philippes d'or étoient célebres dans l'antiquité. Poids de quelques-unes de ces monnoies. XII. 504. *b.*

PHILIPPE, *ſaint-* (*Géogr.*) fortereſſe de l'iſle Minorque. XII. 504. *b.*

PHILIPPE, (*Monn.*) monnoies d'or & d'argent de ce nom. Valeur qu'avoient en Allemagne les philippes d'Eſpagne. XII. 504. *b.*

PHILIPPES, *bataille de* (*Hiſt. rom.*) ſuite de cette bataille dans laquelle périrent Brutus & Caſſius. Deux batailles données dans le même pays, fatales à la liberté des Romains. XII. 505. *a.*

PHILIPPES, (*Géogr. anc.*) ville de la Macédoine ou de Thrace. Autres noms qu'elle avoit eus. Le titre de colonie romaine donné à cette ville. Deux événemens qui l'ont rendue célebre. Service que rendit Brutus à Déjotarus, par lequel on peut connoître le caractere de ce romain, qui ſe donna la mort après la bataille de Philippes. XII. 505. *a.*

PHILIPPE, (*Saint-*) apôtre de J. C. Sa vocation à l'apoſtolat. Ce que l'évangile nous apprend de lui. Autres traits de ſa vie que les auteurs eccléſiaſtiques nous ont fait connoître. *Suppl.* IV. 322. *b.*

PHILIPPE, (*Saint-*) apôtre. Ouvrage apocryphe qu'on lui a attribué ſous le nom d'évangile de S. Philippe. VI. 118. *a.*

PHILIPPE, (*Hiſt. ſacr.*) l'un des ſept diacres que les apôtres choiſirent après l'aſcenſion de J. C. Principaux événemens de ſa vie contenus dans le livre des actes des apôtres. *Suppl.* IV. 323. *a.*

PHILIPPE, tétrarque de l'Iturée, du tems de Jean-Baptiſte. VIII. 936. *a.*

PHILIPPE II, (*Hiſt. anc.*) fils d'Amyntas, roi de Macédoine. Hiſtoire de ſa vie & de ſon regne. *Suppl.* IV. 523. *a.* Caractere de ce prince. *Ibid.* 325. *b.*

PHILIPPE II, roi de Macédoine : hiſtoire de ſon regne. VII. 914. *a.* Guerre qu'il fit aux Scythes. *Suppl.* I. 669. *b.* Pourquoi il choiſit Lariſſe pour demeure. IX. 294. *b.* Choix qu'il fit d'Ariſtote pour l'éducation d'Alexandre. I. 653. *b.* Lettre qu'il lui écrivit à ce ſujet. IX. 410. *b.* Siege de Méthone par Philippe. X. 462. *b.* Conduite de ce prince contre les Phocidiens, ſur la fin de la guerre ſacrée. XII. 522. *a.* La préſidence

présidence des jeux pythiques usurpée par Philippe. XIII. 632. *a.* Son portrait. XII. 285. *b.*

PHILIPPE V. roi de Macédoine, fils de Démétrius, & successeur d'Antigone. Histoire de sa vie & de son regne. *Suppl.* IV. 325. *b.*

Philippe V, roi de Macédoine, son caractere. *Suppl.* I. 140. *b.* 516. *a.* Il fait mourir Aratus. 140. *b.* Sa tyrannie & ses cruautés. 141. *a.*

PHILIPPE, *Marc Jule*, (*Hist. rom.*) successeur de l'empereur Gordien. Description de son regne. *Suppl.* IV. 326. *b.*

PHILIPPE *de Souabe*, (*Hist. d'Allem.*) quinzieme roi ou empereur de Germanie depuis Conrad I. Vingt & unieme empereur d'Occident depuis Charlemagne. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* IV. 326. *b.*

PHILIPPE I, (*Hist. de France*) roi de France. Précis de son regne. *Suppl.* IV. 327. *b. Voyez* X. 324. *b.*

PHILIPPE II, surnommé *Auguste*, roi de France. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* IV. 327. *b.*

Philippe II, dit Auguste, lieu de sa naissance, titres qui lui furent donnés. VII. 739. *b.* Pairs du royaume qui assisterent à son sacre. XI. 757. *b.* Sa défaite près de Blois par les Anglois. *Suppl.* III. 147. *b.* Lieu de sa sépulture. X. 54. *b.*

PHILIPPE III, surnommé *le Hardi*, roi de France, fils & successeur de S. Louis. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* IV. 328. *a. Voyez* XII. 396. *a.*

PHILIPPE IV surnommé *le Bel*, fils & successeur du précédent. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* IV. 328. *b.*

Philippe IV, surnommé *le Bel*, tablettes où l'on voit ses voyages d'été & d'hiver & l'état de sa dépense. XV. 807. *b.* Il détruit l'ordre des templiers. XVI. 88. *b.* Interdit que le pape lança sur le royaume pendant son regne. *Suppl.* III. 627. *a*, *b.*

PHILIPPE V, surnommé *le Long*, frere & successeur de Louis X. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* IV. 329. *a.*

PHILIPPE VI, (*de Valois*) successeur de Charles-le-Bel. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* IV. 329. *a*, *b. Voyez* XI. 187. *a.*

PHILIPPE I, (*Hist. d'Esp.*) surnommé *le Beau*, ou *le Bel*, roi d'Espagne, fils de l'empereur Maximilien I, & de Marie de Bourgogne. Courte durée de son regne. *Suppl.* IV. 330. *a.*

PHILIPPE II, fils de Charles-Quint & d'Isabelle de Portugal. Précis de son regne. *Suppl.* IV. 330. *a.*

Philippe II, idée de son regne. V. 953. *b.* Ses affaires avec Elisabeth, reine d'Angleterre. *Suppl.* II. 786. *b.* 788. *a*, *b.* Flotte qu'il équipa pour la détrôner. VI. 879. *b.* Funestes effets de ses persécutions. XII. 425. *b.* Il s'empare du Portugal. XIII. 158. *a.*

PHILIPPE III, fils & successeur du précédent. Précis de son regne. *Suppl.* IV. 330. *a.*

Philippe III, état de l'Espagne sous son regne. V. 953. *b.* Sa mauvaise politique dans l'expulsion des Maures. X. 714. *b.* Anecdote sur ce prince. XII. 40. *b.*

PHILIPPE IV, fils & successeur du précédent. Précis de son regne. *Suppl.* IV. 330. *b.*

Philippe IV, malheurs de son regne. V. 953. *b.* XVI. 427. *b.* Anecdote sur ce prince. XII. 40. *b.* Comment on lui annonça la perte du Portugal. XIII. 158. *a.* XVI. 427. *b.*

PHILIPPE V, duc d'Anjou, second fils de Louis, dauphin de France, successeur de Charles II. Précis de son regne. *Suppl.* IV. 330. *b.*

Philippe, petit-fils de France, duc d'Orléans, régent du royaume: ses soins pour réunir l'église divisée. XVII. 383. *b.* 384. *a.* Système de Law établi sous sa régence. V. 598. *b.* XV. 781. *a*, *b.*

PHILIPPE, duc de Bourgogne, dit *le Hardi*, II. du nom: observations sur ce prince & sur sa femme. XIII. 82. *b.*

PHILIPPE, duc de Bourgogne, dit *le Bon*. XVI. 386. *b.*

PHILIPPE, médecin d'Alexandre le grand. *Suppl.* I. 267. *a.*

PHILIPPE, *loi de* (*Jurispr. rom.*) IX. 667. *b.*

PHILIPPINE, (*Géogr.*) ville de la Flandre hollandoise. Ses révolutions. *Suppl.* IV. 330. *b.*

PHILIPPINES, *les isles*, (*Géogr.*) situation de ces isles de la mer des Indes. XII. 505. *a.* Par qui elles furent découvertes. Origine de leur nom. Observations sur trois sortes de peuples que les Espagnols y trouverent. Pays que ces derniers y possedent. Qualité du climat, & du terroir. Volcans qu'on y trouve. *Ibid. b.* Animaux communs dans ces isles. Marchandises qu'on en tire. Principales isles Philippines. *Ibid.* 506. *a.*

Philippines, habitans de ces isles, objets de leur superstition & de leur culte. XVI. 313. *a.* Peuples des Philippines nommés Zambales. XVII. 690. *a*, *b.*

PHILIPPINES, *les nouvelles* (*Géogr.*) isles de la mer des Indes. Evénement qui les fit découvrir. Nombre de ces isles. Observations sur leurs habitans. XII. 506. *a.*

PHILIPPIQUES, (*Littér.*) éloge de ces harangues de Démosthene. L'oraison sur l'Haloneſe mise par Denys d'Halicarnasse au nombre des philippiques, est regardée généralement comme un ouvrage supposé. XII. 506. *a.* Auteur auquel on l'attribue. XII. 506. *a.* Observations sur la traduction des philippiques par M. de Tourreil, & sur celle qu'a donnée M. de Maucroix. Oraisons de Cicéron aussi intitulées du nom de *Philippiques*. *Ibid. b.* Cas qu'en faisoit l'auteur. Ces pieces coûterent la vie à Cicéron. Libelle contre M. le duc d'Orléans, qui parut sous le nom de *Philippiques*, durant la minorité de Louis XV. Auteur soupçonné de cet ouvrage. Vers de M. de Voltaire sur ces philippiques. *Ibid.* 507. *a.*

PHILIPPIQUE *ere*, (*Chronol.*) V. 902. *a.*

PHILIPPISTES, (*Hist. eccl.*) Luthériens attachés à Philippe Melanchton. Par qui ce nom leur fut donné. XII. 507. *a.*

PHILIPPOPOLIS, (*Géogr. anc.*) ville de Thrace. Origine de son nom. Etat présent de cette ville. XII. 507. *a.*

PHILISBOURG, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Son origine. Prince qui la possede. Cette ville souvent prise & reprise. XII. 507. *b.*

Philisbourg, circonvallation de cette ville en 1734. III. 465. *a.* 466. *a. Suppl.* II. 154. *a.*

PHILISBOURG, (*Géogr.*) Anecdote sur le P. Gaillard, au sermon duquel Louis XIV. assistoit lorsqu'il apprit la reddition de cette place. Lettre que le duc de Montausier écrivit au Dauphin à cette occasion. *Suppl.* IV. 330. *b.*

PHILISTE, historien de Syracuse. XV. 770. *b.* 771. *a.*

PHILISTINS, *les* (*Géogr. sacr.*) Origine de ces peuples. Quelle étoit, selon dom Calmet, l'isle de Caphtor d'où ils étoient venus. Exposition du système de cet auteur sur l'origine des Philistins. Ancienneté de leur établissement dans la Palestine. Révolutions qu'ils essuyerent. XII. 507. *b.*

Philistins, Pentapole des Philistins. XII. 315. *a.* Leur histoire. *Suppl.* II. 196. *a*, *b.* Malheurs qui leur arriverent à Bethdagon. *Suppl.* I. 885. *a.* Satrapies de ces peuples. XIV. 692. *a.* Honneurs qu'ils rendoient à Beelzebut. *Suppl.* I. 686. *a.* Idole qu'ils adoroient sous le nom de Dagon. IV. 611. *a*, *b.*

PHILLYREA, (*Bot.*) Especes de ce genre. Description de la plus commune. Lieux où elle croit. Observations sur son usage & sa culture. XII. 508. *a.*

Phillyrea, (*Bot. Jardin.*) Caractere générique de cette plante. Enumération de huit especes. Maniere de les cultiver. Leurs usages pour la décoration des bosquets d'hiver. *Suppl.* IV. 331. *a.*

PHILOCARES, peintre grec. XII. 263. *a.*

PHILODEMUS, auteur dont les ouvrages ont été trouvés dans Herculanum. *Suppl.* III. 358. *b.*

PHILOGÉE, (*Mythol.*) l'un des chevaux du soleil. Origine de ce nom. Description poétique du coucher du soleil. XII. 508. *a.*

PHILOLAUS, philosophe pythagoricien. XIII. 624. *a.*

PHILOLOGIE, (*Littér.*) Etym. de ce mot. Définition. XII. 508. *b.*

Philologie, objets qu'embrassent les études philologiques. II. 764. *b.*

PHILOLOGUE, (*Littér.*) Premier savant qui porta ce nom. Philologues fameux de l'antiquité. Philologues modernes les plus distingués. XII. 508. *b.*

PHILOMELE, (*Mythol.*) Peu d'uniformité entre les mythologues dans la maniere dont ils ont parlé de la métamorphose de Progné & de Philomele. Histoire de ces deux sœurs, telle que la débitent les poëtes. XII. 508. *b.* Réflexion fine & judicieuse que la Fontaine prête à Philomele. *Ibid.* 509. *a.*

PHILON, disciple de Clitomaque, fondateur de la quatrieme académie. I. 51. *a.*

Philon, Juif: tems où il a vécu. IX. 36. *b.* Son sentiment sur l'enfer, V. 666. *a.* sur la grace. IX. 46. *a.* Son attachement aux allégories. 29. *a* Comment il parle de la version des Septante. XV. 66. *b.* 68. *a.* Ce qu'il dit du verbe de Dieu. XVII. 52. *b.* Observations sur cet auteur. *Suppl.* III. 192. *a.*

PHILONIUM, (*Mat. médic. anc.*) espece d'opiat. Ancienneté de cette composition. En quel tems vivoit le médecin Philon, qui l'avoit inventée. Jugement de l'auteur sur cette sorte d'opiat. XII. 509. *a.*

PHILOPARABOLOS, (*Médec. anc.*) En quoi consistoit la méthode désignée par ce mot, & imaginée par Asclépiade pour la cure de la phrénésie. XII. 509. *a.*

PHILOPŒMEN, (*Hist. anc.*) général de la ligue des Achéens. Histoire de cet homme illustre, aussi distingué par sa philosophie que par sa valeur militaire. *Suppl.* IV. 331. *b.*

Philopœmen, général des Achéens. X. 301. *b.* 302. *a. Suppl.* I. 140. *b.* 141. *a.* Son coup d'œil admirable dans l'art militaire. IV. 345. *b.* Son habileté dans la bataille de Mantinée. VII. 990. *a.*

PHILOPONUS, (*Jean*) Ses erreurs sur la Trinité. XVI. 647. *b.* 664. *a.*

PHILOSOPHALE, *pierre*, (*Alchym.*). XII. 577. *b. Voyez* AZOTH. Emblême du travail de la pierre philosophale, *voyez* la planche 18 de chymie. Vol II. des planches.

PHILOSOPHE. Facilité d'acquérir aujourd'hui ce titre. Caractere du vrai philoſophe. XII. 509. *b.*

Philoſophe, les Grecs & les Romains qui penſoient par eux-mêmes méritoient ſeuls le nom de philoſophes. III. 21. *b.* Philoſophes que le génie anima. VII. 583. *b.* Indépendance du philoſophe. VIII. 671. *b.* Son indifférentiſme. 676. *a.* Juſte milieu qu'il doit tenir entre le ſcepticiſme & la crédulité. X. 741. *a*, *b.* Le devoir du philoſophe eſt de bannir la ſuperſtition du monde. IV. 1073. *a.* Accuſation peu importante faite aux philoſophes. VII. 428. *a.* Portrait du philoſophe ou du ſage. XIV. 494. *b.* Eloge du vrai philoſophe. V. 270. *a.* Méthode par laquelle il parvient à former un tout ſolide des vérités qu'il découvre. 271. *a.* Avantages qui réſulteroient de l'accueil que les princes feroient aux philoſophes. I. 670. *a.* Conſeils aux philoſophes modernes. V. 284. *b.* Ingratitude de ceux qui mépriſent les beaux-arts. *Suppl.* I. 589. *b. Des anciens philoſophes.* S'il eſt raiſonnable de penſer que les premiers hommes aient été philoſophes. I. 494. 495. Repas publics en uſage parmi les philoſophes de la Grece. XII. 501. *b.* Lâcheté des philoſophes à combattre l'idolâtrie. XII. 962. *a.* 963. *a.* C'eſt ſur les théatres que les philoſophes alloient expliquer quelquefois leur doctrine à leurs écoliers. XVI. 237. *Des philoſophes modernes.* Quelle fut, à l'époque du renouvellement des lettres, la principale occupation des philoſophes. V. 283. *b.* Avantages des philoſophes des derniers ſiecles ſur les anciens. 918. *a.* Réflexion ſur les grands philoſophes d'entre les modernes. IX. 369. *b.* Orgueil des philoſophes de nos jours, qui les porte à nier ce qu'ils ne peuvent expliquer ou comprendre. XIII. 423. *b. Des doctrines des philoſophes.* Comment les anciens & les modernes ont pu ſe rencontrer en quelques points. V. 273. *a.* Deux ſortes de doctrines des anciens philoſophes, l'une publique & l'autre ſecrete. XI. 273. *b.* Doctrine des anciens philoſophes ſur Dieu. VIII. 396. *a.* Leur doctrine bien pénétrée étoit l'éponge de toute religion. XIII. 511. *b.* Les philoſophes athées ne ſont point en ſi grand nombre que le ſuppoſent certaines perſonnes. I. 801. *a*, *b.* Comment quelques philoſophes ont pu tomber dans l'athéiſme. I. 800. *b.* Sentiment des philoſophes païens ſur les dieux. XII. 960. *b*, &c. ſur la providence, XIII. 511. *b.* ſur l'ame, ſur le monde, &c. *Voyez* ces articles particuliers.

PHILOSOPHE *chrétien*, (*Théolog. Moral.*) Premiere étude importante à l'homme : il doit examiner ce qu'il eſt, d'où il vient, ce qu'il doit devenir. L'art & la beauté du méchaniſme de ſon corps doit élever ſon eſprit à l'intelligence ſupérieure, qui s'eſt plû à graver dans toutes les parties de ſon ouvrage les traits les plus éclatans de ſa ſageſſe. Des réflexions plus approfondies ſur ſa nature lui apprennent enſuite à diſtinguer de cette portion de matiere qui lui appartient, ce principe qui penſe, qui ſent & qui veut, dont les facultés n'ont rien de commun avec celle d'être figuré, mu, diviſé. *Suppl.* IV. 332. *b.* Un corps eſt un tout compoſé de particules accidentellement aſſociées. Or comme il ne peut y avoir d'unité dans la matiere, nous ne devons point y chercher l'individualité du ſujet auquel appartiennent les ſenſations qui nous affectent. Les ſenſations nous apprennent que nous ne voyons point les corps en eux-mêmes, mais ſeulement dans les rapports qu'ils ont avec nous, dans leurs impreſſions ſur nous. Ainſi les objets que nous appercevons ſont réellement diſtingués de ceux que nous croyons appercevoir. Il ſuit de-là que nous avons une conviction plus intime de l'exiſtence de notre ame que de celle des objets extérieurs & même de notre propre corps. *Ibid.* 333. *a.* Cependant par quelle étonnante diſpoſition arrive-t-il que nous connoiſſons plus notre corps que notre ame ? Pourquoi faut-il que nous ignorions ce que nous aurions le plus d'intérêt de connoître ? Pourquoi Dieu lui-même échappe-t-il à nos recherches ? Eclairés ſur ces importans objets, n'euſſions-nous pas plus infailliblement atteint le degré de perfection auquel notre condition naturelle nous permet d'aſpirer ? Le ſeul moyen de réſoudre cette difficulté, c'eſt de convenir que Dieu ne veut pas ſimplement que nous ſoyons parfaits, il veut encore que nous le devenions avec mérite, que nous prenions généreuſement le parti de nous dévouer à tout ce qui peut nous faire entrer dans les vues qu'il a ſur nous. *Ibid. b.* II. Puiſque nous ſommes deſtinés à mériter, nous avons néceſſairement des devoirs à remplir & même des ſacrifices à faire. Mais quels ſont ces devoirs ? Ceux auxquels notre cœur ſe porte, nous les rempliſſons ſans mérite, il nous en coûteroit pour nous y refuſer. Et puiſque nous ſommes deſtinés à mériter, il faut que nous méritions le plus qu'il eſt poſſible. Il falloit donc qu'aux loix de la nature Dieu en ajoutât d'autres, dont l'obſervance nous coûtât des efforts : il falloit qu'il ſe révélât. J'apprends qu'il l'a fait en faveur d'un peuple, auquel il n'accorda des loix que proviſionnellement, & pour les préparer à une loi plus parfaite. Un meſſie leur étoit promis. Les prophetes l'avoient annoncé ſous des caracteres ſi différens, ſi lumineux, ſi frappans, que lorſqu'il paroîtroit, tout homme ami du vrai, & dont le cœur n'auroit point corrompu l'eſprit, devoit le reconnoître. *Ibid.* 334. *a.* Ces prédictions accomplies dans la perſonne de Jeſus-Chriſt, la grandeur de ſes œuvres, l'éclat de ſes vertus, fixent nos regards ſur lui ſeul, & ſoumettent nos cœurs aux loix divines qu'il vient nous impoſer. *Ibid. b.* III. Si maintenant je conſidere la religion chrétienne avec l'attention qu'elle me paroît mériter, je découvre que ſes principes ſont parfaitement conformes à ceux de ma raiſon. Les ſacrifices qu'elle exige de la part de mon cœur, de mon eſprit, de mes ſens, répondent à ce principe inconteſtable, que puiſque nous ſommes deſtinés à mériter le plus qu'il eſt poſſible, il ne peut y avoir aucune ſorte de ſacrifice dont nous ne devions à Dieu le libre & volontaire hommage. Si le chriſtianiſme s'étend à tout ce que l'homme doit à Dieu, il s'étend auſſi à tout ce que Dieu ſe doit à lui-même. L'union de ſon fils à la nature humaine qui par là ſe trouve annoblie, *Ibid.* 335. *a.* le témoignage qu'il rend par ſa mort à la ſuprême majeſté de Dieu, à l'étendue de ſa juſtice, à l'immenſité de ſa miſéricorde, tous les décrets divins en un mot dont Jeſus-Chriſt eſt l'accompliſſement, font éclater la gloire de Dieu & le montrent grand dans toutes ſes œuvres. Je le demande maintenant : le haſard auroit-il lié les parties d'un ſyſtême auſſi magnifique que celui qu'offre la religion chrétienne ? Ou bien auroit-il été poſſible de concevoir un plan plus digne de Dieu, que celui dont il auroit fait choix ? *Ibid. b.*

PHILOSOPHES, (*Alchym. & Chym.*) adeptes ou poſſeſſeurs de la pierre philoſophale. Préparations & opérations chymiques qualifiées du nom de *philoſophes*. Huile des philoſophes. Edulcoration philoſophique. XII. 511. *a.*

PHILOSOPHIE. 1°. *Origine & différentes acceptions de ce terme.* Les philoſophes décorés autrefois du nom de *ſages*. Il fut prodigué à bien des perſonnes, qui ne méritoient rien moins que ce titre faſtueux. Ce qu'on entendoit alors par *ſageſſe* & par *ſages*. XII. 511. *a.* De ſublimes génies pour ſe rendre plus dignes de ce titre, entreprirent de combattre & de ſecouer les ſuperſtitions vulgaires ; mais après avoir détruit, ils ne purent édifier, & reſſemblerent à ces conquérans qui ne laiſſent après eux que des ruines. Ce n'eſt qu'après avoir paſſé par diverſes ſortes d'erreurs que nous pouvons arriver à quelque choſe de raiſonnable ſur quelque matiere que ce ſoit. Paſſage de M. de Fontenelle ſur ce ſujet. Ouvrages à conſulter ſur l'hiſtoire de la philoſophie. Principaux objets de la philoſophie des anciens. En quoi conſiſtoit ſon excellence. *Ibid. b.* Comment elle dégénéra. Pythagore ſubſtitua par modeſtie le titre de *philoſophe* à celui de *ſage* ; mais l'orgueil philoſophique n'en rabattit rien. Prétendue doctrine ſecrete que les philoſophes avoient en réſerve pour ſe donner du relief. On découvre dans les ouvrages des ſages de l'antiquité les ſemences de la plupart des découvertes modernes. Connoiſſances qui étoient compriſes dans la vaſte enceinte du nom de *philoſophie*. *Ibid.* 512. *a.* Diviſions de la philoſophie. *Ibid. b.*

2°. Second objet de cet article, *fixer le ſens du mot philoſophie.* Philoſopher, c'eſt donner ou chercher la raiſon des choſes. Selon M. Wolf, la philoſophie eſt *la ſcience des poſſibles en tant que poſſibles*. Cette définition juſtifiée. Toutes les ſciences, tous les arts ont leur philoſophie. *Ibid. b.* Diviſions de la philoſophie, en théologie naturelle, pſychologie & phyſique. Maniere dont M. Wolf amene les ſous-diviſions particulieres, dans leſquelles ſont renfermées, la logique ou l'art de penſer, la théologie naturelle ou doctrine de Dieu, la pneumatologie ou doctrine des eſprits, la phyſique ou doctrine des corps, *Ibid.* 513. *a.* la morale & la politique, l'anthologie, la métaphyſique, & les mathématiques. Véritable ordre dans lequel les parties de la philoſophie doivent être rangées. Autre diviſion de la philoſophie en théorique & pratique. La philoſophie ſe prend ſouvent auſſi pour les ſyſtêmes inventés par les philoſophes. *Voyez* là-deſſus l'origine & le dogme de chaque ſecte, à l'article qui lui eſt particulier. La philoſophie ſe prend encore pour une certaine maniere de philoſopher. *Ibid. b.* Caractere qui diſtingue le philoſophe de l'homme vulgaire. Imperfection néceſſairement attachée à la philoſophie humaine. Différence entre l'érudition & la philoſophie. Deux obſtacles qui ont arrêté les progrès de cette ſcience, l'autorité & l'eſprit de ſyſtême. Pourquoi les hommes ont toujours plié ſi aiſément ſous le joug de l'autorité. *Ibid.* 514. *a.* Un bon eſprit cultivé de notre ſiecle, eſt pour ainſi dire compoſé de tous les eſprits des ſiecles précédens ; & les vues ſaines de tous les bons eſprits qui ſe ſuccéderont, s'ajouteront toujours les unes aux autres. Réflexions ſur nos préjugés ridicules en faveur des anciens. Combien cet excès d'admiration pour eux a borné les eſprits & nui à la philoſophie. *Ibid. b.* Reſpect outré des commentateurs pour les ouvrages des anciens auxquels ils ſe ſont attachés. Réflexions ſur l'eſprit de ſyſtême, ſecond obſtacle aux progrès de la philoſophie. Ajoutez enfin un troiſieme obſtacle, les préjugés & les paſſions. *Ibid. b.*

Philoſophie. La philoſophie eſt la ſcience des faits. V. 493. *a.* Queſtions qu'il en faut bannir. *Ibid. b.* Du premier principe de toute connoiſſance philoſophique. XIII. 374. *a*, *b.* Avantages d'un ſiecle de philoſophie, pour renverſer des barrieres que la raiſon n'a point poſées. V. 644. *c.* L'homme qui n'eſt pas éclairé par la philoſophie ne peut jouir des avantages qu'il poſſede. VIII. 141. *a.* Sorte de ſobriété à laquelle il faut ſe réſoudre en raiſonnant ſur des matieres philoſophiques. XIII. 613. *b.* 614. *a.* Service que le Scepticiſme a rendu à la philoſophie. 611. *b.* Les progrès de la philoſophie perfectionnent la langue, V. 637. *a.* & l'étude des langues ſert à la philoſophie. VI. 108. *a.* Sciences renfermées dans la philoſophie. I. xlviij. xljx. *Diſc. prélim.* Danger de la mêler avec la théologie. V. 281. *a.* X. 741. *b*, &c. Réflexions ſur la philoſophie en général. V. 779. *b*, &c. L'eſprit de calcul regne peut-être un peu trop aujourd'hui dans la philoſophie. VI. 890. *b.* Des cauſes qui retardent ou qui favoriſent ſes progrès, *voyez* ce dernier mot. De l'uſage d'écrire ſur les matieres philoſophiques en langue vulgaire. I. xxx. *Diſc. prélim.* Réflexions ſur l'uſage & l'abus de la philoſophie en matiere de goût. VII. 767. *b.* &c. De la philoſophie ſyſtématique, & de l'expérimentale. V. 284. *a.* VI. 298. *a*, *b.* *Hiſtoire de la philoſophie.* Ses commencemens chez les Chaldéens. III. 20. *a.* Les Grecs inventeurs de la vraie philoſophie. II. 69. *a.* Etat des lettres & de la philoſophie en Orient, depuis le huitieme ſiecle juſqu'au tems de la priſe de Conſtantinople par les Turcs. VIII. 520. *a.* Hiſtoire de la philoſophie depuis la renaiſſance des lettres. I. xxiij. *Diſc. prélim.* Courte hiſtoire de la philoſophie moderne. XIV. 789. *a.* Rétabliſſement de la ſaine philoſophie par Deſcartes. V. 304. *a.* *Suppl.* I. 94. *a*, *b.* Pourquoi la philoſophie moderne s'eſt rapprochée en pluſieurs points de ce qu'on a penſé dans le premier âge de la philoſophie. V. 918. *a.* Etat de la philoſophie dans l'univerſité de Paris. VI. 299. *b.* Progrès qu'elle a faits en France. VII. 287. *a.*

Différens ſyſtêmes de philoſophie, diſtingués par leur caractere propre, ou par les noms des peuples ou des philoſophes qui les ont profeſſés. Philoſophie ante-diluvienne, I. 493. *a*, *b.* celle des anciens Arabes. I. 556. *b.* Philoſophie d'Ariſtote, 652. *b.*—673. *a.* des Aſiatiques. 752. *b.* des Atomiſtes. I. 822. *b.* du chancelier Bacon. II. 8. *b.*—10. *a.* Philoſophie des Juifs cabaliſtiques, II. 475. *b*, &c. de Campanella, 576. *b.* des Canadiens, 581. *b.* de Cardan, 675. *b.* des Celtes, 808. *b.* des Chaldéens, III. 20. *a*, *b.* des Chinois, 341. *b.*—348. *a.* des Chrétiens. 381. *b*, &c. Philoſophie corpuſculaire, X. 223. *a.* cynique, IV. 594. *b*, &c. de la ſecte cyrénaïque. 604. *a*, *b.* Philoſophie de Deſcartes, II. 716. *a*, *b*, &c. des Eclectiques, V. 270. *a*, *b.* des Egyptiens, 434. *b.* de la ſecte éléatique, 449. *a*, *b.* des Epicuriens, 779. *b.* &c. des Ethiopiens, VI. 55. *a*, *b.* des Etruſques, XIV. 338. *b.* de Gaſſendi, *voyez* l'article de ce philoſophe. Philoſophie des Grecs, VII. 904. *b.* d'Héraclite, VIII. 141. *a*, *b.* de Hobbes, 232. *a*, *b.* des Japonnois, 455. *b.* des Indiens, 674. *b.* des Juifs, IX. 25. *b*, &c. de la ſecte ionique, VIII. 876. *b.* de Jordan-Brun, 881. *b.* de Leibnitz, IX. 369. *b.* des Malabares, 921. *b.* de la ſecte magarique. X. 304. *b.* Philoſophie moſaïque. X. 741. *a*, *b.* Philoſophie de Newton, XI. 122. *b.* celle des Orientaux, XI. 642. *b.* des Péripatéticiens, XII. 365. *a*, *b.* des Perſes, 420. *b.* des Phéniciens, 499. *a*, *b.* des Platoniciens, 743. *b.* des Pyrrhoniens, XIII. 608. *a*, *b.* des Pythagoriciens, 614. *b.* des Romains, XIV. 338. *b.* de Sanchoniaton, XII. 499. *a.* des Scholaſtiques, V. 304. *a.* XIV. 770. *b.* de la ſecte ſocratique. XV. 261. *a*, *b.* des Stoïciens, 525. *b.* des Théoſophes, XVI. 253. *b.* de Thomaſius. 284. *b.*

De l'étude de la philoſophie. Sciences qu'elle renferme. I. xlviij. xlix. *Diſc. prélim.* Objets qu'embraſſe l'étude de la philoſophie. II. 763. *b.* Qualités qu'il faut apporter à cette étude. VII. 583. *a.* Directions ſur la maniere de s'y livrer. VI. 92. *b.* 93. *a*, *b.* Comment on l'enſeigne dans les colleges. III. 635. *a*, *b.* 637. *a.*

Philoſophie hermétique. *Suppl.* I. 596. *b.*

PHILOSOPHIE, (*Caract. d'Imprim.*) XII. 515. *a.* *Voyez* CARACTERE.

PHILOSOPHIQUE, *eſprit*, (*Morale*) don de la nature perfectionné par l'art. XII. 515. *a.* Effets de l'eſprit philoſophique dans l'homme qui le poſſede, & dans ſes ouvrages. Il n'eſt pas néceſſaire pour le ſuccès des lettres, qu'un talent ſi rare ſe trouve dans tous ceux qui les cultivent: il ſuffit qu'il réſide avec éclat dans un petit nombre de gens. *Ibid. b.*

Philoſophique, eſprit & caractere, ce qui le conſtitue. III. 871. *a.* Qualités de l'eſprit qu'exigent les recherches philoſophiques. VII. 583. *a.* L'eſprit philoſophique doit être diſtingué de l'eſprit métaphyſique. VI. 681. *b.* Son uſage dans les arts. *Ibid.* L'étude de la géométrie prépare les voies à l'eſprit philoſophique. VII. 628. *b.* Quand cet eſprit ſe joint au bon goût, il forme un littérateur accompli. 599. *b.* Comment l'eſprit philoſophique a contribué au progrès des lettres. I. xxxj. *Diſc. prélim.* C'eſt l'eſprit philoſophique dans lequel un ouvrage eſt compoſé, qui lui aſſure une durée éternelle. V. 647. *c.* Réflexions ſur l'uſage de l'eſprit philoſophique dans les matieres de goût. VII. 767. *b.* L'eſprit philoſophique eſſentiel au médecin. *Suppl.* III. 880. *b.*

Philoſophique, hymne philoſophique. VIII. 395. *a.* 396. *a*, *b.* Du poëme philoſophique. XII. 836. *b.* Indépendance philoſophique. VIII. 671. *b.* Indifférence philoſophique. 675. *b.* 676. *a.* Doute philoſophique. V. 87. *b.*

PHILOSTORGE, hiſtorien eccléſiaſtique: ſon témoignage ſur la viſion céleſte de Conſtantin. XVII. 349. *a.*

PHILOTESIE, (*Litt.*) cérémonie de boire à la ſanté les uns des autres. Comment les Grecs la pratiquoient. XII. 515. *b.*

PHILOTIS, femme eſclave: ſervice qu'elle rendit à Rome. II. 639. *b.*

PHILOXENE, fameux gourmand. VII. 759. *b.* Philoxène d'Erythrée, peintre célebre. XII. 263. *a.*

PHILTRE, (*Hiſt. anc. & divin.*) Etymologie du mot. Diſtinction des philtres en faux & en véritables. Deſcription des philtres que l'on mettoit au nombre des maléfices parmi les anciens. XII. 515. *b.* Diſpoſitions néceſſaires dans la perſonne à qui l'on a donné le philtre, pour qu'il produiſe ſon effet. Obſervations ſur ce qu'on appelle de véritables philtres, qui produiſent l'amour par quelque moyen naturel. Exemples qui prouvent la réalité de philtres de cette nature. Effets de ces philtres ſur quelques malades. La paſſion amoureuſe, cauſée par de tels moyens, revient quelquefois périodiquement: exemple. *Ibid.* 516. *a.*

Philtres, obſervations ſur leur effet. *Suppl.* IV. 464. *a*, *b.* Leur examen faiſoit autrefois partie des fonctions du médecin. *Suppl.* III. 889. *b.* Ceux que les anciens faiſoient avec le muſc. *Suppl.* I. 567. *a.*

PHIMOSIS, (*Chir.*) ſorte de maladie de la verge. On diſtingue le phimoſis en naturel & en accidentel, & celui-ci en benin & malin. En quel cas le phimoſis naturel peut exiger une opération. Inſtrument imaginé pour dilater le prépuce trop étroit. Moyens à employer lorſque le phimoſis eſt accidentel, avant que d'en venir à une opération. Deſcription de cette opération, qu'on doit employer quand les premiers moyens n'ont pas réuſſi. XII. 516. *b.* Premier appareil qui doit ſuivre l'opération. *Ibid.* 517. *a.*

Phimoſis, *voyez* PRÉPUCE: biſtouri dont on ſe ſert dans l'opération du phimoſis. II. 265. *b.*

PHIMOSIS. (*Maréch.*) *Suppl.* III. 403. *b.*

PHINÉE, (*Mythol.*) fils d'Agénor. Hiſtoire de ſa vie. *Suppl.* IV. 335. *b.*

Phinée, frere de Cephée. Sa métamorphoſe en pierre. *Suppl.* IV. 336. *a.*

PHINÉES, *face de la confiance*, (*Hiſt. ſacr.*) fils d'Eléazar, & petit-fils d'Aaron, célebre par ſon grand zele pour la gloire de Dieu. Hiſtoire de ſon ſacerdoce. Accompliſſement de la promeſſe que Dieu lui fit d'établir la ſacrificature dans ſa famille. *Suppl.* IV. 336. *a.*

PHINÉES & *Ophni*, (*Hiſt. ſacr.*) *voyez* OPHNI.

PHIOLE *élémentaire*, (*Phyſiq.*) vaſe dans lequel on met divers ſolides & liquides, qui repréſentent les quatre élémens. Deſcription de la meilleure maniere de faire la phiole élémentaire. XII. 517. *a.* Cette expérience fait voir comment les corpuſcules les plus légers cedent aux plus peſans, & paſſent réciproquement entre les pores les uns des autres, pour aller prendre leur place naturelle. Moyen de ſéparer l'eau du vin après qu'ils ont été confondus enſemble. *Ibid. b.*

Phiole oculaire, dont on ſe ſert pour laver l'œil. II. 124. *b.* Phiole lacrymatoire, antiquités. VII. 371. *a.* Divination par les phioles pleines d'eau. 521. *b.*

PHIPPS, navigateur. Ses obſervations près du pole. *Suppl.* IV. 470. *a*, *b.*

PHISON, *étendu*, (*Géogr. ſacr.*) un des quatre fleuves qui arroſoient le parradis terreſtre. Divers ſentimens des interpretes ſur ce fleuve. *Suppl.* IV. 336. *a.*

PHLEBOTOMIE, (*Médec. Chir.*) *voyez* SAIGNÉE. Etymologie de ce mot. Expoſition de quelques principes ſur la circulation du ſang, par leſquels on pourra prendre une idée des effets de la ſaignée avec la raiſon de ſes uſages. XII. 517. *b.* Utilité de cette opération, & maniere de la pratiquer dans différentes circonſtances; par exemple, lorſqu'on veut empêcher le progrès de quelque humeur, *&c.* ou faire couler dans une jambe en un eſpace de tems donné, le moins de ſang qu'il eſt poſſible; lorſqu'on veut occaſionner une plus grande dérivation de ſang à un membre: utilité de la phlébotomie dans les cas de pléthore, lorſque le ſang coule avec lenteur, ou lorſqu'il eſt viſqueux. *Ibid.* 518. *a.*

PHLEGMATIQUE. *tempérament*, XVI. 56. *b.* Son principe. *Suppl.* IV. 726. *a.* Régime qui lui convient. XIV. 11. *b.*

PHLEGME, (*Médec.*) humeurs qui peuvent dégénerer en

phlegme. Comment ſe fait ce changement. Dangereux effets d'un phlegme difficile à ſe réſoudre après une violente inflammation. Remede pour diviſer ce phlegme. Significations du mot *phlegme* dans les anciens. XII. 518. *b.*

PHLEGMON, (*Chir.*) ſes cauſes. Signes qui le font connoître. Moyens de le guérir. XII. 518. *b.* Obſervations ſur la nature & l'effet des remedes appellés réſolutifs. L'uſage inconſidéré de ces remedes prouve l'induration des tumeurs inflammatoires, & des phlegmons. *Ibid.* 519. *a.*

Phlegmon, des inflammations phlegmoneuſes, leurs caracteres. VIII. 709. *a.* Leurs ſignes. 717. *b.* Eréſypele phlegmoneuſe. V. 903. *b.*

PHLEGMON. (*Maréch.*) *Suppl.* III. 401. *b.*

PHLEGON *de Tralles*, ſes ouvrages. XVI. 131. *b.* 537. *a.*

PHLEGRA, (*Géogr.*) ville de Macédoine. Obſervations ſur ſon terrein. *Suppl.* III. 189. *b.* Géans de Phlegra. 190. *b.*

PHLEGRÆUS campus, (*Géogr.*) aujourd'hui la Solfatara. On a cru que des géans avoient été dans ce lieu. *Suppl.* III. 190. *b.*

PHLEGYAS, (*Mythol.*) chef des Phlégiens. Son impiété. Son ſupplice dans le Tartare. Comment périrent les Phlégiens. qui marcherent avec lui contre le temple de Delphes. XII. 519. *b.*

PHLIUS: (*Géogr. anc.*) trois villes de ce nom dans le Peloponneſe. Obſervations ſur chacune d'elles. L'une d'entre-elles étoit la patrie de Thraſylle, poëte muſicien. XII. 519. *b.* Trois Thraſylles fameux chez les Grecs, l'un de Phlionte, l'autre de Mendès en Egypte, & un troiſieme philoſophe cynique, contemporain du vieil Antigonus. Obſervations ſur les talens de Thraſylle de Phlionte. Rôle que joua auprès de Tibere Thraſylle de Mendès. Eloge qu'en font les hiſtoriens. Obſervations ſur Aſclépiade & Ménédeme, deux amis, nés à Phlionte en Sycionie: divers traits de l'amitié qu'ils ſe témoignerent l'un à l'autre. *Ibid.* 520. *a.*

PHLOGISTIQUE, (*Phyſiq. & Chym.*) principe inflammable dans la compoſition des corps. *Suppl.* IV. 336. *a.* Union de la phyſique & de la chymie. Définition du phlogiſtique. C'eſt la pure matiere du feu, être ſimple, dont les propriétés ſont indépendantes des différentes matieres où il eſt engagé. Pourquoi le feu exiſte dans tous les corps. *Ibid. b.* Ce fluide eſt aux métaux & à tous les corps, dont il eſt le diſſolvant propre, ce que tout autre diſſolvant compoſé eſt aux ſubſtances qu'il attaque, ce que le mercure eſt à l'or dans l'amalgame, ce que l'eau eſt aux ſels. On leur ôte ce principe par la calcination. On leur rend la forme métallique en les rediſſolvant par le feu. Comment après la fuſion leur maſſe redevient ſolide. Comment ſe forme la cryſtalliſation. Fluidité du mercure. Réponſe à une objection de ceux qui nient que le phlogiſtique ſoit le feu pur élémentaire: elle eſt tirée de ce que le feu qui traverſe les vaiſſeaux ne peut réduire les métaux. Des moyens de dépouiller la terre mercurielle de ſon phlogiſtique. Comment on le lui rend. *Ibid.* 337. *a.* Obſervations ſur la calcination du mercure & ſur ſa révivification par le feu, ſans contact d'aucune ſubſtance huileuſe ou charbonneuſe. Pourquoi le feu agit ſur le phlogiſtique du fer, & n'agit pas ſur le phlogiſtique de l'or. L'identité du feu métalliſant & de la lumiere démontrée par la révivification du turbit au foyer d'un miroir ardent. Obſervation qui annonce que la ſeule chaleur du corps humain peut reſſuſciter le mercure de l'état de chaux, ou, ce qui eſt la même choſe, de l'état ſalin. *Ibid. b.* Matieres dans leſquelles le phlogiſtique ſe trouve en plus grande abondance, & qu'on emploie le plus communément pour la réduction des métaux. Expériences qui prouvent que de toutes les différentes ſubſtances qu'on peut employer arbitrairement, les terres métalliques ne reçoivent conſtamment que le même principe identique & ſans mélange. *Ibid.* 338. *a.* Pourquoi le ſoufre, quoique abondamment pourvu de phlogiſtique, n'eſt pas propre à la réduction des métaux. Condition la plus avantageuſe pour les réductions. Elle ſe trouve ſur-tout dans le charbon. L'action du feu dans les évaporations & les calcinations, n'eſt pas un ſimple relâchement d'aggrégation; c'eſt encore une vraie diſſolution, ſinon complette & ſimultanée, du moins partielle & ſucceſſive. Pourquoi la calcination ne ſe fait pas en vaiſſeaux exactement fermés. *Ibid. b.* Pourquoi un vaſe de terre cuite en grés, qui tient l'eau pluſieurs années de ſuite ſans s'imbiber, devient perméable à celle qui eſt imprégnée de ſel. Examen de cette importante queſtion chymique; eſt-ce addition, eſt-ce ſouſtraction de quelque matiere qui conſtitue l'état de chaux dans la calcination? *Ibid.* 339. *a.* Autre queſtion examinée; ſi le phlogiſtique a quelque peſanteur. De la volatilité du feu. C'eſt cette volatilité qui le fait regarder comme principe ou véhicule des odeurs. Dans quel ſens on peut dire qu'il eſt le principe des couleurs. *Doctrine de M. de Buffon ſur la nature du phlogiſtique.* Ce n'eſt point un principe ſimple, mais un compoſé d'air & de feu fixés dans les corps. Il n'y a qu'une matiere. Tous les élémens ſont convertibles. La lumiere, la chaleur & le feu ne ſont que des manieres d'être de la matiere commune. *Ibid. b.* Auſſi toute matiere peut devenir lumiere, & la lumiere peut ſe convertir en ſubſtance fixe & ſolide. Différence que M. de Buffon établit entre le feu, la chaleur & la lumiere. Peſanteur du feu. Ses rapports d'affinité avec les autres ſubſtances. Principes de la liquidité & fluidité des ſaveurs, des odeurs & des couleurs. Diviſion des matieres en trois claſſes, par rapport à l'action du feu; celles dont il augmente la peſanteur, celles qu'il rend plus légeres, & celles qui ne perdent ni n'acquierent par l'application du feu. La combuſtion & la calcination ſont deux effets du même ordre. Principes de la combuſtibilité. *Ibid.* 340. *a.* La réduction n'eſt qu'une ſeconde combuſtion. Cette réduction n'eſt qu'une ſuite de la loi des affinités. *Ibid. b.*

PHLOGISTIQUE, (*Chym.*) terre inflammable de Becher. X. 429. *b.* XVI. 171. *b.* On le nomme ſouffre des métaux. XV. 402. *b.* Phlogiſtique des fleurs. VI. 855. *a.* Les métaux privés de leur phlogiſtique par la calcination. *Voyez* ce mot. Le phlogiſtique doit être compté parmi les ſubſtances qui peuvent ſervir de baſe & produire des ſels neutres. *Suppl.* II. 275. *a.* Le phlogiſtique arrête la cauſticité. *Ibid. a, b.*

PHLOMIS, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Vertus de la principale, qui ſe cultive dans les jardins. XII. 520. *b.*

PHLOMIS, (*Bot. Jardin.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de quatorze eſpeces de phlomis. Lieux où elles croiſſent: leur culture. *Suppl.* IV. 340. *b.* 341. *a, b.*

PHLYACOGRAPHIE, (*Littér.*) imitation qui eſt burleſque de quelque piece grave & ſérieuſe. *Voyez* PARODIE. Etymologie de ce mot. Exemples de quelques ouvrages modernes de cette eſpece. XII. 520. *b. Voyez* HILARODIE.

PHLYCTENES, (*Chir.*) petites puſtules ſur la peau. Maniere de les guérir. *Phlyctenes*, petites véſicules ulcéreuſes ſur l'œil. Leur deſcription. Remedes. *Phlyctenes*, veſſies qui ſurviennent à la gangrene, aux brûlures, &c. Comment on les détruit. *Phlyctenes* ſymptomatiques. XII. 521. *a.* *Phlyctenes emphyſémateuſes.* V. 579. *a.*

PHOCA, (*Hiſt. nat.*) ou vache marine. XVI. 867. *b.* Dents de cet animal qui ſe trouvent ſur les bords de la mer Glaciale. IX. 63. *b.* Os remarquable qui ſe trouve dans ſa tête. X. 8. *b.* Phoque des Indes repréſenté vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 17.

PHOCAS, tyran d'Orient, ſon caractere atroce. XII. 347. *b.*

PHOCÉE, (*Géogr. anc.*) ville de l'Aſie mineure. Origine de ſon nom. Obſervation ſur un médaillon de l'empereur Philippe, frappé dans cette ville. XII. 521. *a.* Etat préſent de Phocée. Ses anciens habitans la quitterent pour ne pas tomber entre les mains des Perſes. Diverſes colonies qui ſe formerent par cette émigration. Il ne faut pas confondre ces Phocéens, *Phocei* ou *Phocæenſes* avec les peuples de la Phocide, *Phocenſes. Ibid. b.*

PHOCION, capitaine athénien, ſon caractere. IV. 598. *a.* Sa frugalité. VII. 355. *b.* Eloge de ſa femme. II. 567. *b.* Conſeil qu'il donna aux Athéniens ſur la mort d'Alexandre. XI. 266. *b.* Obſervations ſur la coupe de ciguë que but Phocion. III. 450. *a.*

PHŒACES, *Phéaciens*, (*Géogr. anc.*) anciens habitans de l'iſle de Corfou, autrefois Corcyre, à l'entrée du golfe de Veniſe. Richeſſe qu'ils acquirent par leur commerce. Leurs mœurs amollies & corrompues. Jardins d'Alcinoüs, célébrés par Homere. Poſſeſſeurs actuels de l'iſle de Corfou. *Suppl.* IV. 342. *b.*

PHŒBUS, (*Mythol.*) Apollon. Etymologie du mot *Phœbus.* XII. 521. *b.*

PHOCIDE, (*Géogr. & Hiſt. anc.*) contrée de la Grece. Ses anciennes bornes. Hiſtoire de la guerre entrepriſe contre les Phociniens, ſous le nom de guerre ſacrée. XII. 521. *b.* Jugement que Philippe fit prononcer par les Amphictions contre ces peuples. Leur rétabliſſement obtenu dans la ſuite pour avoir ſauvé le temple de Delphes du pillage des Gaulois. *Ibid.* 522. *a.*

PHŒNICUM, (*Géogr. anc.*) lieu planté de palmiers, dans une contrée d'Arabie. Hiſtoire & deſcription que Procope fait de ce pays. XII. 522. *b.*

PHŒNIX, (*Géogr. anc.*) nom de différens lieux. XII. 522. *b. Voyez* PHÉNIX.

PHŒNIX, (*Muſiq. inſtr. des anc.*) inſtrument à cordes. *Suppl.* IV. 343. *a.*

PHŒNIX, (*Aſtron.*) conſtellation méridionale. Nombre de ſes étoiles. Aſcenſion droite & déclinaiſon de la principale. *Suppl.* IV. 343. *a.*

PHŒNIX, (*Blaſon*) maniere de repréſenter cet oiſeau. Signification de cette figure ſymbolique. Hiſtoire du phœnix. *Suppl.* IV. 343. *a. Voyez Suppl.* III. 569. *a.*

PHOLADE, (*Conchyliol.*) caracteres de ce genre de coquilles. XII. 522. *b.* Eſpeces compriſes dans les différentes claſſes de pholades. Origine du nom de *pholades*. Où & comment on les trouve. Différens noms de cette coquille. Deſcription de deux eſpeces de pholades admiſes par Aldrovandus. Pholade à cinq pieces décrite par Liſter. On peut diſtinguer en général deux genres de pholades, l'un à ſix valves, l'autre à deux. Deſcription du poiſſon qui appartient à ce coquillage. *Ibid.* 523. *a.* Comment il perce & creuſe les pierres pour s'y cacher. Terroir qu'habitent ces coquillages. Comment ils ſont logés dans leurs trous. On en trouve auſſi dans le bois. Auteurs à conſulter. *Ibid. b.*

Pholades, coquilles de mer. IV. 189. *a.* X. 860. *b.* Ces coquilles trouvées en certains lieux d'Italie, dans une argille durcie. XIV. 683. *a.* Dails, eſpece de pholades. IV. 611. *b.* Pholades repréſentées vol. VI. des planch. Regne animal, planch. 74.

PHOLEGANDROS, (*Géogr.*) l'une des iſles Cyclades. XII. 904. *b.*

PHONASCIE, (*Hiſt. anc.*) art de former la voix. Exercices où l'on diſputoit pour la ſupériorité de la voix. Maîtres de cet art appellés phonaſciens. XII. 523. *b.*

PHONIQUE ou ACOUSTIQUE, *voyez* ce mot. Analogie de cette ſcience avec l'optique. On peut cultiver ou perfectionner la phonique par rapport à l'objet, qui eſt le ſon, au milieu, & à l'organe. XII. 523. *b.* Moyens de remplir ces trois objets. Comment on peut perfectionner la cataphonique. *Ibid.* 524. *a.*

PHORBEION, (*Muſiq. inſtr. des anc.*) bandage de cuir placé devant la bouche du joueur de flûte, percé d'une fente, par où paſſoit l'anche de l'inſtrument. Uſage de cette ligature. Ceux qui jouent des inſtrumens à anches devroient s'en ſervir. *Suppl.* IV. 343. *a.* *Voyez* FLUTE.

PHORONÉE, roi d'Argos. *Suppl.* I. 552. *a.*

PHORONOMIE, (*Méchan.*) ſcience des loix de l'équilibre, du mouvement des ſolides & des fluides. Etymologie de ce mot. XII. 524. *a.* Excellent ouvrage de Herman ſur cette matiere. Précis de cet ouvrage. *Ibid. b.*

PHOSPHORE, (*Phyſiq.*) Différentes ſortes de phoſphores. Cauſe générale de leur lumiere. XII. 525. *a.*

PHOSPHORE, (*Chymie*) Divers genres de corps phoſphoriques. Ordre particulier dans lequel les différentes eſpeces de phoſphores doivent être rangées. Dans le premier ordre ſont les corps qui ſont rendus phoſphores par le fluide électrique qui les pénetre. Dans le ſecond ſont les corps rendus phoſphores par des chocs ou frottemens rudes qui mettent en jeu le feu contenu dans leur intérieur. XII. 525. *a.* Dans le troiſieme ſont les corps qui après avoir abſorbé la lumiere du ſoleil ou d'un feu violent, ne la laiſſent échapper enſuite que peu-à-peu. Le quatrieme ordre comprend les phoſphores produits par fermentation, diſſolution, & tout ce qui en dépend. *Ibid. b.* Le cinquieme ordre comprend les phoſphores produits par l'union d'un acide particulier au phlogiſtique. Obſervations ſur le phoſphore fait par l'évaporation de l'urine. Recherches ſur les principes contenus dans ce phoſphore. *Ibid.* 526. *a.* Maniere de le compoſer la plus courte & la moins diſpendieuſe. *Ibid. b.* Obſervations chymiques ſur ce phoſphore & ſur le ſel de l'urine auquel il doit ſon exiſtence. *Ibid.* 527. *a.* Propriétés de ce phoſphore. Phoſphore liquide : deſcription de la maniere de le faire. *Ibid. b.* Diverſes expériences chymiques faites avec le phoſphore. *Ibid.* 528. *a.*

Phoſphore, cauſe de pluſieurs phoſphores naturels. III. 26. *a.* Production artificielle de la lumiere par l'attrition de corps qui ne ſont pas naturellement lumineux. IX. 720. *a*, *b.* Moyen de rendre phoſphoriques toutes ſortes de pierres. XII. 583. *a.* Principes à la combinaiſon deſquels eſt dû le phoſphore de Kunkel ou de Boyle. XIV. 920. *a.* Cauſe de la lumiere que donne le mercure dans le vuide. VI. 615. *a.* La lumiere s'éteint dans le bois pourri lorſqu'on en fait ſortir l'air. VI. 601. *a.* IX. 720. *b.* Les mouches luiſantes perdent leur lumiere dans le vuide & la reprennent à l'air. VI. 601. *a.* *Différentes eſpeces de corps phoſphoriques.* Qualité phoſphorique de l'eau de l'Océan. X. 363. *b.* XI. 335. *b.* *Suppl.* III. 901. *a.* Phoſphores tirés des minéraux : eſpece de ſpath phoſphorique. IX. 588. *b.* Pierres lumineuſes. 724. *b.* Pierre de Boulogne. II. 315. *a*, *b.* XII. 583. *a.* Phoſphores produits par le mercure. II. 84. *a*, *b.* 87. *b.* *Suppl.* I. 811. *a.* Wallérius prétend que tous les gypſes deviennent phoſphoriques par la calcination. VII. 1023. *b.* Sel marin diſſous rendu phoſphorique. X. 869. *b.* Production du phoſphore par le ſel d'urine. XIV. 925. *a.* Propriété phoſphorique du zinc. XVII. 717. *a*, *b.* Phoſphores tirés des végétaux. Plante du Pérou qui devient lumineuſe par la ſection. XI. 802. *a*, *b.* Phoſphores tirés des animaux : les dails, coquillage phoſphorique. IV. 612. *a.* XIV. 683. *a.* Lumiere qui paroît quelquefois ſur la coquille des huitres. VIII. 343. *a.* Qualité phoſphorique d'un eſcargot d'Amérique. I. 125. *a.* Inſectes qui luiſent pendant la nuit. VIII. 783. *a.* Mouche luiſante. IX. 711. *a.* X. 770. *b.* Inſectes lumineux dans la mer. X. 363. *b.* 364. *a.* XIII. 242. *b.* *Suppl.* III. 901. *a.* Inſecte phoſphorique nommé porte-lanterne. XIII. 141. *b.* Inſecte phoſphorique du Breſil nommé cucujo. IV. 532. *a.* Autre de Surinam. XVII. 261. *b.* Ver luiſant. 41. *b.* Plume de mer rouge, zoophyte phoſphorique. *Suppl.* IV. 422. *a.* Phoſphores voltigeans. VI. 613. *b.*

PHOSPHORIQUE, *colonne* (*Archit.*) XII. 528. *a.*

PHOTINIENS, (*Hiſt. eccl.*) anciens hérétiques qui nioient la divinité de Jeſus-Chriſt. Obſervations ſur Photin, leur chef. Ses erreurs. Sa condamnation & ſa dépoſition. XII. 528. *b.*

Photiniens, en quoi ils différoient des Bonoſiens. II. 328. *b.*

PHOTIUS, hiſtoire du ſchiſme auquel ce patriarche donna lieu. XIV. 766. *a*, *b.* &c. Son érudition. V. 915. *a.* Il releve les lettres & la philoſophie en Orient. VIII. 520. *a.*

PHRAATE, (*Hiſt. des Parth.*) petit-fils d'Arſace, fondateur des Parthes. Principaux événemens de ſon regne. *Suppl.* IV. 343. *b.*

Phraate II. fils & ſucceſſeur de Mithridate. Principaux événemens de ſon regne. *Suppl.* IV. 343. *b.*

Phraate III. fils & ſucceſſeur d'Oroſe, roi des Parthes. Principaux événemens de ſon regne. *Suppl.* IV. 343. *b.*

PHRAORTIS, roi des Medes, nommé Arphaxad dans l'écriture. *Suppl.* I. 568. *b.*

PHRASE, différence entre la phraſe & la propoſition. Les qualités bonnes ou mauvaiſes de la phraſe, ſont bien différentes de celles de la propoſition. XII. 528. *b.* Définition de la phraſe. Chaque langue a ſes phraſes qui lui ſont propres. Il eſt bien permis quelquefois d'en faire de nouvelles, mais il faut ſur-tout obſerver en ce cas, que la phraſe que vous inventez n'approche pas fort de celle qui eſt en uſage. Exemples. Ce que doit obſerver un écrivain en inventant de nouvelles façons de parler. Paſſage de Vaugelas ſur ce ſujet. *Ibid.* 529. *a.* Obſervations ſur ce paſſage. Ce qu'on entend par phraſe eſtropiée. C'eſt ſur-tout par le ſens figuré que l'on peut introduire quelquefois avec ſuccès dans le langage un tour extraordinaire. Ce que c'eſt que *parler par phraſes*. Cette ſorte de ſtyle eſt ordinairement celui que les jeunes gens remportent du college. On emploie quelquefois le mot de *phraſe* pour déſigner le génie particulier d'une langue dans l'expreſſion des penſées. Obſervations ſur certains recueils de phraſes détachées, extraites des auteurs latins pour accoutumer les jeunes gens au génie de la phraſe latine. *Ibid. b.*

Phraſe, ſignification de ce mot. IV. 81. *b.* Phraſe imitative. VIII. 569. *a*, *b.* Phraſe interrogative. 834. *b.* Phraſe pleine ou elliptique, directe, inverſe ou hyperbatique, expoſitive ou interrogative. XIII. 475. *b.* 476. *a.* Des différens ſens que le grammairien peut enviſager dans les phraſes. XV. 17. *a*, *b*, &c.

PHRASE, (*Muſiq.*) Deux eſpeces de phraſes, l'une par rapport à la mélodie, XII. 529. *a.* l'autre par rapport à l'harmonie. C'eſt dans l'invention, la liaiſon & l'ordonnance des phraſes muſicales, que conſiſte la véritable beauté de la muſique. Cette ordonnance preſque entiérement abandonnée par nos compoſiteurs modernes. *Ibid.* 530. *a.*

PHRASE, (*Muſiq.*) Talent du compoſiteur qui ponctue & phraſe bien, & du chanteur qui ſent & marque bien ſes phraſes. *Suppl.* IV. 344. *a.*

Phraſes harmoniques, leur texture. I. 76. *a*, *b.* Ponctuer les phraſes. *Suppl.* IV. 502. *b.*

PHRASES, (*Botan.*) Obſervations ſur ce ſujet. *Suppl.* II. 27. *a*, *b.*

PHRASER, (*Muſiq.*) Phraſer la muſique, bien marquer chaque phraſe dans la compoſition & dans l'exécution. Indication de quelques moyens pour parvenir à bien remplir ce double objet. *Suppl.* IV. 344. *a.*

PHREATIS, *le* (*Antiq. grec.*) un des quatre anciens tribunaux d'Athenes. Objet de ce tribunal. Maniere ſinguliere dont l'accuſé paroiſſoit devant ces juges. XII. 530. *a.*

PHRENESIE, (*Médec.*) Cauſes de cette maladie. XII. 530. *a.* Signes auxquels on la reconnoît. Prognoſtic. Curation. *Ibid. b.*

Phrénéſie, ſa cauſe. IV. 785. *b.* XV. 738. *a.* Différence entre manie & phrénéſie. VII. 44. *a.* X. 33. *a.* entre phrénéſie & paraphrénéſie. XI. 921. *a*, *b.* Phrénétiques guéris par des bains d'eau froide. II. 21. *a.* Uſage de la muſique contre cette maladie. X. 906. *a.* Maniere dont Aſclépiade la guériſſoit. XII. 509. *a.* Létargie & phrénéſie compliquée. XVI. 781. *b.* *Voyez* DÉLIRE & DÉMENCE.

PHRÉNIQUE, (*Anatom.*) Arteres & veines phréniques. XII. 531. *a.*

Phréniques arteres, *Suppl.* II. 715. *a*, *b.* branches qu'elles donnent au foie. *Suppl.* III. 76. *a.* Nerf phrénique. *Suppl.* II. 716. *a.* *Suppl.* IV. 41. *b.*

PHRICODES, (*Médec. anc.*) fievre accompagnée d'horreurs & de friſon. Ses ſymptomes. XII. 531. *a.*

PHRIGANE, (*Insectolog.*) *Voyez* FRIGANE.

PHRONTIS, célebre pilote grec; honneurs qui lui furent rendus. XII. 624. *b.*

PHRYGIENS, (*Théolog.*) anciens hérétiques, branche des montanistes. *Voyez* CATAPHRYGES. Caractere distinctif de cette secte. XII. 531. *b.*

PHRYGIENS, (*Géogr.*) Leur façon de bâtir. IX. 804. *a.*

PHRYGIEN, *mode* (*Musiq. anc.*) Caractere de ce mode. XII. 531. *b. Voyez* PHRYGIEN. *Suppl.*

Phrygien, ce mode propre à exciter la fureur. X. 905. *a.*

PHRYGIENNE, *pierre* (*Hist. nat.*) Caractere & usages de cette pierre, qui ne nous est connue que par les écrits des anciens. Pierre de même nom dans le royaume de Naples. XII. 531. *b.*

PHTHIES, (*Géogr. anc.*) 1°. ville de Grece, patrie d'Achille, déjà détruite du tems de Procope. 2°. Port de la Marmarique. 3°. Ville d'Asie. XII. 531. *b.*

PHTHISIE, (*Médec.*) De la phthisie en général. Ses causes. Age auquel se forme cette maladie. XII. 532. *a.* Ses symptomes. Prognostic. Curation. *Ibid. b.* Remedes pour la phthisie. Electuaire contre la diarrhée. *Ibid.* 533. *a.* Comment on modere les sueurs colliquatives. Différentes autres sortes de phthisies que l'on peut traiter selon la cure qui vient d'être indiquée. Observations sur la phthisie par hémorrhagie, sur la phthisie causée par la gonorrhée, sur celle qui succede aux abcès du foie, de la rate, &c. Phthisie des nourrices, celle des enfans; phthisie rachitique, écrouelleuse, scorbutique, asthmatique, hypocondriaque ou hystérique. *Ibid. b.*

Phthisie. Pourquoi le cou long & grêle est un présage de cette maladie. IV. 319. *a.* Du crachement de sang dans la phthisie. VIII. 115. *b*, &c. De l'état de la peau des phthisiques. XII. 220. *a.* Pourquoi leurs joues deviennent rouges & vermeilles. XV. 737. *b.* Des crachats dans la phthisie. IV. 426. *a*, *b.* Epreuve qui sert à en caractériser la purulence. XIII. 584. *a.* Signe de phthisie dans la raucité de la voix jointe à la toux. XVII. 435. *a.* Pourquoi les phthisiques paroissent souvent mourir hydropiques. VIII. 377. *b.* Phthisie du cœur. III. 601. *b.* Spécifique contre la phthisie commençante. XV. 445. *b.* Remede que conseilloit Hippocrate dans le cas d'abcès du poumon. XI. 287. *b.* Des injections employées dans ce même cas. VIII. 749. *b.* De l'usage du lait dans les phthisies. IX. 204. *a.* De l'expectoration & des moyens de la procurer. VI. 288. *a*, *b.* Métastase qu'il faut chercher à déterminer dans cette maladie. X. 442. *a.* De l'usage des narcotiques. XI. 24. *b.* Utilité de l'équitation. *Suppl.* II. 848. *a*, *b*, &c. Préparation de farine d'orge pour nourrir les phthisiques. *Suppl.* III. 7. *a.* Usage du sagou dans le même but. *Suppl.* IV. 694. *a.* Des influences de l'air dans les phthisiques. XV. 47. *b.* Remedes anti-phthisiques. *Voyez* VISCERAUX. Sur la phthisie, *voyez* TUBERCULES, article important à consulter.

PHTHISIE *dorsale*, (*Médec.*) Symptomes de cette maladie. Ses causes. Ses prognostics. Curation. XII. 534. *a.*

PHTHISIE *nerveuse*, (*Médec.*) Symptomes. Causes. Traitement. XII. 534. *b.*

PHURIM ou *purim*, (*Critiq. sacr.*) c'est-à-dire *les sorts*, fête solemnelle des Juifs. Son origine. XII. 534. *b.* Comment ils la célebrent. *Ibid.* 535. *a. Voyez* PURIM.

PHYLACTERE, (*Hist. anc.*) nom que les Juifs ont donné à certains instrumens ou ornemens qu'ils portoient particuliérement dans le tems de la priere. Description de ces phylacteres. Signification propre de ce mot. Phylacteres des Pharisiens. Origine de cette coutume. Le nom de *phylactere* donné à certains talismans. XII. 535. *b. Voyez* AMULETE.

Phylacteres, *voyez* TEFFILIA. Phylacteres que les Juifs se mettent au milieu du front dans la synagogue. VII. 341. *a.* Les phylacteres considérés comme talismans furent condamnés par les papes & les conciles. V. 619. *a.*

PHYLARQUE, (*Antiq. grecq.*) Chef d'une tribu dans les villes grecques. Dans la suite ce terme devint le titre d'une dignité militaire, & alors on y substitua le nom d'*épimelete* afin d'éviter toute équivoque. Ce nom de *phylarque* donné dans l'empire grec au chef des troupes auxiliaires. XII. 535. *b.*

Phylarque, né à Sicyone. Ses ouvrages. XV. 168. *a.*

PHYLLITES, (*Hist. nat.*) pierres coquillaires, *voyez* PIERRES & volume VI. des planches, Coquilles fossiles, planche 8.

PHYLLOBOLIE, (*Antiq. grecq.*) Usage de jetter des fleurs sur le tombeau des morts. Usage de jetter des fleurs au vainqueur dans les jeux publics. XII. 536. *a.*

PHYSICIEN, (*Philosoph.*) Différence entre un physicien observateur & un physicien expérimental. XI. 310. *b.* La méthode synthétique jette le physicien dans l'erreur. III. 416. *b.* Comment il doit étudier la nature. VII. 614. *a*, *b.* 618. *b.* Phénomenes qu'il doit sur-tout s'appliquer à connoître. Comment il doit les étudier. VI. 301. *a.*

PHYSICO-MATHÉMATIQUES, (*Sciences*) *Voyez* au mot APPLICATION les abus que l'on peut faire du calcul dans la physique. Autres réflexions sur le même sujet. XII. 536. *b.* Comment le calcul doit s'allier avec les observations. Méthode à suivre par rapport aux phénomenes sur la cause desquels le raisonnement ne peut nous aider. Enumération des sciences physico-mathématiques. Une des branches les plus utiles de ces sciences est l'astronomie physique. Parmi les différentes suppositions que nous pouvons imaginer pour expliquer un effet, les seules dignes de notre examen, sont celles qui par leur nature nous fournissent des moyens infaillibles de nous assurer si elles sont vraies. *Ibid.* 537. *a.* Le système de la gravitation est de ce nombre, & mériteroit pour cela seul l'attention des philosophes. *Ibid. b.*

Physico-mathématiques, *sciences*: en quoi elles different de la physique générale & expérimentale. I. vij. *Disc. prélim.*

PHYSIOLOGIE, étym. de ce mot. Toutes les fonctions du corps humain sont ou vitales ou naturelles, ou animales. D'où dépend la perfection des unes & des autres. Démonstrations dont la médecine est susceptible. Exemple tiré de la respiration. XII. 537. *a.* Le mouvement des organes & la chaleur vitale ne peuvent s'expliquer par l'ame. Tous les systêmes sur le commerce de l'ame avec le corps, sont inutiles au médecin. *Ibid.* 538. *a.* Eloge de Boerhaave considéré comme praticien. Ouvrage de physiologie par M. de Haller. *Ibid. b.*

PHYSIOLOGIE, (*Médec.*) Etymol. de ce mot. On l'appelle aussi *Œconomie animale*, *voyez* ce mot. Ce n'est pas par cette partie que la médecine a pu commencer: elle suppose des connoissances anatomiques, & des attentions sur les fonctions des parties animales, qui n'ont pu se perfectionner qu'après une suite de siecles. Doctrines physiologiques des anciens philosophes. Pythagore. Alcmanon. Empedocle. *Suppl.* IV. 344. *b.* Anaxagore. Démocrite. Héraclite. Hippocrate. *Ibid.* 345. *a.* Diogene d'Appollonie. Platon. Aristote. *Ibid. b.* Théophraste. Dioclès. Praxagore. *Ibid.* 346. *a.* Erasistrate. Hérophile. Asclépiade le rhéteur. Athenée. Aretée. Plutarque. Rufus d'Ephese. *Ibid. b.* Galien. *Ibid.* 347. *a*, *b.* Alexandre Aphrodysée. Némésius. Théophile. Physiologie des Arabes. *Ibid.* 348. *a.* Celle des Chinois. *Ibid. b.*

Les siecles du moyen âge ont été aussi stériles pour la médecine que pour les autres sciences. Rétablissement de l'anatomie par les soins de Frédéric II. Etat de cette science dès le commencement du seizieme siecle. Auteurs qui ont écrit sur la physiologie depuis cette époque: observations sur leurs ouvrages. Fernel. Vesale. Michel Servet. François de Valériols. Réalde Colomb. André Césalpin. *Ibid. b.* Jules Jasolin. Plater. Jérome Fabrice d'Aquapendente. Louis Kepler. Jacques Muller. Riolan. Frapaolo. Sanctorino. Jean Faber. *Ibid.* 349. *a.* Caspar Aselli. Guillaume Harvey. René Descartes. François Sylvius du Bois. *Ibid. b.* Jean Veslins. Thomas Bartholin. Conrad Victor Schwerder. Jean-Baptiste Van-Helmont. *Ibid.* 350. *a.* Jean Van-Horne. Radulphe Bathurst. Nathanaël Highmor. Jean Pecquet. Rudbek. Jean Wallis. François Glisson. Jean-Jacques Wepfer. Thomas Willis. Marcel Malpighi. *Ibid. b.* Jean Alphonse Borelli. Nicolas, fils de Stenon. Olaus Borch. Jean Bohn. Robert Boyle. Laurence Bellini. *Ibid.* 351. *a.* François Redi. Regner de Graaf. Robert Hooke. Frédéric Ruysch. Jean Swammerdam. *Ibid. b.* Claude Perrault. Needham. Richard Lower. Guillaume Holser. Jean Mayow. Edme Mariotte. François Bayle de Toulouse. Martin Lister. Gaspard Bartholin. Conrad Brunner. Antoine Van-Leeuwenhoeck. *Ibid.* 352. *a.* Guillaume Coll. Guichard Joseph Duvernon. Jean Conrad Peyer. Jean Méry. Denys Dodard. Godefroi-Guillaume Léibnitz. Edouard Tyson. *Ibid. b.* Philippe de la Hire. Néhémie Crew. Jean Ray. Jacques Rzambeccari. Philippe-Jacques Hartman. Antoine Nuck. Godefroi Bidloo. Guillaume Musgrave. George Ernest Stahl. *Ibid.* 353. *a.* Antoine de Heide. Raimond Vieussens. Paul Bussiere. Frédéric Hofman. Tauvry. Jean Bernoulli. J. Conrad Amman. *Ibid. b.* Verheyen. Herman Boerhaave. Archibald Pitcairn. Jean Van-Hoorn. Guillaume Cowper. H. Ridley. George Baglivi. *Ibid.* 354. *a.* Jean Floyer. Antoine Valisnieri. Jacques Keil. Jean Fantoni. J. Marie Lancisi. Antoine Pacchioni. Louis, fils de Nicolas Lémery. Richard Mead. Joseph Morland. Jean Friend. J. Dominique Santorini. *Ibid. b.* J. Louis Petit. George Cheyni. Michel Alberti. Chrétien Stroem. Laurent Heister. Guillaume Derham. Claude-Joseph Geoffroi. Antoine Ferchaud de Réaumur. Jean Arbuthnot. François Petit. *Ibid.* 355. *a.* Jean Astruc. Jacques-Benigne Winslow. Guillaume Cheselden. Guillaume Courten. Pierre-Simon Rouhault. Pierre Van-Musschenbroeck. Thomas Schwenke. Bernard Nieuwentit. Théodore. Eller. Jacques Jurin. J. Claude-Adrien Helvetius. Sauveur Morand. *Ibid. b.* Jean Woodward. Bernard Sigefroi Albinus. J. Théophile Désajulius. Henri Pemberton. J. Henri Schulze. Pierre-Antoine Michelotti. Daniel Bernoulli. Thomas Secker. Georges-Bernard Bulfinger. Pierre Sénac. *Ibid.* 356. *a.* Jean Tabor. Jean Polléni. Georges Martine. Jean de Gorter

Thomas Morgan. Alexandre Monro. Thomas Simſon. *Ibid. b.* René Moreau de Maupertuis. Etienne Hales. George Erhard Hamberger. Jacques-Auguſte Blondel. Jean-Baptiſte Sylva. Albert de Haller. *Ibid.* 357. *a*, *b*. J. Frédéric Schreiber. François Nicholls. Joſie Weitbrecht. Alexandre Stuart. Job Baſter. Bryan Robinſon. *Ibid.* 358. *a*. Antoine Ferreins. François Queſnai. Jean Pringle. Lamorier. J. André Segner. Guillaume Portéfied. Browne Langrish. Rye. Joſeph Lieutaud. François du Hamel du Monceau. *Ibid. b*. Michel-Chriſtophe Hanow. André Paſta. François Boiſſier de Sauvages. Abraham Kaauw. Claude-Nicolas le Cat. Jean-Etienne Bertier. Henri Baker. Cliſton Wintringham. *Ibid.* 359. *a*. Benjamin Hoadley. Joſeph Exupere Bertin. Jacques Parſons. Antoine Petit. François-David Heriſſant. Théophile de Bordeu. L. Pierre Suſmilch. Jean Linings. Grand Jean de Fouchy. Charles Bonnet. *Ibid. b*. Turberville Needham. Guillaume Hunter. Georges-Louis le Clerc de Buffon. *Ibid.* 360. *a*. Daubenton. François de Lamure. Abraham Trembley. Vincent Menghini. Richard Brocklesby. Benjamin Schwartz. Auguſte-Jean Rœſel. J. Auguſte Unzer. Etienne Bonnot de Condillac. David Hartley. Deparcieux. *Ibid. b*. Jean-Antoine Butini. Charles de Geer. Levret. Jean-Frédéric Meckel. Anne-Charles Lorry. J. Benjamin Bœmer. Daniel Paſſavant. Etienne-Louis Geoffroi. George Heuerman. J. Godefroi Zinn. Chretien-Frédéric Trendelinburg. Antoine-Louis le Cat. *Ibid.* 361. *a*. J. Rodolphe Stæhelin. Michel-Philippe Bouvart. Jean-George Rœderer. Jacques Felix. Samuel Aurivillius. Peyſſonel. Robert Whytt. Joſeph Albert la Lande de Lignac. J. Melchior. Frédéric Albrecht. Georges Remus. Pierre Caſtel. *Ibid. b*. J. Dieteric Walsdorf. Adrien-Théodore Spræge. Pierre Detlef. J. Henri de Brunn. J. Chriſtophe Kuhlemann. Joachim-Jacques Rhades. Emmanuel-Jean Evers. Jean-George Runge. Arnold Duntre. Haellis. Gualther Von Dœveren. Jacques Chretien Schæffer. Balthaſar Sprenger. Georges-Philippe Schræder. Pierre Wargentin. Alexandre Monro le fils. *Ibid.* 362. *a*. Peruval Poſt. S. A. D. Tiſſot. Ceſario Pozzi. Emmanuel Perdot. Percivac Poſt. Guillaume Vaughan. Caldani. Meiſter. Horace-Marc Pagani. Camille Bonioli. François Cigna. Antoine de Haen. *Ibid. b*. Tenon. J. Baptiſte Gaber. Charles Frédéric Wolf. Georges-Chrétien Reichel. Pérénotti. Bordenave. Houſtet. Fontana. J. Frédéric Lobſtein. Antoine Martin. *Ibid.* 363. *a*. Wenceſlas Népomucene Langſvert. Henri Auguſte Wircisbeny. Jean le Bas. David Macbride. Ferdinand Martini. Laurent Sichi. Lazare Spallanzani. *Ibid. b*. Adam Gottelieb Schirach. Cadet. Pierre Portal. Spielmann. Barthélemi Beccari. François Bibiena. Brauns. *Ibid.* 364. *a*. Guillaume Hewſon. Arthaud. J. Othon Frédéric Muller. Pierre-Jean Bergius. Guillaume Alexandre. *Ibid. b*. Zetze, Girard Gisbert Ten-Haaff. Jacques Macburg. *Ibid.* 365. *a*.

Phyſiologie des anciens. *Suppl.* IV. 105. *b*. Eſſais phyſiologiques de Boyle. III. 436. *a*. Des obſervations phyſiologiques. XI. 318. *b*. *Voyez* ŒCONOMIE *animale*.

PHYSIONOMIE, (*Morale*) Ce qu'on entend par une ſotte phyſionomie. Pourquoi il ne faut jamais juger ſur la phyſionomie. XII. 548. *b*.

PHYSIONOMIE, (*Science imagin.*) Réflexions de M. de Buffon ſur ce ſujet. Comme l'ame n'a point de forme qui puiſſe être relative à aucune forme matérielle, on ne peut la juger par la figure du corps ou par la forme du viſage. Les connoiſſances en phyſionomie ne peuvent s'étendre qu'à deviner les mouvemens de l'ame par ceux des yeux, du viſage & du corps. XII. 548. *b*.

Phyſionomie, *voyez* MÉTOPOSCOPIE. Jugement qu'on peut porter ſur la perſonne par l'inſpection de la face. VI. 355. *b*. par l'inſpection du cou. IV. 319. *b*. Rapport entre le caractere & le maintien. VIII. 549. *a*. Caractere que les Romains attribuoient à ceux dont le nez eſt aquilin ou crochu. XI. 128. *b*. Phyſionomie d'Alexandre le grand & de quelques empereurs. *Suppl.* III. 229. *b*. De la phyſionomie des paſſions dans la peinture. *Ibid.* L'art de la phyſionomie en partie fondé ſur l'obſervation des couleurs du viſage. *Suppl.* II. 630. *b*.

PHYSIONOMISTE, ſa définition. XVI. 254. *a*.

PHYSIQUE, origine de la phyſique. Comment elle ſe communiqua & s'étendit dans le monde. Sur les diviſions & branches de cette ſcience, *voyez* le diſcours préliminaire de l'Encyclopédie. Phyſique ſymbolique, péripatéticienne, expérimentale, méchanique & corpuſculaire. Trois principaux objets de la phyſique, le corps, l'eſpace & le mouvement. Ce qu'on entend par phénomenes en phyſique. XII. 539. *a*. Tout changement opéré dans le corps, n'arrive que par le moyen du mouvement. La ceſſation du mouvement opere auſſi quelque changement dans les corps. On a obſervé que tous les corps ſe meuvent ſelon certaines loix. Mais juſqu'ici on n'a découvert que peu de loix dans la phyſique. Il eſt par conſéquent de notre devoir de faire une recherche exacte de ces loix. Comment cette recherche doit être faite. *Ibid. b*. Un des grands écueils de la phyſique eſt la manie de tout expliquer. Exemple qui montre combien on doit ſe défier des explications même les plus plauſibles. Outre la retenue & la circonſpection, la patience & le courage doivent être un des principaux caracteres du phyſicien. *Ibid.* 540. *a*.

Phyſique générale & expérimentale. I. vij. *Diſc. prélim.* En quoi elle differe des ſciences phyſico-mathématiques. *Ibid.* & XII. 536. *b*, &c. Union de la phyſique & de la chymie. *Suppl.* IV. 336. *b*. Différence entre la phyſique & la chymie. III. 414. 415. 416. Diviſion de la phyſique en deux branches, ſavoir la connoiſſance des corps par leurs qualités extérieures, & la connoiſſance de leurs forces ou propriétés internes. 410. *a*. La phyſique des corps organiſés diviſée en deux ſciences ſéparées, ſavoir la phyſique ordinaire & la chymie. 413. *b*. La premiere ſe borne aux affections des maſſes. 414. *a*. Diviſion de la phyſique générale & de la phyſique particuliere. I. xljx & *l*, *Diſc. prélim.* Regles de Newton pour l'explication des phénomenes en phyſique. *Suppl.* IV. 319. *b*, &c. Des phénomenes phyſiques & de la connoiſſance que nous en pouvons acquérir. *Ibid.* Phyſique expérimentale. VI. 298. *a*, *b*, &c. On devroit la faire connoître aux enfans. V. 399. *a*. Reproche que faiſoit un ſavant à ceux qui s'adonnent à la phyſique expérimentale. 918. *b*. Recherche des vérités phyſiques : maniere de procéder à cet égard. IV. 491. *b*. VII. 613. *b*. — 618. *b*. De l'art d'obſerver. VII. 614. *a*, *b*, &c. Deux cauſes générales de tous les phénomenes de la phyſique ſublunaire : moyen de les ſoumettre au calcul. VI. 285. *a*. L'eſprit de calcul regne peut-être un peu trop aujourd'hui dans la phyſique. 890. *b*. Caractere que doivent avoir les explications des phénomenes. 301. *a*. On ne doit point bannir l'eſprit de conjecture & d'analogie. *Ibid. b*. Comment on parvient à la démonſtration des vérités phyſiques. IV. 491. *a*. Nos connoiſſances phyſiques ne ſont fondées que ſur l'analogie. VIII. 688. *a*. Des ſyſtêmes en phyſique. XV. 778. *a*, *b*. De l'application des principes mathématiques à cette ſcience. XVII. 183. *b*. Application de la géométrie & de l'analyſe à la phyſique. I. 552. *b*. Avantages que la phyſique a tirés de l'invention du verre. XVII. 93. *b*. Quels ſont les meilleurs traités élémentaires de phyſique. V. 497. *b*. Planches de phyſique dans le vol. V. Phyſique d'Ariſtote, I. 656. *b*. XII. 367. *a*, *b*. de Campanella. II. 577. *a*. Phyſique corpuſculaire, I. 822. *b*. IV. 269. *b*. de Deſcartes. II. 716. *a*, *b*, &c. De la ſecte éléatique, V. 450. *a*. d'Epicure, 780. *a*, *b*. de Gaſſendi, *voyez* ce mot. Phyſique d'Héraclite, VIII. 141. *b*. d'Hippocrate, 142. *b*. de la ſecte ionique, 877. *a*, *b*. de Newton, XI. 122. *b*, &c. des Stoiciens. XV. 528. *b*, &c. Premiere académie de phyſique en Europe. *Suppl.* I. 88. *b*.

Phyſique, adj. Vérité phyſique. XVII. 183. *b*. Cauſes phyſiques. II. 787. *b*. Certitude phyſique. 846. *a*. Géographie phyſique. VII. 613. *b*.

PHYTOLAQUE, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. Deux eſpeces de ce genre. Deſcription de la principale. Lieux où elle croît. XII. 540. *b*.

PHYTOLITES, (*Minéral.*) pierres qui ont la figure ou qui portent l'empreinte de quelque corps du regne végétal. Ces différentes ſortes de pierres diſtinguées par différens noms. Quelles ſont celles où l'on rencontre le plus ſouvent des empreintes de végétaux. On obſerve avec étonnement que ces empreintes ont été faites par des végétaux entiérement différens de ceux qui croiſſent dans les pays où on les rencontre. Obſervations ſur celles qui ſe trouvent ſur la pierre qui accompagne les mines de S. Chaumont en Lyonnois. XII. 540. *b*.

Phytolites, *voyez* PIERRES *empreintes*, TYPOLITES & LITOPHYTES. Elles ſont repréſentées vol. VI. des pl. Coquilles foſſiles, pl. 9. — 14.

P I

PIABUCU, (*Ichthyol.*) deſcription de ce poiſſon d'Amérique. Avidité qu'il marque pour le ſang humain. XII. 541. *a*.

PIACHES, (*Hiſt. mod. Culte*) prêtres des Américains de la côte de Cumana. Quelles étoient leurs fonctions. Noviciat qu'il falloit ſubir pour être admis dans leur ordre. Leurs principales divinités. Ce qu'ils pratiquoient ou faiſoient pratiquer pendant les éclipſes. XII. 541. *a*. Médecine qu'ils exerçoient. Autres obſervations ſur les piaches. *Ibid. b*.

PIAFER, (*Manege*) leçon de piafer dans les piliers, vol. VII. des planch. Manege, pl. 12.

PIAIE, (*Hiſt. mod.*) mauvais génie auteur de tous les maux, ſelon les ſauvages de l'iſle Cayenne. Ces ſauvages donnent auſſi ce nom à leurs prêtres. Noviciat à ſubir pour obtenir cette ſorte de prêtriſe. XII. 541. *b*. Comment ces plaies guériſſent les maladies. *Ibid.* 542. *a*.

PIAN, (*Médec.*) maladie connue dans les colonies françoiſes de l'Amérique. *Voyez* YAW.

PIAST, payſan qui fut élu roi de Pologne. XII. 926. *b*. 933. *a*.

PIASTE, (*Hiſt. mod.*) candidat prépoſé pour remplir le trône de Pologne. Origine de ce nom. Payſan nommé *Piaſt* qui regna en Pologne en 830. XII. 542. *a.*

PIASTRE, (*Monn.*) Lieux où ſe fabrique cette monnoie. Son poids & ſon titre. Deux ſortes de piaſtres d'Eſpagne. Valeur de la piaſtre de huit réaux d'argent. XII. 542. *a.*

Piaſtre, ſa valeur, ſes diminutifs, deux ſortes de piaſtres. XII. 567. *a.* Obſervations ſur les piaſtres mexicaines, & ſur les piaſtres colonnes. IX. 332. *a.*

Piaſtres appellées *Pardaos de réale.* XI. 932. *b.*

PIAULER, étymol. de ce mot burleſque. *Suppl.* II. 818. *a.*

PIC *de muraille*, ou *d'Auvergne*, *échelette*, *ternier*, (*Ornithol.*) deſcription de cet oiſeau. XII. 542. *a.*

Pic d'Auvergne ou de muraille. V. 254. *a.* Grand-pic noir. XII. 627. *a.* Pic cendré. XVI. 421. *b.* Pic de Cayenne, vol. VI. des planch. Regne animal. pl. 36.

PIC *verd*, *pivert*, (*Ornith.*) Deſcription de cet oiſeau. XII. 542. *b.* Sa langue a arrêté les regards de pluſieurs phyſiciens. Sa deſcription. Uſages qu'il en tire. *Ibid.* 543. *a.*

PIC *verd*, *petit*, (*Ornith.*) deſcription de cet oiſeau. XII. 543. *a.*

Pic-verd, oiſeau du Bréſil nommé japu, de la claſſe des pics-verds. VIII. 458. *a.* Autre du même climat, dit ipecu. 901. *a.*

PIC *d'Adam*, (*Hiſt. mod. Géogr.*) montagne de l'iſle de Ceylan. Opinions ſuperſtitieuſes ſur cette montagne. XII. 543. *b.*

PIC, *le*, (*Géogr.*) ou le *pic d'Adam*, montagne de l'iſle de Ceylan. Sa latitude & ſa longitude. Obſervations ſur ſa hauteur. Origine du nom de *pic* donné à quelques montagnes. XII. 543. *b.*

PIC *de Derby*, (*Géogr.*) ſommet du comté de Derby. Ce qui rend cet endroit remarquable. Obſervations ſur quelques cavernes de ce lieu. XII. 543. *b.*

PIC *de ſaint George*, (*Géogr.*) montagne de l'une des Açores. XII. 543. *b.*

PIC *de Ténériffe*, (*Géogr.*) en quel tems on peut monter ſur cette montagne. XII. 543. *b.* Obſervations ſur ſa hauteur. Il eſt vraiſemblable qu'elle a été autrefois brûlante. *Ibid.* 544. *a.*

Pic de Ténériffe, il en eſt parlé. IX. 174. *b.* XVI. 135. *b.* 136. *a*, *b.*

PIC, (*Marine*) expreſſions des marins où ce mot eſt employé. XII. 544. *a.*

PIC, (*Poids*) poids d'uſage à la Chine. XII. 544. *a.*

PIC, (*Inſtrument d'ouvriers*) deſcription & uſage. XII. 544. *a.*

PIC, (*Boutonn.*) petit ouvrage en cartiſanne. Maniere de faire un pic. Son principal uſage. XII. 544. *a.*

PIC, (*Raffineur.*) XII. 544. *a.*

PIC, (*Jeu*) comment le pic a lieu dans le jeu de piquet. XII. 544. *b.*

PIC *de la Mirandole*, (*Jean*) X. 563. *a.* XII. 752. *b.* *Suppl.* I. 94. *a.* Son zele à relever la cabale juive. II. 476. *a.*

PICA, (*Médec.*) maladie qui conſiſte en un dégoût extrême pour les bons alimens, & un appétit violent pour des choſes abſurdes, nuiſibles, nullement alimenteuſes. Origine du nom de cette maladie. Singuliere variété dans l'objet de l'appétit des perſonnes attaquées du pica. Quelles ſont les perſonnes qui y ſont le plus ſujettes. XII. 544. *b.* Symptomes par leſquels il ſe manifeſte. Recherches ſur les cauſes & le ſiege de cette maladie. *Ibid.* 545. *a.* Conſidérations qui montrent qu'on doit regarder le pica comme une eſpece de délire. *Ibid. b.* Dépravation d'appétit appellée *malacia*, à laquelle les femmes enceintes ſont ſujettes, & qu'il faut diſtinguer du pica. En quoi elle conſiſte. Cette affection doit être auſſi diſtinguée des envies des femmes enceintes. Le pica eſt une maladie très-ſérieuſe. Suites qu'elle peut entraîner. *Ibid.* 546. *a.* Difficulté de la guérir. Conduite à obſerver par rapport à cette affection des femmes enceintes appellée *malacia*. Maniere de traiter le pica. *Ibid. b.*

Pica, dépravation d'appétit. V. 735, *b.* Effet de l'imagination ſur l'appétit pour faire deſirer les choſes pernicieuſes. VI. 375. *b.* Eſpece de pica qui accompagne différentes ſortes de chloroſes. *Suppl.* IV. 220. *a*, *b.* 221. *a*, *b.*

PICARD, fanatique des Pays-Bas. I. 127. *b.*

Picard, (*Jean*) membre de l'académie des ſciences. Meſure d'un degré du méridien par cet aſtronome. VI. 752. *a.* 754. *b.* Ses ouvrages aſtronomiques. *Suppl.* I. 665. *a.* *Suppl.* II. 892. *b.*

PICARD, (*Bénoît*,) capucin. XVI. 447. *b.* XVII. 61. *a.*

PICART, (*Bernard*) graveur, ſes ouvrages. V. 820. *a.* VII. 869. *b.*

PICART, (*Michel*) philoſophe Ariſtotélicien. I. 672. *a*, *b.*

PICARDIE, (*Géogr.*) étendue & bornes de cette province. Sa diviſion en haute, moyenne & baſſe Picardie. Fabriques & manufactures de ce pays. XII. 547. *a.* Quatre évêchés dans le gouvernement de Picardie. Origine du nom de cette province. Par qui elle a été poſſédée, depuis qu'elle fut conquiſe par Clodion. *Ibid. b.*

Picardie. (*Hiſt. des homm. illuſtr.*) Obſervations ſur pluſieurs hommes célebres nés dans cette province, & particuliérement ſur les ſuivans. Le capitaine Turot. Pierre Ramus. *Suppl.* IV. 365. *a.* Pierre Galand. Jacques Fernel. Guy Patin. Denis Lambin. Jacques le Févre, d'Etaples. Antoine Mouchi. Jean Cholet. Jean le Moine. André le Moine. *Ibid. b.* Jean & Milles de Dormans. Jean Nollin. Pierre d'Ailly, cardinal. Adrien Baillet. *Ibid.* 366. *a.*

PICARDIE, (*Canal de*) Lettre de M. de Voltaire ſur le canal de Picardie, conſtruit par M. Laurent. *Suppl.* IV. 366. *a.* Quatrain de M. de la Condamine à l'occaſion de cet habile ingénieur. *Ibid. b.*

PICARDIE, (*Canal de*) *Suppl.* II. 183. *a.*

PICARDS, (*Hiſt. eccl.*) ſecte qui s'établit en Bohême au commencement du quinzieme ſiecle. Obſervation ſur l'article du Dictionnaire de Bayle, où il traite des Picards. Arrivée du chef de cette ſecte en Bohême. Quelle étoit la doctrine de ces gens-là. XII. 547. *b.* Il paroît manifeſtement que les Picards n'étoient autre choſe que les Vaudois. Hiſtoire de ce qui ſe paſſa en Bohême pendant que ces Vaudois y ſubſiſterent. On peut réduire à trois chefs les preuves qui juſtifient que ces Picards étoient Vaudois. 1°. Le principal prêtre qu'on leur donne, qui eſt Martin de Moravet. Obſervations ſur ſa prédication, & ſur le ſupplice barbare que Conrad, archevêque de Prague, lui fit ſouffrir. *Ibid.* 548. *a.* 2°. Les dogmes qu'on leur attribue. 3°. Les crimes, les folies & les héréſies qu'on leur impute. Obſervations qui démontrent que la nudité dont on les accuſe eſt une pure fauſſeté. *Ibid. b.* Sentiment des Théologiens catholiques les plus modérés touchant les Picards. Carnage qu'en fit Ziska, général des Huſſites. *Ibid.* 549. *a.*

PICAREL, (*Ichthyol.*) poiſſon de mer. Sa deſcription. XII. 549. *a.*

PICCA-FLOR, (*Ornithol.*) nom que les Eſpagnols donnent au colibri ou à l'oiſeau mouche. Araignées qui attaquent ces oiſeaux dans leurs nids. Lieux où M. de la Condamine en a vu en plus grande quantité. XII. 549. *b.*

PICCOLOMINI, (*Alexandre & François*) I. 668. *a*, *b.* XV. 179. *a*, *b.*

PICENUM, (*Géogr. anc.*) contrée d'Italie. Obſervations ſur les peuples appellés *Picentes* & *Picentini*. Etendue & bornes du Picenum. XII. 549. *a.*

PICHA-MAL. (*Botan.*) fleur de l'iſle de Ceylan. Soin avec lequel cette fleur y eſt cultivée. Préſent d'un bouquet de ces fleurs que l'on fait chaque matin au roi du pays. XII. 549. *b.*

PICHINCHA, (*Géogr.*) montagne du Pérou. IV. 214. *b.* Obſervations faites ſur cette montagne, *ibid.* ſa hauteur. *Suppl.* III. 317. *a.*

PICHON, (*le pere*) analyſe de ſon livre ſur la communion. III. 734. *b.*

PICO, (*Inſectolog.*) *Voyez* CHIQUE, TON, & TUNG.

PICOLETS, (*Serrur.*) petites pieces de fer rivées au côté de chaque poupée du tour. *Picolets*, petits crampons qui ſoutiennent le pene dans la ſerrure. Deux ſortes de picolets. Maniere de les fabriquer. XII. 550. *a.*

PICORÉE, (*Art milit.*) *Voyez* PILLAGE & MARAUDE. Suivant la Noue, la picorée prit naiſſance dans les guerres civiles ſous Charles IX. XII. 550. *b.*

PICOT, terme de bûcheron, inſtrument de carrier, terme de paſſementerie. XII. 550. *b.*

PICOT, (*pêche*) ſorte de filets. Deſcription de la pêche des picots. XII. 550. *b.* *Voyez* TRAINE & JET.

PICPUS, *Picpuſſe*, *Piquepuſſe*, (*Hiſt. eccl.*) religieux fondés en 1601 à Picpus, village près de Paris. Lorſqu'un ambaſſadeur fait ſon entrée, les officiers du roi vont le prendre à Picpus. Fondatrice de cette maiſon de religieux. La premiere pierre de l'égliſe poſée par Louis XIII. XII. 551. *a.*

PICTAVES, anciens peuples de Poitou. XII. 893. *a*, *b.*

PICTES, *les* (*Hiſt. Géogr.*) anciens peuples de la grande Bretagne. Leur hiſtoire. XII. 551. *b.* Leur deſtruction totale dans l'année 684, par Kneth, roi d'Écoſſe, qui en conſéquence de cet événement, eſt regardé par les Écoſſois comme un des principaux fondateurs de leur monarchie. L'origine des Pictes entiérement inconnue. XII. 552. *a.*

PICTES, *muraille des*, (*Géogr. anc. & Antiq.*) Hiſtoire de cette muraille élevée dans la Grande Bretagne par Adrien XII. 552. *a.*

Pictes, *voyez* ſur ces peuples. *Suppl.* IV. 756. *a.* Muraille des Pictes. X. 866. *b.* XVI. 823. *b.*

PICTONES, (*Géogr. anc.*) peuples de la Gaule Aquitanique. Ils étoient connus du tems de Céſar. Pays qu'ils habitoient. XII. 552. *a.*

PICUMNUS, & PILUMNUS, (*Mythol.*) deux freres fils de Jupiter. Arts dont ils furent les inventeurs. Cérémonies qu'on obſervoit à leur égard, à la naiſſance d'un enfant. XII. 552. *b.*

PIE, *Agaſſe*, *Margot*, *&c.* (*Ornith.*) Deſcription de cet oiſeau, & de ſon nid. Ponte de la femelle. XII. 552. *b.*

Pie du Bréſil, *grande*. XII. 553. *a.*

Pie de la Jamaique. XII. 553. *a.*

Pie de mer, *Bécaſſe de mer*. XII. 553. *a*. *Voyez* auſſi BÉCASSE DE MER, l'article KIELDER, & vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 47. où elle eſt repréſentée.

Pie du Mexique, *petite*. XII. 553. *a*.

Pie de l'iſle Papoe. XII. 553. *b*.

Pie du Sénégal. XII. 553. *b*.

Pie grieche, *mataguaſſe*. XII. 553. *b*.

Pie eſcraie. XII. 553. *b*.

Pie ancronelle, *lanier*, &c. Deſcriptions de ces différentes eſpeces d'oiſeaux. XII. 553. *b*. Nourriture de la pie grieche. Autres obſervations ſur cet oiſeau. *Ibid.* 554. *a*.

Pie grieche, *petite*. *Lanier*. Deſcription de cet oiſeau. XII. 554. *a*.

Pie grieche de Madagaſcar. vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 32.

Pie, oiſeau des iſles Philippines de la claſſe des pies, nommé iting. VIII. 935. *b*.

PIE, (*Chaſſe*) connoiſſance qu'elle manifeſte lorſqu'on la chaſſe. VIII. 797. *a*. Chaſſe du vol pour la pie. XVII. 441. *a*.

PIE, (*Hiſt. mod.*) ordre de chevalerie qui ne ſubſiſte plus. XII. 554. *a*.

PIE, (*Juriſpr.*) ou *pieux*, cauſe pie, donation pie, &c. XII. 554. *a*.

Pie, teſtament en faveur de la cauſe pie. XVI. 192. *b*.

Pie, ſignifié en Breſſe, une portion qui appartient à quelqu'un dans l'aſſée d'un étang, &c. XII. 554. *a*. *Voyez* ÉTANG.

PIE, (*Maréch.*) poil de cheval. XII. 554. *a*.

Pie II, pape : ſes efforts pour faire abroger la pragmatique ſanction. XIII. 261. *a*. Hiſtoire de ſa vie : ſes ouvrages : traduction d'une lettre qu'il avoit écrite à ſon pere, avant ſon élévation au pontificat. XII. 571. *b*. — 573. *b*.

Pie III, pape. XV. 177. *b*.

PIE-MERE, (*Anatom.*) membrane fine qui enveloppe immédiatement le cerveau. Sa deſcription. Découvertes que Leuwenhoeck a faites ſur la pie-mere. Quelquefois elle peut devenir calleuſe, & alors produire la manie par ſa calloſité. Exemple. XII. 554. *b*.—*voyez* MERE. (*Anat.*) & MENINGE.

PIÉ, (*Anatom.*) diſtinction des animaux par rapport au nombre de leurs piés. Obſervation ſur les piés des oiſeaux de paradis. Remarques ſur le ſage arrangement des piés de l'homme & des autres animaux, particuliérement ſur les piés & les pates des oiſeaux aquatiques. Ce qu'on entend en anatomie par jambe ou grand pié. Ses principales parties. Deſcription du pié proprement dit. XII. 555. *a*.

Pié, deſcription de cette partie. XII. 274. *a*. Des pores du pié. XIII. 125. *a*. Os du tarſe ou du coup de pié. XV. 918. *a*. Muſcle ſolaire du pié. 309. *b*. Muſcle thénar. XVI. 246. *a*. Jeux de la nature ſur les piés. *Suppl.* II. 553. *a*, *b*. Sur le nombre des doigts du pié. V. 14. *b*. Divers uſages que les animaux tirent de leurs piés. XIII. 435. *b*.

PIÉ, (*Chirurg. Médec.*) cors aux piés. IV. 193. *b*. De la ſaignée du pié. XIV. 508. *b*. 515. *a*, *b*. Des tumeurs œdemateuſes des piés. XVI. 420. *a*.

Pié, (*Ortopédie*) le pié de l'homme eſt très-différent de celui de quelque animal que ce ſoit, & même de celui du ſinge. Il n'y a aucun animal qui puiſſe être debout comme l'homme. Bizarrerie de la mode qui conſiſte à gêner l'accroiſſement du pié. Cette mode ſinguliérement en uſage parmi les femmes de la Chine & du Japon. De la mauvaiſe tournure des piés, & des moyens d'y remédier. Des piés tournés trop en dehors. XII. 555. *b*. Des piés tournés trop en dedans. Des piés qui penchent plus d'un côté que de l'autre. Des perſonnes qui ont de naiſſance les piés faits comme des piés de cheval. Comment on cache ordinairement cette difformité. Comment on pourroit y remédier en partie. *Ibid.* 556. *a*.

Pié, obſervations phyſiologiques ſur l'attitude de l'homme debout ſur ſes piés. IV. 654. *b*. État de contrainte des muſcles du pié dans les chauſſures hautes. III. 260. *b*. Beauté des piés ſelon les Grecs. *Suppl.* III. 258. *a*. De l'uſage de ſe rendre les piés petits. VI. 340. *a*. Des piés des femmes Chinoiſes. *Suppl.* II. 546. *a*. Des anneaux mis aux piés par ornement. I. 479. *b*.

PIÉS, *Bain de*, (*Médec.*) propriétés ſalutaires de ces bains. Précautions avec leſquelles il faut les employer. XII. 556. *a*.

Piés, *bain de*, XII. 237. *b*. XIV. 509. *a*. XVII. 197. *b*. De l'ancien uſage de laver les piés. IV. 168. *b*. IX. 312. *b*.

PIÉS, *puanteur des* (*Médec.*) moyens qu'on emploie contre la mauvaiſe odeur des piés. Danger de la ſupprimer. Quel eſt le meilleur remede contre cette incommodité. XII. 556. *b*.

PIÉS *fourchus*, *animaux à* (*Hiſt. nat.*) XIII. 646. *b*.

PIÉS *& jambes des oiſeaux*, (*Ornithol.*) Obſervations ſur leur ſtructure & leurs uſages. Remarques particulieres ſur les doigts du pié de l'autruche, ſur les piés de l'onocrotale ou du pélican, & ceux du cormoran. Exactitude avec laquelle les jambes & les piés des oiſeaux aquatiques répondent à leur maniere de vivre. XII. 557. *a*.

PIÉ, (*Hiſt. nat. des inſectes*) diverſité dans la ſtructure, le nombre & les uſages des piés des inſectes. Quelques-uns de ceux qui manquent de piés, ont en divers endroits de leur corps, de petites pointes qui y ſuppléent. XII. 557. *b*.

PIÉ, (*Critiq. ſac.*) Différentes acceptions de ce mot dans le ſtyle de l'écriture. XII. 557. *b*.

PIÉS, *le baiſement des* (*Hiſt. mod.*) origine de cette marque de reſpect qu'on rend au ſeul pontife de Rome. XII. 558. *a*.

PIÉS, (*Danſe*) poſition des piés pour la danſe. XII. 161. *b*.

PIÉ, (*Poéſie*) on compte dans la poéſie grecque & latine vingt-huit piés différens, douze ſimples, & ſeize compoſés. Leur énumération. XII. 558. *a*. Explication de l'origine des piés dans l'ancienne poéſie. Dans la poéſie moderne on meſure les vers par le nombre des ſyllabes. *Ibid. b*.

PIÉ, (*Muſiq. des anc.*) *voyez* PIED.

PIE-CORNIER, (*terme des eaux & forêts.*) Comment doivent être marqués, ſelon les termes de l'ordonnance, les arbres appellés piés-corniers. Lignes dans leſquelles on enferme un eſpace vendu dans les forêts du roi. Les places taillées ſur les piés-corniers ſont appellées miroirs, & les côtés où les miroirs ſont faits, ſont nommés faces. Auteurs à conſulter. XII. 558. *b*.

Pié de fief, (*terme de coutume*) XII. 559. *a*.

PIÉ *de forêt*, (*Comm.*) *pes foreſtæ*, contient dix-huit pouces. Ce qu'on entend par *pes monetæ*. XII. 559. *a*.

PIÉ *fourché*, (*Comm. de bétail.*) XII. 559. *a*.

PIÉS *poudreux*, *cour des* (*Juriſpr. Angl.*) objet de cette ancienne cour de juſtice. Origine de ſon nom. XII. 559. *a*. *Voyez* COUR.

PIÉSENTE, (*Juriſpr.*) XII. 559. *a*.

PIÉ *d'aloüette*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XII. 559. *a*.

PIÉ *de chat*, (*Bot. Mat. médic.*) caracteres de cette plante. XII. 559. *a*. Propriétés & uſages de ſes fleurs. *Ibid. b*.

PIÉ *de coq égyptien*, (*Botan.*) deſcription de cette plante. XII. 559. *b*.

PIÉ *de griffon*, (*Botan.*) deſcription de cette plante. XII. 559. *b*.

PIÉ *de lievre*, (*Bot.*) deſcription de cette plante. XII. 359. *b*.

PIÉ *de lion*, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la plus commune, *alchimilla vulgaris*. Lieux où elle croît. Ses propriétés. XII. 559. *b*. Uſage que quelques filles en font pour réparer leur virginité & affermir leurs mamelles. *Ibid.* 560. *b*.

PIÉ *de loup*, (*Botan.*) eſpece de mouſſe. XII. 560. *a*.

Pié de loup, eſpece de ce genre appellée *bellan-patsja*. *Suppl.* I. 859. *a*.

PIÉ *d'oiſeau*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XII. 560. *a*.

PIÉ *de pigeon*, (*Bot. Mat. médic.*) *voyez* BEC DE GRUE. Ses propriétés. Obſervation ſur celle que Géoffroi lui attribue dans les hémorrhagies. Ses rapports avec l'herbe à Robert. XII. 560. *a*.

PIÉ *de poule*, (*Botan.*) eſpece de *gramen* ou chiendent. Autre plante du même nom. XII. 560. *a*.

PIÉ *de veau*, (*Bot. Mat. méd.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la plus commune. XII. 560. *a*. Pié de veau marqué de taches. *Arum* montant d'Amérique, à grandes feuilles percées. *Arum* d'Amérique à feuille de ſagittaire, & qui s'éleve en arbriſſeau. Propriétés & uſages médicinaux de la racine du pié de veau & de ſes feuilles. *Ibid. b*.

Pié de veau, eſpece de ce genre appellée colocaſie. III. 643. *a*, *b*.

PIÉ *d'âne*, (*Conchyl.*) eſpece d'huître. XII. 560. *b*.

PIÉ, (*Comm. Arpent. Géom.*) meſure de toutes les choſes qui ſont dans le commerce. Pié courant, quarré, circulaire, cylindrique, cube. XII. 561. *a*.

PIÉ *d'eau*, (*Hydraul.*) pié cube d'eau, qu'il ne faut pas confondre avec le pié cylindrique d'eau. Evaluation de l'un & de l'autre. Leur poids. XII. 561. *a*.

PIÉ *de vent*, (*Phyſiq.*) phénomene qui conſiſte dans un arrangement de nuages ſur différentes lignes, qui étant prolongées, concourroient à deux points oppoſés de l'horizon, comme les méridiens d'un globe ſe réuniſſent aux poles. Deſcription & explication de ce phénomene. XII. 561. *a*.

PIÉ. (*Blaſon*) Pié de l'écu. Animal en pié. Pié coupé, pié nourri, pié fiché. Croix au pié-fiché. XII. 561. *b*. *Voyez* PIED.

PIÉ, (*Chaſſe*) caracteres du pié auxquels on reconnoît les vieux cerfs. Caractere du pié de biche. On reconnoît dans les chevreuils les mâles de femelles au pié. Comment on diſtingue la trace du ſanglier, d'avec celle d'une laie. Différence entre les ſangliers en ſon tiers-an, & celui en ſon quart-an. Piés & traces des vieux ſangliers mirés. Comment on diſtingue par le pié le ſanglier du cochon domeſtique. Moyen de diſtinguer les traces d'un vieux loup, d'avec celles d'un chien. XII. 561. *b*. En quoi le pié du loup differe du pié de la louve. Comment on reconnoît les jeunes loups au pié. Caracteres du pié de blaireau. *Ibid.* 562. *a*.

PIÉ, (*Géom. Arpent. Comm.*) diviſion géométrique & diviſion commune du pié. Pié quarré. Pié cube. Table de la proportion du poids de différens corps ou matieres réduites à la groſſeur du pié cube. XII. 562. *a.*

PIÉ, (*Meſure de long.*) on conſidere les piés comme antiques & modernes. XII. 562. *a.* Rapport de différentes ſortes de piés antiques, au pié-de-roi. Rapport de différentes ſortes de piés modernes, au pié-de-roi. *Ibid. b.* Pié ſelon ſes dimenſions. Pié courant. Pié quarré. Pié cube. *Ibid.* 563. *a.* Table des rapports de différentes ſortes de piés, palmes & braſſes en uſage chez les nations modernes, avec le pié de Paris diviſé en 1440 parties. Rapports des anciens piés des Hébreux, des Grecs & des Romains, avec le pié de Paris. Pié des Allemands. *Ibid. b. Voyez* MESURE-LONGUE.

PIÉS *droits.* (*Marine*) Pié marin. XII. 563. *b.*

PIÉ *fort*, (*Monn.*) piece plus forte que les monnoies ordinaires. Celles qu'on voit à Paris dans les cabinets des curieux. XII. 563. *b.*

PIÉ. (*Manufact.*) XII. 564. *a.*

PIÉ. (*Meſure d'ouvriers*) XII. 564. *a.*

PIÉ *droit.* (*Archit.*) Pié de fontaine. Pié de mur. Pié-de-chevre, eſpece de pince. XII. 564. *a.*

PIÉ-DE-CHEVRE. (*Charpent.*) Pié-cornier. XII. 564. *a.*

PIÉ *de cire.* (*Cirier*) XII. 564. *a.*

PIÉ *d'étaple.* (*Cloutier*) XII. 564. *b.*

PIÉ. (*Dentelle*) XII. 564. *b.*

PIÉ-DE-CHEVRE. (*Ferblantier*) XII. 564. *b.*

PIÉ. (*Horlog. & autres Artiſt.*) Piés ſous la potence d'une montre. Piés du coq, des barettes, &c. Pié de biche. Pié de guide-chaîne; ſa deſcription. Pié horaire; ſa longueur déterminée par M. Huyghens. XII. 564. *b.*

PIÉ. (*Jardin.*) XII. 564. *b.*

PIÉ-DE-CHEVRE. (*Imprim.*) XII. 564. *b.*

Pié de la lettre. Pié de mouche. (*Imprim.*) XII. 565. *a.*

PIÉ. *Huit piés ouvert*, ou *huit piés en réſonnance.* (*Jeu d'org.*) Rapports de ce jeu avec le bourdon, la montre de ſeize piés, & le bourdon de quatre piés bouché. XII. 565. *a.*

PIÉ, (*Orgues*) partie inférieure d'un tuyau. Détails pour le fabricateur d'orgue. Longueurs & groſſeurs ſymmétriques qu'on obſerve de donner aux tuyaux des montres. XII. 565. *a.*

PIÉ *du cheval*, (*Maréch.*) parties dont il eſt compoſé. Défauts du pié. Pié du montoir, hors du montoir. Pié ſec. Petit pié. Pié neuf. Parer le pié d'un cheval, &c. XII. 565. *a.*

PIÉ *de biche.* (*Menuiſ.*) XII. 565. *b.*

PIÉ *de biche.* (*Orfevr.*) XII. 565. *b.*

PIÉ, (*Deſſin*) tableau ou deſſin réduit au petit pié. XII. 565. *b.*

PIÉS *droits.* (*Plomber.*) XII. 565. *b.*

PIÉ *de biche.* (*Serrur.*) XII. 565. *b.*

Pié de cheval, ſa deſcription. *Suppl.* III. 382. *b.* 383. *a.* 385. *b.* 389. *b.* 390. *b.* 423. *a*, *b.* Deſcription d'un beau pié: défectuoſités dont cette partie eſt ſuſceptible. VI. 550. *a.* Parties du pié, appellées la fourchette. VII. 225. *b.* Le ſabot. XIV. 468. *b.* Cartilage qui entoure une partie du pié. XVI. 130. *b.* Quartiers du pié; XIII. 192. *b.* pié dérobé; *Suppl.* III. 406. *a.* pié comble; 410. *b.* pié plat; pié foible, ou pié gras; reſſerrement du pié. 417. *a.* Pié altéré. *Ibid. b.* Fracture de l'os du pié. 411. *a.*

PIÉ, *paſſer ſur un* (*Ruban.*) XV. 697. *b.*

PIÉ, (*Soierie*) partie du métier: piés de devant: piés de derriere. XII. 565. *b.*

PIÉ, (*Teinture*) premiere couleur qu'on donne à une étoffe. XII. 565. *b.*

PIÉ *derriere.* (*Jeu de quilles*) XII. 565. *b.*

PIECE, (*Littér.*) dans la poéſie dramatique. Piece de poéſie. Pieces ou ouvrages des orateurs. XII. 565. *b.*

Pieces de théatre, *voyez* DRAME: leur origine à Rome. VIII. 231. *a.* Bucoliques repréſentées anciennement ſur les théatres. II. 458. *b.* Pieces qu'on fait repréſenter dans les colleges. III. 636. *a.* IV. 692. *a.* Pieces à tiroir. V. 815. *b.* Des analyſes & extraits que les journaliſtes donnent des pieces de théatre. VI. 334. *b.* Cauſes du plaiſir que nous donnent les pieces de théatre. VII. 765. *a.* Des petites pieces: ce qu'elles étoient autrefois en France. *Suppl.* III. 4. *b.* Réflexion ſur l'uſage d'en donner la repréſentation à la ſuite d'une tragédie. V. 799. *a.* Petites pieces repréſentées chez les anciens Romains. I. 797. *b.* VI. 267. *b.* Bouffonneries & obſcénités admiſes ſur les théatres des anciens. X. 520. *a.* Des cabales formées pour & contre le ſuccès des pieces. *Suppl.* II. 88. *b.* Du jugement que le parterre porte ſur les pieces de théatre. *Suppl.* IV. 241. *a*, *b.* Pieces fugitives. VII. 360. *a.*

PIECES. (*Juriſpr.*) Piece adirée, arguée de faux, arguée de nullité, authentique, de comparaiſon, compulſée, contrôlée, inventoriée, paraphée, par extrait, de production, vue, vidimée. XII. 566. *a.*

Pieces, copie de pieces. XVII. 247. *a*, *b.* Coter les pieces. IV. 304. *b.* Collation de pieces. III. 624. *a*, *b.* Communication de pieces. 729. *b.* Mandement en vertu duquel le dépoſitaire d'une piece eſt tenu de la repréſenter. 797. *a*, *b.* Doſſier des pieces. V. 61. *b.* Pieces fauſſes ou altérées. VI. 440. *a*, *b.* 449. *a*, *b.*

PIECES *d'argent des Romains.* (*Monn. Antiq.*) Les Romains comptoient quelquefois par deniers, & le plus ſouvent par ſeſterces. Valeurs & marques de ces deux ſortes de pieces. XII. 566. *a.*

PIECE *de ſainte Hélene*, (*Art numiſm.*) ſorte de médaille creuſe. XII. 566. *b.*

PIECE, (*Muſiq.*) acception de ce mot en muſique. *Suppl.* IV. 366. *b.*

PIECES *héraldiques*, (*Blaſon*) formes & dimenſions de l'écu. Maniere géométrique de le tracer. *Suppl.* IV. 366. *b.*

Pieces honorables, énumération de dix pieces honorables. Pourquoi ces pieces ont été ainſi qualifiées. Comment & à quelle occaſion ſe faiſoit la collection ou conceſſion des pieces honorables. Multiplication de ces pieces par quelques blaſonneurs. XII. 566. *b.*

Pieces des armoiries. *Suppl.* I. 561. *a.* Pieces honorables. 909. *b.* Poſitions des pieces. 911. *a.* Pieces remplies. *Suppl.* IV. 603. *b.*

Pieces honorables, pourquoi ainſi nommées. Leurs proportions dans l'écu. Elles ſont au nombre de ſept: ſavoir, le chef, la faſce, le pal, la croix, la bande, le chévron, *Suppl.* IV. 367. *a.* & le ſautoir. Maniere de les tracer. *Ibid. b.*

Pieces honorables en nombre. Chef ſous un autre chef. Deux faſces, trois faſces; deux pals, trois pals; deux bandes, trois bandes; deux chévrons, *Suppl.* IV. 367. *b.* trois chévrons: maniere de les tracer. *Repartition* ou *diviſions de l'écu.* Ecu faſcé; faſcé de huit pieces. Palé; palé de huit pieces. Bandé; bandé de huit pieces. Chevronné. *Diviſes*, *bureles*, *trangles*, *vergettes*, *cotices.* Chef ſoutenu d'une diviſe. *Ibid.* 368. *a.* Diviſe, lorſqu'il n'y a point de chef. Six bureles; huit bureles. Cinq trangles; ſept trangles. Une vergette; cinq vergettes. Une cotice; deux cotices. *Ibid. b.* Cinq cotices. *Repartitions* ou *différentes diviſions de l'écu*, *& diverſes pieces.* Ecu burelé, vergetté, cotice; points équipollés. Ecu échiqueté, *ibid.* 369. *a.* loſangé, franc-canton; canton dextre, canton ſeneſtre. Ecu gironné; gironné de dix pieces, gironné de douze pieces. *Autres répartitions & pieces.* Le ſur le tout. *Ibid. b.* Sur le tout du tout. *Briſures pour diſtinguer les branches des anciennes & grandes maiſons.* Lambel, bâton péri en bande. Bordure. *Briſure pour diſtinguer les enfans naturels*, *légitimés des grandes maiſons*: bâton péri en barre. *Ibid.* 370. *a.*

PIECES *honorables*, (*Art hérald.*) leur nombre & leur deſcription. *Suppl.* IV. 370. *a.*

PIECE, (*Fauconn.*) oiſeau tout d'une piece. XII. 566. *b.*

PIECE, (*Arpentag.*) une certaine étendue de terre. XII. 566. *b.*

PIECE, (*Comm.*) ſignifie un tout, & quelquefois une partie du tout. XII. 566. *b.*

PIECES, (*Monn.*) ſignification de ce mot en Angleterre. Suppreſſion des Jacobus dans ce royaume. XII. 566. *b.* Piece de huit, ou piaſtre. Sa valeur. Ses diminutifs. Deux ſortes de piaſtres. *Piece*, maniere de compter chez les negres, ſur la côte d'Angola. *Ibid.* 567. *b.*

PIECE *d'Inde*, (*Comm.*) dans le commerce de la traite des negres. Ce qu'on entend par *negre piece d'Inde.* Evaluation des enfans des vieillards & des malades, dans le rapport à la piece d'Inde. XII. 567. *a.*

PIECE, (*Comm. d'Afriq.*) maniere de compter uſitée chez les negres ſur la côte d'Angola. XII. 567. *a.*

PIECES *détachées.* (*Fortif.*) XII. 567. *a.*

PIECES *de campagne.* (*Artill.*) XII. 567. *a.*

PIECES, (*Art milit.*) pieces de batterie. XII. 567. *b.*

PIECE *nette.* (*Artillerie*) XII. 567. *b.*

PIECE. (*Archit.*) XII. 567. *b.*

PIECE *d'eau.* (*Archit. hydraul.*) XII. 567. *b.*

PIECES *perdues.* (*Hydr.*) XII. 568. *b.*

PIECE. (*Marine*) Piece de charpente; pieces de chaſſe; piece de corde. XII. 567. *b.*

PIECE *de détente.* (*Arquebuſ.*) XII. 567. *b.*

PIECE *de pouce.* (*Armur.*) XII. 567. *b.*

PIECE. (*Chapel.*) XII. 567. *b.*

PIECE *de charpente.* (*Charpent.*) XII. 567. *b.* Pieces de bois. Pieces de pont. *Ibid.* 568. *a.*

PIECE. (*Cordonn.*) XII. 568. *a.*

PIECES. (*Grav. en bois*) XII. 568. *a.*

PIECE. (*Jardin.*) Pieces coupées dans un compartiment. XII. 568. *a.*

PIECE *gravée*, (*Luther.*) eſpece de ſommiers dans les orgues, ſur leſquels on place les tuyaux. Deſcription. Piece d'addition, piece ajoutée au ſommier pour un nouveau jeu. Deſcription. XII. 568. *a.*

PIECE *d'appui.* (*Menuiſ.*) Piece quarrée. XII. 568. *a.*

PIECE *de rapport.* (*Placage*) XII. 568. *b.*

PIECE *de rapport*, (*Bijoutier*) deux ſignifications de ce mot. XII. 568. *b.*

PIECE *de collier.* (*Metteur en œuvre*) XII. 568. *b.*

Pieces de corps, pour couvrir le devant de la taille des femmes. XII. 568. *b.* — *Voyez Suppl.* III. 755. *b.*

PIECE, (*Marchandes de mod.*) ajuſtement qui ſert aux femmes pour couvrir le devant de leur corps. XII. 568. *b.*

PIECES *de plaiſir.* (*Monn.*) XII. 568. *b.*

PIECE *de four.* (*Pâtiſſ.*) XII. 568. *b.*

Pieces de rapport en étain. XII. 568. *b.*

PIECES. (*Relieur*) XII. 569. *a.*

PIECE. (*Rubannier*) XII. 569. *a.*

PIECE *ou* LARDON. (*Serrur.*) XII. 569. *a.*

PIECE. (*Tourneur*) Piece de rencontre, piece ovale, pieces irrégulieres. XII. 569. *a.*

PIECE *de tuile.* (*Tuilerie*) XII. 569. *a.*

PIECE *de verre.* (*Vitrier*) Piece quarrée. XII. 569. *a.*

PIECE. (*Echecs*) XII. 569. *a.*

PIÉCO, (*Canal de*) *Suppl.* III. 184. *a.*

PIED, *voyez* PIÉ.

PIED, (*Muſiq. des anc.*) différence entre les tems & les pieds. Pieds ſimples, & pieds compoſés. Pieds rhythmiques & non rhythmiques. *Suppl.* IV. 370. *a.*

PIED-FICHÉ, *croix au* (*Blaſon*) *Suppl.* IV. 370. *b. Voyez* vol. II. des pl. Blaſon. pl. 4.

PIEDESTAL, (*Archit.*) étym. de ce mot. Autres noms donnés à cette partie. Deſcriptions & proportions des piedeſtaux des cinq ordres. XII. 569. *a*, *b.* Piedeſtal compoſé, continu, double, en adouciſſement, en baluſtre, en talus, flanqué, irrégulier, armé, quarré, triangulaire, par ſaillies & retraites. Piedeſtaux acroteres. Ouvrages à conſulter ſur les piedeſtaux des cinq ordres. *Ibid.* 570. *a.*

Piedeſtal, deſcription des piedeſtaux dans les planches d'architecture, contenues dans le vol. I. Piedeſtaux antiques, appellés hermathene, hermappollon, hermanubis, &c. VIII. 167. *b.* Piedeſtaux des colonnes couplées. *Suppl.* II. 812. *b.*

PIEGE, (*Chaſſe*) obſervations générales ſur l'art de tendre des pieges aux animaux frugivores, aux oiſeaux, & aux animaux qui vivent de rapine. XII. 570. *b.*

Pieges de différentes eſpeces, repréſentés vol. III. des pl. Chaſſe, pl. 11. & ſuivantes. Maniere d'éventer un piege. VI. 140. *a.*

PIÉMONT, (*Géogr.*) contrée d'Italie. Ses bornes. Ses rivieres. Mines des montagnes. Production du pays. Nobleſſe du Piémont. Abbayes & commanderies. Diviſion géographique de ce pays. Origine du nom qu'on lui donne. XII. 571. *a.* Son étendue. Anciens peuples qui l'ont habité. Anciennes villes du Piémont. Quelles ſont celles qui eurent l'avantage de recevoir de bonne heure l'évangile, & d'avoir des évêques. Archevêque de Turin. Villes ducales, capitales de douze provinces. *Ibid. b.*

PIÉMONT, *parlement de* (*Juriſpr.*) XII. 62. *a.*

PIENZA, (*Géogr.*) ville d'Italie, patrie d'Enée Sylvius, né en 1405, & connu enſuite ſous le nom du pape Pie II. Hiſtoire de ſa vie. XII. 571. *b.* Auteur qui en a publié une, que l'on ſoupçonne avoir été compoſée par Enée Sylvius, lui-même. Editions de ſes œuvres. Divers ouvrages qu'il a compoſés. Traduction de la lettre qu'il écrivit à ſon pere, au ſujet d'un fils qu'il eut d'une angloiſe à Strasbourg, dans le tems d'une de ſes ambaſſades dans cette ville. *Ibid.* 572. *b.*

PIERIDES, (*Myth.*) filles de Pierus, roi de Macédoine. Fable que les poëtes en ont racontée. Sur quoi cette fable eſt fondée. On donne auſſi aux muſes le nom de Piérides. XII. 573. *a.*

PIERIE, (*Géogr. anc.*) 1°. contrée de la Macédoine. Ses bornes. XII. 573. *a.* 2°. — 9°. Autres lieux de ce nom. Obſervations ſur Pierus, célebre poëte, muſicien, natif de Pierie en Macédoine, & ſur ſes filles. Pourquoi les muſes ſont appellées *Piérides* par les poëtes. Origine du nom de *Piérie* donné à ce pays. Ouvrages de Quintus-Criton, hiſtorien, né à Piérie en Macédoine. *Ibid.* 574. *a.*

PIERRES, (*Mineralog.*) variétés entre les pierres pour la conſiſtance, la couleur, la forme & les autres propriétés. XII. 574. *a.* Peu d'accord entre les auteurs ſur les diviſions méthodiques qu'ils nous en ont données. M. Wallerius les diſtingue en quatre claſſes; ſavoir, en pierres calcaires, en pierres vitreſcibles, en pierres apyres, & en pierres compoſées. M. Pott les diviſe en calcaires, gypſeuſes, argilleuſes & apyres. M. Cartheuſer les diviſe en pierres par lames, pierres compoſées de filets, pierres ſolides ou continues, pierres par grains, & pierres mêlangées. *Ibid. b.* Diviſion fautive qu'en fait M. de Juſſi. M. de Cronſted comprend les pierres & les terres ſous une même claſſe, & il les diſtingue en calcaires & en ſilicées. Obſervations ſur toutes ces diviſions arbitraires. Il y a tout lieu de conjecturer que toutes les pierres ſont eſſentiellement de même nature. L'eau eſt le ſeul agent de la formation des pierres. *Ibid.* 575. *a.* Examen des différentes manieres dont elles peuvent ſe former. Hypotheſe ſur la cryſtalliſation. D'où dépendent la régularité & la tranſparence des cryſtaux. Ces cryſtaux varient en raiſon de la terre qui étoit en diſſolution dans l'eau, & qui leur ſert de baſe. Quand les eaux n'auroient point par elles-mêmes la faculté de diſſoudre les molécules terreuſes, elles acquerroient cette faculté par le concours des ſubſtances ſalines qui ſouvent y ſont jointes. Comment on peut expliquer la formation de ces maſſes que l'on rencontre ſouvent dans la terre, & qui ſont un mêlange confus de pluſieurs cryſtaux de différente nature. Comment ſe forment les incruſtations, les tufs, les ſtalactites, & les bancs de roches, d'ardoiſes, de pierres à chaux, qui ſe trouvent par couches dans le ſein de la terre. *Ibid. b.* Hypotheſe ſur la formation du caillou. Toutes les pierres ont été originairement dans un état de fluidité. Preuves de cette vérité, tirée des phytolites, & différentes pierres figurées. Obſervations par leſquelles on démontre que les pierres ſe forment journellement. *Ibid.* 576. *a.* Diſtinction des pierres, en pierres anciennes, & en pierres récentes. *Ibid. b.*

Pierre: matiere premiere & limonneuſe des pierres. *Suppl.* II. 42. *b.* Gluten qui ſert à leur formation. VII. 723. *a.* La formation des ſtalactites nous donne une idée de la formation des pierres en général. XV. 409. *a.* Diſtinction des pierres en différentes claſſes: de leur origine. *Suppl.* III. 91. *a*, *b.* &c. 94. *b.* Cauſe des veines dans les pierres. XVI. 875. *b.* 876. *a.* Pierres ſingulieres qu'on voit en Ecoſſe, qui ſe produiſent en quelques heures de tems. X. 144. *a.* Petit ver qui vit dans les pierres. IX. 588. *b.*

PIERRES *des Amazones.* (*Phyſiq.*) Où ſe trouvent ces pierres. Vertus admirables qu'on leur attribuoit. Elles ne different ni en couleur, ni en dureté, du jade oriental. Les Américains leur donnoient différentes figures d'animaux. Eſpece de fable par laquelle on expliquoit la poſſibilité de telles opérations. Difficulté de concevoir comment ces Américains ont pu arrondir, polir & percer des émeraudes. Rareté des pierres vertes ou des amazones. XII. 576. *b.*

Pierres des Amazones. VIII. 432. *b.* XVI. 417. *a.*

PIERRES *apyres*, (*Minéral.*) celles qui ne ſouffrent aucune altération par l'action du feu. Elles ne ſont point abſolument apyres, puiſque le miroir ardent les fait entrer en fuſion. XII. 577. *a.*

PIERRES *à chaux*, (*Minér.*) d'où dépend la bonne qualité de la chaux faite avec ces pierres. XII. 577. *a. Voyez* CHAUX & CHAUFOURNIER.

PIERRE *d'automne*, (*Chym.*) eſpece de compoſition que préparent les Chinois. Comment ils la préparent. Propriétés médicinales qu'ils lui attribuent. Raiſon du nom qu'ils lui donnent. XII. 577. *a.*

PIERRE *cornée*, (*Minéral.*) IV. 248. *b.* VIII. 466. *b.* 467. *b.*

PIERRES *de croix*, (*Minér.*) ſorte de pierres qui ſe trouvent en Eſpagne. Deſcription de cette pierre. Uſage qu'en font les Eſpagnols. XII. 577. *a. Voyez* IX. 802. *b.*

Pierre en croix, vol. VI des planches, Cryſtalliſations, planche 8.

Pierre divine, *voyez* JADE. XII. 577. *a.*

Pierre empreinte, *voyez* EMPREINTE, PHYTOLITE & TYPOLITE.

PIERRES *empreintes de différentes figures de végétaux ou d'animaux*, (*Oryctolog.*) différentes eſpeces de ces pierres dans le regne animal & dans le végétal. *Suppl.* IV. 371. *a.* Leur origine. Où elles ſe trouvent. *Ibid. b.*

Pierre de lis, où ſe trouve l'empreinte d'un lis. V. 634. *b.* IX. 571. *b*, vol. VI des planches, Regne minéral, planche 8.

Pierre étoilée, *voyez* ASTÉRIE & ASTROÏTE.

PIERRES *fibreuſes*, (*Oryctolog.*) claſſe de foſſiles compoſés de fibres ou de filamens, qui quelquefois s'étendent dans toute la contexture du corps, d'autres fois ſont interrompus pour former des couches ou des plaques. Leurs propriétés. Deux ordres de pierres fibreuſes. Différentes ſortes de *tricheriæ* & de *lachnides*. *Suppl.* IV. 371. *a.*

PIERRES *de Florence*, (*Minéral.*) leur deſcription. XII. 577. *b.*

Pierres de Florence. VI. 877. *a.* VIII. 535. *a.* X. 71. *a.* XII. 583. *b*, vol. VI des planches, Coquilles foſſiles, planche 11, 12.

PIERRES *gypſeuſes*, (*Minéral.*) *voyez* GYPSE.

PIERRE *hydrophane*, (*Minéral.*) VIII. 375. *b.*

PIERRE *de larmes*, (*Minéral.*) IX. 296. *a.*

PIERRE *de lave*, (*Minéral.*) IX. 311. *b.* 312. *a.*

PIERRE *lenticulaire*, (*Minéral.*) IX. 385. *b.*

PIERRE *lunaire*, (*Minéral.*) IX. 725. *b.*

PIERRE *de Mansfeld*, (*Minéral.*) X. 47. *b.*

PIERRE *noire*, (*Minéral.*) XI. 190. *b.*

PIERRE *ollaire*, (*Minéral.*) XI. 454. *a.*

PIERRE *philoſophale*, (*Alchym.*) tout homme qui vend pour de l'argent le ſecret de faire de l'or eſt un impoſteur. Réflexions ſur les prétendus adeptes & leurs ſupercheries. De l'impoſſibilité de faire de l'or par aucun des procédés de l'art. Les alchymiſtes prétendent diſſoudre l'or en ſes princi-

pes. Mais on n'a jamais diſſous radicalement aucun métal. La diſſolution par le miroir ardent ne peut mener l'alchymiſte à aucun ſuccès. XII. 577. *b.* Un ſoufre d'or bien ſéparé, & appliqué à de l'argent ne feroit que changer en or une maſſe d'argent égale à celle d'or, d'où il auroit été tiré. Prétention chymérique de guérir toute maladie par la pierre philoſophale. *Ibid.* 578. *a.*

Pierre philoſophale. Premier auteur qui en a traité : la théorie de la pierre philoſophale expliquée dans la table d'Hermès ; eſſais de Caligula pour faire de l'or. I. 249. *a.* Réflexions ſur la découverte de ce ſecret. XII. 764. *a.* Conſeil aux adeptes qui voudroient chercher l'or dans le fer. VI. 495. *a.* Emblême du travail de la pierre philoſophale, vol. III des planches, Chymie, planche 18. *Voyez* ADEPTES.

PIERRES *philoſophiques*, (*Hiſt. nat. & Chym.*) *voyez* PHOSPHORE, & ci-deſſous, PIERRE DE BOULOGNE.

PIERRE factice qui s'allume avec de l'eau, (*Chym.*) I. 741. *a.*

PIERRES appellées *phyllites* ou *coquillaires*, (*Hiſt. nat.*) vol. VI des planches, Coquilles foſſiles, planche 8. Eſpece de phyllites appellées *ovaires*, *oolites* ou *ſéminaires*. XI. 491. *b.* XIV. 944. *b.*

PIERRE-*ponce*, (*Hiſt. nat.*) deſcription de ces pierres. Lieux où elles ſe trouvent. Recherches ſur la formation. XII. 578. *a.* Elles entrent en fuſion à un feu violent. L'on a vu quelquefois la mer toute couverte de pierres-ponces. Origine du mot latin *pumex*, pierre-ponce. Uſage de cette pierre. *Ibid. b.*

Pierre-ponce. VIII. 920. *b.* X. 96. *a.* XII. 584. *a*, *b.* 598. *a*, *b.*

Pierre-ponce. Abondance de cette pierre dans quelques iſles de l'Amérique. XII. 584. *a.* Ses bonnes qualités pour les bâtimens. Elle ne réſiſte pas long-tems à la chaleur d'un feu excité par le vent des ſoufflets. *Ibid. b. Voyez* PONCE.

Pierre-ponce. Divers ſentimens entre les naturaliſtes ſur ſa nature & ſon origine. XII. 598. *a.* Son uſage dans les arts. *Ibid. b. Voyez* PONCE.

PIERRES *poreuſes*, (*Hiſt. nat.*) pierres formées par le dépôt des eaux. XII. 578. *a.*

Pierre poreuſe, appellée pierre à filtrer. VI. 809. *b.*

PIERRES, (*Mat. médic.*) elles doivent être bannies de la liſte des remedes. Pierres que les pharmacologiſtes ont miſes au rang des médicamens. Pierres dangereuſes miſes dans la même liſte. La principale célébrité de la plupart de ces pierres leur eſt venue de l'opinion qu'on a eue de leur efficacité à titre d'amulette. XII. 578. *b*

PIERRE *hyſtérique*, (*Litholog. Mat. médic.*) VIII. 420. *b.*

PIERRE *infernale*, (*Chym. Mat. médic.*) maniere de la préparer. Effets de ce cauſtique. Comment les chirurgiens portent leur pierre à cautere. XII. 578. *a.*

Pierre infernale. I. 641. *b.* IX. 737. *a.* 740. *b.* Porte pierre infernale, XIII. 138. *b.* vol. III des planches, Chymie, pl. 15. *bis*, & Chirurgie, pl. 3.

PIERRE *à cautere*, (*Chym. Mat. médic.*) alkali fixe du tartre rendu plus cauſtique par la chaux. Maniere de préparer la pierre à cautere. XII. 579. *a.* C'eſt le plus actif des cauſtiques. Son uſage chirurgical. *Ibid. b.*

PIERRE *d'azur*, (*Mat. médic.*) *lapis lazuli.* Ses propriétés & uſages en médecine. XII. 579. *b.*

PIERRE *divine* ou *ophtalmique*, (*Pharmac. Mat. médic.*) maniere de la préparer. Son uſage pour les collyres. XII. 579. *b.*

PIERRE *médicamenteuſe de Crollius*, *de Lémery* ; *pierre admirable*, (*Pharm. Mat. médic.*) mêlanges par leſquels on forme ces ſortes de pierres. Obſervations ſur leurs propriétés & leur uſage. XII. 579. *b. Voyez* ADMIRABLE.

PIERRE *néphrétique*, (*Minér. Mat. médic.*) XI. 97. *b. Voyez* JADE.

PIERRE, (*Archit.*) deux ſortes ; la dure & la tendre. La premiere qualité préférable à pluſieurs égards. Obſervations ſur l'effet que les carriers attribuent aux rayons de la lune ſur les pierres de bâtiment. Caracteres d'une bonne pierre dure, XII. 580. *a.* & de pierres tendres, qu'on trouve ou qu'on travaille en France. *Ibid. b.* De la pierre ſelon ſes façons. *Ibid.* 581. *a.* De la pierre par rapport à ſes uſages. *Ibid. b.* De la pierre ſelon ſes défauts. *Ibid.* 582. *a.*

PIERRE, (*Archit.*) de la pierre conſidérée par rapport à la maçonnerie. IX. 808. *b.* 815. *b.* Coupe des pierres. IV. 347. *b.* Outils du tailleur de pierre. XV. 859. *a.* Voie de pierre de taille. XVII. 421. *b.*

PIERRE *d'aigle*, (*Hiſt. nat.*) vertus merveilleuſes qu'on lui a attribuées. XII. 582. *b. Voyez* AETITES ou ETITES,

PIERRE *d'Arménie*, (*Minéral.*) ſon rapport avec le *lapis lazuli.* Recherches ſur ſa nature. Ses uſages. XII. 582. *b.*

PIERRE *de Bologne*, (*Minér. Phyſiq. Chymie*) caracteres de cette pierre. Préparation qui la rend lumineuſe. Principale cauſe de ce phénomene. XII. 582. *b.* Cette pierre n'eſt lumineuſe que pendant quelques années. Procédé par lequel on peut donner cette propriété à toute autre eſpece de pierres. *Ibid.* 583. *a. Voyez* BOLOGNE.

PIERRE *dentale*, (*Conchyl.*) ſorte de coquille que les apothicaires emploient dans différens médicamens. Deſcription de la pierre dentale. Sa rareté. Deux eſpeces de dental. XII. 583. *b. Voyez* DENTALE.

PIERRE *électrique*, (*Minéral.*) nommée *tourmaline.* XVI. 474. *b.* — 476. *a.*

PIERRES *feuilletées*, (*Minéral.*) dont les veines & couches de charbon minéral ſont ordinairement couvertes. III. 190. *b.* ſur les pierres feuilletées, *voyez* SCHISTE. XIV. 767. *b.*

Pierres figurées. Voyez FIGURÉES, *pierres.*

PIERRE *de foudre*, (*Phyſiq.*) VII. 214. *a.*

PIERRE *à fuſil*, (*Litholog.*) endroits de la France qui produiſent les meilleures pierres à fuſil. Les lieux d'où on les tire ne paroiſſent point s'épuiſer. Comment ces pierres font du feu. Expérience de M. Hoock. XII. 583. *b. Voyez* SILEX.

PIERRE *de Florence*, (*Litholog.*) on n'a pu imiter encore cette ſorte de pierres. Eſpece de pierres figurées que l'art imite fort aiſément. XII. 583. *b. Voyez* FLORENCE.

PIERRE *judaïque*, (*Litholog. Mat. médic.*) uſage qu'on en fait en médecine. XII. 584. *a. Voyez* JUDAÏQUE & LITHONTRIPTIQUE.

PIERRE *de lait*, (*Lithol.*) lieux où on la trouve. Vertus que les Allemands lui attribuent. XII. 584. *a.*

PIERRE *noire*, (*Hiſt. mod. ſuperſt.*) pierre aſſujettie dans la muraille du temple de la Mecque. Vénération des Mahométans pour cette pierre. Origine qu'ils lui attribuent. XII. 584. *a.*

Pierre noire du temple de la Mecque. Elle fut enlevée par Abudahert, puis renvoyée par les Carmaciens. *Suppl.* I. 77. *a.* Lieux où elle eſt placée : elle eſt l'objet de la vénération des pélerins muſulmans. *Suppl.* II. 88. *a.*

PIERRE, (*Hiſt. de l'idolâtrie*) pierres adorées ou vénérées par différentes nations. II. 217. *b.* V. 440. *b.* VIII. 926. *a.* IX. 67. *a.* 109. *b.* Premiers monumens de pierre. VIII. 776. *a.* Défenſe de Moyſe aux Iſraélites d'adorer des pierres : il y a apparence que les Chananéens conſultoient certaines pierres comme des oracles. IX. 588. *a.* Groſſe pierre qui repréſentoit la Cybele de Peſſinunte. IV. 585. *b.* XII. 452. *a.* Eſpece d'hyſtérolite adorée ſous le nom de la mere des dieux. VIII. 421. *a.* Pyramides de pierres que les Virginiens adorent. XIII. 724. *b.* Divinité qu'on adoroit ſous la figure d'un cône de pierre. V. 440. *b.* Origine de ces amas de pierres dont on trouve encore les reſtes dans quelques endroits de l'Angleterre, de l'Allemagne & de la France. *Suppl.* II. 282. *b.* Idole de pierre informe que les Lapons révérent. XV. 139. *b.* Pierre à laquelle les Brames ſacrifient. XIV. 532. *a*, *b.*

PIERRE *de S. Paul*, (*Hiſt. nat.*) eſpece de craie de l'iſle de Malthe. Ses prétendues propriétés. Uſage qu'on en fait. Origine de ſon nom. XII. 584. *a.*

PIERRE *de Périgord*, (*Hiſt. nat. des foſſil.*) XII. 584. *a.*

PIERRE *de Samos*, (*Litholog.*) XVI. 174. *b.*

Pierre de ſanté, *voyez* PYRITE.

PIERRE *ſpéculaire*, (*Hiſt. nat. des anciens*) uſage qu'en faiſoient les Romains. Les ſavans ſont fort partagés ſur ce que c'étoit que cette pierre. Il paroît que les fenêtres de verre étoient déjà en uſage dans le cinquieme ſiecle. XII. 584. *b. Voyez* SPÉCULAIRE.

PIERRE *de touche*, (*Orfev. Métall.*) XVI. 445. *a*, *b.* IX. 774. *b.*

PIERRE *végétale*, (*Chymie*) *voyez* CLYSSUS.

PIERRES *vitreſcibles*, (*Minéral. Chymie*) il n'y a aucune pierre qui ſans addition ſoit propre à ſe vitrifier. Au miroir ardent, il n'y a aucune pierre qui en plus ou moins de tems ne ſe convertiſſe en verre. XII. 584. *b. Voyez* VITRIFIABLE.

PIERRE, (*Médec.*) l'auteur rapporte dans cet article ſix obſervations différentes ſur cette maladie, qui méritoient d'être recueillies. XII. 585. *a.*

PIERRE, (*Médec.*) calculs de l'homme & des animaux. *Suppl.* III. 96. *b.* Comment ſe forment les concrétions pierreuſes dans la veſſie & dans les conduits qui filtrent l'urine. XVII. 208. *b.* 498. *b.* Ceux qui font uſage d'abſorbans terreux ſont ſouvent expoſés aux concrétions pierreuſes. *Suppl.* I. 893. *a.* Autre cauſe de la pierre dans la décompoſition de la bile. *Ibid.* Calculs de la véſicule du fiel. II. 252. *a.* Pierre dans les reins. XIV. 45. *b.* 47. *a*, *b.* Symptomes qui accompagnent quelquefois cette maladie. XV. 739. *a.* Pierre dans la veſſie : pourquoi elle fait ſentir de la douleur au gland. *Ibid.* Petites pierres arrêtées quelquefois entre les membranes de la veſſie. XVII. 207. *a.* Irritation de la veſſie par la pierre. *Ibid. b.* Obſervations ſur le calcul engendré dans la veſſie : ſon principe : ſes progrès : ſes remedes. 207. *b.* Pierre dans les ureteres. 492. *a.* Le fondement donne ſouvent paſſage à des concrétions calculeuſes. VII. 78. *b.* Pierres enkiſtées dans la veſſie. V. 691. *a*, *b.* Remedes à employer dans ces maladies, *voyez* LITHONTRIPTIQUE : plante conſidérée comme un ſpécifique contre la pierre. Des injections pour les calculs de la veſſie. VIII. 750. *a.* De l'uſage des topiques & des bains lorſque la pierre eſt arrêtée dans les ureteres. XVI. 419. *b.* Opérations

tions : *voyez* TAILLE. Opération par laquelle on tire la pierre du rein. XI. 98. *a*. Pierre tirée de la veſſie par le vagin. XVII. 206. *b*. *Voyez* ſur la maladie de la pierre, RÉTENTION D'URINE.

PIERRES *trouvées dans le corps des animaux*, (*Hiſt. nat.*) *voyez* BEZOARD. Pierres trouvées dans l'eſtomac & le foie des coqs. I. 253. *a*. Pierres de fiel. II. 252. *a*. VI. 718. *b*. Pierres trouvées dans le corps des chevaux. VIII. 216. *a*. *Suppl.* III. 393. *b*. 394. *a*. Tranchées qu'elles lui cauſent. 421. *b*. dans l'eſtomac des hirondelles, VII. 220. *a*. dans celui des autruches. I. 902. *a*. Concrétions pierreuſes dans le corps des animaux. XV. 586. *a*.

PIERRE, (*Critiq. ſacr.*) pierres remarquables dont il eſt parlé dans l'écriture. Différentes acceptions de ce mot pris au figuré. XII. 585. *b*.

PIERRES *fines*, *graveur en*, (*Gravure*) auteurs qui ont donné l'éloge ou la vie de ces artiſtes les plus diſtingués. XII. 585. *b*.

Pierre gravée. 1°. Ancienneté de l'art de la gravure. L'art de graver en pierres fines, né en Orient, y a ſans doute été cultivé ſans interruption. XII. 585. *b*. Aucun écrit n'y étoit tenu pour légitime, s'il n'étoit revêtu du ſceau de la perſonne qui l'avoit dicté. Les Egyptiens & les principales nations de l'Aſie, conſerverent toujours leur attachement pour les pierres gravées. Le commerce des Etruſques avec les peuples de l'Orient tranſporta chez eux, parmi les autres arts, celui de la gravure. Ce furent auſſi les Egyptiens qui mirent les inſtrumens des arts entre les mains des Grecs. Dédale fut le premier qui anima la ſculpture. Mais ce ne fut que dans le ſiecle d'Alexandre, que les progrès des arts parurent en Grece dans tout leur éclat. Alors il ne fallut plus chercher de bons graveurs hors de ce pays, & les Grecs ſe maintinrent dans cette ſupériorité. *Ibid.* 586. *a*. Les Romains ne prirent du goût pour les beaux arts, que lorſqu'ils eurent pénétré dans la Grece & dans l'Aſie. Paſſion avec laquelle ils s'y attacherent. Bagues pour toutes les ſaiſons que portoient certains voluptueux. Morceaux de verre que les perſonnes moins riches faiſoient monter, au défaut de pierres fines. Leurs bagues & anneaux leur ſervoient à cacheter. La gravure en pierre, exercée encore aujourd'hui par les Orientaux. L'hiſtoire nous a décrit les ſujets de pluſieurs cachets des Romains. Cachets que portoient les premiers chrétiens pour ſe reconnoître. Le luxe des Romains ne mit enfin plus de bornes au nombre & aux uſages des pierres gravées. *Ibid. b*. Eſpeces de pierres gravées qui paroiſſent n'avoir été faites que pour la parure. Les anciennes pratiques ayant été abandonnées, lorſque le chriſtianiſme eut pris le deſſus dans le monde, les pierres gravées ne ſervirent plus qu'à cacheter. Uſages qu'on en fit dans les ſiecles de barbarie. C'eſt au défaut de lumieres de ces tems, que nous ſommes redevables de la conſervation de pluſieurs morceaux de gravures antiques. Utilités qu'on peut retirer de ces précieux reſtes d'antiquité. *Ibid.* 587. *a*. De tels ouvrages ont l'avantage de ne pouvoir s'uſer & d'être garantis d'une infinité d'accidens. *Ibid. b*. Les beaux arts abandonnés depuis la chûte de l'empire romain ne reparurent avec éclat que vers la fin du 15ᵉ ſiecle. Laurent de Médicis fut le principal promoteur du renouvellement de la gravure ſur pierres fines. Graveurs célebres qui ſe diſtinguerent alors. Eleves qu'ils formerent. Médiocrité de leurs ouvrages en creux, mis en parallele avec les productions de la Grece. Beautés de quelques-uns de leurs camées ou gravures en relief.

2°. *De la matiere ſur laquelle on grave*. Les graveurs paroiſſent n'avoir excepté aucune des pierres fines, ni même des pierres précieuſes pour graver deſſus. *Ibid.* 588. *a*. Cependant celles qui ſont le plus employées ſont les agates & les cornalines. Gravures ſingulieres qui conſiſtent en figures en or, incruſtées ſur pierres. De la gravure ſur le diamant. Artiſtes qui l'ont exercée.

3°. *De la diſtinction de pierres antiques d'avec les modernes*. Quelques curieux ſe ſont fait là-deſſus des regles qui, toutes incertaines qu'elles ſont, ont mérité cependant d'être rapportées dans cet article. *Ibid. b*. Quelles ſont celles de l'antiquité deſquelles on ne peut douter, & celles qui méritent indépendamment de leur antiquité l'eſtime des curieux. *Ibid.* 589. *a*. Comment on peut devenir bon juge du mérite des pierres gravées.

4°. *Des illuſtres graveurs en pierres fines*. Auteurs qui en ont écrit la vie. Les ouvriers groſſiers qui prirent la place des grands maîtres, après la chûte de l'empire romain, furent néanmoins utiles à l'art, en ce qu'ils perpétuerent les pratiques manuelles des anciens. Les pontificats de Martin V & de Paul II furent témoins des premiers eſſais de ces artiſtes qui vinrent ſe réfugier de Grece en Italie; mais Laurent de Médicis fut le principal moteur du grand changement qu'éprouva l'art de la gravure. Principaux graveurs qui parurent en Italie. *Ibid. b*. Obſervations ſur ceux qui ſe ſont illuſtrés en Allemagne, en France & en Angleterre.

5°. *De la pratique de la gravure en pierres fines*. Le témoignage de Pline montre que les anciens n'avoient pas d'autre méthode pour graver ſur pierres, que celle qui eſt en uſage aujourd'hui.

6°. *Des pierres gravées factices*. Art d'imiter les pierres précieuſes gravées, pratiqué par les anciens. *Ibid.* 590. *a*. Ce ſecret retrouvé dans le quinzieme ſiecle; voyez *Pâte de verre*, & ci-deſſous *Pierre gravée factice*.

7°. Sur la maniere de tirer les empreintes, *voyez* EMPREINTE.

8°. Sur la conſervation des pierres gravées, *voyez* ECRAIN.

9°. *Des auteurs ſur les pierres gravées*. Auteur à conſulter, pour connoître ceux qui, depuis Pline juſqu'à nous, ont traité des pierres gravées. Ouvrages ſur les anneaux des anciens. Diſcours ſur les médailles & gravures antiques. Eloge du livre de Baudelot le Dorival, *de l'utilité des voyages*. Recueils de pierres gravées qui ont le plus de réputation. Obſervations ſur l'ouvrage de Léonardo-Agoſtini; *Ibid. b*. ſur ceux de Michel-Ange de la Chauſſe; & ſur le *muſæum Florentinum*. Ant.-Franç. Goti.

10°. *Des collections de pierres gravées*. Céſar & Pompée aimerent paſſionnément ces ſortes de productions de l'art, & pour montrer l'eſtime qu'ils en faiſoient, ils voulurent que le public fût le dépoſitaire de leurs cabinets. *Ibid.* 591. *a*. Collections de quelques autres Romains. Prix exorbitant des belles pierres dans le tems de la ſplendeur de Rome. Paſſion du ſénateur Nonius pour ſa belle bague. Collections précieuſes qui ſe voient chez quelques nations de l'Europe. Celles que poſſede l'Italie.

11°. *Des belles pierres gravées*. Pour en avoir d'un travail exquis, il faut remonter juſqu'au tems des Grecs. Leur habileté en ce genre. *Ibid. b*. Pourquoi les Romains n'ont pu atteindre juſqu'à eux.

12°. *De la plus belle pierre gravée connue*. Hiſtoire du cachet de Michel-Ange.

13°. *Des pierres gravées de l'ancienne Rome*.

14°. *Des gravures des modernes ſur le cryſtal en particulier*. Auteur à conſulter. Petit coffre de cryſtal gravé, dont Clément VII fit préſent à François I.

Pierres gravées des anciens Etruſques. *Suppl.* II. 900. *b*. 903. *a*. Pourquoi les anciens ont peu gravé ſur le rubis. XIV. 426. *a*. Gravure que les anciens faiſoient ſur les onyx. XI. 488. *a*, *b*. De la maniere dont les regles de la perſpective ſont obſervées dans les pierres gravées antiques. XII. 438. *b*. 439. *a*. Pierres gravées, trouvées dans Herculanum. *Suppl.* III. 354. *b*. De l'art de tailler, de polir & graver les pierres précieuſes. IX. 282. *a*, *b*. 283. *a*, *b*. XV. 858. *a*. Moulin à pierres précieuſes. X. 815. *b*. Machine pour faire des moulures ſur les pierres dures & les pierres précieuſes. 819. *b*. Touret du graveur, XVI. 474. *a*. *voyez* dans le vol. V des planches, l'article GRAVURE EN PIERRES FINES.

PIERRE *gravée factice*, (*Gravure*) manipulation uſitée pour faire de telles pierres d'une ſeule couleur. XII. 592. *b*. Procédé qu'il faut ſuivre pour imiter les variétés & les différens accidens que l'on voit dans les camées. *Ibid.* 593. *a*.

Pierre gravée factice. Imitation de la gravure en pierre appellée *pâte de verre*. XII. 163. *a*, *b*. 590. *a*, *b*.

PIERRES *précieuſes*, (*Minéral.*) caracteres des vraies. XII. 593. *b*. Enumération de ces pierres. Lieux & maniere dont on les trouve. Ce qu'on entend par la diſtinction de pierres orientales & de pierres occidentales. Difficulté d'expliquer pourquoi les Indes ſont plus diſpoſées que d'autres pays à produire des pierres précieuſes. Figures régulieres qu'elles affectent dans leurs matrices ou minieres. De celles qui ſe trouvent dans le lit des rivieres, & mêlées dans le ſein de la terre avec le ſable. Cailloux de Bohême au centre deſquels on voit des rubis. Des pierres précieuſes colorées. *Ibid.* 594. *a*. Une des choſes qui contribuent le plus au prix des pierres précieuſes, c'eſt leur grandeur. Expériences chymiques tentées par ordre de l'empereur François I, ſur le diamant, le rubis, & ſur pluſieurs autres eſpeces de pierres précieuſes. Réſultats de ces expériences. *Ibid. b*. Effets des mêmes expériences ſur l'émeraude. *Ibid.* 595. *a*.

Pierres précieuſes. Défaut dans la méthode des nomenclateurs qui ont diſtribué les pierres fines en différentes eſpeces. IV. 245. *a*. Pierres précieuſes orientales. XI. 644. *b*. Celle dont parle Pline, où étoient naturellement gravés Apollon & les muſes. *Suppl.* I. 142. *b*. Riviere de Sicile qui paſſoit pour produire des pierres précieuſes. *Ibid.* Découverte de M. Daubenton pour conſerver les noms des pierres précieuſes ſur les pierres même. I. 110. *b*. Des effets du feu ſur ces pierres. *Suppl.* II. 711. *a*, *b*. Comment on peut changer la couleur de la plupart. I. 168. *b*. Divers moyens d'imiter les pierres précieuſes. IV. 526. *a*, *b*. Art des anciens à les imiter. XII. 163. *a*, *b*. Fauſſes pierres appellées *doublets*. V. 81. *a*, *b*. Pierres appellées *fluors*, qui reſſemblent aux pierres précieuſes. VI. 892. *b*. Pierres précieuſes repréſentées, vol. VIII des planches, Orfevre-jouaillier, pl. 1. Poëme d'Orphée ſur les pierres précieuſes. *Suppl.* IV. 188. *b*.

PIERRES *odorantes*, (*Hiſt. nat.*) XI. 354. *a*. Pierres qui

répandent quelquefois une odeur de violette. XVII. 317. *a*, *b*.

PIERRES *puantes*, (*Minéral.*) pierres qui répandent une odeur désagréable qu'elles ont contractée dans le sein de la terre. Différentes sortes de pierres de ce genre trouvées en divers endroits. Causes de leurs odeurs. XII. 595. *a*.

Pierres puantes, qui se trouvent en Norwege. *Suppl.* III. 319. *a*.

PIERRES *fines. De la gravure sur les*, (*Hist. des Arts*) énumération de divers ouvrages modernes sur la gravure & sur les graveurs. XII. 595. *a*. Observations sur ces ouvrages. Taille du diamant. En quel tems a été faite cette découverte. *Ibid. b*. Le diamant est la plus dure de toutes les productions de la nature. Etat & forme dans laquelle on le trouve. Il n'y a pas d'apparence que les anciens aient reconnu & recherché d'autres diamans que ceux qui se sont trouvés polis naturellement, appellés pour cela *pointes naïves*. Leur rareté & leur prix dans l'antiquité. Moyen de faire de la poudre de diamant, selon Pline. Découverte de la taille du diamant par Louis de Berquen, natif de Bruges. *Ibid.* 596. *a*. Suites heureuses de ce premier essai. Pourquoi les diamans taillés dans les Indes, ont presque toujours une forme bizarre. Différentes especes de tailles qui se pratiquent le plus ordinairement en Europe. Effets qu'elles produisent par rapport à l'éclat du diamant. *Ibid. b*. Des diamans roses & de leur effet. *Ibid.* 597. *a*. Caracteres des diamans les plus parfaits. Défauts de ces pierres appellés glaces, points ou dragons. Usage que les diamantaires tirent de ceux qui ne peuvent être travaillés. Diamant parangon. Ouvrages à consulter sur la taille du diamant. Eloge des diamans tirés de la mine découverte au Brésil en 1728. *Ibid. b*. Description & usage d'une machine pour forer dans toutes sortes de pierres dures & précieuses. *Ibid.* 598. *a*.

PIERRES *foibles ou épaisses*, (*terme de Lapidaire*) quels sont les diamans qu'on appelle pierres taillées en tables, ou pierres foibles. Quels sont ceux qu'on appelle pierres épaisses. XII. 598. *a*.

PIERRES, (*Lapid.*) pierre sourde. XV. 413. *b*. Partie d'une pierre précieuse qui ne peut être polie. XVI. 165. *b*.

PIERRE *sanguine*, (*Outil d'Arquebusier*) *voyez* SANGUINE.

PIERRE, (*Batteur d'or.*) XII. 598. *b*.

PIERRE *à l'huile*, (*Bijout.*) XII. 598. *b*.

PIERRES *à aiguiser*, (*Arts*) I. 159. *a*, *b*.

PIERRES *à polir*, (*Bijout.*) XII. 598. *b*.

PIERRE, (*Cardier*) XII. 598. *b*.

PIERRES ou *Cuve*, (*Carton.*) XII. 598. *b*.

PIERRE *blanche*, (*Charp.*) XII. 599. *a*.

PIERRES *à brunir*, (*Doreur*) XII. 599. *a*.

PIERRE, (*Fond. de caract.*) pierre pour donner aux lettres une façon qu'on appelle *frotter*. Maniere de préparer ces pierres. Leur usage. XII. 599. *a*.

PIERRE *à parer*, (*Gainier*) XII. 599. *a*.

PIERRE *à papier*, (*Marbr.*) XII. 599. *a*.

PIERRES *de rapport*, (*Marqueterie*) divers dessins qu'exécutent nos ouvriers modernes avec pierres de rapport. Beau pavé de l'église cathédrale de Sienne, où l'on voit représenté le sacrifice d'Abraham. XII. 599. *a*. Comment s'exécutent ces ouvrages. Marbres de différentes couleurs découverts l'an 1563 dans les montagnes de *Pietra santa* dans le duché de Florence. Beaux ouvrages en marqueterie faits de ces marbres. Ouvrages des anciens dans ce même genre. Maniere de les exécuter. *Ibid. b*.

Pierre à broyer les couleurs des peintres. XII. 600. *a*.

Pierres à dessiner, *voyez* CRAYON.

PIERRE *à raser*, (*Barbier*) XII. 600. *a*.

PIERRE, (*Outil de Vernisseur*) XII. 600. *a*.

PIERRE ou *Steem*, (*Comm.*) sorte de poids. Différentes forces de ce poids suivant les lieux où il est en usage. XII. 600. *a*.

PIERRE, (*Géogr.*) Pierre-buffiere. Fort Saint-Pierre. Isle de Saint-Pierre. XII. 600. *a*. Saint-Pierre-le-Moustier. Pierre-pertuis : description de ce passage, qui est dans l'évêché de Basle, en Suisse. *Ibid. b*. *Voyez* VIII. 899. *a*.

PIERRE *triomphale*, (*Litt.*) XVI. 652. *a*.

PIERRE, *pluies de*, (*Physiq.*) XII. 795. *a*, *b*. 796. *a*.

PIERRE, (*Saint*) apôtre. Observation sur I. Pierre, chap. III, ℣. 21. I. 518. *a*. De l'évangile attribué à S. Pierre. VI. 114. *b*. 115. *a*. Liturgie attribuée à cet apôtre. IX. 597. *b*. *Voyez* CÉPHAS.

PIERRE, *chaire de saint*, (*Hist. eccl.*) fête de l'église catholique. III. 12. *b*.

PIERRE, (*Hist. eccl. & polit.*) denier de S. Pierre. IV. 827. *b*. Patrimoine de S. Pierre. XII. 180. *b*.

PIERRE, (*l'Ordre de saint*) *& de S. Paul*. Son institution. Marque de l'ordre. *Suppl.* IV. 370. *b*.

Pierre l'hermite. IV. 503. *a*.

PIERRE, (*Saint*) temple de Rome : observations sur cet édifice. VII. 766. *b*. Diametre de la boule d'amortissement qui est au-dessus de cette église. II. 361. *b*. Hauteur du sommet de la croix qui est sur la coupole. *Suppl.* III. 317. *b*. Qualité de la pierre dont elle est construite. XVI. 572. *a*. Ses anciennes portes de bois de cyprès. IV. 602. *b*. *Suppl.* II. 669. *a*. Colonnade de la place de S. Pierre. III. 647. *b*. *Voyez* ANTIQUITÉS, vol. I des planches.

PIERRE I, empereur de Russie. Observations sur son regne : XII. 464. *a*. XIV. 444. *b*. 445. *a*. il est le premier czar qui ait pris le titre d'empereur. XVI. 729. *b*. Lieu des Provinces-Unies où il travailla en qualité d'ouvrier. XIV. 650. *a*, *b*. Cruauté qu'il exerça contre le corps des strélitz. XV. 245. *b*. Danger qu'il courut sur le bord du Pruth en 1711. Comment il échappa au Turcs. II. 776. *a*. XIII. 535. *b*. Ordre institué à cette occasion. II. 776. *a*. Sa conduite envers son fils Alexis. XII. 464. *a*. Il étend le commerce de la Russie. *Suppl.* I. 637. *a*, *b*. 638. *a*. Établissemens qu'il fit le long de l'Irtis en Sibérie. VIII. 910. *a*. Peine singuliere qu'il infligeoit à certaines gens. X. 727. *b*. Comment il introduisit l'usage des habits courts. *Suppl.* III. 266. *a*. Fête que l'empereur Léopold lui donna à Vienne. XVII. 645. *a*.

PIERRE II, roi d'Aragon, rend son royaume tributaire du pape. IX. 790. *a*.

PIERRE, (*l'abbé de Saint-*) *voyez* CASTEL.

PIERRÉE, (*Hydraul.*) grande longueur de maçonnerie pour conduire les eaux d'une source dans un réservoir. Comment elle se construit. XII. 600. *b*.

Pierrée, en quoi elle differe de la chatiere. III. 249. *b*.

PIERRELATTE, (*Géogr.*) canal d'arrosage, qui fécondoit cette plaine du Dauphiné. *Suppl.* II. 189. *b*.

PIERRERIES, de leur usage chez les Romains. VIII. 15. *a*. Garnitures de pierreries. VII. 518. *b*.

PIERREUX, (*Hist. nat.*) terres pierreuses qui se trouvent en Angleterre. IV. 563. *a*, *b*. Croûtes pierreuses formées sur certains corps. VIII. 657. *b*. Des propriétés médicinales des substances terreuses & pierreuses tirées du regne minéral. XVI. 175. *a*. Végétations pierreuses. 366. *b*.

PIERREUX, (*Hist. nat.*) concrétions pierreuses dans le corps des animaux, voyez *Pierres trouvées dans le corps des animaux*.

PIERRIER, (*Artill.*) petite piece d'artillerie. Maniere de charger ces sortes de pieces. Il y a long-tems qu'on n'en fait plus usage que sur mer. XII. 600. *b*. Espece de mortier appellé *pierrier*. Sa description. Son poids ordinaire, sa portée & sa charge. Maniere de le charger. Effet du pierrier. *Ibid.* 601. *a*.

Pierrier, différence entre le service du pierrier & celui du mortier. II. 151. *b*. Avantages de la catapulte des anciens sur le pierrier. 768. *b*. Chandelier de pierrier. III. 124. *a*. Table du prix des mortiers & pierriers à Paris, Douay, Strasbourg, Lyon & Perpignan. X. 733. *a*, *b*. *Voyez* les planches sur l'art militaire, dans le vol. I, & de fonderie de canons, vol. V.

PIERUS, (*Géogr. anc.*) montagne de la Thessalie : fleuve de l'Achaïe. XII. 601. *a*.

Pierus, observations sur ce fleuve. XII. 489. *b*.

Pierus, célebre poëte musicien. XII. 574. *a*.

PIÉTÉ, *Dévotion*, *Religion*, (*Synon.*) différence entre ces mots. XII. 601. *a*.

Piété, cette vertu n'inspire point la tristesse. XII. 690. *a*, *b*. Piété filiale, *voyez* ENFANT.

PIÉTÉ, *promesse faite à la* (*Théolog.*) *Voyez* I. *Timot.* iv. 8. En quoi consistent les promesses de la vie présente, faites à la piété. XII. 601. *b*. L'effet de ces promesses démontré par l'expérience. *Ibid.* 602. *a*.

PIÉTÉ, (*Philosoph. païen.*) Il paroît que plusieurs sages de l'antiquité ont fait consister la piété dans les sentimens intérieurs, & non pas dans les actes extérieurs de la dévotion. Passage de Cicéron sur ce sujet. XII. 602. *a*. *Voyez* *Suppl.* IV. 961. *a*.

PIÉTÉ, (*Mythol. Littér. Monum. Médaill.*) cette vertu déifiée par les anciens. Ce qu'ils entendoient par le mot *piété*. Comment la piété étoit représentée. XII. 602. *a*. Belle action d'une fille envers sa mere, en mémoire de laquelle Acilius bâtit dans Rome un temple à la piété. Autre temple consacré dans cette ville à la même déesse. *Ibid. b*.

Piété, représentation de cette divinité. XV. 731. *a*. Symbole de la piété. 733. *b*. Son temple. XVI. 77. *b*.

PIÉTÉ, *monts de* (*Hist. mod.*) *Voyez* MONT.

PIÉTÉ, (*Ornithol.*) oiseau commun dans le Soissonnois & le Beauvaisis. Sa description. XII. 602. *b*.

PIÉTÉ, (*Blason*) le pélican avec ses petits. XII. 602. *b*.

PIÉTÉ, (*Blason*) poitrine du pélican. *Suppl.* IV. 731. *b*.

PIÉTISTES, (*Hist. eccl.*) secte élevée dans le sein du Luthéranisme. Ses auteurs. En quoi consiste le piétisme. Erreur que leur reproche un ministre de Dantzick. Plusieurs de ces accusations peu fondées & souvent exagérées. Piétistes de différentes sortes. On ne sauroit les disculper d'avoir fait schisme avec les Luthériens. Lieux où leur secte s'est maintenue. XII. 603. *a*.

PIÉTISTES, (*Hiſt. eccl.*) ſecte élevée parmi les réformés. Son origine & ſon fondateur. Mauvais effets que le piétiſme produiſit en pluſieurs endroits dans l'eſprit du peuple. Divers colleges de piété fondés dans le même tems. Ces aſſemblées défendues par la cour de Saxe en 1690. Ouvrage à conſulter. Progrès du piétiſme dans la Suiſſe. Prédications de Vigler du canton de Zurich. Terreur qu'elles répandoient dans les ames. Les mêmes principes répandus dans les Provinces-Unies. XII. 603. *b.*

PIETRA-MALA, (*Géogr.*) village à huit lieues de Bologne en Italie. Beau ſpectacle que préſente le feu qui ſort de ces montagnes. Particularités ſur ce feu. *Suppl.* IV. 371. *b.* Singularité ſur une fontaine voiſine du village Pietra-Mala. *Ibid.* 372. *b.*

PIETRA *ſancta*, (*Géogr.*) montagne du duché de Florence; beaux marbres qu'on y a trouvés. XII. 599. *b.*

PIETTE, *religieuſe*, *nouette blanche*, (*Ornithol.*) deſcription de cet oiſeau. XII. 604. *a.*

Piette repréſentée vol. VI. des planches. Regne animal, planch. 17.

PIEU, (*Hiſt. anc.*) comment les Grecs & les Romains formoient les pieux dont ils fortifioient leurs camps. XII. 604. *a.* Pieux qui étoient deſtinés à ſervir de but pour les exercices des ſoldats. *Voyez Suppl.* IV. 668. *b.* Uſage du pieu dans les ſupplices. *Ibid. b.*

PIEUX, (*Hydraul.*) pieces de bois qu'on emploie pour faire les palées des ponts de bois, ou qu'on équarrit pour les files des pieux qui retiennent les digues, &c. Pieux de garde. XII. 604. *b.*

Pieux, *pilots* ou *pilotis*. On ſe ſert des pilotis pour porter un édifice de maçonnerie que l'on veut fonder ſous les baſſes eaux. *Des dimenſions de pilotis*. Choix du bois. Comment le bout deſtiné à la fiche doit être travaillé. XII. 604. *b.* Maniere d'enter & d'aſſembler deux pieces de bois lorſque les arbres ſont trop courts. On doit ôter l'écorce & laiſſer l'aubier pour les parties qui ſe trouvent ſous l'eau. *Ibid.* 605. *a* Il n'eſt pas même toujours néceſſaire d'ôter l'aubier dans la partie qui ſe trouve au-deſſus de l'eau. *De la poſition des pieux*. Ce qu'on entend par *palée*. *Ibid. b.* Du battage des pieux. Pieux de baſſes palées. Obſervations en faveur de l'uſage de préſenter & poſer les pilots par le gros bout en bas. Quel eſt le bout par lequel il convient de mettre les pieux en fiche. *Ibid.* 606. *a*. *Eſpacemens des pieux & des pilots*. Calcul de M. de Muſchembroeck ſur la force & la réſiſtance des pieux de bois. Expériences de M. de Buffon ſur la réſiſtance des bois poſés horizontalement. De la réſiſtance des mêmes pieces poſées debout. Maniere de trouver l'eſpacement qu'il faut donner aux pieux & aux pilots. *Ibid. b.* De la force des pilots ſelon leur eſpacement. Rapports de la force de différentes eſpeces de bois. *Ibid.* 607. *a.* Uſages admis dans l'eſpacement des pieux & pilots. *Battage* ou *enfoncement des pieux*. Préceptes ſur le degré d'enfoncement & la maniere de reconnoître le terrein. Des moutons, de leur poids, & du nombre d'hommes à employer à proportion de ce poids. *Ibid. b.* Machines dont on ſe ſert pour élever le mouton. Moyens de le faire lâcher. Comment on reconnoit qu'un pilotis a été battu ſuffiſamment. Autres conſidérations par rapport au battage. *Ibid.* 608. *a.* Obſervations ſur la nature du terrein. *Ibid. b.* Examen de la force de percuſſion du mouton, afin de connoître juſqu'à quel point il faudra battre les pilots, pour être en état de porter une certaine charge déterminée. *Ibid.* 609. *a*, *b.* Moyen de ſavoir quel ſera le poids du mouton, & la hauteur néceſſaire à ſa chûte pour donner à un pieu ou à un pilot chaſſé au refus, une percuſſion équivalente au double du poids qu'il pourra porter. *Ibid.* 610. *a*. *Voyez* PILOTS.

Pieux, fil de pieux. V. 789. *a.* Pieux de tirance. XVI. 340. *a.* Machine à ſcier les pieux au-deſſous de l'eau. XIII. 45. *a*, *b.* &c. Vol. II. des planch. Charpenterie, planch. 21. Deſcription & uſage d'une machine à ſcier les pieux. XVII. 809. *a*, *b*. *Voyez* PILOTER, PILOTS & PILOTIS.

Pieux-boureaux, terme de riviere. XII. 610. *a.*

PIEUX-FOURCHUS, (*Chaſſe*) XII. 610. *a.*

PIEUX, *adj.* Ce que dit Cicéron du mot *piiſſimus*, qui étoit nouveau de ſon tems. III. 749. *b.* Déciſions pieuſes: diſpoſitions pieuſes: donations pieuſes, *voyez* ces mots.

PIGEON, (*Ornithol.*) deſcription du pigeon domeſtique. Hiſtoire naturelle de cet oiſeau. XII. 610. *b.*

Pigeon, obſervations ſur le jabot de cet oiſeau. VIII. 426. *b.* Sur le géſier d'une ſorte de pigeon des Indes. XI. 440. *a.* Expériences ſur la régénération de quelques os des pigeons. *Suppl.* IV. 945. *a*, *b*. 946. *a.*

Pigeon verd d'Amboine. Sa deſcription. XII. 610. *b.* On en trouve la figure dans le vol. VI. des planch. Regne animal, planch. 40.

Pigeon de Barbarie. Pigeon batteur. Pigeon cavalier. Pigeon roux de Cayenne. Pigeon à la couronne blanche. Pigeon cuiraſſé. Pigeon culbutant. Pigeon friſé. Pigeon fuyard. Pigeon à gorge friſée. Pigeon à groſſe gorge. Pigeon de Guinée. XII. 611. *a.* Pigeon huppé. Pigeon de la Jamaïque. Pigeon à queue annelée de la Jamaïque. Pigeon des Indes. Pigeon de la Martinique. *Ibid. b.* Pigeon violet de la Martinique. Pigeon meſſager; origine de ce nom. Pigeon du Mexique. Pigeon bleu du Mexique. Pigeon de montagne du Mexique. *Ibid.* 612. *a.* Pigeon romain, paté, à chaperon, jacobin. Pigeon de Nincobar. Pigeon de Norwege. Pigeon paon, ou à large queue. Pigeon paru. Pigeon verd des Philippines. Pigeon ramier. Pigeon de roche. Pigeon romain. *Ibid. b.* Pigeon ſauvage. Pigeon ſauvage d'Amérique. Pigeon ſauvage du Mexique. Pigeon verd de l'iſle Saint-Thomas. *Ibid.* 613. *a.* Pigeon trembleur. Pigeon turc. Pigeon de voliere. Obſervations ſur les pigeons, ſur la ponte de leurs œufs, leur incubation & leurs petits. *Ibid. b.*

Pigeon de Breſil nommé *jacana*. VIII. 427. *b.* Pigeon plongeur. XII. 792. *a.* Pigeon romain. XIII. 784. *a.* Pigeon rocheraye. XIV. 314. *b.*

PIGEON, (*Chaſſe*) chaſſe des ramiers. vol. III. des planch. Chaſſe, planch. 12.

PIGEON, (*Diete & Mat. médic.*) Qualité de ſa chair. Le pigeonneau ſe mange dans deux états ou deux âges, qui le font différer eſſentiellement. Uſages pharmaceutiques du pigeon & de ſes différentes parties. XII. 513. *b.* Propriétés attribuées à la fiente de pigeon. Qualité diététique des ramiers. Uſage de manger les pigeons preſque cruds parmi les habitans du pié des Pyrénées. *Ibid.* 614. *a.*

Pigeon, analyſe de ſa chair. I. 267. *b.*

Pigeon, (*Jardin. Agric.*) fumier de pigeon, maniere de l'employer, terres auxquelles il convient. III. 646. *b.* Comment les pigeons nuiſent aux blés. *Suppl.* I. 924. *b.*

PIGEON, (*Juriſpr.*) du droit d'entretenir des pigeons dans les colombiers. III. 644. *b.*

PIGEON, (*Hiſt. des inventions*) les pigeons employés en divers endroits de l'Orient, & en Arabie, pour porter des billets & en rapporter les réponſes. Le même uſage connu anciennement, & renouvellé en Hollande dans le ſeizieme ſiecle. XII. 614. *a.*

PIGEONS *conſacrés à Vénus*, (*Mythol.*) XV. 734. *a.*

PIGEON, *pié de* (*Bot.*) XII. 560. *a.*

PIGEON, *clou à* (*Clouterie*) XII. 614. *a.*

PIGEONNIER, *voyez* COLOMBIER.

PIGET, (*Lang. latin.*) obſervations ſur ce verbe. VII. 587. *a.*

PIGHIUS, (*Etienne-Vincent*) ſes ouvrages. VI. 420. *b.*

PIGNEROL, (*Géogr.*) ville d'Italie. Se révolutions. Sa ſituation. Mort de M. Fouquet dans la citadelle de Pignerol en 1680. XII. 614. *b.*

Pignerol, *conſeil de* IV. 14. *b.*

PIGNES, (*Minéral.*) maſſes d'argent poreuſes, faites d'une pâte deſſéchée, qu'on forme par l'amalgame du mercure & de la poudre d'or & d'argent; opération pratiquée dans le Pérou & le Chily. Deſcription de la maniere dont elle ſe fait. XII. 614. *b.* Commerce de contrebande que les mineurs & quelques négocians font de ces pignes. Fraudes que commettent dans ce commerce les mineurs eſpagnols. Moyens de s'en préſerver. Or en pigne. *Ibid.* 615. *a*. *Voyez* OR.

PIGNONS, ou *pignons doux*, (*Diete Mat. méd.*) fruit du pin. Maniere de préparer l'amande des pignons pour la rendre agréable à manger. Leurs propriétés diététiques & médicamenteuſes. XII. 615. *a.*

Pignons, fruits du pin; uſage qu'on en faiſoit autrefois: huile qu'on en tire. XII. 631. *a.*

PIGNON *d'Inde*, (*Bot. Mat. médic.*) caracteres de ce genre de plante. Différentes ſortes d'amandes purgatives connues ſous le nom de *pignon d'Inde* ou de *ricin*. Caractere de ces purgatifs. XII. 615. *b.*

Pignons d'Inde. X. 297. *a*, *b*. XIV. 283. *a*, *b.*

PIGNON, (*Méchaniq.*) deux ſortes de pignons employés dans les machines. Des pignons à lanterne. Obſervations ſur l'uſage de faire tourner leurs fuſeaux ſur leurs axes. XII. 615. *b.* Méthode indiquée par M. de la Hire, pour qu'une dent mene toujours le fuſeau uniformément. Figure des ailes d'un pignon de montre ou de pendule. Obſervation pour qu'un pignon ſoit bien fait. Rapports entre les dents de la roue & celles du pignon. Moyen de trouver le diametre & le nombre des dents du pignon, lorſqu'on connoit le diametre & le nombre des dents de la roue. Pignon de renvoi. Pignon du volant. *Ibid.* 616. *a.*

Pignon, calibre de pignons. II. 558. *b.* Maniere de faire les faces de pignons. VI. 357. *b.* Fil de pignon. 789. *b.* 790. *a.* Ce qu'on doit obſerver pour que la roue mene le pignon uniformément. IV. 841. *a*, *b.*

PIGNON, (*Archit.*) pignon à redents. Pignon entrapeté. XII. 616. *b.*

PIGNON. (*Chanvr.*) XII. 616. *b.*

PIGNON. (*Lainag.*) XII. 616. *b.*

PIGNON. (*Serrur.*) XII. 616. *b.*

PIGNORATIF, *contrat*, (*Juriſpr.*) IV. 126. *b.*

PIGNORIUS, (*Laurent*) ſes ouvrages. XI. 741. *b.*

PILA, (*Géogr.*) montagne célebre du Forêt. Sa deſcription. Chaîne de montagnes à laquelle elle appartient. Etymologie de ce nom. Ouvrage à conſulter. Comment les orages ſe forment ſur cette montagne. Ses pâturages. Sa température. Vue dont on jouit ſur ſon ſommet. *Suppl.* IV. 372. *a.* Laitage qu'on en tire. Gibier, bêtes fauves, & plantes qu'elle fournit. *Ibid. b.*

PILARINI, (*Jacques*) médecin: l'inoculation adoptée & publiée par ce docteur. VIII. 755. *b.* Ses eſſais d'inoculation; ſa lettre à la ſociété royale de Londres. 769. *a.*

PILASTRE, (*Archit.*) ſaillie qu'il doit avoir lorſqu'il eſt engagé dans le mur. Cannelures des pilaſtres. XII. 616. *b.* Etymologie du mot *pilaſtre*. Pilaſtre attique, bandé, cannelé, cintré, cornier, coupé, dans l'angle, de rampe, diminué, doulé, ébraſé, engagé, en gaîne de terme, flanqué, grêle, *Ibid.* 617. *a.* lié, pliè, rampant, ravalé, rudenté: pilaſtres accouplés. *Ibid. b.*

Pilaſtres des encoignures, autrefois nommés *antes*, II. 623. *b.*

Pilaſtres de fer. Pilaſtre de lambris. Pilaſtre de vitre. Pilaſtre de treillage. XII. 617. *b.*

PILASTRES. (*Antiq. rom.*) Entre les ſépulcres médiocres des Romains, on y comprend les pilaſtres & les coffres. Les pilaſtres ſont, ou ronds, ou quarrés. XII. 617. *b.*

PILATE, gouverneur de la Judée, ſon tribunal. IX. 589. *a.*

PILAU, ſorte de préparation de riz chez les Turcs. Deſcription de trois différentes manieres dont ce peuple ſobre apprête le riz. XII. 618. *a.*

PILE, (*Artill.*) figures qu'on donne aux piles de boulets. Il y a des méthodes pour trouver le nombre des boulets contenus dans telle ou telle pile. Ouvrage à conſulter ſur ce ſujet. Problême ſur les corps ſphériques, rangés en piles. Trouver le nombre des corps ſphériques rangés en piles. Solution du problême; démonſtration pour une pile quadrangulaire. XII. 618. *b.* Pour une pile triangulaire. *Ibid.* 619. *a.* Dans les places de guerre, on a beſoin de ſavoir le nombre des boulets de canon rangés en pile, ce qu'on obtiendra avec une grande facilité, par les formules données dans cet article. *Ibid. b.*

PILE, (*Archit. hydraul.*) maſſif de forte maçonnerie, qui ſépare & porte les arches d'un pont de pierre, ou les travées d'un pont de bois. Deſcription de la maniere dont ſe fait la conſtruction d'une pile. Proportions que les piles doivent avoir. XII. 619. *b.* Pile percée. *Ibid.* 620. *a.*

Piles, maniere de les fonder. XIII. 41. *a*, *b.* &c. Caiſſe ſervant à contenir la maçonnerie d'une pile. Vol. II des planch. Charpenterie, planch. 22.

Pile, terme de bûcheron, terme de charpentier. XII. 620. *a.*

PILE, (*Monn.*) terme d'ancien monnoyage. Deſcription de cette façon de monnoyer. Les Hollandois monnoyent encore avec la pile. Ce qu'on entend par *croix* & *pile*. XII. 620. *a.*

PILE, *croix ou* (*Analyſ. des haz.*) IV. 512. *b.*

PILE. (*Papeterie*) XII. 620. *a.*

PILES ou *avançons*, (*Pêche*) maniere de pêcher avec ces lignes. XII. 620. *b.*

PILE, (*Uſtenſile*) XII. 620. *b.*

PILE, (*Jeux*) jeu de croix ou pile. Origine de ce jeu. Etymologie des mots *croix* ou *pile*. XII. 620. *b.* *Voyez* CROIX.

PILE *de malheur*, (*Jeu de trictrac*) XII. 620. *b.*

PILE. (*Blaſon*) XII. 620. *b.*

PILE, (*Blaſon*) eſpece de pal. Etymologie du mot. *Suppl.* IV. 372. *b.*

PILENTUM, (*Antiq. rom.*) eſpece de char couvert & ſuſpendu, plus honorable que le *carpentum* qui étoit découvert. Comment l'uſage de ces deux ſortes de chars fut réglé pour les dames romaines. Changement que le luxe apporta dans cet uſage. XII. 620. *b.*

PILES, (*Géogr.*) diſtinction de quelques villes appellées *Pilos* dans la géographie ancienne. *Suppl.* IV. 372. *b.*

PILGRANT, (*le P.*) ſes tables aſtronomiques, *voyez* TABLES.

PILIER, (*Archit.*) pilier butant. Pilier butant en conſole. Pilier de dôme. Pilier de moulin à vent. Pilier quarré. Pilier de carriere. XII. 621. *a.*

Pilier. Recherches ſur le poids que peuvent ſupporter des piliers de pierre, de briques, de bois de chêne, dont toutes les dimenſions ſont données. III. 654. *a.* Force d'un pilier de bois. VI. 15. *a.* XII. 606. *b.*

PILIERS *de bittes*, (*Marine*) leurs proportions. XII. 621. *a.*

PILIERS, (*Horlog.*) deſcription des piliers d'horlogerie. XII. 621. *b.*

PILIER, (*Manege*) centre de la volte. Autres piliers dans les maneges. Utilité du pilier du centre. Diſtance à laquelle on place les deux piliers: leur uſage. XII. 621. *b.*

PILIER, (*Vannier*) XII. 621. *b.*

PILIER, (*Ordre de Malthe*) *voyez* VALETTE, *cité de la.*

PILLAGE, *voyez* DÉGAT, PICORÉE, MARAUDE. Moyens de prévenir les horreurs d'un pillage dans une ville priſe d'aſſaut, en obligeant cette ville à ſe racheter du pillage que ſe permet le ſoldat dans le pays où le théatre de la guerre eſt établi. L'équité devroit engager à ne faire dans la guerre que le mal qui devient abſolument inévitable. Humanité des Indiens dont Diodore nous rapporte l'exemple. Fermeté néceſſaire à un général pour réprimer l'ardeur du pillage. Quelquefois les troupes pillent leur propre pays & leurs magaſins. Comment M. de Louvois réprima ce déſordre. XII. 622. *a.*

Pillage. Différence entre pillage & butin. II. 470. *a.* Ordre qu'obſervoient les Romains dans le pillage du pays ennemi. IV. 512. *a*, *b.* Prudence avec laquelle le général diſtribuoit quelquefois le pillage aux ſoldats. 865. *b.* Comment on ſe rendit coupable de péculat dans le pillage. XII. 233. *a.* Protection qu'un général accorde à quelques particuliers pour les mettre à l'abri du pillage. XIV. 729. *b.* Contributions pour ſe ſauver du pillage. IV. 144. *a*, *b.* Eſpece de pillage qu'exerçoient les princes d'Allemagne pour ſe faire juſtice à eux-mêmes. 989. *b.* Temple des païens qui ne fut jamais pillé, quoique ſon tréſor ne fût point gardé V. 568. *a.*

PILLAGE, (*Marine*) différence entre *pillage* & *butin*. Regles à obſerver à cet égard dans la priſe d'un vaiſſeau. XII. 622. *a.*

Pillage de navire. Obſervation de juriſprudence relative à ce cas. III. 219. *b.*

PILON, (*Germain*) ſculpteur. XIV. 831. *b.*

PILORI, (*Juriſpr.*) deſcription du pilori. Peine des banqueroutiers frauduleux. XII. 622. *b.* Ce genre de peine introduit par Adrien. Poteaux & échelles patibulaires appellés *piloris*. Etymologie de ce mot. Ancienneté du pilori des halles de Paris. En quoi conſiſtoit l'ancien pilori. En quel tems a été conſtruit celui qui ſubſiſte à préſent. Ses uſages. Ce qui ſe pratiquoit autrefois au pié de la croix qui eſt près de ce pilori. Examen de la queſtion, ſi un ſeigneur haut-juſticier peut avoir un pilori en forme dans une ville où le roi en a un. En quelques endroits, les moyens-juſticiers ont droit de pilori. *Ibid.* 623. *a.* Cage de fer employée en 1745, à Lyon, au lieu de pilori. *Ibid. b.*

Pilori. Différence entre l'échelle & le pilori. V. 252. *a.*

PILOS, (*Géogr.*) villes de ce nom dans la géographie ancienne. *Suppl.* IV. 372. *b.*

PILOSELLE, (*Botan.*) voyez *HIERACIUM*. Son nom vulgaire. Noms que lui donnent les botaniſtes. Sa deſcription. Lieux où elle croît. Sur ſes propriétés en médecine, *voyez* OREILLE DE SOURIS. XII. 623. *b.*

PILOT ou *Pilotis*, (*Archit. hydr.*) machine appellée ſonnette, employée pour enfoncer les pilots. Comment on eſtime le tems & la dépenſe que cauſe l'enfoncement. XII. 623. *b.* La force avec laquelle le mouton frappe le pilot eſt toujours comme la racine quarrée de la hauteur d'où le mouton tombe, c'eſt-à-dire, comme la vîteſſe qu'il a acquiſe à la fin de ſa chûte: ouvrages à conſulter ſur ce ſujet. Pilots de bordage, de remplage, de retenue, de ſupport. *Ibid.* 624. *a.* *Voyez* PIEU.

Pilot, terme de papeterie; terme de ſalines. XII. 624. *a.*

PILOTAGE, (*Charp.*) conſtruction d'une plate-forme ſur pilotage. XII. 739. *b.*

PILOTAGE, (*Navig.*) *voyez* HYDROGRAPHIE. Uſages du quartier de réduction pour réſoudre les problêmes du pilotage. XII. 685. *a*, *b.*

PILOTAGE, (*Comm. de mer*) *voyez* LAMANEUR.

PILOTE, (*Ichthyol.*) origine de ce nom donné à un poiſſon de mer. Deſcription de ce poiſſon. XII. 624. *b.*

PILOTE, (*Marine*) nombre & fonctions des pilotes dans les vaiſſeaux. Connoiſſances que doit avoir le pilote. Pilote hauturier. Pilote qui a entré & ſorti un vaiſſeau. Pilote hardi. Sens de cette expreſſion, *les bons pilotes ſont à terre*. XII. 624. *b.*

Pilote côtier, diſtingué du pilote hauturier. IV. 305. *b.* Pilote lamaneur. IX. 225. *a.* Science du pilote appellée *capotage*. II. 637. *a*, *b.* Regiſtre que le pilote eſt obligé de tenir. VIII. 897. *b.*

PILOTE, (*Antiq. grecq.*) conſidération dont les pilotes jouiſſoient dans la Grece. Honneurs rendus au pilote Phrontis. XII. 624. *b.*

Pilotes, eſpece d'indemniſation ou de récompenſe qu'ils recevoient chez les anciens. V. 799. *b.*

PILOTES, (*Lutherie*) baguettes cylindriques dans l'orgue. Leur deſcription. Leur longueur. Leur uſage. XII. 625. *a.*

Pilotes. Guides pour ces baguettes. VII. 1005. *a.*

PILOTER, *voyez* PIEU. Manieres de piloter, vol. II des

des planches, Charpenterie, planche 19. — 20. XIII. 41. *a.* 42. *a*, *b*, &c.

PILOTIS, *voyez* PIEU & PILOT. Des fondemens sur pilotis. IX. 832. *b.* Vernis pour préserver les pilotis de la vermoulure. *Suppl.* I. 583. *b.*

PILPAY, ou *Bidpay*, philosophe indien, ses fables. VI. 354. *a.*

PILSEN, (*Géogr. mod.*) ville de Bohême; &c. Observations sur Jean Dubraw, né dans cette ville. XII. 625. *a.*

PILULAIRE, (*Botan.*) mémoire à consulter sur cette plante. Différens noms de la pilulaire. Ses caracteres. Description de cette plante. XII. 625. *b.* Elle est la seule plante connue de son genre. Comment elle se renouvelle. Lieux où elle a été observée. Botanistes qui en ont parlé. Origine de son nom. XII. 626. *a.*

PILULE, (*Pharmac.*) origine de son nom. Instruction sur la maniere de faire les pilules. Exemple pour servir de modele. Préparation des pilules d'agaric. Observation sur l'usage des pilules. Défiance qu'on doit avoir des pilules des charlatans. Préparations qui doivent se donner en pilules. XII. 626. *a.*

Pilules, pourquoi les apothicaires les dorent. XI. 526. *a.*

PILULES *perpétuelles*, (*Pharmac.*) sorte de pilules faites de régule d'antimoine. XII. 626. *a.* Gobelets de régule qui deviennent purgatifs. Ces remedes ne conviennent point aux gens délicats. Précautions à employer s'ils avoient beaucoup tourmenté le malade. XII. 626. *b.*

PILULIER de Francfort, vol. III des planches, Chymie, planche 13.

PILUM, *Epieu*, (*Art milit. des Romains*) description de cette arme. Les savans ne conviennent point de sa forme. Le pilum étoit quelquefois arme de jet, & quelquefois arme pour se défendre de pié ferme. Maniere de combattre des Romains, premiérement avec le pilum, & ensuite avec l'épée. XII. 626. *b.* Description de la maniere dont commença la bataille de Pharsale. On ne faisoit plus de cas du *pilum* lorsque le combat étoit engagé. Usage que les triaires faisoient de la pique. Projet de M. le maréchal de Saxe de donner aux soldats des armes de longueur mêlées avec des armes à feu. *Ibid.* 627. *a.*

PIMAR, *grand pic noir*, (*Ornith.*) description de cet oiseau. XII. 627. *a.*

PIMENT, (*Botan.*) description de cette plante. Odeur & saveur qui lui sont propres. Lieux où elle croît. Maladies pour lesquelles on la recommande. XII. 627. *b.*

Piment, *voyez* POIVRE DE GUINÉE, CORAIL DE JARDIN.

PIMENT *de la Jamaïque*, (*Hist. nat. des drog.*) *voyez* POIVRE DE LA JAMAÏQUE.

PIMENT *royal*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XII. 627. *b.* Voyez *Suppl.* III. 983. *b.*

Piment. Espece de ce genre nommée *capo-molago*. *Suppl.* II. 225. *a*, *b.*

PIMENT, (*Diete*, *Mat. médic.*) poivre d'Inde ou de Guinée, corail de jardin. Lieux où cette plante croît, & où elle est cultivée. Caractere de ses fruits. Usage qu'en font les Indiens. Comment on le prépare pour l'usage de la table. Tempéramens auxquels il convient. Usage qu'on en pourroit faire à titre de remede. XII. 628. *a. Voyez* POIVRE.

Piment. Son usage dant les climats chauds. *Suppl.* I. 348. *b.*

PIMENT, (*Hist. des mod.*) sorte de liqueur dont on faisoit autrefois usage en France. Liqueurs que servoient les écuyers dans les festins de la chevalerie. Ce qu'on entendoit par le vin du coucher. XII. 628. *a.*

PIMENTADE, espece de sauce dont les insulaires se servent. XII. 628. *a.* Ses usages. *Ibid.* *b.*

PIMMART, (*George-Christophe*) ses ouvrages. XIII. 828. *a.*

PIMPINICHI, (*Bot. exot.*) arbre d'Amérique. Liqueur purgative qu'on en tire. XII. 628. *b.*

PIMPLA, (*Géogr. anc.*) montagne de Béotie. Les muses surnommées *Pimpleides*. Il est surprenant de voir le séjour des muses, placé chez les Béotiens, peuples les plus grossiers de la Grece. XII. 628. *b.*

PIMPRENELLE, (*Botan. Mat. médic.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la plus commune. Lieux où elle croît. XII. 628. *b.* Ses propriétés & son usage en médecine. Observations sur le principe odorant dont elle est pourvue. Préparations dans lesquelles on emploie ses feuilles. *Ibid.* 629. *a.*

Pimprenelle blanche, *voyez* BOUCAGE.

PIN, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XII. 629. *a.*

PIN, (*Jardin.*) on distingue en trois classes les arbres de ce nom. 1°. Description du pin à deux feuilles, pin sauvage, ou pin de Géneve. Comment il se multiplie. Terreins qui lui conviennent. Cette sorte de pin est peut-être le plus robuste de tous les arbres. Observation qui le prouve. Maniere de le multiplier de graine. Comment on peut conserver ses cônes. XII. 629. *b.* Diverses observations sur la culture de cet arbre. *Ibid.* 630. *a.* 2°. Du pin d'Ecosse. 3°. Du franc pin, ou pin piguier. Lieux où on le cultive. Maniere de le multiplier & de le cultiver. *Ibid.* *b.* Usage qu'on faisoit autrefois des pignons. Huile qu'on en tire. 4°. Description du pin de montagne ou torchepin. 5°. Pin de montagne ou pin d'Haguenau. 6°. Grand pin maritime. Sa description. 7°. Petit pin maritime. 8°. Pin maritime de Mathiole. Sa description. *Ibid.* 631. *a.* 9°. & 10°. Deux especes de petit pin sauvage. 11°. Celui dont les cônes sont placés verticalement sur les branches. 12°. Pin rouge de Canada. 13°. Petit pin rouge de Canada. 14°. Pin gris ou pin cornu de Canada. Description de ces trois dernieres sortes. 15°. Pin de Jérusalem ou d'Alep. Description. Observations de culture. 16°. Pin de Virginie à cônes hérissés. 17°. Pin de Virginie à cônes épineux. Sa description. *Ibid.* *b.* 18°. Pin à trochet. 19°. Pin de marais. Terreins qui lui conviennent. Sa description. Observations de culture. 20°. Pin blanc ou pin du lord Weymouth. Lieux où il croît naturellement. Sa description. 21°. Le pinastre ou alviez. Lieux où on le trouve. Sa description. *Ibid.* 632. *a.* De la maniere de multiplier tous les pins. La plupart n'exigent aucune culture, sont très-robustes, & réussissent dans les plus mauvains terreins. Progrès rapides de ces arbres. Le pin très-peu connu en France. Usages qu'on tire du bois & de la résine de cet arbre. Les pins ont encore le mérite de l'agrément. Ouvrages à consulter. *Ibid.* *b.*

Pin, fruit de cet arbre. XII. 615. *a.* Particularités remarquables des boutons de pin. *Suppl.* II. 43. *b.* Effets que produit dans les pins la trop grande abondance de suc nourricier. XII. 723. *b.* Maladie du pin des montagnes par laquelle il se convertit en bois gras. XV. 826. *b.* Espece de bas pin qui fournit le baume de tolu. XVI. 396. *a.*

Pin. Noms de cet arbre en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de quinze especes de pin. *Suppl.* IV. 373. *a.* Cet arbre destiné par la nature à orner & décorer les lieux montueux & sauvages. *Ibid.* *b.* Usages qu'on en peut tirer. Description & culture de ses principales especes. *Ibid.* 374. *a*, *b.*

PIN, (*Art méch.*) maniere d'en tirer le suc résineux. Quelle est l'espece de pin que l'on choisit pour cet effet. Description des procédés par lesquels on tire ce suc. XII. 633. *a.* Préparation de ce suc nommée *le brai sec*. Préparation de la résine ou térébenthine de chaudiere. Térébenthine de soleil, plus estimée que la précédente. Extraction de l'huile de térébenthine. *Ibid.* *b.* Maniere de faire une sorte de pains nommés *pegles*. Maniere de tirer le goudron. *Ibid.* 634. *a.* Espece de matiere composée de pegles & de goudron, appellée *le brai gras*. *Ibid.* *b.*

Pin. Maniere dont on recueille en Provence différentes sortes de poix & autres préparations résineuses du pin sauvage. XII. 899. *b.*

PIN, *chenille de*, (*Insectolog.*) cette sorte de chenille digne d'attention par la quantité & la qualité de la soie dont elle fait son nid. Description de ce nid. Travail & société des chenilles de pin. Description de ces insectes. Particularités qui les concernent. Cause de l'aversion qu'on porte sur-tout à cette espece de chenille. XII. 634. *b.* Le droit romain condamne l'usage de la poudre de cet insecte sous les plus grandes peines. *Ibid.* 635. *a.*

PIN, (*Iconolog.*) divinités auxquelles cet arbre étoit consacré. Usage de son bois pour les bûchers sur lesquels on brûloit les morts. XII. 635. *a.*

PIN, *pomme de*, (*Myth.*) usage que les anciens en faisoient dans la religion. XIII. 4. *b.*

PIN, (*Blason*) maniere de représenter cet arbre. Usage qu'en faisoient les anciens. Silvain représenté tenant un rameau de pin. *Suppl.* IV. 372. *b.*

PINS, *isles des*, (*Géogr.*) VIII. 924. *a.*

PIN, (*Jean du*) XVI. 452. *b.*

PINACIA, (*Antiq. grecq.*) tablettes de cuivre où étoient écrits les noms de ceux qui aspiroient à être juges de l'aréopage. Comment ces noms étoient tirés au sort. Nombre des tribus & des sénateurs du tems de Solon. Ce nombre augmenté dans la suite. XII. 635. *a.*

PINACLE, (*Archit.*) le pinacle n'étoit anciennement construit que sur les temples. Il ne dépendoit pas des particuliers d'en poser sur leurs maisons. Ornemens des anciens pinacles. XII. 635. *a.*

PINACLE *du temple*, (*Critiq. sacr.*) quelle étoit cette partie de l'édifice. XII. 635. *b.*

PINARIENS, (*Antiq. rom.*) prêtres d'Hercule. Origine de ce nom. Du tems de Denys d'Halycarnasse c'étoit des esclaves qui avoient soin des sacrifices d'Hercule. Cause de ce changement. XII. 635. *b. Voyez* POTITIENS.

PINCE, (*Outil*) sa description. *Voyez* HAPPE.

Pinces appellées *piés de chevre*. Ouvriers qui se servent de pinces. Ouvriers qui les fabriquent. XII. 636. *a.*

PINCE, (*Art milit.*) instrument de mineurs: leurs différentes sortes de pinces. XII. 636. *a.*

PINCES, (*Arquebuſ.*) XII. 636. *a.*

PINCE, (*Bourrelier*) XII. 636. *a.*

Pinces. Deſcription & uſages des différentes eſpeces de pinces dont ſe ſervent les boutonniers, les chaînetiers, les chauderonniers, XII. 636. *a.* les cordonniers, les couturiers, les ferblantiers, les fondeurs, les gainiers & les horlogers. *Ibid. b.*

PINCES, (*Fourbiſſ.*) XVII. 789. *a, b.*

PINCE, (*Maréch.*) arrête que la corne du cheval fait aux piés de devant. On broche plus haut à la corne des piés de devant qu'à ceux de derriere. Dents du cheval qui portent auſſi le nom de *pinces.* XII. 636. *b.*

PINCES *de bois*, (*Orfevre en groſſ.*) XII. 636. *b.*

PINCE, (*Paſſementier*) XII. 636. *b.*

Pinces, inſtrument de paveur, de relieur, du métier des étoffes de ſoie, & de tabletier-cornetier. *Ibid.* 637. *a.*

PINCES, (*Chaſſe*) bouts des piés des bêtes fauves. XII. 637. *a.*

PINCÉ, (*Muſiq.*) ſorte d'agrément propre à certains inſtrumens, & ſur-tout au clavecin. Différence entre le pincé & le tremblement ou trill. *Suppl.* IV. 375. *a.*

PINCEAU, (*Hiſt. nat.*) *Pinceau de mer*, inſecte de mer. deſcription. XII. 637. *a.*

Pinceau de mer. IV. 189. *b.* XVI. 770. *b.*

PINCEAU, (*Ceinturier*) XII. 637. *a.*

PINCEAU *à goudronner*, (*Marine*) XII. 637. *a.*

PINCEAU, (*Peint.*) poils dont on fait les pinceaux. Maniere de faire les gros pinceaux. XII. 637. *a.*

Pinceaux pour la miniature. X. 551. *a.*

PINCEAU *optique*, (*Optiq.*) XI. 520. *a.*

PINCEAU *indien*, (*Invent. chinoiſe*) deſcription de deux ſortes de pinceaux indiens. XII. 637. *b.*

Pinceau. Inſtrumens de ce nom dont ſe ſervent les relieurs, les vergetiers & les verniſſeurs. XII. 637. *b.*

PINCEMENT, (*Jardin.*) action d'arrêter par les bouts, les bourgeons de la pouſſe d'une année lorſqu'ils ſont parvenus à une certaine longueur. XII. 637. *b.* Dans quelle vue on pratique le pincement. En quel tems de l'année on le fait. Branches ſur leſquelles il ne faut pas le faire. On regarde aujourd'hui le pincement comme pernicieux aux arbres. Seul cas où cette opération doit avoir lieu. Autres inſtructions ſur la maniere de la pratiquer. *Ibid.* 638. *a.*

PINCETTES, (*Outil*) deſcription de cette ſorte d'inſtrumens. XII. 638. *a.*

PINCETTES *à diſſéquer*, (*Inſtrum. anatom.*) deſcription. XII. 638. *b.*

PINCETTES, (*Chirurg.*) pour panſer les plaies. Celles qui ſont à anneaux ſont le plus en uſage. Leur deſcription. XII. 638. *b.*

Pincettes appellées *valet à patin.* XVI. 817. *b.*

PINCETTE *à polype*, (*Chir.*) ſa deſcription. XII. 638. *b.*

Pincettes anatomiques. Deſcription & uſage de cet inſtrument. XII. 639. *a.*

PINCETTES *à argenter & dorer*, (*Doreur ſur cuir*) XII. 639. *a.*

PINCETTES ou *Brucelles*, (*Horlog.*) II. 447. *b.*

PINCIER, (*Jean*) XVII. 607. *b.*

PINÇON, (*Ornithol.*) deſcription de cet oiſeau. XII. 639. *a.*

Pinçon montain, de montagne ou *des ardennes.* Deſcription de cet oiſeau. XII. 639. *b. Voyez* MONTAIN.

Pinçon de mer. XII. 468. *a.*

PINDARE. Obſervations ſur ce poëte & ſur ſes ouvrages. XII. 845. *b.* XVI. 238. *b.* — 240. *a.* Sujets de ſes odes. VII. 1021. *a.* Caracteres qui les diſtinguent. *Suppl.* IV. 90. *a.* 91. *b.* Sujet de ſa premiere ode. *Suppl.* II. 392. *b.* Morceau d'une autre. *Suppl.* IV. 89. *a.* Précis de la premiere de ſes pythiques. 91. *b.* Leçons que lui donnoit Corinne: comment il fut vaincu par elle. XV. 881. *a.* Profit qu'il retiroit de ſes odes à Apollon. VIII. 397. *a.* Pourquoi il n'a pas célébré des courſes de chevaux. V. 891. *a. Voyez* PINDARIQUE.

PINDARIQUE, (*Litt.*) caractere du ſtyle pindarique. En quel tems vivoit Pindare. Sa mémoire honorée par Alexandre. Ouvrages qui nous reſtent de ce poëte. XII. 639. *b.* Enthouſiaſme pindarique. Difficultés des poëmes de Pindare. Auteur Anglois qui l'a imité le mieux. Regles à ſuivre dans la compoſition d'une ode pindarique. *Ibid.* 640. *a.*

Pindarique, ode. XI. 346. *b.* Ode pythique de Pindare avec la muſique, vol. VIII des planches, Muſique, planche 3.

PINDE, (*Géogr. anc.*) montagne de la Grece, conſacrée aux muſes. Peuples qui l'habitoient. Sa ſituation. Ville & rivieres appellées *Pindus.* XII. 640. *a.*

PINÉALE, *glande*, (*Anatom.*) deſcription de cette glande: ſa ſituation: pourquoi Deſcartes en avoit fait le ſiege de l'ame. III. 802. *a. Suppl.* II. 140. *a.* 536. *b. Suppl.* III. 944. *b.* Obſervations qui renverſent cette hypotheſe. I. 342. *a.*

PINEAU, (*Sévérin*) anatomiſte. *Suppl.* I. 395. *b.*

PINEDA, (*Jean*) théologien. XV. 137. *a.*

PINGOUIN, (*Ornith.*) oiſeau repréſenté vol. VI des pl. Regne animal, planche 48.

PING-PU, (*Hiſt. mod.*) tribunal de la Chine qui eſt chargé du département de la guerre. Ses fonctions. Autres tribunaux militaires qui lui ſont ſubordonnés. XII. 640. *b.*

PINGUICULA, (*Botan.*) *voyez* GRASSETTE. Caracteres de ce genre de plante ſelon Linnæus. Ses eſpeces. Deſcription de la commune. Lieux où elle croît. Ses uſages en médecine. Uſage qu'on en fait en Laponie & en Danemarck. XII. 640. *b.*

PINNE-MARINE, (*Conchyliol.*) ſorte de coquillage. Obſervations ſur ſon nom. Soie que filent les pinnes-marines. Perles qu'on tire de ce coquillage. Sa deſcription. Lieux où on le pêche. Les pinnes-marines peuvent être regardées comme une eſpece de moule de mer. XII. 641. *a.* Leur ſituation dans la mer. *Ibid. b.* Maniere de les pêcher à Toulon. Houppe de ſoie de cet animal. Son uſage. Comment il file cette ſoie. Différence entre les fils des pinnes-marines & ceux des moules. Reſſemblance entre ces deux ſortes de coquillages. *Ibid.* 642. *a.* Des perles produites par les pinnes-marines. Comment elles ſe forment. Différence entre les perles orientales & celles de nos pinnes-marines. Opinions ſingulieres des anciens ſur les petits crabes qui ſe trouvent nichés quelquefois dans ces coquillages. *Ibid. b.* Examen de quelques opinions ſur la cauſe de ce phénomene. Sentiment de l'auteur ſur ce ſujet. *Ibid.* 643. *a.*

Pinne-marine, rang qu'elle tient dans la diſtribution des coquilles. IV. 188. *b.* Matiere qu'on en tire appellée biſſus: uſage que la pinne-marine en fait. II. 264. *b.* Uſage que nous en retirons. *Ibid.* & 472. *a. Voyez* vol. VI. des pl. Regne animal, pl. 71.

PINTADE, *voyez* PEINTADE, (*Ornithol.*) lieux qu'habite cet oiſeau. En quoi conſiſte ſa beauté. Origine de ſon nom. On range la pintade ſous le genre des poules. XII. 643. *a.* Les différences des poules pintades bien déſignées par Varron. Deſcription de quelques parties de cet oiſeau. Obſervations ſur ſa ponte & ſes œufs. Des jeunes pintades. Caractere & inclinations de cette ſorte de poules. Leur maniere de combattre. *Ibid. b.* Pintades d'Amérique. Obſervations ſur ce que quelques auteurs romains ont écrit ſur cet oiſeau. Auteurs modernes à conſulter. La pintade faiſoit chez les Romains les délices des meilleures tables. *Ibid.* 644. *a. Voyez* vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 31.

PINTADE, (*Diete*) obſervations ſur le goût & la qualité de ſa chair. XII. 644. *a.*

PINTE, (*Meſure de continence*) évaluation de la pinte de Paris. Ses diminutifs. XII. 644. *a.* La pinte conſidérée de deux manieres, ou comme pinte raſe, ou comme pinte comble. Moyen de conſtater la juſte meſure de la pinte. Avantages particuliers qui ſe trouvent dans chacune des deux pintes. Les meſures de Paris, tant celles qui ſervent de matrices pour le ſeptier, la pinte, la chopine, &c. que celles qui ſervent à étalonner celles des marchands, ne ſe rapportent point juſte l'une à l'autre, non plus qu'entr'elles. Quelle en eſt la principale cauſe. Moyen de remédier à ce défaut. *Ibid. b.* Obſervations ſur le diametre qu'il conviendroit de donner aux orifices des meſures. Table de la proportion qu'il faudroit établir entre ces diametres & les hauteurs des meſures. *Ibid.* 645. *a.*

PINTE *de Paris*, (*Comm.*) ſa juſte meſure en pouces cubiques. *Suppl.* IV. 375. *a.* Pouce d'eau ſelon la meſure des fontainiers. *Ibid. b.*

PINTO, (*Fernand*) *voyez* MENDEZ.

PINULES, (*Géom. Aſtron.*) deſcription & uſage des pinules élevées perpendiculairement aux deux extrémités de quelques inſtrumens géométriques. Cheveux attachés aux pinules pour plus d'exactitude dans l'obſervation. On met quelquefois des verres aux fentes des pinules. L'uſage des pinules en aſtronomie condamné par quelques aſtronomes. Le téleſcope ſubſtitué à cet uſage ancien. Conteſtations ſur ce changement entre le docteur Hook & Hevelius. XII. 645. *a.* M. Picard fut un des premiers qui employa le téleſcope avec ſuccès pour ſa fameuſe meſure de la terre. *Ibid.* 646. *a.*

PIOCHET, (*Ornithol.*) *voyez* GRIMPEREAU. Deſcription qu'en donne Ariſtote. Pourquoi on l'a nommé *grimpereau.* Linnæus fait de cet oiſeau un genre diſtinct des pics. XII. 646. *a.* Sa deſcription. Obſervations ſur les mœurs de cet oiſeau. *Ibid. b. Voyez* CASSE-NOISETTE.

PION, (*Echecs*) regles ſur le mouvement des pions. Maniere heureuſe dont la Bruyere a employé ce mot dans ſa peinture de la vie de la cour. XII. 646. *b.*

PIONNIER, (*Art milit.*) Il y a des généraux qui veulent avoir un nombre prodigieux de pionniers. XII. 646. *b.* Raiſon qu'ils en donnent. Réflexions à ce ſujet. Nombre de pionniers ſuffiſant à un grand équipage. Par qui doivent être faites la clôture du camp & la tranchée. *Ibid.* 647. *a.*

PIPA, *Pipal*, (*Hiſt. nat.*) crapaud d'Amérique. Deſcrip-

tion de cet animal. Singularité ſur ſes œufs. XII. 647. *a.* Les negres mangent les cuiſſes de ce crapaud. *Ibid. b. Voyez* CRAPAUD, & vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 26.

PIPE, (*Futaille.*) XII. 647. *b.*

PIPE, (*meſure des choſes ſeches en Bretagne.*) XII. 647. *b.*

PIPE, (*Poterie*) deſcription de cet inſtrument à fumer le tabac. Différentes façons de pipes. Celles des Turcs. XII. 647. *b.*

PIPE, (*Arts méchan. Comm.*) deſcription détaillée de l'art de faire les pipes à fumer le tabac. Nature des terres à pipes. Maniere de les préparer. *Suppl.* IV. 375. *b.* Fabrication des pipes. *Ibid.* 376. *b.* Comment on les cuit. Deſcription des fours à pipes. Maniere de les chauffer, & d'arranger les pipes dans le four. *Ibid.* 377. *b.* Caractere des belles pipes. Méthode des Hollandois pour donner à leurs pipes un bel émail & vernis. *Ibid. b.*

Pipe, exploitation de la terre de pipe près de Thiva en Grece. XVI. 280. *a.* Pipes repréſentées, vol. VII. des planch. Potier de terre, pl. 18.

PIPÉE, (*Chaſſe aux oiſeaux*) maniere de faire cette chaſſe. XII. 647. *b.*

PIPERAPIUM, (*Bot. anc.*) plante dont il n'eſt parlé que dans Apulée. Singuliere influence qu'il lui attribue ſur les abeilles. Conjecture ſur l'origine de cette fable. XII. 648. *a.*

PIPI, (*Hiſt. nat.*) oiſeau d'Ethiopie. Son utilité aux chaſſeurs du pays. Danger de ſuivre les indications de cet oiſeau ſans être bien armé. XII. 648. *a.*

PIPPO, *dit Philippe de Sancta-Croce*, graveur. VII. 869. *b.*

PIQUANT, femme d'une beauté piquante. XII. 648. *a.* Mot piquant. *Piquant* en terme de botanique. *Ibid.* 648. *b.*

PIQUE, (*Art milit.*) piques des Romains. Piques des Macédoniens. Etymologie du mot. Arme ſubſtituée à la pique. Officiers qui en font encore uſage. Inventeurs de la pique. En quel tems l'infanterie françoiſe commença à être armée d'armes de longueur, comme piques, hallebardes, &c. XII. 648. *b.*

PIQUE, (*Art milit.*) anciens peuples qui en ont fait uſage. *Suppl.* IV. 378. *a.* Il paroît que c'eſt l'exemple des Suiſſes qui a déterminé les nations de l'Europe à prendre auſſi cette arme. De ſon utilité. *Ibid. b.* Cette utilité prouvée par divers exemples. *Ibid.* 379. *a.* Défauts qu'avoit cette arme telle qu'on l'employoit autrefois. *Ibid. b.* Exemples qui montrent les funeſtes conſéquences qui en réſultoient. *Ibid.* 380. *a.* Obſervations que fait l'auteur pour prouver que le fuſil avec ſa bayonnette ne peut ſuppléer à la pique contre le choc de la cavalerie. Examen du ſentiment contraire de M. de Puyſégur. *Ibid. b.* Jugement que porte le maréchal de Saxe ſur l'infanterie françoiſe. *Ibid.* 382. *b.* Cette infanterie ne ſauroit, ſelon cet auteur, ſe paſſer de la pique. Réponſe à une objection contre ſon uſage : elle eſt tirée de la diminution des feux par le nombre des piques. Deſcription d'une eſpece de pique auſſi ſimple que ſûre, & d'une utilité générale pour l'infanterie. *Ibid. b.* Diminution du nombre des piques à meſure que les armes à feu ſe multiplierent. Inconvénient attaché à la maniere dont on les plaçoit dans l'ordre de bataille. Divers ſentimens ſur la proportion à obſerver dans le nombre des piques, & ſur la diſpoſition qui leur convient. *Ibid.* 384. *a.*

Piques & demi-piques des anciens. XVII. 785. *a, b.* Eſpece de pique nommée javeline. VIII. 470. *b.* Uſage que les triaires faiſoient de la pique. XII. 627. *a.* Piques des anciens Grecs. *Suppl.* III. 933. *a. Suppl.* IV. 316. *a.* 323. *b.* Utilité de la pique dans l'attaque & la défenſe des abbatis. *Suppl.* I. 12. *b.* En quel tems cette arme fut ſupprimée. 818. *a.* La bayonnette au bout du fuſil ne peut ſuppléer la pique contre le choc de la cavalerie. *Suppl.* III. 156. *a.* Deſcription & uſage du fuſil-pique. 157. *a, b.* Pique à feu de M. de Maizeroy. 158. *a. Voyez* HASTE & LANCE, & les planch. de l'armurier. vol. I. 323. *b.*

PIQUE, (*Comm.*) ce qu'on entend par *traiter à la pique* avec les ſauvages. Cette expreſſion s'entend auſſi du commerce de contrebande des Anglois & Hollandois avec les Eſpagnols d'Amérique. Comment ſe fait ce commerce. Origine de cette façon de parler, employée en ce cas. XII. 648. *b.*

PIQUE, (*Cartier.*) XII. 649. *a.*

PIQUE-*bœuf*, (*Ornith.*) oiſeau repréſenté, vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 43.

PIQUE *de Montvalier*, (*Géogr.*) la plus haute montagne des Pyrénées. XII. 649. *a.*

PIQUÉ, (*Muſiq.*) notes piquées. *Suppl.* IV. 384. *b.*

PIQUER, différentes ſignifications de ce mot employé dans pluſieurs arts & métiers. XII. 649. *a.*

PIQUET, (*Archit. & Jardin.*) XII. 650. *a.*

Piquet, en terme de fabrication. Différentes eſpeces de piquets & leurs différens uſages. Peine du piquet à laquelle on condamne un cavalier qui a commis quelque faute. XII. 650. *a.*

PIQUET, (*Art milit.*) troupe du piquet dans l'infanterie. XII. 650. *a.*

Piquet, de la cavalerie. Service des ſoldats & des cavaliers de piquet. Officiers de piquet. XII. 650. *a.*

PIQUET, (*Art milit.*) garde de piquet. VII. 484. *a.* Rondes que les officiers de piquet doivent faire. *Suppl.* IV. 678. *b.*

Piquet, terme de boulanger. XII. 650. *a.* Meſure de contenance, terme de deſſinateur, de cirier, de fondeur de cloches, & de jardinage. *Ibid. b.*

PIQUET, (*Jeu*) deſcription du jeu de piquet ; explication des regles à obſerver en le jouant. XII. 650. *b.*

Piquet, ce qu'on entend dans ce jeu par pic. XII. 544. *b.* & tierce. XVI. 322. *a.*

PIQUEUR, (*Vénerie*) officier de la grande vénerie. XVI. 949. *a, b.* 951. *a.* Cheval de piqueur. VI. 811. *a.* Fonctions des piqueurs à la chaſſe, vol. III. des planch. Chaſſe, *pag.* 3. *b. & ſuiv.*

PIQUEUR de tabatieres, étuis & autres bijoux, (*Art méch.*) deux planches ſur cet art dans le vol. IX.

PIQUIERS, ſoldats romains, *voyez* HASTAIRES. Leurs armes. I. 686. *b.* X. 507. *b.*

PIQUURE, (*Chirur.*) plaie faite par un inſtrument piquant. Les piquures ſont ordinairement plus dangereuſes que les plaies plus étendues faites par un inſtrument tranchant. Premiers ſoins à prendre pour y remédier. Cautériſations & inciſions que pratiquoient les anciens dans les cas de piquures les plus dangereux. XII. 651. *b.* De la piquure ou morſure des animaux vénimeux, & de la méthode à ſuivre dans le traitement que ce mal exige. Conſidérations ſur la morſure des chiens enragés & ſur le moyen de guérir de l'hydrophobie. Ouvrages à conſulter. Effets de la morſure des viperes. Spécifique éprouvé contre cette morſure. *Ibid.* 652. *a.*

Piquures. Nous avons lieu de croire que les inſectes qui nous piquent ne font qu'inſinuer leurs aiguillons dans les pores de la peau. XII. 215. *b.* Certaines piquures peuvent donner des plaies gangreneuſes. VII. 469. *a.* De la piquure des abeilles. I. 19. *a, b.* Des araignées. 574. *b.* De l'aſpic. 761. *b.* Des couſins. IV. 402. *b.* Des plantes d'ortie. XI. 673. *b.* Du ſcorpion. XIV. 807. *a, b.* &c. Des ſerpens. XV. 107. *b.* Des viperes. XVII. 322. *a.* 323. *a.* Maladie vénérienne cauſée par la piquure des bêtes vénimeuſes. XVII. 1. *b. Voyez* MORSURE.

PIQUURE, (*Jardin.*) effet de la piquure des inſectes ſur les plantes. XII. 724. *b.* La piquure des fruits accélere leur maturité. II. 639. *a.*

Piquure, terme d'ouvrieres. XII. 652. *b.*

PIQUITINGA, (*Ichthyol.*) deſcription de ce poiſſon des rivieres du Bréſil. XII. 652. *b.*

PIRAEMBU, poiſſon des mers du Bréſil. XII. 652. *b.*

PIRAGUERA, poiſſon d'Amérique. XII. 652. *b.*

PIRATE, (*Marine*) la piraterie exercée anciennement par les Grecs & par les Barbares étoit regardée comme honorable. XII. 652. *b.* Les pirates devenus redoutables aux Romains, qui chargerent Pompée de les combattre. Des perſonnes conſidérables par leurs richeſſes & leur naiſſance, armerent dans ce tems-là des vaiſſeaux, & ſe firent pirates. Vie magnifique & voluptueuſe de ces pirates. Moyens dont ſe ſervit Pompée pour les détruire. *Ibid.* 653. *a. Voyez* CORSAIRE.

Pirate, eſpece de piraterie que les princes du nord exerçoient anciennement. *Suppl.* I. 330. *b.*

PIRA-UTOAH, (*Ichthyol.*) poiſſon des mers du Bréſil. XII. 653. *a.*

PIRÉE, *le*, (*Géogr. anc.*) étymologie de ce mot. XII. 653. *a.* Conſtruction de ce port par l'avis de Thémiſtocle. Deſcription & avantages de ce lieu, qui étoit proprement diviſé en trois ports. Relation que fait M. de la Guilletiere. De l'état de déſolation de ce port & des lieux voiſins. Comparaiſon de cet état préſent à celui de ſon ancienne magnificence. Le Pirée a eu la gloire d'avoir vu dans l'enceinte de ſes murailles quelques-unes des premieres écoles de philoſophie, qui aient été dans l'univers. *Ibid. b.* Lion de marbre que l'on voit au Pirée, qui a donné le nom de *Porto-Lione* à ce fameux port. *Voyez* PORTO-LIONE. Ruines des murailles qui joignoient le Pirée à la ville. Tour merveilleuſe qu'on voyoit autrefois dans la fortification de ce port. Le tombeau de Thémiſtocle étoit le long de la grande muraille. Puits qui ſe trouve entre le Pirée & Athenes. Marché qui ſe tenoit autrefois au Pirée. Garniſon & magiſtrats de police que les Athéniens y avoient établis. *Ibid.* 654. *a.* Obſervations ſur le poëte Ménandre qui ſe noya au Pirée, & ſur ſes ouvrages. D'où vient le nom de *Porto-Draco* donné aujourd'hui au Pirée. Deſcription du lion de marbre. Autres lieux appellés du nom de *Pirée. Ibid. b.*

PIRGANDICUS, hiſtoriette du roi de ce nom racontée par les Rabbins. IX. 39. *b.*

PIRIFORME, (*Anat.*) deſcription d'un muſcle de ce nom, qui eſt le premier des abducteurs de la cuiſſe. XII. 654. *b.*

PIRITZ, (*Géogr.*) ville de la Poméranie Pruſſienne : productions de ſon territoire. Son commerce. *Suppl.* IV. 384. *b.*

PIRNA, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans l'électorat de

Saxe. Avantage qu'elle tire de ſa navigation de l'Elbe. Diverſes conſidérations qui la rendent remarquable. Son bailliage. *Suppl.* IV. 348. *b.*

PIROGUE, bâtiment de mer des Caraïbes & autres ſauvages. Deſcription de ce bâtiment & de ſes parties. XII. 654. *b.*

Pirogue, *voyez* CANOT. Piece d'une pirogue ſur laquelle les Caraïbes repréſentent la figure de leurs idoles. XI. 699. *a.* Rame de pirogue. 744. *b.* Bois dont les Indiens font leurs pirogues. *Suppl.* I. 448. *a*, 770. *b.*

PIRON, (*Alexis*) épitaphe de ce poëte. XII. 122. *a*, *b.*

PIROUETTE, (*Manege.*) vol. VII. des planch. Manege, pl. 8.

PIROUETTE, (*Horlog.*) eſpece de pendule. VIII. 304. *a.*

PIROUETTE, (*Danſe*) pas qui ſe fait en place. Maniere de l'exécuter. XII. 655. *a.*

PISA, (*Géogr.*) ville du Peloponneſe dans l'Elide. Sa deſtruction. Origine de la ville d'Olympie. Célébrité qu'elle acquit. Obſervation ſur la ville de Piſe dans l'Étrurie. *Suppl.* IV. 384. *b. Voyez* PISE.

PISÆ, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie dans l'Etrurie. Ses fondateurs. Cette ville autrefois nommée *Alphée*. Elle eut le titre de colonie romaine. XII. 655. *b. Voyez* PISE.

PISAN, (*Thomas*) aſtrologue. XVII. 9. *b.*

PISAN, (*Chriſtine*) fille du précédent. XVII. 9. *b.*

PISANI, (*André*) ſculpteur. XIV. 831. *b.*

PISAY, *Piſey*, *Piſé*, (*Archit.*) deſcription de la maniere de bâtir en piſé. *Suppl.* IV. 384. *b.* Ouvrage à conſulter. *Ibid.* 385. *a.*

PISCADORES, *iſles*, (*Géogr.*) VIII. 924. *a.*

PISCENÆ, (*Géogr.*) villes des Gaules. *Suppl.* IV. 12. *a.*

PISCINA, (*Géogr.*) bourgade du royaume de Naples, où naquit Jules Mazarini, qui devint cardinal, & premier miniſtre d'état en France. Obſervations de M. de Voltaire ſur le miniſtere de ce cardinal. Parallele de ce miniſtre & du cardinal de Richelieu. XII. 656. *a.*

PISCINE, (*Hiſt. anc.*) grand baſſin où la jeuneſſe Romaine apprenoit à nager. Origine du mot *piſcine*. XII. 656. *a.*

PISCINE *probatique*, (*Hiſt. ſacr.*) réſervoir d'eau proche le temple de Salomon. XII. 656. *a.* Pourquoi on l'appelloit *probatique*. Relations de quelques voyageurs ſur l'état préſent de cette piſcine. *Ibid. b.*

Piſcine, chez les Turcs; baſſin au milieu de la cour d'une moſquée. Sa forme & ſon uſage. XII. 656. *b.*

PISCIOTA, (*Géogr.*) autrefois Veleia, ville de la Lucanie. XVI. 878. *a.*

PISCO, (*Géogr.*) ville du Pérou, bâtie après qu'une autre ville célebre, ſituée à peu-près dans le même lieu, eut été ruinée par un tremblement de terre, en 1682. Habitans de Piſco. Fertilité de ſes campagnes. Rade de Piſco. XII. 656. *b.*

PISE, (*Géogr.*) ville d'Italie ſur l'Arno, autrefois capitale d'une république fameuſe. Révolutions de cette ville. Sa dépopulation. Obſervations ſur ce qu'elle a de remarquable. XII. 656. *b.* Ouvrages à conſulter. Parmi les gens de lettres nés à Piſe, on diſtingue particuliérement Albizzi ou Barthelemi de Piſe. Ecrit ſingulier de ce franciſcain, intitulé *conformités de la vie de S. François avec celle de Jeſus-Chriſt*. Récompenſe que cet ouvrage lui procura. Son manuſcrit conſervé précieuſement. Editions de ce fameux ouvrage. Réfutations qui en furent faites. *Ibid.* 657. *a.* Quelques auteurs franciſcains ſentant le tort que cet ouvrage leur faiſoit, ont tâché de le ſupprimer, ou ne l'ont produit de tems en tems, que ſous quelque nouvelle face. Inſcription que le P. le Franc fit graver au haut du frontiſpice du portail des Cordeliers de Rheims. Suite des réflexions ſur Barthelemi de Piſe. *Ibid. b. Voyez PISÆ.*

PISE, (*Géogr.*) ville d'Italie ſur l'Arno. Sa population. Son origine. Auteurs qui en ont parlé. Ses révolutions. Ce qu'elle offre de remarquable. Hommes célebres nés dans cette ville. *Suppl.* IV. 385. *a. Voyez PISA.*

Piſe. Obſervations ſur ſa cathédrale. *Suppl.* I. 539. *a.* Diſpoſition ſinguliere du clocher de cette ville. III. 545. *a.* Deſcription du combat qui ſe pratique à la S. Antoine, ſur le pont de Piſe. 663. *a.* Temple des douze grands dieux dans cette ville. IV. 33. *a.* Victoires des Génois ſur les Piſans. VII. 576. *a.*

PISÆUS, (*Mythol.*) ſurnom de Jupiter, que les Piſéens d'Elide lui donnoient, en reconnoiſſance de la protection qu'il leur avoit accordée. XII. 657. *b.*

PISISTRATE, (*Hiſt. anc.*) tyran d'Athenes. *Suppl.* IV. 385. *a.* Principaux événemens de ſa vie. *Ibid. b.*

Piſiſtrate : obſervations ſur ce tyran d'Athenes. *Suppl.* I. 670. *a.* 673. *b.* Ruſe par laquelle il s'empara de la ſouveraineté dans Athenes. VIII. 101. *b.* Bibliotheque qu'il fonda. II. 230. *b.* Nous lui ſommes redevables des poéſies d'Homere. XII. 817. *a.* XIV. 244. *b.*

PISQUET: (*Ichthy.*) eſpece de poiſſon. XVI. 358. *b.*

PISSEMENT *de ſang*, (*Médec.*) en quel cas il eſt ſalutaire & facile à arrêter par la ſaignée. Piſſement de ſang dangereux. Différens traitemens de cette maladie, ſelon les cauſes dont elle dépend. Accidens que peut cauſer la concrétion du ſang. XII. 658. *b.*

Piſſement de ſang: ſes cauſes, ſes remedes. XIV. 46. *b.* 47. *b.* 615. *a*, *b.* XVII. 498. *b.* 510. *b.* Comment il peut cauſer une ſuppreſſion d'urine. XVII. 207. *b.*

PISSEMENT *de ſang.* (*Maréch.*) *Suppl.* III. 422. *a.*

Piſſement de poils: piſſement de pus. XVII. 512. *a*, *b.*

PISSENLIT, (*Botan.*) principale eſpece du genre de plante, nommé *dent de lion*. Sa deſcription. XII. 658. *b.*

PISSENLIT, (*Mat. médic.*) ſes vertus ſemblables à celles de la chicorée ſauvage. XII. 659. *a. Voyez* CHICORÉE SAUVAGE.

PISTACHE, (*Botan.*) fruit du piſtachier. XII. 659. *a.* Deſcription de ce fruit. Deux ſortes de piſtaches, ſavoir, les grandes & les petites. Ces dernieres ſont moins connues. Par qui les piſtaches furent apportées en Italie. *Ibid. b.*

PISTACHE. (*Bot. exot.*) Fruit des Indes occidentales, improprement appellé piſtache. X. 48. *a.*

PISTACHE. (*Confiſ.*) XII. 659. *b.*

PISTACHIER, (*Botan.*) ſes noms en botanique. Deſcription de cet arbre. XII. 659. *b.* Lieux où il croît. Diſtinction du piſtachier mâle, & du piſtachier femelle. Maniere de féconder les piſtachiers femelles, lorſque ceux-ci ſont éloignés des mâles. XII. 660. *a.*

PISTACHIER, (*Bot. Jardin.*) nom de cet arbre en différentes langues. Son caractere générique. *Suppl.* IV. 385. *b.* Enumération de neuf eſpeces de piſtachiers, lentiſques & térébinthes. Lieux où elles croiſſent. Leur deſcription, culture, qualités & uſages. *Ibid.* 386. *a.*

Piſtachier. Deſcription de cet arbre, & du piſtachier à trois feuilles. XVI. 151. *b.* 152. *a.* Faux piſtachier. XI. 127. *b.* 128. *a. Suppl.* IV. 828. *b.*

PISTIL, (*Botan.*) étym. de ce mot. Malpighi a nommé cette partie de la fleur *ſtylus*. Le piſtil eſt l'organe femelle de la génération dans les fleurs. Deſcription de ſes parties. XII. 660. *b.*

Piſtil, des fleurs. *Suppl.* IV. 787. *b.* Différence entre le ſtyle & le piſtil. XV. 520. *a.* Formation & uſage du piſtil. XVI. 962. *a.* Sa deſcription pour recevoir la pouſſiere des étamines: les plantes devenues ſtériles par la ſection de cet organe. XII. 714. *b.*

PISTOIE, (*Géogr.*) ville d'Italie, autrefois république. Sa ſituation. Obſervations ſur quelques hommes diſtingués, natifs de cette ville. François Bracciolini, poëte. Fécondité de ſa veine. Sinus, juriſconſulte. Clément IX, pape: cauſe de ſa mort. XII. 660. *b.*

PISTOLE, (*Monn.*) ce mot déſigne le plus ſouvent une ſomme de dix livres. Origine de cet uſage. XII. 661. *a.*

PISTOLET. (*Arme*) Origine de cette arme & de ſon nom. Troupes qui en ont fait uſage en France. XII. 661. *a.*

Piſtolet à rouet. Origine de cette arme: ſa deſcription: ſon uſage. I. 702. *b.* XIV. 397. *a.*

PISTOR, (*Mythol.*) ſurnom donné à Jupiter. Origine de ce ſurnom. XII. 661. *a.*

PISTORIUS, (*Jean*) XVII. 411. *a.*

PITANCE, (*Term. monaſtiq.*) portion de chaque religieux pour ſon repas. Etym. de ce mot. Cet uſage pris des Romains, qui tiroient des greniers publics la ſubſiſtance de leurs ſoldats. Billet donné à ces ſoldats, par lequel ils obtenoient la portion qui leur étoit due. XII. 661. *b.*

PITANE, (*Géogr. anc.*) 1°. ville de l'Aſie mineure. 2°. lieu de la Laconie: c'étoit un quartier ou un fauxbourg de Lacédémone. La premiere égliſe des chrétiens à Lacédémone, fut bâtie dans ce lieu. Ménélas y avoit reçu la naiſſance. XII. 661. *b.* Ruine de Pitane. Vignoble près de ce lieu. 3°. Ville de l'Eolide, voiſine de la Troade, célebre par la naiſſance d'Arcéſilas, fondateur de la moyenne académie. Maniere délicate dont il exerçoit la généroſité. Ses dogmes contraires à la morale qu'il pratiquoit. Il ſouffroit la douleur en Stoïcien. Penſée de ce philoſophe ſur la mort. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 662. *a.*

PITANGUAGUACU, (*Ornith.*) oiſeau du Breſil: ſa deſcription. XII. 662. *a.*

PITAO, (*Médec.*) maladie endémique du Malabar. *Suppl.* I. 792. *b.*

PITCAIRN, (*Archibald*) anatomiſte, *Suppl.* I. 402. *b.* & phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 354. *a.*

PITE, (*Bot.*) eſpece de chanvre d'Amérique. Plante qui le fournit. Uſage que font les Indiens du fil qu'ils tirent de ſes feuilles. XII. 662. *a.*

PITE. (*Monn.*) XII. 662. *b.*

PITHÉAS, aſtronome. X. 157. *b.*

PITHO, (*Myth.*) *voyez* SUADA, déeſſe de la perſuaſion. Son culte établi par Theſée. Chapelle qu'Hipermeneſtre lui dédia. XII. 662. *b.*

PITHOM, (*Géogr. anc.*) ville d'Egypte, l'une des deux que Pharaon fit bâtir par les deſcendans de Jacob, & que Marsham croit être la ville de Peluſe. Le nom de Pithom fait

alluſion à celui de Typhon. Pourquoi la ville de Typhon fut appellée *Sethron*. Nôme Sétroïte. XII. 662. *b*.

PITHOU. (*Pierre*) IX. 475. *a*. XVI. 720. *a*, *b*.

PITHOU. (*François*) XVI. 720. *a*, *b*.

PITIÉ. (*Morale*) Il n'eſt pas vrai que ce ſentiment doive ſon origine à un retour ſur nous-mêmes, excité par la vue des maux du prochain. XII. 662. *b*. Rien ne fait tant d'honneur à l'humanité, que ce généreux ſentiment. Eloge qu'il mérite. Secours que nous devons aux malheureux. *Ibid.* 663. *a*. — *Voyez* COMPASSION.

PITIÉ, (*Poéſ. dram.*) comment le poëte tragique parvient à l'exciter. XVI. 518. *b*. 521. *b*.

PITISCUS. (*Samuel*) XVII. 548. *b*.

PITON, (*Horlog.*) Deſcription des pitons d'une montre. XII. 663. *a*.

Piton, terme de ſerrurier, XII. 663. *a*. de marine, d'imprimerie & de ſoierie. *Ibid. b*.

PITONS, (*Géogr.*) hautes montagnes dans les iſles Antilles. Deſcription de ces montagnes. Pitons les plus renommés. XII. 663. *b*.

PITON, ſon ouvrage ſur la manœuvre des vaiſſeaux. X. 49. *a*.

PITOYABLE : deux ſignifications de ce mot : deux ſortes de pitié. XII. 663. *b*.

PITRE, nom d'un brillant du roi de France repréſenté, vol. VIII. des planch. Orfevre-Jouaillier, pl. 1.

PITTACUS, l'un des ſept ſages de la Grece. VIII. 909. *b*. X. 926. *a*, *b*.

PITTORESQUE, *compoſition*. (*Peint.*) Celle qui fait un grand effet, ſuivant l'intention du peintre, & le but qu'il s'eſt propoſé. Préceptes à obſerver pour y parvenir. XII. 664. *a*.

Pittoreſque, compoſition. III. 363. *a*. En quoi elle differe de la compoſition poétique. XI. 594. *b*. Vraiſemblance pittoreſque. XVII. 484. *b*.

PIT, UISCH, (*Ichthyol.*) nom hollandois d'un poiſſon des Indes orientales. Sa deſcription. Qualité de ſa chair. XII. 664. *a*.

PITUITAIRE, *glande*. (*Anatom.*) Glande dans le cerveau. Sa deſcription, ſa ſituation, ſon uſage. Elle ſe trouve dans les quadrupedes, les poiſſons & les oiſeaux. Maladie cauſée par ſon obſtruction. XII. 664. *a*.

Pituitaire, *glande*, petit plexus de vaiſſeaux qui l'entoure dans certains animaux. XIV. 222. *b*.

PITUITAIRE, *membrane*. (*Anat.*) Deſcription de cette membrane. XII. 664. *a*. Origine de ſon nom. Lymphe qu'elle ſépare du ſang artériel. Anatomiſtes qui ſe ſont appliqués à découvrir la ſtructure de cette membrane. Petits vaiſſeaux artériels, & corps glanduleux dont elle eſt parſemée. Comment l'humeur muqueuſe s'en ſepare. Uſage de cette humeur. *Ibid. b*. *Voyez* MUCOSITÉ DU NEZ. Deux ſortes de ſecrétions ; l'une artérielle, & l'autre glanduleuſe. Comment s'en fait l'écoulement. Moyen par lequel la nature a prévenu le trop grand épaiſſiſſement, & l'accumulation de cette liqueur dans les ſinus frontaux, ſphénoïdes, maxillaires. Cauſe des polypes formés dans le nez. Différence dans l'écoulement de la mucoſité du nez en été & en hiver. Nerfs olfactifs répandus par la membrane pituitaire. *Ibid.* 665. *a*.

Pituitaire, *membrane*. *Suppl.* IV. 13. *a*. Ses maladies. X. 847. *a*, *b*.

Pituitaire, *ſinus*. *Suppl.* I. 439. *a*. *Suppl.* IV. 13. *a*.

PITUITE. (*Médec.*) Définition générale de toute humeur déſignée par ce nom. XII. 665. *a*. Cauſes de la pituite. Effets de la pituite retenue long-tems. Moyens à employer pour éviter ces maux. *Ibid. b*.

Pituite, pourquoi l'on ne ſent pas de faim quand les parois de l'eſtomac ſont couvertes d'une pituite épaiſſe. VI. 375. *a*. Pituite ou mucoſité du nez. X. 847. *a*, *b*. Spécifique contre la pituite épaiſſie dans le tiſſu véſiculaire des poumons. XV. 445. *a*, *b*.

PITUITE *des yeux*, (*Médec.*) vieille fluxion qui rend les yeux tendres, chaſſieux & rouges. Remede preſcrit par Hippocrate. Explication d'un vers d'Horace, à l'occaſion de ce qui vient d'être dit ſur la pituite des yeux. XII. 665. *b*.

PITUITEUX, *tempérament*, *voyez* PHLEGMATIQUE.

PITYUSSÆ, (*Géogr. anc.*) iſles d'Eſpagne dans la mer Méditerranée. Origine de ce nom. XII. 666. *a*.

PIVERT, (*Ornith.*) *voyez* PIC-VERD.

PIVOINE, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. XII. 666. *a*. Ses eſpeces. Deſcription de la pivoine mâle commune. Celle de la femelle. *Ibid. b*.

PIVOINE. (*Mat. médic.*) Pivoine mâle : ſes propriétés. Elle eſt un des plus anciens remedes de la médecine. Expérience qu'avoit faite Galien de l'efficacité de cette plante, contre l'épilepſie. Témoignages contraires à cette prétendue expérience. XII. 666. *b*. Uſage qu'on fait aujourd'hui de la racine de pivoine, de ſes ſemences & de ſes fleurs. *Ibid.* 667. *a*.

PIVOINE, (*Ornith.*) eſpece d'oiſeau, *voyez* BOUVREUIL.

PIVOT. (*Archit.*) Pivot d'une porte. Quelle eſt la meilleure maniere de ſuſpendre les portes. Portes du Panthéon à Rome. XII. 667. *a*.

PIVOTS, (*Horlog.*) définition. Forces motrices dans l'horlogerie. Force que les pivots doivent avoir. Réſiſtance qu'ils éprouvent par le frottement. XII. 667. *a*. Expériences ſur les frottemens, par leſquelles on voit que le frottement des pivots de différens diametres leur eſt parfaitement proportionnel. *Ibid. b*. Premieres expériences, d'où réſulte que la force exprimée par les différens degrés de tenſion donnée au reſſort ſpiral, doit être priſe pour une puiſſance active, qui ſert à vaincre non-ſeulement l'inertie du balancier, mais encore la réſiſtance qu'apporte au mouvement du balancier le frottement des pivots. Dans toutes ces expériences, le nombre des vibrations a toujours été ſenſiblement proportionnel aux degrés de tenſion donnée à la petite lame. *Ibid.* 668. *a*. Autres expériences qui ſervent à déterminer dans quel rapport eſt cette réſiſtance, ſur des pivots de différens diametres, l'inertie des balanciers étant exactement la même. *Ibid. b*. Tableau d'expériences ſuivies avec différens balanciers, mais tous du poids de cinquante-ſix grains, avec le même reſſort ſpiral, par un même degré de tenſion, l'axe étant horizontal, auquel l'auteur a ſubſtitué de pivots de différens diametres. *Ibid.* 669. *a*.

Pivot : des moyens de parvenir à la perfection des pivots, & d'en diminuer le frottement. VII. 352. *b*. &c. Pivot trop libre. VIII. 538. *b*. Tigeron d'un pivot. XVI. 326. *b*. Moyen d'empêcher que l'huile des pivots ne monte dans les pignons, & ne s'extravaſe contre les roues. 327. *a*. Bouchon des trous des pivots. *Suppl.* II. 33. *b*. Limes à pivots. IX. 538. *b*.

Pivot, terme de jardinage, d'imprimerie, & de manufacture en ſoie. XII. 669. *b*.

PIZARO, (*François*) capitaine Eſpagnol. XI. 52. *b*. Pillage qu'il fit du temple de Pachacamac au Pérou. 735. *b*.

P L

PLACAGE. (*Menuiſerie*) XII. 670. *a*.

PLACAGE *par compartiment*, (*Ebéniſt.*) diſtinction des menuiſiers, en menuiſiers de placage, & menuiſiers d'aſſemblage. Matieres que l'on emploie au placage. Deux ſortes de placages ; ſavoir, celui par compartiment, & celui qu'on appelle marqueterie ; on ne traite ici que du premier. Deſcription de ce travail. XII. 670. *a*.

PLACARD, (*Juriſpr.*) acte expédié en placard. Ordonnances des anciens ſouverains de Flandres & de Brabant, appellées du nom de *placards*. Diverſes obſervations ſur ces placards. XII. 670. *b*.

PLACARD. (*Affiche de Hollande*) XII. 670. *b*.

Placards & réſolutions des états généraux. XIV. 180. *b*.

PLACARD. (*Architect.*) Placard cintré, placard doublé, placard feint. XII. 670. *b*.

PLACARD, (*Imprim.*) en quoi il differe de l'affiche. XII. 671. *a*. *Voyez* AFFICHE.

PLACCIUS, (*Vincent*) ſes ouvrages. VIII. 34. *b*.

PLACE, *Lieu*, *Endroit*, (*Synonym.*) différence entre ces mots. Différentes acceptions du mot *place*. XII. 671. *a*.

PLACE, (*Juriſpr.*) différentes ſignifications de ce mot. XII. 671. *a*.

Places monachales. Obſervations ſur ces places. XII. 671. *b*.

PLACE. (*Archit.*) Place publique. Deſcription des places publiques des Grecs. XII. 671. *b*.

PLACE, (*en terme de guerre*) place forte ; place réguliere ; place irréguliere ; places d'armes en fortification ; places d'armes dans une ville ou dans une garniſon : forme qui convient à celles-ci. XII. 671. *b*. Obſervation ſur leur grandeur. Place d'armes dans un ſiege. Place d'armes particulieres dans une garniſon. Places d'armes dans un camp. Place d'armes d'une troupe ou d'une compagnie ; face, feu, tenaille de la place, *voyez ces mots*. Place d'armes dans le foſſé ſec ; place d'armes du chemin couvert ; places d'armes ſaillantes ; places d'armes rentrantes : conſtruction de celles-ci. *Ibid.* 672. *a*.

Place d'armes, des chemins-couverts, leur demi-gorge. IV. 811. *b*. Places d'armes dans l'attaque des places. IV. 813. *b*. IX. 521. *b*. &c. Places raſantes. VII. 693. *b*.

PLACE *fortifiée*, *Forteresſe*, *Fortification*, (*Archit. milit.*) pieces qui compoſent une place fortifiée, ſelon la méthode des modernes. Différentes parties dont ces pieces ſont compoſées. XII. 672. *b*. *Voyez* FORTERESSE.

Place fortifiée, *voyez* FORTERESSE. Places fortes où les Romains mettoient garniſon. XIII. 259. *a*. De l'art de fortifier les places. VII. 191. *a*, *b*. Flanquer une place. IV. 843. *b*. Gouverneur de la place, officier général qui a le commandement des troupes. VII. 792. *a*. Quelle doit être la garniſon d'une place bien fortifiée. 517. *b*. Attaque & défenſe d'une place, *voyez* ces mots, & l'article *Siege*. Aſſaut d'une place. I. 766. *a*. Réponſe à ceux qui ſe plaignent du peu de réſiſtance des places. XV. 779. *b*. Il eſt dangereux d'en multiplier le nombre ſans néceſſité. VII. 193. *b*. Avantages & inconvéniens d'un grand nombre de places fortifiées dans un royaume. 517. *b*. Des places à attaquer

quand on porte la guerre chez l'ennemi. *Suppl.* II. 158. *b.* Il ne faut pas garder trop des places conquises. *Ibid.*

PLACES *en premiere ligne*, (*Art milit.*) celles qui couvrent les provinces frontieres des états : elles doivent fermer absolument l'entrée du pays à l'ennemi. Les principes généraux sur la fortification & la disposition de ces places, quoiqu'assez exactement vrais en eux-mêmes, souffrent néanmoins beaucoup de difficultés dans la pratique. XII. 672. *b.* Il est impossible de déterminer exactement le nombre & la nature des places fortes, qui doivent faire la barriere des grands états. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 673. *a.*

Place, reconnoître une. XII. 673. *a.*

Place, secourir une. Le secours qu'on veut donner à une place assiégée, consiste ou en hommes ou en munitions, ou en vivres. On tâche de les faire parvenir avant que les lignes de circonvallation soient parfaites. Mesures à prendre lorsqu'on veut, pendant le siege, jetter quelques secours dans la place. XII. 673. *a.*

PLACES *publiques de Rome.* (*Antiq. rom.*) Description des places publiques chez les Grecs. Celles des Romains. Il y avoit à Rome dix-sept places publiques ; mais il y en avoit trois principales où l'on rendoit la justice, & où s'assembloit le peuple. Deux autres places, ajoutées dans la suite à ces trois premieres. Observations sur celle qui étoit située entre le mont Palatin & le Capitole. Ses embellissemens, & ses différentes parties. XII. 673. *b.* Place de César. Sommes qu'il dépensa pour l'acquérir & l'embellir. Place d'Auguste. Objets des assemblées qui s'y tenoient. Ses embellissemens. Place de Nerva. Place de Trajan. Magnificence de ces places. *Ibid.* 674. *a.*

Place du change, ce qu'on entend par là : *voyez* CHANGE & BOURSE. XII. 674. *a. Faire des traites & remises de place en place*, expression de commerce. *Place*, corps des négocians & marchands d'une ville. Différens usages du mot *place* dans le commerce. *Ibid. b.*

PLACE, (*Comm. marit.*) certain endroit destiné dans les ports de mer. XII. 674. *b.*

PLACE, (*Comm.*) lieu public où se tiennent les foires. Autres usages de ce mot. XII. 674. *b.*

PLACE, (*Cloutier*) ustensile de fer. Son usage. XII. 674. *b.*

PLACE, (*Maréch.*) espace entre deux poteaux dans une écurie. Place, lieu du manege. XII. 674. *b.*

PLACES, *tirer les* (*Jeu du médiateur*) XII. 674. *b.*

PLACES, *tirer les* (*Jeu de quadrille*) XII. 675. *a.*

PLACENTA ou *arriere-faix*, (*Anat.*) origine de ce nom. Autre nom donné au *placenta*. Sa description. Du nombre des placenta dans l'uterus. Vaisseaux qui s'y distribuent. XII. 675. *a.* Contestations entre quelques anatomistes sur la question, si le placenta a quelque tunique extérieure, par laquelle il soit attaché à la matrice. M. Rohault pense que le placenta n'est qu'une portion du chorion condensé ou épaissi. *Ibid. b. Voyez* CHORION.

PLACENTA, (*Anat.*) animaux dans lesquels on trouve ce viscere. Comment il commence. Son accroissement. Sa structure. *Suppl.* IV. 387. *a.* Nature de sa substance. Hydatides qui paroissent se former des petites varices des veines du placenta. Distribution des arteres ombilicales dans ce viscere. Maniere dont le chorion & le placenta s'attachent à la matrice. *Ibid. b.* Distribution des veines ombilicales dans le placenta. De la communication entre le placenta & la matiere, & de la mere au fœtus. *Ibid.* 388. *a.*

Placenta, accroissemens que prend quelquefois une partie du placenta, sans fœtus & sans arteres. *Suppl.* I. 134. *a.*

PLACENTA, *accouchement du* (*Chirurg.*) I. 83. *a.*

PLACENTA, *maladie du* (*Médec.*) Description du placenta. Comment il est attaché à la matrice. Effets qui arrivent lorsqu'on détache cette partie de la matrice. Accidens qui causent cette séparation. Comment on favorise le détachement du placenta après l'exclusion du fœtus, lorsqu'il adhere trop fortement. Ce qu'on doit faire lorsqu'il est rompu, & lorsqu'il est retenu par le resserrement de l'ouverture de la matrice. XII. 675. *b.*

PLACENTA, (*Botan.*) corps qui se trouve placé entre la semence des plantes & leur enveloppe. XII. 675. *b.*

PLACENTIA, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie. A quelle occasion elle fut bâtie. Qualités qui la firent considérer. *Voyez* PLAISANCE. *Placentia*, ville d'Espagne. XII. 676. *a.*

PLACER, *Poser, Mettre*, (*Synonym.*) différences entre ces mots dans leur signification & dans leur usage. Différens usages du mot *placer*. XII. 676. *a.*

PLACET, (*Hist.*) étym. de ce mot. XII. 676. *a.* Placet d'Anne de Boulen à Henri VIII, son époux, roi d'Angleterre. Ce placet respire l'innocence, la grandeur d'ame, & les justes plaintes d'une amante méprisée. Véritable cause de la mort de cette reine. *Ibid. b.*

PLACETTE, (*Jean de la*) ministre réformé : éloge de ses ouvrages. XIII. 75. *b.* Analyse de la foi établie par ce théologien. VII. 13. *b.*

PLACITÉ, (*Jurispr.*) origine & signification de ce mot de jurisprudence féodale. Nos rois des deux premieres races avoient leur placité général. Ce qu'on entend en Normandie par les articles placités. XII. 677. *a.*

PLAFOND, (*Archit.*) quels étoient les plafonds des palais de l'antiquité. Observations sur les ornemens qui conviennent aux plafonds. Plafond de pierre. Façon de faire ces plafonds en blanc en bourre. XII. 677. *b.*

Plafond de rampes d'escaliers. Vol. VII. des planch. Menuiserie en bâtimens, pl. 18. Sorte de plafond appellé batifodage. *Suppl.* I. 827. *b.*

PLAFOND *de corniche*, (*Archit.*) *voyez* SOFITE. XII. 678. *a.*

PLAFOND *de peinture*, (*Peint.*) les grandes machines sont dans la peinture, ce que les grands poëmes sont dans la poésie ; c'est un ouvrage formé d'une infinité de parties toutes essentielles, dont la réunion & l'accord sont nécessaires à la réussite. Difficultés à surmonter dans les grands poëmes en peinture, & dans les grandes machines que nous nommons *plafonds*. Préceptes à observer pour en venir à bout. Plafond de la coupole de la chapelle de la vierge à S. Roch. XII. 678. *a.* Plafond marouflé. *Ibid. b.*

PLAFOND. (*Hydraul.*) XII. 678. *b.*

PLAFOND, (*Menuiserie*) XII. 678. *b.*

PLAFONNAGE, (*Archit.*) danger du plafonnage pour les planchers. I. 239. *a.*

PLAFONNER *une figure*, (*Peint.*) talent du Correge dans les plafonds. XII. 678. *b.*

PLAGAL, (*Musiq.*) ton plagal ; ton authentique. Cette distinction n'est plus admise que dans le plain-chant. XII. 678. *b. Voyez Suppl.* I. 724. *a.*

PLAGIA, littus, portus, statio, positio, coto, refugium, gradus, (*Lang. latin.*) Signification de ces mots. IX. 595. *a, b.*

PLAGIANISME, ou PLAGIAT, (*Litt.*) différence qu'on doit admettre entre, prendre certains morceaux dans un auteur en le citant fidelement, & les dérober. Justification de J. M. Brutus, savant Vénitien, accusé de s'être servi des observations de Lambin sur Cicéron. Réflexions de Bayle sur le plagianisme. XII. 679. *a.* Les auteurs conviennent de cette maxime, qu'il vaut mieux piller les anciens que les modernes. Mais s'ils agissent ainsi, c'est moins par principe de conscience, qu'afin de n'être pas reconnus. Passages de M. Scudéri & de la Mothe le Vayer sur ce sujet. Communauté de biens que vouloit établir Victorin Strigelius entre les auteurs. On a souvent démasqué publiquement les plagiaires. Bayle décide que le plagianisme est un défaut moral & un vrai péché. *Ibid. b. Voyez* le dictionn. de Bayle au mot *MUSURUS*.

PLAGIAIRE, ce qu'on entendoit par ce mot chez les Romains. Son étymologie. Livre de Thomasius sur le plagiat littéraire. Les lexicographes paroissent devoir être exemts des loix communes du tien & du mien. Les auteurs de l'Encyclopédie justifiés de plagiat. Définition d'un plagiaire. Bayle pense qu'on ne doit point appeller plagiaire un auteur qui prête son nom à un autre. Il observe encore que le défaut des plagiaires n'est pas de choisir toujours le meilleur dans les auteurs qu'ils pillent. XII. 680. *a.*

Plagiaires, loi romaine contr'eux. IX. 660. *b.* Combien d'auteurs célebres doivent leur fortune à d'obscurs écrivains qu'ils n'ont jamais daigné nommer. V. 829. *b.* L'imitation des ouvrages d'autrui n'est pas plagiat. VIII. 567. *b. Voyez* PLAGIAT.

PLAGIARIUS, (*Critiq.*) celui qui vole des personnes libres & les vend comme esclaves. XII. 680. *a.* Passage de S. Paul sur ce sujet. Peines infligées chez les Hébreux & chez les Romains à ces plagiaires. *Ibid. b.*

PLAGIAT, (*Belles-lett.*) sorte de crime littéraire pour lequel les pédans, les envieux & les sots ne manquent pas de faire le procès aux écrivains célebres. Distinction qu'ils ont mis entre voler un ancien ou un étranger, & voler un moderne ou un compatriote. Dans les découvertes importantes le vol est sérieusement mal-honnête. Mais dans les ouvrages d'esprit, celui qui fait tirer d'un auteur obscur une pensée heureuse, & la mettre en œuvre, ne fait tort à qui que ce soit. *Suppl.* IV. 388. *b.* C'est à l'utilité publique à décider du juste & de l'injuste, & cette utilité exigeoit que les bons livres fussent enrichis de tout ce qu'il y a de bien, noyé dans les mauvais. Celui qui produit une idée heureuse & féconde, mais ne la fait pas valoir, la laisse comme un bien commun au premier occupant, qui saura mieux en développer la richesse. Exemples de quelques pensées que Voltaire paroit avoir tirées de du Rier, *Ibid.* 389. *a.* & de celles que Corneille semble avoir prises de Théophile. On voit par ces paralleles, qu'on ne sauroit avec justice faire un reproche au génie d'avoir changé le cuivre en or. La condition des modernes seroit trop malheureuse, si tout ce que leurs prédécesseurs ont touché leur étoit interdit. Et les vivans eux-mêmes, lorsqu'ils n'ont pas su tirer avantage de la rencontre d'un beau sujet ou d'une belle pensée,

doivent ſubir la peine de leur mal-adreſſe & de leur incapacité. *Ibid. b.* Cauſe de la ſévérité des pédans, des demi-beaux eſprits & des malins critiques ſur ce qui regarde le plagiat. Il n'eſt pas toujours aiſé de ſatisfaire ceux qui voudroient au moins que l'on chât l'auteur dont on tient quelque penſée heureuſe, parce que rien n'eſt ſouvent plus difficile que de démêler ce qu'on a tiré des livres ou des hommes, de la nature ou de ſoi-même. Celui qui ne prend que le ſujet, & qui lui donne une forme nouvelle, celui qui ne prend que des détails & qui les embellit ou les place mieux, n'eſt point non plus obligé de s'avouer copiſte, puiſqu'en effet il ne l'eſt pas. Souvent c'eſt le voiſinage où nous ſommes d'un auteur qui nous rend difficiles ſur le tribut d'eſtime que nous avons à lui payer. Le ſeul plagiat que le public déſavoue, eſt celui qui ne lui apporte aucune utilité, aucun plaiſir nouveau. *Ibid.* 390. *a. Voyez* PLAGIAIRE.

PLAGIAULE, eſpece de flûte des anciens. *Suppl.* III. 58. *b.*

PLAID, (*Juriſpr.*) plaids ordinaires & plaids généraux. La tenue des plaids généraux rarement pratiquée. Aſſignation du ſeigneur pour ces plaids. Du lieu où ils ſe tiennent; objet de la comparution des vaſſaux aux plaids généraux. Ouvrages à conſulter. XII. 680. *b.*

Plaids de la porte. XIV. 163. *b.*

PLAIDER, (*Juriſpr.*) Iſocrate étoit d'avis qu'on rendit les frais très-grands pour empêcher le peuple de plaider : une partie de ſon vœu a été exaucée, & non pas l'autre. IV. 856. *b.* Tribunaux devant leſquels on plaidoit à Rome & à Athenes. *Suppl.* I. 814. *b.* Deux manieres de plaider chez les anciens Romains. IX. 20. *a.* Heures que les Romains conſacroient à aller entendre plaider. XVII. 255. *a*, *b.* Jours où il étoit permis ou défendu de plaider. VI. 418. *b. Suppl.* II. 117. *a.* Huiſſier qui appelloit les cauſes qu'on devoit plaider. IX. 480. *b.* Uſage que les anciens faiſoient des clepſydres dans les plaidoyers. VIII. 298. *b.* De la faculté de plaider par procureur. VIII. 411. *b.* 412. *a*, *b.* De la maniere de plaider, *voyez* BARREAU. Réflexions contre l'uſage de ſolliciter les juges devant leſquels on plaide. *Suppl.* IV. 806. *b. Voyez* CAUSE, PROCÈS.

PLAIDEUR, (*Hiſt.*) Dépôt que les plaideurs chez les Athéniens & les Romains étoient obligés de conſigner. XIV. 475. *a.* Comment on punit les plaideurs en Turquie. IV. 887. *b.* Peine des téméraires plaideurs parmi nous. XII. 252. *a.*

PLAIDOYER, (*Juriſpr.*) A quelles perſonnes il appartient de prononcer les plaidoyers. Diviſion du plaidoyer en ſix parties. Citations dont les anciens plaidoyers étoient ſurchargés. Autre défaut où l'on eſt tombé en banniſſant le premier, celui de négliger l'uſage du droit romain. Auteurs anciens & modernes dont on doit prendre les plaidoyers pour modeles. Autrefois les plaidoyers étoient rapportés, du moins par extrait, dans le vu du jugement. Les concluſions ne ſe prenoient qu'à la fin du plaidoyer. Changement fait à cet égard. XII. 681. *a.*

Plaidoyer, les aréopagiſtes en banniſſoient l'éloquence. I. 634. *b.* Des citations fréquentes dans les plaidoyers. III. 484. *b.* Caracteres du plaidoyer. IV. 1033. *b.* Chambre du plaidoyer. III. 51. *b.* 55. *a. Voyez* BARREAU.

PLAIE, (*Chir.*) différentes ſortes de plaies, par rapport à leur cauſe, à leur grandeur, leur figure & leur direction. Conſidérations ſur la différence des plaies qui viennent des parties où elles ſe trouvent. Toutes ces différences ne ſont qu'accidentelles. Celles qui ſont eſſentielles, conſiſtent dans la ſimplicité des plaies, dans leur compoſition & dans leur complication. XII. 681. *b.* Moyen de faire ceſſer la convulſion, l'inflammation & la fievre qui viennent ſouvent à la ſuite de certaines plaies. Cauſes du reflux des matieres purulentes. Signes qui caractériſent ce reflux. Les ſignes des plaies diviſés en commémoratifs, en diagnoſtics, *Ibid.* 682. *a.* & en prognoſtics. Plaies légeres, plaies graves, plaies mortelles. Quatre états ou tems, diſtingués dans la durée des plaies. Cure des plaies qui ſont avec perte de ſubſtance. Ce qu'il y a de plus eſſentiel à faire dans la cure des plaies. *Ibid. b.*

Plaie, différence entre plaie & ulcere. XVII. 372. *b. Voyez* auſſi ABSCÈS. Différens états par leſquels paſſent les plaies. VIII. 643. *a.* Plaies des aponévroſes, des ligamens, des articulations. XIV. 626. *b.* Des plaies faites par des armes empoiſonnées. *Suppl.* IV. 464. *b.* Des plaies produites par la morſure ou la piquure d'animaux venimeux, *voyez* MORSURE & PIQUURE. Des plaies fiſtuleuſes, *voyez* FISTULE. En quoi conſiſte en général l'art de guérir les plaies. IV. 354. *b.* Dilatation d'une plaie. IV. 1006. *a.* De l'uſage des tentes & des bourdonnets. II. 369. *b.* XVI. 141. *a*, *b.* Succion d'une plaie. 606. *b.* 608. *a.* Réunion d'une plaie; des moyens employés dans ce but. XIV. 236. *b.* XV. 764. *b.* Différence dans les opérations chirurgicales pour la réunion des différentes plaies. XI. 497. *b.* De la ſuture. XV. 707. *b.* 708. *a*, *b.* Aiguilles pour cette opération. I. 205. *a.* Remedes qui réuniſſent les plaies. *Suppl.* I. 206. *a.* Bandage nouveau, très-propre à opérer cette réunion. *Suppl.* IV. 611. *a.* 612. *a.* Moyen employé pour cauſer une révulſion lorſque le ſang ſe perd abondamment dans une bleſſure dangereuſe. XIV. 240. *a.* Sondes pour les plaies. XV. 353. *b.* Danger de les ſonder. *Suppl.* III. 883. *b.* Du panſement. XI. 824. *a*, *b.* Ce qu'on entend par panſer du ſecret. XV. 606. *b.* De l'uſage des emplâtres. V. 590. *b.* Remede le plus efficace pour les plaies contuſes: des plaies contuſes intérieurement par la réſiſtance, la fracture ou la diſlocation des os; défenſif pour les plaies des jointures, IV. 741. *b.* Différens états des plaies ſelon leſquels le chirurgien doit combiner les remedes qui doivent compoſer le digeſtif. 999. *a.* Remedes maturatifs, V. 591. *b.* ſuppuratifs. XV. 681. *b.* Plaies ſimples pour leſquelles on peut faire uſage de l'opobalſamum. XI. 511. *a.* Traitement des plaies qui ſuppurent. IV. 902. *b.* Deux ſortes de ſuppuration. VII. 644. *a.* Des contr'ouvertures dans le voiſinage d'une plaie. IV. 138. *a.* Conſolidation d'une plaie. VIII. 644. *a.* Cicatriſation. III. 438. *b.* VIII. 643. *a*, *b.* Danger des étranglemens dans certaines plaies. VII. 469. *a.* Excroiſſance charnue qui s'y forme quelquefois. VIII. 406. *b.* De la régénération des chairs. 642. *b.* 643. *a.* Moyen de guérir les plaies en touchant ſeulement aux linges qui ont été appliqués ſur elles. I. 718. *a.*

Plaies : des plaies en particulier. Plaies de la tête. Celles de la peau du crâne. Celles qui ſont faites au péricrâne. Signes qui annoncent la contuſion du péricrâne & ſon inflammation. XII. 682. *b.* Comment on prévient l'inflammation du péricrâne. Comment on y remédie. Des bleſſures au crâne. Différentes ſortes de ces bleſſures. Les principaux effets que les coups violens puiſſent produire, ſont la commotion & la compreſſion. Traitemens qu'elles exigent: ouvrages à conſulter. *Ibid.* 683. *a.* Signes diagnoſtics des fractures du crâne. Signes prognoſtics des plaies de tête. *Ibid. b.*

Plaies de la tête. On les dit plus dangereuſes à Paris qu'à Montpellier. XV. 47. *b.* Pourquoi dans certaines bleſſures de la tête on vomit de la bile, 736. *b.* & il ſe répand dans la cuiſſe un engourdiſſement. *Ibid.* Funeſtes effets qui peuvent réſulter de coups reçus à la tête. 801. *a.* Comment ſe fait la réunion d'une plaie profonde à la tête. VIII. 644. *a*, *b.* plaies du crâne. IV. 432. *a*, *b.* Plaies du front. VII. 338. *b.* 340. *b.* Bandage pour envelopper la tête. IV. 422. *b.*

Plaies de la langue, *voyez* RÉUNION.

Plaies du cou. IV. 318. *b.* Plaies de la trachée-artere. XVI. 505. *b.*

Plaies de la poitrine. Examen à faire par rapport à celles qui ſont pénétrantes. Signes diagnoſtics. De l'introduction de la ſonde dans la poitrine. Signes de la léſion du poumon. Des plaies du cœur. Circonſtances qui peuvent retarder la mort, toujours cauſée par ces bleſſures. XII. 684. *b.* Signes des plaies du diaphragme. Sur les ſignes de l'épanchement, *voyez* EMPYEME. Prognoſtic des plaies de la poitrine. Remede à l'inflammation & à l'épanchement des matieres. *Ibid.* 684. *a.* Sur l'ouverture de la veine intercoſtale, *voyez* LIGATURE.

Plaies de la poitrine; celles qui pénetrent juſqu'à la plevre. XII. 763. *a.* Celles qui peuvent être guéries par la ſuccion. XV. 607. *a.* Les plaies qui pénetrent dans la poitrine donnent ſouvent lieu à des emphyſemes. V. 578. *b.* Plaies des différentes parties contenues dans la région de la poitrine, *voyez* leurs articles particuliers.

Plaies du bas-ventre. Diſtinctions entre ces plaies. Différence entre celles qui ſont pénétrantes. Signes diagnoſtics, qui font connoître ſi les plaies ſont pénétrantes, & quelle eſt la partie léſée. De l'introduction de la ſonde dans l'abdomen. Symptômes de la léſion de quelques parties intérieures. Signes auxquels on reconnoît quelle eſt la partie offenſée. XII. 684. *a.* Prognoſtic des plaies du bas-ventre. Comment on prévient ou on calme l'inflammation. De la réduction des parties qui ſe font iſſue par les plaies, comme des inteſtins & de l'épiploon. Ce qu'on doit faire lorſque ces parties ſont tombées en mortification par l'étranglement de la plaie : *Ibid. b.* lorſqu'elles ſont bleſſées. Régime à obſerver dans les plaies de l'eſtomac & des inteſtins grêles. Abſtinence de lavemens dans celles des gros inteſtins. *Voyez* encore ſur les plaies, & ſur-tout ſur celles des extrémités, le mot SUTURE. Sur celles des arteres, le mot ANÉVRISME. Du traitement des plaies d'armes à feu. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 685. *b.* Sur l'extraction des corps étrangers dans les plaies, *voyez* CORPS *étranger* & EXTRACTION.

Plaies du bas-ventre, *voyez* ABDOMEN : celles de la veſſie. XVII. 208. *b.*

PLAIES, (*Médec. lég.*) importance de bien connoître toutes les circonſtances qui peuvent indiquer la nature des bleſſures, leur danger, leurs ſuites, les accidens qui leur ſont propres & ceux qui leur ſont étrangers. Bleſſures appellées

mortelles. Principaux objets à remplir dans l'examen d'une bleſſure ou d'une léſion. *Suppl.* IV. 390. *b.* Des accidens qui peuvent cauſer une mort prompte, quoique la bleſſure n'ait pas été mortelle. *Ibid.* 391. *b.* Importance d'un ouvrage qui expoſeroit ſur ce ſujet les principales découvertes ajoutées, & les rectifications que l'on a faites à l'art de guérir. Examen de la queſtion, ſi la guériſon des bleſſures eſt ſoumiſe à des criſes à-peu-près comme les maladies internes. Des précautions qu'exige l'ouverture d'un cadavre exhumé, pour en examiner les plaies. Défauts ordinaires, ſoit dans les rapports des experts chargés de cet examen: *Ibid.* 392. *b.* ſoit dans les moyens dont on ſe ſert pour le faire, & dans le choix des perſonnes qu'on emploie en qualité d'experts. Des moyens de s'aſſurer dans certains cas équivoques, ſi un homme s'eſt poignardé lui-même, ou ſi, ayant été empoiſonné ou mis à mort par une autre cauſe non-évidente, on l'a enſuite percé de coups pour faire croire qu'il s'eſt ôté la vie à lui même. *Ibid. b.*

Plaies d'Egypte, (*Hiſt. ſacr.*) Enumération de ces plaies. XII. 685. *a.* Effet que produiſit la derniere. Ces dix plaies exprimées dans cinq vers latins. *Ibid. b. Voyez Suppl.* III. 973. *a.*

PLAIGNANT, *voyez* PLAINTE.

PLAIN, *Uni*, *Simple*, (*Synon.*) XVII. 380. *b.*

PLAIN-CHANT, (*Muſiq.*) ce chant, quelque défiguré qu'il ſoit aujourd'hui, eſt encore préférable à ces muſiques efféminées & théatrales qu'on y ſubſtitue en quelques égliſes. Origine du plain-chant. Son caractere primitif offre aux connoiſſeurs de précieux fragmens de l'ancienne mélodie & de ſes divers modes. Mais rien de plus ridicule que les plains-chants accommodés à la moderne. *Suppl.* IV. 393. *b.* L'égliſe gallicane n'admit qu'en partie, avec beaucoup de peine, & preſque par force, le chant grégorien. Détail d'une ancienne querelle ſur le plain-chant, tiré d'un ouvrage imprimé en 1594, à Francfort. *Ibid.* 394. *a. Voyez* PLEIN-CHANT.

PLAINDRE, *Regretter*, (*Synon.*) différences dans l'uſage & la ſignification de ces mots. Différence entre *plaindre* & *ſe plaindre*. Divers exemples qui montrent la maniere d'employer ces expreſſions. XII. 685. *b.*

PLAINE, (*Blaſon*) ou *point de Champagne*. Maniere de la repréſenter. *Suppl.* IV. 394. *b. Voyez* POINT-CHAMPAGNE.

PLAINTE, (*Juriſpr.*) de la plainte chez les Romains pour les délits privés, & pour les crimes publics. A qui appartient parmi nous le droit de rendre plainte. Différence entre la plainte & la dénonciation. De la maniere de rendre plainte. XII. 686. *a.* Les plaignans ne ſont pas réputés parties civiles, à moins qu'ils ne le déclarent formellement. Peines des plaignans mal-fondés. Ce que doit faire le juge lorſqu'il y a plainte reſpective. L'accuſateur ne peut conclure qu'à la réparation civile du délit. Ouvrage à conſulter. *Ibid. b.*

Plainte, action par laquelle celui qui eſt troublé en la poſſeſſion d'un droit réel, ſe plaint à la juſtice de ce trouble. III. 763. *a*, *b.* Plainte criminelle. IV. 469. *b.*

PLAINTE, ou *querelle d'inofficioſité*, (*Juriſpr.*) action que l'on intente pour attaquer un teſtament, par lequel on eſt prétérit ou exhérédé. But de l'établiſſement de cette plainte. Toutes ſortes de teſtamens y étoient ſujets. XII. 686. *b.* Des perſonnes à qui elle étoit accordée. Comment on pouvoit prévenir cette plainte. Délai fixé à cette action. Quel en étoit l'effet. En quels cas elle ne pouvoit avoir lieu. Pourquoi cette plainte ne peut plus être élevée aujourd'hui. *Ibid.* 687. *a.* Ouvrage à conſulter. *Ibid. b.*

PLAINTIF, *cri*, en quoi conſiſte cette expreſſion de douleur. XV. 411. *b.*

PLAIRE, origine de l'art plaire. VI. 844. *b.* Du deſir de plaire. VII. 796. *a.*

PLAISANCE, (*Géogr.*) origine du nom de cette ville d'Italie. Sa deſcription. Sa population. Obſervations ſur l'ouvrage intitulé *Mémoire Storiche di Piacenza*. Hiſtoire de *Ferrante Pallavicino*, né à Plaiſance. Edition de la vie & des ouvrages de cet homme célebre. XII. 687. *b.* Précis d'un ouvrage intitulé *divorzzio celeſte*, dont le premier livre lui eſt attribué. Edition de cet ouvrage. Traductions du premier livre en différentes langues. Petit ouvrage fait à l'occaſion de la mort de Pallavicino, intitulé *l'anima di Ferrante Pallavicino*. Additions qui y ont été faites. Ouvrage qui cauſa la perte de cet auteur. Obſervations ſur ſes mœurs & ſur le caractere de quelques-uns de ſes écrits. *Ibid.* 688. *a.* Conſidérations ſur Laurent Valla, & ſur le pape Grégoire X, l'un & l'autre nés à Plaiſance. *Ibid. b.*

Plaiſance ancienne, *voyez* PLACENTIA : huile minérale qu'on retire dans ſon voiſinage. XII. 472. *b.*

Plaiſance, plaine dans ſon voiſinage où Annibal défit les Romains. Evénement remarquable arrivé en 1746, près de Plaiſance. *Suppl.* IV. 394. *b.* Obſervations ſur le cardinal Albéroni, né dans une chaumiere à l'extrémité de cette ville. *Ibid.* 395. *a.*

PLAISANCE, (*Géogr.*) baie & port d'Amérique. XII. 688. *b.*

PLAISANCE, (*Archit. anc.*) deſcription de la maiſon de plaiſance de Pline le jeune. XII. 688. *b.*

PLAISANT & *Plaiſanterie*, (*Morale*) objets ſur leſquels la plaiſanterie ne doit jamais s'exercer. Il en eſt des plaiſanteries comme des ouvrages de parti, elles ſont toujours admirées de la cabale. De la plaiſanterie du ſtyle. Les plaiſans de profeſſion ont preſque tous l'eſprit faux & ſuperficiel. XII. 688. *b.*

PLAISANT, (*Belles-let. Poéſie*) différence entre comique, riſible, ridicule, plaiſant & bouffon. Le bon comique eſt naturellement plaiſant : mais le plaiſant n'eſt pas toujours comique. *Suppl.* IV. 395. *a.* Exemples du plaiſant. *Ibid. b.*

Plaiſant, académie de plaiſans dans Athenes. XI. 957. *b.*

PLAISANTERIE, (*Art de la parole*) ſignification du mot *plaiſanterie*. Motifs qui portent à la plaiſanterie. *Suppl.* IV. 395. *b.* De ce qui peut engager à la plaiſanterie dans les affaires ſérieuſes. Ses uſages dans les beaux-arts. En quoi conſiſte la différence entre le plaiſant & le ridicule. Sentiment de Cicéron ſur la maniere dont on doit uſer de la plaiſanterie. *Ibid.* 396. *a.* Eloge de la gaieté & des ouvrages qui l'inſpirent. Moyen de l'acquérir. Les meilleurs plaiſans ſont ceux qui, par leur caractere grave & réfléchi, ſont portés à des occupations importantes. Force invincible que la plaiſanterie a ſur les eſprits. Du vraie genre de plaiſanterie convenable aux beaux-arts. *Ibid. b.* Différentes eſpeces de mauvaiſes plaiſanteries. Auteurs & poëtes allemands qui ont excellé dans la maniere délicate de plaiſanter. Obſervations particulieres ſur Viéland. *Ibid.* 397. *a.*

Plaiſant, différence entre plaiſanterie & moquerie. X. 698. *b.* En quoi conſiſte le ſtyle de la plaiſanterie. *Suppl.* II. 570. *b.* Des plaiſanteries originales & d'un ton ſingulier. VIII. 353. *a*, *b.* Quolibet, ſorte de plaiſanterie. XIII. 728. *a.* Mauvaiſe plaiſanterie. XVI. 754. *a*, *b. Voyez* RAILLERIE.

PLAISIR, *Délice*, *Volupté*, (*Synon.*) différences dans la ſignification & l'uſage de ces mots, pris, ſoit au ſingulier, ſoit au pluriel. XII. 689. *a.*

PLAISIR, (*Morale*) ce n'eſt que par l'attrait du plaiſir que la nature conduit les humains. XII. 689. *a.* 1°. Il y a un agrément attaché à ce qui exerce les organes du corps, ſans les affoiblir. *Ibid. b.* 2°. L'eſprit a auſſi ſes plaiſirs. Les occupations, ſoit ſérieuſes, ſoit frivoles, qui exercent ſa pénétration ſans le fatiguer, ſont accompagnées d'un ſentiment agréable. 3°. Le cœur eſt fou des plaiſirs, dès qu'ils ne doivent point leur naiſſance à la vue d'un mal préſent ou à venir. 4°. Enfin, il y a du plaiſir attaché à l'accompliſſement de nos devoirs envers Dieu, envers nous-mêmes, & envers les autres. *Ibid. b.* Moyen de réſoudre la queſtion, ſi les plaiſirs des ſens l'emportent ſur ceux de l'ame, & ſi ceux de l'eſprit ſont préférables à ceux du cœur. L'amour de la gloire & la crainte de l'infamie, peuvent nous faire braver les plus cruels tourmens, ou renoncer aux plaiſirs les plus vifs. *Ibid.* 391. *a.* La beauté de l'eſprit, quelle qu'elle ſoit, eſt effacée par la beauté de l'ame; & celle-ci touchera toujours plus que la premiere : tant il eſt vrai, que les ſentimens du cœur flattent plus que les plaiſirs de l'eſprit. Ainſi la beauté de l'eſprit donne plus de droit à la félicité, que celle du corps, & elle en donne moins que celle de l'ame. Il y a des plaiſirs qui ſont tels par leur jouiſſance, que leur privation n'eſt point douleur. *Ibid. b.*

Plaiſir, différence entre le bonheur & le plaiſir. II. 322. *a.* VI. 465. *b.* VIII. 194. *b.* Comment ſe ſont formées nos idées de plaiſir & de douleur. I. 46. *b.* La douleur & le plaiſir ſemblent ne différer que par des nuances. VIII. 277. *a.* Réflexions ſur le plaiſir & le bonheur. II. 322. *a*, *b.* Il y a des plaiſirs qui n'ayant d'abord excité que notre indifférence, n'en ſont enſuite devenus que plus vifs. VII. 768. *b.* Du plaiſir attaché à certaines émotions. IV. 630. *a.* Nous n'acquérons guere de connoiſſances nouvelles qu'aux dépens de nos plaiſirs. VII. 770. *a.* Nos perceptions de plaiſir ne dépendent pas de notre volonté. XV. 24. *b.* Il n'y a preſque point d'objet qui ne ſoit pour l'ame qui s'en occupe, un objet de plaiſir ou de mal-aiſe. *Ibid.* Etat de l'ame ſenſitive dans le plaiſir. 42. *a.* Il faut balancer la ſenſation du plaiſir avec les maux qu'il peut entraîner, pour en connoître la valeur. II. 243. *b.* Les vrais deſirs ſont la meſure du plaiſir qui en eſt l'objet. VII. 758. *a.* Dangers attachés à l'excès des différentes ſortes de plaiſirs. XII. 145. *b.* Quatre différentes ſources de plaiſirs, ceux des ſens, de l'eſprit, du cœur, & ceux qui réſultent du bonheur d'autrui. XII. 142. *a*, *b.* 143. *a*, *b.* Des plaiſirs de l'ame: plaiſirs de l'ordre, de la variété, de la ſymmétrie, de la ſurpriſe. VII. 762. *a.* 763. *b.* 764. *a*, *b.* 765. *b.* 766. *b.* Des plaiſirs de l'eſprit & de l'ame, que procurent les arts. *Suppl.* II. 13. *a.* Des plaiſirs de l'eſprit, de l'imagination & du ſentiment, que certains ouvrages de littérature font éprouver. *Suppl.* IV. 16. *a.* Plaiſir que l'on goûte au ſein d'une ſociété éclairée.

Suppl.

Suppl. II. 453. *b.* Réflexion ſur les plaiſirs des paſſions. II. 243. *a.* Des plaiſirs des ſens. XII. 142. *a*, *b.* XV. 31. *b.* *Voyez* VOLUPTÉ. Plaiſir de l'amour, *voyez* ce dernier mot.

PLAISIRS, *déeſſe des* (*Myth.*) XII. 352. *b.*

PLAIT, (*Juriſpr.*) droit ſeigneurial connu particuliérement en Dauphiné. Trois ſortes de plait; le conventionnel, le plait accoutumé, & le plait à merci. Auteurs à conſulter. XII. 691. *b.*

PLAN, (*Géomét.*) en géométrie, en aſtronomie, on ſe ſert fort ſouvent de plans, pour faire concevoir des ſurfaces imaginaires, qui ſont ſuppoſées couper ou paſſer à travers des corps ſolides. Exemples. Inclinaiſon du plan de l'orbite de la lune au plan de l'orbite de la terre. Mouvement des nœuds. Inclinaiſons des plans des orbites des autres planetes. XII. 692. *a.* Apparences qu'offrent ces inclinaiſons obſervées depuis la terre. *Ibid. b.*

Plan horizontal. VIII. 298. *a.* Plan de projection pour les planiſpheres & aſtrolabes. I. 779. *b.* Meſure d'une ſurface plane. X. 409. *a.*

PLAN, (*Gnomon.*) déclinaiſon, inclinaiſon, réclinaiſon d'un plan: *voyez* ces mots.

PLAN: (*Méchan.*) plan horizontal, plan incliné. Machine du P. Sébaſtien pour meſurer l'accélération d'un corps qui tombe ſur un plan incliné. *Loix de la deſcente des corps ſur des plans inclinés.* 1°. Si un corps eſt placé ſur un plan incliné, ſa peſanteur abſolue ſera à ſa peſanteur relative, comme la longueur du plan eſt à ſa hauteur. Corollaires. XII. 692. *b.* 2°. Méthode pour trouver le ſinus de l'angle d'inclinaiſon que doit avoir un plan, afin qu'une puiſſance donnée y puiſſe ſoutenir un poids donné. 3°. Si un poids deſcend ſelon la direction perpendiculaire, en élevant un autre poids dans une direction parallele au plan incliné, la hauteur de l'élévation du ſecond poids ſera à celle de la deſcente du premier, comme le ſinus de l'angle d'inclinaiſon eſt au ſinus total. Corollaire. 4°. Deux poids ſuſpendus aux extrémités d'un même fil, peſant également ſur des plans inclinés oppoſés l'un à l'autre & de même hauteur, ſont l'un à l'autre comme les longueurs de ces plans. *Ibid.* 693. *a.* 5°. Un corps peſant deſcend ſur un plan incliné avec un mouvement uniformément accéléré. Corollaires. 6°. Si un corps peſant deſcend ſur un plan incliné, ſa viteſſe à la fin du tems donné, eſt à la viteſſe qu'il acquéroit en tombant perpendiculairement dans le même tems, comme la hauteur du plan incliné eſt à ſa longueur. 7°. L'eſpace parcouru par un corps peſant ſur un plan incliné, eſt à l'eſpace qu'il parcouroit en même tems dans un plan perpendiculaire, comme la viteſſe du corps ſur le plan incliné au bout d'un tems quelconque, eſt à la viteſſe que ce même corps auroit acquiſe en tombant perpendiculairement durant le même tems. Corollaires. *Ibid. b.* 8°. L'eſpace parcouru ſur un plan incliné étant donné, déterminer l'eſpace qui ſeroit parcouru dans le même tems, ſur un autre plan incliné. 9°. Les viteſſes acquiſes dans le même tems ſur différens plans inclinés, ſont comme les eſpaces parcourus dans le même tems. 10°. Quand un corps qui deſcend ſur un plan incliné, arrive à la ligne horizontale, il a acquis la même viteſſe qu'il auroit acquiſe en deſcendant verticalement juſqu'à la même ligne horizontale. 11°. Le tems de la deſcente le long d'un plan incliné, eſt au tems de la deſcente perpendiculaire, comme la longueur du plan eſt à ſa hauteur. 12°. Si le diametre d'un cercle eſt perpendiculaire à la ligne horizontale qui touche ce cercle, un corps deſcendra d'un point quelconque de la circonférence le long des plans inclinés, qui viennent aboutir au point de contact, dans le tems qu'il deſcendroit par le diametre. *Ibid.* 694. *a. Loix de l'aſcenſion des corps ſur des plans inclinés.* 1°. Si un corps monte dans un milieu qui ne réſiſte point, ſuivant une direction perpendiculaire, ou le long d'un plan incliné, ſon mouvement ſera uniformément retardé. Corollaires. 2°. Etant donné le tems qu'un corps emploie à monter à une hauteur donnée, déterminer l'eſpace parcouru à chaque inſtant. 3°. Si un corps deſcend perpendiculairement ou dans toute autre ſurface, & qu'avec la viteſſe qu'il y a acquiſe, il remonte le long d'une autre ſurface oppoſée, à des points d'égale hauteur, il aura la même viteſſe. *Ibid. b.* Plan de gravité ou de gravitation. Plan de réflexion. Plan de réfraction. Plan du tableau, en perſpective. Plan géométral, en perſpective. Plan vertical, en perſpective. Plan de projection. Plan d'un cadran. *Ibid.* 695. *a.*

Plan: des plans inclinés. VIII. 651. *b.* 652. *a.* Accélération des corps ſur ces plans. I. 62. *a*, *b.* VIII. 652. *a.* Plan de gravité. II. 824. *b.*

PLAN, *lever un* (*Arpentage*) maniere de faire cette opération avec le graphometre. Uſage de deux inſtrumens néceſſaires dans cette opération, le rapporteur & l'échelle. XII. 695. *a.* Méthode de faire un plan, quand on a fait uſage ſur le terrein de planchette ronde. *Ibid. b.* De la méthode de lever des plans quand on a pris les angles avec le graphometre. *Ibid.* 696. *b.*

Plan, lever un, de la maniere de faire cette opération. IX. 443. *b.* Uſage de la bouſſole pour lever un plan. II. 377. *b.* Uſage du cercle d'arpenteur. 836. *b.* Uſage de la chaîne. III. 7. *a.* Divers inſtrumens de l'arpenteur. VII. 626. *a.* Lever des plans par le moyen de la planchette. XII. 700. *b.*

PLAN, *adj.* (*Géom.*) figure plane. Angle plan. Triangle plan. Trigonométrie plane. Verre ou miroir plan. XII. 696. *b.*

Plan, *adj.* angle plan. I. 462. *b.* Etant données deux figures planes ſemblables, trouver le rapport qu'elles ont entr'elles. III. 753. *b.* Triangles plans. XVI. 611. *a*, *b.* Miroirs plans. X. 564. *a*, *b.*

PLANE, *carte*, (*Navigat.*) obſervations ſur la navigation plane. XII. 696. *b.* *Voyez* NAVIGATION.

PLAN, *nombre*, (*Géom.*) lieu plan, problême plan. XII. 697. *a.*

Nombres plans. XI. 203. *a.* Nombres plans ſemblables. XIV. 937. *a.* Problêmes plans, comment on les réſout. IV. 1079. *b.*

PLAN, (*Dioptrique*) plan concave & plan convexe. XII. 697. *a.*

PLAN, (*Archit. civil.*) plan géométral, plan relevé, plan perſpectif, comment on en rend les parties intelligibles. Plan régulier, irrégulier, figuré. XII. 697. *a.* Plan en grand. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

Plan d'un bâtiment. XI. 670. *a.* Plan perſpectif: obſervation ſur la maniere de deſſiner les différentes parties d'un plan pour le rendre intelligible. XII. 433. *b.*

PLAN, (*Archit. milit.*) définition. Maniere de rendre intelligibles les différentes parties d'un tel plan, par la diverſité des teintes & des couleurs. XII. 697. *b.*

Plans, de la maniere de les laver. IX. 313. *a.* 314. *a*, *b.*

PLAN, (*Jardin.*) XII. 697. *b.*

PLAN, (*Peint.*) XII. 697. *b.*

PLAN *à vue d'oiſeau*, (*Deſſin*) XII. 697. *b.*

PLAN *de jardin*, (*Deſſin de perſpect.*) XII. 697. *b.*

PLAN, (*Belles-lettr.*) en quoi conſiſte le plan d'un ouvrage d'eſprit: ce doit être le premier travail de tout homme qui ſe propoſe de faire un tout qui ait de l'enſemble & de la régularité. Exemple du travail & de la méditation d'un poëte tragique occupé du choix & de la diſpoſition d'un ſujet. *Suppl.* IV. 397. *b.* Défauts qui réſultent d'un plan qui n'a pas été aſſez profondément médité. Suite & liaiſon que le poëte doit obſerver dans les événemens, s'il veut leur donner de la vraiſemblance, & ſoutenir l'illuſion. *Ibid.* 398. *a.*

PLANCHE, (*Comm. de bois*) XII. 697. *b.*

PLANCHE *à pain*, (*Blanchiſſ.*) XII. 697. *b.*

PLANCHE *de plomb*, (*Ceinturier*) XII. 698. *a.*

PLANCHE, (*Charron.*) XII. 698. *a.*

PLANCHE *à ſouder*, (*Chaudr.*) XII. 698. *a.*

PLANCHES *à moules*, (*Cirier*) XII. 698. *a.*

PLANCH. (*Comm. de cuiv.*) XII. 698. *a.*

PLANCHE *de bois gravée*, (*Doreur ſur cuir.*) XII. 698. *a.*

PLANCHE *rayée*, (*Eventaill.*) XII. 698. *a.*

PLANCHE *de cuivre*, (*Grav.*) choix du cuivre pour cette ſorte de planches. Maniere de les préparer. XII. 698. *a.*

PLANCHE, (*Grav. en bois*) XII. 698. *b.*

PLANCHE *de jardin*, (*Jardin.*) XII. 698. *b.*

Planche de jardin, planche en bahu. II. 15. *a.* Opération de rayonner les planches. XIII. 836. *b.* Terres labourées en planches. *Suppl.* II. 778. *b.*

PLANCHES, (*Monn.*) uſage de ces planches. Planches gravées. XII. 698. *b.*

PLANCHE *de harnois*, (*terme de riviere*) XII. 698. *b.*

PLANCHE *ſur bord*, (*Voitur. des coches*) XII. 698. *b.*

PLANCHE, (*Serrurer.*) petit foncet qui ſe place dans les ſerrures benardes. Différentes ſortes de planches. Obſervations ſur leur uſage & leur fabrication. XII. 698. *b.*

PLANCHE, (*Marine*) mets la planche, commandement à l'équipage de la chaloupe. La planche eſt halée: ſens de cette expreſſion. XII. 698. *b.*

PLANCHES, (*Soierie*) XII. 698. *b.*

PLANCHE, (*Vinaigrier*) XII. 698. *b.*

PLANCHER, (*Architect.*) deſcription de deux différentes manieres de faire un plancher. Méthode que ſuivoient les Grecs dans la conſtruction de leurs planchers. A qui l'invention en eſt attribuée. XII. 699. *a.* Plancher affaiſſé ou aréné. Plancher creux. Plancher enfoncé. Plancher hourdé. Plancher plein. Plancher ruiné & tamponné. *Ibid. b.*

Plancher. Danger du plafonnage pour les planchers. I. 239. *a.* Faux plancher. VI. 449. *a.* Noyau de plancher. XI. 268. *a.* Pavé des planchers. XII. 194. *a.* Conſtruction des différentes ſortes de planchers. XIII. 33. *b.* *Voyez* vol. II. des planch. Charpenterie, pl. 5, 6.

PLANCHER *de plate-forme*, (*Archit. hydr.*) XII. 699. *b.*

PLANCHER, *charge de* (*Maçonn.*) XII. 699. *b.*

PLANCHER, *aſarota* (*Littér.*) eſpece de plancher noir des ſalles à manger des Grecs. Avantage de cette ſorte de plancher. Etymologie de l'épithete *aſarota*, *non balayés*, que les Grecs lui donnoient. XII. 699. *b.*

PLANCHETTE, (*Géomét.*) description de cet inſtrument. XII. 699. *b.* Ses uſages. 1°. Prendre un angle avec la planchette, ou bien trouver la diſtance de deux endroits par une ſeule & même ſtation. 2°. Trouver avec la planchette la diſtance de deux endroits, dont l'un eſt inacceſſible. *Ibid.* 700. *a.* 3°. Trouver la diſtance de deux endroits inacceſſibles. 4°. Lever le plan d'un champ par une ſeule ſtation, d'où l'on puiſſe voir tous les angles. 5°. Lever le plan d'un champ, d'un bois, en allant tout autour. Maniere de changer le papier qui eſt ſur la planchette. *Ibid. b.* Uſage de la planchette quand on veut s'en ſervir comme d'un graphometre ou d'un demi-cercle. Maniere de prendre un angle avec la planchette, conſidérée comme un cercle entier; conſidérée comme un demi-cercle; conſidérée comme une équerre d'arpenteur, & garnie d'une bouſſole, ou comme une planchette ronde. *Ibid.* 701. *a.*

PLANCHETTE *ronde*, (*Arpent.*) deſcription d'un inſtrument de cette eſpece. Uſage de cet inſtrument. *Voyez* DEMI-CERCLE, & ce qui eſt dit dans l'article précédent de la planchette conſidérée comme *planchette ronde*. XII. 701. *b.*

Planchette, terme de ſellier, de tiſſutier-rubannier, de tourneur & de vannier. XII. 701. *b.*

PLANCUS, (*Lucius Munacius*) fondateur de Lyon. IX. 776. *b.*

PLANE, (*Inſtr. d'ouvr.*) inſtrument qui ſert à préparer, unir & polir le bois, ou d'autres matieres. XII. 701. *b.* Plane ordinaire à un ou à deux tranchans. Planes des plombiers, de trois ſortes, la plane de cuivre, la plane droite & la ronde. Plane des arquebuſiers. On parle des autres planes aux articles des métaux pour leſquels on les emploie, ou des ouvriers qui s'en ſervent. *Ibid.* 702. *a.*

Plane, deſcriptions de celles de divers métiers, des arquebuſiers, des boiſſeliers, des charpentiers, des charrons, des formiers, XII. 702. *a.* des plombiers & des potiers de terre. *Ibid. b.*

Plane des chapeliers. III. 161. *a.*

PLANER, explications des opérations déſignées par ce mot dans divers arts & métiers. XII. 702. *b.*

PLANÉTAIRE, (*Aſtron.*) ſyſtême planétaire, heures planétaires, jours planétaires, années planétaires, quarrés planétaires. XII. 703. *a.*

PLANÉTAIRE, (*Aſtron.*) inſtrument qui repréſente le mouvement des planetes. Planétaires les plus connus. Eſpeces de pendules auxquelles on peut donner ce nom. *Suppl.* IV. 398. *a.* Ouvrage à conſulter pour cette derniere ſorte de machine. *Ibid. b.*

PLANETE, (*Aſtron.*) étymologie de ce mot. Diſtinction des planetes, en principales & en ſecondaires. La terre miſe au nombre des planetes. XII. 703. *a.* Deſcription du mouvement de ces corps dans leurs orbites. Les planetes principales diſtinguées en ſupérieures & en inférieures. Le ſyſtême découvert par Copernic avoit été enſeigné par Pythagore. Mais le commun des philoſophes embraſſa enſuite celui qui ſuppoſe l'immobilité de la terre. Enfin Copernic eſt venu tirer de l'oubli l'ancien ſyſtême de Pythagore, l'unique & vrai ſyſtême du monde. *Ibid. b.* Obſervations ſur chaque planete en particulier. Nature des planetes. Elles ſont des corps opaques, ſphériques, éclairés par le ſoleil, de même que la terre. Obſervations qui le démontrent. *Ibid.* 704. *a.* Autres reſſemblances des planetes à la terre. On a lieu de penſer qu'elles ont leur atmoſphere propre, des montagnes, des eaux, des mers, *&c.* auſſi-bien que des terreins ſecs: par conſéquent, rien ne nous empêche de croire, ſelon pluſieurs philoſophes, que les planetes ſont habitées. Ouvrage de M. de Fontenelle ſur la pluralité des mondes. Preuve ſinguliere que donne M. Wolf de la taille giganteſque qu'il ſuppoſe aux habitans de Jupiter. *Ibid.* 705. *a.* Il va juſqu'à déterminer que cette taille doit être de 14 $\frac{2}{3}$ de piés. Obſervations ſur le raiſonnement de M. Wolf. M. de Fontenelle penſe au contraire que nous ne pouvons avoir aucune idée de la figure des habitans des planetes, & il appuie cette opinion par des raiſons très-ingénieuſes. Mouvemens des planetes. Phaſes & autres phénomenes qui en dépendent. Irrégularités apparentes de ces mouvemens, cauſées par la poſition & le mouvement de la terre. *Ibid. b.* Nature de la courbe des orbites des planetes. Inclinaiſons de ces orbites. Ligne des nœuds. Excentricité des planetes. Explication phyſique de leur mouvement. *Ibid.* 706. *b.* D'où dépend la forme des orbites planétaires. Les mouvemens des planetes dans leurs orbites ne ſont pas uniformes; mais leurs irrégularités ſuivent une loi certaine. Explication de cette loi, démontrée premiérement par Képler, & enſuite expliquée par Newton. *Ibid.* 707. *a.* Selon ce dernier, il n'y a aucune raiſon méchanique de la direction générale du mouvement des planetes d'occident en orient, de leur mouvement de rotation, & de l'inclinaiſon de leurs orbites: ce philoſophe n'en donne d'autre raiſon que la volonté du Créateur. L'hypotheſe des tourbillons renverſée. Explication ingénieuſe que donne M. Bernoulli du mouvement de rotation. Objection des Cartéſiens contre le Newtonianiſme: ſi le ſoleil, diſent-ils, attiroit les planetes, elles devroient s'en approcher ſans ceſſe, au lieu que tantôt elles s'en approchent, tantôt elles s'en éloignent. Réponſe à cette objection. Calcul du mouvement & du lieu d'une planete. *Ibid. b.* Proportion entre les périodes des planetes & leurs diſtances du ſoleil. Anomalie d'une planete. Son mouvement en longitude, diſtingué en moyen & en vrai. Comment on peut trouver le lieu d'une planete dans ſon orbite, l'intervalle de tems depuis qu'elle a paſſé par ſon aphélie étant donné. Phénomenes du mouvement des planetes. Proportions générales, diametres, & diſtances des différentes planetes. Configuration des planetes. *Ibid.* 708. *a.*

PLANETES, (*Aſtron.*) des caracteres par leſquels on les repréſente. Ouvrage à conſulter ſur ce ſujet. Connoiſſance que les anciens eurent de la planete vénus. Comment les Grecs parvinrent à connoître les autres planetes. De la maniere de les diſtinguer des étoiles fixes. *Suppl.* IV. 398. *b.* De leurs révolutions & des inégalités qu'on y obſerve. Principal problême de l'aſtronomie à l'égard des planetes. Table de leurs longitudes moyennes pour le premier janvier 1772 à midi moyen au méridien de Paris. Calcul de la longitude héliocentrique réduite à l'écliptique. *Ibid.* 399. *a.* Sur la maniere d'en conclure la longitude géocentrique, *voyez* l'article LONGITUDE. *Suppl.* Des tables des mouvemens des planetes, & de leur utilité. Articles principaux que renferment celles qui ſervent à calculer le lieu d'une planete pour un tems quelconque. Aſtronomes qui ont publié des tables du mouvement des planetes. Des perturbations que les planetes éprouvent. Leurs parallaxes annuelles par leſquelles on a trouvé leurs diſtances. De leurs diametres apparens. *Ibid. b.* Méthode pour avoir leurs diametres en lieues. Méthode par laquelle Newton eſt parvenu à connoître leur maſſe. Table qui contient le réſultat des obſervations les plus récentes ſur les révolutions, les grandeurs & les diſtances des planetes. On y trouve leurs révolutions tropiques, ſydéréales & ſynodiques: leurs diametres en minutes & ſecondes tels qu'ils paroîtroient ſi les planetes étoient toutes à la diſtance du ſoleil à la terre. Leurs diametres en lieues, & leurs diametres par rapport à la terre. Leur groſſeur ou volume & leur denſité: leur maſſe: la viteſſe des graves à leur ſurface; & enfin leur diſtance moyenne à la terre. *Ibid.* 400. *a, b.* Obſervation ſur le calcul de cette table, & ſur ſon uſage. Eloge de l'hypotheſe de M. de Buffon ſur la formation des planetes. *Ibid.* 401. *a.*

Planete. Ces aſtres diſtingués des autres. *Suppl.* I. 663. *a.* Moyen de les diſtinguer dans le ciel. *Ibid. b.* Les planetes diſtinguées en premieres, XIII. 289. *a.* & ſecondaires. *Voyez* SATELLITES. Leurs diametres apparens. IV. 942. *a. Suppl.* II. 712. *b.* & réels. *Ibid.* Leurs hémiſpheres. *Suppl.* III. 322. *b.* De leur denſité. *Suppl.* II. 697. *b.* Maniere de la déterminer. VII. 873. *a.* XI. 124. *b.* Applatiſſement des planetes vers leurs poles. XI. 125. *a.* De la peſanteur dans chaque planete. *Suppl.* IV. 308. *a, b.* De leurs taches. XV. 814. *a.* Sentimens de MM. de Fontenelle & Huyghens ſur les habitans des planetes. X. 640. *b.* De la gravitation qu'elles exercent réciproquement entr'elles & le ſoleil. VII. 871. *a, b, &c.* Perturbations cauſées par leur attraction réciproque. *Suppl.* IV. 305. *b.* 533. *b.* Centre de gravité commun du ſoleil & des planetes. XI. 124. *b.* Orbites qu'elles décrivent. 576. *a. Voyez* ELLIPSE. Leurs révolutions. XI. 125. *a.* XIV. 237. *b. Suppl.* I. 663. *b.* Harmonie entre leurs diſtances du ſoleil & leurs périodes autour de cet aſtre. XII. 360. *b.* 361. *a.* De leur mouvement de rotation. *Suppl.* I. 663. *b. Suppl.* IV. 679. *b, &c.* Comment M. de Fontenelle explique leur roulement. 412. *a.* Milieu dans lequel elles ſe meuvent. III. 442. *b.* Mouvement diurne d'une planete, méthode pour le trouver. IV. 1087. *a.* Excentricité des planetes. *Suppl.* II. 909. *b.* Aphélie des planetes. I. 523. *b. Suppl.* I. 482. *a, b.* Apſides. I. 561. *b.* Comparaiſon du mouvement d'une planete, d'un apſide à l'autre, aux oſcillations d'un pendule. *Ibid.* Irrégularités apparentes de leurs mouvemens. IV. 1025. *b.* Leur rétrogadation. XIV. 218. *a.* Leur ſtation. XV. 495. *b.* 496. *a, b.* Ces irrégularités expliquées par le ſyſtême du mouvement de la terre. XVI. 167. *b.* Diverſes inégalités dans le mouvement des planetes. V. 857. *a.* VIII. 695. *b. Suppl.* I. 663. *b.* Leurs aberrations. *Suppl.* I. 27. *a.* Rapport entre les aires parcourues par les planetes & les tems employés à les parcourir. I. 238. *a.* XI. 576. *a.* Du lieu des planetes. Comment on fixe le lieu moyen d'une planete pour un inſtant quelconque. V. 833. *b.* Moyen de déterminer ſon lieu vrai. 857. *a.* Trouver la diſtance du lieu vrai d'une planete à ſon aphélie. *Ibid.* Longitude géocentrique des planetes. VII. 606. *a.* Longitude héliocentrique. VIII. 102. *a, b.* Moyen de trouver l'une & l'autre. IX. 685. *a.* Le mouvement des planetes rapporté à l'écliptique. *Suppl.* I. 663. *b.* Inclinaiſon de l'orbite des planetes. VIII. 650. *b.* XII. 692. *a. Suppl.* I. 663. *b. Suppl.* III. 570. *a, b.* Leurs nœuds. XI. 184. *b. Suppl.* I. 663. *b. Suppl.* IV. 56. *b.* Phénomenes remarquables lorſqu'elles ſont dans ces nœuds. IX. 304. *a.* Latitude géocen-

trique des planetes. VII. 606. *a.* IX. 303. *b.* Latitude héliocentrique. VIII. 102. *a*, *b.* IX. 303. *b.* Distances des planetes. *Suppl.* II. 730. *a*, *b.* Tems qu'elles employeroient à descendre vers le soleil. 703. *a.* Différence de la distance d'une planete au soleil, & de sa distance réduite au plan de l'écliptique. IV. 579. *a.* Aspects des planetes. I. 756. *b.* De leurs conjonctions entr'elles & avec le soleil. III. 874. *a*, *b.* De leurs occultations par la lune ou par d'autres planetes. *Suppl.* II. 761. *b.* Elongation des planetes. V. 528. *b.* Digression des planetes. *Suppl.* II. 721. *a.* Leur parallaxe. XI. 902. *b.* *&c.* Usage qu'on en tire pour connoître leur distance à la terre. *Ibid.* Tables des planetes. *Suppl.* IV. 922. *a*, *b*, *&c.* Auteurs qui ont donné des théories des planetes, & qui ont calculé leurs perturbations réciproques. 534. *a.*

PLANETES, (*Hist. de l'idol.*) elles furent les premiers objets des cultes idolâtres. XV. 205. *b.*

PLANETES, (*Astrolog.*) de leurs influences sur les corps terrestres, & sur les hommes. VIII. 729. *a.* — 738. *a.* Les planetes distinguées en masculines, féminines & hermaphrodites. X. 171. *b.* 172. *a.* De leurs aspects. I. 756. *b.*

PLANETES, (*Alchym.*) prétendue sympathie des planetes avec certains métaux. XV. 866. *b.* Ancienneté de l'usage des noms des planetes donnés aux métaux. III. 427. *a.*

PLANETE, (*Vannerie*) description de cet instrument. XII. 708. *a.*

PLANIMÉTRIE, (*Géom.*) la planimétrie s'exécute par l'usage & le calcul de différentes mesures quarrées. XII. 708. *b.*

PLANISPHERE, (*Astronom.*) projection de la sphere & de ses cercles sur une surface plane. Cette projection expliquée. *Planisphere*, représentation faite sur un plan des orbites que les planetes décrivent. *Planisphere*, instrument astronomique dont on se sert pour observer les mouvemens des corps célestes. Planispheres de Ptolémée, de Gemma Frisius, & de Jean de Royas. XII. 708. *b.* Défaut de ces projections. Nouvelle projection de la sphere, imaginée par M. de la Hire. *Ibid.* 709. *a.*

PLANISPHERE, *astrolabe*, ou *analemme*, (*Astron.*) instrument astronomique qui étoit fort en usage dans le dernier siecle. Auteurs qui ont écrit sur l'astrolabe de Gemma Frisius. *Suppl.* IV. 401. *a.* En quoi il consiste. Son usage. Astrolabe de Ptolomée. Celui dont Copernic a donné la description. *Ibid. b.* Cartes célestes appellées planispheres. *Ibid.* 402. *a.*

Planisphere, plan de projection pour les planispheres. I. 779. *b.* Espece de planisphere appellé analemme, 398. *b.* Planisphere mouvant, ouvrage d'horlogerie. VIII. 305. *b.*

PLAN-ORBIS, (*Conchyl.*) coquillage univalve fluviatile. Sa description. Huit especes de ce coquillage. XII. 709. *a.*

PLANTAGENETE, (*Hist. d'Anglet.*) les critiques & les antiquaires n'ont jamais pu trouver l'origine & l'étymologie de ce mot. Rois d'Angleterre auxquels ce nom fut donné. XII. 709. *a.* On n'est point d'accord sur celui qui l'a porté le premier. Origine de ce mot selon Skinner. Son sentiment réfuté. Autre opinion qui n'est guere mieux fondée. *Ibid. b.*

PLANTAIN, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. XII. 709. *b.* Description de la plus commune. Lieux où elle croît. Singularités de l'espece qui croît aux environs de Paris. Observations sur ce genre de plante selon le système de Linnæus. *Ibid.* 710. *a.*

Plantain, espece de ce genre nommée *holosteum*. VIII. 247. *a.*

PLANTAIN, (*Mat. médic.*) grand, moyen & petit. Ses propriétés & ses usages. XII. 710. *a.* Observations sur l'eau de plantain. *Ibid. b.*

PLANTAIRE, (*Anatom.*) nom d'un muscle. Sa description. Aponévrose plantaire. Arteres plantaires. Nerfs plantaires. XII. 710. *b.* Voyez *Suppl.* II. 661. *a*, *b.*

PLANTATION, (*Morale*) vertu morale nécessaire à la société, & que tout législateur doit prescrire. Il n'est peut-être point de soin plus utile au public que celui des plantations. XII. 710. *b.* Il y a eu des héros dans ce genre comme dans l'art de la destruction des villes. Sage conseil de Platon par rapport au soin de planter. Les sages de l'antiquité plantoient, vivoient dans leurs plantations, & en parloient avec transport. Virgile a écrit un livre entier sur l'art des plantations. Divers passages tirés de ses ouvrages sur ce sujet. *Ibid.* 711. *a.* Description qu'il donne de la vie rustique d'un vieillard de la Cilicie. Plaisirs que procure l'amusement des plantations. On pourroit charger un domaine entier de plantations différentes, qui tourneroient également au plaisir & au profit du propriétaire. L'art qui s'applique à symmétriser les plantations à donner aux arbres des formes régulieres, ne fait que gâter la nature, au lieu de l'embellir. *Ibid. b.* Le soin de planter considéré comme une obligation morale. La négligence de ce devoir est d'autant plus inexcusable, qu'il est facile de le remplir. Chez les Tartares du Dagheſtan, nul ne se peut marier, qu'il n'ait planté cent arbres fruitiers. Les plantations absolument négligées parmi nous. Vieillard dont parle Lafontaine qui s'occupoit à planter. *Ibid.* 712. *a.*

PLANTATION, (*Bot. Jardin.*) plantations véritablement utiles. XII. 402. *a.* Soin de multiplier les bois blancs en faveur des pauvres habitans des campagnes. Causes du dépérissement des bois; combien il importe d'y remédier. Des arbre dont les fruits sont bons cuits ou séchés, ou servent à faire le cidre. Utilités des plantations pour différentes especes de terreins, pour couvrir une côte dont l'aspect ne réveille que l'idée affligeante de la stérilité, enfin pour la beauté du payſage, le profit, & sur-tout la satisfaction que l'agriculteur en retire. *Ibid. b.* Il s'agit dans cet article de l'art de fixer dans une nouvelle situation des arbres arrachés d'un autre endroit, & de leur procurer la végétation la plus sûre & la plus prompte. A l'égard de la bonne méthode d'arracher, *voyez* TRANSPLANTATION. Du choix du tems & de la saison de planter. Regles à suivre par rapport à la qualité du sol, à sa profondeur, *ibid.* 403. *a.* & à sa figure. Directions relatives au climat & à la saison. De la profondeur des trous. De leur largeur & de leur distance. Maniere de préparer les racines & les branches de l'arbre. *Ibid. b.* Comment on doit l'arranger dans le trou, & le prémunir contre l'effort des vents & autres accidens qui pourroient l'ébranler. *Ibid.* 404. *a.*

Plantation, de l'art de planter. *Suppl.* II. 29. *a.* De la plantation des arbres, soins qu'elle exige de la part du jardinier. I. 581. *b*, *&c.* Opération qui doit précéder la plantation. VIII. 11. *a.* Sur la plantation des bois, *voyez* BOIS, FORÊT: espece de cire dont on se sert dans la plantation des arbres. X. 634. *b.* Symmétrie des plantations dans les jardins. XV. 635. *b.* De la maniere de planter les plantes qui envoyées de loin ont poussé dans la caisse. *Suppl.* IV. 973. *b.*

PLANTATIONS, (*Comm.*) colonies fondées principalement pour la culture. Conseil de commerce des plantations que le gouvernement de la Grande-Bretagne a établi. *Suppl.* IV. 404. *b.*

PLANTE, (*Botan.*) définition. XII. 712. *b.* Analogie entre les parties des plantes & celles des corps animés. Parties des plantes: la racine, le bois, vaisseaux veineux & artériels, l'écorce, la moëlle. Usage des parties des plantes. Explication abrégée de l'économie végétale. *Ibid. b.* Recherches de la cause par laquelle la racine oblige à monter la liqueur dont elle s'est chargée. Le mouvement du suc nourricier des plantes est produit, comme celui du sang des animaux, par l'action de l'air. Découverte des trachées des plantes, & d'une espece de respiration qui leur est propre. *Ibid.* 713. *a.* De-là naît une perpétuelle action propre à avancer la circulation dans les plantes. *Voyez* CIRCULATION DE LA SEVE. Effets de la chaleur du jour & de la fraîcheur de la nuit sur les plantes. Les vaisseaux ou les parties des plantes ne sont que de la terre liée avec une huile. En quoi consiste le suc nourricier de la plante. Altération qu'il subit à mesure qu'il s'éleve dans les vaisseaux. *Ibid. b.* Préparation que les feuilles & les différentes parties des fleurs donnent à ce suc. Analogie de la génération des plantes avec celle des animaux. La fleur paroît être le principal organe de la génération. Structure générale des fleurs des plantes. *Ibid.* 714. *a.* Usages de leurs parties pour la génération. Cause de la fécondation & de l'accroissement du fruit. Disposition du pistil pour recevoir la poussiere des étamines. Les plantes sont devenues stériles, lorsque le pistil a été coupé avant que d'avoir été imprégné de poussiere. De quelle maniere s'opere la fécondation dans les plantes dont les sexes sont séparés. *Ibid. b.* Observation singuliere qui montre qu'une plante femelle peut être fécondée par une plante mâle, quoique placées à plusieurs lieues de distance l'une de l'autre. Opinions de M. Geoffroi sur la maniere dont la poussiere rend les plantes fécondes. Observations des premiers développemens du germe. *Ibid.* 715. *a.* Maniere dont le germe que l'on suppose contenu dans les sommets des étamines entre dans la vésicule de la graine. Explication des différens moyens que la nature emploie pour la génération des végétaux, par l'exemple de ce qui se passe à cet égard dans le melon. Deux fleurs distinctes dans le melon, l'une mâle, l'autre femelle. Leur description. Cause des variétés sans nombre qu'on observe dans les fruits & les fleurs nouvelles que la terre produit. *Ibid. b.* Divisions des plantes, eu égard à la maniere dont elles se nourrissent, & à l'élément où elles vivent, eu égard à leur âge ou périodes: à leurs différentes grandeurs: *ibid.* 716. *a.* à certaines qualités remarquables. Distribution des plantes selon M. Ray, en vingt-cinq genres ou classes. *Ibid. b.* Quelques naturalistes ont remarqué que les propriétés & les vertus des plantes ont de l'analogie avec leurs formes, & que celles de semblable figure ont des vertus semblables. *Ibid.* 717. *a.*

PLANTE, (*Bot. méthod.*) deux méthodes fondées sur les différences que présentent les parties de la fructification des plantes. Gesner, médecin suisse, est le premier qui en ait eu l'idée. Observations sur la méthode de Cæsalpin & sur celle de Fabius Columna. *Suppl.* IV. 404. *b.* Réflexions sur les méthodes établies selon les différentes vertus des plantes. Exposition de la méthode de Morison, *ibid.* 405. *a.* & de celle de Magnol. *Ibid. b.*

Plante, anatomie des plantes, leur organiſation. I. 437. *a.* La plante eſt un compoſé de pluſieurs individus. *Suppl.* III. 214. *a.* Des caracteres qui la diſtinguent de l'animal. *Suppl.* I. 435. *a*, *b.* — 437. *b.* Avantages de la plante ſur l'animal. *Suppl.* II. 45. *a.* Tronc des plantes. XVI. 697. *a.* Racines. XIII. 745. *b.* Parenchime. XI. 936. *b.* Moëlle. X. 607. *a.* Poils qui les couvrent. XII. 865. *a.* Ce qu'on entend par ſupports dans les plantes. XV. 677. *a.* Vrilles. XVII. 495. *b.* Ailes. I. 212. *b.* Aiſſelles, I. 240. *b.* branches & rameaux, II. 394. *b.* écorce, ſon utilité, V. 349. *b.* des feuilles des plantes & de leur uſage. VI. 652. *a*, *b*, *&c.* Principe de leurs différentes couleurs. 496. *a.* Cauſe particuliere de leur couleur verte. 855. *b.* De leur végétation. *Voyez* ce mot. Nourriture des plantes. I. 187. *b.* 583. *b.* Sels qui ſervent à leur accroiſſement & à leur entretien. 98. *a*, *b.* Principes de leur nutrition. XI. 290. *b.* Du mouvement de la ſeve. XV. 131. *a*, *b.* Il ne reſſemble en rien à la circulation du ſang dans les animaux. *Suppl.* IV. 786. *a*, *b.* De la perpendicularité des plantes. XII. 363. *a*, *b*, *&c.* XVI. 326. *a*, *b.* Eſpece de ſueur des plantes, connue ſous le nom de roſée. XIV. 368. *b.* De leur germination, VII. 646. *a.* *Suppl.* III. 207. *a*, *b*, *&c.* De leurs ſexes. *Suppl.* IV. 787. *a*, *b.* De leur fécondation. *Suppl.* II. 65. *a*, *b.* *Voyez* auſſi FÉCONDATION. De leur fécondité. XI. 655. *b.* Diſtance conſidérable à laquelle les plantes femelles peuvent être fécondées par les mâles. XI. 797. *b.* Direction que les plantes ſuivent du côté du ſoleil. 286. *a.* Quelle en eſt la cauſe. XIV. 242. *a.* De la nomenclature & de la deſcription des plantes, *voyez* ces mots. Des moyens de découvrir leur affinité ou parenté. *Suppl.* III. 259. *b.* Monſtruoſités dans les plantes. 556. *a.* 557. *a*, *b.* Origine des plantes mulets. *Suppl.* IV. 788. *a.* *Suppl.* III. 676. *b.* Des variétés dans les plantes. XVI. 847. *a.* Des plantes bâtardes & variées. *Suppl.* IV. 788. *a.* Ame des plantes. I. 353. *b.* Irritabilité de certaines plantes. *Suppl.* I. 435. *b.* *Suppl.* III. 664. *b.* Mouvemens obſervés dans quelques-unes. *Suppl.* I. 435. *b.* Plantes ombelliferes. *Suppl.* IV. 141. *a*, *b.* Papilionacées. 233. *b.* Perſonnées. 304. *a.* Sur les plantes. *Voyez* VÉGÉTABLE, VÉGÉTAL, VÉGÉTATION, VÉGÉTAUX.

PLANTES, (*Analyſ. chymiq. Diete, Mat. médic.*) Des uſages que nous en retirons. *Suppl.* II. 31. *a*, *b.* 32. *a.* L'analyſe des plantes n'en fait point connoître les vertus & propriétés. I. 403. *a.* Subſtance huileuſe qui lie enſemble les parties terreſtres des plantes. III. 606. *b.* Sels alkalis qu'elles contiennent: obſervation ſur la maniere de les tirer. I. 274. *a.* Plantes dont on tire du ſel marin & du nitre. XI. 154. *a.* Les cendres des plantes donnent une matiere attirable par l'aimant, queſtions agitées ſur ce ſujet. VI. 495. *b.* Sels contenus dans différentes eſpeces de plantes. XIV. 914. *b.* Plantes qui contiennent le plus d'alkalis. XVII. 127. *b.* Du ſuc des plantes, *voyez* SUC. Plantes alimentaires. *Suppl.* II. 31. *a.* Différentes ſortes de plantes employées chez différens peuples en qualité d'alimens. VI. 412. *b.* La premiere connoiſſance que l'on ait eu des plantes, a été celle des uſages auxquels on les a employées. II. 340. *b.* C'eſt ordinairement le haſard qui nous a fait connoître leurs propriétés. 344. *a.* Cauſes qui peuvent changer ou modifier leurs vertus. I. 109. *a.* Plantes médicinales. *Suppl.* II. 31. *a*, *b.* Caracteres auxquels on diſtingue les plantes malfaiſantes. *Suppl.* I. 858. *a.* La reſſemblance des caracteres botaniques des plantes ne nous aſſure pas des affinités de leurs vertus. XII. 723. *a.* *Voyez* VÉGÉTAL.

PLANTES, (*Botan. méthod.*) Etude que les anciens avoient faite des plantes. La botanique cultivée autrefois par les ſeuls médecins. Ces médecins ne prenoient aucune précaution pour aſſurer la connoiſſance des propriétés des plantes par celle des plantes même. Mauvaiſe méthode des botaniſtes du dernier ſiecle. XII. 717. *a.* Auteurs qui jetterent les vrais fondemens de la botanique, en faiſant des recherches ſur les plantes d'Europe. Recherches des botaniſtes ſur les ſignes diſtinctifs auxquels on peut reconnoître chaque plante en particulier, & ſur les caracteres qui diſtinguent les genres. La méthode de M. de Tournefort, qui a été ſuivie dans ce dictionnaire, & celle de Linnæus, ſont les plus célebres. Idée générale des principes & de la méthode de M. de Tournefort. *Ibid.* 718. *a.* Enumération des vingt-deux claſſes dans leſquelles il a compris & diſtribué toutes les plantes. Sous ces vingt-deux claſſes ſe trouvent 673 genres. Botaniſtes qui ont adopté la même méthode, & y ont rapporté grand nombre de genres nouveaux. Défauts de la méthode de M. Tournefort. *Ibid.* *b.* Ces défauts compenſés par pluſieurs avantages qu'elle a ſur celle des autres botaniſtes. Méthode de M. Linnæus, que cet auteur appelle *méthode ſexuelle.* Principes de cette méthode. Claſſe qu'il établit. *Ibid.* 719. *a.* Subdiviſions de ces claſſes. *Ibid.* *b.* *Voyez* BOTANIQUE, BOTANISTES, MÉTHODE, &c.

Plantes, ce qu'on entend par caractere d'une plante. II. 668. *b.* Sur la nomenclature & la deſcription des plantes, *voyez* ces mots.

PLANTES, *nombre des* (*Botan.*) Extrait des lettres philoſophiques de Rai ſur le nombre des plantes. Examen de la queſtion, *ſi la terre a produit de nouvelles eſpeces de plantes, ou ſi elle en produit tous les ans, outre celles qui furent créées au commencement du monde.* Ceux qui ſoutiennent l'affirmative, alleguent les variétés que chaque année apporte dans nos plantes cultivées. Mais cette variété vient uniquement du climat, du terroir ou des alimens, comme l'on voit dans les autres animaux, & ne conſtitue point de nouvelles eſpeces. Deux moyens de produire ces différences. XII. 720. *a.* Cauſe de la différence dans la figure & le goût du fruit des arbres. Moyen d'avoir de nouveaux fruits. A l'égard des plantes dont les feuilles ont diverſes couleurs, elles ſont encore moins de différentes eſpeces, que les fleurs & les fruits dont on vient de parler, ce dont on ſe convaincra en examinant la cauſe de ces variétés. D'où vient la différence de groſſeur qui ſe rencontre entre pluſieurs plantes de même eſpece. *Autre queſtion ſur les plantes.* Quelques eſpeces d'entr'elles ont-elles péri, ou peuvent-elles périr? L'affirmative eſt deſtituée de vraiſemblance. M. Rai prétend qu'il n'y a pas d'eſpece ſi particuliere à un certain lieu, qu'on ne puiſſe la trouver ailleurs. *Ibid.* *b.* Si quelques eſpeces de plantes périſſoient, il ſeroit moralement impoſſible de s'en aſſurer. *Ibid.* 721. *a.*

Plante, du nombre des. Dans les plantes, le nombre d'individus eſt beaucoup plus conſidérable dans le petit que dans le grand. I. 472. *b.* Chaque eſpece de plante eſt plus abondante que chaque eſpece d'animal. *Ibid.* En comparant la hauteur & la conſiſtance de toutes les plantes, on va par nuances de la plante la plus baſſe à l'arbre le plus élevé. 580. *a.* Le calcul qu'on a fait du nombre d'eſpeces de plantes, ne mérite pas qu'on en faſſe un grand cas. II. 341. *a.*

PLANTES *capillaires*, (*Botan.*) celles qui n'ont point de tiges principales, & qui portent leurs ſemences ſur le dos de leurs feuilles. Plantes capillaires des boutiques de pharmacie. L'Amérique féconde en plantes de cette ſorte. Capſules membraneuſes dans le repli de leurs feuilles. XII. 721. *a.*

PLANTES *céréales*, (*Agricult.*) 1°. *Du froment.* Son caractere générique. Deſcription de la plante. Sa vigueur & ſa fécondité conſidérées comme un bienfait ſpécial de la providence. *Suppl.* IV. 406. *b.* Fromens hivernaux. Fromens marſais ou printanniers. Obſervations ſur les eſpeces de ces deux genres de froment & ſur leur culture. Nombreuſes eſpeces de froment que M. Adanſon a cultivées. *Ibid.* 407. *a.* Influences des climats ſur cette plante. Quelques auteurs ont cru qu'il n'y a qu'une ſeule eſpece de froment & que tous ceux que nous cultivons ne ſont que des variétés dues à l'art. D'habiles naturaliſtes ont prétendu que le froment dégénéré ſe convertiſſoit en ſeigle ou ivraie, que l'épeautre deviendroit avoine à la longue, &c. Cette opinion rejettée par les botaniſtes. On n'a jamais fait des expériences aſſez ſuivies ſur ce ſujet intéreſſant, pour pouvoir rien aſſurer de poſitif. Examen d'une plante qui portoit un épi de ſeigle & un épi de froment. *Ibid.* *b.* Vallérius croit poſſible la dégénération & le changement d'eſpeces, & prétend que les obſervations faites juſqu'à préſent, ſont inſuffiſantes pour décider cette fameuſe queſtion. Expérience aiſée à faire, qui pourroit fournir des lumieres ſur ce ſujet. Hypotheſe de Severinus qui explique ce changement d'eſpeces. Dégénération du froment lorſqu'on ne change pas les ſemences & qu'on ſeme toujours dans le même ſol le grain qui en eſt provenu. *Ibid.* *b.*

2°. *Du ſeigle.* Deſcription de cette plante. Diſtinction du ſeigle d'hiver & du ſeigle de mars. Avantages de cette plante ſur le froment. Seigle blanc ou bled barbu, eſpece d'épeautre. Le ſeigle particuliérement cultivé dans les pays ſeptentrionaux, où l'on en fait du pain. Culture de cette plante en France. *Ibid.* *b.* Uſages de ſa paille. Qualités du pain du ſeigle.

3°. *De l'épeautre*, ou froment rouge. Sa deſcription. Deux eſpeces d'épeautre, l'une ſimple & l'autre qui a double bourre, & toujours deux grains dans chaque gouſſe. Terrein qui lui convient. Sa culture. Cas que les anciens en faiſoient. Lieux où l'on cultive aujourd'hui ce grain. Qualité de ſon pain. Difficulté de le dépouiller de ſa balle. *Ibid.* 409. *a.* Moulins qui ne ſervent qu'à cet uſage. Qualité de la farine d'épeautre.

4°. *De l'orge.* Sa deſcription. Orge d'hiver & orge printannier. Le premier porte auſſi le nom d'écourgeon. Deſcription de cette plante. Ses uſages. *Ibid.* *b.* Différentes eſpeces d'orges printaniers, ſavoir l'orge quarré, le ris d'Allemagne & l'orge commun. *Voyez* ici une note conſidérable ſur une eſpece de grain, connu ſous le nom d'orge fromenté. Expériences faites ſur cette plante, qui ſervent à éclairer ſur ſa culture & ſur ſes uſages. Conjecture ſur ſon origine. *Ibid.* 410. *a.* Poids d'un ſetier de ce grain, meſure de Paris. Obſervations ſur ſa qualité, celle de ſa farine & de ſon pain. Ses avantages ſur l'orge ordinaire, avantages qu'auroit le bled mondé ſur celui qui ne le ſeroit pas. Expérience qui prouve la prodigieuſe fécondité de l'orge & du bled. *Ibid.* *b.* Uſages que les anciens faiſoient du pain d'orge. Ses propriétés ſalutaires. Uſages qu'on en fait aujourd'hui. Moyen de faire

faire lever la pâte de la farine d'orge. Autre obſervation ſur l'art d'en faire du pain. Diverſes utilités de l'orge. *Ibid.* 411. *a.*

5°. *De l'avoine.* Sa deſcription. Avoines d'hiver & avoines printanieres : leur culture. Autres eſpeces appellées avoine nue, & folle avoine. Eſpece d'avoine que cultivent les Canadiens. De la récolte des avoines. Le conſeil donné dans l'Encyclopédie d'arroſer les gerbes s'il ne pleut pas, rejetté comme mauvais, lorſqu'il ne ſeroit pas impratiquable. *Ibid. b.* Précaution à prendre lorſqu'on ſeme ce grain. Soin de le remuer dans les greniers pour ſa perfection & ſa conſervation. Uſages qu'on en tire. Obſervations ſur le pain d'avoine. Gruau fait d'avoine mondé.

6°. *Du maïs du bled de Turquie. Ibid.* 412. *a. Voyez* MAÏS.

PLANTES *épineuſes*, (*Botan.*) V. 800. *a.*

Plantes étoilées. XII. 721. *a.*

Plantes à pluſieurs coſſes. XII. 721. *a.*

PLANTES *exotiques*, (*Botan.*) *Voyez* EXOTIQUE. D'où vient en partie la diverſité des plantes ſelon les climats. VII. 317. *b.*

PLANTES *farineuſes*, (*Botan.*) VI. 412. *a.*

Plantes marines, productions formées par des inſectes. Leur reſſemblance aux végétaux. Obſervations du comte de Marſigli, qui firent conſidérer le corail comme une production végétale. L'erreur de ce ſentiment démontrée par d'autres obſervations de M. de Peyſſonel, qui a prouvé que les prétendues fleurs du corail étoient de véritables inſectes. XII. 721. *b.* Obſervations plus particulieres ſur l'inſecte du corail, que l'on appelle *petite ortye*, *pourpre*, *polype*, ſur ſes organes, la maniere dont il ſe loge dans le corail, &c. Analyſe chymique du corail mort & du corail vivant. Autres ſyſtêmes ſur la végétation du corail. *Ibid.* 722. *a.* Celui de M. Peyſſonel confirmé par les obſervations de meſſieurs de Juſſieu & Blot, qui ont prouvé que pluſieurs eſpeces de ces prétendues plantes marines, ne ſont que des aſſemblages de loges de polypes. On a même voulu changer leur nom en celui de *polypiers*. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

PLANTES *marines*, (*Hiſt. nat.*) *Voyez* POLYPIER, ZOOPHYTES.

PLANTE *paraſites* (*Botan.*) plante qui croît ſur d'autres plantes & ſe nourrit de leur ſuc. Ces plantes ſont toujours fatales aux arbres qui les nourriſſent. Semences de ces plantes. Toute ſorte de plantes eſt indifférente aux paraſites, pourvu qu'elles puiſſent s'y attacher, & que la dureté ou la délicateſſe de l'écorce des autres ne s'y oppoſe pas. Diſtinction que les botaniſtes ont établie entre les diverſes plantes paraſites. XII. 722. *b.*

PLANTES *paraſites*, (*Bot. Jardin.*) XI. 923. *b.*

PLANTES *polyſpermatiques*, (*Botan.*) XII. 954. *a*, *b.*

Plantes qui ont les parties mâles & femelles, (*Botan.*) VI. 853. *a.*

Plantes vaſculiferes, (*Bot.*) XVI. 850. *b.*

Plante vénéneuſe, (*Botan.*) Difficulté d'acquérir la connoiſſance de ces ſortes de plantes par l'expérience. La reſſemblance des caracteres botaniques de différentes plantes, ne nous aſſure pas des affinités de leurs vertus. Rien ne nous aſſure de leurs propriétés par rapport à nous, que l'uſage que nous en faiſons ſur nous-mêmes. Les plantes vénéneuſes nous trompent ſouvent par de ſéduiſantes apparences. L'étude des plantes vénéneuſes utile à cauſe de leurs vertus médicinales. XII. 723. *a.*

Plantes vivaces, (*Bot.*) XVII. 368. *a.*

Plantes de la bible, (*Bot.*) La botanique a éclairé de ſes lumieres la critique ſacrée. Ouvrages ſur ce ſujet. XII. 723. *b.*

PLANTES, *culture des* (*Jardin.*) But de leur culture. II. 343. *a*, *b.* Des moyens employés pour multiplier celles qui ſont utiles. *Ibid.* pour en perfectionner la nature. *Ibid. b.* Plantes adventices. *Suppl.* I. 177. *b.* Plantes que chaque ſaiſon fournit pour l'agrément des jardins & des boſquets. *Suppl.* II. 23. *b.* 26. *a.* Plantes en pot, *voyez* ce dernier mot. Plantes à racines fibreuſes : plantes à pivot : effets des unes & des autres ſur le terrein. *Suppl.* II. 871. *a.* Différences dans la vigueur & la durée des plantes qui nous donnent les graines & les fruits. *Suppl.* I. 913. *a*, *b.* De la tranſmigration des plantes. II. 344. *a*, *b.* De leur tranſport & de leur emballage. *Suppl.* IV. 972. *a*, *b.* De la diſpoſition des plantes à s'accommoder à un nouveau ſol & climat. *Voyez* TRANSPLANTATION. Article ſur la culture des plantes. IV. 551. *a*, *b.* De leur arroſement. *Suppl.* I. 576. *b*, &c. Maniere de former des plantes mulets. X. 854. *b.* Altération qui arrive aux plantes qu'on éleve dans des lieux renfermés. VI. 57. *b.* De la culture des plantes à fleurs. 856. *b.* Des différens degrés de chaleur qu'exigent les plantes. VII. 317. *b.* De la culture des plantes dans les pots. XIII. 177. *a*, *b.* dans les potagers. 178. *a.* De la multiplication des plantes. X. 859. *b.* De leur fécondité, *voyez* ce mot. Effets du tems ſur elles. XVI. 119. *a.* Effets de la neige. XI. 88. *a.* Influence attribuée à la lune ſur les plantes. VIII. 736. *a.* Du ſuc des plantes, *voyez* SUC. Art de le tirer par térébration & ponction. XVI. 152. *a*, *b. Voyez* VÉGÉTAUX.

PLANTES, *maladies des* (*Agricult.*) Les cauſes de ces maladies rapportées à cinq principales. 1°. La trop grande abondance du ſuc nourricier. Effets de cette cauſe ſur les pins. Tumeurs qu'elle produit au bout des branches dans les pays chauds. Pourquoi les arbres à haute tige auxquels on coupe plus de bois qu'il ne faut produiſent peu de fruit. 2°. Le défaut du ſuc nourricier. Moyen d'y remédier. XII. 723. *b.* 3°. La mauvaiſe qualité de la ſeve. Examen de ce vice de la ſeve qui conſiſte dans la qualité glutineuſe qu'elle acquiert. Plantes naturellement graſſes qui doivent être élevées ſur couche & dans des terres ſablonneuſes. Pourquoi les oignons qui viennent des Indes ne fleuriſſent qu'une fois dans notre pays. Pourquoi la plupart des narciſſes & des jacinthes, dont on coupe les feuilles après que la fleur eſt paſſée, ne fleuriſſent pas bien l'année d'après. 4°. La diſtribution inégale du ſuc nourricier dans la plante. Remede à employer. 5°. Enfin divers accidens extérieurs. Effets de la grêle. *Ibid.* 724. *a.* De la gelée, de la brouiſſure ſur les plantes. Pourquoi le ſoleil qui vient immédiatement après la pluie, brûle les plantes. Remede contre la moiſiſſure des plantes. Des tumeurs cauſées aux plantes par la piquure des inſectes. Des boſſes qui naiſſent autour des greffes. Cauſe du bourrelet qui ſe forme ſur les bords de l'écorce, lorſque l'arbre a été taillé ou émondé. Formation des nœuds dans le bois. *Ibid. b.*

Plantes, maladies des. Suppl. II. 28. *b. Voyez* auſſi MALADIE & VÉGÉTAUX. Arroſemens propres à différentes maladies des plantes. *Suppl.* I. 578. *a*, *b. Voyez* BOUILLON. Plante qui périt au pied : cauſe de cet accident. Moyen de le prévenir dans les ſerres. VII. 80. *a.*

PLANTES, *tranſport des* (*Agricult.*) Le tranſport des plantes exotiques pratiqué depuis que la botanique a été cultivée en Europe. Attention qu'il faut avoir à la ſaiſon, quand on envoie des plantes d'un pays à l'autre. Maniere de les empaqueter. Soins pendant le voyage. XII. 725. *a.* Précautions à prendre pour le tranſport des graines. *Ibid. b.*

PLANTES, (*Divin.*) Divination par le moyen des plantes. II. 345. *a*, *b.*

PLANTER *un arbre*, (*Jardin.*) Planter en motte ou en mannequin. Planter un parterre. Directions ſur l'art de planter les arbres ſauvages. Obſervations par rapport à la qualité des terres. Choix du tems & de la ſaiſon. Profondeur, diſtance où l'on doit mettre les arbres. XII. 726. *a.* Plantation des portiques & décorations champêtres. Expoſition pour les arbres fruitiers. Plantation des eſpaliers & des buiſſons. Celle des arbres de fleurs qu'on éleve dans des caiſſes. Celle du buis des parterres. Celle des plates-bandes & de pluſieurs plantes potageres. Plantation en rigoles de toutes les paliſſades, des bois & des pépinieres. Précaution à prendre pour préſerver de la pluie les troncs des bois de haute-futaie, qu'on voudroit rétablir promptement en taillis. Plantation des allées des boſquets. Attention par rapport au fumier pour les arbres. *Ibid. b.*

PLANTER *la vigne*, (*Agricult.*) XVII. 269. *a.*

PLANTER, (*Archit.*) Planter un bâtiment, planter des pieux. XII. 727. *a.*

PLANTER *les formes*, (*Raffineur*) XII. 727. *a.*

PLANTER *le ſucre*, (*Raffinerie*) Action de dreſſer les formes ſur les pots dans les greniers. Attention de les planter à même hauteur, & le plus d'à plomb qu'il eſt poſſible. Néceſſité d'un tel ſoin. XII. 727. *a.*

PLANTE-VER, (*Hiſt. nat.*) nom d'une prétendue plante envoyée de la Chine en Europe, qu'on a priſe pour une racine dont l'extrémité ſe termine par un ver. Obſervations de M. de Réaumur qui ont fait évanouir le merveilleux de ce phénomene. XII. 727. *a.*

PLANTIN, (*Imprimeur*) VIII. 628. *b.*

PLANTOIR, (*Jardin.*) Deux ſortes de plantoirs, le grand & le petit. XII. 727. *b.*

PLAQUE, terme de pluſieurs arts & métiers expliqué ſelon ſes différentes ſignifications. XII. 727. *b.*

PLAQUE *fauſſe*, (*Horlog.*) VI. 453. *b.*

PLAQUE *de couche*, (*Arquebuſ.*) *Suppl.* III. 159. *b.*

PLAQUE, (*Monnoie*) ancienne monnoie d'argent de Flandres. Monnoie de même nom frappée en France ſous le regne de Charles VII. Plaques d'Angleterre. XII. 728. *a.*

PLAQUES *antiques*, (*Antiq. rom.*) Il nous en eſt reſté de différens métaux. Ouvrage à conſulter. XII. 728. *b.*

PLAQUEMINIER, (*Bot. Jard.*) Noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. *Suppl.* IV. 412. *a.* Lieux où croiſſent les deux eſpeces que nous connoiſſons Leur deſcription. Leurs qualités & uſages. *Ibid. b.* Maniere de les cultiver. *Ibid.* 413. *a.*

PLAQUEMINIER, (*Bot.*) *Voyez* GUAJACANA. Eſpece de plaqueminier qu'on croit être le lotus des anciens : diverſes contrées où il a été tranſporté. *Suppl.* I. 523. *a*, *b.*

PLASENCIA, (*Géogr.*) ville d'Eſpagne dans l'eſtrama-

dure. Sa fondation. Beauté & bonté du canton appellé *la vera de Plaſencia.* Autre ville d'Eſpagne de ce nom dans le Guipuſcoa. XII. 728. *b.*

PLASTIQUE, (*Métaphyſ.*) *Nature plaſtique*, principe que quelques philoſophes prétendent ſervir à former les corps organiſés, & qui eſt différent de la vie des animaux. Philoſophes qui ont embraſſé cette opinion. Cette hypotheſe étayée de toutes les preuves dont elle eſt ſuſceptible par M. Cudvorth. Tous ces philoſophes diſent que ſans ces natures, il faudroit ſuppoſer, ou que dans la formation des corps organiſés, chaque choſe ſe fait fortuitement ſans la direction d'aucune intelligence, ou que Dieu fait lui-même les moindres animaux & leurs petites parties. Or, ſelon eux, ces deux ſuppoſitions ſont inſoutenables. XII. 729. *a.* Ces natures plaſtiques ſont très-différentes des qualités occultes. Mais il eſt très-difficile de s'en faire une idée, & l'on ne peut les connoître que par une eſpece de deſcription. Ariſtote nous apprend comment on peut les concevoir, en diſant, que ſi l'art de bâtir des vaiſſeaux étoit dans le bois, cet art agiroit comme la nature. Ainſi la nature plaſtique agit intérieurement & immédiatement, ſans inſtrument & ſans aucun fracas, d'une maniere cachée & avec beaucoup de facilité : elle n'eſt point en peine de ce qu'elle doit faire, elle agit toujours ſans jamais changer ou corriger ce qu'elle a fait. *Ibid. b.* Cependant il ne faut pas confondre la nature plaſtique avec la divinité même. Son activité vitale n'eſt accompagnée d'aucun ſentiment clair & exprès. Raiſons qu'alleguent nos philoſophes pour juſtifier cette partie de l'hypotheſe, qui eſt une des plus difficiles à digérer. *Ibid.* 730. *a.* Il y a une nature plaſtique commune à tout l'univers. Il y en a de particulieres dans les ames des animaux; & toutes dépendent d'une ame univerſelle, d'une parfaite intelligence, qui préſide ſur le tout. Objections contre cette hypotheſe. 1°. On lui reproche de n'être autre choſe que la doctrine des formes ſubſtantielles ramenée ſous une autre face. Réponſe. 2°. On prétend qu'elle favoriſe l'athéiſme. *Ibid. b.* Comment les défenſeurs des natures plaſtiques ſe juſtifient de cette accuſation. 3°. On regarde enfin comme abſurde la ſuppoſition de ces natures formatrices, qui ne ſavent ce qu'elles font, & qui font néanmoins les organes des plantes & des animaux. Réponſe à cette objection. *Ibid.* 731. *a.* Obſervation générale ſur cette hypotheſe. Toutes les raiſons qui la mettent à l'abri du reproche d'abſurdité & de contradiction, n'empêchent pas cependant que la ſuppoſition de ces natures formatrices ne ſoit fort inutile. C'eſt une vraie multiplication d'êtres ſans néceſſité. Ouvrage à conſulter ſur cette matiere. *Ibid. b.*

PLASTIQUE, *Plaſtice*, (*Sculpt.*) en quoi conſiſte l'art plaſtique. Différence entre la plaſtique & la ſculpture. XII. 732. *a.*

Plaſtique, inventeur de cet art. XIV. 820. *a.*

PLAT *d'argent*, (*Hiſt. rom.*) grandeur exceſſive de quelques-uns de ces plats chez les Romains. Plat d'argent de Sylla. Celui de Druſillanus Rotundus, un des eſclaves de l'empereur Claude. Celui de Vitellius. XII. 732. *b.*

PLATA, *Rio de la*, (*Géogr.*) province de l'Amérique méridionale. XII. 732. *b.*

PLATA, *la*, autrement *Chuquiſata*, (*Géogr.*) ville du Pérou. Son fondateur. Origine de ſon nom. Sa population. XII. 732. *b.*

PLATA, *Rio de la*, (*Géogr.*) riviere de l'Amérique méridionale. Hiſtoire de la découverte de cette riviere & du pays de même nom. Origine de ce nom. Belle deſcription du cours de cette riviere. XII. 732. *b.*

Plata, riviere de la. Qualité du pays que cette riviere parcourt. XII. 160. *b.* 161. *a.*

PLATA, *iſle de la*, (*Géogr.*) iſle de l'Amérique méridionale. XII. 733. *a.*

PLATA, (*Comm.*) mot eſpagnol qui ſignifie *argent*, de même que celui de *veillon* ſignifie du *cuivre*. Uſage que les Eſpagnols font de ces deux mots dans le commerce. XII. 733. *a.*

PLATA-*Blanca*, (*Minéral.*) ſorte de minérai qui ſe tire de quelques mines d'Amérique. Sa deſcription. XII. 733. *a.*

PLATANE, (*Botan. Jardin.*) caractere de ce genre de plante. Lieux où cet arbre vient naturellement. XII. 733. *a.* Eſtime qu'en faiſoient les Grecs & les Romains. Cet arbre également précieux autrefois en France. Pays de l'Europe où il eſt commun aujourd'hui. Derniere époque de ſon retour en France. Uſage qu'en a fait M. de Buffon pour l'ornement des jardins. Le platane eſt en grande eſtime parmi les Perſans, qui prétendent que cet arbre contribue à la pureté de l'air & à la ſalubrité du pays. Deſcription du platane. *Ibid. b.* Ses excellentes qualités. Terreins qui lui conviennent. De la maniere de le multiplier & de le cultiver. *Ibid.* 734. *a*, *b.* Obſervation ſur la greffe du platane. C'eſt peut-être de tous les arbres, celui qui eſt le moins propre à ſervir de ſujet pour la greffe. Qualité de ſon bois. Les auteurs de botanique ne font mention juſqu'à préſent que de trois eſpeces de platane. 1. Le vrai platane du levant. Sa deſcription. *Ibid.* 735. *b.* 2. Le platane d'Occident ou de Virginie. Sa deſcription. Exemple de la rapidité de ſes progrès. Qualités & uſages de cet arbre. 3. Le platane du Levant à feuille d'érable. Variétés du platane ſemé en France de graines recueillies ſur le vrai platane du Levant, & de celles qui avoient été priſes ſur le platane d'Occident. *Ibid.* 736. *a.* Parmi ces variétés, il y en a trois qui paroiſſent mériter d'être multipliées par préférence, ſavoir le platane du Levant à feuille découpée en ſept parties, le platane d'Occident à feuille en patte-d'oie, & le platane d'Occident à feuille peu découpée. *Ibid. b.*

Platane. Son caractere générique. Ses eſpeces & variétés. *Suppl.* IV. 413. *a.* Le platane d'Orient eſt un des arbres les plus anciennement connus & des plus illuſtrés. Cet arbre majeſtueux s'élevoit dans les vallées ſolitaires du Liban. Il fut cultivé en Perſe où l'on en fait encore aujourd'hui un cas ſingulier. Les Grecs le cultiverent avec le plus grand ſoin. Les jardins d'Epicure en étoient décorés, & les fameux portiques où s'enſeignoient les ſciences & les mœurs étoient précédés de grandes allées de ces beaux arbres. Divers lieux où le platane fut tranſporté. Fameux arbre de cette eſpece qui ſe voyoit en Lycie. Autre eſpece, de l'iſle de Chypre, qui ne quittoit pas ſes feuilles. Tems où le platane fut apporté en Italie. Uſages qu'en firent les Romains. *Ibid. b.* Cet arbre particuliérement cultivé en Europe par le lord Bacon & par M. de Buffon. Obſervations ſur le platane de Virginie, ſur celui de Bourgogne & ſur quelques autres variétés. De la culture de ces arbres. *Ibid.* 414. *a.*

Platane toujours verd, qui ſe voyoit en Crete. VIII. 747. *a.* Le platane ſpécialement conſacré au génie. 581. *b.* Obſervations ſur la greffe de cet arbre. *Suppl.* III. 260. *a.*

PLATANISTE, (*Antiq. grecq.*) il n'y a guere de terrein dans la Grece plus célebre que celui qui porte ce nom. Origine de ſon nom. Deſcription de cette plaine. XII. 736. *b.*

PLAT-BORD, (*Marine*) extrémités du bordage qui regne par en haut ſur la liſſe du vibord autour du pont. Largeur du plat-bord. Diſtinction de plat-bord & de vibord. Plat-bord à l'eau. Plat-bord, retranchement ſur le haut du côté d'un vaiſſeau. XII. 737. *a.*

PLATEAU, explications de ce terme commun à pluſieurs arts & métiers. XII. 737. *a.*

PLATE-BANDE, (*Archit.*) plate-bande arraſée, bombée & réglée, circulaire, de baie, de compartiment, de fer, de parquet, de pavé. XII. 737. *b.*

Plate-bande, claveau qui ſert à la fermer. III. 508. *b.*

PLATE-BANDE, (*Coupe des pierres*) voûte droite & plane, qui ſert de linteau ou de fermeture à une porte, à une fenêtre, &c. c'eſt le genre de voûte qui a le plus de pouſſée. Obſervations ſur la maniere de la conſtruire. XII. 738. *a.*

PLATE-BANDE, (*Artill.*) partie de la piece du canon qui a un peu plus d'élevation que le reſte de la piece. Il y a ordinairement trois plates-bandes ſur une piece réguliere. XII. 738. *a.*

PLATE-BANDE, (*Jardin.*) différentes ſortes de plates-bandes. Leurs uſages. XII. 738. *a.*

PLATE-BANDE, (*Serrur.*) barre de fer plat, étiré de longueur & largeur convenable à une moulure, ſur les deux bords. Son uſage. Travail pour étirer une plate-bande à moulures. XII. 738. *b.*

PLATÉE, (*Géogr. anc.*) ville de Béotie. Hiſtoire de la bataille de Platée, où Mardonius, chef de l'armée des Perſes, fut vaincu & tué. Evénemens qui précéderent, & qui donnerent lieu à cette bataille. Monumens de la victoire des Athéniens dépoſés dans leurs temples. XII. 738. *b.* La ville de Platée étoit ennemie des Thébains & dévouée aux Athéniens. Cette ville détruite par les Thébains en deux occaſions différentes. Jeux éleuthériens célébrés tous les cinq ans à Platée en mémoire de la défaite de Mardonius. Cérémonies que pratiquoient les Platéens, lorſqu'ils vouloient brûler les corps de leurs capitaines après leur mort. Deſcription des ſacrifices ſolemnels que les Platéens célébroient chaque année en l'honneur de ceux qui avoient perdu la vie en leur pays, pour la défenſe commune. *Ibid.* 739. *a.*

Platée. Fêtes des Platéens nommées *dédales.* IV. 728. *a.* Jeux de la liberté qu'ils célébroient. V. 508. *b.* VIII. 538. *a.* Siege de Platée dont parle Thucydide. *Suppl.* II. 598. *a.*

PLATE-FORME, (*Archit.*) XII. 739. *a.*

PLATE-FORME *de fondation*, (*Archit. Hydraul.*) maniere de conſtruire une plate-forme ſur un pilotage. XII. 739. *b.*

PLATE-FORME, (*Art milit.*) élévation où l'on place le canon. Deſcription de la maniere de faire une plate-forme, ſoit pour les mortiers, ſoit pour le canon. XII. 739. *b.*

PLATE-FORME *de comble*, (*Charp.*) XII. 739. *b.*

PLATE-FORME, (*Horlog.*) XII. 739. *b.*

PLATE-FORME *des Juifs*, (*Critiq. ſacr.*) terraſſe conſtruite

au haut des maiſons, & même tout autour d'un mur à hauteur d'appui, pour empêcher qu'on ne tombât delà dans la rue. Explications de ces plates-formes, qui ſervent à l'intelligence de quelques paſſages de l'écriture. XII. 740. *a.*

PLATES, *Touches*, (*Peint.*) XII. 740. *a.*

PLATER, ſa phyſiologie. *Suppl.* IV. 349. *a.*

PLATEUR, (*Minéral.*) ſorte de couche dans les mines de charbon de terre. A quelle profondeur ſe trouvent ces couches. XII. 740. *a.*

PLATILLE, (*Toilerie*) eſpece de toiles. Longueur & largeur des pieces. Commerce qu'on en fait en France. Toiles ſemblables de Siléſie. XII. 740. *a.*

PLATINE, *or blanc*, (*Minér. & Métall.*) caracteres de cette ſubſtance métallique. Origine du nom de *platine*. Lieu d'où on la tire. Maniere dont l'a décrite Antonio d'Ulloa, premier auteur qui en a parlé. On aſſure que le roi d'Eſpagne a fait fermer ces mines, pour prévenir les abus que ſes ſujets en faiſoient. Cruelle vengeance que tirerent les Hollandois ſur les Eſpagnols qui leur avoient vendu de l'or falſifié avec de la platine. Combien cette falſification eſt dangereuſe. Divers bijoux que font les Eſpagnols d'Amérique avec la platine qu'ils ont trouvé le ſecret de fondre. XII. 740. *b.* Mémoires de quelques académiciens, contenant différentes expériences ſur la platine. *Extrait de ceux de M. Lewis ſur cette matiere.* Comment la platine ſe trouve dans le ſein de la terre. Sous quelle forme elle nous eſt venue en Europe. Différentes ſubſtances que M. Lewis a trouvées mêlées avec ce minéral; d'où il a conclu qu'il ne nous vient point d'Amérique dans ſon état naturel. Malléabilité de la platine. *Ibid.* 741. *a.* Recherches ſur ſa peſanteur ſpécifique. Sa réſiſtance au feu le plus violent des fourneaux ordinaires. Menſtrues capables de la diſſoudre. Cryſtalliſation de cette ſubſtance. Calcination de ces cryſtaux. *Ibid. b.* Moyens d'opérer la précipitation de la platine diſſoute. Couleur & propriétés du précipité qu'on obtient. De l'alliage de la platine avec différens métaux. Effets de cet alliage. *Ibid.* 742. *a.* Facilité avec laquelle l'arſenic la fait entrer en fuſion. Son alliage avec le biſmuth, avec le régule d'antimoine. Moyen de dégager l'or d'avec la platine. Caracteres & propriétés de cette ſubſtance. *Ibid. b.* Analogie qu'elle a avec l'or, qui a donné lieu de l'appeller *or blanc*. Bien des chymiſtes doutent encore que la platine ſoit un métal particulier. Des uſages auxquels elle eſt propre. *Ibid.* 743. *a.*

Platine. Explication de divers ſens attachés à ce terme en uſage dans différens arts & métiers. XII. 743 *a.*

PLATINE *de fuſil*, (*Arquebuſ.*) deſcription de cette partie de fuſil. *Suppl.* III. 160. *a*, *b.* Explication du méchaniſme de tout le mouvement de la platine. VII. 414. *a.* Pieces de la platine appellées *le baſſinet*, II. 126. *a. le chien*. III. 333. *a.* Batterie aſſujettie au corps de la platine. II. 154. *a.* repréſentation de la platine, planches de l'arquebuſier, vol. I.

PLATINE, (*Horlog.*) maniere de déterminer la grandeur de la platine de deſſus & la hauteur des piliers, la grandeur de l'autre platine étant donnée. V. 555. *b. Voyez* CAGE. Jour entre les roues & les platines. VIII. 895. *b.*

PLATINE, *moule à*, (*Serrur.*) X. 790. *b.*

PLATINE, (*Barthelemi*) ſes ouvrages. XII. 541. *b.*

PLATON, en quoi conſiſtoit le doute de ce philoſophe. I. 50. *a.* Fréquentes méſintelligences entre Ariſtote & Platon. 653. *a*, *b.* Parallele entre ces deux philoſophes. 660. *b.* Réponſe de Platon aux Cyrénéens qui lui demandoient des loix. *Suppl.* II. 673. *a.* Dialogues de Platon ſur le beau. II. 169. *b.* Réflexions ſur les dialogues de cet auteur. IV. 936. *a.* Pourquoi on l'a appellé divin. IV. 1070. *a.* Sa dialectique, 934. *b.* ſes élégies. V. 488. *a.* Platon conſidéré comme géometre. VII. 629. *b.* La morale particuliérement cultivée par ce philoſophe. X. 700. *b.* Obſervations ſur ſon éloquence. XI. 560. *b.* Sa phyſiologie. *Suppl.* IV. 345. *b.* De la république de Platon. XIV. 159. *a*, *b.* Platon renonce à la gloire de la poéſie. XVI. 211. *a.* Urbanité qu'il a miſe dans ſes ouvrages. XVII. 488. *a.* Vérités pittoreſques qu'ils renferment. III. 774. *a.* Société littéraire fondée en Italie, dont le but étoit d'étudier les ouvrages de ce philoſophe. *Suppl.* I. 88. *b.*

PLATONICIENS, (*Hiſt. de la philoſoph. mod.*) hiſtoire de la guerre littéraire qui s'alluma vers le milieu du quinzieme ſiecle entre les platoniciens & les ariſtotéliciens, philoſophes grecs qui floriſſoient en Italie. Commencemens de cette guerre entre Gémiſte Pléthon, grand platonicien, & George Scholarius, connu ſous le nom de Gennadius. XII. 743. *b.* Cenſure que fit celui-ci d'un livre de Pléthon, qui ne parut qu'après la mort de ſon auteur. Théodore Gaza fut le ſecond des adverſaires de Pléthon, mais George de Trébiſonde, commença par attaquer le cardinal Beſſarion, ſur ce qu'il avoit entrepris de concilier Ariſtote & Platon ſur quelques points de philoſophie. *Ibid.* 744. *a.* La querelle s'étant échauffée, d'autres Grecs de moindre conſidération y entrerent. Michel Apoſtolius écrivit contre Gaza & contre Ariſtote. Andronic y fit une réponſe, qui fut approuvée par les perſonnes de bon goût, & ſur-tout par Beſſarion. On a dans un manuſcrit de la bibliotheque du roi de France, deux lettres de ce Beſſarion ſur ce ſujet. Citation de quelques traits de l'une de ces lettres, qui contient d'excellentes leçons touchant la vénération que l'on doit avoir pour les grands hommes qui ont inventé ou perfectionné les arts & les ſciences, & ſur-tout pour ceux dont la réputation eſt en quelque façon conſacrée par l'approbation de tous les ſiecles. *Ibid. b.* Lorſque ces lettres furent écrites, Gémiſte Pléthon étoit extrêmement vieux. Cependant ſes ennemis le reſpectoient encore. Mais à peine fut-il mort que la guerre ſe ralluma. George de Trébiſonde publia en latin, *comparaiſon de Platon & d'Ariſtote*, que le cardinal Beſſarion crut devoir réfuter. Ce fut dans ce tems-là que l'ouvrage de Pléthon fut cenſuré par Gennadius. Précis de cet ouvrage. Bon effet que produiſit le livre du cardinal Beſſarion. Rétabliſſement de la paix entre les deux ſectes. *Ibid.* 745. *a.*

Platoniciens. Violente guerre entre les platoniciens & les péripatéticiens à la renaiſſance des lettres. I. 662. *b.*

PLATONIQUE, *période*, (*Aſtron.*) XIII. 269. *b.*

PLATONISME, (*Hiſt. de la Philoſoph.*) de toutes les ſectes qui ſortirent de l'école de Socrate, aucune n'eut plus d'éclat, ne fut auſſi nombreuſe, ne ſe ſoutint auſſi long-tems que le platoniſme. Parallele de Platon & d'Ariſtote. Hiſtoire de Platon. XII. 745. *a.* Fictions inventées pour augmenter la gloire de ce philoſophe. Fondation de l'académie. Ornemens de ce lieu. Diſciples que Platon y raſſembla. *Ibid. b.* Ennemis qui chercherent à flétrir ſa memoire. Il ſemble que les vices des grands hommes ſoient plus pardonnables: le mal qu'ils commettent paſſe avec eux; le bien qui réſulte de leurs ouvrages dure éternellement. Portrait de Platon. Honneurs rendus à ſa mémoire. *Ibid.* 746. *a.* Obſervations ſur ſes ouvrages. Eloge de ſon ſtyle & de ſon éloquence. Caractere de ſa philoſophie. Ses principes philoſophiques. *Ibid. b.* Dialectique de Platon. *Ibid.* 747. *a.* Sa philoſophie contemplative, & premiérement ſa théologie. *Ibid. b.* Expoſition abrégée de ſa phyſique. De l'ame ſelon ce philoſophe, ou de ſa pſychologie. *Ibid.* 748. *a.* De la philoſophie-pratique de Platon, & premiérement de ſa morale. *Ibid. b.* De ſa politique. *Ibid.* 749. *a.* Des ſucceſſeurs de Platon. Altération que ſouffrit ſa philoſophie. De l'académie premiere ou ancienne, ou des vrais platoniciens. *Speuſippe*: particularités ſur ce philoſophe, ſur ſes ouvrages & ſa philoſophie. *Xénocrate*: caractere de ce philoſophe. Obſervations ſur ſa vie. *Ibid. b.* Précis de ſa philoſophie. *Polémon*: ſa vie licentieuſe, dont il fut ramené par les leçons de Xénocrate. *Ibid.* 750. *a.* Révolution dans ſon caractere. Ses diſciples. Ses principes philoſophiques. *Cratès*: jamais deux hommes ne furent unis d'un lien plus ſolide & plus doux que Cratès & Polémon. Ouvrages du premier. Ses diſciples. *Crantor*, philoſophe & poëte dramatique. Abrégé de ſa doctrine. *De l'académie moyenne.* Caractere & vie d'*Arcéſilas*, qui en fut le fondateur. Révolution qu'il fit dans la philoſophie. Hiſtoire abrégée de la philoſophie académique depuis Socrate juſqu'à Arcéſilas. *Ibid. b.* Principes philoſophiques de ce dernier. *Ibid.* 751. *a. Lacyde de Cyrene.* Quels furent ſes diſciples. *De l'académie nouvelle*, ou *troiſieme*, *quatrieme*, *cinquieme.* Mépris & ridicule dont les poëtes & les philoſophes d'Athenes cherchoient à ſe couvrir mutuellement. *Carnéade.* Il fut un des trois orateurs que les Athéniens envoyerent à Rome à l'occaſion du ſac d'Orope. Theſe qu'il y ſoutint, deſtructive de toute morale. Ses principes philoſophiques. *Ibid. b. Clitomaque*, Carthaginois. Ses ſucceſſeurs. Sectateurs du platoniſme ſous les empereurs romains. L'éclectiſme, né du platoniſme. Sort de la philoſophie de Platon dans l'égliſe, *voyez* CHRISTIANISME, JESUS-CHRIST, PERES DE L'ÉGLISE. Renouvellement du platoniſme, lorſque les Grecs paſſerent en Italie. Gémiſte Pléthon; Beſſarion; Marſille Ficin: ſes diſciples. *Ibid.* 752. *a.* Jean Pic de la Mirandole. *Ibid. b.*

Platoniſme. Sentiment de Platon ſur l'origine de l'ame. I. 328. *b.* & ſur ſa deſtinée à venir. 338. *b.* 339. *a*, *b.* Idée qu'il avoit de l'eſprit. VIII. 570. *b.* Diſtinction qu'il établiſſoit entre les facultés de l'ame. 902. *a.* Doctrine de Platon ſur la nature de Dieu & ſur l'origine du monde. 571. *a.* Ses diſtinctions ſur la divinité. IX. 596. *b.* Le verbe divin reconnu par ce philoſophe. VIII. 771. *a.* Idées de Platon & des platoniciens ſur la Trinité. XVI. 648. *a*, *b.* XVII. 52. *b.* Son ſentiment ſur l'éternité de la matiere. X. 189. *b.* Doctrine des platoniciens ſur la providence. XIII. 513. *a.* ſur les démons, les génies & l'origine du mal. I. 493. *a.* IV. 820. *b.* Sentiment de Platon ſur la durée des ſupplices dans le tartare. XV. 919. *b.* 920. *a.* Ce qu'il entendoit par idées. XIII. 839. *a.* Son ſyſtême ſur la génération. VII. 562. *a*, *b.* Sentiment des platoniciens ſur la viſion. V. 567. *b.* XVII. 344. *a.* Différence entre les platoniciens & les académiciens. I. 59. *a.* Sentiment des pla-

toniciens ſur le ſuicide. XV. 640. *b.* Loi de Platon ſur l'uſage du vin. IX. 83. *a.* Comment la morale fut traitée par les platoniciens dans les premiers ſiecles de l'égliſe. X. 701. *b.* Platoniſme réformé. V. 271. *b.* Le platoniſme altéré par le pythagoriſme & la cabale. XIII. 626. *b.* Philoſophes mahométans platoniciens. V. 934. *a.* Les contemplateurs attachés au platoniſme. VIII. 519. *b.*

PLATONISME, (*Théolog.*) doctrine des platoniciens, d'après laquelle les antitrinitaires prétendent que le dogme de la Trinité a été tranſporté dans le chriſtianiſme. Maniere dont ils établiſſent leur opinion. Mêlange que les premiers peres de l'égliſe faiſoient de la doctrine de l'écriture avec celle de Platon. XII. 752. *b.* Ces peres n'ont point tous attaché une ſignification conſtante & uniforme aux mêmes termes dont ils ſe ſervoient en parlant du dogme de la Trinité. Ouvrages à conſulter pour ſe mettre en état d'approfondir la queſtion délicate du platoniſme, que les ſociniens prétendent s'être gliſſé dans la religion chrétienne. Ouvrages dans leſquels M. le Clerc s'eſt déclaré en faveur de ce ſentiment. *Ibid.* 753. *a.*

PLATONISME, (*Théolog.*) pourquoi l'école de Platon prévalut dans les commencemens du chriſtianiſme. I. 665. *a.* Attachement des peres de l'égliſe au platoniſme. VIII. 517. *a*, *b.* On croit qu'ils tirerent de là leur doctrine ſur la nature & le pouvoir du démon. XIII. 169. *a.* Comment on les juſtifie de l'accuſation qui leur a été faite d'avoir puiſé dans le platoniſme leur dogme de la Trinité. XVI. 648. *b.*

PLATRAS, (*Maçonnerie*) morceaux de plâtre qu'on tire des démolitions. XII. 753. *a.* Analyſe chymique que M. Petit, médecin, a faite des platras. XII. 753. *a.*

PLATRE, (*Archit.*) pierre particuliere qu'on emploie aux ouvrages de maçonnerie. Difficulté de la cuire à propos. Attentions qu'il faut avoir pour jouir de ſa bonne qualité. Etymologie du mot *plâtre*. Du plâtre ſelon ſes qualités. Maniere de faire le plâtre. XII. 753. *b.* *Voyez* les PLANCHES D'ARCHITECTURE, vol, I. article MAÇONNERIE.

Plâtre, pierre à plâtre. VII. 1022. *b.* *&c.* Rapport & différence entre la chaux & le plâtre : de la maniere de le cuire : comment on doit le conſerver : moyen de ſe procurer du plâtre cuit à propos : de ſon uſage : du plâtre ſelon ſes qualités : ſelon ſes façons. IX. 821. *b.* 822. *a*, *b.* Meſureurs & toiſeurs de plâtre. X. 427. *b.* Voie de plâtre. XVII. 421. *b.* *Voyez* MORTIER.

PLATRES, (*Maçonn.*) menus ouvrages de plâtre d'un bâtiment. Plâtres de couverture. XII. 754. *a.*

PLATRE, *ſculpture en* (*Sculp.*) XIV. 842. *b.* Mouler en plâtre. X. 791. *b.* Vernis pour les plâtres. XVII. 78. *b.* Sculpteur & mouleur en plâtre, vol. VIII. des planches, les premieres ſur la ſculpture.

PLATRIER, (*Art méchan.*) deſcriptions des fours à cuire le plâtre. Maniere dont les plâtriers préparent le plâtre, & le mettent en état de ſervir en maçonnerie. XII. 754. *a.*

PLATTE, (*Monn.*) monnoie d'argent dont on diſtinguoit deux ſortes en Eſpagne, la vieille & la nouvelle. Piece de monnoie appellée platte en Hollande. *Suppl.* IV. 414. *a.*

PLAVEN, (*Géogr.*) château, ville & ſeigneurie dans la Haute-Saxe. *Suppl.* IV. 414. *a.* Seigneurs qui en ſont poſſeſſeurs. Canal de communication entre l'Elbe & le Havel, qui aboutit aux portes de cette ville. *Ibid.* *b.*

Plaven, autre ville de la Haute-Saxe. *Suppl.* IV. 414. *b.*

PLAVEN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne au cercle de la Baſſe-Saxe. Autre ville de ce nom dans l'électorat de Saxe. XII. 754. *a.* Obſervations ſur les ouvrages de deux théologiens nés dans cette derniere ; ſavoir, Chriſtophe Pezelius & Wolfgang Frantzius. XII. 754. *b.*

PLAUTE, (*Marcus Actius*) Obſervations ſur ce poëte & ſur ſes ouvrages. III. 667. *a.* XII. 842. *b.* XIV. 679. *b.* De l'intrigue de ſes pieces. *Suppl.* III. 640. *a.*

PLAUTIA, loi. IX. 667. *b.*

PLAUTIUS, (*Aulus*) l'empereur Claude lui décerne les honneurs de l'ovation. XI. 700. *a.*

PLAZZONI, (*François*) anatomiſte. *Suppl.* I. 396. *b.*

PLÉBÉIEN, (*Hiſt. rom.*) Un plébéien qui devenoit ſénateur, ne ceſſoit pas d'être plébéien. Un patricien que les cenſeurs mettoient dans l'ordre des chevaliers, ne ceſſoit pas pour cela d'être patricien. Un patricien qui n'étoit ni chevalier ni ſénateur, étoit néceſſairement du peuple ſans être plébéien. Corps de la nobleſſe chez les anciens Romains. Origine des tribuns du peuple. Demande que firent les plébéiens d'un corps de droit pour être à l'abri des vexations des patriciens. XII. 774. *b.*

Plébéiens, familles plébéiennes. VI. 391. *a*, *b.* Diſtribution des Romains par Romulus en patriciens & plébéiens. XII. 176. *b.* Aſſociation d'un patricien à l'ordre des plébéiens. I. 147. *a.* Les plébéiens admis à la cenſure. II. 818. *a.* Loi ſur les mariages des patriciens & des plébéiens. IX. 654. *a*, *b.* Les plébéiens ayant été admis à la magiſtrature, participerent à la nobleſſe qui y étoit attachée. XI. 168. *a.*

PLÉBÉIENS, *jeux*, (*Antiq. rom.*) Origine de ces jeux. En quel tems de l'année on les célébroit. Jeux plébéiens du cirque, inſtitués par Adrien. XII. 754. *b.* — *Voyez* ſur ce ſujet. *Suppl.* II. 431. *a.*

PLÉBISCITE, (*Juriſpr.*) différences qu'il y avoit à Rome entre les plébiſcites & les loix proprement dites. Les plébiſcites obligeoient les patriciens. Le pouvoir que le peuple avoit de faire des plébiſcites, lui fut accordé par Romulus : mais il falloit que ces plébiſcites fuſſent ratifiés par le corps des ſénateurs. Cette reſtriction levée dans la ſuite par la loi *Horatia*. XII. 755. *a.* Le pouvoir légiſlatif transféré aux empereurs, ôta au peuple le droit de faire des plébiſcites. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* *b.*

Plébiſcite, aſſemblées des tribus pour les plébiſcites. XVI. 625. *b.*

PLEBS, voyez PEUPLE. Caractere du petit peuple ſous les empereurs. XIV. 335. *a.*

PLECTRUM, (*Muſiq. anc.*) eſpece d'archet ou de baguette dont le muſicien touchoit les cordes d'un inſtrument. Inſtrumens à cordes ſur leſquels on jouoit ſans plectrum. Auteurs à conſulter. XII. 755. *b.*

Plectrum, ſa deſcription & ſon uſage. IX. 778. *b.*

PLEIGE, (*Juriſpr.*) étymologie & différentes ſignifications de ce mot. Article des placités de Normandie cité à cette occaſion. XII. 755. *b.*

Pleige, fief de pléjure. VI. 713. *b.* Gage-pleige. VII. 417. *b.* Homme de pléjure. VIII. 280. *b.* *Voyez* CAUTION, FIDEJUSSEUR.

PLEIN, *rempli*, (*Synonym.*) différence entre ces mots. XII. 755. *b.*

PLEIN, (*Phyſiq.*) les cartéſiens ſoutiennent le plein abſolu. Faux principe ſur lequel ils s'appuient. XII. 755. *b.* *Voyez* VUIDE.

Plein : réflexions contre le plein de Deſcartes. X. 510. *a*, *b.*

PLEIN, (*Juriſpr.*) plein fief, plein poſſeſſoire, pleine puiſſance, pleine main-levée. XII. 756. *a.*

PLEIN, (*Blaſon*) écu plein : armoiries pleines. *Suppl.* IV. 41. *b.*

Plein, ſignification de ce terme employé dans quelques arts & métiers. XII. 756. *a.*

PLEIN, *jeu du*, (*Jeux*) deſcription de ce jeu. XII. 756. *a.*

PLEIN-CHANT, (*Muſiq.*) par qui ce chant fut inventé & enſuite perfectionné. Maniere de le noter. Clés du plein-chant. Sa ſimplicité. XII. 756. *b.*

Plein-chant, manieres déterminées de moduler le plein-chant. XVI. 404. *b.* Tranſpoſition dans le plein-chant. 405. *a.* Intonation dans le plein-chant, par duplication. *Suppl.* II. 745. *b.* Maniere de terminer l'intonation, nommée circonvolution. 431. *b.* Comment on chantoit anciennement le plein-chant. Hiſtoire des progrès du contre-point ajouté au plein-chant. 576. *a.* *Voyez* CHANT SACRÉ, PSALMODIE, PLEIN-CHANT.

PLEIN-FIEF, (*Juriſpr.*) VI. 713. *b.*

PLEIN-JEU, (*Muſiq.*) XII. 756. *b.*

PLEIN-PIÉ, (*Jardin.*) XII. 756. *b.*

PLEINE, (*fond de caract. d'Impr.*) lettres pleines. XII. 756. *b.*

Pleine-lune, oppoſition de la lune au ſoleil. Eclipſes de lune dans cette circonſtance. XII. 756. *b.* *Voyez* OPPOSITION, SYZYGIES.

PLEINE-CROIX, (*Serrur.*) garniture qui ſe met ſur un rouet, dans une ſerrure. Maniere de faire la pleine-croix. XII. 756. *b.* Pleines-croix renverſées en-dedans. Comment ces deux façons s'exécutent. Pleines croix en fond de cuve. Comment ſe font celles qui ſont haſtées en dehors & renverſées en dedans, & celles qui ſont haſtées en dehors & en dedans. *Ibid.* 757. *a.*

PLÉJURE, (*Juriſpr.*) *Voyez* PLEIGE.

PLÉNITUDE, (*Critiq. ſacr.*) différentes ſignifications de ce mot dans l'écriture. XII. 757. *b.*

PLÉNITUDE, (*Médec.*) *Voyez* PLÉTHORE.

PLÉONASME, (*Gramm.*) définitions du pléonaſme données par les grammairiens. Etymologie de ce mot. Les grammairiens entendent par-là, tantôt une figure qui donne au diſcours plus de grace, de force ou de netteté, tantôt un défaut qui tend à la battologie. Ils ont donc renfermé dans la définition de ce mot deux idées très-différentes, & c'eſt ce que critique l'auteur. XII. 757. *b.* Caracteres diſtinctifs de la figure appellée pléonaſme, & du vice de ſuperfluité diſtingué par le mot de *périſſologie*. I. Il y a pléonaſme, lorſque des mots qui paroiſſent ſuperflus par rapport à l'intégrité du ſens grammatical, ſervent pourtant à y ajouter des idées acceſſoires, qui y jettent de la clarté ou qui en augmentent l'énergie. Exemples. Réflexion de Vaugelas qui juſtifie l'uſage de cette figure. Divers exemples de cette ſorte de pléonaſme dans la langue hébraïque. *Ibid.* 758. *a*, *b.* II. Réſerve avec laquelle nous devons juger de certaines répétitions identiques employées dans quelques langues mortes, qui nous ſembleroient des pures périſſologies. *Ibid.* 759. *a.*

Pléonaſme, figure de grammaire. IV. 78. *a.* VI. 768. *b.* Origine du pléonaſme. VI. 765. *b.*

PLÉSION, (*Tact. Grecq.*) ordonnance qui étoit particuliere à l'infanterie. Sa deſcription. Eſpece de phalange qu'on employoit contre cette diſpoſition. *Suppl.* IV. 414. *b. Voyez Suppl.* IV. 318. *a.*

PLESKOW, (*Géogr.*) en Pologne. Siege de cette ville. *Suppl.* I. 833. *a.*

PLESSIS-LEZ-TOURS, (*Géogr.*) ancienne maiſon royale de France, près de Tours, bâtie par Louis XI. & dans laquelle il mourut. Caractere de ce prince. Obſervations ſur ſa vie & ſur ſon regne. XII. 759. *b.*

PLÉTHON, (*Gémiſte*) obſervation ſur ce philoſophe. XII. 752. *a.* Sa diſpute avec Gennadius. 743. *b.* 744. *a*, *b.* 745. *a.*

PLÉTHORE, (*Médec.*) ſurabondance de ſang & d'humeurs. Définition de cette diſpoſition du corps. Suites de la pléthore. Les anciens en diſtinguoient deux ſortes, l'une qui affecte les vaiſſeaux, l'autre qui influe ſur les forces. XII. 760. *b.* On n'entend ordinairement la pléthore que dans le premier ſens. Quelles en ſont les cauſes. *Ibid.* 761. *a.* Ses ſymptomes. Diagnoſtic. Prognoſtic. Curation. *Ibid. b.* Pléthore fauſſe, augmentation du ſang, non dans ſa maſſe, mais dans ſon volume, par ſa rarèfaction. Ses cauſes. *Ibid.* 762. *a.* Cette maladie plus dangereuſe que la pléthore vraie. Curation. *Ibid. b.*

Pléthore, ſymptomes qui l'annoncent. XIV. 511. *a.* Différentes eſpeces de pléthore. *Suppl.* III. 464. *a*, *b.* Celle à laquelle les femmes ſont ſujettes. 899. *b.* Curation de la pléthore par la ſaignée. XIV. 510. *b.* 711. *b.* 513. *b.*

PLÉTHORIQUE *tempérament*, (*Médec.*) cauſe fréquente de débilité dans les hommes pléthoriques. Comment on y remédie. IV. 650. *b.*

PLEU, & *plou*, dans le bas-Breton, les lieux dont les noms commencent par ces ſyllabes ſont battus des flots de la mer. VI. 864. *b.*

PLEVRE, (*Anatom.*) deſcription de cette membrane. Etymologie du mot. Uſage de la plevre. XII. 763. *a.*

Plevre. Sa deſcription. *Suppl.* III. 890. *a*, *b. Suppl.* IV. 552. *b.* Liqueur entre cette membrane & les poumons. 521. *b.* Adhérence des poumons à la plevre. *Ibid.* Effet qui arrive lorſqu'elle eſt percée. 615. *b. Voyez* touchant cette membrane VIII. 271. *a.*

PLEVRE, *maladies de la*, (*Médec.*) bleſſures de la poitrine qui pénetrent juſqu'à la plevre. Comment on en tire le pus. Amas de pus qui ſe forme quelquefois dans les cellules de la membrane externe de la plevre. Signes de cet amas à la ſuite d'une pleuréſie. Traitement de l'abcès. Ce qu'on doit faire quand il a percé intérieurement. Autres maladies de la plevre. XII. 763. *a.*

PLEURÉSIE, (*Médec.*) ſe diviſe en vraie & en fauſſe. Définition de la vraie. En quoi elle differe de la fauſſe. Pleuréſie humide : pleuréſie ſeche. Tempéramens qui ſont le plus ſujets à la pleuréſie idiopathique & ſymptomatique. Cauſes éloignées. Symptomes. En quel cas on parvient à la guérir par réſolution. Comment elle ſe guérit par la coction & l'excrétion de ſa cauſe. Signes qui annoncent cette guériſon. XII. 763. *b.* Indications à remplir ſelon les différentes circonſtances de cette maladie. Méthode curative. Fomentation utile. Boiſſon dont il faut faire uſage. Obſervation ſur la méthode des empyriques dans cette maladie. *Ibid.* 764. *a.*

Pleuréſie, définitions de cette maladie. XII. 170. *b.* 171. *a.* Différence entre la pleuréſie & l'inflammation du foie. VIII. 136. *b.* Pleuréſie cauſée par dépôt laiteux. *Suppl.* II. 700. *b.* Croûte en couenne qui ſe forme ſur le ſang tiré dans cette maladie. III. 592. *a.* Des crachats dans la pleuréſie. Apozeme. I. 542. *a.* Uſage de l'encens. V. 616. *a.* De la ſaignée. XIV. 503. *b.* Des ventouſes. XVII. 29. *b.* Des véſicatoires. 201. *b.* 202. *a*, *b.* Leur contr'indication. 202. *b.*

Pleuréſie, (*Maréch.*) maladie du cheval. *Suppl.* III. 420. *a.*

PLEURÉSIE *fauſſe*, (*Médec.*) ſes cauſes. Ses ſymptomes. Son traitement. Liniment anodin. Différence entre la fauſſe pleuréſie & d'autres ſortes de points de côté. Comment on doit prévenir la ſuppuration de la poitrine. Obſervation ſur la diete & le régime. XII. 764. *b.*

PLEUREUSES dans les funérailles, (*Hiſt. anc.*) leurs fonctions chez les Romains. VII. 370. *b.* Il paroît que les Juifs en avoient à gage. IX. 229. *a. Voyez* PLEUREUSES. XII. 765. *a*, *b.*

PLEUREUSES, (*Antiq. rom.*) chœur de pleureuſes dans les funérailles des Romains. XII. 765. *a* Nom que l'on donnoit à celle qui régloit le ton ſur lequel elles devoient pleurer. Signification du mot *præfiſcine*, dont les pleureuſes ſe ſervoient pour prévenir les ſpectateurs, & que les Romains employoient ſouvent lorſqu'ils vouloient parler avantageuſement d'eux-mêmes. Exemples de ces pleurs publiques tirés de l'hiſtoire ſainte. Détails ſur les fonctions des pleureuſes chez les Romains. L'art des pleurs conſiſtoit dans l'action & dans le chant. Robes des pleureuſes. Douceur qu'on éprouve à pleurer la mort de celui qu'on a aimé. *Ibid. b. Voyez* FUNÉRAILLES DES ROMAINS.

PLEUREUSES, (*Hiſt. des Grecs mod.*) fonctions des pleureuſes dans les enterremens, chez les Grecs modernes. Autres perſonnes employées pour chanter la louange du mort, & lui adreſſer différens propos, &c. XII. 766. *a.*

PLEUREUSES, *Pleureurs*, (*Critiq. ſacr.*) gens à gages dont ſe ſervoient les Juifs dans les funérailles. Paſſages tirés des prophetes, où il en eſt parlé. XII. 566. *a. Voyez* LAMENTATIONS.

PLEUREUSES, *terme de lingere*. XII. 766. *a.*

PLEURON, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie. Obſervation ſur les ouvrages d'Alexandre de Pleuron, poëte & grammairien. Autre ville de ce nom après la deſtruction de la premiere dans un autre endroit. XII. 674. *b.*

PLEURS, (*Gramm.*) différence entre les larmes & les pleurs. Affections de la poitrine qui ont lieu dans l'action de pleurer. On a en pleurant les mêmes anxiétés qu'en riant. XII. 765. *a. Voyez* LARMES, LARMOYEMENT.

PLEURS, (*Métaphyſ.*) émotions qui cauſent les pleurs. Les plus grands héros n'ont point été honteux de verſer des larmes. XII. 765. *a.*

PLEURS *de la vigne* (*Agric.*) XVI. 690. *a.* XVII. 271. *a.*

PLEURS *de terre*, (*Archit. hydraul.*) XII. 765. *a.*

PLEURS, (*Géogr.*) bourg d'Italie dans les Griſons. Sa deſtruction totale par la chûte d'une montagne en 1618. XII. 765. *a.*

Pleurs, *voyez* ſur la deſtruction de ce bourg, II. 786. *b.*

PLEXUS, (*Anatom.*) follicules ou glandes obſervées dans le plexus choroïde. VII. 46. *b.* Plexus méſentérique. X. 397. *a.* Plexus ganglio-formes, *voyez* GANGLION. Sur les différens plexus formés par les nerfs, *voyez* ce dernier mot.

PLEYADES, (*Aſtron.*) aſſemblage d'étoiles. Etymologie du mot. XII. 766. *a.* Obſervation ſur le nombre des pléyades. *Ibid. b.*

Pléyades, nombre de ces étoiles. VI. 62. *b. Suppl.* II. 895. *b. Suppl.* III. 905. *b.* Etymologie du mot *pléyades*. Moyen de connoître cette conſtellation dans le ciel. *Suppl.* II 566. *a.*

PLEYADES, (*Mythol.*) noms des ſept filles d'Atlas qui furent appellées *pleyades*. Pourquoi elles furent placées dans le ciel. Origine de cette fable. Les latins les appelloient *Vergiliæ*; le vulgaire les nomme *la pouſſiniere*. XII. 766. *b.*

Pleyades, fictions des poëtes ſur leur origine. *Suppl.* II. 782. *a. Suppl.* III. 905. *b.* La déeſſe des Syriens placée dans cette conſtellation. *Suppl.* I. 660. *b.*

Pleyade, (*Poétique*) nom que les Grecs donnerent à ſept poëtes célebres. Pleyade de poëtes françois formée par Ronſard. Dans le dernier ſiecle on avoit auſſi projetté de faire une pleyade. XII. 766. *b.*

PLI, (*Maneg.*) ce qu'on entend par ce mot : maniere de déterminer la meſure préciſe du pli qu'il faut ſuggérer à un cheval. V. 631. *a.*

PLIAGE, (*Manufact.*) pliage des étoffes de lainage. Pliage des chaînes des étoffes de ſoie. XII. 767. *a.*

PLICA POLONICA, (*Médec. pratiq.*) maladie dont le principal ſymptome eſt un entrelacement indiſſoluble des cheveux. Cette maladie très-familiere aux Polonois. Diſtinction aſſez futile du plica en mâle & femelle. Cette maladie a quelquefois affecté le poil des autres parties du corps. On a prétendu qu'elle a auſſi attaqué les animaux. Divers ſymptomes qui l'annoncent. XII. 767. *a.* Pays de l'Europe qui en ont été infeſtés. Examen de la queſtion ſi cette maladie a toujours exiſté, ou ſi l'on en peut fixer l'origine à une certaine époque. *Ibid. b.* Cauſes ridicules de cette maladie, que la ſuperſtition a imaginées. Son origine la plus vraiſemblable. *Ibid.* 768. *a.* L'exiſtence du plica niée par Guillaume Daviſſon, qui traite toutes les obſervations recueillies ſur ce ſujet de fables & de chimeres. L'auteur regarde le plica comme une eſpece de fievre maligne, ou de ſcorbut aigu qui a ſa cauſe ſpécifique, & pour ſymptome particulier cet entrelacement des cheveux, qui pourroit auſſi être regardé comme un dépôt critique, qui ſe portant à l'extérieur, débarraſſe les parties nobles, & juge ſalutairement la maladie. *Ibid. b.* Pourquoi cette criſe s'opere dans les cheveux. Différence entre cette maladie & la vérole & le ſcorbut. Prognoſtic. *Ibid.* 769. *a.* Danger que l'on court lorſqu'on veut s'en délivrer trop tôt, en raſant les cheveux & coupant les ongles. Danger des ſaignées & des purgations. Prudence avec laquelle il faut traiter cette maladie. *Ibid. b.*

Plica polonica, il en eſt parlé à l'article *Cheveu*. III. 318. *a.*

PLIE, *plane platuſe*, (*Ichthyol.*) poiſſon de mer. Sa deſcription. Lieux qu'il fréquente. Qualité de ſa chair. XII. 770. *a.*

Plie, quelques-uns croient que ce poiſſon & le carrelet ſont de même eſpece. II. 703. *b.*

PLIER, *courber*, (*Synonym.*) l'uſage de ces mots expliqué par des exemples tirés de quelques poëtes. XII. 770. *a.*

Plier, uſages de ce mot dans différens arts & métiers. XII. 770. *b.*

PLIMOUTH, (*Géogr.*) ville d'Angleterre. Obſervations ſur ſon port. XII. 770. *b.* Obſervations ſur les ouvrages de Joſeph Glanville, ſavant & ſpirituel écrivain à Plimouth dans le dix-ſeptieme ſiecle. XII. 771. *a.*

PLINE *l'ancien* ou le *naturaliſte*, (*C. Plinius ſecundus*) circonſtances de ſa mort. VII. 150. *a.* Lettres de Pline le jeune où il a donné l'hiſtoire des ouvrages de Pline le naturaliſte, & la relation de ſa mort. XVII. 86. *b.*—88. *b.* Ob-

ſervations ſur l'hiſtoire naturelle de Pline. 88. *b.* Ses travaux d'ornithologie. *Suppl.* IV. 187. *a.* Ses travaux en géographie. VII. 610. *a.* Ouvrage qu'il a fait ſur la Germanie. 645. *a.* De ſon ouvrage ſur l'hiſtoire de la peinture. XII. 253. *b. &c.* 275. *a*, *b.* Obſervation importante ſur ſa chronologie. 273. *a.* L'article ſur les ſculpteurs anciens eſt en grande partie tiré de cet auteur.

PLINE *le jeune*, (*Cœcilius Plinius ſecundus*) ſon panégyrique de Trajan. XI. 573. *b.* 816. *b.* Ses lettres. V. 816. *b.* Comparaiſon de ces lettres avec celles de Cicéron; conſidérations ſur Pline. IX. 411. *b.* 412. *a.* Lettres de Pline à Maxime pour lui recommander un de ſes amis. 414. *a.* Caractere de ſon éloquence. XI. 573. *a*, *b.* Sa lettre ſur le tombeau de Pallas. XVI. 400. *b.* 401. *a*, *b.* Deſcriptions de ſes maiſons de plaiſance. XII. 688. *b.* XIII. 150. *b.* XV. 456. *b.* XVI. 304. *a*, *b. &c.* 513. *a.*

PLINTHE, (*Tactiq. des Grecs*) ſorte d'ordonnance en uſage chez les anciens Grecs. *Suppl.* IV. 415. *a.*

PLINTHE, (*Archit.*) étymologie de ce mot. Plinthe arrondie, de figure, de mur, ravalée, &c. XII. 771. *b.*

Plinthe, (*Menuiſer.*) différentes ſignifications de ce mot. XII. 771. *b.*

PLINTHIUM, (*Chir. anc.*) machine de chirurgie des anciens pour les luxations. Deſcription & uſage de cette machine. XII. 771. *b.*

PLIOIR, deſcription de quelques inſtrumens de ce nom, en uſage chez les épingliers, aiguilletiers. XII. 771. *b.* Les ciriers, les faiſeurs de gaze, dans les manufactures de lainage, chez les layetiers & les relieurs. *Ibid.* 772. *a.*

PLIQUE, (*Muſiq.*) ſorte de ligature dans nos anciennes muſiques, ſigne de retardement ou de lenteur. Différentes ſortes de plique. *Suppl.* IV. 415. *a.*

PLISSON, *de Poitou*, (*Art culinaire*) deſcription de la maniere de préparer le mets qui porte ce nom. XII. 772. *a.*

PLOEN, (*Géogr.*) ville du duché de Holſtein. Son ancienneté. Incendies qu'elle a eſſuyés. XII. 772. *a.*

PLOIERIE, terme de blanchiſſerie. II. 277. *b.*

PLOK-PENIN, (*Comm.*) terme uſité à Amſterdam pour exprimer une gratification accordée au dernier enchériſſeur. Il differe ſuivant la qualité de la marchandiſe & le prix des lots. Plok-Penins des vins de France, de Frontignan, du Rhin, du vinaigre & des eaux-de-vie. XII. 772. *b.*

PLOMB, (*Minéral & Métall.*) Caracteres de ce métal. XII. 772. *b.* Différens états dans leſquels il ſe trouve dans le ſein de la terre. On ne ſait point encore s'il ſe trouve du plomb vierge dans la nature. Les mines de plomb ſe diſtinguent en cinq ou ſix ſortes. 1°. La galene, mine compoſée d'un aſſemblage de cubes qui ont la couleur du métal lorſqu'il eſt fraîchement coupé; 2°. la mine de plomb qui n'affecte point de figure réguliere; 3°. celle qui eſt cryſtalliſée; *Ibid.* 773. *a.* 4°. la mine de plomb ſpathique; 5°. celle qu'on pourroit appeller céruſe foſſile. Enfin la galene ſe trouve mêlée avec preſque toutes les mines des autres métaux. Pierres qui lui ſervent de matrice ou de miniere. Deſcription du traitement des mines de plomb, ſelon leurs différentes eſpeces. *Ibid. b.* Propriétés que les expériences chymiques font découvrir dans ce métal. Chaux de plomb. Couleurs qu'on peut lui donner. Uſage qu'en font les peintres. Production d'une poudre noire que l'on nomme *plomb brûlé*. Moyen d'obtenir de la litharge: celui de faire ce qu'on appelle un verre de plomb. Le plomb eſt un des plus puiſſans fondans de la chymie. *Ibid. b.* Maniere de réduire la chaux de plomb. Diſſolution du plomb à l'air & dans l'eau. Uſage & propriété de l'huile dans laquelle on a fait bouillir ou ce métal ou de la litharge. Diſſolution du plomb & de la litharge dans le vinaigre. Sucre de ſaturne. Production de la céruſe. Magiſtere de ſaturne. Réflexion ſur quelques uſages pernicieux des marchands de vin. Le plomb, quand il eſt diſſous, eſt un poiſon très-vif. Moyen de reconnoître ſi du vin a été falſifié par du plomb ou de la litharge. Effet de l'acide nitreux ſur le plomb. *Ibid.* 775. *a.* Diſſolution du plomb par l'acide du ſel marin. Plomb corné ou beurre de ſaturne. Effet de la combinaiſon du plomb avec l'acide vitriolique. Falſification du mercure amalgamé avec le plomb. Analogie entre la nature du plomb & celle des ſels. Obſervations & expériences qui ſemblent appuyer cette conjecture, que le plomb eſt un argent qui n'eſt point encore parvenu à ſa maturité. Pourquoi quelques-uns ont prétendu que le plomb dont quelques édifices ſont couverts, ſe convertit à la fin en argent. Qualités vénéneuſes du plomb. *Ibid. b.* Maladies auxquelles ſont ſujets ceux qui travaillent ce métal. Symptomes de celle qu'on appelle colique des plombiers, ou colique des peintres. On attribue cette maladie à la fumée du plomb que le feu en dégage. Cette vapeur également funeſte aux animaux. Comment les ouvriers peuvent ſe garantir de cette colique. Traitement qu'elle exige. Danger de l'étamage des vaiſſeaux de cuivre, & de ce verre de plomb dont les poteries de terre ſont verniſſées. *Ibid.* 776. *a.*

Plomb, mines de plomb en Alſace. I. 299. *a*, *b.* — 303. *b.* Eſpece de plomb nommé alquifoux, 298. *b.* Autre dite bley-glandtz. II. 284. *b.* Mine de plomb appellée galene. VII. 435. *a.* Plomb natif de Maſſel. X. 179. *a.* Plomb minéraliſé avec le ſoufre, 541. *a.* avec l'arſenic. *Ibid. b.* Mine de plomb ſpathique. XV. 441. *a.* Mine de plomb appellée ſtripertz ou ſtrimalm. 546. *b.* Rapports & différences entre le plomb & le biſmuth. II. 262. *b.* Mines de plomb cryſtalliſées. Vol. VI. des planch. Cryſtalliſations mathématiques, planch. 3. *Travail des mines de plomb.* X. 433. *b.* Travail de la mine de cuivre, plomb & argent. IV. 544. *a*, *b.* Eſſai de la mine de plomb. V. 990. *a*, *b.* Moyen de réduire une mine fuſible de plomb. 917. *a.* Ce qu'on doit faire quand la mine eſt rendue réfractaire par les pyrites, les terres ou les pierres. *Ibid.* Matte de plomb & d'argent. X. 207. *a*, *b.* Fourneau anglois pour fondre la mine de plomb. IV. 568. *b.* Planches relatives au travail de ces mines dans le vol. VI. article MÉTALLURGIE. *Affinage du plomb:* alliage du mercure avec le plomb pour le perfectionner. I. 286. *b.* 314. *a.* Comment on s'aſſure s'il peut être affiné avec bénéfice. VI. 810. *b.* *Expériences ſur ce métal.* Phénomenes que donne ſon mêlange avec l'étain expoſé à un feu violent. VI. 7. *a.* Fuſion du fer avec le plomb. 496. *b.* Degré de chaleur du plomb fondu. 600. *a.* Il ne faut qu'une certaine habitude pour laver impunément les mains avec ce métal en fuſion. III. 32. *b.* Maniere de paroître convertir le plomb en argent. IX. 740. *b.* Effet qui réſulte du cuivre & du plomb mis avec le nitre dans l'état d'ignition. XI. 156. *b.* Mêlange du plomb & de l'antimoine. II. 655. *a*, *b.* *Travail du plomb*, *voyez* l'article PLOMBERIE. Maniere de granuler le plomb. VII. 859. *a.* 937. *b*, *&c.* Blanchir le plomb. II. 274. *b.* Opérations de docimaſtique ſur le plomb. V. 990. *a*, *b.* Fonderie & laminage du plomb. IX. 230. *a*, *b.* Plomb en table. XV. 802. *b.* Rouet à filer le plomb pour les vitriers. XVI. 343. *b.* *Uſages du plomb dans les arts.* Blanc de plomb. II. 269. *b.* Affinage du plomb. I. 160. *a.* XII. 779. *a.* Etamage. VI. 13. *b.* Le plomb conſidéré comme fondant. 915. *a.* Médailles & monnoies de plomb. X. 243. *b.* 244. *a.* 651. *a.* Vernis de plomb. XVII. 79. *a.* *Voyez* les articles ſuivans ſur ce métal.

PLOMB, (*Pharm. Mat. médic.*) toutes les ſubſtances ſalines, & les ſubſtances huileuſes qui ont été enfermées dans des vaiſſeaux de plomb, doivent contenir quelques particules de ce métal. Les ſels parfaitement neutres n'empruntent aucune mauvaiſe qualité du plomb. Différens produits du plomb employés le plus communément en médecine. Vertus attribuées aux remedes qu'on en tire pour les employer à l'extérieur. XII. 776. *b.* Préparations de plomb deſtinées à l'uſage intérieur. Obſervations ſur leurs propriétés & leurs uſages. Ces remedes proſcrits par pluſieurs médecins. Réflexions ſur le vin lithargiré. *Ibid.* 777. *a.* Moyen chymique qu'on peut employer à découvrir cette fraude. Le plomb conſidéré comme compris dans la claſſe des choſes appellées non-naturelles. *Ibid. b.* Enumération des différentes ſortes d'ouvriers qui peuvent être attaqués de maladies extraordinaires, en conſéquence de l'uſage qu'ils font de ce métal. *Ibid.* 778. *a.*

Plomb, *voyez* SATURNE. Du plomb & de ſes préparations, conſidérées comme propres à empoiſonner. *Suppl.* IV. 463. *a.* Maladie commune dans les lieux où il y a des mines de plomb. II. 198. *b.* Maniere de la traiter. 199. *a.* Il eſt dangereux pour les animaux de paître auprès de ces mines. *Ibid.* Danger du ſucre de ſaturne pris avec excès. *Ibid.* Maladies que peuvent produire toutes les parties du plomb, ſes exhalaiſons, ſa poudre, ſes préparations. III. 621. *a.* Danger de ſe ſervir des vaiſſeaux d'étain allié avec du plomb. XIII. 183. *b.* Danger des étamages en plomb. VI. 13. *b.*

PLOMB, *ſculpture en* (*Sculpt.*) VIII. vol. des planch. article SCULPTURE, pl. 4.

PLOMB, *ligne à* (*Géom.*) XII. 778. *a.*

PLOMB, *fil à* (*Géom. Aſtron.*) *Suppl.* III. 45. *a.*

PLOMB *avec ſon fouet & ſon chat*, (*Artill.*) XII. 778. *a.*

PLOMB, (*Archit.*) inſtrument qui ſert à placer perpendiculairement différens ouvrages. Plomb de maçons & de menuiſiers. Celui des charpentiers. Plomb à niveau, à talus, à regle. XII. 778. *a.*

PLOMB, *arreſtier de* (*Archit.*) plomb d'enfaîtement. Plomb de revêtement. XII. 778. *b.*

PLOMBS, (*Coëffeuſe*) XII. 778. *b.*

PLOMB, (*Comm.*) plomb d'arrêts. Plomb d'aunage. Plomb de loyauté. Plomb de viſite. XII. 778. *b.*

Plomb de chef-d'œuvre, terme de jurande. XII. 778. *b.*

PLOMB, *de contrôle*. (*Comm.*) XII. 778. *b.*

PLOMB, (*Coutellerie*) XII. 779. *a.*

PLOMB *à la main*. (*Grav. en médaill.*) XII. 779. *a.*

PLOMB. (*Monn.*) XII. 779. *a.*

Plomb de monnoyage, pour l'affinage de l'argent. Maniere dont s'exécute cet affinage. XII. 779. *a.* *Voyez* AFFINAGE.

PLOMB *de ſonde*, (*Marine*) XII. 779. *a.*

PLOMB, (*Miroitiers*) XII. 779. *a.*

PLOMB. (*March. des modes*) XII. 779. *a*.

PLOMB *minéral*. (*Poterie*) XII. 779. *b*.

PLOMB, (*Plomberie*) plomb blanchi. Plomb en culot. Plomb en ſaumon. XII. 779. *b*. *Voyez* PLOMBERIE.

PLOMB *en poudre*, (*Arts méch.*) uſage qu'en font les potiers de terre pourvernir leurs ouvrages. Les potiers ſe ſervent auſſi de la cendre ou écume de plomb. XII. 779. *b*. *Voyez* VERNIS.

PLOMB *en table*, (*Plomberie*) article des ſtatuts des maîtres plombiers ſur le plomb en table. XII. 779. *b*. *voyez* PLOMBERIE & TABLE.

PLOMB. (*Saline*) XII. 779. *b*.

Plomb qui ſert à rouler les étoffes de ſoie. Deſcription de l'eſpece de caiſſe appellée communément *plomb à rouler*. Son uſage. XII. 779. *b*.

PLOMBS. (*Tondeur*) XII. 780. *a*.

PLOMB *de vitres*, (*Vitreries*) uſage de ce plomb. Machine appellée *tire-plomb*. Sa deſcription. XII. 780. *a*. *Voyez* ſon article.

PLOMBAGINE, (*Minéral.*) crayon, ou mine de plomb. Celle d'Angleterre préférée à celle d'Allemagne. Nature de cette ſubſtance. XII. 780. *a*. *Voyez* BLENDE, CRAYON, MOLYBDÆNA.

PLOMBÉ, (*Comm.*) réglement des manufactures de France ſur les étoffes plombées ou à plomber. XII. 780. *a*.

PLOMBÉ, (*Relieur*) ſorte de compoſition. Son uſage. XII. 780. *a*.

PLOMBER, (*Chirur. dentiſte*) maniere de plomber une dent. XII. 780. *b*.

PLOMBER, (*Comm.*) de l'obligation de faire plomber les étoffes. Précaution à prendre pour que les caiſſes de marchandiſes ne ſoient point viſitées en chemin. XII. 780. *b*.

Plomber, terme d'architecture, de jardinage & d'émailleur. XII. 780. *b*.

PLOMBER, (*Marine*) plomber un navire : plomber les écubiers. XII. 780. *b*.

PLOMBER *un arbre*. (*Jardin.*) XII. 781. *a*.

PLOMBER, ou *verniſſer*. (*Potier de terre*) XII. 781. *a*.

PLOMBERIE, (*Art méch.*) différens pays d'où l'on tire le plomb. Le meilleur ſe tire d'Angleterre. Caracteres de la mine de plomb, ou du plomb minéral. De la maniere de fondre & de purifier cette mine. XII. 781. *a*. Analyſe du plomb. Différentes utilités de ce métal. Les anciens le confondoient avec l'étain qui ſe tire des mines. En quoi conſiſte la plomberie. Cet art diviſé en trois eſpeces. De la fonte du plomb. *Ibid. b*. *Du plomb coulé*. Le plomb ſe coule de quatre manieres, qui ſe réduiſent à deux principales, l'une que l'on appelle le plomb en table, & l'autre plomb moulé. *Du plomb en table*. Trois différentes eſpeces de plomb en table; ſavoir le plomb moulé en table, le plomb laminé, & le plomb coulé ſur toile. De la maniere de couler le plomb en table. *Ibid.* 782. *a*, *b*. Du plomb laminé. Comparaiſon du plomb coulé en table, avec le plomb laminé. De la maniere de couler le plomb ſur toile. *Ibid.* 783. *a*. Du plomb moulé. Deux eſpeces dont il s'en fait. Maniere de faire des tuyaux moulés. *Ibid. b*.

Du plomb ſelon ſes façons. Plomb laminé. Plomb coulé ſur toile. Plomb en culot. Plomb alquifoux. Mine de plomb. Plomb d'horloges. Plomb de vitre. Plomb de chef-d'œuvre. Plomb, terme de ſalines. Plombs des manches de robes. Plombs de toilettes. *Ibid.* 784. *b*. Plomb pour prendre la perpendiculaire. A plomb. Plomb ou niveau à regle, à talus, à chat. Plomb ou niveau de paveurs. Celui de mathématiciens. Plomb de ſonde. Plomb, maladie qui attaque ceux qui vuident les foſſes d'aiſance. Plomb blanc, en terme de philoſophie hermétique. Plombs de Rome, ou bulles ſous plomb.

Des ſoudures. De la ſoudure en général. *Ibid.* 785. *a*. De la ſoudure de plomb en particulier. Maniere de la faire. Des différentes ſoudures, & de la maniere de les faire. Des ſoudures à côtes. *Ibid. b*. Des ſoudures à nœuds. *Ibid.* 786. *a*. De la maniere de ſéparer la ſoudure du vieux plomb. Explication des inſtrumens de plomberie, & de toutes les parties qui y ont rapport. *Ibid. b*. — *Voyez* SOUDURE.

Plomberie, *voyez* pluſieurs articles ſur le mot *plomb*, relatifs à la plomberie. Bordure de la table à couler. III. 233. *b*. V. 824. *b*. Cuillers du plombier, IV. 534. *b*. foſſe, VII. 208. *a*. fourneaux, 233. *b*. moules, X. 789. *b*. moulinet, 817. *b*. planes, XII. 702. *a*. poëles, 812. *a*. fers à ſouder. XV. 389. *a*. Toile, en terme de plombier. XVI. 379. *b*. Jetter le plomb ſur toile. VII. 529. *b*. Fonte & travail des tables de plomb, *voyez Laminage du plomb & Laminoir*. Maniere de blanchir ce métal. II. 274. *b*. Conſtruction des tuyaux de plomb. XVI. 767. *b*. 768. *b*. 770. *a*. Planches du plombier. Vol. VIII des planches.

PLOMBEUR, officier qui mettoit les plombs aux diplômes des papes. Plombeur des étoffes dans le commerce. XII. 788. *b*.

PLOMBIER, communauté des plombiers à Paris. Leurs principaux ſtatuts. XII. 788. *b*.

PLOMBIERES, (*Géogr.*) petite ville de Lorraine. Sa ſituation. Bains de Plombieres. XII. 789. *a*.

Plombieres. Obſervations hiſtoriques ſur ce lieu. Divers avantages que le roi Staniſlas a procurés à ce bourg & à ſon hôpital. Ouvrages à conſulter ſur les qualités de ſes eaux. *Suppl.* IV. 415. *a*.

PLONGEON, (*Ornithol.*) *voyez* CASTAGNEUX.

Plongeon huppé. Deſcription de cette eſpece. XII. 789. *a*.

Plongeon de riviere, grand. Deſcription de cette eſpece. XII. 789. *b*.

Plongeon tacheté, grand, *voyez* COLIMB. Il eſt repréſenté vol. VI des pl. Regne animal, pl. 49.

Plongeon de la Cayenne & du Bréſil. *Suppl.* I. 433. *b*.

Plongeon de mer, *voyez* PIETTE. XII. 789. *b*.

PLONGEON, (*Artific.*) ſorte d'artifice. Maniere de le faire. XII. 789. *b*.

PLONGER. (*Phyſiq.*) Obſervations ſur l'art de plonger. Eponges trempées dans l'huile, que ceux qui plongent dans la mer Méditerranée ont coutume d'avoir dans leur bouche. XII. 789 *b*. Eſpace de tems pendant lequel un plongeur peut reſter dans l'eau. Dangers qu'il court. Machine inventée pour faire circuler l'air juſqu'au fond de l'eau. Cette machine ne peut ſervir dans les endroits où la profondeur de l'eau eſt de plus de trois braſſes. Deſcription de la cloche du plongeur. Uſage & inconvéniens de cette machine. *Ibid.* 790. *a*. Moyen trouvé par M. Halley, pour renouveller de tems en tems l'air de la cloche, & pour empêcher que l'eau n'y entre, à quelque profondeur qu'on la faſſe deſcendre. Divers avantages tirés de cette invention. *Ibid. b*. Moyen qu'il a trouvé de procurer au plongeur la liberté de ſortir de la cloche, & de s'en éloigner à une aſſez grande diſtance. Invention d'un vaiſſeau propre à être conduit à la rame ſous l'eau, & d'une liqueur que l'on peut porter dans le vaiſſeau, & qui ſupplée à l'air frais. *Ibid.* 791. *a*.

Plonger. Différentes ſignifications & uſages de ce mot. XII. 791. *a*.

PLONGEURS. (*Marine*) XII. 791. *a*.

PLONGEUR, (*Comm. & Conchyliol.*) On ſe ſert beaucoup de plongeurs dans les Indes, & c'eſt le meilleur moyen d'avoir de beaux coquillages. Manœuvres des plongeurs de l'Amérique. Il n'y a que les jeunes negres qui puiſſent être propres à ce métier. Régime de ces gens-là. Dangers qu'ils redoutent le plus. Deſcription de la pêche des huîtres qui portent des perles, comme elle ſe pratique dans le golphe Perſique. Les huîtres perlieres ne doivent point être ouvertes de force, il faut attendre qu'elles s'ouvrent naturellement. XII. 791. *b*. Obſervation ſur les plongeurs des iſles de l'Archipel. Trajet de huit ſtades que fit ſous l'eau Scyllias, Macédonien, du tems d'Artaxerxès Mnémon. *Ibid.* 792. *a*.

PLONGEUR, *pigeon* (*Ornith.*) Deſcription de cet oiſeau des côtes du Spitzberg. Qualité de ſa chair. XII. 792. *a*.

Plongeurs, cloche des plongeurs. III. 544. *a*, *b*.

PLONGEURS *de verre*, (*Phyſiq.*) diables cartéſiens. IV. 927. *a*.

PLOTIA, *loi*. IX. 667. *b*.

PLOTIN, *philoſophe éclectique*. V. 275. *a*, *b*.

PLOTINOPOLIS, (*Géogr. anc.*) ville de Thrace. Origine de ſon nom. Obſervations ſur les médailles des villes de Thrace, & particuliérement ſur celles de Plotinopolis. XII. 792. *b*.

PLOUGASTEL, *puits de* (*Hiſt. nat.*) en Bretagne. XIII. 564. *a*.

PLUCHE, (*Manufact.*) ſorte d'étoffe : *voyez* PELUCHE.

PLUCHE, (*Antoine*) abbé : de la divination ſelon cet auteur. IV. 1071. *b*. Sa nouvelle opinion ſur les inverſions grammaticales, & ſur la maniere d'enſeigner le latin & le grec, examinée & réfutée. VIII. 852. *b*. &c. Son ſyſtême mythologique. X. 925. *b*. Examen & réfutation de ſon ſyſtême ſur l'origine de l'idolâtrie. XII. 957. *b*. &c. Examen de ſon hypotheſe ſur l'origine du zodiaque. XVII. 721. *a*, *b*.

PLUIE, (*Phyſiq.*) cauſe de la pluie. Pourquoi il pleut quelquefois en été, quoiqu'il ne paroiſſe en l'air aucun nuage. Principales cauſes qui font retomber ſur la terre les vapeurs. XII. 792. *b*. Le vent tient le principal rang entre les cauſes de la pluie. L'eau de la pluie eſt imprégnée de ſels, d'eſprits, d'huile, de terre, de métaux, &c. Qualité de la pluie du printems, de celle qui tombe après une longue ſéchereſſe, & lorſqu'il fait fort chaud. *Ibid.* 793. *a*. Phénomene obſervé dans l'eau de pluie, conſervée dans une bouteille bien fermée. De la groſſeur des gouttes de pluie. Pourquoi ces gouttes tombent quelquefois fort proche les unes des autres, & d'autres fois à une plus grande diſtance. Différence entre les gouttes de pluie de l'hiver & celles de l'été. Force qu'acquiert dans ſa chûte une goutte d'eau qui tombe dans le vuide. Effet de la réſiſtance de l'air pour diminuer cette force. Il pleut rarement lorſqu'il fait un gros vent, à moins que la direction du vent ne ſoit de haut en bas. Cauſes de la différence de quantité de pluie qui tombe dans les différens pays. *Ibid. b*. Avantages que nous tirons de la pluie.

Sur les phénomenes de la pluie qui ont rapport au barometre, *voyez Barometre* & *Tems*. Ouvrages à consulter pour reconnoître la quantité de pluie qui tombe, en quelle proportion elle tombe, à différens lieux en même tems, & au même endroit en différens tems. Hauteur de l'eau de pluie tombée en un an en différens lieux. Quantité de la pluie tombée à Upminster en plusieurs années, mise en proportion avec ce qu'il en est tombé à Paris dans les mêmes années. Quantité de la pluie tombée à Pise, à Upminster & à Zurich chaque mois de l'année 1708. *Ibid.* 734. *a.* Des pluies extraordinaires, qui doivent leur origine aux exhalaisons répandues dans l'air. Exemples de pluies de soufre. Les chymistes en nient la possibilité. Pluies rouges que les amateurs du merveilleux ont appellées pluies de sang. *Ibid. b.* On doit regarder comme de pures fictions ce qu'on a raconté de pluies de fer, de laine, de grenouilles ou de poissons. Observations sur de prétendues pluies de pierre. Naissance de la nouvelle isle de Santorino dans l'Archipel, en 1707. Divers exemples de pierres lancées dans les mers, & dont la chûte a été appellée du nom de pluie de pierres. Pluie fort singuliere qui tomba en 1672, dans la partie occidentale de l'Angleterre. *Ibid.* 795. *a.* Ravages qu'elle causa. *Ibid. b.*

Pluie, espece de pluie qu'on a quelquefois remarquée en été, quoiqu'il ne parût aucun nuage dans l'air. Comment se forme la pluie. *Suppl.* IV. 415. *b.* Causes des différentes especes de pluie, à petites & à grosses gouttes, & quelques autres particularités que présente ce phénomene. *Ibid.* 416. *a.* Des causes des pluies en général. On observe que les vents occasionnent la pluie; 1°. lorsqu'ils soufflent de haut en bas contre une nuée; 2°. lorsqu'ils rencontrent quelques nuées de vapeurs qui viennent de la mer, & qu'ils les poussent contre des hauteurs, des montagnes & des forêts; 3°. lorsque des vents contraires poussent les nuées les unes contre les autres, & les compriment; *Ibid. b.* 4°. comme il se forme beaucoup de nuées de vapeurs de la mer, les vents qui viennent de la mer vers notre continent, sont ordinairement accompagnés de pluie. Observations faites en Hollande, sur la proportion dans laquelle les différentes especes de vents procurent la pluie. 5°. On peut encore regarder les forêts comme une des causes de la pluie; car les arbres transpirent une grande quantité de vapeurs. Cause des pluies abondantes en Suede: comment on y a remédié. Diverses observations qui confirment que les forêts exposent un pays à de fréquentes pluies. *Ibid.* 417. *a.* Proportion des jours secs & des jours pluvieux à Utrecht & à Leyde. D'où dépend le plus ou le moins de pluie qui tombe annuellement dans un lieu. Nombre de jours humides dans le courant de l'année à Petersbourg. Résultat des observations météorologiques faites à Coire par M. Lambert. *Ibid. b.* Observations faites sur la pluie en différens lieux de la terre: dans l'isle Minorque, à Rimini en Italie, en Égypte, en Abyssinie, dans la Nigritie, au promontoire de Bonne-Espérance, dans l'isle Maurice, dans l'Arabie, dans la ville d'Alep, dans l'isle d'Amboine, *Ibid.* 418. *a.* sur la côte de Coromandel & sur celle de Malabar, dans l'isle de Ceylan, dans les isles Caroline en Amérique, dans la colonie d'Amérique, connue sous le nom de Sorrinama, dans cette partie du Pérou, qui s'étend depuis Loxa jusqu'à Jaen, à Quito, à Carthagene en Amérique, *Ibid. b.* & à Buenos-Ayres dans le Paraguai. Pourquoi les pluies qui tombent dans un pays, occasionnent des sécheresses dans un autre. Si les vents peuvent être regardés comme une des causes de la pluie, ils sont aussi une des causes de la sécheresse. Mélange & altération que souffrent les eaux de pluie par un effet des exhalaisons dont l'air est infecté. Qualité des pluies du printems. Qualité de celle qui tombe après une longue sécheresse, & dans le tems des grandes chaleurs. Pluies chargées des semences des plus petites plantes, & des œufs de divers insectes. *Ibid.* 419. *a.* Les pluies les plus pures sont celles qui s'amassent & retombent sur l'Océan. Cause des altérations que subit l'eau de pluie conservée dans une bouteille bien fermée. Pourquoi elle fournit à la nourriture des plantes de toute espece. Pureté de l'air, & vivacité des couleurs après la pluie. De la grosseur des gouttes de pluie. Pourquoi ces gouttes tombent quelquefois proche les unes des autres, & quelquefois à de grandes distances entr'elles. Pourquoi elles sont plus grosses, & plus éloignées les unes des autres en été qu'en hiver. Résistance que la pluie éprouve dans sa chûte. *Ibid. b.* Effet salutaire qui en résulte. Vîtesse d'une goutte de pluie en tombant. Pourquoi il ne pleut que des vapeurs ou de l'eau, & jamais des exhalaisons. Quantité moyenne d'eau de pluie qui tombe annuellement en plusieurs endroits. Utilité des observations météorologiques faites pendant un très-grand nombre d'années, & soigneusement recueillies. *Ibid.* 420. *a.* Cause de la différence qu'on remarque dans la quantité de pluie qui tombe en différens endroits. Énumération des avantages que nous retirons de la pluie. 1°. Elle sert à humecter & ramollir la terre desséchée par l'ardeur du soleil, & à la fertiliser. Quelles sont les plus propres à procurer la fertilité, & celles qu'on regarde au contraire comme dangereuses. 2°. La pluie tombant des montagnes, entraîne & dépose dans les vallées une terre molle qui contribue à la fertilité. 3°. La pluie purge l'air de toutes les ordures nuisibles à la respiration & à la santé: 4°. elle modere la chaleur de l'air: 5°. elle entretient les puits, les fontaines, les lacs & les rivieres. *Ibid. b.* Etat de la pluie tombée à Paris chaque année, depuis 1702, jusqu'à 1757 inclusivement. Terme moyen de la pluie tombée à Paris de dix en dix ans, dans le même intervalle. Observations faites par un habile physicien sur la quantité de pluie qui tombe à Rome. *Ibid.* 421. *a.* De la température du climat de cette ville. Du degré moyen de froid qu'on y éprouve. Difficulté de faire avec le thermometre d'exactes observations. *Ibid. b.*

Pluie. Qualité de l'eau de pluie. V. 191. *b.* Maniere de la recueillir. *Ibid.* La composition de la pluie & de la neige doit varier par différentes circonstances: l'eau de pluie distillée est inaltérable. 192. *a.* Différence entre l'eau de pluie & l'eau de rosée. XIV. 368. *b.* Causes de la pluie. VI. 127. *b.* 128. *a.* XVII. 725. *a.* Causes des pluies appellées bruines, & de celles qui se précipitent à grosses gouttes. II. 448. *a.* Il pleut davantage sur les endroits couverts de végétaux. VII. 89. *b.* Comment les forêts attirent la pluie *Suppl.* I. 521. *a.* Cause des pluies fréquentes dans certaines parties de l'Océan. XVII. 18. *b.* Pronostics de la pluie & du vent. XVI. 118. *b.* Pourquoi il ne pleut point dans certains pays. VII. 625. *b.* Comment le Créateur a suppléé à ce défaut de pluie. *Suppl.* III. 476. *a*, *b.* Observations sur la vîtesse des gouttes d'eau de pluie dans leur chûte. XII. 445. *b.* Quantité moyenne d'eau de pluie qui tombe annuellement à Paris, en Hollande, en Italie, VII. 89. *b.* dans certains endroits d'Angleterre, 90. *a.* à Padoue, à Pise & à Rome, *ibid. b.* De la quantité de pluie. *Suppl.* III. 476. *a.* Observations météorologiques sur la quantité d'eau de pluie. XVI. 118. *a.* Physiciens qui se sont assurés de cette quantité, suivant la diversité des climats & des années. VII. 88. *a.* Machine qui sert à faire cette observation. XI. 467. *a.* Comparaison de ce qui tombe de pluie sur la terre, avec les produits de l'évaporation & la dépense des fleuves. VII. 88. *b.* Suffisance des pluies pour l'entretien des fontaines. 89. *a*, *b.* De la pénétration de l'eau pluviale dans les premieres couches de la terre. 91. *b.* Les pluies très-salutaires dans les tems d'épidémie. V. 788. *b.* Effets de la pluie sur les plantes, XVI. 119. *a.* *Suppl.* I. 576. *b.* particuliérement sur les bleds. 917. *a*, *b.* Celle qui tombe lorsqu'il tonne, sur-tout propre à féconder la terre. VII. 214. *a.* Pourquoi une grande pluie fait cesser la foudre. *Ibid. b.* Pourquoi le soleil qui vient immédiatement après la pluie brûle les plantes. XII. 724. *b.* Changement que les eaux de pluie produisent sur la surface de la terre. VII. 624. *a.* XVI. 171. *b.* Les pluies regardées comme causes de certains vents. XVII. 19. *b.*

PLUIE *prodigieuse*, (*Histoire*) Pluie de pierres, la plus ancienne dont il soit fait mention dans l'histoire romaine. Celles que le Vesuve & les volcans de son voisinage ont souvent causées. XII. 795. *b.* Pluie de terre dont Tite-Live a fait mention. Effets semblables causés par l'embrasement du mont Etna. Pierre qui tomba dans la Thrace la deuxieme année de la 78^e^. Olympiade. Autres chûtes de pierres dans le même pays. Pierre qui tomba auprès de Larisse en Macédoine l'an 1706. Phénomene du même genre observé en Provence par Gassendi l'an 1627. *Ibid.* 796. *a.* Pluie de fer qui tomba dans la Lucanie l'année qui précéda la mort de Crassus. Pluie de tuiles ou de briques cuites. Pluie de chair dont Pline a parlé. Cause des prétendues pluies de sang. Observations de M. de Peiresc sur ces pluies. *Ibid. b.* Ouvrage à consulter sur le même sujet. *Ibid.* 797. *a.*

Pluies de cendre. II. 814. *b.* Pluies de soufre. XV. 402. *b.*

PLUIE *artificielle*, (*Hist. des spectacl. de Rome*) Comment ces pluies s'exécutoient sur le théatre où les spectateurs étoient rassemblés. XII. 797. *a.*

Pluie artificielle sur le théatre des anciens. XVI. 229. *b.* 236. *b.*

PLUIE, (*Critiq. sacr.*) Deux sortes de pluies favorables dans la Palestine. Acceptions du mot *pluie* dans l'écriture. XII. 797. *a.*

PLUIE *de feu*, (*Artific.*) Garniture de seules étincelles, dont on remplit un pot pour en faire une pluie de feu. XII. 797. *a.* Fusées volantes qui en tombant font des petites ondes en l'air, & qui finissent par une pluie appellée pluie d'or. Maniere de faire cette pluie. *Ibid. b.*

Pluie de feu produite par l'art de l'artificier. VII. 390. *b.*

PLUIE, (*Manufact.*) espece de droguet. XII. 797. *b.*

PLUKNÈTE, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante, selon Tournefort & selon le P. Plumier. XII. 797. *b.*

PLUMACEAUX, (*Chirurg.*) Vol. III des pl. Chirurgie, pl. 2.

PLUMARIUM OPUS, (*Critiq. sacr.*) ouvrage en broderie. Endroit de l'écriture où il en est parlé. Ouvrier célebre

lebre en ce genre. Pourquoi ces ouvrages ſont appellés *plumaria*. Voiles ſacrés, ceinture du grand-prêtre, travaillés en broderie. XII. 798. *a*.

PLUMASSIER, (*Art méchan.*) Négoce des plumaſſiers. Principales opérations de ces ouvriers. Différentes façons qu'ils donnent aux plumes avant de les monter. Communauté & principaux ſtatuts des maîtres plumaſſiers de Paris. XII. 798. *a*.

Plumaſſier-panachier, planches de cet art dans le volume VIII.

PLUMBAGO, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de celle qu'on nomme la *dentillaire de Rondelet*. Exemple qui marque la force de ce cauſtique. Prétendu ſecret tiré de cette plante pour guérir les cancers les plus déſeſpérés. XII. 798. *b*.

PLUMBATA, (*Hiſt. anc.*) Inſtrument de ſupplice. Javelots chargés de morceaux de plomb. XII. 799. *a*.

PLUMES *des oiſeaux*, (*Ornith.*) Différences qui les diſtinguent. Obſervations ſur le tuyau & la barbe des plumes. Maniere artificieuſe dont elles ſont coupées à leur bord. Filets dont la tiſſure de la barbe eſt compoſée. XII. 799. *a*. Diſpoſition des plumes favorable au vol des oiſeaux, & propre à les garantir des injures du dehors. Bourſe huileuſe par le moyen de laquelle l'oiſeau humecte & engraiſſe ſes plumes. Renouvellement annuel des plumes des oiſeaux. *Voyez* MUE. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b. Voyez* OISEAU.

PLUME, (*Botan.*) partie ſupérieure du germe d'une graine. Radicule & plume du germe. XII. 799. *b*.

PLUME *de mer*, *Panache de mer*, (*Inſectol.*) Inſecte de mer. Sa repréſentation dans le vol. VI. des planches, Regne animal, pl. 61.

PLUME *de mer*, (*Hiſt. nat.*) Pluſieurs zoophytes portent ce nom. *Suppl.* IV. 421. *b*. Deſcription de la plume de mer rouge, & de la plume de mer à figure de doigt. *Ibid.* 422. *a*. *Voyez* pl. 2. d'Hiſt. nat. *Suppl.*

PLUME, *la*, (*Géogr.*) ville de France. XII. 800. *a*.

PLUME *à écrire*, (*Ecritur.*) On en diſtingue de deux ſortes, les groſſes plumes & les bouts d'ailes. Choix de la plume. XII. 800. *a*.

Plume à écrire, des tuyaux de plumes. XVI. 769. *b*. Maniere de les tailler. V. 371. *a*. XV. 832. *b*. Vol. II. des planch. Ecriture, pl. 4 & 12. Maniere d'en faire uſage dans l'écriture. V. 371. *a*, *b*. 372. *a*.

PLUME, (*Comm.*) Différens marchands & artiſans qui trafiquent des plumes, les apprêtent ou les emploient. XII. 800. *a*.

PLUMES, (*Maréchal.*) Donner des plumes à un cheval, opération du maréchal. Maniere de la pratiquer. XII. 800. *a*. Suite du traitement *Ibid. b*.

PLUMES, (*March. de modes*) XII. 800. *b*.

PLUME *perpétuelle*, (*Papetier*) eſpece de plume faite de maniere à contenir une grande quantité d'encre. Deſcription de cet inſtrument. Son uſage. XII. 800. *b*.

PLUME *hollandée*, (*Papetier*) XII. 800. *b*.

Plumes employées pour l'ornement. Vol. VIII. des planch. Plumaſſier, planch. 3 & 4.

PLUMES *d'autruche*, (*Plumaſſier*) plumes premieres, ſecondes, plumes d'autruches apprêtées. XII. 800. *b*.

PLUME *brute*, (*Plumaſſ.*) XII. 800. *b*.

PLUME *de paon*, (*Pierr. précieuſ.*) XII. 800. *b*.

PLUME, *deſſin à la* (*Deſſinat.*) A qui convient cette maniere de deſſiner. XII. 800. *b*. Modeles à ſe propoſer en ce genre. Encres employées par ceux qui deſſinent à la plume. *Ibid.* 801. *a*.

PLUMERIA, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Lieux où elles croiſſent naturellement. Ces plantes cultivées dans les colonies angloiſes. XII. 801. *a*.

PLUMET *de chapeau*, (*Chapel.*) III. 169. *b*.

PLUMIER, (*Charles*) botaniſte. X. 158. *a*.

PLUMITIF, (*Juriſpr.*) eſpece de regiſtre des greffiers. Greffier au plumitif. Plumitif des experts dreſſé ſur les lieux. XII. 801. *b*.

Plumitif, *greffier*. VII. 928. *a*.

PLUMOTAGE, (*Raffinage de ſucre*) Le plumotage défendu aux raffineurs à cauſe du dommage que le maître de la ſucrerie en reçoit. XII. 801. *b*.

PLUNTERIES, (*Antiq. grecq.*) fête des Athéniens en l'honneur de Minerve Agraulé. Etym. du nom de cette fête. Cérémonies de ce jour qui étoit regardé comme malheureux. XII. 801. *b*. *Voyez* PLYNTERIES.

PLURALITÉ des bénéfices, (*Juriſpr.*) la modicité des bénéfices a d'abord ſervi de prétexte à leur pluralité. Cet abus défendu ſous Alexandre III, & Innocent III. Inutilité de la défenſe. En Allemagne, le pape accorde des diſpenſes de poſſéder pluſieurs évêchés enſemble. XII. 801. *b*.

PLURIEL, *le* (*Gramm.*) On diſoit autrefois *plurier*. Quatre regles principales ſur ce qui concerne le pluriel des noms & des adjectifs françois. Obſervation ſur l'uſage d'employer dans certains mots l'*x* & le *z* pour caractériſtique du pluriel. XII. 802. *a*. Obſervation ſur ce que pluſieurs écrivains ont affecté de retrancher au pluriel des noms ou des adjectifs en *ant* ou *ent*, la lettre *t* qui les termine au ſingulier. En quelles occaſions les mots *œil* & *ciel* ont un pluriel régulier. *Ibid. b*. Dans toutes les langues, il arrive ſouvent qu'on emploie un nom ſingulier pour un nom pluriel, comme *le magiſtrat & le citoyen conſpirent à l'embelliſſement de nos ſpectacles*. Fondement de cette façon de parler. *Ibid.* 803. *a*.

Pluriel, *voyez* NOMBRE. Formation des pluriels des noms & des adjectifs françois. *Suppl.* III. 128. *a*. Des noms qui changent de ſens ſelon qu'ils ſont employés au ſingulier ou au pluriel. XV. 212. *a*.

PLUS, *Davantage* (*Synonym.*) De l'uſage de ces mots & de leurs différences. XII. 803. *a*.

PLUS, (*Gramm.*) Obſervations ſur une regle de Vaugelas à l'occaſion de ce mot précédé d'un ſubſtantif, & ſuivi d'un adjectif. XV. 668. *a*, *b*.

De plus, *d'Ailleurs*, *Outre cela*, (*Synon.*) IV. 612. *a*.

PLUS, (*Géom.*) Uſage de ce mot en algebre. Son caractere. XII. 803. *a*.

PLUS-PETITION, (*Juriſpr.*) Différentes manieres dont la plus-pétition a lieu. Peine de la plus-pétition dans l'ancien droit romain. Comment on l'évite aujourd'hui. XII. 803. *a*. En quel cas celui qui a fait la plus-pétition eſt condamné en France. *Ibid. b*.

PLUS-QUE-PARFAIT, (*Gramm.*) Ce tems exprime l'antériorité de l'exiſtence à l'égard d'une époque antérieure elle-même à l'acte de la parole. La dénomination du plus-que-parfait a tous les vices les plus propres à la faire proſcrire. XII. 803. *b*.

PLUSIEURS, *Beaucoup*. (*Gramm.*) Différence dans la ſignification & l'uſage de ces mots. II. 181. *b*. Obſervations ſur la nature du mot *pluſieurs*. XIII. 454. *b*.

PLUTARQUE, auteur grec : idée qu'il avoit de l'eſprit. VIII. 570. *b*. Examen de ſa morale. X. 701. *a*. Obſervations ſur ſes vies des hommes illuſtres. XVII. 256. *a*, *b*. De la lecture de cet ouvrage. 741. *a*, *b*. Son traité de phyſiologie. *Suppl.* IV. 346. *b*.

PLUTEUS, (*Machin. milit. Antiq.*) machine de guerre des anciens. Erreur du P. Daniel ſur le *pluteus*. *Suppl.* IV. 422. *a*. Sa deſcription. Les modernes ont leurs *plutei* comme les anciens, ſous le nom de mantelets. Obſervation qui montre que les anciens ménageoient mieux que nous la vie des hommes dans les ſieges & les batailles. *Ibid. b*.

PLUTON, (*Mythol.*) Pourquoi l'on a dit que Pluton fut élevé par la paix. Comment on explique la fable de l'empire des enfers aſſigné à Pluton. Divers noms donnés à ce dieu. Vertu merveilleuſe de ſon caſque. XII. 803. *b*. Comment Pluton étoit repréſenté. Haine générale qu'on portoit à tous les dieux infernaux. Principale cérémonie de ſes ſacrifices. Tout ce qui étoit de mauvais augure lui étoit conſacré. Tous les Gaulois ſe vantent, dit Céſar, de deſcendre de Pluton. Obſervation ſur ſa fête. Statues de Pluton, de Mercure & de la Terre dans le temple des Euménides. Jupiter conſidéré ſous deux rapports, & repréſenté dans quelques médailles comme le dieu du ciel & le dieu des enfers. *Ibid.* 804. *a*.

Pluton, *Voyez* ORCUS. Jupiter Pluton. XV. 79. *a*, *b*. 80. *a*, *b*. Pluton appellé *Summanus*. XV. 658. *a*. Ses chevaux, I. 243. *b*. ſon caſque. II. 743. *a*. Les poëtes lui mettoient en main la férule. VI. 557. *a*.

PLUTUS, (*Mythol.*) Il étoit mis au nombre des dieux infernaux. Son origine ſelon Héſiode. La fable dit que Jupiter l'avoit aveuglé pour lui ôter le diſcernement. Lucien dit que depuis ce tems-là, il va preſque toujours avec les méchans. Fictions de Lucien ſur la façon de marcher de ce dieu. Statues de Plutus à Athenes & à Thebes. XII. 804. *b*.

Plutus, Jupiter Plutus ou Sérapis. XV. 79. *a*, *b* 80. *a*, *b*.

PLUVIER, (*Ornith.*) Deſcription de cet oiſeau, déſigné ſous le nom de *pluvier verd*. XII. 804. *b*.

Pluvier gris. Deſcription de cet oiſeau. XII. 805. *a*.

Pluvier armé du Sénégal. Vol. VI. des pl. Regne animal, pl. 46.

PLUVIER, (*Diete*) Qualités diététiques de la chair de cet oiſeau. XII. 805. *a*.

PLUVIERS, (*Géogr.*) ville de France. Obſervations ſur ſon nom. XII. 805. *a*.

PLUVINEL, (*Antoine*) le premier qui ouvrit en France à la nobleſſe des écoles de manege qu'on nomma académies. VI. 247. *b*. X. 685. *b*.

PLUVIUS, (*Myth. Antiq. rom.*) nom donné à Jupiter. Figure de Jupiter Pluvius, gravée ſur la colonne trajane. XII. 805. *a*.

PLYNTERIES, (*Hiſt. anc.*) fête des Athéniens en l'honneur de Minerve. Maniere de jurer dans ces jours-là. Cérémonies célébrées dans cette circonſtance. XII. 805. *a*. *Voyez* PLUNTERIES.

PN

PNEUMA, (*Critiq. ſacr.*) Différentes acceptions du mot *eſprit* dans l'écriture, & dans quelques auteurs anciens. XII. 805. *b.*

PNEUMATIQUE, (*Phyſiq.*) ou *Pneumatologie.* Etym. de ce mot. Deux ſortes de ſciences pneumatiques. Quelques écrivains regardent la pneumatique comme une branche des méchaniques, parce qu'on y conſidere le mouvement & les effets de l'air. XII. 805. *b. Voyez* AÉROMETRIE, & la doctrine de la pneumatique aux mots AIR, ATMOSPHERE, POMPE, SYPHON, RARÉFACTION, &c.

PNEUMATIQUE, *machine*, (*Phyſiq.*) Hiſtoire de l'invention de cette machine & de la maniere dont la connoiſſance s'en eſt répandue. Pourquoi elle a été appellée machine de Boyle. Celle dont ce phyſicien ſe ſervoit, quoique déjà perfectionnée, avoit encore pluſieurs défauts. Comment il les corrigea. XII. 806. *a.* Autre machine plus parfaite que les précédentes, de l'invention de M. Papin. Explication des parties de la machine pneumatique de M. Hauksbée. Autres changemens qu'elle a reçus dans la ſuite. *Ibid. b.* Deſcription & uſage de celle dont on ſe ſert aujourd'hui le plus communément en France. *Ibid.* 807. *a.* Obſervation ſur la quantité d'air qu'on fait ſortir du récipient à chaque coup de pompe, & ſur la progreſſion ſelon laquelle diminue la réſiſtance de l'air qui reſte dans le récipient. Expériences ſur la lumiere & ſur le feu, faites par le moyen de la machine pneumatique. *Ibid. b.* Autres expériences faites la plupart ſur différens animaux. *Ibid.* 808. *a.* Obſervation ſur la forme que doit avoir la ſurface ſupérieure du récipient. Le ſon ne ſauroit ſe répandre dans le vuide. Explication de cette vapeur qui paroît dans le récipient dès qu'on a commencé à donner quelques coups de piſton. Ouvrages à conſulter ſur la machine pneumatique & les expériences auxquelles elle eſt employée. *Ibid. b.*

Pneumatique, machine, ſon inventeur : pourquoi appellée machine de Boyle. IX. 795. *b.* 846. *a.* Différentes eſpeces de machines pneumatiques, vol. V des pl. Article PNEUMATIQUE, planche 2. Pourquoi l'eau froide ſemble bouillir dans le récipient de cette machine quand on en pompe l'air. II. 357. *b.* 380. *b.* Du vuide formé par ſon moyen. XVII. 573. *b.*

PNEUMATIQUE, (*Médec.*) ſecte de médecins. X. 269. *b.* Son fondateur. *Ibid.* & 281. *a.*

PNEUMATOCELE, (*Chirurg.*) étymologie de ce mot. Deux ſortes de pneumatoceles. Eſpece de pneumatocele artificiel que quelques mendians ſe ſont donné pour exciter la compaſſion. XII. 808. *b.* Traitement de cette maladie. *Ibid.* 809. *a.*

PNEUMATOMPHALE, (*Chirurg.*) tumeur venteuſe de l'ombilic. Etymologie du mot. Signes & moyens curatifs de cette maladie. Hernie ombilicale. Maniere de la guérir. XII. 809. *a.*

PNYCE, (*Littér. grecq.*) lieu d'Athenes où le peuple s'aſſembloit. Etymologie du nom donné à ce lieu. Deſcription de cette place. XII. 809. *a.*

PO

PO, *le*, (*Géogr.*) fleuve d'Italie. Deſcription de ſon cours. Paſſages de divers poëtes ſur ce fleuve. Obſervation ſur le ſentiment d'un académicien, qui prétend qu'il y avoit deux fleuves qui portoient le nom d'*Eridan*, ſavoir la Viſtule & le Pô. XIII. 809. *b.*

Pô. De la quantité d'eau que ce fleuve fournit à la mer. VII. 88. *b.* 90. *b.* De celle qu'il fournit dans une heure. *Suppl.* III. 83. *b.* Ponts militaires jettés ſur le Pô. *Suppl.* II. 842. *b.* Ancien nom de ce fleuve. 867. *a.*

POCHE, terme de cloutier, d'écrivain, de luthier, de manufacture, de meûnier, de raffineur, de rôtiſſeur, de tailleur, de verrerie, de chaſſe, XII. 810. *a.* & de pêcherie. *Ibid. b.*

POCOCK, (*Edouard*) théologien. XI. 728. *b.* XVI. 195. *b.*

POCRINIUM, (*Géogr.*) emplacement de ce lieu à Perrigny-ſur-Loire, d'après les indications fournies par la table Théodoſienne. *Suppl.* IV. 422. *b.*

PODALIRE, médecin grec. X. 262. *b.* 288. *a.* XIV. 501. *a.*

PODERE, (*Critiq. ſacr.*) robe des prêtres juifs. Robe du grand-prêtre. Robe des magiſtrats. XII. 810. *b.*

PODIUM, (*Hiſt. anc.*) endroit du cirque ou de l'amphithéatre, où les premiers magiſtrats de Rome, & dans la ſuite les empereurs eurent leurs ſieges. XII. 811. *a.*

PODIUM, (*Géogr. anc.*) lieu ſur le haut d'une montagne. C'eſt de ce mot que les François ont fait leur mot *puy*, qui veut dire la même choſe. Comment ce mot *puy* a été corrompu en différentes provinces. XII. 811. *a.*

PŒCILE, *le*, (*Antiq. d'Athen.*) le plus conſidérable des portiques qui embelliſſoient la ville d'Athenes. Tableaux dont les peintres l'enrichiſſoient. XII. 811. *a.* Zenon y établit l'école des ſtoïciens. Autres portiques hors de la ville, qui ſervoient de promenade aux belles d'Athenes. *Ibid. b.*

PŒDICULI, (*Géogr. anc.*) peuples d'Italie. Leurs villes. Trois différens peuples qui habitoient la Pouille, ſavoir les *Apuli*, les *Pœdiculi* & les *Calabres.* Langue qu'ils parloient. XII. 811. *a.*

POELE, (*Fond. & Poter.*) grand fourneau. Uſages des poëles. XII. 811. *b.*

Poële. Deſcription du poële ſans fumée de M. Daleſme. VII. 248. 3. *d.* Fourneau qui ſeroit le plus approchant du poële ſans fumée : moyens d'établir des poëles domeſtiques qui ne fument point. 248. 4. *a.* Deſcription du poële à l'italienne : ſes avantages ſur le poële ordinaire. 248. 5. *a.* Ses avantages ſur les athanors dont les apothicaires ſe ſervent pour leurs étuves. *Ibid. b.* Obſervations ſur les poëles de Keſlard. *Ibid. c.* Des moyens de chauffer pluſieurs chambres à la fois. *Ibid. d.* Fourmillement dans l'air qu'on apperçoit ſur un poële. 248. 7. *a.* Du degré de chaleur qu'on ne doit point paſſer en chauffant les poëles. 331. *a.* Deſcription d'une cheminée qui ſe convertit à volonté en poële. *Suppl.* II. 382. *a, b.* &c. Eſpece de poëles appellés *hypocauſtes. Suppl.* III. 483. *a, b.* Invention deſtinée à conſerver la chaleur des poëles. *Ibid. a, b.* Poëles à vapeurs. *Ibid. b.* Poële domeſtique repréſenté vol. IX des planches, Taillanderie, planche 8.

POELES, (*Litt. Antiq. romain.*) deux ſortes de poëles qu'avoient les Romains pour échauffer leurs appartemens. XII. 811. *b.*

Poële : moyen que les Romains employoient pour chauffer les chambres. IX. 890. *b.*

POELE, (*Econom. ruſtiq.*) pour la conſervation des grains, *voyez* les planches d'économie ruſtique dans le volume I.

POELE *à chandelles*, (*Chandell.*) XII. 811. *b.*

Poële, terme de chauderonnier, de cirier, uſtenſile de cuiſine, terme de gainier, & de peintre ſur verre. XII. 812. *a.*

POELE, (*Plombier*) deſcription de différentes ſortes de poëles dont ſe ſervent les plombiers. XII. 812. *a.*

Poële, terme d'égliſe, eſpece de dais. XII. 812. *a.*

POELEMBURG, (*Corneille*) peintre. V. 323. *b.* Ses payſages. XII. 213. *a.*

POEME, (*Poéſie*) diviſion de la poéſie en deux eſpeces, l'une dramatique & l'autre épique : troiſieme eſpece mixte. Autre diviſion priſe dans la qualité des objets que traite la poéſie. A cet égard, ſes différentes eſpeces ſeront l'opéra, la tragédie, la comédie, la paſtorale, l'apologue. Tous les poëmes ſont deſtinés à inſtruire ou à plaire. XII. 812. *b.*

POEME, (*Arts de la parole*) des différentes définitions qu'on a données du poëme. *Suppl.* IV. 422. *b.* Le poëte & l'orateur produiſent des ouvrages qui different plutôt en degrés, que par des caracteres eſſentiels, qui en faſſent des eſpeces réelles. Delà vient qu'on a été embarraſſé de décider ſi certains ouvrages appartiennent à l'éloquence ou à la poéſie. On peut cependant indiquer avec quelque préciſion les caracteres propres au ſtyle ordinaire, à celui de l'éloquence, & à celui de la poéſie, en diſant ; que le diſcours ordinaire eſt un ſimple récit des choſes, pour les préſenter telles que nous les penſons ; que l'éloquence veut plus de circonſpection & d'apparat, ſon but étant de procurer la réuſſite de quelque deſſein qu'on a en vue ; qu'enfin la poéſie s'applique plutôt à exprimer vivement les objets qu'elle ſe repréſente, qu'à produire certains effets particuliers ſur les autres. *Ibid.* 423. *a.* En déterminant ainſi la nature de la poéſie, on parvient à en aſſigner le vrai caractere. D'abord, le ton du diſcours eſt analogue au caractere du ſentiment. Le poëte ne ſauroit parler d'une maniere auſſi aiſée & naturelle qu'on le fait dans le diſcours ordinaire, où le ſentiment eſt toujours uniforme. Mais quand un ſentiment plus vif anime, on en marque le mouvement par une ſorte de rhythme ou de cadence qui en eſt l'effet immédiat. Cependant comme toute ſorte de diſcours peut avoir ſon rhythme, le défaut d'une verſification réguliere nous met en droit de refuſer à un diſcours ſimplement rhythmique le nom de poëme. *Ibid. b.* Ajoutons que la chaleur du ſentiment fait chercher les mots dont le ſon a le plus de rapport avec l'eſpece de ce ſentiment, & que le langage poétique a une certaine vivacité d'expreſſion qui lui eſt propre. Comme le poëte eſt tout livré à la contemplation de ſon objet, ſon état reſſemble à celui des ſonges, qui rendent préſens les objets abſens ; il ne met point de différence entre le paſſé & l'avenir, entre le réel & l'imaginaire. L'expreſſion poétique exige encore l'emploi des figures & des images. Tout ce qui ſeroit purement idéal, il le revêt de matiere, & à chaque matiere il donne ſes couleurs, ſa figure, & s'il eſt poſſible, ſon ton & ſes pro-

prietés ſenſibles. *Ibid.* 424. *a. De la maniere propre au poëte de traiter les ſujets ſur leſquels peut rouler le diſcours.* Ou le poëte ſe propoſe de peindre ſon objet, ou de peindre le ſentiment que cet objet excite en lui. Dans le premier cas, il n'a d'autre vue que de repréſenter ſon objet tel que ſon imagination fortement affectée le lui offre, ſans ſe ſoucier même de le repréſenter d'une maniere exacte. *Ibid. b.* Dans le ſecond cas, il dit intelligiblement ce qui l'a jetté dans le tranſport de quelque paſſion; d'autres fois il le laiſſe ſeulement deviner; mais toujours ſon diſcours differe-t-il de celui qui n'eſt pas poëte par la vivacité du ſentiment ou par le feu de la verve. Comme il exiſte pluſieurs poëmes qui ne ſont que de pures imitations, & que le poëte s'eſt mis à la gêne pour paroître dans l'enthouſiaſme, cela eſt cauſe que bien ſouvent de tels ouvrages n'ont qu'une écorce poétique, & que ce ſont de ſimples diſcours empruntés du langage ordinaire, traveſtis en poéſie par des verſificateurs. *Ibid.* 425. *a.* Il ſuit delà que la verve poétique eſt la ſource naturelle & unique de la poéſie. Mais pour que le poëme ait quelque prix, il faut que cette verve ſoit excitée par un objet conſiderable, qu'elle ſoit ſoutenue par l'éloquence, & accompagnée de la beauté du génie & de la ſolidité du jugement. A l'aide des principes qu'on vient de poſer, il ſera aiſé de conclure qu'un poëme parfait eſt une choſe très-rare & très-précieuſe, & un homme intelligent ſera en état d'apprécier les poéſies qui fourmillent chez les peuples où regnent les beaux arts. *De la diſtinction des différentes eſpeces de poéſies.* On n'a pas encore bien pu s'accorder ſur le principe qui ſerviroit à déterminer le caractere de chaque eſpece. *Ibid. b.* Obſervations ſur la diviſion qu'Ariſtote en a faite. Principe propoſé par l'auteur, au moyen duquel on pourroit donner une diviſion plus ſatisfaiſante. Les principales compoſitions poétiques rangées ſous quatre claſſes, ſavoir le genre lyrique, le genre dramatique, la claſſe épique, & le genre didactique. On peut rapporter à cette diviſion tout ce qui eſt réellement paré des vrais caracteres du poëme. *Ibid.* 426. *a.*

Poëme. Du choix du ſujet pour un poëme. *Suppl.* IV. 15. *b.* Art d'intéreſſer dans ce genre d'ouvrage. VIII. 819. *a.* Qualités particulieres que doit avoir le ſtyle de chaque genre de poëme. XV. 554. *b.* De la vraiſemblance dans un poëme. XVII. 484. *a*, *b.* Principale cauſe du bon ou du mauvais ſuccès des poëmes. XV. 555. *b.* Rapports entre une galerie de peinture & un poëme compoſé de différentes parties. VII. 444. *a.* Obſervations ſur quelques eſpeces de poëmes qui ne ſont plus de mode. *Suppl.* I. 762. *b.* De la moralité d'un poëme. *Suppl.* III. 961. *a*, *b.* S'il eſt vrai que l'emploi des couleurs poétiques décide du ſuccès d'un poëme. *Suppl.* II. 635. *b.* Comment les anciens chantoient leurs poëmes. *Suppl.* IV. 586. *a.* 589. *b.*

POEME *cyclique*, (*Poéſie*) trois ſortes de poëmes cycliques. XII. 812. *b.* Le premier, lorſque le poëte pouſſe ſon ſujet depuis un certain tems juſqu'à un autre. Les métamorphoſes d'Ovide en ſont un exemple. Le ſecond, lorſque le poëte prend un ſeul ſujet & une ſeule action pour lui donner une étendue raiſonnable. Le troiſieme, lorſque le poëte traite une hiſtoire depuis ſon commencement juſqu'à la fin. Cette derniere eſpece blâmée par Ariſtote. *Ibid.* 813. *a.*

POEME *didactique*, (*Poéſie*) le fonds naturel de ce poëme eſt l'inſtruction. XII. 813. *a.* Ouvrages en ce genre. On peut définir le poëme didactique, la vérité miſe en vers, & par oppoſition, l'autre eſpece de poéſie, la fiction miſe en vers. Mais entre le didactique pur, & le poétique pur, il y a une infinité de milieux. Différentes eſpeces de ſujets que le poëme didactique peut traiter. Toutes ces eſpeces de poëmes ne ſont pas tellement ſéparées, qu'elles ne ſe prêtent quelquefois un ſecours mutuel. *Ibid. b.* De la forme du poëme didactique. Regles générales de cette ſorte de poëme. 1°. Les poëtes didactiques cachent l'ordre juſqu'à un certain point; 2°. ils mêlent dans leurs ouvrages des choſes étrangeres à leur ſujet, qui n'y tiennent que par occaſion; 3°. ils s'arrogent tous les privileges du ſtyle poétique; *Ibid.* 814. *a.* 4°. ils ſement leurs vers d'images qui peignent des objets touchans, & emploient tous les moyens qui ſont en leur pouvoir pour rendre leurs poëmes intéreſſans. Les géorgiques de Virgile citées en exemple. Les poëmes qui ne ſont qu'inſtruire ſont peu lus. L'eſprit ne ſauroit jouir deux fois du plaiſir d'apprendre la même choſe; mais le cœur peut jouir deux fois du plaiſir de ſentir la même émotion. Parallele entre le poëme de Lucrece *de naturâ rerum*, & l'Enéide de Virgile. *Ibid. b. Voyez* DIDACTIQUE.

POEME *dramatique*, (*Poéſie*) étymologie du mot *dramatique*. L'action dramatique eſt ſoumiſe aux yeux, & doit ſe peindre comme la vérité: or le jugement des yeux, en fait de ſpectacle, eſt infiniment plus redoutable que celui des oreilles. Trois unités du poëme dramatique. Obſervations ſur le caractere & les embelliſſemens du lieu de la ſcene. Il faut que les mœurs des acteurs ſoient peintes dans la ſcene même. Caractere de la tragédie & de la comédie. XII. 815. *a.* Progrès de la poéſie dramatique dans le dix-ſeptieme ſiecle. *Ibid. b. Voyez* DRAME.

Poëme épinicion, ou pour un victoire. V. 808. *a.*

POEME *épique*, (*Poéſie*) différences entre le poëme épique & l'hiſtoire. Du choix du ſujet. Le poëte doit commencer par ſe propoſer un but où ſe portent tous les efforts de ceux qu'il fait agir. Liberté avec laquelle il diſpoſe de ſon ſujet, quoique tiré de l'hiſtoire: maniere dont il dreſſe le plan de toute l'action. *Ibid. b.* Après l'invocation, il devient un autre homme, ou plutôt, c'eſt un dieu, qui fait récit à des dieux. Ton majeſtueux qu'il prend. Obſervations de M. de Voltaire ſur le poëme épique. *Ibid.* 816. *a.* Principales regles que la nature dicte ſur ce genre de poéſie à toutes les nations qui cultivent les lettres. En quoi ces nations different ſur ce même ſujet. Différences entre les anciens & les modernes, qui doivent néceſſairement influer dans la compoſition de leurs poëmes épiques. *Ibid. b. Obſervations ſur Homere.* En quel tems il vivoit. Les Grecs n'avoient alors que des poëtes pour hiſtoriens & pour théologiens. Juſtification d'un tel uſage. Les poéſies d'Homere ſe chantoient par morceaux détachés qu'on nommoit *rapſodies*. Ce fut Piſiſtrate qui raſſembla ces morceaux & forma les deux corps de l'Iliade & de l'Odyſſée. Editions fameuſes qu'on en fit. Peu de connoiſſance qu'on a ſur la perſonne & la vie d'Homere. *Ibid.* 817. *a.* Ce poëte juſtifié de quelques reproches que l'on a faits à ſes ouvrages. Eloge de ſes poëmes. *Ibid. b. De Virgile.* En ouvrant ſes poëmes, nous ſentons que nous entrons dans un monde éclairé, que nous ſommes chez une nation où regne la magnificence & le goût. *Ibid.* 818. *a.* Caractere de ce poëte. Obſervations ſur ſon Enéide. Honneurs qu'elle lui attira durant ſa vie. Eloge des plus beaux livres de ce poëme. Jugement que Virgile portoit lui-même de ſon ouvrage. *Ibid. b.* De quelques autres poëtes épiques. *Stace; Silius Italicus; Lucain*: originalité de ſon génie. Précis de ſa vie. *Ibid.* 819. *a.* Obſervations ſur ſa Pharſale. *Ibid. b. Le Triſſin* (*Jean George*), né à Vicence en 1478. Obſervations ſur ſon poëme épique intitulé: *Italia liberata. Ibid.* 820. *a. Le Camoens* (*Luigi*). Remarques ſur ſa vie & ſur ſon poëme, intitulé: la *Luſiade. Le Taſſe*, né à Sorrento en 1544. Sa ſupériorité ſur le Camoëns, dont il craignoit cependant la rivalité. *Ibid. b.* Malheurs qui le pourſuivirent. Honneurs qu'il reçut enſuite. Obſervations ſur ſa Jéruſalem délivrée. *Ibid.* 821. *a.* Sur la fin du ſeizieme ſiecle, l'Eſpagne produiſit un poëme épique, célebre à pluſieurs égards. Evénemens de la vie du poëte don *Alonzo d'Ercilla y Cunéga*, qui donnerent lieu au poëme épique, par lequel il voulut s'immortaliſer. Examen de cet ouvrage. *Ibid. b. Milton* (*Jean*), né à Londres en 1608. Son nom doit augmenter la liſte des grands hommes perſécutés de la fortune. Obſervations ſur ſon Paradis perdu. *Ibid.* 822. *a. M. de Voltaire.* Réflexions ſur ſa Henriade. *Ibid. b.* 823. *a. Chapelain* (*Jean*), né en 1595. Obſervations ſur ſon poëme de la Pucelle. *Ibid.* 823. *a.* Sur le poëme épique, *voyez* EPIQUE.

Poëme élégiaque. V. 484. *b.*

Poëme appellé *épithalame.* V. 818. *a*, *b.*

Poëmes appellés *épodes.* V. 823. *a*, *b.*

Poëme généthliaque. VII. 578. *b.* XVII. 795. *b.*

Poëme héroïque. VIII. 180. *b.*

POEME HISTORIQUE, (*Poéſie*) Exemples de cette ſorte de poëmes. XII. 823. *a.* Caractere de cette poéſie. En quoi le poëte differe ici de l'hiſtorien. *Ibid. b.*

POEME LYRIQUE, (*Litt.*) ou opéra. Tout art d'imitation eſt fondé ſur un menſonge. L'imitation de la nature par le chant a dû être une des premieres qui ſe ſoient offertes à l'imagination. Origine du ſpectacle de l'opéra. XII. 823. *b.* Il y a lieu de croire que le caractere du ſpectacle en muſique a été connu de l'antiquité. Le poëme lyrique ne repréſente pas des êtres d'une organiſation différente de la nôtre, mais ſeulement plus parfaite: ils s'expriment dans une langue qu'on ne ſauroit parler ſans génie, & qu'on ne peut entendre ſans un goût délicat. Avantage de la langue du muſicien ſur celle du poëte. Secours que le premier tire du ſecond. *Ibid.* 824. *a.* Fonctions du muſicien dans la compoſition du poëme lyrique. Cette langue univerſelle qui nait des inflexions muſicales, frappant immédiatement nos organes & notre imagination, eſt auſſi, par ſa nature, la langue du ſentiment & des paſſions. Le drame en muſique doit donc faire une impreſſion bien autrement profonde que la tragédie & la comédie ordinaires. Deux momens diſtingués dans le drame lyrique, le moment tranquille & le moment paſſionné. *Ibid. b.* De-là, deux genres de déclamation que le compoſiteur doit ménager à propos, l'un porte le nom de l'air, *aria*, l'autre celui de *récitatif*. Regles ſur cette derniere ſorte de déclamation. L'air & le chant commencent avec la paſſion; dès qu'elle ſe montre, le muſicien doit s'en emparer avec toutes les reſſources de ſon art. Exemples de la maniere dont le récitatif & l'air

doivent être disposés & amenés. L'auteur donne pour premier exemple, une passion douce, une situation tranquille. *Ibid.* 825. *a.* Ensuite il suppose deux amans dans une situation cruelle, qu'ils soient menacés d'une éternelle séparation, au moment où ils s'attendoient à un sort bien différent. *Ibid. b.* Observations sur le duo. En quoi consiste l'air ou l'aria, & quel est son génie. Exécution de l'air. Le génie de l'air est essentiellement différent du couplet & de la chanson. *Ibid.* 826. *a.* L'air, comme le plus puissant moyen du compositeur, doit être réservé aux grands tableaux & aux momens sublimes du drame lyrique. Génie, finesse & variété qu'un grand compositeur peut mettre dans le récitatif. Poétique élémentaire du poëte lyrique : préceptes sur sa composition. Simplicité & rapidité nécessaires à la marche & au développement de son poëme. *Ibid. b.* Ces mêmes qualités sont indispensables à son style. Différence essentielle entre le style du poëte lyrique & celui du poëte tragique. Le premier doit être avare de paroles, dans les endroits passionnés; c'est au musicien à tirer de ce peu de paroles tout le pathétique dont elles sont susceptibles. Exemple. *Ibid.* 827. *a.* Il résulte de ces observations, que le poëte, quelque talent qu'il ait d'ailleurs, ne pourra guere se flatter de réussir, s'il ne fait lui-même la musique. Il faut qu'il distingue le récitatif & l'air, avec autant de soin que le compositeur. Quel doit être le style du poëte dans les airs. Les vers alexandrins peu propres à la scene & au récitatif. Caracteres essentiels à la langue dans laquelle le poëme lyrique doit être écrit. Empressement avec lequel l'opéra créé dans le cours du dernier siecle en Italie, fut imité dans les autres parties de l'Europe. Supériorité de l'opéra italien sur tous les autres. *Ibid. b.*

De l'opéra françois. L'opéra françois est l'épopée mise en action & en spectacle. C'est le merveilleux visible qui est l'ame de cet opéra. Questions à examiner pour juger si ce genre peut mériter le suffrage d'une nation éclairée. XII. 828. *a.* Comparaison de l'effet que produit sur le théatre tragique la Phedre de Racine, avec celui de l'Armide de Quinault sur le théatre de l'opéra françois. *Ibid. b.* Obstacles que l'opéra françois a apportés aux progrès de la musique en France. Le style poétique a dû participer aussi au mauvais goût des compositions de ce genre. Ce faux genre où rien ne rappelle à la nature, a dû empêcher le musicien françois de connoître & de sentir cette distinction fondamentale de l'air & du récitatif. *Ibid.* 829. *b.* Ecarts & bizarreries où le poëte a entraîné le décorateur. *Ibid.* 830. *a.*

De l'opéra italien. Son origine. XII. 830. *a.* Degré de perfection auquel il a été porté. Pourquoi la tragédie sans musique a été négligée en Italie. Pourquoi l'opéra italien n'a pu, avec les plus puissans moyens, renouveller ces terribles effets de la tragédie ancienne, dont l'histoire nous a conservé la mémoire. *Ibid. b.* Tyrannie injuste & absurde que l'entrepreneur de l'opéra a exercée sur le poëte. Espece de traité ridicule qu'il a en quelque sorte proposé au poëte lyrique, d'après l'étude qu'il a faite du goût du public, de sa passion pour le chant, & de son indifférence pour les convenances & l'ensemble du spectacle. *Ibid.* 831. *a.* Aversion de l'empereur Charles VI pour les catastrophes tragiques. *Ibid. b.* Défauts essentiellement attachés au poëme lyrique, par l'effet des entraves mises au poëte. Observations sur l'opéra-comédie, ou bouffon. *De quelques accessoires du poëme lyrique.* Rareté des *chœurs* dans les opéras italiens. Du cas que l'on doit faire des chœurs dans les opéras françois. *Ibid.* 832. *a.* Emploi des chœurs dans la tragédie ancienne. Modele d'un chœur vraiment dans la nature. L'auteur suppose qu'un peuple, ivre de la joie la plus effrénée de se voir délivré d'un tyran, s'est assemblé pour lui proclamer un successeur : & il propose en conséquence au musicien de faire chanter à ce peuple, le chœur dont il donne ici le modele. *Ibid. b.* Comparaison de cette acclamation du peuple avec l'acclamation des peuples des zéphirs, lorsqu'Atys est nommé grand sacrificateur de Cybele, & avec un autre chœur d'une troupe de dieux de fleuves. *Ibid.* 833. *a. De la danse.* La danse devenue dans tous les pays compagne du spectacle en musique. En Italie & sur les autres théatres de l'Europe, on remplit les entr'actes du poëme lyrique par des ballets qui n'y ont aucun rapport. En France, on a associé le ballet immédiatement avec le chant & le fonds de l'opéra. Réflexions sur cet usage. *Ibid. b.* Observations sur un ballet du Roland furieux, ballet le plus heureusement placé qu'il y en ait sur le théatre lyrique en France. L'idée d'associer dans le même spectacle deux manieres d'imiter la nature, la danse & le chant, essentiellement opposée au bon sens & au vrai goût. *Ibid.* 834. *a.* Médiocrité où l'art de la danse est resté en France. Triste uniformité à laquelle se réduit cette variété merveilleuse de fêtes & de divertissemens annoncée dans les programmes des différens opéras. Quelle est la sorte de danse digne de se montrer sur la scene. *Ibid. b.* Observations sur la nature du poëme dansé ou ballet. Application de la musique à cette sorte de poëme. *Ibid.* 835. *a. De l'exécution du poëme lyrique.* Difficulté d'associer avec goût le chant & la danse dans un même poëme. Le chant est un art si difficile, il demande tant d'application & d'étude, qu'il ne faut pas espérer qu'un grand chanteur puisse aussi être un grand acteur. D'un autre côté, l'aria des Italiens est autant destinée à l'expression du geste qu'à celle du chant. Comment le hasard fit connoître aux Romains la maniere d'associer le chant & la danse. *Ibid. b.* Maniere dont nous devrions profiter de cette découverte. Avantages qui résulteroient de l'exécution du poëme lyrique, telle qu'elle est ici proposée. *Ibid.* 836. *a.* Espece de poëme lyrique des Italiens, appellé *oratorio.* Observation sur les oratorio de Metastasio : style propre à ce genre de poëme. *Ibid. b.* *Voyez* LYRIQUE & OPÉRA.

Poëme lyrique. Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* IV. 232. *a, b.*

POEME PHILOSOPHIQUE, (*Poésie*) La méthode doit être plus sensible dans cette sorte d'ouvrage que dans les autres poëmes. Regles à observer dans sa composition. XII. 836. *b.*

POEME EN PROSE, (*Belles-lett.*) Ouvrages estimables en ce genre. XII. 836. *b.*

Poëme en prose : examen de la question s'il peut y avoir des poëmes en prose. XIII. 494. *b.*

POEME SÉCULAIRE. (*Belles-lett.*) *Voyez* JEUX SÉCULAIRES. Poëme de cette espece dans les ouvrages d'Horace. Double chœur de jeunes garçons & de jeunes filles par qui ces poëmes étoient chantés. Observation sur la 21e ode du premier livre d'Horace. XII. 837. *a. Voyez* SÉCULAIRES.

Poëme tautogramme. XV. 946. *b.*

Poëme appellé *virelay.* XVII. 325. *a.*

PŒNITET, (*Lang. lat.*) Observations sur ce verbe. IV. 77. *b.* VII. 587. *a.*

POESIE, (*Beaux Arts.*) Différence entre le poëte & l'orateur. Comment l'agréable & l'utile doivent se réunir dans la poésie & dans la prose. La prose & la poésie étant deux langages voisins, & dont le fonds est presque le même, il arrive quelquefois qu'elles se prêtent mutuellement, tantôt la forme qui les distingue, tantôt le fonds même qui leur est propre. XII. 837. *a.* Différentes opinions sur l'essence de la poésie. Les uns la font consister dans la fiction, les autres dans la versification ; *Ibid. b.* d'autres dans l'enthousiasme. Il est un quatrieme sentiment plus juste & mieux raisonné, c'est celui qui établit l'essence de la poésie dans l'imitation. Les regles générales de la poésie des choses sont renfermées dans l'imitation. La principale de toutes ces regles est de joindre l'utile avec l'agréable. Especes de passions que doit traiter la poésie qui doit être essentiellement destinée à exciter les ames à la vertu. *Ibid.* 838. *a.* Comment elle peut se prêter à un aimable badinage, en même tems qu'elle se rend utile. Cinq sortes de poésies, qui cependant ne sont pas tellement séparées, qu'elles ne se réunissent jamais. Les poëtes obligés par état de plaire & de toucher, se croient en droit de tout oser pour y réussir. Chaque genre nous touche à proportion que l'objet qu'il est de son essence de peindre & d'imiter, est capable de nous émouvoir. *Ibid. b.* Des passions que la poésie excite : pourquoi leur impression n'est que superficielle & peu durable. Source du plaisir que fait la poésie. Pourquoi nous regardons avec contentement des peintures dont le mérite consiste à mettre sous nos yeux les aventures les plus funestes. Caractere auquel on reconnoît le meilleur poëme. *Ibid.* 839. *a.*

POÉSIE, (*Litt.*) Ce n'est point à de prétendus caprices de la nature, & à ses inégalités, qu'il faut attribuer les révolutions de la poésie, & la cause qui tantôt l'a rendue florissante & féconde, tantôt l'a fait dégénérer. La différence des climats a quelque chose de plus réel : dans certains pays les hommes naissent avec des organes plus délicats & plus sensibles. Cependant l'histoire de la littérature nous apprend que l'influence des climats souffre aussi de grandes exceptions. Dans l'Europe moderne, la poésie n'a été florissante, qu'autant qu'on lui a laissé le caractere & les mœurs antiques : elle n'aime que ce qui ressemble à ce qu'elle a vu dans la Grece : voilà ce qui prouve qu'elle tient par essence aux qualités de son pays natal. Pourquoi cela ? C'est ce que nous cherchons. *Suppl.* IV. 426. *b.* Il y avoit, pour rendre la poésie florissante dans la Grece, des causes indépendantes de la bonne & mauvaise fortune; & la premiere fut le naturel d'un peuple vif, sensible, passionné pour les plaisirs de l'esprit & de l'ame, autant que pour les voluptés des sens. — De cela seul que les Grecs étoient doués d'une imagination vive & d'une oreille sensible & juste, il s'ensuivit d'abord, qu'ils eurent une langue naturellement poétique. Cette langue, par sa prosodie, fut d'abord soumise par la musique aux loix de la mesure & du mouvement. *Ibid.* 427. *a, b.* Le chant fut le modele des vers. La poésie lyrique fut donc la premiere inventée; & l'on fait combien

dans

dans ces fêtes, de beaux vers chantés sur la lyre étoient applaudis. Le caractere distinctif des Grecs fut l'importance & le sérieux qu'ils attachoient à leurs plaisirs : aussi la poésie & les arts ne pouvoient-ils naître & prospérer que chez un tel peuple. Telle fut la sensibilité des Grecs pour la simple mélodie de la parole, qu'elle faisoit presque tout le charme de l'éloquence. Quel devoit donc être l'ascendant d'une poésie éloquente, secondée par la musique, & d'une belle voix chantant des vers sublimes sur des accords harmonieux? *Ibid.* 428. *a.* La poésie enfin put se passer du chant; mais en quittant la lyre, elle prit le pinceau : ce fut alors qu'elle dut sentir tous les avantages du climat qui l'avoit vu naître. Quel amas de beautés pour elle! Dans le physique, les plus beaux sites, les plus grands phénomenes, les plus magnifiques tableaux. Dans le moral, tout ce qu'un nombreux assemblage de colonies de diverse origine, transplantées sous un même ciel, ayant chacune ses dieux tutélaires, ses coutumes, ses loix, ses fondateurs & ses héros, pouvoit offrir de curieux à peindre. Dans le génie, la liberté qui éleve l'ame des poëtes, comme celle des citoyens, l'esprit patriotique, sans cesse aiguillonné par la jalousie & la rivalité de vingt républiques voisines. *Ibid. b.* Dans les connoissances humaines, ce mêlange d'ombre & de lumiere si favorable à la poésie, lorsqu'il se combine avec un génie inquiet & audacieux, parce qu'il met en activité les forces de l'ame & la curiosité de l'esprit. Dans les arts, la maniere de s'armer & de combattre, la navigation périlleuse & par-là plus intéressante. Dans l'histoire, une tradition mêlée de toutes les fables qu'elle avoit pu recueillir en passant par l'imagination des peuples, & susceptible de tout le merveilleux que les poëtes y vouloient répandre; une religion qui parloit aux yeux & qui animoit toute la nature; une foule de dieux passionnés, injustes, violens, divisés entr'eux, & soumis à la destinée; les hommes esclaves de la fatalité; des crimes commandés par le ciel; des malheureux placés entre deux précipices, & n'ayant bien souvent que le choix des remords. *Ibid.* 429. *a.* Ainsi l'histoire fabuleuse des Grecs est la seule vraiment tragique dans les annales du monde entier. Du côté de la comédie, les mœurs grecques avoient aussi des avantages qui leur sont propres, & qu'on ne trouve point ailleurs. Chez un peuple vif, enjoué, naturellement satyrique, que l'on s'imagine un théatre, où il étoit permis de livrer à la risée de la Grece entiere un citoyen ridicule & vicieux, un juge inique, un magistrat sans talent, le peuple lui-même; & qu'on juge de-là, combien le génie comique, animé par la jalousie & la malignité républicaine devoit avoir à s'exercer. *Ibid. b.* Ainsi la poésie trouva tout disposé comme pour elle dans la Grece. Voyons à présent dans quel autre pays du monde elle a trouvé plus ou moins de ces avantages.— Chez les Romains, elle s'étoit fait une prosodie modelée sur celle des Grecs; mais n'ayant ni la lyre dans la main des poëtes pour soutenir & animer les vers, ni les mêmes objets d'éloquence & d'enthousiasme, ni ce ministere public qui la consacroit chez les Grecs, la poésie lyrique ne fut à Rome qu'une stérile imitation, souvent froide & frivole, presque jamais sublime. La poésie épique trouva dans l'Italie une partie des avantages qu'elle avoit eus dans la Grece; moins de variété pourtant, moins d'abondance & de richesse, soit dans les descriptions physiques, soit dans la peinture des mœurs; mais ce qu'elle eut à rejetter surtout, ce fut l'obscurité des tems appellés héroïques. *Ibid.* 430. *a.* Les événemens & les mœurs que nous présente l'histoire romaine, semblent avoir été plus favorables à la tragédie : mais si l'on considere que les mœurs romaines n'étoient rien moins que passionnées; que les exemples de générosité, de dévouement qui nous frappent dans l'héroïsme des Romains, étant des actes volontaires, ne pouvoient en faire un objet ni pitoyable ni terrible; que l'ascendant de la destinée n'entroit pour rien dans les scenes tragiques, dont leur histoire abonde. On reconnoîtra que les Regulus, les Catons, les Porcies, étoient propres à élever l'ame, mais nullement à l'émouvoir ni de terreur, ni de pitié. Une seule époque dans Rome fut favorable à la tragédie; ce fut celle de la tyrannie & de la servitude des délateurs & des proscrits; mais il eût été dangereux d'en profiter. *Ibid. b.* En se voyant dans l'épouvantable tableau que la tragédie leur eût présenté, les Romains auroient frémi de l'excès de leurs maux; la honte & l'indignation pouvoient ranimer leur courage, & leurs oppresseurs n'avoient garde de leur présenter ce miroir. — Les mœurs romaines étoient encore moins propres à la comédie. Dans les premiers tems elles étoient simples & austeres; & quand la corruption s'y mit, elles furent trop sérieusement vicieuses pour être ridicules. Ainsi la tragédie & la comédie furent également étrangeres dans Rome; & par la même raison que le génie en étoit emprunté, & que la plupart des poëtes ne firent qu'imiter les Grecs, le goût n'en fut jamais sincere, & ces deux genres de poésie ne purent les attacher. *Ibid.* 431. *a.* Les seuls qui pouvoient naître & fleurir dans Rome, comme analogues à son génie, étoient la poésie morale ou philosophique, la poésie paternelle, l'élégie amoureuse & la satyre; tout le reste y fut transplanté. Vers la fin du onzieme siecle, on vit la poésie commencer en Provence un langage roman, ou romain corrompu, comme elle avoit fait dans la Grece par des chants héroïques & satyriques, ensuite essayer le dialogue, & vouloir même imiter l'action. *Ibid. b.* Après plusieurs siecles de ténebres, ce fut en Italie que la lumiere se répandit. Mais quoique l'Italie moderne fût, à quelques égards, plus favorable à la poésie que l'ancienne Rome, les deux grandes sources de la poésie ancienne, l'histoire & la religion n'étant plus les mêmes, le génie se ressentit de la sécheresse de l'une & de l'autre. On employa la poésie à des spectacles pieusement ridicules, au lieu de l'initier aux cérémonies religieuses & de l'appeller dans les temples où elle auroit produit des hymnes & des chœurs sublimes. — Dans le profane, la poésie lyrique n'eut pas plus d'émulation. *Ibid.* 432. *a.* Pour donner de la dignité au talent du poëte, il eût fallu des peuples aussi sérieusement passionnés que les Grecs, pour les charmes de la poésie. Or il est certain qu'un poëte lyrique, qui dans l'Italie se seroit érigé en orateur public, auroit été reçu comme un histrion, d'autant plus ridicule, que l'objet de ses chants auroit été plus sérieux. — La poésie épique fut plus heureuse. Elle trouva dans l'Italie une langue riche & mélodieuse, l'esprit de superstition, les mœurs de la chevalerie & l'intérêt héroïque & sacré de l'expédition des croisades. L'Arioste, dans un poëme héroï-comique, le Tasse, dans un poëme sérieux & vraiment épique, profiterent de ces avantages, tous deux en hommes de génie. Mais comme le merveilleux de la chevalerie, de la magie & de la religion, considéré poétiquement, n'offre pas une source abondante, l'Italie n'eut que deux poëtes épiques, parce qu'un troisieme après eux, auroit trouvé cette ressource épuisée. *Ibid. b.* — Quant à la tragédie, de tous les pays de l'Europe, l'Italie est celui où elle a eu le moins de succès, jusqu'au tems où elle y a paru secondée par la musique; & alors même, ce n'a pas été dans l'histoire moderne qu'elle a pris ses sujets, quoique l'histoire de l'Italie même semblât lui ouvrir le champ le plus vaste & le plus fécond.— Explication de ces singularités. *Ibid.* 433. *a.* La comédie n'a pas eu un meilleur sort dans ce pays. Manque de société, elle ne trouva point des mœurs favorables à peindre, & les seuls objets du comique furent l'intrigue & le ridicule, ou plutôt le caractere exagéré des différens peuples d'Italie. D'où il suit que du côté des mœurs, toutes les comédies italiennes se ressemblent, & ne different que par l'intrigue, ou plutôt par les incidens. Ce que nous avons dit de l'ode ou du poëme lyrique à l'égard de l'Italie moderne, doit à plus forte raison s'entendre des autres peuples de l'Europe, où la musique est étrangere, & la langue moins douce & moins mélodieuse que celle des Italiens. *Ibid. b.* — La galanterie espagnole en a cependant fait l'essai, mais on sent bien que par cette voie, l'art ne peut guère s'élever. — Le climat de l'Espagne sembloit plus favorable à la poésie épique & dramatique. Cette contrée a été le théatre des grandes révolutions. La superstition même & l'intolérance qui dans ce pays ont fait couler tant de sang, sont de fécondes sources d'événemens tragiques. La langue y est favorable à la poésie épique; elle est nombreuse, sonore, abondante, majestueuse, figurée & riche en couleurs : mais les arts ne fleurissent que chez un peuple qui les chérit; & l'Espagne ne s'est jamais assez passionnée en faveur de la poésie, pour faire prendre à l'imagination des poëtes le grand essor de l'épopée. — Le goût des Espagnols pour le spectacle donna plus d'émulation à la poésie dramatique, & la tragédie pouvoit encore trouver des sujets dignes d'elle dans l'histoire de leur pays & dans le merveilleux de leur chevalerie. *Ibid.* 434. *a.* Mais le défaut du génie espagnol est de n'avoir su donner des bornes, ni à l'imagination, ni au sentiment. Avec le goût barbare des Vandales & des Goths, pour des spectacles tumultueux, s'est combiné l'esprit romanesque des Arabes & des Maures : de-là, le goût des Espagnols. La même façon de charger une intrigue d'incidens romanesques & merveilleux, fait le succès de leurs comédies; les diables en sont les bouffons. Lopès de Vega & Calderon étoient nés pour tenir leur place auprès de Moliere & de Corneille; mais dominés par la superstition, l'ignorance & le faux goût que l'Espagne avoit contracté, ils ont été forcés de s'y soumettre. *Ibid. b.* — Si nous portons nos regards sur l'Angleterre, nous y trouverons d'excellens poëtes; l'Anglois aime la gloire, & il a vu que la poésie donnoit réellement un nouveau lustre au génie des nations; d'ailleurs, naturellement porté à la méditation & à la tristesse, il a senti le besoin d'être ému & dissipé par les illusions que ce bel art produit; enfin, son génie même, à certains égards, étoit propre pour la poésie. — Quel fut autrefois & quel est aujourd'hui le caractere de la tragédie

angloiſe. *Ibid.* 435. *a.*— Cauſes qui ont contribué à ſes beautés & à ſes défauts.— Juſte appréciation de Shakeſpear. —*Ibid. b.* Du caractere de la comédie angloiſe.—Quoique la langue de cette nation ne ſoit rien moins que favorable aux vers lyriques, elle eſt la ſeule dans l'Europe qui ait propoſé à l'ode chantée une fête ſolemnelle, dans laquelle, comme chez les Grecs, le génie des vers & celui du chant ſont réunis & couronnés. — Le poëme épique de Milton eſt étranger à l'Angleterre. Il ne tient à l'eſprit de la nation, que par la croyance commune à tous les peuples de l'Europe.— Obſervations ſur cette production ſublime & bizarre. *Ibid.* 436. *a.*— La poéſie galante & légere a ſaiſi, pour naître & fleurir en Angleterre, le ſeul moment qui lui ait été favorable, le regne de Charles II. La poéſie philoſophique, morale & ſatyrique y fleurira toujours, parce qu'elle eſt conforme au génie de la nation.— Si l'Allemand eût été une langue plus mélodieuſe, c'eſt en Allemagne qu'on auroit eu quelque eſpérance de voir renaître la poéſie lyrique des anciens. Mais à la rudeſſe de la langue, s'eſt joint le manque d'émulation & de circonſtances heureuſes. La poéſie allemande a cependant eu ſes ſuccès dans le genre de l'ode; mais ce n'eſt point un moment d'enthouſiaſme, ce ſont les mœurs & le génie d'une nation qui aſſurent à la poéſie un regne conſtant & durable.— Cauſes qui ont rendu l'Allemagne plus ſtérile en poëtes que tous les autres pays dont il a été parlé ci-deſſus. *Ibid. b.*— Obſervations ſur les poéſies de Klopſtock & de Geſner. Rien n'étoit poétique en France. Deux avantages prodigieux des langues anciennes furent refuſés à la françoiſe, la liberté de l'inverſion & la préciſion de la proſodie; or, ſans l'une, point de période; ſans l'autre, point de meſure dans les vers. *Ibid.* 437. *a.* Cependant à force de travail & de ſoins, notre langue acquit dans la proſe une élégance, une ſoupleſſe, un tour harmonieux qui ne lui étoient pas naturels. Le plus difficile étoit de donner à nos vers du nombre & de la mélodie. Cependant, comme de leur nature, les élémens des langues ont une proſodie indiquée par les ſons plus lents ou plus rapides, la proſodie de la langue françoiſe ſe fit ſentir d'elle-même à l'oreille délicate des bons poëtes. Malherbe y ſut trouver du nombre & le fit ſentir dans ſes vers, comme Balzac dans ſa proſe.— La poéſie françoiſe eut encore d'autres obſtacles à vaincre; ſavoir, ceux que lui oppoſoit la nature du côté des mœurs & du climat.— Si la poéſie héroïque ne demandoit que des faits atroces, notre hiſtoire lui en fourniroit abondamment: mais ce n'eſt-là ni le poëme épique, ni la tragédie. *Ibid. b.*— Obſervations ſur quelques poëmes épiques que d'anciens poëtes françois ont produits. *Ibid.* 438. *a.* Deux hommes de génie ont donné enſuite à la poéſie épique un plus heureux eſſor: l'un a ſaiſi dans notre hiſtoire le moment où les mœurs françoiſes, animées par le fanatiſme & l'enthouſiaſme des partis, donnoient aux vices & aux vertus le plus d'énergie; il a choiſi pour ſon héros un roi brillant par ſon courage, intéreſſant par ſes malheurs, adorable par ſa bonté. L'autre a pris ſon ſujet dans Homere lui-même, & a fait d'une épiſode de l'Odyſſée l'action générale de ſon poëme, qu'il a orné avec le diſcernement le plus exquis de tout ce qui pouvoit rendre aimable & intéreſſante la leçon qu'il y donne aux enfans des rois.— Il n'y avoit guere plus d'apparence que la tragédie pût réuſſir ſur nos théatres. Cependant elle s'y eſt élevée à un degré de gloire dont le théatre d'Athenes auroit été jaloux. Cauſes de ſes ſuccès. *Ibid. b.* Premieres tentatives des poëtes tragiques françois. — Nouveau ſyſtême tragique que nos poëtes ont enſuite élevé. —Hiſtoire abrégée de la comédie françoiſe.— *Ibid.* 439. *a.* Circonſtances qui favoriſerent Moliere. *Ibid. b.*— Cauſes qui reſſerrent aujourd'hui le champ de la comédie.— D'après l'eſquiſſe qui vient d'être préſentée de l'hiſtoire de la poéſie, on doit ſentir combien on a été injuſte en comparant les ſiecles & leurs productions, & en jugeant ainſi les hommes, ſans tenir compte de mille circonſtances qui s'oppoſoient aux efforts du génie ou qui les favoriſoient. *Ibid.* 440. *b.*

POÉSIE, (*Art de la parole*) Différence entre l'orateur & le poëte, dans la maniere dont ils traitent leur ſujet, dans leur langage & dans leur expreſſion. *Suppl.* IV. 440. *b.*— L'objet ou la matiere de la poéſie eſt toute repréſentation de l'ame aſſez claire pour être exprimée par le diſcours, & aſſez intéreſſante pour faire des impreſſions vives ſur l'eſprit des hommes. Cette matiere paroit avoir une plus grande étendue que celle de l'éloquence. Celle-ci eſt obligée de tirer l'intérêt du ſujet même, au lieu que le poëte, par la chaleur du ſentiment & la vivacité de l'imagination, trouve le moyen de rendre intéreſſante la choſe qui paroiſſoit la moins propre à le devenir.— Empire de la poéſie ſur le cœur des hommes. *Ibid.* 441. *a.* L'importance de cet art le rend digne d'être dans la liaiſon la plus étroite avec la religion & la politique.— De l'origine de la poéſie: cette origine doit être immédiatement cherchée dans la nature de l'homme. — Tout peuple qui a penſé à cultiver ſon entendement, & à épurer ſes ſentimens, a eu ſes poëtes, qui n'ont eu d'autre vocation & d'autre occaſion d'exercer leur talent, que celles qu'ils ont dues à la nature. *Ibid. b.*— Excités par la force du génie & par la chaleur du ſentiment, ils ont enſeigné aux hommes dans leurs vers des regles & des maximes de conduite qu'ils avoient découvertes, & dont ils ſentoient vivement l'importance.— Enſuite on perfectionna ſucceſſivement le langage poétique. Quand l'art eut fait des progrès, on trouva les moyens d'inſtruire le peuple par les fables & les allégories: les loix & les doctrines religieuſes furent revêtues des ornemens poétiques; & bientôt des chanſons guerrieres ſervirent à fortifier le courage patriotique.— Tout ce que l'on ſait de plus particulier ſur l'hiſtoire de la poéſie, c'eſt ce qui concerne les Grecs. On peut réduire ce morceau d'hiſtoire à quatre périodes principaux. Dans le cours du premier, la poéſie commençoit à germer imperceptiblement par des démonſtrations de quelque paſſion agitée, qu'on énonçoit d'une maniere fort ſuccinte, & qu'on chantoit en danſant. *Ibid.* 442. *a.* A ce premier période ſuccéda celui où les poëtes trouverent des regles propres à perfectionner leurs eſſais & à les rendre ſur-tout plus utiles au peuple, auquel ils ſe propoſoient de donner des connoiſſances, des loix & des mœurs. Le troiſieme période de la poéſie eſt celui où les poëtes furent tels en titre d'office: ce temps pourroit être appellé le tems des bardes. Le quatrieme période commence au tems où le gouvernement monarchique ayant été aboli, on s'apliqua à la poéſie, ſans renoncer à l'état où l'on ſe trouvoit auparavant, mais ſeulement pour s'amuſer, *Ibid. b.* ou par l'effet d'une impulſion irréſiſtible du génie, ou pour ſe faire un nom.— Les poëtes de ces tems-là peuvent être diviſés en deux claſſes; une partie d'entr'eux ſe conſacra au ſervice de la religion, de la philoſophie & de la politique; l'autre n'eut pour but que de ſuivre ſon penchant & ſon goût. Enumération des poëtes les plus diſtingués de l'une & de l'autre claſſe.— Décadence de la poéſie, lorſque l'oppreſſion de la liberté entraîna celle des généreux ſentimens du citoyen.— Troiſieme claſſe de poëtes qui ſe forma, ſavoir, de ceux qui n'étant plus inſpirés ou par la nature, ou par un noble déſir de gloire, mais qui ſuivant le torrent de la mode, ou voulant plaire aux grands, conſacrerent les forces de leur génie aux différentes eſpeces de poéſies pour leſquelles ils ſe crurent le plus de talens. *Ibid. b.*

Poéſie. Différence entre la verſification & la poéſie. XVII. 165. *a.* De la définition de cette derniere. *Suppl.* III. 641. *a.* Origine des piés dans l'ancienne poéſie. XII. 558. *b.* Réflexions ſur le goût des anciens relativement à la poéſie. *Suppl.* I. 418. *b.*— 420. *b.* Eſtime particuliere que les Grecs en faiſoient. 593. *a*, *b.* Les Grecs n'eurent point de poéſie qui ne fût chantée, mais les Latins ne ſuivirent point cet uſage. III. 141. *b.* Du prix de poéſie chez les Grecs. XIII. 392. *b.* Décadence de la poéſie à Rome. VIII. 397. *a.* Diverſité de ſentimens ſur les égards que l'on doit avoir pour les regles de poéſie que nous ont laiſſées les anciens. XIV. 21. *a.* Goût des Arabes pour la poéſie. *Suppl.* I. 502. *b.* 509. *a.* Obſervations ſur les regles d'éloquence & de poéſie. *Suppl.* IV. 595. *a*, *b.* Empire que la poéſie peut exercer ſur les cœurs par le développement des caracteres moraux. *Suppl.* II. 230. *b.* De l'éloquence poétique. 790. *b.*— 792. *a.* Des ſujets les plus dignes de la poéſie. *Voyez* SUJET. Combien les grands effets de la nature & de l'induſtrie humaine peuvent enrichir la poéſie moderne. V. 831. *a.* Comparaiſon de la chymie & de la poéſie. I. 249. *b.* Parallele de la poéſie & de la peinture. VII. 444. *a.* XII. 267. *b.* 268. *a.* Secours mutuel qu'elles peuvent ſe donner. III. 774. *a.* Diviſion de la poéſie en narrative dramatique & parabolique. I. l. & lj. *Diſc. prélim.* Diſtribution des divers genres de poéſie. XII. 812. *b.* De l'imagination dans la poéſie. VIII. 562. *a*, *b.* De la fiction. IV. 970. *b.* VI. 679. *b.*— 682. *b.* La fiction n'eſt point eſſentielle à la poéſie. IV. 970. *b.* Réflexion ſur les ornemens que la fiction lui prête. X. 559. *a.* Obſervations ſur le ſyſtême fabuleux employé en poéſie. XV. 779. *b.* De l'utilité qu'elle a retirée des fictions de la mythologie. *Suppl.* IV. 1002. *a.* De l'invention. *Suppl.* III. 640. *b.* &c. De la vérité dans la poéſie. XVII. 184. *b.* 185. *a.* De la conduite des paſſions & des moyens de leur faire produire leur effet. XII. 147. *b.* 148. *a*, *b.* De l'intérêt que le poëte donne à ſes ouvrages. *Suppl.* III. 628. *b.* Intérêt qui réſulte de cette eſpèce de ſenſibilité & de vie qu'il attribue à tous les êtres de la nature. *Voyez* INTÉRET. De l'amplification en poéſie. *Suppl.* I. 371. *a*, *b.* De la beauté. 837. *b.* Beautés locales & beautés univerſelles. *Suppl.* II. 586. *a*, *b.* Bonté dans les ouvrages de poéſie. *Suppl.* II. 13. *b.* D'où dépend la cadence dans la poéſie grecque & latine, & dans les langues vivantes. II. 512. *b.* 513. *a.* Défaut de convenance dans les ouvrages poétiques. *Suppl.* II. 585. *b.* Des couleurs en poéſie. 585. *b.* Eſpece de ré-

ticence néceſſaire en poéſie. 871. *b.* De l'élégance en poéſie. V. 483. *a.* De l'harmonie. 524. *b.* VIII. 53. *a.* XII. 848. *a*, *b.* De l'art de peindre. V. 830. *b.* Du merveilleux, *voyez* ce mot. Du nombre. XI. 208. *a.* Du rythme. XIV. 268. *a*, *b. Suppl.* IV. 645. *a*, *b.* Des licences en poéſie. IX. 482. *a.* Poéſie du ſtyle. XV. 554. *b.* Poéſie du vers. XVII. 162. *a.* Eſpece de poéſie appellée monorime. X. 669. *a.* Des poéſies fugitives. *Suppl.* I. 762. *b.*

POÉSIE *des Hébreux*, (*Critiq. ſac.*) Nous ne connoiſſons pas aſſez la langue des Hébreux, pour ſavoir en quoi conſiſte leur poéſie. XII. 839. *a.*

Poéſie des Hébreux. Obſervations ſur la poéſie ancienne & moderne des Juifs. VIII. 91. *a.*

POÉSIE LYRIQUE, (*Poéſie*) eſpece de poéſie toute conſacrée au ſentiment. XII. 839. *a.* Pourquoi cette poéſie eſt appellée lyrique. Rapport intime entre la poéſie lyrique & la muſique. La chaleur domine néceſſairement dans ce genre d'ouvrage. Privileges qui le diſtinguent. La poéſie lyrique auſſi ancienne que le monde. Son uſage particuliérement conſacré à la religion parmi tous les peuples. Les héros, enfans des dieux, ont dû auſſi avoir part à cette eſpece de tribut. C'eſt particuliérement aux poëtes lyriques qu'il eſt donné d'inſtruire avec dignité & avec agrément. *Ibid. b. Voyez* ODE, HYMNE & LYRIQUE.

POÉSIE ORIENTALE MODERNE, (*Poéſie*) Eſtime que font les Orientaux des poéſies de Sadi. Défaut de goût chez ces peuples. XII. 839. *b.* Caracteres de beauté propres à la poéſie. Deſcription de la grandeur de Dieu, traduite en vers blancs d'un paſſage du poëte Sadi. *Ibid.* 840. *a. Voyez* ORIENTAUX.

POÉSIE PROVENÇALE, (*Poéſie*) Origine de cette poéſie en langage roman du tems de Hugues-Capet. D'où naquit ce langage, & quelle en étoit la nature. Premiers contes appellés du nom de *romans*. Récompenſes que recevoient les troubadours inventeurs de la poéſie provençale. Preſque toutes les provinces de France eurent leurs romanciers. XII. 840. *a.* Comment les Italiens furent portés à la compoſition des romans. Multitude de ces troubadours vers le quatorzieme ſiecle. Toute notre poéſie moderne vient des Provençaux. Goût de Richard I, roi d'Angleterre, pour ces chanteurs & ces jongleurs. Raiſon qui irritoit les moines contre ces poëtes & contre les princes qui les protégeoient. La langue provençale eſt de toutes les langues modernes, la premiere qui ait été propre pour la poéſie & la muſique. Progrès que cette langue fit en Angleterre. *Ibid. b.* Obſervations ſur les noms de *troubadours*, de *jongleurs* & *chanterres*, donnés aux poëtes provençaux. Remarques ſur quelques-uns de ces poëtes. Aymeric de Belvezer. Arnaud de Meyrveilh. Arnaud de Contignac. *Ibid.* 841. *a.*—*Voyez* TROUBADOURS & TROUVERES.

PŒSTUM, (*Géogr.*) ancienne ville d'Italie. *Suppl.* IV. 312. *a.*

POETA, (*Lang. lat.*) Diſtinction entre *vates* & *poeta*. *Suppl.* IV. 808. *a.*

POETE, (*Belles-Lett.*) Etym. de ce mot. XII. 841. *a.* Les Romains appelloient les poëtes *vates*, hommes inſpirés. Fonctions des poëtes de l'antiquité. Obſervations ſur les poëtes Arabes. Honneurs qu'on rendoit aux poëtes chez les Grecs & chez les Romains. On diſtingue les poëtes par rapport aux tems où ils ont vécu, à la langue dans laquelle ils ont écrit, & aux objets qu'ils ont traités. Enumération des principaux poëtes connus. *Ibid. b.*

POETE, (*Art de la parole*) Le caractere du poëte conſiſte dans l'art de faire de vives impreſſions ſur l'eſprit & ſur le cœur, en prenant une route différente de celle du langage ordinaire.— Le langage poétique prend ſa ſource dans une ſorte d'inſpiration ſecrete, qui n'eſt autre choſe que le génie ou le talent naturel de la poéſie. *Suppl.* IV. 443. *b.* Le fonds du genre poétique ne peut être placé que dans une extrême ſenſibilité de l'ame, aſſociée à une vivacité extraordinaire de l'imagination.— Cependant ces qualités ſeroient des principes d'écarts & d'extravagances, ſi elles n'étoient réglées par un jugement ſain, par un diſcernement exact, par une force d'eſprit ſuffiſante pour ſe bien connoître ſoi-même & les circonſtances dans leſquelles on eſt placé. *Ibid.* 444. *a.* Le mêlange inégal de ces qualités, & les proportions variées de leurs différens degrés, forment avec le tempérament, la différence des génies poétiques.— De tous ceux à qui le génie écheoit en partage, il n'y en a point qui puiſſent rendre de plus grands ſervices au genre humain que les poëtes, & les occaſions ou moyens de rendre ces importans ſervices ſont encore aujourd'hui ſans nombre. *Ibid. b.* Mais ceux qui ſe propoſent de remplir ces grandes fonctions, doivent d'abord employer leurs talens à exciter l'attention des hommes, & s'attirer leur bienveillance, & s'efforcer enſuite d'en faire l'uſage le plus noble. Ceux qui en bornent l'uſage à l'amuſement de l'eſprit, nous pouvons bien les aſſocier à nos plaiſirs, mais nous ne pouvons en faire des amis de confiance, leur accorder une véritable intimité.—Quant à ceux qui débitent des choſes également contraires au bon ſens & aux bienſéances, leur nombre eſt malheureuſement ſi grand, qu'ils expoſent la poéſie à être regardée comme un talent futile & une occupation mépriſable. *Ibid.* 445. *a.* Deshonneur qu'ils font à la poéſie.—Juſtes reproches qu'ils ſe ſont attirés.—Plaintes que le jéſuite Strada faiſoit ſur les abus de la poéſie de ſon tems, & qui peuvent être répétées dans le nôtre.—Paroles du comte de Shaftesbury qui renferment ce qu'on peut dire de plus énergique pour la confuſion des mauvais poëtes & pour maintenir l'honneur des bons. *Ibid. b.* Le poëte qui aſpire à réuſſir dans ce genre, doit néceſſairement avoir fait des réflexions aſſez profondes ſur les mœurs, les actions, les affaires, les hommes en général. Il faut qu'il ait au moins l'art de préſenter à l'eſprit des autres, ce qu'ils ſavent & ont déjà penſé, avec une vivacité & une activité qui les rendent attentifs à ſes chants : or c'eſt ce qu'il n'acquerra que par une grande connoiſſance du cœur humain, un ſentiment du ton délicat & juſte, & un jugement ſain qui mette en état de diſcerner le vrai & le faux dans toutes les regles & tous les uſages de la vie commune & publique.—Des poëtes ou bardes des anciens Germains. *Ibid.* 446. *a.* Poëtes qui leur ſuccéderent. Objets de leurs ouvrages. C'eſt dans le douzieme & treizieme ſiecles que la poéſie allemande a véritablement fleuri, & les empereurs de la maiſon de Souabe y ont ſans doute beaucoup contribué. Recueil qui renferme un très-grand nombre de poëmes de ce tems-là. *Ibid. b.* Eloge des mœurs qui régnoient alors en Allemagne, & qui élevant l'ame des poëtes, rempliſſoient leurs ouvrages des idées & des ſentimens les plus nobles. Divers genres de productions poétiques de ce même tems. Suite de l'hiſtoire de la poéſie allemande. *Ibid.* 447. *a.* Encouragemens néceſſaires aux poëtes pour qu'ils deviennent en Allemagne tout ce qu'ils peuvent être. *Ibid. b.*

Poëte. Anciens poëtes déſignés par le nom d'hymnographes. VIII. 397. *a.* Les poëtes qualifiés de devins & de prophetes. XIII. 461. *a.* Les poëtes conſidérés comme inventeurs des fables du paganiſme. VI. 342. *b.* Nom de *Pleyade* donné à ſept poëtes de l'antiquité. XII. 766. *b.* Pleyade de poëtes François. *Ibid.* Poëtes des anciens peuples du Nord. XIV. 737. *b.* Les poëtes ont ſervi à exciter l'ardeur militaire. *Suppl.* I. 807. *b.* Ils ont contribué à adoucir les mœurs. 808. *a.* Cas qu'en ont fait les ſouverains & les généraux. 807. *b.* Ils ont été les premiers hiſtoriens. *Ibid.* Les poëtes lyriques particuliérement honorés chez les Grecs. *Suppl.* III. 820. *b.* 821. *a.* Poëtes provençaux nommés troubadours. XVI. 711. *a*, *b.* 718. *b.* Des qualités qui rendent digne du nom de poëte. *Suppl.* III. 641. *b.* Pourquoi en tout pays, le nombre des bons poëtes l'emporte ſur celui des bons proſateurs. *Suppl.* II. 454. *a.* Préceptes adreſſés aux poëtes. IV. 496. *a*, *b.* De la ſenſibilité & de l'enthouſiaſme des poëtes. V. 719. *b*, &c. *Suppl.* III. 567. *b.* Poëtes qui ont écrit avec grace. *Suppl.* III. 248. *b.* Imagination du poëte. 567. *a.* 568. *a.* De l'intérêt que le poëte ſait donner à ſes ouvrages. 628. *b.* Art d'inventer qu'il poſſede. 640. *b*, &c. De l'art d'imiter les mœurs. 949. *a*, *b*, &c. Etude qu'il doit faire pour acquérir cet art. 947. *a*, *b*, &c. Les anciens poëtes françois ont porté à l'excès l'abus des perſonnages allégoriques. *Suppl.* I. 308. *a.* Du parallele des anciens poëtes avec les modernes. 418. *a.* De la forme qu'ils donnoient à leurs ouvrages, & du but qu'ils ſe propoſoient. 418. *b.*—420. *b.* Obſervations ſur les poëtes hollandois & ſur les françois. *Suppl.* III. 430. *b.* 431. *a.* Du ſtyle noble des poëtes françois du ſeizieme ſiecle. *Suppl.* IV. 54. *a*, *b.* Remarques ſur la proſe de nos poëtes. V. 526. *a*, *b. Voyez* ARTISTES.

POETE *bucolique*, (*Poéſie*) eſſence des ouvrages de ces poëtes. XIII. 841. *b. Voyez* ÉCLOGUE, IDYLLE, PASTORALE.

POETE *comique*, (*Art dram.*) Caractere du peuple d'Athenes, & *d'Ariſtophane* dont l'objet fut de plaire à ce peuple. Deux cauſes du caractere des pieces de ce poëte, le goût du peuple & celui de l'auteur. Obſervations ſur ſa piece intitulée *Plutus*. Edition des pieces qui nous reſtent de cet auteur. *Ménandre*, obſervations ſur ce poëte & ſur ſes ouvrages. XII. 842. *a.* Naiſſance de la comédie chez les Romains. Caractere des pieces de leurs deux plus célebres comiques, *Plaute* & *Térence*. Quelques obſervations ſur leur vie. *Ibid. b.* De la comédie françoiſe. Détails ſur la vie, le caractere & les ouvrages de Jean-Baptiſte Pocquelin de *Moliere*. *Ibid.* 843. *a*, *b.* Epitaphe de ce poëte par la Fontaine. *Ibid.* 884. *a.*

POETE *couronné*, (*Littérat.*) L'uſage de couronner les poëtes, preſque auſſi ancien que la poéſie, ſubſiſta juſqu'au regne de Théodoſe. Ce ne fut que vers le tems de Pétrarque que la poéſie reprit avec un peu de luſtre quelques-unes des prérogatives qui y étoient autrefois attachées. Diſtinctions que les poëtes commencerent à recevoir dans les univerſités vers le treizieme ſiecle. *Ibid.* 844. *a.* Origine des jeux floraux inſtitués à Toulouſe en 1324. Honneurs qu'on rendoit à ceux qui en avoient remporté les prix. La qualité

de poëte entraînoit avec elle certaines diſtinctions qui lui étoient particulieres. Honneurs accordés au Dante, à Albertinus Muſſatus, à Pétrarque; autres poëtes couronnés, le Mantouan, le Taſſe; celui-ci mourut lorſque tout étoit préparé pour la cérémonie du couronnement : Bernardin Perfetti. *Ibid. b.* L'uſage de couronner les poëtes continué en Allemagne lorſqu'il finit en Italie. Cet uſage obſervé en Eſpagne. L'Angleterre offre quelques exemples de poëtes couronnés. Les rois d'Angleterre eurent de tems immémorial un poëte à leur cour, qui prenoit la qualité de poëte du roi & de poëte lauréat. L'empereur a auſſi ſon poëte d'office. Le tite de poëte couronné n'a pas été abſolument inconnu en France. *Ibid.* 845. *a.* Honneur que Ronſard reçut de Charles IX. Poëtes françois qui ſe ſont glorifiés du titre de poëtes du roi. *Ibid. b.*

Poëte couronné : pourquoi les anciens poëtes étoient couronnés de lierre. IX. 494. *a.*

Poëte *épique*, (*Poéſie*) Enumération des plus célebres poëtes épiques. XII. 845. *b. Voyez Suppl.* II. 830. *b.*

Poëte fabuliſte. XII. 845. *b. Voyez* Fable & Fabuliste.

Poëte *lyrique*, (*Poéſie*) Obſervations ſur la vie, le caractere & les ouvrages des principaux poëtes en ce genre. Pindare. XII. 845. *b.* Poëtes lyriques célebres avant Pindare. Obſervations ſur Sapho. Anacréon. Horace : *Ibid.* 846. *a.* Remarques ſur l'ode de ce poëte ſur la mort de Quintilius. Malherbe. Racan : ſa paraphraſe du pſeaume 92. *Ibid. b.* Quelques ſtrophes de ſon ode au comte de Buſſy. Rouſſeau. *Ibid.* 847. *a. Voyez* Lyrique & Ode.

Poëte *ſatyrique*, (*Poéſie*) énumération des principaux poëtes en ce genre. XII. 847. *a. Voyez* Satyre.

Poëte *tragique.* (*Poéſie*) *Voyez* Tragique.

Poëtes, *liberté des* (*Poéſie*) en quoi conſiſte cette liberté. XII. 847. *a. Voyez* Licence.

POETIQUE, *art*, (*Poéſie*) regles à obſerver pour plaire dans les ouvrages d'imitation. Obſervations ſur l'art poétique d'Horace; XII. 847. *b.* & ſur deux autres auteurs qui ont auſſi donné des ouvrages en ce genre, Marc-Jérôme Vida, & Deſpréaux. *Ibid.* 848. *a.*

Poétique d'Ariſtote. I. 655. *b.* De la poétique d'Ariſtote & de celle de P. Corneille. XVI. 513 *a*, *b.* Des poétiques de quelques auteurs modernes. *Suppl.* IV. 595. *a.*

Poétique, *harmonie*, (*Poéſie*) trois ſortes d'harmonie dans la poéſie, celle du ſtyle, celle qui conſiſte dans le rapport des ſons & des mots avec l'objet de la penſée, XII. 848. *a.* & enfin une harmonie artificielle, qui conſiſte dans une ſorte d'expreſſion que toutes les ſyllabes d'un vers priſes enſemble, produiſent par leur ſon, leur nombre & leur quantité. Obſervations ſur ces trois ſortes d'harmonie. Exemples de cette expreſſion muſicale qui appartient à la poéſie, tirés de Virgile, d'Horace & de Deſpréaux. *Ibid. b.* Sur l'harmonie du vers, *voyez* Vers. *Voyez* auſſi l'article Harmonie.

Poétique, *ſtyle* (*Poéſie*) Caractere de cette ſorte de ſtyle. Exemples tirés d'Horace & de Boileau. XII. 849. *a. Voyez* Style.

Poétique, enthouſiaſme, V. 719. *b.* & fiction, VI. 679. *b.* 682. *b.* imagination, VIII. 360. *b*, &c. licence, IX. 482. *a.* penſée, XII. 310. *a.* expreſſion. *Suppl.* IV. 424. *a.* Verve, *voyez* ce mot. Génie poétique. *Suppl.* IV. 444. *a*, *b.* Proſodie poétique. 985. *b*, &c.

Poétique, *compoſition* (*Peinture*) En quoi conſiſte celle d'un tableau. Regle concernant les épiſodes en peinture & en poéſie. Défauts à éviter dans la compoſition d'un tableau d'hiſtoire. XII. 849. *a. Voyez* Composition.

Poétique, compoſition, en quoi conſiſte un beau choix de compoſition. III. 363. *a.* Différence entre la compoſition poétique & pittoreſque. XI. 594. *b.*

Pœtus, éloge de ſa femme. IV. 374. *b. Pœtus Thraſea*, *voyez* Thrasea.

POGGE, *Florentin.* Obſervations ſur ce ſavant & ſur ſes ouvrages. XVI. 162. *b.*

POGGIO, (*Géogr.*) bourg d'Italie en Toſcane. Ce bourg fameux par la maiſon de plaiſance des grands ducs. XII. 849. *b.*

POIDS, (*Synon.*) Différence entre poids & peſanteur, XII. 445. *a*, *b.* entre le poids, peſanteur & gravité, 448. *a.* entre poids, charge, faix & fardeau. III. 197. *b.*

Poids, (*Phyſiq.*) Différence entre le poids & la gravité d'un corps. Le poids de tous les corps à des diſtances égales du centre de la terre, eſt proportionnel à la quantité de matiere qu'ils contiennent. Le poids du même corps eſt différent à différens endroits de la ſurface de la terre. Un corps plongé dans un fluide qui eſt d'une peſanteur ſpécifique moindre que lui, perd de ſon poids une partie égale à celle d'un pareil volume du fluide. XII. 849. *b.* Plus un corps a de volume, plus il perd de ſon poids dans un fluide où on le plonge. Une livre de plomb & une livre de liege ne ſeront plus d'un poids égal dans le vuide. Méthode pour trouver le poids d'une quantité donnée de fluide, par exemple du vin contenu dans un muid. Poids du pied cube d'eau commune. Poids du pied cube d'eau de mer. Méthode pour trouver le poids d'un pouce cube d'air, ou d'un pied cube d'air. XII. 850. *a.* Poids de l'eau de mer. Variation dans ce poids ſuivant les climats. *Ibid. b.*

Poids de l'atmoſphere. I. 820. *a*, *b.* Poids de la quantité d'air qui rempliroit tout l'eſpace occupé par le globe terreſtre. 232. *b. Voyez* Pesanteur *de l'air.* Table de la proportion du poids de différens corps ou matieres réduites à la groſſeur du pied cube. XII. 562. *a.* Le poids des corps prouve le vuide. XVII. 573. *a.* De l'augmentation du poids des corps par le feu. VI. 600. *a*, *b.*

Poids, (*Gramm.*) Différentes acceptions de ce mot. XII. 850. *b.*

Poids, de la force de l'homme pour lever ou porter certains poids. VII. 121. *a*, *b.*

Poids, (*Méchan.*) proportion néceſſaire entre le poids & la puiſſance motrice. Le centre de gravité d'un corps, d'un bâton par exemple, & le poids de ce corps étant donnés, trouver le point par lequel il doit porter ſur un plan horizontal, afin qu'un poids donné ſuſpendu à l'extrêmité de ce bâton, ne puiſſe pas faire écarter le corps de la ſituation horizontale. XII. 850. *a.* Le centre de gravité d'un corps, avec ſon poids, étant donnés, déterminer les poids, où des appuis étant placés, les parties du poids total portées par chacun de ces appuis ſoient en raiſon donnée. *Ibid.* 851. *a. Voyez* Levier.

Poids, (*Hydraul.*) Maniere d'évaluer la réſiſtance de l'eau & ſon poids dans une pompe. Le poids ou la peſanteur des eaux jailliſſantes de même ſortie & conduite, avec différentes hauteurs de réſervoirs, ſont équilibre avec des poids qui ſont l'un à l'autre en raiſon des hauteurs des mêmes réſervoirs. Les jets-d'eau de même hauteur & de différentes ſorties ſoutiennent des poids par leur choc, qui ſont l'un à l'autre en raiſon doublée des diametres des ajutages. XII. 851. *a.* Maniere de meſurer la ſolidité d'une colonne d'eau renfermée dans un tuyau, en même tems que ſon poids, pour y proportionner dans une pompe la force du moteur. Le poids d'une colonne d'eau & ſa réſiſtance ſe trouvent en multipliant la ſuperficie de la baſe du tuyau par ſa hauteur perpendiculaire. *Ibid. b*

Poids *& meſures des Grecs & des Romains.* (*Littér.*) Tables qui indiquent ces poids & ces meſures avec leur réduction aux poids & meſures angloiſes. Ces tables donnent encore la connoiſſance des anciens poids des Arabes, réduits à ceux de la livre de Troye ou de douze onces. Les plus anciens poids grecs réduits aux poids troyens. Réduction des poids grecs & romains moins anciens aux mêmes poids. XII. 851. *b.* Les plus grands poids réduits à ceux de douze onces à la livre, qui en Angleterre s'appelle livre de Troye. Les anciens poids des Arabes réduits à ceux de la livre de Troye. Les poids de France réduits aux mêmes poids. Maniere dont les Romains diviſoient l'as, la livre ou tout autre entier. *Ibid.* 852. *a*, *b.* Meſures attiques ſervant à contenir des choſes liquides, réduites à des meſures connues, prenant pour point de comparaiſon celles qui en Angleterre ſervent à meſurer le vin. Meſures attiques pour les ſubſtances ſeches réduites aux meſures qui ſont d'uſage en Angleterre pour meſurer les grains. Meſures romaines pour les ſubſtances liquides réduites à celles d'Angleterre qui ſervent pour le vin. Meſures romaines pour les ſubſtances ſeches réduites aux meſures angloiſes pour les grains. *Ibid.* 853. *a*, *b.* Explication des caracteres qui ſont principalement en uſage dans les auteurs grecs & latins, pour déſigner les poids & les meſures. *Ibid.* 854. *a.*

Poids, magiſtrat chez les Grecs qui veilloit ſur les poids & ſur les balances en uſage dans le commerce. XVII. 750. *a.*

Poids *des Hébreux*, (*Hiſt. des Juifs*) Les anciens hébreux peſoient tout l'or & l'argent dans le commerce. Ils employoient le mot *pierre* pour marquer un poids. Sicle des Hébreux. Poids du ſanctuaire & poids ordinaire. Prêtre chargé de l'intendance des poids & des meſures. *Ibid.* 854. *a.*

Poids *du roi*, (*Critiq. ſacr.*) Poids d'uſage dans les états du roi de Babylone. Obſervations ſur le poids des cheveux d'Abſalon. XII. 854. *a.* Les Iſraélites portoient les cheveux fort longs. Quelques-uns les poudroient de petites pailletes d'or. Obſervations ſur le poids du roi. En quel tems les Juifs le connurent. Sa réduction au poids d'Angleterre. *Ibid. b.*

Poids *de l'Europe*, (*Comm.*) Poids d'uſage dans la plus grande partie de l'Europe. Poids particuliers à ſes principaux pays. Poids d'uſage en Aſie, en Amérique & en Afrique. XII. 855. *a.* Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

Poids. Graine qui ſert dans les Indes à peſer l'argent. *Suppl.* II. 539. *a*, *b.*

Poids d'Angleterre, (*Comm.*) deux ſortes de poids dans la grande Bretagne, le poids de Troye, & l'avoir-du-poids. Détermination & uſage de ces poids. XII. 855. *b.*

Poids, (*Comm.*) Matieres dont on fait les poids. Des précautions

précautions pour prévenir la falsification des poids en usage. La diversité des poids fait un des articles les plus embarrassans dans le commerce. XII. 855. *b.*

Poids modernes. Des poids employés en Angleterre. Table pour le poids-de-troye, pour les orfevres & pour les apothicaires. Table pour le poids; avoir-du poids. XII. 856. *a.* Poids particuliers des monnoyeurs & des jouailliers; des marchands de laine. *Des poids employés en France.* De la livre, de ses sous-divisions, & de ses différences selon les différens lieux du royaume. Les poids dont on vient de parler dans cette page, sont en usage dans la plus grande partie de l'Europe. *Ibid. b.*

Poids particuliers de l'Espagne, du Portugal, de l'Italie, de la Sicile, de l'Allemagne & autres pays du Nord, de la Moscovie, de la Turquie, de l'Egypte, d'Alep, de plusieurs ports du Levant. XII. 857. *a.* Proportion des poids des principales villes de l'Europe, avec ceux d'Amsterdam. Poids des différens lieux des Indes orientales. *Ibid. b.* Poids d'Afrique & d'Amérique. *Ibid.* 858. *a.*

Poids, différentes sortes de poids en usage dans le commerce représentés dans les planches du balancier. Vol. II.

Poids, *bon poids*, (*Comm.*) excédent de poids en usage à Amsterdam. Cet excédent est de deux sortes, l'un établi depuis long-tems & fixe, l'autre nouveau & sujet à contestation. Ouvrage à consulter. XII. 858. *b.*

Poids-du-roi, balance établie dans la douane de Paris. L'établissement de ce poids est d'une grande antiquité. A qui en ont appartenu les droits. Pendant très-long-tems, les poids dont on se servoit pour peser au poids-le-roi n'étoient que des cailloux. En quoi consiste le droit de cette balance dont il est tenu registre par les commis du poids. Poids publics de la ville d'Amsterdam. Quels sont les droits qu'on y exige. XII. 858. *b.* Droits de poids-le-roi en Angleterre. Poids du roi, *pondus regis*, nom qu'on donne en Angleterre à ce qu'on appelle ailleurs *étalon*. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 859. *a.*

Poids, (*Comm.*) Des poids considérés par rapport à leur matiere. Poids de cuivre. Poids de fer. Poids de plomb. Poids qu'on appelle *cloches*. Tous les poids des marchands & négocians doivent être étalonnés. XII. 859. *a.* *Voyez* Balancier.

Poids dormant, (*Comm.*) XII. 859. *a.*

Poids étalonné. XII. 859. *b.*

Poids étalonné: étalonnage des poids & mesures. VI. 11. *b.* 12. *a*, *b.*

Poids de marc. Voyez X. 81. *b.* 82. *b.*

Poids, (*Docimastiq.*) 1°. Différence entre les poids ordinaires ou réels, & ceux des essais fictifs ou représentans. 2°. Le poids le plus commun dans les fonderies est le quintal. Ses divisions & sous-divisions. Quels sont les poids au-dessous du quintal qu'il faut avoir en nature. XII. 859. *b.* 3°. Différence entre le quintal des métallurgistes & celui des essayeurs. 4°. Un essayeur doit savoir faire lui-même ses poids d'essai. 5°. Regles sur la maniere de les faire. *Ibid.* 860. *a.* 6°. Sur la maniere de faire un quintal qui pese plus d'un gros réel. 7°. Comment on vérifie les poids. 8°. Comment ils doivent être tenus renfermés. 9°. Observation sur les différences qui se trouvent en plusieurs endroits dans le quintal réel. 10°. Divisions & sous-divisions du poids de marc ou de demi-livre. 11°. Comment on peut se servir du quintal d'essai à la place du poids de marc. 12°. Division & sous-divisions d'un poids de marc fictif, destiné pour l'alliage du cuivre à l'argent. *Ibid. b.* 13°. Poids de semelle en usage en Flandre. Ses divisions & sous-divisions. 14°. Autre poids de semelle pour l'alliage de l'or par l'argent & le cuivre. Ouvrage à consulter. *Ibid.* 861. *a.*

Poids, (*Pharmac.*) Poids dont les apothicaires se servoient autrefois. Livre dont ils se servent aujourd'hui. XII. 861. *a.* Caracteres d'abréviation par lesquels ils désignent leurs différens poids. *Ibid. b.*

Poids, (*Monn.*) Epreuve de la bonté des especes de monnoies. Matieres dont on fait ces poids. Précautions que l'on prend contre leur falsification. Poids matrice qu'on appelle *étalon*. XII. 861. *b.*

Poids originaux, (*Monn.*) que le roi Jean fit faire en 1350. XII. 861. *b.*

Poids originaux; la cour des monnoies est le dépositaire du poids original de France. X. 659. *a.* Vérification & étalonnement fait pour conformer le poids du marc de l'empire pour les Pays-Bas au poids royal de France. *Ibid. b.*

Poids, (*Monnoyag.*) Poids originaux des principales villes de l'Europe, comparés avec le poids de Charlemagne, déposé à la cour des monnoies de Paris. *Suppl.* IV. 448. *a*, *b.* Moyen de retrouver dans la suite des tems ce poids de France auquel on compare ici tous les autres. *Ibid.* 449. *b.* Table du rapport des poids des principales places de l'Europe. *Ibid.* 450. *a*, *b.*

Poids, *clous au* (*Clouterie*) XII. 861. *b.*

Poids *du sanctuaire*, (*Théolog.*) Divers sentimens sur ce poids, & sur la distinction du poids du sanctuaire & du poids ordinaire. XII. 861. *b.* La coutume de conserver les étalons des poids & des mesures dans les temples étoit reçue chez les Hébreux, les Egyptiens & les Romains. *Poids du sanctuaire*, expression figurée & morale. *Ibid.* 862. *a.*

Poids, (*Critiq. sacr.*) Différentes acceptions de ce mot dans l'écriture. XII. 862. *b.*

POIG, (*Géogr.*) riviere de la Carniole. Particularités sur son cours. XII. 862. *a.*

POIGNARD, (*Hist. mod.*) usage qu'on en faisoit autrefois. Qui sont ceux qui s'en servent encore. XII. 862. *a.*

Poignard ou *dague*, (*Art milit.*) usage qu'on en faisoit anciennement. Différens noms donnés à cette arme. *Suppl.* IV. 451. *a.*

Poignards des anciens. XVII. 785. *b.* Poignards représentés vol. IV des planch. Fourbisseur, pl. 2. Défense de la loi Cornelia contre l'usage de porter un poignard avec soi. VIII. 251. *b.* Espece de poignard nommé stilet. XV. 520. *b.* Poignards des Indiens. *Suppl.* II. 199. *b.* 816. *a.*

Poignard, (*Littér.*) marque du pouvoir souverain des empereurs. XII. 862. *a.* Il étoit porté ou par le préfet du prétoire, ou par l'empereur lui-même. Galba le portoit pendu au col. Moquerie qu'il s'attiroit par-là. *Ibid. b.*

POIGNÉE. (*Emballeur*) XII. 862. *b.*

Poignée, (*Fourbisseur*) comment on ornoit autrefois la poignée d'une épée. Comment on l'orne aujourd'hui. XII. 862. *b.*

Poignée, (*Grav. Ciseleur*) description & usage de la poignée d'un graveur en cachet. XII. 862. *b.*

Poignées, (*Facteur d'orgue*) maniere de faire cet instrument. Son usage. XII. 863. *a.*

Poignée, terme de metteur en œuvre, & d'orfevre en grosserie. XII. 863. *a.*

Poignées, (*Salines*) terme qui signifie *deux morues*. Les morues se vendent sur le pié d'un certain nombre de poignées au cent. XII. 863. *a.*

POIGNET, (*Anatom.*) *voyez* Carpe.

POILS, (*Anatom.*) les uns naissent de leur propre bulbe dans la graisse, les autres sont plus courts, & ne percent pas la peau. Observations sur ces deux sortes de poils. Quels sont les hommes sujets à être velus. Dans les pays chauds, les animaux ont peu de poils. Diverses remarques des anatomistes sur les poils des hommes & des animaux. XII. 863. *b.* Principe de leur nourriture & de leur accroissement. D'où vient la couleur des cheveux. Transpiration des poils. De leur usage. *Ibid.* 864. *a.*

Poils, (*Anat.*) l'homme naît couvert d'un poil follet presque dans toute sa surface. Le lieu natal des poils c'est la cellulosité. Nourriture & accroissement de ceux qui naissent de la cellulosité sous la peau. Bulbe par lequel ils commencent. *Suppl.* IV. 451. *a.* Variétés dans les poils de l'homme, & des différens animaux. Dureté & force des cheveux. Etat des poils dans la vieillesse. Continuel accroissement des cheveux. Produit de la distillation des poils. *Ibid. b.*

Poil, correspondance entre les poils & les parties de la génération. VI. 160. *b.* Poils qui naissent sur la peau. VIII. 263. *b.* Pourquoi la barbe & les cheveux tombent dans la vieillesse. XIV. 939. *b.* Médicamens qui font tomber le poil. IV. 861. *a*, *b.* Poils contre nature sur la peau. *Suppl.* III. 551. *a.* Poils autour du cœur. *Suppl.* IV. 299. *a.*

Poil, (*Anatom.*) différence entre les poils contre nature, & les poils naturels de la peau. Leur cause. XII. 864. *b.*

Poil, (*Science microscop.*) observations microscopiques des poils des hommes, & de différentes especes d'animaux. XII. 864. *b.*

Poil, examen d'un poil de souris au microscope, d'où l'on a inféré que le poil est un organe de transpiration. III. 318. *b.*

Poils *des insectes*, (*Scienc. microscop.*) différences dans la partie qu'ils occupent, dans leur couleur, leur arrangement sur le corps des insectes, &c. Usage de ces poils. XII. 864. *b.*

Poils dont plusieurs insectes sont couverts. VIII. 782. *b.*

Poils *dans les urines.* (*Médec.*) XVI. 633. *a.* XVII. 512. *b.*

Poil, dépôt laiteux sur la mamelle. *Suppl.* II. 700. *a.*

Poil. (*Chapelier*) III. 161. *a*, *b.*

Poil, (*Comm.*) principales sortes de poils qui s'emploient en diverses especes de manufactures. XII. 865. *a.*

Poils, (*Jardin.*) usage de ceux qu'on voit à plusieurs plantes. XII. 865. *a.*

Poil *de cheval*, (*Maréchal.*) connoissance qu'on acquiert de la santé du cheval par son poil. Moyen de le polir & adoucir. Toupet de poil qui vient derriere le bourelet de quelques chevaux. Pratique des anciens maréchaux, pour faire croître le poil dans les places qui en étoient dégarnies. Méthodes des modernes. Comment on fait tomber le poil de quelque endroit. Poil planté ou piqué. Poil lavé. Souffler au poil. Avoir toujours l'éperon au poil. XII. 864. *b.*

Poil, *souffler au* (*Maréch.*) VI. 68. *b.* Poils du cheval. *Suppl.* III. 395. *b.* 400. *a.*

Poil de laine, de velours, des étoffes en soie & en dorure. XII. 865. *b.*

Poil, terme de fauconnerie. XII. 865. *b.*

POILLY, (*François*) graveur. VII. 869. *b.*

POINCILLADE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XII. 865. *b.* Ses autres noms. Deſcription de cette plante qui croit en Amérique. *Ibid.* 866. *a.*

POINÇON, outil de divers artiſans. Poinçon de maçon. Poinçon à piquer des arquebuſiers. Poinçon à arrêt des artificiers. Poinçon de bijoutier, de bourrelier, XII. 866. *a.* de cardier. *Ibid. b.*

POINÇON, (*Ceinturier*) poinçon à arriere-point, en coquille, à croiſette, à dent de rat, à onde, à faire des plumes. XII. 866. *b.*

Poinçon de charpentier, de chauderonnier, en uſage dans les manufactures: meſure pour les liquides déſignée par ce nom. XII. 866. *b.*

Poinçon, en terme d'écriture, inſtrument deſtiné à percer toutes les pieces d'un doſſier pour y inſérer les liaſſes. Poinçons de cloutiers d'épingle, d'épingliers, d'éperonniers, & de ferblantiers. XII. 867. *a.*

POINÇON, (*Juriſpr.*) poinçon du contrôle. IV. 151. *a.* Poinçons de charge & de décharge pour les ouvrages d'orfévrerie. 665. *a*, *b.*

POINÇONS *à lettre*, *gravure des* (*Caract. d'imprim.*) contre-poinçon néceſſaire pour graver les poinçons. XII. 867. *a.* Maniere de faire les poinçons & de les graver. *Ibid. b.*

POINÇONS. (*Fondeur de caracteres*) XII. 868. *a.*

Poinçons pour les monnoies ou médailles, ceux dont ſe ſervent les graveurs en cachets, poinçons à river des horlogers, XII. 868. *a.* poinçons en terme de layetterie, de manege, de maréchallerie, & de marine. Poinçon à découvrir du metteur en œuvre. Poinçon à ſertir. Poinçon à grains. Poinçons à la monnoie, ſur leſquels on a gravé en relief les différentes figures qui doivent produire & être dans les quarrés avec leſquels les flancs doivent être frappés. *Ibid. b.* Quant à la maniere de graver, tremper, eſtamper les poinçons, *voyez* GRAVURE EN ACIER.

POINÇON. (*Art numiſmatiq. des anciens*) XII. 868. *b.*

Poinçon à point des orfevres. XII. 868. *b.*

Poinçons des orfevres. XI. 626. *b.* XV. 189. *b.*

Poinçon des relieurs. XII. 868. *b.*

Poinçon, outil de ſculpteur. XII. 869. *a.*

Poinçons des ferruriers. XVII. 828. *b.* 830. *a*, *b.*

Poinçon dans les manufactures de ſoie. Poinçon dans le raffinage des ſucres. Poinçon des cornetiers-tabletiers. Poinçon du taillandier: maniere de le faire. Poinçon du tailleur. XII. 869. *a.* Poinçon du vanier. *Ibid. b.*

POINT, (*Gramm.*) étymologie de ce mot. Pourquoi l'on dit le point du jour, le point ou l'extrémité d'une ligne, un point de côté, *&c.* XII. 869. *b.*

POINT, *Pas.* (*Synon.*) XII. 109. *a.*

POINT, (*Gramm.*) uſage du point dans la ponctuation, uſage des deux points, ou du point & de la virgule, uſage des deux points placés horizontalement au-deſſus d'une voyelle. XII. 869. *b.* Pourquoi l'on coupe quelquefois le diſcours par une ſuite de points. Origine du point ſur l'i. Obſervations ſur les points-voyelles des Hébreux. Origine de ces points. Trois claſſes différentes qui les diſtinguent. *Ibid.* 870. *a.* Difficultés attachées à leur étude & à leur uſage. Ces points rejettés par Louis Cappel. Maniere de lire l'hébreu ſans points, inventée par M. Maſclef. Obſervations ſur ce ſyſtême. pour la diſtinction des ſens & des pauſes, inventés par les Autres Maſſoretes. Embarras qu'ils apportent dans la lecture. *Ibid. b.*

Point, regles ſur ſon uſage. XII. 362. *b.* XIII. 22. *b.* Du point admiratif. I. 140. *b.* Des deux points. III. 683. *b.* XIII. 21. *b.* Des deux points ſur l'i. VIII. 424. *a*, *b.* Du point & de la virgule. XIII. 20. *b.* Du point interrogatif. 23. *a.* 24. *a.* Du point exclamatif. 25. *a.*

Points voyelles dans l'hébreu. VIII. 78. *a*, *b.* Points ajoutés à l'alcoran par ſes commentateurs. I. 251. *a*, *b.* *Voyez* PONCTUATION.

POINTS, (*Hiſt. anc.*) différentes ſignifications du mot pluriel *puncta* chez les anciens. XIII. 571. *a.*

POINT, (*Géometr.*) définition. Quelques-uns prétendent qu'on ne conçoit le point que par imagination. Génération de la ligne par le point, de la ſurface par la ligne, & du ſolide par la ſurface. Cette ſorte de génération paroit être le premier fondement de la géométrie moderne. Il ſemble auſſi que la méthode des indiviſibles ſoit dans le même cas. Remarques ſur ces deux méthodes. Combien il ſeroit avantageux que nos grands géometres vouluſſent ſe rabattre vers les premiers principes des nouvelles méthodes, pour les bien éclaircir. *Ibid.* 871. *a.* Théorèmes & problêmes ſur les points en géométrie. *Ibid. b.*

Point d'attouchement, I. 845. *b.* par trois points donnés qui ne ſont point en ligne droite faire paſſer un cercle. II. 834. *b.* *Voyez* PUNCTUM.

POINT, (*Géom. ſublim.*) point d'inflexion, point de rebrouſſement. Point ſimple d'une courbe. Point ſingulier. XII. 871. *b.*

Points ſinguliers & multipliés d'une courbe. IV. 386. *a*, *b.* Point d'inflexion. VIII. 728. *a.* Point d'oſcultation. XI. 681. *b.* Point de rebrouſſement. XIII. 842. *a.*

POINT, (*Phyſiq.*) point phyſique. XII. 871. *b.*

POINT *double*, *triple*, *quadruple*, (*Géomet.*) ou point multiple. Sans un pareil point, l'ordonnée a pluſieurs valeurs égales. Cependant il n'en faut pas toujours conclure la vérité de l'inverſe. Caractere du point multiple. Fondement de toute la théorie des points multiplés. Ouvrage à conſulter. XII. 871. *b.* Comment on connoit ſi une courbe a des points multiples. *Ibid.* 872. *a.*

POINT, (*Navig. Géogr.*) points de l'horizon ou du compas. Points cardinaux. Points collatéraux. XII. 872. *a.* *Voyez* ces mots.

POINT *d'un pilote*, (*Marine*) points du bas de la voile, & du haut de la voile. XII. 872. *b.*

POINT, (*Aſtron.*) uſages de ce mot. *Suppl.* IV. 451. *b.* *Point* de ſtation en aſtronomie. Point d'été. Point d'hiver. XII. 872. *b.*

POINT, (*Coſmograph.*) points cardinaux, horizontaux, ſolſtitiaux. XII. 872. *b.*

POINT, (*Perſpectiv.*) point de vue. XII. 872. *b.*

Point accidentel. I. 72. *b.*

POINT, (*Optiq.*) point accidentel, point de concours, point d'incidence, de diſperſion, de diſtance, point objectif, XII. 872. *b.* point rayonnant, de réfraction, de réflexion. *Ibid.* 873. *a.*

POINT *lacrymal.* (*Anatom.*) XII. 873. *a.*

POINT, (*Muſiq.*) dans nos meſures anciennes, il y a point de perfection, point d'imperfection, point de diviſion, point d'altération, point de tranſlation. Idée de ces différens points. Valeur du point en uſage dans notre muſique. Point d'orgue ou de repos. Autre eſpece de point qui ſe place immédiatement au-deſſus ou au-deſſous du corps des notes. XII. 873. *a.*

Point de repos, point d'orgue. II. 434. *a.* IV. 395. *a.* XIII. 849. *a.*

POINT *d'honneur*, (*Morale*) les regles & les maximes qui le conſtituent ſont variables. XII. 873. *b.* *Voyez* HONNEUR.

POINT, (*Blaſon*) diviſion de l'écu en pluſieurs quarrés. Points équipollés. (Voyez *Suppl.* II. 847. *b.*) Points, diviſions de la componure. Point d'honneur. Point appellé nombril de l'écu. XII. 873. *b.*

POINT-CHAMPAGNE, (*Blaſon*) marque deshonorable dans le blaſon d'Angleterre. Cette piece eſt rare dans le blaſon de France. *Voyez* PLAINE.

POINT *d'appui*, (*Archit.*) voyez ORGUEIL. Point d'aſpect, lieu où l'on jouit le mieux de la vue d'un bâtiment. Ce point ſe prend ordinairement à une diſtance pareille à la hauteur du bâtiment. Le point d'aſpect eſt oppoſé au point vague. Point de vue. Points perdus. XII. 873. *b.*

POINT *de partage*. (*Hydraul.*) Point de ſujétion. XII. 873. *b.*

POINT. (*en terme de Brodeuſe*) Point alongé. Point d'amande. Point d'Angleterre broché. Point d'Angleterre uni. Point d'annelet. Point d'arrête doublé. Point à carreaux. Point de croix de chevalier. XII. 874. *a.* Point d'eſprit. Point de marly. Point de mignonnette. Point mordu. Point de mouſſeline. Point de mouſſeline rayée. Point d'œillet. *Ibid. b.* Point plaqué. Point de quadrille. Point riche. Point riche à croix. Point de Saxe. Point de grand Saxe. Point de tartelette petite. Point de tartelette rempli. Point de petit tas. *Ibid.* 875. *a.* Point de travers. Point turc. Point de zigzag. *Ibid. b.*

Point de chaînette. III. 10. *a*, *b.* Point fendu. VI. 490. I. Graine. VII. 856. *b.* Guipé. 1010. *a.*

POINTS *de couture*, (*Taill. & Lingere*) voyez COUTURE.

Point, terme de cartier, de cordonnier, de dentelle. XII. 875. *b.*

Points de dentelle. IV. 844. *a*, *b.* Vol. III. des pl. Article DENTELLE.

POINTS *courans*. (*Jardin.*) XII. 875. *b.*

POINT. (*Maréch.*) XII. 875. *b.*

POINT *ſecret*. (*Monn.*) XII. 875. *b.*

POINTS, (*Art numiſm.*) marque qu'on voit ſur quelques médailles & ſur des monnoies romaines. Explication de cette marque. Médailles ſur leſquelles on la trouve. Différens nombres de ces points. Différens revers avec leſquels ils ſe trouvent. XII. 875. *b.*

Point, terme de faiſeuſe de points, terme d'orfevre en groſſerie, de ſellier & de bourrelier, & de jeu. XII. 876. *a.*

POINTAGE. *vis de* (*Artill.*) *Suppl.* II. 207. *b.*

POINTE, extrémité de quelque corps que ce ſoit, pointe d'un compas, pointes en piquans d'une coquille, pointe du cœur en anatomie. XII. 876. *a.*

POINTE, (*Belles-lettr.*) jeu d'eſprit. Vers ſur ce ſujet tirés de l'art poétique de Boileau. XII. 876. *a.* Les pointes faiſoient autrefois les plus riches ornemens de nos ſermonaires. Exemples. Moyen de découvrir ſi une pointe eſt bonne ou mauvaiſe. On ne ſubſtitue ſouvent les pointes à la force du diſcours, que parce qu'il eſt plus aiſé d'avoir de l'eſprit

que d'être à la fois touchant & naturel. Dans quel genre d'ouvrages les pointes peuvent convenir. *Ibid. b.*

POINTE, (*Belles-lettr.*) abus du double ſens d'un mot. Regle ſur l'uſage des pointes. Exemples de quelques pointes & jeux de mots. *Suppl.* IV. 452. *a.*

Pointe, voyez QUOLIBET. XIII. 728. *a.* Mauvaiſe pointe. XVI. 754. *a*, *b.*

POINTE *de l'épigramme*, (*Poéſie*) deux parties de l'épigramme. Qualités que doit avoir la pointe. Exemples de différentes eſpeces de pointes épigrammatiques. XII. 876. *b.*

POINTE, (*Géogr.*) longueur de terre qui s'avance dans la mer, langue de terre ou cap. XII. 877. *a.*

POINTE, (*Blaſon*) pointe de l'écu, pointe en bande, en barre, en faſce, pointe renverſée. XII. 877. *a.*

POINTE, (*Blaſon*) eſpece de pal aiguiſé. En quoi la pointe differe du giron. *Suppl.* IV. 452. *a.*

POINTE, (*Archit.*) extrémité d'un angle, pointe d'un clocher. XII. 877. *a.*

Pointe, explications de ce terme, & des différens outils employés ſous ce nom par divers ouvriers. XII. 877. *a*, *b.*

Pointes à graver en cuivre, VII. 880. *b.* en bois. 891. *a.*

POINTER, (*Artill.*) maniere de pointer le canon. XII. 879. *a.* Pour ce qui concerne le pointage du mortier, *voyez* MORTIER.

Pointer un canon, un mortier, *voyez* ſur cela les planches de l'art militaire, vol. I. Dans l'attaque & la défenſe des places, il vaut mieux pointer que trancher. V. 1006. *a. Voyez* ARTILLERIE & CANON DE CAMPAGNE.

Pointer, terme d'architecture, d'aiguiller, de manufacture, de marine & de fauconnerie. XII. 879. *b.*

POINTER, (*Muſiq.*) maniere de pointer les notes. Croches pointées. *Suppl.* IV. 452. *a.*

POINTIL, (*Verrerie*) inſtrument de verrerie. Sa deſcription & ſon uſage. XII. 879. *b.*

POINTILLÉ. (*Peint. en miniat.*) X. 551. *b.*

POIRE, (*Botan.*) diſtinction de quatre membranes dans la poire. Deſtination de l'épiderme. Obſervations ſur le tiſſu muqueux, & ſur le tiſſu pierreux. Grumeaux plus durs que le reſte de la ſubſtance, qu'on appelle *pierres* dans la poire. XII. 880. *b.* Quatrieme enveloppe de la poire, appellée tiſſu fibreux. Obſervations ſur les pepins ou ſemences de la poire. Ouvrages à conſulter ſur la génération du fruit, & ſur l'anatomie de la poire. *Ibid.* 881. *a.*

POIRES, (*Econom. ruſtiq.*) ſigne de leur maturité. X. 209. *b.* Maniere de les ſécher, VII. 357. *b.* & de les conſerver. *Ibid. a.* Poires de bon chrétien, d'été & d'hiver. II. 321. *a.*

POIRE *des Indes*, (*Botan.*) fruit d'un grand arbre des Indes orientales. Deſcription de cet arbre & de ſon fruit. XII. 881. *a.*

Poire, terme de balancier, de boutonnier, d'éperonnier & de chaſſeur. XII. 881. *b.*

POIRÉ ou *cidre de poire*, liqueur vineuſe; on en tire une eau-de-vie par diſtillation; on peut le réduire en vinaigre. XII. 881. *b.*

Poiré, méthode pour le faire. XVII. 293. *a. Voyez* CIDRE, & les planch. d'économie ruſtique, 409. I.

POIREAU, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Propriétés & uſages du poireau en médecine. XII. 881. *b.*

POIREAU, (*Maréch.*) voyez *Suppl.* III. 409. *b.*

POIRÉE, *carde-* (*Jardin.*) II. 676. *b.*

POIRET, (*Pierre*) miniſtre réformé. XVI. 261. *a.* Son ſentiment ſur la providence conſervatrice. IV. 38. *b.*

POIRIER, (*Botan. Jardin.*) caracteres de ce genre de plante. Deſcription du poirier. Cet arbre fait le plus grand nombre de ceux qu'on cultive dans les jardins potagers & fruitiers. Avantages des poires ſur les pommes. De la multiplication du poirier par ſemence & par greffe. XII. 882. *a.* De la qualité du terrein & de l'expoſition qui convient au poirier. Obſervations ſur le poirier greffé ſur le coignaſſier, & ſur celui dont la greffe a été faite ſur le poirier franc. Différentes eſpeces ſur leſquelles on peut greffer le poirier. Différentes formes ſous leſquelles on l'éleve. Choix des poiriers qu'on tire de la pépiniere pour les planter à demeure. Saiſon propre à la tranſplantation. *Ibid. b.* Diſtance à laquelle on doit planter les poiriers. Taille de cette ſorte d'arbres. Qualité du bois de poirier ſauvage. Obſervation ſur le cidre de poire ou poiré. *Ibid.* 883. *a.* Du choix à faire parmi les nombreuſes variétés de poiriers, pour n'en avoir que d'eſtimables. *Ibid. b.*

POIRIER, (*Bot. Jardin.*) caractere générique de cet arbre. *Suppl.* IV. 452. *a.* Il croit naturellement dans nos forêts. Comment ſe forment ſes nouvelles variétés. Des ſujets ſur leſquels les poiriers doivent être greffés. Des moyens de retarder la maturité des poires d'hiver. Les bonnes poires tardives ſont un des plus beaux préſens que nous ait faits la nature cultivée. *Ibid. b.* Après celles-là, les poires d'automne ſont celles qui méritent le plus la culture. Les poires d'été les plus nombreuſes de toutes, ſont les moins eſtimables. Le mérite de chaque eſpece eſt différemment apprécié ſelon les goûts, & dépend beaucoup du ſol & du climat. Le genre du poirier ne paroit pas renfermer des eſpeces dont les caracteres ſoient tels que les botaniſtes y aient quelque égard. Mais il n'eſt point d'arbre qui préſente un auſſi grand nombre de variétés. Catalogue des poires dans l'ordre de maturité. *Ibid.* 453. *a.* Deſcription, qualité & culture de celles de chaque ſaiſon qui méritent le plus d'occuper une place dans les bons jardins. *Ibid. b.*

Poires d'été. Amiré joannet. Muſcat-Robert. Poire à la reine. Poire d'ambre. XII. 453. *b.* Madeleine ou citron des carmes. Cuiſſe-madame. Gros blanquet ou blanquette. Epargne: beau-préſent: ſaint-ſamſon. Salviati. Poire ſans peau: fleur de guigne. *Ibid.* 454. *a.* Rouſſelet de Rheims, ou vrai rouſſelet. Poire d'œuf. Epine d'été, fondante, muſquée. Bon-chrétien d'été muſqué. *Ibid. b.* Beurré. *Ibid.* 455. *a.*

Poires d'automne. Bezi de Montigni. Doyenné blanc. Sucré vert. Meſſire-jean. Lanſac: dauphine: ſatin. Bergamotte ſuiſſe. XII. 455. *a.* Bergamotte d'automne. Bergamotte d'Angleterre. Doyenné gris. Marquiſe. Craſſanne. Bergamotte ſylvange. Paſtorale. *Ibid. b.*

Poires d'hiver. Epine d'hiver. Virgouleuſe. Saint-germain inconnue la ſare. Merveille d'hiver, ou petit oin. Ambrette. Colmar, ou poire-manne. Bezi de Chaſſeri: échaſſeri. Martin-ſire, ou poire de Romeville. XII. 456. *a.* Bergamotte de ſoulers. Bon-chrétien d'hiver. Angélique de Bordeaux, ou ſaint-martial. Muſcat allemand. Poire de Naples. Bezi de chaumontel. Beurré d'hiver. *Ibid. b.* Impériale à feuilles de chêne. Bergamotte d'Hollande: bergamotte d'Alençon. Obſervations ſur quelques autres eſpeces de poires. Semis des pepins de poires ſauvages & de poires à cidre pour ſe procurer des ſujets propres à recevoir la greffe des bonnes eſpeces de poirier. *Ibid.* 457. *a. Voyez* au mot PÉPINIERE les inſtructions néceſſaires pour guider le cultivateur dans l'éducation des ſujets avant & après la greffe, juſqu'à ce qu'ils ſoient propres à être plantés à demeure. Diſtance à laquelle ils doivent être plantés en pépiniere. De l'uſage du coignaſſier conſidéré comme ſujet de greffe. Les ſujets greffés ſur poiriers conviennent ſinguliérement aux eſpaliers, contr'eſpaliers & buiſſons. Principes eſſentiels ſur la taille du poirier. *Ibid. b.* Obſervations ſur leſquelles ces principes ſont fondés. *Ibid.* 458. *a.* Diſtance à mettre entre les poiriers eſpaliers. Maniere d'en diriger les branches. On doit attacher les bourgeons à meſure qu'ils naiſſent au haut des branches, & ôter ceux qui paroiſſent en devant, & ceux qui n'annoncent que des branches infertiles. L'uſage d'écorcer les arbres pour les parer de la mouſſe, & de couper leurs racines pour les rendre fertiles, condamné. Du terrein convenable aux poiriers, & du ſoin qu'on doit apporter pour l'établiſſement d'un bon fonds. Autres ſoins particuliers de culture. *Ibid. b.* Engrais qui convient le mieux aux poiriers. Des abris pour les contr'eſpaliers. Des arroſemens. De la culture des poiriers en vergers. De la cueillette des poires. *Ibid.* 459. *a.* Moyens de les conſerver. *Ibid. b.*

Poiriers, culture des poiriers en pépiniere. XII. 322. *a.* Expoſition qui convient à ces arbres. I. 757. *a.* Poirier de la nouvelle-Eſpagne. XII. 425. *a.* Poirier du Japon nommé ſicku. XV. 166. *b.* De la greffe des poiriers. *Suppl.* I. 284. *a.* Poiriers greffés ſur coignaſſier. *Suppl.* II. 497. *b.* 498. *a*, *b.* Abri favorable aux poiriers de haute-tige greffés ſur coignaſſiers. *Suppl.* I. 53. *b.*

Poirier, (*Comm. de bois*) une de ſes principales qualités eſt de prendre un beau poli. Dimenſion des planches, poteaux & membrures, qui ſont les formes ſous leſquelles on le vend. XII. 883. *b.*

POIS, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de celle qu'on appelle pois des jardins, ou petit pois. XII. 883. *b.*

POIS, (*Jardin.*) de l'engrais de houille pour les pois. VIII. 324. *b.* Moyen de ſe procurer des pois de primeur par des ados. *Suppl.* I. 174. *b.*

POIS *verds*, *petits pois*, (*Diete*) qualité diététique de ce légume. Celle des pois en gouſſe. XII. 883. *b.*

POIS *d'Angola*, (*Bot.*) arbuſte originaire de la côte d'Angola, & très-commun dans les Antilles. Sa deſcription. Qualité diététique de ſon fruit. Eſpece de thé fait avec les bourgeons des branches. XII. 884. *a.*

Pois de l'iſle de Madagaſcar. Différentes eſpeces. XVII. 408. *b.* 409. *a.* Pois jucuba dans le royaume de Congo. 804. *a.*

Pois chiche, caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la plante des pois chiches à fleur rouge, & de ceux à fleur blanche. Prix exceſſif auquel ſe vendirent les pois chiches pendant le ſiege de Samarie, ſous le regne d'Achab, roi d'Iſraël, IV. rois. *vj.* 25. Uſage que l'on fait des pois chiches au Caire & à Damas. XII. 884. *b.*

POIS *chiches*, (*Mat. méd. Diete*) apprêts de ce légume. Différentes qualités de ces pois, ſelon le terrein & le climat où ils croiſſent. Propriété diurétique de la décoction de pois chiches. XII. 884. *b.*

Pois de la farine de pois. *Suppl.* III. 7. *a.*

Pois *à gratter*, (*Bot. exot.*) XII. 884. *b. Voyez* Mucuna.

Pois de merveille, caracteres de ce genre de plante. XII. 884. *b.* Ses eſpeces. Deſcription de l'eſpece appellée corindum à larges feuilles & à gros fruit. *Ibid.* 885. *a.*

Pois, *arbre aux* (*Botan.*) arbre de la même famille que le pſeudo-acacia. Pourquoi il eſt appellé *arbre aux pois*. Lieux où il croît naturellement. Uſages qu'on en fait en Sibérie. Celui qu'on pourroit tirer de ſes feuilles pour teindre en bleu. XII. 885. *a.*

Pois *martiaux*, (*Hiſt. nat.*) eſpece de mine de fer. Lieux où elle ſe trouve. XII. 885. *a.*

POISON, (*Littér.*) ſignification du *venenum*. Conſpiration dont parle Tite-Live de pluſieurs dames Romaines coupables d'empoiſonnemens. XII. 885. *b.*

Poiſon de Pharos. VIII. 339. *b.*

Poison, (*Médec.*) ſecours à employer ſelon les différentes eſpeces de poiſons, dont on peut être atteint. XII. 885. *b.*

Poiſons, quelques-uns produiſent un grand accablement. IV. 650. *b.* Infuſion de graine de lin excellente contre les poiſons corroſifs. IX. 552. *b.* Pourquoi les odeurs peuvent empoiſonner. XI. 356. *a.* Des plantes vénéneuſes. X. 723. *a.* XVI. 501. *a*, *b.* Différences entre les poiſons. *Suppl.* I. 64. *a.* Impoſſibilité d'expliquer l'effet ſubit de quelques-uns. 325. *a.* Poiſons chymiques de la claſſe des acides : contraction qu'ils excitent ſur la peau. *Suppl.* III. 663. *a.*

Poison, (*Juriſpr.*) crime de poiſon. Cette maniere de procurer la mort eſt plus criminelle que l'aſſaſſinat par le fer. XII. 885. *b.* Premiere loi publiée à Rome contre les empoiſonneurs. Conſpiration de quelques dames Romaines, qui, par des poiſons cauſerent la mort de pluſieurs perſonnes, vers l'an de Rome 422. Singulier jugement prononcé par l'aréopage contre une empoiſonneuſe & contre ſon mari. On croit communément que le cœur imbu de venin, ne peut plus être conſumé par les flammes. Exemples qui paroiſſent confirmer cette opinion. Ulcere dans l'eſtomac que quelques médecins regardent comme un indice de poiſon. *Ibid.* 886. *a.* Loix romaines contre les empoiſonnemens. Loix publiées en France contre le même crime. Précautions priſes pour prévenir tout crime & tout accident de poiſon. *Ibid. b. Voyez* Empoisonneur.

Poisons, (*Médec. légal.*) importance de connoître les effets du poiſon pris intérieurement, ſoit pour être en état de ſecourir ceux qui ont eu le malheur d'en avaler, ſoit pour faciliter la conviction de ceux qui le leur ont fait prendre. Quelles ſont les choſes auxquelles on donne le nom de poiſon. Il n'exiſte point de poiſon abſolu. *Ibid. b.* La premiere & la plus importante queſtion médico-légale dans le ſujet dont il s'agit ici, conſiſte à évaluer les ſignes par leſquels on diſtingue les effets des poiſons & ceux des virus intérieurs. Si l'exiſtence du poiſon eſt conſtatée, il reſte à rechercher ſa nature pour décider s'il peut être cauſe de mort. Connoiſſances que cette diſcuſſion ſuppoſe. Effet immédiat des poiſons, ſuivant les anciens. Remede qu'ils nommerent alexipharmaques ou contre-poiſons. Diſtinction qu'ils faiſoient des poiſons en froids & en chauds. Signes les plus généraux ſelon divers auteurs, de l'empoiſonnement. *Ibid.* 460. *a.* Evaluation de ces ſignes. Critique de quelques propoſitions ou aſſertions renfermées dans l'article *Poiſon.* (*Juriſpr.*) de l'Encyclopédie. *Ibid. b.* Conſidérations eſſentielles que doit faire un expert, avant de décider dans des cas où l'on préſume l'emploi du poiſon. Queſtions à faire aux perſonnes empoiſonnées qui ſont encore en vie. Autres ſignes à examiner. *Ibid.* 461. *a.* La plupart des ſymptomes cauſés par les poiſons, ſont équivoques, lorſqu'on les conſidere ſéparément. Ils n'ont la force de l'évidence que lorſqu'ils ſont réunis. Comment on s'aſſure de l'empoiſonnement par l'examen du cadavre. *Ibid. b.* Différentes voies par leſquelles le poiſon peut avoir pénétré dans le corps. *Ibid.* 462. *a.* Examen des différentes ſubſtances venimeuſes dont les ſcélérats ont uſé quelquefois, ou que le haſard met à portée de nous nuire. Différentes manieres dont elles tuent. Divers degrés d'activité qu'elles ont. Conſidérations ſur les ſubſtances minérales qui agiſſent à la maniere du poiſon. De l'arſenic. Du cuivre & du verd-de-gris. *Ibid. b.* Du plomb & de ſes préparations. Du ſublimé corroſif & de ſes différens précipités. Le verre, les fleurs, le régule, le foie & le beurre d'antimoine, mis au rang des poiſons, lorſque la doſe en eſt exceſſive. Les différens acides minéraux conſidérés comme appartenans à la même claſſe. Vapeurs empoiſonnantes. Fluides & liqueurs, qui injectés dans les vaiſſeaux d'un animal, cauſent ſa mort. *Ibid.* 463. *a.* Cauſes pernicieuſes à la vie des hommes, que fournit le regne animal. Obſervations ſur la morſure de quelques animaux venimeux, de la vipere, de la tarentule. Animaux qui avalés intérieurement ou appliqués extérieurement, excitent dans le corps des ravages conſidérables. Vapeur dangereuſe des fourmilleres. *Ibid. b.* Signes de l'empoiſonnement cauſé par les cantharides. Poiſons tirés du regne végétal. Examen de quelques plantes qui ont communément paſſé pour venimeuſes. Aconit ou napel. Anthora, eſpece de napel. Anachardium. Renoncule, &c. Suc conſervé de certaines plantes. On ne peut s'aſſurer de la nature de ces poiſons, que lorſqu'on en trouve des fragmens dans les premieres voies. On eſt encore moins fondé à prétendre affirmer quelque choſe, lorſque le poiſon n'agit que lentement. Ouvrages à conſulter ſur les poiſons. Obſervation ſur les philtres. L'expérience démontre que des dégénérations intérieures peuvent produire les mêmes effets que les poiſons. Le plus infaillible des ſignes du poiſon, c'eſt la ſéparation du velouté de l'eſtomac. Des plaies regardées comme faites par des armes empoiſonnées. *Ibid. b.* Des ſecours qui conviennent aux perſonnes qui ont avalé du poiſon. *Ibid.* 465. *a.*

POISSON, (*Ichthyolog.*) différences dans les poiſſons par rapport à leurs nageoires. Obſervations ſur la queue, la tête, la bouche, le bec & les dents des poiſſons. Remarques ſur leurs narines & leurs yeux. XII. 887. *b.* Différences entre les poiſſons dans la forme du dos, dans les côtes, la poitrine & le ventre. Leurs parties de la génération. Leurs écailles. Ligne formée le long des côtés du corps par une ſuite de points ou de petites ouvertures, ou par une conformation particuliere de quelques écailles. Barbillons des poiſſons. Tubercules & piquans ſur le corps de certains poiſſons. Il n'y a que les cétacées qui aient des conduits auditifs. Divers faits & obſervations qui pourroient faire croire que les poiſſons entendent. *Ibid.* 888. *a.* Explication de ces faits, qui ne ſuppoſe point en eux le ſens de l'ouie. Organes des poiſſons qui portent le nom *d'ouies*. Obſervations ſur la langue des poiſſons & ſur leur cœur. Veſſie par le moyen de laquelle il s'élevent & ils s'abaiſſent. Obſervations ſur leurs os, leurs oſſelets & leurs arêtes. Alimens des poiſſons. Différentes méthodes à conſulter ſur la nomenclature des poiſſons. *Ibid. b.* Précis de celle d'Artédi. Nouvelle méthode de M. Linnæus. *Ibid.* 889. *a.*

Poiſſons, deſcription des parties qui les compoſent: arêtes. I. 635. *b.* De leur cerveau. II. 865. *a. Suppl.* 299. *b.* Structure de leur foie. VII. 35. *b.* Obſervations ſur la mâchoire d'un poiſſon qui ſe pêche en Canada. IX. 801. *a.* Narines. XI. 28. *b.* Dents. 624. *b.* Figure du cryſtalin de l'œil des poiſſons. 389. *b.* 390. *a. Suppl.* II. 654. *b.* Ouvrage ſur les yeux des poiſſons. *Suppl.* I. 401. *a. Suppl.* I. 427. *b.* Ouies des poiſſons, leur uſage. XI. 706. *b.*—708. *b.* XIII. 242. *a. Suppl.* 210. *b.* Méchaniſme qui répare dans les poiſſons le défaut de dilatation de la poitrine. III. 596. *b.* Singularités ſur le pancréas de quelques poiſſons. XI. 813. *a.* Obſervations ſur les paupieres de ces animaux. XII. 286. *a.* Leur péritoine. 382. *b.* Écailles. I. 29. *b.* V. 218. *a.* XII. 889. *b.* 890. *a.* Eſpece d'huile dont les poiſſons ſont enduits. XV. 482. *b.* Leurs teſticules. XVI. 197. *b.* Obſervations ſur le cœur des poiſſons qui ne reſpirent point. 228. *a.* Comment ſe fait la digeſtion dans les poiſſons. *Suppl.* II. 877. *b.* Méchaniſme d'où dépend leur faculté de nager. Structure du poiſſon qui empêche qu'il ne ſoit dans l'eau dans une ſituation renverſée. XI. 5. *a.* Comment il peut ſe mouvoir de haut en bas & de bas en haut. Uſages des nageoires. XI. 5. *a*, *b.* Uſage de la queue pour nager, *ibid. b.* Deſcription détaillée de la carpe. II. 694. *b.* 697. *b.* De l'âge des poiſſons : moyen de les connoître à-peu-près : de leur longue vie. I. 89. *b.* De la chaleur naturelle de ces animaux. III. 38. *a.* VII. 362. *a. Suppl.* II. 310. *a.* Chaleur des cétacées. III. 39. *a.* Accouplement des poiſſons. *Suppl.* I. 124. *a.* Comment ils fécondent les œufs de leurs femelles. I. 86. *a.* Poiſſons hermaphrodites. II. 697. *b.* Pourquoi les poiſſons jouiſſent de la faculté de pouvoir jeûner longtems. VI. 374. *a.* Inſecte que l'on trouve ſur le corps de divers poiſſons marins. XV. 894. *a.* Expériences faites ſur les poiſſons dans la machine du vuide. XII. 808. *a.* XVII. 209. *b.* Plante de Cayenne qui les enivre. *Suppl.* II. 536. *a.* Fruit d'un arbre d'Amboine qui les empoiſonne. *Suppl.* I. 729. *b.* Déciſion des poiſſons en trois claſſes : des caracteres qui diſtinguent ces claſſes & les genres qu'elles renferment. VIII. 438. *a*, *b.* 484. *a*, *b.* Poiſſons cétacées. II. 870. *b.* Poiſſons qui ne viennent ni de la mer, ni d'aucune eau ſtagnante ou courante. VII. 837. *b.* Quel eſt le plus grand des animaux de mer. *Suppl.* 690. *a.* Auteurs qui ont écrit ſur les poiſſons. VIII. 485. *a*, *b.* 486. *a.* Ouvrage de M. Aurele Séverino ſur cet objet d'hiſtoire naturelle. *Suppl.* I. 396. *b.* Planches qui repréſentent quelques eſpeces de poiſſons. VI. vol. Regne animal, pl. 51 — 56.

Poissons, *empreintes de*, (*Hiſt. nat.*) X. 47. *b.* 48. *a. Voyez* Empreinte.

Poisson, (*Péche*) plantes qui l'engourdiſſent. XVI. 337. *b.* Faire dégorger le poiſſon. IV. 756. *a.*

Poisson armé, *Porc-épic de mer*, (*Ichthyol.*) XII. 889. *a.*

Poisson-bœuf, (*Ichthyol.*) le plus grand des poiſſons connus d'eau douce. Sa deſcription. Comment il paît l'herbe des bords de la riviere. XII. 889. *a.* Rivieres d'Amérique dans leſquelles on le trouve. On le nomme *lamentin* dans les iſles françoiſes. *Ibid. b.*

POISSON-COFFRE, (*Ichthy.*) vol. VI des planch. Regne animal, planche 56. *Voyez* COFFRE.

POISSON-*femme*, (*Ichthy.*) eſpece ſinguliere de poiſſon. XII. 449. *a.*

POISSONS, *menus*, déſignés par le nom de chevron, maniguette, (*Pêche*) III. 325. *b.*

POISSON *d'or*, (*Ichthy.*) particulier à la Chine. IX. 130. *b.*

Poiſſon rond. Lieux où on le trouve. Sa deſcription. XII. 889. *b.*

Poiſſon volant, ſa deſcription. Qualités de ſa chair. XII. 889. *b. Voyez* vol. VI des planches, Regne animal, planche 56.

POISSONS, *écailles des*, (*Scienc. microſcop.*) variétés qu'elles préſentent dans les différentes eſpeces de poiſſons, & dans un même poiſſon. XII. 889. *b.* Accroiſſement annuel de ces écailles. Obſervations faites par M. Leuwenhoeck ſur quelques écailles de carpe. Ecailles des anguilles. Maniere de préparer les écailles. *Ibid.* 890. *a.*

POISSONS, *les*, (*Aſtron.*) ſigne du zodiaque & conſtellation. Poiſſon volant; poiſſon auſtral, autres conſtellations. XII. 890. *a.*

Poiſſons. Moyen de connoître dans le ciel la conſtellation des poiſſons. *Suppl.* II. 568. *b.* Principale étoile du poiſſon méridional, *voyez* FOMAHANT.

POISSON *de mer*, (*Comm.*) apprêt du poiſſon mariné. Poiſſons ſecs. Poiſſons appellés *royaux* en France. Poiſſons à lard. Poiſſon de ſomme. Huile de poiſſon. XII. 890. *b.*

POISSON, (*Comm.*) comment on ſale le poiſſon quand on l'encaque d'abord. II. 393. *a. Voyez* les planches de pêche. Marchand de poiſſon appellé *chaſſe-marée*. III. 250. *a.* Poiſſon ſalé, *voyez* SALINE.

POISSON, (*Juriſpr.*) chambre qui a la police ſur le fait de la marchandiſe de tout le poiſſon de mer. III. 54. *a*, *b.* Magiſtrat qui connoit de ce qui concerne la vente du poiſſon. IX. 511. *b.* Poiſſons royaux en Angleterre XIV. 417. *a.*

POISSON, (*Cuiſine*) poiſſon au bleu, maniere de l'accommoder. II. 284. *b.* Le poiſſon enveloppé dans des feuilles de fenouil en devient plus ferme & plus ſavoureux. XI. 491. *b.* Maniere de préparer le poiſſon d'eau douce, uſitée en Hollande. XVII. 592. *b.*

POISSON, (*Critiq. ſacr.*) Moïſe met les poiſſons au nombre des reptiles. Diſtinction qu'il fait des poiſſons purs & immondes. Les hommes déſignés figurément par Ezéchiel ſous le nom de *poiſſons*. Porte de Jéruſalem appellée *porte des poiſſons*. XII. 890. *b.*

POISSONS. (*Mythol.*) comment la mythologie enviſage le ſigne de ce nom dans le zodiaque. XII. 890. *b.*

POISSONS, *les*, (*Litt.*) poiſſons, objets de culte chez quelques nations de l'antiquité. XII. 890. *b.*

Poiſſons. Divination par l'inſpection de leurs entrailles. VII. 486. *b.* Poiſſons, figure ſymbolique. XV. 734. *a.*

POISSONS, *peuples mangeurs de*, (*Géogr.*) VIII. 486. *b.*

POISSON, (*Blaſon*) différentes manieres dont on diſtingue les poiſſons. XII. 890. *b.*

Poiſſon. Maniere de repréſenter différentes eſpeces de poiſſons. *Suppl.* IV. 465. *b.*

Poiſſon pâmé. *Suppl.* IV. 228. *b.* Queue de poiſſon peautrée. 264. *b.*

POISSON, (*Comm.*) meſure de liqueur. XII. 890. *b.*

POISSON *d'avril*, (*Hiſt. mod.*) différentes origines attachées à ce jeu populaire. *Suppl.* IV. 465. *b.*

POISSON, acteur comique: ſon impromptu ſur Colbert. VIII. 630. *b.*

POISSONNIERE, *la*, (*Géogr.*) château ou village de la Couture, en la Varenne du bas Vendomois. Obſervations ſur le poëte Ronſard, né dans ce lieu. *Suppl.* IV. 465. *b.*

POISSY *ſur Seine*, (*Géogr.*) ville de l'iſle de France. Divers établiſſemens ou édifices remarquables de cette ville. Colloque de Poiſſy tenu en 1561. Ce lieu ſe nomme en latin *Pinciacum*. Obſervations ſur le caractere, la vie & le regne de Louis IX, connu ſous le nom de Saint Louis, né à Poiſſy en 1215. XII. 891. *a*, *b.* Auteurs qui ont écrit ſa vie. Ouvrages de Nicolas Mercier, homme de lettres, né à Poiſſy. *Ibid.* 892. *a.*

Poiſſy. Seigneurs qui ont poſſédé le pays des environs nommé *le Pinſerais*. Charles-le chauve tint un parlement à Poiſſy. Les rois de la troiſieme race en aimoient le ſéjour. Obſervations ſur l'égliſe de Notre-Dame. Louis IX, né à Poiſſy. Leçons que lui donnoit la reine Blanche ſa mere. Monaſtere des jacobines. Traités entre la France & l'Angleterre, renouvellés à Poiſſy ſous Philippe-le bel. Obſervations ſur le colloque de Poiſſy, tenu en 1561. *Suppl.* IV. 466. *a.* Promotion de chevaliers de S. Michel, faite par François II, dans cette ville. Pillage qu'elle eſſuya en 1589. Obſervations ſur Anne de Marquetz, religieuſe de Poiſſy, ſur René Vah, & ſur Gérard, riche financier, l'un & l'autre nés dans ce lieu. On voit aux jacobines l'agraffe ſur laquelle étoit la deviſe de Louis XI. attachée au manteau qu'il porta le jour de ſes noces. *Ibid. b.*

POISSY, (*Contrat de*) IV. 126. *a.* 676. *b.* V. 38. *b.*

POITIERS, (*Géogr.*) ville de France. Etabliſſemens remarquables dans cette ville. XII. 892. *a.* Elle eſt une des plus déſertes & des plus ruinées du royaume. Obſervations ſur les ruines qu'on trouve au vieux Poitiers. Ouvrages des Romains dont la ville de Poitiers a été décorée. Diverſes remarques ſur l'ancienneté de cette ville. Bataille de Poitiers donnée en 1356, entre le roi Jean & Edouard, prince de Galles, dans laquelle le roi Jean fut fait priſonnier. Obſervations ſur quelques hommes de lettres de Poitiers; S. Hilaire; Guillaume Aubert; Pierre Bérenger; Gilles Filleau des Billettes; Philippe Goibaut du Bois; *Ibid. b.* Jean Bouchel; Auguſtin Nadal; Jean de la Quintinie; Catherine des Roches & ſa fille. *Ibid.* 893. *a.*

Poitiers. Edit de Poitiers, en 1577. XI. 736. *b.* Chancelier des comtes de Poitiers. III. 103. *b.* Chancelleries de Poitiers. 118. *b.* Conſeillers-jurés de la ville de Poitiers. IV. 30. *b.* Parlemens de Poitiers. XII. 62. *b.*

POITOU, *le*, (*Géogr.*) province de France. Ses bornes. Sa diviſion géographique. Gouvernement du Poitou. Ses productions. Ses principales rivieres. Territoire des anciens Pictaves. XII. 893. *a.* Révolutions de cette province. *Ibid. b.*

POITOU, (*Hiſtoire des hommes illuſtr. & ſavans*) obſervations ſur pluſieurs hommes célebres nés dans cette province; S. Maximin; S. Paulin; S. Hilaire; S. Probien; Ste Radegonde; S. Paterne; *Suppl.* IV. 467. *a.* Venantius-Honorius-Fortunatus; Bazile; Guillaume V, duc d'Aquitaine & comte de Poitiers; Pierre Berenger; Gilbert de la Porée; Richard, *cœur de lion*, roi d'Angleterre, duc d'Aquitaine, comte de Poitiers; *Ibid. b.* Jean de la Balue; Anne l'Archevêque de Parthenay; Jean Bouchet; André Tiraqueau; Barnabé Briſſon; *Ibid.* 468. *a.* Nicolas Rapin; Armand-Jean du Pleſſis, cardinal de Richelieu; Guillaume Rivet; François Citoys; Théophraſte Renaudot; George Broſſin; Jean Fileau de la Chaiſe; Philippe Goibaud Dubois; Iſmaël Boulliau; André-Martin; Michel Lambert; Urbain Chevreau; *Ibid. b.* Etienne Gabriau de Riparfont; Matthieu Iſoré d'Hervaut; Françoiſe d'Aubigné; Iſaac de Beauſobre; Auguſtin Nadal; Antoine Rivet de la Grange; Jean Baptiſte le Seſne d'Ettemar; Joſeph Albert le Large de Ligniac; MM. de Ste Marthe. *Ibid. b.*

POITOU, *colique de*, (*Médec.*) *voyez* COLIQUE. Eloge d'un ouvrage de M. Tronchin de Geneve, ſur cette maladie. XII. 893. *b. Voyez* COLIQUE.

POITRAIL *du cheval. Suppl.* III. 398. *a.*

POITRINE, (*Anatom.*) les anatomiſtes l'appellent *thorax*. Diviſion du thorax. Ses parties externes & internes. XII. 894. *a.* Forme de la poitrine dans l'homme & dans les animaux. Obſervations ſur la ſtructure des côtes, & ſur la maniere dont la poitrine eſt ſuſpendue. Muſcles qui élevent les côtes. Recherches ſur l'uſage du plan interne & du plan externe. La caiſſe qui renferme les poumons eſt bandée par les muſcles intercoſtaux, & la force avec laquelle ils agiſſent paroîtroit ſurprenante, ſi l'on en jugeoit par certains tours, qui ont ſouvent attiré l'admiration du public. Obſervations ſur ces hommes qui, ayant une enclume ſur la poitrine, ſouffrent qu'on caſſe ſur cette enclume une barre de ferre à grands coups de marteau. Accroiſſement de la capacité de la poitrine dans le fœtus. *Ibid. b.*

Poitrine, ſa deſcription, VIII. 270. *a*, *b.* celle du fœtus. *Suppl.* III. 69. *a.* Membrane qui tapiſſe la cavité de la poitrine, *voyez* PLEVRE. Augmentation dans le diametre de la poitrine pendant le jour. I. 90. *a. Voyez* THORAX.

POITRINE, *maladies de la*, (*Médec.*) bleſſures de cette partie. Fiſtule de la poitrine. Amas de quelque humeur dans ſa cavité: ſon enflure extérieure: comment on évacue cette humeur. Echymoſe & abcès dans les parties extérieures. Sympathie entre la poitrine, les voies urinaires, & les extrémités inférieures. Battemens de la poitrine. Autres obſervations très-courtes ſur les maladies de cette partie. XII. 895. *a.*

Poitrine, *maladies de la.* Des plaies dans cette partie. XII. 683. *b.* Maladies de poitrine cauſées par des percuſſions & contre-coups. *Suppl.* II. 572. *b.* Maladies qui ſurchargent d'humeurs tous les viſceres de la poitrine. *Suppl.* IV. 68. *b.* 69. *a.* Epanchemens du ſang dans la poitrine. VIII. 119. *a.* Amas de pus. V. 599. *a*, *b.* Exemple de la guériſon d'un abcès de la poitrine accompagné des ſymptômes de la phthiſie & d'un déplacement de l'épine du dos & des épaules. I. 16. *a.* Traitement qu'exigent les épanchemens purulens dans la poitrine. VIII. 749. *b.* De l'uſage de la chaiſe chirurgicale pour les opérations de la poitrine. *Suppl.* II. 308. *b.* Fluxions de poitrine, *voyez* CATHARRE. Obſervation ſur l'uſage du *ſperma ceti*, dans les fluxions & obſtructions de poitrine. *Suppl.* II. 91. *a.* Propriété merveil-

leuſe du ſang de bouquetin dans ces fluxions. II. 367. *b.* Des crachats dans les maladies de poitrine. IV. 426. *a.* Remedes pour la poitrine nommés *expectorans*. VI. 287. *a*, *b*. Matieres évacuées par l'expectoration. III. 568. *b*. De l'uſage des véſicatoires dans les maladies de poitrine. XVII. 201. *b*. 202. *a*, *b*. De l'équitation. *Suppl.* II. 848. *b*. Les maladies des viſceres de la poitrine plus fréquentes dans la jeuneſſe qu'à tout autre âge. VIII. 545. *a*. Inflammations de poitrine, *voyez* INFLAMMATION.

POITRINE *du cheval*, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 381. *b*. 393. *a*.

POIVRE, (*Hiſt. des drog.*) trois ſortes de poivres, le noir, le blanc & le long. XII. 895. *b*.

Poivre. Les épiciers le mêlent ſouvent avec le gingembre. VII. 663. *b*. Commerce de poivre que les Anglois font à Sumatra. *Suppl.* I. 873. *b*. Poivre long des boutiques. *Suppl.* I. 896. *b*.

POIVRE, (*Diete*) ſon uſage dans les pays chauds. *Suppl.* I. 348. *b*.

POIVRE *noir*, (*Hiſt. des drog.*) deſcription de ce poivre. Celle de la plante qui porte ce fruit. XII. 895. *b*. Tems de ſa récolte. Lieux où croît ce poivre. Obſervation ſur ſa culture. Maniere d'enlever ſon écorce pour faire par art le poivre blanc. Acrimonie de toutes les parties de la plante. *Ibid.* 896. *a*.

POIVRE *blanc*, (*Hiſt. des drog.*) poivre blanc factice, poivre blanc naturel. On ne trouve aucune différence entre les plantes du poivre noir & celles du poivre blanc. Rareté de celles-ci. XII. 896. *a*.

POIVRE *long*, (*Hiſt. des drog.*) deſcription de ce fruit, & de ſa plante. XII. 896. *a*.

POIVRE *d'Afrique* ou *de Guinée*, (*Hiſt. des drog.*) Deſcription de cette graine. Lieux où elle croît. XII. 896. *b*.

POIVRE *d'Ethiopie*, (*Hiſt. des drog.*) deſcription de ce poivre. Uſage qu'en font les Ethiopiens. XII. 896. *b*.

POIVRE *de Guinée* ou *poivre d'Inde*, *piment*. (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XII. 896. *b*. Ses eſpeces. Deſcription de la plus commune. Lieux où elle croît naturellement & où on la cultive. *Ibid.* 897. *a*. *Voyez* CORAIL DE JARDIN & PIMENT.

POIVRE *de Guinée*, (*Mat. médic.*) XII. 628. *a*.

POIVRE *de la Chine*, (*Hiſt. des drog.*) deſcription de ce fruit. Sa préparation. Violente odeur de l'arbre qui le produit. XII. 897. *a*.

POIVRE *d'Amérique*, nommé *mécaxochitl*, (*Hiſt. des drog.*) X. 219. *b*.

POIVRE *de la Jamaïque*, (*Hiſt. des drog.*) ſes différens noms. Deſcription de ce fruit. XII. 897. *b*. Noms & deſcription de l'arbre qui le porte. Lieux où il croît & où on le cultive. Récolte & préparation de ce poivre. Uſage qu'en font les Anglois. XII. 897. *b*. Ses propriétés. Uſage médicinal des feuilles de l'arbre. *Ibid.* 898. *a*.

POIVRE *à queue*, (*Hiſt. des drog.*) graine aromatique de l'iſle de Bourbon. XII. 898. *a*.

POIVRE *petit*, (*Botan.*) XII. 898. *a*.

POIVRE *ſauvage*, (*Botan. Mat. médic.*) voyez *AGNUS-CASTUS*.

POIVRE, (*Hiſt. des drog.*) eſpece de poivre du Malabar, nommé *amolago*. *Suppl.* I. 368. *a*, *b*. Autre, dite *cattu-molago*. *Suppl.* II. 272. *a*.

POIVRE, *eau de*, (*Scienc. microſcop.*) maniere de la préparer & d'examiner les inſectes qu'elle contient. Deſcription des différentes ſortes d'inſectes qu'on y a obſervés. XII. 898. *a*. Différens effets que produiſent parmi eux les mixtions faites dans cette eau. *Ibid. b*.

POIVRIER, (*Botan.*) cet arbre repréſenté vol. VI des planch. Regne végétal, planche 98. Poivrier du Japon, nommé *ſco*. XIV. 800. *b*.

POIX, ſuc de l'écorce de l'arbre appellé *picea peſſe*. Maniere de tirer la poix. Différens noms de la poix, ſuivant ſes préparations, ſa couleur & ſes qualités. Poix blanche & poix réſine, faites avec le galipot. Poix noire : d'où ſe tire la meilleure : ſes caracteres. Poix navale. Eſpece de poix navale à laquelle on attribue une vertu aſtringente. XII. 899. *a*. Poix grecque ou d'Eſpagne : pourquoi les anciens l'appelloient *colophone*. Huile ou baume de poix. *Ibid. b*.

Poix, celle qu'on trouve à la pointe de Sainte-Hélene. I. 259. *a*. Poix du cedre. II. 797. *a*. Poids de locres en Italie. *Suppl.* IV. 18. *a*. *Voyez* BITUME, RÉSINE, GOUDRON.

POIX, (*Art méchan.*) maniere dont on recueille en Provence différentes ſortes de poix & autres préparations réſineuſes du pin ſauvage. XII. 899. *b*.

POIX, (*Chym. Métallurg.*) conſidérée comme fondant. VI. 914. *b*. 922. *a*. Son uſage dans l'étamage du cuivre. *Suppl.* II. 878. *b*.

POIX, *vin de*, (*Mat. médic. des anciens*) XII. 659. *a*.

POIX *minérale*, (*Hiſt. nat.*) XII. 900. *a*.

POIX, (*Géogr.*) bourg de Picardie. Son titre de duché-pairie s'étant éteint en 1687, il a conſervé celui de principauté. XII. 900. *a*.

POKKOE, (*Ornith.*) oiſeau ſingulier qui ſe trouve en Afrique. Sa deſcription. Sa nourriture. Lieux où ces oiſeaux ſont communs. XII. 900. *a*.

POL *Aurélien*, (*Saint*) fondateur & premier évêque de la ville de S. Pol-de-Léon. IX. 390. *a*.

POL-*de-Léon*, *Saint-*, (*Géogr.*) *voyez* SAINT-POL-DE-LÉON.

POLA, (*Géogr. anc. & mod.*) ville d'Italie. Fondation du port de Pola. Miſérable état où ſe trouve aujourd'hui cette ville. Sa citadelle. XII. 900. *a*. Inſcription où cette ville eſt appellée *reſpublica polenſis*. Obſervations ſur les antiquités de Pola. *Ibid. b*.

Pola. Fondation du port de cette ville. VIII. 931. *b*.

POLAIRE, (*Aſtron.*) cercles polaires. Longueur du plus grand jour de ces climats. Cadrans polaires. Projection polaire. XII. 900. *b*.

Polaire. Cercles polaires. II. 836. *a*. Cercles polaires terreſtres. XVII. 730. *a*. Cercle polaire arctique, 621. *b*. antarctique. 491. *a*. Aſtrolabe polaire. I. 779. *b*. Etoiles circonpolaires. III. 462. *b*.

POLAIRE, *étoile*, (*Aſtron.*) obſervations ſur ſa diſtance au pôle. XII. 900. *b*. Proportion ſelon laquelle cette diſtance va en diminuant. Quelle ſera dans 362 années ſa plus grande proximité du pôle du monde. Erreur de Scaliger ſur le mouvement de l'étoile polaire. *Ibid.* 901. *a*.

Polaire, *étoile*, XI. 226. *b*. ſes variations. *Suppl.* II. 892. *b*. Obſervations de cette étoile par le moyen du gnomon de M. Bianchini. *Suppl.* III. 239. *b*. 240. *a*.

POLARD ou *Croquant*, (*Monn.*) ancienne petite monnoie de France. Cette monnoie répandue en Irlande, & enſuite décriée l'an 1300. Commencement de la bonne monnoie en Irlande, vers l'an 1304. XII. 901. *a*.

POLATOUCHE, (*Zoolog.*) écureuil volant. X. 380. *a*. XIII. 648. *a*. vol. VI des planches, Regne animal, planche 14.

POLE, (*Aſtron.*) étymologie du mot. Pôles du monde. XII. 901. *b*. *Voyez* SPHERE.

Pôle. Pôles du monde. *Suppl.* I. 663. *a*. Pôle arctique. I. 621. *b*. Pôle antarctique. 491. *a*. Mouvement de l'aſcenſion droite moyenne du pôle boréal de l'équateur. *Suppl.* IV. 890. *b*. Table des diſtances entre le pôle vrai & le pôle moyen. 892. *b*. Abaiſſement du pôle. I. 7. *b*. La hauteur du pôle eſt toujours égale à la latitude du lieu. V. 504. *b*. VIII. 73. *b*. Les élevations de l'équateur & du pôle jointes enſemble forment toujours un quart de cercle. V. 504. *b*. Méthodes pour trouver la hauteur du pôle. I. 291. *a*. II. 523. *a*. IX. 303. *a*. Différences de hauteurs du pôle dans les différentes zones. XVII. 724. *a*. *Voyez* HAUTEUR. Moyen de connoître dans le ciel le pôle boréal de l'écliptique. *Suppl.* II. 895. *a*.

POLE, (*Géogr. & Aſtron.*) M. Halley prétend que le jour du ſolſtice, ſous le pôle, eſt auſſi chaud que ſous la ligne quand le ſoleil eſt au zénith. Elévation du pôle : comment on l'obſerve par le moyen du quart de cercle. XII. 901. *b*. Pour plus d'exactitude, il faut avoir égard aux réfractions. Comment on obſerve la déclinaiſon d'une étoile. Autre maniere d'avoir la hauteur du pôle en ſe ſervant de gnomon, & en obſervant la hauteur méridienne du ſoleil. Quelques auteurs ont cru que la hauteur du pôle a une ſituation différente de celle qu'elle avoit anciennement. *Voyez* là-deſſus ECLIPTIQUE & OBLIQUITÉ. Pôles de l'écliptique. Pôle d'une courbe, en géométrie. *Ibid.* 902. *a*. Etoile du pôle. *Ibid. b*. *Voyez* POLAIRE.

Pôles dans l'aimant. Chaque fragment rompu en tant de parties qu'on voudra aura toujours ſes pôles. Obſervation ſur la maniere d'aimanter une aiguille. Pôles qu'acquiert un morceau de fer fixé dans une ſituation conſtante. Différentes expériences faites ſur le fer, par leſquelles on lui procure ſans aimant les propriétés de l'aimant. XII. 902. *b*. *Voyez* AIMANT.

PÔLES *de la terre*, (*Géogr.*) arctique & antarctique : étymologie du mot *pôle*. XII. 902. *b*.

PÔLE, (*Phyſiq. Aſtron. Marin.*) obſervations à faire près du pôle pour des latitudes de 80 à 90 degrés. Elles furent envoyées par un mathématicien françois à M. le capitaine Philippe, lorſqu'il ſe fut propoſé de faire en 1773, un voyage au pôle boréal. L'auteur de ces obſervations propoſe, s'il eſt poſſible, la longueur du pendule, les réfractions horizontales, la réfraction des rayons de lumiere qui viennent de l'horizon viſuel & la quantité totale de la dépreſſion de l'horizon pour une élévation donnée de l'œil de l'obſervateur au-deſſus du niveau de la mer. *Suppl.* IV. 469. *b*. L'eſpece de phénomene que les François nomment *mirage*, les effets de la chûte du mercure dans le barometre, l'épaiſſeur de l'atmoſphere, la température de l'eau de la mer à différentes profondeurs, la température du corps de quelques poiſſons, les phénomenes de l'aiguille aimantée. Réponſe de M. Philipps qui contient la maniere dont il a pu ſatisfaire aux obſervations propoſées. *Ibid.* 470. *a*.

Pôles, peuples habitans des. XI. 465. *a.*

Pôle, poiſſon de mer, qui eſt une eſpece de ſole. XII. 903. *a.*

POLEGA, ſerpent. Remede pour arrêter l'effet de ſon poiſon. *Suppl.* II. 92. *a.*

POLEMARQUE, (*Hiſt. anc.*) magiſtrat d'Athenes. Son département. Officiers qui dépendoient de lui. XII. 903. *a.* *Voyez* ARCHONTE. Polemarque chez les Etoliens. *Ibid. b.*

POLEMON. Obſervations ſur ce philoſophe. XII. 750. *a.*

POLEMOSCOPE, (*Optiq.*) lunette d'approche recourbée. Etymologie de ce mot. Inventeur de cette lunette. XII. 903. *a.* Conſtruction du polémoſcope. *Ibid. b.*

Polémoſcope. Cet inſtrument repréſenté vol. V des planch. Optique, planche 6.

POLENI, (*Jean*) phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 356. *b.*

POLENTA, (*Diététique*) orge nouveau rôti médiocrement, & enſuite moulu. Comment les anciens compoſoient leur polenta. Uſage qu'ils en faiſoient. Il eſt vraiſemblable que les Arabes imaginerent de faire leur polenta avec les baies de café. XII. 903. *b.*

Polenta, préparation alimentaire des Romains. I. 297. *b.*

POLESIN, *le*, (*Géogr.*) province d'Italie. Ses bornes, ſon étendue, ſes productions, ſon gouvernement, ſa capitale. XII. 903. *b.*

POLI, *Civil, Honnête, Affable, Gracieux*, (*Synon.*) différences entre ces mots. XII. 904. *a.* *Voyez Suppl.* I. 179. *b.*

POLI, (*Martino*) obſervations ſur un ouvrage de cet académicien. IX. 713. *b.*

POLIADE, (*Mythol.*) deux temples de Minerve poliade. Statue de Minerve poliade d'Erythrès. Cheveux de Meduſe dans le temple de Minerve poliade de Tegée. XII. 904. *a.*

Poliade. Lampe du temple de Minerve poliade à Athenes. XIV. 818. *a.*

POLIÆNUS, homme de lettres, né à Sardes. XIV. 655. *a.*

POLICANDRO, (*Géogr.*) iſle de l'Archipel, l'une des Cyclades. XII. 904. *a.* Il y a beaucoup d'apparence que cette iſle eſt l'ancienne Pholégandros. Obſervations ſur le bourg de cette iſle. Productions du terroir. Commerce des habitans. Cette iſle ne manque pas de papas & de chapelles. Relation de M. Tournefort ſur Policandro. *Ibid. b.*

POLICE, (*Gouvernem.*) étymologie de ce mot. Origine des loix. XII. 904. *b.* Entre les loix, les unes tendent au bien général de la ſociété; les autres ont pour but le bien des particuliers. Les Grecs donnoient le nom de *police* à la premiere branche. Sens de ce mot parmi nous. Lieutenant de police, ſes fonctions. La police a dû varier chez les différens peuples. Les Hébreux ont été les premiers peuples policés. Objet de la police chez les Grecs. Origine de celle des Romains. De la police des habitans actuels de l'Europe. *Ibid.* 905. *a.* Des moyens dont les anciens peuples ont uſé pour faire leur police. Diviſion de l'Egypte. Exercice de ſa police. Loix qui furent établies pour cet objet. *Ibid. b.* Principaux miniſtres parmi les Hébreux, à qui l'exécution des loix fut confiée. Diviſion du peuple pour l'exercice de la police. Etabliſſement du Sanhédrin. Tribunaux ſubalternes. Comment la police fut exercée dans Jéruſalem. Police des Athéniens. *Ibid.* 906. *a.* Celle des autres villes de la Grece. Police des Romains : premiérement ſous les rois : enſuite ſous les conſuls. *Ibid. b.* Suite de l'hiſtoire de cette police ſous les empereurs. *Ibid.* 907. *b.* Police que les Romains établirent dans les villes & provinces de l'empire, & particuliérement dans les Gaules. Son imperfection. *Ibid.* 908. *b.* Hiſtoire de la police de France. Invaſion des Gaules par les Francs. Etat de la police du royaume juſqu'au regne de Hugues-Capet. Changemens apportés dans cette police par les troubles dont ſon regne fut agité. *Ibid.* 909. *a*, *b.* Hiſtoire particuliere de la police de Paris. *Ibid.* 910. *a.* Magiſtrats qui doivent concourir avec le lieutenant de police à la conſervation du bon ordre. Obſervations ſur l'imperfection des codes de police. *Ibid. b.*

POLICE, (*Juriſpr.*) Différence dans le principal objet de la police chez les anciens Romains & chez les empereurs chrétiens. Hiſtoire & état abrégé de la police en France. Principaux magiſtrats de police & leurs fonctions. XII. 911. *a.* Objets auxquels ſe rapportent les ſoins de la police. Fonctions de la police par rapport à la religion, aux mœurs, à la ſanté, à ce qui concerne les vivres, la voierie, *Ibid. b.* la ſûreté & la tranquillité publique, les ſciences & les arts libéraux, le commerce, les manufactures & les arts méchaniques, *Ibid.* 912. *a.* les ſerviteurs domeſtiques, les manouvriers & les pauvres. *Ibid. b.*

Police. Néceſſité de l'exercice de la police dans l'état. XVII. 861. *a.* Inſpecteurs de police à Rome. II. 641. *a*, *b.* Police de France : chambre de police. III. 55. *b.* Charges de police. 199. *b.* 200. *a.* Aſſemblées générales de police auxquelles le Châtelet de Paris a aſſiſté. 246. *a.* Commiſſaire de police. III. 709. *b.* Conſeiller de police. IV. 30. *a.* Juge de police. IX. 15. *a.* Lieutenant de police. 509. *a*, *b.* Procureur du roi de police. XIII. 421. *a.* Divers objets de la police de la ville de Paris. IX. 511. *a*, *b.*

POLICE, (*Comm.*) Différentes ſignifications de ce mot dans le commerce. XII. 912. *b.*

Police d'action, (*Comm.*) IV. 354. *a.*

Police d'aſſurance, (*Comm. de mer*) Origine du mot *police* employé dans ce ſens. Autrefois on faiſoit des polices ſimplement de parole. Ouvrage à conſulter. XII. 912. *b.* *Voyez* ASSURANCE.

Police de chargement (*Comm. de mer*) *Voyez* CONNOISSEMENT. Police ſignifie auſſi billet de change. XII. 912. *b.*

POLICE, (*Fond de caract. d'Imprim.*) Explication de ce mot. XII. 913. *a.* *Voyez* CARACTERE.

POLICLETE, fameuſe ſtatue de ce ſculpteur. XIV. 25. *b.*

POLICRATE, (*Hiſt. anc.*) tyran de Samos, eſt un exemple mémorable des caprices de la fortune, qui après l'avoir comblé de ſes faveurs, lui fit éprouver le plus cruel revers. *Suppl.* IV. 470. *b.*

POLIEUS, (*Mythol.*) temple de jupiter Polieus dans la citadelle d'Athenes. Singularité dans les ſacrifices qu'on lui offroit. XII. 913. *a.*

POLIGNAC, (*Géogr.*) bourg du Velay. Vicomtes de Polignac. On croit qu'Apollon avoit un temple dans ce lieu. Obſervation ſur le cardinal de Polignac. *Suppl.* IV. 471. *a.*

POLIGNAC, (*Melchior de*) cardinal. XIII. 589. *b.*

POLIGNY, (*Géogr.*) petite ville de Franche-Comté. Etabliſſemens dans cette ville. Obſervations ſur l'ancienne *Polemniacum*. Obſervations ſur un poëte dominicain nommé Gad de Oucin, né à Poligny dans le quatorzieme ſiecle. Traduction en vers françois de Boëce, par ce poëte. XII. 913. *b.*

POLIGNY *en Franche-Comté*, (*Géogr.*) Erreurs de dom Mabillon & de dom Calmet ſur cette ville. *Suppl.* IV. 471. *a.* Poligny a donné le nom à une maiſon diſtinguée. Obſervation ſur Nicolas Rolin, Jean le Jeune & dom Jourdain, nés à Poligny. *Ibid. b.*

POLIMENT, (*Art méch.*) Celui des glaces, lentilles & miroirs. Poliment en terme de joaillerie. XII. 914. *a.*

POLIMENT *des ſtatues*, (*Sculp. Antiq.*) Il n'eſt pas douteux que les anciens donnoient le poli aux ſtatues de marbre en les cirant. Ce poliment des anciens paroît préférable à celui dont nous nous ſervons. XII. 914. *a.*

POLIR, terme d'aiguillier. Maniere de polir une aiguille. *Polir*, terme d'arquebuſier & de boutonnier. *Polir*, terme de bijoutier. Maniere de polir l'or & les ouvrages de bijouterie. XII. 914. *b.*

Polir, terme de coutelier, de doreur, d'éperonnier, de manufacture de glaces. Fer à polir, outil de gaînier. XII. 915. *a.*

Polir les glaces de miroir. XVII. 152. *a*, *b.* Polir le marbre, *voyez* MARBRE, MARBRIER, MAÇONNERIE.

POLIR, (*Horlog.*) Pieces des montres & des pendules qu'il eſt important de bien polir. Maniere de polir les pieces d'horlogerie. XII. 915. *a.*

Polir, terme de lapidaire, d'orfevre en groſſerie, de lunetier, XII. 915. *a.* & de tabletier-cornetier. *Ibid. b.*

POLISY-*ſur-Seine*, (*Géogr.*) duché de Choiſeul dans le Barois. *Suppl.* I. 818. *b.*

POLISSOIR & *poliſſoire*, deſcription de divers inſtrumens de ce nom en uſage chez les aiguilliers, les couteliers, les doreurs, les ébéniſtes. Deſcription & uſage du poliſſoir, ou bruniſſoir des éperonniers. XII. 915. *b.*

Poliſſoirs de lunetiers & de manufacturiers en glaces. Leur deſcription. XII. 916. *a.*

POLISSOIR, (*Manuf. des glaces*) Machine à polir les glaces *voyez* volume IV. des planches, manuf. des glaces pl. 33, 34, 35, 36.

Poliſſoir des ferruriers. XII. 916. *a.*

POLITESSE, (*Morale*) Différence entre la politeſſe, la flatterie & la civilité. XII. 916. *a.* La politeſſe eſt une inclination douce & bienfaiſante, qui rend l'eſprit attentif, & lui fait découvrir avec délicateſſe tout ce qui a rapport avec cette inclination, tant pour le ſentir dans ce qui eſt hors de ſoi, que pour le produire ſoi-même, ſuivant ſa portée. Combien la politeſſe embellit tout & ſon défaut ſe fait ſentir par tout. Comment elle peut ſouvent ſe montrer dans le ſilence même. Sa bienſéance dans les diſcours de morale. La politeſſe paroît tirer ſon origine de la vertu. La politeſſe s'exerce plus fréquemment envers les hommes en général, qu'à l'égard de ceux avec qui l'on vit dans une ſorte de familiarité ou d'intimité. *Ibid. b.*

Politeſſe, différence entre politeſſe & civilité, V. 416. *a.* entre urbanité & politeſſe. XVII. 488. *a*, *b.* Rapports & différences entre l'affabilité, la civilité & la politeſſe. III. 497. *a.* Politeſſe de langage. I. 844. *a.* En quoi conſiſte la véritable politeſſe de la part des grands. V. 416. *a.* Caracteres de celle qu'il faut inſpirer à un jeune homme. VII. 796. *a.* Politeſſe romaine. XVII. 487. *b.* 488. *a*, *b.* Politeſſe européenne. 799. *b.* 809. *a.*

POLITIEN, ſa patrie, ſes ouvrages. X. 684. *b.*

POLITIQUE, (*Philoſophie*) la philoſophie politique eſt celle qui enſeigne à ſe conduire avec prudence, ſoit à la tête d'un état, ſoit à la tête d'une famille. Connoiſſances qu'Ariſtote acquit dans cette ſcience. De toutes les parties de la philoſophie, la politique eſt celle qui a le plus éprouvé de changemens. Obſervations ſur la vie & les ouvrages des écrivains modernes, qui ſe ſont rendus les plus célebres par leurs ouvrages ſur la politique, ſavoir Jean Bodin, XII. 917. *a.* Balthaſar Gracian, *Ibid. b.* Trajan Boccalin, Nicolas Machiavel. *Ibid.* 918. *a.* Antimachiaveliſtes. *Ibid. b.*

Politique, origine & étude de cette ſcience. I. xj. *Diſc. prélim.* Principes de la politique de Socrate, XV. 264. *b.* des Sociniens, XVII. 394. *b.* 395. *a*, *b.* de Hobbes, *voyez* HOBBISME, de Machiavel, IX. 793. *a*, *b.* de Grotius, de Monteſquieu, de Puffendorf, *voyez* leurs articles. Imprudences en politique. VIII. 632. *a.* De l'union de la politique avec la théologie, XV. 145. *a.* avec la religion. 256. *b.* Jeux de cartes pour apprendre la politique. XIV. 792. *b.* Réflexion ſur les faiſeurs de ſyſtêmes politiques. XV. 582. *a.*

Politique arithmétique, application des calculs arithmétiques aux ſujets ou aux uſages de la politique. Principaux auteurs qui ont eſſayé des calculs de cette eſpece. Principaux réſultats de leurs calculs relativement aux forces, finances, commerce, &c. de quelques états de l'Europe. XII. 919. *a.* Calculs de meſſieurs Davenant & Grand, particuliérement relatifs à l'Angleterre. *Ibid. b.* Calculs des probabilités de la durée de la vie humaine. Uſages d'une table dreſſée par M. Halley, des naiſſances & des enterremens de la ville de Breſlaw en Siléſie. *Ibid.* 920. *a.* *Voyez* ARITHMÉTIQUE POLITIQUE.

Politique, adj. Autorité politique. I. 898. *a*, *b.* Cérémonies politiques. II. 839. *a.* Conſeil politique. IV. 14. *b.* Economie politique. V. 337. *a*, *b.* 348. *b.* XI. 367. *a*, *b*, &c. Le fanatiſme produit par la contradiction entre les principes religieux & politiques. Equilibre politique, *voyez* EQUILIBRE. Loix politiques. IX. 667. *b.* 668. *a.* Nobleſſe politique. XI. 174. *b.* 178. *b.* Vertu politique, *voyez* VERTU.

POLITIQUE, *grace* (*Politiq.*) Signification de cette expreſſion *faire grace*. Quelles ſont les loix les plus ſujettes aux révolutions. Lorſqu'une loi peut être abolie ſans bouleverſer le gouvernement, ce gouvernement eſt lâche; & lorſqu'elle peut être abolie, ſans y produire un grand effet, ce gouvernement eſt monſtrueux. Dans quel état les loix fondamentales peuvent être détruites par d'autres loix. Ce qu'on entend par *faire des graces*. Les graces ſont en rapport des principes qui meuvent les gouvernemens. XII. 920. *b.* Réflexions ſur les malheurs & le bien que peuvent produire les graces. De celles qu'accordoit Louis XIV. *Ibid.* 921. *a.* Aviliſſement des honneurs par l'excès du luxe. Moyen de prévenir ce mal. *Ibid. b.* *Voyez* GRACE.

POLITIQUE, *vers* (*Littér.*) XVII. 161. *a.*

POLITIQUES, (*Hiſt. mod.*) nom d'un parti qui ſe forma en France pendant la ligue en 1574. On les nomma auſſi *royaliſtes*. Auteur de ce parti. XII. 921. *b.*

POLIUM, (*Botan.*) Caractere de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription du polium jaune. XII. 921. *b.* Lieux où il croît. Deſcription du polium à fleur blanche. Propriétés & uſages du polium. Deſcription du polium de Crete. *Ibid.* 922. *a.*

POLIUM *de montagne*, (*Mat. médic.*) Compoſitions officinales dans leſquelles cette plante eſt employée. Propriétés de ſes feuilles & ſommités. XII. 922. *a.*

POLIUS, (*Myth.*) ſurnom que les Thébains donnoient à Apollon. Particularité ſur le ſacrifice qu'on lui offroit. XII. 922. *a.*

POLLINCTEURS, (*Hiſt. rom.*) Leurs fonctions dans les funérailles. VII. 370. *a.*

POLLION, (*Aſinius*) Bibliotheque qu'il fonda. II. 231. *a.*

POLLUTION, (*Morale*) Crime des pollutions volontaires. Pollutions involontaires. XII. 922. *a.*

POLLUTION *nocturne*, (*Médec.*) Ejaculation involontaire de la ſemence, qui ſe fait pour l'ordinaire à l'occaſion des ſonges voluptueux. Nom grec de cette maladie. Il ne faut point la confondre avec cette eſpece de pollution familiere à ceux qui vivent dans une continence trop rigoureuſe. XII. 922. *a.* Caractere & ſuites de la maladie dont il s'agit ici. *Ibid.* 923. *a.* Exemples de malades de cette eſpece. Cauſes de cet affreux & funeſte état. *Ibid. b.* Difficulté d'y apporter des remedes convenables. Quels ſont ceux qu'on peut eſſayer. *Ibid.* 924. *a.* *Voyez* MANUSTUPRATION. X. 51. *a*, *b.*

POLLUTION *d'une égliſe*, (*Juriſpr.*) Ce qui ſe pratique en cas de pollution d'une égliſe. XII. 924. *a.*

Pollution des temples des païens: expiation qui avoit lieu à cette occaſion. VI. 305. *b.* Réconciliation d'un cimetiere pollu. III. 453. *b.*

POLLUX, (*Aſtron.*) étoile & conſtellation. XII. 924. *a.*

POLLUX, (*Mythol.*) hiſtoire fabuleuſe de Caſtor & de Pollux. Origine de cette fable. Temple & fontaine conſacrés à Pollux en Laconie. XII. 924. *a*, *b.* *Voyez* DIOSCURES.

Pollux, trophées de. XVI. 706. *a.* Jurement par Pollux, *voyez* EDEPOL.

POLLUX, (*Julius*) homme de lettres. XI. 49. *a.*

POLOGNE, (*Géogr.*) Etendue, bornes & diviſion de ce royaume. Ses principales rivieres. Ouvrages à conſulter ſur l'hiſtoire & le gouvernement de la Pologne. XII. 925. *a.*

Pologne, obſervations ſur le droit de propriété des mines de ce royaume. VIII. 555. *a.* Hôtelleries connues en Pologne ſous le nom de kareſma. IX. 113. *b.* Des bleds de ce pays. *Suppl.* I. 921. *b.*

POLOGNE, *hiſtoire & gouvernement de*, (*Hiſt. & Droit politiq.*) Eloge de la vie de Sobieski par M. l'abbé Coyer. En quoi l'hiſtoire de Pologne eſt particuliérement intéreſſante. XII. 925. *a.* Précis de cette hiſtoire, & des différentes révolutions arrivées dans ſon gouvernement. *Ibid. b.* Tableau de ce gouvernement. *Ibid.* 927. *b.* Comment la juſtice s'exerce en Pologne. Etat militaire de ce royaume. *Ibid.* 929. *a.* Mœurs des Polonois. *Ibid. b.* Etat des ſerfs. Obſervation ſur les femmes. Le vol & l'aſſaſſinat très-rares dans ce pays. Idolâtrie de l'ancienne Pologne. Sa converſion au chriſtianiſme. La moitié de l'Europe convertie par des femmes. *Ibid.* 930. *a.* Coutumes atroces qui ſubſiſtoient encore en Pologne depuis que le chriſtianiſme y fut établi. Il n'y a pas de pays en Europe, où les guerres de religion & les exemples d'intolérance aient été plus rares, juſqu'au tems de Sigiſmond I. Différentes religions tolérées en Pologne. Obſervation rigoureuſe des rites de la religion romaine chez les Polonois. *Ibid. b.* Nombreux miracles des ſaints dans ce pays. Reſpect des Polonois pour les papes. Etat phyſique de la Pologne. *Ibid.* 931. *a.* Sa population. Foibleſſe de ce royaume. Le comble de l'eſclavage & l'excès de la liberté ſemblent y diſputer à qui ſe détruira. Oppreſſion de la république par le *liberum veto* des nonces. L'égalité entre les nobles maintenue en Pologne avec beaucoup de ſoin. *Ibid. b.* Tout ce qui n'eſt pas noble, vit ſans conſidération dans les villes, ou eſclave dans les campagnes. Les arts & les ſciences négligés dans ce pays. Magnificence & foibleſſe du roi. Beau rôle qu'il peut cependant jouer, s'il ſait ſe contenter de faire du bien, ſans tenter de nuire. *Ibid.* 932. *a.* Réſumé des traits les plus frappans du tableau qu'on vient de tracer de la Pologne. *Ibid. b.* Obſervations ſur les principaux de ceux qui l'ont gouvernée depuis le ſixieme ſiecle juſqu'à ce jour. Leck. Cracus. Piaſt. Boleſlas Chrobri. Caſimir I. Caſimir II. Caſimir III. Jagellon. Uladiſlas VI. *Ibid.* 933. *a.* Sigiſmond I. Etienne Battori. Sigiſmond III. Caſimir V. *Ibid. b.* Michel Wiecnowiecki. Jean Sobieski. Frédéric Auguſte I. électeur de Saxe. Staniſlas Leszcinski. Devoirs qui reſtent à remplir à un roi de Pologne, pour mériter le nom de grand. *Ibid.* 934. *a.*

Pologne, union de la Lithuanie à la Pologne ſous Jagellon nommé enſuite Uladiſlas: Premier ſouverain de ce pays qui prit le titre de roi. *Suppl.* II. 6. *a.* Comment il favoriſa l'établiſſement du chriſtianiſme dans ſes états. *Ibid.* Cette religion établie ſous Miceſlas I. IX. 591. *b.* *Suppl.* III. 924. *a.* Les deux peuples réunis en un ſeul ſous Caſimir III. IX. 592. *a.* Interdit lancé ſur la Pologne par Grégoire VII. *Suppl.* II. 7. *b.* Droit de Pologne. V. 134. *b.* *Pacta conventa* des Polonois. XI. 738. *a.* Diete de Pologne. IV. 975. *a.* Réflexions ſur le *liberum veto* des nobles. VIII. 805. *a.* La nobleſſe & le clergé forment ſeuls les états de Pologne. VI. 20. *b.* Le corps de la nobleſſe appellé poſt-polite. XIII. 173. *a.* Bâtiment qu'on éleve au milieu du champ où s'aſſemble la diete pour l'élection du roi. XV. 782. *b.* Deſcription du lieu où elle ſe fait: obſervation ſur cette élection. XVI. 849. *b.* Bâton que le grand & le petit général de la république reçoivent du roi. XVII. 760. *a.* Du primat. XIII. 365. *a.* Chancelier de Pologne. III. 104. *a.* Sénateurs. II. 749. *b.* XV. 7. *b.* Dépoſitaire de l'autorité royale durant l'interregne. VIII. 834. *a.* Mois militaires en Pologne. X. 621. *a.* Cavalerie de Pologne appellée pancernes. XI. 811. *a.* Ordre par lequel dans les preſſans beſoins de l'état tous les ſujets ſont appellés à ſervir la république. XIII. 162. *a.* Liberté dont les diſſidens doivent jouir. IV. 1048. *a.*

POLOGNE, *freres de* (*Hiſt. eccl.*) VII. 302. *a.*

POLONOISE, (*Muſiq.*) Air de danſe qui vient originairement de Pologne. Caractere de cette eſpece d'air. *Suppl.* IV. 471. *b.*

POLTRON, *Lâche*, (*Synonym.*) Différence entre ces mots. XII. 935. *a.* *Voyez* *Suppl.* III. 695. *a.*

POLTRONS, (*Hiſt. rom.*) Comment les Romains les puniſſoient. XII. 250. *b.* 251. *a.*

Poltron, terme de fauconnerie. XII. 935. *a.*

POLYANDRIE, (*Hiſt. Moral & Polit.*) état d'une femme qui a pluſieurs maris. Rien n'eſt plus oppoſé que cet état aux vues du mariage. La polyandrie eſt plus impardonnable que la polygamie. La polyandrie établie chez les Malabares. Loix de ces peuples pour aſſurer l'état des enfans, & pour fixer l'ordre des ſucceſſions. XII. 935. *b.*

POLYBE, éleve de Philopœmen : hiſtoire de ſa vie, ſes ouvrages. X. 302. *a*, *b.* Des harangues qu'il fait prononcer à ſes héros. *Suppl.* III. 291. *a.* Caractere de cet hiſtorien. II. 668. *b.* Utilité des principes religieux, ſelon cet auteur. I. 812. *a*, *b.* Voyages & obſervations qu'il fit de la part de Scipion Æmilien. VII. 609. *b.* Cet auteur cité dans pluſieurs articles ſur l'art militaire.

Polybe, médecin. X. 268. *a.*

POLYCEPHALE, *nome*, (*Poéſie anc.*) air de flûte inventé chez les Grecs en l'honneur d'Apollon ou de Pallas. XII. 935. *b.* Inventeur de cet air. Divers ſentimens ſur l'origine du nom de *polycephale* donné à cet air. *Ibid.* 936. *b.*

POLYCHRESTE, (*Chym. Pharm.*) baume polychreſte. II. 165. *b.* Fourneaux polychreſtes. VII. 245. *a*, *b*, &c. Sel polychreſte. XI. 156. *b.*

POLYCLETE, ancien ſculpteur. XIV. 824. *b.* Statues des Canéphores par cet artiſte. VII. 442. *a.*

POLYDAMAS, fameux athlete. IX. 760. *a.* XIV. 811. *b.*

POLYGALA, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. XII. 936. *a.* Deſcription de la commune. Origine de ſon nom. Polygala de Virginie. *Ibid. b. Voyez* SENEKA.

POLYGALA, (*Mat. médic.*) Ses propriétés & uſages. XII. 936. *b.*

POLYGAMIA, (*Bot.*) ce nom donné à une certaine claſſe de plantes. XII. 936. *b.*

POLYGAMIE, (*Théolog. Critiq. ſacr.*) Obſervations ſur le ſentiment de quelques critiques qui prétendent que Lamech fut le premier qui donna l'exemple de la polygamie. XII. 936. *a.* Diſcours que Lamech tint à ſes deux femmes, rapporté dans la Geneſe. Explication qu'en a donnée M. Schuckford. Cette explication juſtifiée par le targum d'Onkelos. Autre maniere ingénieuſe d'interpréter ce paſſage. *Ibid.* 937. *a.*

POLYGAMIE, (*Hiſt. ſacr. & prof.*) *Voyez* CONCUBINAGE. Elle fut tolérée chez les Juifs : comment elle avoit lieu chez les Romains & dans les Gaules. VI. 477. *a.* Diverſes obſervations ſur la polygamie. X. 106. *b.* Polygamie des Tartares, XV. 923. *b.* & des Arabes. *Suppl.* I. 503. *b.* 508. *b.*

POLYGAMIE, (*Théolog.*) Etym. du mot. Deux ſortes de polygamies, l'une ſimultanée, l'autre ſucceſſive. La premiere n'eſt point oppoſée au droit naturel. Elle étoit tolérée parmi les Hébreux, & autoriſée par l'exemple des patriarches. Quelques papes au contraire & Tertullien ont accuſé Lamech d'adultere à cauſe de ſa bigamie. On a cru que la polygamie ne fut permiſe aux patriarches que par une révélation expreſſe. XII. 937. *b.* Sentiment de S. Auguſtin ſur ce ſujet. Comment la polygamie étoit pratiquée chez les anciens Juifs. Jeſus-Chriſt a révoqué la permiſſion qui toléroit la polygamie & le divorce. Elle n'eſt plus permiſe aux Juifs ni en Orient ni en Occident. Obſervation ſur un ouvrage de Lyſerus, natif de Saxe, en faveur de la polygamie. Différens ſentimens des Calviniſtes & des Luthériens ſur ce ſujet. *Ibid.* 938. *a.* La polygamie ſucceſſive eſt autoriſée par les loix civiles, & tolérée dans l'égliſe, quoiqu'avec aſſez de répugnance. Par qui les ſecondes noces ont été blâmées.

POLYGAMIE, (*Juriſpr.*) la polygamie contraire à l'inſtitution divine du mariage. Crime de Lamech conſidéré comme le premier qui eut pluſieurs femmes. La polygamie pratiquée par les patriarches. Anciens peuples chez qui elle a été en uſage. Empereurs qui la défendirent. Valentinien favorable à la polygamie. Cet abus condamné par pluſieurs loix des chrétiens. XII. 938. *a.* Exemples de la pluralité des maris chez quelques nations anciennes. Peine de la polygamie parmi nous. Auteurs à conſulter. *Ibid.* 939. *a.*

Polygamie contraire à la population. XIII. 92. *a.*

POLYGLOTTE, (*Théol. & Critiq.*) bible imprimée en diverſes langues. Etym. du mot. Premiere polyglotte, celle du cardinal Ximenès, appellée *la bible de Complute.* XII. 939. *a.* La ſeconde, celle de Philippe II. imprimée à Anvers. La troiſieme ; celle de M. le Jay, imprimée à Paris. La quatrieme, celle d'Angleterre. *Ibid. b.* On peut mettre au nombre des polyglottes deux pentateuques, que les Juifs de Conſtantinople ont fait imprimer en quatre langues, mais en caracteres hébreux. Septieme polyglotte, le pſeautier d'Auguſtin Juſtinien, imprimé en quatre langues. Autres éditions de la bible qu'on pourroit appeller polyglottes. *Ibid.* 940. *a.*

Polyglottes de Hutterus. XVII. 375. *a.*

POLYGLOTTE *de Ximenès*, (*Littérat.*) L'hiſtoire de la vie de ce miniſtre eſt intéreſſante, parce qu'elle eſt ſans ceſſe liée avec celle du royaume. Raiſons qui le déterminerent à donner ſa polyglotte. Meſures qu'il prit pour exécuter ce deſſein. XII. 940. *a.* En quoi conſiſte cette bible. En quel tems elle parut. Titre de cet ouvrage. *Ibid. b.*

POLYGNOTE de Thaſe, peintre. V. 608. *a.* XII. 263. *a*, *b.* Obſervations ſur ſon tableau de la priſe de Troie. IV. 536. *b.* VIII. 779. *a.*

POLYGONATUM, ou *ſceau de Salomon*, (*Bot.*) eſpece de ce genre de plante. Deſcription de la principale. Propriété de ſa racine. Eau qu'on en tire par diſtillation. XII. 941. *a.*

POLYGONE, (*Géomét.*) Etymologie de ce mot. Polygone régulier. Polygones ſemblables. On diſtingue les polygones par le nombre de leurs côtés. *Propriétés générales des polygones.* Tout polygone peut être diviſé en autant de triangles qu'il a de côtés. Les angles d'un polygone pris enſemble, ſont deux fois autant d'angles droits moins quatre, que la figure a de côtés. XII. 941. *a.* Tout polygone circonſcrit à un cercle, eſt égal à un triangle rectangle, dont un des côtés eſt le rayon du cercle, & l'autre eſt la ſomme de tous les côtés du polygone. Maniere de trouver l'aire d'un polygone régulier ; d'un polygone irrégulier. Trouver la ſomme de tous les angles d'un polygone. Table qui repréſente la ſomme des angles de toutes les figures rectilignes, depuis le triangle juſqu'au dodécagone. *Ibid. b.* Maniere d'inſcrire un polygone régulier dans un cercle. Celle de circonſcrire un cercle à un polygone régulier, & un polygone régulier à un cercle. Sur une ligne donnée, conſtruire un polygone régulier quelconque donné. Inſcrire ou circonſcrire trigonométriquement un polygone régulier. Table qui exprime les côtés des polygones en parties, dont le rayon en contient cent millions. *Ibid.* 942. *a.* Décrire trygonométriquement un polygone régulier ſur une ligne droite donnée. Circonſcrire trigonométriquement un cercle autour d'un polygone donné. Ligne des polygones ſur le compas de proportion. Nombre des polygones en algebre. Exemples qui ſervent à expliquer la génération de pluſieurs eſpeces de nombres polygones formés par pluſieurs progreſſions arithmétiques. Régle pour trouver un nombre polygone, le côté & le nombre de ſes angles étant donnés. Nombres pyramidaux. *Ibid. b.*

Polygone. Somme des angles externes d'un polygone. VI. 327. *a.* Circonſcrire un cercle à un polygone régulier ; inſcrire un polygone régulier donné dans un cercle. II. 834. *b.* Meſurer par le compas de proportion les lignes du périmetre d'un polygone, dont un des côtés contient un nombre donné de parties égales. III. 752. *b.* Inſcrire un polygone régulier dans un cercle donné, par le même inſtrument. 753. *a.* Uſage de cet inſtrument pour décrire un polygone régulier. *Ibid. b.* Faire un polygone régulier dont l'aire ſoit d'une grandeur donnée. 755. *b.* polygone inſcrit, polygone circonſcrit à un cercle. III. 463. *a.* Polygones iſopérimetres. VIII. 927. *a.* Polygones ſemblables. XIV. 936. *b.*

Polygone extérieur. XII. 943. *a.*

Polygone intérieur, dans les fortifications. XII. 943. *a. Voyez* FORTIFICATION.

Polygone, adj. Compartimens polygones. III. 750. *b.* Courbe polygone. IV. 387. *a.* Nombres polygones. VI. 782. *a*, *b.* XI. 203. *b.* XII. 942. *b.*

POLYGONOIDE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante, découverte par Tournefort en Arménie. Deſcription de cet arbuſte. XII. 943. *a.*

POLYGONUM, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription du polygonum lati-folium. Lieux où croît cette plante. XII. 943. *a.* Ses propriétés. *Ibid. b.*

Polygonum auquel s'attache la cochenille de Pologne. *Suppl.* III. 684. *a.*

POLYGRAPHIE, alphabet polygraphique. I. 297. *a. Voyez* ÉCRITURE SECRETTE, STÉGANOGRAPHIE & CHIFFRE.

POLYHEDRE, (*Géom.*) étymologie du mot. Polyhedre régulier. Polyhedre gnomonique. XII. 943. *b.* Comment on peut multiplier les images des objets dans une chambre obſcure. Regle pour faire une anamorphoſe, c'eſt-à-dire une image défigurée, qui paroiſſe réguliere & bien faite à travers un polyhedre. *Ibid.* 944. *a.*

POLYHYMNIE, ou *Polymnie*, (*Myth.*) l'une des neuf muſes. Etymologie de ſon nom. Comment on la repréſente. XII. 944. *a.*

POLYMYTHIE, (*Belles-lett.*) multiplicité de fables dans un poëme épique ou dramatique. C'eſt un des plus grands défauts du poëme. Pieces de théatre vicieuſes en cela. XII. 445. *b.*

POLYMITUM opus, (*Critiq. ſacr.*) ouvrage tiſſu de fils de diverſes couleurs. Ce mot employé dans quelques endroits de l'écriture. Ouvrier dans cet art, appellé *polymitarius.* XII. 944. *b.*

POLYOPTRE, (*Optiq.*) verre à travers lequel les objets paroiſſent multipliés, mais plus petits. Etymologie du mot.

Conſtruction du polyoptre. Phénomenes qu'il préſente. XII. 944. *b.*

POLYPE, (*Hiſt. nat.*) polype d'eau ſalée, polypes d'eau douce. Leur deſcription. Auteurs de ce ſiecle qui ont fait mention des polypes d'eau douce. M. Trembley a décrit trois eſpeces de polypes d'eau douce, dont les parties ſe reproduiſent après qu'on les a ſéparées. Deſcription de ces polypes. XII. 945. *a.* Obſervations de leurs mouvemens & de leurs différentes façons de marcher. Structure du corps des polypes. Leur maniere de ſe nourrir. Expériences & obſervations qui prouvent que les polypes ne ſe mangent pas les uns les autres, ou au moins qu'ils ne peuvent pas digérer leurs ſemblables. Maladie des polypes. Moyen de ſe procurer de ces inſectes. Génération naturelle des polypes. *Ibid.* 946. *a.* Leur fécondité. Singularités ſur leur maniere naturelle de ſe reproduire. *Ibid. b.* Diverſes expériences ſur la multiplication des polypes par ſections. Obſervations ſur les polypes que M. Trembley avoit retournés, de ſorte que leurs parois internes ſe trouvoient à l'extérieur, & les externes à l'intérieur. *Ibid.* 947. *a.* Comment ce naturaliſte eſt parvenu à incorporer deux polypes l'un à l'autre, de maniere qu'ils ne fiſſent plus qu'un. Maniere de réunir deux portions de polypes. Polipe à panache. *Ibid. b. Voyez* ſa deſcription dans l'ouvrage de M. Trembley.

Polype du corail : cellule qu'il habite. IV. 195. *b.* Deſcription du polype & de ſa coquille : obſervation de ſes œufs. 196. *a.* Polype obſervé par M. Trembley : comment il ſe multiplie. *Suppl.* I. 123. *a.* Ouvrages de ce naturaliſte ſur ces animaux. 411. *b. Suppl.* IV. 360. *b.* Pourquoi les ſections du polype ne lui ôtent pas la vie. *Suppl.* II. 45. *a.* Les polypes n'ont aucune apparence de ſexe. *Suppl.* III. 10. *b.* 64. *b.* Comment la nourriture du polype ſe diſtribue dans ſon corps. 698. *a.* Polypes qui rendent la mer lumineuſe. 901. *a.* Détail des phénomenes ſinguliers que préſentent les polypes à bras. *Suppl.* IV. 606. *b.* 607. *a.* Du ſiege de l'ame des polypes. 607. *a.* Simplicité de leur organiſation. *Ibid. b.* Obſervations ſur un ouvrage où l'on a prétendu que le polype n'eſt pas un véritable animal. 608. *a.*

Polype, nom générique commun à différens corps, qui n'ont d'autre analogie que la multitude de piés, de branches ou de ramifications. Etymologie de ce mot. XII. 947. *b.*

POLYPE *du cœur*, (*Médec.*) cet article a été extrait du traité *du cœur* par M. de Sénac. Définition & nature du polype. XII. 948. *b.* Matieres dont il eſt compoſé. Différences qu'on obſerve dans la couleur des polypes. Arrangement des parties qui compoſent cette ſorte de concrétion. *Ibid.* 948. *a.* Variétés des polypes. Celles qu'on remarque relativement à leurs attaches. *Ibid. b.* Leurs différentes formes. Cauſes des polypes. *Ibid.* 949. *a.* Effets & ſignes qui les annoncent. *Ibid. b.* Curation du polype. *Ibid.* 950. *a.*

Polype, différence entre le polype & le ſarcome. XIV. 648. *a* Origine des polypes. *Suppl.* IV. 721. *a.* Cauſe des concrétions polypeuſes qui ſe forment autour du cœur dans les perſonnes qui ſont demeurées pendant quelque tems en ſyncope. VII. 327. *b.*

POLYPE, (*Chirurg.*) tumeur qui ſe forme dans les narines. Pourquoi on lui a donné le nom de *polype*. Différences entre ces tumeurs. *Ibid. b.* Signes diagnoſtics. Moyen de juger des différences accidentelles des polypes. Prognoſtic. La guériſon de ces excroiſſances s'obtient par la cautériſation, la ſection, l'extirpation, & la ligature. Obſervations ſur chacun de ces moyens. Maniere de faire l'extirpation du polype. *Ibid.* 951. *a.* Panſement néceſſaire lorſque le polype a quelques reſtes qu'on veut mettre en ſuppuration. Extirpation des tumeurs polypeuſes qui deſcendent derriere la luette, & qui jettent la cloiſon charnue en devant. Nouveaux moyens publiés par M. Levret pour la cure radicale de pluſieurs polypes de la matrice, de la gorge & du nez. *Ibid. b.*

Polypes dans le nez. XII. 665. *a.* Pincettes à polypes. 638. *b.*

Polype de la matrice. Comment ſe forme cette tumeur ſarcomateuſe. XII. 951. *b.* Accidens qu'elle cauſe. Différence entre cette maladie & la chûte ou le renverſement de la matrice. Cauſe ordinaire de ce renverſement. Néceſſité d'une prompte réduction. Invention de quelques inſtrumens par M. Levret, pour lier les polypes, tout près de l'orifice de la matrice, ſans être obligé de les tirer en dehors. *Ibid.* 952. *a.* Deſcription de cette opération. Mémoire de M. Levret à conſulter. *Ibid. b.*

Polypes de la matrice & du vagin, (*Chirurg.*) nouvelle méthode propoſée pour faire tomber ce genre de tumeur en mortification par la ligature. Inconvéniens des anciennes méthodes. Deſcription de l'inſtrument employé dans la nouvelle & de ſon uſage. *Suppl.* IV. 472. *a.* Avantages qu'elle a ſur les précédentes. *Ibid. b.*

POLYPETALE, *fleur*, (*Botan.*) les fleurs compoſées de pétales ſe diſtinguent en monopétales & polypétales. Polypétales régulieres : différentes claſſes qu'elles renferment. Polypétales irrégulieres. Etymologie du mot *polypétales*. XII. 953. *a.*

POLYPHEME, (*Mythol.*) l'un des cyclopes. Explication que les mythologues ont donnée de la fable d'Ulyſſe & de Polypheme. XII. 953. *a.*

POLYPIER, (*Hiſt. nat.*) voyez *Acétabule*, *Alcyonium*, *Cerveau de mer*, *Champignon de mer*, *Plante marine*. Polypiers repréſentés, vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 86.—93.

POLYPODE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Du polypode commun. Lieux où il croit. XII. 953. *b.*

POLYPODE *de chêne*, (*Mat. médic.*) le polypode eſt abſolument le même par rapport à ſes vertus médicinales, ſoit qu'on le cueille ſur le chêne, ſur d'autres arbres, ſur les rochers, &c. Propriétés de la racine. Ses différens uſages. XII. 953. *b.*

Polypodes, appellés fougeres. *Suppl.* III. 107. *a.*

POLYPTOTE, (*Rhétor.*) terme qui ſignifie les mêmes mots répétés en différens cas. XII. 953. *b.* Eſpece de polyptote que Quintilien appelle *rerum conjunctarum diverſitatem*. Parmi les différentes figures qui portent le nom de *polyptotes*, les unes appartiennent aux penſées, les autres aux mots. Obſervations ſur leur uſage. L'uſage de la plupart des figures de mots ne doit pas être fréquent. Exemple tiré de Virgile, par lequel on voit que les polyptotes de mots ajoutent quelquefois à la force du diſcours, & ſervent même à faire image. *Ibid.* 954. *a.*

POLYSPASTE & *corbeau d'Archimede*, (*Machin. milit. anc.*) deſcription & uſages de cette machine. Siege où elle fut employée. *Suppl.* IV. 472. *b. Voyez* IV. 199. *b.*

POLYSPERMATIQUE, (*Botan.*) ſe dit de ces plantes qui ont plus de quatre ſemences, qui viennent après que la fleur eſt paſſée, ſans aucun ordre ou nombre certain. Etymologie du mot. M. Ray en fait une eſpece diſtincte d'herbes. XII. 954. *a.* Subdiviſion des herbes polyſpermatiques. *Ibid. b.*

POLYSINDETON, figure de grammaire. VI. 771. *a.*

POLYTHÉISME, (*Métaphyſ.*) Excès dans leſquels l'idolâtrie a précipité ſes ſectateurs. Deſcription qu'en a faite Boſſuet. XII. 954. *b.* Les athées prétendent que le culte religieux rendu à des hommes après leur mort, eſt la premiere ſource de l'idolâtrie, & ils en concluent que la religion eſt originairement une inſtitution politique. Remarques ſur cette concluſion, & ſur ſon principe. Sentiment de Newton ſur l'origine de l'idolâtrie. *Ibid.* 955. *a.* Le culte des ſtatues n'étoit point inſéparablement uni à celui de l'idolâtrie en général. Réfutation de ce grand principe des eſprits forts, que *la crainte a d'abord fait des dieux*. Comme l'eſpérance & la crainte, l'amour & la haine ſont les grands reſſorts des penſées & des actions des hommes, il paroît que ce ſont toutes ces paſſions enſemble qui ont contribué à faire naître l'idée des êtres ſupérieurs dans l'eſprit des premiers mortels. On trouve des veſtiges de l'adoration des aſtres chez toutes les nations. Progrès rapides que fit cette ſorte d'idolâtrie peu après le déluge. *Ibid. b.* Erreurs des Juifs & d'Origene ſur les aſtres. Toute l'antiquité s'accorde à nous apprendre que le premier culte religieux rendu à des créatures, a eu pour objet les corps céleſtes. Origine de la croyance des dieux ſelon l'athée Critius. *Ibid.* 956. *a.* Deux témoignages de l'antiquité qui prouvent que l'adoration des corps céleſtes a été le premier genre d'idolâtrie. *Ibid. b.* Réflexion de Théodoret ſur le culte des aſtres. Dieu a entremêlé, dit-il, ſes plus beaux ouvrages d'imperfections, afin de nous ôter la penſée de leur rendre aucun culte divin. Lieux & tems qu'on choiſiſſoit pour invoquer le ſoleil & la lune. Excès qui furent une ſuite du culte ſecret qu'on rendoit à la lune. A cette adoration des aſtres tenoit celle du feu. Reſpect qu'on avoit pour le feu des autels. Honneurs qu'on lui rendoit en Perſe. Comment on paſſa de l'idolâtrie des corps céleſtes à celle des hommes & à leur apothéoſe. *Ibid.* 957. *a.* Confuſion qui ſe fit de l'ancienne & de la nouvelle idolâtrie. Nouveau ſyſtême de M. l'abbé Pluche ſur l'idolâtrie. Il prétend que l'écriture ſymbolique des Egyptiens eſt la ſource du mal, par l'abus que la cupidité en a fait. Réfutation de ſon ſyſtême. *Ibid. b.* Dans la révélation que l'hiérophante fit à Alexandre des myſteres Egyptiens, il lui apprend que les dieux que l'Egypte adoroit étoient des héros que les hommes avoient déifiés. But utile que les prêtres ſe propoſoient en découvrant les myſteres religieux à quelques hommes privilégiés. Le témoignage d'Euſebe nous apprend auſſi qu'une reconnoiſſance ſuperſtitieuſe fit regarder comme des dieux les inventeurs des choſes utiles à la ſociété. *Ibid.* 958. *a.* Cet effet de l'amour & de l'admiration envers les héros, a été parfaitement dépeint par Pope dans ſon eſſai ſur l'homme. Traduction en vers françois du paſſage de cet auteur. La raiſon pour laquelle les apothéoſes d'Alexandre & de Céſar n'ont pas réuſſi, c'eſt que les nations au milieu deſquelles ils vivoient, étoient trop éclairées. Paſſage d'Ezechiel qui ſemble prouver que les ſujets du roi de Tyr rendoient à ce prince, même durant ſa vie, un culte idolâtre. *Ibid. b.* Sous prétexte d'expliquer l'antiquité, M. Pluche la renverſe & la détruit entiérement.

Eſpece de cercle vicieux dans lequel il tombe, lorſqu'il veut prouver le principe ſur lequel il fonde ſon ſyſtême. *Ibid.* 959. *a.* Il eſt abſurde de ſuppoſer que les Egyptiens n'aient fait uſage des hiéroglyphes que pour les choſes qui concernent le labourage. L'idolâtrie ayant déifié les hommes, il étoit tout naturel qu'elle communiquât à ſes dieux les défauts des hommes : c'eſt auſſi ce qui arriva. Le polythéiſme démontré contraire à la raiſon, & aux phénomenes de l'univers. *Ibid. b.* La religion païenne étoit un principe d'anarchie. Déſordres dans la famille divine entre Saturne & ſon frere Titan, puis entre ce même dieu & ſon fils Jupiter. *Ibid.* 960. *a.* Ligues & contreligues que les dieux, de l'humeur dont on les peint, devoient naturellement former pour s'aggrandir & ſe dépouiller mutuellement. Mauvais caractere de Junon. Troubles que les déeſſes devoient exciter entr'elles. Ce que les plus ſages païens penſoient du polythéiſme. *Ibid. b.* Trois claſſes de dieux : les poétiques admis par le peuple, les politiques qui ne ſervoient que dans les occurrences délicates, & les philoſophiques admis par les ſages. Bayle prétend qu'aucun philoſophe païen n'a eu connoiſſance de l'unité de Dieu. Dogme de l'ame du monde enſeigné par Virgile. Cette ame diviſée en autant de parties qu'il y a de bêtes & d'hommes. Les philoſophes qui ſemblent avoir enſeigné l'unité de Dieu, étoient plus polythéiſtes que le peuple, ſelon Bayle. *Ibid.* 961. *a.* Comme il ne faut point toujours imputer à un homme toutes les conſéquences qui découlent d'un faux principe qu'il auroit admis, il faut convenir, malgré les raiſonnemens de Bayle, que les philoſophes païens ont véritablement reconnu l'unité de Dieu, quoiqu'elle ne coulât pas de leur doctrine ſur la nature d'un être ſuprême. *Ibid. b.* Une choſe qu'on ne peut pardonner aux anciens philoſophes, c'eſt que ſatisfaits de ne point tomber dans l'erreur du polythéiſme, ils aient regardé comme une de leurs obligations d'y entretenir les autres. Suivant quelques philoſophes, tout le polythéiſme poétique, n'eſt autre choſe que la phyſique miſe ſur un certain ton & agréablement tournée. *Ibid.* 962. *a.* Une telle inſtitution des dieux, alléguée en défenſe du paganiſme, lorſque le chriſtianiſme s'élevoit ſur ſes ruines, étoit la plus forte démonſtration contre lui. Le fonds du paganiſme étoit une ignorance brutale, & une entiere dépravation du ſens humain. Le plus ſage des philoſophes condamnoit ſans réſerve ces fictions profanes, ſi manifeſtement injurieuſes à la divinité. *Ibid. b.* Cependant il ne les combattoit pas publiquement, parce qu'il croyoit le polythéiſme ſi fort enraciné, qu'il étoit impoſſible de le détruire ſans mettre toute la ſociété en combuſtion. Anciens philoſophes qui ont cru que le peuple devoit être trompé, & que la vérité n'étoit pas faite pour lui. Une autre raiſon qui portoit les légiſlateurs à laiſſer le peuple dans l'erreur, c'eſt l'uſage qu'ils avoient fait de la ſuperſtition pour affermir l'empire de leurs loix. *Ibid.* 963. *a.* Ils tâcherent donc d'établir avec plus de fermeté le corps de la religion. Preuve démonſtrative que les légiſlateurs n'en furent pas les inventeurs; ni les philoſophes, ni les légiſlateurs n'ont bien ſenti que le vrai & l'utile ſont inſéparables : par-là les uns les autres ont très-ſouvent manqué leur but. Forte influence de l'exemple des dieux vicieux ſur les mœurs. Comment l'établiſſement des myſteres ſacrés contribuoit à remédier à ce mal. La doctrine d'une cauſe ſuprême enſeignée dans les myſteres, ne détruiſoit pas les divinités tutélaires ou les patrons locaux. Différente doctrine enſeignée dans les grands & dans les petits myſteres. Dogme de l'unité de Dieu dévoilé dans les premiers. *Ibid. b.* Cette unité célébrée dans l'hymne que chantoit l'hiérophante. Bayle a prétendu que le polythéiſme étoit pour le moins auſſi pernicieux à la ſociété que l'athéiſme. Raiſons ſur leſquelles il ſe fonde. Réponſe à cette objection. Diſtinction de deux ſortes de religions chez les païens, celle des particuliers, & celle des ſociétés. *Ibid.* 964. *a.* Celle-ci à la vérité n'avoit aucun rapport à la pureté des mœurs, mais le dogme des peines & des récompenſes d'une autre vie qui étoit le fondement de la religion des particuliers, ne pouvoit manquer d'avoir ſur les mœurs une grande influence. *Ibid. b.*

Polythéiſme, ſon origine. IV. 983. *b.* VIII. 502. *b.* L'habitude de perſonnifier les attributs divins & les actes de la providence eſt une des cauſes du polythéiſme. *Suppl.* I. 72. *a.* La plupart des divinités du paganiſme & pluſieurs héros de la mythologie étoient originairement des perſonnages allégoriques. 300. *a.* 307. *b.* Examen de la queſtion, ſi le polythéiſme eſt pire que l'athéiſme. I. 802, *a. b.* Il eſt difficile que ceux qui ont un grand nombre de dieux aient beaucoup de religion. IV. 529. *b.* De l'univerſalité du polythéiſme chez les anciens. 977. *b.* 978. *a.* Le polythéiſme rejetté par les philoſophes. VIII. 504. *a.* Comment il s'introduiſit chez les Indiens. 662. *a.* — *Voyez* IDOLATRIE, DIEUX, PAGANISME.

POLYTRIC, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Le polytric eſt une plante chevelue, du genre des mouſſes. Sa deſcription. Lieux où il croît. XII. 964. *b. Voy.* TRICHOMANES.

POLYTRIC, (*Mat. médic.*) *voyez* CAPILLAIRE. Maniere de l'employer. Inefficacité des capillaires en général. XII. 964. *b.*

POMARD, (*Géogr.*) village du Beaunois. *Suppl.* I. 681. *b.*

POMATIA, (*Conchyliol.*) limaçon des vignes ou des jardins. Sa deſcription. XIII. 1. *a.*

POMÉRANIE, (*Géogr.*) province d'Allemagne. Ses bornes. Anciens peuples de ce pays. Souverains qui la poſſedent. Diviſion de la Poméranie. XIII. 1. *a.*

Poméranie. Cette province dévaſtée par les ennemis de Charles XII. *Suppl.* II. 707. *a.*

POMEROPS, (*Ornith.*) oiſeau du cap de Bonne-Eſpérance. Vol. IV. des planch. Regne animal, pl. 36.

POMETIA, ou *Sueſſa-Pometia*, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie, capitale des Volſques. Deux villes du nom de *Sueſſa*. XIII. 1. *a. Voyez* SUESSA. Adjectifs dérivés du mot *Pometia*. *Ibid. b.*

Pometia, *voyez* ſur cette ville. *Suppl.* III. 841. *b.*

POMMADE, (*Pharmac.*) Compoſition de la pommade commune, pour adoucir & embellir la peau. Pommade dangereuſe dont ſe ſervit un jour Rochefort. XIII. 1. *b.*

Pommade blanche des boutiques. Sa deſcription ſelon la pharmacopée de Paris. XIII. 1. *b.*

Pommade rouge des boutiques. Sa deſcription ſelon la même pharmacopée. Ses propriétés & uſages. XIII. 1. *b.* Pommade, terme de voltigeur. *Ibid.* 2. *a.*

POMME, (*Jardin.*) Différentes eſpeces de pommes. Leurs uſages. XIII. 2. *a.*

Pommes, celles dont on fait le cidre en Normandie. III. 440. *b.* Signes de la maturité des pommes. X. 209. *b.* Maniere de les conſerver & de les ſécher. VIII. 357. *a*, *b.* Comment on les dégele. 359. *a.* 471. *a.* Gomme qu'on voit ſouvent ſur pluſieurs pommes des pays chauds. 736. *a.*

POMME, (*Diete, Pharm. Mat. médic.*) Les pommes décriées mal-à-propos par les auteurs de médecine. Leurs bonnes qualités. Choix des meilleures. Les pommes crues doivent cependant être interdites aux eſtomacs foibles; XIII. 2. *a.* mais de quelque maniere qu'elles ſoient cuites, elles ſont très-ſalutaires. Pommes en beignets. Uſage des pommes ſous forme de cataplaſme. Sirop de pomme ſimple. Maniere de faire le ſirop de pommes compoſé, ou du roi Sapor. Obſervations ſur cette préparation. *Ibid. b.* Propriétés de ce ſirop. Sirop de pommes helléboriſé : ſon uſage. Utilité des pommes pour la compoſition de quelques onguens. Origine du mot *pommade*. *Ibid.* 3. *a.*

Pomme d'Adam, voyez *Citron*, *Limon*, *Orange*. XIII. 3. *a.*

POMME *d'amour*. (*Jardin.*) Deſcription de la plante. Sa culture. XIII. 3. *a. Voyez* POMME DORÉE & LYCOPERSICON.

Pommes d'amour. Articles ſur ce fruit ſous les mots *Tomate*, XVI. 396. *b.* & *Trichnus.* 729. *a.* Comme la pomme d'amour eſt une eſpece de *ſolanum*, *voyez* auſſi ce mot.

POMME *de cannelle*, (*Botan.*) fruit d'Amérique. Sa deſcription. XIII. 3. *a. Voyez* CACHIMENT.

Pomme dorée, *voyez* LYCOPERSICON, POMME D'AMOUR.

Pomme épineuſe, caracteres de ce genre de plante. *Voyez* STRAMONIUM.

POMME *épineuſe*, (*Mat. médic.*) cette plante eſt vénéneuſe dans l'uſage intérieur. Son uſage extérieur. XIII. 3. *b.*

POMME *de merveille*, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. XIII. 3. *b. Voyez* MOMORDICA.

POMME *de merveille*, (*Mat. médic.*) balſamine mâle ou rampante. Pourquoi le nom de *balſamine* lui a été donné. Propriétés & uſage de ſon fruit, & de l'huile qu'on en tire. XIII. 4. *a.*

POMME *de terre*, (*Bot.*) Deſcription de cette plante. Lieux d'où elle a été apportée. Uſage qu'en font les Indiens & les Européens. XIII. 4. *a. Voyez* PATATE.

POMME *de terre*, (*Agricult.*) Ce fruit de terre n'eſt ni la patate, ni le topinambour, quoique pluſieurs auteurs aient confondu ces trois fruits. I. *Patate.* Eloge de ce fruit. Comment l'auteur parvint à ſe le procurer. *Suppl.* IV. 473. *b.* Connoiſſance qu'il en donne. Succès de la culture qu'il entreprit de cette plante. II. *Topinambour.* Son nom botanique. *Ibid.* 474. *b.* Deſcription & culture de cette plante. Qualité de ſes racines. III. *Pomme de terre.* Son nom botanique. Nations de l'Europe qui en font uſage. *Ibid.* 475. *a.* Ses différens noms. Recherches ſur la contrée de l'Amérique dont il eſt originaire. Il paroît que les premieres pommes de terre connues en Europe, ont été cultivées en Angleterre, & particuliérement en Irlande. *Ibid. b.* Il y a lieu de croire qu'elles y furent apportées par Walther Raleigh, qui les y tranſporta de Virginie, où elles ſont très-communes, & de la meilleure qualité. Comment elles ſe ſont répandues en Europe. Elles ont été connues en Suiſſe de très-bonne heure, & même dans les montagnes les plus reculées : *Ibid.* 476 *a.* & depuis quelques années cette culture s'y eſt conſidérablement augmentée. Deſcription de ce fruit. *Ibid. b.* Ses différentes eſpeces. Qualités qui les diſtinguent. Pommes de terre hâtives. On s'applique, ſur-tout en Allemagne,

à la culture de celles-ci. *Ibid.* 477. *a.* Leur fécondité. Pommes de terre de la baſſe-Alſace. *Ibid. b.* Obſervations ſur pluſieurs eſpeces de ce fruit, que l'auteur a tirées de divers pays; ſur leurs qualités, leur culture, &c. *Ibid.* 478. *a*, *b.* Détails plus particuliers ſur la maniere de cultiver ces plantes. Terroir qui leur convient. *Ibid.* 479. *b.* Maniere de le préparer. *Ibid.* 480. *a.* Engrais. *Ibid. a.* Labour. *Ibid.* 481. *a.* Diſtance à laquelle il faut les planter. *Ibid. b.* Différentes manieres de planter les pommes de terre. *Ibid.* 482. *a.* Choix des plus propres à être plantées. De l'uſage de planter ce fruit en morceau. Ce qu'on entend par morceaux & yeux. *Ibid. b.* Avantage qu'on peut tirer de la plantation des germes. *Ibid.* 483. *a.* Exemples de la force végétative de ce fruit. La pomme de terre peut être conſidérée comme une eſpece de polype végétal, qui coupé & partagé de toute façon poſſible, produit également des plantes & des fruits. De ſa multiplication par graine. *Ibid. b.* Du tems de planter les pommes de terre. *Ibid.* 484. *b.* Culture ultérieure. *Ibid.* 485. *a.* Tems & maniere de les ramaſſer. *Ibid. b.* Maniere de les conſerver. *Ibid.* 486. *a.* Produit de leur culture. *Ibid. b.* Réponſe à deux objections contre leur uſage; l'une tirée de la prétendue dégénération du terrein deſtiné à leur culture, l'autre de leur inſalubrité. *Ibid.* 487. *a*, *b.* Exemple qui démontre leur propriété ſalutaire dans certaines maladies. *Ibid.* 488. *b.* Utilité générale & particuliere de ce fruit. Obſervations ſur les différentes méthodes de l'employer pour le pain, en mettant ſa farine avec celle du blé. *Ibid.* 489. *a*, *b.* Maniere de fabriquer de bons fromages au moyen des pommes de terre. Succès de quelques tentatives faites pour tirer de l'eau-de-vie de ce fruit. *Ibid.* 490. *a*, *b.* Méthode à ſuivre pour réuſſir dans cette opération. *Ibid.* 491. *a.* De l'uſage des pommes de terre pour la nourriture & l'engrais du bétail. *Ibid.* 492. *a*, *b.* De la maniere qui s'introduit de plus en plus en Allemagne, de s'en ſervir en guiſe de café. Nouveaux détails ſur la maniere de faire du pain de pommes de terre, *Ibid.* 493. *a.* & ſur les inſtrumens que cette nouvelle méthode exige. *Ibid. b.*

POMME *de terre*, (*Diete*) provinces de France où elle eſt particuliérement cultivée. Différentes manieres de l'apprêter. Ses qualités. XIII. 4. *a.*

POMME *d'Adam*, (*Anatom.*) XIII. 4. *b.* *Voyez* LARYNX & SCUTIFORME.

POMMES *de pin*, (*Littér.*) uſage que les anciens en faiſoient dans la religion. XIII. 4. *b.*

POMMES *de pin*, (*Blaſon*) fruit de l'arbre nommé pin. Maniere de la repréſenter. *Suppl.* IV. 473. *b.*

POMMES *de pin*, (*Archit.*) ornement de ſculpture. XIII. 4. *b.*

POMMES *d'ambre*, (*Parfum.*) comment on les fait. XIII. 4. *b.*

POMMES. (*Marine*) Pommes de flammes. Pommes de girouettes. Pomme de pavillon. Pommes de raque. XIII. 4. *b.*

POMME, (*Critiq. ſacr.*) divers uſages de ce mot dans l'écriture. XIII. 4. *b.*

POMME, (*Blaſon*) fruit du pommier. Maniere de la repréſenter. *Suppl.* IV. 473. *b.*

POMMELLE, (*Bonnett.*) défenſe aux fouleurs & apprêteur d'ouvrages en laine, de ſe ſervir de pommelle. XIII. 5. *a.*

Pommelle, terme de carrier. XIII. 5. *a.*

POMMELLE, (*Corroierie*) trois ſortes de pommelles; leur deſcription & leurs uſages. XIII. 5. *a.*

Pommelle, terme de plombier & de ſerrurier. XIII. 5. *a.*

POMMELLE, (*Serrur.*) eſpece de penture. XVII. 825. *b.*

POMMERAYE, (*Jean*) de Rouen. *Suppl.* IV. 683. *b.*

POMMETTE : terme de botanique, *voyez* AZEROLIER : terme d'anatomie, os de la face : terme de médecine, maladie de l'œil : terme d'arquebuſier : terme de lingere. XIII. 5. *a.*

POMMETTER, *ou* PLYETER, (*Pêche*) terme uſité dans le reſſort de l'amirauté de la Rochelle. Comment ſe pratique la pêche déſignée par ce mot. XIII. 5. *b.*

POMMIER, (*Bot. Jard.*) caracteres de ce genre de plante. Deſcription du pommier. XIII. 5. *b.* Avantages du pommier & de ſon fruit, ſur le poirier. Manieres de multiplier le premier. De la greffe de cet arbre. Terroirs & expoſitions qui lui conviennent. Divers réſultats que donnent les greffes faites ſur différens ſujets. *Ibid.* 6. *a.* Choix des pommiers que l'on tire des pépinieres pour les planter à demeure. Obſervations ſur la tranſplantation. Eſpace qui leur convient. Taille du pommier. La culture dangereuſe à cet arbre. Différens cidres de pomme. *Ibid. b.* Qualités & uſages du bois de pommier ſauvage, & du pommier franc. Différentes qualités de pommes. Eſpeces de pommiers intéreſſans pour l'agrément. *Ibid.* 7. *a.*

Pommier, ſon caractere générique. *Suppl.* IV. 495. *b.* Diſtinction de quatre eſpeces de pommier : leur deſcription & culture : leurs qualités & uſages. *Ibid.* 496. *a*, *b.* Variétés des pommes à manger crues ou cuites. *Ibid.* 497. *a*, *b.* Obſervations ſur les eſpeces de pommes qui ſe trouvent dans le traité des arbres fruitiers de M. Duhamel du Monceau, rapportées dans l'énumération ſuivante, où elles ſon rangées ſelon l'ordre de maturité. Calville d'été. Poſtophe d'été. Paſſe-pomme rouge. *Ibid.* 498. *a.* Rambour franc. Pigeonnet. Reinette jaune hâtive. Reinette rouſſe, ou reinette des carmes. Fenouillet jaune, ou drap dor. Reinette de Bretagne. Calville rouge. Calville blanche d'hiver, ou reinette à côtes. Anis, ou fenouillet gris. *Ibid. b.* Fenouillet rouge, bardin. Courpendu de la Quintinie. Doux-doux à trochet. Pigeon. Cœur de pigeon. Jeruſalem. Gorge de pigeon. Vrai drap-d'or. Gros faros. *Ibid.* 499. *a.* Petit faros. Reinette dorée. Reinette jaune tardive. Groſſe reinette d'Angleterre. Francatu. Api. Api noir. Reinette-nain. Reinette blanche. *Ibid. b.* Non-pareille. Capendu. Haute-bonté. Pomme noire. Pomme d'or. Reinette d'Angleterre. Golden pipin. Reinette griſe de Champagne. Pomme-poire. Tranſparente : Pomme de glace. Pomme-figue. *Ibid.* 500. *a.* Reinette rouge. Reinette d'hiver. Rambour d'hiver. Violette. Pomme de roſe. Paſſe-roſe plate. Pomme étoilée. Pomme d'étoile. Pomme blanche ſuiſſe. *Ibid. b.* Reinette griſe. Poſtophe d'hiver. Reinette franche. Pomme appellée moyenne dans le pays Meſſin, où elle eſt fort cultivée. Détails ſur la culture, la taille & l'entretien du pommier. Terrein le plus convenable. Diſtance à mettre entre les arbres dans les vergers. Engrais le plus profitable aux pommiers. *Ibid.* 501. *a.* Des inſectes auxquels ils ſont expoſés. Art de les tailler. Ouvrages à conſulter ſur la culture de ces arbres. *Ibid.* 502. *a.*

Pommier, culture de cet arbre en pépiniere. XII. 322. *b.* Expoſition qu'il demande. I. 757. *a.* Obſervation ſur la maniere d'engraiſſer les arbres de pommes reinettes du comté de Kent en Angleterre. XVII. 500. *a.*

POMMIER *d'Adam*, (*Jardin.*) eſpece de limonnier ou de citronnier. Deſcription de ſon fruit. Sa culture. XIII. 7. *a.*

POMMIER *d'Inde*, (*Botan.*) arbre des Indes orientales. XIII. 7. *a.*

Pommier des Indes, nommé carambolas. II. 671. *a.* Pommier des Indes orientales, nommé mangouſtan. X. 20. *b.* Pommier du Malabar, nommé ſyalita. XV. 710. *a.*

POMMIER, (*Ferblant. & Poterie*) uſtenſile de ménage. XIII. 7. *a.*

POMMIFERE, (*Bot.*) diſtinction des plantes bacciferes, & des plantes pommiferes. Diviſion des eſpeces pommiferes. XIII. 7. *a.*

POMŒRIUM ou *PROSIMURIUM*, (*Littér.*) terrein ſacré qui ſe trouvoit au pied des murs de la ville. Les critiques ſont fort partagés ſur ſa ſituation. Bornes & autels élevés aux limites du pomœrium de Rome. Perſonne ne pouvoit tranſplanter ces bornes, en vue d'agrandir la ville, s'il n'avoit étendu celles de l'empire. XIII. 7. *b.*

POMONE, (*Mythol.*) aimable nymphe dont tous les dieux champêtres tentoient la conquête. Comment Vertume ſut la rendre ſenſible. Qui étoit Pomone ſuivant les mythologues. Comment on la repréſentoit. Culte qu'on lui rendoit à Rome. XIII. 7. *b.*

Pomone, ſes temples. XV. 77. *b.*

POMPE, (*Méchan.*) inventeur des pompes. XIII. 7. *a.* On diſtingue les pompes en aſpirantes & en foulantes. Structure & action de ces deux différentes machines. La pompe foulante eſt difficile à rectifier quand elle ſe dérange. Deſcription de la pompe de Cteſebes, Athénien, la premiere & la plus belle de toutes. *Ibid.* 8. *a.*

Pompes, calculs des puiſſances qui les font agir. VI. 607. *b.* Divers problêmes ſur les pompes. VI. 608. *a*, *b.* Frottemens de l'eau dans ces machines. VII. 345. *b.* Maniere la plus efficace d'employer les hommes à des machines qui produiſent leur effet par le jeu des pompes. 124. *a* Pompe ſpirale, ou vis d'Archimede. XVII. 332. *b.*

POMPES. (*Hydraul.*) Regle qui établit la hauteur de l'aſpiration des pompes. XIII. 8. *a.* Différentes machines par leſquelles on peut élever l'eau. Obſervation ſur les pompes à bras, & ſur les pompes à cheval. La meilleure maniere d'élever les eaux, eſt d'employer la force des élémens. Avantages des moulins conſtruits à cet uſage, ſoit de ceux que fait tourner l'eau, ſoit des moulins à vent. Machine à feu des Anglois. Obſervations ſur la ſtructure & l'uſage des pompes aſpirantes, & des pompes foulantes. *Ibid. b.*

Pompes, équipages d'une pompe. V. 883. *a.* Balancier de pompe. *Suppl.* I. 761. *a.* Tuyaux de pompe diſtingués par le nom de fourches. VII. 224. *b.* Cauſe de l'aſcenſion de l'eau dans les pompes aſpirantes. I. 228. *b.* *Voyez* auſſi *Aſcenſion.* Hauteur à laquelle ces pompes aſpirent l'eau. I. 762. *a.* Conſiderations ſur le poids de l'eau relativement aux pompes. XII. 851. *a*, *b.* Comment on jauge l'eau que fournit une pompe. VIII. 475. *b.* Deſcription de la pompe à bras. 366. *b.* Evaluation des forces d'un homme & d'un cheval dans le jeu de cette pompe. VIII. 120. *b.* — *Voyez Machines hydrauliques*, & les planches qui s'y rapportent dans le volume V.

Machines de Ponpéan : ce ſont celles qui ſervent à épuiſer les

les mines de ce lieu, & à en tirer le minéral. Deſcriptions de ces machines, tant de celles établies pour épuiſer les eaux de la nouvelle mine, que celles de l'ancienne. *Ibid.* 9. *b.* Machine pour tirer le minéral. *Ibid.* 11. *b.*

Pompe à feu. Deſcription de cette machine. VI. 602. *a*, *b.* 603. *a*, *b.* 604. VIII. 365. *a.*

Pompe de Nymphenbourg, ſa deſcription. VIII. 362. *b.*

Pompe de réſervoir de l'égout, ſa deſcription. VIII. 364. *b.*

Pompe pour les incendies, ſa deſcription. VIII. 367. *a.*

Pompes de la Samaritaine & du pont Notre-Dame à Paris. VIII. 362. *b.* IX. 795. *a.* XIII. 66. *b.* vol. II. des planch. Charpenterie, pl. 36—39.

Pompe appellée *chapelet.* III. 176. *a.*

Pompe qui éleve l'eau dans un jardin par le moyen d'un moulin à vent. X. 803. *a*, *b*, *&c.*

POMPE, (*Marine*) voyez les planch. de marine dans le volume VII. Affranchir la pompe. I. 163. *a.* Chevilles de pompe. *Suppl.* II. 393. *b.*

POMPE *de mer*, (*Marine*) groſſe colonne d'eau qui paroît ſur la ſurface de la mer. Cette colonne redoutable aux matelots. XIII. 12. *b. Voyez* DRAGON, TROMBE, PUCHOT.

POMPE. (*Oiſelier*) XIII. 12. *b.*

POMPE, (*Gramm.*) réflexion ſur les pompes funebres. XIII. 12. *b.*

POMPÉE *le grand*, (*Cneius*) précis de ſa vie; ſon caractere. XVI. 668. *b.* 669. *a.* Parole remarquable de Pompée aux cenſeurs. X. 615. *a.* Guerre dont il fut chargé contre les pirates. XII. 663. *a.* Hommage qu'il rendit à Poſſidonius. IX. 487. *a.* Vaſes myrrhins qu'il apporta à Rome, XVI. 853. *b.* & qu'il conſacra dans le temple de Jupiter. 854. *a.* Rupture de Pompée avec Céſar. 671. *a.* Affaires entre ces deux triumvirs. IV. 957. *a*, *b.* Obſervations ſur la bataille de Pharſale. XII. 494. *a*, *b*, *&c.* Fuite de Pompée après ſa défaite. IX. 294. *b.* Lieu où l'on croit qu'il fut inhumé. X. 670. *a.* Pourquoi quelques hiſtoriens l'ont appellé prince du ſénat. XIII. 372. *a.* Exemple d'exercices militaires qu'il donnoit à ſes troupes. VI. 239. *a*, *b.* Théatre de Pompée. XVI. 233. *b.*

POMPÉE, (*Sextus*) fils du précédent. Son accommodement avec Octave: trait de généroſité de ſa part. *Suppl.* I. 707. *a.* Il perd la Sicile. *Ibid.* Sa défaite. XVI. 677. *a.*

POMPEIA, *loi.* IX. 668. *a.*

POMPEII, (*Géogr. anc.*) ancienne ville d'Italie, qui fut engloutie avec Herculanum par l'éruption du Véſuve l'an 76 de Jeſus-Chriſt. Fondation de cette ville ſelon la fable. Rade & marais voiſins de Pompeii. Ouvrages que Cicéron compoſa dans ſa maiſon de plaiſance ſituée ſur la côte de Pompeii. XIII. 13. *a.*

POMPEII, (*Géogr.*) cette ancienne ville retrouvée par des payſans près du fleuve Sarno. Tems où l'on a commencé les fouilles de Pompeii. Inſcription d'un petit temple qu'on y a trouvé entier. *Suppl.* IV. 502. *a.* Laves pierreuſes & vitrifiées qu'on remarque dans les bâtimens de cette ville. Vaſe de marbre de Paros trouvé dans ces ruines. *Ibid. b.*

Pompeii, ſituation de cette ville: comment elle fut ruinée. VIII. 150. *a.* Obſervation ſur cette ville. *Suppl.* III. 349. *b.* 350. *a*, *b.*

POMPEION, (*Antiq. grecq.*) bâtiment ſplendide d'Athenes. Origine de ſon nom. XIII. 13. *a.*

POMPHOLIX, (*Métallurg.*) chaux de zinc. XVII. 717. *b.*

POMPILE, (*Ichthyol.*) poiſſon de mer. Sa deſcription. XIII. 13. *b.*

POMPONA, (*Botan.*) eſpece de vanille. En quoi elle differe de la commune. Les Indiens la mêlent avec les autres eſpeces. Cette vanille nuiſible aux femmes dont les nerfs ſont délicats. XIII. 13. *b.*

POMPONACE, (*Pierre*) philoſophe ariſtotélicien. I. 665. *a*, *b.* Ses diſciples. 667. *a.* XII. 373. *a.*

POMPONE, obſervations ſur ce miniſtre d'état. VIII. 73. *a.*

POMPTIN, *champ* (*Hiſt. rom.*) certaine étendue du pays du territoire des Volſques, qui donna ſon nom à la tribu pomptine. XIII. 13. *b.* Efforts du peuple & de ſes tribuns pour obtenir le partage du champ pomptin après les conquêtes de Camille. *Ibid.* 14. *a.*

POMPTINA PALUS, ou *Pontina palus*, (*Géogr. anc.*) ce marais tiroit ſon nom de la ville de Pometia. Deſſéchemens de ce marais, premiérement par Céthégus, & enſuite par Théodoric. Les champs établis dans ce lieu, inondés de nouveau. XIII. 14. *a.*

PONCE, *pierre-* (*Hiſt. nat.*) articles ſur cette pierre. XII. 578. *a.* 584. *a*, *b.* Pierres ponces portées en abondance dans les hautes mers. VIII. 920. *b.* X. 96. *a.*

PONCE, (*Paul*) ſculpteur. XIV. 831. *b.*

PONCEAU, (*Teinture*) les rubans d'Angleterre de cette couleur ſont fort eſtimés. Origine du nom donné à cette couleur. XIII. 14. *a.*

PONCELET, (*M. l'abbé*) obſervations ſur ſon livre intitulé, *la nature dans la reproduction des êtres vivans. Suppl.* III. 212. *b.* Extraits de cet ouvrage. 213. *a*, *b.*

PONCER, terme de chapelier, de corroyeur, de parcheminier, d'orfevre, de deſſinateur, & de toilerie. XIII. 14. *b.*

Poncer un deſſin. XVI. 531. *b.*

PONCTION, (*Chirurg.*) ponction à la trachée artere. II. 435. *a*, *b.* Ponction dans l'hydropiſie du péricarde. VIII. 369. *a.* Ponction dans l'hydropiſie aſcite. XI. 885. *b.* Ponction au périnée. *Suppl.* III. 687. *a.*

PONCTION *des plantes*, (*Jardin.*) XVI. 152. *b.*

PONCTUATION, (*Gramm.*) il paroît que l'art de ponctuer étoit ignoré dans les premiers tems. Cependant on trouve dans les écrits des anciens une ſuite de témoignages qui prouvent qu'on en avoit ſenti la néceſſité, & qu'on avoit établi des caracteres pour cette fin. S. Jerôme diſtingua dans ſa verſion de l'Ecriture ſainte les mots, les membres des phraſes, & les verſets. Paſſages d'Iſidore de Séville, de Cicéron & d'Ariſtote, ſur la ponctuation. XIII. 15. *a.* Pourquoi les livres ſaints furent écrits ſans diſtinction de phraſes, ni même de mots. Pourquoi le même uſage fut ſuivi chez les autres nations. Utilité de la ponctuation. *Ibid. b.* Paroles équivoques par défaut de ponctuation. Difficulté de conſtruire & de faire adopter un ſyſtême de ponctuation. Caracteres uſuels de la ponctuation. Elle doit ſe régler ſur les beſoins de la reſpiration, combinés avec les ſens partiels qui conſtituent les propoſitions totales. *Ibid.* 16. *a.* Il faut de plus prendre garde aux différens degrés de ſubordination à chacun de ces ſens partiels dans l'enſemble d'une propoſition ou d'une période, & en tenir compte dans la ponctuation, par une gradation proportionnée dans le choix des ſignes. Examen du ſyſtême de ponctuation de M. l'abbé Girard. *Ibid. b.* Syſtême de l'auteur.

I. *De la virgule.* Elle doit être le ſeul caractere dont on faſſe uſage par-tout où l'on ne fait qu'une ſeule diviſion des ſens partiels, ſans aucune ſoudiviſion ſubalterne. Application de cette regle aux cas particuliers. 1°. Les parties ſimilaires d'une même propoſition compoſée doivent être ſéparées par des virgules, pourvu qu'il y en ait plus de deux, & qu'aucune de ces parties ne ſoit ſoudiviſée en d'autres parties ſubalternes. *Ibid.* 17. *a.* 2°. Lorſqu'il n'y a que deux parties ſimilaires, ſi elles ne ſont que rapprochées ſans conjonction, elles doivent être ſéparées par la virgule. Regle de ponctuation, lorſque ces deux parties ſont liées par une conjonction. 3°. Ce qui vient d'être dit de deux parties ſimilaires d'une propoſition compoſée, doit encore ſe dire des membres d'une période qui n'en a que deux, lorſque ni l'un ni l'autre n'eſt ſubdiviſé en parties ſubalternes qui exigent la virgule. *Ibid. b.* 4°. Dans le ſtyle coupé, où un ſens total eſt énoncé par pluſieurs propoſitions qui ſe ſuccedent rapidement, & dont chacune a un ſens fini, & qui ſemble complet, la ſimple virgule ſuffit encore pour ſéparer ces propoſitions, ſi aucune d'elles n'eſt diviſée en d'autres parties ſubalternes qui exigent la virgule. *Ibid. b.* 18. *a.* Examen d'une autre regle de ponctuation preſcrite par M. Reſtaut pour ce même cas. *Ibid. b.* Si une propoſition eſt ſimple & ſans hyperbate, & que l'étendue n'en excede pas la portée commune de la reſpiration, elle doit s'écrire de ſuite ſans ponctuation. Mais ſi cette étendue excede la portée ordinaire de la reſpiration, il faut y marquer des repos par des virgules, qui ſervent à diſtinguer quelques-unes des parties conſtitutives. *Ibid.* 19. *a.* 6°. Il faut mettre entre deux virgules toute propoſition incidente purement explicative, & écrire de ſuite ſans virgule toute propoſition incidente déterminative. *Ibid. b.* 7°. Toute addition miſe à la tête ou dans le corps d'une phraſe, & qui ne peut être regardée comme faiſant partie de ſa conſtitution grammaticale, doit être diſtinguée du reſte par une virgule miſe après, ſi l'addition eſt à la tête; & ſi elle eſt enclavée dans le corps de la phraſe, elle doit être entre deux virgules. *Ibid.* 20. *a.* Dans une énumération, tous les énumératifs ſans exception doivent être diſtingués par la virgule.

II. *Du point avec une virgule.* Lorſque les parties principales dans leſquelles une propoſition eſt d'abord partagée, ſont ſoudiviſées en parties ſubalternes, les parties ſubalternes doivent être ſéparées entr'elles par une ſimple virgule, & les parties principales par un point & une virgule. *Ibid. b.* Regles pour les cas particuliers. 1°. Lorſque les parties ſimilaires d'une propoſition compoſée, ou les membres d'une période, ont d'autres parties ſubalternes diſtinguées par la virgule, ces parties ſimilaires ou ces membres doivent être ſéparés les uns des autres par un point & une virgule. 2°. Lorſque pluſieurs propoſitions incidentes ſont accumulées ſur le même antécédent, & que toutes, ou quelques-unes d'entr'elles, ſont ſoudiviſées par des virgules, il faut les ſéparer les unes des autres par un point & une virgule. *Ibid.* 21. *a.* 3°. Dans le ſtyle coupé, ſi quelqu'une des propoſitions eſt diviſée en parties ſubalternes diſtinguées par des virgules, il faut ſéparer par un point & une virgule les propoſitions partielles du ſens total. 4°. Dans l'énumération de pluſieurs choſes que l'on compare deux à deux, il faut ſéparer les uns des autres par un point & une virgule, les membres de l'énumération qui renferment une comparaiſon.

III. *Des deux points.* 1°. Si la protaſe ou l'apodoſe d'une

période renferme pluſieurs propoſitions ſoudiviſées en parties ſubalternes, il faudra diſtinguer ces parties par une virgule, les propoſitions intégrantes par un point & une virgule, & les deux parties principales par les deux points. 2°. Si après une propoſition qui a par elle-même un ſens complet, & dont le tour ne donne pas lieu d'attendre autre choſe, on ajoute une autre propoſition qui ſerve d'explication ou d'extenſion à la premiere, il faut ſéparer l'une de l'autre par une ponctuation plus forte d'un degré que celle qui auroit diſtingué les parties de l'une ou de l'autre. 3°. Si une énumération eſt précédée d'une propoſition détachée qui l'annonce, ou qui en montre l'objet ſous un aſpect général, cette propoſition doit être diſtinguée du détail par deux points. 4°. Un détail de maximes relatives à un point capital, toutes conſtruites à-peu-près de la même maniere, doivent être diſtinguées par les deux points. 5°. On met les deux points après qu'on a annoncé un point direct que l'on va rapporter. *Ibid.* 22. *a.*

IV. *Du point.* 1°. Regles générales du point ſimple. *Ibid.* 2°. Du point interrogatif. 3°. Du point exclamatif. *Ibid.* 23. *a.* Ponctuation des anciens, ſoit grecs, ſoit latins. Ponctuation moderne des livres grecs imprimés. *Ibid. b.* Syſtême de ponctuation de Voſſius dans ſa grammaire latine. Faux principe de Lancelot & de Voſſius ſur l'uſage du point interrogatif. *Ibid.* 24. *a.*

Ponctuation, regle générale de ponctuation. V. 639. *d.* Regle de ponctuation par rapport aux propoſitions incidentes. VIII. 649. *a.* Sur l'uſage du point. XII. 362. *b.* Du point, des deux points, du point & de la virgule. 869. *b.* Contre-ſens dans la ponctuation. IV. 142. *b.*

PONCTUATION, (*Lang. hébraïq.*) obſervations ſur la ponctuation des Hébreux. VIII. 78. *a*, *b.* XII. 870. *a*, *b.* De l'antiquité de cette ponctuation. VIII. 78. *a*, *b.* Pourquoi les bibles des Rabbins dans les ſynagogues ne ſont point ponctuées. 59. *b.* Les cabaliſtes font peu de cas de la ponctuation. *Ibid.* Comment s'eſt établi l'uſage des bibles non ponctuées. 80. *a*, *b.* 82. *a.* Réflexions qui portent à croire que Moyſe s'eſt ſervi de l'écriture ponctuée. 81. *b.*

PONCTUER, (*Muſiq.*) ponctuer eſt pour les phraſes même, ce que phraſer eſt pour la piece. *Suppl.* IV. 502. *b.*

PONDAGE, (*Juriſpr.*) ſubſide accordé au roi de la grande Bretagne ſur toute marchandiſe, à l'entrée & à la ſortie. Pourquoi il eſt appellé *pondage*. Son origine. XIII. 24. *a.* *Voyez* PUNDAGE.

PONDAGE. (*Minéral.*) XIII. 24. *a.*

PONDÉRATION, (*Peint.*) ce mot ſe dit d'une figure, & de la compoſition d'un tableau. Plus dans un tableau les contraſtes ſont juſtes & conformes à la pondération néceſſaire, plus ils ſatisfont le ſpectateur. *Voyez* ÉQUILIBRE. Remarques de Leonard de Vinci, & de quelques autres peintres ſur la pondération, qui paſſent pour autant d'axiomes en peinture. XIII. 24. *b.*

PONDICHERY, (*Géogr.*) ville détruite des Indes orientales. Pondichery étoit le plus bel établiſſement qu'ait eu aux Indes la compagnie françoiſe. XIII. 24. *b.* Révolutions de cette ville. Sa longitude & ſa latitude. *Ibid.* 25. *a.*

PONGITIVE, *douleur*, (*Médec.*) V. 85. *a*, *b.*

PONGO, (*Zoolog.*) eſpece des plus grands ſinges qu'on connoiſſe. Lieux qu'ils fréquentent. Deſcription du pongo. Diverſes obſervations ſur les mœurs & le caractere de ces animaux. XIII. 25. *a.* Leur force ſurprenante. Guerre que leur font les Negres. Ces ſinges pris pour des hommes par quelques anciens voyageurs. Réflexion de M. de Bougainville ſur cette mépriſe. *Ibid. b.* *Voyez* JOCKO.

PONGO, (*Géogr.*) paſſage ou canal de ce nom dans le Pérou. Miſſion de Maynas fondée par des Jéſuites, qui franchirent ce paſſage en 1639. XIII. 25. *b.*

PONGOS, (*Hiſt. mod.*) eſpeces de trompettes faites avec des dents d'éléphant. XIII. 25. *b.*

Pongos, eſpece de dais ou de paraſol en uſage pour quelques rois d'Afrique. XIII. 25. *b.*

PONNA, plante du Malabar. *Suppl.* II. 447. *b.*

PONS, (*Géogr.*) ville de France en Saintonge, démantelée par Louis XIII en 1621. Riviere qui la traverſe. XIII. 25. *b.* Obſervations ſur les ſeigneurs que cette ville a eus. Maniere ſinguliere dont ils rendoient hommage au roi. *Ibid.* 26. *a.*

PONS, (*Antoine, ſire de*) comte de Marennes. *Suppl.* III. 7. *b.*

PONS ÆRARIUS, (*Géogr.*) pont entre Nimes & Arles, ſur un canal dérivé du Rhône depuis Beaucaire. Pourquoi il fut appellé *Ærarius*. *Suppl.* IV. 502. *b.*

PONS DUBIS, (*Géogr.*) ſur la voie qui conduiſoit de Châlons à Beſançon. *Suppl.* IV. 502. *b.*

PONS-MILVIUS, (*Géogr. anc.*) pont d'Italie ſur le Tibre, près de Rome. Ce que ce pont a de remarquable. Eſpece de fauxbourg qui s'étend aujourd'hui depuis ce pont juſqu'à Rome. XIII. 26. *a.*

PONS-SARVIX, ou *Pons-Saravi*, (*Géogr. anc.*) ville de la Gaule belgique. On croit que c'eſt aujourd'hui Sarbrug. XIII. 26. *a.*

PONS SARAVI, (*Géogr.*) entre Dieuſe & Saverne. *Suppl.* IV. 502. *b.*

PONS SCALDIS, (*Géogr.*) pont ſur l'Eſcaut, entre Valenciennes & Condé. *Suppl.* IV. 503. *a.*

PONS-SOCIORUM, (*Géogr. anc.*) ville de la Pannonie. XIII. 26. *a.*

PONS-TRAJANI, (*Géogr. anc.*) pont que Trajan fit faire ſur le Danube. Deſcription qu'en a donnée Dion Caſſius. XIII. 26. *a.* Une partie de ce pont détruite par Adrien. Ouvrage à conſulter. *Ibid. b.* *Voyez* plus bas page 72. *a.*

PONS-DE-TOMIERES, *Saint* (*Géogr.*) ville de France dans le bas Languedoc. Son origine. Evêché de cette ville. Carrieres de marbre dans les environs. XIII. 26. *b.* *Voyez* SAINT-PONS-DE-TOMIERES.

PONT, (*Gloſſ. Géogr.*) comment les villes ſe ſont formées auprès des ponts. Noms auxquels on reconnoit ces villes. XIII. 26. *b.*

PONT, (*Charpenterie*) comme cet ouvrage eſt le plus important de la charpenterie, l'auteur ſupplée ici tout ce qu'on auroit dû placer à l'article CHARPENTE.

De la charpenterie en général. En quoi conſiſte cet art. (*Voyez* dans le volume II des planches, l'article CHARPENTERIE.) Etymologie de ce mot. Diſtinction que l'on faiſoit autrefois de charpentiers de la grande & de la petite coignée. On diviſa encore la charpenterie en deux eſpeces, le charronage & la charpenterie proprement dite. Origine de cet art. Sa diviſion en quatre parties différentes, la connoiſſance des bois, la maniere de les équarrir, leur aſſemblage, l'art de les joindre enſemble pour en fabriquer toutes ſortes d'ouvrages. *Ibid.* 27. *a.*

Des bois en général. Examen qu'il faut faire de la ſituation des forêts, de la qualité du terrein, de la plantation des arbres pour acquérir la connoiſſance des bois. D'où l'on tire les bois dont on ſe ſert à Paris. Bois d'uſage en charpenterie, les bois taillis, les baliveaux & les futaies. *Ibid. b.* Il eſt auſſi dangereux de laiſſer trop vieillir les bois que de les couper trop jeunes. Des tems propres pour la coupe des bois, & de la maniere de les couper. Maniere de connoître l'âge du bois. Des bois propres à la charpenterie. *Ibid.* 28. *a.* Deux eſpeces de bois de charpente, celui de brin & celui de ſciage. Différentes ſortes de pieces de charpente qui arrivent à Paris. *Ibid. b.* Longueur & groſſeur des bois. Comment on reconnoit le meilleur bois. Des bois ſelon ſes eſpeces. *Ibid.* 29. *a.* ſelon ſes qualités.

De la maniere d'équarrir les bois. Ibid. b. De la maniere de les débiter. Deſcription d'un moulin à débiter les bois.

Des aſſemblages de charpente : leurs différentes eſpeces. *Ibid.* 30. *b.* De la maniere de faire un aſſemblage à tenon & mortaiſe. *Ibid.* 31. *a.* De la maniere de faire les tenons. Comment on fait les mortaiſes. *Ibid. b.*

Des ouvrages de charpenterie. I. Des ouvrages de charpenterie pour les bâtimens. Des pans de bois. Pans à bois apparens & à bois recouverts. Les anciens les diſtinguoient de trois manieres, l'une qu'ils appelloient ſimple, *ibid.* 32. *a.* la ſeconde à loſange entrelacé, la troiſieme à brins de fougere. Différentes ſortes de pans de bois repréſentés dans les planches. *Ibid. b.* Des cloiſons. Leurs différentes eſpeces. Des planchers. Planchers avec poutres. Trois manieres dont ils ſe font. *Ibid.* 33. *b.* Planchers ſans poutres. Des eſcaliers : grands & petits eſcaliers. Quatre différentes manieres dont on les fait. *Ibid.* 34. *a.* Des combles. *Ibid. b.* Leur hauteur doit augmenter à proportion que l'on approche des régions ſeptentrionales. Deſcription de cinq eſpeces différentes de combles. Combles à deux égouts. *Ibid.* 35. *a.* Combles briſés. *Ibid.* 36. *b.* Combles en tour. Combles à l'impériale. *Ibid.* 37. *a.* Combles en dôme. *Ibid. b.* Des lucarnes & œils de bœuf. Deſcription de quatre différentes ſortes de lucarnes. *Ibid.* 38. *a.*

II. *De la conſtruction des ponts.* Trois manieres dont les ponts ſe conſtruiſent, la premiere en pierre, la ſeconde en bois, la troiſieme avec pluſieurs bateaux. Cet art diviſé en quatre parties, dans leſquelles on traite de la conſtruction des ceintres, des ponts de bois, des fondations de piles palées, échafaudages & charpentes qui y ſont néceſſaires, & des ponts de bateaux. Des ceintres de charpente. Deſcription de celui que fit Antonio Sangallo ſous les ordres de Michel Ange, lors de la conſtruction du dôme de S. Pierre de Rome. Autres deſcriptions de différens ceintres. *Ibid. b.* Des ponts de bois : leurs différentes eſpeces. Ponts dormans. *Ibid.* 39. *b.* Ponts levis. Ponts à couliſſe. Ponts tournans. *Ibid.* 40. *b.* Ponts ſuſpendus. Des pilotis & échafaudages pour la conſtruction des ponts. Maniere ancienne de piloter. *Ibid.* 41. *a.* Deſcription de la nouvelle maniere. Moyens mis en uſage pour fonder ſans batardeaux ni épuiſemens les piles du pont de Saumur, ſur le grand bras de la riviere de Loire en 1757, & années ſuivantes. *Ibid. b.* Maniere de fonder avec batardeaux & épuiſemens. *Ibid.* 42. *a.* Nouvelle méthode de fon-

der ſans batardeaux ni épuiſemens. *Ibid. b.* Détails des conſtructions. *Ibid.* 43. *a*, *b.* Deſcription de la machine à ſcier les pieux au-deſſous de l'eau. *Ibid.* 45. *a*, *b.* Récapitulation abrégée de la ſcie de M. de Voglie. *Ibid.* 47. *a*, *b.* Des moutons & de leur conſtruction. *Ibid. b.* Des ponts de bateaux. *Ibid.* 48. *a.* On en diſtingue de deux ſortes, les uns qu'on appelle ponts dormans, les autres ponts volans. Deſcription d'un pont de bateaux conſtruit à Rouen ſur la riviere de Seine. *Ibid.* 49. *a.*

Ponts, de la conſtruction des. Méthode de fonder avec batardeaux & épuiſemens. XVII. 806. *a.* Nouvelle méthode de fonder ſans batardeaux ni épuiſemens : détails des conſtructions. 806. *b.*—808. *b.* Sonde pour la conſtruction des ponts. XV. 349. *a.* Sur l'art de ſcier & de planter les pieux, *voyez* ce dernier mot. Conſtruction des piles de maçonnerie. XII. 619. *b.* Arches d'un pont. I. 605. *a.* Travée de pont. XVI. 569. *b.* Ponts de bateaux, *voyez* BATEAU & vol. II des planches, Charpenterie, planches 26, 27. Ponts de bateaux deſtinés au paſſage des armées. XIII. 73. *a.* Ponts volans, *Ibid.* planche 30. *bis.* Pont volant appellé *traille.* XVI. 525. *a.* Pont-volant dans la fortification. XIII. 73. *a.*

PONT *militaire*, (*Archit. milit.*) invention des premieres armes. Combien il reſte encore à perfectionner dans l'art de la guerre, & particuliérement dans l'art de conſtruire des ponts militaires. XIII. 49. *b.* L'auteur de ce mémoire, ſe propoſe, 1°. d'expoſer les propriétés du pont ou de la machine qu'il a inventée; 2°. d'en donner la conſtruction; 3°. de faire voir qu'elle a toutes les propriétés requiſes; 4°. de déduire quelques obſervations importantes & relatives au ſujet. *Problême d'architecture militaire :* trouver un pont portatif qui puiſſe ſe conſtruire avec promptitude & facilité, recevoir dix hommes de front, & ſupporter les fardeaux les plus lourds qui ſuivent une armée. *Ibid.* 50. *a.* Solution. *Ibid. b.* Démonſtration. Le pont propoſé eſt capable de ſupporter les fardeaux les plus peſans qui ſuivent une armée. *Ibid.* 52. *b.* Les mouvemens de l'eau les plus violens & les plus irréguliers ne pourront le rompre. *Ibid.* 56. *a.* La conſtruction de ce pont eſt prompte & facile, & il peut recevoir dix hommes de front. *Ibid.* 58. *a.* Obſervations ou corollaires. *Ibid. b.* Des moyens de tranſporter ce pont, ſuppoſé de 100 toiſes ou 600 piés de long. Dépenſe des bois néceſſaires à ſa conſtruction. *Ibid.* 59. *b.* Fer & ferrures néceſſaires. Dépenſe qu'exigeroit la conſtruction de ce pont. Rapport de MM. d'Alembert, de Courtivron & de Vaucanſon, nommés par l'académie royale des ſciences, pour examiner le projet de conſtruction du pont de bateau, propoſé ci-deſſus par M. Guillote. *Ibid.* 60. *a*, *b.* Addition à cet article, où l'on ſatisfait aux obſervations de MM. de l'académie royale des ſciences. *Ibid.* 64. *a.* Réponſe à quelques objections. *Ibid.* 65. *a.*

Pont militaire portatif, repréſenté vol. II des planches, Charpenterie, planche 28—30. Obſervations critiques ſur l'article précédent. *Suppl.* II. 482. *a*, *b.* Equipage de pont. 842. *a*, *b.*—846. *b.*

III. *Des machines*, troiſieme genre d'ouvrage de charpenterie. *Voyez* ſur ce ſujet les articles particuliers qui les concernent, comme PRESSE, PRESSOIR, MOULIN, *&c.* Deſcription d'un moulin à eau monté ſur un bateau. XIII. 66. *a.* Deſcription de la machine ou pompe du pont Notre-Dame à Paris. *Ibid. b.* Deſcription d'une machine à remonter les bateaux. *Ibid.* 67. *a. Voyez* vol. II des planches, Article CHARPENTERIE, pl. 39. 40.

IV. *Des vaiſſeaux*, *navires*, *bateaux*, &c. Quatrieme genre d'ouvrage de charpenterie. XIII. 67. *a.* On trouvera à la ſuite de la marine les détails ſur la conſtruction des bâtimens faits pour la mer. *Voyez* auſſi l'article VAISSEAU. Détails ſur la conſtruction des bateaux : (*voyez* le vol. II des planches, article CHARPENTERIE, planches 43—46.) Deſcription de cinq eſpeces de bateaux qui vont de Normandie à Paris, ſavoir les bateaux foncets ou beſognes, *Ibid. b.* ceux qu'on appelle écayers, les flettes, les barquettes, & les rabotieres. Bateaux qui vont de la Picardie à Paris par l'Oiſe. Bateaux qui vont de la Loire dans le canal de Briare. *Ibid.* 68. *a.* Bateaux qui vont à Paris des environs de S. Dizier, appellés bateaux marnois. On en diſtingue cinq eſpeces, les chalans, les longuettes, les flûtes, les lavandieres, & ceux qu'on nomme margotta. Autres eſpeces de bateaux qui ne voyagent point : les paſſe-chevals, les bacs, & les bachots. *Ibid. b.*

V. *Outils & inſtrumens* à l'uſage des charpentiers. XIII. 69. *a*, *b.*

PONT, (*Juriſpr.*) des corvées pour les ponts & chauſſées. IV. 283. *a*, *b.* Etabliſſement d'un directeur général des ponts & chauſſées. III. 278. *a.* Inſpecteur ſur les ponts de Paris dans les cas de débordemens d'eaux. IX. 511. *b.* Maître des ponts. 910. *b.* Droit de barrage établi pour la réfection des ponts. II. 90. *a. Voyez* auſſi PÉAGE.

PONTS *des Romains*, (*Antiq. romain.*) ſept ponts principaux dans la ville de Rome; le pont ſublicien; le pont appellé triomphal; le pont palatinus; le pont fabricius, & le pont ceſtius ou exquilinus; le pont janiculenſis & aurelius; le pont elius, & le pont mulvius : obſervations hiſtoriques ſur chacun de ces ponts. XIII. 71. *a.* Pont ſalaro, à trois milles de Rome. Pont qui fut bâti près de la ville de Narni, ſous l'empire d'Auguſte. Pont que cet empereur fit bâtir à Rimini. Entrepriſe que fit Marc Varron de joindre l'Italie à la Macédoine par un pont de bois. Pont de bateaux que Caligula eut l'extravagance de faire en pleine mer, ſur le golfe de Pouzzol à Bayes. Pont ſur la riviere de Formes dans la ville de Salamanque en Eſpagne, réparé par Trajan. Pont d'Alcantara. *Ibid. b.* Pont que Trajan fit bâtir ſur le Danube. *Ibid.* 72. *a.* liez cet article avec celui de la page 26, *pons Trajani.*

PONTS, (*Géogr. anc.*) *voyez* PONS.

Pont Fabricius. Inſcription de ce pont. X. 250. *b.*

PONT D'AIRE, (*Géogr.*) ville de Breſſe. Son chateau. Salubrité de l'air. Ce lieu fréquenté autrefois par les princes & princeſſes de Savoie. *Suppl.* IV. 504. *a.*

PONT *du Gard*, (*Archit. anc.*) c'eſt-à-dire le pont du Gardon dans le bas Languedoc. Deſcription de ce monument. XIII. 72. *a.*

PONTS *de la Chine*, (*Archit.*) grand pont chinois entre la capitale Focheu & le fauxbourg Notai. XIII. 72. *a.* Pont de Loyang. Ponts qui ſervent à traverſer des montagnes. *Ibid. b.*

PONT *d'Apurima*, (*Topograph.*) pont fameux qu'on a fait au Pérou, auprès d'*Andaguelaſs.* Deſcription de ce pont & du lieu où il a été conſtruit. XIII. 72. *b.*

PONTS *de l'Europe*, (*Archit. Hydraul.*) ponts de Londres & du S. Eſprit ſur le Rhône. XIII. 72. *b. Voyez* auſſi ci-deſſous l'article PONT-SAINT-ESPRIT.

Ponts de Paris, *voyez* l'article de cette ville. XIII. 72. *b.*

PONT, *montée de*, (*Archit. Hydr.*) montée du pont royal à Paris. XIII. 72. *b.*

PONT, (*Attaq. des places*) paſſages qu'on ſe faiſoit dans les foſſés pleins d'eau. XIII. 72. *b.*

PONT, (*Guerre des ſieges*) différens endroits de la tranchée où le travail ſe trouve interrompu. Devoir des officiers à l'égard de ces ponts. XIII. 73. *a.*

PONT *de jonc*, (*Archit. milit.*) XIII. 73. *a.*

PONT-*aqueduc*, (*Archit. Hydr.*) XIII. 73. *a.*

PONT-*levis*, (*Archit.*) voyez la conſtruction des ponts-levis, ci-deſſus, pag. 40. *b.* XIII. 73. *a. Voyez* encore ci-deſſous PONT-LEVIS.

PONTS-*volans*, (*Fortific.*) XIII. 73. *a.*

PONT *de communication*, (*Fortific.*) deux ſortes de ponts ainſi déſignés. Comment ſe font ceux qui ſervent dans les camps & dans les marches pour le paſſage des troupes. XIII. 73. *a.*

PONTS *de bateaux*, (*Artill.*) ponts deſtinés au paſſage des armées. Comment ils ſe font. Ouvrage à conſulter. XIII. 73. *a. Voyez* auſſi ci-deſſus, page 48. *& ſuiv.*

PONT *à fleur d'eau*, (*Art milit.*) deſcription. XIII. 73. *b.*

PONT-*levis*, (*Fortific.*) deſcription des ponts-levis à baſcules, & des ponts-levis à fleches. XIII. 73. *b.* Pourquoi l'on ne fait plus de ponts-levis de cette ſeconde eſpece. Troiſieme ſorte de pont-levis appellé à zig-zag. *Ibid.* 74. *a.*

PONT ou *Tillac*, (*Marine*) un des étages du vaiſſeau. Premier, ſecond, troiſieme pont. Faux pont. Pont-volant. Pont de cordes. Pont-coupé. Vaiſſeau à pont-coupé, pont courant devant arriere. Pont à caillebotis ou à treillis. Pont à rouleaux. XIII. 74. *a.* Pont de bateaux. *Ibid. b.*

Pont ou *tillac*, eſpece de treillis qui ſert à donner de l'air à l'entre-deux des ponts. II. 532. *b.* Hauteur du premier pont vers le milieu du navire. IV. 461. *a.* Faux-pont. VI. 449. *a.* Faix du pont. VI. 386. *b. Voyez* les planches de Marine, dans le vol. VII & l'article TILLAC.

PONT, (*Fond. de cloche*) XIII. 74. *b.*

PONT, (*Horlog.*) XIII. 74. *b.*

PONT-*levis*, (*Manege*) XIII. 74. *b.*

PONT, (*Ruban.*) XIII. 74. *b.*

PONT, *le*, (*Mythol.*) dieu né de la terre & qui s'allia enſuite avec elle. Enfans qu'il en eut. XIII. 74. *b.*

PONT *de Varole*, (*Anatom.*) *voyez* PROTUBÉRANCE, & l'article MOELLE ALLONGÉE, *des Suppl.*

PONT, *le*, (*Géogr.*) grande région de l'Aſie mineure. Origine de ſon nom. On a donné au Pont le nom de *royaume de Mithridate.* XIII. 74. *b.* Diviſion de ce pays ſous les empereurs. Comment Marc-Antoine, Caligula & Néron en diſpoſerent. Variations dans ſon étendue. Principaux lieux compris dans ce royaume ſelon la diviſion qu'en fait Ptolemée. Le pont réduit en province romaine après la mort de Nicomede, & augmenté après la guerre de Mithridate d'une partie du royaume de ce prince. Auguſte ajouta à cette province la Paphlagonie. *Ibid.* 75. *a.* Provinces de Pont, que les notices eccléſiaſtiques font connoître. Partie de la Scythie européenne à laquelle on a auſſi donné le nom de *Pont.* Capitale du Pont en Aſie. Hiſtoire de ſes

rois par M. Vaillant. Leur origine. Portrait du grand Mithridate. *Ibid. b.*

Pont, royaume de. Maniere de bâtir dans ce pays. IX. 804. *a.*

PONT, *freres du*, (*Hiſt. de France*) confraternités formées ſur le déclin de la deuxieme race, & au commencement de la troiſieme, pour s'oppoſer aux brigandages qui ravageoient la France dans ces tems d'anarchie. Hiſtoire abrégée de cet ordre religieux. *Suppl.* IV. 503. *a.*

PONTAC, (*Géogr.*) ville de France dans le Béarn. Eloge des ouvrages de M. Jean de la Placette, né dans cette ville. XIII. 75. *b.*

PONTAILLER, (*Géogr.*) ville de Bourgogne. Les rois de la deuxieme race y avoient un palais. *Suppl.* IV. 503. *a.* Révolutions que cette ville a eſſuyées. Son état préſent. Obſervations ſur François, Jacques & Gaſpard Coquet, nés dans ce lieu. *Ibid. b.*

Pontailler. Obſervations ſur cette ville. *Suppl.* I. 692. *b.*

PONTAL, (*Géogr.*) vaſte canal qui ſert de port à Cadix. Sa deſcription. XIII. 75. *b.*

PONT-A-MOUSSON, (*Géogr.*) ville de France en Lorraine. Prérogatives que lui accorda l'empereur Charles IV. Ses accroiſſemens. Divers établiſſemens fondés dans cette ville. XIII. 75. *b.* Obſervations ſur la vie & les ouvrages de Jean Barclay, né à Pont-à-Mouſſon. *Ibid.* 76. *a.*

PONTANUS, (*Jovianus*) ſon épitaphe. V. 817. *b.*

PONTANUS, (*Jean Iſaac*) ſes ouvrages. VIII. 108. *b.*

PONTARLIER, (*Géogr.*) ville de la Franche-Comté. Son ancienneté. Son château. Sa population. XIII. 76. *a.*

Pontarlier. M. Drotz, avocat de cette ville, a fait voir dans un ouvrage publié en 1760 que l'*ariarica* & *l'abiolica* des Itinéraires ne convenoient point par les diſtances à Pontarlier. Origine & hiſtoire abrégée de cette ville. *Suppl.* IV. 503. *b.* Hommes de lettres qui y ſont nés. *Ibid.* 504. *a.*

PONT-AUDEMER, (*Géogr.*) ville de Normandie. Diverſes conſidérations qui la rendent remarquable. Origine de ſon nom. Ses révolutions. Ouvrages de Pierre de Vallemont, né à Pont-Audemer. XIII. 76. *a.*

Pont-Beauvoiſin, ville du Dauphiné. XIII. 76. *b.*

Pont-d'Adam, bancs de ſable dans la mer des Indes. XIII. 76. *b.*

PONT-*de-l'Arche*, (*Géogr.*) ville de Normandie. XIII. 76. *b.*

Pont-de-l'Arche, cette ville fondée par Charles-le-chauve. Rollet, gouverneur du château, en apporta les clés à Henri IV en 1589. Le flux & reflux de la mer s'y fait ſentir ſous le pont. Rivieres qui entrent dans la Seine, près de cette ville. Manufacture établie dans ce lieu. *Suppl.* IV. 504. *a.*

Pont-de-Royan, petite ville du Dauphiné. XIII. 76. *b.*

Pont-de-Sé, ville de France dans l'Anjou. Obſervations ſur le nom de cette ville. Par qui elle a été poſſédée. Défaite des troupes de Marie de Médicis ſur le pont de cette ville. Ce pont nommé dans les commentaires de Céſar. XIII. 76. *b.*

Pont-de-Vaux, petite ville de France dans la Breſſe. XIII. 76. *b.*

Pont-de-Veſle, petite ville de France dans la Breſſe. XIII. 76. *b.*

Pont-du-Chatel, petite ville de France en Auvergne. XIII. 76. *b.*

PONTE-DI-LIMOSANO, (*Géogr.*) pont de pierre antique, bâti dans le comté de Moliſe au royaume de Naples. Inſcription latine qu'on découvrit en 1724 ſur un de ſes piliers. XIII. 77. *a.*

PONTE FELLA ou *Ponteba*, (*Géogr.*) ville ſituée aux frontieres de l'Italie & de la Carinthie. C'eſt le paſſage le plus aiſé des Alpes. XIII. 77. *a.*

PONTES, (*Hiſt. rom.*) ponts ſur leſquels les citoyens paſſoient pour donner leurs ſuffrages. Bulletins qu'on leur remettoit à l'un des bouts du pont. Précautions qu'on prenoit pour éviter la confuſion & les tromperies au paſſage de ces ponts. Ces précautions devenues inutiles dans la décadence de la république. XIII. 77. *b.*

Pontes, (*Minér.*) roches qui ſervent de couverture & d'appui à une veine métallique. XIII. 77. *b.*

Pontes, (*Géogr. anc.*) 1°. ville d'Angleterre, aujourd'hui Colebrook. Origine de ces deux noms. 2°. Ville de la Gaule belgique. XIII. 77. *b.*

Pontes, lieu aujourd'hui nommé *Ponches* ſur la route d'Amiens à Boulogne. Différens noms qu'a eus le pays où il eſt ſitué. *Suppl.* IV. 504. *a.*

PONT-EUXIN, (*Géogr. anc.*) aujourd'hui la mer Noire. XIII. 77. *b.* Pourquoi cette mer fut anciennement appellée *Axenus*, inhoſpitaliere, & ce nom changé enſuite en celui d'*Euxinus*. Bornes & étendue du Pont-Euxin. Sa figure ſur les cartes géographiques. Ses divers autres noms. M. Tournefort obſerve que, quoi qu'en aient dit les anciens, cette mer n'a de noir que le nom. *Ibid.* 78. *a.* Précaution des anciens, lorſqu'ils navigeoient ſur cette mer. Ignorance des Grecs modernes & des Turcs dans l'art de la navigation. La mer Noire a peu de bons ports. Ouvrages des Génois pour faciliter le commerce ſur cette mer. Prodigieux changemens que fit dans l'Archipel le débordement du Pont-Euxin, dont parle Diodore de Sicile. *Ibid. b.*

Pont-Euxin, ſes ravages par ſon dégorgement dans la mer Egée. IV. 797. *a.* Pourquoi les anciens l'ont appellé hoſpitalier. VI. 209. *a.* Navigation d'Arrien ſur le Pont-Euxin. XII. 376. *b.* 377. *a.* *Voyez* MER NOIRE.

PONT-FRAET, ou *Pont-Fret*, *Pont-Fract*, (*Géogr.*) ville d'Angleterre. Origine de ſon nom. Obſervations ſur Jean Bramhall, primat d'Irlande, né dans cette ville, & ſur Richard II, qui y finit ſes jours. XIII. 79. *a.*

PONTHIEU, *le*, (*Géogr.*) contrée de France dans la Picardie. Origine de ſon nom. Celle du comté de Ponthieu. Obſervations ſur ce pays. Ses lieux principaux. XIII. 79. *a.*

Ponthieu. Ancien droit de naufrage des habitans de ce comté. IX. 173. *a*, *b.*

PONTIA ou *Pontiæ*, (*Géogr. anc.*) iſle de la côte d'Italie. Cette iſle fameuſe autrefois par l'exil de diverſes perſonnes qu'on y reléguoit. Par qui elle fut habitée. Victoire que les Génois remporterent près de cette iſle en 1435. Son état préſent. XIII. 79. *a.* Deux autres iſles & une ville d'Italie, nommées auſſi *Pontia*. *Ibid. b.*

PONTIA, (*Myth.*) temple de Vénus Pontia dans le territoire de Corinthe. XIII. 79. *b.*

PONTIAS, (*Géogr.*) eaux minérales de Pontias en Dauphiné. *Suppl.* IV. 75. *b.* Vent du Pontias. *Ibid.*

PONTIFE, *Grand-Pontife*, ou *Grand-Prêtre*, (*Théolog.*) chef de la religion & des ſacrificateurs chez les anciens Juifs. Durée de cette dignité depuis Aaron juſqu'à la priſe de Jéruſalem par Titus. Fonctions & privilege particulier du grand-pontife. L'oracle de la vérité attaché à ſa perſonne. Regles particulieres des mœurs qui lui étoient impoſées. Deſcription de ſon habit. XIII. 79. *b.* *Voyez* PRÊTRE, *grand-*. Cérémonies de ſa conſécration. *Ibid.* 80. *a.* *Voyez* ONCTION.

PONTIFE, *ſouverain*, (*Hiſt. rom.*) chef du college des pontifes. Claſſe du peuple d'où il étoit tiré. Quelles étoient ſes fonctions. Maiſon qu'il habitoit. Eſpece de ſouillure qu'il ſe faiſoit un devoir d'éviter. XIII. 80. *a.* Le titre de ſouverain pontife réuni dans la ſuite à la perſonne des empereurs. Différence qui ſe trouva entre le ſouverain pontife des tems précédens, & l'empereur jouiſſant de cette dignité. Comment ſe faiſoient les élections des grandes prêtriſes des provinces. Par rapport aux adoptions, l'intervention de l'empereur ou d'un magiſtrat fut ſubſtituée à l'autorité qu'exerçoit à cet égard le college des pontifes. Le ſouverain pontife, du tems de la république, ne pouvoit ſortir d'Italie. Le titre de ſouverain pontife rendu commun à tous les Auguſtes qui régnoient enſemble, depuis l'avénement de Balbin & de Pupien à l'empire. Cette qualité ne ceſſa d'être priſe par les empereurs, que lorſque Gratien ſuccéda à Valentinien. *Ibid. b.*

Pontife, *ſouverain* : ſon élection. III. 681. *a.* XVI. 625. *b.* Pourquoi les empereurs prirent tous le titre de ſouverains pontifes. IX. 55. *a.* *Suppl.* I. 178. *a.* De la conſécration des pontifes romains. *Suppl.* II. 554. *a.* Premier empereur chrétien qui ceſſa d'en remplir les fonctions. *Suppl.* I. 178. *a.*

PONTIFE, (*Hiſt. rom.*) variations dans le nombre de ceux qui compoſoient le college pontifical. Premier plébéien qui parvint au ſacerdoce. Etymologie du mot *pontife*. Privileges de ceux qui étoient revêtus de cette dignité. Leur habillement. XIII. 81. *a.*

Pontifes, leur élection. XVI. 625. *b.* Cérémonie de leur conſécration. III. 905. *b.* Pouvoir des pontifes par rapport aux jours de fêtes; autorité ſinguliere que leur donna le privilege de poſſéder le livre des faſtes. VI. 419. *b.* 420. *a.* Leur tréſor. VI. 819. *b.* XVI. 597. *b.* Scribes des pontifes. XIV. 812. *a.* Symbole de la dignité pontificale. XV. 729. *a.*

PONTIFICAL, *college*, (*Antiq. rom.*) pouvoirs & fonctions de ce college. Variations dans le nombre de ceux qui le compoſoient. XIII. 81. *a.* Privileges des pontifes. Leur élection Anciennement le ſouverain pontife ne prononçoit ſes déciſions qu'au nom de ſon college. Mais ſous les empereurs, le college pontifical s'en remettoit le plus ſouvent à la volonté de l'empereur, qui même conſultoit aſſez rarement ſon college. Cependant les empereurs lui laiſſerent auſſi une autorité qui n'avoit pas toujours beſoin de leur concours. Exemples. *Ibid. b.*

PONTIFICAUX, *livres*, (*Antiq. rom.*) IX. 604. *a.*

PONTIFICAT, (*Hiſt. des papes*) *voyez* PAPE. Autrefois la conſécration des papes étoit différée, juſqu'à ce que l'empereur eût donné ſon conſentement. XIII. 81. *b.* Ce fut Louis le débonnaire, qui le premier abandonna ſon privilege. Origine du nom de *pieux* donné à ce prince par les Italiens, & de celui de *débonnaire* que lui ont donné les François. *Ibid.* 82. *a.*

PONTIFICAT, (*Hiſt. anc. Médaill.*) époques du pontificat dans les médailles grecques. X. 259. *a.*

PONTIGNY, (*Géogr.*) abbaye ſur les frontieres de Bourgogne & de Champagne, deuxieme fille de Cîteaux. Diverſes obſervations hiſtoriques ſur cette maiſon religieuſe. *Suppl.* IV. 504. *a.*

PONTIL, (*Verrer.*) deſcription & uſage de cet inſtrument. XIII. 82. *a.*

PONTINS, *marais*, (*Géogr.*) *Suppl.* III. 841. *a*, *b.*

PONTL'ÉVÊQUE, (*Géogr.*) diverſes obſervations ſur cette ville de Normandie. XIII. 82. *a.*

PONTOISE, (*Géogr.*) ville de France, capitale du Vexin françois. Diverſes obſervations ſur cette ville. XIII. 82. *a.* Ses anciens noms. Le corps de S. Ouen transféré de Clichy à Rouen par Pontoiſe. La voie romaine, de Rouen à Paris, paſſoit par Pontoiſe. Obſervations ſur Philippe, duc de Bourgogne, quatrieme fils de Jean de Valois, roi de France, né à Pontoiſe en 1341. Renonciation que la veuve de ce prince fit ſur ſon cercueil. Conduite qu'elle tint enſuite. *Ibid. b.* Obſervations ſur la vie & les ouvrages de quelques hommes de lettres, nés à Pontoiſe. André Chevillier; Jean Deſlyons; André Duval; Nicolas Flamel; Sébaſtien Vaillant; François Villon. *Ibid.* 83. *a.*

Pontoiſe. Roc de pierre vive qui domine ſur deux de ſes rues. Dégât que cette ville a ſouffert en 1767 par la chûte d'une partie de ce roc. Abbaye de bénédictines angloiſes. Hiſtoire de l'abbaye de S. Martin par don Claude Etiennot. Hommes de lettres nés à Pontoiſe. *Suppl.* IV. 504. *b.*

PONTONS, (*Artill.*) bateaux qui ſervent à former les ponts ſur leſquels on fait paſſer les troupes & le canon. Différentes ſortes de pontons. Obſervations ſur ceux qui ſont faits de cuir bouilli. Ouvrage à conſulter. Poids d'un ponton. Vaiſſeau de ce nom, dont il eſt fait mention dans les commentaires de Céſar & dans Aulugelle. XIII. 83. *b.*

PONTON, (*Marine*) pont compoſé de deux bateaux, *&c.* XIII. 83. *b.*

Ponton, *voyez* BAC.

Ponton, eſpece de bateau qui ſert à ſoutenir les vaiſſeaux quand on les met ſur le côté : deſcription XIII. 83. *b.*

Ponton à recreuſer les canaux & les ports de mer. Deux eſpeces de pontons deſtinés à cet uſage; maniere de les employer; ſervice qu'on en tire. Maniere dont on les fait dans le port de Cette. XIII. 84. *a.* Deſcription du travail auquel ils ſervent. *Ibid. b.* Dépenſe néceſſaire pour l'acquiſition & l'entretien de deux pontons & autres machines néceſſaires pour ce travail dans ce même port. *Ibid.* 85. *a.*

PONTORME, (*Jacques*) peintre. V. 318. *a.*

PONTORSON, (*Géogr. Juriſpr.*) réglement ſur les duels dans les privileges des habitans de Pontorſon. V. 162. *b.*

PONTPÉAN, (*Minéral.*) machines qui ſervent à épuiſer les mines de ce lieu, & à en tirer le minéral. XIII. 9. *b.* vol. VI. des planch. Métallurgie, plomb.

PONT-PIERRE *ſur Meuſe*, (*Géogr.*) *Suppl.* IV. 815. *b.*

PONT SAINTE-MAXENCE, (*Géogr.*) petite ville de l'iſle de France ſur l'Oiſe. XIII. 85. *a.* Son ancien nom. Il paroît que c'eſt un des plus anciens paſſages de l'Oiſe. Martyre que Ste Maxence ſouffrit dans ce lieu. Obſervations ſur Guérin, chevalier de l'ordre de S. Jean de Jéruſalem, né dans ce lieu. *Ibid. b.*

PONT-SAINT-ESPRIT, (*Géogr.*) ville de France au bas Languedoc. Remarques ſur le pont de cette ville. Sa citadelle. Egliſe & hôpital fondés dans ce même lieu. Droit qu'on y leve ſur le ſel. Territoire au-deſſous du Pont-Saint-Eſprit, le long du Rhône. XIII. 85. *b.* *Voyez* ci-deſſus PONTS DE L'EUROPE.

PONTY, (*Verrerie*) piece faite ſans que l'ouvrier, pour former l'ouverture, ait attaché ſa canne au fond de cette piece. A quelle occaſion l'uſage de faire des vaiſſeaux avec le fond plat s'eſt aboli. Inconvénient attaché au ponty. En quoi conſiſte l'art de s'abſtenir de faire de ponty. Canne à reſſort dont les verriers ſe ſervent dans ce but. Maniere de l'employer. XIII. 86. *a.*

POOLE, (*Matthieu*) théologien anglois. XVII. 672. *a.*

POPA ou *Pope*, (*Antiq. rom.*) miniſtre qui égorgeoit les victimes, après qu'elles étoient aſſommées. Son habillement. XIII. 86. *b.*

POPAINCOURT, (*Jean de*) premier préſident au parlement de Paris. XIV. 422. *a.*

POPAYAN, *le*, (*Géogr.*) province de l'Amérique méridionale. Ses productions. XIII. 86. *b.*

Popayan, ville capitale de la province de ce nom. Sa population. Les tremblemens de terre fréquens dans cette contrée. XIII. 86 *b.*

POPE, (*Alexandre*) examen des épitres qui compoſent ſon eſſai ſur l'homme. V. 822. *a.* Son poëme ſur les médailles. XVII. 618. *a.* Traduction françoiſe de quelques vers de Pope ſur Addiſſon. 618. *b.* 619. *a.*

POPEL, (*Conch.*) coquillage. *Suppl.* II. 388. *b.*

POPLITÉ, (*Anatom.*) muſcle de ce nom. XIII. 86. *b.* *Voyez* JAMBE.

Poplitée. Deſcription d'une veine & d'une artere, dites *poplitées.* XIII. 86. *b.* *Voyez* SURALE VEINE & CRURALE ARTERE.

POPLICAIN, *Populicain*, *Poblicain*, *Publicain*, (*Hiſt. eccl.*) manichéen. C'eſt en occident que les manichéens ont été appellés de ces noms. Leur chef, nommé *Terric*, découvert en 1198, dans le Nivernois, & brûlé; réflexions ſur cette atrocité. XIII. 87. *a.*

POPMA, (*Auſone*) ſes ouvrages. VIII. 558. *b.*

POPULAGO, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante, nommé communément *fouci d'eau* ou *de marais.* Ses eſpeces. Deſcription du populago à grandes fleurs. XIII. 87. *a.* Lieux où il croît. Qualité cauſtique de cette plante. *Ibid. b.* *Voyez* SOUCI DE MARAIS.

POPULAIRE, *Etat*, (*Gouvernem.*) autrement *Démocratie*, *voyez* ce mot. Dans un état populaire, le particulier regne par la puiſſance de la loi & la liberté des ſuffrages. La vertu eſt le principe de ce gouvernement. Réflexions de Pontius, général des Samnites, & de Cicéron, ſur la vertu des Romains. XIII. 87. *b.*

POPULAIRES, (*Hiſt. Moral. Politiq.*) dans tous les états libres, on s'eſt toujours défié des hommes trop populaires. XIII. 87. *b.*

Populaire, *haine*, exemple. II. 530. *b.*

Populaires : la nobleſſe romaine étoit diviſée en deux factions, les grands & les populaires. XIII. 87. *b.*

POPULAIRE, (*Médec.*) *voyez* ENDÉMIQUE & EPIDÉMIQUE. Maladies populaires de l'été : remedes ſalutaires en ces cas. XIII. 87. *b.* Maladies de l'automne. *Ibid.* 88. *a.*

Populaires, *maladies*, *voyez* à l'article particulier de chaque ſaiſon, les maladies qui lui ſont propres.

POPULARES, (*Hiſt. rom.*) différence entre les *populares* & les *optimates* chez les Romains. XI. 516. *b.*

POPULATION, (*Phyſ. Polit. Morale*) calcul de M. Wallace, ſavant auteur anglois, par lequel il prouve que, depuis le premier homme juſqu'à l'an du monde 1233, le nombre des hommes avoit dû s'accroître de 412,316,860, 416. XIII. 88. *a.* Ce calcul fondé ſur des données qu'il ſemble qu'on ne peut conteſter, a cependant l'expérience contre lui; car ſi l'on calcule ſur le même principe la propagation depuis le déluge, on trouvera que la quantité des hommes actuellement vivans ſur la terre, ſeroit innombrable. Cependant cette quantité n'eſt eſtimée par le même auteur qu'à mille millions d'hommes. Prétendre trouver la raiſon de cette différence dans les maux phyſiques & moraux qui aſſiegent la nature humaine, c'eſt n'oppoſer que des cauſes accidentelles & locales à une difficulté générale. *Ibid. b.* Ce n'eſt donc point dans ces cauſes que l'on trouvera celle de la différence qui exiſte entre les calculs & la réalité; mais dans les fauſſes opinions ſur leſquelles ces calculs ſont fondés. De la population dans les ſiecles reculés. Obſervations qui prouvent que le monde étoit plus peuplé autrefois qu'il ne l'eſt aujourd'hui. Force de l'armée grecque envoyée au ſiege de Troye. Ancienne population de la Grece, *Ibid.* 89. *a.* de l'Egypte du tems d'Amaſis & de Séſoſtris, de l'Aſſyrie & de la Bactriane du tems de Ninus & de Sémiramis, de l'Italie & de la Sicile, avant qu'elles euſſent été ſubjuguées par les Romains. *Ibid. b.* Ancienne population des Gaules du tems de Céſar, de la Paleſtine du tems des Hébreux. Il paroît que toutes ces nations ont été plus nombreuſes qu'elles ne le ſont de nos jours. Mais ces conſidérations ne ſuffiſent point pour prouver que la terre entiere fût plus peuplée autrefois qu'elle ne l'eſt aujourd'hui. Nations chez leſquelles la population paroît s'être augmentée. Un grand nombre de ſavans anciens & modernes ont penſé que l'eſpece humaine avoit ſouffert de grandes réductions. Population actuelle de l'Europe, ſelon Voſſius & Hubner. Sentiment de M. de Monteſquieu ſur la dépopulation graduelle de la terre. *Ibid.* 90. *a.* Recherche des cauſes, ſoit morales, ſoit phyſiques de ce prétendu dépériſſement de l'eſpece humaine. Réflexion ſur les obſtacles qu'a éprouvés l'établiſſement de l'inoculation & ſur les heureux effets de cette méthode. La ſomme des biens & des maux que la nature a attachés à notre exiſtence, paroît être la même dans tous les tems; l'univers eſt auſſi conſtamment le même par rapport à nous. *Ibid. b.* Ne peut-on pas préſumer que par une ſuite des loix de cet univers, la quantité des êtres vivans qui l'habitent, eſt déterminée en raiſon directe de la néceſſité réciproque qui eſt entr'eux & les globes dont ils couvrent la ſurface? Paſſage ſur ce ſujet, tiré de l'Eſſai ſur le mérite & la vertu. De ces principes, il réſulte que la population en général a dû être conſtante, & qu'elle le ſera juſqu'à la fin. *Ibid.* 91. *a.* S'il a été des tems où l'on a remarqué plus ou moins de rareté dans l'eſpece humaine, c'eſt que la population changeoit de place, ce qui rendoit les diminutions locales. Tout ce que rapportent les hiſtoriens de l'antiquité, fondé ſur des inſtans & des cas particuliers, a bien peu de force contre des loix éternelles & générales. Obſervations qui mon-

trent que les faits même qu'ils racontent ne ſont pas inconteſtables. Cependant, comme il eſt certain que les nations actuelles qui ont remplacé les anciennes nations policées dans la poſſeſſion des arts & des ſciences, ſont moins nombreuſes que celles-ci ne l'étoient, l'auteur cherche la raiſon de cette différence. *Ibid. b.* Le mahométiſme & le chriſtianiſme qui ont remplacé les religions païennes, ſont, dit-il, certainement contraires à la population : c'eſt ce qu'il entreprend de prouver. *Ibid.* 92. *a.* La religion des mages regardée comme une des cauſes de la population chez les Perſes. Dogme des gymnoſophiſtes de l'Inde contraire à ce même objet. La plupart des cultes européens ne ſont pas moins blâmables à cet égard. Politique des Grecs & des Romains. Dans tout état où l'on a voulu réduire les cultes à un ſeul, on a nui à la population. *Ibid.* 93. *a.* Les religions anciennes favorables à la multiplication de l'eſpece humaine. Conditions admirables impoſées par Alexandre & Gelon à certains peuples qu'ils avoient vaincus. Conduite oppoſée des Eſpagnols en Amérique. Effets qu'a produits en France la révocation de l'édit de Nantes rendu par un faux principe de religion. Autre erreur pieuſe qui a cauſé l'eſclavage des Negres dans les colonies françoiſes. Combien le deſpotiſme ſpirituel des religions modernes a fait tort à l'humanité. Comment il favoriſe à la longue le deſpotiſme civil. Un autre inconvénient des cultes nouveaux, a été de ſéparer les hommes par ſectes qui forment autant de peuples à part & ne ſe mêlent point ; ce qui porte encore atteinte à la population. *Ibid. b.* Entre toutes les formes de gouvernement poſſibles, il ſeroit difficile d'aſſigner celle où rien abſolument ne ſeroit contraire à la multiplication de l'eſpece : toutes ont leurs avantages & leurs inconvéniens ; & les inſtitutions d'aucun de ces gouvernemens ne ſont incorruptibles. Les loix de la Chine ſont peut-être les ſeules où l'on puiſſe trouver de la ſtabilité. Auſſi quelque fertile que ſoit cette vaſte contrée, elle ſuffit à peine quelquefois pour nourrir les deux tiers des habitans. On remarque que l'eſpece humaine a conſtamment fructifié davantage dans les gouvernemens populaires & tolérans. Inconvéniens des vaſtes empires de nos jours, *Ibid.* 94. *a.* par rapport à la population. Comment tous les principes & toutes les parties de l'adminiſtration chez les anciens Grecs & les premiers Romains concouroient à la proſpérité publique, & à rendre ces nations plus nombreuſes & plus floriſſantes. Cauſes de la décadence de l'empire romain. *Ibid. b.* Depuis Conſtantin juſqu'au dernier empereur de Conſtantinople, le monde fut ravagé par l'intolérance & la fureur des conquérans. L'empire de Charlemagne fut auſſi deſtructeur pour l'eſpece humaine. L'énorme puiſſance de Charles-Quint eut encore des effets plus funeſtes à l'humanité. Ce n'eſt que dans les gouvernemens doux & bornés, où les droits de l'humanité ſeront reſpectés, que les hommes ſeront nombreux. Moins la liberté ſera gênée par les loix, moins elles ſeront tranſgreſſées, & plus le ſouverain ſera sûr de la fidélité de ſes peuples. *Ibid.* 95. *a.* Pour que les hommes ſe multiplient, il faut qu'ils n'aient à craindre que les loix, & qu'en les obſervant, aucun citoyen ne puiſſe être privé de ſa liberté. La tyrannie, au contraire, peut porter les hommes à des excès dont l'humanité frémit. Ceux qui ont dit que plus les ſujets étoient pauvres & chargés d'impôts, plus les familles étoient nombreuſes & les hommes laborieux, ont blaſphémé contre le genre humain & contre la patrie. *Ibid. b.* Les Francs trouverent les Gaules accablées par les tributs que les Romains y avoient établis, & ce ne fut pas une des moindres cauſes de la deſtruction de l'empire romain. C'eſt donc toujours ſur les facultés des peuples que doivent ſe régler les tributs. Les peuples ne ſauroient avoir des beſoins réels auxquels ils ne puiſſent fournir ; & quand les beſoins de l'état ſont ceux des peuples, alors ils ſuffiront aux impôts néceſſaires, l'état ſera puiſſant, & les hommes y ſeront nombreux. Mais ſi les tributs abſorbent le produit des terres, les peuples ſeront miſérables, vous verrez l'eſpece dégénérer & ſe détruire. *Ibid.* 96. *a.* L'agriculture étoit en honneur chez les premiers Romains ; elle l'eſt encore ſinguliérement à la Chine, & quels avantages la population n'a-t-elle pas retirés de la ſageſſe de ſes maximes & de ſes uſages ! La différence que met dans la condition des hommes, l'inégalité des rangs & des fortunes qui a prévalu dans la politique moderne, eſt encore une des cauſes qui doit le plus contribuer à leur diminution. *Ibid. b.* Les loix contre cette inégalité ont fait la proſpérité & l'abondante population des Grecs & des Romains. Quand au contraire, toutes les richeſſes de la nation ſont poſſédées par un petit nombre, il faut que la multitude ſoit miſérable, & le fardeau des impoſitions l'accable. L'agriculture ne proſpere que lorſque les terres ſont partagées entre un grand nombre de poſſeſſeurs. Ce n'eſt pas des gens riches qu'il faut attendre une population nombreuſe, leur tempérament affoibli, leur avarice, & leur ambition s'y oppoſent. *Ibid.* 97. *a.* Réflexion ſur la barbare coutume d'enfermer dans des monaſteres les enfans de la famille pour les immoler à l'ambition d'un ſeul. Toute inſtitution contraire au but de la nature, qui eſt la propagation de l'eſpece, eſt mauvaiſe ; & les établiſſemens qui enlevent à l'état une grande partie de citoyens, ſont pernicieux. Maxime ſage d'un roi de la Chine qui l'engagea à détruire une infinité de monaſteres de faquirs. *Ibid. b.* Réflexions ſur les moines, leur célibat, leurs vaſtes domaines, & leurs richeſſes, autant d'abus qui ne peuvent qu'influer ſur la population. *Ibid.* 98. *a.* Inconvéniens de nos inſtitutions militaires, également oppoſées à la propagation. Nos uſages à cet égard plus pernicieux à l'eſpece que ceux des anciens. *Ibid. b.* Conſidérations qui montrent que les colonies produiſent auſſi la dépopulation. *Ibid.* 99. *a*, *b.* Effets du commerce par rapport à la population. Pour qu'il lui ſoit réellement favorable, il doit être dans le rapport, & même dans la dépendance des productions du pays. *Ibid.* 100. *a.* Ce principe n'eſt pas celui qui prévaut aujourd'hui dans la plupart des nations. Préjudices que le commerce leur a cauſés. Toute richeſſe qui n'eſt point fondée ſur l'induſtrie de la nation, ſur le nombre de ſes habitans, & ſur la culture de ſes terres, eſt illuſoire, préjudiciable, & jamais avantageuſe. Dépériſſement remarquable en France par la préférence accordée au commerce de luxe. Sully ne connoiſſoit de commerce avantageux pour ce royaume que celui des productions de ſon ſol. *Ibid. b.* Les manufactures du luxe nuiſibles à l'agriculture. Les richeſſes de ce commerce conſidérées comme précaires & dépendantes de tous les événemens. *Ibid.* 101. *a.* Leçon que nous donne ſur ce ſujet l'exemple de l'Angleterre. Faux raiſonnement de ceux qui prétendent que les arts & les ſciences ne fleuriſſent que là où regne le commerce de luxe. Rapidité des progrès du luxe une fois introduit, ſes effets funeſtes à la population, & à l'agriculture. *Ibid. b.* Comment le luxe immodéré conduit de l'extrême opulence à l'extrême pauvreté. C'eſt peut-être à ces pernicieux effets du luxe qu'il faut attribuer cette multitude de mendians dont l'Europe eſt inondée depuis quelques ſiecles. L'établiſſement des hôpitaux, loin de remédier à la mendicité, n'a fait qu'encourager dans les ames baſſes la licence & la fainéantiſe. Examen de la queſtion, ſi l'inſtitution des enfans trouvés, au lieu d'être favorable à la population, ne lui eſt point contraire. *Ibid.* 102. *a.* C'eſt principalement dans les villes, & ſur-tout dans les capitales des grands empires, où la dépravation des mœurs eſt exceſſive, que l'eſpece humaine ſouffre un dépériſſement ſenſible. Condition & mœurs corrompues des domeſtiques dans ces villes où regne un luxe immodéré. Réflexion contre l'eſclavage domeſtique établi chez les anciens. *Ibid. b.* Motifs qui devroient porter les maîtres à encourager leurs domeſtiques au mariage, & à préférer le ſervice de ceux qui auroient embraſſé cet état. Bel exemple d'humanité envers les domeſtiques qu'a donné M. le duc de la Rochefoucault. Les cauſes de l'accroiſſement ou de la diminution des hommes ſont infinies, il n'a pas été poſſible de les examiner ici dans tout leur détail. Réſumé & concluſion de cet article. *Ibid.* 103. *a.*

Population. Opinions les plus accréditées ſur la population des différentes parties du monde. *Suppl.* IV. 504. *b.* Evaluation du nombre d'habitans qu'on attribue à différentes villes. *Ibid.* 505. *a.* Population des provinces du royaume de France. Rapports que quelques auteurs établiſſent entre le nombre des naiſſances & le nombre des habitans d'un lieu. Difficulté d'obtenir des dénombremens exacts. Nombre des mariages, naiſſances & morts qu'il y a à Paris année commune. Rapport trouvé dans pluſieurs petites villes du Lyonnois entre le nombre des naiſſances, des mariages & des familles & celui des habitans. Quantité dont la population s'y eſt augmentée en 62 ans. Durée moyenne de la vie. Mois de l'année les plus & les moins favorables à la conception. Ouvrages à conſulter ſur la population. *Ibid. b.* *Voyez* ARITHMÉTIQUE POLITIQUE.

Population. Comment la terre ſe peupla après le déluge III. 648. *b.* Population des anciennes Gaules. *Suppl.* I. 214. *a.* De la population de l'Amérique. 345. *b.* 346. *a*, *b.* 353. *a.* De celle de quelques endroits de Sibérie. *Suppl.* IV. 789. *a.* Proportion dans laquelle le nombre des hommes ſe trouve dans les nations qui ne cultivent pas les terres. *Suppl.* I. 31. *a. Des cauſes qui favoriſent la population.* L'abondance. *Suppl.* I. 31. *a.* La facilité de trouver la ſubſiſtance & la ſûreté. III. 697. *a.* Plan d'agriculture favorable à la population. VI. 538. *a.* La population contenue par la culture des grains. VII. 830. *a*, *b.* &c. Moyens de population en France, renvoyer dans leurs communautés ceux des ſoldats invalides qui peuvent ſe marier. XVII. 802. *a*, *b.* Retenir les ouvriers étrangers. 805. *b.* D'où dépend la population de l'état ſelon M. de Monteſquieu. V. xij *note. a*, *b.* Réflexions ſur les cauſes qui la favoriſent. VII. 826. *b.* &c. *Des cauſes qui nuiſent à la population.* Le célibat, II. 804. *a*, *b.* le luxe. IX. 763. *b.* 764. *a.* 765. *b.* 766. *b.* Les réglemens & droits excluſifs

des maîtriſes. 912. *b.* Le grand nombre de monaſteres. X. 638. *a.* Différentes cauſes qui troublent la population, & font inventer mille moyens pour prévenir la conception: remedes à ce mal dans la ſageſſe du gouvernement. VI. 453. *a.* Réflexions ſur les cauſes qui nuiſent à la population. VII. 826. *b.* &c. Moyen infructueux qu'employa Louis XIV pour la favoriſer. 282. *b. Avantages de la population.* Elle eſt inſéparable d'un grand commerce. III. 695. *a.* V. xij *note*, *a.* Avantages réciproques d'une grande population, & de l'exercice du commerce extérieur. III. 697. *a.* La population de l'état en fait la force, IX. 552. *b.* XIII. 557. *a.* & la richeſſe. VII. 821. *b.*

POPULIFUGES, (*Hiſt. rom.*) fête des anciens Romains. VII. 360. *a.*

POPULEUM, onguent. (*Pharmac.*) XII. 480. *a.*

POQUE, *jeu du.* (*Jeux*) Deſcription & regles de ce jeu. XIII. 103. *b.*

PORC, (*Zoolog. Diete*) *voyez* COCHON.

PORC, (*Juriſpr.*) droit de porc appellé fréſange. VII. 302. *a.*

PORC, (*Littér.*) figure ſymbolique. XV. 734. *a.*

PORC, (*Blaſon*) maniere de repréſenter le porc & la truie dans l'écu. Obſervations ſur la maiſon de Porcelets de Maillane, à Beaucaire en Languedoc. *Suppl.* IV. 506. *a.*

PORC, (*Ichthyol.*) deſcription de ce poiſſon de mer. Qualité de ſa chair. XIII. 104. *b.*

Porc, *Sanglier*, différence entre les poiſſons de mer ainſi nommés. XIV. 618. *b.*

PORC-ÉPIC, (*Zoolog.*) Obſervations ſur le nom de cet animal. En quoi il differe du hériſſon. Sa deſcription. XIII. 104. *b.* Porc-épic de la nouvelle Eſpagne. Celui de la baie d'Hudſon. Celui d'Amérique. Celui des Indes orientales. *Ibid.* 105. *a.*

Porc-épic, ſes dents & ſon muſeau. IV. 838. *b.* Eſpece de porc-épic de l'iſle de Madagaſcar. XVI. 406. *b.* Porc-épic repréſenté vol. VI. des pl. Regne animal, pl. 13.

Porc-épic de mer, voyez *poiſſon armé.* XIII. 105. *a.*

PORC-ÉPIC, (*Blaſon*) maniere de repréſenter cet animal. Vaſes couverts à l'extérieur de pointes ſemblables à celles du porc-épic, dont ſe ſervoient les juges d'Athenes. *Suppl.* IV. 506. *a.*

PORC-ÉPIC, *ordre du*, (*Hiſt. de France*) ou l'ordre du camail. Son inſtitution. Nombre & habillement des chevaliers. D'où vient le nom de *camail*, & la figure du porc-épic pour deviſe de l'ordre. XIII. 105. *a.* Cet ordre accordé quelquefois à des femmes. En quel tems il fut aboli. *Ibid. b.*

PORC ÉPIC, (*l'Ordre du*) ou *du Camail.* Son inſtitution. En quoi il conſiſtoit. *Suppl.* IV. 506. *a.* Marque de l'ordre. Pourquoi il eut le nom de camail. Promotion de chevaliers de cet ordre que fit Louis XII Son abolition. *Ibid. b.*

PORC *ou* COCHON, (*Métall.*) différentes ſignifications de ce mot dans l'art de la fonderie. XIII. 105. *b.*

PORC. (*Chaircuiterie & Commerce*) XIII. 105. *b.*

PORC *troyen.* (*Hiſt. anc.*) XIII. 105. *b.*

PORCA, (*Géogr.*) royaume des Indes. XIII. 105. *b.*

PORCARI, (*Géogr.*) fleuve de Sicile, autrefois nommé *Pantachus.* XIII. 824. *b.*

PORCELAINE, (*Conchyliol.*) genre de coquille univalve. On lui a donné encore les noms de coquille de vénus, de pucelage & de colique. XIII. 105. *b.* Caractere de ce genre de coquille. Diviſion des porcelaines en claſſes & en eſpeces. Quelles ſont les eſpeces particuliérement eſtimées des curieux. Deſcription de l'animal qui habite la porcelaine. *Ibid.* 106. *a.*

Porcelaines, coquilles de ce nom. IV. 190. *a.* vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 67. Coquillages de ce genre nommés agaron; *Suppl.* I. 196. *b.* bobi, *Suppl.* II. 1. *a*, *b.* bitons. 904. *a*, *b.* Carte géographique. *Suppl.* II. 251. *a.*

PORCELAINE *de la Chine*, (*Art de la poterie*) bourgade où elle ſe travaille. Incertitude de l'époque de cette ſorte de poterie. Elle n'a pu réuſſir parfaitement que dans un ſeul lieu de la Chine. XIII. 106. *b.* Recherche ſur l'origine du mot *porcelaine.* Nom que les Chinois lui donnent. Terres dont ſe compoſe la matiere de la porcelaine. De ſa préparation. *Ibid.* 107. *a.* Du hoa-ché, eſpece de pierre ou de craie qui entre dans la compoſition de la porcelaine. Qualité qu'il lui donne. Maniere de mettre en œuvre le hoa-ché. *Ibid. b.* Du che-kao, eſpece de pierre ou de minéral avec lequel on peint ſur la porcelaine. *Voyez* CHE-KAO. Des vernis qui ſervent à la blanchir. *Ibid.* 108. *a*, *b.* Des différentes élaborations de la porcelaine. *Ibid.* 109. *a.* Du travail des grandes pieces. Des ornemens de la porcelaine. *Ibid. b.* Des moules. Des peintres. *Ibid.* 110. *a.* Des différentes couleurs qu'ils emploient, & de leur préparation. *Ibid. b.* De la compoſition des différentes couleurs. *Ibid.* 112. *a.* De la couleur appellée *toin* (*Voyez* ce mot). Maniere de dorer & argenter la porcelaine. De la porcelaine colorée & de ſa fabrique. *Ibid. b.* Des couleurs de cette porcelaine. De la porcelaine noire. De la porcelaine en découpure. Porcelaine marbrée & coupée en tout ſens d'une infinité de veines. De la porcelaine olive. *Ibid.* 113. *a.* De la porcelaine par tranſmutation. De l'or de la porcelaine. Des gerçures de la porcelaine. Opération pour le vernis. *Ibid. b.* Porcelaine particuliere. Des fourneaux pour cuire la porcelaine. *Ibid.* 114. *a.* Application de l'huile ſur la porcelaine. Préparatif pour la cuiſſon. *Ibid. b.* Maniere dont la porcelaine ſe met dans les fourneaux. *Ibid.* 115. *a.* Des terres propres à conſtruire les caiſſes qui renferment la porcelaine dans les fourneaux. De la conſtruction des fourneaux & de leur échauffement. *Ibid. b.* Difficultés dans la fabrique de la porcelaine qui en renchériſſent le prix. Le gain que les Chinois faiſoient autrefois ſur la porcelaine, étoit beaucoup plus conſidérable que celui qu'ils font maintenant: cauſes de cette différence. *Ibid.* 116. *a.* D'une eſpece de porcelaine rare. Comment on la travaille. Des plaques de porcelaine: grandeur qu'elles peuvent avoir. De la porcelaine ancienne & de la moderne. Pieces de porcelaine qu'on a trouvées quelquefois enfouies dans la terre. *Ibid. b.* Comment on tâche d'imiter les vieilles porcelaines. Parallele de la porcelaine avec le verre. Comment on raſſemble les pieces de porcelaine caſſée. Uſage des débris de la porcelaine. *Ibid.* 117. *a.*

Porcelaine. Deux ſortes de porcelaines, celle des Indes & celle d'Europe. A quel degré elles peuvent être vitrifiées. Compoſition de la fritte qui ſert de baſe ordinaire des porcelaines d'Europe. Eſpece de terre qui ſe mêle à cette compoſition lorſqu'elle a été pulvériſée. *Ibid.* 117. *b.* Inconvéniens auxquels on eſt expoſé dans le travail des porcelaines d'Europe. Compoſition de la porcelaine de Saxe. *Ibid.* 118. *a.* Elle ſe vitrifie beaucoup plus difficilement que les autres porcelaines d'Europe. Effets qu'a produits un feu violent ſur la porcelaine de Saxe & ſur celle de la Chine. La porcelaine des Indes ne peut être pouſſée juſqu'à l'entiere vitrification. Poſſibilité de trouver en Europe des matieres qui auront les mêmes qualités que celles qui ſervent à la compoſition de la porcelaine des Indes. *Ibid. b.* Compoſition du grès & du pétuntſé, qui eſt l'une des terres qui ſert à la compoſition des porcelaines de la Chine. Nature du kaolin. Celle du hoa-ché, eſpece de terre que les Chinois ſubſtituent au kaolin, lorſqu'ils veulent faire une porcelaine plus blanche & plus précieuſe. Le hoa-ché paroît être la même terre que quelques naturaliſtes ont décrite ſous le nom de *terre cimolée.* Caracteres de cette terre. *Ibid.* 119. *a.* Obſervations ſur la deſcription que le P. d'Entrecolles a donnée des différentes manœuvres employées par les Chinois pour la fabrication de la porcelaine. *Ibid. b.* Caracteres d'une matiere que les Chinois nomment *ché-kao*, dont ils ſe ſervent pour leur vernis. C'eſt un gyps, dont le ſemblable ſe trouve aux environs de Toulouſe. Son uſage dans le vernis de la porcelaine. *Ibid.* 120. *b.* Compoſition qui ſert à faire la couverte des porcelaines à la Chine. Compoſition des couvertes qu'on emploie ſur les porcelaines à fritte en Europe. L'auteur conclut de toutes les obſervations qui précedent, qu'on peut faire en Europe de la porcelaine qui aura les mêmes qualités que celle des Indes, & qui ſe pourra donner à meilleur compte que toutes celles que l'on fait aujourd'hui en Europe. *Ibid.* 121. *a.* A l'égard des peintures chinoiſes, on pourra ſe paſſer de les prendre pour modeles, & l'on pourra ſubſtituer à leurs couleurs celles que l'on emploie pour peindre ſur l'émail. Ouvrage à conſulter pour la préparation des couleurs. Remarque eſſentielle à faire ſur une eſpece de différence entre la peinture ſur la porcelaine & la peinture en émail. *Ibid. b.* Compoſition du fondant qu'il faudra employer pour incorporer les couleurs dans la porcelaine. De la maniere d'employer les couleurs, & de les paſſer au feu. *Ibid.* 122. *a.* De toutes les porcelaines, les plus mauvaiſes ſont celles dans leſquelles on emploie la fritte. Principal agent que l'on doit employer pour la liaiſon des terres. Comparaiſon des matieres qui ſervent à la compoſition des porcelaines de la Chine & de celles de Saxe. Obſervations ſur la maniere de faire la couverte, & de compoſer les couleurs. *Ibid. b.*

Porcelaine. De celle qui ſe fabrique à la Chine; terres dont elle eſt compoſée, nommées hoatchée. VIII. 232. *a*, Kaolin, IX. 112. *a.* Petuntſé. XII. 474. *b.* Pierre d'azur dont les Chinois faiſoient uſage pour la porcelaine. I. 913. *b.* Subſtance minérale appellée tſin, dont ils ſe ſervent pour la peindre en bleu. XVI. 731. *a.* Comment ils préparent la pierre qu'ils emploient pour donner la couleur bleue à la porcelaine. IX. 330. *a.* Pierre nommée che-kao qu'ils font entrer dans la compoſition de la couverte. III. 274. *a.* Vernis de porcelaine chinoiſe appellés tſuoi, XVI. 216. *b.* & tſe-kin, 729. *b.* bourg de la Chine où ſe trouve le plus grand nombre des fabriques. IX. 129. *a*, *b.* Tour de porcelaine à Nanking. XVI. 461. *b.* 462. *a.* Inventeur allemand de l'art de faire la porcelaine. IX. 749. *a.* Porcelaine fabriquée à Kœfernbourg. *Suppl.* III. 680. *a.* Imitation de la porcelaine chinoiſe par le moyen du verre. XVII. 93. *b.* Les mêmes matieres dont les Chinois ſe ſervent trouvées en France. IX. 112. *a.* XII. 474. *b.* Obſervations utiles à

ceux qui voudront s'occuper de la peinture sur la porcelaine ; matieres d'où l'on tire les couleurs. V. 541. *a*, *b*. Détails sur cette sorte de peinture. 542. *a*. Porcelaine trézalée XVI. 609. *b*. Colle ou ciment dont on colle les pieces de la porcelaine cassée. III. 266. *b*. 453. *a*.

PORCELAINE *de Saxe*, (*Arts méch.*) Histoire de l'établissement de cette manufacture. Recherches faites en France pour parvenir à y former un établissement semblable. Origine de la manufacture de Seve. *Suppl.* IV. 506. *b*. Manufactures de porcelaine les plus célebres en Allemagne. Celle de Franckendal & de Louisbourg. Mauvaises porcelaines d'Angleterre. Celle de Sevre en France. *Ibid.* 507. *a*. Description des matieres & procédés qui donnent la porcelaine de Saxe. *Ibid. b*. Mélange & macération des matieres. *Ibid.* 508. *a*. Maniere de former les vases sur le tour & dans les moules. La couverte. *Ibid.* 508. *a*, *b*. Cuisson de la porcelaine. *Ibid.* 509. *a*, *b*. Des couleurs. De la façon de les préparer. De la maniere de les appliquer. *Ibid.* 510. *a*, *b*. Description du fourneau que messieurs de Montigny & Maquer ont fait construire pour l'usage de la manufacture de Sevre. *Ibid.* 511. *a*.

PORCELAINE *fossile*, (*Hist. nat.*) pierre argilleuse fort tendre. Ses caracteres. Lieux où on la trouve. XIII. 122. *b*.

PORCELAINE, *tour de* (*Invent. Chin.*) fameuse tour dans une plaine près de Nanking. Sa description. Epoque de sa fondation. XIII. 122. *b*. *Voyez* TOUR.

PORCELAINE, (*Maréch.*) espece de poil de cheval. XIII. 123. *a*.

PORCELETS *de Mayence*, (*maison de*) à Beaucaire. *Suppl.* IV. 506. *a*.

PORCHE, (*Archit.*) porche ceintré, circulaire, fermé ; porche ou tambour : usages & destination des porches des temples : les latins les ont toujours regardés comme faisant partie des églises pour lesquelles on devoit avoir de la vénération. Ouvrage à consulter. XIII. 123. *a*.

PORCIA, loi. IX. 22. *b*. 668. *a*.

PORCUNNA, (*Géogr.*) ville d'Espagne. Ses noms anciens. Evénement qui l'a rendue célebre dans l'histoire romaine. Pourquoi elle a été nommée *Porcunna*. Inscription qu'on lit dans cette ville sur l'origine de ce nom. XIII. 123. *b*.

PORE, (*Physiq.*) Etym. du mot *pore*. Observations & expériences qui montrent l'existence des pores dans tous les corps connus. 1°. Observations microscopiques. 2°. La transparence de plusieurs corps, & la faculté qu'ils ont tous de contracter de la chaleur, prouvent qu'ils sont poreux. XIII. 123. *b*. 3°. Le mercure pénetre les métaux ; l'eau s'insinue dans les métaux, dans les membranes du corps animal, dans les plantes, le bois, le sable, le sucre, les sels, &c. Donc tous ces corps ont des pores. 4°. Expériences qui prouvent que certains liquides se pénetrent mutuellement, sans occuper plus de place que l'un des deux n'en occupoit avant le mélange : d'où il résulte que les liquides sont aussi poreux. Diversité dans la grandeur & la figure des pores : ouvrage à consulter sur ce sujet. *Ibid.* 124. *a*. Nous ne pouvons savoir au juste combien il y a d'étendue poreuse dans chaque corps. Raisonnement qui montre que la quantité de matiere qui entre dans les corps, se réduit à très-peu. Diverses expériences qui ne peuvent s'expliquer qu'en admettant l'existence des pores. Il arrive quelquefois que des matieres subtiles ne s'échappent pas à travers de certains corps percés de larges trous ; mais cela n'a lieu qu'à cause d'une disposition particuliere qui se trouve dans ces mêmes corps. *Ibid. b*. Ouvrage à consulter. *Ibid.* 125. *a*. *Voyez* OPACITÉ, DIAPHANÉITÉ, &c.

PORE, (*Anatom.*) Les pores se font plus remarquer aux mains & aux pieds qu'ailleurs. Observation de ces pores avec le microscope. Leur disposition sur les sillons des pieds & des mains. Usage de ces pores. On croit communément que le rhume est causé par l'obstruction des pores. Crise singuliere qui guérit un jeune homme dont la transpiration avoit été totalement arrêtée pendant fort long-tems. XIII. 125. *a*.

Pores de la peau du corps humain. XII. 215. *a*, *b*. Pores excréteurs & absorbans. VIII. 263. *a*. Pores de la transpiration. XVI. 558. *b*. Conjectures sur l'utilité des pores. XIII. 126. *a*.

Pore billiaire, (*Anat.*) conduit qui forme avec le cholidoque, le canal commun de l'aorte. Observations sur ce conduit. XIII. 125. *b*.

PORES, (*Jardin.*) Ceux des végétaux ; leurs usages. XIII. 125. *b*.

PORES *du bois*, (*Scienc. microscop.*) Observations des pores du liege. XIII. 125. *b*.

PORES, (*Minér.*) Substances qui ont pris de la dureté, soit dans le feu, soit dans l'eau. Ce nom donné à la pierre à filtrer, & à une espece de marbre blanc. XIII. 125. *b*.

PORES, (*Hist. nat.*) espece de polypiers. Vol. VI. des planches, Regne animal, pl. 87. Leur distribution. *Suppl.* III. 96. *b*.

PORÉE, (*Charles*) Jésuite : sa mauvaise latinité, III. 636. *b*.

PORÉE, (*Gilbert de la*) évêque. *Suppl.* IV. 467. *b*.

PORELLA, (*Bot.*) genre de mousse : ses caracteres : lieux où il se trouve. XIII. 125. *b*.

PORENTRU, (*Géogr.*) ville de Suisse. XIII. 125. *b*. Etendue du pays de Porentru. De son évêque. Etym. du mot *Porentru*. Observations sur l'ouvrage de Pierre Mathieu, historiographe de France, né à Porentru en 1563. *Ibid.* 126. *a*.

POREUX, conjecture sur les diverses utilités des pores du corps humain. XIII. 126. *a*.

POREUSES *pierres*, (*Minér.*) XII. 578. *a*.

POROROCA, (*Physiq. génér.*) Phénomene singulier du flux de la mer, que l'on observe entre Macapa & le cap Noir. XIII. 126. *a*. Explication qu'en donne M. de la Condamine. Les habitans de Cayenne l'appellent la *barre*. On observe à l'entrée de la Garonne un phénomene assez semblable, que les gens du pays nomment *mascaret*. *Ibid. b*.

POROUY, (*Géogr.*) On appelle *porouys* les sauts que fait le Niéper dans son cours. Espece de digue que forment les pierres au travers de ce fleuve. Signification du mot *porouy*. Ces sauts n'empêchent point le passage des petits bateaux. XIII. 126. *b*.

PORPHYRE, (*Hist. nat.*) espece de roche composée. XIII. 126. *b*. Ses caracteres. Trois especes de porphyres selon M. Hill, & quatre selon Wallérius. Le granite paroit être de la même nature que le porphyre. Recherches de quelques naturalistes sur cette sorte de pierres. Lieux où elle se trouve. *Ibid.* 127. *a*.

Porphyre, *voyez* sur cette pierre. IX. 815. *b*. 816. *a*. Le granit regardé comme une variété du porphyre. VII. 858. *a*, *b*.

PORPHYRE, *porphyriser*, (*Chym. Pharm.*) Il est essentiel que les sujets n'aient contracté aucune impureté par la porphyrisation. XIII. 127. *a*. Instrument appellé *porphyre* en chymie. *Ibid. b*.

PORPHYRE *de l'essayeur*, (*Docimastiq.*) XIII. 127. *b*.

PORPHYRE, philosophe platonicien. V. 276. *a*, *b*. XVI. 784. *a*. Ce qu'il pensoit des oracles du paganisme. XI. 532. *b*.

PORPHYRIEN, (*Hist. eccl.*) nom que Constantin voulut qu'on donnât aux Ariens, pour montrer qu'ils vouloient ramener l'idolâtrie à l'imitation de Porphyre. XIII. 127. *b*.

PORPHYRISATION, (*Pharm.*) *Voyez* PORPHYRE & PULVÉRISATION.

PORPHYROGENETE, (*Hist. de l'emp. d'Orient. Art numism.*) Signification de ce titre, qui se voit quelquefois sur les médailles du bas empire. Origine de ce mot. XIII. 127. *b*.

PORPITES, (*Hist. nat.*) Vol. VI. des planch. Coquilles fossiles, pl. 5.

PORQUES, (*Marine*) pieces de charpente. Leur usage. Porques de fond. Détails sur la construction de ces pieces. Porques acculées. Allonges de porques. XIII. 128. *a*.

PORREAU, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description du porreau commun. XIII. 128. *b*.

PORREAU, (*Diete & Mat. médic.*) Qualités diététiques de cette plante. Ses vertus lorsqu'elle est employée à titre de remede, soit à l'intérieur, soit à l'extérieur. Usages de ses semences. XIII. 128. *b*.

PORREAU, (*Médec.*) *Voyez* VERRUE.

PORREAU, (*Maréch.*) XIII. 129. *a*.

PORRÉE, (*Gilbert de la*) philosophe scholastique. XIV. 772. *b*. Son hérésie. Comment il se soumit à sa condamnation. XIII. 129. *a*.

PORRETAIN, (*Hist. eccl.*) sectateur de Gilbert de la Porrée, évêque de Poitiers dans le douzieme siecle, qui fut condamné pour avoir été soupçonné d'admettre une distinction physique entre Dieu & ses attributs. Autres accusations portées contre lui. Sa soumission au concile qui le condamna. XIII. 129. *a*.

PORRICERE, terme de sacrifices des Romains. Signification de ce proverbe, *inter cæsa & porrecta*. XIII. 129. *a*.

PORSENNA, labyrinthe qu'il fit bâtir. IX. 150. *a*. Pyramide de Porsenna. XIII. 595. *a*.

PORT, signification de ce mot en botanique. XIII. 129. *a*.

PORT, (*Marine*) Port de havre, havre d'entrée, de toute marée. Port brute. Port de barre. Port à l'abri. XIII. 129. *a*. Fermer les ports. Clôture des ports quand le roi veut faire un enrôlement de matelots. *Ibid. b*.

Port, lieu dans les ports appellé place. XII. 674. *b*. Arrangement d'une flotte dans un port. I. 445. *b*. Maniere d'en fermer l'entrée avec des chaînes. III. 7. *b*. Comment on fait connoître les dangers qui sont à l'entrée d'un port. IV. 622. *a*. Faire sortir un vaisseau du port lorsqu'il est équipé. 770. *a*. Description & usage des pontons destinés à recreuser les ports. XIII. 84. *a*, *b*, &c. Machine à curer les ports. Vol. II. des planch. Charpenterie, pl. 42. Batteries destinées à la défense d'un port. *Suppl.* I. 829. *a*, *b*.

Port ou *portée d'un vaisseau*. XIII. 129. *b*.

PORT, (*Géogr. anc. & mod.*) Ses noms en différentes langues. Figure des ports. Avantages que la nature ou l'industrie

duſtrie des hommes leur a donnés. Comment on déſigne les ports ſur la carte, & la ſûreté qu'ils offrent aux navigateurs. Différens lieux auxquels on donne le nom de *port*. XIII. 129. *b*. Port ou havre de barre. Port de havre ou de toute marée. Port ou havre brute. Différentes formes & diſpoſitions des ports. Ports d'Athenes. Quel étoit anciennement le port de Carthage la neuve, ville d'Eſpagne ſur la Méditerranée. Deſcription qu'en a donnée Virgile. Ports naturels qui, par l'induſtrie des hommes ſont devenus beaux, ſûrs & de facile abord. *Ibid.* 130. *a*.

PORTS *antiques*, (*Archit. Antiq.*) Quels étoient les plus recommandables dans l'antiquité. Deſcription des deux ports de Tyr & de celui de Syracuſe. XIII. 130. *b*.

Ports antiques, des ports dans l'empire romain. XI. 47. *b*. Ports que les Romains nommoient *gradus*. VII. 811. *b*.

PORT, (*Littér. grecq.*) Différences dans la ſignification des mots dont les Grecs ſe ſervoient pour exprimer un port & ſes dépendances. XIII. 130. *b*.

PORT, *fermer un* (*Police maritim.*) XIII. 131. *a*. *Voyez* CHAINE *de port*.

PORT, (*Juriſpr. & Police*) Chambre de port. III. 61. *a*. Capitaine de port. II. 630. *a*, *b*. Commiſſaire des ports. III. 710. *b*. Garde des ports & paſſages. VII. 493. *b*. Maîtres des ports. IX. 16. *b*. 905. *b*. Maître entretenu dans le port. 905. *b*. Viſiteur. XVII. 357. *a*. Maniere d'empêcher qu'il ne ſorte du port aucun bâtiment. VI. 526. *b*. Droit de quillage que paient les vaiſſeaux marchands en entrant pour la premiere fois dans un port du royaume de France. XIII. 711. *b*. Précautions que l'on prend dans les ports à l'égard des vaiſſeaux venant du Levant. 658. *b*. Déclaration que le maître ou le capitaine d'un vaiſſeau doit faire après ſon entrée dans un port. 808. *a*. Tenir port, terme de police qui ne regarde que les ports de riviere. XVI. 139. *a*.

PORT, (*Marine*) charge d'un vaiſſeau. Elle s'évalue par tonneaux de 2000 livres peſant. Port ou charge des plus grands vaiſſeaux. XIII. 131. *a*.

Port de charge. Port de décharge. Tenir port. XIII. 131. *a*.

Port, ſalaire des crocheteurs, frais de voiture, droit taxé pour les lettres. XIII. 131. *a*.

PORT-FRANC, (*Comm. de mer*) liberté dont les marchands jouiſſent dans le port de Gênes. *Port-franc*, exemption qu'ont les marchandiſes de tout droit. XIII. 131. *a*. *Voyez* PORTO-FRANCO.

PORT *le* ou *Portois*, (*Géogr.*) deux pays ou cantons anciennement appellés de ce nom en France. 1°. Sur la Meurte dans le dioceſe de Toul. Principaux lieux de ce canton. 2°. Un des quatre cantons de la Séquanie ou Franche-Comté. Obſervations hiſtoriques ſur ce pays. Ses principaux lieux. *Suppl.* IV. 512. *b*.

PORT-ANGELS, (*Géogr.*) port de la nouvelle Eſpagne. XIII. 131. *b*.

PORT-*aux-prunes*, (*Géogr.*) Port ſur la côte orientale de Madagaſcar. Eloge des habitans de ce lieu. XIII. 131. *b*.

PORT *d'Archangel*, (*Géogr.*) En quel tems il fut découvert. Avantages que procurerent aux Anglois leurs établiſſemens dans ce port. XIII. 131. *b*.

PORT *de la Cabrera*, (*Géogr.*) port d'Eſpagne. XIII. 131. *b*.

Port-de-paix, (*Géogr.*) bourg de S. Domingue. XIII. 131. *b*.

Port-de-Sallagua, (*Géogr.*) port de la nouvelle Eſpagne. XIII. 131. *b*.

Port-deſiré, (*Géogr.*) port dans la terre magellanique. XIII. 131. *b*.

Port-du-prince, (*Géogr.*) XIII. 131. *b*.

Port-Fornelle dans l'iſle Minerve, (*Géogr.*) XIII. 131. *b*.

Port-Ligat, (*Géogr.*) port d'Eſpagne. XIII. 131. *b*.

Port-Louis, (*Géogr.*) ville de France en Bretagne. Origine du nom. Eloge du port. Pêche du congre, commerce qui s'en fait à Port-Louis. XIII. 132. *a*.

Port-Mahon, (*Géogr.*) dans l'iſle Minorque. Origine du nom. Deſcription de ce port. Etendue, figure & ſituation de l'iſle Minorque. Obſervations ſur la ville qui donne le nom au port. XIII. 132. *a*.

Port-Maudit, (*Géogr. anc.*) Port qui appartenoit aux Cyrrhéens. Pourquoi il fut appellé *maudit*. Révolutions qu'il a ſouffertes. XIII. 132. *a*.

Port-Maurice, (*Géogr.*) port ſur la côte de Genes. XIII. 132. *b*.

Port-royal, (*Géogr.*) ou *Annapolis*, ville capitale de l'Acadie en Amérique. Obſervations ſur le port qui a donné le nom à la ville. Autre ville appellée *Port-royal* ſur la côte de la Jamaïque. Eloge de ſon port. XIII. 132. *b*.

PORT-ROYAL, (*Hiſt. mod.*) Du monaſtere du Port-Royal près de Chevreuſe, & des eccléſiaſtiques qui ſe retirerent dans ce lieu lorſque le monaſtere eut été détruit. XIII. 157. *a*.

PORTS, *Cinq-* ville d'Angleterre. III. 456. *b*.

Port-Sainte-Marie, (*Géogr.*) ville d'Eſpagne, *voyez* MARIE. Obſervations ſur le comté de Sainte-Marie & ſur le port de cette ville. XIII. 132. *b*.

Port-Saint-Julien, (*Géogr.*) dans la terre magellanique. XIII. 132. *b*.

Port-ſur-Saone, (*Géogr.*) bourg de Franche-Comté. XIII. 132. *b*. *Voyez Suppl.* IV. 514. *b*.

PORT-DE-VOIX, (*Muſiq.*) ſorte d'agrément du chant. Port de voix jetté. Port de voix ſimple. *Suppl.* IV. 512. *b*. Port de voix appuyé. Demi-port de voix. *Ibid.* 513. *a*.

PORTA, (*Jean-Baptiſte*) gentilhomme napolitain: il prétendoit guérir les maladies par la muſique. X. 906. *b*.

PORTAIL, (*Archit.*) Les François n'ont point encore réuſſi à la compoſition des portails. Unique décoration qui convienne au frontiſpice d'un temple. L'auteur blâme ſurtout ces différens ordres d'architecture élevés les uns au-deſſus des autres dans la décoration des portails. XIII. 133. *a*.

PORTAIL, (*André*) peintre & architecte. *Suppl.* IV. 7. *b*.

PORTAL, (*Pierre*) phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 364. *a*.

PORTE, (*Archit.*) forme des premieres portes. Dimenſions & proportions que les portes doivent avoir, ſelon l'ordre d'architecture de l'édifice. Etym. du mot porte. XIII. 133. *b*. Des portes, ſelon leurs différentes conſtructions & leurs divers uſages. *Ibid.* 134. *b*.

PORTE, (*Héréotom.*) baie qui prend le nom du mur dans lequel elle eſt percée, de l'endroit où elle eſt placée, & de la direction qu'on lui a donnée. XIII. 135. *a*.

Porte, des portes & de leurs différentes eſpeces conſidérées comme ouvrage de menuiſerie, X. 350. *a*, *b*. 352. *b*. ferrure pour les portes, XVII. 811. *a*, *b*, &c. baſcules qui ſervent de fermeture aux venteaux de portes. II. 115. *b*. Cremailleres placées derriere le guichet des grandes portes. IV. 452. *b*. Demi-lune employée dans la diſtribution des portes cocheres. 812. *a*. Fermeture ordinaire d'une porte cochere. VI. 849. *b*. Fiches des portes d'armoire. VI. 677. *b*. Heurtoir de porte. XVII. 826. *b*. Portes ou grilles. 819. *b*. *Voyez* les planches d'architecture. Vol. I. & le vol. VII. des planch. Menuiſerie en bâtimens, pl. 3 & 4.

PORTE, (*Littér.*) en latin *janua*, parce que Janus préſidoit aux portes. Les latins ſe ſont ſervis du mot *limen* pour ſignifier une maiſon. Les juriſconſultes diſent *in limine litis* au commencement du procès. Signification du mot *poſtliminium*. Les tribuns & ceux qui briguoient les charges tenoient leurs portes ouvertes. Les Grecs & les Romains y mettoient des marteaux. XIII. 135. *a*. Chambre qu'avoit le portier. Chiens qui faiſoient la garde. Obſervation ſur la maniere dont les anciens ouvroient leurs portes. Voiles qu'ils mettoient aux portes de l'intérieur. Veſtibule dans lequel on entroit d'abord. Comment on ornoit les portes en tout tems, & particuliérement dans les tems de fête & de deuil. Plaintes des amans contre les portes fermées. *Ibid.* *b*.

Porte, voiles que les Romains mettoient aux portes intérieures de leurs maiſons. XIII. 147. *b*. Signification des mots *valvæ*, XVI. 826. *b*. & *poſtliminium*. XIII. 173. *a*.

PORTES *d'enfer*, (*Mytholog.*) deux portes appellées dans Virgile les *portes du ſommeil*, l'une de corne, l'autre d'ivoire. Deſtination de ces portes. XIII. 125. *b*.

PORTES *de Rome*, (*Antiq. rom.*) Du tems de Pline il y en avoit 37. XIII. 135. *b*. Obſervations ſur les neuf portes anciennes qui reſtent encore, & ſur les trois portes qu'il y avoit en Trans-Tevere. *Ibid.* 136. *a*.

Portes de l'ancienne Rome nommées *ſcelerata porta*, XIV. 751. *b*. *porta minucia*. XVII. 417. *a*. Porte flaminienne. XIV. 351. *a*. Pourquoi les portes d'une ville n'étoient point regardées comme ſaintes. XVII. 278. *b*.

PORTE *de ville*, (*Littér.*) figure ſymbolique. XV. 729. *b*.

PORTE, (*Critiq. ſacr.*) Différens uſages de ce mot dans l'écriture ſainte. XIII. 136. *a*.

Porte de Suzan, (*Critiq. ſacr.*) porte orientale extérieure du temple de Jéruſalem. Pourquoi elle fut ainſi nommée. XIII. 136. *a*.

PORTES, (*Géogr. anc.*) défilés que les anciens appelloient de ce nom. IV. 744. *a*. VII. 623. *b*. XIII. 592. *b*. Portes caſpiennes. IV. 744. *a*.

PORTE *d'une place de guerre*, (*Archit. milit.*) Situation qu'elle doit avoir. Comment les portes ſont défendues. XIII. 136. *b*.

Portes d'une ville ou *place de guerre*. Origine du mot *porta*. III. 217. *b*. Détails ſur ce qui ſe pratique dans une place de guerre à l'ouverture & à la fermeture des portes. XI. 720. *b*.

PORTE *méridionale*, (*Juriſpr.*) Comment un accuſé ſe purgeoit autrefois du crime qu'on lui imputoit, auprès de la porte méridionale de l'égliſe. Vaſtes portiques que l'on faiſoit à cette porte. XIII. 136. *b*. *Voyez Jugement de Dieu*.

PORTE, *la* (*Hiſt. des Turcs*) Pourquoi l'empire turc s'eſt affoibli par ſes conquêtes. Comment il arrive que dans un gouvernement deſpotique, les ſoldats s'emparent de toute l'autorité. Loi que fit Soliman I. pour affermir ſes ſucceſſeurs

ſur le trône, & par laquelle il ne fit que les avilir. XIII. 136. *b.* Malgré les vaſtes états que poſſede le grand-ſeigneur, il n'entre preſque pour rien dans le ſyſtême politique de l'Europe. Moyen par lequel il pourroit parvenir à y avoir quelque influence. Barriere qui arrête les progrès des Turcs en Europe. Pourquoi la Porte conſervera l'empire qu'elle a acquis dans cette partie du monde. *Ibid.* 137. *a.*

Porte, la : foibleſſe de la puiſſance ottomane. XIII. 557. *a. Voyez* TURQUIE & TURCS. D'où vient l'uſage d'exprimer par le mot *porte* la cour du grand-ſeigneur. XV. 752. *b.*

PORTE, *veine*, (*Anatom.*) Deſcription de ce vaiſſeau. Pourquoi les anciens lui ont donné le nom de *porte*. XIII. 137. *a.* Véritable uſage de cette veine ſelon M. Keil. *Ibid. b. Voyez* VEINE.

PORTE, *maladies de la veine*, (*Médecin.*) 1°. Le gonflement de ce vaiſſeau par la ſtagnation du ſang : d'où réſulte le premier principe de mélancolie. XIII. 137. *b.* Remedes. 2°. Obſtructions dans cette partie, d'où réſulte un défaut de bile. Remedes. 3°. Vaiſſeaux par leſquels le ſang s'ouvre quelquefois en ce cas un chemin pour rétrograder & opérer une criſe. *Ibid.* 138. *a.*

Porte, en terme d'épinglier, en terme de jeu de paume. XIII. 138. *a.*

PORTE, (*Chir.*) Porte-aiguille. XIII. 138. *a.* Porte-bougie. Porte-pierre infernale. Deſcription & uſages de ces inſtrumens. *Ibid. b.*

Porte-aiguille, terme d'aiguillier, de gaînier, & de piqueur en tabatiere. XIII. 138. *b.*

PORTE-CHAPEAU, (*Bot. Jard.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Deſcription de la ſeule eſpece connue ſous le nom de paliure. Lieux où il croît naturellement. On aſſure que la couronne d'épines de Jeſus-Chriſt étoit faite avec cet arbriſſeau. *Suppl.* IV. 513. *a.* Maniere de le cultiver. Ses uſages. *Ibid. b.*

PORTE-COFFRE, (*Chancell. de France*) Fonctions de l'officier déſigné par ce nom. XIII. 139. *a.*

PORTE-CRAYON, (*Peinture*) deſcription de cet inſtrument. Porte-crayons qu'on renferme dans des étuis ou cylindres de cuivre. Diviſion marquée ſur les porte-crayons. XIII. 139. *a.*

Porte-crayon briſé, (*Grav. en taille douce*) Deſcription de cet inſtrument. Son uſage. XIII. 139. *b.*

PORTE-CROIX, (*Hiſt. anc.*) religieux de ſainte croix. Inſtitution de cet ordre. Premier monaſtere chef de l'ordre. Hiſtoire de ces religieux. Leur habillement. Lieu de la réſidence du général. Divers endroits où cet ordre eſt répandu. XIII. 139. *a.*

PORTE-DRAGON, (*Milic. anc.*) Pluſieurs nations portoient des dragons ſur leurs étendards, qui par cette raiſon furent appellés de ce nom. Dragons romains. Ceux des Perſans & des Parthes. Noms que les Grecs & les Romains donnoient au ſoldat qui portoit le dragon. XIII. 139. *b.*

Porte-enſeigne, (*Milice de Franc.*) il s'appelle aujourd'hui ſimplement *enſeigne*. XIII. 139. *b.* Bas-officiers appellés *porte-enſeignes* dans les régimens ſuiſſes. Porte-drapeaux dans le régiment des gardes françoiſes. *Ibid.* 140. *a.*

Port, étoiles & perroquets, (*Hiſt. mod.*) nom de deux factions qui ſe formerent à Bâle vers l'an 1250. XIII. 140. *a.*

PORTE-FAIX. (*Comm.*) Poids conſidérables que portent les porte-faix de Turquie. VII. 121. *b.* D'où dépend cette force ſinguliere. 122. *a.* Force étonnante des porte-faix de Marſeille & de Londres. *Ibid. b.* Porte-faix appellés frégataires au Baſtion-de-France. 293. *a. Voyez* GAGNE-DENIER.

PORTE, *fauſſe-* (*Littér.*) Fauſſe-porte des maiſons des Grecs & des Romains. Signification des mots *poſticum*, *poſticulum* & *pſeudothyrum*. XIII. 140. *a.*

Porte-feuille, (*Littér.*) Porte-feuilles à ſerrure. Quatre charges de maîtres de porte-feuilles dans la maiſon d'Auguſte. XIII. 140. *a.*

PORTE-FEUILLE, (*Relieur*) XIII. 140. *b.*

PORTE-FORET, (*Bijout.*) Deſcription de cet outil. XIII. 140. *b.*

Porte-foret, (*Orfev.*) Deſcription & uſage de cette eſpece de tenaille à boucle. XIII. 140. *b.*

PORTE-GLAIVE, (*Hiſt. mod.*) Ordre de chevaliers en Pologne. Origine du nom qu'ils ont pris. Hiſtoire de cet ordre. XIII. 140. *b.*

PORT-GREVE, (*Hiſt. mod.*) C'étoit le principal magiſtrat d'un port de mer ou d'une ville maritime. Etym. du mot. Le premier magiſtrat de Londres s'appelloit autrefois *port-greve*. Comment s'exprime la charte de Guillaume le conquérant adreſſée à la ville de Londres. XIII. 141. *a.*

PORTE-HAUBANS ou *écotards*, (*Marine*) Deſcription de ces pieces de bois dans la conſtruction du vaiſſeau. Leurs dimenſions. XIII. 141. *b.*

PORTE-LANTERNE, (*Hiſt. nat.*) inſecte d'Amérique d'une conformation très-ſinguliere. D'où lui vient le nom de porte-lanterne. Sa deſcription. XIII. 141. *b.*

PORTE-LAURIERS, *fête* (*Antiq. grecq.*) Fête qu'on célébroit en Béotie à l'honneur d'Apollon Iſménien. XIII. 141. *b.* Origine de cette fête. En quoi elle conſiſtoit. *Ibid.* 142. *a.*

PORTE-MANTEAU, (*Hiſt. mod.*) officier de la maiſon du roi de France. Nombre & fonctions de ces officiers. Autres dignités qui ont leur porte-manteaux. XIII. 142. *a.*

PORTE-MANTEAUX, (*Menuiſer.*) XIII. 142. *b.*

PORTE-MIROIR, (*Hiſt. nat.*) papillon de Surinam. Deſcription de ce papillon & de ſa chenille. XIII. 142. *a.*

PORTE, (*Marine*) Porte-plein. Porte-à-route. Porte tant de long, tant de gros. XIII. 142. *b.*

PORTE-VERGUES, (*Marine*) pieces de charpenterie dans la conſtruction du vaiſſeau. Leur deſcription, leurs dimenſions & uſages. XIII. 143. *a.*

PORTE-VENT, (*Luth.*) Porte-vent de bois : maniere de la faire. Porte-vent de plomb : ſon uſage. XIII. 143. *a.*

PORTE-VIS, (*Arqueb.*) piece du fuſil. *Suppl.* III. 160. *a.*

PORTE-VOIX, (*Phyſiq.*) Comment le ſon eſt augmenté par cette machine. Le ſon qui part du porte-voix n'eſt pas ſi diſtinct, que ſi l'on parloit ſans l'aide de cet inſtrument. Porte-voix qu'avoit Alexandre le grand. Deſcription de cette machine perfectionnée par le chevalier Morland. XIII. 143. *b.*

PORTÉE, (*Artill.*) angle de la plus grande portée. Portées intermédiaires. Ligne que décrit le boulet en ſortant du canon. Portée du but-en-blanc de la piece. On ne peut pointer le canon vers un objet déterminé, que cet objet ne ſoit dans l'étendue de la portée de but-en-blanc. Cette portée eſt de trois cens toiſes. Portées de différentes pieces tirées à toute volée. XIII. 144. *a.* A l'égard de la portée du fuſil, *voyez* FEU MILITAIRE.

Portée, celle du canon. III. 464. *a.* Ce qu'on entend par la portée d'une piece, ou le but-en-blanc. *Suppl.* II. 204. *a.* Influence que la longueur de l'ame d'une piece peut avoir ſur ſa portée. *Ibid. a, b.* 207. *a.* Epreuves faites ſur la portée de quelques pieces de canons. *Suppl.* I. 615. *b.* 616. *a, b.* Portée du canon de but-en-blanc & à toute volée : portée des carabines & du fuſil : angle ſous lequel un fuſil doit être tiré pour endommager l'ennemi à la diſtance de trois cens toiſes. VI. 630. *a.* De la portée du fuſil. VII. 395. *b.* Portée de but-en-blanc du canon de fuſil de munition. *Suppl.* II. 209. *b. Suppl.* III. 158. *b.* Fuſil à portée de but-en-blanc. VII. 396. *a, b.* De ſa portée poſſible. *Ibid. b.* 397. *a, b.* D'où dépend la longue portée des carabines. 396. *b.*

PORTÉE (*Muſiq.*) La portée de la muſique eſt compoſée de cinq lignes, mais celle du plain-chant n'en a que quatre. Lignes accidentelles qu'on ajoute à ces lignes fixes. XIII. 144. *b.*

Portée. III. 516. *b.* Moyen d'élever ou d'abaiſſer la portée par le changement de la clé. 517. *a.*

PORTÉE, (*Comm. de mer.*) ou *pacotille* & *ordinaire*. Portée, capacité d'un vaiſſeau. XIII. 144. *b.*

PORTÉE. (*Econom. ruſtiq.*) Portée des animaux. XIII. 144. *b. Voyez* GESTATION.

PORTÉE, (*Archit.*) différentes ſignifications de ce mot. XIII. 144. *b.*

Portée, terme d'arpenteur, d'épinglier, d'horlogerie. XIII. 144. *b.*

PORTÉE, (*Mett. en œuv.*) place où doit être logée la pierre que l'on veut ſertir. Détails ſur l'ajuſtage de la portée. XIII. 144. *b.*

Portée. Portées d'un moule en terme de plombier. Portée en terme de manufacture de laine & de manufacture de ſoie. Portée dans l'arrondiſſage du ruban. Portée, terme de chaſſe, terme de fauconnerie. XIII. 145. *a.*

PORTER, *Apporter, Tranſporter, Emporter.* (*Synon.*) Différences dans la ſignification & l'uſage de ces mots. XIII. 145. *b.*

PORTER, (*Critiq. ſacr.*) XIII. 145. *b.*

Porter. Significations de ce mot employé dans différens arts. XIII. 145. *b.*

PORTER, (*Maneg.*) Différens uſages de ce mot. XIII. 146. *a.*

PORTELFIELD, (*Guillaume*) anatomiſte, *Suppl.* I. 409. *a.* & phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 358. *b.*

PORTEUR, (*Comm.*) Devoirs impoſés par les ordonnances aux porteurs de ſel, aux jurés-porteurs de grains & farine, & aux jurés-porteurs de charbon. XIII. 146. *b.*

PORTEURS *d'argent*, (*Comm.*) Leurs fonctions. Précautions que doivent prendre ceux qui les emploient. XIII. 146. *b.*

PORTEUR (*Juriſpr.*) Billet au porteur. Porteur d'ordre. Porteur de pieces. XIII. 146. *b.*

PORTEUR, (*Maréch.*) Cheval porteur, dans un équipage. XIII. 146. *a.*

PORTICI, (*Géogr.*) Château que le roi Don Charles a fait élever dans ce village. Cabinet de Portici. Académie créée pour s'occuper de l'explication des monumens antiques

qu'on y a raſſemblés. Volumes qui contiennent le travail des académiciens. *Suppl.* IV. 513. *b.*

Portici, muſæum du roi de Naples à Portici. *Suppl.* III. 352. *a*, *b.* &c.

PORTIER, (*Théolog.*) Il ne paroît pas que les Grecs aient compté cette fonction parmi les ordres mineurs, mais dans l'égliſe latine elle y a été comptée. XIII. 147. *a.* Fonctions des portiers lorſque les chrétiens vivoient au milieu des infideles. Fonctions qui leur ſont marquées dans le pontifical romain. Paroles que leur adreſſe l'évêque en leur faiſant toucher les clefs de l'égliſe. Du nombre des portiers dans une égliſe. Gens à qui cet ordre ſe donnoit. *Ibid. b.*

PORTIER *du temple*, (*Critiq. ſacr.*) Les Lévites en faiſoient les fonctions. Cette charge étoient de confiance. Fonctions qu'ils exerçoient. XIII. 147. *b.*

PORTIERE, (*Littér.*) Les Romains mettoient des pieces d'étoffes magnifiques devant les portes de leurs galeries ou de leurs portiques. Quatre eſpeces de voiles appellés *propylea.* XIII. 147. *b.* Voiles dont on ſe ſervoit dans l'intérieur des maiſons. *Ibid.* 148. *a.*

PORTIERES, (*Artill.*) XIII. 148. *a.*

PORTIERE, (*Sellier-Caroſſ.*) XIII. 148. *a.*

PORTIERE, (*Modes*) ancienneté de l'uſage des portieres. XIII. 148. *a.*

PORTION, *Part*, *Partie*, (*Synon.*) XII. 84. *a.*

PORTION, *dure & molle*, (*Anat.*) XIII. 148. *a.*

PORTION *de couronne*, (*Hydraul.*) XIII. 148. *a.*

PORTION, (*Juriſpr.*) Portion perſonnelle. Portion canoniale. XIII. 149. *a.*

Portion avantageuſe. I. 225. *a.*

Portion canonique ou *congrue*, penſion due au curé ou à ſon vicaire, par ceux qui perçoivent les groſſes dîmes. Origine des portions congrues. XIII. 148. *a.* Celle des prieurés-cures des chanoines réguliers de l'ordre de S. Auguſtin. Indigence des vicaires perpétuels, des religieux de l'ordre de S. Benoît, qui a donné lieu à une infinité de demandes de leur part, pour avoir la portion congrue. Fixations de cette portion. Diſpoſitions des loix de France ſur ce ſujet. *Ibid. b.* Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 149. *b.*

PORTION VIRILE, (*Juriſpr.*) Celle qu'un héritier a dans la ſucceſſion. Pourquoi elle eſt appellée *virile.* Autres ſortes de portions viriles. XIII. 149. *b.*

PORTIONCULE, (*Nom de lieu, & Hiſt. eccl.*) premiere maiſon fondée par S. François d'Aſſiſe. Elle devint la pépiniere de toute la nombreuſe race des freres mineurs. XIII. 150. *a.*

PORTIQUE, (*Archit.*) Quels ſont les plus célebres portiques de l'antiquité. Portique circulaire. Portique rhodien. XIII. 150. *a.*

Portique le plus conſidérable de ceux d'Athenes. XII. 811. *a*, *b.* Portique dorique & ionique. *Suppl.* I. 532. *b.*

PORTIQUE, (*Antiq. rom.*) magnificence des portiques parmi les Romains. Portiques couverts & découverts. Portique de Pompée. XIII. 150. *a.* Celui d'Auguſte. Celui de Néron. Nombreux portiques publics. Portiques de princes. Deux portiques qui portoient le nom d'Agrippa. Lieu de délaſſement pratiqué vers le côté du nord de chaque maiſon. Promenoirs couverts qu'on voyoit à Rome, où la propreté diſputoit avec la magnificence. Galeries qui, à cauſe de leur longueur, furent appellées *militaires.* Celles que Pline avoit dans ſa maiſon de campagne. *Ibid. b.* Agrémens des portiques ſoit publics, ſoit particuliers. *Ibid.* 151. *a.*

PORTIQUE *des Perſans*, (*Archit. grecq.*) ancien monument de Lacédémone, dont on voit des veſtiges. Premier uſage des colonnes caryatides dans la conſtruction de cet édifice. Ces colonnes, au rapport de Vitruve, repréſentoient des Perſes captifs. A quelle occaſion ce portique fut élevé. XIII. 151. *a.*

PORTIQUE *d'arbres*, (*Jardin.*) Portique de treillage. XIII. 151. *a*

PORTIQUE *d'appui*, (*Archit.*) XIII. 151. *b.*

PORTIUS, médecin: ſon ouvrage ſur la ſaignée. XIV. 504. *a.*

PORTLAND, (*Géogr.*) canton maritime de la province de Dorſet en Angleterre. Sa forme de preſqu'iſle. Pierres qu'on en tire. Duc de Portland. *Suppl.* IV. 514. *a.*

PORTO, (*Géogr.*) ville de Portugal. Sa population & ſon commerce. Sa ſituation. Elle eſt la patrie d'Uriel Acoſta & de Vaſquez Lobeira: ouvrage de ce dernier. XIII. 151. *b.*

Porto, autres villes de ce nom, l'une dans l'état de Veniſe, l'autre dans l'état de l'Egliſe. XIII. 151. *b.* *Voyez* PORTUS.

PORTO-BELO, (*Géogr.*) ville & port de l'Amérique. Fondation de cette ville. Qualité du climat. Obſervations ſur le port. Révolutions de Porto-Belo. XIII. 151. *b.*

PORTO-CAGLIE, (*Géogr.*) port de la Morée. Son ancien nom. Origine de celui qu'il a aujourd'hui. *&c.* XIII. 152. *a.*

PORTO-DEL-PRINCIPE, (*Géogr.*) ville de l'Amérique ſeptentrionale. Sa ſituation. Terre bitumineuſe qu'on trouve près du rivage de la mer. XIII. 152. *a.*

PORTO-LIONE, (*Géogr.*) nom moderne du Pyrée. Deſcription de ce port. XIII. 152. *b.*

PORTO-RICO, (*Géogr.*) l'une des iſles Antilles. Sa deſcription. Origine de ſon nom. Obſervations ſur le port de la capitale de l'iſle. XIII. 153. *a.* *Voyez* JUAN DE SAN PUERTO RICO.

PORTO-SANTO, (*Géogr.*) iſle d'Afrique. Par qui elle a été découverte. Sa deſcription, *&c.* XIII. 153. *a.*

PORTO-SEGURO, (*Géogr.*) gouvernement de l'Amérique méridionale ſur la côte orientale du Bréſil. Commerce des habitans. XIII. 153. *a.* Situation de la ville capitale. *Ibid. b.*

PORTSMOUTH, (*Géogr.*) ville de la Grande-Bretagne, & l'un des plus fameux ports d'Angleterre. XIII. 153. *b.*

PORTRAIT, *Image*, *Figure*, *Effigie*, (*Synon.*) Différences entre ces mots. XIII. 153. *b.*

PORTRAIT. (*Littér. Hiſt.*) Portraits de cire qui ſe faiſoient chez les Romains: plus ils étaloient de tels portraits dans leurs veſtibules, plus ils étoient nobles. III. 472. *a.* Droit d'images chez les nobles Romains. XI. 168. *a.* Qui étoient ceux qui pouvoient laiſſer leurs portraits à leurs enfans. 165. *a.* Premier ſculpteur qui fit des portraits en appliquant le plâtre ſur le viſage de ceux dont il vouloit avoir la reſſemblance. XIV. 822. *a.*

Portraits en cire, perfection à laquelle cet art a été porté de nos jours: ouvrages de Saint Benoît en ce genre. III. 472. *a.*

PORTRAIT, (*Peinture*) Le principal mérite de ce genre de peinture eſt l'exacte reſſemblance, qui conſiſte principalement à exprimer le caractere & l'air de phyſionomie des perſonnes qu'on repréſente. XIII. 153. *b.* L'air, le coloris, les ajuſtemens, l'attitude, ſont des choſes eſſentielles à la perfection d'un portrait. Obſervations particulieres ſur l'art de préſenter des attitudes convenables: ſur le ſourire dans un portrait, ſur les ornemens & les attributs. *Ibid.* 154. *a.* Eſpece de déguiſemens choiſis quelquefois par les perſonnes qui ſe font peindre. Obſervations ſur les portraits des peintres anglois. *Ibid. b.*

Portrait. Ceux qui ſe font peindre devroient toujours choiſir un vêtement convenable à leur état. V. 107. *b.* Art de flatter ſans nuire à la reſſemblance. VI. 844. *a.* Portraits en regard. XIII. 912. *a.*

PORTRAIT *en pié*, (*Peinture.*) Il étoit réſervé à la folie de Néron de ſe faire peindre en pié ſur une toile de cent cinquante pieds de haut. Réflexions de M. de Caylus ſur ce fait ſingulier & unique dans l'hiſtoire. Quel a été le ſort de cet ouvrage. XIII. 154. *b.*

PORTRAIT, (*Proſe & Poéſie*) L'art de bien peindre les qualités particulieres de l'eſprit & du cœur d'une perſonne n'eſt pas une choſe facile. Il faut auſſi caractériſer l'air qui forme la reſſemblance. Portrait de mademoiſelle de Chatillon. Celui de Cromwel par M. de Voltaire. Portrait de fiction noblement écrit, celui d'Arténice par la Bruyere. XIII. 155. *a.* Portrait d'une reine d'Egypte par l'abbé Terraſſon. Si l'on compare ce morceau au portrait qu'a fait Boſſuet de Marie-Théreſe, on ſera ſurpris de voir combien le grand maître de l'éloquence eſt au-deſſous de l'abbé Terraſſon dans ſon éloge. *Ibid. b.* Des portraits en vers. Portrait de madame de Rochefort par M. le duc de Nivernois. Celui d'une autre dame par M. de Voltaire. Celui de l'empereur Titus par Auſone. Vers de Deſpreaux pour être mis au bas du portrait de Racine. *Ibid.* 156. *b.*

Portraits, voyez ÉTHOPÉE & HYPOTYPOSE: portraits dans l'épopée. *Suppl.* II. 829. *a.* Examen de la queſtion ſi l'on doit dans l'hiſtoire faire des portraits. VIII. 225. *a.*

PORTRAIT, (*Paveur*) eſpece de marteau. XIII. 157. *a.*

PORT-ROYAL, (*Hiſt. mod.*) Origine du monaſtere de Port-Royal près de Chevreuſe au couchant de Paris. Hiſtoire des religieuſes qui habiterent cette abbaye. Ce monaſtere détruit en 1709. Eccléſiaſtiques qui ſe retirerent à Port-Royal où on leur donna des appartemens, & où ils compoſerent divers ouvrages. XIII. 157. *a.*

PORT-ROYAL, (*Géogr.*) fondation de cette abbaye de bernardines. Morceau d'un diſcours de M. Rigoley de Juvigny, dans lequel il a peint les illuſtres ſavans de Port-Royal. Réflexions ſur la deſtruction de ce lieu, qui avoit ſervi de retraite au mérite & à la vertu. Ouvrages à conſulter ſur l'hiſtoire de Port-Royal. *Suppl.* IV. 514. *a.* L'article Port-Royal qui précede celui-ci regardé comme fautif & inexact.

Port-Royal, ſentiment de MM. de Port-Royal ſur l'égoïſme. V. 431. *a.* Eloge de leur ouvrage intitulé *l'Art de penſer.* IX. 638. *b.* Ces auteurs cités dans pluſieurs articles de grammaire.

PORTUGAL, (*Géogr.*) royaume le plus occidental de l'Europe. Ses bornes & ſon étendue. Ses productions. XIII. 157. *a.* Ses principales rivieres. Religion du pays. Provinces

du Portugal. Caractere de la langue portugaiſe. Ce royaume eſt la Luſitanie des anciens, à quelques différences près. Hiſtoire abrégée du Portugal. *Ibid. b.* Ecrivains qui ont donné les antiquités, l'hiſtoire & la deſcription du Portugal. *Ibid.* 158. *a.*

Portugal, ce royaume improprement nommé Luſitanie. IX. 749. *b.* Etabliſſement de l'inquiſition dans le Portugal. VIII. 775. *a.* Comment le roi en a finalement ſecoué le joug. *Ibid. b.* Le Portugal mis en interdit par Gregoire X. VIII. 817. *a.* Premieres découvertes que les Portugais ont faites ſur mer. XI. 51. *b.* Découvertes des Indes orientales par leurs navigateurs. VIII. 661. *b.* Leur commerce établi par Vaſco de Gama. XV. 208. *a.* Révolution que ce nouveau commerce opéra dans le Portugal. VIII. 661. *b.* Etabliſſemens de commerce des Portugais. III. 693. *a.* Leur ancien commerce dans le Japon. VIII. 455. *a.* 655. *a.* Leur acquiſition des mines du Bréſil : invaſion du Portugal par les Eſpagnols : III. 693. *b.* ſon affranchiſſement de cette domination. Porte des Portugais en Aſie & dans l'iſle de Ceylan. 694. *a.* Révolutions qu'ils éprouverent en Amérique. *Ibid. b.* Navigations célebres de leur nation. XI. 52. *a.* De la richeſſe & du luxe du Portugal. IX. 763. *b.* 765. *b.* Droit de Portugal. V. 124. *b.* 134. *b.* Chancelier du royaume. III. 104. *a*, *b.* Nobles Portugais. VIII. 201. *b.* Armes du roi, II vol. des planch. Blaſon, pl. 15. De la prononciation de la langue portugaiſe. XIII. 458. *a.*

PORTUGAL, *bol de* (*Hiſt. nat.*) ſorte de terre argilleuſe. Lieux où on la trouve. Ses propriétés. Uſages qu'en font les Portugais. XIII. 158. *a.* *Voyez* TERRE DE PORTUGAL.

PORTUMNUS, (*Mythol.*) *voyez* MÉLICERTE & PALÉMON.

PORTUS, (*Hiſt. nat.*) ſorte de pierre précieuſe. XIII. 158. *b.*

PORTUS, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie à l'embouchure du Tibre. Autres noms qui lui ſont donnés. Ce port réparé par l'empereur Trajan. XIII. 158. *b.* *Voyez* PORTO.

PORTUS, (*Lang. latin.*) ſignification des mots *portus*, *littus*, *plagia*, *ſtatio*, *poſitio*, *coto*, *refugium*, *gradus*. IX. 595. *a*, *b.*

PORTUS, (*Géogr. anc.*) On trouve dans la géographie ancienne divers lieux déſignés par ce nom : tels ſont, *Portus Annibalis* en Luſitanie, *Portus Herculis* en Etrurie, *Portus Julius* dans la Campanie; cinq différens ports appellés du nom de *Portus Magnus*, *Portus Mauritius* & *Portus Monœci* dans la Ligurie, *Portus Oreſtis* dans la Calabre, & *Portus Veneris* dans la Gaule Narbonnoiſe. — *Portus Sacer*, *voyez* ce dernier mot. XIII. 158. *b.*

PORTUS ABUCINI, (*Géogr.*) aujourd'hui *Port-ſur-Saone*. Obſervations ſur S. Valier, particuliérement honoré dans ce lieu. Le Portois, l'un des quatre cantons de la Séquanie tiroit ſon nom de cet endroit. *Suppl.* IV. 514. *a.*

PORUS, (*Myth.*) dieu de l'abondance, fils de Métis, déeſſe de la prudence. Conte que fait Platon ſur ce dieu, qu'il appelle pere de l'amour, donnant à celui-ci la pauvreté pour mere. XIII. 159. *a.*

PORUS, (*Géogr. anc.*) Deux lieux de ce nom. XIII. 159. *a.*

PORUS, (*Hiſt. anc.*) Hiſtoire de ce roi des Indes. *Suppl.* IV. 514. *b.*

POSER, ſignification de ce mot dans le langage ordinaire. XIII. 159. *b.*

POSER, *Placer*, *Mettre* (*Synon.*) XII. 676. *a.*

POSER, (*Arts*) uſages de ce mot en architecture, en marine, en imprimerie & en peinture. XIII. 159. *b.*

POSIDIUM, (*Géogr. anc.*) nom commun à onze différens lieux. XIII. 159. *b.*

POSIS, ancien ſculpteur. XIV. 825. *a.*

POSITIF, (*Gramm.*) ce terme dans l'uſage ordinaire eſt oppoſé à l'adjectif *négatif*. Autre acception de ce mot, ſelon laquelle il eſt oppoſé à ceux de *comparatif* & de *ſuperlatif*. Ce qu'on entend par le *degré poſitif*. Pourquoi il ne doit pas être appellé un *degré de comparaiſon*. XIII. 160. *b.*

Poſitif, dans les adjectifs. III. 749. *a.* Le poſitif n'exprime par lui-même aucune comparaiſon. XV. 662. *a*, *b.* Les Hébreux n'ont que la forme poſitive. 663. *a.* Etre poſitif. VI. 76. *a.* Termes poſitifs. XVI. 157. *a.*

POSITIF, (*Algeb.*) quantité poſitive. XIII. 160. *b.*

Poſitif. Des quantités poſitives. XIII. 665. *a.* Paſſage des quantités poſitives aux négatives. XI. 73. *b.*

POSITIF, (*Juriſpr.*) Droit poſitif. Fait poſitif. XIII. 160. *b.*

Poſitif. Droit poſitif. V. 134. *b.* Loi poſitive. IX. 668. *a.*

POSITIF, (*Orgues*) le petit orgue qui eſt au-devant du grand. Jeux du poſitif. XIII. 160. *b.*

Poſitif de l'orgue. XI. 635. *b.* 636. *a.* Baſcules du poſitif. II. 114. *b.* Sommier du poſitif. XV. 337. *a.* 339. *b.* — *Voyez* POSITIF. *Suppl.*

POSITIO, (*Lang. lat.*) Signification des mots *poſitio*, *portus*, *littus*, *plagia*, *ſtatio*, *coto*, *refugium*, *gradus*. IX. 595. *a*, *b.*

POSITION, (*Aſtrolog.*) poſitions de la ſphere. Cercles de poſition. Eſpaces entre ces cercles appellés les douze maiſons. XIII. 161. *a.*

POSITION. (*Aſtron.*) L'angle de poſition eſt celui que forment le cercle de déclinaiſon & le cercle de latitude d'un autre. Angle de poſition du ſoleil. Angle de poſition d'un aſtre : méthode pour avoir le changement de ce dernier dans un intervalle quelconque. Ouvrages à conſulter. *Suppl.* IV. 515. *a.* Recherches de l'angle de poſition par une opération graphique, pour calculer les éclipſes de ſoleil avec la regle & le compas. Cette conſtruction peut auſſi être employée pour les étoiles. Les étoiles qui ont l'angle de poſition égal à 90 degrés, n'ont aucune préceſſion en aſcenſion droite. Comment on peut trouver ſans figure, de quel côté eſt le cercle de latitude dans les éclipſes. *Ibid. b.*

Poſition, cercles de. II. 836. *a.* Arc de poſition. *Suppl.* I. 529. *a.*

POSITION, (*Arithm.*) Fauſſe poſition : en quoi conſiſte cette regle. Regle de fauſſe poſition ſimple & double. La plupart des problêmes auxquels on l'emploie ſe réſolvent plus directement par l'algebre ordinaire. Exemple. XIII. 160. *a.*

Poſition. Regle de fauſſe poſition, ſimple & compoſée. VI. 439. *b.* &c.

POSITION, (*Géom.*) Ligne donnée de poſition. XIII. 161. *a.*

POSITION, (*Aſtron.*) Angle de poſition. *Suppl.* I. 427. *b.* *Suppl.* IV. 905. *b.* Table des angles de poſition. 923. *b.*

POSITION, (*Archit.*) XIII. 161. *a.*

POSITION, (*Muſique*) XIII. 161. *a.*

Poſition, terme de peinture, terme d'écriture. XIII. 161. *b.*

POSITION *des pieds*. (*Danſe*) Deſcription des cinq poſitions que les maîtres à danſer enſeignent dans leur premiere leçon. XIII. 161. *b.*

Poſition pour la danſe. III. 368. *a.* vol. III. des planch. Chorégraphie.

POSITION, (*Eſcrime*) vol. IV. des planch. Eſcrime, pl. 1, 2 & ſuiv.

POSNANIE, (*Géogr.*) palatinat de la grande Pologne. Capitale de ce palatinat : obſervations ſur cette ville. XIII. 161. *b.*

POSSÉDÉ, (*Critiq. ſacr.*) d'habiles gens qui reſpectent les ſaints livres, ont peine à ſe perſuader, que les poſſédés dont parle l'évangile, fuſſent réellement tourmentés par des démons. Leur opinion ne porte point atteinte à la grandeur des miracles de Jeſus-Chriſt. Il paroît étrange qu'il fallût plus d'un mauvais eſprit pour tourmenter une perſonne. Différentes ſignifications du mot δαίμων. XIII. 162. *a.*

POSSÉDÉ, (*Hiſt.*) origine de l'opinion des poſſédés chez les Egyptiens & chez les Juifs. *Suppl.* III. 190. *a.* Ils étoient autrefois examinés par les médecins. 889. *b.* *Voyez* ÉNERGUMENE.

POSSÉDER, *Avoir* (*Synon.*) différences entre ces mots. XIII. 162. *a.*

Poſſéder, *Jouir*, (*Synon.*) VIII. 889. *a.*

POSSESSEUR, (*Juriſpr.*) du poſſeſſeur de bonne foi, & du poſſeſſeur de mauvaiſe foi. Avantages du premier. Déſavantages de l'autre. XIII. 162. *b.*

Poſſeſſeur, commiſſion *de pacificis poſſeſſoribus*. III. 711. *b.* Fruits qui appartiennent au poſſeſſeur d'un héritage. VIII. 358. *a*, *b.* Troiſieme poſſeſſeur, tierce-main. XVI. 322. *a.* 325. *a.*

POSSESSIF, (*Gramm.*) adjectifs poſſeſſifs, qui ſe rapportent à la premiere perſonne, à la ſeconde, & à la troiſieme. Chacun de ces adjectifs a des terminaiſons relatives à tous les nombres, quoique la dépendance qu'il exprime ſoit relative à une perſonne d'un ſeul nombre. XIII. 162. *b.* Nous avons en françois deux ſortes d'adjectifs poſſeſſifs pour chaque perſonne; l'un qui ne s'emploie qu'avant un nom, l'autre qui n'eſt jamais accompagné d'aucun nom. Ceux de la premiere ſorte ſont, *mon*, *ton*, *ſon*, &c. Ceux de la ſeconde ſont *le mien*, *le nôtre*, *le tien*, *le vôtre*, &c. Différence entre ces deux eſpeces d'adjectifs. Obſervations ſur leurs différens uſages. XIII. 163. *a.* Preſque tous les grammairiens regardent les adjectifs poſſeſſifs comme des pronoms. Origine de cette erreur. Réfutation des raiſonnemens ſur leſquels ces grammairiens ont fondé leur ſyſtême. Tous les grammairiens François & Allemands reconnoiſſent dans leurs langues les deux claſſes de poſſeſſifs dont on vient de parler, mais ſous des dénominations différentes. *Ibid. b.* Nos grammairiens les diſtinguent ſous les noms de poſſeſſifs abſolus & de poſſeſſifs relatifs. Et les Allemands ſous ceux de poſſeſſifs conjonctifs, & de poſſeſſifs abſolus, c'eſt ainſi que les différentes manieres de voir une choſe; amenent des dénominations différentes & même oppoſées. Obſervations ſur ces différences, & ſur une troiſieme maniere de diſtinguer ces adjectifs, établie par M. Duclos. *Ibid.* 164. *a.* Remarques ſur l'uſage que l'on fait des poſſeſſifs, *mon*, *ton*, *ſon*, devant certains noms qui ſont du genre féminin. Paſſage de Vaugelas & de l'abbé Girard ſur ce ſujet. *Ibid. b.* Obſervation ſur les adjectifs poſſeſſifs de la langue allemande. *Ibid.* 165. *a.*

POSSESSION, (*Juriſpr.*) pluſieurs ſortes de poſſeſſions : celle de fait & celle de droit ; la poſſeſſion naturelle, & la poſſeſſion civile. Avantages que donne la poſſeſſion d'une choſe. Action de réintégrande que peut intenter celui qui a été dépoſſédé par violence. XIII. 165. *a.* Comment ſe perd la poſſeſſion. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

Poſſeſſion, différence entre poſſeſſion & jouiſſance. VIII. 889. *b.* Miſe en poſſeſſion civile. V. 708. *a*, *b.* Priſe de poſſeſſion. 730. *b.* XIII. 382. *a*, *b.* Poſſeſſion proviſoire, en matiere bénéficiale. XIII. 864. *b.* Poſſeſſion à titre de conſtitut. IV. 62. *b.* Acte ou circonſtance qui trouble la poſſeſſion. VIII. 837. *a.* Interruption faite à quelqu'un dans ſa poſſeſſion. XVI. 712. *a.* Poſſeſſion troublée après l'achat de la choſe. Recours en ce cas. XVII. 25. *b.* Comment une choſe qui eſt de droit commun doit être poſſédée entre tous. V. 415. *a.* Démiſſion de poſſeſſion. IV. 816. *a.* Privation de poſſeſſion. VI. 146. *b.* 157. *b.* *Voyez* PROPRIÉTÉ, SAISINE, TÉNEMENT.

Poſſeſſion actuelle, d'an & jour, poſſeſſion annale, artificielle ou feinte, de bonne foi, centenaire. XIII. 165. *b.*

Poſſeſſion civile : différentes ſignifications de ce mot. XIII. 165. *b.* Obſervations ſur cette ſorte de poſſeſſion civile, qui conſiſte dans la détention d'une choſe, avec affection de la tenir comme en ayant la propriété, quoiqu'on ne l'ait pas encore véritablement. *Ibid.* 166. *a.*

Poſſeſſion clandeſtine, continue, corporelle, de droit, de fait, de fait & de droit, fictive, furtive, immémoriale, manuelle, de mauvaiſe foi, momentanée, naturelle. XIII. 166. *a.* Paiſible, précaire, publique : quaſi-poſſeſſion, poſſeſſion réelle. *Ibid. b.*

POSSESSION *triennale*. (*Mat. bénéfic.*) Diverſes regles de juriſprudence ſur la poſſeſſion triennale d'un bénéfice. Ouvrages à conſulter. XIII. 166. *b.* — *Voyez* REGLE.

Poſſeſſion vicieuſe. XIII. 167. *a.*

POSSESSION *du démon*, (*Théolog.*) différence entre l'obſeſſion & la poſſeſſion. Les exemples de poſſeſſion ſont communes dans le nouveau teſtament. Raiſons ſur leſquelles quelques perſonnes ſe fondent pour douter de la réalité de ces poſſeſſions. XIII. 167. *a.* Remarques des défenſeurs du ſentiment contraire. On convient qu'il y a pluſieurs marques équivoques d'une vraie poſſeſſion, mais il y en a auſſi de certaines. *Ibid. b.* Ces poſſeſſions ne ſont, ni contraires, ni même ſupérieures aux loix naturelles, & elles n'arrivent pas ſans la permiſſion de Dieu. Ouvrage à conſulter ſur ce ſujet. Preuves de la réalité des poſſeſſions, tirées de la tradition. On a dans le chriſtianiſme, de réelles poſſeſſions du démon, accompagnées de merveilles très-conſidérables. *Ibid.* 168. *a.* Caracteres qui diſtinguent les poſſédés des épileptiques & des convulſionnaires. Ce que diſent à ce ſujet S. Paulin & Sulpice Sévere. Diſpute entre dom la Taſte, bénédictin, & les incrédules ſur la réalité des poſſeſſions. *Ibid. b.* Examen du ſentiment des peres de l'égliſe ſur la nature & le pouvoir du démon. *Ibid.* 169. *a.* Singuliere opinion de l'hiſtorien Joſephe ſur la cauſe des poſſeſſions. Quel étoit ſur ce ſujet le ſentiment reçu chez les Juifs. Exorciſmes que compoſa Salomon, au rapport de Joſephe, pour chaſſer les mauvais eſprits des corps poſſédés. Ouvrage à conſulter. *Ibid. b.*

Poſſeſſion du démon. Différence entre obſeſſion & poſſeſſion. XI. 325. *b.* Sentiment de MM. de Daillon ſur les poſſeſſions. XIV. 312. *b.* Hiſtoire de la prétendue poſſeſſion de Marthe Broſſier. 354. *b.*

POSSESSOIRE, (*Juriſpr.*) complainte poſſeſſoire. III. 764. *a.* Lettres pour cumuler le pétitoire avec le poſſeſſoire. IX. 421. *a.*

POSSET, (*Médec.*) boiſſon d'uſage en Angleterre dans les fievres putrides. Sa compoſition. XIII. 169. *b.*

POSSEVIN, (*Antoine*) jéſuite Italien. Ses ouvrages. X. 54. *b.* Apparat ſacré de Poſſevin. *Suppl.* I. 490. *a.*

POSSIBILITÉ, (*Métaphyſ.*) Comment nous acquérons cette notion. VI. 264. *b.* De la poſſibilité ſelon Leibnitz. IX. 373. *b.* Du nombre immenſe des poſſibles. XIV. 789. *b.*

POSSIBLE, *& Poſſibilité*, (*Métaphyſ.*) Différence entre poſſible & actuel. Différentes conditions qui établiſſent la poſſibilité d'une choſe. XIII. 169. *b.* Obſervations ſur la définition du poſſible donnée par les Cartéſiens. La poſſibilité des choſes ne dépend point de la volonté de Dieu. *Ibid.* 170. *a.*

POSSIBLES, *équations*, (*Calcul intég.*) équations différentielles qui ont des intégrantes finies, ou d'un ordre moindre. Équations impoſſibles ou abſurdes. Principe général d'où on déduit cette poſſibilité. Si une équation qui eſt nulle en même tems, & qui a la même étendue que la propoſée, eſt la différentielle exacte d'une fonction d'un ordre moins élevé d'une ou pluſieurs unités, la propoſée eſt poſſible. Ces équations pour le premier ordre déterminées par M. Fontaine & M. Euler. Expoſition d'une méthode trouvée par l'auteur. *Suppl.* IV. 516. *a.* Différentes méthodes données par les deux géometres qu'on vient de nommer, pour trouver les équations de condition, des équations différentielles du premier ordre. Ouvrages à conſulter. Moyen ſimple de trouver ſi une équation donnée eſt poſſible. *Ibid. b.*

POSSIDONIA, (*Géogr.*) ancienne ville d'Italie. *Suppl.* IV. 312. *a.*

POSSIDONIUS, d'Apamée, philoſophe Stoïcien. XV. 532. *b.* Hommage que lui rendit Pompée. IX. 487. *a.*

POST, (*Péruval*) phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 362. *b.*

POST, (*Percivac*) phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 362. *b.*

POST-COMMUNION, (*Hiſt. eccl.*) partie de la meſſe dans l'égliſe romaine. En quoi conſiſtoit la poſt-communion dans la primitive égliſe. XIII. 170. *a.*

POSTE, (*Art milit.*) Étymologie du mot. Poſte avancé. XIII. 170. *a.*

Poſte, art de bien juger des poſtes, de leurs avantages & déſavantages. IV. 345. *a*, *b.* Poſte d'alarme. I. 243. *b.* Poſte de chicane. II. 132. *a.*

Poſte d'honneur. Quatre poſtes d'honneur dans l'infanterie, & huit dans la cavalerie. Poſtes d'honneur dans les différentes brigades de l'armée. XIII. 170. *b.* *Voyez* BRIGADE.

POSTES, (*Hiſt. anc. & mod.*) relais de chevaux établis de diſtance en diſtance, à l'uſage des couriers & des voyageurs. Animaux qui ont été les meſſagers de quelques nations avant l'invention des poſtes. Poſtes inventées par les Perſes. Cet établiſſement attribué à Cyrus par Xenophon. XIII. 170. *b.* Origine du mot *angaria* que les latins adopterent pour ſignifier une charge perſonnelle, une corvée & un cheval de poſte. Du tems auquel les poſtes romaines furent inſtituées. Établiſſement que fit Auguſte pour faire recevoir plus promptement des nouvelles des différens endroits de ſon empire, & pour faciliter les expéditions. Chaque particulier contribuoit à l'entretien des poſtes & des chemins. On ne pouvoit prendre des chevaux dans les poſtes publiques ſans une permiſſion authentique. Détails ſur l'état des poſtes établies par les empereurs. Juſtinien caſſa les poſtes en pluſieurs endroits. *Ibid.* 171. *a.* *Des poſtes modernes.* Établiſſement des poſtes par Charlemagne, abandonné depuis cet empereur. Ces poſtes rétablies en France par Louis XI. Origine du mot *poſte*. En quoi conſiſte la poſte chez les Turcs. Poſtes établies autrefois dans le Pérou ſous le regne des incas. *Ibid. b.*

Poſte, permiſſion que donnoit l'empereur de courir la poſte ſans bourſe délier. VI. 138. *a.* Bidet de poſte. VI. 811. *a.* Chaiſe de poſte. III. 14. *a*, *b.*

POSTE, (*Juriſpr.*) *voyez* COURIER. Surintendant des poſtes. XV. 690. *a.* Obſervations ſur le droit d'un ſol par livre que la poſte exige pour faire paſſer de l'argent d'un lieu dans un autre. XVII. 542. *a.*

POSTES *de la Chine*, (*Hiſt. Chin.*) Détails ſur l'état de ces poſtes. XIII. 172. *a.*

POSTES *du Japon*, (*Hiſt. Japon.*) Détails ſur l'état de ces poſtes. XIII. 172. *a.*

POSTES, (*Archit.*) ornemens de ſculpture. XIII. 172. *b.*

POSTEL, (*Guillaume*) XV. 749. *a.*

POSTERIORI, *à* (*Logiq.*) démonſtration *à poſteriori*. IV. 823. *b.*

POSTÉRITÉ, les gens de bien, les grands hommes en tout genre, ont tous en vue la poſtérité. XIII. 172. *b.* *Voyez* S'IMMORTALISER.

Poſtérité, *voyez* DESCENDANCE.

POSTHUME, (*Juriſpr.*) détails ſur les droits des enfans poſthumes, ſelon le code. XIII. 172. *b.*

Poſthume, curateur au poſthume. IV. 571. *b.* Tuteur au poſthume. XVI. 766. *a.*

POSTHUMES, *ouvrages*. (*Litt.*) V. 369. *b.*

POSTHUMIUS, (*Sp.*) conſul. Comment il voulut réparer le deshonneur que les Romains avoient eſſuyé aux fourches caudines. VIII. 888. *b.*

POSTHUMIUS, *Marcus-Caſſius*, (*Hiſt. rom.*) le premier des trente tyrans qui ſe rendirent indépendans dans les provinces particulieres dont ils avoient le gouvernement. Principaux événemens de ſa vie. *Suppl.* IV. 517. *a.*

POSTILLE, (*Belles-lett.*) ſignification & uſage de ce mot. Son étymologie. Différence entre poſtille & apoſtille. XIII. 173. *a.*

POSTLIMINIUM, (*Hiſt. anc.*) ſignifications & origine de ce mot. XIII. 173. *a.* *Voyez* PORTE, (*Littér.*).

POSTPOSITIVES, *particules*, dans la langue françoiſe. XII. 102. *a*, *b.*

POSTROSTA, (*Myth.*) *voyez* ANTEROSTA.

POSTULATION, (*Juriſpr.*) Définition. Perſonnes qui étoient exclues de la poſtulation. Les avocats pouvoient poſtuler. Procureurs dont l'emploi étoit de poſtuler. La poſtulation parmi nous eſt diſtincte du miniſtere des avocats. XIII. 173. *b.* Ce que nous entendons par *poſtuler*. Tout ce qui concerne cet acte eſt eſſentiellement attaché à la fonction de procureur. Dans tous les tribunaux où il y a des procureurs en titre, eux ſeuls peuvent faire la poſtulation. Chambre de la poſtulation. Peine décernée à ceux qui font la poſtulation, & aux procureurs qui ont ſigné pour eux. Ouvrages à conſulter. Autre ſens du mot *poſtulation*. *Ibid. b.*

POSTURES *du corps*, (*Orthopédie*) fâcheux effets des mauvaiſes poſtures dont on prend l'habitude. Exemples. XIII. 174. *a*. Difformités & maladie que contracta une dame pour avoir pris la coutume de s'habiller négligemment, & d'être aſſiſe toute courbée. Jeunes gens devenus ſujets à des maux de tête, d'yeux & de gorge, pour avoir pris l'habitude de dormir la tête renverſée derriere le traverſin. Exemple d'une femme, qui après avoir été guérie d'une fracture à la cuiſſe, demeura cependant boiteuſe, pour avoir inſenſiblement contracté une mauvaiſe diſpoſition dans les hanches. *Ibid. b.*

Poſtures du corps, *voyez* ATTITUDE, CONTENANCE. De la poſture dans le lit. IV. 320. *b*. Pourquoi une même attitude long-tems ſoutenue nous laſſe. XV. 483. *a*.

POT, (*Poterie*) différentes matieres, formes & uſages des pots. XIII. 175. *a*. *Voyez* POTERIE.

POT, (*Meſur. des liquid.*) détermination de la capacité de cette meſure en différens lieux. Vendre du vin à pot. Droit des bourgeois de Paris de vendre à pot le vin de leur crû. XIII. 175. *a*.

POT A FEU, (*Artill.*) XIII. 175. *a*.

POT EN TÊTE, (*Art milit.*) XIII. 175. *a*.

POT A FEU, (*Artific.*) gros cartouche rempli de pluſieurs fuſées. Comment on aſſemble pluſieurs pots à feu. *Voyez* TROMPE. Conſtruction d'une autre eſpece de pot à feu. XIII. 175. *b*.

POT A FEU, (*Artific.*) petit mortier de carton, qui jette les garnitures comme les pots des fuſées volantes, mais un peu plus groſſes. Grandeur la plus ordinaire de ces pots à feu. Comment on les attache ſur leur pié. XIII. 175. *b*. Maniere d'attacher ce pié au lieu où il doit être fixe. Pots à feu auxquels on donne le feu par le fond. Maniere de les conſtruire. Serpentaux dont on remplit les pots à feu. Autres artifices qu'on y met quelquefois. *Ibid.* 176. *a*. Pots à feu aquatiques ſimples. Des pots à feu doubles & triples. *Ibid. b*.

POTS *de chambre*, (*Littér.*) les Sybarites en faiſoient porter avec eux dans les maiſons où ils étoient invités à manger. Comment on avertiſſoit le domeſtique de préſenter le pot de chambre. Matieres dont on faiſoit ces vaſes, &c. XIII. 176. *b*.

Pot. Pot à cire des blanchiſſeurs de cire. Pot à pêtrir des boulangers. Pot à ſuif des chandeliers. Pot à couleur des cartiers. Pot, terme de foulon. Pot, dans les manufactures de glaces. Pot à colle de gainier. XIII. 177. *a*.

POTS, (*Jardin.*) matiere dont on les fait. Leurs avantages & leurs inconvéniens. XIII. 177. *a*. Lit de platras qu'on met au fond des pots. *Ibid. b*.

POT A BRAI, (*Marine*) pot à feu; pot de pompe. XIII. 177. *b*.

POT, (*Papeter.*) ſorte de papier. XIII. 177. *b*.

POT (*Parfum*) pot pourri. XIII. 177. *b*.

Pot, terme de verrerie, terme de verniſſeur. Le pot, au jeu de boule. XIII. 177. *b*.

POTS, *pierre à*, (*Hiſt. nat.*) pierre ollaire. XIII. 177. *b*.

Pot-de-vin, (*Comm.*) XIII. 180. *a*. XVII. 300. *b*.

POTABLE, *or*, (*Mat. médic. Chym.*) XI. 525. *b*. XVI. 665. *a*, *b*.

POTAGER, (*Jardin.*) Son origine eſt auſſi ancienne que le monde. XIII. 177. *b*. Culture des potagers. Uſage d'une pierrée dans leur milieu. Grandeur des quarrés que forment les murs, lorſqu'on les a élevés pour multiplier les eſpaliers. De la diſtribution des plantes ſelon les terreins. *Ibid.* 178. *a*.

Potager, objet de cet article. *Suppl.* II. 30. *b*. *Suppl.* III. 501. *a*. Maniere de dreſſer un potager. V. 111. *a*. Culture des potagers. IV. 551. *b*. Graines potageres, maniere de les conſerver, de les ſemer, &c. VII. 835. *b*. *&c*. Jardins potagers repréſentés vol. I. des planches. — *Voyez* JARDIN.

POTAGER, (*Maçon.*) table de maçonnerie dans une cuiſine. XIII. 178. *a*.

POTAMIDES, *nayades*, (*Myth.*) XI. 7. *a*.

POTAMOGEITON, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. XIII. 178. *a*. Deſcription de celle qui eſt à feuilles rondes. Lieux où elle croît. Etymologie de ſon nom. *Ibid. b*.

POTAMON d'Alexandrie, chef des éclectiques. V. 273. *b*.

POTAMOS, (*Géogr. anc.*) bourg de l'Attique. Inſcription où il eſt fait mention des habitans de ce bourg. Pourquoi ces habitans furent raillés ſur le théatre d'Athenes. Autre lieu de ce nom dans la Galatie. XIII. 178. *b*.

POTASSE, (*Chym. Comm. & Arts*) ſel alkali fixe qui ſe tire des cendres de différens bois brûlés. Origine du mot. XIII. 178. *b*. La potaſſe fait une des principales branches du commerce du Nord. Arbres qu'on emploie à cet uſage. Méthodes qu'on ſuit en différens pays & particuliérement en Suede, pour obtenir de la potaſſe. Autre procédé publié en Angleterre pour faire de la potaſſe ſemblable à celle de Ruſſie. *Ibid.* 179. *a*. Remarques ſur cette méthode, & ſur celle qui ſe pratique en Suede. Voie la plus ſûre pour arriver au même but. Examen que l'on fait à Dantzic de la potaſſe de Pologne, avant qu'on l'emploie dans le commerce. *Ibid. b*. Propriétés & uſages de la potaſſe. *Ibid.* 180. *a*.

Potaſſe, différence entre la potaſſe & les cendres gravelées. II. 815. *a*. Effet de la potaſſe ſur la glace. VII. 318. *b*. Potaſſe pour la teinture. XV. 12. *b*.

POT-DE-VIN, (*Comm.*) préſent que l'acheteur fait au vendeur. Souvent il ſe donne à l'entremetteur à l'inſu du propriétaire. Les commiſſionnaires ſont tenus de faire bon à leurs commettans des pots-de-vin qu'on leur donne, &c. XIII. 180. *a*. *Voyez* VIN DE MARCHÉ.

POTE, *homme de*, (*Juriſpr.*) VIII. 281. *a*.

POTEAU, (*Charp.*) étymologie du mot. Poteau cornier, de cloiſon, de charge, de fond, de membrure. XIII. 180. *a*. De remplage, d'huiſſerie, poteau montant. *Ibid. b*.

POTEAU, (*Comm. de bois*) XIII. 180. *b*.

POTEAUX *d'écurie*, (*Charpent.*) XIII. 180. *b*.

POTENCE, gibet. XIII. 180. *b*.

POTENCE, (*Chirurg.*) béquille: ſa deſcription: ſon uſage. XIII. 180. *b*.—*Voyez* BÉQUILLE. De la potence à ſiege. Ces machines appartiennent à l'opération appellée *protheſe*. *Ibid.* 181. *a*.

Potence, potence d'un minot dans le commerce; bâton de ce nom où l'on met le canon de la bague lorſqu'on court la bague. XIII. 181. *a*.

Potence, terme d'arquebuſier, de charpentier, de chaudronnier, de maréchallerie & de manege. XIII. 181. *a*.

POTENCE, (*Horlog.*) piece d'une montre. XIII. 181. *a*. Deſcription de ſes parties. Potence à la royale. *Ibid. b*.

Potence, en terme de fondeur de caractere, de lapidaire, & de ſerrurier. XIII. 181. *b*.

POTENTIA, (*Géogr. anc.*) Obſervations ſur trois villes d'Italie qui portoient ce nom. XIII. 182. *a*.

POTENTIEL, (*Gramm.*) être potentiel. VI. 76. *a*. Cautere potentiel. II. 792. *b*.

POTENTILLE, (*Botan.*) *voyez* PENTAPHILLOÏDE.

POTERIE, (*Art méch.*) deſcription du travail de poterie en terre. Vernis ou plomb. Maniere de verniſſer. Taches brunes & vertes; comment elles ſe font. XIII. 182. *b*.

Poterie, des terres dont on fabrique les poteries. Trois principales eſpeces de poteries que l'on peut faire avec ces terres. *Suppl.* IV. 517. *b*. Poterie de fayance, de terre d'Angleterre & de terre à feu. — *Ibid.* 518. *a*. Sur les manipulations qu'on emploie pour faire les poteries, *voyez* les articles FAYANCE & PORCELAINE. Obſervations ſur les poteries qui intéreſſent le plus la chymie, ſavoir les cornues, mouffles & creuſets. *Ibid. b*.

Poterie de terre, inſtrumens du potier; moule, X. 789. *a*. moulin. 816. *b*. Siege du potier. XV. 177. *a*. Tour. XVI. 456. *a*. Vernis des potiers. XII. 779. *b*. 781. *a*. 784. *b*. 789. *a*. Comment ils font ſécher leurs ouvrages. XIV. 857. *a*. Danger du vernis qu'ils emploient. XII. 776. *a*. Poterie de Waldenbourg en Allemagne. XVII. 584. *b*. Planches du potier, au nombre de dix-neuf dans le volume VIII.

Poterie d'étain, travail d'un pot couvert. XIII. 182. *b*.

POTERIE, *Antihectique de la*, (*Médec.*) I. 501. *a*. *b*.

POTHIER, (*Robert-Joſeph*) juriſconſulte. *Suppl.* IV. 184. *a*.

POTICIENS, (*Antiq. Rom.*) prêtres d'Hercule. Leur inſtitution par Evandre. Leur ſacerdoce transféré enſuite à des eſclaves. XIII. 183. *a*. *Voyez* PINARIENS & POTITIENS.

Poticiens, comment ils furent punis pour avoir négligé les fêtes d'Hercule. XIV. 474. *b*.

POTIDÉE, (*Géogr. anc.*) ville de Macédoine. Hiſtoire de cette ville. XIII. 183. *a*.

POTIER. *Potier d'étain*, (*Métallurg. Arts méch.*) travail du potier d'étain, *voyez* ÉTAIN. Supplément à l'article *Etain*. Différentes ſubſtances métalliques avec leſquelles communément les potiers d'étain allient ce métal. XIII. 183. *a*. Examen qu'a fait M. de Juſti des effets que ces différentes ſubſtances peuvent produire lorſqu'elles ſont jointes avec l'étain. 1°. Le plomb devroit être entiérement exclus des alliages d'étain. Exemple qui prouve le danger de ſe ſervir de vaiſſeaux d'étain allié avec du plomb. 2°. Effet de l'alliage du cuivre avec l'étain. 3°. L'alliage de l'étain avec le zinc n'eſt pas exempt de danger. 4°. Subſtances qu'on peut ſans danger, faire entrer dans l'alliage de l'étain. Méthode pour allier l'étain avec le régule d'antimoine, le fer & le biſmuth. *Ibid. b*.

Potier d'étain: inſtrumens de cet art: bruniſſoir, II. 451. *b*. crochets, IV. 499. *b*. écouanne, V. 351. *b*. empreinte ou calibre, 597. *a*. foſſe du potier, VII. 208. *a*. fourneau, 233. *b*. gaine, 425. *b*. grattoirs, 865. *a*. moules, X. 789. *b*. table d'eſſai, XV. 802. *b*. tenaille à jetter, XVI. 125. *a*. tour, 456. *a*, *b*. arbre de tour. I. 591. *b*. Comment les potiers allient leur étain. VI. 7. *b*. 9. *a*. Différentes ſortes d'étains dont ils ſe ſervent. 9. *b*. Raiſons qui doivent les engager à ne point tromper dans la qualité de l'étain. VI. 10. *b*. Opérations: apprêter l'étain. I. 557. *a*. Mouler les anſes. X. 791.

a. Maniere de fondre l'étain & de le jetter au moule. VII. 80. *b.* Jetter ſur la piece, VIII. 529. *b.* épiller, V. 798. *b.* forger ou planer. VII. 168. *b.* Paillonner la vaiſſelle, XI. 749. *a.* revercher l'étain. XIV. 228. *b.* Maniere de ſouder, qualité de la ſoudure. XV. 389. *a*, *b.* 392. *b.* 393. *a.* Tourner l'étain, XVI. 478. *b.* travail d'un pot couvert. XIII. 182. *b.* Vaiſſelle d'étain. XVI. 809. *a.* Son uſage regardé comme pernicieux. VI. 9. *a.* Neuf planches du potier d'étain, & ſix du potier bimblotier, dans le volume VIII.

Potier d'étain. De la communauté des potiers d'étain. Leurs principaux réglemens. Poinçons ou marques des maîtres. XIII. 184. *a.* Qualité de l'étain qu'ils doivent employer. Jurés de la communauté. *Ibid. b.*

POTIER *de terre.* (*Poterie*) Communauté des potiers de terre à Paris. XIII. 184. *b.*

POTIER, (*N.*) conſeiller au préſidial d'Orléans: ſon ouvrage ſur le digeſte. IV. 997. *b.*

POTIN, (*Ouvrag. de fondeurs*) eſpece de cuivre: deux ſortes de potin. Ouvrages auxquels on les emploie. XIII. 184. *b.*

POTIRONS, (*Jardin.*) eſpeces de citrouilles. Altération que leur cauſe le voiſinage des courges. *Suppl.* III. 259. *a*, *b.*

POTITIENS & PINARIENS, (*Hiſt. anc.*) familles de Rome qui étoient employées dans les ſacrifices. XIII. 184. *b.* Étymologie de leurs noms. Ces familles devinrent ſi puiſſantes, qu'elles abandonnerent par mépris leurs offices à des eſclaves. *Ibid.* 185. *a. Voyez* PINATIENS, POTICIENS, & la fin de l'article *Autel* dans les Supplémens.

POTNIADES, (*Mythol.*) déeſſes qui n'étoient propres qu'à inſpirer la fureur. On croit que c'eſt un ſurnom des Bacchantes. Cérémonie qui ſuivoit leurs ſacrifices. XIII. 185. *a.*

POTNIES, (*Géogr. anc.*) ville de Béotie. Sort malheureux de Glaucus de Potnies, ſelon la fable. XIII. 185. *a.*

POTONG, (*Bot.*) eſpece de bambou. *Suppl.* I. 769. *b.*

POTOSI, *le* (*Géogr. anc.*) ville du Pérou renommée par ſes richeſſes. Molleſſe de ſes habitans. Sommes prodigieuſes que ſes mines avoient fournies depuis l'an 1545, juſqu'en 1638. XIII. 185. *a.* Elles commencent aujourd'hui à s'épuiſer. Les travailleurs de ces mines ſont toujours nuds. Population de la ville. *Ibid. b.*

Potoſi, ancienne température du pays de cette ville. I. 640. *a.* Détails ſur ſes mines d'argent. 639. *b. &c.* Mines d'argent du Potoſi, diſtinguées par les noms de *Mulato*, *Paco & Négrillo*: *voyez* ces mots. Ses mines d'or. XI. 522. *a.* Minéral nommé roſicle, contenu dans les mines du Potoſi. XIV. 372. *a.* Revenus que le roi d'Eſpagne retire de ces mines. XIII. 719. *b.*

POTT, chymiſte: ſa diſſertation ſur le feu & la lumiere. VI. 838. *a.* Détails ſur ſon fourneau. VII. 240. *d.* 248. 6. *b.* Sa lithogéognoſie. 248. 8. *b.* 699. *b. Suppl.* III. 92. *a.*

POTTER. Paul Potter, peintre. XII. 213. *a.* Chriſtophe Potter, théologien. XVII. 599. *b.* François Potter, théologien. 620. *a.*

POU, (*Hiſt. nat.*) Deſcription du pou de l'homme. Comment il ſort de ſa coque. XIII. 185. *b.*

Pou, obſervation microſcopique, deſcription, hiſtoire naturelle du pou de l'homme. XVII. 810. *a*, *b.* vol. VI. des planch. Regne animal, planch. 84. Maladie pédiculaire. IX. 919. *b.* 920. *a*, *b.* XII. 237. *a.*

POU, (*Hiſt. nat.*) animaux ſujets aux poux: l'eſcarbot, le perce-oreille, les limaces, les araignées, &c. XV. 810. *b.* Poux qui attaquent les faiſans. VI. 381. *b.*

Pou de bois, inſecte commun en Amérique, & qu'on nomme *fourmi blanche* dans les Indes orientales. Fourmilieres que ces inſectes ſe conſtruiſent. Les oiſeaux ſont fort avides de ces poux. XIII. 186. *a.*

POU, *le* (*Aſtron. Chin.*) période de ſoixante-ſeize ans. XIII. 186. *a.*

POU-DE-SOIE, (*Soierie*) étoffe. XIII. 186. *a.*

POUCE, (*Anat.*) *voyez* DOIGT. Muſcles du pouce. Exemple d'un pouce ſurnuméraire enté ſur la jointure de l'autre pouce. Amputation de ce pouce par Saviard. XIII. 186. *a.*

Pouce, os ſéſamoïde du pouce. XV. 125. *b.* Muſcles de cette partie, l'adducteur, I. 131. *a.* 517. *a.* l'abducteur, 17. *b.* les extenſeurs, VI. 325. *a*, *b.* les fléchiſſeurs. 851. *a.*

POUCE *cambré*, (*Orthopédie*) ou *renverſé*. D'où procede ce renverſement. Moyen de le redreſſer. XIII. 186. *b.*

POUCE, (*Meſure*) table des valeurs de 1, 2, 3, —72 pouces en milliemes de toiſes. *Suppl.* IV. 886. *a.*

POUCE, (*Hydr.*) Pouce d'eau. Un canal d'un pouce, donne par minute 13 $\frac{1}{2}$ pintes, &c. XIII. 186. *b.* — *Voyez Suppl.* IV. 375. *b.*

Pouce d'eau. Quantité d'eau qui ſort en une minute de tems horizontalement, d'une viteſſe égale, & par un trou circulaire d'un pouce de diametre, fait dans une place verticale d'une ligne d'épaiſſeur, la partie ſupérieure de la circonférence étant couverte d'une ligne ſeulement de hauteur d'eau, enſorte que l'ouverture ait ſon centre de 7 lignes au-deſſous de la ſuperficie de l'eau. Détermination de cette quantité. Détail des expériences faites ſur cet objet. *Suppl.* IV. 519. *b.*

Pouce. Pouce courant, quarré, circulaire, cylindrique, cube. XIII. 186. *b.*

Pouce-évent, terme d'aunage. Le réglement des manufactures, de l'an 1669, veut que les étoffes ſoient aunées ſans évent. XIII. 186. *b.*

POUCEPIED, (*Conchyl.*) coquille multivalve. Les poucepieds different des glands de mer, & des conques anatiferes. XIII. 186. *b.* Deſcription du poucepied, & de l'animal contenu dans cette coquille. Les poucepieds n'ont aucun mouvement. *Ibid.* 187. *a.*

Poucepied, articles où il en eſt parlé. IV. 189. *a.* X. 860. *b.* vol. VI. des planch. Regne animal. pl. 74.

POUDINGUE, (*Hiſt. nat.*) pierre formée par l'aſſemblage d'un grand nombre de petits cailloux arrondis de différentes couleurs. Poudingues d'Ecoſſe. XIII. 187. *a.* Dans quelques pays il y a des montagnes entieres compoſées de ces ſortes de pierres. Celles qu'on trouve dans les Alpes. *Ibid. b.*

POUDINGUE, (*Cuiſine*) ragoût à l'angloiſe. XIII. 187. *b.*

POUDRE, aux vers, (*Bot.*) *voyez* SANTOLINE.

POUDRE *à vers*, (*Mat. médic.*) *voyez* BARBOTINE, *SEMEN CONTRA.*

POUDRES *officinales*, (*Pharmac.*) Inſtruction ſur la maniere de chercher dans l'Encyclopédie les différentes poudres à leurs articles particuliers. Poudre d'algaroth, ou mercure de vie: XIII. 187. *b. voyez* ANTIMOINE. Poudre antiſpaſmodique, de la pharmacopée de Paris. Poudre contre les vers, qu'il faut diſtinguer de la poudre à vers. Poudre cornachine, ou poudre *de tribus*, ou du comte de Warvick: origine de ces noms. Propriétés & uſages de cette poudre. Poudre de guttete vulgaire, de la pharmacopée de Paris. Obſervations ſur cette poudre & ſon uſage. *Ibid.* 188. *a.* Poudre pectorale, ou looch ſec, de la pharmacopée de Paris: ſon uſage. Poudres ſternutatoires. Poudre tempérante, appellée de Stahl: ſon uſage. — Pourquoi l'on y fait entrer le cinnabre, *Ibid. b. voyez* COLORATION. Poudre de Zell: Obſervations ſur ce remede & ſur ſon uſage. *Ibid.* 189. *a.*

POUDRE *céphalique*, (*Pharmac.*) dont on garniſſoit les bonnets céphaliques. IV. 532. *b.*

POUDRE, (*Chym. Pharm.*) *voyez* PULVÉRISATION.

POUDRE *d'or.* (*Métall.*) Comment les habitans de Guinée recueillent cette poudre. XI. 521. *b.* Comment ſe fait avec les negres de Barbarie l'échange du ſel en poudre d'or. II. 69. *b.* Maniere de faire de la poudre d'or en uſage dans les arts. XI. 529. *b.* XVII. 100. *b.*

POUDRE *ſolaire.* (*Chymie*) Poudre de couleur pourpre, qu'on tire de l'or. Maniere de la faire. XIII. 189. *a.*

POUDRE *de ſympathie.* (*Médec.*) Vertus occultes qu'on lui a attribuées. Hiſtoire de cette poudre, & de la vogue qu'elle avoit acquiſe. Piece de Montfleury, intitulée *la Fille Médecin*, dans laquelle il jette tant de ridicule ſur la crédulité du public en faveur de la poudre ſympathique, qu'il guérit pour toujours ſa nation de cette ſorte de folie. L'auteur a tranſcrit dans cet endroit toute la ſcene de cette piece, où Montfleury ſe moque ingénieuſement de ce prétendu remede: elle eſt un modele d'excellent comique. *Ibid.* 189. *b.*

POUDRE *de ſympathie*, (*Chym.*) faite avec le vitriol calciné. XVII. 366. *a.*

POUDRE *brillante.* (*Emaill.*) V. 544. *b.*

POUDRE, (*Maçon.*) différentes poudres qui, mêlées avec la chaux, joignent ſi fortement les pierres enſemble, qu'il eſt impoſſible de les déſunir. IX. 825. *a*, *b.*

Poudre à canon: ſon inventeur; on croit communément que ce fut un nommé Barthol de Schwartz. XIII. 190. *b.* Premiers uſages qui en ont été faits. Il paroit que Roger Bacon en eut connoiſſance plus de cent cinquante ans avant la naiſſance de Schwartz. Maniere de faire la poudre à canon. Explication de l'effet de la poudre, & de ſon exploſion. *Ibid.* 191. *b.* Deſcription des procédés par leſquels on fait de la bonne poudre. *Ibid. b.* Trois ſortes de poudre; ſavoir, à canon, à fuſil & à piſtolet. Deux eſpeces de chacune de ces ſortes de poudre, ſavoir de la forte & de la foible. Proportions pour la forte. *Ibid.* 192. *a.* Maniere de faire la poudre blanche. Pourquoi la poudre grenue a plus de force que celle qui eſt en pouſſiere. Trois manieres d'éprouver la bonté de la poudre; à la vue, au tact, & par le feu. Comment on raccommode la poudre gâtée. *Ibid.* 192. *b.* Eſpece de mortier dont on ſe ſert aujourd'hui pour éprouver la poudre. Comment ſe fait cette épreuve. Incertitude qu'elle laiſſe par la variation de ſes effets. Expériences ſur la force & l'extenſion de la poudre, rapportées par M. Dulacq. *Ibid.* 193. *a.* Ces obſervations conformes à celles de M. Bigot de Moragues. *Ibid. b.*

Poudre. L'invention de la poudre a été la cauſe de la ceſ-

ſation des exercices propres à endurcir le corps. VI. 239. *b.* changement fait aux fortifications depuis l'invention de la poudre. VII. 192. *a.* Autres effets qui en ont réſulté dans l'art de la guerre. 986. *a.* XIII. 98. *b.* De la maniere de faire la poudre; moulin à poudre. X. 817. *a.* Théatre dans les moulins. XVI. 238. *a.* Réſultats des eſſais faits pour déterminer les différens degrés de la force de la poudre, ſelon les différentes proportions du charbon, du ſoufre & du ſalpêtre. VI. 641. *b.* Table des eſſais qui ont indiqué la meilleure proportion pour compoſer la poudre. 642. Obſervations ſur la qualité du ſalpêtre qu'on doit employer. XIV. 579. *a*, *b.* Maniere de le préparer. 580. *a.* Bois dont on fait le charbon pour la poudre. II. 367. *a*, *b.* Battage pour faire la poudre. 146. *b.* Pour la fabrication des poudres, *voyez* dans le vol. VI des planch. l'article *travail du ſalpêtre*. Moyens employés pour éprouver la bonté de la poudre. V. 839. *b.* Barril dont on revêt celui qui contient la poudre. III. 160. *b.* Magaſins à poudre. IX. 845. *a*, *b.* Sac à poudre. XIV. 470. *a.* Diſtribution de la poudre aux troupes. Proportion de la poudre pour la conſommation des boulets de l'artillerie d'une armée. XVI. 525. *b.* Maniere d'eſtimer la force d'une charge de poudre ſur une bombe. VIII. 522. *b.*

POUDRE. (*Artific.*) Différentes manieres dont on emploie la poudre à canon dans les artifices. Comment on la réduit en pouſſiere. Uſage de cette partie de la poudre qu'on nomme *relien*. XIII. 193. *b.* Eſſais qui ont été faits pour connoître la meilleure proportion des matieres pour compoſer la poudre. Réſultats que ces eſſais ont donnés. Moulins & mortiers de bois pour le travail de la poudre. Détails ſur la fabrication de la poudre au moulin. *Ibid.* 194. *a.* Préférence qu'on donne à celle qui ſe fait en Suiſſe. Deux moyens de former la poudre ronde. *Ibid. b.* Dans les grandes fabriques, c'eſt par le moyen d'une machine. Deſcription & uſage de cette machine. Procédé pour former à la main la poudre ronde. *Ibid.* 195. *a.* Table des eſſais qui ont indiqué la meilleure proportion pour compoſer la poudre. Épreuves faites au moulin à poudre d'Eſſonne, le 12 février 1756. *Ibid. b.* Réſultats de ces épreuves. Proportions de la poudre la plus propre pour le fuſil, & de celle qui convient le mieux pour l'artillerie. *Ibid.* 196. *a.*

POUDRE *fine*, (*Artill.*) Son uſage. XIII. 196. *a.*

POUDRE *fulminante*, (*Fortific.*) Compoſition de cette poudre. Détonation prodigieuſe d'un gros de cette poudre enflammée. Deux effets particuliers, différens de ceux de la poudre à canon. XIII. 196. *a.* Pareils effets de l'or fulminant. *Ibid. b.*

POUDRE *grenée*. (*Artill.*) Son uſage. XIII. 196. *b.*

POUDRE *muette*. (*Fortific.*) C'eſt une erreur de croire qu'il y ait de la poudre vraiment muette. Origine de cette erreur. XIII. 196. *b.* — *Voyez* ARQUEBUSE A VENT.

POUDRE, (*Phyſiq.*) préparation d'une poudre combuſtible, tirée des papiers de M. de Mairan. *Suppl.* IV. 510. *a.*

POUDRE, (*Ecriture*) celle qu'on emploie pour ſécher l'écriture. XIII. 196. *b.*

POUDRE, (*Maréch.*) cheval qui bat la poudre au terre-à-terre, aux courbettes & au pas. XIII. 196. *b.*

POUDRE *à cheveux*. (*Gantier-Parfum.*) XIII. 196. *b.*

Poudre à cheveux. Origine de cet uſage en France. Louis XIV ne la pouvoit ſouffrir. Marguerite de Valois étoit fâchée d'avoir les cheveux noirs. Les anciens ſe teignoient les cheveux en blond, ou les couvroient de poudre d'or. *Suppl.* IV. 910. *b.*

POUDRE *de ſenteur*. (*Parfum.*) XIII. 196. *b.*

POUDRE. (*Tannerie*) XIII. 196. *b.*

POUDREUX, *Cour des piés*. (*Juriſpr. Angl.*) IV. 372. *b.* XII. 559. *a.*

POUGEOISE (*Monn.*) petite monnoie. En quel tems elle fut d'uſage en France. Comment elle eſt tombée. XIII. 197. *a.*

POUGUES, (*Géogr.*) paroiſſe du Nivernois. Fontaine minérale de Pougues. Qualités de ſon eau. XIII. 197. *a.*

Pougues. Cette fontaine rétablie & ornée en 1766, par le prince de Conti. Monumens d'antiquité trouvés près de Pougues en 1750. *Suppl.* IV. 510. *b.*

POUILLE, *la* (*Géogr.*) villes qu'elle comprenoit anciennement. VII. 919. *b.*

POUILLÉ, (*Géogr.*) étym. de ce mot : regiſtres ainſi nommés. Pouillés généraux & particuliers. Quel eſt le meilleur ouvrage que nous ayons pour la connoiſſance des égliſes de France. Impreſſions de divers pouillés, tant généraux que particuliers des bénéfices & des égliſes de France. XIII. 197. *b.* Auteur qui a donné le catalogue des pouillés imprimés & manuſcrits. Utilités des pouillés pour les poſſeſſeurs de bénéfices. *Ibid.* 198. *a.*

POUILLY *en Bourgogne*, (*Géogr.*) bourg de l'Auxois, autrefois place forte, bâtie ſur la montagne. *Suppl.* IV. 520. *a.* Chapelle de Notre-Dame qui eſt au bas de la motte. Prince qui bâtit le château. Autre prince qui fit fortifier la motte. Point de partage qui devoit s'y faire du canal projetté pour joindre l'Yonne à la Saône. Mémoires où l'on a démontré l'utilité de ce projet. Avantages que ce canal procureroit à la France. Élévation du clocher de Pouilly. Hommes célebres nés dans ce bourg. *Ibid.* 521. *a.* *Voyez Suppl.* I. 263. *a.*

POULAILLER, (*Archit.*) comment ce lieu doit être conſtruit & ſitué. XIII. 198. *a.*

POULAIN, (*Maréch.*) diverſes obſervations ſur les poulains. XIII. 198. *a.*

Poulain, il ne faut point l'expoſer à naître dans les grands froids & les grandes chaleurs. III. 302. *b.* Moyen de le tirer du corps de la jument par l'inciſion cruciale pratiquable en certains cas. V. 562. *a*, *b.* Education des poulains : opération de les hongrer : en quels pays on ne la pratique point : effet de cette opération ſur le caractere de l'animal. III. 303. *b.* Dentition du poulain. VI. 445. *b*, *&c.* Comment il eſt poſſible d'être trompé en achetant un poulain d'un an ou deux pour un poulain de quatre ans. 446. *a*, *b.* Attention qu'il faut avoir pour gagner le conſentement des poulains. V. 723. *b.* *Voyez* HARAS.

Poulain, terme de charpenterie, de marine, & de tonnelier. XIII. 198. *b.*

POULAIN, (*Hiſt. mod.*) épithete qu'on donna vers le milieu du treizieme ſiecle aux chrétiens métifs, qui s'étoient cantonnés ſur les côtes de Syrie. XIII. 198. *b.*

POULAIN, (*Médec.*) *voyez* BUBON.

POULAINE, (*Marine*) partie du vaiſſeau. XIII. 198. *b.* *Voyez* EPERON.

POULAINES, (*Hiſt. des modes*) longues pointes de certains ſouliers, qui furent défendus du tems du roi Charles VI. Arrêt ſur les poulaines, qui ſe trouve parmi les arrêts d'amour compoſés par Martial d'Auvergne. Ce que dit ſur les poulaines M. de Mézerai. XIII. 198. *b.*

POULE *graſſe*, (*Botan.*) *voyez* VALÉRIANELLE.

POULE, (*Ornithol.*) parure des poules des plus belles eſpeces. Poules étrangeres que nous avons accoutumées à nos climats. XIII. 199. *a.*

POULE, (*Hiſt. nat. Econom. ruſtiq.*) nombre des poules pour un coq. IV. 178. *b.* Effets de la mue chez les poules : pourquoi elles ne pondent pas en hiver. X. 848. *b.* De l'entretien des poules. XVII. 442. *a.* Les poules ſans queue n'ont point de croupion. 767. *a.*

POULE, *Poularde*, (*Diete*, *Mat. médic.*) application ſur la tête ou ſur le côté, d'une poule qu'on a ouverte en vie. Poudre faite de la membrane du geſier de poule : remede peu eſtimé. Propriété de la fiente de poule. XIII. 199. *a.*

POULE *d'Inde*, (*Diete*) éloge de ce mets. XIII. 199. *a.* Poules d'Inde farcies de truffes. *Ibid. b.*

POULE *d'eau*, (*Ornith.*) divers noms de cet oiſeau. Sa deſcription. Lieu où il fait ſon nid. XIII. 199. *b.*

Poule d'eau, (*eſpece de*) appellée aguapeca. *Suppl.* I. 225. *a.*

POULE *d'eau*, (*Diete*) défaut que ces oiſeaux ont ordinairement. Cet aliment ne convient qu'aux bons eſtomacs. XIII. 199. *b.*

Poule noire des montagnes de Moſcovie. IV. 178. *b.* Grande poule ſauvage du Bréſil. IX. 839. *a.* Poule de Numidie, *voyez* PEINTADE. Poule de bruyere. *Suppl.* II. 594. *a.*

Poule ſultane. Oiſeau que M. Perrault croit être le même que le porphirion des anciens, & l'oiſeau pourpré des modernes. Sa deſcription. XIII. 199. *b.* *Voyez* vol. VI des planch. Regne animal, pl. 31.

POULE, *cul de*, (*Maréch.*) XIII. 200. *a.*

POULE, (*Jeux*) XIII. 200. *a.*

POULE, *pié de*, (*Botan.*) XII. 560. *a.*

POULETS, *Four à*, (*Invent. égypt.*) deſcription de ce bâtiment. XIII. 200. *a.* Comment les œufs y ſont échauffés, juſqu'au terme où ils éclоſent. Le directeur du four ne répond que des deux tiers des œufs. A qui appartiennent ceux qui réuſſiſſent au-delà. Il n'y a que les ſeuls habitans du village de Berme, ſitué dans le delta, qui aient l'induſtrie de diriger ces fours : quelle en eſt la raiſon. *Ibid. b.* Détails ſur la police établie par rapport à ces fours : diverſes obſervations ſur cet objet. Cette maniere de multiplier les oiſeaux domeſtiques eſt de la plus haute antiquité en Egypte. *Ibid.* 201. *a.* Comment il ſeroit facile d'enlever aux Berméens la ſcience qu'ils ſe ſont réſervée à eux ſeuls. Degré de chaleur propre à faire éclorre des poulets. *Ibid. b.* Poſſibilité de former en Europe un établiſſement ſemblable à celui des Egyptiens. Lumieres que nous tirons des voyageurs ſur la conſtruction des fours. Obſervation ſur la maniere d'y entretenir le feu, & ſur le terme au bout duquel on doit ceſſer d'en faire. Nouvel arrangement qu'on donne aux œufs à ce terme. *Ibid.* 202. *a.* Précautions qu'on prend alors. Obſtacles qui nous empêcheront toujours de prendre la méthode des fours d'Egypte pour y faire éclorre des poulets. *Ibid. b.*

Poulets, ſur la maniere dont on les fait éclorre en Egypte, *voyez* les planches d'économie ruſtique, vol. I.

POULET, (*Hiſt. nat.*) de l'origine du poulet. *Suppl.* III. 64. *b.*

b. Sa nourriture dans l'œuf. *Suppl.* IV. 122. *b.* Comment il ſe forme. XI. 404. *b.* Rudimens du poulet dans l'œuf fécondé. 405. *a.* Son développement pendant l'incubation. *Suppl.* I. 125. *b*, &c. *Suppl.* III. 66. *b*, &c. Du mouvement du cœur. *Suppl.* II. 495. *b.* Activité & ſenſibilité du cœur du poulet dans ſes premiers momens. *Suppl.* III. 66. *a.* Etat des arteres dans le poulet. *Suppl.* I. 603. *a.* Mouvement du ſang dans le cœur du poulet affoibli dans l'œuf. *Suppl.* II. 718. *a.* Expériences ſur la ténacité du tibia du poulet pendant l'incubation. *Suppl.* IV. 931. *b*, &c. Monſtruoſité dans un poulet. *Suppl.* II. 553. *b.*

POULET, *Poule*, *Poularde*, (*Diete*, *Mat. médic.*) leur uſage à titre d'aliment & à titre de médicament. Obſervation ſur l'eau de poulet. XIII. 202. *b.*

Poulet. Analyſe de ſa chair & de celle du poulet d'Inde. I. 267. *b.*

POULETS *ſacrés*, (*Divinat. des Romains*) maniere dont on prenoit les auſpices des poulets ſacrés. D'où l'on tiroit ces poulets. Aventure depuis laquelle on ne donna plus de faux auſpices tirés des poulets ſacrés. XIII. 203. *a.*

Poulets ſacrés, augure qui en avoit ſoin. XIII. 565. *a.* Mépris de Claudius Pulcher pour les préſages qu'on en tiroit. *Suppl.* II. 456. *b.*

POULETS, (*Hiſt. mod.*) lettres de galanterie : origine de ce mot. XV. 808. *b.*

POULETTE *d'eau*, *petite poule d'eau*, (*Ornith.*) deſcription de cet oiſeau. XIII. 203. *a.* Différence entre le mâle & la femelle ; qualité de leur chair. Obſervations ſur le nid & les œufs de cet oiſeau. *Ibid. b.*

POULETTE, (*Hiſt. nat.*) *voyez* TÉRÉBRATULITE, & vol. VI des planch. Regne animal, planche 67. Poulettes foſſiles, regne minéral, planche 5.

POULIAS, (*Hiſt. mod.*) claſſe d'hommes dans le Malabar qui vivent du travail de leurs mains. Mépris qu'on a pour ces hommes utiles. Inhumanité qu'on exerce envers eux. Origine de cette conduite qu'on tient à leur égard. XIII. 203. *b.*

Poulias, prêtres de cette tribu du Malabar. XVI. 825. *b.*

POULICHIS, (*Hiſt. mod.*) claſſe d'hommes encore plus déteſtés chez les Malabares que les poulias. Vie miſérable de ces gens-là. Quel eſt leur culte. XIII. 204. *a.*

POULIE, (*Méchan.*) une des cinq principales machines dont on traite dans la ſtatique. Théorie de la poulie. Utilités de ſon uſage. XIII. 204. *a.* Démonſtration des propriétés de la poulie ſelon M. Varignon. Utilité de la réunion de pluſieurs poulies ou des mouffles. Théorême ſur lequel eſt fondé leur effet. *Ibid. b.*

Poulie. Chape de poulie. III. 160. *a.* On doit préférer, autant qu'il eſt poſſible, les grandes poulies aux petites. IV. 209. *a.* Les poulies mouflées ne peuvent jamais avoir tout l'effet que promet la théorie. *Ibid.* De l'uſage & des propriétés d'un aſſemblage de poulies. X. 780. *a*, *b.*

POULIES *plates de boulines*, (*Marine*) explication des différentes ſortes de poulies en uſage dans un vaiſſeau. XIII. 205. *a.*

Poulies. Aiguillette établie au cul des poulies pour joindre & faire communiquer le dormant de la manœuvre avec la poulie. *Suppl.* I. 232. *b.*

Poulie, terme d'horlogerie, de rubannerie, & du métier d'étoffes de ſoie. XIII. 205. *a.*

POULS, (*Médec. Econ. anim. Phyſiol. Séméiot.*) étymologie de ce mot. Sa ſignification chez les anciens & chez les modernes. Avant Hippocrate on connoiſſoit peu le pouls : & lui-même a beaucoup négligé cette partie intéreſſante de la médecine. Hérophile fit des progrès dans cette connoiſſance, mais ſes ouvrages ne nous ſont pas parvenus. XIII. 205. *b.* On prétend qu'il exigeoit que ceux qui s'appliquoient à la connoiſſance du pouls fuſſent muſiciens & géometres. Il eut de ſon vivant & après ſa mort un grand nombre de partiſans. Médecins fameux qui écrivirent alors ſur la doctrine du pouls. Diverſité dans leurs ſentimens. Galien s'eſt beaucoup diſtingué dans la connoiſſance du pouls. *Ibid.* 206. *a.* Les médecins chinois s'y appliquent particuliérement. Découvertes de Solano & de M. de Bordeu ſur le pouls. Peu de connoiſſance qu'on a du ſyſtême de Galien & de celui des Chinois. Eloge de la doctrine de M. de Bordeu. Déciſion des médecins de la faculté de Paris ſur cette doctrine. *Ibid. b.*

Doctrine de Galien ſur le pouls. Livres qui nous reſtent de cet auteur ſur cette matiere. Dans l'extrait qu'on en donne ici, on expoſe, 1°. les caracteres ou différences du pouls ; *Ibid.* 207. *a.* 2°. les cauſes des pouls ; *Ibid.* 209. *b.* 3°. les préſages qu'on peut tirer du pouls. *Ibid.* 211. *b.* Auteurs galéniſtes qui ont écrit ſur la même matiere. Réflexions ſur la doctrine de Galien. *Ibid.* 214. *b.*

Expoſition de celle des méchaniciens. Auteurs qui ont conſidéré le pouls méchaniquement. Leur doctrine, 1°. ſur les différences des pouls ; *Ibid.* 215. *b.* 2°. ſur les cauſes du pouls. *Ibid.* 216. *a*, *b.* 3°. ſur les préſages qu'on en tire. *Ibid.* 217. *b.* Réflexions ſur la doctrine des méchaniciens. *Ibid.* 218. *b.*

Doctrine du pouls ſuivant la muſique. Hérophile eſt le premier qui ait fait attention au rapport qu'on pouvoit établir entre les battemens des arteres & les notes de muſique. Médecins qui ont écrit ſur cette matiere. Expoſition de la doctrine de M. Marquet, médecin de Nancy, par laquelle il enſeigne à connoître les pouls de l'homme par les notes de la muſique. *Ibid.* 220. *a*, *b.* Obſervations ſur cette doctrine. *Ibid.* 221. *b.*

Expoſition de celle des Chinois ſur le pouls. La connoiſſance du pouls eſt la partie fondamentale de la médecine chinoiſe. *Ibid. b.* Ancienneté de la médecine parmi les Chinois. Ouvrage traduit en francois de Ouang-chon-ho, dans lequel il eſt fait mention de pluſieurs traités ſur le pouls ; la doctrine chinoiſe ſur ce ſujet s'y trouve expoſée fort en détail. Auteurs européens qui ont travaillé à nous faire connoître la médecine chinoiſe. *Ibid.* 222. *a.* Ce qui ſuit n'eſt qu'un extrait de ce que ces différens auteurs ont écrit ſur ce ſujet. Doctrine des Chinois, 1°. ſur les différences des pouls. *Ibid. b.* 2°. Sur les cauſes du pouls. *Ibid.* 224. *a*, *b.* 3°. Sur les préſages qu'on tire par le pouls. *Ibid.* 225. *a.* Précautions que les Chinois exigent de la part de celui qui tâte le pouls. *Ibid. b.* Réflexions ſur la doctrine des Chinois. *Ibid.* 227. *a*, *b.*

Doctrine de M. de Bordeu ſur le pouls. Cette doctrine ne comprend encore que l'hiſtoire de diverſes modifications du pouls qui précedent & annoncent les criſes. Combien M. de Bordeu a ſurpaſſé Solano dans ſes découvertes & ſes obſervations ſur cette matiere. *Ibid.* 229. *b.* Avant Solano, la doctrine du pouls étoit mépriſée par le médecin praticien, & l'on n'imaginoit pas qu'on pût en tirer le moindre parti pour la prédiction des criſes. Hiſtoire de la maniere dont Solano fit cette découverte. *Ibid.* 229. *a.* Ouvrages dans leſquels ce médecin publia ſes obſervations. Soins que ſe donna M. Nihell, médecin irlandois, pour mettre dans un nouveau jour les idées du praticien eſpagnol. Ouvrage qu'il compoſa ſur ce ſujet. Les travaux de M. Bordeu & ſes obſervations le mirent bientôt en état de confirmer, de perfectionner & d'étendre les découvertes de Solano. Eloge du traité qu'il fit à cette occaſion : intitulé *Recherches ſur le pouls par rapport aux criſes ;* & d'un autre ouvrage de M. Michel qui parut peu de tems après ſous le titre de *Nouvelles Obſervations par rapport aux criſes. Ibid. b.* Méthode qu'a ſuivie M. Bordeu dans ſon ouvrage. Doctrine de ce médecin ſur les différences & les préſages du pouls. *Ibid.* 230. *a.* Caracteres d'un pouls naturel. Différences que les âges y apportent. Caracteres de celui des femmes. *Ibid. b.* Influence des tempéramens ſur le pouls. L'auteur diſtingue trois tems dans les maladies, qu'il appelle d'irritation, de coction & d'excrétion. Différences que ces trois tems apportent dans le pouls. Pouls d'irritation au commencement des maladies. Pouls développé, qui ſe fait appercevoir dans le ſecond tems. Pouls critique, qui annonce la victoire de la nature. *Ibid.* 231. *a.* Diviſion générale du pouls critique en ſupérieur & inférieur. Sous-diviſion de ces deux ſortes de pouls en pluſieurs eſpeces. On compte trois ſortes de pouls ſupérieurs critiques ſimples, ſavoir le pouls pectoral, le guttural, & le naſal. Leurs caracteres. *Ibid. b.* Quant au pouls inférieur, comme il n'eſt pas rare d'obſerver les excrétions critiques partagées entre pluſieurs organes inférieurs, les différences qui naiſſent de ces modifications ſont difficiles à ſaiſir. *Ibid.* 232. *b.* Pouls ſimple de la criſe qui s'annonce par le vomiſſement. Pouls qui précede le dévoiement ſpontané critique. *Ibid.* 233. *a.* Préſages qu'on peut tirer du pouls dans les maladies du foie. Caracteres du pouls, lorſque les maladies doivent ſe terminer par un flux critique d'urine. *Ibid. b.* Criſe hémorroïdale. Caracteres du pouls qui l'annonce. Les regles des femmes ſont quelquefois une évacuation critique. *Ibid.* 234. *a.* Etat du pouls qui la précede & l'accompagne, particuliérement chez les jeunes filles qui commencent à être réglées & chez les femmes qui ceſſent de l'être. Caracteres du pouls de celles qui ont les fleurs blanches. Des ſuppurations critiques : état du pouls dans ces cas. *Ibid. b.* Des pouls critiques dans les maladies qui ſe terminent par différentes excrétions, & que l'auteur appelle pouls critiques compoſés. *Ibid.* 235. *a.* Autre eſpece de combinaiſon des pouls qui réſulte du mélange du pouls critique avec le pouls d'irritation. *Ibid. b.* Des exceptions aux regles générales qui viennent d'être données, & des précautions à prendre dans leur application. Attentions qu'il faut avoir pour ſentir exactement les modifications du pouls. *Ibid.* 236. *a.* Différentes circonſtances qui, outre l'effort critique, peuvent changer le pouls, & même empêcher ou déguiſer les modifications critiques. *Ibid. b.* Autres précautions à prendre quand on veut juger de l'état critique du pouls. *Ibid.* 237. *a.* Cauſes du pouls ſelon M. Bordeu. *Ibid. b.* Réflexions ſur la doctrine de cet auteur. *Ibid.* 238. *a.* Des cauſes de la dilatation & de la contraction des arteres dans la circulation du ſang. Cauſe méchanique des variétés du pouls. *Ibid.* 240. *a.* Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

Pouls. Battemens de pouls. II. 148. *a.* Cauſe du pouls. IV. 952. *b. Suppl.* IV. 730. *b.* Pourquoi les pulſations ſont plus lentes dans les grands animaux que dans les petits, & dans les femelles que dans les mâles. VI. 742. *b.* Pourquoi les veines n'ont point de pouls. *Suppl.* IV. 732. *b.* Rapports du pouls avec la reſpiration. 617. *b.* 623. *a.* Eſpece de modulation, de cadence obſervée dans le pouls, que Hérophile a appellée du nom de rhythme. XIV. 268. *b.* L'étude du pouls recommandée par les plus grands médecins. XIII. 568. *a.* Obſervations ſur l'ouvrage de M. Bordeu, intitulé : *Recherches ſur le pouls.* XI. 323. *b.* Inſtrument propre à repréſenter les différentes modifications du pouls. XIII. 567. *b.* Cauſe méchanique de l'accélération du pouls. III. 599. *a.* Cauſe prochaine de la vélocité du pouls dans la fievre. VI. 720. *a.* Influence des véſicatoires ſur le pouls. XVII. 201. *b.* Etat du pouls à l'approche d'urines critiques. 502. *b.* Pouls caprifant. II. 639. *b.* Eſpece de pouls nommé miure. X. 584. *b.* Pouls de la ſueur. XV. 629. *b.*

Pouls. Ouvrage ſur le pouls, par Jacques Geoffron, de Saulieu. *Suppl.* IV. 521. *a.*

POULS, (*Maréch.*) obſervations ſur celui des chevaux. VI. 742. *b.*

POUMON, (*Anatom.*) deſcription des poumons. XIII. 240. *b.*

Poumon. Exemple d'un ſujet dans lequel on a trouvé cinq lobes de poumons. XIII. 241. *a.* Accidens qui prouvent la délicateſſe de cette partie. *Ibid. b.*

Poumon. Liqueur qui ſe trouve entre la ſurface convexe des poumons & la pleure. Epaiſſiſſement de cette liqueur dans les inflammations de poitrine, d'où réſulte l'adhérence des poumons à la pleure. Ces attaches ne ſont point la cauſe de l'aſthme & de l'oppreſſion. Expériences qui prouvent qu'entre la pleure & le poumon il n'exiſte point d'air. *Suppl.* IV. 521. *b.* Deſcription des poumons. *Ibid.* 522. *a.* Structure des lobes. Ses véſicules, *Ibid. b.* ſes arteres. *Ibid.* 523. *a*, *b.* Réſeau de vaiſſeaux lymphatiques dont la ſurface du poumon eſt couverte, & qui ſe trouve ſous la membrane extérieure. Nerfs du poumon. *Ibid.* 524. *a.* Le reſte de l'hiſtoire du poumon ſe trouve à l'article RESPIRATION.

Poumon, ſa formation dans le fœtus. *Suppl.* III. 67. *b.* Deſcription de cet organe. VIII. 271. *b.* Bronches des poumons. II. 434. *b.* Diſtribution du ſang dans les poumons. III. 468. *a.* Obſervations importantes ſur le poumon du fœtus. *Suppl.* IV. 618. *a.* Le poumon eſt ſujet à une forte réſorption. *Suppl.* I. 63. *b.* Action des poumons dans la reſpiration. XIV. 181. *b.* Uſage du diaphragme dans leur mouvement. IV. 946. *a.* Effets de la reſpiration ſur la circulation du ſang dans les poumons. *Suppl.* II. 717. *a.* Sympathie des poumons avec d'autres parties. XV. 737. *b.* Examen des poumons du fœtus pour juger s'il eſt mort avant ou après ſa naiſſance. *Suppl.* IV. 618. *a*, *b.* Si le poumon d'un animal tué dans le vuide doit ſurnager. *Ibid. b.* Anatomie du poumon par Helvétius. *Suppl.* I. 406. *a.* *Voyez* LOBES, LOBULES, RESPIRATION.

POUMON *des animaux*, (*Phyſiolog.*) uſage des poumons dans les animaux terreſtres, dans les amphibies, & dans les oiſeaux. XIII. 241. *b.* Deſcription des organes qui tiennent lieu de poumons aux poiſſons, & qui ſont connus ſous le nom d'*ouies*. Organes des inſectes qui ont auſſi quelque rapport avec les poumons. *Ibid.* 242. *a.*

Poumons des inſectes. XIV. 183. *b.*

POUMON, *maladies du*, (*Médec.*) vomiques du poumon. XIII. 242. *a.* Remedes à employer. Toux cauſée par l'âcreté de l'humeur qui lubréfie les bronches : remedes contre cette toux. Convulſion dans les fibres du poumon. Paralyſie de ces fibres. Glandes des poumons tuméfiées, écrouelleuſes, skirrheuſes. Adhérence des poumons à la pleure. Moyens de délivrer les poumons de toute matiere étrangere qui vient à ſe jetter ſur cet organe. *Ibid. b.*

Poumon. Degré de chaleur dans l'air qui ſeroit dangereux à cette partie. I. 233. *b.* Danger d'un froid exceſſif ſur ce même viſcere. *Ibid.* Il n'y a point de viſcere ſujet à de plus fréquentes & conſidérables maladies que les poumons ; il n'y a point de léſion de cet organe plus dangereuſe que l'hémophyſie. VIII. 115. *b*, &c. Maladies qui le ſurchargent d'humeurs. *Suppl.* IV. 68. *b.* 69. *a.* Celles dans leſquelles l'équitation eſt ſalutaire. *Suppl.* II. 848. *b.* De la léſion des poumons dans les plaies de la poitrine. XII. 683. *b.* Irritation des poumons qui produit la toux. XVI. 498. *b.* 499. *a.* Comment la toux les dégage. 499. *a.* Des crachats dans les maladies des poumons. IV. 426. *a*, *b.* Spécifique contre la pituite épaiſſie ſur cet organe. XV. 445. *a.* Vers dans les poumons. XVII. 43. *a.* Des vomiques dans les poumons. 462. *b.* 363. *a*, *b.* *Voyez* POITRINE, (*Maladies de la*).

POUMONS, (*Maréch.*) maladies de ce viſcere dans le cheval. *Suppl.* III. 420. *a*, *b.*

Poumon marin, inſecte de mer. Sa propriété phoſphorique. Préſage qu'on en tire. XIII. 242. *b.*

POUPART, (*François*) ſes ouvrages. IX. 882. *a.* *Suppl.* I. 402. *b.*

POUPÉE, (*Hiſt. anc. & mod.*) les jeunes filles nubiles chez les Romains, alloient porter aux autels de Vénus les poupées qui leur avoient ſervi d'amuſement dans le bas âge. On enſéveliſſoit les enfans morts avec leurs poupées & leurs grelots. Parti que peut tirer un philoſophe des poupées d'un enfant. XIII. 243. *b.*

POUPÉE, (*Tourneur*) partie du tour : fauſſes poupées. XIII. 244. *a.*

Poupées à couettes. IV. 325. *a.* Poupées à lunettes, vol. X. des planch. Tourneur, pl. 14—16. Poupées à guillocher, pl. 18—21.

POUPOU, (*Ichthyol.*) eſpece de poupou nommé *blazer.*

POUPPE, (*Marine*) Pouppe quarrée. XIII. 243. *a.* Voir par pouppe. Mouiller en pouppe. Vent en pouppe. *Ibid. b.*

Pouppe. Ornement des pouppes chez les anciens. I. 527. *a.* III. 295. *a.* Partie extérieure de la pouppe d'un vaiſſeau. I. 604. *b.* Château de pouppe. III. 241. *b.* Couronnement de la pouppe. IV. 395. *b.* Ecuſſon à la pouppe. V. 385. *a.* Enſeigne de pouppe. 712. *b.* De l'étambot qui termine la partie de l'arriere d'un vaiſſeau. VI. 13. *a.* Vaiſſeaux qui portent trois fanaux à la pouppe. 393. *a.* Petite ouverture à la pouppe, dite jaumiere. VIII. 476. *a.* Pouppe d'un vaiſſeau de guerre du premier rang, vol. VII des planches, Marine, planche 3. Du vent en pouppe. XVII. 23. *a.* *Voyez* ARRIERE.

Suppl. I. 912. *b.*

POUR, *Afin*, (*Synon.*) différences dans l'uſage de ces mots. XIII. 244. *a.*

POUR *moi*, *quant à moi*, (*Synon.*) XIII. 652. *b.*

POURBUS *le fils*, (*François*) peintre. V. 315. *b.*

POURÇAIN, *Saint-*, (*Géogr.*) ville de l'Auvergne. Obſervations ſur les ouvrages de Blaiſe Vigenere, né dans cette ville. XIII. 244. *a.*

POURCEAU, (*Critiq. ſacr.*) cet animal regardé comme impur par les Hébreux. XIII. 244. *a.* Il a été choiſi par les écrivains ſacrés, pour comparaiſon aux choſes baſſes & mépriſables. *Ibid. b.*

Pourceau, *voyez* COCHON, PORC.

POURCEAU, (*Bot.*) pain de pourceau. IV. 586. *a.* XI. 752. *b.* Queue de pourceau. XIII. 707. *b.*

POURPIER, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription du pourpier ſauvage, & du pourpier cultivé. XIII. 244. *b.*

Pourpier, Son principal caractere. *Suppl.* II. 4. *a.*

POURPIER, (*Diete, Mat. médic.*) propriétés & uſages de ſes feuilles & de ſes ſemences. Qualités diététiques des feuilles. XIII. 245. *a.*

POURPIER *de mer*, (*Bot.*) *voyez* ARROCHE, CRISTE & HALIME.

Pourpier, petite eſpece du Malabar, dite boin-goli. *Suppl.* II. 3. *b.*

POURPRE, (*Hiſt. nat.*) ſorte de coquillage. XIII. 245. *a.* Mouvement de l'animal qui l'habite. Réſervoir de la liqueur colorante renfermée dans ce coquillage. Obſervations ſur cette liqueur. Celles de M. de Reaumur ſur des petits grains qu'il ſoupçonne être des œufs de pourpres, & qui teignent en couleur de pourpre les linges qui en ſont imprégnés. *Ibid. b.*

Pourpre, (*Hiſt. nat. Comm.*) deux eſpeces de coquillages connus à S. Domingue ſous le nom de burgau, dont l'un que l'on ne mange point, & qui ſe nomme burgau puant, contient la liqueur qui produit le pourpre. Deſcription imparfaite de ce coquillage. Obſervations ſur la liqueur qu'il renferme. *Suppl.* IV. 524. *b.*

POURPRE, (*Conchyl.*) différentes eſpeces de pourpres nommés bigni, *Suppl.* I. 889. *a.* bivet, 905. *a.* blatin, 911. *b.* bolin, *Suppl.* II. 10. *a*, *b.* chicorée. 397. *a*, *b.* Pourpres confondus avec les buccins. 76. *a.* Eſpeces de pourpres appellés improprement buccins alongés, 76. *a.* & buccins feuilletés. *Ibid. b.* Pourpre tuberculé nommés caſque. 262. *a.*

Pourpre. Buccin qui fournit le pourpre. II. 455. *b.* Cet animal auſſi appellé murex. X. 868. *a*, *b.* Pourpre de cochenille. III. 559. *a*. *b.* On ſe ſervoit autrefois en Crete du varech pour teindre en pourpre. XVI. 838. *b.*

POURPRE, (*Littér.*) les anciens ont connu les étoffes de laine teintes en pourpre. Coquillages d'où l'on tiroit cette couleur. Où s'en faiſoit la pêche. XIII. 245. *b.* La couleur pourpre étoit particuliérement affectée à l'habit du roi de Perſe. Habileté des Tyriens dans l'art de teindre en pourpre. Uſage qu'en faiſoient les Romains. Tréſors immenſes tant en magaſins de pourpre qu'en autres richeſſes qu'Alexandre trouva dans le château de Suze. Comment l'on fait aujourd'hui la pourpre. *Ibid.* 246. *a.*

POURPRE, (*Critiq. ſacr.*) ſignifications & uſage de ce mot dans l'écriture. XIII. 246. *b.*

Pourpre de la ville d'Hermione ; celle qu'Alexandre y

trouva. VIII. 173. *a.* Pourpre qu'on pêchoit dans le golfe de Laconie. IX. 167. *a.* Loix romaines contre l'uſage de la pourpre. 672. *b.* 673. *a.*

POURPRE *minéral*, (*Chymie*) beau rouge qui ſe fait par une diſſolution d'or précipitée par le moyen d'une diſſolution d'étain. En quoi conſiſte la préparation de cette couleur. XIII. 246. *b.*

POURPRE, (*Blaſon*) XIII. 247. *a.*

POURPRE, (*Blaſon*) comment on le repréſente en gravure. Cette couleur regardée comme mixte, c'eſt-à-dire, comme participant du métal & de la couleur. Sa ſignification dans les armoiries. *Suppl.* IV. 524. *b.*

POURPRE, *le* (*Médec.*) ſorte d'éruption exanthémateuſe. XIII. 247. *a.* *Voyez* l'article POURPRÉE, *fievre.*

POURPRÉ, *oiſeau* (*Ornith.*) XIII. 199. *b.*

POURPRÉE, *fievre* (*Médec.*) deux eſpeces de fievres de ce nom, ſavoir la fievre pourprée rouge, & la fievre pourprée blanche. Signes de ces maladies. XIII. 247. *a.* Prognoſtic. Méthode curative. Réflexions particulieres ſur ces fievres par rapport aux pays où elles regnent le plus, ſavoir le nord, l'Allemagne, la Saxe, la Hollande. *Ibid. b.* Du pourpre chronique qui attaque les ſcorbutiques, & ceux qui abondent en ſéroſités. *Ibid.* 248. *a.*

POURPRETURE, ou *Porpriſe* & *Porpriſon*, (*Hiſt. mod.*) différentes ſignifications de ces termes. XIII. 248. *a.*

POURPRIS, (*Droit coutum.*) citations de quelques coutumes par leſquelles on éclaircit le ſens de ce mot. XIII. 248. *b.*

POURRITURE, (*Médec.*) cauſes de la pourriture dans les humeurs. Elle varie ſuivant la nature des humeurs qu'elle attaque. Différens ſymptomes qui réſultent de cette variété. Méthode curative. XIII. 249. *a.* *Voyez* PUTRÉFACTION.

POURSUITE, (*Juriſpr.*) différentes ſignifications de ce mot. Des frais de pourſuite. XIII. 249. *a.*

Pourſuite, de la pourſuite d'un comptable. III. 781. *b.* IV. 1007. *a.* Pourſuite du débiteur. IV. 905. *b.* Voie de pourſuite accordée en Provence au créancier. III. 642. *a*, *b.* Frais de pourſuite. VII. 275. *a.* Diſcontinuation des pourſuites. IV. 1032. *b.* Serf de pourſuite. XV. 83. *b.* 84. *a.* Taille de pourſuite. 844. *b.* Pourſuite des crimes. IV. 469. *a*, *b.* Par qui elle doit ſe faire parmi nous. 470. *a.* Pourſuite des délits. 789. *a.*

POURSUITE *des fuyards*, (*Art milit.*) VII. 405. *b.*

POURSUIVANT, (*Juriſpr.*) différentes ſignifications de ce mot. XIII. 249. *b.*

POURSUIVANT *d'amour*, (*Hiſt. de la cheval.*) chevaliers qui prenoient ce nom à la guerre. XIII. 249. *b.*

POURSUIVANT *d'armes*, (*Cheval. anc.*) gentilhomme qui s'attachoit à un héraut pour aſpirer à ſa charge. Cotte d'armes des pourſuivans. Des fonctions de leur miniſtere. Cérémonie de leur inſtitution. XIII. 249. *b.*

POURTANT, *Cependant*, *Néanmoins*, *Toutefois*, (*Synon.*) II. 831. *a.*

POUSSE, (*Maréch.*) battement des flancs qui caractériſe la pouſſe. VI. 843. *a.* *Voyez* POUSSIF. *Suppl.* III. 420. *b.*

POUSSÉE, (*Archit.*) pouſſée dans les voûtes. Principes de M. de Belidor pour déterminer cette pouſſée. Ce qu'on entend par faire le trait des pouſſées des voûtes. XIII. 250. *b.*

Pouſſée des terres: obſervations ſur l'effort que font les terres contre un mur de revêtement. XIV. 234. *b.* 235. *a.*

POUSSE-PIÉ, (*Conchyl.*) *voyez* POUCE-PIED, & CONQUE ANATIFERE.

POUSSE-PIÉ, (*Pêche*) eſpeces de bateaux de ce nom. Leurs deſcriptions & leurs uſages pour la pêche. XIII. 250. *b.*

POUSSIÈRE *des étamines*, (*Bot.*) *voyez* ÉTAMINE. Selon M. de Tournefort, cette pouſſiere ne ſert qu'à féconder les plantes. C'eſt d'elle que ſe tire la cire que nous conſommons. XIII. 251. *a.*

Pouſſiere des étamines, ſa nature, ſon uſage. XII. 714. *a*, *b*, *&c.* XVI. 962. *a*, *b.*

POUSSIERE *farineuſe*, (*Scienc. microſcop.*) régularité dans les petits corps dont elle eſt compoſée. Obſervations qui prouvent que de cette pouſſiere dépend la fertilité de la ſemence. XIII. 251. *b.* Précautions que la nature prend pour empêcher que cette ſemence ne ſe diſſipe inutilement. Variété des pouſſieres d'eſpeces différentes de plantes. Maniere de recueillir ces pouſſieres, & de les placer pour être vues au microſcope. *Ibid.* 252. *a.*

POUSSIERE, (*Scienc. microſcop.*) celle dont les aîles des papillons paroiſſent couvertes. *Suppl.* III. 728. *a*, *b.*

POUSSIERE, (*Critiq. ſacr.*) uſages de ce mot dans l'écriture, & dans le langage des anciens Juifs. XIII. 252. *b.*

POUSSIF, (*Maréch.*) *voyez* POUSSE. Une jument pouſſive engendre des chevaux qui deviennent pouſſifs ou lunatiques. VIII. 44. *a.*

POUSSIN, (*Nicolas le*) peintre. V. 319. *a*, *b.* Son exactitude à obſerver le coſtume. IV. 298. *b.* 299. *a.* Ses payſages. XII. 212. *b.* XV. 230. *b.* Son tableau de l'adoration des mages. XVI. 638. *a.* Têtes drapées de ce peintre, vol. III. des pl. Deſſin, pl. 29.

POUSSINS, (*Econom. ruſtiq.*) comment on dreſſe les chapons à élever & conduire les pouſſins. III. 182. *b.*

POUSSOIR, (*Horlog.*) pendant d'une montre à répétition. Sa deſcription & ſon uſage. XIII. 252. *b.*

Pouſſoir, en terme de piqueur en tabatiere. XIII. 252. *b.*

POUSSOL, ou *Pouzol*, (*Géogr. mod.*) ville d'Italie au royaume de Naples. Cette ville autrefois fameuſe, eſt aujourd'hui miſérable. Avantages naturels du lieu où elle eſt ſituée. Maiſons de plaiſance qui étoient bâties ſur la colline qui commence vers Pouzol. Eſpece de ſable excellent pour bâtir que l'on trouve autour de cette ville. Veſtiges d'antiquité qu'on obſerve à ſa cathédrale. Ruines d'anciens ſépulcres qu'on trouve entre Capoue & Pouzol. XIII. 253. *a.* Deſcription d'un lieu près de Pouzol, appellé le Solfatara. Mine de ſoufre qu'on en tire. Maniere de tirer ce ſoufre. *Ibid. b.* Cette miniere contient encore de l'alun. Comment on dégage cet alun de la terre à laquelle il eſt mêlé, pour le réduire en cryſtaux. *Ibid.* 254. *a.*

Pouſſol, autrefois *Puteoli*. XIII. 585. *b.* Pont de bateaux que Caligula bâtit ſur le golfe de Pouſſol. XIII. 71. *b.* Route ſouterreine de Pouſſol. XIV. 415. *b.* Lieu près de Pouſſol appellé la Solfatara. XV. 319. *a*, *b.* Terre de Pouſſol, (*Hiſt. nat.*) XVI. 174. *b.* *Voyez* POUZOL.

POUST, ou *Puſt*, (*Hiſt. mod.*) breuvage que les ſouverains du Mogol font prendre aux princes de leur ſang, pour les rendre ſtupides & les faire tomber en langueur. XIII. 154. *a.*

POUTRE, (*Charpent.*) quelle doit être la portée des poutres d'un mur mitoyen. XIII. 254. *a.* Découvertes de quelques phyſiciens ſur l'effort dont les poutres de différentes longueurs ſont capables. Table du rapport de la force des poutres à leur ſolidité. Poutre armée, poutre feuillée, poutre quarderonnée. XIII. 254. *b.*

Poutres. Quelle eſt leur force, poſées perpendiculairement. III. 654. *a.* VI. 15. *a.*

POUVOIR, *Puiſſance*, *Empire*, *Autorité*, (*Synon.*) I. 898. *a.* V. 582. *a.*

POUVOIR, (*Droit nat. & polit.*) le pouvoir qui ne s'eſt établi que par la force, ne peut conférer aucun droit, & ne ſubſiſte que par la force. Le pouvoir des ſouverains a pour but le bien des ſociétés. Réflexions ſur les différentes bornes que les nations ont miſes à ce pouvoir, & ſur le pouvoir illimité que les Danois ont donné à leurs ſouverains. XIII. 255. *a.* Loin de vouloir étendre leur pouvoir, les bons princes ont ſouvent cherché à y mettre des bornes. *Ibid. b.*

Pouvoir. Du pouvoir ſouverain. XV. 423. *b.* 425. *a*, *b.* Pouvoir légiſlatif & exécutif : nous voyons dans l'état de nature la ſource & les bornes de ces deux pouvoirs. XIII. 557. *b.* XV. 424. *a.* 426. *a.* Pouvoirs temporel & ſpirituel. XIII. 558. *a.* XVI. 90. *b*, *&c.* XVII. 394. *b.*

POUVOIR *paternel*, (*Droit nat. & civil*) les meres ont un droit & un pouvoir égal à celui des peres. Le pouvoir des peres & des meres ſur leurs enfans dérive de l'obligation où ils ſont d'en prendre ſoin. Ce pouvoir n'enchaîne point la liberté naturelle de l'enfant, mais il ſert à en diriger l'uſage. Pour ce qui regarde l'honneur que les enfans doivent à leurs peres & à leurs meres, rien ne peut l'abolir ni le diminuer. XIII. 255. *b.* Le pouvoir paternel ne doit pas être regardé comme l'origine du gouvernement d'un ſeul. Le pouvoir paternel eſt fondé ſur la raiſon : c'eſt la plus ſacrée de toutes les magiſtratures. Dans une république où la force n'eſt pas ſi réprimante que dans les autres gouvernemens, les loix doivent y ſuppléer par l'autorité paternelle. Différentes manieres dont finit le pouvoir paternel dans les gouvernemens civils. *Ibid.* 256. *a.*

Pouvoir paternel, les peres qui vouloient mettre leurs enfans hors de leur puiſſance, les vendoient *titulo fiduciæ*. VI. 688. *b.* Du pouvoir paternel. XIII. 560. *b.* Droit de correction des peres ſur leurs enfans. IV. 273. *a.*

POUVOIR *marital*, (*Juriſpr.*) VI. 477. *a.* XIII. 558. *b.* *Voyez* MARI.

POUVOIR *des maîtres ſur les domeſtiques.* (*Juriſpr.*) XIII. 558. *b.*

POUVOIR *eccléſiaſtique*, (*Juriſpr.*) en quoi il conſiſte. V. 424 *a.* Diſtinction du pouvoir eccléſiaſtique, & du pouvoir civil. XV. 256. *b*, *&c.* L'égliſe n'a d'autre pouvoir coactif que celui d'excommunier. 258. *a.* Réflexions ſur le pouvoir eccléſiaſtique. III. 529. *b.* XIII. 341. *b.* Conſéquences affreuſes du prétendu droit d'excommunier les ſouverains. VI. 224. *b.* 225. *a*, *b.* Abus que les papes en ont fait. 227. *b.* De l'allégorie des deux glaives, on a très-fauſſement conclu l'autorité de l'égliſe ſur les ſouverains, même dans le temporel. 764. *a.* Les papes n'ont aucun pouvoir ſur les empires : preuves hiſtoriques. VII. ij. *Diſc. prélim.* Examen du pouvoir que les papes s'attribuent ſur le temporel des rois. XVI. 90. *b*, *&c.* 247. *b.* Le pouvoir eccléſiaſtique conſidéré par quelques auteurs comme un vice dans l'état. XVII. 394. *b.* *Voyez* JURISDICTION ECCLÉSIASTIQUE, & les articles PRÊTRE, SACERDOCE.

POUVOIR, *un* (*Art. milit.*) titre des patentes accordées

aux lieutenans généraux. Ils ne peuvent pas ſervir ni commander en vertu de ces ſeuls pouvoirs. XIII. 256. *b.*

POUVOIR, (*Juriſpr.*) faculté de faire quelque choſe. XIII. 256. *b. Voyez* PUISSANCE.

POUZOL, (*Géogr.*) ſa population. Origine de ſon nom. Cette ville devint conſidérable dans les tems d'opulence & de luxe des Romains. Monumens tirés des fouilles du temple de Jupiter Sérapis. *Suppl.* IV. 524. *b.* Pont de 3600 pas que Caligula fit conſtruire ſur la mer auprès de Pouzol. Le port de cette ville réparé par Antonin. Amphithéatre qu'on y voit encore. Obſervations ſur la Pouzolano, maiſon de campagne que Cicéron avoit ſur ce rivage. *Ibid.* 525. *a. Voyez* POUSSOL.

POUZZOLANE, (*Hiſt. nat.*) eſpece de ſable excellent pour bâtir, que l'on trouve aux environs de Pouſſol. Origine de cette matiere. XIII. 256. *b.*

Pouzzolane, article ſur ce ſable. Des différentes poudres qui ſervent aux mêmes uſages. IX. 825. *a, b. Suppl.* IV. 525. *a.*

POZA, liqueur ſpiritueuſe tirée du lait, en uſage chez les Tartares. XVII. 681. *a.*

POZZI, (*Cæſario*) anatomiſte. *Suppl.* I. 413. *a.* & phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 362. *b.*

P R

PRADELLES, (*Géogr.*) petite ville de France dans le Vivarais. Obſervations ſur Jean Baudoin, né dans cette ville, & ſur ſes ouvrages. XIII. 256. *b.*

PRADES, (*M. l'abbé de*) ſa diſſertation ſur la vérité de la religion chrétienne. II. 846. *b.* — 862. *a.* Ses obſervations ſur la chronologie ſacrée. III. 394. *a, b.*

PRADON, (*Nicolas*) poëte. XIV. 395. *b.* 396. *a.*

PRÆDIUM, (*Littér.*) ſignification du mot. Uſage qu'en ont fait les écrivains ſacrés. XIII. 257. *a.*

PRÆFECTUS, (*Hiſt. rom.*) *Præfecti tribuum: Præfectus urbis.* XVI. 620. *b.*

PRÆFISCINE, (*Littér.*) ſignification & uſage de ce mot chez les anciens Romains. XII. 765. *b.*

PRÆMUNIRE, *Statut de*, (*Hiſt. d'Anglet.*) ſtatut par lequel quiconque portoit à des cours eccléſiaſtiques des cauſes dont la connoiſſance appartenoit aux tribunaux royaux, étoit puni & mis en priſon. Ce même ſtatut ordonnoit des peines contre ceux qui pourſuivoient des expectatives à la cour de Rome pour les bénéfices vacans. Détails ſur cette ſorte de loi. XIII. 257. *b.*

PRÆNESTE, (*Géogr. anc.*) ville du Latium. Ses fondateurs. Sa ſituation. Ouvrage à conſulter. Obſervations ſur la vie, le caractere & les ouvrages de Claude Ælien, né à Prænesſte. XIII. 258. *a. Voyez* PRÉNESTE.

PRÆPOSITUS ſacri cubiculi, (*Hiſt. de l'emp. rom.*) officier de la maiſon de l'empereur. XIII. 258. *b.*

PRÆPOSITUS, (*Hiſt. des offices des emp. du moyen âge*) ce nom générique étoit donné à tous ceux qui avoient le commandement ou l'inſpection de certaines perſonnes ou de certaines affaires. Exemples. XIII. 258. *b. Voyez* PRÉPOSITE.

PRÆSIDIUM, (*Géogr. anc.*) ſignification de ce mot dans les itinéraires romains. XIII. 258. *b.* Places fortes où les Romains mettoient des garniſons. Maxime qu'ils avoient de mettre des troupes étrangeres dans des provinces conquiſes. Divers lieux & villes qui portoient le nom de *præſidium. Ibid.* 259. *a.*

PRÆSTORIUS, muſicien allemand. *Suppl.* II. 408. *a.*

PRÆTEXTATUS, a, um, adj. (*Littér.*) explication de ce mot. Uſage qu'en faiſoient les Romains. XIII. 259. *b.*

PRÆTEXTATÆ, comédies & tragédies ainſi nommées. III. 669. *b.* XVI. 520. *a.*

PRÆTORIUM, (*Géogr.*) des prétoires conſtruits par les Romains, dans les provinces de l'empire. Lieu de ce nom ſur une route de Limoges à Clermont. Cette poſition paroît tomber ſur un lieu nommé Arenes. *Suppl.* IV. 525. *a.*

PRÆTORIUM, voyez PRÉTOIRE.

PRÆTUS, roi d'Argos. *Suppl.* II. 684. *b.*

PRAGMATIQUE, (*Mathém.*) quelques anciens auteurs ſe ſervent de ce mot pour exprimer la même choſe que *pratique*, *méchanique* ou *problématique.* XIII. 259. *b.*

PRAGMATIQUE-SANCTION, (*Juriſpr.*) conſtitution faite par le prince de concert avec les grands de l'état. XIII. 259. *b.* Origine de cette expreſſion. Diſpoſitions de la pragmatique de S. Louis. A quelle occaſion fut dreſſée la pragmatique-ſanction faite par Charles VII. *Ibid.* 260. *a.* Diſpoſitions qu'elle renferme. Soins que prit ce roi pour la faire exécuter. *Ibid. b.* Suite des événemens auxquels elle donna lieu entre les rois de France & les papes. Traité que fit François I. avec Léon X, ſous le nom de concordat, par lequel la pragmatique-ſanction fut abolie. *Ibid.* 261. *a.* Cependant le deſſein d'abolir cette conſtitution, ne fut pas totalement exécuté. Auteurs à conſulter. Pragmatiques d'Allemagne. Pragmatique-ſanction de l'empereur Charles VI. *Ibid. b.*

Pragmatique-ſanction, faite ſous Charles VII, roi de France; Efforts de quelques rois de France & du clergé pour la ſoutenir, & des papes pour l'abolir. III. 824. *a.* V. 456. *b.* Son abolition par le concordat. V. 456. *b.* Difficultés qu'eut à eſſuyer François I. pour en venir à bout. III. 824. *b.* 825. *a.* Réglemens qualifiés en France de pragmatique-ſanction. XI. 585. *a.* Pragmatique-ſanction de l'empereur Charles IV, appellée bulle d'or. II. 463. *b.* Pragmatique-ſanction établie en Allemagne ſous le regne de Charles VI. *Suppl.* II. 333. *a.*

PRAGUE, (*Géogr.*) capitale de la Bohême. Sa deſcription. Principaux établiſſemens qu'elle renferme. Ses révolutions. XIII. 261. *b.* Charles IV empereur, fut le fondateur de Prague. Obſervations ſur la conſtitution appellée *bulle d'or*, qu'il fit à Nuremberg en 1356. Faſte qui accompagna la cérémonie de la bulle d'or. La dignité impériale ne poſſédoit alors aucune puiſſance réelle. Caractere de l'empereur Charles IV. *Ibid.* 262. *a.* Ouvrages de Sigiſmond de Ghélen ou Geſlen, né à Prague. Obſervations ſur Jérôme de Prague, & ſur ſa mort. *Ibid. b.*

PRAGUE, (*Géogr.*) célébrité de ſon univerſité au quinzieme ſiecle. Expulſion des Jéſuites en 1773. Abbaye de Tocbel. Traits d'humanité de la part de l'abbé. *Suppl.* IV. 525. *a.*

Prague. Retraite de cette ville en 1742, par M. le maréchal de Belle-iſle. XIV. 216. *a.*

PRAIRIE, (*Agricult.*) Maniere d'abreuver les prairies; établie en Provence & en Languedoc. I. 38. *a.* Grands avantages des prairies artificielles en Angleterre. IV. 563. *b.* 565. *a, b.* De l'engrais de houille dans les prairies. VIII. 324. *a.*— *Voyez* PRÉ.

PRALINE, (*Confitur.*) Amandes à la praline. I. 315. *a.*

PRALON, (*Géogr.*) village d'Auxois. Cauſe de la ſuppreſſion de l'abbaye de bénédictines qui étoit établie dans ce lieu. Cette abbaye ſouvent viſitée autrefois par S. Bernard. *Suppl.* IV. 525. *b.*

PRASCH, (*Jean-Louis*) Ses ouvrages. XIII. 828. *a.*

PRASCYLLA, femme célebre par ſes poéſies. XV. 168. *a.*

PRASIUS, (*Hiſt. nat.*) pierre que les anciens ont connue ſous ce nom. XIII. 367. *b.*

PRASTIA, (*Géogr.*) port du Péloponneſe, avec un village bâti ſur les ruines de l'ancienne *Thalama.* Temples qui furent bâtis près de ce lieu. Fontaine remarquable dans ſes environs. XIII. 263. *b.*

PRAT, (*Antoine du*) chancelier de France. VIII. 929. *a.* XII. 531. *b.* 532. *a.*

PRATICIEN, (*Juriſpr.*) Quelles ſont les perſonnes à qui la connoiſſance de la pratique eſt néceſſaire. Ce qu'on entend par un praticien. XIII. 264. *a.*

PRATIQUE, (*Arithm.*) méthode abrégée pour faire la regle de proportion ou regle d'or, principalement quand le premier terme eſt l'unité. On appelle ces ſortes de méthodes *pratiques à l'italienne.* Explication de celles qui ſont le plus en uſage. XIII. 264. *a.*

PRATIQUE, (*Gramm.*) Dans les choſes de pratique, il faut ſe contenter du vraiſemblable. XVII. 484. *a.*

Pratique, terme d'hydraulique, de juriſprudence, d'architecture & de marine. XIII. 264. *b.*

PRATIQUE, *Chaland*, (*Synon.*) III. 18. *b.*

Pratique du procureur. XIII. 416. *b.*

PRAXAGORE, médecin. X. 289. *b.* Ses ouvrages phyſiologiques. *Suppl.* IV. 346. *a.*

PRAXEAS, héréſiarque du ſecond ſiecle : ſes erreurs ſur la Trinité. XII. 181. *b.*

PRAXÉEN, (*Hiſt. eccl.*) diſciple de Praxéas. Obſervations ſur cet héréſiarque. Ses erreurs. XIII. 265. *a.*

PRAXIAS, ſculpteur ancien. VII. 442. *a.* XIV. 825. *a, b.* XVII. 36. *b.*

PRAXIDICE, (*Mythol.*) déeſſe, fille de Soter, & mere d'Homonoé & d'Arete. Signification de ſon nom. Comment les anciens la repréſentoient. Obſervations ſur ſes temples. Lumieres que nous fournit ſur cette déeſſe le poëte dont nous avons les ouvrages ſous le nom d'Orphée. Ce que nous en apprend Pauſanias. XIII. 265. *b.*

PRAXIDICIENNES, (*Myth.*) déeſſes nourrices de Minerve. Leur chapelle. Sermens prononcés ſur leur autel. XIII. 266. *a.*

PRAXITELE, ſculpteur ancien. VII. 442, *a.* XIV. 825. *a, b.* XVII. 36. *b.* Statue de Vénus gnidienne par cet artiſte. VII. 724. *a.*

PRÉ, (*Agricult.*) Proportion entre les prés & les champs dans un domaine bien monté. *Suppl.* I. 326. *b.* Avantages de la clôture des prés. *Suppl.* II. 468. *b.* Direction ſur leur culture. *Suppl.* I. 52. *b.* 53. *a, b.* En quel cas l'alternative doit avoir lieu à l'égard des prés ; plantes des prés les plus eſtimées. 325. *b.* 326. *a.* Mauvaiſes herbes des prés. Moyen de les détruire. *Ibid.* Uſage des rouleaux ſur les prés. 329. *a.* Principales opérations qui peuvent les faire proſpérer. *Suppl.* II. 30. *b.* Les herbes des prairies doivent être

être variées. *Suppl.* I. 329. *a.* S'il faut ſemer les herbages artificielles ſur les terres déja enclavées, ou ſi on doit les ſemer ſur le terrein vuide. *Ibid. b.* Le fumier & l'engrais doivent être répandus ſur les herbages artificiels pendant l'hiver. *Ibid.* Raiſons qui doivent engager à ſemer le bird-graſſ dans les prés. 900. *b.* Des plantes qui font l'aliment du bétail. *Suppl.* II. 30. *b.* De l'emploi des eaux pour les prairies, *voyez* EAUX (*Agric.*). De la maniere de les abreuver. *Suppl.* I. 46, *a*, *b.* &c. Utilité des arroſemens pour convertir les terres labourables en prés, & les prés en terres labourables. *Suppl.* II. 186. *b.* De l'engrais des prés. V. 686. *b.* &c. Uſage de la houille pour cet engrais. VIII. 324. *a.* De l'intervalle de temps pendant lequel on peut laiſſer les beſtiaux dans les prés qui ont été dépouillés. XIII. 908. *a.* Les beſtiaux ne doivent pas être introduits ſur les prés artificiels. *Suppl.* I. 329. *a.* De la maniere de les enſemencer. XIII. 308. *a.* Saiſons où il faut ſemer les herbages. *Suppl.* I. 329. *b. Voyez* PRAIRIE.

PRÉ, *reine des* (*Bot. Mat. médic.*) XIV. 50. *a.*

PRÉADAMITE, (*Théolog.*) ouvrage d'Iſaac de la Pereyre pour prouver l'exiſtence des préadamites. Obſervations hiſtoriques & critiques ſur cet ouvrage. XIII. 266. *a.* Le ſyſtême ſur les préadamites déja connu & admis par quelques anciens, & par pluſieurs orientaux. *Ibid. b.*

PRÉBENDE, (*Juriſpr.*) Différence entre prébende & canonicat. Bénéficiers que l'on diſtingue des prébendés. Différentes ſortes de prébendes. XIII. 267. *a.*

Prébende. Différence entre canonicat & prébende. II. 618. *b.* III. 139. *a.* Prébende préceptoriale. V. 303. *b.* Prébende majeure & mineure. III. 137. *b.* Sémi-prébende. XIV. 946. *a.*

PRÉBENDÉ (*Juriſpr.*) chanoine prébendé. Eccléſiaſtiques prébendés, ſans avoir titre de chanoines. Sémi-prébendés. XIII. 267. *a.*

PRÉCAIRE (*Juriſpr.*) Titre ou poſſeſſion précaire. XIII. 267. *a.* Eſpece de prêt appellé précaire dans le droit romain. En quoi il differe du prêt ordinaire. Clauſe de précaire dans les conſtitutions de rentes. Baux à rente que l'on appelloit auciennement *précaires*. Obſervations hiſtoriques ſur l'uſage de ces précaires. *Ibid. b.*

Précaire : Les termes de conſtitut & précaire qu'on joint ordinairement, ne ſont cependant pas ſynonymes. IV. 62. *a.* Subſtitution précaire. XV. 593. *b.*

PRÉCAIRE, *contrat*, (*Hiſt. du droit canon*) XIII. 267. *b.*

PRÉCAIRE, *commerce*, (*Comm.*) XIII. 267. *b.*

PRÉCAUTION, (*Médec.*) Des remedes de précaution. XIII. 576. *b.* Des ſaignées de précaution. XIV. 509. *b.* 510. *a.*

PRÉCEINTE, (*Marin.*) *Voyez* CEINTE. Bordages d'entre les préceintes. II. 332. *b.*

PRÉCEPTE, *Commandement*, *Ordre*, *Injonction*, *Juſſion*, (*Synonym.*) Différences dans la ſignification & l'uſage de ces noms. XIII. 268. *a.*

PRÉCEPTEUR, (*Econom. domeſtiq.*) Paſſage de Montaigne ſur le choix & les fonctions d'un précepteur. XIII. 268. *b.* Des précepteurs parmi les anciens. Réflexions ſur les récompenſes & la conſidération dues à un précepteur, homme de mérite. *Ibid.* 269. *a.*

Précepteur. Qualités qu'on en exige. V. 398. *b.* Précepteur du fils de l'empereur ſous le bas empire. II. 23. *b.* Précepteur des fils du grand-ſeigneur. XI. 429. *b.*

PRÉCEPTION, (*Hiſt. de France.*) ordre que le roi envoyoit aux juges pour faire ou ſouffrir quelque choſe contre la loi. Exemples de ces préceptions des rois francs. Injuſtices communes ſous leurs regnes. Edit de Clotaire II qui redreſſa tous les griefs. XIII. 269. *a.*

PRÉCEPTORIALES *lettres* (*Juriſpr.*) IX. 427. *a.* Prébende préceptoriale. V. 303. *b.* XIII. 267. *a.*

PRÉCESSION *des équinoxes* (*Aſtronom.*) mouvement rétrogade des points des équinoxes d'environ cinquante ſecondes par an. Ce mouvement fait que les étoiles fixes paroiſſent avancer ſelon l'ordre des ſignes, & c'eſt pour cela, qu'aucune conſtellation n'eſt aujourd'hui au même endroit où elle étoit anciennement. La révolution totale des équinoxes a été ſupputée d'environ 25000 ans par divers aſtronomes. Opinion des anciens ſur cette période qu'ils appelloient *période platonique*. Cauſe phyſique de la préceſſion des équinoxes, ſelon Newton. XIII. 269. *b.* Précis de l'ouvrage de M. d'Alembert, intitulé *Recherches ſur la préceſſion des équinoxes, & ſur la nutation de l'axe de la terre dans le ſyſtême newtonien.* Mémoire de cet auteur ſur le même ſujet. En vertu de la préceſſion des équinoxes, la différence entre le calendrier marqué ſur l'horizon d'une ſphere, & l'ordre des ſignes du zodiaque dans l'écliptique, eſt très-conſidérable. La vanité de l'aſtrologie démontrée par la préceſſion des équinoxes. *Ibid.* 270. *a.*

Préceſſion des équinoxes. Cauſes de ce mouvement. *Suppl.* IV. 78. *a.* Déplacement qu'elle a cauſé dans les conſtellations qui portent les noms des ſignes du zodiaque. XVII. 720. *b.* Etoiles qui n'ont aucune préceſſion en aſcenſion droite. *Suppl.* IV. 515. *b.* Tables de la préceſſion. 895. *a*, *b.* — 898. *b. Voyez* auſſi TABLE DE NUTATION. 886. *a*, *b.* — 894. *b.* & du mouvement ſéculaire des étoiles. 916. *b.* — 919. *b.* Ouvrage de M. d'Alembert ſur la préceſſion. *Suppl.* I. 665. *a.*

PRÊCHER. A qui appartient le droit de prêcher. XIII. 280. *a.* Examens qu'on doit ſubir chez les preſbytériens pour l'obtenir. 400. *a.* A qui ce droit étoit accordé dans les premiers tems de l'égliſe. VIII. 249. *b.*

PRÊCHEURS, *freres*, (*Hiſt. eccl.*) *voyez* DOMINICAINS, JACOBINS, MENDIANS : célébrité qu'ils acquirent dans les commencemens : relâchement qui s'introduiſit enſuite parmi eux. XI. 600. *b.*

PRECIDANÉES, *hoſties*, (*Hiſt. anc.*) VIII. 518. *a.*

PRÉCIPICE, *Gouffre*, *Abyme*, (*Synon.*) Différences dans la ſignification & l'uſage de ces mots. XIII. 270. *b.*

Précipices. Cauſes qui contribuent à les former. II. 786. *a.*

PRÉCIPITATION, (*Chymie*) Le vrai formel de la précipitation conſiſte dans la ſubſtitution d'un principe à un autre qui eſt dégagé, & auquel il eſt indifférent d'être porté au fond d'une liqueur, de reſter diſſous dans cette liqueur, ou de s'élever dans l'atmoſphere. La précipitation qui préſente la deſcente d'une pouſſiere au fond d'une liqueur, diſtinguée en vraie & en fauſſe. XIII. 271. *a.* Les chymiſtes n'ont d'autre théorie de la précipitation, que celle qui conſiſte à ranger ce phénomene ſous les loix des rapports ou de l'affinité. Des tables de rapports chymiques. Des uſages des précipitations. *Ibid. b.*

Précipitation. Cauſe de ce phénomene. I. 823. *b.* Différentes formes de précipitations. XI. 501. *b.* Eſpece de fuſion à laquelle on a donné le nom de précipitation. VII. 398. *b.* Précipitations métalliques dans les départs, par voie ſeche, XV. 61. *a*, *b.* — 63. *b.* & par voie humide. IV. 851. *a*, *b.* &c. Précipitation du cuivre diſſous. IV. 546. *a.* Précipitation de la diſſolution d'argent dans l'opération du départ. 852. *a.* 853. *a*, *b.* Précipitation de l'or en couleur pourpre : uſages qu'on en peut tirer. VI. 8. *b.* Précipitations de l'argent diſſous par quelque acide. IX. 740. *b.* Précipitations de l'or diſſous. XI. 523. *b.* 524. *a.* L'alkali phlogiſtiqué précipite tous les métaux diſſous, & non les terres. *Suppl.* I. 286. *b.* Maniere de précipiter les parties ferrugineuſes, ochreuſes ou pyriteuſes, qui nagent dans certaines eaux. *Suppl.* III. 474. *a.* La chaux précipite les alkalis volatils & peut être précipitée par eux. III. 263. *b.* Précipité appellé *oſſa* de Van-Helmont, qui donne les apparences d'une coagulation. Autres précipités par leſquels deux liqueurs ſont changées en un corps dur. XI. 412. *a.* Diſſolutions menſtruelles ſuivies de la précipitation. 500. *a.* Eſpeces de précipitations dont il eſt parlé dans l'article *Faux précipité. Suppl.* III. 9. *a*, *b. Voyez* RAPPORT, AFFINITÉ.

PRÉCIPITÉ, (*Chymie*) Précipité rouge. X. 374. *a. Suppl.* III. 9. *b.* Comment on le fait : moyen de le diſtinguer du faux précipité rouge appellé minium. I. 603. *b.* Précipité rouge, adouci par l'eſprit de vin. *Ibid.* & 604. *a.* Ses grandes vertus en médecine pour fondre les humeurs froides ou véroliques. *Ibid.* Mercure précipité *per ſe.* X. 374. *a. Suppl.* III. 9. *b.* Mercure précipité blanc. X. 374. *b.* Précipité jaune : précipité verd, *voyez* MERCURE, articles de chymie & de matiere médicale. Regles à ſuivre pour deſſécher un précipité. IV. 893. *b.* Des différens précipités conſidérés comme poiſons. *Suppl.* IV. 463. *a.*

PRÉCIPITER, (*Hiſt. des ſupplices*) L'un des plus anciens ſupplices eſt celui par lequel on précipitoit les criminels du haut d'un rocher ou de quelque lieu élevé. Exemples. XIII. 272. *a. Voyez* SUPPLICE.

PRÉCIPUT, (*Juriſpr.*) Trois ſortes de préciput, celui de l'aîné, le préciput légal des nobles, & le préciput du ſurvivant. Différentes maximes de juriſprudence ſur ces trois objets. XIII. 272. *a*, *b.*

Préciput. I. 225. *a.* La ſtipulation des bagues & joyaux tient lieu de la ſtipulation du préciput. II. 13. *a.*

PRÉCOP, (*Géogr.*) *voyez* PÉRÉCOP.

PRÉCIS, (*Gramm.*) La préciſion a deux oppoſés, la prolixité & l'extrême conciſion. Différence entre préciſion & juſteſſe. XIII. 273. *a.*

Précis. De la préciſion dans les traductions. *Suppl.* IV. 952. *b.*

PRÉCISION, (*Littér.*) Avantages de la préciſion. Celle des penſées diſtinguée de celle des expreſſions. En quoi conſiſte l'une & l'autre. Exemples qui font connoître ces deux qualités du diſcours. *Suppl.* IV. 525. *b.* Regles à obſerver pour les obtenir. *Ibid.* 526. *a.* En quels cas celle qui conſiſte dans l'expreſſion eſt ſur-tout recommandable. De la préciſion dont les langues modernes ſont ſuſceptibles. Cette qualité dépend beaucoup du génie de l'orateur. *Ibid. b.*

PRÉDÉCESSEURS, *Ancêtres*, (*Synon.*) I. 439. *a.*

PRÉDESTINATIENS, (*Théolog.*) S. Auguſtin paſſe pour

avoir donné occaſion à la ſecte des prédeſtinatiens. Hiſtoire de cette ſecte. XIII. 273. *b.* Obſervations du cardinal Noris ſur la condamnation des prédeſtinatiens par Fauſte, évêque de Riez. *Ibid.* 274. *a.*

PRÉDESTINATION, (*Théolog.*) Définitions qu'en donnent S. Auguſtin & S. Thomas. Deux ſortes de prédeſtinations diſtinguées par les théologiens, l'une à la grace, & l'autre à la gloire. XIII. 274. *a.* Vérités admiſes par l'égliſe catholique ſur la prédeſtination. *Ibid. b.* Diſpute agitée dans les égliſes catholiques ſur la queſtion, ſi le décret de la prédeſtination à la gloire eſt antérieur ou poſtérieur à la préviſion des mérites ſurnaturels formés par la grace. Sentiment des thomiſtes & des auguſtiniens ſur cette queſtion. *Ibid.* 275. *a.* Partage entre les calviniſtes ſur l'article de la prédeſtination. Sentiment des Arminiens. Déciſion du ſynode de Dordrecht ſur la prédeſtination. La doctrine de Luther ſur ce ſujet, adoucie par Mélanchton, & celle de Calvin, par les théologiens de Saumur. *Ibid. b.* Syſtême des anciens Hébreux & des Phariſiens ſur la prédeſtination. Celui des Turcs. Sentiment général des peres, développé par quelques paſſages de S. Irénée, *Ibid.* 276. *a.* de S. Clément d'Alexandrie, de S. Chryſoſtôme & de S. Auguſtin: explication que donne ce dernier des verſets 39 & 40 du ch. XII. de l'évangile ſelon S. Jean. Autres preuves de l'opinion des anciens docteurs ſur le libre arbitre, tirées des paroles de S. Irénée, de Juſtin, martyr, & de Clément d'Alexandrie. Variation dans les ſentimens de S. Auguſtin ſur ce ſujet. Diſputes auxquelles cette variation donna lieu entre les peres du concile de Trente. *Ibid.* 277. *a.* Syſtême particulier de Calvin ſur le libre arbitre. Diſputes élevées ſur cette matiere entre les théologiens des Pays-Bas. Belle concluſion par laquelle Arminius termina l'expoſition qu'il préſenta de ſes ſentimens aux états de Hollande & de Weſtfriſe. *Ibid. b.* La doctrine de ce reſpectable théologien, devenue celle des pays proteſtans. Lettre écrite par un ſavant théologien anglois à un de ſes amis qui l'avoit prié de lire le chapitre IX de l'épître aux Romains, pour le convaincre de la vérité du ſyſtême de la réprobation abſolue. *Ibid.* 278. *a.* Argumens dignes d'un pere de l'égliſe, propoſés par Lucien, contre le décret fatal des ſtoïciens qui ſemble avoir un grand rapport avec la réprobation abſolue. *Ibid. b.*

Prédeſtination à la gloire. V. 531. *a.* Examen de la queſtion ſi l'élection à la gloire eſt antécédente ou conſéquente à la préviſion des mérites de l'homme. V. 454. *b.* *Voyez* INFRALAPSAIRE & SUPRALAPSAIRE. Opinions de différentes ſectes ſur la prédeſtination: celle des Phariſiens, XII. 491. *a.* des Saducéens, XIV. 487. *a.* des Auguſtiniens, I. 878. *a*, *b.* des Pélagiens, XII. 280. *b.* des ſemi-Pélagiens, XIV. 946. *a.* des Arminiens, I. 697. *a.* des Gomariſtes, VII. 733. *b.* des Moliniſtes, X. 629. *b.* 630. *a.* des Janſéniſtes, XVII. 455. *a.* des Calviniſtes, II. 566. *a.* des Sociniens, XVII. 390. *b.* des Terminiſtes, XVI. 160. *b.* des Thomiſtes, 294. *a*, *b.* 295. *a.* Pluſieurs prétendent que la prédeſtination phyſique des Thomiſtes, la néceſſité de S. Auguſtin, celle des Janſéniſtes, celle de Calvin, ſont au fond la même choſe. XII. 345. *b.* Sur la prédeſtination, *voyez* DÉCRET, GRACE, RÉDEMPTION, VOLONTÉ EN DIEU. Prédeſtination enſeignée dans l'alcoran. I. 251. *a.*

PRÉDESTINÉ, (*Critiq. ſacr.*) différens ſentimens des peres ſur la prédeſtination & les prédeſtinés. XIII. 278. *b.*

PRÉDÉTERMINATION, (*Philoſoph. & Théol.*) Sentiment des ſcholaſtiques ſur la prédétermination ou prémotion phyſique. Diſputes agitées dans les écoles pour ſavoir ſi cette prédétermination phyſique eſt néceſſaire pour l'action des cauſes naturelles. Sentiment des Scotiſtes & des Thomiſtes. *Ibid.* 279. *a.* *Voyez Prémotion phyſique.*

Prédétermination phyſique, ce que les Thomiſtes entendent par là. XVI. 294. *b.*

PRÉDIAL, (*Juriſpr.*) dîme prédiale. IV. 1097. *a.* Loi prédiale. IX. 668. *a.*

PRÉDICABLE, (*Logiq.*) Les prédicables réduits à cinq claſſes. On appelle les prédicables *univerſels logiques*. Définition des prédicables. XIII. 279. *b.*

PRÉDICATEUR, (*Morale chrétienn.*) Réflexion de la Bruyere ſur les devoirs du prédicateur. XIII. 279. *b.*

Prédicateur, *voyez* quelques réflexions ſur l'éloquence de la chaire. V. 530. *a*, *b.* Fauſſes applications que les prédicateurs ont faites de certains paſſages de l'écriture. III. 482. *b.* 483. *a.* Style chargé d'ornemens qu'ils doivent éviter. V. 526. *a.* Ce que devroient faire les prédicateurs médiocres. 530. *b.* Révolutions que font dans les eſprits foibles les prédicateurs outrés. III. 483. *a.* X. 308. *b.* Les pointes faiſoient autrefois les plus riches ornemens de nos ſermonaires. XII. 876. *b.* *Voyez* ELOQUENCE, PRÉDICATION.

Prédicateur ou *prêcheur*, nom que prirent les dominicains. XIII. 279. *b.*

PRÉDICATION, (*Théolog.*) Etym. de ce mot, tirée de l'hébreu ſelon quelques-uns. A qui appartient le droit de prêcher. Ouvrages ſur l'art de prêcher. XIII. 280. *a.*

Prédication, celle des anciens Juifs dans leurs ſynagogues. XV. 744. *a.* Les premieres prédications furent des homélies. VIII. 249. *b.* Obſervations ſur les fruits de la prédication. XV. 144. *b.* Le ſtyle figuré convenable à l'expoſition des vérités divines. XVI. 157. *b.* *Voyez* ELOQUENCE, PRÉDICATEUR, ORATEUR.

PRÉDICATION, *Sermon*, (*Synonym.*) Différence dans la ſignification & l'uſage de ces mots. XIII. 280. *a.*

PRÉDICTION, (*Divin.*) Obſervations de M. de Voltaire ſur la prédiction du Dante au ſujet des quatre étoiles voiſines du pole auſtral. XIII. 280. *a.*

Prédictions de l'aſtrologie judiciaire. *Voyez* ASTROLOGIE.

PRÉDIRE, *voyez* PRÉVOIR.

PRÉFACE, (*Littér.*) Il n'y a rien qui demande plus d'art & en quoi les auteurs réuſſiſſent moins pour l'ordinaire que dans les préfaces. De la préface de la meſſe. XIII. 280. *b.*

PRÉFECT, (*Antiq. rom.*) Uſage de ce mot chez les Romains. XIII. 281. *a.*

Préfect de Rome, ſon pouvoir & ſes fonctions: cette charge créée par Romulus, tombée lorſqu'on eut créé celle de préteur, & rétablie par Auguſte. XIII. 281. *a.*

Préfect de Rome, établi par Auguſte: ſes fonctions. VIII. 810. *b.* XII. 907. *b.* 908. *a.* Ses aides & ſubdélégués. IX 91. *b.* Préfect des vivres. VIII. 810. *b.*

PRÉFECT *des ouvriers*, (*Art milit. des Rom.*) Fonctions de cette charge, la plus lucrative de celles de l'armée. XIII. 281. *a.*

Préfect des ouvriers, officier ſous les ordres duquel étoient les divers ouvriers que la légion avoit à ſa ſuite. *Suppl.* IV. 526. *b.*

PRÉFECT *de l'Egypte*, (*Antiq. rom.*) Honneurs & privileges de cette préfecture. Fonctions qui lui appartenoient. XIII. 281. *a.*

PRÉFECT *des cohortes nocturnes*, (*Hiſt. rom.*) Cohortes que l'empereur Auguſte établit pour veiller de nuit aux incendies. Mépris qu'on eut pour elles. Devoirs du préfect. Inſtrumens qu'il faiſoit porter avec lui. XIII. 281. *b.*

PRÉFECT *des ſoldats*, (*Art milit. des Rom.*) Il y en avoit de trois ſortes, celui d'une cohorte, celui du camp, & celui d'une légion. XIII. 281. *b.*

PRÉFECT *des camps*, (*Milic. rom.*) En quoi conſiſtoit l'emploi de cet officier. *Suppl.* IV. 526. *b.*

Préfect de la légion, (*Milic. des Rom.*) homme conſulaire qui commandoit l'armée en qualité de lieutenant. Ses pouvoirs & fonctions. *Suppl.* IV. 527. *b.*

PRÉFECT *du tréſor public*, (*Hiſt. rom.*) XIII. 281. *b.*

Préfects du tréſor, établis du tems de Néron. IV. 153. *a.*

PRÉFECT *du prétoire*, (*Hiſt. rom.*) chef des gardes prétoriennes. Différentes ſignifications du mot *prætorium*. XIII. 281. *b.* La dignité de ce préfect ſous les empereurs étoit la plus haute de l'empire. Elle fut ſouvent partagée entre deux, trois, & même quatre officiers. A quelles perſonnes elle étoit conférée. Pouvoir du préfect du prétoire lorſque cette place fut unique. Cérémonie de ſon inſtallation. *Ibid.* 282. *a.* Juſqu'à quel tems cette charge ſubſiſta avec toutes ſes prérogatives. Avantages dont jouirent les quatre préfects du prétoire établis par Conſtantin. Leurs fonctions. *Ibid. b.*

Préfect du prétoire, ſon vicaire. XVII. 234. *b.*

PRÉFECT *de la ſignature de grace*, (*Chanc. rom.*) Ce qu'on entend par ſignature de grace. Fonctions de ce préfect. XIII. 282. *b.*

Préfect de la ſignature de juſtice, (*Chanc. rom.*) Fonctions de cet officier. Etendue de ſa juriſdiction. XIII. 282. *b.* Ses appointemens. Ses officiers. *Ibid.* 283. *a.*

Préfect des brefs, (*Chanc. rom.*) XIII. 283. *a.*

PRÉFECTURE, (*Hiſt. rom.*) cité aſſervie ſous un gouverneur nommé préfect. Deux ſortes de préfectures, ſelon Feſtus. XIII. 283. *a.*

PRÉFÉRENCE, (*Juriſpr.*) Préférence en matiere bénéficiale, en matiere civile, entre créanciers hypothécaires. XIII. 283. *a.* Ce qu'on entend par inſtance de préférence. *Ibid. b.*

PRÉFIXE, (*Gramm.*) *Voyez* PRÉPOSITIF. Particules préfixes. XII. 100. *b.*

Préfixes dans la langue hébraïque, qui indiquent les cas. I. 722. *a.*

PRÉGADI, (*Hiſt. de Veniſe*) ſénat de Veniſe dans lequel réſide toute l'autorité de la république. Opérations de ce conſeil. Origine du nom de *prégadi*. Jours d'aſſemblées de ce corps. Nombre des ſénateurs qui le compoſent. XIII. 283. *b.* Une partie d'entr'eux a voix délibérative, & les autres n'y ſont que pour écouter, ſe former aux affaires, & haranguer ſelon leur volonté, mais leur avis ne ſe compte pas. Le prégadi repréſente une parfaite ariſtocratie, avec un pouvoir abſolu dans les plus importantes affaires de l'état. *Ibid.* 284. *a.*

Prégadi, en quoi conſiſte ce conſeil: ſes opérations. XVII. 15. *a.*

PRÉGELL, (*Géogr.*) communauté chez les Griſons dans la ligue de la Caddée. Origine de ſon nom. Rang de cette communauté entre celles de la ligue. XIII. 284. *a.*

Prégell, paſſages de cette vallée dans le val de Suſe en Piémont. XV. 699. *a.*

PRÉGNITZ, (*Géogr.*) comté d'Allemagne. Obſervations ſur les écrits de Mathias Thoringk, né dans ce comté. XIII. 284. *a.*

PRÉJUGÉ, (*Logiq.*) paroles de Bacon ſur les préjugés. Leur origine. Il y a des préjugés, pour ainſi dire, héréditaires à l'humanité; telle eſt la prévention pour les raiſons affirmatives. XIII. 284. *a.* Preſque toujours, l'énumération des faits qui décident pour l'affirmative, nous détermine à la concluſion, avant d'examiner les faits négatifs, qui détruiſent ou diminuent la force des preuves poſitives. Autre foibleſſe de l'entendement, ſa précipitation vers les extrêmes. Préjugés de tempérament. Préjugés publics ou de convention. Préjugés d'école ou de parti. *Ibid.* 285. *a.* Préjugés qui naiſſent des paſſions. *Ibid. b.*

Préjugé, différence entre préjugé & prévention. XIII. 344. *b.* Nos ridicules préjugés nous ôtent le droit de nous moquer de ceux des autres. I. 438. *b.* Combien la langue nous donne de préjugés. II. 121. *b.* La ſanté des hommes intéreſſée à la deſtruction des préjugés. VI. 417. *a.* Les préjugés ſur la religion ſont ceux dont nous nous dépouillons le plus difficilement. IX. 472. *b.*

PRÉJUGÉ, (*Juriſpr.*) ce qui eſt jugé d'avance; jugement rendu dans une eſpece ſemblable à celle qui ſe préſente. XIII. 286. *a.*

PRÉLAT, (*Hiſt. eccl.*) Etym. de ce mot. XIII. 286. *a.* *Voyez* DIGNITAIRE.

Prélats de la jarretiere en Angleterre. *Voyez* JARRETIERE. Premier prélat de cet ordre. Ses privileges. XIII. 286. *a.*

Prélat, chambre des prélats, grand'chambre du parlement de Paris. III. 55. *b.* Coadjuteurs donnés aux prélats. 554. *a*, *b.* *Voyez* DIGNITAIRE.

PRÊLE, *queue de cheval*, (*Botan.*) Caractere de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la grande prêle. XIII. 286. *a.*

PRÊLE, (*Mat. médic.*) Propriétés & uſages de la grande & petite prêle. XIII. 286. *b.*

PRÊLE, (*Doreur ſur bois.*) XIII. 286. *b.*

PRÉLEGS, (*Juriſpr.*) Les prélegs ſont valables en pays de droit écrit, mais ils n'ont pas lieu dans pluſieurs coutumes. XIII. 286. *b.*

Prélegs, coutume de. IV. 417. *b.*

PRÉLIBATION, *droit de*, (*Hiſt. du droit*) Droit que les ſeigneurs s'arrogerent de coucher la premiere nuit avec les nouvelles mariées, leurs vaſſales. Obſervations ſur ce droit. XIII. 287. *a.* *Voyez* MARCHET.

PRÉLUDER, (*Muſiq.*) De l'art de préluder ſur l'orgue & le clavecin. C'eſt par le prélude que brillent les excellens organiſtes. XIII. 287. *a.* *Voyez* RECHERCHE, (*Muſiq.*).

Prélude d'orgue, appellé toccate. *Suppl.* IV. 948. *a*, *b.*

PRÉMICES, (*Hiſtoire*) Celles que les Hébreux offroient à Dieu. Prémices qui s'offroient au nom de toute la nation. Prémices qu'offroient les particuliers. Cérémonies de ces prémices. XIII. 287. *b.* Eſpece de prémice tirée du pain qui ſe pêtriſſoit dans chaque famille. Diverſes offrandes qui portoient auſſi le nom de prémices. Le mot *prémices* ſe prend quelquefois dans l'écriture pour ce qu'il y a d'excellent dans chaque choſe. Exemples tirés des écrits de ſaint Paul. *Ibid.* 288. *a.*

Prémices, cérémonies de l'oblation des prémices chez les anciens Hébreux. VII. 642. *a.* Prémices qu'ils offroient à la Pentecôte. XII. 318. *a.* Prémices des moiſſons. X. 624. *a.* Prémices des fruits de la terre que les Grecs & les Romains offroient à leurs dieux. XI. 923. *a.*

PRÉMICES, (*Juriſpr.*) Prémices que les Iſraélites étoient obligés d'offrir. XIII. 288. *a.* Etabliſſement des prémices dans l'égliſe chrétienne. Leur quotité fixée. L'obligation de les payer ne dépend aujourd'hui que de l'uſage. *Ibid. b.*

PREMIER, (*Géom.*) figures premieres: nombres premiers: nombres premiers entr'eux. Maniere de trouver la ſuite des nombres premiers. XIII. 288. *b.* Par le moyen des nombres premiers, on trouvera facilement tous les diviſeurs ſimples ou premiers d'un nombre quelconque. Ouvrages à conſulter. Explication & uſage de la table qui ſe trouve à la fin du vol. XII. de l'Encyclopédie. *Ibid.* 289. *a.*

PREMIER, *Primitif*, (*Synonym.*) XIII. 369. *b.*

PREMIER *mobile*, (*Aſtron. anc.*) XIII. 289. *a.*

PREMIER, (*Aſtron.*) Planetes premieres. XIII. 289. *a.* Premier vertical. *Ibid. b.*

PREMIERS *verticaux*, (*Gnomoniq.*) deux ſortes de cadrans premiers verticaux, les uns directs au ſud, & les autres directs au nord. XIII. 289. *b.* *Voyez* CADRAN.

PREMIER, (*Critiq. ſacr.*) Significations & uſages de ce mot dans l'écriture ſainte. XIII. 289. *b.*

PREMIER, (*Hiſt. mod.*) Différentes acceptions de ce mot dans l'hiſtoire. XIII. 289. *b.*

Premier, (*Hiſt. mod.*) titre donné dans l'univerſité de Louvain à un jeune homme qui a réſolu le plus de queſtions relatives à la dialectique, qui lui ont été propoſées. Honneurs & privileges que cette diſtinction lui attire. Réflexions ſur cet uſage. XIII. 289. *b.*

PREMIER, (*Jeu de paume*) XIII. 290. *a.*

PREMIER-NÉ, (*Théolog.*) Ce mot ſe prend quelquefois dans l'écriture pour ce qui eſt le premier, le plus diſtingué en chaque choſe. Mais le plus ſouvent pour ce qui naît pour la premiere fois des hommes, des animaux, des plantes. Les premiers-nés des Iſraélites, s'ils étoient enfans mâles, devoient être conſacrés à Dieu. Conſécration des premiers-nés des animaux, & des premiers fruits des arbres. Examen de la queſtion ſi Jeſus-Chriſt étoit ſoumis à cette loi de Moïſe. Cérémonie que les Juifs modernes obſervent pour le rachat de leurs premiers-nés. Autre ſorte de premiers-nés que les anciens Hébreux amenoient au temple pour en faire des repas de charité. Droits que poſſédoient les premiers-nés des hommes chez les Hébreux. *Ibid. b.*

PREMIERS-NÉS, (*Rachat des*) *Suppl.* IV. 563. *b.*

PREMIER-OCCUPANT, *droit du* (*Droit nat.*) Fondement de ce droit. Diverſes choſes qu'on peut acquérir par droit de premier-occupant. Bornes que le ſouverain peut mettre à ce droit. XIII. 291. *a.* Ouvrage à conſulter. *Ibid. b.*

PREMIER-PRIS, (*Lanſquenet*) XIII. 291. *b.*

PREMIERES *couleurs*, (*Joailler.*) XIII. 291. *b.*

PRÉMISSES, (*Logiq.*) *Voyez* SYLLOGISME.

PRÉMONTRÉ, (*Théolog.*) ordre religieux de chanoines réguliers. Premier monaſtere de cet ordre. Précis de ſon hiſtoire. Habit des prémontrés. XIII. 291. *b.*

Prémontrés, leur fondateur. XIV. 630. *b.* Tiers-ordre des prémontrés. XVI. 323. *b.*

PRÉMONTRÉ, (*Géogr.*) abbaye de France dans la Picardie, chef de l'ordre de ce nom. XIII. 292. *a.*

PRÉMONVAL, (*André le Suay de*) Ses ouvrages. *Suppl.* II. 329. *a.*

PRÉMOTION PHYSIQUE, (*Métaphyſ.*) concours immédiat de Dieu avec la créature. Deux ſortes de prémotions, l'une générale, l'autre particuliere. Examen des raiſons que les Thomiſtes alleguent en faveur de la prémotion, XIII. 292. *a.* & de la maniere dont l'auteur *de la prémotion phyſique*, ou *de l'action de Dieu ſur les créatures*, s'eſt ſignalé dans la défenſe de ce ſyſtême. Combien ce ſyſtême menace ruine de tous côtés. *Ibid. b.* Deux inconvéniens que ſes défenſeurs n'ont jamais pu parer. 1°. Il détruit la liberté. 2°. Il fait Dieu auteur du péché. *Ibid.* 293. *a.* *Voyez* CONCOURS & PRÉDÉTERMINATION PHYSIQUE. *Ibid. b.*

Prémotion phyſique, premier inventeur de ce ſyſtême. I. 663. *b.* Principe ſur lequel il eſt fondé. IV. 761. *a.* Prémotion phyſique ſelon les Thomiſtes. XVI. 294. *b.*

PRENDRE. *Se prendre, s'en prendre*, (*Gramm.*) Différences dans l'uſage & la ſignification de ces expreſſions. Différentes phraſes où le mot *en* eſt ſi néceſſaire, que dès qu'on l'ôte, on change le ſens. XIII. 294. *a.* Différentes acceptions du mot *prendre*. *Ibid. b.*

Prendre parti, *prendre le parti*. Ce que ſignifient ces expreſſions. XIII. 294. *b.*

PRENDRE, (*Marine*) divers uſages de ce mot. XIII. 294. *b.*

PRENDRE, (*Maréch.*) divers uſages de ce mot. XIII. 294. *b.*

PRENDRE, (*Vénérie*) prendre le vent, prendre les devans, prendre ſon buiſſon. XIII. 294. *b.*

Prendre, au jeu de l'hombre, au jeu de quadrille, & au médiateur. XIII. 294. *b.*

PRENESTE, (*Géogr. anc.*) *Voyez* PRÆNESTE. Temple de la fortune dans cette ville. VII. 206. *b.* IX. 589. *a.* Sorts de Préneſte. XV. 377. *b.* 378. *a*, *b.* Voie prénestine. XVII. 421. *a.*

PRÉNOM, (*Uſages des Rom.*) A quel âge les Romains impoſoient le nom de famille. Age auquel les jeunes gens recevoient le prénom. D'où ce prénom étoit tiré. Il n'y avoit que les gens de condition libre qui euſſent un prénom. XIII. 295. *a.*

Prénoms en uſage chez les Romains pour diſtinguer les perſonnes. XI. 198. *b.* 200. *b.* 201. *a.*

PRÉNOMS, (*Gramm.*) I. 726. *a.* Prénoms définis. IV. 744. *b.* Ce ſont les prénoms qui déterminent l'étendue de nos propoſitions. I. 729. *a.* Prénoms indéfinis. VIII. 669. *b.*

PRÉNOTIONS, (*Métaphyſ.*) notions communes. XI. 253. *a.*

PRÉOBRASCHINKOY, (*Géogr.*) vieux château près de Moſcou. Corps militaire qui porte ſon nom. *Suppl.* IV. 527. *a.*

PRÉOCCUPATION, (*Metaphyſ.*) La préoccupation ôte le ſens commun à l'eſprit qui en eſt rempli. XIII. 295. *a.* Préoccupation des commentateurs en faveur des auteurs ſur leſquels ils s'exercent. Les inventeurs de nouveaux ſyſtêmes ſont ſur-tout ſujets à ce vice de l'eſprit. La préoccupation ſe décele d'une maniere bien ſenſible dans les perſonnes à qui il ſuffit qu'une opinion ſoit populaire pour qu'ils la re-

jettent. Gens qui ſe préoccupent de maniere à n'en revenir jamais. *Ibid. b.* Trait admirable de la comédie du Tartuffe, où Moliere peint la préoccupation d'Orgon contre tous les gens de bien, parce qu'il a été dupé par un hypocrite. *Ibid.* 296. *a.*

PRÉOCCUPATION, (*Rhét.*) *Voyez* OCCUPATION.

PRÉPARATION, (*Mathémat.*) partie préliminaire d'une démonſtration. XIII. 296. *a.*

PRÉPARATION *anatomique*, (*Anatom.*) Extrait d'un mémoire ſur ce ſujet compoſé par M. Monro, profeſſeur d'Edimbourg. Méthode pour blanchir les os des jeunes ſujets. XIII. 296. *a.* Comment on rend les cartilages tranſparens. Moyen de montrer les extrémités des vaiſſeaux injectés dans l'eau commune. De la préparation des nerfs. Celle des membranes délicates. *Ibid. b.* Maniere de ſéparer de la peau l'épiderme, & le corps muqueux ou réticulaire. Comment on peut conſerver la membrane cellulaire diſtendue par le moyen de l'air. Celle de conſerver la dure-mere & tous ſes prolongemens dans leur ſituation naturelle. Précaution à prendre lorſqu'on veut faire deſſécher la tête d'un jeune ſujet. Préparation de l'œil. Moyen de ſéparer la membrane qui revêt le conduit auditif externe. *Ibid.* 297. *a.* Celui d'enlever la cuticule qui revêt les houppes nerveuſes des levres. Préparation de la ſubſtance villeuſe de la langue. Tunique cellulaire qui revêt les levres, la langue, l'œſophage, l'eſtomac, & les inteſtins. Difficulté de donner aux étudians une idée bien nette des organes de la déglutition. Préparation particuliere des viſceres, lorſqu'on ſe propoſe de les garder ſecs. *Ibid. b.* Lorſqu'on veut préparer les corps caverneux & les véſicules ſéminales, l'air eſt préférable au vif-argent. Préparation des poumons, de la rate & du gland. *Ibid.* 298. *a.* Moyens de conſerver les parties préparées. *Ibid. b.* Des préparations anatomiques qui doivent reſter flexibles. Liqueur à employer pour ces préparations. Directions ſur ſon uſage. *Ibid.* 299. *a.* Qualité du verre des vaiſſeaux dans leſquels on doit démontrer les préparations. Expédient pour tenir la partie préparée à une certaine diſtance des parois du verre. *Ibid. b.*

Préparations anatomiques. I. 437. *b.* Comment Bils préparoit ſes pieces anatomiques. V. 553. *a.* *Voyez injection.*

PRÉPARATION, (*Pharmac. & Chym.*) Quels ſont les corps qu'on prépare d'avance. Trois différentes acceptions en pharmacie du mot *préparation*. XIII. 299. *b.*

Préparation, différence entre les préparations galéniques & les préparations chymiques. VII. 435. *a.* Préparations par infuſion, décoction, macération, expreſſion, diſtillation, *voyez* ces mots. Préparations magiſtrales, IX. 855. *a.* préparations officinales. XI. 427. *b.* *Voyez* COMPOSITION, MÉLANGE.

PRÉPARER, (*Critiq. ſacr.*) Significations de ce mot dans l'écriture. XIII. 300. *a.*

PRÉPARER, (*Muſiq.*) Quelle eſt la ſeule diſſonance qui ſe prépare. Maniere de la préparer. Avantages de cette préparation. XIII. 300. *a.* *Voyez* HARMONIE, DISSONANCE.

Préparer la diſſonance : origine de cette regle. *Suppl.* IV. 874. *b.*

PRÉPARER, (*Jardin.*) XIII. 300. *b.*

PRÉPOSÉ, *voyez* COMMIS.

PRÉPOSITE, (*Hiſt. anc.*) nom donné à ceux qui avoient l'inſpection de certaines perſonnes ou de certaines affaires, ſur-tout dans le bas empire, & principalement ſous les empereurs de Conſtantinople. Enumération des principaux prépoſites dont il eſt parlé dans les anciens auteurs. XIII. 300. *b.* *Voyez præpoſitus.*

PRÉPOSITIF, (*Gramm.*) *Voyez* PRÉFIXE. Articles prépoſitifs : adjectifs prépoſitifs. I. 723. *a.* Prépoſitifs appellés définis. IV. 744. *b.* Particules prépoſitives en françois. XII. 100. *b.* 102. *a.*

PRÉPOSITION, (*Gramm.*) Nulle prépoſition ne peut entrer dans la ſtructure d'une phraſe, ſans être appliquée actuellement à un terme antécédent, & ſuivie d'un terme conſéquent. Toute prépoſition a néceſſairement pour complément un nom, un prénom & un infinitif. La prépoſition avec ſon complément forme un complément total déterminatif, d'un nom appellatif, d'un adjectif, d'un verbe ou d'un adverbe, qui eſt le terme antécédent d'un rapport. XIII. 301. *a.* Idée d'une langue d'où l'on banniroit les prépoſitions en multipliant dans la déclinaiſon des noms, le nombre des cas. La plupart de nos expreſſions compoſées d'une prépoſition avec ſon complément, peuvent être remplacées par des adverbes qui en ſeroient les équivalens. *Ibid. b.* Cependant il y a lieu de préſumer qne ces deux ſortes d'expreſſions doivent différer par quelques idées acceſſoires. Obſervations ſur la diſtinction que nos grammairiens ont faite des prépoſitions en ſimples & en compoſées. Si on ne veut avancer que des principes qui ſe puiſſent juſtifier, on ne doit reconnoître que des prépoſitions ſimples. Enumération de nos quarante-huit prépoſitions françoiſes, que l'auteur rapporte dans l'ordre alphabétique, en y joignant quelques exemples qui en juſtifient la nature. A. Après. Attenant. Attendu. Avant. *Ibid.* 302. *a.* Avec. Chez. Concernant. Contre. Dans. De. De ça. Dedans. Dehors. *Ibid. b.* De-là. Depuis. Derriere. Dès. Deſſous. Deſſus. Devant. Devers. Durant. Entre. En. Envers. *Ibid.* 303. *a.* Excepté. Hormis. Hors. Joignant. Malgré. Moyennant. Nonobſtant. Outre. Parmi. Pendant. Pour. Proche. Sans. Sauf. Selon. Sous. Suivant. Sur. Touchant. Vers. Vu. *Ibid. b.* Remarques didactiques ſur les prépoſitions. 1°. Il ne faut pas trop s'attacher à réduire toutes les prépoſitions à des claſſes générales. Mais ce qui ſeroit plus utile, ce ſeroit de réduire ſous un point de vue unique & général tous les uſages d'une même prépoſition. 2°. On ne doit pas cependant abandonner la conſidération des idées qui peuvent être communes à pluſieurs prépoſitions, & de celles qui les différencient entr'elles. *Ibid.* 304. *a.* Examen de ce que quelques grammairiens ont écrit ſur cet objet. 3°. M. du Marſais, au mot *accident*, avance que les prépoſitions ſont toutes primitives & ſimples. C'eſt une erreur évidente. 4°. Prépoſitions qui, ſelon M. l'abbé Girard, prennent d'autres prépoſitions pour leur complément. *Ibid. b.* 5°. L'auteur prouve que dans les exemples allégués par cet académicien, il y a néceſſairement ellypſe entre les prépoſitions conſécutives, & qu'ainſi l'on ne peut pas dire que l'une ſoit véritablement le complément de l'autre. *Ibid.* 305. *b.* 6°. On ne doit pas employer dans une même propoſition, avec des complémens de différente eſpece ou dans des ſens différens, un même mot qui annonce vaguement quelque rapport. Cette regle éclaircie par quelques exemples tirés du P. Bouhours. *Ibid.* 306. *a.*

Prépoſitions, articles ſur ce ſujet. X. 757. *b.* *Suppl.* III. 127. *b.* Différence entre les prépoſitions & les adverbes. X. 758. *a.* Ce que ces deux eſpeces de mots ont de commun, *Ibid. b.* Des prépoſitions nommées vulgairement articles. I. 722. *a*, *b.* &c. Accidens des prépoſitions. I. 71. *a*, *b.* Complémens de prépoſitions. 724. *a.* Il faut diſtinguer dans l'uſage des prépoſitions françoiſes ; 1°. Leur deſtination primitive ; 2°. Une autre ſorte de deſtination ſimplement unitive & indicative. I. 2. *b.* Les prépoſitions dans les langues qui ont des cas, ſervent à indiquer les rapports que les cas n'ont pu indiquer par eux-mêmes. II. 736. *a.* Du génitif à la ſuite d'une prépoſition. VII. 587. *b.*

PRÉPOSTERE, *obligation*, (*Juriſpr.*) XI. 305. *a.*

PRÉPUCE, (*Anatom.*) raiſon de propreté & de ſanté qui a donné lieu à la circonciſion. Uſage des glandes placées autour de l'union du gland avec les corps caverneux, & ſur le gland même. Effets de la rancidité de la liqueur qui en découle. Différens vices de conformation dans le prépuce. XIII. 306. *b.*

PRÉPUCE, (*Chirurg.*) ſa deſcription. *Suppl.* VI. 279. *a.* Son rétréciſſement dans les vieillards. VII. 700. *b.* Maladies du prépuce appellées paraphimoſis. XI. 920. *a*, & phimoſis. XII. 516. *b.* Opération dont le but eſt de faire recouvrer le prépuce qui manque naturellement ou par la circonciſion. XIV. 198. *a.*

PRÉPUCE, (*Critiq. ſacr.*) les Juifs regardant le prépuce comme une ſouillure, nommoient par mépris les autres peuples incirconcis. *Præputium* déſigne toujours dans le vieux teſtament une choſe impure. *Adducere præputium*, ſignifie rétablir le prépuce retranché par la circonciſion. Efforts que faiſoient quelques Juifs pour effacer la marque de leur circonciſion. XIII. 307. *a.*

PRÉROGATIVE, *privilege*, (*Synonym.*) différentes ſignifications de ces mots. XIII. 307. *b.*

PRÉROGATIVE, (*Juriſpr.*) étymologie & définition de ce mot. XIII. 307. *b.*

PRÉROGATIVE, (*Hiſt. rom.*) ce qu'on entendoit par *Omen prærogativum*, & par tribu, curie ou centurie prérogative. XVI. 624. *b.*

PRÉROGATIVE *royale*, (*Hiſt. politiq. d'Anglet.*) pouvoir accordé au roi d'Angleterre de procurer le bien public, ſans réglemens & ſans loix. Raiſon de la conceſſion de ce pouvoir. XIII. 307. *b.*

PRÉ, (*Économ. ruſtiq.*) des ſoins à prendre lorſqu'on enſemence un pré. XIII. 308. *a.* *Voyez* ce mot dans ſon ordre alphabétique.

PRÉSAGE, (*Divinat.*) obſervations d'où le peuple tiroit ſes préſages dans l'antiquité païenne. Origine de la ſcience des préſages. Sept principales eſpeces de préſages parmi les païens : les paroles fortuites, les treſſaillemens de quelques parties du corps. XIII. 308. *a.* Les tintemens d'oreille, les éternumens, les chûtes imprévues, la rencontre de certains animaux, les noms. Occaſions où l'on avoit recours aux préſages. Afin que les bons préſages euſſent leur effet, il falloit les accepter. Sentiment des politiques & des ſages ſur les préſages. *Ibid.* 308. *b.*

Préſage, oiſeaux de préſage. I. 891. *a.* Préſages tirés du vol, du chant, du manger des oiſeaux, *voyez Augure*, *Auſpice*, *Oiſeau*, *Poulets ſacrés*. Dans quel ſens on peut admettre que l'apparition de certains oiſeaux préſage la mort dans une

une famille. XI. 265. *a.* Préſages tirés des éternumens. VI. 50. *a*, *b.* Des entrailles des victimes. VI. 328. *a*, *b.* Des fontaines. VII. 98. *a.* De la foudre. VII. 215. *b.* De la diſtinction de jours heureux & malheureux. VIII. 891. *b.* &c. Des paroles. *Voyez* ce mot. Attachement des Etruſques aux préſages. *Suppl.* II. 899. *b.*

PRESBOURG, ou *Poſon*, (*Géogr.*) ville de la Baſſe-Hongrie. De la citadelle de cette ville. Lieu où la couronne de Hongrie eſt dépoſée. Les proteſtans tolérés à Preſbourg. Obſervation ſur le bétail que le pays nourrit. Remarque ſur Daniel-Guillaume Mollerus, né à Presbourg. XIII. 309. *a.*

PRESBOURG, (*Géogr.*) origine de cette ville. Sa deſcription. Cérémonie que chaque roi de Hongrie pratique ſur une éminence d'un des fauxbourgs appellée Mont-Royal. *Suppl.* IV. 527. *a.* Tribunaux que la cour de Vienne y a établis. Obſervations ſur ſon château. Elle a ſouffert pluſieurs ſieges & incendies. *Ibid. b.*

PRESBOURG, *Comté de*, (*Géogr.*) province de la Baſſe-Hongrie. Son étendue. Sa diviſion. Principaux lieux qu'elle renferme. Qualité & productions du pays. Ses principales rivieres. Lieux d'où ſes habitans ſont originaires. Comte-Palatin de Presbourg. *Suppl.* IV. 527. *b.*

PRESBYTE, (*Optique*) raiſon du défaut de la vue exprimé par ce mot. Comment on y remédie. Etymologie du mot *presbyte*. Pourquoi les vues courtes paſſent pour ſe conſerver le mieux. XIII. 309. *b.*

Presbytes, cauſes du défaut de leur vue. IV. 527. *b.* XVII. 569. *a*, *b.*

PRESBYTÉRAL, *fief*, (*Juriſpr.*) VI. 713. *b.*

PRESBYTERE ou *Presbytérie*, (*Hiſt. eccl.*) aſſemblées déſignées par ce mot. L'Ecoſſe diviſée en ſoixante-neuf preſbytéries. Objets de ces aſſemblées. Pouvoir & fonctions de ceux qui les compoſent. XIII. 309. *b.*

PRESBYTERE, (*Théolog.*) autres ſignifications de ce mot. XIII. 309. *b.*

Presbytere du curé. IV. 574. *b.*

PRESBYTÉRIENS, (*Hiſt. eccl.*) En quoi les Presbytériens d'Angleterre différent des Anglicans. Quelle eſt leur police eccléſiaſtique. Origine du nom de *presbytériens*. XIII. 309. *b.* Les Presbytériens dominent en Écoſſe, & ſont mis au rang des non-conformiſtes en Angleterre. *Ibid.* 310. *a.*

Presbytériens, voyez *Indépendans*. En quel tems les preſbytériens & les épiſcopaux ſe rapprocherent & formerent les deux branches de Wighs & de Torys mitigés. V. 812. *b.* Les Presbytériens joints aux Wighs. XVI. 441. *a.* Privileges des Presbytériens en Angleterre. V. 813. *a.* Nom de Smectymnuens donné à quelques Presbytériens. XV. 239. *b.*

PRÉSCIENCE, (*Métaphyſ.*) philoſophes & hérétiques, qui, pour conſerver la liberté de l'homme ont nié la preſcience de Dieu. S'il étoit une fois bien déterminé qu'il n'y a que Dieu qui puiſſe agir dans les créatures & par elles, la preſcience divine ſeroit facile à établir, mais il n'y auroit plus de liberté dans l'homme. La raiſon, ſans le ſecours de la foi, ne peut réſoudre les difficultés qui attaquent la preſcience de Dieu dans le ſyſtême de la liberté humaine. Expoſition de l'une de ces difficultés. XIII. 310. *a.* La preſcience divine prouvée par les prophéties, & par les autres notions que nous avons de la divinité. *Ibid. b.* Réponſe à l'objection précédente. *Ibid.* 311. *a.*

Preſcience, la preſcience divine ſuppoſe l'enchaînement des cauſes. VI. 424. *b.* Relativement à cette preſcience, il n'y a point de futur contingent. VII. 404. *b.* De la difficulté de l'accorder avec la liberté de l'homme. 205. *a*, *b.* IX. 468. *a.* 469. *b.* 470. *a.* Examen de la queſtion ſi la preſcience divine eſt la cauſe des événemens. XIV. 790. *b.* Doctrine des Sociniens ſur cette connoiſſance de Dieu. XVII. 399. *a.*

PRESCRIPTION, (*Juriſp.*) divers ſens de ce mot. La propriété acquiſe par preſcription paroît en quelque ſorte oppoſée au droit des gens. XIII. 311. *a.* Raiſons de juſtice & d'équité qui en ont fait établir l'uſage. De la preſcription chez les anciens Romains. Différence entre l'uſucapion & la preſcription. *Ibid. b.* Nouvelles diſpoſitions introduites par Juſtinien ſur la preſcription. Preſcriptions de trente, de quarante & de cent années. Preſcription qui s'acquiert par un tems immémorial. Conditions néceſſaires pour acquérir la preſcription en général. *Ibid.* 312. *a*, *b.* Outre les preſcriptions dont on vient de parler, il y en a encore d'autres beaucoup plus courtes, & qui ſont plutôt des fins de non-recevoir, que des preſcriptions proprement dites. Enumération de ces preſcriptions de jours, de mois, & de peu d'années. *Ibid.* 313. *a.* Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

Preſcription, différens droits qu'elle anéantit ſelon la juriſprudence romaine. XVII. 526. *b.* Par le droit naturel, la preſcription n'anéantit point les dettes. 527. *a*, *b.* On examine ſi le créancier acquiert par preſcription la propriété du gage donné par le débiteur. 791. *b.* Ce qu'on entend par couvrir la preſcription. IV. 423. *b.* Acte ou circonſtance qui arrête le cours de la preſcription. III. 687. *a.* VIII. 837. *a.* Preſcription à l'égard des biens de l'égliſe. V. 424. *a.* VIII. 578. *b.* Preſcription de la dixme. IV. 1093. *b.* Preſcription par rapport aux fondations eccléſiaſtiques, VII. 76. *b.* par rapport à la main-morte, IX. 879. *a.* en matiere de dépôt, IV. 864. *b.* en faveur des donataires contre les légitimaires. V. 48. *a.* Preſcription des mouvances. X. 830. *a.* Preſcription par rapport aux délits. IV. 789. *a.* Preſcription des crimes. 469. *b.* V. 408. *a.* De l'intérêt civil dû pour raiſon d'un crime. VIII. 824. *b.*

PRÉSÉANCE *des ſouverains*, (*Cérémonial*) difficulté de régler cette préſéance. On s'aviſa dans le ſeizieme ſiecle de régler à Rome le rang des rois; mais ce prétendu arrangement n'aboutit qu'à cauſer de nouveaux démêlés entre les ſouverains. XIII. 313. *b.* *Voyez* PRESSÉANCE.

PRÉSENCE *réelle de Jeſus-Chriſt dans l'euchariſtie*, (*Théol.*) dogme de foi parmi les catholiques. XIII. 313. *b.* Moyens par leſquels ils le prouvent. *Ibid.* 314. *a.* *Voyez* EUCHARISTIE.

PRÉSENT, (*Gramm.*) deux eſpeces de préſent dans les tems des verbes, le préſent indéfini, & le préſent défini. Trois eſpeces de préſens définis; le préſent actuel, le préſent antérieur, & le préſent poſtérieur. XIII. 314. *a.* *Voyez* l'article TEMS.

Préſent. Formation de ce tems dans les verbes françois. *Suppl.* III. 126. *b.*

PRÉSENT, (*Juriſpr.*) des perſonnes réputées préſentes. XIII. 314. *a.*

PRÉSENT, *Don*, (*Synon.*) V. 36. *b.*

PRÉSENT, *ſubſt.* (*Hiſt. grec. anc.*) préſens appellés optéries. XI. 516. *b.* Préſens qu'on faiſoit aux jeunes filles prêtes à ſe marier. XVI. 253. *a.* Préſent que le beau-pere faiſoit à ſon gendre le lendemain des noces. V. 763. *a.* Préſens d'hoſpitalité. VIII. 316. *a.* Préſens que les Grecs faiſoient à leurs hôtes. XVII. 654. *a.*

PRÉSENT, (*Hiſt. rom.*) préſens que les patrons faiſoient à leurs cliens, XV. 481. *b.* & ceux qui étoient devenus conſuls à leurs amis. 482. *a.* Préſens appellés congiaires. III. 867. *b.* Préſens faits aux ſoldats, au peuple. V. 44. *a.* Préſens que les empereurs & les papes faiſoient. XIV. 318. *b.* Marques que les empereurs faiſoient diſtribuer au peuple pour aller recevoir les préſens qu'on lui faiſoit. XVI. 188. *a.* Préſens d'étrennes. VI. 76. *b.* Préſens que les convives recevoient de leur hôte. IV. 169. *a.* XV. 410. *b.* *Voyez* LARGESSES.

PRÉSENT, (*Hiſt. du deſpot. orient.*) uſage des préſens dans les gouvernemens deſpotiques. IV. 887. *b.* XI. 377. *b.*

PRÉSENT, (*Juriſpr.*) des préſens faits aux juges. V. 37. *a*, *b.* 777. *b.* Défenſe aux avocats chez les Romains de recevoir aucun préſent. I. 152. *a.* Préſens de noces. XI. 181. *a.* Paroles de préſent. XII. 77. *a.*

PRÉSENT *mortuaire*, (*ancien droit anglois*) XIII. 314. *a.*

PRÉSENTATEUR, (*Juriſpr.*) *voyez* PATRON.

PRÉSENTATION, (*Hiſt. des Juifs*) il y en avoit de deux ſortes, celle des enfans *premiers nés*, (voyez ce mot) & celle que les Juifs faiſoient volontairement à Dieu de leurs enfans ou d'autres choſes qu'ils lui avoient vouées (*Voyez* VŒU). Appartemens du temple deſtinés à l'accompliſſement de ces vœux. XIII. 314. *b.*

PRÉSENTATION *de la Vierge*, (*Théolog.*) fête qu'on célebre dans l'égliſe romaine. Quelques-uns prétendent qu'on élevoit dans le temple de jeunes filles juſqu'à ce qu'elles fuſſent mariées. Inſtitution de la fête de la préſentation de la vierge, premiérement chez les Grecs & enſuite chez les Latins. Différentes idées qu'on a attachées à l'objet de cette fête. Elle n'eſt appuyée ſur aucune tradition raiſonnable. XIII. 314. *b.*

PRÉSENTATION *de Notre-Dame*, (*Théolog.*) trois différens ordres de religieuſes déſignés par ce nom. XIII. 315. *a.*

PRÉSENTATION, (*Juriſpr.*) formalité de procédure établie dans tous les ſieges où il y a un greffier des préſentations. XIII. 315. *a.*

Préſentation. Cédule de préſentation. III. 750. *b.* Greffier des préſentations. XII. 18. *a.*

PRÉSENTATION, (*Mat. bénéficiale*) nomination faite d'un eccléſiaſtique à un bénéfice. Diverſes regles de juriſprudence ſur ce ſujet. XIII. 315. *a.* Préſentation alternative, par côté, forcée, par ſemaine, par tour. *Ibid. b.*

PRÉSENTER *les armes*, (*Art milit.*) eſpece d'honneur que l'infanterie fait à ceux qui paſſent devant les troupes. A qui cet honneur appartient. Maniere de faire le mouvement de préſenter les armes. XIII. 316. *a.*

Préſenter, terme d'ouvriers. Préſenter la gaule, terme de manege. Préſenter, terme de marine. XIII. 316. *a.*

PRÉSERVATIF, (*Médec.*) ces remedes ſont de deux genres; généraux, XIII. 316. *a.* & particuliers. Réflexion ſur ces ſortes de remedes. *Ibid. b.*

Préſervatifs. Amulettes employés comme préſervatifs. I. 383. *a*, *b.* Remede préſervatif fort ſimple. VIII. 387. *a.*

PRÉSIDENT, (*Hiſt. anc.*) préſidens des provinces chez

les Romains. Marques d'honneur qui leur étoient attachées. Frais auxquels on pourvoyoit pour leur voyage & l'exercice de leur charge. Cérémonies dont ils s'acquittoient au capitole avant leur départ. Leur entrée en charge. Comment ſe terminoit leur adminiſtration. Diviſion & gouverneurs des provinces ſous le regne d'Auguſte. XIII. 316. *b. Voyez* PROCONSUL & GOUVERNEUR.

PRÉSIDENT, (*Critiq. ſacr.*) divers ſens de ce mot dans le nouveau teſtament. XIII. 317. *a.*

PRÉSIDENT, (*Hiſt. mod.*) XIII. 317. *a.*

PRÉSIDENT, (*Juriſpr.*) voix du préſident d'une compagnie. XVII. 437. *b.* Titres des préſidens de cours ſouveraines. V. 387. *a.* Préſidens du conſeil du roi. IV. 9. *b.* Du premier préſident de la chambre des comptes. III. 785. *a.* Préſidens de cette chambre. *Ibid. b.* Premier préſident de la cour des aides. IV. 361. *b.* Préſidens de cette cour. 363. *a.* Du premier préſident au parlement, & des autres préſidens. XII. 7. *b.* — 10. *a.* Préſidens des enquêtes. 11. *b.* Mortier des préſidens au parlement. X. 731. *a.*

PRÉSIDENT *d'académie*, (*Hiſt. mod.*) VIII. 292. *a.* Réponſe de M. de Fontenelle au duc d'Orléans qui lui offroit de le faire préſident perpétuel de l'académie des ſciences. *Ibid. b.*

PRÉSIDIAL, (*Juriſpr.*) ce qu'on entend par le terme de juges préſidiaux. Objet de l'édit des préſidiaux publié par Henri II. Diſpoſitions de cet édit. XIII. 317. *a.* Edits d'ampliation des préſidiaux deſtinés à interpréter le précédent. Divers établiſſemens de préſidiaux. *Ibid. b.* Diſpoſitions de l'ordonnance de Moulins de 1566 ſur les préſidiaux. Chancellerie préſidiale. *Ibid.* 318. *a.*

Préſidial. Préſident au préſidial du châtelet. III. 248. *a.* Prévôtés royales reſſortiſſantes par appel au préſidial du châtelet. *Ibid. b.* Préſidial de Nantes : conſeillers d'honneur de ce tribunal. IV. 29. *b.* Chancelleries préſidiales. III. 119. *a*, *b.* Edit des préſidiaux. V. 394. *b.* Premier & ſecond chef de cet édit. III. 271. *b.* Gardes des ſceaux des préſidiaux. VII. 508. *a*, *b.* Juges préſidiaux. IX. 15. *a.* Droits de concurrence & de prévention attribués aux préſidiaux par l'ordonnance de Moulins. XIII. 345. *a.*

PRÉSOMPTIF, *héritier*, (*Juriſpr*) VIII. 164. *b.*

PRÉSOMPTION, (*Morale*) la préſomption & la timidité ſont deux défauts qui viennent d'une même ſource, ou plutôt ils ne ſont qu'un même défaut ſous deux formes différentes. XIII. 318. *a.* Tout le monde croit qu'un préſomptueux s'eſtime trop : nous croyons pouvoir dire avec plus de raiſon qu'il ne s'eſtime pas aſſez. *Ibid. b.*

PRÉSOMPTION ; (*Juriſpr.*) on diſtingue les préſomptions en légeres ou téméraires, probables, & fortes ou violentes. On les diſtingue auſſi en négatives & confirmatives. Il y en a qu'on appelle *præſumptiones juris*, & d'autres *juris & de jure*. Différentes ſources d'où ſe tirent les préſomptions. Ouvrages à conſulter. XIII. 318. *b. Voyez* auſſi INDICE & PREUVE.

PRESQU'ISLE, (*Géogr.*) grandes parties du continent qui forment des eſpeces de preſqu'iſles. Tables des principales preſqu'iſles. XIII. 319. *a. Voyez* PÉNINSULE & CHERSONESE.

Preſqu'iſles. Les pointes de toutes les grandes preſqu'iſles regardent le midi. VII. 619. *b.*

PRESQU'ISLE *en-deçà du Gange*, (*Géogr.*) deux côtes qu'on y diſtingue. Royaume qu'elle contient. XIII. 319. *a.*

PRESQU'ISLE *au-delà du Gange*, (*Géogr.*) royaume qu'elle comprend. XIII. 319. *a.*

PRESSE, (*Méchan.*) pieces qui compoſent les preſſes ordinaires. Les articles ſuivans renferment les deſcriptions & les uſages des preſſes employées dans différens arts & métiers. XIII. 319. *b.*

Preſſe. Deſcription d'une preſſe, vol. II des planches, Charpenterie, planche 31.

PRESSE *pour les liqueurs*, (*Outil de divers artiſans*) XIII. 319. *b.*

PRESSE, (*Batteur d'or*) XIII. 319. *b.*

PRESSE, (*Cartier*) XIII. 319. *b.*

PRESSE, (*Cartonnier*) XIII. 319. *b.*

PRESSE, (*Cirier*) XIII. 319. *b.*

Preſſe de doreur ſur cuir. V. 54. *b.*

Preſſe d'ébéniſte. XIII. 320. *a.*

PRESSE, (*Facteur d'inſtrum. de muſiq.*) XIII. 320. *a.*

Preſſe de fondeurs. XIII. 320. *a.*

PRESSE *à river*, (*Horlog.*) XIII. 320. *a.*

PRESSE *des eſtampes*, (*Imprim. en taille-douce*) XIII. 320. *a.*

Preſſe des eſtampes. Deſcription de cette machine. VIII. 620. *b.* vol. VII des planches, Imprimerie en taille-douce.

Preſſe d'imprimerie. XIII. 320. *a.*

Preſſe d'imprimerie. Arbre de preſſe. I. 591. *a*, *b.* Partie de la preſſe appellée barreau, II. 93. *b.* berceau, 206. *b.* boîte, 312. *b.* boulons, 365. *a.* rouleau, XIV. 411. *a.* broche du rouleau, II. 430. *a.* corde du rouleau, IV. 211. *a.* chaſſis, III. 232. *b.* chevilles, III. 319. *b.* couplets, IV. 353. *a.* crapaudine, 435. *a*, *b.* écrou, V. 373. *a.* étançons, VI. 15. *a.* grenouille, VII. 943. *b.* ſommiers, XV. 336. *b.* table de la preſſe, 802. *a*, *b.* tablette, 807. *a.* train, XVI. 526. *a*, *b.* tympans. 777. *a.* vis, XVII. 334. *b.* Preſſe repréſentée vol. VII des planches, Imprimerie, planche 14 — 18.

PRESSE, *liberté de la*, (*Droit politiq.*) les inconvéniens de cette liberté ſont ſi peu conſidérables vis-à-vis de ſes avantages, que ce devroit être le droit commun de l'univers. Cette liberté ne peut, quelque abus qu'on en faſſe, exciter des tumultes populaires. Maux que peut cauſer dans un gouvernement la reſtriction de cette liberté. XIII. 320. *b.*

PRESSE, (*Manufacture de lainage*) XIII. 320. *b.*

Preſſe des menuiſiers. XIII. 321. *a.*

Preſſe à la monnoie. XIII. 321. *a.*

Preſſe à moule à la monnoie. XIII. 321. *a.*

PRESSE *à ſardines*, (*Péche*) XIII. 321. *a.*

Preſſe du parcheminier, vol. III des planches, Parcheminier, planche 6. 7.

PRESSE, (*Relieur*) deſcriptions & uſages des différentes preſſes du relieur. XIII. 321. *a.*

Preſſes du relieur décrites, XIV. 71. *b.* vol. VIII des planches, Relieur.

PRESSE *à coins*, (*Cornetier*) XIII. 321. *b.*

PRESSE *à vis*, (*Cornetier*) XIII. 321. *b.*

Preſſe du tablettier-cornettier, vol. IX des planches, Tablettier-Cornetier, planche 3—7. Preſſe pour la fabrique des tabatieres d'écailles, Tabletier, planche 3. 4.

PRESSEANCE, *voyez* RANG & PRÉSÉANCE. Preſſéances de droit & de ſimple politeſſe. Rang qui étoit obſervé entre les différens ordres qui compoſoient les aſſemblées. Rangs obſervés à la cour de France. XIII. 321. *b.* Prétention des papes à l'égard de la preſſéance. *Ibid.* 322. *a.*

PRESSENTIMENT, (*Philoſoph.*) l'auteur des aventures de Robinſon a entrepris d'établir la réalité & l'utilité des preſſentimens qui naiſſent des mouvemens ſecrets & inconnus, & l'obligation d'y faire attention. Réfutation de ce ſyſtême. XIII. 322. *a.*

Preſſentimens, la doctrine des preſſentimens établie. XVI. 253. *b.*

PRESSENTIMENT, (*Philoſoph.*) prévoyance qu'on a d'une choſe avant qu'elle arrive, &c. *Suppl.* IV. 527. *b.* Ce qui eſt à venir eſt une ſuite de ce qui eſt, de même que ce qui eſt doit être une ſuite de ce qui a été. Parmi les cauſes qui concourent à déterminer les différens états par où paſſe un homme, il y en a de plus compoſées les unes que les autres. Plus ces cauſes ſont compoſées, moins il eſt aiſé de juger de l'effet qui en réſultera. Cependant il y a des cauſes prépondérantes qui agiſſent ſi fortement, que les cauſes concomitantes n'y influent pas beaucoup. Il ſuffira donc de connoître cette prépondérance pour prévoir l'effet : cette prévoyance eſt un raiſonnement. *Ibid.* 528. *a.* Il en eſt bien autrement de ces ſoupçons, qui ſont des eſpérances ou des craintes, enfans de l'imagination, fruits d'un penchant décidé à s'occuper de l'avenir. Il n'eſt pas difficile de concevoir comment certaines perſonnes prennent pour preſſentiment, l'appréhenſion ou le deſir confus d'un événement. Ce ſont des enfans qui s'occupent d'un phantôme, dont ils n'oſent s'approcher : ils eſperent, ils craignent, ſans en ſavoir la véritable cauſe : éprouvent-ils après cela quelque choſe d'extraordinaire, ils ont deviné juſte, ils ont eu un preſſentiment, chimere dont il eſt difficile de faire revenir ceux qui ne ſe ſont pas familiariſés avec cette maniere de raiſonner, qui écarte les images que préſente l'imagination. — Différence entre prévoyance & preſſentiment. *Ibid. b.* Comment l'ame peut preſſentir l'avenir. — Elle ſe repréſente une foule d'événemens poſſibles. Les cauſes qui peuvent les produire, clairement ou obſcurément apperçues, font impreſſion ſur nous : & la force de cette impreſſion détermine le degré de foi que nous ajoutons à l'eſpece de prédiction que nous nous faiſons. — Combien de repréſentations obſcures & confuſes agiſſent ſur nous ! Mille obſtacles empêchent qu'elles ne deviennent claires & diſtinctes. Cependant elles agiſſent ſouvent avec une force étonnante. Lors donc qu'elles ont pour objet l'avenir, elles produiſent en nous ce qu'on appelle un preſſentiment. *Ibid.* 529. *a.* Pour développer plus exactement la nature de ce mouvement de l'ame, l'auteur emploie différentes comparaiſons qui ne ſauroient être analyſées. — Autre eſpece de preſſentiment, par lequel, lorſqu'on ne s'attend à aucun mal ni à aucun bien, on ſe trouve néanmoins dans un état ſingulier de crainte & d'eſpérance. *Ibid. b.* Une cauſe aſſez fréquente, & connue de cette ſorte de preſſentiment, ſe trouve dans le corps. Lorſqu'on a joui long-tems d'une bonne ſanté, quelques obſtructions dans les vaiſſeaux, ou une foibleſſe dans les reſſorts du mouvement, ralentiſſant l'action, ou la rendant pénible, ſont très-capables d'inſpirer une eſpece de crainte. Le contraire arrive à ces hommes foibles ou long-tems malades qui recouvrent la ſanté. Le ſentiment de joie & de contentement qu'ils éprouvent, eſt le

premier pas qu'ils font vers des eſpérances flatteuſes. *Ibid.* 530. *a.*

PRESSION, (*Phyſiq.*) eſpece de preſſion d'où dépend, ſelon les Cartéſiens, l'action de la lumiere : ce ſentiment combattu par Newton. XIII. 323. *a.* Preſſion de l'air ſur la ſurface de la terre. *Ibid.* 324. *b.*

Preſſion, différence entre preſſion & compreſſion. III. 775. *b.* Eſtimation de la force de preſſion d'un corps d'un poids déterminé, tombant d'une hauteur donnée. XII. 609. *b.* Frottement qui réſulte de la preſſion exercée ſur deux ſurfaces appliquées l'une à l'autre. VII. 343. *a*, *b.* De la preſſion des fluides. VI. 881. *a*, *b*, &c. Centre de preſſion dans les fluides. *Suppl.* II. 288. *a.* De la preſſion des fluides en mouvement. VIII. 372. *a*, *b.* Preſſion de l'air en tout ſens. I. 228. *a.* 229. *b.* 232. *a.* Pourquoi nous ne la ſentons pas. 820. *b.* Preſſion de l'air ſur le barometre. II. 77. *a*, *b.* Aſcenſion de l'eau dans les pompes, cauſée par la preſſion de l'air. *Suppl.* IV. 319. *b.*

PRESSOIR *d'Hérophile.* (*Anatom.*) Deſcription du ſinus de la dure-mere, appellé de ce nom. Pourquoi on l'a nommé preſſoir d'Hérophile. XIII. 324. *a.*

PRESSOIR, (*Critiq. ſacr.*) diverſes ſignifications & uſages de ce mot dans les écrivains ſacrés. XIII. 324. *a.*

PRESSOIR, *grand*, *à double coffre.* (*Econom. ruſtiq.*) Ce preſſoir préférable à tous autres. Comment M. le Gros l'a perfectionné. Avantage de cette machine. XIII. 324. *b.* Détail des bois néceſſaires pour ſa conſtruction. Deſcription de ce preſſoir. *Ibid.* 325. *a*, *b.* Calcul des forces du mouvement. *Ibid.* 327. *a.* De la façon de manœuvrer, en ſe ſervant des preſſoirs à coffre ſimple & double. *Ibid. b.* Entonnage des vins. Moyens de les garantir de l'air. *Ibid.* 329. *b.* — *Voyez* les planch. d'économ. ruſtiq. vol. I.

PRESSOIR *à cidre*, (*Econom. ruſtiq.*) Préparation des pommes avant de les porter ſur la table du preſſoir. XIII. 331. *a.* Deſcription du preſſoir. *Ibid. b.* Manœuvre de cette machine. *Ibid.* 332. *a.* *Voyez* CIDRE, & les planch. d'économ. ruſtiq. vol. I.

PRESSOIR, (*Vinaigr.*) Celui dont les vinaigriers ſe ſervent. XIII. 332. *b.*

PRESTANT, (*Jeu d'orgue*) Etendue de ce jeu & ſon rapport avec les autres jeux de l'orgue. Autres obſervations ſur ce jeu.. XIII. 332. *b.* — *Voyez* JEUX D'ORGUE.

PRESTE-JEAN *ou* PRÊTRE-JEAN, (*Géogr.*) empereur des Abyſſins. Étendue de ſon empire. Le nom de *Prêtre-Jean* eſt inconnu en Éthiopie. Origine de ce nom. Véritable titre de ce prince. Autre roi appellé *Prêtre-Jean* en Aſie. Pourquoi il eſt ainſi nommé. Il n'a jamais exiſté ſous ce titre dans ſon propre pays. XIII. 332. *b.* — *Voyez* NÉGUS.

PRESTER, (*Phyſiq.*) ſorte de météore. Origine du mot *preſter*. Comment ce météore differe de la foudre. Vent appellé *preſter*. XIII. 333. *a.*

PRESTIMONIE, (*Juriſpr.*) eſpece de prébende. Différentes ſignifications de ce mot. XIII. 333. *a.*

Preſtimonie, *Chapellenie* : différence entre l'une & l'autre. III. 177. *a.*

PRÉSURE, (*Chymie*) Préſure animale ; préſure végétale : d'où vient à celle-ci la propriété de cailler le lait. XIII. 333. *b.*

PRÊT *de*, PRÊT *à*, (*Synon.*) différens uſages de ces expreſſions. XIII. 333. *b.*

Prêt : trois ſortes de prêts diſtingués chez les Romains, le précaire, le prêt proprement dit, & le commodat. III. 714. *a*, *b.* XVII. 553. *b.* Du prêt appellé précaire. XIII. 267. *b.* Prêt à conſtitution. IV. 63. *a.* Du prêt ſur gage. VII. 414. *b.* Prêt à groſſe aventure. 956. *b.* Prêts funeſtes à la jeuneſſe. XVII. 551. *b.* Senatus-conſulte qui défendoit de prêter de l'argent à un fils en puiſſance de pere. XV. 9. *b.*

PRÊT *à intérêt.* (*Droit naturel, civil & canonique*) L'auteur de cet article prouve que le prêt à intérêt n'eſt contraire ni à la religion ni au droit naturel ; mais il convient qu'à cauſe des abus qu'en peuvent faire les gens avides de gain, ou par d'autres raiſons politiques, un ſouverain a droit de défendre de prêter abſolument à intérêt, ou de ne le permettre que d'une certaine maniere. Le légiſlateur des Hébreux leur défendit de ſe prêter entre citoyens à intérêt, mais il ne défendit point ce contrat vis-à-vis des étrangers. XIII. 334. *a.* Explication de ces paroles de Jeſus-Chriſt, *prêter ſans en rien eſpérer.* Les papes approuvent tous les jours des contrats viſiblement uſuraires, & auxquels il ne manque que le nom. Tous les empereurs chrétiens ont permis hautement le prêt à intérêt. *Ibid. b.* On objecte contre cette ſorte de prêt, que la loi naturelle ordonne de ne pas faire aux autres ce que nous ne voudrions pas qu'on nous fît, & que par conſéquent elle défend l'uſure ou l'intérêt. Réponſe à cette objection. Explication de la maxime ſur laquelle on la fonde. *Ibid.* 335. *a.* Réponſes à d'autres objections. *Ibid. b.*

Prêt à intérêt, ce que nous devons penſer du prêt à uſure que les peres ont condamné. XII. 349. *b.* Réflexions ſur le prêt gratuit que Jeſus-Chriſt nous recommande. XVII. 545. *a*, *b.* *Voyez* INTÉRÊT & USURE.

PRÊT *à conſomption*, (*Droit natur.*) les choſes que l'on prête à conſomption ſont ſuſceptibles de remplacement, parce que chacune tient lieu de toute autre ſemblable ; tels ſont l'argent monnoyé, les métaux, le blé, le vin, &c. Les choſes ſuſceptibles de remplacement ſe conſument par l'uſage. On diſtingue deux ſortes de conſommation ; l'une naturelle, & l'autre civile. Il y a deux ſortes de choſes ſuſceptibles de remplacement ; les unes qui ſont telles de leur nature ; les autres qui dépendent de la volonté arbitraire des hommes, & d'une deſtination variable. XIII. 336. *a.* On prête toutes les choſes gratuitement, ou en ſtipulant du débiteur un certain profit. *Ibid. b.*

Prêt à uſage, contrat par lequel on accorde à autrui gratuitement l'uſage d'une choſe qui nous appartient. Regles de ce contrat. Ouvrage à conſulter. XIII. 336. *b.*

Prêt à uſage, nommé *commodat.* III. 714. *a*, *b.* XVII. 553. *b.* — *Voyez* USURE.

PRÊT, (*Hiſt. de la maiſon du roi*) eſſai que l'on fait du pain, du ſel, des ſerviettes, &c. qui doivent ſervir à ſa majeſté. XIII. 337. *a.*

PRÊT ou *Paye.* (*Art. milit.*) XIII. 337. *a.*

PRÉTENDANT, (*Hiſt. d'Angl.*) ſerment d'abjuration qu'on prête à ſon ſujet. I. 27. *a.*

PRÊTE-JEAN, (*Géogr.*) *voyez* PRESTE-JEAN.

PRÉTÉRIT : (*Gramm.*) on diſtingue les prétérits en définis & indéfinis, &c. XIII. 337. *b.* *Voyez* le mot TEMS.

Prétérit, eſpece de prétérit nommé aoriſte. I. 520. *a.* Pourquoi pluſieurs prétérits & ſupins des verbes latins paroiſſent n'avoir point conſervé l'analogie : exemple tiré du verbe *fero*. III. 881. *a.* Prétérits définis & indéfinis en françois. IV. 744. *b.* Formation des prétérits des différentes eſpeces de verbes françois. XII. 97. *a*, *b.* 98. *a*, *b.*

PRÉTÉRITION, (*Belles-lett.*) figure de rhétorique. Exemples tirés de Cicéron. XIII. 337. *b.*

PRÉTÉRITION, (*Juriſpr.*) omiſſion faite par le teſtateur de quelqu'un qui a droit de légitime dans ſa ſucceſſion. De la prétérition chez les Romains. Diſpoſitions des loix parmi nous ſur ce ſujet, pour les pays où l'inſtitution d'héritier eſt néceſſaire pour la validité du teſtament. XIII. 337. *b.*

PRÉTERMISSION, (*Belles-lett.*) figure de rhétorique. Exemple tiré de la troiſieme philippique de Démoſthene, traduit en françois. XIII. 338. *a.*

PRÉTEUR, (*Hiſt. Rom.*) magiſtrat ſouverain de Rome, dont la principale fonction étoit de rendre la juſtice. XIII. 338. *a.* Le nom général de *préteur* convenoit à toutes les ſouveraines magiſtratures. Premiere inſtitution du préteur l'an de Rome 387. Création d'un ſecond préteur l'an 510. Celui-ci fut appellé *prætor peregrinus*, & le premier, *prætor urbanus*. Création de deux préteurs en 526, pour la Sicile & la Sardaigne, & de deux autres en 556, pour régir les deux Eſpagnes. Vers l'an 606 de Rome, il fut réglé que tous les préteurs rendroient la juſtice à Rome, ſoit en public, ſoit en particulier, dans l'année de leur magiſtrature ; & qu'à la fin de cette année, ils partiroient pour les provinces qui leur ſeroient échues. Augmentation du nombre des préteurs par L. Cornelius-Sylla, par J. Céſar, par Auguſte, par Claude, & par Marc-Aurele-Antonin. *Ibid. b.* Lorſque l'étendue de l'empire eut été diminuée, le nombre des préteurs le fut auſſi. Abolition de la préture vers le tems de Juſtinien. Quelles étoient les marques de la dignité du préteur. En quoi conſiſtoient ſes fonctions. Quelle étoit ſa juriſdiction. Forme des jugemens chez les Romains. *Ibid.* 339. *a.* Objets de ce qu'ils appelloient recherches perpétuelles, *queſtiones perpetuæ*. Prééminence du préteur de la ville, ſur le préteur étranger. Au commencement de ſa magiſtrature, il publioit un édit concernant la formule ou méthode, ſuivant laquelle il rendroit durant l'année la juſtice, touchant les affaires de ſon reſſort. Recueil qui a été fait de tous ces édits. *Ibid. b.* Le préteur avoit coutume d'exprimer toute l'étendue de ſa juriſdiction par ces trois mots, *do*, *dico*, & *addico*. Audiences du préteur. A quoi ſe réduiſirent les fonctions des préteurs ſous les derniers empereurs. Etym. du mot *préteur*. Auteurs à conſulter. *Ibid.* 340. *a.*

Préteur. Obſervations ſur cette magiſtrature. XII. 907. *a.* Conſeil & aſſeſſeurs du préteur. *Ibid. a*, *b.* Comment les ennemis de la république travaillerent à anéantir cette magiſtrature en la diviſant. *Ibid. b.* Etat où elle ſe trouva ſous Auguſte. *Ibid.* Juges qui faiſoient auprès du préteur les fonctions de conſeillers : claſſe des centumvirs formée par ce magiſtrat. IV. 23. *b.* IX. 91. *a.* Augmentation du nombre des préteurs : ce qu'on entendoit par *album prætoris*. V. 135. *a.* 395. *a.* *Suppl.* I. 255. *b.* Comices où l'on éliſoit les préteurs. III. 681. *a.*

PRÉTEUR, *droit du* (*Juriſpr. Rom.*) *jus prætorium* : il tire ſon origine des édits annuels que publioit chaque préteur. Par qui le recueil en fut fait. Ce qu'on entendoit par le droit civil, dont le droit du préteur étoit diſtingué. XIII. 340. *a.*

Préteur, droit du. V. 135. *a.* 394. *b.* 395. *b.*

PRETEXTE, (*Littér.*) de la robe prétexte. VIII. 12. *b.* XVI. 369. *a.* Différence entre la prétexte & le laticlave. IX. 301. *b.*

PRÉTOIRE, (*Hiſt. anc.*) lieu où demeuroit le préteur de la province; tente ou pavillon du général de l'armée romaine; place où les gardes prétoriennes étoient logées. Tribunal du préfet du prétoire. Obſervations ſur les différentes ſignifications du mot *prétoire.* XIII. 340. *b.*

Prétoire, divers ſens de ce mot. Préfet du prétoire. XIII. 281. *b.* Ruines du prétoire à Rome. XIV. 350. *a. Voyez* PRÆTORIUM.

PRETORIENNE, *cohorte.* (*Art milit. des Rom.*) Inſtitution de cette cohorte. Ses prérogatives. Origine de ſon nom. XIII. 340. *b.*

Prétorienne, cohorte. III. 608. *a*, *b.* Camp prétorien. II. 576. *a.* Droit prétorien. V. 135. *a.* 394. *b.* 395. *a.* Gage prétorien. VII. 418. *a.* Notaires prétoriens. XI. 245. *a.* Succeſſion prétorienne. XV. 600. *a.*

PRÊTRES, (*Relig. & Politiq.*) Origine des prêtres, & des privileges qu'ils s'attribuerent. XIII. 340. *b.* Degrés par leſquels les prêtres du paganiſme ont élevé leur puiſſance. *Ibid.* 341. *a.* Pouvoir qu'ils uſurperent ſur les ſouverains eux-mêmes. Les prêtres chrétiens coupables des mêmes excès. *Ibid. b.*

Prêtres, leur origine, IV. 550. *b.* chez les anciens peuples, ceux-là ſeuls étoient regardés comme ſages, qui avoient uſurpé la qualité de miniſtres de la religion. III. 21. *a.* Prêtres celtes. *Suppl.* II. 287. *a*, *b.* Les femmes étruſques admiſes dans le college des prêtres. 899. *b.* Les prêtres danſeurs par état. IV. 624. *a.* Du célibat des prêtres. II. 803. *a.* Origine de leur domination. XI. 374. *b.* Excès & débauches auxquelles ils ſe ſont livrés. 375. *a.* Origine & effets de la rivalité perpétuelle entre les prêtres & les ſouverains. 379. *a.* De la réunion des dignités ſacerdotale & royale. 447. *a.* Artifice des prêtres pour ſoutenir l'honneur de leurs oracles. 533. *b.* 534. *a*, *b.* De l'impoſture des prêtres. VIII. 600. *b. Voyez* SACERDOCE.

PRÊTRES, (*Hiſt. rom.*) ils n'étoient point d'un ordre différent des citoyens, & ils étoient pour l'ordinaire élus d'entre les plus diſtingués. Deux claſſes générales de prêtres; les uns n'étoient attachés à aucun dieu particulier, les autres avoient chacun leur divinité propre. XIII. 341. *a.* Miniſtres qu'ils avoient pour les ſervir dans les ſacrifices. *Ibid.* 342. *a.*

Prêtres, ceux dont les fonctions s'exerçoient dans pluſieurs villes ou dans une province entiere. II. 267. *a.* Les prêtres ne compoſoient point un ordre chez les Romains. VI. 20. *b.* Comment & par qui ſe faiſoit l'élection des grandes prêtriſes des provinces. XIII. 80. *b.* Eſpece de prêtres deſtinés aux cérémonies religieuſes de quelques maiſons particulieres. IV. 728. *a.* Prêtres flamines. VI. 836. *a*, *b.* Comment on fourniſſoit chez les Grecs & chez les Romains à l'entretien des prêtres. XVI. 64. *a*, *b.* Prêtres d'Etrurie. 306. *b.* Principaux miniſtres de la religion, tant que ſubſiſterent les anciennes tribus romaines. XVI. 621. *a.*

PRÊTRES *des Juifs*, (*Hiſt. des anc. Hébreux*) la famille d'Aaron conſacrée au ſacerdoce à l'excluſion des autres. Fonctions de ces prêtres. XIII. 342. *a.* Défenſe d'admettre dans leur ordre aucun homme, en qui ſe trouveroit quelque difformité ou infirmité. Comment il fut pourvu à leur entretien. Leur chef nommé le *grand-prêtre. Ibid. b.*

Prêtres des Juifs, diſtribués en diverſes claſſes: ſervice hebdomadaire de chacune, V. 772. *b.* ils alloient nuds piés dans le temple. XI. 277. *b.* Prêtre qu'on appelloit l'oint pour la guerre. XVII. 497. *a.* Onction des prêtres. XI. 473. *b.* Leur robe, XII. 810. *b.* leur tiare. XVI. 312. *b.* XVII. 423. *b.*

PRÊTRE, *le grand-*, (*Hiſt. des anc. Hébr.*) lui ſeul pouvoit entrer dans le ſaint des ſaints. Deſcription de ſon vêtement. Liſte des grands-prêtres depuis leur inſtitution juſqu'à Jeſus-Chriſt. Leur nombre total. Dans les derniers tems, ce n'étoit plus qu'une charge annuelle dénuée de conſidération. XIII. 342. *b. Voyez* PONTIFE.

Prêtre, le grand-, prince des prêtres. XIII. 370. *b.* Robe du grand-prêtre. XII. 810. *b.* Son bonnet. III. 440. *b.* L'éphod. V. 774. *a*, *b.* Sa ceinture. XII. 798. *a.* Rational du grand-prêtre. XIII. 827. *a.* Origine de ſa ſtole. XV. 534. *a.* Comment il conſultoit le ſeigneur par l'urim & le thummim. XVII. 496. *b.* Lieutenant du grand-prêtre. XIV. 494. *a.*

PRÊTRES *d'Achaie*, (*Hiſt. eccl.*) ceux qu'on dit avoir été préſens au martyre de l'apôtre S. André. Obſervations qui prouvent que les actes qu'on leur attribue ſont une piece ſuppoſée, qui doit être miſe au rang des fraudes pieuſes. XIII. 243. *a.*

PRÊTRE *des chrétiens*, (*Critiq. ſacr.*) paſteur de l'égliſe chrétienne. Premier prêtre qui préſidoit anciennement à l'aſſemblée des paſteurs. Du titre de ſacrificateur donné aux prêtres chrétiens. XIII. 343. *a.*

Prêtres des chrétiens. Le titre de prêtre autrefois ſynonyme de curé. IV. 573. *b.* Ordination d'un prêtre. XI. 596. *b.* Onction adminiſtrée à ceux qui ſont promus à la prêtriſe. 473. *b.* Premier des prêtres ou archiprêtre. I. 615. *b.* Prêtres cardinaux de la primitive égliſe. II. 680. *b.* Permiſſion donnée à un prêtre de ſortir du dioceſe où il a été ordonné. VI. 229. *a.* Prêtres commis à la deſſerte des ſacremens. IV. 573. *b.* Titres de prêtres ſans bénéfice. XVI. 360. *a.* Prêtre copiate. IV. 175. *b.* Des exemptions des prêtres. XVII. 880. *a.* Du célibat des prêtres. II. 803. *a.* 804. *b.* Pieces en linge du vêtement des prêtres. *Suppl.* III. 759. *b.* Différentes parties de l'habit des prêtres: l'amict, I. 359. *b.* l'aube, 863. *b.* la chaſuble, habillement qui ſuccéda à la chape, *voyez* ces mots: l'étole, VI. 68. *a.* l'infule, VIII. 740. *a.* le ſurplis. XV. 693. *a.* Mariage des prêtres mingréliens. X. 548. *b.* Des prêtres grecs. VII. 918. *b.* 919. *a.*

PRÊTRE *égyptien*, (*Antiq. égypt.*) les antiquaires les ont ſouvent confondus avec les dieux dont ils étoient les miniſtres. Comment ils ſont repréſentés dans les anciens monumens. XIII. 343. *b.*

Prêtres égyptiens. Obſervations ſur leur ordre. V. 436. *a*, *b.* Prêtres égyptiens nommés hiérogrammatées. VIII. 206. *b.*

PRÊTRE, *bonnet de*, (*Fortific.*) XIII. 343. *b.*

PRÊTRE, *bonnet de*, (*Botan.*) II. 325. *a.*

PRÊTRESSE, (*Antiq. grecq. & rom.*) diſcipline que les Grecs obſervoient dans le choix des prêtreſſes. Prêtreſſes du temple de Lucine, ſitué auprès du mont Cronius en Elide. Celles de Junon dans la ville de Falere. Celles d'Apollon amycléen. XIII. 343. *b.*

PRÊTRISE, *lettres de*, (*Juriſpr.*) IX. 427. *a.*

PRETSCH *en Saxe*, (*Géogr.*) ſuccin foſſile trouvé dans le voiſinage de cette ville. XV. 601. *a.*

PRETTIGÆU, (*Géogr.*) pays des Griſons dans la ligue des dix juriſdictions. Deſcription de ce pays. XIII. 343. *b.*

PRÊTURE, (*Hiſt. rom.*) création de cette dignité l'an de Rome 386. Obſervations ſur les charges de queſteurs que le préteur avoit à ſes ordres. Loi de Sylla qui établit l'ordre ſelon lequel on pouvoit parvenir aux dignités de la république. XIII. 344. *a.*

PRÉVENTION, (*Logiq.*) en quoi la prévention differe du préjugé. Comment elle dégénere en opiniâtreté. Cauſes de la prévention. Maux qu'elle cauſe. XIII. 344. *b.*

PRÉVENTION, (*Juriſpr.*) droit qu'un juge a de connoître d'une affaire parce qu'il en a été ſaiſi le premier. Quels ſont les juges auxquels ce droit eſt accordé. Diſpoſitions ſur ce ſujet de quelques loix & de quelques ordonnances. Suivant le droit commun, elle n'a lieu qu'en matiere criminelle. XIII. 344. *b.* Ancienneté de l'exercice de ce droit. Différence eſſentielle entre la prévention & la concurrence. Droits de concurrence & de prévention attribués aux préſidiaux par l'ordonnance de Moulins. Autres diſpoſitions de cette ordonnance ſur la prévention entre les juges. Auteurs à conſulter. *Ibid.* 345. *a.*

PRÉVENTION, (*Juriſpr.*) droit dont le pape jouit de conférer les bénéfices vacans, lorſque les proviſions qu'il en accorde précedent la collation de l'ordinaire. Fondement de ce droit. En France on a toujours regardé le droit de prévention comme peu favorable. Cependant il y eſt admis avec des reſtrictions en faveur des collateurs ordinaires. Droit de prévention dont jouiſſent les légats du ſaint ſiege, & le vice-légat d'Avignon. XIII. 345. *b.* Les cardinaux ne ſont pas ſujets au droit de prévention. Bénéfices que le pape peut conférer par prévention. Obſervation ſur les bénéfices de la province de Bretagne. Bénéfices qui ne ſont pas ſujets à la prévention. Comment l'effet de la prévention eſt empêché. Différentes reſtrictions miſes à ce droit. *Ibid.* 346. *a.* Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

PREVENU, (*Juriſpr.*) *voyez* ACCUSÉ.

PRÉVOIR. Connoiſſances qu'il faudroit acquérir pour être en état de prévoir les événemens moraux. XIII. 430. *a.*

PREVOT, (*Juriſpr.*) à quelles charges ce titre eſt attribué. XIII. 346. *b.*

Prévôt des bandes françoiſes. XIII. 346. *b.*

Prévôt des bandes ſuiſſes. XIII. 346. *b.*

Prévôts fermiers. XIII. 346. *b.*

Prévôt en garde. XIII. 347. *a.*

Prévôts des guerres. XIII. 347. *a.*

Prévôt de France, grand, ou *Prévôt de l'hôtel du roi*, officier d'épée qui eſt le juge de tous ceux qui ſont à la ſuite de la cour. Origine de cet office. XIII. 347. *a.* L'office de grand-prévôt de France, qui eſt uni à celui de prévôt de l'hôtel eſt fort ancien. Officiers qui compoſent le tribunal de la prévôté de l'hôtel. Juriſdiction de cette prévôté. Privileges des officiers de ce tribunal. Auteurs à conſulter. *Ibid. b.*

PRÉVÔT *de l'hôtel*, (*Hiſt. mod.*) réfutation de l'opinion de du Tillet qui penſe que le prévôt de l'hôtel eſt le même officier, qui s'appella long-tems le roi des ribauds. *Suppl.* IV. 530. *a.* Réfutation de celle de Fauchet qui a cru que cet office étoit le même que celui de l'ancien comte du palais.

palais. Inexactitude dans ce que dit Loiſeau, que le prévôt de l'hôtel étoit anciennement le juge établi par le grand-maître, pour faire ſa premiere charge du comte du palais, qui ſignifie le juge de la maiſon du roi. Inſtitution de l'office du prévôt de l'hôtel, par Charles VII. Réunion du titre de grand prévôt de France à celui de prévôt de l'hôtel. Il demeura toujours ſubordonné au grand-maître, relativement à la police de la maiſon du roi. *Ibid. b.*

Prévôt de l'hôtel du roi. XI. 418. *b. Suppl.* IV. 666. *b.* Gardes de la prévôté de l'hôtel. VII. 485. *b.* Sur l'origine de l'office du prévôt, *voyez* ROI DES RIBAUDS.

Prévôt de l'iſle de France. XIII. 348. *a.*

Prévôt de la Marine. XIII. 348. *a.*

Prévôt des Marchands. Cet office eſt municipal. Il n'y a en France que deux offices de ce nom, celui de Paris & celui de Lyon. Origine du premier. XIII. 348. *a.* Quelles étoient ſes fonctions. Durée de cette commiſſion dans la même perſonne. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

Prévôt des Marchands. Part que les quarteniers ont à ſon élection. XIII. 681. *a*, *b.* Conflit de juriſdiction entre le lieutenant général de police & les prévôts des marchands & échevins de Paris, réglé par un édit de 1700. Diſpoſition de cet édit. IX. 511. *a*, *b.* Acquiſition que le prévôt des marchands & les échevins de Paris ont faite de l'hôtel de ville ſur la place de Greve. XI. 950. *a*, *b.*

Prévôt des maréchaux de France. Fonctions de cet officier. XIII. 348. *b.* Origine de cette ſorte d'office. Son hiſtoire. *Ibid.* 349. *a.* Nombre actuel des prévôts généraux des maréchaux. Leurs titres & privileges. Leur compétence & leurs fonctions. *Ibid. b.* Auteurs à conſulter. *Ibid.* 350. *a. Voyez* auſſi MARÉCHAUX.

Prévôts des Maréchaux de France, leurs chevauchées. III. 315. *b.* Comment ils peuvent juger en dernier reſſort. 762. *a.*

PRÉVÔT, (*Cour des monnoies*) en quoi conſiſtent l'emploi du prévôt des ouvriers, & celui du prévôt des monnoyers XIII. 350. *a.*

Prévôt à la monnoie. X. 661. *a*, *b.* 662. *a*, *b.*

Prévôt de Paris, magiſtrat d'épée, chef du châtelet. Ancienneté de cet office. Son hiſtoire. XIII. 350. *a*, *b.* Principales prérogatives dont jouit préſentement le prévôt de Paris. *Ibid.* 351. *b.* Ses pouvoirs & fonctions. Sur les honneurs & prérogatives dont il jouit, on peut conſulter les articles *Châtelet*, *Conſeillers au châtelet*, *Lieutenant civil*, *Lieutenant criminel de robe courte.* Autres ouvrages à conſulter. *Ibid.* 352. *a*, *b.*

Prévôt de Paris, état de ſon conſeil dès le commencement de la troiſieme race. IV. 25. *a.* Gages aſſignés par S. Louis au prévôt & à ſes conſeillers. *Ibid. b.* Divers pouvoirs attribués au prévôt & à ſes conſeillers par Charles V. IV. 26. *a.* Le prévôt de Paris faiſoit autrefois les fonctions de procureur du roi dans les affaires de ſon territoire. XII. 22. *b.* Juriſdiction qu'il exerçoit dans la capitale. 910. *a*, *b.* Ordonnances du prévôt de Paris. XI. 590. *a.* Il eſt conſervateur des privileges royaux de l'univerſité. IV. 36. *b.* Lieutenans du prévôt du châtelet de Paris. IX. 504. *a.* 505. *b.* Clerc de la prévôté de Paris. III. 526. *a.*

Prévôt provincial. XIII. 353. *a.*

Prévôt royal, officier, chef d'une juriſdiction royale appellée *prévôté.* Les prévôts ſont inférieurs aux baillifs & ſénéchaux : ceux-ci ont l'inſpection ſur eux. XIII. 353. *a*, *b.* Hiſtoire des prévôtés. *Ibid. b.* Objets de juriſdiction des prévôts. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 354. *a.*

Prévôt royal. Création des prévôts royaux. XII. 909. *b.* Ils furent établis pour rendre la juſtice au nom du roi. IX. 16. *a.* Prévôtés royales reſſortiſſantes par appel au préſidial du châtelet. III. 248. *a.* Anciennement les baillifs, prévôts, ſénéchaux, venoient rendre leurs comptes à la chambre des comptes de Paris, & elle pourvoyoit à leurs offices. 784. *a. Voyez* BAILLIS.

Prévôt de la ſanté. XIII. 354. *a.*

Prévôt ſeigneurial ou *ſubalterne.* XIII. 354. *a.*

Prévôt de ſalle. XIII. 354. *a.*

PRÉVÔT *d'Exiles*, (*Antoine-François*) ſa patrie : principaux événemens de ſa vie : ſes ouvrages. *Suppl.* III. 368. *a.*

PRÉVOTÉ, (*Juriſpr.*) *Voyez* PRÉVÔT & CHATELLENIE.

PRÉVOYANCE, (*Morale*) réflexion de Bacon ſur l'utilité de la prévoyance. XIII. 354. *b.*

Prévoyance. Réflexions ſur cette qualité. *Suppl.* IV. 528. *a.* Différence entre prévoyance & preſſentiment. *Ibid. b.*

PREUVE, (*Logiq.*) définition. XIII. 354. *b. Voyez* DÉMONSTRATION.

Preuve. Examen des preuves qui établiſſent une vérité. XIII. 394. *a*, *b.*

PREUVE, (*Critiq.*) preuves hiſtoriques tirées des monumens, des traditions, *voyez* ces mots.

PREUVE, (*Art oratoire*) en quoi conſiſte l'art de préſenter & de développer des preuves. L'orateur comparé dans ſes preuves à l'athlete qui court dans la carriere. Modeles à ſuivre à cet égard. XIII. 354. *b.*

Preuve, voyez CONFIRMATION : différence entre preuve & amplification. I. 379. *b.* De la forme & de l'ordre qu'il faut donner aux preuves. III. 853. *a.*

PREUVE, (*Arithm.*) maniere de faire les preuves des différentes regles. XIII. 354. *b.*

PREUVE, (*Juriſpr.*) quand on parle de preuve, on entend ordinairement la preuve d'une vérité de fait, en général. Quels ſont les faits contenus dans un acte authentique, dont on eſt quelquefois appellé à faire la preuve. Maxime commune par rapport à l'obligation de faire preuve. On ne doit pas admettre la preuve de toutes ſortes de faits indifféremment. XIII. 355. *a.* On diſtingue trois ſortes de preuves, les preuves teſtimoniales ou vocales, les preuves par écrit, & les preuves muettes. Obſervations & maximes de juriſprudence ſur ces trois ſortes de preuves. *Ibid. b.* Du mérite & du poids de ces différentes preuves. *Ibid.* 356. *a.* Quelle doit être la conduite du juge, lorſque les preuves ne ſont pas claires. Ouvrages à conſulter. Preuve affirmative, authentique, canonique, par commune renommée, par comparaiſon d'écritures, concluante, *Ibid. b.* démonſtrative, directe, domeſtique, écrite, géminée, imparfaite, indirecte, juridique, littérale, muette, néceſſairement véritable, négative, oblique, pleine & entiere, ſémi-preuve, preuve par ſerment, par témoins, *Ibid.* 357. *a.* par titres, vraiſemblable, vulgaire. *Ibid. b.*

Preuve. Obſervations ſur les preuves néceſſaires en matiere criminelle. IV. 469. *a.* Des ſémi-preuves. XIV. 946. *a.*

PREUVES *de nobleſſe*, (*Généal.*) maniere de fournir ces preuves. *Suppl.* IV. 531. *b.*

PREUVE, (*Raffin. de ſucre*) eſſai que le raffineur fait de la cuite. Comment il ſe fait. L'épreuve eſt proprement le ſecret du raffineur. XIII. 357. *b.*

PREUX, *les Neuf-*, (*Hiſt. mod.*) chevaliers qui accompagnerent Charlemagne dans ſes expéditions. Ce que l'hiſtoire nous apprend à leur ſujet. *Suppl.* IV. 531. *b.* Noms des neuf-preux, ſelon le P. Anſelme. Difficultés qui réſultent de ces noms. *Ibid.* 532. *a.* De l'étymologie du mot *Preux.* Cette qualité ne pouvoit être acquiſe que par la valeur & la probité. *Ibid. b.*

PRIAM, roi de Troie, circonſtances de ſa mort. VIII. 149. *b.*

PRIAPE DE MER, (*Hiſt. nat.*) inſecte de mer. Sa deſcription. XIII. 357. *b.*

PRIAPE *à tige déliée*, (*Hiſt. nat.*) deſcription de ce nouveau zoophyte, d'un caractere très-ſingulier, & qui marque d'une maniere bien ſenſible, le paſſage de la plante à l'animal. *Suppl.* IV. 531. *b.* Voyez *ACTINIA SOCIATA*, & ANIMALITÉ.

PRIAPE, (*Mythol.*) hiſtoire de ce dieu des jardins. XIII. 357. *b.* Honneur que les Romains lui rendoient. Comment on le repréſentoit. Par qui il étoit particuliérement honoré. Endroits de l'écriture ſainte où il eſt parlé de ce dieu. *Ibid.* 358. *a.*

Priape, culte de ce dieu. VI. 417. *a*, *b.* Comment les femmes ſtériles ornoient les hermès de Priape. VIII. 168. *b.* Les femmes d'Anvers l'appelloient à leur ſecours au moindre accident. VI. 417. *b.* Ce dieu appellé *Faſcinus. Suppl.* III. 7. *b.* Figures qui le caractériſent, trouvées dans Herculanum. 353. *a.*

PRIAPISME, (*Médec.*) origine du nom donné à cette maladie. Ses ſymptomes. En quoi elle differe du *ſatyriaſis.* Cauſes du priapiſme. Prognoſtic. XIII. 358. *b.* Traitement. *Ibid.* 359. *a.*

PRIAPOLITES, (*Hiſt. nat.*) pierres qui ont une ſorte de reſſemblance avec le membre viril. Leur deſcription. *Suppl.* IV. 532. *b. Voyez* XIII. 535. *b.*

PRIEBUS, (*Géogr.*) ville de la Siléſie pruſſienne. Cercle auquel elle préſide. Villages de ce cercle peuplés par les freres Moraves. *Suppl.* IV. 533. *a.*

PRIENE, (*Géogr. anc.*) ville d'Ionie dans l'Aſie mineure. Exactitude avec laquelle la juſtice étoit obſervée dans cette ville. C'eſt à Priene que ſont nés Bias, l'un des ſept ſages de la Grece, & Archelaüs, l'un des plus excellens ſculpteurs de l'antiquité. Obſervations ſur ces hommes célebres. Chef-d'œuvre d'Archelaüs, repréſentant l'apothéoſe d'Homere. Il fait aujourd'hui l'un des plus beaux ornemens du palais des princes Colonnes à Rome. Divers ouvrages d'antiquité dans leſquels il a paru. XIII. 359. *b.* Deſcription & explication que le P. Kircher a donnée de ce marbre. Autres explications données par M. Cuper, bourguemaître de Deventer, *Ibid.* 360. *a.* par M. Spanheim, par Nicolas Heinſius, par Gronovius, par J. Rodolphe Wetſtein, & par M. J. C. Schott. *Ibid. b.*

PRIERE, (*Théolog.*) deux ſortes de prieres, l'une vocale, & l'autre mentale. Les théologiens myſtiques diſtinguent encore la priere, en oraiſon préméditée, & oraiſon faite ſur le champ. Prieres adreſſées par les catholiques à la ſainte vierge & aux ſaints. XIII. 361. *a.*

Priere, ou oraiſon mentale. XI. 551. *b.* De la génuflexion dans la priere. VII. 605. *b.* Coutume des premiers chré-

tiens de prier sur les tombeaux des martyrs. XIV. 521. *b.* Hérétiques qui soutenoient que la priere suffit pour nous sauver. VI. 136. *a*, *b.* Priere de Jesus-Christ, ou l'oraison dominicale. XI. 549. *b.*

PRIERE, (*Critiq. sacr.*) acceptions de ce mot dans l'écriture. XIII. 361. *a.* Juste idée que nous devons nous faire de la priere. Rafinement des théologiens sur ce sujet comme sur tant d'autres. *Ibid. b.*

PRIERES *des Juifs*, (*Critiq. sacr.*) celles qu'ils ont dans leurs lithurgies. Elles sont d'une très-grande antiquité. Jesus-Christ n'en critiqua la forme qu'en se contentant de donner à ses disciples un modele de priere plus parfait. Usage que font les Juifs de leur formulaire. Défauts qu'on peut lui reprocher. XIII. 361. *b.*

Prieres des Juifs. Lieux de prieres des anciens Juifs. XIII. 496. *b.* Prieres des Juifs dans les synagogues. XV. 743. *b.*

PRIERE *pour les morts*, (*Hist. & Critiq. sacr.*) les Romains avoient des formules usitées pour appaiser les mânes. Il paroît que les Egyptiens prioient aussi pour les morts. Les Hébreux emprunterent apparemment cette pratique des Egyptiens. Espece de purgatoire admis par les Juifs. L'usage de la priere pour les morts passa de l'église judaïque dans l'église chrétienne, par l'incertitude où les peres étoient sur l'état des morts. *Ibid.* 362. *a.*

Priere pour les morts. I. 482. *b.*

PRIERE, *heures de la*, (*Hist. eccl.*) les heures de tierce, de sexte & de none ont été anciennement destinées à cet usage, mais il n'y avoit pas de loi pour les observer. Raisons alléguées par quelques peres pour justifier le choix de ces heures. XIII. 362. *a.* Conjectures sur l'origine de cet usage. *Ibid. b.*

Priere, heures de la. VIII. 194. *a.* D'où vient l'usage de réciter des prieres à diverses heures. II. 415. *a.* De la coutume de prier la nuit. X. 197. *a.* Priere appellée *angelus*. I. 460. *b.* Prieres de quarante heures. VIII. 194. *a.* XIII. 659. *a.*

PRIERES, (*Hist. eccl.*) prieres propres à certains jours de fêtes. III. 630. *b.* Prieres continuées pendant neuf jours, trente jours; *voyez* NEUVAINE, TRICENAIRE.

Priere. Comment les Grecs modernes appellent le peuple à la priere. XV. 200. *a.*

PRIERES, (*Hist. anc. Philosoph.*) priere que les Lacédémoniens faisoient aux dieux. VI. 207. *a.* IX. 167. *b.* Priere philosophique de Cléanthe. VIII. 396. *b.* Prieres publiques & particulieres pratiquées chez les Romains en certaines circonstances. XV. 673. *b*, &c. Attitude des anciens Celtes en priant. *Suppl.* II. 283. *a*, *b.*

PRIERES, (*Mythol.*) ingénieuse fiction d'Homere sur les prieres. XIII. 362. *b.*

Priere. Observations sur cette fiction poétique. IX. 587. *a.* XII. 818. *a.*

PRIERE, (*Mahométisme*) prieres publiques chez les mahométans. X. 521. *a.* Homme qui convoque le peuple à la priere. 851. *b.* Prieres que les mahométans font cinq fois par jour. XI. 11. *a.* Priere du vendredi. XIV. 531. *b.* Celle qu'ils doivent faire à minuit. XVI. 52. *b.* Priere des pauvres Arabes après le repas. XVII. 648. *b.*

PRIEUR, (*Juriſpr.*) origine des prieurés. Histoire des monasteres de ce nom. XIII. 362. *b.* Origine de la distinction des prieurés conventuels, & des prieurés simples. Dispositions du concile de Vienne, auquel présidoit Clément V, sur les prieurés. Des prieurés-cures. Leur établissement. Condition requise pour posséder un prieuré simple. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 363. *a.*

Prieur claustral, III. 515. *a.* commendataire. 684. *b.* Armes de prieur, vol. II des planches, Blason, planche 14.

PRIEUR, (*Juriſd. Conſul.*) XIII. 363. *b.*

PRIEUR *de Sorbonne*, (*Hist. mod.*) fonctions de cette place. XIII. 363. *b.*

PRIEUR, *grand*, (*Hist. mod.*) chevalier de Malthe distingué par la dignité de ce nom. Grands-prieurés de chaque langue. Les grands-prieurs conferent tous les cinq ans une commanderie qu'on appelle commanderie de grace. Origine de ces grands-prieurs. XIII. 363. *b.*

PRIEURÉ, (*Juriſp.*) différentes sortes de prieurés. Prieuré chef d'ordre, claustral, XIII. 363. *b.* collatif, en commende, confirmatif, conventuel, cure, électif-collatif, électif-confirmatif, grand-prieuré, six grands-prieurés de l'ordre de Malthe en France. Prieuré perpétuel, régulier, séculier, sécularisé, semi-conventuel, simple à simple tonsure, social, en titre. *Ibid.* 364. *b.*

Prieuré. Différence entre abbaye & prieuré, I. 11. *b.* entre prieuré & commanderie. III. 687. *b.* Cure-prieuré. IV. 272. *b.* Les prieurés n'étoient autrefois que des obédiences. XI. 298. *a.*

PRIMA INTENZIONE, (*Muſiq.*) un air ou morceau *di prima intenzione* est celui qui s'est formé tout d'un coup, tout entier & avec toutes ses parties dans l'esprit d'un compositeur. Réflexions sur ces productions des arts qui sont le fruit de pareils efforts du génie, & dont tous les raisonnemens intimément réunis l'un à l'autre n'ont pu se faire successivement. Les morceaux de musique *di prima intenzione* sont les seuls qui puissent causer ces extases de l'ame qui transportent les auditeurs hors d'eux-mêmes. *Suppl.* IV. 533. *a.*

PRIMAT, (*Juriſpr.*) degré de cette dignité dans l'église. Prérogatives dont le primat & le patriarche jouissoient autrefois. Archevêques primats en France. XIII. 364. *b.* *Voyez* DIOCESE & PATRIARCHE.

PRIMAT *de Pologne*, (*Hist. du gouvern. de Pologne*) c'est à l'archevêque de Gnesne qu'appartient cette dignité. Exemples des abus que les primats ont faits de leur pouvoir, lorsque cette dignité étoit établie en plusieurs pays de l'Europe. Pouvoirs & privileges du primat de Pologne. XIII. 365. *a.*

PRIMATICE, (*François*) peintre de batailles. V. 329. *b.* XII. 266. *b.*

PRIMATIE ou *Patriarchat*, (*Hist. eccl.*) VI. 137. *b.* XII. 175. *a*, *b.*

PRIMAUTÉ *du pape*, (*Hist. eccl.*) les protestans se sont extrêmement attachés à contester au pape cette prérogative. XIII. 365. *a.* En quoi consistent les droits de juridiction & d'autorité attachés à la primauté du pape. Trois différens sentimens sur ce sujet. Preuves de cette primauté tirées, 1°. de la doctrine des conciles, *Ibid. b.* 2°. de celle des peres, 3°. du constant exercice que les papes ont fait de cette primauté: énumération des principaux faits sur lesquels cette troisieme preuve est appuyée. *Ibid.* 366. *a.* Primauté que le pape a exercée dans la Grande-Bretagne, réfutation du sentiment contraire de Bingham; *Ibid. b.* de la reconnoissance formelle qu'en ont faite les empereurs, les rois & autres souverains. La primauté du pape fondée sur l'écriture sainte. *Ibid.* 367. *a.*

PRIME, (*Théolog.*) la premiere des heures qui font partie de l'office canonique. En quoi consiste le service de cette heure canoniale. Son institution. Noms que Cassien donne à ce service. Raison mystique de la récitation de prime. XIII. 367. *b.*

PRIME, (*Minéral.*) pierres auxquelles a été donné le nom générique de prime. XIII. 367. *b.*

PRIME *d'émeraude*, (*Hist. nat.*) M. Hill croit que c'est la pierre que les anciens ont nommée *prasius*; trois especes qu'on en distingue. XIII. 367. *b.* Sorte de pierre appellée *chrysocrase* par M. Lehmann. Pourquoi ces especes de pierre ont été nommées *primes d'émeraude*. *Ibid.* 368. *a.*

PRIME *d'assurance*, (*Comm. de mer*) XIII. 368. *a.*

Prime, terme de commerce, terme de monnoie. XIII. 368. *a.*

PRIME, *garde de*, *estocade de*, (*Escrime*) XIII. 368. *a.*

PRIME, (*Sucre*) XIII. 368. *a.*

Prime, au jeu de l'ambigu. XIII. 368. *a.*

PRIMEVERE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la commune. XIII. 368. *b.*

PRIMEVERE, (*Mat. médic.*) propriétés & usages des fleurs de cette plante. XIII. 369. *a.*

PRIMEURS, (*Jardin.*) pois & fraises de primeurs, moyen de se les procurer par des ados. *Suppl.* I. 174. *b.*

PRIMICIER *Notaire*, (*Juriſp.*) XI. 245. *a.*

PRIMITIF, (*Gramm.*) différence entre *premier* & *primitif*. Langue primitive. Mot primitif. XIII. 369. *b.* *Voyez* ÉTYMOLOGIE, FORMATION, DÉRIVÉ, RACINE, LANGUE.

PRIMITIF, (*Juriſpr.*) curé primitif d'une église. Titre primitif. XIII. 369. *b.*

PRIMOGÉNITURE, *Droit de* (*Droit nat.*) c'est l'esprit de vanité qui a introduit l'injuste droit d'aînesse, si défavorable à la propagation. L'exemple qu'on allegue des peuples de l'antiquité qui ont admis ce droit, ne peut le justifier parmi nous. Ouvrage à consulter. XIII. 370. *a.* *Voyez* AÎNESSE.

PRINCE, (*Politiq.*) signification commune de ce mot. XIII. 370. *a.*

Prince dans les anciens actes ne signifioit que *seigneur*. XIII. 370. *a.*

Prince, est aussi le nom de ceux qui sont de la famille royale. XIII. 370. *a.* Des princes d'Angleterre. Des princes de France. Du prince de Galles. *Ibid. b.*

PRINCE, (*Politiq. Morale*) titres des différens princes de l'Europe. XVI. 359. *a*, *b.* College des princes de l'empire: leur ordre dans les assemblées de la diete. III. 633. *a*, *b.* IV. 67. *b.* 973. *a*, *b.* Réflexions sur l'éducation des princes. VII. 797. *a*, *b*, *&c.* IX. 360. *a.* Utilité qu'ils peuvent tirer de l'étude de l'histoire. VIII. 223. *b.* De la libéralité qui leur convient. IX. 461. *b.* Les princes ne se gouvernent pas ordinairement par des scrupules. 859. *b.* De la munificence des princes. X. 863. *a.* Leçons aux princes sur le danger de la flatterie. VI. 846. *b.* Casque de prince, vol. II des planch. Blason, pl. 14.

Princes du sang dans le royaume de France: leur conseil. IV. 14. *b.* Grands jours des princes du sang dans leurs appanages & pairies. VIII. 893. *b.*

PRINCE, (*Théolog.*) acceptions de ce mot dans l'écriture & parmi les Juifs modernes. Prince des prêtres. XIII. 370. *b.* Prince de la ville. Prince de la synagogue. Prince de ce

monde. Princes de la captivité: la ſucceſſion qu'on donne de ces princes, reconnue pour ſuſpecte. *Ibid.* 371. *a.*

PRINCE *de la jeuneſſe.* (*Hiſt. rom.*) XIII. 371. *a.*

PRINCE, (*Art milit. des Rom.*) nom d'une des quatre ſortes de ſoldats qui compoſoient les légions. XIII. 371. *a.*

Princes, ſoldats romains. *Suppl.* IV. 673. *a.* Leur place dans l'ordre de bataille. 174. *b.* 670. *a.* Leurs armes. 670. *a.* *Voyez* LÉGIONNAIRE.

PRINCE *du ſénat*, (*Hiſt. rom.*) ſa nomination dépendoit du choix du cenſeur. Reſpect que l'on avoit pour ce titre. Origine de cette diſtinction. Q. Fabius Maximus nommé prince du ſénat. Quel eſt le premier prince du ſénat nommé dans l'hiſtoire. Nous manquons de monumens pour former une ſuite non interrompue de ceux qui ont eu cette dignité. XIII. 371. *b.* Quelle peut être la cauſe des vuides qui ſe trouvent dans cette liſte. Dans quel ſens doit être entendu le titre de *princes du ſénat* donné en divers endroits à Craſſus & à Pompée. *Ibid.* 372. *a.* Différens pouvoirs que le jeune Céſar s'attribua comme une conſéquence du titre de *prince du ſénat* qui lui fut conféré. *Ibid. b. Voyez* SÉNAT.

PRINCE *de Machiavel*, (*Politiq.*) obſervations ſur l'ouvrage qui porte ce titre. IX. 793. *b.*

PRINCE *de Beaumont*, (*Madame le*) *Suppl.* IV. 683. *b.*

PRINCEPS, *Rex*, (*Lang. lat.*) ſignifications de ces mots dans les auteurs latins. XIV. 240. *a*, *b.*

PRINCIPAL, (*Gramm.*) propoſition principale, propoſition incidente. XIII. 372. *b.*

Principale, *propoſition.* IV. 83. *b.*

PRINCIPAL, (*Géomét.*) axe principal d'une ellipſe, d'une hyperbole. XIII. 372. *b.*

PRINCIPAL, (*Arithm. & Comm.*) ſomme prêtée. XIII. 372. *b.*

Principal, principal magiſtrat d'une ville, principaux officiers d'un régiment. Le principal diſtingué de l'acceſſoire. XIII. 372. *b.*

PRINCIPAL, (*Juriſpr.*) le principal diſtingué de l'acceſſoire. Principal d'une cauſe. Principal héritier. Principal manoir. Principal obligé. XIII. 373. *a.*

Principal d'une rente ou d'une ſomme. XIII. 373. *a.*

Principal: action principale. I. 123. *a.* Concluſion principale. III. 821. Défendeur au principal. IV. 734. *b.* Demande principale. 804. *b.* Faux principal. VI. 449. *a*, *b.* Héritier principal. VIII. 164. *b.* Obligation principale. XI. 305. *b.*

Principal d'un college. Devoirs & fonctions des principaux de college. XIII. 373. *a.* On ne peut élire à une place de principal un eccléſiaſtique pourvu d'un bénéfice à charge d'ames, ou qui requiert réſidence. *Ibid. b.*

Principal d'un college: ſon privilege en matiere bénéficiale ſur les gradués nommés. VII. 810. *a.*

PRINCIPES, *premiers* (*Métaphyſ. Logiq.*) les premiers principes enviſagés du côté des vérités internes, ſont peu propres à éclairer notre eſprit. Conſidérés du côté des vérités externes, ils nous conduiſent à la connoiſſance de pluſieurs objets. XIII. 373. *b.* Marques caractériſtiques auxquelles on peut reconnoître les premiers principes. D'où ils tirent leur ſource. *Du premier principe des connoiſſances philoſophiques.* Examen de la queſtion s'il y a un tel principe auquel nous puiſſions ramener toutes nos connoiſſances. *Ibid.* 374. *a.* Quel eſt ce premier principe; divers ſentimens des philoſophes à cet égard. Conditions exigées pour le premier principe de la philoſophie. Ces conditions ne ſe trouvent exactement que dans cette propoſition, *on peut aſſurer d'une choſe, tout ce que l'eſprit découvre dans l'idée claire qui la repréſente.* Deſcartes n'a point regardé cet enthymême *je penſe, donc je ſuis*, comme le premier principe philoſophique; mais ſeulement comme la premiere vérité qui ſe préſente à l'eſprit, & le pénetre de ſon évidence. Le premier principe de connoiſſance philoſophique ne nous rend pas préciſément certains de la vérité des premiers principes, mais il nous rend raiſon pourquoi nous en ſommes certains. *Ibid. b.*

Principes, diſtinction entre les premiers principes & les axiomes. I. 907. *a.* Ce qu'on entend par avoir des principes. 909. *a.* Premier principe de vérité. XV. 57. *b.* Vérités de principe. XVII. 69. *a*, *b.* Trois ſortes de principes dans les ouvrages de philoſophie, d'où réſultent trois ſortes de ſyſtêmes. XV. 777. *a*, *b.* Plus on diminue le nombre des principes d'une ſcience, plus on leur donne d'étendue. I. vj. ix. *Diſc. prélim.* Directions ſur la maniere de s'élever des faits aux principes. VII. 617. *b. Voyez* ANALYSE. (*Logiq.*) On ne doit point toujours attribuer à un philoſophe toutes les conſéquences qui paroiſſent découler de ſes principes. VIII. 390. *b.* Les principes dans tout ouvrage de raiſonnement doivent être rigoureuſement prouvés. X. 445. *b.* Nos erreurs viennent plus de nos principes que des conſéquences que nous en tirons. XIII. 777. *a.* Tout le ſecret de penſer juſte conſiſte donc à bien examiner ſes principes: différentes cauſes qui peuvent nuire à leur juſteſſe. *Ibid. b. Voyez* ELÉMENS.

PRINCIPE, (*Phyſiq.*) comment on parvient à l'idée d'un principe naturel. XIII. 375. *a.*

Principes des choſes matérielles ſelon les anciens philoſophes. XIII. 839. *a.* Thalès regardoit l'eau comme principe de toutes choſes. V. 186. *b.* Réflexions ſur cette hypotheſe. 188. *b.* 189. *a.* Principe univerſel des choſes ſelon les budsdoïtes. I. 754. *a*, *b.* Les principes conſtituans des corps ne ſont jamais ſenſibles, tant qu'ils ſont actuellement combinés. V. 189. *a.* Dureté des principes de la matiere: différens degrés de fluidité & de ſolidité produits par leurs aſſemblages. VI. 663. *a.* Sentiment des philoſophes ſages ſur la doctrine des principes ou élémens. V. 498. *a.* Principes actifs qui, ſelon Newton, entretiennent le mouvement de l'univers. I. 118. *a.* *Voyez* ſur les principes des corps l'article CORPUSCULE.

PRINCIPES, (*Chymie*) diviſion des principes des mixtes en principes immédiats, & en principes éloignés. Inexactitude dans cette maniere d'enviſager les principes. En quoi conſiſte l'exactitude dans une analyſe. XIII. 375. *a.* Diſcuſſions qui ont diviſé les chymiſtes ſur la doctrine des principes. Ces diſcuſſions ſont toutes nées de la maniere vicieuſe de concevoir & d'opérer qui lui eſt oppoſée. Obſervations ſur les principes des Paracelſites; le ſel, le ſoufre & le mercure, auxquels Willis en ajouta deux autres, ſavoir le phlegme ou eau, & la terre. *Ibid. b.* L'analyſe parvient quelquefois juſqu'à des principes inaltérables, ou du moins qui l'ont été juſqu'ici à tout l'art humain. La queſtion eſt de ſavoir s'il y a pluſieurs corps qui ſoient vraiment élémentaires, ou s'il n'y a qu'une ſeule ſorte d'élémens pour toute eſpece de corps. L'obſervation bien réſumée, démontre qu'une pareille matiere eſt un pur concept, un être abſtrait, que non-ſeulement on admet gratuitement, mais dont la ſuppoſition a jetté dans des erreurs manifeſtes les philoſophes qui l'ont défendue. *Ibid.* 376. *a.* Quatre premiers principes admis par les chymiſtes modernes, le feu, l'air, l'eau & la terre. Il y a lieu de croire que les différentes eſpeces de terre peuvent ſe réduire à un principe terreux unique & commun, quoique l'art n'ait pu juſqu'à préſent parvenir à cette réduction. Obſervation ſur le ſyſtême de Thalès qui admettoit l'eau pour principe premier & commun. *Ibid. b. Voyez* ÉLÉMENS.

Principes, divers ſentimens des chymiſtes ſur les principes des corps. XIV. 925. *a.* Principes actifs & principes paſſifs. I 118. *b.* Premiers principes, & principes ſécondaires ou principiés. III. 418. *b.* Les affections des principes de la compoſition des corps ſont eſſentiellement diverſes de celles des corps aggrégés ou des maſſes. III. 410. *b.* Principes ſurabondans. XV. 683. *b.* Union des principes. XVII. 386. *a.* Principes de Becker. III. 435. *a.* Ouvrage de Boyle intitulé *de producibilitate principiorum chymicorum. Ibid. b.*

PRINCIPES, *doctrine des deux* (*Hiſt. de la philoſoph.*) *voyez* MANICHÉISME. Origine de cette doctrine. VII. 980. *a.* X. 22. *a*, *b.* XII. 423. *a.* Ce que penſoient ſur l'ame les philoſophes qui admettoient les deux principes. I. 329. *a.* Ce dogme reçu chez les Guebres. VII. 980. *a.* Symbole par lequel les Egyptiens exprimoient l'oppoſition des deux principes. XI. 410. *b.* Doctrine de l'héréſiarque Sévere ſur les deux principes. *Suppl.* IV. 787. *a.* Cette doctrine admiſe par les Eskimaux. XVII. 371. *b. Voyez* DÉMON, GÉNIE, PROVIDENCE.

PRINGLE, (*Jean*) docteur anglois: ſes expériences ſur la fermentation alimentaire. VI. 525. *b.* Ses ouvrages en phyſiologie. *Suppl.* IV. 358. *b.*

PRINGLES, (*Jean de*) avocat de Dijon. *Suppl.* IV. 71. *b.*

PRINTEMS, (*Coſmographie*) lieu du ſoleil au commencement du printems: divers phénomenes qui en réſultent pour les différens habitans de la terre. XIII. 377. *a.*

Printems, deſcription de cette ſaiſon. XVII. 734. *a*, *b.* Fleurs qu'elle produit. IV. 704. *a.* VI. 857. *b.* XVII. 735. *a.* *Suppl.* II. 23. *b.* 24. *a*, *b.* Cauſes du froid du printems. VII. 316. *b.* Qualité de la pluie du printems. XII. 793. *a.* *Suppl.* IV. 419. *a.* Effets de cette ſaiſon ſur tous les êtres organiſés, & particuliérement ſur les plantes & les blés. *Suppl.* III. 219. *b.* Chant des oiſeaux dans cette ſaiſon. XVII. 735. *a*, *b.* Il ne peut y avoir eu ſur la terre de printems perpétuel. *Suppl.* IV. 78. *b. Voyez* SAISON.

PRINTEMS SACRÉ, *vœu du* (*Littérat.*) celui par lequel on avoit conſacré aux dieux tout ce qui naîtroit depuis le premier de mars juſqu'au premier de mai. Quelques anciens peuples d'Italie comprenoient auſſi dans leur vœu, lorſqu'ils étoient dans un grand danger, les enfans qui naiſſoient dans cet intervalle. Sort de ces enfans. XIII. 377. *a. Voyez VER SACRUM.*

PRINTEMS, *maladies du* (*Médecine*) moyen de les prévenir. XIII. 377. *a.*

PRINTEMS, (*Médec.*) régime à obſerver au printems. XIV. 13. *a.* Danger de ſe coucher & de s'endormir ſur l'herbe, lorſque les premieres impreſſions du ſoleil ſe font ſentir au printems. X. 779. *a.* Influence du printems ſur la ſanté. XI. 219. *b.* Fievres intermittentes dans cette ſaiſon. VI. 735. *a.* *Voyez* SAISON.

PRINTEMS, (*Littér.*) comment le premier mois du printems s'appelloit à Delphes. VIII. 75. *b.* Comment les anciens repréſentoient cette ſaiſon. XIV. 530. *a.* Le printems étoit conſacré aux graces. XVII. 797. *b.*

PRIOLO, (*Benjamin*) ſon hiſtoire de France. VIII. 506. *b.*

PRIORI, démonſtration à (*Logiq.*) IV. 823. *a*, *b.*

PRISCIEN, médecin. X. 289. *b.*

PRISCIEN, grammairien, ſes ouvrages. VIII. 856. *b.*

PRISCILLIANISME, (*Hiſt. eccl.*) héréſie qui s'éleva en Eſpagne ſur la fin du quatrieme ſiecle. Son origine. Doctrine de Priſcillien. Sa condamnation. XIII. 377. *b.*

PRISCILLIANITE, (*Hiſt. eccl.*) le but de cet article eſt de montrer que la doctrine de Priſcillien n'étoit point ſi monſtrueuſe qu'on l'a crue communément, & que les crimes qu'on attribue à ce chef de ſecte, & à ſes diſciples, ne s'accordent point avec ce que les hiſtoriens rapportent des mœurs & de la conduite des uns & des autres; que ceux qui ſe conduiſirent comme parties ou comme témoins contre Priſcillien étoient gens de néant; que ſes juges ne méritoient guere plus d'eſtime, & que par conſéquent on ne ſauroit juſtifier les traitemens barbares que les ennemis des priſcillianites leur firent ſouffrir. XIII. 378. *a*, *b.* Ce qu'il y a de ſingulier par rapport à la doctrine, c'eſt qu'on vint à condamner dans les priſcillianites un ſentiment que l'on a canoniſé en la perſonne de S. Auguſtin. *Ibid.* 380. *a.*

PRISE, (*Juriſpr.*) étoit ce que l'on prenoit d'autorité chez les particuliers, pour l'uſage & le ſervice du roi, de la reine, des princes & de leurs principaux officiers. XIII. 380. *a.* Ces priſes interdites, ou du moins limitées à pluſieurs égards par quelques ordonnances du roi Jean. Diſpoſitions de ces ordonnances. *Ibid. b.*

PRISE *coutumiere*, (*Juriſpr.*) amende ainſi nommée. IV. 419. *a.*

PRISE *à partie*, (*Juriſpr.*) recours accordé à une partie contre ſon juge. On appelle auſſi ce recours *intimation* contre le juge. Origine de cet uſage. XIII. 381. *a.* Il n'eſt plus permis de prendre à partie aucun juge, à moins qu'on ne ſoit dans quelqu'un des cas portés par l'ordonnance, & autoriſé par arrêt. Quels ſont ces cas. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

PRISE *de corps*. XIII. 382. *a.* Voyez CONTRAINTE PAR CORPS, DECRET, EMPRISONNEMENT.

Priſe de corps, décret de IV. 716. *b.* Converſion d'ajournement perſonnel en décret de priſe de corps. 166. *b.*

Priſe d'eau. XIII. 382. *a.*

Priſe d'habit. XIII. 382. *a.*

Priſe de poſſeſſion. Diverſes manieres de prendre poſſeſſion d'un bien. XIII. 382. *a.*

PRISE *de poſſeſſion*, (*Mat. bénéfic.*) préalable néceſſaire pour la priſe de poſſeſſion. Maniere de prendre poſſeſſion. Ce que preſcrit la loi, lorſque par rapport à un bénéfice dont le titre eſt dans une égliſe collégiale, le chapitre refuſeroit de mettre le pourvu en poſſeſſion, & le greffier d'en donner acte. Vacance du bénéfice dont on a négligé de prendre poſſeſſion. Terme fixé pour la priſe de poſſeſſion. XIII. 382. *b.* Des oppoſitions à la priſe de poſſeſſion, *&c. Ibid.* 383. *a.*

PRISE, (*Marine*) diſpoſitions de l'ordonnance par rapport aux priſes de vaiſſeaux. XIII. 383. *a.* Vaiſſeau de bonne priſe. *Ibid. b.*

Priſe, conſeil des priſes. IV. 15. *a*, *b.* Dixieme des priſes. 1090. *b.*

PRISEUR, *huiſſier-* (*Juriſpr.*) VIII. 341. *b.*

PRISME, (*Géomét.*) définition, étymologie du mot. Génération du priſme. Meſure de la ſurface & ſolidité d'un priſme. XIII. 383. *b.*

Priſme, trouver le centre de gravité dans les priſmes & les cylindres. II. 825. *b.*

PRISME, (*Dioptriq.*) cauſe des phénomenes qu'on obſerve avec le priſme. Deſcription de douze principaux de ces phénomenes. XIII. 384. *a*, *b.*

Priſme, expériences ſur la lumiere & les couleurs, faites avec le priſme. IV. 328. *b.* Obſervation de l'image du ſoleil au travers du priſme. IX. 721. *b.* Réfractions des rayons dans le priſme. XIII. 897. *b.* Spectre coloré produit par cette expérience. XV. 448. *a.*

PRISON, (*Hiſt.*) les lieux de ce nom ont probablement toujours été en uſage depuis l'origine des villes. Quelles étoient les priſons chez les Grecs & chez les Romains. Par qui elles furent établies à Rome. Il n'y avoit preſque point de ville dans l'empire qui n'eût une priſon dans ſon enceinte. XIII. 385. *a.* Priſons connues ſous le nom de *latomiæ*, *lapidicinæ*. Officiers que les Romains commettoient à la garde ou à l'inſpection des priſons & des priſonniers. Priſons qu'on appelloit libres. Priſons domeſtiques. De l'uſage d'empriſonner les eccléſiaſtiques coupables. Modération de la regle de S. Benoît par rapport à eux. Des priſons dans les monaſteres. *Ibid. b.* Cruels ſupplices exercés contre quelques religieux dans certaines priſons de monaſteres. Humanité dont le roi Jean uſa envers eux. Différentes ſortes de priſons ſéculieres. *Ibid.* 386. *a.*

Priſon, ſtructure ſinguliere que Denys le tyran donnoit à ſes priſons. II. 492. *b.* XI. 614. *b.* Peine de la priſon chez les Hébreux. XV. 675. *b.* *Voyez* CACHOT.

PRISON, (*Juriſpr.*) cas d'empriſonnement. L'empriſonnement n'ôte pas les droits de cité. XIII. 386. *a.* Exceptions. Trois ſortes de priſons, les priſons royales, celles des ſeigneurs, celles des officialités. Diſpoſitions des ordonnances par rapport aux priſons des ſeigneurs. Les habitans de certains pays avoient autrefois le privilege de ne pouvoir être empriſonnés. Douceurs dont on faiſoit jouir les priſonniers du châtelet de Paris. *Ibid. b.* *Voyez* CONTRAINTE PAR CORPS; DETTE, EMPRISONNEMENT, ELARGISSEMENT.

Priſon, la priſon autrefois nommée chartre. III. 222. *a.* Bris de priſon. II. 423. *b.* De la promeſſe faite en priſon. IV. 429. *a.* Ecrou des priſons. V. 373. *b.* Doyen des priſons. 97. *a.* Viſite des priſons. XVII. 356. *b.* Moyen d'en purifier l'air. XVI. 767. *b.*

PRISON *des vents*, (*Archit.*) moyen pratiqué pour rafraîchir les ſalles en été. XIII. 387. *a.*

PRISONNIER *de guerre*, (*Droit de la guerre*) quel étoit autrefois le ſort des priſonniers de guerre & de leur poſtérité. Pourquoi les guerres civiles étoient plus cruelles que les autres. Les chrétiens ont aboli l'uſage de rendre eſclaves leurs priſonniers. Les anciens Romains ne ſe portoient pas aiſément à racheter les leurs. Humanité d'un tel rachat. Un accord fait pour la rançon d'un priſonnier ne peut être révoqué ſous prétexte que le priſonnier ſe trouve plus riche qu'on ne l'avoit cru. En faiſant un priſonnier, on n'acquiert la propriété que de ce qu'on lui a enlevé effectivement. XIII. 387. *a.* Examen des queſtions ſuivantes: 1°. L'héritier d'un priſonnier eſt-il obligé de payer la rançon que le défunt avoit promiſe. 2°. Un priſonnier relâché à condition d'en relâcher un autre pris par les ſiens, doit-il revenir en captivité, ſi l'autre eſt mort avant ſon relâchement? De la promeſſe par laquelle on s'engage à ne point ſervir contre le prince dont on eſt priſonnier. Examen de quelques autres cas propoſés. Autre queſtion examinée: un roi priſonnier de guerre pourroit-il conclure un traité de paix obligatoire pour la nation? Auteurs à conſulter. Quel fut le prix de la rançon de S. Louis. *Ibid. b.*

Priſonnier de guerre, voyez CAPTIVITÉ. Les priſonniers de guerre furent les premiers eſclaves proprement dits. V. 934. *b.* Différence que les Romains mettoient entre ceux qui après avoir mis bas les armes ſe rendoient, & ceux qu'ils prenoient les armes à la main. 939. *a.* Chaînes que les Romains portoient avec eux pour les enchaîner. III. 6. *b.* Pour accorder la liberté on briſoit les chaînes, *ibid.* Conduite que tenoient autrefois les Turcs & les Arabes à l'égard de leurs priſonniers de guerre. IV. 933. *b.* Curateur au priſonnier de guerre. IV. 571. *b.* Rançon des priſonniers. XIII. 788. *a.*

PRISONNIER, (*Juriſpr.*) magiſtrats romains qui veilloient à la garde des priſonniers. XVI. 608. *b.* Droit de clavage que payoient autrefois les priſonniers. III. 507. *b.* Droit de geolage dû par chaque priſonnier. VII. 626. *a*, *b.* De l'élargiſſement du priſonnier. V. 443. *a*, *b.* Recommandation d'un priſonnier. XIII. 857. *b.* Réflexions ſur l'uſage d'enfermer en priſon un ſimple accuſé. *Suppl.* I. 137. *a*, *b.* 138. *a.* 570. *a.* *Voyez* ACCUSÉ.

PRISONNIER, (*Serrur.*) eſpece de ſerrure. XIII. 388. *a.*

PRISQUE, philoſophe éclectique: ſa vie retirée. V. 279. *a.*

PRIVATIF, (*Gramm. Métaphyſ.*) être privatif. VI. 76. *a.* Diſtinction entre les mots privatifs & les mots négatifs. XI. 74. *a.*

PRIVATION, (*Phyſiq.*) principe chimérique & négatif qu'Ariſtote a voulu joindre à la forme & à la matiere pour conſtituer un corps naturel. Obſervations ſur cette doctrine d'Ariſtote. XIII. 388. *b.*

Privation, diſtinction des métaphyſiciens entre négation & privation. XI. 74. *a.*

PRIVATION, (*Morale*) *voyez* ABSTINENCE.

PRIVÉ, APPRIVOISÉ, (*Synon.*) différences dans la ſignification & l'uſage de ces mots. XIII. 388. *b.*

PRIVÉ, (*Juriſpr.*) chambre privée. III. 55. *b.* Chartre privée. 222. *a.* Convention privée. IV. 164. *a.* Crimes privés. 468. *b.* 470. *a.* Droit privé. V. 135. *a.* Ecriture privée. 370. *b.* Juge privé. IX. 15. *a.* Juriſdiction privée. 80. *b.* Seigneurie privée. XIV. 897. *b.* 898. *b.*

PRIVIGNUS, (*Lang. latin.*) de la ſignification de ce mot. VI. 804. *a.*

PRIVILEGE, (*Gouvern. Comm. Politiq.*) différentes ſortes de privileges. 1°. Ceux qui ſont inhérens à la perſonne, par les droits de ſa naiſſance ou de ſon état. 2°. Ceux qui ont été accordés par lettres du prince. 3°. Des exemptions particulieres accordées à quelques perſonnes pour les mettre à l'abri des vexations de la part du public, auxquelles leurs emplois les expoſent. De la différence des motifs qui ont produit ces différens privileges, naît dans celui qui en a la manutention, la différence des égards qu'il doit à ceux qui en ſont pourvus. XIII. 389. *a.* Il ſeroit à ſouhaiter qu'on revînt à l'examen des différens privileges pour ne conſerver que ceux qui ſont vraiment utiles au prince ou au public. Abus des privileges. Un bourgeois riche achete une charge par laquelle il acquiert des exemptions dont jouiſſent

la nobleſſe & la grande magiſtrature, tandis qu'un officier du principal ſiége de juſtice de la province eſt pour les impoſitions, confondu avec les moins conſidérés du peuple. Inconvéniens qui réſultent de tels abus. *Ibid. b.* Circonſpection qu'on doit apporter à etendre les privileges. Soins qu'on doit prendre à les réduire aux termes précis auxquels ils ont été accordés. La nobleſſe prodiguée, & trop aiſément vendue à prix d'argent. *Ibid.* 390. *a.*

PRIVILEGE *excluſif*, (*Comm.*) Origine de ces privileges, accordés à certaines compagnies ou communautés. XIII. 390. *a.* Obſervations ſur les privileges excluſifs accordés aux corps de profeſſion. Abus qui en ont réſulté. Comment on a remédié aux divers inconvéniens réſultant des privileges accordés à différentes compagnies de commerce, & à différentes manufactures. Avantages qu'on obtiendroit en pourſuivant des vues auſſi ſages. *Ibid. b.* Etabliſſemens auxquels les privileges excluſifs devroient être réduits. *Ibid.* 391. *a.*

PRIVILEGE, (*Juriſpr.*) Maximes générales ſur les privileges. Du privilege qu'obtient un créancier ſur les autres. Privilege de bailleur de fonds. Privileges de différens ordres, de différentes communautés, ou relatifs à différentes circonſtances. XIII. 391. *a.*

Privilege. En quoi les coutumes different des franchiſes & privileges. IV. 411. *b.* Différence entre exemption & privilege, VI. 238. *a*, *b.* entre privileges & franchiſes, libertés, exemptions, immunités. VIII. 578. *a.* Privilege bourgeois. VI. 319. *b. &c.* Gradué de privilege. VII. 811. *a.* Juge de privilege. IX. 15. *a.* Juriſdiction de privilege. 80. *b.* Juſtice de privilege. 97. *a.* Lettres de privilege. 427. *a.* Différence entre privilege & prérogative. XIII. 307. *b.* Statut des Anglois portant ordre de produire le titre en vertu duquel on jouit de quelque privilege. XIII. 729. *b.*

Privilege de chaſſe. XIII. 391. *b.*

Privilege d'impreſſion. Obſervations ſur les édits & réglemens qui ont été donnés ſur ce ſujet. XIII. 391. *b.*

Privilege d'impreſſion : pourquoi le tems en eſt fixé. V. 146. *b.* Ce n'eſt pas le privilege qui fait le droit du libraire. *Ibid.* Ceſſion de privilege. II. 869. Enregiſtrement de privilege. V. 706. *a.*

PRIVILEGIÉ, (*Juriſpr.*) Divers ordres de gens à qui la qualité de privilégiés eſt donnée. Egliſes privilégiées. Créancier privilégié. XIII. 391. *b.*

Privilégié, Code des privilégiés. III. 583. *b.* Compagnies de commerce privilégiées. 740. *b.* Créances privilégiées. IV. 437. *b.* Délit privilégié. IV. 789. *a*, *b.* 792. *a.* Dette privilégiée. 906. *a.* Hypotheque privilégiée. VIII. 416. *b.*

PRIVILEGIUM, (*Juriſpr. rom.*) Différence entre loi & privilege chez les Romains. Les décrets nommés *privilegia*, étoient défendus par les loix des douze tables. XIII. 391. *b.*

PRIX, (*Droit nat. & civil*) On peut diviſer le prix en propre ou intrinſeque, des choſes. XIII. 391. *b.* Il n'y a rien, à proprement parler, qui ne puiſſe être mis à prix; cependant il y a des choſes qui ne doivent pas l'être, parce que quelque loi divine ou humaine le défend. D'où dépend l'augmentation du prix d'une choſe. Ce qu'on entend par prix d'inclination. Du prix des choſes dans l'indépendance de l'état de nature. *Ibid.* 392. *a.* Comment ce prix ſe regle dans une ſociété civile. *Ibid. b.*

Prix des choſes. Devoirs qui en réſultent. IV. 916. *b.* Différence entre prix & valeur. XVI. 818. *b.* *Voyez* ESTIMATION.

PRIX *de muſique & de poéſie*, (*Antiq. grecq.*) Ces prix étoient établis dans les quatre grands jeux publics. Obſervations ſur celui que remporta Néron dans les jeux olympiques. Les combats de muſique faiſoient la principale partie des jeux pythiques. XIII. 392. *b.* On propoſoit auſſi des prix de poéſie & de muſique pour les jeux qu'on célébroit dans pluſieurs villes de la Grece. Encouragemens que les Grecs fourniſſoient aux talens en tout genre par les prix dont ils ſavoient les récompenſer. *Ibid.* 393. *a.*

PRIX, (*Hiſt. anc. & mod.*) Des prix de poéſie & de muſique. XVI. 211. *a.* Couronne que les anciens accordoient pour prix de différentes belles actions. IV. 396. *b.* 394. *a.* Prix des vainqueurs en différentes ſortes de jeux & de combats, *voyez* ATHLETE, COMBAT, JEUX, TOURNOIS, VAINQUEUR. Prix que diſtribuent les académies modernes, *voyez* ACADÉMIE. Prix de l'arquebuſe. I. 703. *a.*

PRIX *des marchandiſes*, (*Comm.*) Diverſes circonſtances qui influent ſur ce prix. XIII. 393. *a.*

Prix des marchandiſes. XVII. 25. *a*, *b.* Pourquoi certaines nations donnent preſque tout à meilleur marché que les François, IX. 914. *b.* ſur le prix des denrées & des marchandiſes, *voyez* d'utiles obſervations au mot CONCURRENCE. III. 833. *a.*

PRIX, (*Saint-*) De ſon martyre & de ſes reliques. *Suppl.* I. 724. *b.*

PROBABILITÉ, (*Philoſoph. Logiq. Mathém.*) Comment les géometres ont évalué les degrés de probabilité. En quoi conſiſte l'évidence morale de la vérité d'une choſe. XIII. 393. *b.* En quoi conſiſte l'incertitude : évidence morale de la fauſſeté d'une choſe. Degrés de probabilités entre ces deux évidences. Regles générales obſervées par les perſonnes ſages. 1°. Il eſt contre la raiſon de chercher des probabilités, & de s'en contenter, lorſqu'on peut parvenir à l'évidence. 2°. Il faut peſer à la balance de l'examen toutes les preuves qui peuvent venir à notre connoiſſance, & ſervir à découvrir la vérité. 3°. Il faut encore examiner les preuves qui la combattent. *Ibid.* 394. *a.* 4°. Il ne faut acquieſcer à une propoſition, qu'à proportion de ſon degré de vraiſemblance. 5°. Il faut peſer, non-ſeulement la probabilité du ſuccès, mais la grandeur du bien ou du mal qu'on peut attendre en prenant tel ou tel parti. 6°. Lorſqu'on ne peut fixer avec préciſion les degrés de probabilités, il faut ſe contenter des à-peu-près qu'on peut obtenir. 7°. Le parti le plus probable une fois pris, il ne faut plus s'en repentir, lors même que l'événement ſeroit malheureux.

Des ſources de probabilité. On en diſtingue deux, l'une renferme les probabilités tirées de la nature même, & du nombre des cauſes qui peuvent influer ſur la vérité de la propoſition dont il s'agit : l'autre eſt fondée ſur l'expérience du paſſé. *Ibid. b.* Ce qu'on entend par un homme doué d'expérience. *Ibid.* 395. *a.* On demande ſi la probabilité fondée ſur l'expérience, augmentant à l'infini par une ſuite d'expériences répétées, peut devenir à la fin une certitude morale, ou ſi ces accroiſſemens ſont tellement limités, que, diminuant graduellement, ils ne faſſent à l'infini qu'une probabilité finie. Réponſe donnée à cette queſtion, par M. Bernoulli. Utilité qu'on retireroit de tables exactes qui fixeroient ſur une longue ſuite d'événemens, la proportion de ceux qui arrivent d'une certaine façon à ceux qui arrivent autrement. *Ibid. b.* Autres principes de probabilités. 1°. *L'egale poſſibilité de pluſieurs événemens :* c'eſt ainſi qu'en jettant au haſard un dez parfaitement juſte, il y a ſix poſſibilités égales, qui, toutes enſemble, font la certitude. Fécondité de ce principe appliqué en différentes circonſtances. *Ibid. a.* Comment il eſt aiſé de l'appliquer mal dans des cas compoſés, tels que ſont la plupart des événemens de la vie. Eſpece de probabilité compoſée, ſavoir celle d'un événement qui ne peut arriver, qu'au cas qu'un autre événement lui-même, ſimplement probable, arrive. Manière d'eſtimer cette ſorte de probabilité. 2°. *La connoiſſance des cauſes & des ſignes, qu'on peut regarder comme des cauſes ou des effets occaſionnels.* Exemple : un ami n'a point répondu à ma lettre; j'en cherche la cauſe; il s'en préſente trois; il eſt pareſſeux, peut-être eſt-il mort, ou ſes affaires l'ont empêché. Maniere d'évaluer les probabilités tirées de chacune de ces cauſes. Application des mêmes principes aux ſignes. Le barometre deſcend, le ſigne eſt certain, ce ſigne annonce la pluie; cette ſignification eſt douteuſe. *&c. Ibid.* 397. *a.* 3°. *Le témoignage*, troiſieme ſource de probabilité. Examen qu'on doit faire d'abord de la nature de la choſe qui eſt l'objet du témoignage, *ibid. b.* & enſuite de la validité même du témoignage : cette validité dépend de deux choſes, du nombre des témoins, *ibid.* 398. *a.* & de la confiance qu'on peut avoir en chacun d'eux : maniere de faire ce double examen. *Ibid. b.* Attention qu'on doit apporter au ſilence de ceux qui auroient intérêt à contredire un témoignage. De l'affoibliſſement d'un témoignage qui, paſſant de branche en branche, ne nous parvient qu'au moyen d'une chaîne de témoins. *Ibid.* 399. *a.* Force qu'acquiert le témoignage écrit. Deux autres ſources de probabilités, *l'analogie* & *les hypotheſes : voyez* ANALOGIE, HYPOTHESE, INDUCTION, SUPPOSITION. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

Probabilité. En quoi elle conſiſte. XVI. 482. *b.* Différence entre la probabilité & la certitude. II. 848. *b.* S'il eſt vrai que la preuve des faits tirée du témoignage, ne puiſſe nous conduire qu'à des probabilités, 847. *b.* & *ſuiv.* c'eſt ſur la théorie des combinaiſons qu'eſt fondée toute la ſcience des probabilités. III. 664. *b.* Circonſtances qui rendent un événement plus ou moins probable. IV. 451. *b.* Science du calcul des probabilités. VIII. 75. *a.* L'hiſtoire perd un degré de probabilité à chaque génération. 221. *a.* Il n'y a que ſimple probabilité dans la plupart de nos connoiſſances. VIII. 688. *a.* 689. *b.* Recherches de M. Moivre ſur les probabilités. XVII. 363. *b.*

PROBABLE, conſcience probable. III. 903. *a.* Loi probable. IX. 668. *a.*

PROBALINTHUS, (*Géogr. anc.*) lieu de l'Attique. Inſcriptions où ſe trouve le nom de ce lieu. XIII. 400. *a.*

PROBATIONNER, (*Hiſt. eccl.*) C'eſt dans la diſcipline des presbytériens, une perſonne à qui la permiſſion de prêcher a été accordée. Epreuves par leſquelles on l'obtient. XIII. 400. *a.*

PROBITÉ, (*Morale*) attachement à toutes les vertus civiles. Obſtacles à vaincre pour s'en acquitter. Ce n'eſt que ſous les auſpices de la religion que les droits les plus ſacrés de la ſociété peuvent être en aſſurance, & qu'ils ſont reſpectés. XIII. 400. *b.*

PROBLÊME, (*Logiq.*) queſtion douteuſe; propoſition

BIBLIOTECA UNIVERSITARIA GRANADA

qui exprime quelque effet naturel, dont on cherche à découvrir la cauſe. Doctrine des philoſophes de l'école ſur les problêmes logiques. Problêmes de morale, de phyſique, de métaphyſique. XIII. 401. *b.*

Problême. Explication des trois parties dont un problême eſt compoſé. IV. 823. *a.* Il n'eſt point indifférent de commencer par l'affirmative ou la négative, la diſcuſſion d'un problême. I. 801. *a.*

PROBLÊME, (*Géom.*) Définitions. Problême de Képler dans l'aſtronomie, qui conſiſte à trouver le lieu d'une planete dans un tems donné. XIII. 401. *b.*

PROBLÊME *plan*, (*Géomét.*) Problême qui ſe réduit à une équation du deuxieme degré. Problême déliaque, connu ſous le nom de duplication du cube. Pourquoi il fut appellé *déliaque.* XIII. 402. *a.*

Problême. Différence entre le problême & le théorême. XVI. 252. *b.* Des limites d'un problême. IX. 542. *b.* Problême déterminé. IV. 902. *a*, *b.* Problême indéterminé. VIII. 672. *b. Suppl.* III. 571. *a*, *b.* Problême plan. IV. 1079. *b.* XII. 697. *a.* Problême linéaire. IX. 554. *b.* Problême local. 624. *b.* Problême ſolide, XV. 321. *a.* ſurſolide. 696. *b.* De la maniere de réduire les problêmes en équation. V. 842. *a*, *b.* &c. De la converſe des problêmes. VIII. 852. *a.* De la ſolution des problêmes. XIII. 748. *b.* XIV. 179. *b.* 180. *a. Voyez* SOLUTION & MÉTHODE.

PROBLÊME *des trois corps*, (*Aſtron.*) Ce problême ſert à trouver l'effet de l'action des planetes les unes ſur les autres. Juſqu'à préſent on n'a pu le réſoudre que par approximation. Ouvrages où l'on en trouve la ſolution. XIII. 402. *a.*

PROBLÊME *des trois corps*, (*Géom.*) On n'a pas encore de méthode rigoureuſe pour le réſoudre. Les ſeuls cas qu'on ait réſolus, ſont ceux où l'on rapporte le mouvement de deux ou pluſieurs corps à un troiſieme, regardé comme un centre fixe & d'une maſſe beaucoup plus conſidérable que celle de chacune des autres pris ſéparément. Hiſtoire du problême des trois corps. *Suppl.* IV. 533. *b.* Auteurs qui ont donné des théories des planetes, & qui ont calculé leurs perturbations réciproques. Obſervation ſur l'ouvrage du P. Friſi *de gravitate. Ibid. b. Voyez Suppl.* I. 665. *b.*

PROBLÊME, (*Géom.*) Ceux qui propoſent ces ſortes d'énigmes ont toujours l'avantage d'avoir toutes leurs penſées tournées de ce côté-là, & ſouvent le bonheur d'en avoir trouvé la ſolution par hazard, &c. XIII. 402. *a.*

PROBUS, (*M. Aurelius*) empereur Romain. XV. 227. *b.*

PROCATARCTIQUE, *cauſe*, (*Médec.*) II. 790. *b.*

PROCÉDÉ, (*Chymie*) Tous les procédés chymiques ſe réduiſent à décompoſer & recompoſer. Un procédé doit être le plus ſouvent compoſé de pluſieurs opérations. Ordre à ſuivre dans les procédés qu'on veut mettre ſous les yeux des commençans. XIII. 402. *b.*

Procédés. Différence entre ceux du chymiſte & du naturaliſte. VIII. 228. *a.*

PROCÉDURE, (*Juriſpr.*) La procédure s'appelle *la forme* dans toute eſpece de procès. Différence entre la forme & le fonds. Pourquoi la procédure a été introduite. Inconvéniens attachés à la ſimplicité des procédures des anciens. Importance de chaque acte de la procédure. XIII. 403. *a.* Singularité des formes judiciaires établies chez les anciens Grecs, & dans la loi des douze tables. Autres formules qui furent introduites chez les Romains. Mêlange qui ſe fit dans les Gaules de la pratique romaine avec celle des Francs. Formes judiciaires obſervées dans les premiers tems de la monarchie. Changemens ſucceſſifs introduits dans les procédures depuis qu'il fut permis de plaider par procureur. Ordonnances publiées ſur cet objet. *Ibid. b.* Ouvrages à conſulter. Divers articles de l'Encyclopédie où l'on trouvera les notions principales ſur chaque eſpece de procédure. *Ibid.* 404. *a.*

Procédure, *voyez* FORME. VII. 178. *a.* Procédure extraordinaire. VI. 337. *b.* Régler la procédure à l'extraordinaire. *Suppl.* I. 137. *a.* Procédure miſe à néant. XI. 67. *a.* Du ſtyle dans les procédures. XV. 557. *a.* Obſervations ſur la maniere dont on traite le prévenu durant la procédure. *Suppl.* I. 137. *a*, *b.* Anciennes procédures dirigées par la ſuperſtition. *Suppl.* III. 888. *b.* 889. *a*, *b.*

Procédure civile. Comment elle commence. Divers actes qu'elle renferme. Ordonnance où l'on en trouve les regles. XIII. 404. *a.*

Procédure civiliſée. XIII. 404. *a.*

Procédure criminelle, tableau des divers actes de cette procédure. Ordonnance & divers articles à conſulter pour en connoître les regles. XIII. 404. *a.*

Procédure en état. XIII. 404. *b.*

Procédure extraordinaire. XIII. 404. *b.*

Procédure fruſtratoire. XIII. 404. *b.*

Procédure nulle. XIII. 404. *b.*

Procédure périe. XIII. 404. *b.*

Procédure récriminatoire. XIII. 404. *b.*

PROCÈS, (*Juriſpr.*) Définition. XIII. 404. *b.*

Procès. Les termes de procès & d'enquêtes autrefois ſynonymes. V. 697. *b.* Des frais & dépens dans les procès. IV. 856. *b.* 857. *a*, *b.* &c. Droits que les juges de pluſieurs tribunaux ſont autoriſés à recevoir pour la viſite des procès par écrit. V. 776. *b.* Extrait d'un procès : de l'uſage qu'en tire le rapporteur. VI. 335. *b.* Des cas où une cauſe peut être évoquée d'un juge à un autre. 163. *a*, *b.* Converſion de procès civil en criminel. IV. 166. *b.* Edit de la ſubvention des procès. V. 396. *a.* Vérification d'un procès. VI. 113. *a*, *b.* 119. *a.* Des ſollicitations & ſolliciteurs de procès. XV. 326. *a. Voyez* CAUSE.

Procès appointé. XIII. 404. *b.*

Procès civil. XIII. 404. *b.*

Procès civiliſé. Voyez CIVILISER.

Procès de commiſſaires au parlement. Il y a des procès de grands commiſſaires, & des procès de petits commiſſaires. En quoi ils conſiſtent, & en quels cas ils ont lieu. XIII. 405. *a.*

Procès conclu, *voyez* CONCLURE.

Procès criminel. Divers actes qui en compoſent la procédure. XIII. 405. *a.*

Procès départi ou départagé, diſtribué, par écrit, en état, XIII. 405. *a.* à l'extraordinaire, inſtruit, ordinaire, partagé ou parti, rediſtribué, &c. *Ibid. b.*

Procès-verbal. Différens officiers qui font des procès-verbaux. Conditions requiſes pour qu'un procès-verbal ſoit valable. XIII. 405. *b. Voyez* VERBAL.

PROCÈS, (*Anat.*) Procès ciliaire : procès papillaire : voyez ces mots.

Procès-verbal des médecins & chirurgiens-experts, *voyez* RAPPORT.

PROCESSION, (*Théolog.*) Deux proceſſions en Dieu, l'une par laquelle le Fils eſt engendré du Pere, *voyez* GÉNÉRATION. L'autre par laquelle le S. Eſprit tire ſon origine du Pere & du Fils. Ces proceſſions ſont éternelles, néceſſaires, & ne produiſent rien hors du Pere, auquel demeurent unis le Fils & le S. Eſprit. XIII. 405. *b.* Hiſtoire de la diſpute élevée entre les Grecs & les Latins ſur la proceſſion du S. Eſprit. Raiſons qui prouvent que le S. Eſprit procede du Fils comme du Pere. *Ibid.* 406. *a.*

Proceſſion. Deux proceſſions dans la trinité. XVI. 646. *a.* D'où vient, ſelon les ſcholaſtiques, la différence entre la génération du Fils & la proceſſion du S. Eſprit. VII. 559. *a.* Variations des égliſes grecque & latine ſur la proceſſion du S. Eſprit. XIV. 766. *a*, *b.* De la ſpiration par rapport à ce myſtere. XV. 477. *a*, *b.*

PROCESSION, (*Hiſt. du Paganiſme & du Chriſtianiſme*) On repréſentoit dans les proceſſions du paganiſme le premier état de la nature. Proceſſions en l'honneur de Cérès. Proceſſions autour des champs enſemencés. Proceſſion qu'on faiſoit à Lacédémone en l'honneur de Diane. XIII. 406. *a.* Origine de ces pratiques dans le chriſtianiſme. Les Hébreux ne paroiſſent pas les avoir connues. *Ibid. b.*

Proceſſions dans leſquelles on promenoit les dieux ſous des pavillons. XI. 133. *b.* 134. *a.* Deſcription des proceſſions ſolemnelles des anciens Romains. XV. 674. *a.* Proceſſions des tribus romaines. XVI. 625. *b.* Officier qui régloit les pauſes dans les proceſſions. XII. 207. *b.* 208. *a.* Obſervations ſur l'uſage des païens, de porter dans les proceſſions les images de leurs dieux, & ſur celui des catholiques de porter celles des ſaints. IX. 127. *b.* Sur les proceſſions, *voyez* LITANIES. Proceſſion du S. Sacrement. VI. 572. *b.*

PROCESSIONS *du Japon* (*Hiſt. du Japon*) Deſcription de celles du clergé de Nagaſaki, en l'honneur de l'idole patrone de la ville. XIII. 406. *b.*

PROCESSION, droit de (*Hiſt. eccl.*) Honneur que l'égliſe rend aux ſouverains, aux patrons & aux fondateurs. Obligation du clergé d'aller en proceſſion recevoir ou le roi, ou l'évêque. XIII. 406. *b.*

Proceſſion. Côté honorable dans ces cérémonies. IV. 303. *b.* Proceſſions générales auxquelles le châtelet de Paris a aſſiſté. III. 245. *b.*

PROCHAIN, (*Critiq. ſacr.*) Acceptions de ce mot dans l'écriture. XIII. 407. *a.*

Prochain. Amour du prochain, I. 369. *a. Voyez* CHARITÉ. Devoirs envers lui. IV. 915. *a*, *b.* 916. *a.* Leur importance. XIV. 279. *b. Note q.* Principes des vertus qui ont le prochain pour objet. XVII. 178. *a*, *b.*

PROCLAMATION, *voyez* CRI PUBLIC.

PROCLUS, philoſophe éclectique. V. 281. *b.*

PROCLUS, (*Eutychius*) homme de lettres; ſes ouvrages. XV. 163. *b.*

PROCONNESE, (*Géogr. anc.*) iſle de la Propontide. C'eſt dans ce lieu que naquit Ariſtée, perſonnage qui joue un grand rôle dans les légendes du paganiſme. XIII. 407. *a.* Ouvrages qui lui ont été attribués. On ne ſait point quand il a vécu. *Ibid. b.*

PROCONSUL, (*Hiſt. rom.*) magiſtrat que la république envoyoit dans une province. Changemens que les Romains faiſoient dans le gouvernement d'un pays conquis, qu'ils réduiſoient en province. Durée de l'adminiſtration des pro-

conſuls. Lieutenans qu'ils avoient ſous eux. Divers objets que régloit le ſénat par rapport aux provinces dont il décernoit le gouvernement aux proconſuls. Comment il pourvoyoit à leur dépenſe ſur la route. Exactions qu'ils exerçoient ſur les provinces, ſous prétexte de ſe faire défrayer de leurs voyages. XIII. 407. *b.* Comment quelques empereurs remédierent à ces abus. Cortege qui accompagnoit les proconſuls, lorſqu'ils partoient pour leurs provinces. Cérémonies qu'ils pratiquoient avant que de ſortir de Rome. Eſpece de pompe dans laquelle ils en ſortoient. *Ibid.* 408. *a.* Retour des proconſuls à Rome après leur adminiſtration. Nature du pouvoir qu'exerçoit un proconſul. Les proconſuls n'obtenoient jamais le triomphe. Mais dans la ſuite on ſe relâcha de cette rigueur. Quatre ſortes de proconſuls qu'il y a eu à Rome. *Ibid. b.* De l'élection des proconſuls. De leurs appointemens. Honneurs que leur rendoient les provinces. Comment s'établit la coutume de leur bâtir des temples. *Ibid.* 409. *a.* Tyrannie & brigandage qu'ils exerçoient ſur les provinces éloignées de Rome. *Ibid. b. Voy.* PRÉSIDENT.

Proconſul, voyez GOUVERNEUR & PROVINCE. Comices où l'on éliſoit les proconſuls. III. 681. *a.* Lieutenans des proconſuls des provinces. IX. 503. *a.*

PROCONSULAIRE, *empire*, (*Hiſt. rom.*) Pouvoir qu'Auguſte fit donner à Tibere, lorſqu'il l'aſſocia au gouvernement. Partage qu'il fit de l'adminiſtration de l'empire entre lui, le ſénat & le peuple, par lequel il ôta tout moyen de faire revivre la république. XIII. 409. *b.*

PROCOPE, hiſtorien : deſcription qu'il donne de la peſte arrivée dans le ſixieme ſiecle. XII. 457. *b.*

PROCRIS, (*Myth.*) *voyez* CÉPHALE.

PROCULEIENS, (*Hiſt. rom.*) ſecte de juriſconſultes romains. V. 132. *a.* Ils étoient oppoſés à celle des Sabiniens. *Ibid. b.*

PROCURARE aliquem, (*Lang. lat.*) Signification de cette phraſe. IX. 659. *a.*

PROCURATEUR, (*Hiſt. rom.*) Procurateurs de l'empereur, qu'Auguſte envoyoit dans ſes provinces, pour faire le recouvrement des deniers fiſcaux. Emploi de ceux qui étoient envoyés dans les provinces du ſénat. Ces intendances qui d'abord n'étoient exercées que par des affranchis, devinrent enſuite un objet de conſidération & d'ambition. XIII. 409. *b.* Avantages que les procurateurs acquirent ſur les proconſuls. Vexations qu'ils exercerent. Ce fut un des principes de deſtruction de l'empire. Autre claſſe de procurateurs ; ceux que l'empereur envoyoit en quelques provinces qu'il ne jugeoit pas aſſez conſidérables pour y envoyer un lieutenant. Ces intendances ne ſe donnoient non plus qu'à des chevaliers ou à des affranchis. Les différends au ſujet du fiſc étoient portés au tribunal du procurateur. Cette charge ſervit de frein à l'avidité des gouverneurs. *Ibid.* 410. *a.*

Procuratеur de Céſar. VII. 600. *b.* XIII. 418. *b.*

PROCURATEUR *de S. Marc.* (*Hiſt. de Veniſe*) Services rendus à la république, par leſquels on obtient cette dignité. Quels en ſont les privileges. XIII. 410. *a.* Ancienneté de cette charge. Nombre des procurateurs de S. Marc. Cette dignité extrêmement ambitionnée. Différence entre les procurateurs par mérite & ceux par argent. A quel prix cette dignité s'acquiert. Habit des procurateurs. Procuraties où ils demeurent. Adminiſtration qui leur eſt confiée. *Ibid. b.*

PROCURATION, *Mandat*, *Mandement*, (*Juriſpr.*) Différentes manieres de donner pouvoir à quelqu'un. Procuration pure & ſimple, ou conditionnelle, générale ou ſpéciale. XIII. 410. *b.* La procuration eſt de ſa nature gratuite. Engagement du procurateur envers ſon commettant, du commettant envers ſon procurateur. Engagemens des mandataires conjoints. Comment finit le pouvoir du procureur conſtitué. *Ibid.* 411. *a.*

Procuration, Mandat. Différence entre ces deux actes. X. 12. *a.*

PROCUREUR *ad lites*, ou *Procureur poſtulant*, (*Juriſpr.*) Comment ces officiers étoient appellés par les Romains. XIII. 411. *a.* Divers noms qu'on leur a donnés en françois. En quels cas l'ancien droit romain permettoit d'agir par procureur. Qui étoient ces procureurs. Différence entre les procureurs *ad negotia*, & ceux qu'on appelloit *cognitores*. Variations qu'il y a eu en France par rapport à la faculté de plaider par procureur. *Ibid. b.* Il eſt de maxime en France, que le procureur ne plaide pas en ſon nom, mais au nom de ſa partie. *Ibid.* 412. *b.* Quelles ſont les perſonnes exceptées de cette regle. Il y eut des procureurs établis en titre dès le tems que le parlement fut rendu ſédentaire à Paris. Depuis quel tems il y en eut pour le châtelet. Qualifications qui furent données aux procureurs au parlement. Quelles étoient leurs fonctions. Diſpoſitions d'un réglement de 1344 par rapport aux procureurs des parties. Comment on étoit admis à cette fonction. *Ibid.* 413. *a.* Quel étoit le nombre des procureurs. Variations dans ce nombre ; augmentations & réductions. *Ibid. b.* Créations des procureurs tant anciens que poſtulans, en titre d'office, par un édit de l'an 1572. *Ibid.* 414. *a.* Difficultés que ſouffrit cet édit. Le nombre des procureurs au parlement de Paris, fixé par divers édits de Louis XIII. *Ibid. b.* Dernier état par rapport aux offices de procureur. Les procureurs ſont préſentement établis par-tout, en titre d'office, excepté dans les juriſdictions conſulaires, & dans les juſtices ſeigneuriales. Conditions requiſes pour être reçu procureur. *Ibid.* 415. *a.* Du ſerment que prêtent les procureurs à leur réception. Leur habillement pour le palais. *Ibid. b.* Leur rang. Différentes juriſdictions où les parties ne ſont point obligées de ſe ſervir de procureurs. Regiſtres que doivent avoir les procureurs. En quoi conſiſte leur miniſtere. Bancs des procureurs. Subſtituts & clercs de procureurs. *Ibid.* 416. *a.* Diverſes obſervations ſur leurs fonctions, devoirs & obligations, &c. Pratique du procureur. Les procureurs ne peuvent recevoir aucune donation univerſelle de la part de leurs cliens pendant le cours du procès. *Ibid. b.* Fonctions qu'exercent les procureurs, qui approchent beaucoup de celles de juges. Juriſdiction qu'ils exercent. Honneur attaché à la profeſſion de procureur. *Ibid.* 417. *a.* Elle ne déroge point à la nobleſſe. Différentes occaſions où les procureurs ont été appellés par la cour aux cérémonies publiques, après les avocats. *Ibid. b.* Perſonnes nobles qui n'ont point fait difficulté d'exercer la profeſſion de procureur. *Ibid.* 418. *a.* Gens d'un mérite diſtingué parmi ceux qui l'ont exercée. Traités de pratique donnés par divers procureurs. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

Procureurs ad lites : leur inſtitution : confrairie des procureurs formée en 1342 : Aſſociation des avocats à cette confrairie. III. 717. *b.* Communauté des procureurs. 718. *a.* 723. *a.* Procureur préſident. 718. *a.* Action de poſtuler attachée à la fonction de procureur. XIII. 173. *b.* 174. *a.* Sommation des procureurs. XV. 330. *a.* Les procureurs prennent en communication les productions, inſtances & procès, &c. III. 731. *a*, *b.* Le procureur n'a pas toujours beſoin d'un pouvoir par écrit. IV. 872. *b.* Déſaveu d'un procureur. *Ibid.* Droit de conſeil, émolûment des procureurs. IV. 2. *a.* Droit du procureur qui a avancé les frais pour ſa partie. 858. *b.* Diſtraction de dépens en faveur du procureur. 1061. *b.* Procureur tiers, tiers-référendaire, taxateur de dépens. III. 791. *b.* IV. 858. *a.* XV. 947. *a* XVI. 325. *a*, *b.* Chambre des procureurs tiers. XVI. 323. *b.* Subſtituts des procureurs au parlement. XV. 590. *a.* Procureurs au grand conſeil. IV. 11. *a.* Procureurs en la cour des aides. 369. *a.* Procureurs des comptes. III. 791. *b.* Code des procureurs. 575. *a*, *b.* Clerc de procureur. 526. *a.*

Procureur des ames. Procureur ; avocat-procureur. XIII. 418. *b.*

Procureur de Céſar, voyez PROCURATEUR.

Procureur de communauté. XIII. 419. *a.*

Procureur conſtitué, voyez CONSTITUTION DE PROCUREUR. XIII. 419. *a.*

Procureur des conſuls. XIII. 419. *a.*

Procureur de la cour ou *en la cour.* XIII. 419. *a.*

Procureur cum liberâ. XIII. 419. *a.*

Procureur fiſcal. XIII. 419. *a.*

Procureur-général. On donnoit autrefois cette qualité à tous les procureurs *ad lites*. Dans la ſuite elle fut réſervée aux procureurs du roi. Fonctions du procureur général & de ſes ſubſtituts. XIII. 419. *a.*

Procureur général des princes. XIII. 419. *b.*

Procureur général de la reine. Inſtitution de cet office. Fonctions & privileges qui lui ſont propres. Ouvrages à conſulter. XIII. 419. *b.*

Procureur matriculaire, voyez MATRICULE.

Procureur général, ou *du roi au parlement.* Ancienneté de l'inſtitution de cet office. VII. 601. *a.* Procureur général du roi au parlement de Paris. XII. 22. *a.*— 24. *a.* La vindicte publique appartient au ſeul procureur général : pourquoi il ne peut jamais être condamné à aucuns dommages & intérêts. I. 91. *a.* Communication de procès à cet officier, pour qu'il donne ſes concluſions. III. 730. *b.* Subſtituts du procureur général. XV. 589. *b.* procureur général en la chambre des comptes. III. 789. *a.* Son ſubſtitut. 791. *a.* Procureur général du conſeil du roi. IV. 10. *b.* Procureur général de la cour des aides. 364. *a.* Ses ſubſtituts. *Ibid. b.* Délégations faites autrefois par les procureurs généraux du roi dans les parlemens. 780. *b.*

Procureur né. XIII. 420. *a.*

Procureur d'office. XIII. 420. *a.*

Procureur plus ancien des oppoſans. XIII. 420. *a.*

Procureur poſtulant. XIII. 420. *a.*

Procureur pourſuivant. XIII. 420. *a.*

Procureur du roi. Hiſtoire de ces officiers. XIII. 420. *a.* Sieges royaux où ils ſont établis aujourd'hui. Leur ſubordination au procureur général de la cour ſupérieure à laquelle reſſortit le tribunal où ils ſont établis. Fonctions du procureur du roi. *Ibid. b.*

Procureurs du roi. Ancienneté de leur inſtitution. VII. 601. *a.* Délégations faites autrefois par les procureurs du roi des bailliages & ſénéchauſſées. IV. 780. *b.* Chambre du pro-

cureur du roi au châtelet. III. 56. *a.* Procureur du roi pour la chambre des monnoies. X. 658. *a.*

Procureur du roi en la cour d'égliſe. But de l'établiſſement de ces officiers. Quelles étoient leurs fonctions. Hiſtoire de cet office. XIII. 420. *b.*

Procureurs du roi en cour d'égliſe : inſtitution de ces officiers : quelques-unes de leurs fonctions. XIII. 447. *b.*

Procureur du roi de police. XIII. 421. *a.*

Procureur du roi ſyndic. XIII. 421. *a.*

Procureur ſubſtitué. XIII. 421. *a.*

Procureur ſyndic. XIII. 421. *a.*

Procureur tiers. XIII. 421. *a.*

PROCYON, (*Aſtron.*) ou le petit chien. *Suppl.* II. 566. *a.* Heures de ſon paſſage au méridien. 894. *a.*

PRODICTATEUR, (*Hiſt. rom.*) officier qui avoit le même pouvoir que le dictateur. En quelle circonſtance cette magiſtrature fut créée. XIII. 421. *a.*

PRODIGALITÉ, (*Morale*) Peines infligées aux prodigues chez les Grecs. Plaiſanteries de quelques philoſophes ſur leur compte. XIII. 421. *a.* La dépouille des nations produiſit dans Rome tous les excès de la prodigalité. Les rois doivent ſe précautionner contre la prodigalité, parce que la généroſité bien placée eſt une vertu royale. Conſeils d'économie que donne la *reine Vérité* à Charles VI. dans le *ſonge du vieux pélerin.*

Prodigalité, en quoi elle differe de la libéralité. IX. 461. *a.* Réflexions ſur la prodigalité. V. 745. *b.*

PRODIGALITÉ, (*Juriſpr.*) Différence entre l'incapacité qui vient du vice de prodigalité, & celle qui vient de la fureur ou imbécillité. Interdiction d'un prodigue. XIII. 422. *a.*

PRODIGE *phyſique*, (*Hiſt. des prodig. des anc.*) Ces prodiges rangés ſous deux claſſes, dont la premiere comprend les faux miracles du paganiſme, XIII. 422. *a.* & la ſeconde, des effets purement naturels, qui à cauſe de leur rareté ont été attribués à une cauſe ſurnaturelle. Obſervations ſur ces deux claſſes de prodiges. *Ibid. b.* Avantages que ceux qui gouvernoient les peuples tiroient de ces prétendus prodiges. On reproche aux anciens hiſtoriens d'avoir rapporté ces prodiges comme étant perſuadés de leur vérité & de leur liaiſon avec les événemens hiſtoriques. Réponſe à cette critique. *Ibid.* 423. *a.* Orgueil philoſophique des auteurs modernes, qui les porte à nier ſans diſtinction tout ce qu'ils ne peuvent expliquer ou comprendre. *Ibid. b.*

Prodige. Diſpute entre Cicéron & ſon frere ſur le pyrrhoniſme dans lequel le philoſophe doit ſe renfermer à l'égard des prodiges : Réflexion ſur ce ſujet. II. 144. *a.* Expiation qui avoit lieu dans l'apparition de quelque prodige extraordinaire. VI. 305. *a.* Jours de féries auxquels ces expiations ſe faiſoient. 508. *a.* Le fanatiſme éclatoit plus dans les prodiges que la Grece citoit, que dans ceux de Rome. XIV. 86. *b.* 87. *a.* Faux prodiges d'Alexandre de Paphlagonie. *Suppl.* I. 272. *a*, *b.*

PRODIGUE, (*Juriſpr.*) Curateur d'un prodigue. IV. 571. *b.* 572. *a.*

PRODUCTION. Il n'y a proprement dans la nature aucune production ni deſtruction abſolue, aucun commencement, ni aucune fin. XIII. 424. *a.*

Productions d'un pays ſont de deux ſortes, naturelles ou fruit d'induſtrie. III. 690. *b.* Avantages d'un peuple dont le pays produit les choſes qui ſervent à ſes commodités & à ſon luxe. 696. *a.*

PRODUCTION, (*Juriſpr.*) Inventaire de production que fait le procureur. Production principale. Production nouvelle. Du terme où l'on doit fournir les productions. XIII. 424. *a.*

Production. Contredits de production. IV. 133. *a.* Inventaire de production. VIII. 848. *a.* Emploi dans un inventaire de production, ou dans une requête de production nouvelle. V. 592. *b.*

PRODUIT, terme d'arithmétique & de géométrie, de chymie, de finances & de fermes du roi, de commerce. XIII. 424. *b.*

PROEDRE, (*Antiq. grecq.*) ſénateur d'Athenes. Origine de ce nom. XIII. 424. *b.*

Proëdre. Quels étoient ceux des prytanes qu'on nommoit ainſi. V. 816. *a.* Amende à laquelle ils étoient condamnés lorſqu'ils manquoient à certains devoirs de leur charge. XVI. 64. *b.*

PROEME, (*Belles-lett.*) en latin *proœmium.* Outre les autres ſignifications de ce mot, il ſe prend encore pour une ſorte d'hymne adreſſée aux dieux. Obſervations ſur ces cantiques. XIII. 424. *b.*

PRŒTIDES, (*Mythol.*) filles de Prœtus. Manie dont elles furent attaquées. Comment elles en guérirent. XIII. 425. *a.*

PROFANATION, *voyez* SACRILEGE. Profanation des ſtatues. XV. 500. *b.*

PROFANE, (*Critiq. ſacr.*) mot oppoſé à *initié.* Paroles que les Grecs & les Latins crioient dans les cultes publics, pour éloigner les profanes. XIII. 425. *a.* Ce mot ſe prend auſſi pour celui qui mépriſe les choſes ſaintes. Eſaü appellé profane. Les Eſſéniens ne prononçoient aucune parole profane. Dans le vieux teſtament ce mot ſignifioit un homme impur. *Ibid. b.*

PROFANES, (*Hiſt. anc.*) ceux que les anciens éloignoient des autels & des ſacrifices. XIV. 482. *a.*

PROFESSEUR, (*Hiſt. Litt.*) Fonctions des profeſſeurs dans les univerſités. Différentes ſortes de profeſſeurs en Angleterre. Profeſſeur émérite dans l'univerſité de Paris. Honoraires fixes aſſignés aux profeſſeurs en 1719. XIII. 425. *b.*

Profeſſeurs royaux. Rois de France qui ont fondé des chaires de profeſſeurs. Nombre des profeſſeurs royaux dans le college royal, en Sorbonne, & au college de Navarre. Chaires fondées en Angleterre par Henri VIII. XIII. 426. *a.*

Profeſſeur. On donnoit anciennement ce nom à celui qui ſe préſentoit de lui-même au martyre. III. 848. *a.* Profeſſeurs en droit : nobleſſe qu'ils acquierent. XI. 175. *a.* Profeſſeur émérite. V. 565. *a.* Quel eſt le préféré de pluſieurs profeſſeurs en concurrence pour un bénéfice. VII. 810. *a.*

PROFESSSION, (*Gouvernem.*) Différentes cauſes qui déterminent les hommes à prendre une profeſſion. Profeſſions glorieuſes. Profeſſions honnêtes. Profeſſions baſſes. Chaque profeſſion a ſon lot. Devoirs des peres & des enfans dans le choix d'une profeſſion pour ceux-ci. XIII. 426. *a.* Examen de la queſtion, s'il eſt bon dans un état, d'obliger les enfans à ſuivre la profeſſion de leur pere. *Ibid. b.*

Profeſſion : des communautés de profeſſions. III. 724. *a*, *b.* Réflexions contre les maîtriſes des profeſſions. IX. 911. *a*, *b.* — 915. *b.* XIII. 390. *a*, *b.*

PROFESSION *en religion.* (*Juriſpr.*) Conditions néceſſaires pour que la profeſſion ſoit valable. XIII. 426. *b.*

Profeſſion en religion. X. 639. *b.* Dot que l'on donne à un monaſtere pour y faire profeſſion. V. 65. *b.* Si les anciens moines faiſoient une profeſſion & des vœux. X. 618. *a.* De l'âge auquel on peut faire profeſſion. XI. 260. *a.* — *Voyez* VŒUX.

PROFIL, (*Archit.*) coupe d'un bâtiment ; contour d'un membre d'architecture. On doit avoir de grandes attentions à donner de juſtes & agréables proportions aux profils. XIII. 426. *b.* Il faut éviter de tailler des profils ſur des pierres ou marbres colorés. *Ibid.* 427. *a.*

PROFIL, (*Fortific.*) deſſin d'une coupe verticale de quelque ouvrage. Maniere de décrire le profil, ou deſſin de la coupe du rempart, du foſſé, du chemin couvert, & du glacis d'une place fortifiée. XIII. 427. *a*, *b.*

PROFIL. (*Peinture*) XIII. 428. *a.*

PROFIL *de terre.* (*Jardinage*) XIII. 428. *a.*

PROFIT, *Gain*, *Lucre*, *Emolument*, *Bénéfice*, (*Synon.*) différences dans l'uſage & le ſens de ces mots. XIII. 428. *a.* *Voyez* BÉNÉFICE.

PROFIT, *Avantage*, *Utilité.* (*Synon.*) I. 862. *a.* XVII. 558. *b.*

PROFITS *de fief*, (*Juriſpr.*) On dit communément que les profits de fief ſont réels. XIII. 428. *b.*

PROFIT, (*Comm.*) compte de profits & pertes. III. 780. *b.*

PROFIT *aventureux.* (*Marine*) XIII. 428. *b.*

PROFOND, (*Critiq. ſacr.*) Différentes acceptions de ce mot dans l'écriture ſainte. XIII. 428. *b.*

PROFOND, (*Moral.*) Un homme profond eſt impénétrable à un homme fin ; mais l'homme profond eſt quelquefois ſurpris par l'homme fin. VI. 816. *b.*

PROFONDE, *artere*, (*Anat.*) branche de la crurale. *Suppl.* II. 657. *b.*

PROFONDEUR, (*Géom.*) méthode pour meſurer les profondeurs par le quart de cercle. XIII. 665. *b.*

PROGALLINSECTE, (*Hiſt. nat.*) différence entre les gallinſectes & les progallinſectes. VII. 446. *a.* *Voyez* COCHENILLE DE POLOGNE.

PROGNÉ, (*Myth.*) *voyez* PHILOMELE.

PROGNOSTIC, (*Médecin. Séméiotiq.*) étym. de ce mot. Le prognoſtic eſt la partie la plus brillante de la médecine, & la plus favorable pour la réputation du praticien. XIII. 429. *a.* Avantages que le malade en retire. Ce n'eſt que par une étude prodigieuſe de l'homme dans l'état ſain & malade, qu'on peut acquérir la ſcience des prognoſtics. Auteurs qui ont fait ſur cette partie des ouvrages dignes d'être conſultés. *Ibid. b.* La ſcience du prognoſtic, fondée ſur la connoiſſance particuliere de chaque homme, nous feroit auſſi prévoir en morale les événemens à venir. *Ibid.* 430. *a.*

Prognoſtic, principes d'après leſquels un médecin peut prévoir l'événement d'une maladie. VI. 138. *b.* Connoiſſances ſur leſquelles eſt fondé l'art de prédire cet événement. VII. 124. *b.* Signes prognoſtics. XV. 188. *b.* Comment le médecin juge du danger d'une maladie. IV. 622. *a.* Danger des maladies qui n'ont été jugées qu'imparfaitement. *Suppl.* I. 153. *a.* Prognoſtics ſur les maladies des enfans. V. 660. *b.* Ouvrage de Proſper Alpin à conſulter ſur la ſeméiotique.

VI. 138. *b.* Obſervations ſur les prognoſtics qu'Hippocrate a donnés. VII. 212. *a. Prognoſtics tirés de l'inſpection des différentes parties du corps & de diverſes circonſtances obſervées dans les maladies.* Prognoſtics tirés des mouvemens convulſifs. XV. 438. *b.* De la chaleur fébrile. III. 37. *a. b.* Marques de coction de la matiere morbifique, ſigne d'une heureuſe terminaiſon. 565. *a. b.* On doit toujours craindre lorſqu'il n'y a que des ſignes de crudité, quand ils ſeroient même accompagnés des meilleurs ſignes. *Ibid. b.* Prognoſtics tirés de l'inſpection du cou, IV. 319. *a.* de la maniere dont les malades ſe tiennent couchés, 320. *b.* des crachats, 426. *a*, *b.* des délires, 786. *a*, *b.* des éternumens, XV. 439. *a*, *b.* 516. *b.* des différentes excrétions critiques, IV. 472. *a.* de la qualité écumeuſe des différentes humeurs, V. 378. *b.* de l'inſpection des extrémités du corps humain, VI. 339. *a*, *b.* des matieres fécales, IV. 772. *a*, *b.* de la faim des malades, VI. 376. *b.* de la fievre, 721. *b.* des grincemens & craquemens de dents, IV. 840. *a.* de l'état des hypocondres, VIII. 408. *b.* des hémorrhagies par le nez, XV. 506. *b.* du hoquet, VIII. 296. *a.* de l'inquiétude des malades dans le lit, 431. *b.* De l'inſomnie fébrile. 792. *b.* de l'inſpection de la langue, IX. 247. *b.* &c. Du larmoiement. 296. *b.* Des laſſitudes. 299. *b.* De la noirceur qui vient d'une cauſe morbifique. XI. 189. *b.* De l'odorat qu'éprouvent les malades. 358. *a.* De l'état des oreilles. 620. *a*, *b.* De la dépravation de l'ouïe. 709. *a.* Des douleurs d'oreille. XV. 737. *a.* Prognoſtics qu'on peut tirer du pouls, 1°. ſelon les Galeniſtes, XIII. 211. *b.* 2°. ſelon les méchaniciens, 217. *b.* 3°. ſelon les médecins chinois, 225. *a*, *b.* 4°. ſelon M. Bordeu, 231. *b.* &c. Prognoſtics ſur un pouls qui va réguliérement en diminuant, & qui ſe retire enſuite. X. 585. *a.* Ceux qu'on tire de l'état de la peau, XII. 219. *a*, *b.* 220. *a.* Des changemens dans la couleur de la peau, IV. 333. *b.* des différentes ſortes de reſpirations viciées, XIV. 185. *a*, *b.* des rêves, 223. *b.* de la ſalivation. 573. *b.* C'eſt un mauvais ſigne que de n'avoir pas ſoif dans les maladies fort aiguës. XV. 306. *b.* Des ſueurs. XV. 628. *b.* De la ſurdité. 686. *b.* Des changemens du viſage, XVII. 336. *b.* de la voix, 434. *b.* des urines, 500. *a*, *b.* 505. *b.* 668. *b.*

PROGRÈS *de la Philoſophie, des Arts & des Sciences.* (*Philoſoph.*) Divers âges des lettres. XVII. 238. *a.* Pourquoi les plus beaux ouvrages ont ordinairement paru chez une nation dans les premiers tems où l'art y a fleuri. *Suppl.* IV. 20. *a.* Il vaut mieux que les ſciences & les arts s'avancent chez un peuple par des progrès inſenſibles, que ſi un homme de génie les amenoit tout-à-coup à un certain degré de perfection. V. 644. *c.* L'origine & les premiers progrès d'un art demeurent ordinairement cachés. 647. *a.* Les progrès des ſciences vont d'un pas égal avec celui des lettres. IX. 409. *b.* 410. *a*, *b.* Lenteur avec laquelle les découvertes ſont perfectionnées. X. 488. *b.* Combien la ſcholaſtique a nui aux progrès de nos connoiſſances. *Suppl.* I. 96. *b.* Comment l'eſprit philoſophique a nui & ſervi au progrès des lettres. I. xxxj. *Diſc. prélim. Enumération des cauſes qui empêchent les progrès des lettres, de la philoſophie & des arts.* 1°. L'amour du faux bel-eſprit. I. xxxij. *Diſc. prélim.* 2°. L'uſage des abrégés dans les divers genres de littérature, I. 35. *b.* de même que les dictionnaires & les journaux. *Suppl.* I. 97. *b.* 3°. La facilité de ſe donner des titres au-deſſus de ceux qu'on mérite. V. 389. *b.* 4°. L'ignorance de nos forces. I. 843. *a.* 5°. La diverſité de langues & de caracteres d'écriture : divers projets pour remédier à cet inconvénient. II. 645. *b.* 6°. Le défaut de bons livres élémentaires. V. 496. *b.* 7°. Le luxe. IX. 763. *b.* &c. XIV. 789. *a*, *b.* Effet particulier du luxe qui a contribué dans Paris à la décadence des lettres. II. 705. *a.* 8°. Vices dans l'inſtitution de nos académies, qui s'oppoſent au progrès de nos connoiſſances. XIV. 789. *a*, *b.* 9°. La ſoumiſſion aveugle à l'autorité de ceux qui nous enſeignent. XII. 514. *a*, *b.* 10°. Le goût des hypotheſes, & l'eſprit de ſyſtême, *voyez* ces mots. 11°. Cauſes qui retardent particuliérement les progrès de la philoſophie. V. 284. *a.* XII. 499. *b.* 12°. Il y a dans les ſciences un terme au-delà duquel il ne leur eſt preſque pas accordé de paſſer. V. 637. *a. Des moyens d'avancer les progrès des lettres, de la philoſophie & des arts.* Utilité des académies. I. xxxij. *Diſc. prélim. Suppl.* I. 93. *b.* — 99. *a.* Les dictionnaires ont contribué aux lumieres générales qui ſe ſont répandues dans la ſociété. I. xxxjv. Avantages que les lettres retireroient, ſi les auteurs, blanchis dans de ſavantes veilles, daignoient préſider aux eſſais des jeunes gens, & les guider dans la carriere. IV. 497. *a*, *b.* Comment les philoſophes modernes doivent travailler à la perfection des arts, V. 284. *b.* & le gouvernement les encourager. 285. *a.* Comment les Grecs encourageoient les artiſtes. VII. 918. *a*, *b.* Encouragemens que les grands talens reçoivent en Angleterre. XVII. 632. *b.* Sociétés établies dans ce but en Angleterre, Ecoſſe & Irlande. V. 750. *a.* Progrès de la philoſophie en France. VII. 287. *a.* Le tems des guerres civiles ſemble avoir été toujours favorable aux ſciences & aux arts. VIII. 222. *b.* Correſpondance qui devroit s'établir entre les ſavans pour étendre l'empire des ſciences. XVII. 750. *b.* Moyens de connoître les progrès d'un peuple en différens tems par le ton des auteurs contemporains. V. 637. *c.* Réflexion philoſophique ſur les progrès de l'eſprit humain. VII. 119. *b.* Combien il importe aux ſouverains d'encourager les arts & les ſciences. IV. 726. *a*, *b.* Effets du progrès des ſciences en Europe. IX. 362. *b.* — Voyez LETTRES, LITTÉRATURE, PHILOSOPHIE.

PROGRESSION. (*Mathém.*) *Progreſſion arithmétique.* Propriétés de cette ſorte de progreſſion. XIII. 430. *a*, *b.* Son uſage expliqué par quelques exemples. 1. Entre deux nombres donnés, trouver un nombre quelconque de moyens proportionnels arithmétiques. 2. Deux voyageurs partent au même inſtant de deux termes oppoſés, diſtans de 135 lieues, & viennent à la rencontre l'un de l'autre, la marche des deux voyageurs étant bien réglée ſur des termes différens de progreſſions connues, on demande quel jour ils ſe rencontreront. 3. Si les deux voyageurs réglant leur marche ſur deux progreſſions différentes, dont les termes ſeront connus, partoient du même lieu pour aller vers le même côté, on demande les jours précis de l'arrivée de l'un & de l'autre. *Ibid.* 432. *a.* 4. Deux eſclaves fugitifs ſont pourſuivis; le degré de leur marche, celui des pourſuivans, & le chemin qu'ils ont à faire pour arriver à l'aſyle le plus prochain, étant connus, on demande s'ils ſeront repris, quel jour ils le ſeront, & à quelle diſtance de l'aſyle où ils vouloient arriver. *Ibid. b.*

Progreſſion arithmétique, appellée ſuite des impairs. VIII. 582. *a.* — Voyez *Echelle Arithmétique.*

Progreſſion géométrique. Ses propriétés. XIII. 432. *b.* Son uſage expliqué par quelques exemples. 1. Entre deux nombres donnés, trouver un nombre quelconque de moyens proportionnels géométriques. 2. Un baril eſt rempli d'un nombre de pots de vin; chaque jour un valet fripon en tire un par la clef, qu'il remplace d'un pot d'eau qu'il verſe par la bonde; on demande combien, au bout d'un nombre de jours déterminé, il reſtera de vin dans le baril. *Ibid.* 434. *a.* 3. Trouver la ſomme de la progreſſion infinie, $\left(\frac{a}{b}\ \frac{a}{b^2}\ \frac{a}{b^3}\ \text{\&c.},\right)$ on ſuppoſe $a < b$. 4. Exemple pour donner une idée des accroiſſemens rapides que reçoit la ſomme d'une progreſſion géométrique, au bout d'un nombre, même aſſez médiocre, de termes. *Ibid. b.*

PROGRESSION aſcendante. (*Géom.*) *Suppl.* I. 627. *b.*

Progreſſion, ſolution d'une difficulté élémentaire ſur la ſomme des progreſſions géométriques. *Suppl.* IV. 535. *a.*

PROGRESSION *des animaux.* (*Phyſique*) Différentes eſpeces de progreſſions. Roulement des huîtres. Traînement des limaçons & des vers de terre. Rampement des ſerpens. XIII. 435. *a.* Attraction des polypes & des ſeches. Mouvement progreſſif des animaux terreſtres : uſages qu'ils tirent de leurs piés. Auteurs qui ont écrit ſur ce ſujet. *Ibid. b.* — *Voyez* MOUVEMENT PROGRESSIF.

PROGRESSION *des inſectes*, (*Hiſt. nat. des Inſect.*) elle eſt variée ſuivant l'élément qu'ils habitent. Progreſſion des inſectes aquatiques. XIII. 435. *b.* Progreſſion des inſectes qui vivent ſur terre. *Ibid.* 436. *a.* Progreſſion de ceux qui volent. Réflexion ſur la progreſſion des inſectes en général : ſageſſe admirable avec laquelle leurs membres & leurs organes ſont proportionnés au mouvement qu'ils doivent exécuter. *Ibid. b.*

Progreſſion des ſerpens, des chenilles, des vers de terre. XIII. 787. *a.* Progreſſion des reptiles. XIV. 150. *a*, *b.*

PROGRESSION, (*Rhétoriq.*) figure de rhétorique. Exemple tiré de l'oraiſon funebre de M. de Turenne par M. Fléchier. XIII. 437. *a.*

PROGRESSION, (*Muſiq.*) les ſuites d'intervalles égaux ſont toutes en progreſſion. Identification des termes voiſins des différentes progreſſions, au moyen du tempérament. *Suppl.* IV. 535. *a. Voyez* PROPORTION.

PROHIBÉ, (*Juriſpr.*) différence entre défendu & prohibé. IV. 735. *a.* Convention prohibée. 164. *a.*

PROHIBITIF, (*Juriſpr.*) empêchemens prohibitifs du mariage. V. 574. *b.* Termes prohibitifs. XVI. 159. *a.*

PROHIBITION, (*Comm.*) par rapport à l'entrée ou à la ſortie des marchandiſes. *Voyez* ENTRÉE, SORTIE, CONTREBANDE.

PROJECTILE, (*Méchaniq.*) Diverſes explications que les philoſophes ont données de la cauſe de la continuation du mouvement dans les corps, lorſque la premiere cauſe a ceſſé d'agir. C'eſt un principe aujourd'hui généralement avoué, que lorſqu'un mobile a reçu quelque impulſion, il doit continuer à ſe mouvoir toujours uniformément, & en ligne directe, tant que rien ne l'en empêche. Loix du mouvement des projectiles. 1. Un corps peſant, jetté dans une direction perpendiculaire, continuera de ſe mouvoir perpendiculairement. 2. Un corps peſant, jetté horizontalement, décrira par ſon mouvement une parabole, ſuppoſé que le

milieu ne lui réſiſte pas. XIII. 437. *b.* 3. Un corps peſant, jetté obliquement dans un milieu ſans réſiſtance, décrira encore une parabole. 4. Un projectile, en tems égaux, décrit des portions de parabole, qui répondent à des eſpaces horizontaux égaux. 5. La quantité ou l'amplitude AB de la courbe, (planch. méchan. fig. 47,) eſt au parametre du diametre AS, comme le ſinus de l'angle d'élévation RAB eſt à la ſecante du même angle. *Ibid.* 438. *a.* 6. La viteſſe du projectile demeurant la même, l'amplitude AB eſt la plus grande qu'il eſt poſſible, lorſque l'angle d'élévation eſt de quarante-cinq degrés, & les amplitudes répondantes aux angles d'élévation, également diſtans de quarante-cinq degrés, ſont égales. 7. Maniere de déterminer, la plus grande amplitude étant donnée, l'amplitude pour un autre angle d'élévation, en ſuppoſant la viteſſe toujours la même. 8. La viteſſe du projectile étant donnée, maniere de trouver la plus grande amplitude. 9. La plus grande amplitude étant donnée, maniere de trouver l'eſpace que le projectile parcourt en une ſeconde de tems dans le ſens horizontal. *Ibid. b.* 10. Maniere de trouver la plus grande hauteur, à laquelle le corps jetté obliquement s'élevera. 11. L'amplitude AB, & l'angle d'élévation étant donnés, méthode pour déterminer, par le calcul, la plus grande hauteur à laquelle le projectile s'élevera. 12. La hauteur de l'amplitude *t m*, eſt à la huitieme partie du parametre, comme le ſinus verſe du double de l'angle d'élévation eſt au ſinus total. Corollaires. 13. La diſtance horizontale d'un objet, & ſa hauteur, étant données, de même que la viteſſe du projectile, méthode pour trouver l'angle d'élévation qu'il faut donner au projectile, pour qu'il aille frapper l'objet. *Ibid.* 439. *a.* 14. Les tems des projections qui répondent aux différens angles d'élévation, ſont entr'eux comme les ſinus de ces angles. 15. La viteſſe du projectile, & l'angle d'élévation étant donnés, méthode pour trouver l'amplitude AB, la hauteur *t m*, & pour décrire la courbe A*m*B. 16. La hauteur *t m*, ou l'amplitude AB, étant données avec l'angle d'élévation, moyen de trouver la viteſſe de projection, c'eſt-à-dire, la hauteur d'où le projectile devroit tomber pour avoir cette viteſſe. Ouvrages à conſulter. Ces regles ſur le mouvement des projectiles, ſont fort altérées par la réſiſtance de l'air. *Ibid. b. Voyez* BALISTIQUE.

PROJECTION, (*Méchan.*) action d'imprimer du mouvement à un projectile. XIII. 440. *a.*

PROJECTION. (*Perſpectiv.*) XIII. 440. *a.*

Projection, loix de la projection des figures planes dans la perſpective. XII. 434. *b.* Eſpece de projection d'une image connue ſous le nom d'anamorphoſe. I. 404. *a*, *b.*

Projection, celle de la ſphere ſur un plan : ſon uſage. Projections les plus ordinaires des mappemondes. La projection de la ſphere ſe diviſe en orthographique, & ſtéréographique. Loix de la projection orthographique. XIII. 440. *a.* Propriétés de la progreſſion ſtéréographique. *Ibid. b.*

Projection. Plan de projection de la ſphere. I. 779. *b.* XII. 695. *a.* Quelle eſt la meilleure maniere de concevoir la projection d'un cercle ſur un plan pour les cartes géographiques. II. 707. *a.* Différentes projections pour ces cartes, 706. *b.* &c. Projection orthographique de la ſphere. IX. 670. *b.* Projection polaire. XII. 900. *b.* Projection ſtéréographique. XV. 501. *b.* &c. — *Voyez* PLANISPHERE.

PROJECTION, (*Chym. & Alchym.*) eſpece d'opération chymique. Maniere de l'exécuter. Ses uſages. XIII. 441. *a.*

PROJECTION, (*Géogr.*) courbure des méridiens, ſelon laquelle ils ſe rapprochent l'un de l'autre, à meſure qu'ils s'écartent de l'équateur. Détails ſur ce ſujet. XIII. 441. *a.*

PROJET. (*Morale*) XIII. 441. *b.*

PROJET, *Deſſein.* (*Synonym.*) Différences dans la ſignification & l'uſage de ces mots. XIII. 441. *b.*

PROJET, (*Comm.*) Cauſes ordinaires qui font échouer les projets. III. 740. *a*, *b.* Obſervations hiſtoriques ſur ce ſujet. *Ibid. b.*

PROJET. (*Archit.*) XIII. 441. *b.*

PROJET. (*Pêche de corail*) XIII. 442. *a.*

PROLATIO RERUM, (*Droit Romain*) ſuſpenſion des affaires. Il y en avoit d'ordinaires & d'extraordinaires. XIII. 442. *a.*

PROLATION, (*Ancienn. Muſiq.*) maniere de déterminer la valeur des notes ſémi-breves ſur celle de la breve, ou la valeur des minimes ſur celle de la ſémi-breve. On diviſoit la prolation en parfaite & imparfaite. Signes qui marquoient l'une & l'autre. XIII. 442. *a.*

PROLEPSE, (*Rhétor.*) figure de rhétorique. Son uſage. Exemples. XIII. 442. *b.*

PROLIXITÉ, (*Belles-lett.*) auteurs à qui on a reproché ce vice de ſtyle. La prolixité doit être ſur-tout bannie de la poéſie. XIII. 442. *b.*

PROLOCUTEUR *de la convocation*, (*Juriſpr. Angloiſe*) orateur de cette aſſemblée. Ses fonctions. XIII. 443. *a.*

PROLOGUE, (*Belles-lett.*) étym. du mot. Objet du prologue chez les anciens. Prologues des pieces angloiſes. Les François ont preſque entiérement banni le prologue de leurs pieces de théatre, à l'exception de l'opéra. Sujet du prologue des opéras. Dans l'ancien théatre, on appelloit prologue l'acteur qui récitoit le prologue. XIII. 443. *a.* Différentes ſortes de prologues que diſtinguoient les anciens. *Ibid. b.*

Prologue, expoſition du poëme dramatique des anciens. Ce qu'on entend aujourd'hui par ce mot. Prologues des myſteres dans nos anciens ſpectacles. *Suppl.* IV. 535. *a.* Prologues des moralités, des ſotties & des farces. Paroles d'un prologue de Bruſcambille. Eſpece de prologue dans le poëme didactique & dans le poëme en récit. Le poëme épique ſérieux n'admet guere un pareil ornement. Du prologue en forme de drame. L'opéra françois s'en eſt fait comme un veſtibule éclatant ; & Quinault dans cette partie, eſt un modele inimitable. *Ibid. b.* Obligé de louer Louis XIV, il a ennobli l'adulation par la maniere grande & magnifique dont il l'a flatté. Tantôt dans ces prologues, la louange eſt directe, tantôt elle eſt allégorique. Exemples tirés des prologues de Cadmus, d'Alceſte, *ibid.* 536. *a.* de Théſée, d'Atys, d'Iſis, de Proſerpine, *ibid. b.* de Perſée, *ibid.* 537. *a.* de Phaeton, d'Armide & d'Amadis. *Ibid. b.* Du prologue des opéra-ballets. Début du prologue du ballet des élémens. *Ibid.* 538. *a.*

Prologue des anciens, *voyez* EXPOSITION. Prologue de l'opéra. *Suppl.* I. 155. *b.*

PROLOGUE, (*Muſiq.*) ſorte de petit opéra, qui précede le grand, l'annonce, & lui ſert d'introduction. Caractere de la muſique de ces prologues. Regle que le compoſiteur doit y obſerver. Raiſon qui devroit engager à les ſupprimer. *Suppl.* IV. 538. *a.*

PROMENADE, *Promenoir.* (*Lang. franç.*) Obſervations ſur ces deux mots. XIII. 444. *a.*

Promenade, promenoirs à Rome. Goût des Romains pour la promenade. XIII. 150, *a*, *b.* XVII. 255. *b.*

PROMENADE *à pié.* (*Médecin.*) Ses utilités. Elle eſt ſur-tout utile aux enfans & aux vieillards. Ses bons effets lorſqu'on boit des eaux minérales. Précautions à prendre pour rendre la promenade ſalutaire. XIII. 444. *a.*

PROMENOIRS, à l'abri de la pluie dans certaines villes. *Suppl.* III. 785. *a.*

PROMESSE. (*Morale*) Nous nous rendons odieux en manquant à nos promeſſes. Exemple. Toute promeſſe quand elle eſt ſérieuſe, attire un devoir d'équité. Comment Demetrius Poliorcetes ſe délivra d'un engagement téméraire qu'il avoit pris envers les Athéniens. Circonſpection avant que de donner ſa parole. La préſomption eſt le plus ſouvent le principe des promeſſes vaines ou fauſſes. Circonſtances que le moraliſte doit obſerver, pour ne pas pouſſer l'obligation de tenir ſa promeſſe au-delà de certaines bornes. XIII. 444. *b.* Deux inconvéniens ou défauts à éviter ſur le ſujet des promeſſes, trop de liberté à les exiger, trop de facilité à les faire. *Ibid.* 445. *a.*

Promeſſe, devoir de tenir ſa promeſſe. V. 676. *a*, *b.* Equivoques condamnées lorſqu'on les emploie en promettant quelque choſe ; les vices d'un homme envers lequel en s'eſt engagé, ne ſont pas une raiſon de manquer à ſa promeſſe. VI. 686. *a.* Artifice employé par un ſoldat romain pour éluder l'accompliſſement de ſa promeſſe : cet artifice condamné par Cicéron. X. 337. *a.* Exactitude de Lyſis de Tarente à tenir ſa promeſſe. XV. 910. *a.* — *Voyez* ENGAGEMENT, FIDÉLITÉ.

PROMESSE, (*Juriſpr.*) force des engagemens pris par des promeſſes verbales, XIII. 445. *a.* & par des promeſſes écrites. La promeſſe de donner ou d'inſtituer, faite par contrat de mariage, ne peut être éludée. La promeſſe de faire quelque choſe ſe réſout en dommages & intérêts, lorſque celui qui l'a faite ne veut pas la tenir. Connoiſſances qui doivent concourir pour que la promeſſe de vendre vaille une vente. Promeſſes cauſées pour valeur en argent. Promeſſe de paſſer contrat de conſtitution, & de payer l'intérêt du principal. Auteurs qui ont traité de l'effet de diverſes ſortes de promeſſes. Sur les promeſſes de mariage, voyez *Empêchement*, *Mariage*, *Official*, *Paroles de préſent.* Sur les promeſſes de paſſer une lettre de change, de faire ratifier quelqu'un, de fournir & faire valoir, voyez *Lettre de Change*, *Ratification*, *Fournir & Faire valoir*, *Billet*, *Contrat*, *Engagement*, *Obligation. Ibid. b.*

Promeſſe. Des promeſſes de mariage. VI. 660. *a*, *b.* X. 107. *a*, *b.* Promeſſe faite en priſon. IV. 429. *a.*

PROMESSE, (*Critiq. ſacr.*) Acceptions & uſages de ce mot dans les auteurs ſacrés. XIII. 445. *b.*

Promeſſe faite à la piété. XII. 601. *b.*

PROMÉTHÉE, (*Mythol.*) fils de Japet & de Climene, ou de Thémiſe. Explication de la fable de la formation de l'homme par Prométhée, & du ſupplice auquel Jupiter le condamna ſur le Caucaſe. Honneurs que lui rendirent les Athéniens. Eſchyle avoit compoſé trois tragédies ſur Prométhée. Expoſition de la fable de celle de ces pieces qui nous reſte, dont le ſujet eſt le ſupplice de Prométhée. XIII. 446. *a.*

Prométhée, uſage pratiqué par les habitans du Caucaſe en conſéquence de l'hiſtoire de Prométhée parmi eux. II. 783. *a*. Hiſtoire fabuleuſe de ce fils de Japet : VII. 905. *b*. Prométhée établit la coutume de ne brûler qu'une partie des victimes. VIII. 246. *b*. Il ouvre la fatale boîte de Pandore. VI. 815. *a*. Explications différentes de la fable de Prométhée. III. 422. *a*. VI. 557. *a*. 647. *a*. VII. 905. *b*.

PROMÉTHÉE, (*Botan.*) plante fabuleuſe. Expoſition de ce que les anciens nous racontent de ſes vertus, de ſon lieu natal, de ſa fleur, & de ſa racine. XIII. 446. *b*.

PROMISSION, (*Critiq. ſacr. Théolog.*) Il n'y eut que Joſué & Caleb qui entrerent dans la terre de promiſſion. Doctrine affreuſe de ceux qui ont oſé établir la même proportion entre les élus & ceux qui ſe perdent, qu'il y eut entre ceux qui partirent pour la terre promiſe & ceux qui y entrerent. XIII. 446. *b*.

PROMONTOIRE, (*Géogr.*) montagne accompagnée d'une pointe de terre qui avance dans la mer. XIII. 446. *b*. Table des principaux caps ou promontoires. Le promontoire d'Atlas étoit autrefois le terme de la navigation de ceux qui côtoyoient les côtes d'Afrique. Noms latins de quelques promontoires. *Ibid.* 447. *a*.

PROMOTEUR, (*Juriſpr.*) Les archidiacres étoient autrefois comme les promoteurs de toutes les égliſes. XIII. 447. *a*. Les promoteurs des tribunaux eccléſiaſtiques ont été établis à l'inſtar des procureurs d'office des tribunaux ſéculiers. Ancienneté de l'établiſſement de ces officiers. Autre ſorte d'office qu'on joignit à eux ſous le nom de *procureur du roi en cour d'égliſe*. Séances que ces deux ſortes d'officiers avoient, ſoit aux audiences des officialités, ſoit à celles des bailliages & ſieges préſidiaux. Revendication que fait le promoteur des cauſes criminelles concernant les eccléſiaſtiques. Effet de cette revendication. XIII. 447. *b*. Défenſe faite aux promoteurs de prendre la qualité de procureurs fiſcaux. Nomination des promoteurs. Différentes juriſdictions eccléſiaſtiques qui ont leurs promoteurs. On a quelquefois mis en doute ſi un laïque peut être promoteur. *Ibid.* 448. *a*. Le promoteur ne peut être grand pénitencier. Fonctions du promoteur. Ses privileges. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b*.

PROMPTITUDE, *Vivacité*, (*Synon.*) XVII. 368. *a*.

PRONATEUR, (*Anatom.*) deſcription de deux muſcles du radius appellés le pronateur quarré & le rotal pronateur. XIII. 449. *a*.

PRONATION, (*Anatom.*) deux ſortes de mouvemens du radius ſur le cubitus, l'un que l'on nomme pronation, l'autre de ſupination. XIII. 449. *a*. Muſcles pronateurs, & muſcles ſupinateurs. Mémoire à conſulter. *Ibid. b*.

Pronation. Comment s'operent les mouvemens de pronation & de ſupination de la main. XIV. 379. *a*.

PRONIQUE, *nombre*, (*Arithm.*) XI. 204. *b*.

PRONOM, (*Gramm.*) depuis le tems qu'on parle du pronom, on n'eſt point parvenu à le bien connoître, dit le P. Buffier. Mauvaiſe définition qu'en donne Voſſius. Sanctius prétend que le pronom n'eſt pas une partie d'oraiſon différente du nom. Raiſons ſpécieuſes par leſquelles le P. Buffier défend ce ſyſtême. XIII. 449. *b*. Différence entre les noms & les pronoms. Examen d'un raiſonnement de M. Fréron, par lequel il prétend prouver que ces pronoms perſonnels, *je*, *me*, *moi*, *nous*, *tu*, *te*, *toi*, *vous*, ſont les noms de la premiere & de la ſeconde perſonne, tant au pluriel qu'au ſingulier, & ne ſont point des pronoms. *Ibid.* 450. *a*. On ne doit reconnoître des pronoms que ceux que l'on nomme communément *perſonnels*.

I. Notre langue qui n'admet point une diſtinction de cas dans les noms, l'admet dans les pronoms. *Ibid.* 451. *a*. Explication de ces cas. *Ibid. b*. Obſervations ſur une diſtribution que quelques grammairiens ſont de ces pronoms en deux claſſes, nommant les uns perſonnels, & les autres conjonctifs. *Ibid.* 452. *a*. M. Reſtaut ajoute aux pronoms qu'il appelle perſonnels, le mot *on* ; & à ceux qu'il nomme conjonctifs, les mots *en* & *y*. Cette maniere de conſidérer ces trois mots, rejettée par l'auteur qui montre ici que *on* eſt un nom, & que *en* & *y* ſont adverbes. *Ibid. b*.

II. Différence entre le françois & le latin ſur le nombre des pronoms. Cette différence conſiſte en ce qu'en latin, il n'y a point de pronom direct pour la troiſieme perſonne, il n'y a que le réfléchi, *ſui*, *ſibi*, *ſe*.

III. Obſervation ſur les mots qui ont fait juſqu'ici tant de claſſes de prétendus pronoms. On peut les réduire à trois eſpeces, ſavoir des noms, des adjectifs & des adverbes. 1. Noms réputés pronoms. Autrui. *Ibid.* 453. *a*. Ce. Ceci. cela. Perſonne. Quiconque. Quoi. Rien. *Ibid. b*. 2. Adjectifs réputés pronoms. Aucun. Autre. Ce, cette, ces. Celui, celle, ceux, celles. Celui-ci, celui-là. Certain, certaine. Chacun, chacune. Chaque. Même. Nul, nulle. Pluſieurs. Quel, quelle. *Ibid. b*. Quelconque. Quelque. Quelqu'un, quelqu'une, quelques-uns, quelques-unes. Tel, telle. 3. Adverbes réputés pronoms. Dont. *Ibid.* 455. *a*. Où. Réflexions par leſquelles l'auteur juſtifie les détails minutieux en apparence dans leſquels il vient d'entrer. *Ibid. b*.

Pronom. Rapports & différences entre le nom & le pronom. X. 754. *b*. Véritable notion des noms & des pronoms. 755. *b*. Des perſonnes dans les pronoms & les verbes. *Ibid. a*, *b*. Il n'y a de véritables pronoms que les pronoms perſonnels. XII. 432. *b*. Des genres des pronoms. VII. 593. *a*. Différentes ſortes de pronoms françois. *Suppl.* III. 125. *b*. Des pronoms que M. Reſtaut appelle impropres ou indéfinis. VIII. 631. *a*. Des adjectifs appellés par la plupart des grammairiens, pronoms poſſeſſifs. XIII. 163. *b*. Pronom réciproque ou réfléchi. 851. *a*, *b*. Du prétendu pronom relatif. XIV. 55. *b*, &c. Pronoms employés en françois comme explétifs. VI. 306. *b*. Pronoms qui ne peuvent avoir de vocatif. XVII. 410. *a*. Pourquoi nous diſons en latin *nobiſcum* & non *cum nobis*. VI. 207. *b*.

PRONOMINAUX, (*Gramm.*) adjectifs pronominaux. I. 137. *b*. Comment les verbes pronominaux forment leurs prétérits. XII. 98. *a*, *b*.

PRONONCER, explication de ce mot employé dans la peinture. XIII. 452. *a*.

PRONONCIATION, (*Litt.*) Démoſthene regardoit l'action de l'orateur comme ſi importante, qu'il l'appelloit la premiere, la ſeconde, & la troiſieme partie de l'éloquence. Une prononciation animée pallie & ſauve les imperfections d'une piece foible. XIII. 456. *b*.

PRONONCIATION, (*Belles-lettres*) action de la voix dans l'orateur. Elle doit être correcte, claire, ornée, égale & variée, XIII. 456. *b*. & enfin proportionnée aux ſujets que l'on traite. *Ibid.* 457. *a*.

Prononciation, *voyez* DÉCLAMATION, RÉCITATION, VOIX, TON.

PRONONCIATION *des langues*, (*Gramm.*) d'où vient la difficulté qu'on éprouve à ſaiſir les inflexions de la voix propre aux langues de chaque nation. *Ibid.* 457. *a*. Obſervations ſur la prononciation des différentes langues actuellement uſitées en Europe ; de la langue angloiſe, *Ibid. b*. de l'italienne, de l'eſpagnole, de la portugaiſe, de l'allemande. *Ibid.* 458. *a*. Prononciation de la langue flamande ou hollandoiſe, des langues ſuédoiſe & danoiſe, de la langue ruſſe, & des différentes autres langues des peuples du nord. *Ibid. b*.

Prononciation des langues. Diverſes prononciations de chaque pays ſelon la combinaiſon particuliere de l'organe de la parole. I. 762. *b*. De la différence qui ſe trouve entre notre prononciation & notre orthographe. I. 296. *a*. IV. 962. *a*. V. 183. *b*. 639. *a*. XI. 94. *a*. Les lettres inutiles dans l'orthographe françoiſe ne changent pas la nature du ſon ſimple. V. 185. *b*. De l'accent dans la prononciation, *voyez* ACCENT. Accens néceſſaires pour indiquer la bonne prononciation. I. 64. *a*. Délicateſſe des Romains ſur la prononciation de leurs acteurs. I. 65. *a*. II. 414. *a*. Celle de notre parterre. I. 65. *a*. De la prononciation moderne du grec & du latin. 66. *a*, *b*. Pourquoi les écrits des anciens orateurs & poëtes que nous prononçons mal, ne laiſſent pas de nous plaire. V. 639. *b*. *c*. Comment il eſt prouvé que les Anglois prononcent mal le grec. *Ibid. c*. L'effort que nous faiſons pour prononcer un mot d'une langue étrangere, nous écarte ſouvent de la vraie prononciation. I. 762. *b*. Impoſſibilité de faire connoître par écrit la prononciation exacte d'une langue. IX. 406. *a*. Regles de la prononciation françoiſe. *Suppl.* III. 131. *a*, *b*. Moyen d'enſeigner aux étrangers la prononciation de notre langue. IV. 963. *b*. Moyen de faire paſſer à la poſtérité notre prononciation. V. 639. *a*, *b*. *Voyez* ACCIDENT.

PRONOSTIC *du tems*, (*Météorolog.*) XVI. 118. *b*.

PRONOSTIQUER, (*Litt.*) loi des Romains qui défendoit de pronoſtiquer des malheurs. XI. 284. *b*.

PROPAGANDE, (*Hiſt. eccl.*) ſociété établie en Angleterre pour la propagation de la religion chrétienne. Inſtitution de cette ſociété. Traits hiſtoriques qui la concernent. Ses officiers & ſes aſſemblées. XIII. 459. *a*. Obſervations ſur les établiſſemens de cette nature & ſur les miſſionnaires en titre qu'il y a dans le royaume de France. *Ibid. b*.

PROPAGATION, (*Métaphyſ. & Phyſiq.*) trois manieres dont une qualité ſe propage. IV. 990. *b*. Toute qualité qui ſe propage en rond, augmente ou diminue d'intenſité en raiſon doublée des diſtances du centre de ſa radiation : cette propoſition n'a lieu que pour les qualités qui ſe propagent par émiſſion de particules, & non par preſſion dans un fluide. XIII. 651. *a*, *b*.

PROPAGATION *de la lumiere*. (*Aſtron.*) Du tems que la lumiere du ſoleil met à venir juſqu'à nous. Découvertes auxquelles les ſatellites de jupiter ont donné lieu relativement à la propagation de la lumiere. *Suppl.* IV. 538. *b*.

PROPERCE, (*Sextus Aurelius*) poëte : lieu de ſa naiſſance & de ſa ſépulture. XV. 449. *b*. XVII. 378. *b*. Eloge de ſes élégies. V. 485. *a*, *b*. 486. *a*, *b*. 488. *b*. 489. *a*, *b*.

PROPHETE, (*Gramm.*) étymologie de ce mot. XIII. 459. *b*. Différentes ſignifications que l'écriture-ſainte & les

auteurs y ont attachées. 1°. Dans un ſens étendu & général, prophete ſignifie une perſonne ſpécialement éclairée, ſoit que ſes connoiſſances ſoient divines ou purement humaines. 2°. Le mot de prophétie ſe prend pour une connoiſſance ſurnaturelle des choſes cachées, quoique préſentes ou paſſées. *Ibid.* 460. *a.* 3°. On entend par prophete, un homme qui ne parle pas de lui-même, mais que Dieu fait parler, ſoit qu'il ſache que ce qu'il dit vient de Dieu, ſoit qu'il l'ignore. 4°. Un prophete eſt celui qui porte la parole au nom d'un autre. *Ibid. b.* 5°. Les poëtes & les chantres ont été appellés prophetes. 6°. Le mot de prophétie a été appliqué à ce qui étoit éclatant & merveilleux. 7°. On a quelquefois donné ce nom à un juſte diſcernement & à une ſage prévoyance, qui font qu'on penſe d'une maniere judicieuſe ſur les choſes à venir comme ſur les préſentes. *Ibid.* 461. *a.* 8°. Enfin, le mot de prophétie ſignifie dans un ſens propre & plus reſſerré, la prédiction certaine des choſes futures, à la connoiſſance deſquelles la ſcience humaines ne ſauroit atteindre. *Ibid. b.*

Prophete. Nombre prodigieux de prophetes qu'il y eut autrefois chez les Juifs. IX. 851. *b.* De l'onction des prophetes. XI. 473. *b.* Habit des anciens prophetes. XVII. 220. *b.* Pourquoi les prophetes reprochoient aux Iſraélites d'aller adorer ſur les hauts lieux. VIII. 74. *a.* Pourquoi ils ont écrit juſqu'au tems de la captivité dans la même langue que celle de Moyſe. 85. *b.* Rien n'eſt plus ordinaire dans les écrits des prophetes que le langage entremêlé de ſimilitudes & & de métaphores. XV. 202. *b.* De la lecture que les Juifs font des prophetes dans leurs ſynagogues. VIII. 40. *b.* XV. 911. *b.* XVII. 163. *a*, *b.* 166. *a.*

PROPHETES, (*Hiſt. eccl.*) hérétiques nommés en Hollande *prophetantes*. Leurs aſſemblées. Leurs principes & mœurs. XIII. 461. *b.*

Prophete, Devin ; différence entre ces mots. XIII. 461. *b.*

PROPHETE, (*Antiq. grecq.*) miniſtre chargé d'interpréter & de rédiger par écrit les oracles des dieux. Détails ſur les prophetes du temple de Delphes. XIII. 462. *a.*

Prophete. Sous-prophete chez les Grecs. VIII. 411. *b.*

PROPHETES *égyptiens*, (*Hiſt. anc.*) V. 437. *b.*

PROPHETE, *faux*, (*Critiq. ſacr.*) paſſages de l'ancien teſtament où il eſt parlé des faux prophetes. XIII. 462. *a.*

Prophetes, faux-, excités par le fanatiſme. VI. 399. *a.*

PROPHETES *de Baal*, (*Critiq. ſacr.*) prêtres de ce dieu. Culte de Baal établi par Achab, roi d'Iſraël, qui ne projettoit rien de conſidérable ſans l'aveu de ſes prêtres. Michée ayant été conſulté ſur le ſuccès d'une guerre que Joſaphat, roi de Juda, entreprit conjointement avec ce roi d'Iſraël, répondit, qu'*il avoit vu tout Iſraël épars ſur les montagnes, comme un troupeau de brebis qui n'a point de paſteur, & que Dieu avoit permis à un eſprit de menſonge d'entrer dans les prophetes de Baal.* XIII. 462. *a.* Interprétation qu'a donnée M. le Clerc des dernieres paroles de ce paſſage, qui ont beaucoup embarraſſé les critiques. Sentiment du P. Calmet. *Ibid. b.*

PROPHÉTIE, connoiſſance de l'avenir impénétrable à l'eſprit humain. XIII. 463. *a.* Quelques auteurs ont penſé que les Juifs avoient des colleges & des écoles où l'on apprenoit à prophétiſer. Réfutation de cette erreur. Différence entre les vrais prophetes & les devins, les impoſteurs & les charlatans que quelques princes impies avoient tolérés chez les Juifs. Difficultés qu'on oppoſe à la preuve de la divinité de Jeſus-Chriſt, tirée de l'accompliſſement des prophéties dans ſa perſonne. 1°. L'auteur montre, contre le ſentiment de quelques commentateurs, que cette parole d'Iſaïe, *une vierge ſera enceinte & elle enfantera un fils, qui ſera appellé Emmanuel*, doit être réellement appliqué à Jeſus-Chriſt. *Ibid. b.* 2°. Dodwel & Marſham ont avancé que la fameuſe prophétie de Daniel ſur les 70 ſemaines, a été accomplie littéralement au tems d'Antiochus Epiphanes. Réfutation de ce ſentiment. 3°. Grotius & quelques autres ont prétendu que la prophétie du Pentateuque, *le ſeigneur votre Dieu vous ſuſcitera un prophete*, &c. ne contient que la promeſſe d'une ſucceſſion de prophetes dans Iſraël. Cette interprétation réfutée. 4°. Obſervations ſur le ſentiment de ceux qui ont prétendu que les apôtres avoient des regles pour diſcerner les prophéties de l'ancien teſtament, qui devoient être priſes dans un ſens littéral, d'avec celles qu'on devoit entendre dans un ſens allégorique. *Ibid.* 464. *a.* 5°. M. Whiſton regarde toute interprétation des prophéties de l'ancien teſtament dans un ſens allégorique, comme fauſſe & fanatique ; & il avoue en même tems qu'il eſt impoſſible d'interpréter autrement les citations des apôtres ſur l'ancien teſtament. Singuliere hypotheſe à laquelle il a recours pour ſauver les inconvéniens qu'il croit réſulter de là. Examen de cette hypotheſe. *Ibid. b.* Prophéties qui dans leur ſens littéral ne peuvent s'entendre que de Jeſus-Chriſt. Prophéties typiques, qui ont deux objets. Auteurs à conſulter ſur cette matiere. *Ibid.* 465. *a.*

Prophétie. Langage allégorique dans les prophéties. *Suppl.* I. 229. *a.* Accompliſſement d'une prophétie ou directement, ou par accommodation : danger de vouloir interpréter le ſens des prophéties. I. 77. *b.* Obſervations ſur la maniere dont les prophetes ſont cités dans le nouveau teſtament. III. 483. *b.* De l'accompliſſement des prophéties en Jeſus-Chriſt. XVI. 779. *b.* Prophéties qui annoncent la vocation des gentils. VII. 603. *b.* Types prophétiques. XVI. 778. *b.* Sentiment de Servet ſur les prophéties. XVII. 275. *b.* *Voyez* ORACLES DES HÉBREUX.

PROPHÉTISER, (*Critiq. ſacr.*) acceptions de ce mot dans l'écriture. Ce que dit Platon ſur la faculté de prophétiſer. XIII. 465. *a.*

PROPICIATION, (*Théolog.*) ſacrifices de propiciation chez les Juifs. Sacrifice de propiciation ſelon les chrétiens. Fêtes des Juifs pour la propiciation. XIII. 465. *b.*

Propiciation, fête de la. VI. 304. *b.*

PROPICIATOIRE, (*Critiq. ſacr.*) table d'or ſervant de couvercle à l'arche de l'alliance. Deſcription. C'eſt ſur le propiciatoire que repoſoit le ſchekina. Marques que Dieu y donnoit de ſa préſence. Adorations dirigées vers ce lieu. Interceſſion que le ſouverain ſacrificateur y faiſoit une fois chaque année. XIII. 465. *b.*

Propiciatoire, figures de chérubins dont il étoit orné. III. 298. *b.*

PROPONTIDE, (*Géogr. anc.*) golfe entre l'Helleſpont & le Pont-Euxin. Origine du nom *Propontide*. Autres noms de cette mer. Température du climat où elle eſt ſituée. Villes dont elle eſt environnée. Ses iſles. XIII. 466. *a.*

Propontide. Productions de ſes environs. *Suppl.* I. 597. *b.*

PROPORTION, (*Mathém.*) égalité de deux rapports comparés. Proportion diſcrete. XIII. 466. *a.* Proportion continue ; *voyez* PROGRESSION. Des proportions arithmétiques. *Ibid. b.* Des proportions géométriques. *Ibid.* 467. *a.*

Proportion. Différence entre raiſon & proportion. XIII. 774. *b.* Termes de proportion. XVI. 158. *a.* Regle de proportion. VI. 312. *a.* XIII. 264. *a*, *b.* XIV. 21. *b.* Regle inverſe de proportion. VIII. 852. *a.* XIV. 122. *a.* Proportion par converſion de raiſon. IV. 166. *a.* Proportion continue, & proportion diſcrete. IV. 115. *a.* 1034. *a.* Proportion d'égalité ordonnée, V. 414. *b.* d'égalité troublée. 415. *a.* Proportion mixte. X. 585. *a.* Proportion réciproque. XIII. 852. *a.*

PROPORTION, (*Muſiq.*) détails ſur quatre ſortes de proportions qu'il eſt néceſſaire de connoître pour entendre les calculs dont les auteurs ont chargé la théorie de la muſique : proportion arithmétique, géométrique, harmonique & contr'harmonique. *Suppl.* IV. 538. *b.* L'expérience a fait connoître que les rapports de trois cordes, ſonnant enſemble l'accord parfait tierce-majeure, formoient entr'elles la ſorte de proportion qu'à cauſe de cela, on a nommée harmonique : mais c'eſt-là une pure propriété de nombres, qui n'a nulle affinité avec les ſons, ni avec leur effet ſur l'organe auditif. *Ibid.* 539. *a.*

Proportion harmonique ou *muſicale.* Si trois ou quatre nombres en proportion harmonique, ſont multipliés ou diviſés par le même nombre, les produits ou quotiens ſeront auſſi en proportion harmonique. XIII. 467. *b.* Méthodes pour trouver un nombre moyen proportionnel harmonique entre deux nombres donnés : pour trouver un nombre qui ſoit troiſieme proportionnel harmonique à deux nombres donnés : pour trouver un quatrieme proportionnel harmonique à trois nombres donnés. Si on prend un nombre moyen proportionnel arithmétique entre deux nombres, & un moyen proportionnel harmonique entre les deux mêmes nombres, les quatre nombres ſeront en proportion géométrique. Différence remarquable, entre les proportions arithmétique, harmonique & géométrique. *Ibid.* 468. *a.*

Proportion contr'harmonique. IV. 135. *a.*

Proportion. Du compas de proportion & de ſes uſages. III. 751. *b*, &c.

Proportion. Proportions auxquelles il faut prendre garde en réduiſant une figure en petit. Selon M. Briſeux, les belles proportions en architecture ſont les mêmes que celles qui produiſent les conſonnances en muſique. XIII. 468. *b.* *Voyez* CONSONNANCE, (*Muſiq.*) la fin de l'article.

PROPORTION, (*Logiq. Métaphyſ.*) XIII. 468. *b.*

PROPORTION, (*Beaux-arts*) l'unité & la variété produiſent la ſymmétrie & la proportion. Différence entre ces deux qualités. En quoi conſiſte la perfection d'un ouvrage de l'art. XIII. 468. *b.* *Voyez Suppl.* II. 908. *b.*

PROPORTION, (*Archit.*) acceptions de ce mot. Ouvrage à conſulter. XIII. 468. *b.*

PROPORTION, (*Jardinag.*) proportion entre la longueur & la largeur des jardins. Proportion dans les pieces découvertes d'un jardin. Celle qui doit être entre l'étendue d'un boſquet, & une ſalle de verdure ou un baſſin pratiqué au milieu. XIII. 469. *a.*

PROPORTION, (*Econom. anim.*) des proportions que la nature a établies dans les membres du corps humain, pour en exécuter les fonctions. VIII. 260. *a*, *b.*

PROPORTION, (*Peint.*) M. de Watelet croit que les premieres idées d'imitations ſe ſont portées à faire les copies égales aux objets imités. Nous n'avons point de détails écrits ſur les meſures que les Grecs employoient à régler la proportion; mais nous avons leurs ſtatues, ce qui vaut encore mieux. Meſure employée par les auteurs pour établir les proportions du corps humain. XIII. 469. *a.* Le moyen de rendre l'étude des meſures réellement utile, eſt de la fonder premiérement ſur l'oſtéologie. Variété des proportions du corps ſelon les différens âges. *Ibid. b.* Différence de proportions occaſionnée par la différence du ſexe. Autres cauſes qui font varier les proportions, comme la conſtitution ou le tempérament, les mœurs, *Ibid.* 470. *a.* les modes même. Le mouvement du corps y occaſionne auſſi des changemens très-diſtincts & très-apparens. Toutes ces variétés de proportion ſont principalement l'ouvrage de la nature; mais l'art qui eſt ſon émule peut auſſi prétendre quelquefois au droit d'en opérer, lorſqu'il les croit favorables à ſes illuſions. Obſervations ſur les proportions établies par Parrhaſius, Euphranor, & Aſclépiodore. *Ibid. b.*

Proportions du corps humain. Suppl. II. 544. *b.* Ces proportions dans le fœtus & dans l'adulte. *Suppl.* I. 126. *b.* Celles de la face & de toutes les principales parties: proportion qui caractériſe une belle taille. VI. 356. *b.* De la proportion dans les membres. VIII. 260. *a.* Différences dans les proportions de l'homme & de la femme. *Ibid. b. Voyez* les planches d'anatomie & de deſſin, vol. I & III des planches.

PROPORTIONNEL, (*Mathématiq.*) quantités proportionnelles. Trouver une troiſieme proportionnelle à deux lignes données. Trouver une moyenne proportionnelle entre deux lignes données. De la méthode pour trouver deux moyennes proportionnelles entre deux lignes données. Trouver une moyenne proportionnelle entre deux nombres. Trouver une moyenne proportionnelle harmonique. XIII. 471. *a.*

Proportionnel. Nombre proportionnel. XI. 204. *b.* Moyenne proportionnelle arithmétique & géométrique. X. 844. *b.* Echelles proportionnelles. V. 248. *a.* Uſage de la ciſſoïde pour trouver deux moyennes proportionnelles. III. 481. *a.* Trouver par le compas de proportion une troiſieme proportionnelle à deux lignes données ou une quatrieme à trois; 752. *b.* entre deux lignes droites données, trouver par le même inſtrument une moyenne proportionnelle; 754. *a.* entre deux nombres donnés, trouver un nombre quelconque de moyens proportionnels arithmétiques; XIII. 432. *a.* entre deux nombres donnés, trouver un nombre quelconque de moyens proportionnels géométriques. 434. *a.* Trouver un moyen proportionnel contr'harmonique entre deux quantités données. IV. 135. *a.*

PROPOSANT, (*Hiſt. eccl.*) examen à ſubir avant que d'être admis au grade de propoſant. Droit que confere ce grade. XIII. 471. *b.*

PROPOSITION, (*Gramm.*) cet article a été amplement traité au mot *Conſtruction. Obſervations ſur cet objet.* Remarques ſur la définition que M. du Marſais a donnée de la propoſition dans l'article cité. XIII. 471. *b.* Toutes les obſervations que la grammaire eſt chargée de faire ſur la propoſition, ſe réduiſent à deux chefs, ſavoir la matiere & la forme. I. *Matiere grammaticale de la propoſition*: l'analyſe la réduit à deux parties, le ſujet & l'attribut. *Ibid.* 472. *a.* L'attribut, dit M. du Marſais, contient eſſentiellement le verbe. Conſéquences tirées de ce principe. Le ſujet & l'attribut peuvent être, 1°. ſimples ou compoſés. Le ſujet eſt ſimple, quand il préſente à l'eſprit un être déterminé par une idée unique. Il eſt compoſé, quand il comprend pluſieurs ſujets déterminés par des idées différentes. *Ibid. b.* Obſervations ſur les définitions qu'a données M. du Marſais du ſujet ſimple & du ſujet compoſé. L'attribut eſt ſimple, quand il n'exprime qu'une ſeule maniere d'être du ſujet, ſoit qu'il le faſſe en un ſeul mot, ſoit qu'il en emploie pluſieurs. L'attribut eſt compoſé, quand il exprime pluſieurs manieres d'être du ſujet. Les propoſitions ſont pareillement ſimples ou compoſées, ſelon la nature de leur ſujet & de leur attribut. *Ibid.* 473. *a.* Manieres de réſoudre en propoſitions ſimples, les différentes ſortes de propoſitions compoſées. *Ibid. b.* Le ſujet & l'attribut peuvent être complexes ou incomplexes. Le ſujet eſt incomplexe, quand il n'eſt exprimé que par un nom, un pronom, ou un infinitif. Par la définition que M. du Marſais a donnée du ſujet ſimple, il paroît qu'il l'a confondu avec l'incomplexe. Le ſujet eſt complexe, quand le mot qui l'exprime eſt accompagné de quelque addition qui en eſt un complément explicatif ou déterminatif. L'attribut eſt incomplexe quand la relation du ſujet à la maniere d'être qui lui eſt attribuée eſt exprimée en un ſeul mot. *Ibid.* 474. *a.* Il eſt complexe quand le mot principalement deſtiné à énoncer la relation du ſujet à la maniere d'être qu'on lui attribue, eſt accompagnée d'autres mots qui en modifient la ſignification. Les propoſitions ſont incomplexes ou complexes, ſelon la forme de l'énonciation de leur ſujet & de leur attribut. Propoſitions dans leſquelles l'ordre analytique de leurs parties eſt renverſé, ou ne ſe préſente pas d'abord d'une maniere ſenſible. Quelque compoſée ou complexe que ſoit une propoſition, l'analyſe la réduit enfin aux deux parties fondamentales, qui ſont le ſujet & l'attribut. Exemple. *Ibid. b.* II. *Forme grammaticale de la propoſition.* Trois principaux aſpects ſous leſquels on peut enviſager cette forme. 1°. Par rapport à la totalité des parties qui doivent entrer dans la compoſition analytique de la propoſition. Elle peut être à cet égard, ou pleine, ou elliptique. *Ibid.* 475. *b.* 2°. Par rapport à l'ordre ſucceſſif que l'analyſe aſſigne à chacune des parties de la propoſition, la phraſe eſt directe, ou inverſe, ou hyperbatique. 3°. Par rapport au ſens particulier qui peut dépendre de la diſpoſition des parties de la propoſition, elle peut être ou ſimplement expoſitive ou interrogative. *Ibid.* 476. *a.*

Propoſition. Différence entre phraſe & propoſition. XII. 825. *b.* Propoſitions conſidérées grammaticalement. IV. 84. *b.* Doctrine de M. du Marſais ſur les propoſitions. 81. *a.* 85. *b.* Pourquoi il ne peut y avoir aucune propoſition ſans verbe. XVII. 49. *a.* De la matiere & de la forme des propoſitions, en tant qu'elles ſont l'objet de la ſyntaxe. VII. 844. *a.*

PROPOSITION, (*Logiq.*) dans toute propoſition, il faut néceſſairement qu'il y ait un ſujet & un attribut. Copule qui ſert à lier ces deux termes. Pour connoître la nature & les propriétés de la propoſition, l'on en examine ici la matiere & la forme, la quantité, la qualité, les oppoſitions, les converſions, les équipollences. La matiere d'une propoſition c'eſt ce qui en fait l'objet. La forme n'eſt que l'arrangement des termes dont elle réſulte, & qui concourent tous à l'expreſſion d'un ſens. XIII. 476. *b.* Explication des différens membres qui peuvent entrer dans la ſtructure d'une propoſition. *Ibid.* 477. *a.* La quantité des propoſitions ſe meſure ſur l'étendue de leurs ſujets. Une propoſition conſidérée par rapport à ſon étendue, eſt de quatre ſortes; ou univerſelle, ou particuliere, ou ſinguliere, ou indéfinie. *Ibid. b.* Les propoſitions conſidérées du côté de leur qualité, ſe diviſent en affirmatives & négatives, en vraies & fauſſes, en certaines & incertaines, en évidentes & obſcures. Dagoumer, philoſophe ſubtil, ſoutient, contre l'opinion commune, que tout jugement eſt affirmatif. Réfutation de ce ſentiment. *Ibid.* 478. *b.* Des propoſitions oppoſées. *Ibid.* 479. *a.* On appelle converſion d'une propoſition, lorſqu'on change le ſujet en attribut, & l'attribut en ſujet, ſans que la propoſition ceſſe d'être vraie, ſi elle l'étoit auparavant. *Ibid. b.* Les propoſitions ſe diviſent en ſimples, en complexes & en compoſées. Les propoſitions qui n'ont qu'un ſujet & qu'un attribut, s'appellent ſimples. Mais ſi le ſujet ou l'attribut eſt un terme complexe qui enferme d'autres propoſitions qu'on peut nommer incidentes, ces propoſitions ne ſont plus ſimples, mais elles deviennent complexes. *Ibid b.* De la nature des propoſitions incidentes. *Ibid.* 481. *a.* Examen de la queſtion, s'il peut y avoir de la fauſſeté dans les termes complexes qui forment les propoſitions incidentes, & ſi cette fauſſeté empêche la vérité de la propoſition incidente, principale. *Ibid. b.* Les propoſitions compoſées ſont celles qui ont ou un double ſujet, ou un double attribut. Or il y en a de deux ſortes: les unes où la compoſition eſt expreſſément marquée; on peut les réduire à ſix eſpeces; les copulatives & les disjonctives, les conditionnelles & les cauſales, *Ibid.* 482. *a.* les relatives & les diſcrétives: les autres où la compoſition eſt plus cachée, & qu'on appelle pour cette raiſon exponibles: on peut les réduire à quatre eſpeces; les excluſives, les exceptives, les comparatives, *Ibid. b.* & les inceptives ou définitives. Des propoſitions frivoles. Ce ſont celles qui ont de la certitude, mais une certitude purement verbale, qui n'apporte aucune inſtruction dans l'eſprit: telles ſont, 1°. les propoſitions identiques; 2°. celles où l'on affirme une partie d'une définition du mot défini. *Ibid. b.* Les propoſitions générales qu'on forme ſur les ſubſtances, ſont pour la plupart frivoles, ſi elles ſont certaines; & ſi elles ſont inſtructives, elles ſont incertaines: d'où il arrive qu'on peut ſouvent rencontrer des diſcours fort clairs & fort ſuivis, qui ſe réduiſent pourtant à rien. Marques auxquelles on peut connoître les propoſitions purement verbales. *Ibid.* 484. *a.*

Propoſition. Définition. IV. 81. *a.* Propoſitions conſidérées logiquement. 84. *b.* Dans les propoſitions on diſtingue le ſujet, l'attribut & la copule, *voyez* ces mots. Toute propoſition qui forme un ſens complet, eſt compoſée de divers ſens ou concepts particuliers. I. 147. *b.* Différence eſſentielle entre les propoſitions: les unes énoncent des jugemens, les autres n'entrent dans le diſcours que pour y énoncer certaines vues de l'eſprit, & peuvent être appellées ſimplement énonciations. IV. 81. *b.* Les propoſitions diſtinguées par rapport à leur étendue, en univerſelles, particulieres & ſingulieres. I. 729. *a.* Autres diſtinctions des

propoſitions : Propoſitions abſolues & relatives. IV. 82. *b.* XIV. 55. *a.* affirmatives & négatives, *Suppl.* I. 184. *a*, *b.* complexes, III. 765. *a.* compoſées, IV. 85. *b.* explicatives, déterminatives. 83. *b.* Propoſitions principales & incidentes, 83. *b.* VIII. 647. *b.* 648. *a*, *b.* 649. *a.* XIII. 372. *b.* explicites, implicites, ou elliptiques. IV. 84. *a.* Des propoſitions hypothétiques. VIII. 850. *a.* De celles qu'on appelle incompréhenſibles. 653. *b.* Propoſitions inverſes ou converſes. 849. *b*, &c. directes & obliques. XI. 306. *b.* réduplicatives. XIII. 883. *a.*

PROPOSITION, (*Théolog.*) divers degrés de propoſitions erronnées. II. 819. *b.*

PROPOSITION, (*Mathém.*) XIII. 484. *b.*

Propoſition. Il n'y a point de propoſition mathématique ſi compliquée, dont on ne puiſſe former une chaine continue juſqu'aux premiers axiomes. IV. 730. *a.* Propoſition directe ou disjointe. 1034. *a.* Deux choſes à conſidérer dans une propoſition mathématique, l'hypotheſe & la conſéquence. VIII. 418. *a.*

PROPOSITION, (*Poéſie*) c'eſt la premiere partie & comme l'exorde du poëme. La propoſition, comme l'obſerve le P. le Boſſu, doit ſeulement contenir la matiere du poëme, c'eſt-à-dire l'action & les perſonnes qui l'exécutent, ſoit divines, ſoit humaines. On trouve tout cela dans les débuts de l'Iliade, de l'Odyſſée & de l'Enéide. XIII. 484. *a.* De plus, le caractere que le poëte veut donner à ſon héros & à tout ſon ouvrage eſt marqué dans la propoſition, par Homere & par Virgile. Maniere dont la propoſition doit être faite. Horace ſe contente de preſcrire la modeſtie & la ſimplicité. *Ibid.* 485. *a.* Cette ſimplicité eſt fondée, ſur ce que le poëme épique étant un ouvrage de longue haleine, il eſt dangereux de commencer ſur un ton difficile à ſoutenir également. *Ibid. b.*

PROPOSITION, *pains de* (*Théolog.*) Pains que le prêtre de ſemaine mettoit tous les jours de ſabbat ſur la table d'or dans le lieu ſaint. Détails ſur cette ſorte d'offrande. XIII. 485. *b.*

PROPOSITION *d'erreur*, (*Juriſpr.*) étoit une voie pour faire réformer un arrêt qui avoit été rendu ſur une erreur de fait. XIII. 485. *b.* Par les anciennes ordonnances, le ſeul moyen de ſe pourvoir contre un arrêt du parlement, étoit d'obtenir du roi la permiſſion de propoſer qu'il y avoit des erreurs dans cet arrêt. Diſpoſitions des ordonnances de 1331, de 1539 & de quelques autres ſur cet objet. *Ibid.* 486. *a.* L'ordonnance de 1667 a abrogé les propoſitions d'erreur. Ouvrage à conſulter. *Ibid. b.*

PROPRE, (*Logiq.*) attribut propre à une eſpece. XIII. 486. *b.*

Propre, ce qu'on entend par l'univerſel propre dans les écoles. XVII. 405. *b.*

PROPRE, (*Gramm.*) des noms propres. I. 731. *b.* L'article eſt inutile devant ces noms, *Ibid.* & 732. *a.* Diverſes obſervations ſur les noms propres. XI. 196. *b.* 198. *a*, *b.* 199. *a*, *b.* De leur terminaiſon numérique. 206. *b.* L'uſage des termes propres donne de la clarté au diſcours. *Suppl.* II. 919. *a.*

PROPRE, (*Langue franc.*) différentes acceptions de ce mot. XIII. 486. *b.*

PROPRE, (*Mathém.*) fraction propre, ou proprement dite. XIII. 486. *b.*

PROPRE, (*Juriſpr.*) bien affecté à la famille en général, ou à une ligne par préférence à l'autre. Regles établies par les Romains pour la conſervation des biens dans les familles. XIII. 486. *b.* Origine de l'uſage des propres obſervé en France. *Ibid.* 487. *a.* Des biens auxquels la qualité de *propres* peut être imprimée. Cette qualité oppoſée à celle d'acquêts ou de conquêts. Différentes manieres dont les acquêts immeubles deviennent propres réels. *Ibid. b.* De la ſucceſſion aux propres. Des diſpoſitions qu'on en peut faire. *Ibid.* 488. *a.* Propres fictifs ou conventionnels. Obſervations ſur ces ſtipulations de propres. Différentes cauſes qui font ceſſer les effets de ces ſtipulations. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

Propre. Différence entre les acquêts & les propres. I. 112. *a.* Ameubliſſement d'un propre. I. 357. *b.* Fief propre. VI. 713. *a*, *b.* Héritier des propres. VIII. 164. *b.* Succeſſion des propres. XV. 598. *b.* Succeſſion en propre. 599. *a.* Terme propre. XVI. 159. *a.* Sur les propres, *voyez* HÉRITIER.

PROPRE, (*Juriſpr.*) Explication des différentes qualifications que recoivent les propres. Propre ameubli, ancien, avitin, de communauté, contractuel, conventionnel, de côté & ligne, XIII. 489. *a.* de diſpoſition, d'eſtoc & ligne, fictif, de ligne, ſans ligne, propre à lui, propre maternel, naiſſant, naturel, originaire, paternel, papoal, ou de papoage, réel, de retrait. *Ibid. b.* Propre aux ſiens, propre de ſucceſſion, de ſucceſſion & de diſpoſition, propre à tous égards. *Ibid.* 490. *a.*

PROPRE, (*Sucrerie*) chaudiere où l'on cuit le ſucre. XIII. 490. *a.*

PROPRETÉ, (*Morale*) penſée de Bacon ſur la propreté du corps. XIII. 490. *a.*

PROPRETEUR, (*Hiſt. rom.*) Comice où l'on éliſoit ce magiſtrat. III. 681. *a*

PROPRIÉTAIRE, (*Juriſpr.*) droit du propriétaire d'un héritage. Ouvrages à conſulter. XIII. 490. *a.*

Propriétaire, co-propriétaires. IV. 177. *b.* Fief propriétaire XI. 714. *a.* Rente propriétaire. XIV. 118. *a.*

PROPRIÉTÉ, (*Metaphyſiq.*) Les philoſophes appellent propriété d'une choſe, ce qui n'eſt pas ſon eſſence, mais ce qui coule & eſt déduit de ſon eſſence. La différence de la propriété d'avec l'eſſence, n'eſt point dans la conſtitution réelle des êtres, mais dans la maniere dont nous concevons leurs qualités néceſſaires. L'eſſence ſe conclut tout auſſi bien de la propriété, que la propriété de l'eſſence. XIII. 491. *a.*

Propriété, diverſes claſſes des propriétés ou affections. I. 157. *b.* *Voyez* QUALITÉ.

PROPRIÉTÉS *des corps*, (*Phyſiq.*) Comment nous parvenons à les connoître. I. v. *Diſc. prélim.* Ce n'eſt que par l'effet de notre ignorance que nous obſervons dans les corps des propriétés qui nous paroiſſent indépendantes les unes des autres. I. jx. Les propriétés générales des corps ne nous ſont bien connues que par l'expérience. V. 300. *b.* Les différens degrés de cohéſion conſtituent les différentes formes & propriétés des corps. III. 606. *b.* Les propriétés des corps diſtinguées en communes & particulieres, IV. 262. *b.* en extérieures & intérieures. III. 412. *a*, *b.* Autres diſtinctions. IV. 262. *b.* 263. *a.* *Voyez* QUALITÉ.

PROPRIÉTÉ, (*Hiſt. nat.*) Des propriétés des plantes. II. 344. *a*, *b.* Des plantes médicinales. *Suppl.* II. 31. *a.* Recherches qu'il y auroit à faire ſur les propriétés des plantes, des animaux & des minéraux. VIII. 227. *a.*

PROPRIÉTÉ, (*Droit natur. & politiq.*) une des principales vues des hommes en formant des ſociétés civiles, a été de s'aſſurer la poſſeſſion des avantages qu'ils auroient acquis. Les hommes n'ont donc jamais prétendu donner à leurs ſouverains un pouvoir abſolu & illimité ſur leurs biens; & les bons rois ont toujours reſpecté les poſſeſſions de leurs ſujets. XIII. 491. *b.*

Propriété, la premiere loi de ſociété a dû être celle qui aſſure à chacun la propriété de ſes biens. VII. 789. *a.* Principaux chefs auxquels on peut réduire le droit de propriété. IV. 660. *a.* Différence entre le droit de propriété ſur les hommes ou ſur les choſes. V. 937. *a*, *b.* Ce droit ne s'étend point au-de-là de la vie du propriétaire. 344. *a.* Droit de propriété du citoyen. XVII. 856. *b.* Devoirs qui réſultent de ce droit. IV. 916. *b.* Deux ſortes de propriétés; l'une individuelle, l'autre civile. XVII. 535. *a.* Choſes appellées *mancipi* chez les Romains, qui étoient poſſédées en pleine propriété. III. 375. *b.* De la propriété acquiſe par preſcription. XIII. 311. *a*, *b.* Propriété ſimple. XV. 205. *a.* De la propriété acquiſe par uſucapion. XVII. 526. *a*, *b.* 527. *a*, *b.* Pourquoi les biens de la famille n'en doivent ſortir que le moins qu'il eſt poſſible. V. 344. *b.* Si un enfant à naître peut acquérir un droit de propriété ſur les biens qu'on lui transfere. 654. *a.* Titres de propriété. XVI. 360. *a*, *b.* Relief de propriété. XIV. 67. *b.* Vindication de propriété. XVII. 307. *b.* Démiſſion de propriété. IV. 816. *a.* Tranſport de propriété. XVI. 560. *a*, *b.* Sur la propriété, *voyez* DOMAINE.

PROPRIÉTÉ *du ſtyle*, (*Belles-lettres*) Le ſtyle ne plaît & n'attache que par cette qualité. La propriété du ſtyle renferme la propriété des termes, c'eſt-à-dire l'aſſortiment du ſtyle aux idées; la propriété du ton, c'eſt-à-dire l'aſſortiment du ſtyle au genre; la propriété du tour, c'eſt-à-dire l'aſſortiment du ſtyle au ſujet; la propriété du coloris, c'eſt-à-dire l'aſſortiment du ſtyle à la choſe particuliere que l'on doit peindre. *Suppl.* IV. 539. *b.* La propriété des ſens, c'eſt-à-dire l'aſſortiment du ſtyle au mouvement de l'action qu'on décrit; la propriété des traits, c'eſt-à-dire l'aſſortiment du ſtyle à la paſſion qu'on exprime; enfin la propriété de la maniere, c'eſt-à-dire l'aſſortiment du ſtyle au génie de l'auteur. *Ibid.* 540. *a.*

PROPYLÉES, (*Antiq. grecq.*) ſuperbes veſtibules ou portiques qui conduiſoient à la citadelle d'Athenes. En quel tems ils furent bâtis. Prix que coûta leur ſtructure. Obſervations ſur la citadelle d'Athenes: trois ſortes d'animaux qui ne pouvoient y entrer XIII. 492. *a.* *Voyez* PORTIERE, (*Littérat.*)

PROS, (*Archit. navale*) eſpece de chaloupe ou de bâtiment des Indiens des iſles des Larrons. Eloge de cette ſorte de bâtiment. Extrême viteſſe de leur cours. Leur deſcription. XIII. 492. *b.*

PROSCENIUM, (*Littér.*) *Voyez PULPITUM.*

PROSCRIPTION, (*Hiſt. rom.*) il y en avoit de deux ſortes: l'une interdiſoit au proſcrit le feu & l'eau juſqu'à une certaine diſtance de Rome; XIII. 493. *a.* l'autre ordonnoit de tuer la perſonne proſcrite, par-tout où on la trouveroit. Comment ſe publioient les décrets de proſcription. Détails ſur les proſcriptions de Sylla. Les maſſacres des proſcriptions renouvellés par les triumvirs Lepide, Octave & Antoine. *Ibid. b.*

Proſcriptions du ſecond triumvirat. XVI. 673. *b.* 675. *b.* *Suppl.* I. 468. *a.* 705. *b.* Lieu où s'en forma le plan. *Suppl.* III. 87. *a.*

PROSCRIPTION, (*Hiſt. des Grecs*) Formalités avec leſquelles les proſcriptions ſe faiſoient chez les Grecs. XIII. 494. *a.*

PROSE, (*Littérat.*) Etym. de ce mot. XIII. 494. *a.* La proſe n'a pas d'abord été conſacrée aux ouvrages d'eſprit, ni même à conſerver la mémoire des événemens. Premiers auteurs qui ont écrit en proſe chez les Grecs. Les premiers ouvrages que les François ont écrit en proſe, n'ont pas été tranſmis à la poſtérité. Obſervations ſur ce ſentiment de M. de la Mothe, qu'il peut y avoir des poëmes en proſe. L'éloquence & la poéſie ont chacune leur harmonie, mais ſi oppoſées, que ce qui embellit l'une, défigure l'autre. *Ibid. b.*

Proſe, différence entre le ſtyle proſaïque & le ſtyle poétique. XV. 552. *a.* *Suppl.* IV. 953. *b.* Du ſtyle de la proſe. XV. 552. *a.* La proſe & la poéſie ſe prêtent mutuellement tantôt la forme qui les diſtingue, tantôt le fonds même qui leur eſt propre. XII. 837. *a*, *b.* De l'harmonie dans la proſe. V. 524. *b.* VIII. 52. *a*, *b.* Les anciens dans leur proſe évitoient de laiſſer échapper des vers, V. 525. *a.* mais en françois la proſe harmonieuſe contient beaucoup de vers. *Ibid. b.* Du nombre dans la proſe. II. 512. *b.* XI. 209. *a.* Du rythme. XIV. 267. *b.* Du poëme en proſe. XII. 836. *b.* Peu de poëtes ont bien écrit en proſe. V. 526. *b.*

PROSE, (*Hiſt. eccl.*) hymne compoſé de vers ſans meſure, qui ſe chante après le graduel. XIII. 494. *b.* L'uſage des proſes a commencé au plus tard au neuvieme ſiecle. Obſervations ſur les quatre principales proſes que nous avons. Retranchement qu'on a fait d'un grand nombre de proſes dans les dernieres réformes du ſervice divin. Celles qu'on y a ſubſtituées. *Ibid.* 495. *a.*

PROSELYTE, (*Critiq. ſacr.*) Deux ſortes de proſélytes chez les anciens Juifs, diſtingués par les noms de proſélytes de la porte, & de proſélytes de la juſtice. Qualité de proſélyte de la porte attribuée à Corneille le centenier. XIII. 495. *a.* Conſéquence criminelle qui réſultoit de ce principe outré, que toutes les relations naturelles d'un proſélyte de la juſtice s'évanouiſſoient. Origine des noms de *proſélyte de la porte* & de *proſélyte de la juſtice*. Engagemens que prenoient ces deux ſortes de proſélytes. *Ibid. b.* Initiation & privileges des proſélytes de la juſtice. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 496. *a.*

PROSÉLYTES, *baptême des* (*Hiſt. de l'égliſe primitive*) Deſcription de ce baptême. Paſſages de S. Chryſoſtome ſur les effets de ce ſacrement. XIII. 496. *a.*

PROSERPINE, (*Mythol.*) fête par laquelle les Siciliens célébroient l'enlevement de Proſerpine, & la recherche que fit Cérès de ſa fille dans le tems des ſemailles. Proſerpine étoit la divinité tutélaire de Sardes : médailles qui l'atteſtent. XIII. 496. *a.* Ses fêtes célébrées à Sardes. La plupart des mythologues regardent l'enlevement de Proſerpine comme une allégorie qui a rapport à l'agriculture. Le peuple croyoit que perſonne ne pouvoit mourir, que Proſerpine ne lui eût coupé un certain cheveu. *Ibid. b.*

Proſerpine, nom d'Hécate donné à cette divinité. VIII. 93. *a*, *b.* Ses temples. XVI. 77. *b.* Temple d'Eleuſis en l'honneur de Cérès & de Proſerpine. 71. *a.* Temple qu'elle avoit à Villa-Vicioſa en Portugal. XVII. 276. *a.* Anteſphories célébrées en Sicile en ſon honneur. I. 496. *a.* Expiation qu'on lui offroit. XII. 380. *a.* Culte qu'on lui rendoit à Sardes. XIV. 652. *a*, *b.* 653. *b.* Symboles de Proſerpine. XV. 730. *b.*

PROSEUCHE, (*Critiq. ſacr.*) oratoire des Juifs, bâti dans leurs maiſons des fauxbourgs, ou ſur des lieux élevés, pour y faire leurs prieres. Notre ſeigneur paſſa une nuit dans un de ces oratoires. Luc, vj. 12. S. Paul enſeigna Philippe dans un autre. Actes, xxvj. 13. 16. XIII. 496. *b.* Différence entre les ſynagogues & les proſeuches par rapport à leurs uſages, leurs ſtructures, & les lieux où elles étoient bâties. Ces oratoires avoient ordinairement des bois ſacrés. *Ibid.* 497. *a.*

PROSODIE, (*Gramm.*) Obſervations ſur la définition que M. l'abbé d'Olivet a donnée de la proſodie. XIII. 497. *a*, *b.* La véritable notion de ce qu'on doit entendre par proſodie, n'eſt pas encore bien décidée. Après avoir examiné l'étymologie du mot *proſodie*, l'auteur la définit, l'art d'adapter la modulation propre de la langue que l'on parle, aux différens ſens qu'on y exprime. *Ibid.* 498. *a.* Divers objets compris dans la proſodie d'une langue. *Ibid. b.*

PROSODIE, (*Littér. Poéſie*) On attaque ici le préjugé de ceux qui prétendent que la langue françoiſe n'a point de proſodie. S'il eſt vrai que les langues modernes n'ont point de ſyllabes qui ſoient longues ou breves par elles-mêmes, ces langues admettent des ſyllabes longues & plus longues, breves & plus breves, & une infinité de douteuſes. — Comment la quantité proſodique des douteuſes prend une valeur déterminée. — C'eſt dans les vers que la proſodie d'une langue doit être comme en dépôt. — *Suppl.* IV. 541. *a.* Comment le ſyſtême proſodique s'eſt formé chez les anciens. Des regles par leſquelles on peut fixer la proſodie de la langue françoiſe. *Ibid. b.*

Proſodie, tranſmutation d'une ſyllabe longue en breve dans la proſodie grecque & latine. XV 781. *b.* Regles de proſodie poétique pour la langue françoiſe. *Suppl.* IV. 985. *b.* 986. *a*, *b.* *Voyez* QUANTITÉ & SYLLABE.

PROSODIES, (*Hiſt. anc.*) eſpece d'hymnes en l'honneur des dieux, & en uſage chez les anciens Grecs. XIII. 498. *b.*

PROSODIE, (*Muſiq. des anc.*) ſorte de nome pour les flûtes. Inventeur des proſodies. *Suppl.* IV. 540. *b.*

PROSODIE, (*Muſiq.*) La négligence de la proſodie dans la compoſition eſt une des cauſes du peu d'effet de notre muſique. Pourquoi les François tolerent ce défaut à l'opéra. Les Italiens plus blâmables encore d'enfreindre les loix de la proſodie dans leur langue. Le récitatif même ſe trouve ſouvent plein de pareilles fautes. *Suppl.* IV. 540. *b.*

PROSODIQUE, accent proſodique : en quoi il differe de l'accent oratoire. XIII. 498. *b.* Caracteres proſodiques : il y en a de trois ſortes ; ſavoir, des caracteres proſodiques d'expreſſion ou de ſimple prononciation, des caracteres proſodiques d'accent, & des caracteres proſodiques de quantité. *Ibid.* 499. *a.*

Proſodique, accent proſodique. *Suppl.* I. 107. *a*, *b.* Différence du ton proſodique & du ton pathétique. I. 64. *b.* Caracteres proſodiques. VII. 845. *b.* De la quantité proſodique. XIII. 655. *b*, &c. *Suppl.* I. 107. *b.* Raiſon naturelle de cette quantité. *Suppl.* I. 604. *b.* Du ſyſtême proſodique des anciens. *Suppl.* III. 306. *b.*

PROSOPOPÉE, (*Rhétor.*) figure de rhétorique, l'une des plus brillantes parures de l'éloquence. Etym. du mot. Uſages de cette figure. Exemples. XIII. 499. *a.*

Proſopopée, figure de penſées. VI. 771. *b.* Uſage de cette figure. *Suppl.* I. 300. *b.* *Suppl.* III. 972. *a.*

PROSOPITES, (*Géogr. anc.*) nom d'un nome ou d'une province d'Egypte. Siege que les Athéniens ſoutinrent dans la ville de Proſopitis, contre les Perſes, qui vinrent à bout de la prendre. XIII. 499. *b.*

PROSOPOGRAPHIE, (*Art orat.*) tantôt on appelle cette figure hypotypoſe, & tantôt éthopée. Elle peint les faits, les vices, les vertus des hommes. Exemples tirés de poëtes françois. XIII. 499. *b.* *Voyez* ETOPÉE & HYPOTIPOSE.

PROSPÉRITÉ, (*Morale*) les biens qui nous viennent de la proſpérité, ſe font ſouhaiter ; mais ceux qui viennent de l'adverſité, attirent l'admiration. Comparaiſon de ces deux états. Hiſtoire d'Abdolonyme qu'Alexandre mit ſur le trône de Sidon. XIII. 500. *a.*

Proſpérité, différence entre bonheur & proſpérité. II. 323. *a.* VI. 465. *b.* Gloire de la proſpérité. VII. 716. *b.* Réflexions ſur la proſpérité des méchans alléguée comme une objection contre la providence. XIII. 517. *a.*

PROSTAPHERESE, (*Aſtronom.*) différence entre le lieu vrai & le lieu moyen d'une planete : on l'appelle auſſi *équation de l'orbite* ou *du centre*. XIII. 500. *a.* Etym. du mot. Sa ſignification chez les anciens aſtronomes. L'inégalité obſervée dans le mouvement du ſoleil ou dans celui de la terre, n'étoit qu'apparente ſelon eux. *Ibid. b.*

PROSTATES, (*Anatom.*) nature de leur ſubſtance. Leurs conduits excrétoires. Uſage de l'humeur qui en ſort. Deſcription des proſtates par Boerhaave. XIII. 501. *a.*

PROSTATE, (*Anat.*) deſcription de cette glande, unique dans l'homme, & double dans les quadrupedes. *Suppl.* IV. 541. *b.* Humeur qu'elle produit. Son utilité. Cauſe méchanique de ſon excrétion. Différence entre la proſtate & les glandes rondes ou proſtates inférieures, auſſi nommées glandes de Cowper. *Ibid.* 542. *a.*

Proſtates, deſcription de ces glandes. XVII. 492. *b.* Utilité de l'humeur qui en ſort. XIV. 939. *b.* Différence entre cette humeur & celle de la ſemence. *Ibid.* Proſtates inférieures dans les femmes. *Suppl.* III. 699. *a.*

PROSTATES, *maladies des* (*Médec.*) Enflure & dureté accidentelle de ces corps glanduleux. Maladie provenant du relâchement des proſtates. Comment ces maladies doivent être traitées. XIII. 501. *a.*

PROSTATES, (*Antiq. grecq.*) patrons que devoient ſe choiſir les étrangers qui ſéjournoient à Athenes. XIII. 501. *a.*

PROSTATIQUE, (*Anat.*) deſcription des quatre muſcles de ce nom qui s'inſerent aux proſtates. XIII. 501. *b.*

PROSTERNATION, (*Critiq. ſacr.*) honneur que les Juifs rendoient aux perſonnes en dignité. Exemples. Proſternement des mages devant Jeſus-Chriſt. XIII. 501. *b.*

PROSTHESE, (*Gramm.*) eſpece de métaplaſme qui change le matériel du mot par une addition faite au commencement, ſans en changer le ſens. Exemples. Etym. du mot *proſtheſe*. XIII. 501. *b.*

PROSTITUÉ, (*Hiſt. anc.*) Obſervations ſur les courtiſannes & les femmes proſtituées, fort communes chez les Grecs. *Suppl.* IV. 542. *b.*

PROSTITUER, (*Gramm.*) Proſtitution de quelques écrivains. XIII. 502. *a.*

PROSTITUTION, (*Hiſt.*) Proſtitutions en uſage chez quelques peuples d'Aſie, chez les Lapons, à Madagaſcar. XVII. 328. *b.* *Voyez* DÉFLORER.

Proſtitutions religieuſes, leur origine. XI. 372. *a.* Divers exemples de ces proſtitutions. 536. *b.* 537. *a.* Proſtitutions en l'honneur d'Anétis, I. 397. *a.* celles des jeunes filles de Babylone, XV. 260. *b.* celles des femmes Syriennes en l'honneur d'Aſtarté. *Suppl.* I. 660. *b.*

PROSTYLE, (*Archit. Antiq.*) amphiproſtyle, I. 377. *a.* temple proſtyle. XVI. 61. *a.*

PROTAGORAS, ſucceſſeur de Démocrite. V. 453. *a.*

PROTASE, (*Littér.*) c'étoit la premiere partie d'une piece de théatre, qui ſervoit à faire connoître le caractere des principaux perſonnages, & à expoſer le ſujet de la piece. Etym. du mot. XIII. 502. *a.* Ce que les anciens entendoient par *protaſe*, nous l'appellons préparation de l'action, ou expoſition du ſujet, deux choſes qu'il ne faut pas confondre. Pourquoi nos meilleures tragédies s'ouvrent toujours par un des principaux perſonnages. Différence entre les anciens & les modernes dans la maniere d'expoſer le ſujet. *Ibid.* *b.*

PROTATIQUE, (*Poéſie grecq. & latine*) perſonnage qui ne paroiſſoit ſur le théatre qu'au commencement de la piece. Ces perſonnages prenoient peu d'intérêt à l'action, & c'étoit un défaut dont les modernes ne ſont pas entiérement exempts. Corneille y eſt tombé quelquefois; mais Racine l'a toujours évité, par le ſoin qu'il a pris de n'introduire que des perſonnages protatiques intéreſſans. XIII. 503. *a.*

PROTÉ, (*Géogr. anc.*) iſle de la mer Ionienne. XIII. 503. *a.*

PROTE, (*Imprim.*) premier ouvrier d'une imprimerie. Ses fonctions. XIII. 503. *a.* Connoiſſances qu'il devroit réunir. *Ibid.* *b.*

Proté: connoiſſances qu'il doit poſſéder, devoirs qu'il doit remplir. VIII. 624. *a.*

PROTECTEUR, (*Hiſt. mod.*) Différentes perſonnes à qui l'on a donné le nom de *protecteur*. XIII. 503. *b.*

PROTECTEURS, (*Hiſt. eccl.*) *Voyez* DÉFENSEURS.

PROTECTEUR, (*Hiſt. d'Angl.*) Inauguration de Cromwel dans le poſte de protecteur. Hiſtoire du protectorat de Cromwel. XIII. 503. *b.* Obſervations ſur Richard ſon fils. *Ibid.* 504. *a.*

PROTECTION, (*Droit nat. & politiq.*) La protection que les ſouverains doivent à leurs ſujets, eſt une des principales conditions ſous laquelle ils ſe ſont ſoumis à eux. Quelles ſont les perſonnes contre les entrepriſes deſquelles ils doivent les protéger. Danger que court un état libre en ſe mettant ſous la protection d'un plus puiſſant que lui. XIII. 504. *b.*

PROTECTION, (*Hiſt. mod.*) Celle qu'accordoient les ſeigneurs aux villes & habitans de la campagne qui ſe mettoient ſous leur garde. VII. 492. *b.*

PROTÉE, (*Mythol.*) fils de Neptune & de l'Océan. Comment on lui faiſoit rendre ſes oracles. XIII. 504. *b.* Inſtruction que la fille de ce dieu donna à Ménélas ſur la maniere dont il devoit ſe conduire pour tirer de ſon pere la connoiſſance de l'avenir. Véritable hiſtoire de Protée. Colonnes de Protée, dans la géographie. *Ibid.* 505. *a.* *Voyez* CETES.

PROTÉGER, *Défendre*, *Soutenir*, (*Synon.*) IV. 734. *b.*

PROTESILÉES, (*Antiq. grecq.*) Honneurs que les Grecs rendirent à Protéſilas, pour s'être généreuſement ſacrifié pour le ſalut de ſes concitoyens. XIII. 505. *b.*

PROTEST, (*Juriſpr.*) En quel tems doivent être faits les proteſts, faute d'acceptation d'une lettre, & les proteſts faute de paiement. Effets de ces deux ſortes de proteſts. XIII. 505. *b.*

PROTESTANT, (*Hiſt. eccl.*) Origine de ce nom donné d'abord aux luthériens, & enſuite aux calviniſtes. Efforts inutiles pour la réunion de tous les proteſtans. XIII. 506. *a.*

Proteſtant. Doctrine des proteſtans ſur l'autorité de l'écriture, V. 367. *b.* ſur les livres apocryphes. I. 529. *b.* Droit d'interpréter l'écriture, qu'ils accordent à chaque fidele. V. 972. *b.* Leur ſentiment ſur les traditions. XVI. 508. *a*, *b.* Les proteſtans en contradiction avec eux-mêmes ſur le principe de l'infaillibilité de l'égliſe. VIII. 696. *b.* Leur doctrine ſur l'unité de l'égliſe. XVII. 401. *a.* De l'analyſe de la foi ſelon les proteſtans. VII. 13. *a*, *b.* En quoi ils font conſiſter les articles fondamentaux. 64. *a.* Leur doctrine ſur l'euchariſtie, VI. 132. *b.* ſur les ſacremens, XIV. 477. *b.* ſur l'imputation des mérites de Jeſus Chriſt, VIII. 640. *a.* ſur les ſatisfactions impoſées aux pécheurs. XIV. 691. *b.* Obſervations ſur les liturgies des proteſtans. IX. 598. *b.* Leurs erreurs ſur la réformation des états. XV. 257. *a*, *b.*— Proteſtans ariſtotéliciens. I. 670. *b.* XII. 373. *a.* Proteſtans calviniſtes, luthériens, &c. *Voyez* ces mots. Proteſtans appellés ſacramentaires. XIV. 475. *a.* Proteſtans tri-ſacramentaires. XVI. 661. *b.* Proteſtans zwingliens. XVII. 745. *b.*— Des proteſtans de France: chambre mi-partie pour juger les affaires auxquelles ils étoient intéreſſés. III. 54. *b.* Chambre tri-partie pour le même objet. 57. *b.*

PROTESTATION, (*Juriſpr.*) Les proteſtations ſe font quelquefois avant l'acte dont on ſe plaint, & quelquefois après. Comment elles doivent être faites pour être valables. Auteur à conſulter. XIII. 506. *a.*

PROT-EVANGELION, (*Théolog.*) nom d'un livre attribué à S. Jacques. Comment il nous a été connu. Marques de ſuppoſition qui ſe trouvent dans ce livre. Editions qui en ont été faites. XIII. 506. *b.*

PROTHESE, (*Hiſt. eccl.*) petit autel dans les égliſes grecques. Cérémonies qui ſe font ſur cet autel. XIII. 506. *b.*

PROTHESE, (*Antiq. grecq.*) Poſition des corps morts devant leurs portes, avec les pieds qui paſſoient la porte. XIII. 506. *b.*

PROTHESE, (*Chirur.*) opération de chirurgie par laquelle on applique au corps humain quelques parties artificielles en la place de celles qui manquent. XIII. 506. *b.* *Voyez* JAMBE DE BOIS.

PROTOCOLE, (*Juriſpr.*) Acceptions de ce mot chez les Romains & parmi nous. Diſpoſitions d'une ordonnance de Philippe-le-Bel ſur les protocoles des notaires & leurs uſages. Autres ordonnances qui en ont parlé. On entend quelquefois par protocole des notaires, un droit que le roi prend en certains endroits ſur les regiſtres des notaires décédés. On appelle auſſi de ce nom les modeles d'actes de pratique. XIII. 507. *a.*

Protocole, eſpece de timbre déſigné autrefois par ce nom. XI. 863. *a.*

PROTOGENE, peintre, qui ne ſe nourrit pendant un tems que de lupins, IX. 748. *a.* Autres obſervations ſur cet artiſte & ſur ſes ouvrages. XII. 263. *b.*

PROTONOTAIRE, (*Juriſpr.*) Protonotaire au parlement de Paris. College des protonotaires apoſtoliques. Leur rang. Leur habit. Leurs fonctions & privileges. Protonotaire apoſtolique en France. Protonotaire de Conſtantinople. XIII. 507. *b.*

Protonotaires, titre que prirent les notaires apoſtoliques. XI. 238. *a.* Chapeau des protonotaires dans les armoiries. *Suppl.* II. 324. *b.*

Protonotaire de Dauphiné étoit le premier des notaires du dauphin. Quelles en étoient les fonctions. Adjoint qu'on lui donna. XIII. 507. *b.*

PROTOPAPAS, (*Hiſt. eccl.*) dignité eccléſiaſtique chez les Grecs. XI. 833. *b.*

PROTOPATHIQUE, (*Patholog.*) Etymologie du mot. Une maladie protopathique eſt celle qui n'eſt l'effet d'aucune précédente. Apoplexie protopathique. Affections deuteropathiques qui lui ſuccedent quelquefois. Combien il importe de bien entendre la juſte valeur des termes uſités dans la médecine. XIII. 508. *a.*

PROTUBÉRANCE, (*Anat.*) Protubérance orbiculaire du troiſieme ventricule du cerveau. Protubérance annulaire de Willis. XIII. 508. *b.* *Voyez* PONT DE VAROLE.

PRO-TUTEUR, (*Juriſpr.*) XVI. 766. *a.*

PROUE, (*Marine*) Voir par proue. Donner la proue. Vent par proue. XIII. 508. *b.*

PROUE, *voyez* AVANT, EPERON. Figures que les Grecs & les Romains repréſentoient à la proue de leurs vaiſſeaux. XI. 923. *a.* Chaſſe de proue. III. 228. *b.* Piece de bois nommée étrave qui termine le vaiſſeau par l'avant. VI. 74. *b.*

PROUE, *os de la* (*Anat.*) XIII. 509. *a.*

PROVÉDITEUR, (*Hiſt. de Veniſe*) Deux ſortes de provéditeurs, le provéditeur du commun, & le provéditeur général de mer. XIII. 508. *a.*

PROVÉDITEUR *de la douane*, (*Comm.*) magiſtrat de Livourne. Nombre des vaiſſeaux qui arrivent communément chaque année en tems de paix à Livourne. XIII. 509. *a.*

PROVENÇAL. De la poéſie provençale. XII. 840. *a.*

PROVENCE, (*Géogr.*) Etendue & bornes de cette province. Qualité du pays. Aſſemblées générales qui s'y tiennent tous les ans. Obſervations ſur ſes étangs & ſes golfes. Biens que la religion de Malthe poſſede en Provence. XIII. 509. *a.* Etendue qu'avoit cette province du tems des Romains. Hiſtoire de ſes anciens peuples. La Provence réunie à la France ſous Louis XI. Pourquoi les rois ſe qualifient *comtes de Provence* dans leurs lettres adreſſées à ce pays. Auteurs à conſulter. *Ibid.* *b.* Parmi les hommes célebres que la Provence a produits, l'auteur s'étend particuliérement ſur Peireſc, *Ibid.* 510. *a.* Gaſſendi & Antoine Pagi, dont il rapporte les principaux traits de leur vie, leurs caracteres & leurs ouvrages. *Ibid.* *b.*

Provence. Mines d'argent qu'on y trouve. I. 638. *a.* Du canal projetté en Provence. *Suppl.* II. 187. *a*, *b.* Autre canal auſſi nommé canal de Provence. 189. *a*, *b.* Utilité qu'on retireroit dans cette province des canaux d'arroſage. Qualité de ſon terroir. *Ibid.* *b.* Vins que le pays produit. XVII. 292. *a.* Vent qui amene le plus ſouvent la neige en Provence.

vence. XI. 87. *b.* Caractere du langage des habitans. IX. 243. *a.* Hiſtoire du parlement de Provence. XII. 36. *a.*

PROVERBE, (*Litt.*) Recueil alphabétique de proverbes qu'on a publié. XIII. 510. *b.* *Voyez* ADAGE.

Proverbes, les conſonnances autoriſées dans les proverbes. IV. 49. *b.*

PROVERBES, (*Théolog.*) nom d'un des livres canoniques de l'ancien teſtament. Il paroit que ce livre eſt une compilation d'une partie des proverbes de Salomon, faite par pluſieurs perſonnes. Sentiment de Grotius ſur l'origine de ce livre. Auteurs qui ont douté de ſa canonicité. Obſervations ſur les éditions qui en ont été faites en grec & en latin. XIII. 511. *b.*

PROVERBE, (*Critiq. ſacr.*) Acceptions de ce mot dans l'écriture. XIII. 511. *a.*

PROVIDENCE, (*Métaphyſiq.*) Les païens, tant poëtes que philoſophes, l'ont reconnue, ſi l'on en excepte les épicuriens; mais les philoſophes grecs étoient partagés entr'eux ſur la maniere dont elle eſt adminiſtrée. Il faut remarquer ici que la croyance des païens ſur la providence ne découloit point de leur doctrine touchant la nature des dieux, & que la doctrine même des philoſophes bien pénétrée, étoit l'éponge de toute religion. XIII. 511. *b.* Mais cette idée d'une providence eſt ſi naturelle à notre eſprit, que l'homme tombera plutôt dans l'inconſéquence, que d'y renoncer tout-à-fait. Les épicuriens qui nioient cette providence, dogmatiſoient plus conſéquemment que ceux qui la reconnoiſſoient. *Ibid.* 512. *a.* Leur impiété venoit naturellement & philoſophiquement de l'erreur commune aux païens ſur l'exiſtence éternelle de la matiere. Une autre raiſon qui ſembloit devoir empêcher les anciens philoſophes d'admettre une providence, du moins particuliere, c'eſt le ſentiment où ils étoient preſque tous, qu'il n'y avoit ni peines, ni récompenſes dans une autre vie: *Ibid. b.* auſſi pour concilier cette doctrine avec le dogme d'une providence, Ariſtote nioit qu'elle s'étendit juſqu'aux individus. Zénon différoit de ce philoſophe, en ce qu'il nioit le libre arbitre de l'homme. Les pythagoriciens & les platoniciens croyoient une providence particuliere, mais ils la croyoient adminiſtrée par des génies & des démons auxquels le maître de l'univers avoit confié le gouvernement des différentes régions de la terre. *Ibid.* 513. *a.* Démocrite & Leucippe paſſent pour avoir été les premiers adverſaires de la providence; mais ce fut Epicure qui entreprit d'établir leurs opinions. Paſſage tiré de Plutarque, qui montre que les Grecs admettoient une providence. *Ibid. b.* Raiſonnemens de la plus grande ſimplicité & de la plus haute évidence qui établiſſent cette vérité. Dès qu'on la ſupprime, la religion s'anéantit, l'idée de Dieu s'efface, & ceux qui nient la providence, n'ont plus qu'un pas à faire pour tomber dans l'athéiſme. Parallele entre le dieu de la religion & celui d'Epicure. Traits démonſtratifs d'une providence, que nous pouvons contempler en nous-mêmes. *Ibid.* 514. *a.* Comment on peut concevoir que Dieu a pu établir des loix fixes & inviolables du mouvement, & gouverner pourtant le monde par ſa providence. *Ibid. b.* Principes par leſquels on concilie l'idée d'une providence qui gouverne le monde par des loix générales, avec le dogme ſi eſſentiel à la religion, d'une providence particuliere. *Ibid.* 515. *a.* L'amour d'un ſexe l'un pour l'autre, l'amour des peres pour leurs enfans, cette pitié dont nous ſommes naturellement ſuſceptibles, ſont trois puiſſans moyens par leſquels la ſageſſe infinie ſait tout diriger à ſes fins. *Ibid. b.* Méthode fort ſimple de prouver l'exiſtence de Dieu, par celle d'une providence. Examen des difficultés qu'on éleve contre le dogme qui vient d'être prouvé. 1°. Il y a dans le monde pluſieurs déſordres, bien des choſes inutiles & nuiſibles. *Ibid.* 516. *a.* 2°. Le haſard, cauſe aveugle, influe ſur une quantité de choſes, & les ſouſtrait, par conſéquent, à l'empire de la divinité. 3°. Ce qui dépend de la liberté des êtres intelligens, ne ſauroit être aſſujetti à la providence. *Ibid. b.* Dieu ne peut embraſſer la connoiſſance & le ſoin de tant de choſes à la fois. 5°. Il eſt indigne de Dieu d'entrer dans les moindres détails. 6°. Les afflictions des gens de bien ſont incompatibles avec le gouvernement d'un Dieu ſage & juſte: les méchans, d'un autre côté, proſperent & demeurent impunis. *Ibid.* 517. *a.* Réflexions judicieuſes qu'on trouve contre cette derniere objection dans un poëme de Claudien. Ouvrage de Séneque ſur ce ſujet. *Ibid. b.*

Providence. Du concours de la providence dans la conſervation & le gouvernement des créatures, III. 826. *b.* particuliérement dans leur conſervation. IV. 38. *a.* La providence entraîne l'enchaînement des cauſes. VI. 424. *a.* Cette providence démontrée dans la maniere dont elle nourrit les animaux. XI. 264. *a*, *b.* 265. *a.* Argument de Bourdaloue en faveur de la providence. XV. 201. *b.* Paſſages de Séneque en faveur de la même vérité. 463. *a*, *b.* Argument tiré des différentes durées de la vie des hommes avant & après le déluge. XVII. 249. *a*, *b.* Obſervations ſur ce qu'il eſt dit que Dieu envoie quelquefois un eſprit de menſonge pour croire l'erreur. XIII. 462. *b.* Moyens que les philoſophes ont employés pour accorder la providence avec l'inégale diſtribution des biens & des maux, I. 355. *b.* & avec la liberté humaine. VII. 205. *b.* La providence juſtifiée ſur l'exiſtence du mal. IX. 916. *b.* &c. X. 22. *a*, *b.* &c. Nous ne devons dans aucun événement chercher à approfondir ſes vues. XVI. 36. *a.* Réponſe à une objection ſur la providence particuliere. *Suppl.* I. 71. *a.* Différentes doctrines ſur la providence. Celle d'Ariſtote, I. 654. *a*, *b.* 659. *a.* celle des Phariſiens, chez les Juifs, IX. 33. *a*, *b.* des Sadducéens, 31. *a.* des Eſſéniens, 35. *b.* 462. *b.* des docteurs juifs. 45. *b.* Eſpèce de providence qu'admettoient les Grecs & les Romains. XIV. 85. *a*, *b.* Syſtême de Pomponace ſur la providence. I. 666. *b.* Doctrine de la ſecte des Jabayahites chez les Muſulmans ſur le même ſujet. VIII. 426. *a.* De la providence ſelon Leibnitz, IX. 377. *a*, *b.* ſelon les ſociniens mitigés. XVII. 399. *a*, *b.* Symbole de la providence. XV. 731. *a.*

PROVIDENCE, (*Mythol.*) Comment les Romains repréſentoient la déeſſe à laquelle ils donnoient ce nom. XIII. 517. *b.*

PROVIDENTIA, (*Art numiſm.*) Obſervations ſur quelques médailles d'Auguſte & de Tibere, où ſe trouve le mot *providentia*. XIII. 517. *b.* La flatterie prodigua aux princes tous les attributs des dieux, dont le plus intéreſſant pour les hommes eſt la providence. *Ibid.* 518. *a.*

PROVIGNER, (*Jardin.*) façon de multiplier la vigne. Inſtructions ſur le tems, & la maniere de faire cette opération. XIII. 518. *a.*

Provigner la vigne. Opération dont il eſt parlé. XVII. 269. *a*, *b.* 270. *a*, *b.*

PROVIGNER, *provins.* (*Jardin.*) Obſervations ſur la maniere de marcoter la vigne, XIII. 518. *a.* celle de marcoter une branche d'oranger ou d'un autre arbre encaiſſé. *Ibid. b.*

PROVINCE, (*Géogr.*) Origine de ce nom. XIII. 518. *b.*

Province, *Région*, *Contrée*, *Diſtrict*, *Pays*: différentes ſignifications de ces mots. XV. 759. *a*, *b.* Origine du mot province. *Ibid. a.* *Voyez* PROVINCIA.

PROVINCE, (*Hiſt. rom.*) Magiſtrats annuels qui gouvernoient les provinces. Comment ils étoient élus. Cortege qu'ils traînoient avec eux. Lieux où ils aſſembloient les communes de la province. XIII. 518. *b.* Loix ſelon leſquelles ils traitoient les affaires. Différentes manieres dont ils prononçoient. Les peuples avoient la permiſſion de demander un jugement conforme aux formalités & coutumes de leur pays, ou de choiſir la juriſdiction du préteur; les Grecs, ſur-tout, jouiſſoient de ce privilege. Tribunaux auxquels les gouverneurs des provinces renvoyoient les cauſes embarraſſées, ou d'une diſcuſſion critique. Juges ſouverains que les empereurs établirent dans les provinces. *Ibid.* 519. *a.*

Province. Gouverneurs des provinces. XIII. 316. *b.* 407. *b.* 409. *b.* 522. *b.* Gouverneurs des provinces déſignés ſous l'empereur Adrien par les noms de *comites* & *duces*. IX. 91. *b.* Double pouvoir que recevoit celui qu'on envoyoit pour gouverner une province. VIII. 593. *a*, *b.* Somme accordée par le ſénat à ce magiſtrat. XVII. 229. *b.* Chanceliers ou greffiers des magiſtrats des provinces. III. 106. *a.* Queſteurs des provinces. XIII. 701. *a*, *b.* Honneur qu'on faiſoit à Rome à un magiſtrat revenant de ſa province. XVII. 255. *b.* Les particuliers à Rome s'occupoient beaucoup du gouvernement des provinces. *Ibid.* Subſiſtance que les Romains tiroient des provinces les plus fertiles. *Suppl.* I. 214. *b.* Sur les gouverneurs des provinces, *voyez* GOUVERNEUR.

PROVINCE *conſulaire*, (*Hiſt. rom.*) XIII. 519. *b.*

PROVINCES-UNIES, (*Géogr.*) Origine de ce nom donné à la république des ſept provinces des Pays-Bas. Villes incorporées dans les Provinces-Unies, & que l'on appelle le pays de la généralité. Le pays de Drenthe fait auſſi partie de la république. Places où les Provinces-Unies entretiennent garniſon depuis la paix d'Utrecht. Etendue & bornes de ces provinces. Leurs principales rivieres. Digues élevées dans ce pays pour ſe préſerver des inondations. XIII. 519. *b.* Les arts & les ſciences cultivés, la population nombreuſe dans les Provinces-Unies. Religion des habitans. Taxes & impôts qu'on y leve. En quoi conſiſtent les revenus ordinaires de la république. Forces de l'état. Sources de ſon commerce. *Ibid.* 520. *a.* Ces provinces en s'uniſſant, ont conſervé chacune ſa ſouveraineté & ſon indépendance. Détails ſur l'aſſemblée des états généraux, ſur les députés & les principaux officiers qui la compoſent, & ſur le pouvoir de cette aſſemblée. *Ibid. b.* Autre aſſemblée extraordinaire nommée la grande aſſemblée. Du conſeil d'état. *Ibid.* 521. *a.* Chambre des comptes de la généralité. Chambre des finances de la généralité. De la monnoie qui a cours dans les Provinces-Unies. Colleges dont l'amirauté eſt compoſée. *Ibid. b.* Pays de la généralité. Dettes de la province de Hollande

Diminution continuelle des sources de l'opulence des Provinces-Unies. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 522. *a.*

Provinces-Unies. Leurs états qualifiés de hautes-puissances. XIII. 563. *a.* Prince à qui les états des Provinces-Unies donnent le commandement des troupes & une grande part dans les affaires du gouvernement. XV. 494. *b.* 495. *a.* Principales révolutions des états généraux sur le fait du commerce. XIV. 180. *b.* *Voyez* PAYS-BAS.

PROVINCE, (*Géogr. Gouv. Financ.*) division des provinces de France en généralités & élections. V. 467. *a*, *b.* VII. 556. *a*, *b.* Provinces des cinq grosses fermes : provinces réputées étrangeres. V. 145. *b.* VI. 515. *a*, *b.* Intendans des provinces. VIII. 807. *b.* Provinces de France appellées pays d'états. VI. 26. *a.* Observations sur le droit que certaines provinces ont de s'imposer elles-mêmes. XVII. 880. *b.*

PROVINCIA, (*Géogr.*) contrées auxquelles les Romains donnerent originairement le nom de provinces. En quel tems les contrées d'Italie reçurent ce même nom. Gouverneurs des provinces romaines. Leur division sous Auguste, & sous ses successeurs. Différentes divisions des provinces admises par les anciens. Aujourd'hui la plus commune division d'une province est en haute & en basse. XIII. 522. *b.*

Provincia. Changemens que les Romains faisoient dans le gouvernement d'un pays qu'ils réduisoient en province. XIII. 407. *b.* Division des provinces par Auguste, en consulaires, légatoires & présidiales. IX. 346. *b.* Provinces appellées suburbicaires. XV. 595. *a.* De l'administration de la justice dans les provinces. IX. 91. *b.* Police que les Romains y établissoient. XII. 908. *b.* Vexations exercées dans les provinces par ceux qui les gouvernoient. XIII. 407. *b.* 410. *a.* Provinces qui prenoient le titre d'heureuses. VI. 467. *a.* Figures symboliques qui représentoient les provinces. XV. 732. *a.* *Voyez* PROVINCE.

PROVINCIAL, (*Jurispr.*) chancellerie provinciale. III. 119. *b.* Commissaires provinciaux dans l'artillerie. 709. *b.* Conciles provinciaux. 818. *a*, *b.* Conseil provincial. IV. 16. *a.* Edit provincial. V. 139. *a.* 395. *a.* Etats provinciaux. VI. 20. *b*, &c.

PROVINS, (*Géogr.*) ville de France dans la Brie champenoise. Observations sur son ancienneté. Etablissemens religieux : présidial de cette ville. Commerce de l'élection dont elle est le siege. Remarques sur la vie & les ouvrages de Guiot, moine bénédictin, & de Nicolas-Durand de Villegagnon, chevalier de Malthe, l'un & l'autre nés à Provins. XIII. 523. *a.*

Provins. Le président Rose, de l'académie françoise, étoit né dans cette ville. Observations sur sa vie. Anecdote qui lui fait honneur. *Suppl.* IV. 542. *a.*

PROVISEUR, (*Hist. Litt.*) ce titre en usage dans certaines sociétés ou colleges. Proviseur de Sorbonne. Différentes acceptions du mot *proviseur.* XIII. 523. *b.*

PROVISION, (*Jurispr.*) différentes significations de ce mot. L'auteur s'arrête particuliérement à la suivante ; *Provision* : somme de deniers que l'on adjuge à quelqu'un pour servir à sa subsistance, & fournir aux frais d'un procès, en attendant que l'on ait statué sur le fond des contestations. Maximes de droit sur ce sujet. XIII. 523. *b.*

Provision alimentaire. XIII. 524. *a.*

Provision de corps. XIII. 524. *a.*

Provision en fait de bénéfice. XIII. 524. *a.*

Provision en fait de bénéfice. Formalités à suivre pour les provisions. III. 626. *a.* Provision d'un bénéfice par dévolution. IV. 918. *b.* Possession provisionnelle, dite recréance ou état. VI. 28. *a.* XIII. 864. *b.*

Provision canonique. XIII. 524. *a.*

Provision colorée. XIII. 524. *a.*

Provision en commende. XIII. 524. *a.*

Provision de cour de Rome. Comment on obtient ces provisions. XIII. 524. *a.* Maniere dont elles s'expédient. Jour où commence leur effet. De la formule de ces provisions. Supplique de l'impétrant. *Ibid. b.* Causes de nullités dans les provisions. Comment on rectifie une provision déclarée nulle. Enrégistrement des provisions. *Ibid.* 525. *a.*

Provision de cour de Rome. Celle que le pape donne d'avance d'un bénéfice non vacant. VII. 804. *b.* De l'expédition des provisions en chancellerie romaine. III. 120. *b.* Provision en forme commissoire & en forme gracieuse. VII. 178. *b.* Clause appellée *nonobstances*, usitée dans les provisions de la cour de Rome. XI. 225. *a.*

Provision cui prius. XIII. 525. *a.*

Provisions pro cupientibus profiteri. XIII. 525. *b.*

Provision sur dates retenues ou petites dates. XIII. 525. *b.*

Provision sur date courante. XIII. 525. *b.*

Provision par dévolut. XIII. 525. *b.*

Provision par dévolution. (*Voyez* DÉVOLUTION)

Provision in formâ dignum. XIII. 525. *b.*

Provision en faveur gracieuse. XIII. 526. *a.*

Provision par mot. XIII. 526. *a.*

Provision nouvelle, nouvelle grace pour revalider une premiere provision. XIII. 526. *a.*

Provision de l'ordinaire, conditions pour qu'elle soit valable. Du concours de deux provisions pour le même bénéfice. Provision qui n'empêche pas la prévention. XIII. 526. *a.*

Provision en régale. XIII. 526. *b.*

Provision en titre. XIII. 526. *b.*

Provision en fait de charges & d'offices. Depuis Louis XI, les provisions sont regardées comme un titre perpétuel. Les provisions du roi ne conferent que le titre de l'office. Opposition au titre de l'office. XIII. 526. *b.*

Provision en fait de banque. III. 711. *b.*

Provision, billet de, terme de douane. II. 254. *a.*

PROVISOIRE, *demande*, (*Jurispr.*) IV. 804. *b.*

PROUVER, *Démontrer*, (*Synon.*) *Suppl.* II. 691. *b.*

PROUVILLE, (*Alexandre de*) gouverneur du Canada. *Suppl.* II. 166. *b.*

PROXENE, (*Antiq. grecq.*) les proxenes étoient des magistrats de Lacédémone établis pour avoir l'œil sur les étrangers. L'usage des proxenes commun parmi les différens peuples de la Grece. XIII. 527. *a.* *Voyez* sur la fin de l'article XÉNÉLASIE.

PROXENETE, (*Jurispr.*) celui qui s'entremet pour faire conclure un mariage ou quelqu'autre affaire. Salaire qu'on lui assignoit chez les Romains. XIII. 527. *a.*

PROXIMITÉ, (*Morale*) effets de la proximité de sang, de nation, & de profession. I. 372. *b.*

PROYER, ou *Pruyer*, ou *Prier* (*Ornith.*) oiseau de passage. Sa description. Mœurs de cet oiseau. *Suppl.* IV. 542. *b.*

PRUDENCE, (*Morale*) la prudence est tellement la compagne des autres vertus, que sans elle elles perdent leur nom & leur nature. Regles de prudence à observer pour prévenir le repentir en chacune des démarches ou des entreprises de la vie. Se proposer un but louable, & qu'il soit en notre pouvoir d'atteindre. Appliquer à l'avenir l'expérience du passé. Apporter tellement à ce qu'on fait toute son application, qu'au même tems on reconnoisse avec cela qu'on peut se tromper. XIII. 527. *b.* Regles de prudence par rapport aux autres. Ne s'entremettre des affaires d'autrui que le moins qu'il est possible. Leur donner à comprendre que nous agissons uniquement par condescendance à leur volonté, sans leur répondre du succès. *Ibid.* 528. *a.*

Prudence, celle de quelques hommes privilégiés. XVI. 253. *b.* 254. *a.* Symbole de cette vertu. XV. 734. *a.*

PRUDENCE, (*Aurelius-Prudentius Clemens*) poëte. XIV. 643. *b.* 644. *a.*

PRUDERIE, (*Morale*) imitation grimaciere de la sagesse. Parallele entre la femme prude & la femme sage. XIII. 528. *a.*

PRUIM ou *Prum*, (*Géogr.*) abbaye d'Allemagne. Sa fondation. Princes qui ont fini leurs jours dans ce lieu. XIII. 528. *a.* L'archevêque de Treves, aujourd'hui titulaire de cette abbaye. Singularités de ce lieu. *Ibid. b.* — *Voyez* *Suppl.* I. 543. *b.*

PRUNE, (*Jardin.*) différentes especes & qualités de ce fruit. XIII. 528. *b.*

Prunes, gomme qu'elles jettent. VII. 736. *a.* Signe de leur maturité. X. 209. *b.* Maniere de les sécher. VII. 357. *b.*

PRUNEAUX, (*Pharm.*) électuaire dont ils font la base IV. 946. *b.*

PRUNELLE, (*Jardin.*) fruit du prunellier. XIII. 528. *b.*

PRUNELLE, (*Anatom.*) *voyez* PUPILLE : forme de la prunelle. Humeur qui se prépare dans les vaisseaux de l'iris. Etat de la prunelle dans les cadavres humains. XIII. 528. *b.*

Prunelle. Sa description. *Suppl.* IV. 110. *a.* Description de l'iris qui entoure la prunelle. VIII. 903. *a.* Observation sur la prunelle des chats. III. 234. *b.* Des mouvemens de la prunelle : sa dilatation & son rétrecissement. *Suppl.* III. 624. *b*, &c. Recherches, observations & expériences sur l'état naturel de la prunelle, sur les causes de sa dilatation & de son rétrecissement. *Suppl.* IV. 624. *b.* — 639. *b.* Examen de divers phénomenes, concernant ces mouvemens. *Ibid.* Maladie de la prunelle nommée mydriase. X. 912. *a.*

PRUNELLE, *sel de*, (*Pharmac.*) IV. 527. *a.*

PRUNELLIER, (*Jardin.*) arbrisseau épineux qui est l'espece sauvage du genre des pruniers. Lieux où il croît. Sa description. Parti qu'on en pourroit tirer. Usages de son fruit. XIII. 529. *a.* *Voyez* ci-dessous PRUNIER SAUVAGE.

Prunellier, suc qu'on tire de son fruit. *Suppl.* I. 80. *a.*

PRUNIER, (*Botan. Jardin.*) caracteres de ce genre de plante. Description de cet arbre. Terreins & expositions qui lui conviennent. XIII. 529. *a.* De la maniere de le greffer. Différens arbres auxquels il peut servir de sujet pour la greffe. Culture des pruniers dans les jardins. Distance qui leur convient. *Ibid. b.* Transplantation de ces arbres. Taille du prunier. Divers usages des prunes. Qualité du bois du prunier. Différentes especes & variétés de pru-

nes. Eſpeces de pruniers qui peuvent intéreſſer les curieux par leur ſingularité ou leur agrément. *Ibid.* 530. *a.*

Prunier. Noms de cet arbre en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de trois eſpeces. *Suppl.* IV. 542. *b.* Variétés agréables ou ſingulieres. Variétés cultivées pour leur fruit, rapportées dans l'ordre de leur maturité. Prunes de vacance ou de retenue. Autres eſpeces qui ne ſe trouvent pas dans le traité des arbres fruitiers. *Ibid.* 543. *a.* Deſcription de ces arbres & de leurs fruits. Obſervations ſur la maniere de les cultiver. *Ibid. b.*

Prunier. Culture des pruniers en pépiniere. XII. 322. *a.* Expoſition qu'ils demandent. I. 757. *a.* Différentes eſpeces de pruniers, ſavoir, des Indes occidentales, nommé hobus, VIII. 241. *b.* du Bréſil, nommé Iba-paranga, 479. *a.* des Indes orientales, appellé idon-moully, 504. *b.* du Bréſil, nommé mangaiba, X. 18. *a.* de la Chine, nommé muinginli, 853. *a.* des Indes orientales, appellé nilica-maram. XI. 142. *b.* autre, dit tani, XV. 886. *b.* du Bréſil, appellé umbu. XVII. 379. *a.* Prunier de Jéricho. 686. *b.* Remarque ſur la greffe des pruniers. *Suppl.* II. 294. *b.* 295. *a.*

PRUNIER, (*Diete, Mat. médic.*) les prunes fraiches ont été toujours regardées comme un des fruits d'été les moins ſalutaires. XIII. 530. *a.* Qualité des prunes ſeches. Uſage médicinal des pruneaux noirs. *Ibid. b.*

PRUNIER *ſauvage* ou *Prunellier*, (*Mat. médic.*) divers uſages de ce fruit en médecine. XIII. 530. *b.*

PRURHEIN, (*Géogr.*) contrée d'Allemagne dans le cercle du bas-Rhin. Princes qui la poſſedent. Evénement qui a rendu remarquable la ville de Bruchſal, qui appartient à ce pays. *Suppl.* IV. 549. *b.*

PRURIT, (*Econom. anim.*) c'eſt de toutes les ſenſations la plus gracieuſe. Douleur prompte à ſuccéder au prurit. XIII. 531. *a. Voyez* DÉMANGEAISON.

PRURIT, (*Chir.*) comment on remédie au prurit cauſé par la tranſpiration arrêtée ou retenue ſous les pieces d'appareil dans les fractures. Comment on deſſeche l'excoriation qui ſuit le prurit. XIII. 531. *a. Voyez* DÉMANGEAISON.

Prurit du vagin. VII. 378. *a.*

PRUSE ou *Burſe*, (*Géogr.*) ville autrefois capitale de la Bithynie, & aujourd'hui la plus belle de la Turquie. Sa deſcription. Ancienneté de cette ville. XIII. 531. *a.* Son hiſtoire & ſes révolutions. Captivité & mort tragique de Zizim, fils de Mahomet II. *Ibid. b.* Obſervations ſur la vie & les ouvrages de deux hommes célebres, nés à Burſe, Dion, & Aſclépiade. *Ibid.* 532. *a.*

PRUSIAS, (*Hiſt. anc.*) roi de Bythinie, ſurnommé *le chaſſeur.* Hiſtoire de ce prince. *Suppl.* IV. 550. *a.*

PRUSSE, (*Géogr.*) bornes de ce pays. Les Pruſſiens n'étoient point connus anciennement. Origine de leur nom. XIII. 532. *a.* Leur hiſtoire. Pruſſe polonoiſe. Pruſſe ducale. A quelle occaſion celle-ci fut érigée en royaume. Frédéric, électeur de Brandebourg, reconnu roi de Pruſſe en 1713, par le traité d'Utrecht. Regnes de ſes ſucceſſeurs. *Ibid. b.* Eloge de Frédéric II & de ſes ouvrages. *Ibid.* 533. *a.*

Pruſſe. Droit de Pruſſe; état de la juriſprudence dans ce royaume. III. 573. *a, b.* Armes du roi de Pruſſe, vol. II des planches, Blaſon, pl. 15.

PRUSSIENNE, (*Manufacture en ſoie*) eſpece de taffetas ou gros-de-Tours. Deſcription du travail de cette étoffe. XIII. 533. *a.* Pruſſiennes de 50, 60 dixaines de hauteur au bouton, en deux lacs. Travail de cette étoffe. *Ibid. b.*

PRYTANE, (*Antiq. grecq.*) ſénateurs d'Athenes déſignés par ce nom. XIII. 535. *b.* Cérémonies par leſquelles on ouvroit l'aſſemblée de chaque tribu dans Athenes. Fonctions des prytanes. Repas que ces magiſtrats avoient au prytanée. Comment les citoyens s'impoſoient à eux-mêmes des taxes dans les tems difficiles. Toutes les grandes villes grecques avoient auſſi des magiſtrats nommés prytanes. Remarque ſur ceux de Cyzique. *Ibid.* 536. *a.*

Prytanes, d'où étoit tiré leur conſeil. I. 844. *a.* V. 816. *a.* Durée de la prytanie. V. 816. *a.* XII. 537. *a.* Du gouvernement de ces magiſtrats. IX. 856. *b.* Amendes qu'ils payoient lorſqu'ils ne gouvernoient pas ſelon les loix. XVI. 64. *b.*

PRYTANÉE, (*Antiq. grecq.*) vaſte édifice d'Athenes & d'autres villes de la Grece. C'étoit dans ce lieu qu'on faiſoit le procès aux choſes inanimées qui avoient ſervi d'inſtrument à un crime. XIII. 536. *a.* Salle du prytanée où mangeoient les prytanes. Ambaſſadeurs & miniſtres qu'on y recevoit. C'étoit un honneur ſingulier que d'être admis au repas des prytanées hors des tems de la fonction des ſénateurs. Marque de conſidération qu'on accorda à Démoſthene & à ſes enfans dans le prytanée. Les vainqueurs aux jeux olympiques avoient part aux diſtributions & aux repas des prytanes, de même que les orphelins dont les peres étoient morts au ſervice de l'état. Secours qu'on y donnoit aux familles indigentes. La petite-fille d'Ariſtide aſſiſtée par les prytanes. *Ibid. b.* La plus grande partie des villes de la Grece & de l'Orient avoient des prytanes & un prytanée. Celui de Cyzique paſſoit, après celui d'Athenes, pour le le plus beau de tous. Tous les lieux où l'on conſervoit un feu perpétuel furent dans la ſuite appellée prytanées. *Ibid.* 537. *a.*

PRYTANIE, (*Antiq. grecq.*) tems de l'exercice des fonctions des prytanes. XIII. 537. *a. Voyez* PRYTANE.

PRZEDLICE, (*Géogr.*) village de Bohême, qui a donné ſon nom à la ſanglante bataille que les Huſſites gagnerent en 1426 ſur les Allemands. Conſéquence immédiate de cette bataille. *Suppl.* IV. 550. *a.*

PRZEMISLAS I, (*Hiſt. de Pologne*) duc de Pologne. Service important qu'il rendit à ſa patrie, & en reconnoiſſance duquel il fut placé ſur le trône. *Suppl.* IV. 550. *a.*

PRZEMISLAS II, roi de Pologne. Sa fin malheureuſe après un regne d'environ un an. *Suppl.* IV. 550. *b.*

P S

PSALMODIE, *voyez* CHANT SACRÉ. Inflexions en pſalmodiant. *Suppl.* I. 110. *a, b.*

PSALTÉRION, inſtrument de muſique fort en uſage chez les Hébreux. Deſcription du pſaltérion moderne. XIII. 537. *b.*

Pſaltérion, baguettes de cet inſtrument. II. 14. *b.* Pſaltérion repréſenté planche 16 de Lutherie, vol. V.

PSAMMITHICUS, roi d'Egypte. XIV. 526. *a.*

PSEAUME, (*Théolog.*) différence que les anciens mettoient entre pſeaume & cantique. Diviſion que les Hébreux font du livre des pſeaumes. Nombre des pſeaumes canoniques. Principal auteur de la collection des pſeaumes. Hérétiques qui en ont nié l'authenticité. XIII. 538. *a.* On ne convient pas généralement ſi les pſeaumes ſont l'ouvrage d'un ou de pluſieurs écrivains. Raiſons en faveur de ces deux ſentimens. Diſputes entre les critiques ſur les titres des pſeaumes. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

Pſeaumes, ils ont été de tout tems diviſés comme aujourd'hui. XVII. 163. *b.* Obſervations ſur Pſ. xv, ℣. 5. IV. 346. *a, b.*

Pſeaumes graduels, l'hébreu les nomme *cantiques des montées.* XIII. 536. *b. Voyez* GRADUEL. Pourquoi ces pſeaumes ſont ainſi nommés. *Ibid.* 539. *a.*

PSEAUME, (*Hiſt. eccl.*) le chant des pſeaumes introduit en Occident par ſaint Ambroiſe. I. 326. *b.* Uſage de chanter le *gloria patri* à la fin de chaque pſeaume. VII. 721. *a.*

PSEAUME, (*Littérat.*) ce nom eſt demeuré affecté aux pieces que David compoſoit pour être chantées au ſon des inſtrumens, *&c.* Uſage qu'en faiſoient les enfans d'Iſraël. Style des pſeaumes. Il ſeroit difficile, dit M. Fourmont, de trouver chez les païens des ouvrages auſſi beaux que les pſeaumes. XIII. 540. *a.* Ils fourniſſent une infinité de traits admirables pour tous les genres d'éloquence. *Ibid. b.*

Pſeaumes, acroſtiches qu'on y remarque. I. 254. *b.*

PSEAUTIER, (*Théolog.*) diviſion du pſeautier dans l'égliſe latine, & dans l'égliſe grecque. Edition du pſeautier. Eſpece de chapelet appellé *pſeautier.* XIII. 539. *b.*

Pſeautier, celui d'Auguſtin Juſtinien, imprimé en quatre langues. XII. 940. *a.* Pſeautier trouvé par Trithême à Straſbourg. XV. 816. *a, b.* Verſion ſyriaque du pſeautier. II. 225. *b.* Verſion arabe. *Ibid.* Verſion latine dont les catholiques ſe ſervent. XVII. 576. *b.*

PSEPHISMA, (*Hiſt. anc.*) eſpece de décret chez les Athéniens. XI. 506. *b.*

PSEPHOPHORIE, (*Littér.*) art de calculer avec de petites pierres. Etymologie du mot. Uſages que les Grecs faiſoient des pierres. Alluſion que l'auteur de l'apocalyſe fait à ces jettons. XIII. 539. *b.* Uſage qu'en firent les Romains dans leur maniere de compter. *Ibid.* 540. *a. Voyez* JETTON, CALCUL.

PSEUDOACACIA, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de l'eſpece commune de Tournefort. Le premier de ces arbres en France, planté par les ſoins de M. Robin. Utilités qu'on en peut tirer. XIII. 540. *a.* Comment on le multiplie. Terreins qui lui conviennent. Récolte de ſes feuilles pour la nourriture des beſtiaux. *Ibid. b.*

PSEUDODICTAMNUS, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. XIII. 540. *b.*

PSEUDODIPTERE, (*Archit. anc.*) temple. XVI. 61. *b.*

PSEUDOREXIE, (*Médecine*) fauſſe faim. XIII. 540. *b.* Ses cauſes. Maladies dans leſquelles elle a lieu. Remedes à employer contre la pſeudorexie. *Ibid.* 541. *a.*

PSI *des Grecs*, ou Ψ (*Littér.*) lettre que l'empereur Claude vouloit lui ſubſtituer. I. 516. *b.*

PSOAS, (*Anatom.*) deſcription de deux muſcles de ce nom, nommés le grand & le petit *pſoas.* XIII. 541. *a.*

PSOPHIS, (*Géogr. anc.*) ville du Péloponneſe en Arcadie. Trois autres villes de ce nom. Tombeau d'Alcméon, fils d'Amphiaraüs & d'Eryphile, à Pſophis en Arcadie. Ville bâtie ſur les ruines de cette Pſophis. XIII. 541. *b.*

PSORALEA, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la principale. Lieux où elle vient. Uſage médicinal de ſa racine. XIII. 541. *b.*

Pſoraléa. Singularité dans cette plante. Obſervations ſur ſes eſpeces. Uſage médicinal de l'une d'elles. *Suppl.* IV. 550. *b.*

PSORE, (*Médecine*) maladie de la peau, autrement appellée *gale*. Deſcription qu'en donne Celſe. Ses cauſes. Son traitement. XIII. 542. *a.* *Voyez* GALE.

PSOROPHTHALMIE, (*Médec.*) maladie des paupieres, qui conſiſte dans l'inflammation de leur membrane interne. XIII. 542. *a.* Ses cauſes. Son traitement. *Ibid. b.*

PSYCHAGOGES, (*Hiſt. anc.*) prêtres chez les Grecs conſacrés au culte des mânes, & qui faiſoient profeſſion d'évoquer les ombres. Leur inſtitution avoit quelque choſe d'impoſant & de reſpectable. XIII. 542. *b.*

PSYCHÉ, (*Mythol.*) auteurs qui ont décrit les amours de Pſyché & de Cupidon. Eſtampe où leur mariage eſt repréſenté. Récit de leur pompe nuptiale par Pétrone. Les anciens repréſentoient la nature & les propriétés de l'ame ſous l'emblême de Pſyché. XIII. 543. *a.*

PSYCHOLOGIE, (*Métaphyſ.*) diviſion de cette ſcience en pſychologie expérimentale, & pſychologie raiſonnée. Traité de pſychologie de M. Wolf. La pſychologie fournit des principes au droit naturel, à la théologie naturelle, à la philoſophie pratique, & à la logique. XIII. 543. *a.* Avantages attachés à l'étude de la pſychologie. *Ibid. b.*

Pſychologie. Principes pſychologiques des éclectiques, V. 287. *a*, *b.* 288. *a*, *b.* de l'auteur de l'article EVIDENCE, VI. 146. *b.* &c. d'Ariſtote. XII. 368. *b.*

PSYCHOMANCIE, (*Divination*) évocation des ames des morts. Etymologie du mot. Lieux où ſe faiſoient les cérémonies de la pſychomancie. Les chrétiens accuſés injuſtement de cette ſuperſtition par Julien l'apoſtat. Temples où ſe retiroient, ſelon le témoignage d'Iſaïe, ceux qui vouloient conſulter les morts. XIII. 543. *b.* *Voyez* NÉCROMANIE.

PSYLLES, *les*, (*Géogr. anc. & Littér.*) peuples qui guériſſoient la morſure des ſerpens. Situation de leur pays en Afrique. Privilege dont ils jouiſſoient de vivre ſans péril au milieu des ſerpens & des céraſtes. Comment ils éprouvoient la fidélité de leurs femmes. La légitimité d'Evagon démontrée par l'épreuve des céraſtes. Comment les pſylles guériſſoient la morſure des ſerpens. Deſtruction de cette nation. XIII. 544. *a.* Examen critique des témoignages ſur leſquels on a attribué aux Pſylles les propriétés merveilleuſes dont on vient de parler. Autres peuples & charlatans qui s'attribuoient les mêmes vertus. *Ibid. b.* Auteurs qui n'ont conſidéré les Pſylles que comme des impoſteurs. Tout ce qu'on peut conclure de plus raiſonnable ſur ces peuples, c'eſt qu'ils faiſoient des guériſons par le moyen de la ſuccion. *Ibid.* 545. *a.*

Pſylles, réputation qu'ils avoient de ne point craindre la morſure des ſerpens, I. 766. *b.* & de guérir cette morſure par la ſuccion. XV. 608. *a.* Epreuve par laquelle ils diſtinguoient les enfans légitimes des adultérins. XI. 502. *b.*

PSYLLIUM, (*Botan.*) deſcription du pſyllium vivace. Lieux où cette eſpece ſe trouve. Choix de ſa ſemence. Uſage médicinal de cette ſemence. XIII. 545. *a.*

Pſyllium, *voyez* HERBE AUX PUCES. VIII. 147. *a*, *b.*

PSYTTALIA, (*Géogr. anc.*) petite iſle du golfe ſaronique. Elle étoit déſerte, pleine de rochers, & dangereuſe pour les vaiſſeaux qui cherchoient à entrer au Pirée. XIII. 545. *b.*

P T

PTARMIQUE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la plus commune. Lieux où elle vient. Uſage de ſes feuilles & de ſes racines. XIII. 545. *b.*

PTÉLEA, (*Bot. Jardin.*) caractere générique de cette plante. *Suppl.* IV. 550. *b.* Deſcription de deux eſpeces. Lieux où elles croiſſent. Leur culture. Leurs qualités & uſages. *Ibid.* 551. *a.*

PTERIS, (*Botan.*) genre de fougere. Ses autres noms. Fougere femelle, ſeule eſpece de ce genre qui ſe trouve dans nos pays. *Suppl.* IV. 551. *a.* Son uſage. Lieux où elle croît. *Ibid. b.*

PTEROSPERMADENDRON, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Etymologie de ce mot. XIII. 546. *a.* Eſpeces de ce genre. *Ibid. b.*

PTERYGION, (*Chirurg.*) maladie de l'œil, excroiſſance membraneuſe qui ſe forme ſur la conjonctive. Celſe donne auſſi ce nom à une excroiſſance charnue, qui vient aux ongles des piés & des mains. Cauſe de cette maladie; accroiſſement de l'ongle vers ſes parties latérales. Comment on guérit cette incommodité. XIII. 546. *a.* *Voyez* ONGLE. XI. 480. *a.*

PTERYGOIDIEN,) *Anatom.*) trou ptérygoïdien. Muſcles ptérygoïdiens. Echancrure ptérygoïdienne. XIII. 547. *a.*

Ptérygoidien. Artere de ce nom. *Suppl.* II. 247. *a*, *b.* Muſcles, *Suppl.* III. 862. *a.* nerf. *Suppl.* IV. 14. *a.* 37. *b.*

PTÉRYGOPHARINGIEN, (*Anat.*) nom d'un paire de muſcles du pharinx. Leur deſcription & leur uſage. XIII. 547. *a.*

PTISANE, (*Mat. médic. des anc.*) uſages de ce mot chez les anciens. Deſcription de la maniere dont les Grecs compoſoient leur ptiſane. Uſage qu'ils en faiſoient dans les maladies aiguës. Différentes ſortes de ptiſanes qu'ils employoient. XIII. 547. *b.* Réflexions ſur l'uſage des bouillons que nous avons ſubſtitués aux ptiſanes des anciens. *Ibid.* 548. *a.*

PTOLEMAIS, (*Géogr. anc.*) cinq villes de ce nom; l'une en Egypte, l'autre dans la Cyrénaique, une troiſieme en Ethiopie, une quatrieme dans la Pamphylie, & la cinquieme en Phénicie. Obſervations ſur ces villes. XIII. 548. *a.* Révolutions de la derniere, dans le douzieme & le treizieme ſiecles. *Ibid. b.*

Ptolémaïs en Phénicie, *voyez* ACRE.

PTOLÉMAITES, (*Hiſt. eccl.*) anciens ſectaires gnoſtiques. Sentiment de Ptolémée leur chef, ſur la loi de Moyſe. XIII. 548. *b.*

PTOLOMÉE *Lagus* ou *Soter*, roi d'Egypte: confiance qu'il témoigna aux Juifs. IX. 29. *a.* Temple qu'il bâtit à Sérapis. XV. 78. *b.* Pourquoi il fit venir de Sinope la ſtatue de ce dieu. 79. *b.*

PTOLOMÉE *Philadelphe*, roi d'Egypte: eſpece de pompe qu'affectoit ce roi. II. 215. *a.* Protection qu'il accorda aux lettres. XII. 502. *a.* Comment il enrichit la bibliotheque d'Alexandrie. II. 230. *a.* Liberté dont les Juifs jouirent ſous ce prince. IX. 29. *a.* Verſion de la bible faite par ſes ordres. XV. 66. *a*, *b.* Femme de Ptolomée, *voyez* ARSINOÉ.

Ptolomée Evergetes, deux rois d'Egypte ainſi ſurnommés. VI. 146. *a.* Femme du premier Ptolomée Evergete. *Suppl.* I. 881. *a.*

PTOLOMÉE *Philopator*, eſpece de bâtiment dans lequel il faiſoit ſes promenades ſur l'eau. XVI. 218. *a.* Sa ſœur & ſon épouſe, *voyez* ARSINOÉ.

PTOLOMÉE *Epiphane*, événemens qui réſulterent de ſon mariage avec Cléopâtre, fille d'Antiochus, roi de Syrie. *Suppl.* II. 463. *a.*

PTOLOMÉE *Evergetes* II, dit *Phiſcon.* Sa conduite envers Cléopâtre ſa premiere femme. *Suppl.* III. 463. *b.*

PTOLOMÉE *Lathur*, ou *Lathyre*, ou *Soter* II. *Suppl.* I. 265. *a.* Sa conduite envers ſa mere. *Suppl.* II. 463. *b.*

PTOLOMÉE *Aulete*, *voyez* l'article AULETE.

PTOLOMÉE, (*Claude*) aſtronome. Obſervations ſur ce philoſophe & ſur ſes ouvrages, I. 787. *a.* XII. 290. *b.* ſon almageſte, I. 290. *a.* ſon traité d'optique, XI. 518. *b.* ſes ouvrages géographiques. VII. 610. *a*, *b.* Erreur de ſes cartes ſur la longitude des lieux de l'Aſie. *Suppl.* I. 343. *b.* Traduction de ſes ouvrages. XIV. 746. *a*, *b.* Son ouvrage ſur la Germanie, VII. 645. *a.* ſes tables aſtronomiques. *Suppl.* IV. 922. *a.* Ptolomée repréſenté avec une lunette d'approche dans un livre écrit long-tems avant l'invention des lunettes. XVI. 37. *b.*

PTOLOMÉE, *ſyſtême de*, (*Aſtron. anc.*) ſphere de Ptolomée. XV. 454. *a.* Expoſition de ſon ſyſtême, 778. *b.* vol. V des planches, Aſtronomie, planche 4. Cieux de cryſtal dans ce ſyſtême. IV. 527. *a.* Cercle de l'excentrique. VI. 218. *a.* Epicycle. V. 785. *b.* Fauſſeté de ce ſyſtême démontrée par les mouvemens de mercure, X. 370. *b.* & par les phénomenes de vénus. XVII. 35. *a.*

P U

PUANT, (*Zoolog.*) deſcription du quadrupede de ce nom. Lieux où on le trouve. XIII. 548. *b.* *Voyez* PUTOIS & CONEPATE.

PUANT, (*Hiſt. nat.*) bois puant. II. 309. *a.* Pierres puantes. XII. 595. *a.*

PUANTEUR, (*Médec.*) cauſe de l'haleine puante; *voyez* FÉTEUR. Cauſe de la puanteur du nez. XIII. 549. *a.* *Voyez* PUNAIS.

Puanteur, celle de la tranſpiration des aiſſelles, I. 240. *a*, *b.* de la bouche, VI. 598. *a.* des piés. XII. 556. *b.*

PUBERTÉ, (*Phyſiolog.*) ſignes moraux qui caractériſent cet âge. Signes qui le précedent & qui l'accompagnent. Ceux qui ſont communs aux deux ſexes. Ceux qui ſont particuliers à l'un & à l'autre. XIII. 549. *a.* Les femmes arrivent à la puberté plutôt que les mâles. Mais chez les différens peuples, l'âge de puberté eſt différent. Autre différence obſervée à cet égard entre les gens de la ville & ceux de la campage, entre les gens aiſés & les pauvres. Raiſon pourquoi les filles arrivent plutôt à cet état que les garçons. Dans les climats les plus chauds de l'Aſie & de l'Afrique, la plupart des filles ſont puberes à dix & même à neuf ans. C'eſt ordinairement à l'âge de puberté que le corps acheve de prendre ſon accroiſſement en hauteur. *Ibid. b.*

Puberté. Deſcription de cet âge. VII. 560. *b.* *Suppl.* I. 200. *a.* Signes & ſenſations par leſquels la puberté s'annonce dans les hommes & dans les femmes. VIII. 258. *b.* XIV. 939. *b.* Age auquel elle arrive. VIII. 259. *a.* Accroiſſement du corps à cet âge. *Ibid. b.* Changement qui arrive

rive aux parties sexuelles. XVII. 327. *b.* De la cause du changement qui survient à cet âge à la voix des enfans mâles. VI. 160. *a.* Régime à observer dans la puberté. XIV. 12. *a.* Exemples de jeunes gens qui ont atteint la puberté à trois, quatre, ou cinq ans. *Suppl.* I. 134. *a.*

PUBERTÉ, *âge de*, (*Critiq. sacr.*) c'étoit l'âge du mariage chez les Juifs. Divers passages où ce mot se trouve. XIII. 549. *b.* Depuis l'âge de puberté, qui étoit à treize ans & demi, les enfans étoient réputés hommes : & les filles parvenues à cet âge, un an plutôt, étoient réputées majeures. *Ibid.* 550. *a.*

PUBERTÉ, (*Hist. anc.*) à quel âge les Romains fixoient cette époque de la vie. Cérémonies qu'ils pratiquoient à cette occasion. XIII. 550. *a.*

Puberté. Les jeunes gens qui entroient dans cet âge se faisoient couper les cheveux. IV. 275. *b.*

PUBIS, (*Anatom.*) une des trois pieces dont les os innominés sont composés dans les jeunes sujets. Description du pubis. XIII. 550. *a.*

PUBIS, *os*, (*Ostéolog.*) les femmes chez les Hottentots ont une espece de peau qui leur vient au-dessus de l'os pubis. XIII. 550. *a.* En 1745, une fille naquit à Arras, qui avoit une semblable excroissance que l'on coupa. Singularités observées dans cette excroissance. *Ibid. b.*

Pubis, os. Examen de la question s'il se fait un écartement de ces os dans l'accouchement. I. 85. *a.* Prolongement de l'os pubis dans quelques femmes. *Suppl.* I. 814. *a.*

PUBLIC, (*Litt.*) lorsque l'intérêt public se trouve en concurrence avec celui de quelques particuliers, le premier doit être préféré. Officiers chargés de veiller à l'intérêt public. Dans les affaires qui intéressent le public, il faut des conclusions du ministere public. XIII. 550. *b.*

PUBLIC, (*Littér.*) cas qu'on doit faire du jugement qu'il porte sur une piece de théatre. XI. 720. *a.*

PUBLIC, adj. (*Morale*) corruption publique. IV. 278. *b.*

PUBLIC, adj. (*Jurispr.*) charges publiques. III. 199. *b.* choses publiques. 375. *b.* Convention publique. IV. 164. *a.* Corvée publique. 283. *a.* Cri public. 462. *a.* Crieur public. 466. *a.* Crimes publics. 468. *b.* 470. *a.* Dépôt public. 865. *a.* Dette publique. XVII. 769. *a*, *b.* Droit public. V. 135. *a.* Ecriture publique. 370. *b.* Foi publique. VII. 27. *a.* Juge public. IX. 15. *a.* Puissance publique. XIII. 558. *a*, *b.* Seigneurie publique. XIV. 898. *b.* Testament public. XVI. 195. *a.* Traité public. 533. *b.* Bien public, besoins publics, *voyez* BIEN & BESOIN.

PUBLICAIN. Deux sortes de fermiers chez les Romains ; les uns considérés, les autres mépriſés. Parmi les Juifs, le nom & la profession de publicain étoient en horreur plus qu'en aucun lieu du monde. Il y avoit plusieurs publicains dans la Judée du tems de notre sauveur. XIII. 550. *b.*

PUBLICAINS ou *Poplicains*, (*Hist. eccl.*) branche de manichéens qui, dans le onzieme siecle, répandirent leurs erreurs en France. XIII. 551. *a.* *Voyez* PAULINIENS.

PUBLICAINS, (*Hist. anc.*) fermiers des impôts chez les Romains. Cicéron en fait l'éloge, mais Tite-Live & Plutarque n'en font pas un portrait si avantageux. Ils étoient surtout en horreur chez les Juifs. XIII. 551. *a.*

Publicains, les chevaliers le devinrent à Rome. III. 311. *b.* Loix de Néron contre les publicains. VI. 515. *a.*

PUBLICATION, (*Jurispr.*) *voyez* CRI PUBLIC.

PUBLILIENNES, *loix*. IX. 668. *a.*

PUCE, (*Hist. nat.*) description & histoire naturelle de cet insecte. XIII. 551. *b.*

Puce, représentée vol. VI des planches, Regne animal, planche 85. Force de ces insectes. *Suppl.* III. 980. *a.* Espece de puce du Brésil. III. 348. *b.* XI. 141. *a.* XVI. 403. *a.*

PUCE, (*Botan.*) herbe à la puce, & herbe aux puces. VIII. 147. *a*, *b.*

PUCELAGE, (*Conchyl.*) *voyez* PORCELAINE, *monnoie de Guinée*. Espece de pucelage nommé bitou, *Suppl.* I. 904. *a*, *b.* carte géographique. *Suppl.* II. 251. *a.*

PUCELLE, (*Langue françoise*) nos peres appelloient de bonne foi pucelles toutes les filles. Exemples. XIII. 551. *b.*

PUCELLE *d'Orléans*, *voyez* ARC, (*Jeanne d'*)

PUCERON, (*Hist. nat.*) différentes especes de pucerons. Leur description. Histoire naturelle de ces insectes. XIII. 552. *a.*

Pucerons d'orme, espece d'insectes. XI. 656. *b.* Pucerons qui attaquent les arbres. *Suppl.* I. 522. *b.* De la reproduction des pucerons. *Suppl.* III. 64. *a.*

Pucerons faux, insectes qui ont beaucoup de ressemblance avec les pucerons. XIII. 552. *a.* Deux especes de ces insectes. En quoi ils different des pucerons. *Ibid. b.*

PUCHIRI, (*Botan.*) arbre aromatique d'Amérique. XVII. 655. *b.*

PUCHOT ou *Trombe*, (*Marine*) description de ce phénomene. Crainte qu'en ont les matelots. XIII. 552. *b.* *Voyez* DRAGON, POMPE DE MER, TROMBE, ESCHILLON.

PUDET, (*Lang. latin.*) observations sur ce verbe. VII. 587. *a.*

PUDEUR, (*Morale*) honte naturelle, sage & honnête. Combien elle convient aux femmes. L'idée de la pudeur n'est point une chimere, un préjugé populaire, une tromperie des loix & de l'éducation. Sagesse de la nature en imprimant ce sentiment dans les femmes. XIII. 553. *a.* Il est absurde de violer les regles de la pudeur dans la punition des crimes, comme on en trouve des exemples chez les Orientaux, les Japonnois, & sous le regne de Tibere. Il y a des pays où le physique de l'amour a presque une force invincible, l'attaque y est sûre, la résistance nulle. *Ibid. b.*

Pudeur. Ce qui ne seroit rien sans la pudeur devient d'un prix infini par elle. VII. 766. *a.* Inspecteurs établis dans les gymnases des anciens pour maintenir les jeunes gens dans la pudeur. VII. 1019. *b.* De la rougeur que la pudeur excite. XIV. 405. *b.* XV. 32. *a*, *b.* La pudeur nécessaire aux plaisirs de l'amour. XVII. 36. *b.* La pudeur désignée par le nom particulier de *vertu*. 185. *a.*

PUDIANO, (*Ichthyol.*) description d'un poisson du Brésil auquel on a donné ce nom. XIII. 553. *b.*

PUDICITÉ, (*Mythol.*) les Romains en firent une déesse, qu'ils distinguerent en patricienne & en plébéienne. Origine de cette distinction. Comment elle étoit représentée sur les médailles. XIII. 553. *b.*

Pudicité. Temples de cette divinité. XVI. 78. *a.* Symbole qui la représente. XV. 731. *a.*

PUÉRILITÉ. Apologie des peres qui parlent des puérilités de leurs enfans. XIII. 554. *a.*

PUFFENDORF, (*Samuel de*) observations sur ses ouvrages. X. 577. *a.* 702. *a.* Analyse de son traité du droit de la nature & des gens. V. 128. *b.* Son traité de jurisprudence universelle. 133. *a.* Des devoirs de l'homme & du citoyen. *Ibid. b.*

PUFFIN, (*Ornith.*) description de cet oiseau. XIII. 554. *b.*

Puffin. Cet oiseau représenté vol. VI des planches, Regne animal, planche 50.

PUGET, (*Pierre*) sculpteur. XIV. 832. *a.*

PUGET, (*Jean*) anatomiste. *Suppl.* I. 404. *a.*

PUGILAT, (*Art gymnastiq.*) les combattans ne se servoient d'abord que du poing. Ils s'armerent dans la suite d'armes offensives nommées cestes, & ils se couvrirent la tête d'une calotte appellée amphotide. Description du ceste & de ses différentes especes. Description du combat du pugilat, un des plus rudes & des plus pénibles combats gymniques. Pourquoi cet exercice étoit peu estimé. Le pugilat faisoit partie du pancrace. XIII. 554. *b.*

Pugilat, *voyez* PANCRACE. Armes défensives en usage dans le pugilat. I. 378. *b.*

PUGILE, (*Art gymn.*) athlete qui combattoit au pugilat. Il y a des médailles qui représentent ces pugiles. Les Samiens passoient chez les Grecs pour les meilleurs pugiles. XIII. 555. *a.*

PUINÉ, (*Jurispr.*) *voyez* PARAGEUR.

PUISEAUX, (*Géogr.*) observations sur un aveugle-né, de Puiseaux, qui étoit chymiste & musicien. Adresse du sieur Barthe, organiste de la cathédrale de Rieux, quoiqu'aveugle de naissance. *Suppl.* IV. 555. *b.*

PUISSANCE, *Empire*, *Autorité*, *Pouvoir*, (*Synon.*) I. 898. *a.* V. 582. *a.*

PUISSANCE, (*Métaphys.*) définition de ce mot. I. 176. *a.* Puissance ou facultés des objets. VIII. 491. *a.*

PUISSANCE, (*Méchan.*) on en distingue deux sortes ; la puissance mouvante & la puissance résistante. Les six machines simples sont appellées du nom de *puissance*. L'action mutuelle des puissances n'est autre chose que l'action même des corps animés par les vitesses qu'elles leur donnent, ou qu'elles tendent à leur donner. XIII. 555. *b.* Ainsi l'action des puissances n'est que le produit d'un corps par sa vîtesse ou par sa force accélératrice. Théorêmes qui résultent de cette définition. Ouvrage à consulter. *Ibid.* 556. *a.*

Puissance. Des puissances méchaniques. VII. 120. *a.* X. 223. *a*, *b*, &c. De l'action d'une puissance contre un obstacle. XI. 326. *b.* 327. *a.* Puissance nécessaire pour soutenir un corps sur un plan incliné. VIII. 651. *b.* Puissances concourantes & conspirantes. III. 826. *b.* IV. 58. *a.* De l'équilibre de puissances. V. 873. *a*, *b*, &c. Quand on décompose une puissance, il faut observer que la somme des puissances composantes est toujours plus grande que la puissance composée. IV. 699. *b.* Une puissance étant donnée, déterminer le degré dont il faudra l'augmenter, pour produire un effet donné dans un tems donné. V. 844. *a.* Les puissances de différens agens étant données, déterminer le tems dans lequel ils produiront un effet donné, étant jointes ensemble. *Ibid. b.* Calcul de la puissance qui fait agir la pompe à feu. VI. 607. *b.* De celle qui fait agir les pompes aspirantes. *Ibid.* — *Voyez* FORCE & LEVIER.

PUISSANCE, (*Arithm.*) explication de ce qu'on entend par 1^e, 2^e, 3^e & 4^e puissance. Exposant d'une puissance.

Noms particuliers donnés aux différentes puiſſances. XIII. 556. *a.* Caracteres par leſquels on les déſigne. Ce qu'on entend par élever une quantité à une puiſſance donnée. Les puiſſances du même degré ſont l'une à l'autre dans le rapport de leurs racines, multipliées autant de fois que leur expoſant contient d'unités. D'une puiſſance donnée, extraire la racine. Méthode pour multiplier ou diviſer une puiſſance quelconque par une autre de même racine. Quantités commenſurables en puiſſance. Puiſſance d'une hyperbole équilatere dans les ſections coniques. Puiſſances des lignes. *Ibid. b.*

PUISSANCE, (*Algeb.*) la différence premiere des nombres naturels eſt conſtante & = 1 : expoſant de cette puiſſance. La différence ſeconde des quarrés ou ſecondes puiſſances des nombres naturels eſt conſtante & = 2. Produit de l'expoſant de la ſeconde puiſſance par l'expoſant 1 de la premiere. La différence troiſieme des cubes, *&c.* Démonſtration de ce théorême. *Suppl.* IV. 551. *b.*

Puiſſance. Expoſant d'une puiſſance. VI. 312. *a.* Propriétés de deux puiſſances de la même racine. 313. *a.* Elever une racine quelconque à une puiſſance donnée. V. 507. *a.* VIII. 582. *b.* Cinquieme puiſſance d'un nombre. XV. 696. *b.* Commenſurable en puiſſance. III. 690. *a.*

PUISSANCE *divine*, (*Théolog. Métaphyſ.*) preuve de cette puiſſance. IV. 980. *a.* Il y a un ſens très-raiſonnable dans lequel on peut dire qu'elle n'eſt pas illimitée. VIII. 556. *a.* Ce n'eſt point la borner que de dire qu'elle ne s'exerce pas ſur l'impoſſible abſolu. 600. *b.*

PUISSANCE, (*Droit nat. & politiq.*) différens ſens de ce mot. La puiſſance d'un état eſt toujours relative à celle des états avec qui il a des rapports, au nombre de ſes ſujets, à l'étendue de ſes limites, à la nature de ſes productions, à l'induſtrie des habitans, à la bonté de ſon gouvernement. XIII. 556. *b.* C'eſt de l'eſprit dont un ſouverain ſait animer ſes peuples que dépend ſa vraie puiſſance. *Ibid.* 557. *a.* Souvent pour faire une vaine parade de puiſſance, on épuiſe des forces réelles qui devroient être réſervées pour le ſoutien de la nation. *Ibid. b.*

PUISSANCE *légiſlative, exécutrice & de juger*, (*Gouv. Polit.*) trois ſortes de puiſſances diſtinguées dans un état. Il vaudroit mieux qu'il n'y eût point de liberté, que ſi elle ſe bornoit à certaines perſonnes. On ne riſque pas tant de la perdre, lorſque la puiſſance légiſlative eſt entre les mains de pluſieurs perſonnes qui different par le rang & par leurs intérêts. Polybe & Cicéron donnent la préférence au gouvernement compoſé de trois corps, du monarchique, de l'ariſtocratique & du populaire. Ces trois puiſſances n'étoient cependant pas ſi diſtinctes à Rome qu'elles le ſont dans le gouvernement de la Grande-Bretagne. *Ibid. b.* La liberté eſt perdue lorſque ces trois puiſſances ſe trouvent réunies dans le même homme ou dans le même corps. *Ibid.* 558. *a.* *Voyez* POUVOIR.

Puiſſance légiſlative & exécutrice, attributions du ſouverain. XV. 424. *a.*

PUISSANCE, (*Juriſpr.*) on en diſtingue deux ſortes ; la temporelle & la ſpirituelle. On diviſe la premiere en puiſſance publique & particuliere de pluſieurs eſpeces. Subdiviſion de la puiſſance publique : ſon objet : ſes droits. Tous les ordres émanent de cette puiſſance. XIII. 558. *a.* Devoir de tous ceux qui y ont quelque part. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

Puiſſance publique. V. 135. *b.* *Voyez* POUVOIR & AUTORITÉ.

Puiſſance de fief. XIII. 558. *b.*

Puiſſance des maîtres ſur leurs domeſtiques. Devoirs mutuels des uns & des autres. Puiſſance des maîtres ſur leurs eſclaves. XIII. 558. *b.* *Voyez* AFFRANCHISSEMENT, ESCLAVE.

Puiſſance maritale. Etat de dépendance où étoient les femmes chez les Romains. Tuteurs des femmes & des pupilles. La maniere la plus parfaite de contracter mariage, étoit celle où la femme paſſoit en la main de ſon mari. XIII. 558. *b.* Cauſe de l'affoibliſſement de la puiſſance maritale chez les Romains. En quoi conſiſte cette puiſſance parmi nous, & quels en ſont les effets. *Ibid.* 559. *a.* *Voyez* POUVOIR.

PUISSANCE *papale*, (*Gouv. eccléſ.*) On ne ſauroit conſidérer ſans étonnement que le chef de l'égliſe ait pu aſpirer à dominer ſur les rois de la terre, & qu'il y ait réuſſi. Tout le monde a fait cette obſervation ; mais Bayle l'a démontrée contre l'auteur de *l'eſprit des cours de l'Europe*, qui prétendit, dans le dernier ſiecle, que la puiſſance papale n'eſt pas une choſe bien merveilleuſe, & que leurs conquêtes, dans certains tems, n'ont pas dû être difficiles. Expoſition de ces raiſons & des réponſes de Bayle. XIII. 559. *b.* *Voyez* POUVOIR ECCLÉSIASTIQUE.

Puiſſance paternelle, on en diſtingue deux ſortes ; l'une accordée par les loix, & l'autre qui eſt de droit naturel. XIII. 560. *b.* Cette puiſſance eſt la plus ancienne ſur la terre : & le droit divin lui a donné dans le décalogue une nouvelle force. On doit, relativement à la puiſſance paternelle, diſtinguer trois âges, celui de l'enfance, celui de puberté, & celui où les enfans ont coutume de s'établir : chacun de ces âges modifie différemment cette puiſſance. Etendue de cette puiſſance chez les anciens Romains. *Ibid.* 561. *a* Reſtrictions qu'elle ſouffrit. Etat préſent de cette puiſſance ſelon le droit civil : ſes principaux effets. *Ibid. b.* Moyens qui font finir la puiſſance paternelle. Auteurs qui ont regardé cette puiſſance comme extrêmement affoiblie en France. *Ibid.* 562. *a.* En quoi elle conſiſte dans la coutume de Berri, dans celle de Montargis, dans celles de Châlons & de Rheims, celles de Bretagne, de Poitou & d'Auvergne. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.* *Voyez* POUVOIR PATERNEL.

Puiſſance royale. XIII. 563. *a.*

PUISSANCE *ſacrée*, (*Hiſt. romain.*) Les tribuns du peuple étoient des magiſtrats ſacrés. Abus qu'ils firent de leur puiſſance ſacrée. XIII. 563. *a.*

PUISSANCES, (*Théolog.*) anges du ſecond ordre. XIII. 563. *a.*

PUISSANCES, *hautes*-(*Hiſt. mod.*) Epoques auxquelles les états des Provinces-Unies ont été qualifiés de hautes-puiſſances. Souverains de l'Europe qui ne leur donnent point ce titre. XIII. 563. *a.*

PUISSANT, *Grand*, (*Synon.*) VII. 848. *a.*

PUITS, (*Archit. hydraul.*) Comment ſe fait la conſtruction d'un puits. Quelle eſt ſa meilleure ſituation dans une maiſon. Puits commun, de carriere, décoré, foré. Conſtruction de cette derniere ſorte. Différens lieux où il y a des puits forés. XIII. 563. *b.* Puits perdu. *Ibid.* 564. *a.*

Puits, eaux des puits naturels : conſtruction des puits artificiels. *Suppl.* III. 470. *a.* De la qualité des eaux de puits. V. 192. *b.* Moyen d'employer les ſeaux pour tirer l'eau d'un puits, de maniere que l'action de l'homme qui tirera le ſeau ne ſoit pas plus pénible au commencement qu'à la fin. IV. 208. *b.* Eſpece de puits creuſés dans les baſſes-cours pour y recevoir les eaux. II. 217. *a.*

PUITS *ſalans*, (*Hiſt. nat.*) L'eau du puits des PP. cordeliers de Salins acquit en 1756 un degré conſidérable de ſalure, en même tems que les ſources de la grande & de la petite ſaline ſe trouverent diminuées. L'objet de cet article eſt de rendre compte de cet événement & de ſes circonſtances. On y trouve l'extrait de l'un des procès-verbaux qui fut dreſſé à cette occaſion. *Suppl.* IV. 552. *a*, *b.*

PUITS, (*mines*) *Voyez* BURRE & CHOC.

PUITS, (*Guerre des ſieges, Artiller.*) puits deſtinés à chercher les mines de l'ennemi. Puits pratiqués devant les lignes de circonvallation pour en empêcher l'accès. Deſcription de ceux de la circonvallation de Philipsbourg en 1734, & d'Arras en 1654. Origine de cette ſorte de fortification. XIII. 564. *a.*

PUITS, (*Marine*) XIII. 564. *a.*

PUITS, (*Jardin.*) XIII. 564. *a.*

PUITS *de Plougaſtel*, (*Hiſt. nat.*) puits ſingulier en France dans la Bretagne. L'eau y monte quand la mer deſcend, elle y deſcend quand la mer monte. Explication de ce phénomene. XIII. 564. *a.*

PUITS (*Critiq. ſacr.*) Dans l'Arabie on cachoit & on cache encore ſoigneuſement les puits. Diſputes qu'il y avoit quelquefois pour des puits chez les anciens Juifs. Différentes acceptions du mot *puits* dans l'écriture. XIII. 564. *b.*

PUIX, mines du banc du Puix en Alſace. I. 300. *b.*

PULAT, (*Bot.*) *Voyez* AMPULAT.

PULCHÉRIE, ſœur de l'empereur Théodoſe : part qu'elle avoit au gouvernement. III. 584. *a.*

PULLARIUS, (*Hiſt. anc.*) celui des augures qui avoit ſoin des poulets ſacrés, &c. XIII. 565. *a.*

PULLATA veſtis, (*Littér.*) habit de deuil. VIII. 13. *a.*

PULLEYN, (*Robert*) philoſophe ſcholaſtique. XIV. 772. *b.*

PULLINGI, (*Géogr.*) montagne de la Laponie ſuédoiſe à 15 lieues de Torneo. Sa deſcription. Vue dont on jouit au ſommet de cette montagne. XIII. 565. *a.*

PULMONAIRE, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la grande pulmonaire. Lieux où elle croît. XIII. 565. *a.*

PULMONAIRE, (*Mat. médic.*) Propriétés & uſages médicinaux de la grande & de la petite pulmonaire, & de la pulmonaire des François. XIII. 565. *b.*

PULMONAIRE *de chêne*, (*Bot.*) eſpece de lichen. Sa deſcription. Lieux où on la trouve. Son analyſe. Ses propriétés. XIII. 565. *b.*

PULMONAIRES, *vaiſſeaux*, (*Anat.*) XII. 242. *b.* *Suppl.* IV. 523. *a*, *b.* Diametre reſpectif des arteres & veines pulmonaires. 621. *b.* 622. *a.*

PULMONAIRES, *vaiſſeaux*, (*Anatom.*) deſcription de l'artere & de la veine pulmonaires. XIII. 242. *b.*

Pulmonaire. Valvules de l'artere pulmonaire. XIV. 889. *b.*

PULMONIE, (*Maréch.*) maladie du cheval. *Suppl.* III. 420. *a.*

PULO-CONDOR, (*Géogr.*) petit archipel de la mer des Indes. Deſcription de la plus grande de ſes iſles, & de ſes habitans. XIII. 566. *a.*

PULO-TIMON, (*Géogr.*) une des plus grandes iſles ſituées près de la côte de Malaca. Ses gouverneurs. Mœurs & uſage des habitans. XIII. 566. *a.* Deſcription de cette iſle. *Ibid. b.*

PULPE, (*Pharmac.*) Méthode pour tirer les pulpes des fruits. XIII. 566. *b.*

PULPITUM, (*Litt. Hiſt. anc.*) partie du théatre des Romains. XIII. 566. *b.*

PULPO, (*Hiſt. nat.*) animal du Chily. Sa deſcription. XIII. 567. *a.*

PULQUE ou *pulcre*, (*Hiſt. nat. Diete*) eſpece de vin en uſage au Mexique. XIII. 567. *a. Voyez* METL.

PULSATIVE, *douleur*, (*Médec.*) V. 85. *a.*

PULSATILLE, (*Botan.*) Eſpeces de ce genre de plante. Deſcription de la pulſatille à grande fleur. Lieux où elle croit. XIII. 567. *a.*

PULSATION, (*Phyſiq.*) impreſſion dont un milieu eſt affecté par le mouvement de la lumiere, du ſon, &c. Viteſſe des pulſations dans un fluide. XIII. 567. *a.*

PULSATION, (*Phyſiolog.*) Cauſe de la pulſation dans le mouvement du ſang. IV. 952. *a.* Pulſations du cœur : leur effet ſur les parties ſolides. *Suppl.* IV. 73. *a.* Pulſation des arteres. VIII. 262. *b.* Pulſation forte des carotides. IV. 319. *a.* Pourquoi les pulſations ſont plus lentes dans les femelles des animaux que dans les mâles, & dans les grands animaux que dans les petits. VI. 742. *b.*

PULSATION, (*Médec.*) violente agitation du cœur & des arteres, qui répond cependant au pouls naturel. Ses cauſes. XIII. 567. *b.*

PULSILOGE, (*Médec.*) inſtrument propre à repréſenter les différentes modifications du pouls. Sanctorius s'eſt vanté de poſſéder un tel inſtrument ; mais il ne l'a décrit nulle part. Service que rendroit à la médecine celui qui l'exécuteroit. Pulſiloge de M. de Sauvages. XIII. 567. *b.*

PULSIMANTIE, (*Médec. Séméiotiq.*) partie de la ſéméiotique qui tire ſes ſignes des différentes modifications du pouls. De tout tems elle a été recommandée avec les plus grands éloges par les médecins. Elle eſt la baſe de la médecine chinoiſe. Auteurs qui l'ont miſe ſous un nouveau jour. XIII. 568. *a. Voyez* POULS.

PULSION, (*Phyſiq.*) propagation du mouvement dans un milieu fluide & élaſtique. Mouvement excité par les pulſions dans les petites particules d'un fluide. Viteſſe des pulſions. Cette matiere traitée dans un diſcours de M. Jean Bernoulli le fils, ſur la propagation de la lumiere. XIII. 568. *a.*

PULTAWA, (*Géogr.*) place fortifiée de l'Ukraine. Défaite de Charles XII à Pultawa par le czar Pierre. Cette bataille eſt la ſeule qui, au lieu de ne produire que la deſtruction, ait ſervi à l'avantage du Nord. XIII. 568. *b. Voyez Suppl.* II. 366. *a.*

PULTIER, (*Bot. Jardin.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de trois eſpeces de ce genre. Lieux où elles croiſſent. Leurs deſcription & culture. Leurs qualités & uſages. *Suppl.* IV. 553. *a.*

PULVÉRISATION, (*Chym. & Pharmac.*) inſtrumens directs & ordinaires de la pulvériſation : manœuvres par leſquelles elle s'opere. XIII. 568. *b.* Subſtances ſuſceptibles de la porphyriſation. Pulvériſation à l'eau. Vraie pulvériſation philoſophique, qui eſt la diſſolution chymique, ſuivie de la précipitation. Les différentes ſortes de calcinations ſont encore des eſpeces de pulvériſations. *Ibid.* 569. *a.* Expoſition des regles particulieres de manuel ſur la pulvériſation pharmaceutique. *Ibid. b. Voyez* TRITURATION & BROYEMENT.

Pulvériſations chymiques ou philoſophiques. Comment elles s'exécutent. XIII. 271. *b.*

PULVÉRISER, *Atténuer*, *Broyer* (*Synon.*) I. 842. *b.*

PUMDEBITA, (*Géogr.*) ville de Méſopotamie. Caractere de ſes habitans. Académie de Juifs érigée dans ce lieu. IX. 37. *b.* 38. *a.*

PUNAIS, qui a le nez puant. Cauſes de cette puanteur. Comment on peut la corriger. XIII. 570. *a.*

PUNAISE, (*Hiſt. nat.*) genre d'inſecte qui comprend un très-grand nombre d'eſpeces différentes. Deſcription de la punaiſe domeſtique. Hiſtoire naturelle de cet inſecte. Négligence qui contribue à la multiplication des punaiſes. XIII. 570. *a.* Indication de deux moyens de les détruire, l'un par la vapeur du ſoufre, l'autre par l'uſage d'une compoſition de M. Salberg. *Ibid.* 571. *a.*

Punaiſes repréſentées vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 79.

PUNAISES, (*Jardin.*) Comment on en préſerve les orangers. XI. 557. *a.*

PUNAISE *aquatique*, (*Hiſt. des inſect.*) Deſcription & uſage des jambes de cette ſorte de punaiſe. XIII. 571. *a.*

PUNARU, (*Ichthyol.*) Deſcription de ce poiſſon du Breſil. XIII. 571. *a.*

PUNCH, boiſſon angloiſe. Maniere de faire le punch ſimple, le punch au rack, & le punch chaud. XIII. 571. *b. Voyez* RACK.

PUNCTA, (*Hiſt. anc.*) meſure d'eau pour les aqueducs. Marque dont on ſe ſervoit pour les ſoldats, pour les ouvriers, & à côté du nom d'un candidat. *Puncta*, coups d'un inſtrument employé dans certain ſupplice. XIII. 571. *b.*

Puncta, les avis des citoyens dans les comices étoient auſſi appellés *puncta*. XIV. 319. *b.*

PUNCTUM, (*Géom.*) *Punctum terminans*, *continuans*, *initians*. *Punctum ex comparatione*. *Punctum lineans*. XIII. 571. *b.*

PUNDAGE, *voyez* PONDAGE.

PUNGITIVE, *douleur*, (*Médec.*) V. 85. *a*, *b.*

PUNIQUE, (*Hiſt. anc.*) Recherches ſur la langue que parloient les Carthaginois. La langue que l'on parle aujourd'hui dans l'iſle de Malthe, a beaucoup de rapport avec la langue punique. XIII. 572. *a.* Caracteres gravés ſur les monnoies carthaginoiſes trouvées en Eſpagne & en Sicile. *Ibid. b.*

Punique, *voyez* CARTHAGE. Médailles puniques. X. 255. *a.* 256. *a.*

Punique, *guerre*. Hiſtoire de ces guerres. Effets que produiſit la ruine de Carthage dans l'état & les mœurs des Romains. XIII. 572. *b.*

Punique, *guerre*. Opérations que les Romains firent ſur les monnoies dans les tems des guerres puniques. X. 650. *a*, *b.* Relâchement où ils étoient tombés après la premiere de ces guerres. VI. 243. *b.* Eſclaves qui dans la ſeconde s'offrirent à la république romaine pour ſervir dans les armées. XVII. 454. *a.* Victoire remarquable qu'ils remporterent dans cette ſeconde guerre. *Suppl.* III. 916. *b.*

PUNIQUE, *pierre* (*Hiſt. nat.*) XIII. 573. *a.*

PUNIR, *Châtier*, (*Synonym.*) Différences dans la ſignification & l'uſage de ces mots. XIII. 573. *a.*

PUNITION, (*Juriſpr.*) à qui appartient le droit de punir. Punition exemplaire. XIII. 573. *b.*

PUNITIONS *militaires*, (*Hiſt. anc.*) Les Carthaginois faiſoient crucifier les généraux qui avoient été défaits. Punition qu'infligeoient les Gaulois au ſoldat qui arrivoit le dernier à l'armée. Punitions militaires uſitées chez les Athéniens. Infamie dont on couvroit à Sparte ceux qui avoient pris la fuite devant l'ennemi. Punitions militaires qu'infligeoient les Romains à leurs ſoldats, & même à leurs généraux. XIII. 573. *b. Voyez* PEINE, CHATIMENT.

PUNITION, (*Juriſpr. Hiſt.*) Exemple d'une punition ſinguliere uſitée autrefois chez les Francs & les Sueves, qui conſiſtoit à porter un chien ſur les épaules la longueur de 400 pas. Cette peine militaire étoit pour les nobles : quant aux autres, on leur faiſoit porter, tête nue, une ſelle de cheval. *Suppl.* IV. 553. *b.*

PUNTZUMETI, (*Botan.*) plante de la nouvelle Eſpagne. Sa deſcription. Uſage médicinal de ſes racines. XIII. 574. *b.*

PUPAL, (*Bot.*) eſpece du pupal nommée *citia*. *Suppl.* II. 446. *a*, *b.*

PUPIA, loi. IX. 668. *a.*

PUPILLAIRE *ſubſtitution*, (*Juriſpr.*) VI. 684. *b.* XV. 593. *b.*

PUPILLE, (*Anatom.*) ou *prunelle*. Étréciſſement de la pupille cauſé par la lumiere. Comment cet étréciſſement s'opere. Variétés dans la figure de la prunelle des différens animaux, ſelon les différens uſages qu'ils font de leurs yeux. XIII. 574. *b. Voyez* PRUNELLE.

PUPILLE, (*Juriſpr.*) Différences admiſes dans les pays de droit écrit entre les pupilles & les mineurs. On les confond en pays coutumiers. Le tuteur ne peut épouſer ſa pupille ni la faire épouſer à ſon fils. Ouvrages à conſulter. XIII. 575. *a.*

PUR, (*Phyſiq.*) hyperbole pure. Mathématiques pures. XIII. 575. *b.*

PUR, *pureté*, (*Critiq. ſacr.*) But principal des loix que fit Moïſe ſur la pureté & l'impureté par rapport aux hommes, aux animaux, aux maiſons, &c. En quoi conſiſte la vraie pureté ſelon les chrétiens. XIII. 575. *b.*

PURS, *dieux*, (*Myth.*) temple des dieux purs. XVI. 78. *a.*

PUR, (*Juriſpr.*) abſolu, ſans reſtriction. XIII. 575. *b.*

PUR, (*Jardin.*) couleur unie dans les fleurs. XIII. 575 *b.*

PURAN, *pouran*, *pouranum*, (*Hiſt. mod. Superſt.*) Ce mot dans la langue des idolâtres de l'Indoſtan, ſignifie les poëmes. En quoi conſiſtent les livres appellés de ce nom chez les Indiens & les Malabares. XIII. 575. *b. Voyez* SHASTER & VEDAM.

PURBEK, preſqu'iſle, (*Géogr.*) ancien monument qui s'y trouve. *Suppl.* I. 205. *b.*

PURETÉ *de ſang*, (*Hiſt. d'Eſpagne*) XIV. 615. *b.*

PURETÉ *de ſtyle*, (*Belles-lettr.*) *Voyez* les articles CORRECT, DICTION, &c. Réflexions ſur le néologiſme. De l'emploi des vieilles expreſſions. Elles ne ſont permiſes que dans le ſtyle marotique. Comment un homme qui ſe propoſe d'écrire doit étudier ſa langue. *Suppl.* IV. 554. *a.* Utilité de s'exercer à la poéſie pour ſe former le ſtyle. *Ibid. b.*

PURETTE, (*Minéral.*) ſable ferrugineux qui ſe trouve ſur les bords de la mediterranée, près de la ville de Gênes. Son origine. Sa nature & ſes propriétés. XIII. 576. *a.*

PURGATION, (*Méd. Thérapeut.*) De tous les remedes appellés univerſels, on peut avancer que les purgatifs fourniſſent le remede le plus univerſel. Réflexions ſur ce qu'on appelle purgation de précaution. De l'emploi des purgatifs dans les maladies chroniques, & dans les maladies aiguës. *Ibid. b.* Diviſion que les anciens firent des purgatifs, d'après leur ſyſtême de quatre humeurs ſecondaires ou excrémentitielles. Les modernes l'ont rejettée, pour n'admettre que celle qui diſtingue les purgatifs par les degrés d'activité. *Ibid.* 577. *a.* Obſervations ſur ces différentes eſpeces de purgatifs admis par les modernes. On ne doit pas mettre au rang des purgatifs, ni les alimens mal digérés, ni les matieres qui excitent la purgation chez certaines perſonnes délicates, par la ſeule horreur qu'elles leur cauſent. *Ibid. b.* Médicamens purgatifs tirés du regne végétal, du regne animal, & du regne minéral. Attentions & ſoins qu'exige de la part du médecin l'adminiſtration des purgatifs, avant qu'on donne le remede, *Ibid.* 578. *a.* pendant qu'il agit, & après ſon action. *Ibid. b.* Remedes à employer contre la ſuperpurgation & l'action exceſſive d'un purgatif. *Ibid.* 579. *a.*

Purgation, erreur des anciens ſur les propriétés qu'ils attribuoient aux purgatifs de n'évacuer chacun qu'une certaine eſpece d'humeurs. II. 778. *a.* Ce qu'on doit obſerver avant & après les purgatifs que l'on donne pour cauſe d'impuretés dans les premieres voies. VIII. 636. *a.* Diverſes conſidérations ſur les purgatifs employés dans les maladies inflammatoires. 726. *a.* Des moyens de diſcerner le tems propre à adminiſtrer les purgatifs dans les maladies aiguës. XIII. 233. *b.* Les purgatifs doivent être adminiſtrés le matin. XV. 307. *b.* Les purgatifs forts ont auſſi la propriété de ſternutatoires. 517. *a*, *b.* Remede contre les purgations exceſſives. 669. *b.* Purgatifs cholagogues. III. 363. *a*, *b.* Purgatifs violens appellés draſtiques. I. 34. *a.* Purgatif univerſel. IV. 929. *a.* Purgatifs tirés des ſubſtances douces au goût. V. 92. *a.* Electuaire purgatif. *Suppl.* I. 874. *a.* Emulſion purgative. V. 603. *a.* Purgatif violent appellé *elaterium*. 448. *a*, *b.* Purgatifs minoratifs. X. 557. *a.* Purgatifs par le ſené. XV. 10. *b.* 11. *a.* Des purgatifs donnés en pluſieurs verres. XVII. 102. *b.*

PURGATION, (*Juriſpr.*) Il y avoit autrefois deux ſortes de purgations; la purgation vulgaire & la purgation canonique. En quoi conſiſtoit la premiere. XIII. 579. *a.*

PURGATION *canonique*, (*Hiſt. mod.*) cérémonie par laquelle on ſe juſtifioit par ſerment, de quelque action, en préſence de témoins, qui affirmoient de leur côté qu'ils croyoient le ſerment véritable. XIII. 579. *a.* Extrait d'une diſſertation de M. Duclos ſur ce ſujet. *Ibid. b.* *Voyez* EPREUVE.

PURGATOIRE, (*Théolog.*) doctrine des catholiques ſur le purgatoire. Preuves qui établiſſent ce dogme. Eſpece de purgatoire reconnu par les Juifs. Trois ſortes de purgatoires admis par les Muſulmans. XIII. 580. *a.*

Purgatoire, *voyez* PEINES *purifiantes*. Eſpece de purgatoire admis par les Juifs. XIII. 362. *a.* Doctrine des catholiques ſur le purgatoire. VI. 304. *a.* Prieres que les habitans du Novarois adreſſent aux ames du purgatoire. *Suppl.* IV. 61. *b.*

PURGER, (*ſe*) *d'un crime*, (*Juriſpr.*) Epreuves qui ſe pratiquoient dans ce but dans les tems barbares. V. 837. *a*, *b*, &c.

PURGERIE, (*Raffin. du ſucre*) eſpece de bâtiment néceſſaire dans le raffinage du ſucre. Pieces établies dans ſon voiſinage. XIII. 580. *b.*

Purgeries, inſtrumens dont on y fait uſage. XV. 609. *b.*

PURIFICATION, (*Hiſt. des Juifs*) impureté qu'avoient contractée les femmes par leur accouchement. Offrande qu'elles devoient porter au tabernacle ou au temple. Rachat des premiers nés. XIII. 580. *b.*

PURIFICATION *de la Sainte Vierge*, (*Hiſt. eccl.*) fête que l'égliſe romaine célebre tous les ans. *Voyez* CHANDELEUR. Sa célébration fixée & ordonnée par Juſtinien. XIII. 581. *a.*

PURIFICATION *des trompettes*, (*Hiſt. anc.*) fête des anciens Romains, appellée *tubiluſtrium*. XIII. 581. *a.* *Voyez* ce dernier mot.

PURIFICATION, (*Hiſt. des religions*) *Voyez* ABLUTION & LUSTRATION. Expiation qui avoit lieu chez les anciens pour purifier les villes. VI. 305. *b.* XVII. 279. *a.* Purification des arbres foudroyés. VII. 216. *a.* XV. 548. *a*, *b.* Purifications lorſqu'on avoit eu des ſonges effrayans. XV. 205. *b.* Celle qu'on pratiquoit après avoir aſſiſté à des funérailles. 635. *b.* Purification des ames avant que d'être reçues dans le ciel. XVI. 557. *a.* Purifications des Banians. II. 59. *b.* Purification ordonnée par l'Alcoran, nommée Tayamom. XV. 949. *a.* Purification appellée abdeſt, uſitée chez les Turcs & les Perſans. I. 16. *b.*

PURIFICATION, (*Chym.*) Celle du nitre. Différentes eſpeces de purifications. XIII. 581. *a.*

PURIFIER, *les métaux*, (*Métall.*) *voyez* l'article de chaque métal.

PURIM, (*Hiſt. des Juifs*) fête des ſorts. Son origine. Comment on la célebre. XIII. 581. *a.* *Voyez* SORTS, & PHURIM.

PURISTE, (*Gramm.*) portrait des puriſtes par la Bruyere. XIII. 581. *b.*

PURITAINS, (*Hiſt. eccl. mod.*) Commencemens de la réformation d'Angleterre, ſous Henri VIII & ſon fils Edouard. Perſécutions de Marie. Eliſabeth favorable à la réforme. Origine des puritains. Fanatiſme de Jean Knox, cauſe de tous les malheurs de la reine Marie Stuart. XIII. 581. *b.* Conduite des puritains en Angleterre ſous le regne d'Eliſabeth. Guerres civiles qu'ils exciterent ſous Charles I, dont ils cauſerent la mort. Leur pouvoir anéanti après le rétabliſſement de Charles II. Ils ſont aujourd'hui connus ſous le nom de *preſbytériens*. *Ibid.* 582. *a.* *Voyez* auſſi INDÉPENDANS.

PURLIEU, (*Juriſpr. angloiſ.*) Comment s'introduiſirent les purlieux. Différences entre la forêt & le purlieu. XIII. 582. *b.* Droit de chaſſe du propriétaire du purlieu. *Ibid.* 583. *a.* Officiers établis pour veiller à la conſervation du gibier qui pourroit s'échapper de la forêt dans les purlieux. *Ibid. b.*

PURPURISSUS, (*Hiſt. anc.*) vermillon préparé dont les femmes grecques & romaines ſe coloroient le viſage. XIV. 401. *b.*

PURULENT, épreuves qui ſervent à caractériſer la purulence des crachats dans les maladies de poitrine, & la purulence des urines. XIII. 584. *a.* Cas où une excrétion purulente ſuinte par les pores de la peau ſans exulcération. Traité ſur *la ſuppuration purulente*. *Ibid. b.*

PUS (*Chir.*) ſuppuration louable, ſuppuration putride. Comment ſe produit la ſuppuration qui eſt une terminaiſon d'un engorgement inflammatoire, & celle qui réſulte d'une plaie ou d'un ulcere. XIII. 584. *b.* *Voyez* aux mots DÉTERSIF & ULCERE, le traitement des plaies qui ſuppurent, & des ulceres.

Pus, *voyez* SUPPURATION. De la formation du pus. VIII. 717. *a.* Sa formation & ſa nature. *Suppl.* III. 601. *a.* Caractere d'un pus benin, II. 272. *b.* pus ichoreux. VIII. 482. *b.* Certains cas où il faut retenir par la compreſſion le pus dans les ſinus où il s'amaſſe. III. 778. *b.* Relâchement que le pus produit dans les chairs voiſines de l'abcès. IV. 998. *b.* Remedes propres à aider la formation du pus. X. 208. *b.* XV. 681. *b.* Fiſtules cauſées par le ſéjour du pus. VI. 825. *b.* Comment on en procure l'évacuation. VIII. 650. *a.* Injections à faire dans les épanchemens de pus. 750. *a.* Piſſement de pus. XVII. 512. *a*, *b.*

PUSTERTHAL, (*Géogr.*) grand quartier du Tyrol, dans le cercle d'Autriche en Allemagne. Ses productions. Diviſion de ce quartier. Ses principaux lieux. Princes qui le poſſedent. *Suppl.* IV. 554. *b.*

PUSTULES *ſur la peau*, (*Médec.*) appellées phlyctenes. XII. 521. *a.* *Voyez* EXANTHEME.

PUTEAL, (*Antiq. rom.*) eſpece de puits couvert ſur lequel on avoit dreſſé un autel où l'on prêtoit ſerment. XIII. 585. *a.* Cérémonie & formule de ce ſerment. Putéal de Libon. *Ibid. b.*

PUTEANUS, (*Erycius*) XVII. 16. *b.*

PUTEOLI, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie. Origine de ſon nom. Hiſtoire de cette ville. Cauſes de ſa célébrité. Fontaine célebre de ſes environs. XIII. 585. *b.* Ouvrages à conſulter. Etat préſent de Pouſſol. *Voyez* l'article de cette ville. Obſervations ſur le poëte *Decimus Laberius*, né à Puteoli. *Ibid.* 586. *a.* *Voyez* POUZOL & POUSSOL.

PUTICULI ou *puticulæ foſſæ*, (*Antiq. rom.*) foſſes dans Rome où l'on enterroit les pauvres gens. Maiſon que Mécénas bâtit dans ce lieu. Terraſſe qu'on y voit aujourd'hui. XIII. 586. *a.*

PUTOIS, (*Zoolog*) deſcription de cet animal. XIII. 586. *a.* Origine de ſon nom. Hiſtoire naturelle du putois. *Ibid. b.*

Putois, *voyez* PUANT & CONEPATE. Piege à putois, vol. III. des planch. Chaſſe, pl. 15.

PUTNEY, (*Géogr.*) bourg d'Angleterre, dans lequel naquit ſous le regne de Henri VIII, Thomas Cromwel, fils d'un forgeron. La fortune l'éleva au faîte des grandeurs pour l'en précipiter tout d'un coup, & le faire périr d'une mort tragique. XIII. 586. *b.*

PUTREFACTION, (*Chymie*) extrême diſſolution des corps qui ſe corrompent. Quels ſont les ſujets que la putréfaction embraſſe. Pourquoi les tas de paille qu'on entretient humides ſe réduiſent en pouſſiere dans quelques jours d'été. Effets de la putréfaction. Comment elle rend le fumier propre

à la fécondité. Les ſubſtances qui ſe putréfient par l'action de la chaleur, ne ſe raréfient point à proportion de cette chaleur. XIII. 587. *a.* Pourquoi le fumier s'échauffe davantage en hiver. Etat de l'atmoſphere le plus favorable à la putréfaction. Comment l'air en favoriſe le progrès. Il n'eſt point de ſubſtance animale dans laquelle le ſel ammonical, dont la putréfaction produit un ſel volatil, ſoit auſſi développé que dans l'urine. Formation du ſel urineux volatil. *ibid. b.* Suivant les principes de Stahl, il n'y a point d'alkali volatil formé par la nature, mais tous les ſels de cette eſpece ſe produiſent par le feu ou par la putréfaction. On a cru long-tems qu'il exiſtoit un ſel volatil tout formé, principalement dans les plantes anti-ſcorbutiques; mais Cartheuſer a réfuté ce ſentiment. Putréfaction véritable que ſubit le ſel marin. *Ibid.* 588. *a.* Pourquoi les chairs, ſur le point d'être diſſoutes par la putréfaction, y tombent trois fois plus tard ſi on vient à les cuire. Le vin mis dans un vaſe infecté d'un peu d'autre vin corrompu, tombe très-vite en putréfaction, ſans paſſer par l'état de vinaigre. Pourquoi le ſel marin en petite doſe hâte la putréfaction. Les ſels alkali-volatils, quoique produits par la putréfaction, ont le pouvoir de la retarder, de même que les alkalis fixes. Les ſubſtances putrides animales ont la vertu d'exciter une fermentation vineuſe dans les végétaux. Explication de la vertu ſeptique de la craie & des ſubſtances teſtacées. *Ibid. b.* Du rapport de la gangrene avec la putréfaction cadavéreuſe. *Ibid.* 589. *a. Voyez* CORRUPTION.

Putréfaction, cauſes de la putréfaction des ſubſtances végétales & animales. I. 233. *a.* La diſſipation de l'air fixe regardée comme une de ces cauſes. *Suppl.* I. 235. *b.* Expériences ſur la putréfaction. *Suppl.* IV. 358. *b.* 363. *a.* 364. *a*, *b.* Putréfaction de certaines drogues cauſée en Guinée par la chaleur & l'humidité. 235. *b.* Putréfaction alkaline dans le corps humain : comment elle ſe manifeſte. 275. *b.* Putréfaction qu'éprouve l'eau ſous la ligne. V. 192. *a.* Eſpece de putréfaction qui raſſemble le feu dans les corps. VI. 602. *a.* VII. 321. *a.* Pourquoi le froid empêche la putréfaction. 308. *a.* De la puanteur qui s'exhale des cadavres putréfiés. XI. 357. *a.* Emanations qui s'exhalent de la putréfaction des cadavres dans les cimetieres. *Suppl.* II. 428. *a*, *b*, &c. Différentes matieres propres à préſerver les cadavres de la putréfaction. 800. *a.* Des effets de la putréfaction ſur les cadavres, & de ſes différens degrés. *Suppl.* IV. 66. *a*, *b.* Certaines terres préſervent les cadavres de la putréfaction : exemple. *Suppl.* II. 93. *b.* Obſervation ſur la maniere de préſerver les matieres animales de la putréfaction par le ſel. XIV. 920. *a*, *b.* On a cru que la matiere végétale, portée à un certain degré de putréfaction, paſſoit dans le regne animal : ce ſentiment réfuté. *Suppl.* I. 436. *a.*

Putréfaction des parties du corps humain vivant. Voyez GANGRENE. C'eſt un précepte très-dangereux que de dire vaguement que la putréfaction eſt le ſigne infaillible de la mort. Caracteres qui diſtinguent la pourriture qui attaque un corps vivant, de celle qui s'empare d'un mort. XIII. 589. *a.*

PUTRÉFACTION *des humeurs*, (*Médec.*) Cauſe : méthode curative. XIII. 249. *a.* Cette putréfaction peut cauſer l'emphyſeme. V. 579. *a.* Spécifique contre la putréfaction des humeurs. XV. 445. *a.* Diverſes remarques ſur la putréfaction du ſang & ſes différens degrés. *Suppl.* IV. 724. *b.* 725. *a.*

PUTRIDE, (*Chirur.*) Caracteres d'une ſuppuration putride. XIII. 589. *a.*

Putride, fievre putride. VI. 737. *b.* Colliquation putride, III. 641. *a.* fievre ſynoque putride. XV. 760. *a*, *b.* boiſſon d'uſage en Angleterre dans les fievres putrides. XIII. 169. *b.* Ulcere putride. XVII. 372. *b.*

PUY, *le* (*Géogr.*) ville de France dans le gouvernement du Languedoc. Etym. de ſon nom. Evêché de cette ville. Autres obſervations ſur le Puy. Obſervations ſur la vie & les ouvrages de Guillaume Tardif, & du cardinal Melchior de Polignac, né dans cette ville. XIII. 589. *b.*

PUY, (*Géogr.*) autres lieux de ce nom. Puy-de-Dome, montagne d'Auvergne. Puy-Laurens, bourg du Languedoc. Puy-l'Evêque, bourg du Quercy. Puy-Notre-Dame, bourg de l'Anjou. XIII. 590. *a.*

Puy de la conception, eſpece de tribune ainſi nommée par l'académie de Rouen. XIII. 590. *a.*

PUY, *Saint-Martin-du*, (*Géogr.*) bourgade du Nivernois. Obſervations ſur la vie & les ouvrages de Gabriel Magdeleuet, poëte latin & françois, né dans ce lieu. XIII. 590. *b.*

PUY-MOISSON, (*Géogr.*) bourg de Provence au dioceſe de Bied. Obſervations ſur Guillaume Durand, célebre docteur, né dans ce lieu. *Suppl.* IV. 554. *b.*

Puy, (*Géogr.*) origine de ce mot employé comme nom de lieux. XII. 811. *a.*

PUY, (*Raimond du*) premier grand maître de l'ordre de Malthe. IX. 951. *a*, *b.*

P Y

PYANEPSIES, (*Myth.*) fête des Athéniens. Son inſtitution. Divers ſentimens ſur l'origine & la ſignification du nom donné à cette fête. Mois attique qui prit ſon nom de cette ſolemnité. XIII. 590. *b.*

PYGARGUE, (*Ornyth.*) eſpece d'aigle. Sa deſcription. XIII. 591. *a.*

PYGMALION, (*Mythol.*) Amour de Pygmalion pour ſa ſtatue. Deux princes de ce nom, l'un roi de Chypre, l'autre roi de Tyr. XIII. 591. *b.*

PYGMÉES, (*Hiſt. anc.*) peuples fabuleux de la Thrace, dont la taille n'avoit qu'une coudée de hauteur. Détails ſur ces peuples. Origine de la fable des Pygmées, & de leurs combats contre les grues. XIII. 591. *b.*

PYGMÉES, (*Critiq. ſacr.*) le prophete Ezéchiel, chapitre XXXVII. ℣ 11. après avoir parlé des avantages de la ville de Tyr & de ſes forces, ajoute ſuivant la vulgate : *ſed & Pygmæi, qui erant in turribus tuis, pharetras ſuas ſuſpenderunt in muris tuis per gyrum, ipſi compleverunt pulchritudinem tuam.* Recherches des interpretes ſur ce qu'on doit entendre par ces *pygmées*, & par le mot *gammadin* employé dans le texte hébreu. XIII. 591. *b.*

PYGMÉES, (*Géogr. anc.*) les anciens ont mis de tels peuples dans l'Inde, dans l'Ethiopie & aux extrêmités de la Scythie. Des voyageurs modernes les mettent dans les pays les plus ſeptentrionaux. Les Pygmées d'une coudée n'exiſtent que dans les fables des poëtes. XIII. 592. *a.*

Pygmées, peuples qui ont été appellés de ce nom. XII. 231. *b.* Origine de la fable des Pygmées, ſelon Wonderhart. XI. 745. *b.* Pygmées de l'Amérique ſeptentrionale. *Suppl.* I. 355. *a*, *b.* Réflexion contre l'exiſtence d'un peuple de Pygmées. *Suppl.* III. 192. *b.* 193. *a. Suppl.* IV. 829. *b.* 830. *a.*

PYLADE, fameux pantomime romain. XI. 828. *a*, *b.* XV. 410. *a.*

PYLÆ, (*Géogr. anc.*) paſſages étroits entre les montagnes. Etym. de ce mot. *Pylæ perſides* ou *Suziades. Pylæ Sarmaticæ. Pylæ Caucaſiæ*, *pylæ albaniæ.* XIII. 592. *b. Voyez* PORTES.

PYLAGORES, (*Hiſt. anc.*) députés que les villes grecques envoyoient à l'aſſemblée des Amphyctions. Deux ſortes de députés qu'elles envoyoient, les uns appellés pylagores, & les autres hieromnemons. Leurs fonctions. Election des pylagores. Décrets que formoient ces députés. XIII. 592. *b.*

PYLORE, (*Anatom.*) orifice inférieur de l'eſtomac. Deſcription & uſage de cette partie. Deux exemples de bouchement du pylore. XIII. 593. *a.*

Pylore. Suppl. II. 613. *b.* Valvule du pylore. 875. *a.* Du paſſage des alimens par le pylore. 877. *a.*

PYLUS, (*Géogr. anc.*) trois villes de ce nom dans le Péloponneſe. Quelle eſt celle qui étoit la patrie de Neſtor. XIII. 593. *b.*

PYOULQUE, (*Chir.*) inſtrument de chirurgie. Inventeur de cette machine. Son uſage. XIII. 593 *b.*

PYRAMIDAL, (*Géom.*) nombres pyramidaux. Triangulaires pyramidaux. Pentagones pyramidaux. XIII. 594. *a.*

Pyramidal, nombres pyramidaux. VI. 781. *a.* XI. 203. *b.* Triangulaire pyramidal. XVI. 616. *b.*

PYRAMIDAL, (*Anatom.*) muſcles pyramidaux du nez. Pyramidal du bas-ventre. Corps pyramidal. XIII. 594. *a.* Mamelons pyramidaux. Corps pyramidaux. *Ibid. b.*

Pyramidal. Eminences ou corps pyramidaux. *Suppl.* II. 611. *b. Suppl.* III. 944. *b.* Muſcle pyramidal de l'abdomen. *Suppl.* II. 613. *a.*

PYRAMIDE, (*Géom.*) définitions de ce ſolide. Ses propriétés. Méthode pour meſurer la ſurface & la ſolidité d'une pyramide. XIII. 594. *b.* Comment on repréſente une pyramide ſur un plan. Maniere de conſtruire une pyramide avec du carton. *Ibid.* 596. *a.*

Pyramide, développement de la pyramide. IV. 908. *a.* Trouver le centre de gravité d'un cône & d'une pyramide. II. 825. *b.* Comment les indiviſibiliſtes démontrent que les pyramides qui ont même baſe & même hauteur ſont égales. VIII. 685. *b.* Meſurer la ſolidité d'une pyramide tronquée. XVI. 698. *a.* Pyramide tétrahedre. XVI. 210. *a.*

PYRAMIDE *optique*. (*Optiq.*) XI. 520. *a.*

PYRAMIDE. (*Hydr.*) XIII. 595. *a.*

PYRAMIDE. (*Inſtr. de Chir.*) XIII. 595. *a.*

PYRAMIDE *de Porſenna*, (*Antiq. rom.*) ancien monument dans l'Etrurie, qui fut le tombeau de Porſenna. Sa deſcription. XIII. 595. *a.*

PYRAMIDE *de Ceſtius*, (*Antiq. rom.*) monument qui fut dreſſé pour ſervir de mauſolée à C. Ceſtius. Sa deſcription. XIII. 595. *a.* Il fut réparé par Alexandre VII. *Ibid. b.*

Pyramide de Ceſtius. Voyez TOMBEAU. XVI. 399. *a.*

PYRAMIDES *d'Egypte*) (*Antiq. égypt.*) *regum pecuniæ otioſa ac ſtulta oſtentatio*, ſelon la définition de Pline. On convient généralement qu'elles furent bâties pour ſervir de tombeau à ceux qui les avoient élevées. Raiſon qui porta les rois d'Egypte à entreprendre ces bâtimens. Nombre de ces tombeaux qui exiſtoient anciennement. XIII. 595. *b.* Pourquoi on leur donna une forme pyramidale. Les autres nations ont quelquefois imité les pyramides des Egyptiens dans la con-

ſtruction de leurs ſépulcres. Deſcription des pyramides d'Egypte, XIII. 596. *a.* & particuliérement de la plus conſidérable. *Ibid. b.* Deſcription de la ſeconde & de la troiſieme. Veſtiges de bâtimens au-devant de chacune. Idole près de ce lieu nommée ſphinx par Pline, & que l'on croit avoir ſervi de tombeau à Amaſis, roi d'Egypte. *Ibid.* 597. *b.* Deſcription de la pyramide égyptienne nommée *Rodope*. Différentes meſures qui ont été données des pyramides, en piés & en ſtades. *Ibid.* 598. *a*, *b*.

Pyramides d'Egypte, *Suppl.* II. 289. *b.* Conjectures ſur le but de leur conſtruction. V. 435. *b.* Leur antiquité. VIII. 221. *b.* Coquilles décompoſées qu'on a trouvées dans les pierres de ces pyramides. IV. 798. *b.* Hauteur de la grande. VIII. 67. *a.* Hauteur de la pyramide meſurée par M. de Chazelles au Caire. *Suppl.* III. 317. *a*, *b.* Pyramides au milieu du lac Mœris. X. 611. *a.* Pyramide que fit conſtruire Chéops. *Suppl.* II. 388. *b.*

PYRAMIDE *d'amortiſſement.* (*Archit.*) XIII. 599. *a.*

Pyramide, terme de ferblantier, de gantier, & de plombier. XIII. 599. *a.*

PYRAMIDOIDE, (*Géom.*) ou fuſeau parabolique. Le fuſeau parabolique eſt égal à $\frac{8}{15}$ du cylindre qui lui eſt circonſcrit. Démonſtration. XIII. 599. *a.*

Pyramidoide parabolique. XI. 885. *a.*

PYRARD, (*François*) ſon voyage au Bréſil & aux Indes. *Suppl.* III. 711. *b.*

PYRATE, *voyez* FORBAN.

PYREICUS, peintre ancien. XII. 264. *b.*

PYRENE, (*Géogr. anc. & Mythol.*) fontaine conſacrée aux muſes, qui avoit ſa ſource au bas de l'acro-corinthe. Origine de cette fontaine. XIII. 599. *b.*

PYRÉNÉES, *les* (*Géogr.*) montagnes ſituées aux frontieres de la France & de l'Eſpagne. Pline nous marque juſqu'aux limites préciſes de cette ſéparation. Etymologie du mot *Pyrénées*. Largeur & longueur de ces montagnes. Pays que la France & l'Eſpagne poſſedent dans les Pyrénées. Divers noms qu'elles ont ſelon les pays qu'elles avoiſinent. XIII. 599. *b.* Deſcription de ces montagnes. Utilité que la France pourroit tirer des forêts immenſes de ſapins dont elles ſont couvertes, & des mines qu'elles renferment. *Ibid.* 600. *a.*

Pyrénées, étymologie de ce mot. *Suppl.* III. 188. *b.* Diſtribution des différentes branches qui partent des Pyrénées. X. 676. *b.* Une des plus hautes montagnes de cette chaîne. *Suppl.* I. 175. *b.* Mines d'argent des Pyrénées. I. 639. *a.* Affaiſſement de quelques-unes de ces montagnes en 1678. II. 786. *b.* Paſſages des Pyrénées. *Suppl.* IV. 846. *a.* Croix qui étoit ſur le ſommet de ces montagnes. *Ibid. b.* Habitans des Pyrénées appellés Frontaliers. VII. 340. *b.* Traité de commerce entre les Eſpagnols & les François, voiſins des Pyrénées. XII. 140. *b.*

PYRÉNÉES, *traité des* (*Hiſt. mod.*) conclu le 7 novembre 1659 entre la France & l'Eſpagne. Principaux articles de ce traité. Réflexions de M. de Voltaire ſur ce ſujet. XIII. 600. *a*, *b.*

PYRETHRE, (*Botan.*) trois différentes racines de ce nom chez les droguiſtes. Deſcription de ces racines & de leurs plantes. XIII. 601. *a.* Propriétés & uſages médicinaux de ces pyrethres, & en particulier de celle qu'on appelle *racine ſalivaire*. *Ibid. b.*

PYRGOIDAL *nombre*, (*Arithm.*) XI. 204. *b.*

PYRIQUE, *ſpectacle*, (*Artific.*) nom qu'on donne aux ſpectacles de feux d'artifice qu'on fait jouer dans des lieux enfermés & couverts. Nouveauté de ces ſpectacles. On eſt contraint de n'y employer que des artifices fixes dans leur place, ou mobiles autour d'un centre. XIII. 602. *a.* En quoi conſiſte l'art de ces feux qu'on a admirés ſur le théatre de la comédie italienne. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

PYRITE, (*Minéral.*) ſubſtance minérale. On peut diviſer en général les pyrites en ſphériques & en anguleuſes; les anguleuſes ſe nomment communément *marcaſſites*, voyez ce mot. Différences dans la nature des pyrites ſelon leurs couleurs. On donne encore différens noms à ces ſubſtances ſelon leurs uſages. Pyrites ſulphureuſes, pyrites vitrioliques, pyrites auriferes. Eloge de l'ouvrage de M. Henckel, intitulé *Pyritologie*. La pyrite joue un très-grand rôle dans la nature, & rien n'eſt plus intéreſſant à connoître que cette ſubſtance. XIII. 603. *a.* Utilité qu'on tire dans la métallurgie de celle qui eſt compoſée purement de fer & de ſoufre. Différens états & formes dans leſquels on trouve les pyrites dans les roches & dans les mines. Différens noms donnés à la pyrite. *Ibid. b.*

Pyrites, leur formation ſelon Linnæus. *Suppl.* III. 94. *a.* Pyrites arſénicales. *Suppl.* I. 580. *a.* Celles dont on tire l'alun. I. 309. *a*, *b.* Pyrite cuivreuſe. IV. 541. *a.* Nature de la pyrite martiale. *Suppl.* III. 348. *a.* Pyrite nommée pierre des Incas. VIII. 642. *a.* Marcaſſites. X. 82. *b.* *Suppl.* III. 844. *a.* Pyrite appellée mundick par les Anglois. X. 861. *b.* Pyrite, dite pierre de ſanté. XIV. 630. *b.* *Suppl.* III. 844. *a.* Or contenu dans certaines pyrites. XI. 521. *a.* Abondance de ſoufre dans les mines où l'on trouve ces pierres. XV. 399. *a.* Maniere de l'en dégager. *Ibid. b.* Formation des vitriols naturels par la décompoſition des pyrites. XVII. 364. *b.* Maniere de tirer par art le vitriol des pyrites. 365. *a.* Sur la maniere d'en tirer le ſoufre, *voyez* vol. VI. des planches, Métallurgie & Soufre.

PYRMONT, (*Géogr.*) comté, montagne & bourg d'Allemagne, lieu connu par ſes eaux minérales. Maniere d'imiter par art les eaux de Pyrmont, en ſorte que cette eau artificielle en aura les mêmes propriétés. XIII. 603. *b.*

Pyrmont, phénomenes ſinguliers que préſente une mouſette qui ſe fait ſentir dans une carriere qui eſt auprès des eaux minérales de Pyrmont. X. 780. *a.*

PYRN ou *Pyrna*, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Obſervations ſur Jean Cetzel, dominicain & inquiſiteur, né à Pyrna dans le quinzieme ſiecle. XIII. 604. *a.*

PYROFORES, (*Antiq. grecq.*) hommes qui marchoient à la tête des armées, & portoient des vaſes remplis de feu. L'uſage du feu dans la religion eſt de la plus haute antiquité, mais enfin il dégénéra en ſuperſtition. XIII. 604. *a.*

PYROLE, (*Botan.*) deſcription de la principale des quatre eſpeces de pyroles établies par Tournefort. XIII. 604. *a.* Lieux où elle croît. *Ibid. b.*

PYROLE, (*Mat. médic.*) uſages de la pyrole en médecine. XIII. 604. *b.*

PYROMANCIE, (*Divin.*) étymologie de ce mot, qui ſignifie divination par le moyen du feu. Principales eſpeces de pyromancies uſitées chez les anciens. XIII. 604. *b.*

PYROMETRE, (*Phyſiq.*) inſtrument qui ſert à meſurer l'action du feu ſur les métaux & ſur les autres corps ſolides. Etymologie du mot. Deſcription & uſage de cet inſtrument, inventé par M. Muſchembroeck. XIII. 605. *a.*

Pyrometre repréſenté vol. IV. des planch. Horlogerie, pl. 29. Son uſage. VI. 599. *b.*

PYROPHORE, (*Chymie*) on nomme *pyrophores* pluſieurs compoſés de l'art, qui par la réaction de pluſieurs ſubſtances les unes ſur les autres, s'embraſent lorſqu'ils ſont expoſés à un air chargé de vapeurs aqueuſes. Différence entre les pyrophores & les phoſphores. XIII. 605. *a.* Différens pyrophores connus. Compoſition de celui de M. le Fevre. Compoſition du pyrophore ordinaire. *Ibid. b.* Théorie des phénomenes que préſentent les pyrophores. *Ibid.* 606. *a.*

Pyrophore fait avec l'arſenic & d'autres ingrédiens. XI. 665. *a.*

PYROTECHNIE, (*Arts*) art du feu. Etymologie du mot. XIII. 606. *b.*

Pyrotechnie militaire. Obſervations ſur le traité de la Pyrotechnie de Wolfius, ſur l'ouvrage de S. Remi, intitulé: *mémoires d'artillerie*, ſur celui de Caſimir, qui a pour titre *le grand art d'artillerie*, & enfin ſur celui de M. le Blond. XIII. 606. *b.*

Pyrotechnie de Vanoccio Biringuccio. VII. 248. 8. *a.*

PYRRHIQUE, *la* (*Orcheſtiq. grecq.*) danſe de gens armés. Deſcription de cette danſe. Diverſes interprétations que donnent les auteurs de l'origine du terme de *pyrrhique*. Ancienneté de cette danſe dans la Grece. Deſcription que fait Homere du bouclier d'Achille, où étoit repréſentée entr'autres choſes une danſe de Crete. XIII. 607. *a.* Les Lacédémoniens furent ceux d'entre les Grecs qui s'adonnerent le plus à cette danſe. Fête qu'ils donnerent à un ambaſſadeur des Paphlagoniens. Autre eſpece de pyrrhique dont parle Xenophon dans la deſcription qu'il fait du feſtin que Seuthe, prince de Thrace, fit aux Grecs. Dans la ſuite, cette danſe reçut divers adouciſſemens, & fut conſacrée à Bacchus. Néron aimoit beaucoup la pyrrhique. *Ibid. b.*

Pyrrhique, danſe à la mode chez les Athéniens. IV. 627. *a.* XI. 958. *a.*

PYRRHONIENNE, ou *ſceptique*, *philoſophique*, (*Hiſt. de la philoſoph.*) méthode de philoſopher des Pyrrhoniens. Hiſtoire de Pyrrhon, chef de cette ſecte. XIII. 608. *a.* Circonſtances qui concoururent à le conduire au ſcepticiſme qu'il profeſſa. Sectateurs de Pyrrhon: Euriloque, Pyrrhon l'Athénien, Timon le Phliaſien. La ſecte pyrrhonienne dura peu: elle s'éteignit depuis Timon juſqu'à Enéſideme, contemporain de Cicéron. *Ibid. b.* Principaux axiomes de cette ſecte. *Ibid.* 609. *a*, *b.* Réflexions ſur le ſcepticiſme. Service qu'il rendoit à la philoſophie. Pourquoi il ne pouvoit faire de grands progrès chez aucun peuple. Etat du ſcepticiſme parmi les Romains & ſous les empereurs. Cette philoſophie renouvellée dans le ſeizieme ſiecle. Obſervations ſur les principes & les ouvrages des ſceptiques modernes, dont les principaux ſont, François Sanchez, Jérôme Hirnhaym. *Ibid.* 611. *b.* François la Mothe le Vayer, Pierre-Daniel Huet, Michel de Montaigne. *Ibid.* 612. *a.* Pierre Bayle. *Ibid. b.* Concluſion de l'hiſtoire des ſceptiques. Réflexions ſur le ſcepticiſme, & ſur cette ſorte de ſobriété à laquelle il faut ſe réſoudre dans l'uſage de la raiſon. *Ibid.* 613. *b.*

Pyrrhonienne philoſophie, quelques traits du caractere de Pyrrhon. V. 89. *a*, *b.* Rapport entre les éclectiques & les

ſceptiques. V. 270. *b.* Les Pyrrhoniens tenoient pour l'acatalepſie abſolue. I. 59. *b.* Du pyrrhoniſme des Grecs. VII. 911. *b.* Dix moyens principaux par leſquels ils arrivoient au doute. V. 831. *b.* Le plus formidable argument qu'ils employoient contre les dogmatiques. IV. 935. *a.* Doctrine de quelques Pyrrhoniens modernes. XV. 58. *a*, *b.* Diſpute entre Cicéron & ſon frere ſur le pyrrhoniſme dans lequel doit ſe renfermer un philoſophe à l'égard des prodiges. Réflexion ſur ce ſujet. II. 144. *a.* Réfutation du pyrrhoniſme. V. 89. *a.* Danger du doute des Pyrrhoniens dans la ſociété. *Ibid. b.* Il eſt contraire à la recherche de la vérité, & indigne de l'homme. *Ibid.* Maniere de prouver à un Pyrrhonien que les hommes qu'il voit ne ſont pas des automates. I. 346. *a.* Le doute de ces philoſophes examiné à l'article *Egoïſtes*. V. 431. *b.* Secte des Mahométans pyrrhoniens. VIII. 26. *a.* *Voyez* SCEPTICISME.

PYRRHUS, (*Hiſt. anc.*) fils d'Achille & de Deidamie. Principaux traits de ſa vie. *Suppl.* IV. 555. *a.* *Voyez* XIV. 846. *a.*

PYRRHUS II, deſcendant d'Achille, & du premier Pyrrhus, fils d'Eacide & de Troade, roi d'Epire. Principaux événemens de ſa vie & de ſon regne. *Suppl.* IV. 555. *a*, *b.*

PYRRHUS, roi d'Epire. Vertu qu'il poſſédoit de guérir les rateleux par le tact. V. 376. *a.* XV. 822. *b.* Son deſſein de joindre par un pont l'Italie à la Grece. XI. 696. *b.* Son ſiege de Sparte. *Suppl.* I. 535. *b.*

PYTHAGORE, philoſophe né à Samos, *voyez* PYTHAGORISME.

Pythagore, ſyſtême de, étoit le même que Copernic a renouvellé. XIII. 614. *a.*

Pythagore, ſyſtême de. XII. 703. *b.*

Pythagore, table de, ou table de multiplication. Expoſition de cette table: ſon uſage. XIII. 614. *b.*

PYTHAGORICIENS, (*Muſiq. des anc.*) deux ſectes de muſique chez les anciens, ſavoir les Ariſtoxéniens, & les Pythagoriciens. Leurs différens ſyſtêmes. *Suppl.* IV. 556. *a.* *Voyez* ARISTOXÉNIENS.

PYTHAGORIQUE, *jeu.* XIV. 792. *a*, *b.*

PYTHAGORISME, ou *philoſophie de Pythagore*, (*Hiſt. de la philoſoph.*) ſeconde tige de la philoſophie ſectaire de la Grece. Pythagore fut élevé par Phérécyde. Obſervations ſur les ouvrages & la philoſophie de ce dernier. XIII. 614. *b.* Pythagore n'a point écrit, & il y avoit près d'un ſiecle qu'il n'étoit plus, lorſqu'on recueillit ce que ſes diſciples avoient laiſſé tranſpirer de ſes principes. Fables que les ennemis du chriſtianiſme inventerent ſur ce philoſophe dans le but de detruire la foi des miracles de Jeſus-Chriſt. *Ibid.* 615. *a.* Hiſtoire de Pythagore. Détails ſur ſon école de philoſophie, & ſur les mœurs & les exercices des Pythagoriciens. *Ibid. b.* Comment ſe perdirent les monumens de la doctrine de Pythagore. Ce qui ſuit ſur les principes de ce philoſophe, ne nous a été tranſmis que par des auteurs très-ſuſpects. Principes généraux du pythagoriſme. Arithmétique de Pythagore. *Ibid.* 616. *a.* Sa muſique. *Ibid. b.* Son aſtronomie. De la philoſophie de Pythagore en général. *Ibid.* 617. *a.* Sa philoſophie pratique. *Ibid. b.* Sa philoſophie théorétique. Sa théologie. *Ibid* 619. *a*, *b.* De la médecine de Pythagore. Des diſciples & ſectateurs de ce philoſophe. Hiſtoire du pythagoriſme. Principes philoſophiques d'Ecphante, *Ibid.* 620. *b.* & d'Hippon de Rhegium. La ſecte ne dura pas au-delà du tems d'Alexandre le grand. Cauſes de ſon extinction. Expoſition de la vie & de la doctrine d'Empédocle, natif d'Agrigente: prodiges qu'on lui attribua. *Ibid.* 621. *a*, *b.* Précis de la vie & de la philoſophie d'Epicarme de Cos. *Ibid.* 622. *b.* Timée le Locrien: ouvrage qui nous reſte de lui. Archytas de Tarente: hiſtoire & caractere de ce philoſophe. Dialogue qu'Horace a inſtitué entre Archytas & un matelot. Principes philoſophiques de ce pythagoricien. *Ibid.* 623. *b.* Philoſophie d'Alcméon, d'Hypaſe & de Philolaüs. Abrégé de la vie d'Eudoxe de Cnide. *Ibid.* 624. *a.*

Pythagoriſme, tems où floriſſoit Pythagore: découvertes qu'on lui attribue. XIV. 600. *b.* Obſervations ſur Abaris le Scythe & ſur Pythagore. 849. *a.* Voyages de ce philoſophe: ſes connoiſſances en médecine. X. 263. *a.* Il eſt le plus ancien philoſophe qui ſe ſoit adonné à la théorie de cette ſcience. Application qu'il fit au corps humain des loix de l'harmonie, ſelon leſquelles il croyoit l'univers dirigé. XI. 362. *b.* Il eſt regardé comme le créateur de la médecine qu'on exerce aujourd'hui. *Suppl.* I. 631. *b.* Sa phyſiologie. *Suppl.* IV. 344. *b.* Il ſubſtitua par modeſtie le titre de philoſophe à celui de ſage. XII. 512. *a.* De la muſique de Pythagore. XIV. 600. *b.* 601. *a.* Moyen qu'il employa pour calculer le rapport des conſonnances muſicales. XV. 345. *b.* Ses connoiſſances aſtronomiques. I. 786. *a.* XII. 703. *b.* XIII. 614. *a.* Pythagore paroît avoir placé l'enfer dans le ſoleil. V. 667. *b.* Ses connoiſſances en géométrie. VII. 629. *b.* Les diſciples de ce philoſophe diſtribués en deux claſſes, les exotériques & les eſotériques. I. 111. *a.* Doctrine des pythagoriciens ſur l'origine de l'ame, I. 328. *b.* ſur ſon immortalité, 338. *b.* ſur ſa nature & ſur ſon ſiege dans le corps. XI. 363. *a.* Amour des pythagoriciens pour les nombres: leur doctrine ſur ce ſujet. IV. 474. *b.* XI. 205. *b.* XVI. 209. *a.* Leur médecine ſuperſtitieuſe. VIII. 211. *b.* Comparaiſon entre le ſyſtême de muſique d'Ariſtoxene & celui de Pythagore. 839. *a.* Uſage auquel les pythagoriciens appliquoient la muſique. X. 899. *b.* Secte des pythagoriciens en matiere de muſique. XVI. 57. *a.* Leur doctrine ſur la métempſycoſe. X. 444. *b.* Leur ſentiment ſur la viſion. V. 567. *b.* Regles de divination par les noms, ſelon ces philoſophes. XI. 483. *b.* 484. *a.* Ce qu'ils ont penſé ſur la providence. XIII. 513. *a.* Leurs idées ſur la Trinité. XVI. 648. *a.* Sur le vuide en phyſique. XVII. 572. *a.* Des mœurs des pythagoriciens & de leurs regles de pratique. Leurs abſtinences. I. 44. *b.* III. 11. *a.* Divers ſentimens ſur la raiſon de la défenſe que Pythagore faiſoit à ſes diſciples de manger des feves. VI. 650. *b.* 651. *a.* Les Japonnois d'accord avec les pythagoriciens ſur l'abſtinence de la chair des animaux. VIII. 454. *b.* Leur attention à certaines paroles des hommes, perſuadés qu'elles portoient malheur. III. 519. *b.* Charité dont ils faiſoient profeſſion. IX. 37. *a.* Auſtérité de leurs mœurs. *Ibid.* Ils étoient fort entêtés de la ſpéculation & du repos qui l'accompagne. *Ibid. b.*

Du pythagoriſme renouvellé. Obſervations ſur la vie & la philoſophie des reſtaurateurs du Pythagoriſme, dont les principaux ſont, Anaxilaüs de Lariſſe, Quintus Sextius. XIII. 624. *b.* Sotion, Moderat, Apollonius de Thyane: fables débitées ſur ce dernier. *Ibid.* 625. *a.* Doctrine philoſophique qu'on lui attribue. *Ibid. b.* Secondus l'athénien. Herodes Atticus, précis de ſa philoſophie. *Ibid.* 626. *a.*

De la philoſophie pythagoreo-platonico-cabaliſtique, dont Pic de la Mirandole fut le pere. Diſciples qu'il eut. Hiſtoire de ceux qui ont donné à cette philoſophie le peu de crédit dont elle a joui pendant ſa courte durée. Jean Reuchlin. XIII. 626. *b.* François George le vénitien. Agrippa, (*Henri Corneille.*) *Ibid.* 627. *b.* Expoſition des principes de la philoſophie qu'Agrippa & d'autres ont profeſſé ſous le nom d'*occulte*. *Ibid.* 628. *a*, *b.* Réflexions ſur cette eſpece de philoſophie. La philoſophie pythagoreo-platonico-cabaliſtique, réduite au platoniſme pur, par François Patrice. Titre du plus rare de ſes ouvrages. *Ibid.* 630. *a.* Principes philoſophiques de Patrice. Femme célebre à laquelle il s'attacha, nommée Tarquinia Molza. Obſervation ſur les femmes qui ſe ſont illuſtrées. Progrès que fit en Angleterre le pythagoreo-platonico-cabaliſme, dont les ſectateurs furent Gallé, Cudworth & Morus. Réflexion générale ſur les philoſophes qui ſe ſont attachés au pythagoreo-platonico-cabaliſme. *Ibid. b.*

PYTHEAS de Marſeille: ſes connoiſſances aſtronomiques. I. 786. *b.* Ses travaux géographiques. VII. 609. *a.* Ses voyages. XII. 376. *a*, *b.*

PYTHIE, (*Hiſt. des oracles*) prêtreſſe du temple d'Apollon à Delphes. Etymologie de ſon nom. Inſtitution de cette prêtreſſe. Précautions qu'on prenoit dans le choix d'une pythie. Un Theſſalien ayant enlevé une pythie extrêmement belle, on fit une loi qu'on n'éliroit à l'avenir pour cette fonction, que des femmes qui euſſent paſſé cinquante ans. On augmenta le nombre des pythies juſqu'à trois; mais dans la décadence de l'oracle, il n'y en eut plus qu'une. La pythie ne rendoit ſes oracles que vers le commencement du printems. XIII. 631. *a.* Cérémonies par leſquelles elle ſe préparoit à ſes fonctions. Comment Apollon lui communiquoit ſes inſpirations. Maniere dont on recueilloit ſes oracles. Réflexions de Cicéron ſur la vapeur divine qui agitoit la pythie. Oracles oppoſés qu'elle donna un jour aux Ioniens & aux Achéens. Différence entre la pythie & la ſybille de Delphes. Deſcription que fait Virgile de la fureur de la pythie. L'enthouſiaſme poétique peint par Rouſſeau. *Ibid. b.*

Pythie. Comment elle rendoit les oracles d'Apollon. V. 681. *a.* XI. 297. *a.* XVII. 33. *b.* *Suppl.* I. 489. *a*, *b.* Trépié de la pythie. XVI. 594. *b.* Palpitation que les prêtres exigeoient dans la victime immolée, avant que d'inſtaller la pythie ſur le trépié. VIII. 314. *a.* *Voyez* ORACLE DE DELPHES. IV. 794. *b.*

PYTHIEN, (*Muſiq. des anc.*) tems où ſe jouoit le nome pythien. En quoi il conſiſtoit. Son inventeur. *Suppl.* IV. 556. *b.*

Pythien, ſtatue d'Apollon pythien qu'on voyoit à Samos. XIV. 827. *a*, *b.* Cette ſtatue repréſentée vol. III des planches, Deſſin, pl. 35.

PYTHIQUE, (*Muſiq. inſtr. Antiq.*) flûte dont on accompagnoit les péans & la chanſon pythique. Il paroît par un paſſage de Pollux, qu'il y avoit auſſi une eſpece de cythare appellée pythique & dactylique, ou que la flûte ainſi ſurnommée étoit propre à accompagner les cythares. *Suppl.* IV. 556. *b.*

PYTHIQUES, *jeux* (*Antiq. grecq.*) origine de ces jeux ſelon Pauſanias. Leur renouvellement par Euriloque. De l'étymologie du mot *pythique*. La préſidence des jeux pythiques uſurpée par Philippe. Intervalles entre leurs célébrations. En quoi ces jeux conſiſtoient. Ces jeux adoptés par les Romains. Officiers qu'ils prépoſerent à leur célébration. XIII. 632. *a.*

Pythiques, jeux. Leur principal but. VI. 243. *b.* Prix de poéſie & de muſique qu'on diſtribuoit à ces jeux. III. 488. *a*, *b.* XIII. 392. *b.*

PYTHON, (*Théolog.*) gens animés de l'eſprit de Python. XIII. 632. *a.* Ces gens-là chaſſés & punis par les rois pieux, furent protégés par ceux qui abandonnerent le ſeigneur. S. Paul chaſſe l'eſprit de Python d'une fille de Philippes. Le mot hébreu qu'on traduit par *Python*, ſignifie une outre ou vaſe de peau. Pourquoi les devins furent appellés de ce nom. Queſtion agitée entre les théologiens au ſujet de l'apparition de Samuel à Saül, opérée par la pythoniſſe d'Endor. *Ibid. b.* Le P. Calmet croit que de tous les ſentimens auxquels cette queſtion a donné lieu, le mieux fondé eſt celui qui établit que Samuel apparut véritablement à Saül, non que ce fût par la force de la magie, mais par la vertu toute puiſſante de Dieu. Comment cet interprete établit ſon ſentiment. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 633. *a.*

PYTHON, (*Mythol.*) hiſtoire que nous donne Pauſanias de Pythis, fils de Delphus, d'où il prétend que la fable du ſerpent Python tira ſon origine. Autre tradition rapportée par Pauſanias ſur l'origine de cette fable. Selon Plutarque, tout ce que les Egyptiens contoient des combats d'Orus contre Typhon, avoit été appliqué au prétendu combat d'Apollon contre un tyran de Delphes. XIII. 633. *b.*

Python, victoire d'Apollon ſur le ſerpent Python. Fête en mémoire de cet événement. XV. 71. *b.* Le nom de Python exprimé par le mot *Ob*, dans quelques auteurs anciens. XI. 297. *a.*

PYTHONISSE *d'Endor*, (*Critiq. ſacr.*) trois opinions ſur l'hiſtoire de cette pythoniſſe. XIII. 633. *b.* L'opinion la plus raiſonnable, ſelon l'auteur, eſt celle qui établit que l'apparition de Samuel ne fut qu'une fourberie de la part de la devineresſe. Obſervations & raiſonnemens qui confirment cette opinion. *Ibid.* 634. *a*, *b.*

Pythoniſſes ventriloques. XVII. 33. *b.* Le nom de pythoniſſe exprimé par le mot *Ob* dans quelques auteurs anciens. XI. 297. *a.*

Q

, (*Gramm.*) Articulation repréſentée par cette lettre. Inutilité de cette lettre dans un alphabet qui ſeroit deſtiné à peindre les élémens de la voix de la maniere la plus ſimple. XIII. 635. *a.* Obſervations ſur ce que quelques auteurs ont dit ſur cette lettre. *Ibid. b.*

Q. Obſervations ſur cette articulation. IX. 556. *b.* Uſage de l'*u* après le *q*. X. 850. *b.* Cette lettre ſe trouve écrite quelquefois ſans *u*. Diſtinctions que les Latins ont miſe entre le *c* & le *q*. II. 473. *a*, *b*.

Q, lettre numérale. XIII. 635. *b*.

Q, dans les noms propres des Romains. XIII. 635. *b*.

Q, ſignification de cette lettre ſur nos monnoies. XIII. 635. *b*.

Q, (*Ecrit.*) formation de cette lettre. XIII. 635. *b*.

Q U

QUACHILTO, (*Ornith.*) nom d'un des beaux oiſeaux du Bréſil. Sa deſcription. XIII. 635. *b*.

QUADES, (*Géogr. anc.*) anciens peuples de la Germanie. Leur pays eſt aujourd'hui appellé en allemand, *Mahrenland*. Hiſtoire de ces peuples, particuliérement ſous le regne de Marc-Aurele. XIII. 636. *a*.

QUADRAGÉSIMAL, (*Théol.*) jeûne quadragéſimal. Offrandes quadragéſimales. Dimanche de la quadragéſime. XIII. 636. *b*.

QUADRAIN ou QUADRANT, (*Monn. anc.*) monnoie ancienne. Sa valeur. Injurieux ſobriquet de *quadrantaria*, donné à Clodia. *Suppl.* IV. 557. *a*. *Voyez* QUADRANS.

QUADRAN SOLAIRE, (*Gnomon. Antiq.*) Divers cadrans ſolaires de l'antiquité. L'hémicycle, dont l'invention fut attribuée à Bécoſe. XIII. 636. *b*. L'hémiſphere du cadran d'Ariſtarchus. L'araignée. Le plinthe ou quarreau. Le proſtahiſtoroumena. Le proſparhma. Le pellecinon. Le cône. Le carquois. L'invention des cadrans ſolaires en Grece, eſt attribuée par les uns à Anaximandre, & par les autres à Anaximene. Les cadrans ſolaires paſſerent de Grece en Sicile. Leur introduction à Rome. Horloges par leſquelles on ſuppléa à l'imperfection des cadrans. *Ibid.* 637. *a*. *Voyez* CADRAN.

QUADRANS, (*Monn. Rom.*) la plus petite monnoie de cuivre, excepté le *ſextans*. De la valeur & du poids de cette monnoie. Ses variations en différens tems. Bains où le petit peuple étoit reçu pour un *quadrans*. XIII. 637. *b*. — *Voyez* QUADRAIN.

QUADRAT, (*Saint*) ſon apologie des chrétiens. I. 532. *a*, *b*.

QUADRATARIUS, (*Littérat.*) ouvrier qui équarrit de la pierre ou du marbre. Différens ouvrages pour leſquels on tailloit le marbre en quarré. L'art de tailler & d'employer ces pierres, s'appelloit *ars quadrataria*. XIII. 638. *a*.

QUADRATIQUE, *équation*, (*Algebr.*) ou équation du ſecond degré. Les équations quadratiques ſont ou pures & ſimples, ou affectées. XIII. 638. *a*. Méthode la plus commode d'extraire les racines des équations quadratiques affectées. *Ibid. b*. Sur la conſtruction des équations quadratiques, *voyez* CONSTRUCTION.

QUADRATICE, (*Géom.*) courbe quadratrice. Quadratrice de la parabole. Quadratrice de Dinoſtrate. XIII. 638. *b*. Celle de Tſchirnhauſen. *Ibid.* 639. *a*.

QUADRATURE, (*Géométr.*) quadrature des figures rectilignes. Quadrature des courbes. Auteurs modernes qui ſe ſont occupés de la quadrature de quelques eſpaces curvilignes. XIII. 639. *a*.

Quadrature, moyen de quarrer par approximation toute eſpece de courbe. XI. 885. *a*. Uſage des ſuites infinies pour la quadrature des courbes. XV. 93. *b*.

QUADRATURE, (*Calcul intégral*) Ce qu'on entend par méthode de quadratures. Méthodes par leſquelles Newton a donné les intégrales algébriques de pluſieurs fonctions différentielles qui contenoient des radicaux. Méthode pour intégrer toutes les fonctions rationnelles. Ouvrages à conſulter ſur la maniere d'intégrer d'autres quantités. Détails ſur les intégrations. *Suppl.* IV. 557. *a*.

Quadrature du cercle : ce problême ſe réduit à déterminer géométriquement le rapport de diametre du cercle à la circonférence, ou à démontrer l'impoſſibilité de le trouver. Newton a déja démontré qu'on ne pouvoit trouver une méthode pour quarrer à volonté une portion quelconque de l'aire de cercle. Ouvrage à conſulter, intitulé, *hiſtoire des*

Q U A

recherches ſur la quadrature du cercle. XIII. 639. *b*. Le rapport du diametre à la circonférence trouvé par approximation, par Archimede, & par Ludolphe de Ceulen. On a tenté de réſoudre ce problême, principalement en employant certaines ſéries qui donnent la quadrature approchée du cercle, par une progreſſion de termes. Nous avons deux ſuites infinies qui expriment la raiſon de la circonférence au diametre, quoique d'une maniere indéfinie. Maniere de trouver chacune de ces ſéries par le calcul intégral. *Ibid.* 640. *a*.

Quadrature de cercle, réflexion ſur ce ſujet. II. 835. *a*. *Suppl.* I. 385. *a*, *b*. Principe d'où Archimede eſt parti pour chercher la quadrature du cercle. III. 463 *a*. *Voyez* QUARRÉ.

Quadrature des lunules, trouvée par Hippocrate de Chio. Quelques géometres modernes ont trouvé la quadrature d'une portion de la lunule à volonté, indépendamment de celle du cercle. Nouvelle maniere de quarrer les parties de la lunule, trouvée par M. le marquis de l'Hôpital. XIII. 640. *b*. *Voyez* LUNULE.

Quadrature de l'ellipſe, on n'en a point trouvé encore la quadrature exacte ; ſérie à laquelle on a recours. XIII. 640. *b*.

Quadrature de la parabole, méthode pour trouver cette quadrature. XIII. 640. *b*.

Quadrature de l'hyperbole, maniere de quarrer l'hyperbole entre ſes aſymptotes, ſuivant la méthode de Mercator. XIII. 641. *a*. — *Voyez* HYPERBOLE.

Quadrature de la cycloïde. *Voyez* CYCLOÏDE.

Quadrature de la logarithmique. XIII. 641. *a*.

Quadrature de toutes les courbes de Deſcartes, exprimée par l'équation. $b^2 : x^2 :: b - x : y$. XIII. 641. *b*.

Quadrature de toutes les courbes compriſes ſous l'équation générale. $y \, m \surd (x + a)$ XIII. 641. *b*.

QUADRATURE *de la lune*, (*Aſtron.*) le mouvement de la lune retardé, lorſqu'elle avance des ſizigies vers la quadrature ; ce qui fait que l'orbite de la lune eſt plus convexe, toutes choſes d'ailleurs égales, à ſes quadratures qu'à ſes ſizigies. Lorſque la lune eſt aux quadratures, les apſides de ſon orbite ſont rétrogrades. XIII. 641. *b*. Son excentricité eſt la plus grande, quand la ligne des apſides eſt aux ſizigies. Cauſe de toutes ces inégalités. *Ibid.* 642. *a*.

Quadrature de la lune, ſa peſanteur augmentée dans cet aſpect au ſoleil. XV. 782. *a*. — *Voyez quartiers* & *dichotomie biſſection*.

QUADRIGA, (*Chirur.*) bandage pour les fractures ou luxations des côtes, des vertebres, des clavicules, du ſternum. On l'appelle *catraphracte*, *voyez* ce mot. Uſage de ce bandage dans le premier appareil de l'amputation d'une mamelle cancéreuſe. XIII. 642. *a*.

QUADRIGATI, (*Monn. de Rome.*) premiers deniers d'argent qui furent faits à Rome. Leur valeur & leur empreinte. XIII. 642. *a*.

QUADRIGE, (*Agoniſtiques*) char à quatre chevaux, avec lequel on diſputoit le prix aux jeux de la Grece & de Rome. Monumens antiques ſur leſquels on en trouve la forme. XIII. 642. *a*. Deſcription des quadriges. Rapidité de leur courſe. Inventeur de ces chars. Périls auxquels on s'expoſoit dans leur courſe. *Ibid. b*. A Rome dans le grand cirque, on donnoit en un jour le ſpectacle de cent quadriges. *Ibid.* 643. *a*.

QUADRILATERE, (*Géom.*) différentes ſortes de figures quadrilateres. XIII. 642. *a*.

QUADRILLE, (*Fête galante*) dernier divertiſſement de ce genre qu'on ait vu en France. XIII. 643. *a*.

Quadrille, terme uſité dans les ballets. II. 44. *a*.

QUADRILLE. (*Jeu*) Jeu du quadrille à trois. Jeu de quadrille. Deſcription de ces jeux. XIII. 643. *b*. Quadrille avec le médiateur ſans couleur favorite. *Ibid.* 645. *a*.

QUADRUPEDE, (*Hiſt. nat.*) Les quadrupedes ſont les moins nombreux des animaux. On en a compté juſqu'à deux cens ſoixante-une eſpeces. Obſervations ſur la diſtribution méthodique des quadrupedes par Ariſtote. Expoſition de la méthode de Rai, XIII. 645. *b*. & de celle de Klein. *Ibid.* 646. *b*.

Quadrupedes, diviſion de la claſſe des quadrupedes par M. Klein. X. 458. *b*. Fondement des diviſions que M. Linnæus en a faites. 459. *a*, *b*. Allure ordinaire des animaux de cette claſſe. III. 305. *b*. De leurs oreilles, XI. 613. *b*. de leur voix. XVII. 433. *b*. Les plus grands ne ſont pas frugivores. *Suppl.* I. 348. *a*. Planches des quadrupedes au nombre de ſeize dans le vol. VI. Quadrupedes ovipares, *ibid.* Regne animal, planch. 25. Moyen de conſerver les corps des quadrupedes d'une grande taille, & qu'on veut faire arriver ſans altération dans des pays éloignés. *Suppl.* IV. 124. *b*.

QUADRUPEDE *ailé*, (*Hiſt. nat.*) Quadrupedes ailés imaginaires. Dragon volant. Ecureuil volant. Chauve-ſouris. Léſards volans. Il n'y a point de quadrupedes ailés, mais il y a des quadrupedes volans. XIII. 648. *a*.

QUADRUPLE. (*Monn.*) Quadruple de la piſtole d'Eſpagne. Quadruple louis. XIII. 648. *a*.

Quadruple-croche. On n'emploie guere cette ſorte de note. Maniere de la figurer. XIII. 648. *a*.

QUÆSTIONES, (*Hiſt. rom.*) *voyez* QUESTIONS.

QUAI, (*Juriſpr.*) débarquement des marchandiſes ſur les quais. IV. 649. *a*. De la police ſur les quais de Paris. IX. 511. *a*. Maître de quai. 905. *b*.

QUAKER, (*Hiſt. des ſectes modern.*) Ce mot veut dire *trembleur*. Eloge de cette ſecte. Son hiſtoire. Ses principaux dogmes. Apologie du Quakériſme par Robert Barclay. XIII. 648. *b*. Conſeils & vérités que contient l'épître dédicatoire de cet ouvrage, adreſſé à Charles II. Hiſtoire de Guillaume Penn, & de George Fox. *Ibid.* 649. *a*. Fondation de la colonie de Penſylvanie, & de la ville de Philadelphie, capitale de cette province. *Ibid. b*. Parallele de M. Penn & de Lycurgue. Cauſe du dépériſſement du Quakériſme à Londres. *Ibid.* 650. *a*.

Quakres, ſont diſpenſés du ſerment en juſtice en Angleterre. I. 161. *b*. 162. *a*. Uſage des Quakres à l'égard de leurs morts. VII. 212. *a*. Obſervations ſur ceux de Philadelphie. *Suppl.* IV. 322. *b*.

QUALIFICATEUR. (*Droit canon.*) XIII. 650. *a*.

QUALIFICATEURS *du ſaint-office*. (*Hiſt. mod.*) Fonctions de ces membres du tribunal de l'inquiſition. XIII. 650. *a*.

QUALITÉ, *Talent*. (*Synonym.*) Différences dans l'uſage & la ſignification de ces mots. XIII. 650. *b*.

QUALITÉ, (*Gramm.*) Adverbe de qualité. I. 148. *b*.

QUALITÉ, (*Métaphyſiq.*) La qualité eſt une détermination de l'être, qui peut être compriſe ſans recourir à la voie de comparaiſon, & c'eſt ce qui diſtingue la qualité de la quantité. Toute déterminaiſon intrinſeque de l'être, eſt quantité ou qualité; & par conſéquent tout ce qui n'eſt pas quantité eſt qualité. Qualités primitives. Qualités dérivatives. XIII. 650. *b*. Doctrine des ſcholaſtiques ſur les qualités. *Ibid.* 651. *a*.

Qualité. Des qualités de la ſubſtance. XV. 583. *b*. Qualités eſſentielles, attributs, modes. I. 856. *b*. Comment on parvient à connoître les qualités générales des corps. *Suppl.* IV. 321. *a*, *b*. Des différens degrés dont une qualité eſt ſuſceptible. IV. 760. *b*. Pourquoi, ſelon les Sceptiques, les qualités réelles des choſes nous ſont inconnues. V. 831. *b*. 832. *a*, *b*. Pourquoi les qualités eſſentielles d'un ſujet en ſont inſéparables. VIII. 788. *a*. — *Voyez* PROPRIÉTÉ.

QUALITÉ, (*Phyſiq.*) Toute qualité qui ſe propage en rond, c'eſt-à-dire, du centre à la circonférence, augmente ou diminue d'efficacité en raiſon doublée des diſtances du centre de ſa radiation: démonſtration. Il faut remarquer cependant que cette propoſition n'a lieu que pour les qualités qui ſe propagent par émiſſion de particules, & non par preſſion dans un fluide. XIII. 651. *a*. Quelles ſont les qualités qu'on doit regarder comme qualités générales de tous les corps, ſelon Newton. *Ibid. b*.

Qualités ſenſibles. VIII. 491. *a*. Elles ne ſont point réelles ni ſemblables aux idées que l'on s'en forme, *ibid. b*. Des qualités que les anciens appelloient occultes. XI. 332. *b*. Nos ſens ne nous apprennent point en quoi conſiſtent les qualités du corps. XV. 25. *a*. Qualités des corps qui n'appartiennent qu'à l'agrégé, & ne ſe trouvent point dans les parties intégrantes. III. 412. *a*, *b*. Qualités qui appartiennent à l'agrégé, & à ſes élémens. *Ibid. b*. La plupart des qualités des corps que la phyſique regarde comme des modes, ſont des ſubſtances réelles que le chymiſte ſait en ſéparer. 419. *b*. Les qualités ſenſibles ſont preſque ſeules toutes les connoiſſances que nous avons des ſubſtances. I. 133. *a*. III. 893. *b*. XV. 584. *b*. La liaiſon qui ſe trouve entre ces qualités ſe dérobe à nos recherches. III. 893. *b*. — *Voyez* PROPRIÉTÉ.

QUALITÉS *coſmiques*, (*Philoſoph.*) Bayle entend par-là les qualités qui dépendent de l'action des corps qui compoſent le ſyſtême de l'univers. Expoſition de la doctrine de ce philoſophe ſur ce ſujet. XIII. 651. *b*. *Voyez* COSMIQUE.

QUALITÉ, (*Morale*) Autrefois on ſe ſervoit du mot *tache* pour exprimer les bonnes & mauvaiſes qualités d'un homme ou d'une bête. XV. 813. *a*. Raiſon de ne pas tirer vanité de ſes bonnes qualités. XVII. 235. *b*. Des grandes qualités. VII. 857. *b*.

QUALITÉ, (*Juriſpr.*) titre perſonnel qui rend habile à exercer quelque droit. Qualités d'une ſentence ou d'un arrêt. Le procureur qui veut lever un jugement d'audience, fait ſignifier à ſon confrere des qualités. XIII. 652. *a*.

QUALITÉ, (*Comm.*) celle d'une marchandiſe. XIII. 652. *a*.

QUAMDIU ſe benè geſſerit, (*Juriſpr. Angl.*) clauſe ordinaire dans les lettres patentes ou conceſſions d'offices. XIII. 652. *a*.

QUAMOCLIT, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. XIII. 652. *a*. En quoi elle differe du liſeron: Lieux où elles croiſſent. *Ibid. b*.

QUAND, *Lorſque*, (*Synonym.*) Différence dans l'uſage de ces mots. XIII. 652. *b*.

QUANT, *Pour*, (*Synonym.*) Différence dans l'uſage de ces mots. XIII. 652. *b*.

QUANTITÉ, (*Philoſoph.*) Définitions. Doctrine des anciens ſur la quantité. La quantité ne peut être connue & compriſe que par une voie de comparaiſon. Il faut à la quantité un ſujet dans lequel elle réſide, & hors duquel elle n'eſt qu'une pure abſtraction. Toute quantité inaſſignable paſſe pour zero dans l'uſage commun. XIII. 653. *a*. La quantité peut être réduite à trois claſſes; ſavoir, la quantité morale, intellectuelle, & phyſique. On diſtingue auſſi communément la quantité en continue & diſcrete. La quantité continue eſt de deux ſortes, la ſucceſſive & la permanente. *Ibid. b*. La quantité de mouvement dans les méchaniques eſt de deux ſortes, celle du mouvement momentané, & celle du mouvement ſucceſſif. De la quantité de matiere dans un corps. Doctrine ſur la quantité infinie: trois ſortes de quantités infinies, ſavoir, les lignes, *Ibid.* 554. *a*. les ſurfaces, & les ſolides infinis. Réflexions ſur ces différentes ſortes d'infinis. *Ibid. b*.

Quantité. Différence entre la quantité & la qualité. XIII. 650. *b*. La quantité diviſée en diſcrete & en continue. IV. 115. *a*. 1034. *a*. De la moindre quantité d'action. I. 119. *b*. De la quantité du mouvement. X. 834. *a*.

QUANTITÉ, (*Algebre*) caracteres dont on ſe ſert pour marquer les quantités. Quantités connues, inconnues, poſitives, négatives. XIII. 655. *a*. Addition des quantités. Autres opérations ſur les quantités. *Ibid. b*.

Quantité. De la quantité conſidérée comme objet des mathématiques. *Diſc. Prél.* I. xljx. Termes d'une quantité algébrique. XVI. 158. *a*. Différens degrés de puiſſance des quantités. XIII. 556. *a*, *b*. Il ne peut y avoir proprement que des quantités de trois dimenſions. IV. 1009. *b*. Expreſſion d'une quantité. V. 315. *a*. Toute quantité qui augmente ou qui diminue continuellement, ne peut paſſer d'une expreſſion poſitive à une négative, ou d'une négative à une poſitive, qu'elle ne devienne auparavant égale à l'infini ou à zéro. VIII. 728. *a*. Paſſage du poſitif au négatif. XI. 73. *b*. Addition des quantités, ſoit négatives, ſoit poſitives. I. 130. *b*. *Voyez* les autres opérations ſur les quantités à leurs articles particuliers. Quantités qu'on multiplie l'une par l'autre. VI. 359. *b*. Des quantités à négliger dans le calcul. XI. 74. *b*. Elever une quantité à une puiſſance donnée. XIII. 556. *b*. Subſtitution d'une quantité à une autre. XV. 590. *a*. Quantité affectée. I. 157. *b*. Quantité binome, trinome, quadrinome, &c. II. 258. *b*. Quantité commenſurable. III. 689. *b*. XIII. 827. *b*. Quantités commenſurables en puiſſance. XIII. 556. *b*. Quantité complexe, III. 765. *a*. compoſée ou multinome, 768. *b*. conſtante, IV. 58. *b*. croiſſante, 508. *b*. différentielle, 985. *a*, *b*. diſcrete & continue. 115. *a*. 1034. *a*. Quantité double, V. 74. *a*. doublée. 80. *a*. Quantités continuement équidifférentes, diſcretement équidifférentes, V. 872. *b*. équimultiples, 880. *b*. de même & de différente eſpece. 955. *b*. Quantité exponentielle. VI. 311. *a*, *b*. Quantités hétérogenes; ſourdes hétérogenes, VIII. 190. *b*. homogenes; ſourdes homogenes, 282. *a*. imaginaires. 560. *a*, *b*. Quantités inconnues: de la maniere de les faire évanouir dans une équation. VI. 119. *a*, *b*. Quantités indéterminées, VIII. 672. *b*. infinies, 703. *b*. infiniment petites. IV. 986. *b*. VIII. 703. *b*. Quantité linéaire. IX. 554. *b*. Quantités négatives, XI. 72. *b*. 73. *a*, *b*. poſitives, XIII. 160. *b*. proportionnelles. 471. *a*. Quantité radicale, 753. *a*. rationnelle. 827. *b*. Quantités ſemblables, I. 130. *a*. XIV. 937. *a*. qui ont des ſignes ſemblables. XIV. 937. *a*. Quantité ſous-double. XV. 417. *b*. Quantités ſourdes, 412. *b*. ſous-multiples. 419. *a*. Quantité ſubſtituée, XV. 590. *a*. variable. XVI. 840. *a*.

QUANTITÉ, (*Gramm.*) meſure de la durée du ſon dans chaque ſyllabe de chaque mot. XIII. 655. *b*. Remarques ſur les différentes meſures que M. l'abbé d'Olivet aſſigne aux ſyllabes longues & aux ſyllabes breves de la langue françoiſe. *Ibid.* 656. *a*. Exactitude proſodique que les femmes du grand monde ſavent obſerver en parlant. *Ibid. b*. La quantité regarde indiſtinctement, comme longues, toutes les ſyllabes longues, & comme breves, toutes les ſyllabes breves, quoique les unes ſoient peut-être plus ou moins longues, & les autres plus ou moins breves. Les ſyllabes des mots ſont longues ou breves, ou par nature, ou par uſage. Détails ſur les différentes cauſes qui influent ſur la quantité des ſyllabes. *Ibid.* 657. *a*, *b*.

Quantité: elle doit être diſtinguée de l'accent. *Suppl.* I. 107. *b*. Raiſon naturelle de cette quantité. 604. *b*. Celle de la langue françoiſe. V. 639. *d*. Quantité proſodique des voyelles, accompagnées de conſonnes naſales. *Suppl.* I. 605. *a*. Attention que l'auteur d'un dictionnaire doit faire à la valeur des ſyllabes. IV. 962. *a*. *Voyez* PROSODIE & SYLLABE.

Quantité, adverbes de I. 148. *b.*

QUAN-TON, ou plutôt QUANG-TUNG, (*Géogr.*) province de la Chine. Ses bornes. Son commerce. Trois choſes extraordinaires qu'on y voit, ſelon l'abbé Choiſy. XIII. 658. *a.*

QUARANTAINE, (*Juriſpr. angl.*) bénéfice accordé à la veuve d'un propriétaire d'une terre. XIII. 658. *b.*

QUARANTAINE, *enchere de* (*Juriſpr.*) V. 620. *a.* 621. *a.*

QUARANTAINE, (*Hiſt. mod.*) précaution que l'on prend dans les ports à l'égard des vaiſſeaux venant du Levant. XIII. 658. *b.*

Quarantaine, édifice deſtiné à faire la quarantaine ſur terre. IX. 329. *a.*

Quarantaine le roi, (*Juriſpr.*) treve de quarante jours établie autrefois en France, pour arrêter la fureur des vengeances, à l'occaſion d'un meurtre qui auroit été commis. Auteurs à conſulter. XIII. 658. *b. Voyez* TREVE DE DIEU.

QUARANTE *coups*, (*Critiq. ſacr.*) loi de Moïſe & uſage des Juifs par rapport à certaines punitions corporelles. XIII. 658. *b.* Enumération des diverſes ſouffrances auxquelles S. Paul fut expoſé pendant ſon apoſtolat. *Ibid.* 659. *a.*

Quarante heures, prieres de (*Théolog.*) XIII. 659. *a.*

Quarante jours, diſpenſe de (*Juriſpr.*) IV. 1041. *b.*

Quarante, conſeil des (*Hiſt. de France*) IV. 16. *a.*

QUARANTENIERS, ſorte de cordes. IV. 230. *a.*

QUARIATES, (*Géogr.*) nom d'un peuple dans la partie de la Narbonnoiſe, ſituée entre le Rhône & les Alpes: c'eſt la vallée de Queiras en Dauphiné. *Suppl.* IV. 558. *a.*

QUARRÉ, (*Géom.*) trouver l'aire d'un quarré. Propriétés du quarré. Rapport des quarrés entr'eux. Nombre quarré. Différence de deux nombres quarrés dont les racines ne ſont pas l'unité. Méthode pour conſtruire des nombres quarrés pour un nombre de racines qui procedent ſuivant la ſuite naturelle des nombres. Racine quarrée. XIII. 659. *b.* La racine eſt moyenne proportionnelle entre l'unité & le nombre quarré. *Ibid.* 660. *a.*

Quarré-quarré. XIII. 660. *a.*

QUARRÉS *magiques*, (*Arithm.*) figures d'un quarré naturel & d'un quarré magique. Pourquoi cette derniere ſorte de quarré a été appellée magique. Ces quarrés ne peuvent être d'aucun uſage. XIII. 660. *a.* Premier auteur qui en a parlé. Quarré des ſept nombres, depuis 3 juſqu'à 9, diſpoſés magiquement dans le livre d'Agrippa. Auteurs qui ſe ſont exercés ſur cette ſorte d'opérations. Recherches de M. Frénicle ſur les diverſes propriétés dont les quarrés magiques peuvent être ſuſceptibles. *Ibid. b.* Analyſe du livre de M. Poignard ſur le même ſujet. Recherches de M. de la Hire. *Ibid.* 661. *a*, *b.* 662. *a*, *b.* Autres auteurs à conſulter. *Ibid.* 663. *a.*

Quarré. Le côté d'un quarré eſt commenſurable en puiſſance avec ſa diagonale. VIII. 652. *b.* La ſomme des quarrés des deux diagonales eſt égale à la ſomme des quarrés des quatre côtés. IV. 932. *b.* Ce théorême eſt le même que celui ſur le quarré de l'hypothénuſe. VIII. 413. *a*, *b.* Circonſcrire un quarré autour d'un cercle. III. 463. *a.* Un cercle étant donné, trouver un quarré qui lui ſoit égal: trouver le diametre d'un cercle égal à un quarré donné: trouver le côté d'un quarré égal à une ellipſe dont les diametres ſont donnés. III. 755. *b.* Nombre quarré. XI. 203. *a.* Racine quarrée. XIII. 749. *a.* Tout quarré impair étant diminué de l'unité, le reſte ſe diviſe exactement par huit. VIII. 342. *a.* Les quarrés pairs ne ſont diviſibles par huit que de deux en deux; mais c'eſt ſans ſubir aucun changement. *Ibid. b.* Pouce quarré. XIII. 186. *b.*

Quarrés planétaires, (*Aſtron.*) XII. 703. *a.*

Quarré-cube. XIII. 663. *a.*

Quarré du cube. XIII. 663. *a.*

Quarré en muſique. XIII. 663. *a.*

QUARRÉ, (*Anatom.*) quarré de la cuiſſe, quarré pronateur, quarré de la levre inférieure, quarré ou triangulaire des lombes. XIII. 663. *a.*

QUARRÉ, (*Hydraul.*) piece d'eau de forme quarrée. XIII. 663. *a.*

QUARRÉ, (*Juriſpr.*) chambre quarrée. III. 56. *a.*

QUARRÉ *naval*, (*Marine*) grand quarré qu'on fait ſur le pont d'un vaiſſeau de guerre, entre le grand mât & le mât d'artimon, pour faciliter le mouvement de l'armée. XIII. 663. *a.* Uſage de ce quarré. *Ibid. b.*

QUARRÉ, (*Art numiſm.*) coin des médailles qui ſert à en frapper d'autres. Il ne faut pas croire que chaque médaille ait un coin, un quarré ou une matrice différente, comme quelques antiquaires l'ont imaginé. Obſervations contraires à ce ſentiment. XIII. 663. *b.*

Quarré, terme de monnoie, d'horlogerie, de lutherie, de manege. XIII. 663. *b.*

Quarré, terme de bijoutier, de corderie & de monnoyage: quarrés qui deviennent matrices. II. 699. *a.*

Quarré, faire le trait quarré, ſelon les ouvriers de charpente. Bois de charpente appellé *quarré*. Bataillon quarré, dans l'art militaire. XIII. 664. *a.*

QUARRÉ, (*Art milit.*) bataillon quarré. II. 136. *a*, *b.* Forme quarrée des eſcadrons. V. 924. *a*, *b.* Eſcadrons quarrés des anciens. *Suppl.* II. 869. *a.*

Quarré perſpectif, en perſpective. Quarré en terme de jardinage. Quarré en terme d'orfevre en groſſerie. XIII. 664. *a.*

QUARRÉ *de cuir.* (*Tanneur*) II. 699. *a.*

QUARREAU, *voyez* CARREAU.

QUARRÉES-LES-TOMBES, (*Géogr.*) village de l'Auxois, province de Bourgogne. XIII. 664. *a.* Obſervations faites par M. de Mautour ſur les tombeaux de pierre qu'on a découverts dans ce village. Recherches du même ſavant ſur ce qui peut avoir donné occaſion à ce prodigieux amas de tombeaux dans un lieu ſi peu célebre. XIII. 664. *b.*

QUART *de cercle*, (*Géométr.*) principaux quarts de cercle les plus ordinaires & les plus utiles. Deſcription du quart de cercle ſimple ou d'arpenteur. Ses uſages pour meſurer la hauteur d'un objet ou ſa profondeur, avec les pinnules fixes & le fil à plomb. XIII. 665. *b.* Uſage du quart de cercle pour prendre les hauteurs & les diſtances, par le moyen de l'index & des pinnules. *Ibid.* 666. *a.*

Quart de cercle aſtronomique. Degré de perfection auquel les modernes ont porté cet inſtrument. XIII. 666. *a.* Conſtruction du quart de cercle *horodictique.* Conſtruction du quart de cercle de *Gunter.* Ses uſages. Trouver la hauteur méridienne du ſoleil pour un jour donné. Trouver l'heure du jour. *Ibid. b.* Le lieu du ſoleil étant donné, trouver ſa déclinaiſon; & au contraire, trouver ſon aſcenſion droite. La hauteur du ſoleil étant donnée, trouver ſon azimuth, ou au contraire. Trouver l'heure de la nuit par quelqu'une des cinq étoiles marquées ſur le quart de Gunter. Quart de cercle de *Sutton* ou de *Collins.* Sa deſcription. *Ibid.* 667. *a.* Ses uſages. *Ibid. b.*

Quart de cercle aſtronomique. De ſa diviſion en minutes & ſecondes. *Suppl.* III. 616. *a*, *b.* Maniere de le caler. *Suppl.* II. 124. *a.* Son fil à plomb. *Suppl.* III. 45. *a.* Piece du quart de cercle appellée *genou.* 204. *a.* Erreur du quart de cercle. *Suppl.* II. 867. *b.*

Quart de cercle mural, ou *inſtrument mural.* Divers avantages que l'aſtronomie retire de cet inſtrument. Aſtronomes qui en ſont uſage. XIII. 667. *b.* Perfection de celui de l'obſervatoire de Greenwich. Dans la premiere partie de cet article, l'auteur donne un deſcription complette de cet inſtrument; & dans la ſeconde il explique comment on a exécuté quelques-unes de ſes parties, qui demandoient une très-grande préciſion. *Ibid.* 668. *a.* Maniere dont il a été poſé & fixé au mur. *Ibid.* 669. *b.*

Quarts de cercle de M. Hoockc. XVIII. 613. *b.*

Quart, uſages de ce mot dans le commerce. XIII. 671. *b.*

QUART *d'écu.* (*Monn. de France*) XIII. 671. *b.*

QUART *de converſion.* (*Tactique*) XIII. 671. *b. Voyez* CONVERSION.

QUART *denier.* (*Juriſpr.*) XIII. 671. *b.*

Quart, tiers au, XVI. 325. *a.*

QUART, (*Marine*) tems qu'une partie de l'équipage d'un vaiſſeau emploie à veiller pour faire le ſervice, tandis que tout le monde dort. Deux ſortes de quarts; l'un qu'on nomme premier quart, ou quart de tribord; l'autre ſecond quart, ou quart de bas-bord. XIII. 671. *b.* Bon quart. Quart du jour. Quart du vent. *Ibid.* 672. *a.*

QUART *de ſoupir*, (*Muſiq.*) *quart de ton.* XIII. 672. *a.*

Quart, premiere ſous-diviſion de la marque de bois de charpente, meſure de Rouen. XIII. 672. *a.*

QUART *en quart.* (*Manege*) XIII. 672. *a.*

Quart de volte ou *de rond.* XIII. 672. *a.*

QUARTS, *piece des*, (*Horlog.*) XIII. 672. *a.*

QUART *de rond.* (*Orfev. en groſſ.*) XIII. 672. *b.*

QUARTARIUS, (*Meſure romaine*) une des petites meſures de liquides chez les Romains. XIII. 672. *b.*

QUARTATION, (*Chym. Métallurg.*) ou *inquart.* En quoi conſiſte cette opération. En quelles proportions doivent être l'or & l'argent dans un alliage dont on veut faire le départ par l'eau régale, & dans celui dont on veut faire le départ par l'eau forte. XIII. 672. *b.*

QUARTAUT, (*Comm.*) petit vaiſſeau propre à mettre les liqueurs, particuliérement le vin. Quartaut d'Orléans. Quartaut de Champagne. XIII. 672. *b.* Eſpece de quartaut, qui eſt la quatrieme partie d'un muid de Paris. Quartauts d'Allemagne, d'Angleterre, d'Eſpagne. Quartaut dont on ſe ſert à Nantes pour meſurer les ſels. *Ibid.* 673. *a.*

QUARTE, *fievre* (*Médecin.*) ſymptômes de cette fievre. Ses variétés. XIII. 673. *a.* Fievre quarte, ſimple & double; vraie & bâtarde. Variétés de cette fievre ſuivant les différens tempéramens des gens qu'elle attaque. Fievre quarte

épidémique. Cau
b. Sa méthode
ques. Réflexio
Ibid. b.

ſes de la fievre quarte. Ses prognoſtics. *Ibid.* curative. *Ibid.* 674. *a.* Obſervations cliniques particulieres ſur la fievre quarte continue.

Quarte, *fievre*, ſpécifique pour cette maladie. XV. 445. *a.*

QUARTE, (*Juriſpr.*) quarte ſuivant l'ancien droit romain, étoit la légitime de droit. Quarte de l'authentique *præterea.* XIII. 675. *a.*

Quarte canonique ou *funéraire*, ce qui eſt dû au curé du défunt lorſque celui-ci meurt ſur ſa paroiſſe, & doit être enterré ailleurs. XIII. 675. *a.*

Quarte double. XIII. 675. *a.*

Quarte falcidie, quart que l'héritier a droit de retenir ſur les legs, ſuivant le droit romain. XIII. 675. *a.* Différentes ux qui reſtreignirent la liberté qu'avoient les teſtateurs de gner leurs biens autant qu'ils le jugeoient à propos. Eclairciſſemens ſur la nature de la falcidie. Diverſes maximes de juriſprudence ſur ce ſujet. Auteurs à conſulter. *Ibid. b.*

Quarte trébellianique, quatrieme partie de la ſucceſſion que l'héritier a droit de retenir, lorſqu'il eſt grevé *de fideicommis*, ſoit pour le tout ou pour partie. XIII. 675. *b.* A quelle occaſion la quarte trébellianique fut établie. Eclairciſſemens ſur la maniere dont elle a lieu. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 676. *a. Voyez* TRÉBELLIANIQUE.

QUARTE, (*Meſure*) meſures de ce nom en uſage à Veniſe. XIII. 676. *a.* Meſure des liqueurs qui ſe nomme en pluſieurs endroits quartot ou pot. Meſure de grains particuliérement en uſage à Briare, & en quelques lieux de l'Alſace & de la Lorraine, &c. *Ibid. b.*

QUARTE, (*Muſiq.*) troiſieme conſonnance parfaite. Quarte diminuée. Quarte appellée *triton.* Accord qui porte le nom de quarte & de quinte. Uſage qu'on doit faire des quartes dans la compoſition. XIII. *b.*

Quarte, la plus imparfaite des conſonnances. Dans pluſieurs cas elle eſt vraiment diſſonante. *Suppl.* IV. 558. *a.* Régles ſur l'uſage de cet accord. De la quarte diminuée. *Ibid. b.*

QUARTE *de nazard*, (*Luth.*) jeu d'orgue. XIII. 676. *b.*

QUARTE, *eſtocade de* (*Eſcrime*) maniere dont elle s'exécute. XIII. 676. *b.*

Quarte, parer en, maniere d'exécuter cette parade. XIII. 677. *a.*

Quarte baſſe, eſtocade de, comment on l'exécute. Maniere de parer en quarte baſſe. XIII. 677. *a.*

QUARTENIER, (*Police*) officier prépoſé ſur un des quartiers de Paris. XIII. 677. *a.* Magiſtrats qui faiſoient à Rome les fonctions de quarteniers. Origine de la diviſion de la ville de Paris par quartiers. Augmentation du nombre de ces quartiers à meſure que cette ville s'aggrandit. Suppreſſion des quarteniers, faite par Charles VI en 1382. *Ibid. b.* Leur rétabliſſement en 1411. Suite de l'hiſtoire de ces officiers. Diſpoſitions des différentes loix qui les concernent. *Ibid.* 678. *a, b.* Enumération des ſeize quartiers auxquels ſont prépoſés ſeize quarteniers en titre. Détails ſur la nature de leur office & de leurs fonctions. Ancienne formule de ſerment qu'ils prêtoient à leur réception. *Ibid.* 679. *b.* Les quarteniers troublés dans leur office par la faction des ſeize qui ſe forma en 1589. Déſordres que cette faction commit dans Paris. Les principaux de ces ſéditieux punis en 1591, par le duc de Mayenne. Services que les quarteniers ont rendus à quelques rois de France dans certaines occaſions importantes. *Ibid.* 680. *a.* Fonctions des cinquanteniers & dixainiers, qui ſont des officiers ſoumis aux ordres des quarteniers. *Ibid. b.* Officiers établis pour les compagnies de milice bourgeoiſe de Paris. Part que les quarteniers ont à l'élection des prévôt des marchands & échevins. *Ibid.* 681. *a.* Liſtes des quarteniers qui ont été conſervées, & par leſquelles on voit que les quarteniers ont l'avantage de parvenir à l'échevinage. *Ibid. b.* Autres privileges de ces officiers. Divers offices qui ont été unis à leurs offices de quarteniers. *Ibid.* 682. *a.* Détails ſur les différentes fonctions de leur charge & de celle de cinquantenier & dixainier. *Ibid. b.* Suite de leurs droits, privileges, franchiſes & exemptions. *Ibid.* 683. *a.* Auteurs à conſulter. *Ibid. b.*

QUARTENSIS LOCUS, (*Géogr.*) c'eſt Quarte-ſur-la-Sambre, dont Bavay, chef-lieu voiſin, eſt à quatre lieues gauloiſes. *Suppl.* IV. 558. *b.*

QUARTIER, (*Aſtron.*) premier, ſecond, dernier quartier de la lune. XIII. 684. *a. Voyez* DICHOTOMIE, BISSECTION & QUADRATURE.

QUARTIER *anglois*, (*Aſtron. nautiq.*) inſtrument qui ſert à prendre la hauteur du ſoleil. Sa deſcription & ſon uſage. Moyen de trouver par lui la hauteur méridienne du ſoleil & l'inſtant de midi. XIII. 684. *a.* Diverſes corrections faites à cet inſtrument. *Ibid. b.*

QUARTIER *de réduction*, (*Marine*) inſtrument qui repréſente le quart de l'horizon, avec lequel on réſout les problêmes du pilotage par les triangles ſemblables. Maniere de le conſtruire. En quoi conſiſtent les problêmes du pilotage. Moyen de réduire par cet inſtrument les lieues mineures en lieues majeures. XIII. 685. *a.* Ouvrage à conſulter ſur les problêmes du pilotage. Connoiſſant la différence en latitude du lieu du départ à celui de l'arrivée, & le rumb de vent qu'on a ſuivi, on demande la longitude du lieu où l'on eſt. Solution de ce problême par le quartier de réduction. Comment on peut connoître en même tems le chemin qu'on a fait. *Ibid. b.*

Quartier de réduction repréſenté vol. VII. des planch. Marine, pl. 21.

Quartier de réflexion. IV. 81. *a, b.* &c.

QUARTIER *ſphérique*, (*Marine*) Uſage de cet inſtrument. Ouvrage à conſulter pour en connoître la conſtruction. XIII. 686. *a.*

Quartier ſphérique, repréſenté vol. VII. des pl. Marine, pl. 21.

QUARTIER *maître.* (*Marine*) Fonctions de cet officier. XIII. 686. *a.*

Quartier-maître, (*Hiſt. mod.*) Fonctions de cet officier. XIII. 689. *a.*

QUARTIER, (*Art. milit.*) Lieu occupé par un corps de troupes pour y camper ou loger. XIII. 686. *a.*

Quartier, meubles que l'hôte doit fournir aux ſoldats qui ſont chez lui en quartier. XVII. 523. *b.* Différence entre quartier d'hiver & garniſon. VII. 517. *a.* Précautions à prendre, lorſque les troupes ſe retirent en quartier d'hiver. *Suppl.* II. 162. *a.*

Quartier du roi ou *quartier général*, lieu qu'il doit occuper, voyez *Suppl* II. 150. *b.* 151. *b.* Quartier de la droite & quartier de la gauche. Tous les généraux devoient camper au milieu de leurs troupes, pour être à portée de leur communiquer leurs ordres. XIII. 686. *a.* Lorſqu'il ſe trouve des villages dans l'intervalle des lignes, c'eſt alors ſeulement que les généraux pourroient s'y loger ſans inconvénient. Un de leurs principaux devoirs eſt de donner aux troupes l'exemple de toutes les fatigues militaires. Quartiers de cantonnemens. Quartiers de fourrage. Quartier d'hiver. *Ibid. b.* Quartiers des troupes dans les places. Conſidérations qui engagent un général à différer de prendre ſes quartiers. Saiſon à laquelle on prend ordinairement ſes quartiers. Regles à obſerver dans le choix d'un lieu convenable pour y prendre ſes quartiers, & dans la maniere de s'y maintenir en ſûreté. *Ibid.* 687. *a, b.* Comment Céſar prit ſes quartiers dans les Gaules pour être en état de s'y ſoutenir contre l'ennemi. Troupes dont chaque quartier doit être compoſé. Communications qu'on doit maintenir entre les différens quartiers. Contributions qu'on exige d'un pays ennemi qu'on ne peut pas préſumer de garder. *Ibid.* 688. *a.* Eſpions qu'il faut entretenir, pour connoître & faire manquer les deſſeins de l'ennemi. Occaſions dans leſquelles les quartiers ſont expoſés à être attaqués & enlevés. Ouvrage à conſulter. Quartiers dans un ſiege. Les differens terreins ou quartiers des troupes dans la circonvallation, doivent avoir entr'eux des communications ſûres & commodes, pour ſe ſoutenir réciproquement. Il n'eſt point d'uſage aujourd'hui de fortifier aucun quartier particulier dans les lignes, ſi ce n'eſt quelquefois celui du général; mais on n'y manquoit point du tems des princes d'Orange, & dans le commencement du regne de Louis XIV. *Ibid. b.* Réflexions ſur cette différence de conduite. Ce qu'on entend par quartiers d'été dans les pays chauds. Quartiers d'aſſemblée. Quartiers de rafraichiſſement. Demander ou donner quartier; origine de cette expreſſion. *Ibid.* 689. *a.*

QUARTIER, (*Hiſt. mod.*) canton ou diviſion d'une ville. XIII. 689. *a.*

QUARTIER, (*Généal.*) écu d'une famille noble, qui dans un arbre généalogique ſert de preuve. Origine du mot *quartier* pris dans ce ſens. *Suppl.* IV. 559. *a.*

QUARTIER, *deſcente*, (*Généalogie.*) Un homme eſt réputé de bonne nobleſſe, quand il prouve quatre quartiers du côté du pere, & autant du côté de la mere. Pour entrer dans certains chapitres d'Allemagne, il faut faire preuve de ſeize quartiers, tant du côté paternel, que du côté maternel. XIII. 689. *b.*

Quartier. Nobleſſe de quatre quartiers. XI. 179. *a.*

QUARTIER, (*Blaſon*) partie de l'écu. XIII. 689. *b. Voyez* ECARTELÉ, FRANC-QUARTIER.

Quartier. Diviſion des écus en différens nombres de parties quarrées ou quartiers. Ordre à ſuivre en blaſonnant les quartiers. *Suppl.* IV. 558. *b.* Pourquoi ces parties de l'écu ont été ainſi nommées. *Ibid.* 559. *a.*

Quartier, pennon de trente-deux quartiers, repréſenté vol. II. des pl. Blaſon, pl. 20.

QUARTIERS, (*Archit. génér.*) partie d'une ville. XIII. 689. *b.*

QUARTIERS *de Rome*, (*Littér.*) ou régions de Rome. Premiere diviſion de cette ville en quatre quartiers, & enſuite en quatorze, ſous Auguſte. Commiſſaires qu'il établit à chacun de ces quartiers, & dont le nombre fut augmenté par Alexandre-

Alexandre-Sévere. Nombre des rues contenues dans ces quatorze régions. XIII. 689. *b.* Rues, places, édifices & autres monumens qui étoient renfermés dans chacun des quartiers de Rome. *Ibid.* 690. *a*, *b.*

Quartiers de Rome. Diviſion des quartiers de la ville ſous les Céſars. II. 641. *a*, *b.* *Voyez* les articles ROME & RÉGIONS.

Quartiers d'Athenes, *voyez* l'article ATHENES.

Quartiers de Paris, *voyez* l'article PARIS : officiers prépoſés ſur ces quartiers. XIII. 677. *a*, *b.* &c.

QUARTIER, (*Archit.*) Quartier de voie. Quartier de vie ſuſpendue. Quartier tournant. XIII. 692. *a.* Donner quartier. *Ibid. b.*

QUARTIER. (*Meſure ſeche*) XIII. 692. *b.*

QUARTIER, (*Comm. de bois*) Bois de quartier. Echalat de quartiers. XIII. 692. *b.*

QUARTIER *dreſſer un*, (*Corroyeur*) XIII. 692. *b.*

QUARTIER, (*Maréch.*) Défaut des quartiers du pied du cheval. Faire quartier neuf. XIII. 692. *b.*

Quartier ſerré. *Suppl.* III. 417. *a.* Quartier foible. Quartier défectueux. *Ibid. b.*

QUARTIERS *d'habit.* (*Tailleur*) XIII. 692. *b.*

QUARTO-DECIMANS, (*Hiſt. eccl.*) hérétiques qui enſeignoient qu'on devoit toujours célébrer la pâque le quatorzieme jour de la lune de mars. Affaires entre le pape Victor & les Aſiatiques ſur ce ſujet. Le jour de la célébration de la pâque fixé par le premier concile général de Nicée. On appella quarto-decimans ceux qui refuſerent de ſe conformer au décret de ce concile. XIII. 693. *a.*

QUARTUMVIR, (*Hiſt. rom.*) officier de la monnoie. Médailles romaines qui font connoître l'inſtitution de cet office. XIII. 693. *a.* *Voyez* TRÉVIRS MONÉTAIRES.

QUARTZ, (*Minéralog.*) pierre dure, de la nature du caillou, &c. XIII. 693. *a.* Neuf différentes eſpeces de quartz. Formation de cette ſorte de pierre. Quartz tranſparent. Quartz le plus commun. Forme dans laquelle le quartz ſe cryſtalliſe. Circonſtances qui ſemblent prouver que cette pierre eſt de même nature que le cryſtal de roche. Lorſqu'elle eſt opaque, elle ne cryſtalliſe point. Les mineurs regardent le quartz qui a le coup d'œil gras, comme un indice d'une mine de bonne qualité. Le quartz eſt la matrice ordinaire de l'or. *Ibid. b.*

Quartz. Différence entre le quartz & le ſpath. XV. 440. *a.* Quartz tranſparent. IV. 525. *b.* Eſpece de quartz, appellé caillou-cryſtal. *Suppl.* II. 109. *b.* Comment on obtient l'or enveloppé dans le quartz. XI. 522. *b.* Cryſtalliſations de quartz. Vol. IV. des planch. Cryſtalliſations, planch. 3—7.

QUASI-CONTRACT. (*Juriſpr.*) *Suppl.* I. 179. *b.*

QUASJE, (*Zoolog.*) quadrupede de Surinam. *Suppl.* II. 476. *b.*

QUATERNAIRE, *nombre*, (*Arith.*) *voyez* TETRACTIS.

QUATLALATZIN, (*Botan.*) arbre de la nouvelle Eſpagne. Sa deſcription. Uſage qu'on en tire. XIII. 694. *a.* *Voyez* QUAUHAYOHUATLI.

QUATRE. Quatre pour cent, droit qui ſe paie à Lyon. Quatre ſols pour livre, impoſition miſe en France. XIII. 694. *b.*

Quatre. Propriétés de ce nombre, ſelon les pythagoriciens. XI. 205. *b.*

QUATRE-*coins.* (*Maréch.*) Travailler ſur les quatre-coins. XIII. 694. *b.*

QUATRE-NATIONS, (*Littér.*) college fameux dans l'univerſité de Paris, fondé en 1661 par le cardinal Mazarin. Objet de ce college, ſon gouvernement, ſon entretien, &c. Tems auquel on y ouvrit les claſſes. XIII. 695. *a.*

Quatre-Nations. Compartimens du pavé de l'égliſe. Vol. V. des pl. Marbrerie, pl. 7.

QUATRE-TEMS, (*Hiſt. eccl.*) Jeûnes de l'égliſe dans les quatre ſaiſons de l'année. Ils étoient établis dès le tems de S. Léon. L'obſervation de ces jeûnes n'a pas toujours été uniforme dans les égliſes d'occident, pour ce qui regarde le tems & les jours de leur célébration. XIII. 695. *a.* But de l'établiſſement de ces jeûnes. Nom qu'on leur donnoit en Angleterre. Les Anglicans ont deſtiné les quatre-tems à l'ordination des prêtres & des diacres. *Ibid. b.*

Quatre-tems. VI. 572. *a.*

QUATUOR, (*Muſiq.*) attention que le quatuor demande de la part du poëte. Perſonnages de la piece qui doivent l'exécuter. Obſervations ſur la nature des accords qui entrent dans le quatuor. Comment on peut trouver quatre chants qui expriment un ſentiment, & qui pourtant s'accordent. Du quatuor italien. *Suppl.* IV. 559. *a.* Vrai quatuor inſtrumental. *Ibid. b.*

QUATUORVIR, (*Gouvern. rom.*) C'étoit quelquefois à des quatuorvirs qu'on donnoit la charge de conduire les colonies dans les provinces. Il y avoit auſſi des quatuorvirs pour veiller à l'entretien des chemins. XIII. 695. *b.*

QUATUORVIRS *nocturnes*, (*Police de Rome*) XIII. 696. *a.*

QUATUOR viri ab ærario, (*Antiq. rom.*) officiers qui étoient chargés dans les Gaules & ailleurs de l'adminiſtration des revenus publics. XIII. 696. *a.*

QUATZALCOATI, (*Hiſt. mod. Superſt.*) nom que les Mexicains donnoient à la divinité des marchands. Comment ils la repréſentoient. Temple & ſtatue qu'on lui avoit érigés. Fête annuelle en ſon honneur. Sacrifice humain qu'on lui offroit. XIII. 696. *a.*

QUAU, (*Hiſt. nat. Bot.*) Quaucopaltic-xixio. Quauhayoutli. XIII. 696. *a.* Quauhyac. Quauticonex. Arbres de la nouvelle Eſpagne, du Mexique & des Indes, dont on trouve ici les deſcriptions imparfaites, & les uſages qu'on en tire en médecine. *Ibid. b.*

QUE. (*Lang. fran.*) Remarques grammaticales ſur cette conjonction. III. 873. *b.*

QUEBEC, (*Géogr.*) ville d'Amérique. Premier établiſſement de Quebec. Sa ſituation. En 1744, le thermometre de Réaumur deſcendit à Quebec au trente-troiſieme degré au-deſſous du terme de la glace. XIII. 696. *b.*

Quebec. Hiſtoire de cette ville. *Suppl.* II. 166. *a*, *b.* Nom que les ſauvages donnent au gouverneur de Quebec. 167. *b.* Conſeil de Quebec. IV. 16. *a.*

QUEDA, (*Géogr.*) royaume d'Aſie. Obſervations ſur les habitans. Population du pays. Ses productions. Son commerce. XIII. 696. *b.*

QUEDLINBOURG, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Obſervations ſur ſon abbaye. Ouvrages de Jean-André Quenotedt, théologien, né à Quedlinbourg. Ouvrage à conſulter ſur cette ville. XIII. 697. *a.*

QUEIRAS *en Dauphiné.* (*Géogr.*) Anciens peuples de cette vallée. *Suppl.* IV. 558. *a.*

QUEL, *qu'elle*, (*Lang. franç.*) Obſervations ſur cet adjectif. XIII. 454. *b.*

QUELCONQUE, (*Lang. franç.*). Objections ſur cet adjectif. XIII. 455. *a.*

QUELLINS, (*Artus*) ſculpteur. XIV. 832. *b.*

QUELPAERTS, (*Iſle de*) VIII. 924. *a.*

QUELQUE. (*Lang. Franç.*) Obſervations ſur cet adjectif & ſur ſon uſage. I. 730. *a.* XIII. 455. *a.*

QUELQU'UN. (*Lang. franç.*) Obſervations ſur cet adjectif. XIII. 455. *a.*

QUENOUILLE, en terme de corderie, en terme de fileuſe, en terme de pêche. XIII. 697. *b.*

QUENOUILLE *ſauvage.* (*Bot.*) Deſcription de cette plante qui eſt une eſpece de *cnicus.* XIII. 697. *b.*

QUENSTEDT, (*Jean André*) théologien luthérien. XIII. 697. *b.*

QUENTEL, (*Pierre*) imprimeur. VIII. 628. *b.*

QUENTIN, *Saint-*, (*Géogr.*) ville de France en Picardie. Cette ville eſt l'ancienne *Auguſta Veromanduorum.* Révolutions de S. Quentin. Origine de ſon nom. Ouvrage à conſulter. Journée de S. Quentin, en 1557. Obſervations ſur les ouvrages de Charles Gobinet, docteur de Sorbonne; & de dom Luc d'Acheri, bénédictin, nés à Saint-Quentin. XIII. 698. *a.*

QUERASQUE. (*Géogr.*) *Cheraſco*, ville d'Italie. Obſervations hiſtoriques ſur cette ville. Son état préſent. XIII. 698. *b.*

QUERCERELLE, ou *Creſſerelle*, (*Ornithol.*) Remarques ſur ce que Pline & Ariſtote ont écrit de cet oiſeau. Animaux dont il ſe nourrit: ſervice qu'il rend aux laboureurs. XIII. 698. *b.* *Voyez* CRÉCELLE & SARCELLE.

QUERCY *le*, (*Géogr.*) province de France. Sa diviſion. Ses villes principales. Ses productions. Hiſtoire de cette province. XIII. 698. *b.*

QUERELLE, *Diſpute*, *Différend*, (*Synon.*) *Suppl.* II. 730. *b.*

QUERELLE, *Sergent de*, (*Juriſpr.*) XV. 91. *b.*

QUERNFURT, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Principauté de même nom. XIII. 699. *a.* Obſervations ſur la vie & les ouvrages de Seth Calviſius, célebre chronologiſte, né dans un bailliage de cette ſeigneurie. L'index expurgatoire de Madrid, le mit au rang des hérétiques. Réflexion ſur ces indices expurgatoires. *Ibid. b.*

QUERSONNESE. (*Géogr. anc.*) Querſonneſe cimbrique. Elle étoit autrefois plus conſidérable que de nos jours. Cauſe qui paroît avoir porté les Cimbres à quitter leurs terres pour ſe répandre dans l'empire romain. Querſonneſe d'or. Querſonneſe taurique. Querſonneſe de Thrace : XIII. 700. *a.* hiſtoire ancienne de cette preſqu'iſle. Décret des peuples de la Querſonneſe de Thrace pour ériger un autel à la reconnoiſſance, & un autre aux Athéniens, en mémoire d'un bienfait qu'ils en avoient reçu. *Ibid. b.* *Voyez* CHERSONNESE & PRESQU'ISLE.

QUESNAY, (*François*) médecin du roi. Sa doctrine ſur les criſes. IV. 483. *a*, *b.* Son traité des fievres. VI. 722. *b.* Obſervation ſur ſes ouvrages. *Suppl.* IV. 358. *b.*

QUESNE, (*Abraham de*) un des plus grands hommes de mer que la France ait eus. *Suppl.* II. 33. *b.*

QUESNEL, (*Paſquier*) Hiſtoire de ſon livre intitulé *Réflexions morales ſur le nouveau teſtament.* XVII. 381. *b.*—384. *a.*

QUESNOY, (*François*) ſurnommé le Flamand, ſculpteur. XIV. 830. *b.*

QUESTEUR, (*Hiſt. rom.*) receveur général des finances. Trois ſortes de queſteurs; ceux de la ville, des provinces & des crimes capitaux: il ne s'agit point ici de ces derniers. XIII. 701. *a.* Origine des queſteurs. Leur nombre augmenté par Sylla & par Jules-Céſar, ne fut point fixé ſous les empereurs. Principaux devoirs des queſteurs de la ville & de ceux des provinces. *Ibid. b.* Marques d'honneurs attachées à ces charges. L'emploi de queſteur fut aboli & rétabli pluſieurs fois ſous les empereurs. Queſteurs qui furent appellés candidats du prince. Queſteurs du palais. *Ibid.* 702. *a.*

Queſteurs auxquels l'adminiſtration des finances étoit confiée chez les Romains. IV. 152. *b.* Comice où l'on éliſoit ces officiers. III. 681. *a.* Gardes du queſteur. VII. 482. *b.* Queſteurs de l'armée, leur logement dans le camp. IX. 635. *a.* XIII. 705. *a.* *Suppl.* IV. 674. *a.* Queſteurs que le préteur avoit à ſes ordres. XIII. 344. *a.* Queſteur du proconſul: particuliers qui lui portoient l'argent néceſſaire pour la paie des troupes. XVI. 600. *a.*

QUESTEUR *nocturne.* (*Hiſt. rom.*) XIII. 702. *a.*

QUESTEUR *du parricide*, (*Hiſt. rom.*) ce magiſtrat étoit nommé par le peuple. Autres juges dont ſon tribunal étoit compoſé. Part que prenoit le ſénat dans la nomination de ce magiſtrat. XIII. 702. *a.*

Queſteur du parricide: matieres dont le jugement lui étoit commis. XIII. 705. *a.*

QUESTEUR *du ſacré palais*, (*Hiſt. du bas Empire*) fonctions de cet emploi. XIII. 702. *a.*

QUESTION, *Demande*, (*Synon.*) IV. 803. *b.*

QUESTION. (*Philoſoph.*) Comment on peut juger de l'inutilité d'une queſtion ſur laquelle on ſe diviſe. V. 493. *a.* Nœud d'une queſtion. XI. 185. *a.* *Voyez* PROBLÊME.

QUESTION. (*Algéb.*) Expreſſion algébrique d'une queſtion. I. 677. *a.* De la méthode de réduire en équation une queſtion propoſée. V. 842. *b.*

QUESTION. (*Juriſpr.*) Queſtion agitée, appointée, controverſée, départagée, de droit, de droit public, d'état, étrangere, de fait, indéciſe, majeure, mixte, mue, partagée, pendante, de pratique, problématique, de procédure, triviale. XIII. 702. *b.*

Queſtion de fait. VI. 386. *a.* Queſtion préjudicielle. XIII. 284. *b.* Magiſtrat romain qu'on appelloit *judex quæſtionis.* IX. 22. *b.*

QUESTION, ou *Torture.* (*Juriſpr.*) Uſage de la queſtion chez les Grecs & chez les Romains & dans le royaume de France. Maximes de juriſprudence reçues en France au ſujet de la queſtion. XIII. 703. *a.* Des cas où elle eſt employée. Juges auxquels il appartient de l'ordonner. Officiers en préſence de qui on la donne. Queſtion préparatoire. Queſtion définitive. Queſtion ordinaire & extraordinaire. Auteurs à conſulter. *Ibid. b.*

Queſtion. Les affranchis ne pouvoient y être appliqués pour dépoſer contre leur maître. I. 163. *a.* La dépoſition d'un ſeul complice ne ſuffit pas pour faire appliquer les autres complices à la queſtion. III. 766. *a.* Deux ſortes de queſtions; la préparatoire & la définitive: la premiere ne doit pas être donnée par le bourreau. VI. 230. *b.* XIII. 300. *a.* Queſtion ordinaire & extraordinaire. XI. 580. *b.* La confeſſion faite à la queſtion peut être révoquée. III. 849. *b.* Eſpeces de tortures appellées brodequins, II. 433. *a.* chevalets. III. 309. *b.* Autre dite *compes* chez les Romains. 762. *a.* Chambre de la queſtion. III. 56. *a.* Torture qu'on fait ſubir dans le tribunal de l'inquiſition. XVI. 631. *a.*

QUESTION. (*Procédure criminelle*) Réflexions ſur l'uſage de la queſtion. Elle ne remplit point le but auquel elle eſt deſtinée. C'eſt une invention ſûre pour perdre un innocent qui a la complexion délicate, & de ſauver un coupable qui eſt né robuſte. Paſſage de Montaigne ſur ce ſujet. Exemple. XIII. 704. *a.* La preuve que l'on arrache par la force des tourmens eſt toujours douteuſe. Les tortures ſont auſſi contraires à la religion, à la juſtice & aux mœurs, que l'uſage établi autrefois des combats judiciaires, que nous condamnons aujourd'hui. La queſtion loin d'être utile pour découvrir les vrais complices d'un crime, peut quelquefois nuire à ce projet. L'uſage de la queſtion n'eſt point néceſſaire, par ſa nature, puiſqu'une nation polie & très-éclairée l'a rejetté. Ouvrages à conſulter. Paſſages de Quintilien & du juriſconſulte Ulpien ſur ce ſujet. *Ibid. b.*

QUESTIONS *perpétuelles*, (*Hiſt. rom.*) matieres criminelles dont le jugement étoit commis aux queſteurs du parricide. XIII. 705. *a.*

Queſtions perpétuelles. XIII. 339. *b.* 848. *b.*

QUESTIONNER, *Interroger*, *Demander*, (*Synon.*) Différences dans la ſignification de ces mots. XIII. 705. *a.*

QUÊTE, (*Hiſt. de la Chevalerie*) voyage que faiſoient les chevaliers ſoit pour retrouver un chevalier qui avoit diſparu, ou pour reprendre une dame reſtée au pouvoir d'un ennemi, ſoit pour d'autres ſujets, &c. Leur maniere de vivre dans ces quêtes. Artifices dont ils uſoient pour venir à bout de leurs entrepriſes. Terme fixé à la durée de ces voyages. XIII. 705. *b.*

QUEUDES, (*Géogr.*) village du dioceſe de Troyes, communément nommé *Cubtas*, *Cubiti*, *Cubitæ*, & par altération, *Coudes* & *Codes*, dans le canton de Cupede. Tombeau de S. Urſe, évêque de Troyes, dans ce lieu. Ce village & ſes environs étoient ſitués dans le pays de Meaux, parce que le *Pagus meldicus* s'étendoit dans le dioceſe de Troyes juſqu'à la riviere d'Aube. Seigneurs qui ont ſucceſſivement poſſédé la terre de Queudes. *Suppl.* IV. 559. *b.*

QUEUE. Différentes acceptions de ce mot. XIII. 705. *b.*

QUEUE, (*Conchyliol.*) partie inférieure d'une coquille. XIII. 706. *a.*

QUEUE *d'une comete. Queue du dragon.* (*Aſtron.*) XIII. 706. *a.*

QUEUE *de cheval*, (*Anat.*) XIII. 706. *a.*

QUEUE, (*Hydrauliq.*) XIII. 706. *a.*

QUEUE *d'aronde*, (*Fortific.*) XIII. 706. *a.*

QUEUE *de la tranchée*, (*Art. milit.*) XIII. 706. *a.*

Queue de la tranchée. XVI. 543. *b.*

QUEUE *de cheval*, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 381. *b.* 388. *a.* 399. *a.* Couper la queue à l'angloiſe. 416. *a.*

QUEUE *de cheval*, (*Hiſt. mod.*) enſeigne ou étendard chez quelques peuples d'Aſie. La queue de cheval arborée ſur la tente du général des Turcs eſt le ſignal de la bataille. XIII. 706. *a.*

QUEUE *de cheval*, (*Hiſt. mod.*) XVI. 447. *a.* XVII. 354. *b.*

QUEUE *de cheval*, (*Hiſt. mod.*) marque de diſtinction en Turquie. Son origine. *Suppl.* IV. 559. *b.*

Queue, terme de chancellerie. Maniere de ſceller les lettres. XIII. 706. *b.*

Queue, meſure de liquides. XIII. 706. *b.*

QUEUE, (*Muſiq.*) tête & queue d'une note. XIII. 706. *b.*

QUEUE, *la* (*Jeu du Piquet.*) XIII. 706. *b.*

QUEUE, (*Blaſon*) XIII. 706. *b.*

Queue, terme d'architecture; terme de marine. XIII. 706. *b.*

QUEUE *de rat* (*Arquebuſ.*) XIII. 706. *b.*

QUEUE, (*Ecriture*) XIII. 706. *b.*

QUEUE *d'aronde*, (*Charpent.*) XIII. 706. *b.*

QUEUE *de paon*, (*Menuiſ.*) XIII. 706. *b.*

Queue, dernier bout d'une piece d'étoffe ou de toile. XIII. 707. *a.*

QUEUE *de chanvre*, (*Corderie.*) XIII. 707. *a.*

Queue de rat. XIII. 707. *a.*

QUEUE *de renard à étouper.* (*Doreur ſur cuir*) XIII. 707. *a.*

QUEUE *de rame.* (*Gazier*) XIII. 707. *a.*

QUEUE *des feuilles & des fruits*, (*Jardin.*) XIII. 707. *a.*

QUEUE, (*Luthier*) XIII. 707. *a.*

QUEUE, (*Maréchal.*) Diverſes obſervations ſur la queue du cheval. Explications de quelques expreſſions qui s'y rapportent. XIII. 707. *a.*

QUEUE *de rat*, (*Maréch.*) maladie des chevaux. V. 212. *a.*

Queue, terme de relieur, de paumier, XIII. 707. *a.* de perruquier. *Ibid. b.*

QUEUE *de lézard*, (*Bot.*) Caractere de ce genre de plante. XIII. 707. *b.*

QUEUE *de lyon*, (*Bot.*) Caractere de ce genre de plante. XIII. 707. *b.*

QUEUE *de pourceau*, (*Bot.*) *voyez* PEUCEDANE. XIII. 707. *b.*

QUEUE *de pourceau*, (*Mat. médic.*) Proprietés & uſages de cette plante en médecine. XIII. 707. *b.*

QUEUE *de renard*, (*Jardin.*) XII. 125. *a.*

QUEUE *de ſouris*, (*Bot.*) Autres noms de cette plante. Sa deſcription. Ses propriétés. XIII. 707. *b.*

QUEUE *de rat*, *ver à* (*Inſectolog.*) inſecte aquatique. XVII. 39. *b.*

QUEUE *des oiſeaux*, (*Ornithol.*) Utilité de cette partie pour faciliter le vol des oiſeaux. XIII. 707. *b.* Oiſeaux dont la queue eſt courte. Arrangement des plumes de la queue des oiſeaux. *Ibid.* 708. *a.*

Queue des oiſeaux. Son uſage dans le vol. XVII. 448. *a.*

QUIAY, (*Hiſt. mod. Superſt.*) nom générique que l'on donne aux idoles ou pagodes dans la péninſule ultérieure de l'Inde. *Quiay-poragrai*, divinité d'Arrakan. Cruautés qu'exercent ſur eux-mêmes les dévots de ce dieu. XIII. 708. *b.*

QUICHOTTE, (*Don*) Obſervations ſur cet ouvrage. *Voyez* CERVANTES, nom de ſon auteur.

QUICONQUE, (*Lang. franç.*) Obſervations ſur la nature de ce mot. XIII. 453. *b.*

QUIDAM, (*Juriſpr.*) Signalement d'un quidam. Action & procédure contre un quidam. XIII. 708. *b.*

QUIERS, (*Géogr.*) ou *Chieri*, ville du Piedmont. Son ancienneté. Sa ſituation. Son ſouverain. Sa population. XIII. 708. *b.*

QUIES, (*Mytholog.*) temple de la déeſſe *Quies*. XVI. 78. *a.*

QUIÉTISME, (*Hiſt. des ſectes modern.*) Hiſtoire du quiétiſme & de Michel Molinos qui en fut le chef. Mot plaiſant de Paſquin à l'occaſion du quiétiſme. Diſputes ſur le quiétiſme élevées en France. XIII. 709. *a.* Hiſtoire de madame Guion & de ſon directeur nommé Lacombe. M. de Fénelon embraſſe & défend la cauſe du quiétiſme. *Ibid. b.* Docilité de cet archevêque après la condamnation de ſon livre *des maximes des ſaints*. Réflexions ſur le quiétiſme. La doctrine qu'il enſeigne fut déjà profeſſée par Evagrius, diacre de Conſtantinople. Myſtiques orientaux ſemblables aux quiétiſtes. *Ibid.* 710. *a.* Délices que ſe procurent les quiétiſtes par le triple ſilence des paroles, des penſées & des deſirs. Deſcription de cet état par la bruyere. *Ibid. b.*

Quiétiſme, eſpece de quiétiſme chez les Mahométans. XIV. 675. *a*, *b.* Secte de quiétiſtes à la Chine. III. 343. *b.*

QUIEVRE, *bouts de*, *du grand ſaveneau*, (*Pêche*) Deſcription & uſage de cet inſtrument. XIII. 711. *a.*

QUIEVRE, *bout de*, ou petit boutet, (*Pêche*) terme uſité dans le reſſort de l'amirauté d'Oyſtrehan. Pêche des ſauterelles, poux de mer, ou mignons, avec cet inſtrument. Différence entre les bouts du quievre, & les buchotiers ou bourraques, ſorte de bouteux. XIII. 711. *a.*

Quievre, bout de. Voyez Vol. VIII. des planches Pêche, pl. 4.

QUILLE, (*Marine*) quille d'un vaiſſeau. Deſcription de cette partie. Regles de dimenſions qui ont été adoptées par différens conſtructeurs. XIII. 711. *b.*

Quille du vaiſſeau, comment on la met ſur le chantier. III. 146. *a.* Virer en quille un vaiſſeau, *voyez* ABATTRE.

Quille, groſſe piece de bois formant le derriere d'un bateau foncet. XIII. 712. *a.*

Quille, terme de gantier, XIII. 712. *a.* de marchand de modes & de rubanier. *Ibid. b.*

Quille, inſtrument de ce nom à l'uſage des fontainiers. VIII. 475. *b.*

Quille, deſcription du jeu de ce nom. Quille du milieu. Deſcription du jeu de quilles au bâton. XIII. 712. *b.*

Quille, jeu de. Rabattre à ce jeu. XIII. 733. *a.*

QUILOA, (*Géogr.*) iſle & ville d'Afrique. Productions de cette iſle. Ses habitans. XIII. 713. *a.* Quelques géographes prétendent que la ville de Quiloa eſt le Rapta de Ptolémée. *Ibid. b.*

QUIMPER ou *Quimper-Corentin*, (*Géogr.*) ville de France: obſervations ſur le P. Jean Hardouin, & le P. Bougeant, Jéſuites, nés dans cette ville. XIII. 713. *b. Voyez* KIMPER.

QUINAIRE, (*Art numiſm.*) médaille du plus petit module. Des curieux ont ſongé à former une ſuite de quinaires. Quinaire remarquable qui repréſente d'un côté la tête d'Auguſte, & de l'autre celle de Marc-Antoine. XIII. 713. *b.* Un catalogue de tous les quinaires connus ſeroit une choſe précieuſe aux antiquaires. *Ibid.* 714. *a.*

QUINA-QUINA, *voyez* QUINQUINA.

QUINAULT, (*Philippe*) du caractere des ouvrages de ce poëte. IV. 350. *b.* 702. *b.* XVII. 755. *a. Suppl.* III. 826. *a.* Eloge de ſes operas. Exemples qui juſtifient cet éloge. *Suppl.* IV. 154. *a*, *b.* 157. *b.* On ne peut faire un air ſur ces vers. *Suppl.* I. 238. *b.* Genre de ballets qu'il a inventé. II. 45. *a.* Obſervations ſur ſon Armide. XII. 828. *b. Voyez* ARMIDE. Son opéra d'Alceſte. *Suppl.* IV. 156. *b.* Eloge des prologues de ſes opéras. Exemples. 535. *b*, *&c.*

QUINCAILLERIES, (*Juriſpr.*) droits établis en 1636, ſur les quincailleries. VI. 498. *a.*

QUINCAJOU ou *Carcajou*, (*Hiſt. nat.*) eſpece de chat ſauvage de l'Amérique ſeptentrionale. Cet animal attaque l'original, eſpece d'élan. XIII. 714. *a.*

QUINCONCE, (*Fortific.*) ordre de bataille qu'obſervoit ordinairement la légion XIII. 714. *a.* Les conſuls le changeoient ſuivant les différentes circonſtances. Ouvrage à conſulter. *Ibid. b. Voyez Suppl.* IV. 174. *b.*

QUINCONCE, (*Jardin.*) eſpece de figure ou d'alignemens donnés à des plants d'arbres. XIII. 714. *b.*

QUINCONX, (*Hiſt. anc.*) ſignifie à la lettre *cinq onces*. Meſure romaine de ce nom. Epigramme de Martial ſur une aſnté qu'il buvoit à ſes amis. XIII. 714. *b.*

QUINDECAGONE, (*Géom.*) figure de géométrie. XIII. 714. *b.* Méthode pour inſcrire un quindécagone régulier dans un cercle. XIII. 715. *a.*

QUINDECEMVIR, (*Antiq. rom.*) officier prépoſé à la garde des livres ſibyllins, & chargé d'une partie des choſes qui concernoient la religion. Inſtitution de ces officiers. Variation dans leur nombre. Sur les médailles, quand un dauphin eſt joint à un trépié, il marque le ſacerdoce des quindécemvirs. Exemptions dont ils jouiſſoient. Abolition de cet office. XIII. 715. *a. Voyez* SIBYLLINS *Livres.*

QUINGEY, (*Géogr.*) petite ville de la Franche-Comté. Obſervations ſur Guy de Bourgogne né dans ce lieu, élu pape à Cluni en 1119 ſous le nom de Calixte II. Deſcription de la grotte de Quingey ou d'Oſelles. *Suppl.* IV. 560. *a. Voyez* VII. 969. *b.*

QUINQUATRIES, (*Antiq. rom.*) deux fêtes de Minerve de ce nom. Tems de l'année auxquels elles tomboient. Maniere dont on les célébroit. Origine du nom de *quinquatries*. XIII. 715. *b.*

QUINQUE, ou *Quintello*, (*Muſiq.*) De la compoſition du quinque, tant pour le poëte que pour le muſicien. *Suppl.* IV. 560. *b.*

QUINQUENNAUX, *jeux* (*Littérat.*) jeux fondés à Tyr à l'imitation des olympiques de la Grece. Autres jeux quinquennaux que Domitien inſtitua en l'honneur de Jupiter Capitolin. Jeune homme de treize ans qui y remporta le prix de la poéſie. Médaille où ces jeux ſont gravés. XIII. 716. *a.*

QUINQUEVIR, (*Gouvern. romain*) différentes ſortes de magiſtrats & officiers de ce nom. XIII. 716. *b.*

QUINQUINA, (*Botan.*) deſcription de l'écorce de ce nom. XIII. 716. *b.* Choix de la meilleure. Deſcription de l'arbre d'où cette écorce eſt priſe. Lieux où il croît. *Ibid.* 717. *a.* Trois eſpeces de quinquina; le blanc, le jaune & le rouge. Les arbres du quinquina ne croiſſent qu'épars & iſolés entre des arbres d'autres eſpeces. Leur groſſeur. L'écorcement de ces arbres les fait quelquefois périr. Maniere d'enlever leur écorce. *Ibid. b.* Préférence donnée aux écorces les plus fines. L'uſage du quinquina étoit connu des Américains avant qu'il le fût des Eſpagnols. L'efficacité de ce remede n'acquit quelque célébrité qu'en 1638 à l'occaſion d'une fievre tierce opiniâtre dont la vice-reine du Pérou ne pouvoit guérir depuis pluſieurs mois. *Ibid.* 718. *a.* Hiſtoire de la maniere dont l'uſage de ce remede s'établit en Europe. Diverſes écorces qu'on a ſouvent mêlées en fraude avec celles du quinquina. Précaution employée pour prévenir cette tromperie. *Ibid. b.* Divers endroits diſtans de Loxa, où l'on a découvert des arbres de quinquina. On a cru dans le Pérou qu'on ſe ſervoit de cette écorce en Europe pour les teintures. Différens noms ſous leſquels elle a été connue. Autre arbre de l'Amérique méridionale connu ſous le nom de *quina-quina*. Semences de cet arbre. Leur uſage. Celui de la gomme réſine ou baume qu'on retire du même arbre. Réputation qu'avoit ſon écorce conſidérée comme fébrifuge, avant que l'arbre de Loxa ou de quinquina fût connu. Origine du nom de *quinquina* donné à ce dernier. Peu de cas qu'on fait de ce remede dans les lieux d'où on le tire. *Ibid.* 719. *a.* On ne doit le regarder comme un antidote que dans les fievres intermittentes. Vertu qu'on lui a reconnue contre la gangrene & le ſphacele. *Ibid. b.*

Quinquina, plante de quinquina repréſentée vol. VI des planch. Regne végétal, planch. 102. Découverte de ſes propriétés médicinales. XI. 315. *a.* Uſage que quelques médecins en font pour les fievres continues qui ont des redoublemens tous les jours. VI. 729. *b.* Ses propriétés contre la gangrene. VII. 472. *a.* VIII. 111. *a.* Du quinquina que Quito fournit à l'Eſpagne. *Suppl.* IV. 562. *a*, *b.* Eſpece de quinquina nommé Caſcarille. II. 740. *a*, *b.* L'écorce du jeune frêne ſubſtituée au quinquina. *Suppl.* III. 807. *a*, *b.*

QUINT, (*Comm. d'Amériq.*) droit que le roi d'Eſpagne retire ſur l'or & l'argent d'Amérique, & ſur toute ſorte de pierreries. Produit de ce droit tiré en cinquante années des mines du Potoſi. XIII. 719. *b.*

QUINT, (*Mat. féodale*) cinquieme partie du prix de la vente d'un fief. Droit de requint qu'on paie outre le quint dans certaines coutumes. XIII. 719. *b.*

QUINTAINE, (*Juriſpr.*) jeu que quelques perſonnes ſont obligées de faire pour le divertiſſement du ſeigneur. Origine du nom de *quintaine*. Uſages établis dans quelques coutumes relativement à ce jeu. XIII. 720. *a.*

QUINTAINE, (*Maréch.*) *voyez* FAQUIN.

QUINTAINE, (*Blaſon*) meuble d'armoirie. Ancien exercice militaire appellé de ce nom. Origine du mot *quintaine*. *Suppl.* IV. 560. *b.*

QUINTAL, (*Poids*) le quintal, quoique de cent livres, n'eſt pas égal par-tout. XIII. 720. *a.* Quintal des anciens grecs. Quintal gérouin du Caire. Quintal du Levant. Quintal-Macho, terme uſité dans le commerce d'Amérique. *Ibid. b.*

Quintal, différence entre le quintal des métallurgiſtes & celui des eſſayeurs. XII. 860, *a*, *b. &c.*

QUINTE, (*Juriſpr.*) quinte & ſurabondante criée. Quinte d'Angers. XIII. 720. *b.*

QUINTE, (*Muſiq.*) ſeconde des trois conſonnances parfaites. Fauſſe quinte. Quinte ſuperflue. Deux accords qui portent le nom de quinte; ſavoir, celui de quinte & ſixte, & celui de quinte ſuperflue. Il eſt défendu en compoſition de faire deux quintes juſtes de ſuite par mouvement ſemblable entre les mêmes parties. XIII. 721. *a.*

QUINTE, (*Muſiq.*) les quintes cachées défendues quand

elles ſe trouvent dans le deſſus. En quels cas on permet ou tolere les quintes cachées & les quintes de ſuite. *Suppl.* IV. 560. *b.* Quels ſont les cas où la quinte devient une diſſonance. Diverſes obſervations ſur l'uſage & l'emploi des quintes. *Ibid.* 561. *a.*

Quinte, accord qui porte le nom de quarte & de quinte. XIII. 676. *b.* Quintes cachées. *Suppl.* II. 90. *b.* Emploi de la quinte ſuperflue, vol. VII des planch. Muſique, pl. 14.

QUINTE FAUSSE, (*Muſiq.*) XIII. 721. *a.*

Quinte fauſſe, il faut la diſtinguer de la fauſſe quinte. IV. 1050. *b.* VI. 454. *a.*

QUINTE *de flûte à bec*, (*Luth.*) ſorte d'inſtrument. XIII. 721. *a.*

QUINTE *de flûte traverſiere*, (*Luth.*) ſorte d'inſtrument. XIII. 721. *a.*

QUINTE *de violon*, (*Luth.*) ſorte d'inſtrument. XIII. 721. *a.*

QUINTE, (*Maréch.*) fantaiſie du cheval. XIII. 721. *b.*

QUINTE, (*Jeu de piquet*) XIII. 721. *b.*

QUINTE-ESSENCE, (*Chym. & Médec.*) remede le plus ſûr en qualité de cordial de tous ceux que l'on connoiſſe. Précaution avec laquelle on en doit uſer. XIII. 721. *b.*

QUINTE-FEUILLE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la plus commune. Lieux où elle croît. XIII. 721. *b.*

QUINTE-FEUILLE, (*Mat. médic.*) préparation de ſa racine. Ses propriétés & ſes uſages. XIII. 722. *a.*

QUINTEUX, *Capricieux, Fantaſque, Bourru, Bizarre*, (*Synon.*) idée générale que préſente chacun de ces mots. En quoi ils different les uns des autres. XIII. 722. *a. Voyez* BIZARRE.

QUINTIA, loi. IX. 650. *b.* 668. *a.*

QUINTILIEN, (*Marcus Fabius*) caractere de ce rhéteur & de ſes ouvrages. XI. 573. *a.* Ses réflexions ſur l'éducation publique. III. 506. *a, b.*

QUINTILIENS, (*Hiſt. anc.*) ordre des Luperques à Rome. XIII. 722. *b. Voyez* LUPERQUES.

QUINTILIENS, (*Hiſt. eccléſiaſt.*) branche des montaniſtes. Origine de leur nom. Doctrines ſingulieres qu'ils enſeignoient, relatives aux femmes. XIII. 722. *b.*

QUINTILLE, (*Jeu*) deſcription du quintille nouveau, & du quintille ancien. XIII. 722. *b.*

QUINTINIE, (*Jean de la*) obſervations ſur cet auteur & ſur ſes ouvrages. VIII. 459. *b.* XII. 893. *a.*

QUINTUS, médecin. X. 290. *a.*

QUINZE-VINGT, (*Hiſt. mod.*) hôpital des quinze-vingts. XI. 948. *b.* Freres-voyans & femmes voyantes dans cette communauté. XVII. 478. *a.*

QUINZIEME, (*Juriſpr.*) ancien tribut établi en Angleterre. Détails ſur ce ſujet. *Ibid.* 724. *a.*

QUIOCO, (*Hiſt. mod. Cult.*) idole des ſauvages de la Virginie. C'eſt un eſprit malin qu'ils adorent ſous ce nom. Culte qu'ils lui rendent. Ils admettent un dieu infiniment bon auquel ils croient inutile de rendre aucun ſervice religieux. Pyramides de pierres que les Virginiens adorent. XIII. 724. *b.*

QUIPOS, nœuds de laine qui ſervent aux Indiens de l'Amérique, pour tenir un compte de leurs denrées & de leurs affaires, XIII. 724. *b. voyez* CORDE NOUÉE. Uſage que l'ingénieuſe Zilia faiſoit de ſes quipos. Paſſages des lettres péruviennes. *Ibid.* 725. *a.*

QUIPROQUO, (*Gramm.*) mépriſes d'apothicaires & de médecins. Différentes ſortes de *quiproquo*. XIII. 725. *a.*

QUIRINAL, *mont*, (*Géogr.*) X. 678. *b.*

QUIRINALES, (*Antiq. rom.*) fête inſtituée par Numa en l'honneur de Romulus, nommé Quirinus après ſon apothéoſe. XIII. 725. *b.*

QUIRINI, (*Ange-Marie*) cardinal. Son buſte dans la cathédrale de Breſcia. *Suppl.* II. 52. *a.*

QUIRINUS, (*Publius Sulpicius*) conſul romain. IX. 278. *b.*

QUIRINUS, (*Antiq. rom. & Mythol.*) origine de ce nom donné à Romulus. Culte que Numa lui aſſigna ſous ce nom. Circonſtances qui procurerent l'apothéoſe à Romulus. Temples qu'il eut dans Rome. XIII. 725. *b.*

Quirinus, temple de ce dieu. XVI. 78. *a.* Il fut adoré ſous la forme d'une lance. IX. 238. *a.*

QUIRITES, (*Antiq. rom.*) nom que prirent les Romains dans l'accord que paſſerent Romulus & Tatius. Diverſes opinions ſur l'étymologie des mots *Cures* & *Quirites*. Vers d'Ovide ſur ce ſujet. XIII. 726. *a.*

QUITO, (*Géogr*) gouvernement de l'Amérique méridionale au Pérou. Ses bornes & ſon étendue. Qualité du pays. XIII. 726. *a.* Sa diviſion géographique. Obſervations ſur ſa capitale de même nom. *Ibid. b.*

QUITO, (*Géogr.*) capitale d'une grande province du même nom dans l'Amérique méridionale. Agrémens du climat de cette ville. *Suppl.* IV. 661. *a.* Inconvéniens qui balancent ces avantages. Salubrité de l'air. Fertilité & productions du pays. Population de la ville. Mœurs des habitans. Ses mines d'or & d'argent négligées. *Ibid. b.* Quito ne fournit au commerce d'Eſpagne que du quinquina. Deſcription de l'arbre d'où l'on tire cette écorce. *Ibid.* 562. *a.* L'uſage de ce remede renouvellé par Juſſieu, botaniſte françois. Eſpace le mieux cultivé de la province de Quito. Célébrité des cordilieres. *Ibid. b.*

Quito, ſituation de cette ville : température de la province. IV. 214. *b.* Pluie qui tombe annuellement à Quito. *Suppl.* IV. 418. *b.* Chemin de Cuſco à Quito. III. 276. *b.* Carte de la province de Quito. VII. 611. *b.* Elévation de Quito au-deſſus du niveau de la mer. *Suppl.* IV. 307. *b.*

QUITTANCE, (*Juriſpr.*) le créancier peut valablement donner quittance ſans avoir reçu. Une quittance peut être donnée ſous-ſeing-privé, ou pardevant notaire. En quel cas le créancier peut ſe faire donner une contre-quittance. Terme accordé pour ſe plaindre du défaut de numération du contenu en la quittance. Des perſonnes qui peuvent donner quittance. XIII. 726. *b.* Différentes conditions qui rendent une quittance valable. Effet de la quittance. *Ibid.* 727. *a.*

Quittance, différence entre quittance & décharge. IV. 877. *b.* Quittance comptable & non comptable. III. 779. *b.* Débet de quittance. IV. 649. *b.*

Quittance de finance. XIII. 727. *a.*

QUITTRÉE, (*Nicolas*) maître écrivain. IX. 907. *b.*

QUIVIRA, (*Géogr.*) en Amérique. Son emplacement. *Suppl.* II. 134. *a.*

QUOCOLO, ou *Cuogolo*, (*Verrerie*) pierre qui ſert à faire le verre. Ses caracteres. Lieux où elle ſe trouve. XIII. 727. *b.*

QUODLIBETAIRE, ou *Quodlibétique*, *queſtion*, theſe que les théologiens ſcholaſtiques propoſoient plutôt par forme d'exercice que pour approfondir des matieres utiles. XIII. 727. *b.*

QUOI, (*Lang. franç.*) nature de ce mot. XIII. 453. *b.*

QUOJA, (*Géogr.*) royaume d'Afrique : eſpece de communauté où l'on éleve de jeunes filles dans ce pays. XIV. 610. *b.*

QUOLIBET, réflexions ſur l'uſage ridicule & mépriſable de ces pointes qu'on emploie trop communément dans les converſations. XIII. 728. *a.*

QUOTIDIEN, *Journalier*, (*Synon.*) différence dans l'uſage de ces mots. XIII. 728. *a.*

QUOTIDIENNE, *Fievre* (*Médec.*) ſes différences d'avec d'autres fievres. Ses ſignes. Ses cauſes. XIII. 728. *b.* Ses prognoſtics. Sa méthode curative. Obſervations pratiques. *Ibid.* 729. *a.*

QUOT, QUOTUS, (*Lang. latin.*) obſervations ſur ces adjectifs. XIV. 60. *b.*

QUO-WARRANTO, (*Hiſt. d'Anglet.*) ordre de produire le titre en vertu duquel on jouit de tel ou tel privilege. Origine du *quo-warranto*. XIII. 729. *b.*

QUVARNBAKA en Suede : acierie établie dans ce lieu. I. 105. *b.*

R

, (*Gramm.*) articulation repréſentée par cette lettre. Commutabilité des articulations *r* & ſ. La lettre *r* eſt ſouvent muette dans la prononciation de notre langue. XIII. 731. *a.*

R, obſervation ſur cette articulation. IX. 557. *a.* Du graſſeyement de l'*r*. VII. 861. *b.* Quelle doit être la prononciation de l'*r* des Grecs. V. 639. *c.* L'articulation de l'*r* deſtinée à marquer la rudeſſe, & à déterminer le nom des choſes qui vont d'un mouvement vîte, accompagné d'une certaine force. XI. 485. *b.* Commutabilité de l'*s* avec l'*r*. XIV. 451. *a.*

R, lettre numérale chez les anciens. XIII. 731. *a.*

R, ſignification de cette lettre ſur les monnoies de France. XIII. 731. *b.*

R, abréviation uſitée dans le commerce & en médecine. XIII. 731. *b.*

R, (*Écriture*) formation de cette lettre. XIII. 731. *b.*

R A

RAAGDAER, (*Comm.*) officier en Perſe qui reçoit les droits qu'on exige ſur les marchandiſes pour la ſûreté des grands chemins. Autres fonctions de ces officiers. Comment ils s'en acquittent. XIII. 731. *b.* *Voyez* RATTARS.

RABAIS, (*Juriſpr.*) Adjudication au rabais. XIII. 731. *b.*

Rabais, enchere au. V. 621. *b.*

Rabais, uſage de ce mot dans le commerce. XIII. 732. *a.*

Rabais, eſpece de rabais appellé tare. XV. 905. *a.*

RABANA, (*Luth.*) tambourin à l'uſage des femmes d'Amboine. Deſcription de cet inſtrument. *Suppl.* IV. 563. *a.*

RABAN-MAUR, (*Magnentius*) Son ouvrage ſur l'antechriſt. I. 492. *b.*

RABAT, partie du vêtement des eccléſiaſtiques. Autrefois tous les hommes portoient le rabat. Différens ordres de gens qui le portent aujourd'hui. Origine du mot *rabat*. XIII. 732. *b.*—Sur la maniere de le faire, voyez *Suppl.* III. 760. *a.*

RABAT, (*Géogr.*) ville d'Afrique, très-brillante autrefois du vivant d'Almanzor, ſon fondateur. XIII. 732. *b.*

RABAT, (*Comm.*) terme uſité à Amſterdam. Le rabat s'eſtime par mois, & s'accorde ſeulement par certaines ſortes de marchandiſes. Prix auquel eſt fixé cet intérêt. Pourquoi il a été introduit dans le commerce. XIII. 732. *b.*

Rabat, terme en uſage dans pluſieurs arts & métiers. XIII. 732. *b.*

RABAT, *chaſſe au.* (*Vénerie*) XIII. 733. *a.*

RABAT. (*Jeu de paume*) XIII. 733. *a.*

RABAT. (*Au jeu de quilles*) XIII. 733. *a.*

RABATTEMENT *de décret*, (*Juriſpr.*) eſpece de rachat dont uſe celui qui a été évincé de ſes biens, au moyen d'une adjudication par décret. Cet uſage n'eſt point généralement admis. Il n'a lieu proprement que dans le Languedoc. Déclaration du 16 janvier 1736, qui a fixé la juriſprudence ſur cette matiere. XIII. 733. *b.*

RABATTRE. (*Juriſpr.*) Rabattre le défaut à l'audience. Il dépend de la prudence du juge de ne point rabattre le défaut en certains cas. Voie qui reſte au défaillant, quand le défaut n'eſt pas rabattu. Ordonnances où il eſt parlé du rabattement des défauts. Ouvrage à conſulter. XIII. 734. *a.*

Rabattre, uſages de ce mot en pluſieurs arts & métiers. XIII. 734. *a.*

RABBATH, *puiſſante*, (*Géogr. ſacr.*) ville capitale des Ammonites. Ses révolutions. Le nom de Philadelphie donné à cette ville. *Suppl.* IV. 563. *a.*

Rabbat Moab, capitale des Moabites. Ses révolutions. *Suppl.* IV. 563. *a.*

RABBI *ou* RABBIN, (*Hiſt. des Juifs*) Signification & uſages des mots *Rab*, *Rabbi*, *Rabboni*, *Rabbin*. XIII. 734. *b.* Divers degrés par leſquels il falloit paſſer pour parvenir à la qualité de *rabbi*. Reſpect & autorité dont jouiſſent les rabbins modernes parmi les Juifs. Obſervation ſur les écrits des rabbins. Diviſion des rabbins en pluſieurs ſectes. Des regles qu'ils obſervent en interprétant l'écriture. Ce qu'on doit principalement à ces docteurs, c'eſt l'aſtrologie judiciaire. *Ibid.* 735. *a.*

Rabbins, voyez *Philoſophie des Juifs*. IX. 25. *b.*—51. *a.* Rabbins nommés Gaons. VII. 477. *b.* Séburéens. XIV. 855. *a.* Rabbins qui enſeignerent juſqu'au tems de la Miſna. XV. 887. *b.* L'uſage des abréviations fréquent parmi les rabbins. I. 37. *a.* Queſtions qu'ils ont agitées ſur Adam. I. 126. *a*, *b.* Leur ſentiment ſur le jugement & l'enfer. V. 656. *b.* Sur la réſurrection des Juifs. VII. 661. *b.* Leurs doctrines ſur le meſſie. X. 401. *b.*—407. *b.* Titre que prenoient

R A C

les rabbins qui demeuroient dans le territoire de Babylone. VII. 982. *a.*

RABBINISTES *ou* THALMUDISTES, (*Hiſt. des Juifs*) ſecte chez les Juifs, qui reçoit les traditions : elle ſe diviſe en rabbiniſtes ſimples, qui expliquent l'écriture ſelon le ſens naturel, & cabaliſtes, qui l'expliquent ſelon les principes de la cabale. II. 486. *a*, *b.* Epoque où ſe formerent les ſectes des rabbiniſtes & des caraites. 670. *a.* Haine qu'ils ſe portent : oppoſition entr'eux dans l'interprétation de quelques paſſages de l'écriture. *Ibid. b.* Différence entre ces deux ſectes. 671. *a.* Fables des rabbiniſtes ſur quelques êtres giganteſques. *Suppl.* III. 192. *a.*

RABBOTH, (*Hiſt. des Juifs*) nom que les Juifs donnent à certains commentaires allégoriques ſur le Pentateuque. Il a été prouvé que ces livres n'ont pas l'antiquité que les Juifs lui attachent. Signification du mot *Rabboth*. XIII. 735. *b.*

RABDOMANCIE, (*Divinat.*) par des verges ou bâtons. Etym. du mot. Paſſages des prophetes Ezéchiel & Oſée, où l'on croit qu'il eſt fait mention de cette ſorte de divination. Explications du paſſage d'Oſée, ch. IV, ℣. 12. XIII. 735. *b.* On confond aſſez ordinairement la rabdomancie avec la bélomancie. Divers peuples qui ont fait uſage de cette maniere de deviner. Paroles de Tacite ſur la rabdomancie des Germains ; & d'Ammien Marcelin, ſur celle des Alains. On peut rapporter à cette eſpece de divination, la fameuſe fleche d'Abaris, & la baguette divinatoire. *Ibid.* 736. *a.* *Voyez* BÉLOMANCIE.

De la baguette divinatoire. Différentes manieres dont on a fait cette baguette. Effets qu'on lui attribue. Découvertes que prétendit faire par ce moyen Jacques Aymar, payſan, né en Dauphiné, en 1622. Son impoſture découverte par le prince de Condé. On ne ſauroit accuſer d'impoſture toutes les autres perſonnes qui ont fait uſage de cette baguette. Son effet conſtaté par divers témoignages. XIII. 736. *b.* Recherches ſur les cauſes du tournoiement de cette baguette. Différentes manieres dont l'ont expliqué 1° ceux qui l'ont regardé comme naturel, *Ibid.* 737. *a.* 2° ceux qui l'ont attribué à des êtres intelligens ſupérieurs à l'homme ou au démon. *Ibid. b.* — *Voyez* BAGUETTE.

RABEL, *eau de.* (*Chymie*) XVII. 288. *a.*

RABELAIS, (*François*) de ſes contes. *Suppl.* II. 569. *b.*

RABLE, terme en uſage dans pluſieurs arts & métiers. XIII. 738. *a.*

RABOT, terme en uſage dans pluſieurs arts & métiers. XIII. 738. *b.*

Rabot : deſcription des différentes ſortes de rabots de menuiſiers. X. 355. *b.* 356. *a.* XI. 719. *a.* vol. VII. des planch. Menuiſerie en bâtimens, pl. 8, & menuiſerie en voitures, pl. 28, 29. Fers de rabot. VI. 505. *a.* Inclinaiſon qu'on leur donne. II. 116. *b.* Rabots appellés bouvets, 387. *a.* galeres, VII. 441. *b.* guillaumes, 1007. *a.* riflars, XIV. 289. *a.* varlopes. XVI. 848. *a.* Rabots des ébéniſtes. V. 214. *a.*

RACA, (*Critiq. ſacr.*) mot ſyriaque qui renfermoit une injure pleine de mépris. Ce mot qui ſe trouve Math. v. 22, a été conſervé dans la plupart des traductions du nouveau teſtament ; mais le P. Bouhours l'a traduit par l'expreſſion, *homme de peu de ſens*, qui ne renferme point le reproche injurieux exprimé par le mot *raca*. XIII. 739. *b.*

RACAGE, *faux.*—(*Marin.*) VI. 449. *b.*

RACAN, (*Honorat de Beuil, marquis de*) obſervations ſur ce poëte & ſur ſes ouvrages. V. 427. *b.* XII. 846. *b.* XVI. 466. *b.* 467. *a*, *b.* De ſes bergeries. *Suppl.* I. 881. *b.*

RACE. (*Généalog.*) Vanter ſa race, c'eſt louer le mérite d'autrui. Réponſe d'Iphicrate à Hermodius, qui lui reprochoit la baſſeſſe de ſa naiſſance. XIII. 740. *b.*

Race, nobleſſe de. XI. 179. *a.*

RACE, (*Hiſt. nat.*) ſur quoi peut être fondé l'uſage de croiſer les races, même dans l'eſpece humaine. III. 302. *b.* Une des cauſes de la dégénération des races humaines. *Suppl.* I. 349. *a.*

RACE. (*Maréch.*) XIII. 740. *b.*

RACHAT, (*Juriſpr.*) Différentes ſortes de rachats. XIII. 740. *b.*

Rachat ou réméré en cas de vente d'un héritage ou autre immeuble. Clauſe ſans laquelle la faculté de rachat n'a point lieu. XIII. 740. *b.* Par cette clauſe, la vente n'eſt que conditionnelle. Quelle eſt la durée de la faculté de rachat, quand le contrat ne l'a pas déterminée. Prorogation de la faculté de rachat. Auteurs à conſulter. *Ibid.* 741. *a.*

Rachat, rembourſement d'une rente ou penſion. Obſervations ſur les rentes rachetables & non rachetables. XIII. 741. *a.* — *Voyez* RACHETABLE.

RACHAT ou *Relief*, (*Mat. féodal.*) droit que le nouveau vaſſal paie au ſeigneur pour les mutations ſujettes à ce droit.

Origine de ce rachat. Anciennement le rachat étoit différent du relief. Ce droit eſt inconnu dans la plupart des pays de droit écrit. Coutumes qui l'admettent ſous différens noms. Ce droit n'a pas toujours été fixé. XIII. 741. *b.* En quoi il conſiſte dans la plupart des coutumes. Quelles ſont les mutations dans leſquelles il a lieu. Rachat abonné ou ameté. Rachat rencontré. *Ibid.* 742. *a.* Ouvrage à conſulter. *Ibid. b.* *Voyez* RELIEF.

RACHAT *des premiers nés*, (*Hiſt. ſacr.*) En quoi conſiſtoit cette loi des Juifs. Comment les Juifs modernes la pratiquent aujourd'hui. Animaux dont les premiers nés étoient auſſi rachetés. *Suppl.* IV. 563. *b.*

RACHAT *des autels*, (*Hiſt. eccl.*) droit que s'arrogerent les moines dans les neuf, dix & onzieme ſiecles, de faire le ſervice divin, en ſuccédant aux vicaires des égliſes. XIII. 742. *b.*

Rachat des priſonniers. XIII. 387. *a*, *b.* 788. *a.*

RACHEL, *brebis*, (*Hiſt. ſacr.*) ſeconde fille de Laban, & ſœur de Lia. Principaux événemens de ſa vie. *Suppl.* IV. 563. *b.*

RACHETABLE, (*Juriſpr.*) rente rachetable, non rachetable. XIII. 741. *a.* XIV. 118. *b.*

RACHITIS, (*Médec.*) Etym. de ce mot. Origine de cette maladie dans le ſeizieme ſiecle. Les enfans ſont les ſeules victimes que le rachitis immole à ſes fureurs. Signes qui l'annoncent. Ses cauſes. XIII. 743. *a*, *b.* Suites funeſtes que cette maladie entraîne, lorſqu'elles ne ſont pas prévenues par une mort prochaine. Méthode curative, *Ibid.* 744. *b.* *Voyez* RHACHITIS.

Rachitis, phthiſie rachitique. XII. 533. *b.* Du redreſſement des membres qui ont perdu leur configuration par le rachitis. XIII. 879. *b.*

RACINE, (*Botan.*) on ne connoît aucune plante qui n'ait ſa racine attachée à la terre ou à quelque corps terreſtre. Les racines conſidérées par rapport à leur tiſſu, à leur ſtructure, & à leur figure. XIII. 745. *b.* Des fonctions des racines, & de la maniere dont elles s'exercent. *Ibid.* 746. *a.* Fécondité avec laquelle les racines de pluſieurs plantes jettent de toutes parts des branches & des rameaux. Faculté qu'ont les troncs & les branches de pouſſer des racines, lorſque l'occaſion les met en état de montrer cette fécondité cachée. Cette faculté remarquable ſur-tout dans le figuier d'Inde. *Ibid. b.* *Voyez* ci-deſſous, *pag.* 749.

Racine. Obſervations ſur les racines des plantes. XII. 712. *b.* Végétation des racines. XVI. 956. *b.* Leur diviſion. XIII. 749. *b.*

RACINE, (*Agricult.*) La culture qu'on donne aux plantes agit principalement ſur leurs racines. Les racines diſtinguées en pivotantes & rampantes. XIII. 746. *b.*

Racines diſtinguées en pivotantes & en rampantes. I. 187. *b.* Racine qui trace. XVI. 603. *a.* Racines adventices, *Suppl.* I. 177. *b.* farineuſes. 915. *b.* Racines fibreuſes : racines pivotantes : leurs différens effets ſur le terrein. *Suppl.* II. 871. *a.* Obſervations & expériences de M. du Hamel ſur les racines des arbres I. 587. *b.* 588. *a.* Comment ſe forment celles des boutures. *Suppl.* II. 45. *b.* Quelques-uns prétendent que c'eſt ſur-tout par les fibres ligneuſes de la racine que la ſeve monte dans la plante. VI. 662. *a.* L'action du ſoleil ſur les racines contribue à élever la ſeve. XVI. 960. *b.* Obſervations ſur celles des blés. *Suppl.* III. 211. *a.* Leur étendue fait la fécondité. 692. *a*, *b.*

RACINE, (*Mat. Médic.*) En quel tems les racines ont le plus de vertu, & doivent être cueillies. Cette regle ſouvent négligée, à la honte du botaniſte & du médecin. XIII. 746. *b.*

RACINE, (*Pharm. Cuiſin. Confit.*) Méthode pour ôter l'âcreté mordicante de toute ſorte de racines. XII. 663. *b.* Obſervation ſur les racines farineuſes. *Suppl.* I. 915. *b.*

Racines d'arbres pétrifiées. (*Hiſt. nat.*) XI. 690. *b.* 691. *a*, *b.*

RACINE *de S. Charles*, (*Botan.*) lieux où elle ſe trouve. Deſcription & propriétés de ſon écorce. XIII. 647. *a.*

Racine de Ste Helene. Sa deſcription. Lieux d'où on l'apporte. Ses propriétés & ſon uſage. XIII. 748. *a.*

Racine de Rhodes, eſpece d'orpin. Deſcription de cette plante. Lieux où elle croît. XIII. 747. *a.*

RACINE, (*Gramm.*) l'étude d'une langue ſe réduit à deux objets ; celle des mots & celle de la ſyntaxe. De la maniere dont on doit étudier les mots. XIII. 747. *a.* La connoiſſance des racines eſt pour cela d'une utilité généralement reconnue. Auteurs qui ſe ſont occupés à préparer de leur mieux cette connoiſſance aux jeunes gens. *Ibid.* 747. *b.*

Racine, ou mot radical. VII. 172. *b.* Le génitif conſidéré comme racine des cas obliques & de divers mots, ſoit latins, ſoit françois, 585. *b.* &c. Des mots radicaux à indiquer dans un dictionnaire de langue. IV. 963. *b.* Racine d'un verbe : maniere de la trouver en grec & en hébreu. XVI. 244. *b.* 245. *a.* Moyens de recueillir & d'expliquer les mots radicaux d'une langue. V. 638. *b.*

RACINE *d'une équation*, (*Algebr.*) Valeur de la quantité inconnue de l'équation. XIII. 747. *b.* Une équation a toujours autant de racines, qu'il y a d'unités dans la plus haute dimenſion de l'inconnue. Démonſtration. Racine vraie. Racine fauſſe. Racine imaginaire. Dans une équation quelconque, les racines imaginaires, s'il y en a, ſont toujours en nombre pair. *Ibid.* 748. *a.* Méthode qu'on ſuit en algebre pour trouver la ſolution des problêmes. Obſervations ſur deux excellentes diſſertations qu'a données M. de Gua ſur les racines des équations, dont la premiere a pour titre, *démonſtration de la regle de Deſcartes, pour connoître le nombre des racines poſitives & négatives dans les équations qui n'ont point de racines imaginaires.* Eſpece de préface que l'auteur a miſe à la tête de cet ouvrage, contenant une diſcuſſion hiſtorique très-intéreſſante. *Ibid. b.*

Racine. Des différentes racines d'une équation. *Suppl.* II. 833. *b.* Celle du cas irréductible. II. 736. *a*, *b.* Des racines des équations du troiſieme degré. 737. *b.* Méthodes pour avoir la valeur approchée de toutes les racines d'une équation numérale déterminée, & d'une équation algébrique déterminée. *Voyez* APPROXIMATION. Comment on parvient à trouver, au moins par approximation, les racines d'une équation, en changeant cette équation en une autre d'un degré inférieur. II. 740. *a.* Racines fauſſes ou négatives, VI. 440. *a.* Méthode pour trouver les racines impoſſibles. *Suppl.* II. 834. *a.* Racines vraies. XVII. 482. *a.* Racine imaginaire. VIII. 560. *a.* En quoi les racines négatives different des imaginaires. XI. 73. *b.* Extraction des racines. VI. 329. — 334. *a.* Extraire les racines des équations quadratiques affectées. XIII. 638. *b.* Faire évanouir les radicaux, lorſqu'ils ne ſont que du ſecond degré. VI. 119. *a.* Des expoſans radicaux. 314. *a*, *b.* Conſtruction & uſage d'une machine pour trouver les racines de quelque équation que ce puiſſe être. *Suppl.* II. 832. *b.* &c., 834. *b.* &c. — *Voyez* ÉQUATION.

RACINE *d'un nombre.* (*Mathématiq.*) La racine prend la dénomination de la puiſſance dont elle eſt la racine. La racine quarrée eſt moyenne proportionnelle entre le quarré & l'unité. La racine cubique eſt la premiere de deux moyennes proportionnelles entre l'unité & le cube. XIII. 749. *a.* Racine binome, trinome, multinome. M. l'abbé de Gua a donné une méthode ſur le nombre des racines imaginaires, réelles poſitives, ou réelles négatives. Obſervations ſur cette méthode. *Ibid. b.*

Racine. Ce qu'on entend par dimenſions des racines. IV. 1009. *b.* La racine eſt au quarré, comme le quarré eſt au cube. IV. 530. *a.* Racine cube. 530. *b.* 531. *a.* Racine quarrée. XIII. 659. *b.* Racine ſourde. XV. 412. *b.* Un entier qui n'a point pour racine un entier, ne ſauroit avoir une fraction pour racine. VII. 265. *b.* Les racines des incommenſurables ſont incommenſurables. VIII. 653. *a.* Extraction des racines. VI. 329. *b.*—334. *a.* XIII. 556. *b.* Méthodes pour approcher de la racine d'un nombre. I. 559. *a*, *b.* En quoi conſiſte l'extraction de la racine cube. IV. 530. *b.* Elever une racine à une puiſſance donnée. VIII. 582. *b.* *Voyez* ÉLÉVATION.

RACINE, (*Aſtronom.*) inſtant d'où l'on commence à compter les mouvemens des planetes. XIII. 749. *b.* *Voyez* ÉPOQUE & TABLES.

RACINE. (*Botan.*) Les racines des plantes diſtinguées en bulbeuſes, tubereuſes, & en fibreuſes. XIII. 749. *b.*

RACINE. (*Anatom.*) Racine des dents. Racine du nez. XIII. 749. *b.*

RACINE, (*Critiq. ſacr.*) Uſages de ce mot pris au figuré dans l'écriture. XIII. 750. *a.*

RACINE, *couleur de.* (*Teintur.*) Comment elle ſe fait. XIII. 750. *a.*

RACINE, (*Jean*) Obſervations ſur ce poëte & ſur ſes ouvrages. XVI. 515. *b.* Il n'a pas toujours exactement obſervé dans ſes pieces l'unité d'action. XVII. 402. *a*, *b.* Mais aucun poëte n'a plus exactement obſervé l'unité de lieu, 404. *a.* Il n'a preſque jamais perdu le vrai dans ſes pieces. 482. *a.* Éloquence de ce poëte. *Suppl.* II. 791. *b.* Il a parfaitement ſaiſi le ſtyle noble. *Suppl.* IV. 54. *a.* Il a trop mêlé de nos mœurs dans celles des peuples qu'il a mis ſur la ſcene. *Suppl.* II. 586. *b.* Endroits de ſes pieces qui contiennent les plus beaux vers. *Suppl.* IV. 964. *b.* Imitation qu'il a faite de l'Iphigénie d'Euripide. VIII. 368. *b.* Remarque ſur cette piece de Racine. *Suppl.* IV. 990. *b.* 991. *a.* Obſervations ſur l'intrigue de Phedre & ſur celle d'Athalie. VIII. 846. *a.* Sur le récit de Théramene dans Phedre. XIII. 854. *a.* *Suppl.* IV. 17. *b.* Prophétie de Joad dans Athalie. *Suppl.* IV. 91. *a.* Sur Titus & Bérénice. XVI. 519. *b.* *Suppl.* IV. 963. *a.* Action de la tragédie de Britannicus. *Suppl.* I. 156. *b.* Obſervations ſur Andromaque. *Suppl.* IV. 991. *a.* Sur la comédie des plaideurs. *Suppl.* II. 686. *b.* Exemples du ſublime tirés de ce poëte. XV. 566. *b.* Parallele de Corneille & de Racine. XI. 906. *b.* Vers pour être mis au-deſſous de ſon portrait. XIII. 156. *b.*

RACINE, (*Louis*) fils du précédent. Examen de ſon ſentiment ſur l'invention poétique & ſur le choix des détails. *Suppl.* III. 643. *a.*

RACK *ou* ARAK, (*Hiſt. mod.*) liqueur ſpiritueuſe en uſage parmi les habitans de l'Indoſtan : mauvais effets de

ſon uſage immodéré. Eſpeces de racks qu'on apporte en Europe. Les Anglois s'en ſervent pour faire une ſorte de punch. XIII. 750. *a. Voyez* ARACK.

RACLOIRE, inſtrument deſtiné à racler la langue pour enlever une pituite limoneuſe qui exude de ſes glandes. Cauſe des incruſtations tartareuſes qui ſe forment ſur les dents. Comment on prévient cet inconvénient. Deſcription de différentes eſpeces de racloires. Inſtrument propre à nettoyer les dents à leur partie poſtérieure. XIII. 750. *b.*

Racloire, inſtrumens de ce nom en uſage en divers arts & métiers. XIII. 751. *a.*

RACONTER, *voyez* NARRATION, RÉCIT.

RACOVI ou ARACOVI, (*Géogr.*) village de Grece dans la Livadie. Egliſe de ce village. Habits & ornemens des femmes de ce lieu. Fragmens d'antiquité qu'on y trouve. XIII. 751. *b.*

RACOVIE, (*Géogr.*) ville ruinée de la petite Pologne, autrefois fameuſe par l'école que les ſociniens y ont eue. Obſervations ſur Staniſlas Lubienietski, né dans ce lieu, & ſur ſes ouvrages. XIII. 751. *b.*

RADARS, (*Hiſt. mod.*) eſpece d'archers en Perſe, poſtés ſur les grands chemins. Fonctions qu'ils rempliſſent pour la ſûreté publique. Leurs appointemens. Lorſqu'un marchand a été volé, le gouverneur de la province lui reſtitue ce qui lui a été pris. XIII. 752. *a.*

RADE, (*Marine*) arrangement d'une flotte dans une rade. I. 443. *b.* Précaution d'affourcher les vaiſſeaux à la rade. *Suppl.* I. 188. *b.*

RADEAU, train de bois flotté. XVI. 526. *b.*

RADEGAST, (*Idolat. germaniq.*) idole des anciens Slaves, érigée, dit-on, en l'honneur de Radagaiſe, & briſée par l'empereur Othon I. Deſcription fabuleuſe qu'on en a faite. XIII. 752. *a.*

RADEGONDE, (*Sainte*) *Suppl.* IV. 467. *a.*

RADJA, (*Botan.*) eſpece de bananier. *Suppl.* I. 784. *b.*

RADIAL, (*Anatom.*) ſe dit des parties qui ont quelque rapport avec le *radius*. Artere radiale. Muſcle radial, interne & externe. Nerf radial. XIII. 752. *b.*

Radiale, artere, *Suppl.* II. 49. *a.* 50. *a.* Nerf radial. *Suppl.* IV. 42. *b.*

RADIAL, (*Géom.*) courbes radiales. XIII. 752. *b.*

RADIATION, (*Phyſiq.*) tout corps viſible eſt radiant, mais non pas radieux. La ſurface d'un corps radiant peut être conçue comme conſiſtant en points radieux. XIII. 753. *a.*

RADIATION, (*Juriſpr.*) action de rayer quelque choſe. XIII. 753. *a.*

RADIEUX, (*Optiq.*) tous les rayons qui partent du même point, ſont divergens. Comment l'œil les raſſemble. XIII. 753. *b.*

RADIS, (*Jardin.*) *Voyez* RAIFORT.

RADIUS, (*Anatom.*) os qui accompagne le cubitus, depuis le coude juſqu'au poignet. Sa deſcription. Parties qui ont du rapport au radius. XIII. 753. *b. Voyez* RADIAL.

Radius, parties qui ont quelque rapport avec cet os. XIII. 752. *b.* Muſcles du radius appellés pronateurs, XIII. 449. *a.* & ſupinateurs. XV. 671. *a.*

RADOUBER, (*Marine*) lieu appellé forme, où l'on radoube les vaiſſeaux. VII. 179. *a, b.* Terrein creuſé pour tirer à terre les vaiſſeaux à radouber. II. 548. *a.* Officier qui a ſoin de faire donner le radoub aux vaiſſeaux. 556. *a, b.* Maniere de mettre un vaiſſeau ſur le côté pour le radouber. IV. 304. *a.*

RADSHEER, (*Hiſt. nat.*) oiſeau du Spitzberg. Sa deſcription. XIII. 754. *a.*

RAFAXIS, (*Hiſt. mod.*) c'eſt-à-dire *infidele*. Noms que les Turcs donnent aux Perſans, qui ſuivent une interprétation de l'alcoran un peu différente de la leur. Ils penſent que la clémence de Dieu peut s'étendre ſur les Juifs & les Chrétiens, mais non ſur les Rafaxis. *Suppl.* IV. 564. *b.*

RAFFINAGE, (*Métallurg.*) le raffinage de cuivre paſſe pour une des opérations les plus difficiles de l'art de la fonderie. Deſcription du fourneau de raffinage, & de l'opération pour laquelle il eſt employé. XIII. 754. *b.* Le cuivre obtenu par cette opération, s'appelle cuivre de *roſette*. Comment doivent être les gâteaux lorſque le raffinage a été bien fait. Petits globules appellés *cendrée de cuivre*, que le cuivre donne quelquefois en ſe raffinant. Raffinage du cuivre en Suede. *Ibid.* 755. *a.* Pourquoi le cuivre de Suede & de Hongrie paſſe pour le meilleur de l'Europe. Raffinage du cuivre dans le Hartz & à Gruenthal en Saxe. *Ibid. b.*

Raffinage de cuivre, IV. 543. *b.* V. 993. *a.* de l'argent. I. 641. *a.* V. 993. *a.* Fourneaux de raffinage. VII. 242. *c.*

RAFFINAGE: (*Sucrerie, Saline*) il n'y a guere de villes en Europe où il y ait plus de raffineries de toutes ſortes qu'à Amſterdam. XIII. 755. *b. Voyez* SUCRE.

RAFFINER, (*Sucrerie*) Deſcription des différentes opérations du raffinage du ſucre. XIII. 755. *b. Voyez* SUCRE.

RAFFINEURS, (*Sucrer.*) negres raffineurs. XI. 81. *b.* Le plumotage défendu aux raffineurs. XII. 801. *b.*

RAFLE *des dés*, (*Analyſe des hazards*) coup où les dés jettés viennent tous ſur le même point. XIII. 755. *b.* On ne doit mettre que 1 contre 25, pour faire une raſle déterminée avec deux dés en un coup; 3 contre 213, pour faire une raſle déterminée avec trois dés en un coup; & 1 contre 215, avec quatre dés, & ainſi de ſuite. Parti de celui qui entreprendroit de faire une raſle quelconque du premier coup avec deux ou pluſieurs dés. *Ibid.* 756. *a.*

RAFLE, (*Econom. ruſtiq.*) petit rameau de la vigne où étoient attachés les grains de raiſin. Comment on s'en ſert à faire du vinaigre. Moyen de conſerver ces raſles. XIII. 756. *a.*

RAFLE, (*Pêch.*) *voyez* VERVEUX.

RAFRAICHIR, (*Métall. Chym.*) comment ſe fait cette opération de métallurgie. IX. 563. *a.* Opération de rafraîchir dans les diſtillations. IV. 1058. *b.*

Rafraîchir, moyens de rafraîchir & de produire le froid. VII. 318. *a, b.* &c. XIII. 901. *b.* &c. Comment les Romains rafraîchiſſoient leurs chambres. IX. 890. *b.* Conduit à vent deſtiné à produire cet effet. III. 844. *a.* Moyen de rafraîchir les ſalles en été. XIII. 387. *a.* Soin qu'on doit avoir de rafraîchir l'air de la chambre d'un malade. 757. *b.* Moyen de rafraîchir l'eau. VII. 684. *a.* XIII. 902. *a, b.* Les Orientaux ſe ſervoient de vinaigre pour ſe rafraîchir. XVII. 304. *b.*

RAFRAICHISSANT, (*Thérapeutiq.*) remedes rafraîchiſſans internes: quel eſt leur effet. Enumération des différentes claſſes de remedes auxquels on attribue cette propriété. Remedes rafraîchiſſans externes. XIII. 756. *b.* Emploi des rafraîchiſſemens contre les incommodités, *voyez Chaleur animale contre nature*, *Echauffant* & *Echauffement*. Leur emploi dans le traitement des maladies aiguës. *Voyez* encore ſur ce ſujet *Chaleur animale contre nature*. III. 36. *b.* 37. *a.* Quel eſt le plus efficace des rafraîchiſſans deſtinés à l'uſage intérieur. *Ibid.* 757. *a.*

RAFRAICHISSANS, (*Mat. médic. externe*) médicamens qui ont la vertu de calmer la chaleur extraordinaire qu'on ſent dans une partie. Réflexions ſur leur uſage. XIII. 757. *a.* Liniment propre à calmer la douleur des cancers. *Ibid. b.*

RAFRAICHISSEMENT, ſoins qu'on doit avoir de renouveller & de rafraîchir l'air de la chambre d'un malade. XIII. 757. *b.*

RAFRAICHISSEMENT, (*Chir.*) celui qu'on donne à un membre fracturé. VI. 832. *b.*

RAFRAICHISSEMENT, *quartier de* (*Art milit.*) XIII. 689. *a.*

RAFRAICHISSEMENT, (*Marine*) XIII. 757. *b.*

RAGAU, *ſon ami* (*Géogr. ſacr.*) plaine près de l'Euphrate & du Tigre, où Nabuchodonoſor vainquit Arphaxad. *Suppl.* IV. 564. *b.*

RAGE, on en diſtingue de ſept ſortes pour les chiens, dont on trouve ici la deſcription & les remedes. XIII. 758. *a.* Remede pour empêcher qu'un chien mordu ne devienne enragé. *Ibid. b. Voyez* HYDROPHOBIE.

Rage, utilité de l'opération d'énerver les chiens pour les préſerver de la rage. XVI. 932. *b.* De la rage des chiens: ſes ſymptômes: remedes employés avec ſuccès: expédient pour ſavoir ſi le chien dont on a été mordu, & que l'on ſuppoſe tué depuis, étoit enragé. 936. *a, b.* Méthode des anciens dans le cas de la morſure des chiens enragés. VI. 623. *b.* Remede d'Æſchrion contre cette morſure. X. 278. *a.* Uſage du mercure contre la rage. 376. *a.*

RAGE, (*Maréch.*) maladie du cheval. *Suppl.* III. 422. *b.*

RAGHLES, (*Géogr.*) petite iſle d'Irlande dans le lac appellé *Dirg*. On la regardoit autrefois comme le fauxbourg du purgatoire. Contes que les moines répandoient ſur cette iſle, pour entretenir la ſuperſtition du peuple. Leurs fourberies découvertes vers la fin du regne de Jacques I. XII. 758. *b.*

RAGNEAU, (*François*) ſes ouvrages. X. 307. *a.*

RAGOUT, (*Hiſt. rom.*) paſſage de Cicéron qui montre que vers la fin de la république, les Romains conſervoient encore dans leurs tables des reſtes de leur premiere frugalité. XIII. 759. *a.*

RAGOUT, (*Diete, Art culin.*) *voyez* METS, CUISINE, ALIMENT.

RAGUEL, (*Hiſt. ſacr.*) pere de Sara, proche parent de Tobie le pere. Il donne ſa fille au jeune Tobie avec la moitié de ſes biens. *Suppl.* IV. 564. *b.*

RAGUENET, (*François*) littérateur. XIV. 396. *a.*

RAGUSAN, *le*, (*Géogr.*) état qui ſubſiſte ſous la protection des Vénitiens & du grand-ſeigneur. En quoi conſiſte ſon domaine; ſa capitale eſt Raguſe. XIII. 759. *b.*

RAGUSE, cette ville preſqu'entiérement détruite par un tremblement de terre en 1667. Son évêché. Anciens noms de cette ville. Comment elle s'eſt miſe à couvert des courſes des Dulcignotes. Gouvernement de Raguſe. Obſervations ſur la vie & les ouvrages de D. Anſelme Banduri, bénédictin, XIII. 759. *b.* & de Jean-Baptiſte Hodierna, l'un & l'autre nés à Raguſe. *Ibid.* 760. *a.*

RAGUSE, (*Géogr.*) révolutions de l'ancienne Raguſe. Différens noms de cette ville. Son archevêque. Avantage de ſa ſituation. Stérilité du ſol. *Suppl.* IV. 564. *b.* Elle eſt fort ſujette aux tremblemens de terre. Son gouvernement. Tribut qu'elle paie aux Turcs, ſous la protection deſquels elle s'eſt miſe. Marchandiſes qu'elle leur fournit. Des précautions qu'elle prend pour ſa liberté. Religions profeſſées dans cette ville. Langue des Raguſains. Leur genre de vie. Les étoffes de ſoie défendues au peuple. *Ibid.* 565. *a.*

RAGWALD, (*Hiſt. de Suede*) roi de Suede. *Suppl.* IV. 565. *a.*

RAHAB, *largeur*, (*Hiſt. ſacr.*) hiſtoire de cette femme de Jéricho. Eloge que les écrivains ſacrés font de ſa foi. On voit dans cette femme la figure de l'égliſe ſauvée par Jeſus-Chriſt. *Suppl.* IV. 565. *b.*

RAHAB, (*Hiſt. ſacr.*) le pſalmiſte ſe ſert de ce mot pour déſigner l'Égypte, pſ. LXXXVI. ℣. 4. Sa ſignification. *Suppl.* IV. 566. *a.*

RAJAHS, (*Hiſt. mod.*) princes de l'Indoſtan ou de l'empire du Mogol, deſcendus des Kuttereys ou de la race des anciens ſouverains du pays, avant que les Tartares Monjuls en euſſent fait la conquête. Hiſtoire de ces princes. Leurs courſes ſur les terres ſoumiſes au grand-mogol. Eſpece de ſoldats ou de feudataires, nommés *rajahpoutes* dont ils ſe ſervent dans leurs expéditions. Autres rajahs que le grand mogol tient à ſon ſervice. Quels ſont les plus conſidérables d'entr'eux. XIII. 760. *a.*

RAIE, (*Ichthy.*) nom générique donné à des poiſſons plats, &c. Ces poiſſons diviſés en trois claſſes. Leur deſcription. XIII. 760. *b.*

Raie bouclée. Raie clouée, clavelade. XIII. 760. *b.*

Raie bouclée, repréſentée vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 52.

Raie au long bec. Deſcription & qualité de la chair des différentes raies. XIII. 760. *b. Raie flaſſade. Raie à ſoulon. Raie liſſe. Raie liſſe étoilée. Raie cardaire. Ibid.* 761. *a.*

Raie cardaire. II. 675. *a.*

Raie miraillet ou *raie à miroir.* XIII. 761. *a. Raie ondée* ou *cendrée. Raie piquante. Raie piquante étoilée. Raie piquante œillée. Raie piquante par-deſſus & par-deſſous.* Deſcriptions & qualités de la chair de ces poiſſons. *Ibid. b.*

Raie appellée *ronce.* XIV. 357. *b.*

Raie, eſpeces de raies appellées *aiereba*, *ceram-rog* & *paſtenague. Voyez* ces mots.

RAIE, *pêche de la* (*Péche*) maniere dont elle ſe pratique dans le reſſort de l'amirauté de Quimper en Bretagne. Maniere de préparer les raies. XIII. 761. *b.* Comment ce poiſſon ſe vend. *Ibid.* 762. *a.*

Raie, pêche de la. VII. 45. *b.*

RAIES. (*Charon*) XIII. 762. *a.*

RAJEUNIR, (*Jardin.*) comment on procure à un arbre une vigueur qui paroît lui manquer. XIII. 762. *a.*

RAJEUNISSEMENT, (*Médecine*) rajeuniſſement d'Æſon par Médée. Les alchymiſtes prétendent que cette fable n'eſt qu'une allégorie ſoutenue des travaux du grand-œuvre. XIII. 762. *b.* La fameuſe fontaine de Jouvence ſe trouve réaliſée, ſelon Deodatus, médecin ſpagyrique, dans une iſle du nouveau monde nommée *Bonica.* Les alchymiſtes ont regardé le rajeuniſſement comme un des principaux effets de leur médecine univerſelle. Ils prouvent la poſſibilité du rajeuniſſement par l'exemple de différens animaux; ſavoir, de l'aigle, du cerf, des ſerpens, des éperviers. *Ibid.* 763. *a.* Enſuite ils citent des exemples qui conſtatent la réalité du rajeuniſſement de quelques hommes. Titres faſtueux qu'ils donnent au précieux remede qui ſeul à la vertu de rajeunir. *Ibid. b.* Malheureuſement ſa compoſition eſt aujourd'hui ignorée, le ſecret s'en eſt perdu. On ne ſauroit douter que quelques chymiſtes n'aient découvert la pierre philoſophale, mais il s'en faut bien que la propriété qu'on lui attribue de rajeunir ſoit ſolidement conſtatée. Les exemples tirés du prétendu rajeuniſſement des animaux, ne ſont rien moins que concluans, & ceux des hommes, en qui l'on prétend que la même merveille s'eſt opérée, ſont deſtitués de preuves ſuffiſantes, & le plus ſouvent haſardés. Si l'on examine les phénomenes & les effets de la vie, on verra que chaque inſtant de la vie eſt un pas vers la vieilleſſe & la mort; *Ibid.* 764. *a.* & que non-ſeulement le rajeuniſſement n'a jamais eu lieu, mais qu'il eſt impoſſible. Etat des vieillards par rapport aux facultés de leur eſprit. *Ibid. b.*

Rajeuniſſement, vertu de rajeunir que les diſciples de Paracelſe attribuoient à ce qu'ils appelloient *ens primum* des végétaux. V. 707. *b.*

RAIFORT, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XIII. 764. *b. Voyez* RAPHANUS & RAVE.

Raifort d'eau, voyez SISYMBRIUM.

RAIFORT *ſauvage*, (*Diete & Mat. médic.*) âcreté de ſa racine. Uſage qu'en font les Allemands. Son anologie avec le cochlearia. Eau diſtillée qu'on en retire. Suc de ſa racine. Maladies dans leſquelles ces remedes ſont ſalutaires. Moyen d'en corriger le goût. Compoſitions dans leſquelles le raifort ſauvage eſt employé. XIII. 765. *a.*

Raifort, raifort cultivé ou des jardins, raifort blanc, raifort rouge, radis blanc & radis noir. Toutes ces variétés & quelques autres, appartiennent au raifort cultivé: mais leurs qualités ont peu de différence réelle. XIII. 765. *a.* Quelles ſont leurs qualités diététiques. Propriétés & uſages du ſuc de raifort cultivé. Uſage de ſes ſemences en médecine. *Ibid. b.*

RAILLERIE, (*Morale*) diſcours quelquefois innocent, & très-ſouvent condamnable. La raillerie piquante porte deux coups à la fois; l'un à l'honneur, l'autre à l'amour-propre. XIII. 765. *b.* Quelque ſpirituelle qu'elle ſoit, ſon uſage n'eſt preſque jamais bien placé. Haine implacable de la ducheſſe de Montpenſier contre Henri III, qui l'avoit bleſſée par ſes railleries. Différence entre ces expreſſions, *entendre raillerie*, & *entendre la raillerie.* Un railleur de profeſſion eſt ordinairement un petit eſprit, & un mauvais caractere. *Ibid.* 766. *a.*

Raillerie, elle eſt ſur-tout permiſe lorſqu'elle renferme une ſatyre ingénieuſe & délicate d'un vice ridicule. Exemple tiré de ce que dit un avocat célebre à l'un des juges qui avoient condamné Barneweld. *Suppl.* IV. 566. *a.*

Raillerie, différence entre raillerie & brocard. II. 425. *a.* Les Romains regardoient les gens dont le nez eſt aquilin ou crochu, comme enclins à la raillerie. XI. 128. *b.* Eſpece d'urbanité qui convient à la raillerie. XVII. 488. *b.* Son utilité. *Suppl.* II. 147. *a. Voyez* PLAISANTERIE.

RAIMODON *de la Mothe.* (*D.*) *Suppl.* IV. 697. *a.*

RAIMOND: comtes de Toulouſe qui ont porté ce nom. XVI. 450. *b.* L'un de ces comtes (Raimond VI) ſubit la peine du fouet, comme pénitence publique. VII. 216. *b.*

Raimond, prince régent d'Aragon, *voyez* RAYMOND.

Raimond, de Pennaford: ſon recueil de décrétales. IV. 718. *b.*

RAINAUD, (*Théophile*) jéſuite. XV. 383. *a.*

RAINETTE, eſpece de grenouille. VII. 942. *b.*

RAIPONCE ou RÉPONCE, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la principale à fleur bleue. Lieux où elle croît. XIII. 766. *b.*

Raiponce, (*Mat. médic. Diete*) petite raiponce de carême, grande raiponce & raiponce d'Amérique. Qualités diététiques & médicinales des deux premieres racines. Maniere de ſe ſervir de la troiſieme contre les maladies vénériennes. XIII. 766. *b.*

Raiponce d'Amérique, ſon uſage dans les maladies vénériennes. XVII. 2. *a.*

RAISI, philoſophe arabe. XIV. 668. *a.*

RAISIN, (*Botan. Agricult.*) principales eſpeces de raiſin. Différentes ſortes de morillons, XIII. 767. *a.* de chaſſelas & de muſcats. Raiſins de Corinthe. *Ibid. b.* Différentes ſortes de Malvoiſies, de Bourguignons & de Bourdelais. *Ibid.* 768. *a.* Raiſins ſau-moireaux ou prunelles. Différentes ſortes de meliers. Raiſin gamet. Raiſin gouais. Le beaunier. Le fromenteau. Le ſauvignon. Le piquant-paul. Le pizutelli violet. La blanquette de limons. *Ibid. b.* La roche blanche & noire. Le gros noir d'Eſpagne. Le raiſin d'Afrique. Le maroquin ou barbarou. Le damas. Le raiſin d'Italie. La vigne de Mantoue. Le raiſin d'Autriche. Le raiſin Suiſſe. Les grappes de raiſin different entr'elles, par leur couleur, leur goût & leurs grains: de-là réſulte une multitude innombrable d'eſpeces qui va ſe multipliant tous les jours. *Ibid.* 769. *a.*

Raiſin, ce qu'on entend par raſle du raiſin: uſage qu'on en tire. XIII. 756. *a.* On ne connoît point préciſément l'acide des raiſins avant leur maturité. XIV. 904. *b.* La trop grande maturité des raiſins dans les années ſeches, produit les vins gras. XVII. 286. *a.* Moyen de concentrer le ſuc des raiſins. 296. *a.*

RAISIN *barbu*, (*Botan.*) entrelacement des tiges de cuſcute attachées à une grappe de raiſin, qui lui donne un air de monſtruoſité, & le fait appeller *raiſin barbu* ou *chevelu.* Auteurs qui ont regardé ce raiſin comme un vrai monſtre. XIII. 769. *a.* Borel eſt le premier qui ait reconnu que cette prétendue monſtruoſité n'étoit due qu'à la cuſcute. Mais il a expliqué ce fait par une fauſſe ſuppoſition. *Ibid. b.*

RAISIN *de mer*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Deſcription du raiſin de mer. Lieux où il croît. XIII. 769. *b.*

RAISIN *d'ours*, (*Botan.*) deſcription de la ſeule eſpece connue de ce genre de plante. Lieux où elle croît. XIII. 769. *b.*

RAISIN *de renard*, (*Bot. Mat. médic.*) caracteres de ce genre de plante. Ses propriétés. Obſervation ſur ſes uſages en médecine. XIII. 770. *a. Voyez* HERBE PARIS. VIII. 247. *a.*

RAISIN *ſec*, (*Botan.*) deux ſortes de raiſins ſecs que les anciens Grecs diſtinguoient. Les épiciers en ont de trois ſortes, ceux de Damas, ceux de Corinthe & ceux qui tiennent

tiennent le milieu entre ces deux qualités, par rapport à la groſſeur. Des raiſins de Damas. XIII. 770. *a.* Etat dans lequel ils nous parviennent. Quels ſont les meilleurs. Moyen de les diſtinguer de ceux de Calabre, avec leſquels les marchands les mêlent quelquefois. Vigne qui porte le raiſin de Damas. Raiſins ſecs de Provence. Comment les habitans de Montpellier les préparent. Caracteres auxquels on reconnoît les meilleurs. Leurs uſages. *Ibid. b.* Raiſins ſecs de Malaga. Maniere de les préparer. Raiſins de Corinthe. Lieux où on les cultivoit autrefois, & où on les cultive aujourd'hui. Précis de ce que raconte Whéler des divers lieux d'où ils ſe tirent, de la maniere dont on les y prépare, & de la quantité qu'on en tranſporte en Europe. Culture & commerce qu'on en fait dans l'iſle de Zante. *Ibid.* 771. *a.* Comment ils viennent en France. Choix des meilleurs. Maniere de les conſerver. Vigne qui les porte. Prix auxquels tous les raiſins ſecs dont on a parlé, ſe vendent à Amſterdam. Vin artificiel qu'on fait avec ces raiſins dans les pays ſeptentrionaux. *Ibid. b.*

Raiſins, maniere de les ſécher. VII. 357. *b.*

RAISIN, (*Diete & Mat. médic.*) qualités diététiques des raiſins frais. Eloge de celui qui eſt connu en bas-Languedoc ſous les noms de *verdal*, *d'aſpiran* & de *rabaieren*. La vigne qui porte ce raiſin aux environs de Peſenas, eſt plantée ſur des rochers & dans les fentes de ces rochers. Qualité du chaſſelas de Champagne & de Fontainebleau. Celle du muſcat. XIII. 772. *a.* Les raiſins frais & bien mûrs convenables aux convaleſcens. Qualités diététiques & uſages pharmaceutiques des différentes ſortes de raiſins ſecs. *Ibid. b.*

RAISIN, (*Critiq. ſacr.*) divers paſſages de l'ancien teſtament, où il eſt parlé des raiſins dans le ſens propre, & dans le ſens figuré. XIII. 773. *a.*

RAISINIER, (*Bot.*) arbres des iſles Antilles. Sa deſcription. XIII. 773. *a.*

Raiſinier, deſcription des feuilles & des baies de cet arbre. Qualité aſtringente de ſa racine. Deux ſortes de raiſiniers à Saint-Domingue, le raiſinier du bord de la mer, & le raiſinier de montagne. *Suppl.* IV. 566. *a.*

RAISON, (*Logiq.*) diverſes notions que l'on peut ſe former de ce mot. XIII. 773. *a.* Les vérités de la raiſon ſont de deux ſortes; ſavoir ou des vérités éternelles, ou des vérités poſitives. Nous apprenons celles-ci, ou par l'expérience ou par notre raiſonnement. La foi ne ſauroit jamais être contraire aux vérités éternelles. La vérité ne peut jamais être attaquée par une objection invincible. Bornes préciſes qui ſe trouvent entre la foi & la raiſon. 1°. Nulle propoſition ne peut être reçue pour révélation divine, ſi elle eſt contradictoirement oppoſée à ce qui nous eſt connu. *Ibid. b.* 2°. Lorſqu'il a plu à Dieu de nous fournir le ſecours extraordinaire d'une révélation, cette révélation doit l'emporter ſur toutes les réſiſtances de notre raiſon; ces réſiſtances n'étant ici fondées que ſur des conjectures probables. Si l'on n'a pas ſoin de diſtinguer les différentes juriſdictions de la foi & de la raiſon, l'on ouvre un vaſte champ au fanatiſme le plus outré, aux ſuperſtitions les plus inſenſées. *Ibid.* 774. *a.*

Raiſon. C'eſt à elle principalement qu'on doit attribuer l'enthouſiaſme des poëtes, des artiſtes, dont les productions nous raviſſent, comme elles ſont la gloire de l'humanité. V. 719. *b.* En quoi conſiſte la raiſon, par oppoſition à la folie. VII. 43. *a.* De l'uſage de la raiſon dans la philoſophie: elle eſt, ſelon Bayle, un principe de deſtruction & non pas d'édification. X. 24. *b.* De ſon uſage en morale: deſpotiſme que le cœur & les paſſions exercent ſur elle. XII. 146. *a.* 352. *b.* De ſon uſage en matiere de foi: *voyez* ce dernier mot: écarts malheureux dans leſquels doit ſe jetter néceſſairement un homme qui ne ſoumet pas ſa raiſon aux principes de la religion & de la foi. XVII. 400. *a*, *b.* Eſpece de ſobriété à laquelle il faut ſe réſoudre dans l'uſage de la raiſon. XIII. 613. *b.* 614. *a.* La raiſon pervertie par le raiſonnement. XVII. 770. *b.*

RAISON, *os de* (*Anatom.*) XIII. 774. *a.* *Voyez* CORONAL.

RAISON, (*Arithm. & Géométr.*) réſultat de la comparaiſon que l'on fait entre deux grandeurs homogenes. XIII. 774. *a.* Différence entre *raiſon* & *proportion*. Raiſon arithmétique. Raiſon géométrique. Diſtinction établie par Wolf, de la raiſon en rationnelle & irrationnelle. Expoſant d'une raiſon géométrique. Raiſon d'égalité ou d'inégalité. *Ibid. b.* Raiſon de plus grande & de moindre inégalité. Raiſon multiple & ſous-multiple. Raiſon double, triple, *&c.* Raiſon ſous-double, ſous-triple, *&c.* Raiſon ſeſquialtere, ſeſquitierce; ſous-ſeſquialtere, ſous-ſeſquitierce, *&c.* Raiſon ſurpatiente & ſous-ſurpatiente, *&c.* Raiſon multiple ſurparticuliere & ſous-multiple, ſous-ſurparticuliere, *&c. &c. Ibid.* 775. *a.* Raiſons égales ou identiques. Raiſons compoſées. Propriétés des raiſons. *Ibid. b.*

Raiſon, expoſant d'une raiſon géométrique. VI. 312. *a.* Meſure d'une raiſon donnée. X. 409. *a.* Compoſition de raiſon. III. 769. *b.* Ligne diviſée en moyenne & extrême raiſon. VI. 338. *a.* Raiſon alterne, I. 304. *b.* compoſée. III. 767. *b.* Proportion par converſion de raiſon. IV. 166. *a.* Raiſon double & ſous-double. V. 73. *b.* Doublée & ſous-doublée. 80. *a.* Triple & triplée. XVI. 658. *a.* Sous-triple. XV. 421. *b.* Sous-triplée, *ibid.* Raiſon multiple. X. 856. *b.* Sous-multiple. XV. 419. *a.* Raiſon directe, raiſon inverſe. IV. 1025. *a.* VIII. *a.* Raiſon ou proportion mixte. X. 585. *a.* Raiſon ordonnée. XI. 595. Raiſon troublée. XVI. 712. *b.*— *Voyez* PROPORTION & RAPPORT.

Raiſon inverſe ou *renverſée*, ou *réciproque*. XIII. 776. *a.*

Raiſon ſuffiſante. IX. 375. *a.* XV. 634. *b.* 635. *a*, *b.*

RAISON *d'état*, (*Droit politiq.*) eſpece d'injuſtices que quelques auteurs prétendent pouvoir être autoriſées par la raiſon d'état. Examen du principe ſur lequel ils ſe fondent. Obſervations ſur cette autre queſtion, ſi la raiſon d'état autoriſe le ſouverain à faire ſouffrir quelque dommage à un particulier, lorſqu'il s'agit du bien de l'état. XIII. 776. *a.*

RAISON, (*Juriſp.*) acceptions de ce mot. XIII. 776. *b.*

RAISON, (*Comm.*) livre de raiſon. Part d'un aſſocié. Proportion, rapport. Raiſon d'une ſociété. XIII. 776. *b.*

RAISON, (*Comm. de mer*) portion journaliere de vivres pour un matelot. XIII. 776. *b.*

RAISON, (*Charpent.*) mettre les pieces de bois en leur raiſon. XIII. 776. *b.*

RAISONNABLE, *appetit*, (*Philoſoph.*) I. 549. *a*, *b.*

RAISONNEMENT, (*Logiq. & Métaphyſiq.*) enchaînement de jugemens qui dépendent les uns des autres. XIII. 776. *b.* Selon le P. Mallebranche, toutes les opérations de l'ame ſe ramenent à des perceptions. De toutes les différentes ſortes de raiſonnemens le plus parfait & le plus uſité dans les écoles, c'eſt le ſyllogiſme. Suppoſé la vérité des prémiſſes du ſyllogiſme, la conſéquence eſt néceſſairement vraie, parce qu'elle eſt enfermée équivalemment dans les prémiſſes. La plupart de nos erreurs viennent bien plus de ce que nous raiſonnons ſur des principes faux, que de ce que nous ne raiſonnons pas ſuivant nos principes. *Ibid.* 777. *a.* Comment il arrive que deux hommes paroiſſent convenir d'une même idée, & qu'ils en tirent une conſéquence toute différente. Tout le ſecret de penſer juſte conſiſte à ſe mettre dans l'eſprit avec exactitude, la premiere idée qu'il faut avoir des choſes dont on doit juger. Différentes cauſes qui peuvent nuire à la juſteſſe de cette premiere idée. *Ibid. b.* Examen de la queſtion: comment on peut dans la converſation développer, ſouvent ſans héſiter, des raiſonnemens fort étendus, dont toutes parties peuvent difficilement être préſentes dans le même inſtant. *Ibid.* 778. *a.*

RAISONNEMENT: différence entre jugement & raiſonnement. XIV. 62. *a.* Un certain degré de perfection dans la conception, fournit ſouvent le fond & la forme des raiſonnemens ſans le ſecours de la raiſon. III. 803. *a.* De la connoiſſance acquiſe par raiſonnement: d'où dépend la ſagacité d'eſprit dans le raiſonnement. 891. *a*, *b.* Comment les Pyrrhoniens prétendoient prouver que nos raiſonnemens ne ſont que des cercles vicieux. IV. 935. *a.* Vanité des raiſonnemens ſelon ces philoſophes. XIII. 610. *a.* Ce qui eſt requis pour qu'une ſuite ou une déduction de raiſonnemens ſoit bonne. IV. 729. *b.* Maniere de former le raiſonnement des enfans. V. 399. *b.* Force d'un raiſonnement. VII. 110. *a.* La plupart des faux raiſonnemens ne viennent que de l'oubli du principe de la raiſon ſuffiſante. XV. 635. *b.* D'où viennent les défauts des raiſonnemens des philoſophes. I. 402. *b.* Réflexions ſur l'uſage des ſyllogiſmes dans le raiſonnement. XV. 725. *a.* Si ceux qui connoiſſent les regles du ſyllogiſme raiſonnent mieux que les autres. 723. *b. &c.* Raiſonnement affirmatif. *Suppl.* I. 184. *a.* 185. *b.* Raiſonnemens fondés ſur l'analogie. I. 399. *b.* VIII. 686. *b. &c.* En matiere de foi, on ne doit pas raiſonner par analogie. I. 400. *a.* Avantages de la marche analytique dans le raiſonnement. 401. *b.* Eſpece de ſobriété à laquelle il faut ſe réſoudre dans l'uſage de la raiſon. XIII. 613. *b.* 614. *a.* La maniere artificielle de raiſonner a perverti le ſens de la raiſon. XVII. 770. *b.*

RALE *d'eau*, (*Ornith.*) deſcription de cet oiſeau. XIII. 778. *b.*

Rale d'eau, chaſſe à cet oiſeau, vol. III. des planch. Chaſſe, pl. 17.

RALE *de Genet*, ou *roi de caille*, (*Ornith.*) deſcription de cet oiſeau. Qualité de ſa chair. XIII. 778. *b.*

RALE *rayé des Philippines*, (*Ornith.*) oiſeau repréſenté, vol. IV. des planch. Regne animal. pl. 35.

RALE, (*Diete*) qualités diététiques des deux eſpeces d'oiſeaux des articles précédens. XIII. 779. *a.*

RALE, ou *Ralement*, (*Médec. Semeiotiq.*) eſpece de ſon qui ſe fait entendre dans le goſier de quelques malades. Comment les Grecs & les Latins l'exprimoient. Cauſes du râlement. Ce ſymptôme eſt d'un très-mauvais augure dans toutes les maladies. XIII. 779. *a.* Cependant pour qu'il ſoit déciſivement mortel, il faut qu'il ſoit joint aux autres ſignes fâcheux. *Ibid. b.*

RALEIGH, (*Walter*) on lui eſt redevable des pommes de terre en Europe. *Suppl.* IV. 476. *a.*

RALINGUE, ſortes de cordes. IV. 230. *a.*

RALLIEMENT, *cri de* (*Art milit.*) IV. 461. *b.*

RAM, ou *Brama*, (*Hiſt. mod. Mythol.*) le principal des trois dieux du premier ordre, qui ſont l'objet du culte des idolâtres de l'Indoſtan. Les autres ſont *Viſtnou* & *Ruddiren*. Les Indiens n'adoroient dans les tems les plus reculés qu'un ſeul dieu, qui ſelon eux, créa Brama. Celui-ci créa l'univers, & préſide aux événemens qui arrivent dans les huit mondes. Il fut créé avec cinq têtes. XIII. 780. *a.* Lieu de ſa réſidence. Quelques-uns prétendent qu'il meurt & revient à la vie tous les ans. Ses femmes & ſes fils. *Ibid. b.*

RAMA, (*Géogr.*) ce mot ſignifie *hauteur*. Delà vient qu'il y a tant de lieux dans la Paleſtine où ſe trouve le nom de Rama. Principal lieu de ce nom, dont il eſt parlé dans l'écriture ſainte. Contrée de la Dalmatie appellée *Rama*. XIII. 780. *b.*

RAMADANS, ou *Ramazan*, (*Relig. des Turcs.*) nom de la lune, pendant laquelle les Turcs font le carême avec jeûne. Détails que Tournefort donne de ce carême, qui conſiſte, pour le dire en deux mots, à bien ſe réjouir tant que la nuit dure, & à dormir pendant le jour. L'alternation contraire a lieu durant la fête du grand bairam, dont le jeûne de Ramazan eſt ſuivi. XIII. 780. *b.*

Ramadans : comment les Turcs célebrent cette fête. II. 22. *b.* Aumône qui ſe pratique à la fin du ramadans. XVII. 686. *b.*

RAMASSER *l'émail*, (*Emailleur*) le prendre encore liquide dans la cuiller où il a été fondu avec du verre, pour en tirer du canon. Comment ſe fait cette opération. XIII. 781. *b.*

RAME, (*Marine*) deſcription de cet inſtrument. Maniere d'en faire uſage pour faire ſiller un bâtiment. XIII. 782. *a.* Plus la pale ſe meut dans l'eau avec force, c'eſt-à-dire, plus ſon choc eſt grand, plus le vaiſſeau ſille vîte. Maniere de ſituer la rame pour augmenter le choc. Ouvrages de M. Euler ſur ce ſujet. Différens noms que les latins donnoient aux rames. *Ibid. b.*

RAMES, (*Hiſt. anc.*) trous par où paſſoient les rames. III. 661. *b.* Galeres à deux rangs, à trois rangs, *voyez* GALERE. Uſage que les anciens faiſoient de leurs rames dans les combats. XVI. 805. *a.*

RAME, (*Marine*) de l'effet des rames, ſelon M. Daniel Bernoulli. Travail dont un homme eſt capable en une ſeconde de tems, & qu'il peut ſoutenir pendant ſix ou huit heures par jour. Force qu'il faut employer pour donner au navire une certaine vîteſſe. Force que l'on emploie en effet pour cela. Raiſon de faire les pales des rames auſſi grandes qu'il eſt poſſible. Figure qu'il convient de leur donner. *Suppl.* IV. 566. *b.* Longueur qu'elles doivent avoir. Il ne faut pas charger de matiere aucune partie de la rame au-delà de ce qui eſt néceſſaire pour réſiſter aux efforts. *Ibid.* 567. *a.*

RAME, (*Draperie*) machine dont on ſe ſert dans les manufactures pour alonger les draps, &c. Deſcription & uſage de cette machine. XIII. 782. *b.*

Rame. Manœuvre de la rame dans les manufactures en laine. IX. 193. *a.* Vol. III. des pl. Draperie, pl. 8.

Rame, terme de papeterie, de librairie, & de manufacture en ſoirie. XIII. 783. *a.*

RAMES, *les* (*Rubannier*) ficelles attachées aux arcades des bâtons de retour. Deſcription d'une rame. XIII. 783. *b.*

RAMES, (*Ruban.*) bâton de rames. II. 145. *b.* Porte-rames. XIII. 143. *a.* Attacher les rames. I. 824. *b.* Courſes de rames. IV. 398. *a.* Emprunts d'une rame ſur la ſuivante. V. 598. *b.* Paſſage des rames. XII. 121. *a*, *b.* Détail ſur le paſſage des rames de glacis. VII. 694. *a.*

RAMEAU, (*Blaſon*) meuble de l'écu. *Suppl.* IV. 567. *b.*

RAMEAU, (*Généalog.*) branche qui dans une généalogie n'a donné que quelques degrés de filiation. *Suppl.* IV. 567. *b.*

RAMEAU, (*Aſtron.*) petite conſtellation boréale. Sa ſituation dans le ciel. *Suppl.* IV. 567. *b.*

RAMEAU D'OR, (*Mythol.*) que la ſybille de Cumes fit prendre à Enée pour lui ſervir de paſſeport aux enfers. Ce que l'arbre qui le portoit avoit de merveilleux. Comment Enée ſe le procura. *Suppl.* IV. 567. *b.*

RAMEAU, (*Jean-Philippe*) célebre muſicien : ſon éloge. I. xxxij. *Diſc. prélimin.* Principes de ſa méthode pour l'accompagnement. I. 76. *a.* Ses nouveaux chiffres. III. 337. *a.* Obſervations ſur ſon ſyſtême diatonique. VII. 464. *b.* De ſon ſyſtême ſur l'harmonie. *Suppl.* III. 300. *b.* 301. *a*, *b.* *Suppl.* IV. 859. *b.* Syſtêmes de ce muſicien ſur le tempérament. XVI. 57. *a*, *b.* 58. *a*, *b.* 404. *b.* Partie de la muſique à laquelle il appliquoit ſon génie, & il a dû ſes ſuccès. *Suppl.* IV. 585. *a.*

RAMEAUX, *dimanche ou fête des* (*Hiſt. eccl.*) origine du nom donné à ce jour. *Suppl.* IV. 567. *b.*

RAMEAUX, *fête des*, (*Hiſt. eccl.*) hommage que le peuple rendoit à Jeſus-Chriſt en portant des rameaux devant lui. VIII. 313. *b.* Dimanche des rameaux. XI. 793. *b.*

RAMÉE, (*Pierre de la*) XVII. 72. *b.* *Suppl.* IV. 365. *a.*

RAMENER, *Mener*, *Remener*, *Amener*, *Emmener*, *Remmener*, (*Synon.*) X. 333. *a.*

RAMESSE, ou *Rameſſes*, *tonnerre*, (*Géogr. ſacr.*) nom d'un pays & d'une ville d'Egypte. *Suppl.* IV. 567. *b.*

RAMEUR, (*Hiſt. anc.*) quels hommes étoient employés à cette fonction chez les Romains. *Suppl.* IV. 567. *b.* Recherches ſur la maniere dont ils manœuvroient. De la manœuvre ſur les vaiſſeaux à pluſieurs rangs de rames. L'hiſtoire & les monumens ne nous fourniſſent rien de certain ſur ce ſujet. Différentes ſortes de galeres des Grecs. Comment ils diſtinguoient les rameurs. Difficulté de concevoir l'arrangement de leurs rames. *Ibid.* 568. *a.*

RAMEUR, (*Hiſt. anc.*) ouvrages à conſulter pour l'intelligence des rangs de rameurs dans les navires des anciens. II. 529. *b.* Rameurs dans les galeres à trois rangs, *voyez* *Thalamitæ*, *Thranitæ*, & *Zygitæ*. Cri par lequel on exhortoit les rameurs. II. 801. *b.*

RAMEUR, (*Hiſt. mod.*) manœuvre des rameurs dans leur travail à la rame. VII. 123. *a.* Bancs de nos rameurs. II. 52. *b.*

RAMIER, pigeon, (*Ornithol.*) deſcription de cet oiſeau. XIII. 784. *a.*

RAMIER, *d'Amboine*, (*Ornith.*) Sa deſcription. XIII. 784. *a.*

RAMIER *bleu de Madagaſcar*, (*Ornith.*) Sa deſcription. XIII. 784. *b.*

RAMIER *des Moluques*, deſcriptions de cet oiſeau. XIII. 784. *b.*

RAMIER *vert de Madagaſcar*. XIII. 784. *b.*

RAMIRE I, roi d'Aragon, (*Hiſt. d'Eſpagn.*) fils & ſucceſſeur de don Sanche le Grand. *Suppl.* IV. 568. *a.* Hiſtoire de ſa vie & de ſon regne. *Ibid. b.*

RAMIRE II, roi d'Aragon, (*Hiſt. d'Eſpagn.*) fils de Sanche, roi d'Aragon & de Félicie, ſucceſſeur de ſon frere Alphonſe le Batailleur. Principaux événemens de ſon regne. *Suppl.* IV. 569. *b.*

RAMIRE I, roi d'Oviédo & de Léon, (*Hiſt. d'Eſpagn.*) fils de Vermond I, & couſin du roi Alphonſe II, ſurnommé *le Chaſte*, auquel il ſuccéda. Principaux événemens de ſon regne. *Suppl.* IV. 570. *a.*

RAMIRE II, roi d'Oviédo & de Léon, (*Hiſt. d'Eſpagn.*) fils d'Ordogno II, & frere d'Alphonſe IV, auquel il ſuccéda. Hiſtoire de ſa vie & de ſon regne. *Suppl.* IV. 570. *b.*

RAMIRE III, roi d'Oviédo & de Léon, (*Hiſt. d'Eſpagn.*) fils & ſucceſſeur de Sanche-le-Gros. Principaux événemens de ſon regne. *Suppl.* IV. 572. *a.*

RAMLER, poëte lyrique, allemand. *Suppl.* IV. 100. *a.*

RAMNES, ou *Ramnenſes*, (*Antiq. rom.*) eſpece de tribu formée de chevaliers Romains. XIII. 785. *a.* Un ancien poëte a ramaſſé en quatre petits vers, que l'auteur rapporte, toutes les parties de la république, le peuple, les chevaliers, le ſénat & les empereurs. *Ibid. b.*

RAMOLLISSANT, (*Mat. Médic. externe*) eſpece de médicamens de ce nom. Deux ſortes d'émolliens, ſavoir, les anodins, & les réſolutifs. Matieres d'où ſe tirent ces remedes. XIII. 785. *b.* Les émolliens relâchans ont la propriété de rendre les fibres plus alongées ſans ſe rompre. Matieres dans leſquelles cette vertu réſide entiérement. Obſervation ſur leur uſage. Ouvrage à conſulter. *Ibid.* 786. *a.*

RAMOTH, *élevée*, (*Géogr. ſacr.*) ville du pays de Galaad. Evénemens qui la rendirent remarquable. *Suppl.* IV. 572. *a.*

RAMPANT, (*Chir.*) deſcription & uſage d'un bandage déſigné par ce nom. XIII. 786. *a.*

RAMPANT, (*Blaſon*) ſe dit du chien & du lévrier. Autres animaux qui dans cette poſition ſont déſignés par différentes épithetes. *Suppl.* IV. 572. *b.*

RAMPANT, (*Blaſon*) XIII. 786. *b.*

RAMPE *d'eſcalier*, (*Archit.*) rampe courbe, de chevron, de menuiſerie, par reſſaut. XIII. 786. *b.*

Rampe, terme de fortification, d'hydraulique & de jardinage. Rampes de gazon. XIII. 786. *b.*

Rampe, plafond de rampe d'eſcalier pour recouvrement du deſſous des marches. Vol. VIII. des planch. Menuiſerie en bâtimens. pl. 18. Rampe d'eſcalier ſur le plan ovale & autre plafond, pl. 19. Rampes de ferrurerie, vol. IX des planch. Serrurier, pl. 11, 12.

RAMPEMENT, (*Phyſiq.*) obſervations ſur le rampement des ſerpens, des chenilles & des vers de terre. XIII. 787. *a.*

Rampement du ſerpent. XV. 108. *b.* Rampement des reptiles, des vers, *voyez* MOUVEMENT PROGRESSIF.

RAMSAY, (*Robert*) anatomiſte. *Suppl.* I. 413. *b.*

RAMTRUT, (*Hiſt. mod. Superſt.*) divinité des Kanarins, peuple de l'Indoſtan. Honneurs qu'on lui rend. XIII. 787. *a.*

RAMULCONCTA en Aſie; mines de diamant. IV. 939. *a.*

RAMUS, (*Pierre*) *Voyez* RAMÉE.

RAMUSIO, (*Jean-Baptiſte*) ſecrétaire de la république de Veniſe. XVII. 9. *a.*

RAN *des vaches*, (*Muſiq.*) *Voyez* RANZ.

RANCÉ, (*Dom Armand Jean le Bouthillier ; abbé de*) obſervations ſur ſa vie. XVI. 566. *b.*

RANCIDITÉ : pourquoi les médicamens huileux ne conviennent point ſur les parties attaquées d'inflammation. M. Queſnay met la rancidité des humeurs du corps humain au nombre des effets que leur fermentation peut produire

XIII. 787. *b.* Les humeurs ſont infectées & le ſolides diverſement irrités par les corpuſcules viciés qui ſont l'effet des différentes dépravations qu'une portion des fluides contractent. Cauſe de la plupart des maladies des enfans dans la rancidité que contracte la partie butyreuſe du lait dont ils ſe ſont nourris. XIII. 788. *a.*

Rancidité des alimens. I. 265. *b.*

RANÇON, évaluation de la rançon de chaque priſonnier de guerre, eu égard à ſon grade. XIII. 788. *a.*

Rançon des priſonniers de guerre. XIII. 387. *a*, *b.*

RANÇONNET, (*Aimar*) obſervations ſur ce ſavant & ſur ſes malheurs. XII. 359. *a*, *b.*

RANDIA, (*Botan.*) arbriſſeau d'Amérique. Son caractere diſtinctif. Sa deſcription. Lieux où il ſe trouve. XIII. 788. *b.*

RANDON, (*Géogr.*) château neuf de Randon, lieu de France en Gévaudan. Paroles du connétable du Gueſclin, en mourant devant cette place. Honneurs que lui rendirent le gouverneur de cette place, & les capitaines qui avoient ſervi ſous ſes ordres. Obſervations ſur ſa vie & ſur ſes exploits. XIII. 788. *b.* On peut conſulter ſa vie publiée par M. du Châtelet en 1666. Paſſage fort ſingulier qui fait voir qu'anciennement les laics ont eu le droit d'adminiſtrer les ſacremens dans certains cas de néceſſité. Honneurs que le roi de France Charles V. rendit à du Gueſclin après ſa mort. *Ibid.* 789. *a.*

RANG, (*Hiſt. mod. Moral. Juriſpr.*) *Voyez* PRÉSÉANCE & PRESSÉANCE. Du rang du clergé en diverſes circonſtances & ſelon différens rapports. III. 527. *b.* 528. *a.* C'eſt la date de la création qui regle le rang entre les compagnies de juſtice. IV. 368. *a.* Des devoirs à l'égard des rangs & dignités. VI. 58. *a.*

RANG, (*Art milit.*) doubler les rangs. A droite par demi-file doublez vos rangs : comment ſe fait ce mouvement. XIII. 789. *b.*

Rang : comment les anciens Grecs formoient leurs rangs. *Suppl.* IV. 315. *a.* Diſtance des rangs du bataillon & des hommes dans le rang. II. 135. *b.* Diſtance des rangs dans l'ordre de bataille & en marchant. IV. 1053. *b.* Nombre des hommes dans le rang, & des rangs dans le bataillon. II. 135. *b.* Différentes méthodes pour augmenter ou diminuer le nombre des rangs du bataillon. VI. 188. *a*, *b.* Rangs ſerrés & ouverts. 170. *a.* Doubler les rangs. V. 80. *b.* VI. 175. *a*, *b.* Doubler & dédoubler les rangs de l'eſcadron. VI. 200. *b.* — *Voyez* les planch. de l'art militaire, volume I.

RANG, (*Marine*) maniere de diſtinguer la grandeur & la capacité des vaiſſeaux de guerre. Conſtruction des vaiſſeaux du premier rang, premier & ſecond ordre; des vaiſſeaux du ſecond rang, premier & ſecond ordre; des vaiſſeaux du troiſieme rang, diviſés de même. Conſtruction des frégates depuis 32 juſqu'à 46 canons. XIII. 789. *b.* Des frégates depuis 30 juſqu'à 32 canons, de celles de 28 à 30, & de celles de 22 à 24. Petits bâtimens appellés *corvettes*. Les bâtimens de charge ſe diſtinguent par le nombre des tonneaux qu'ils portent. Flûtes de 600 ou de 800 tonneaux. Nouvelle diviſion propoſée pour les vaiſſeaux du premier, du ſecond, *Ibid.* 790. *a.* & du troiſieme rang. Six rangs de vaiſſeaux en Angleterre. Diſpoſitions de l'ordonnance de 1689, ſur les diviſions des vaiſſeaux. *Ibid. b.*

Rangs des vaiſſeaux. XVI. 804. *b.* 805. *a.*

RANGÉ, *Réglé*, (*Synon.*) différences dans l'uſage & la ſignification de ces mots. XIII. 790. *b.*

RANGÉ, (*Blaſon.*) XIII. 791. *a.*

RANINES, ou *ranulaires*, *veines* (*Anatom.*) veines de ce nom ſous la langue. Origine de leur nom. Artere ranulaire ou ſublinguale. XIII. 791. *a.* — *Voyez Suppl.* II. 245. *b.*

RANKWEIL, (*Géogr.*) bourg privilégié d'Allemagne, dans la partie d'Autriche qui confine à la Suiſſe. Reſſort du tribunal de juſtice dont il eſt le ſiege. *Suppl.* IV. 573. *b.*

RANTZAU, (*Géogr.*) comté d'Allemagne, dans le cercle de baſſe Saxe & dans le Holſtein. Son étendue. Nombre de bourgs & villages de ce comté. Religion profeſſée. Comment il a paſſé de la maiſon de Rantzau à la couronne de Danemarck. Production du pays. *Suppl.* IV. 573. *a.*

RANULE, (*Chir.*) tumeur qui vient ſous la langue; *voyez* GRENOUILLETTE. La ſaignée des veines ranules préconiſée par les grands maîtres de l'art dans les cas d'eſquinancie. Mais elle doit néceſſairement être précédée de la ſaignée au bras. La ſaignée des jugulaires auroit les mêmes avantages que celle des ranules. Pourquoi la pratique de ſaigner les ranules eſt aujourd'hui abſolument négligée. XIII. 791. *b.*

RANZ *des vaches*, (*Muſiq.*) art célebre parmi les Suiſſes. *Suppl.* IV. 573. *a.* *Voyez* vol. VII. des pl. Muſique, pl. 7.

RAOLCONDE, en Aſie. Mines de diamant dans ce lieu. IV. 938. *a.*

RAOUL, roi de France, (*Hiſt. de Franc.*) fils & ſucceſſeur de Richard, duc de Bourgogne. *Suppl.* IV. 573. *a.* Deſcription de ſon regne. *Ibid. b.*

RAOUL *de Preſles* : obſervations ſur cet auteur & ſur ſon ouvrage *de la cité de Dieu*. XI. 946. *a*, *b.*

RAOUX, (*Jean*) peintre. V. 322. *b.*

RAPAKIVI, (*Hiſt. nat.*) nom que les Suédois donnent à une pierre qui ſe trouve en Finlande, appellée par Wallerius *Saxum mixtum ſpathoſum*. Maniere dont cette pierre ſe décompoſe à l'air. Subſtances contenues dans cette pierre. XIII. 792. *a.*

RAPE, (*Arts méch.*) maniere de tailler les rapes. IX. 541. *a.* Rape du ſerrurier. XVII. 830. *a.*

RAPÉ, (*Econom. ruſtiq.*) raiſin nouveau dont on emplit le tiers d'une futaille, afin d'y faire paſſer deſſus du vin gâté ou affoibli, pour lui donner de nouvelles forces. Deſcription de la maniere de faire cette opération. XIII. 792. *b.*

RAPÉ *de copeaux*, (*Econom. ruſtiq.*) rapé qui ſe fait avec des morceaux de bois pour éclaircir le vin. Comment ſe fait cette opération. XIII. 793. *a.*

RAPERSWIL, (*Géogr.*) ville de Suiſſe. Ses révolutions. Médailles romaines trouvées dans ſon territoire. Hommes de lettres nés à Raperſwil. XIII. 793. *a.*

RAPHAEL, *médecine du Seigneur*, (*Hiſt. ſacr.*) un des ſept premiers anges qui ſont continuellement devant le trône de Dieu. Soins qu'il prit du jeune Tobie. *Suppl.* IV. 573. *b.*

RAPHAEL SANZIO, peintre célebre. V. 329. *a*, *b.* Caractere des ouvrages de cet artiſte. VII. 766. *b.* Perfection à laquelle il eſt parvenu dans l'expreſſion des caracteres. *Suppl.* II. 229. *b.* Moyens par leſquels cet artiſte atteignit la perfection de ſon art. *Suppl.* III. 515. *a*, *b.* Défaut de coſtume dans un de ſes tableaux. III. 176. *a.* Tableau de Raphaël qui repréſente Attila, dont les projets ſont ſuſpendus par l'apparition de S. Pierre & de S. Paul. V. 982. *a.* Son tableau déſigné ſous le nom de *meſſe du pape Jules*. X. 400. *b.* Tableau de ce peintre repréſentant la victoire de S. Michel ſur le diable. XVII. 246. *a.* Vierges de Raphaël. 266. *a.* Obſervations ſur un tableau de ce peintre à Duſſeldorff. *Suppl.* I. 305. *b.* Éloge de ſon tableau de l'école d'Athenes. *Suppl.* II. 229. *b.* Obſervations ſur un de ſes tableaux repréſentant l'adoration des bergers. 585. *b.* Lieu où ſe trouvent les cartons de cet artiſte. VIII. 36. *a.*

RAPHANA ou *Raphancé*, (*Géogr.*) ville de la Décapole en Syrie. Connoiſſance que les peuples de ce pays eurent des miracles de Jeſus-Chriſt. Médailles où l'on voit repréſentées les principales divinités des Raphanéens. *Suppl.* IV. 574. *a.*

RAPHANUS, (*Bot. anc.*) nom que les Grecs donnoient au raifort, & les Athéniens au chou, comme il paroit dans Théophraſte. Erreur où cette différence de ſens a jetté Pline. XIII. 793. *b.*

RAPHANUS, (*Bot.*) quatre eſpeces de ce genre de plante, le grand rond, le même à fleur blanche, le noir, & le petit des jardins. Leurs deſcriptions. Leur uſage en cuiſine. XIII. 793. *b.*

RAPHELING, (*François*) ſavant dans les langues orientales. IX. 275. *a.*

RAPHIA, (*Géogr.*) *Voyez* RAPHANA.

RAPHIDIM, (*Géogr. ſacr.*) ſtation des Iſraélites dans le déſert, qui n'étoit pas éloigné du rocher d'Horeb, où Moïſe alla tirer de l'eau. Obſervation ſur ce paſſage de S. Paul 1. Corint. X. 4. *Bibebant de ſpirituali, eos conſequente petrâ.* XIII. 794. *a.* Le rocher de Raphidim eſt décrit dans les nouveaux mémoires des miſſions des jéſuites; mais ce rocher n'eſt point le même que celui dont il eſt parlé dans l'Exode. XVII. 2. *b.*

RAPIDITÉ *dans le chant*, *voyez* DÉBIT.

RAPIN, (*René*) jéſuite, poëte latin. XVI. 491. *b.*

RAPIN, (*Nicolas*) poëte. *Suppl.* IV. 468. *b.*

RAPINE, (*Juriſpr.*) les Romains la diſtinguoient du vol. XVII. 439. *b.*

RAPPEL, (*Juriſpr.*) Rappel de ban. Rappel par bourſe. Rappel de cauſe. Rappel de galeres. Rappel *extrà terminos* Rappel *intrà terminos*. XIII. 795. *a.*

Rappel. Lettres de rappel de ban, de rappel de galeres. IX. 427. *a*, *b.*

Rappel à ſucceſſion : on en diſtingue quatre ſortes; celui qui ſe fait dans le cas de l'excluſion coutumiere des filles dotées, XIII. 795. *a.* celui qui ſe fait dans le cas de la renonciation expreſſe des filles dotées, *Ibid. b.* celui qui répare le défaut de repréſentation, & enfin celui qui releve les enfans de l'exhérédation. *Ibid.* 796. *a.* Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

RAPPEL, (*Métaphyſ.*) Du rappel de nos perceptions, *voyez* EVIDENCE, MÉMOIRE.

RAPPORT, (*Gramm.*) *Rapport vicieux*. Il a lieu quand un mot ſe rapporte à un autre auquel il ne devroit point ſe rapporter. Divers exemples de ces rapports vicieux. XIII. 796. *b.*

RAPPORT, (*Métaphyſ.*) *voyez* RELATION.

RAPPORT, (*Géom. & Arithm.*) XIII. 797. *a.*

Rapport. Dénominateur d'un rapport. IV. 830. *b.* Rapports géométriques, rapports arithmétiques égaux. V. 413. *b.* Rapport moyen qui réſulte de la combinaiſon de plu-

ſieurs rapports. III. 727. *b.* Rapport multiple. X. 856. *b.* Rapport rationnel. XIII. 827. *b.* Trouver le rapport de deux figures planes ſemblables, III. 753. *b.* trouver le rapport de deux corps ſemblables. 754. *a. Voyez* RAISON : égalité de deux rapports, *voyez* PROPORTION.

RAPPORT ou *Affinité*, (*Chymie*) les divers degrés de rapport s'eſtiment entre deux ſubſtances par la faculté qu'a l'une de ces ſubſtances de précipiter l'autre. Il faut remarquer ici que tel corps qui s'unit à un autre avec la plus grande facilité, eſt enſuite précipité par un troiſieme, qui n'avoit pas même la faculté de s'unir immédiatement avec celui de la ſociété duquel il le dégage. Explication & uſage de la table des rapports ou affinités qui eſt gravée dans les planches de chymie. XIII. 797. *a.* Auteurs qui ont donné des tables d'affinité. Celle de Geoffroy, toute imparfaite qu'elle eſt, doit être préferée à celles qui ont paru juſqu'à préſent. Difficulté de théoriſer ſur le formel, le méchaniſme, les cauſes de l'affinité chymique. *Ibid. b.*

Rapports chymiques. Table des rapports, planche I. de chymie, vol. III. Obſervations ſur la table des rapports de M. Geoffroy. III. 264. *a.* Les rapports & la chaleur ſont les deux grands principes des phénomenes chymiques. 419. *a. Voyez* AFFINITES.

RAPPORT, (*Muſiq.*) relation de deux ſons, qui s'exprime par les mots *ſeconde*, *tierce*, *quinte*, &c. On peut encore exprimer par des nombres le rapport d'un ſon à un autre, en indiquant par des nombres convenables les différens ſons, ce qui ſe fait, ſoit en conſidérant les vibrations du corps ſonore dans un tems donné, ſoit en conſidérant le changement qui ſe fait dans ſes dimenſions, comme par exemple dans la longueur, l'épaiſſeur ou le degré de tenſion d'une corde, par lequel on en tire des ſons plus ou moins graves ou aigus. Détails ſur ce ſujet. *Suppl.* IV. 574. *b.* Quelle eſt la meilleure maniere de trouver le rapport des ſons en nombre. On doit convenir d'avance de quelle ſuppoſition on veut ſe ſervir, en exprimant les rapports des ſons en nombres, parce qu'il y a des ſuppoſitions qui donnent des rapports préciſément inverſes l'un de l'autre. *Ibid.* 575. *a.*

RAPPORT, (*Hiſt. rom.*) propoſition qu'on faiſoit au ſénat, pour qu'il en délibérât. Ordre & regle qu'on obſervoit au ſujet des rapports qu'on avoit à faire dans cette aſſemblée. A qui appartenoit le droit de faire des rapports. L'empereur pouvoit propoſer une, deux & trois choſes au ſénat. L'art de celui qui opinoit étoit de lier tellement deux affaires, qu'elles ne puſſent ſe diviſer. Chaque ſénateur avoit droit de propoſer tout ce qui lui paroiſſoit avantageux à la république. Différence entre ſénatus-conſulte & délibération du ſénat. En quoi conſiſtoit la principale autorité du conſul dans le ſénat. Où étoit dépoſé l'acte du ſénatus-conſulte. Comment finiſſoit la ſéance du ſénat. XIII. 798. *a.* Quels étoient les objets dont on faiſoit rapport à cette aſſemblée. *Ibid. b.*

RAPPORT, (*Barreau*) le ſuccès de ces ſortes d'actions attire autant de gloire qu'aucun plaidoyer. Sorte d'éloquence propre à ce genre de diſcours. Caractere de l'éloquence de Scaurus, qui devroit être celle de tout rapporteur. XIII. 798. *b.* Comment on pourroit former les jeunes gens à la maniere de faire un rapport. *Ibid.* 799. *a.*

RAPPORT, (*Juriſpr.*) rapport d'ajournement, d'un appointement, de cauſe, de clerc ou de greffier; rapport & dénombrement; rapport d'un délibéré, XIII. 799. *a.* d'enquête, d'experts, d'exploit; rapport *ex poſt facto*; rapport de garde-chaſſes, de garde d'eaux & forêts; rapport & hypotheque d'héritage; rapport de jurés; rapport en juſtice; rapport pour la légitime, de main pleine dans la coutume d'Orléans. *Ibid. b.* Rapport de maître écrivain, de matrônes, à la maſſe, de médecins & chirurgiens, en moins prenant, en mont commun, de montrée & vue, en nature, à partage, de pieces, de procès, de ſergent; rapport ſolemnel. *Ibid.* 800. *a.*

Rapport à ſucceſſion. Remiſe qu'un héritier fait à la maſſe de quelque effet qu'il avoit reçu en avancement d'hoirie, pour être mis en partage. XIII. 800. *a.* Diſpoſitions de l'ancien droit, & de différentes coutumes ſur cette matiere. *Ibid. b.* Des perſonnes obligées au rapport. Des choſes ſujettes au rapport. Comment ſe font les rapports. *Ibid.* 801. *a.* Effets du rapport. Auteurs à conſulter. *Ibid. b.*

RAPPORT, (*Médec. & Chirurg.*) acte authentique & public qu'un médecin ou un chirurgien fait en juſtice, pour certifier de l'état de ceux qu'il viſite. Trois eſpeces de rapports en chirurgie; les rapports proprement dits, qu'on diſtingue en dénonciatifs, proviſoires & mixtes; les certificats d'excuſe; & les eſtimations. XIII. 801. *b.* De la validité des rapports en chirurgie. Des conditions requiſes pour bien faire les rapports proprement pris. *Ibid.* 802. *a, b.* Des certificats d'excuſes ou exoënes; on en diſtingue trois eſpeces, les eccléſiaſtiques, les politiques, & les juridiques. Des rapports comprenant les eſtimations de viſite, panſemens & médicamens. *Ibid.* 803. *a.* Regles à obſerver dans toutes ſortes d'eſtimations de chirurgie. *Ibid. b.* Des talens néceſſaires pour bien faire toutes ſortes de rapports. *Ibid.* 804. *a.* Modeles généraux des différentes eſpeces de rapports dont il a été parlé. Exoëne pour une priſonniere. *Ibid. b.* Rapport de la condition d'un coup d'arme à feu, pour ſavoir ſi l'arme a crevé dans la main du bleſſé, ou ſi le coup a été tiré exprès ſur ſa perſonne. Rapport d'eſtimation de panſemens & médicamens pour une fracture compliquée à la cuiſſe. *Ibid.* 805. *a.* Rapport fait par des matrônes de leur viſite d'une fille de trente ans qui avoit été forcée & violée. Rapport de la viſite d'une fille de dix ans, qui avoit été violée, & qui avoit en même tems contracté la vérole. *Ibid. b.* Rapport au ſujet d'un enfant étouffé. Rapport concernant un corps mort de la foudre. Rapport concernant deux garçons rôtiſſeurs, l'un trouvé mort, & l'autre fort malade de la vapeur du charbon. *Ibid.* 806. *a.* Rapport de viſite du cadavre d'une femme qui s'étoit défaite elle-même par ſuſpenſion. Certificat pour un religieux prêtre, tendant à obtenir en cour de Rome la permiſſion de continuer à dire la meſſe. *Ibid. b.* Rapports de corps morts. Premier rapport de l'ouverture du corps de Charles IX. Second rapport de l'ouverture du corps de Henri III. *Ibid.* 807. *a.* Troiſieme rapport de l'ouverture du corps de Henri IV. *Ibid. b.* Principaux auteurs qu'on peut conſulter ſur la matiere des rapports. *Ibid.* 808. *a. Voyez* MÉDECINE LÉGALE.

RAPPORTS, (*Médec.*) *voyez* AIGREURS.

RAPPORT, (*Comm. de mer*) déclaration que le maître d'un vaiſſeau marchand doit faire à l'amirauté, après ſon arrivée dans le port. Les capitaines des vaiſſeaux armés en guerre ſont obligés de ſe conformer à la même police pour les priſes qu'ils font. XIII. 808. *a.*

RAPPORT, *ouvrage de*, (*Ebéniſte*) XIII. 808. *a.*

RAPPORT, (*Placage*) pieces de rapport. XII. 568. *b.* Pierres de rapport, ouvrages en ce genre. 599. *a, b.*

RAPPORT, *pierres de*, (*Bijout.*) XII. 568. *b.*

Rapport. Pieces de rapport en étain. XII. 568. *b.*

RAPPORTEUR, (*Géométrie*) inſtrument d'arpenteur. Sa deſcription & ſes uſages. Rapporteur perfectionné. XIII. 808. *b.*

Rapporteur : ſon uſage dans l'art de lever les plans. XII. 695. *a, b.*

RAPPORTEUR, (*Horlog.*) outil à placer les roues de rencontre. Sa deſcription. Maniere de s'en ſervir. XIII. 809. *a.*

RAPPORTEUR, (*Barreau*) ſon office. XIII. 809. *a.*

Rapporteur, *voyez* RAPPORT. Conſeillers rapporteurs. IV. 30. *a, b.* Rapporteurs des criées. 465. *a.* Conſeillers qui font la fonction d'aſſiſtans près du rapporteur, pour vérifier s'il dit vrai. VI. 113. *b.* Le rapporteur ne doit pas ſe fier à l'extrait du procès que lui a donné ſon ſecrétaire. 335. *b.*

RAPT, *Raviſſement*, (*Synon.*) obſervations ſur l'uſage de ces mots. XIII. 809. *b.*

RAPT, (*Juriſpr.*) deux ſortes de rapts; l'un qui ſe fait par violence, l'autre par ſéduction. XIII. 809. *b.* L'enlevement des filles & femmes a toujours été ſuivi de grands malheurs. Loi des Athéniens contre les raviſſeurs. Peines que les Romains leur infligeoient. Celles que prononce l'égliſe. *Ibid.* 810. *a.* Diſpoſitions des loix de France ſur le même ſujet. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

RAPTA, (*Géogr. anc.*) ville de l'Ethiopie. Sa ſituation ſuivant les anciens géographes. Conjectures ſur le fleuve *Raptus*. XIII. 810. *b.*

RAPUNTIUM, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Obſervations ſur les plus belles eſpeces de ce genre. XIII. 811. *a.*

RAQUETTE, (*Botan.*) caracteres d'un genre de plante de ce nom. Deſcription d'une eſpece de figuier des Antilles, auſſi nommé *raquette*. XIII. 811. *a.*

Raquette, voyez *OPUNTIA*. Rapport de cette plante avec le cierge épineux. III. 444. *b.* Eſpece de raquette ſur laquelle on recueille la cochenille. 559. *b.* XI. 520. *b.*

RAQUETTE, (*Hiſt. mod.*) inſtrument de jeu. Etymologie du mot. Cet inſtrument étoit d'une invention récente du tems de Paſquier. XIII. 811. *b.*

Raquette. Origine de cet inſtrument. XII. 201. *a.* Raquette nommée tymbale. XVI. 775. *b.* Raquettes repréſentées vol. VIII des planch. Paumier, planche I.

Raquette, chauſſure dont on ſe ſert dans le Canada pour marcher ſur la neige. Sa deſcription. XIII. 811. *b. Voyez* PATINS.

RARE, (*Phyſiq.*) d'où vient la différence de denſité des corps. XIII. 811. *b.* Tous les corps que nous connoiſſons contiennent fort peu de matiere ſous un fort grand volume. *Ibid.* 812. *a.*

RARÉFACTION, (*Chymie*) tous les corps ſe raréfient par le feu, ſans qu'on apperçoive de différence dans leur poids. Les fluides plus dilatables que les ſolides. Expérience qui montre que les liqueurs ſont très-propres à indiquer les plus petites augmentations du feu. XIII. 812. *a.*

RARÉFACTION, (*Phyſiq. & Chym.*) différence entre raréfaction & dilatation. IV. 1005. *b.* De la raréfaction des corps par le feu. VI. 599. *b*, *&c.* Les ſubſtances qui ſe putréfient par l'action de la chaleur, ne ſe raréfient point à proportion de cette chaleur. XIII. 587. *a.* Divers effets chymiques qui ſont une ſuite de la propriété de raréfier du feu. VI. 610. *a.* Raréfaction du fluide électrique. 618. *a*, *b.* Raréfaction de l'air : elle a ſes bornes : la regle des raréfactions en raiſon inverſe des poids n'eſt pas entiérement exacte. I. 230. *b.* Effets de cette raréfaction. 231. *b.* Raréfaction de l'air à différentes hauteurs de l'atmoſphere. 822. *a.* Raréfaction de l'air par le ſon. X. 904. *a.* Cauſe des vents dans la raréfaction de l'air. XVII. 20. *a.* De la raréfaction de l'eau par la chaleur. V. 187. *a.* Obſervations ſur la raréfaction de l'eau, de l'eſprit de vin & du mercure par la chaleur. *Suppl.* IV. 938. *b.* 939. *a.*

RARÉFIANS, (*Mat. médic. externe*) médicamens qui ont la vertu d'ouvrir les pores de la peau. Enumération de différens remedes raréfians. XIII. 812. *b.*

RARETÉ, *voyez* FRÉQUENCE.

RAS, terme de marine. XIII. 812. *b.*

Ras, meſure de longueur. XIII. 812. *b.*

RAS, (*Manuf. en ſoie*) armure d'un ras de S. Maur & de S. Cyr, ou d'une ſerge à quatre liſſes. Ras de S. Maur ſimple. Ras de S. Maur double. XIII. 812. *b.* Armure du ras de Sicile. *Ibid.* 813. *a.*

Ras, voyez le vol. XI des planches, Soierie, ſection 3.

RAS, (*Manuf. d'or*) eſpece de filiere. XIII. 813. *a.*

RASCASSE, *ſcorpion de mer*, (*Hiſt. nat.*) deſcription de ce poiſſon. XIII. 813. *a.* Qualité de ſa chair. *Ibid. b.*

RASCIE, *la*, ou *Raſchiah*, (*Géogr.*) partie de la Servie. Origine du nom de Raſcie donné à ce pays. Ses révolutions. XIII. 813. *b.*

RASÉNÆ, (*Géogr. anc.*) les *Raſenæ* étoient originairement le même peuple que les *Rhæti*. Obſervation ſur leur origine. Leurs conquêtes dans l'Etrurie ou la Toſcane, & dans d'autres contrées de l'Italie. XIII. 813. *b.*

RASER, (*Critiq. ſacr.*) de l'uſage de raſer le corps, ou la barbe chez les Juifs. Acceptions figurées du mot *raſer* dans l'écriture. XIII. 814. *a.*

RASER *la barbe* ou *les cheveux*, (*Hiſt.*) de l'uſage de raſer la barbe. II. 70. *b.* Ce qui peut y avoir donné lieu. IV. 861. *a.* Raſer les cheveux, fut anciennement un ſigne de dégradation : origine de l'uſage de raſer les cheveux. III. 318. *b.* On devenoit autrefois parrain de celui dont on raſoit les cheveux. *Ibid.* Dès l'inſtant de l'affranchiſſement, les eſclaves ſe les coupoient. I. 163. *a.* Les jeunes gens ſe les faiſoient couper à l'âge de puberté. IV. 575. *b.* L'opération de raſer la tête employée dans certaines maladies. XVII. 199. *a.*

RASER, *Démanteler*, *Démolir*, (*Synon.*) IV 805. *b.*

RASER *la maiſon*, (*Hiſt. anc. & mod.*) c'étoit chez les Romains une des peines de celui qui aſpiroit à la tyrannie. On ſévit aujourd'hui de la même maniere contre les coupables de leze-majeſté. XIII. 814. *a.*

Raſer, terme de marine, de maréchal, de layetier, de chaſſe. XIII. 814. *a.*

RASÈS, philoſophe arabe. XIV. 668. *a.* Autre Arabe de ce nom, médecin. X. 290. *a.* XIV. 665. *a.* Pilules de Raſès. III. 559. *a.* Onguent de Raſès. XI. 482. *a.*

RASETTES ou *Régulateur*, (*Lutherie*) petites verges de fil de fer dans les jeux d'anches des orgues. Leur deſcription & uſage. XIII. 814. *b.*

RASHID, (*Aaron*) calife. *Suppl.* I. 4. *b.*

RASOIR, (*Coutellerie*) deſcription de la maniere dont ſe fait le raſoir dans la boutique du coutelier. XIII. 814. *b.*

Raſoir. Action de ſouder la bobeche au raſoir. II. 289. *a.* Maniere de l'affiler. I. 159. *b.* Cuir à raſoir. IV. 536. *b.* Pierre à raſoir. XII. 600. *a.* *Voyez* les planches du coutelier, volume III.

Raſoir, outil de gainier. XIII. 815. *b.*

RASON, (*Ichthyol.*) deſcription de ce poiſſon de mer. Lieux où on le trouve. XIII. 815. *b.*

RASP-HUIS, (*Hiſt. mod.*) nom que l'on donne en Hollande aux maiſons de correction. Travail auquel on y occupe les priſonniers à Amſterdam. XIII. 816. *a.*

RASPOUTES, (*Hiſt. mod.*) ſorte de Banians dans les Indes. Leur doctrine & leurs uſages. Le mot *Raſpoutes* ſignifie *courageux* ; le Grand-Mogol ſe ſert d'eux dans ſes armées. XIII. 816. *a.*

RASSEMBLEMENT, *camp de*, (*Art milit.*) *Suppl.* II. 150. *b.*

RASSURER, (*Fauconn.*) ce mot ſe dit du bec de l'oiſeau qui eſt rompu ou déjoint. Cauſe de cet accident. Comment on y remédie. XIII. 816. *b.*

RASTA, (*Meſure itinéraire des Germains*) livres & ouvrages anciens où ce mot ſe trouve encore. Quelle eſt aujourd'hui la plus petite meſure itinéraire des Allemands. XIII. 816. *b.*

RAT, (*Zoolog.*) deſcription & hiſtoire naturelle de cet animal. XIII. 817. *a.*

Rat. Fruit de l'accouplement d'un gros rat avec une chatte. III. 324. *b.*

Rat d'Afrique, nommé ſura. Deſcription & hiſtoire naturelle de cet animal. XIV. 683. *a.*

Rat des Antilles, nommé piloris. Deſcription & hiſtoire naturelle de cet animal. XII. 623. *b.*

Rat du Kamtſchatka. Deſcription & hiſtoire naturelle de cet animal. XVI. 6. *a.*

Rat de Pharaon. Deſcription & hiſtoire naturelle de cet animal. *Suppl.* IV. 51. *a.*

Rat d'Amérique. Deſcription & hiſtoire naturelle de cet animal. XIII. 817. *a.*

Rat des champs. Deſcription & hiſtoire naturelle de cet animal. XIII. 817. *b.*

Rat d'eau. Deſcription & hiſtoire naturelle de cet animal. XIII. 817. *b.*

Rat muſqué. Deſcription & hiſtoire naturelle de cet animal. XIII. 817. *b.*

Rat muſqué d'Amérique. Deſcription & hiſtoire naturelle de cet animal. XIII. 817. *b.* Extrait d'un mémoire de M. de Réaumur ſur l'hiſtoire naturelle des rats muſqués d'Amérique. Leur nourriture. Leurs ſociétés. Conſtruction de leurs loges. *Ibid.* 818. *a.* Dangers qu'ils courent au printems de la part des chaſſeurs. Leur genre de vie en été. Diſſection du rat muſqué. Force avec laquelle il ronge le bois. *Ibid. b.* Les variétés que nous trouvons dans les animaux pour l'écoulement des urines, rangées ſous trois claſſes différentes. Principe de l'odeur qu'exhale le rat muſqué. A meſure que l'amour de cet animal s'affoiblit, la plupart de ſes organes de la génération s'effacent. Sa maniere de nager & de marcher. *Ibid.* 819. *a.* Le rat des Alpes eſt celui d'Europe qui a le plus de reſſemblance pour la conformation extérieure, avec le rat muſqué d'Amérique. *Ibid. b.*

Rat muſqué. Obſervation ſur ſon teſticule. *Suppl.* IV. 934. *b.* *Suppl.* II. 793. *a.*

Rats des champs. Combien ils nuiſent aux blés. *Suppl.* I. 924. *b.*

Rat de Pont ou *de Tartarie*, *voyez* ECUREUIL VOLANT.

RAT *de Norwege*, (*Zoolog.*) ſa deſcription. Hiſtoire naturelle de ces animaux. Leurs émigrations. XIII. 819. *b.*

Rat oriental. XIII. 820. *a.*

Rat palmiſte. XIII. 820. *a.*

Rat blanc de Virginie. XIII. 820. *a.*

Rat ſauvage. Deſcription de ces animaux. XIII. 820. *a.*

Rat, terme de marine. XIII. 820. *a.*

RAT, *dent de*, (*Ruban.*) IV. 843. *b.*

RAT, *gris de*, (*Teinturier*) XIII. 820. *b.*

RAT, (*Tireur d'or*) trou de filiere. XIII. 820. *b.*

RATAFIAT, (*Medecine*) maniere de faire le ratafiat de ceriſes, & le ratafiat d'abricots. XIII. 820. *b.*

Ratafiat préparé par l'infuſion des baies de genievre dans de l'eau de vie. VII. 580. *b.*

RATBERT, (*Paſchaſe*) abbé de Corbie. XV. 308. *a.*

RATE, (*Anatom.*) deſcription de ce viſcere. XIII. 820. *b.* Divers ſentimens ſur ſon uſage. *Ibid.* 821. *a.* Variétés & jeux de la nature dans cette partie. *Ibid. b.* Obſervation ſur le ſentiment de ceux qui ont cru qu'il ſeroit avantageux de ſe faire ôter la rate. *Ibid.* 821. *a.*

Rate. Deſcription de cette partie. VIII. 272. *a.*

Rate. Ce ſont les quadrupedes à ſang chaud & les cetacées qui ſeuls ont une véritable rate. Il n'y a qu'une rate naturellement dans l'homme. Il n'eſt cependant pas rare de voir une glande de la figure d'une olive, qui tient & de la rate & des glandes du méſentere. Variations du nombre des rates dans quelques poiſſons. *Suppl.* IV. 575. *a.* Situation de ce viſcere dans l'homme. Sa ſtructure. *Ibid. b.* Nature de ſa ſubſtance. Sa membrane commune. Ses vaiſſeaux. Artere & veine ſplénique. Qualité du ſang de la rate. Ses nerfs. Ses vaiſſeaux lymphatiques. *Ibid.* 576. *a.* La ſtructure interne de la rate plus obſcure que dans les autres viſceres. Celluloſité formée par les filets que produit la membrane externe de la rate, qui s'enfoncent dans ſa ſubſtance, & qui en accompagnent les arteres. Eſpece de grains ou de glandes de ce viſcere. Recherches ſur ſes fonctions & ſon uſage. *Ibid. b.*

RATE, (*Phyſiolog.*) détails ſur les vaiſſeaux qui ſe diſtribuent dans la rate. En quoi paroît conſiſter la principale action de ce viſcere. XIII. 822. *a.* Dépendance mutuelle du foie & de la rate. Examen des diverſes opinions qu'on a avancées ſur l'uſage de cette partie. *Ibid. b.* Quel étoit à cet égard le ſentiment des anciens. *Réponſes à quelques queſtions ſur la rate.* Que ſont la ſituation & le volume de la rate, & la façon dont elle eſt ſuſpendue ? Que nous apprennent la ſituation, la naiſſance, la capacité de l'artere ſphénique ? Pourquoi l'animal qui a la rate coupée devient-il plus laſcif ? D'où vient qu'il piſſe très-ſouvent ? Pour-

quoi eſt-il plus vorace que les autres? D'où viennent les borborigmes, les nauſées, les vomiſſemens qui arrivent les premiers jours qu'on a fait l'extirpation de la rate à quelque animal? Pourquoi après cette extirpation, l'animal eſt-il abattu, triſte & tourmenté de la ſoif? *Ibid.* 823. *a.* Pourquoi le foie ſe groſſit, ſe flétrit, ou s'enflamme-t-il dans les animaux qui n'ont pas de rate? Pourquoi l'hypocondre droit paroît-il plus élevé? Pourquoi les hypocondriaques & les ſpléniques ſont-ils ſujets à tous les maux dont on vient de parler? pourquoi ſont-ils pâles, & quelquefois provoqués à rire ſur des riens? *Ibid. b.*

Rate. Boerhaave obſerve que la rate eſt au ſinus de la veine-porte, ce que les poumons ſont au cœur. VII. 33. *b.* Vaiſſeaux ſpléniques, qui appartiennent à la rate. XV. 479. *a.* Sympathie de ce viſcere avec d'autres parties. 738. *b.* Communication entre la rate & l'eſtomac. XVI. 850. *a.*

RATE, *maladies de la*, (*Médec.*) des bleſſures, contuſions & compreſſions de la rate. De la rate enflée. De l'obſtruction & inflammation de la rate. Abcès & ulceres de cette partie. XIII. 823. *b.*

Rate. Obſtrués de la rate: XV. 479. *a.* ils ſont quelquefois guéris par la dyſſenterie. V. 179. *b.* Comment Pyrrhus les guériſſoit. 376. *a.* XV. 822. *b.* Remedes contre l'obſtruction de la rate. XVII. 338. *a.* L'équitation utile en ce cas. *Suppl.* II. 848. *a*, *b*, &c.

RATE, *retranchement de la*, (*Chir.*) remedes à employer dans les engorgemens & les skirres de ce viſcere. Comment les anciens croyoient guérir les maux de rate. Opérations cruelles ſur la rate par leſquelles un particulier s'étoit acquis dans le ſiecle paſſé une certaine vogue en Italie. Il n'eſt pas poſſible de faire l'extirpation de ce viſcere ſans expoſer celui à qui l'on feroit cette opération à mourir dans l'opération même, ou peu de jours après. XIII. 824. *a.*

RATEAU, terme uſité en divers arts & métiers. XIII. 824. *a*, *b.*

Rateau d'agriculture, repréſenté vol. I des planches, Agriculture. Rateau à pêcher le coquillage. XII. 224. *a*, *b.* Pêche des huitres au rateau, VIII. 343. *a.* vol. VIII des planches, Pêche, planche 3.

RATÉE, *canne*, (*terme de Relation*) canne à ſucre entamée par les rats. Moyens qu'on emploie pour détruire ces animaux. XIII. 825. *a.*

RATELIER *d'écurie*. V. 381. *a.*

RATER. Les mouſquets étoient moins ſujets à rater que les fuſils, piſtolets & mouſquetons. XIII. 825. *a.* Les gros fuſils ſont moins ſujets à rater que les autres. Cauſes qui font rater le fuſil. *Ibid. b.*

RATIFICATION, (*Droit polit.*) celle des traités faits par les miniſtres du ſouverain. XVI. 535. *b.*

RATIFICATION, (*Juriſpr.*) en quels cas les actes de ratification ſont néceſſaires. Un mineur devenu majeur peut ratifier un acte paſſé par lui ou par ſon tuteur. Ratification expreſſe ou tacite. XIII. 825. *b.*

RATIFICATION, *lettres de*, (*Juriſpr.*) leur effet. XIII. 825. *b.* Comment l'édit de 1623 a pourvu à la ſûreté des acquéreurs de rentes. Seul moyen d'acquérir ſûrement des rentes qui appartiennent à des comptables. *Ibid.* 826. *a.*

Ratification, lettres de. IX. 427. *b.* Oppoſition à ces lettres. XI. 513. *a*, *b.*

RATION, *à l'armée* ou *ſur mer*. Etymologie du mot. Ration pour les ſoldats & pour les officiers. Ration ordinaire ſur mer. XIII. 826. *a.* Quelle eſt en France la ration du ſoldat en campagne. Ration que l'on donne en route à chaque fantaſſin, à chaque gendarme & cavalier. Rations de fourrage: celles des officiers à proportion de leur grade, *&c. Ibid. b.*

Ration du pain, du biſcuit & de la viande pour le ſoldat. XV. 583. *a.*

RATIONAL, (*Hiſt. eccl.*) ornement du grand-prêtre chez les Juifs. Recherches ſur le nom *coſchen* que lui donnoient les Hébreux. Pourquoi on lui donnoit le nom de *rational du jugement*. Deſcription de cet ornement. Quelques auteurs ont cru que dans la primitive égliſe, les évêques portoient auſſi un rational. XIII. 827. *a. Voyez* PECTORAL.

RATIONAL, (*Théolog. ſcholaſt.*) titre d'un livre de Guillaume Durant, théologien du treizieme ſiecle. XIII. 827. *a.*

RATIONAL, (*Littér.*) officier de la cour des empereurs romains. XIII. 827. *a.*

RATIONNEL, (*Mathém.*) horizon rationnel. Nombre rationnel. Les quantités commenſurables ſont celles qui ſont entr'elles comme un nombre rationnel à un autre nombre rationnel. Quantité rationnelle. Rapport rationnel. XIII. 827. *b.*

Rationnel, nombres rationnels, XI. 202. *b.* fractions rationnelles. VII. 266. *a.* Méthode pour les intégrer. *Suppl.* IV. 557. *a.* Raiſon rationnelle. XIII. 774. *b.* Equations rationnelles d'une courbe. IV. 380. *b.* De la méthode de réduire à des quantités rationnelles les quantités irrationnelles. 1014. *a.* Réduire les quantités rationnelles à la forme des racines ſourdes quelconques propoſées. XV. 412. *b.* Principes des méditations rationnelles de Léibnitz. IX. 373. *a*, *b.*

RATISBONNE, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Détails ſur cette ville. XIII. 827. *b.* Obſervations ſur dom Juan d'Autriche, fils naturel de Charles-Quint, né à Ratisbonne; ſur George-Chriſtophe Pimmart, Jean-Louis Praſch & Martin Rulland, auſſi nés dans cette même ville. *Ibid.* 828. *a.*

Ratisbonne, cette ville miſe à l'interdit en 1248. VIII. 817. *a.* De l'évêque de Ratisbonne. IV. 68. *b.* C'eſt dans cette ville que ſe tient la diete ſans interruption depuis 1663. IV. 974. *b.*

RATISSOIRE, (*Jardin.*) eſpece de ratiſſoire nommée charrue. *Suppl.* II. 370. *b.*

RATON, (*Zoolog.*) deſcription de ce quadrupede. Sa nourriture. Lieux où il eſt commun. XIII. 828. *b.*

RATTARS, (*Comm.*) Commis des douanes en Perſe. Ces rattars ſont rarement des avanies aux Francs. Mais les *raagdaers*, ſont la plupart voleurs & concuſſionnaires. XIII. 829. *a. Voyez* ce mot.

RATURE, (*Juriſpr.*) Obſervations ſur les actes dans leſquels il ſe trouve quelques ratures. XIII. 829. *a.*

RATURE, (*Potier d'étain*) XIII. 829. *b.*

RATURES *de parchemin*, (*Parchemin.*) Maniere de faire la colle de ratures de parchemin. XIII. 829. *b.*

RATURER, *Effacer*, *Rayer*, *Biffer*, (*Synon.*) V. 403. *b.*

RAU, (*Jean-Jacques*) anatomiſte. *Suppl.* I. 403. *a.*

RAVA, (*Géogr.*) ville de la grande Pologne. Obſervations ſur la vie & les ouvrages d'André-Chryſoſtome Rava & de ſes neveux nés dans cette ville. XIII. 829. *b.*

RAVA, (*André Chryſoſtome*) Obſervations ſur ſa vie, ſur ſes ouvrages, & ſur ſes neveux. XIII. 829. *b.*

RAVALEMENT, (*Muſiq.*) clavier ou ſyſtême à ravalement. *Suppl.* IV. 577. *b.*

RAUCOU, ingrédient pour la teinture. XVI. 12. *b.* 26. *b. Voyez* ROCOU.

RAVE, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. XIII. 830. *a.* Ses eſpeces. Deſcription de la commune cultivée. *Ibid. b.* Sur ſes qualités diététiques & médicamenteuſes, *voyez* NAVET.

RAVENDIAH, (*Sectes aſiatiq.*) ſecte qui s'éleva en Orient au commencement de celle des Iſmaéliens, & qui fut encore appellée *zendecah*. Ces ſectaires voulurent rendre les honneurs divins à Almanſor, ſecond calife abaſſide. XIII. 830. *b.*

RAVENEAU, ſon traité des inſcriptions en faux, & des reconnoiſſances d'écriture & de ſignature. V. 370. *a.*

RAVENNE, (*Géogr.*) ville d'Italie, autrefois ſur les bords de la mer. Fécondité de ſon territoire. Ses révolutions. Son état préſent. Son archevêché. Obſervations ſur les empereurs Arcadius & Honorius, Valentinien III. & ſur Pierre Damien, cardinal dans le onzieme ſiecle. Exarchat de Ravenne. XIII. 831. *a. Voyez* EXARQUE.

Ravenne. Flotte des Romains à Ravenne. *Suppl.* IV. 671. *b.*

RAVENNE, (*Géogr.*) Population de cette ville. Abrégé de ſon hiſtoire. *Suppl.* IV. 577. *b.* De ſon archevêché. Chapelle de S. Nazaire, aux bénédictins de S. Vital. Célebre bataille gagnée en 1512 ſous les murs de Ravenne, par les François ſur les Italiens & les Eſpagnols. Tombeau du Dante dans cette ville. Le comte Ginani mis au rang des gens de lettres les plus diſtingués de Ravenne. *Ibid.* 578. *a.*

RAVENSBERG, (*Géogr.*) comté d'Allemagne. Ses bornes. Sa capitale. Ouvrage de Jean Arnold Nobtenius, théologien, né dans le château de ce comté. Opération chymique de M. Neumann à l'imitation du miracle de S. Janvier à Naples. XIII. 831. *b.*

RAVESTISSEMENT, (*Juriſpr.*) maniere de revêtir quelqu'un de la propriété des biens qu'on lui tranſmet. Raveſtiſſement par lettres. Raveſtiſſement de ſang. XIII. 832. *a.*

RAVET, (*Hiſt. nat.*) inſecte des pays chauds de l'Amérique. Hiſtoire naturelle de trois ſortes de ravets, dont une eſt particuliérement déſignée par le nom de *kakerlats*. XIII. 832. *a.*

RAUGRAVE, (*Hiſt. mod.*) nom de dignité qui a été en uſage en Allemagne, & qui a été traduit en latin par les noms de *comites aſperi*, *comites hirſuti*, à cauſe des pays ſauvages que ces comtes habitoient. Leurs biens paroiſſent être paſſés dans la maiſon palatine. XIII. 832. *b.*

RAVISSEMENT *d'eſprit*, (*Théolog.*) *voyez* EXTASE.

RAVISSEMENT, *Rapt*, (*Synon.*) XIII. 809. *b.*

RAVITZ, (*Géogr.*) ville de la grande ou baſſe Pologne. Séjour que Charles XII y fit en 1704. Ses habitans. *Suppl.* IV. 578. *a.*

RAULIN, (*Hiſt. mod.*) nom qu'on donne aux prêtres idolâtres dans le royaume d'Arrakan aux Indes orientales. Eſpece d'hiérarchie parmi eux. Souverain pontife auquel ils ſont ſoumis. Secours qu'ils donnent aux malades. XIII. 833. *a.*

RAULIN, (*Jean*) prédicateur du quinzieme ſiecle. XVI. 447. *b.*

RAVOIRS *ſimples & tramaillés*, (*Pêche*) Deſcription de cette ſorte de pêcherie & de la maniere de l'établir. XIII. 833. *a.*

Ravoirs tramaillés, en uſage dans le reſſort de l'amirauté de Boulogne pour les pêcheurs d'Etaples. Deſcription de ces filets. Manœuvre de la pêche des ravoyeurs d'Etaples. XIII. 833. *b.*

RAUQUE *voix*, (*Séméiotiq.*) prognoſtics qu'on en tire dans certaines maladies. XVII. 435. *a.*

RAURACORUM AUGUSTA, (*Géogr.*) ville ancienne des Rauraques à une lieue de Baſle, réduite aujourd'hui à un village nommé *Auguſt.* Deſcription de cette ville par Brukner. *Suppl.* IV. 578. *a.* Monumens d'antiquité trouvés dans ce lieu. Obſervations ſur cette ville dans *l'Alſatia illuſtrata* de Schoepflin. Son ancienneté & ſes révolutions ſous les Romains. *Ibid. b. Voyez* RAURAQUES.

RAURANUM, (*Géogr.*) à douze lieues gauloiſes de Brion ſur la Boutonne en Poitou. Obſervations ſur ce lieu. *Suppl.* IV. 578. *b.*

RAURAQUES, *les* (*Géogr. anc.*) anciens peuples de la Gaule belgique. Obſervation ſur la ville autrefois nommée *Auguſta Rauracorum.* XIII. 833. *b. Voyez* AUGUST & *RAURACORUM AUGUSTA.*

RAW, éloge de ce profeſſeur d'anatomie & de médecine. Apophyſe de Raw. XIII. 834. *a. Voyez* MARTEAU.

RAWLEIGH, (*Walter*) hiſtoire de ce navigateur. XI. 53. *b.*

RAWLEIGH, (*Walter*) neveu du précédent. XVII. 620. *a.*

RAY - *d'eſcarboucle*, (*Blaſon*) meuble de l'écu. *Suppl.* IV. 578. *b.*

RAY, (*Jean*) naturaliſte anglois. Diviſion des plantes ſelon ſa méthode. XII. 716. *b.* Examen qu'il a fait de deux queſtions ſur le nombre des plantes. 720. *a*, *b.* Diſtribution méthodique des quadrupedes, ſelon ce naturaliſte. XIII. 645. *b.* 646. *a.* Ses ouvrages d'ornithologie. *Suppl.* IV. 187. *a.* & de phyſiologie. 353. *a.*

RAYE, (*Ichthyol.*) *Voyez* RAIE.

RAYER, *Effacer*, *Raturer*, *Biffer*, (*Synon.*) V. 403. *b.*

RAYMI, (*Hiſt. mod. Culte*) grande fête du ſoleil chez les Péruviens. Comment on la célébroit. XIII. 834. *a.*

RAYMOND, prince régent d'Aragon, (*Hiſt. d'Eſp.*) comte de Barcelone, qui après l'abdication de Ramire ſurnommé *le moine*, gouverna avec beaucoup de gloire le royaume d'Aragon, ſans avoir pris cependant le titre de roi. Hiſtoire abrégée de ſon regne. *Suppl.* IV. 578. *b.*

Raymond, autres perſonnes de ce nom. *Voyez* RAIMOND.

RAYON, (*Géom.*) Rayon du cercle. Rayon de la développée, rayon de la courbure, ou rayon oſculateur. XIII. 834. *b.*

Rayon. Trouver par le compas de proportion les cordes, les ſinus, tangentes & ſecantes d'un rayon donné; & réciproquement trouver le rayon dont une ligne donnée eſt le ſinus, la tangente ou la ſécante. III. 754. *b.* La corde d'un arc au-deſſous de 60 degrés étant donnée, trouver ſon rayon par le compas de réduction. 756. *b.* Rayons oſculateurs. XI. 681. *a.* Rayon de la développée. XI. 907. *b.*

RAYON, (*Optiq.*) définition des rayons de lumiere ſelon Newton. Rayon direct. Rayon rompu. Rayon réfléchi. Rayon incident. XIII. 834. *b.* Rayons paralleles, convergens, divergens. Chaque point d'un objet envoie de tous côtés un nombre infini de rayons; & chaque rayon emporte avec lui l'image du point de l'objet d'où il part. D'où dépend l'intenſité de la lumiere. *Ibid.* 835. *a.* Effets des lentilles & des miroirs concaves & convexes. Les rayons de lumiere different en réfrangibilité, réflexibilité & couleur. Propriété des rayons de lumiere, d'être détournés par l'action des corps auprès deſquels ils paſſent. Conjectures de M. Newton ſur la cauſe des différentes couleurs des rayons, & de leur harmonie & diſſonance. *Ibid. b.* Ce philoſophe penſe que les rayons de lumiere peuvent avoir divers côtés doués de pluſieurs propriétés originales. Il conjecture auſſi que les rayons ſont de petits corps émanés des ſubſtances lumineuſes, qui ne doivent leurs différentes réfrangibilités qu'à leurs différentes groſſeurs. Cauſe à laquelle on pourroit attribuer la réfraction extraordinaire du cryſtal d'Iſlande. Rayon commun. Rayon principal en perſpective. *Ibid.* 836. *b.*

Rayon. Quatre manieres dont les rayons de lumiere ſe répandent. IV. 990. *a.* Des diverſes propriétés & accidens des rayons: attraction qu'ils éprouvent de la partie aiguë ou tranchante de quelque corps ſolide & opaque. I. 848. *a.* Convergence des rayons produite par différentes expériences, *voyez* CONVEXE & FOYER. Divergence des rayons qui ont raſé des corps minces cylindriques, XI. 462. *b.* ou qui ont traverſé des verres concaves. III. 802. *b.* Déflexion des rayons. IV. 749. *b.* Leur diffraction ou inflexion. VIII. 728. *a.* Leur incidence ſur un plan. 646. *b.* De leur réflexibilité. 888. *a*, *b.* XIII. 885. *a.* & de leur réflexion. 887. *a*, *b.* Réfrangibilité des rayons. 900. *b.* Réfraction qu'ils éprouvent en paſſant par différens milieux. 892. *b.* Courbe qu'ils décrivent en paſſant par l'atmoſphere. XV. 309. *b.* Rayons paralleles. X. 906. *a.* Viteſſe des rayons de lumiere. XIV. 685. *b.* Force répulſive qu'on leur attribue: cauſe de leur viteſſe. 160. *b.* Vibrations des rayons. XVII. 230. *b.* Particules dont ils ſont compoſés: leurs différentes réfrangibilités. IV. 327. *b.* Leurs couleurs. 328. *a*, *b.* Deſcription des principaux phénomenes qu'ils préſentent par le moyen du priſme. XIII. 384. *a*, *b.* 385. *a.* Phénomenes d'après leſquels Newton ſoupçonne que les rayons ont des côtés doués de différentes qualités phyſiques. IV. 524. *b.* Divers jeux, réflexions & réfractions des rayons de lumiere, qui ſe mêlant aux ombres, en diverſifient les nuances preſque à l'infini. XI. 463. *a.* Réfractions qu'ils éprouvent en paſſant dans l'œil. XVII. 344. *b.* 345. *a.* Image qu'ils portent à la rétine. 340. *b.* Rayons apparens autour des aſtres. *Voyez* IRRADIATION. Des rayons de la lune: ces rayons ramaſſés ne donnent aucun degré de chaleur. I. 626. *b.* VI. 602. *a.* Conſultez l'article LUMIERE.

RAYON *vecteur*, (*Aſtron.*) ligne droite qui va du foyer d'une ellipſe à un point de la circonférence. Pourquoi on l'appelle *vecteur.* Regle de proportion par laquelle on le trouve. *Suppl.* IV. 580. *a.*

RAYON *viſuel*, (*Nivellem.*) XIII. 836. *a.*

RAYON *extérieur & intérieur*, (*Fortification*) XIII. 836. *a.*

Rayon, terme de méchanique, d'agriculture, XIII. 836. *a.* de jardinage, de marchand, de monnoie. *Ibid. b.*

RAYONS, (*Orfev. en groſſerie*) Rayons à la bermine. Rayon flamboyant. Rayon ſimple interne. XIII. 836. *b.*

RAYONNER, (*Jardin.*) maniere de rayonner les planches avant que de ſemer les graines potageres. Graines qu'on ſeme ſans rayonner. XIII. 836. *b.*

RAZIAS, *ſecret du ſeigneur*, (*Hiſt. ſacr.*) docteur de Jéruſalem, qui montra une grande fermeté à défendre la loi de dieu dans la perſécution d'Antiochus Epiphanes. Evénemens remarquables de ſa vie. *Suppl.* IV. 580. *a.* Réflexions ſur ſon ſuicide. *Ibid. b.*

RAZIM, (*Géogr.*) pays d'Afrique pétrifié. *Suppl.* IV. 209. *a.*

R E

RE ou *ré*, (*Lang. franc.*) de l'uſage de ces particules prépoſitives. XII. 102. *a.*

RÉ, (*Muſiq.*) XIII. 836. *b.*

RÉ, *île de*, (*Géogr.*) iſle de l'Océan. Hiſtoire de cette iſle. Ses productions. Autres obſervations ſur ce lieu. XIII. 836. *b.*

Ré, origine du nom de cette iſle. XIII. 752. *a.*

RÉACTION, (*Phyſiq.*) Définition qu'en donnent les Péripatéticiens. La réaction eſt toujours égale à l'action. Détails ſur ce principe. XIII. 837. *a.*

RÉAD, (*M.*) Son traité ſur le ſeigle ergoté. *Suppl.* I. 219. *b.* 220. *a.*

RÉADING, (*Géogr.*) ville d'Angleterre. Obſervations ſur cette ville. Caractere & précis de la vie de Guillaume Laud, né à Réading en 1573. XIII. 837. *a.* Ses ouvrages. *Ibid. b.*

RÉAGGRAVE, (*Juriſpr.*) troiſieme des monitions canoniques. Peines que prononce chacun des trois monitoires contre celui qui en eſt l'objet. Comment ſe publioient autrefois les aggraves & réaggraves. Auteurs à conſulter. XIII. 837. *b.*

RÉAJOURNEMENT, (*Juriſpr.*) l'uſage des réajournemens en matiere civile eſt abrogé. XIII. 837. *b.*

RÉALE *de huit*: piaſtre ou pardaos de réale. XI. 932. *b.*

Réale, galere de ce nom repréſentée vol. VII. des pl. Marine, pl. 2.

RÉALGAR, (*Minér.*) mine d'arſenic: eſpece de réalgar des Indes. VIII. 210. *a.* Obſervation contre l'uſage intérieur du réalgar. *Suppl.* I. 582. *b.*

RÉALISER, (*Juriſpr.*) Réaliſer des offres. Réaliſation des deniers dotaux. Réaliſer un contrat ou une rente. Ouvrages à conſulter. XIII. 838. *a.*

RÉALITÉ, (*Métaphyſ.*) Traité de la réalité par M. Changeux: analyſe de cet ouvrage. *Suppl.* II. 928. *b.* — 932. *a.*

RÉATE, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie. Diverſes obſervations ſur cette ville. Prodiges que Tite-Live dit être arrivés à Réate. XIII. 838. *b.*

RÉATU, (*Juriſpr.*) Être *in reatu.* Suites de cet état. XIII. 838. *b.*

RÉAUMUR, (*René-Antoine Ferchault de*) ouvrage où il expoſe la maniere de convertir le fer en acier. I. 102. *a.* VII. 156. *a*, *b.* Son art de faire éclorre les poulets. *Voyez* Vol. I. des planch. Economie ruſtique. Conſidéré comme anatomiſte, *Suppl.* I. 405. *a.* & phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 355. *a.* Thermometre de Réaumur. 940. *b.*

RÉAUX & NOMINAUX, (*Dialectiq.*) deux ſectes de dialecticiens ſcholaſtiques, qui cauſerent un ſchiſme parmi les philoſophes du onzieme ſiecle. Expoſition de leurs querelles. XIII. 838. *b.*

Réaux & nominaux, leur diſpute ſur la diſtinction des êtres. IV. 1059. *b.* Hiſtoire de leur querelle ſous Louis onze. XI. 212. *b.* 213. *a.*

REBAPTISANS, (*Hiſt. eccl.*) Diſpute entre le pape S. Etienne, & S. Cyprien, Firmilien & pluſieurs autres évêques d'Afrique & d'Aſie, qui penſoient qu'on devoit rebaptiſer les hérétiques qui revenoient dans le ſein de l'égliſe. Le nom de rebaptiſans donné aux anabaptiſtes. Pourquoi les donatiſtes rebaptiſoient les catholiques. XIII. 839. *b.* Le baptême adminiſtré par trois fois par les Marcionites. Loix des empereurs Valentinien & Théodoſe le jeune, contre les rebaptiſans. *Ibid.* 840. *a.*

REBECCA, *engraiſſée*, (*Hiſt. ſacr.*) fille de Bathuel, petite-fille de Nachor, frere d'Abraham, & femme du patriarche Iſaac. Hiſtoire de cette femme célebre dans l'écriture-ſainte. *Suppl.* IV. 580. *b. Voyez Suppl.* I. 28. *a*, *b.*

REBELLES, (*Droit polit.*) Examen de la queſtion ſi un ſouverain doit tenir les traités de paix qu'il a faits avec des ſujets rebelles. XI. 769. *b.*

REBELLION *à juſtice*, (*Juriſpr.*) réſiſtance à l'exécution d'un jugement ou autre acte de juſtice. XIII. 840. *a.* Elle a lieu principalement lorſque l'on outrage & excede les officiers de judicature exerçant quelque acte de juſtice, & en ce cas elle eſt punie de mort. Autres cas où la rebellion à juſtice n'eſt pas punie ſi ſévérement. Quoiqu'un officier de juſtice excede ſon pouvoir, il n'eſt pas permis de lui faire réſiſtance. Ce que doivent faire en cas de rebellion les officiers chargés de mettre à exécution quelque ordonnance de juſtice. *Ibid. b.* Action & pourſuite contre ceux qui ont fait rebellion. Magiſtrat qui en doit connoître. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 841. *a.*

REBELLION, (*Hiſt. anc.*) accuſations de rebellion chez les Romains. IX. 22. *b.*

REBI, (*Hiſt. mod. Relig.*) fête ſolemnelle que célebrent au Japon ceux qui ſuivent la religion du Sintos. En quoi elle conſiſte. Différentes fêtes des Sintoïſtes. La morale des Japonois n'eſt point ennemie des plaiſirs innocens. XIII. 841. *a*, *b. Voyez* SINTOS.

REBOURS, (*Madame le*) extrait de ſon ouvrage ſur l'éducation phyſique des enfans. *Suppl.* I. 293. *a*, *b*, &c.

REBROUSSEMENT, (*Géomét.*) Explication du rebrouſſement des courbes. Regle pour trouver les points de rebrouſſement. Différence entre le point de rebrouſſement & le point d'inflexion. Rebrouſſement de la ſeconde eſpece. XIII. 842. *a.* Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

Rebrouſſement, point de. VIII. 728. *a.* XII. 871. *b.* En quoi il differe du point d'oſculation. XI. 681. *b.* Les points de rebrouſſement ne violent point la loi de continuité. IV. 116. *b.*

REBUFFE, (*Pierre*) juriſconſulte. X. 869. *b.*

RÉBUS, (*Littér.*) Exemples de cette ſorte de jeux d'eſprit. On fait honneur de l'invention des rébus aux Picards. XIII. 842. *b.* Leur origine ſelon Ménage. Exemples de rébus tirés des anciens Romains. *Ibid.* 843. *a.*

Rébus dont on charge ordinairement les écrans. VIII. 283. *a*, *b.* Eſpeces de rébus nommés calembours, charades, contrepetteries. *Suppl.* III. 680. *b.* 681. *a*, *b.*

REBUTE, (*Muſique*) inſtrument qu'on nomme à Paris guimbarde. Sa deſcription. Maniere de s'en ſervir. XIII. 843. *a.*

RÉCAPITULATION, (*Belles-Lettr.*) partie de la péroraiſon, qu'on appelle auſſi *anacéphaléoſe*. Exemple tiré de la harangue de Cicéron pour la loi *Manilia*. XIII. 843. *b.*

Récapitulation : différence entre ſommaire & récapitulation. XV. 330. *a.* Récapitulation d'un diſcours. I. 395. *a.*

RECARÉDE I, roi des Viſigoths, (*Hiſt. d'Eſp.*) fils & ſucceſſeur de Léovigilde. Principaux événemens de ſa vie & de ſon regne. *Suppl.* IV. 581. *a.*

RÉCAREDE II, roi des Viſigoths, (*Hiſt. d'Eſp.*) fils & ſucceſſeur de Siſebut ; il fut élevé ſur le trône fort jeune & ne régna qu'environ trois mois. *Suppl.* IV. 582. *a.*

RECELÉ & DIVERTISSEMENT, (*Juriſpr.*) crime d'une perſonne qui détourne des effets de la communauté des biens. Différence entre recelé & divertiſſement, *voyez* ce dernier mot. XIII. 843. *b.* Voie par laquelle on peut pourſuivre ce crime. Peines du recelé. La preuve teſtimoniale admiſe en matiere de recelé. Preſcription que court l'action de recelé. Ouvrages à conſulter. *Voyez* COMMUNAUTÉ, EXPILATION D'HÉRÉDITÉ, SUCCESSION. Recelé *à la monnoie*. Peine encourue par cette fraude. *Ibid.* 844. *a.*

RECÉLEMENT, (*Juriſpr.*) le recelé s'entend des choſes, & le recélement des perſonnes. XIII. 844. *a.* Peine que ſubiſſent ceux qui recelent un accuſé. Recélement des corps morts des bénéficiers, dans la vue d'avoir le tems d'obtenir ſes bénéfices. Peine prononcée contre ce recélement. Maniere d'en acquérir la preuve. Recélement de groſſeſſe. Recélement de choſes volées. *Ibid. b.*

RECELEUR, (*Juriſpr.*) Peine des receleurs. Ceux qui ont acheté de bonne foi une choſe qui ſe trouve avoir été volée, ne ſont pas regardés comme receleurs. Ouvrages à conſulter. XIII. 844. *b.*

Receleur : examen de la queſtion ſi le receleur doit être puni comme le voleur. IX. 645. *a*, *b.*

RÉCÉPAGE, (*Juriſpr.*) vente par récépage. XVII. 26. *b.*

RÉCEPTACLE *des graines*, (*Botan.*) VII. 356. *b.*

RÉCEPTION *aux maîtriſes*, *voyez* ce dernier mot.

RECÈS *de l'empire*, (*Hiſt. mod. Droit publ.*) Origine de ce mot. Recès généraux & particuliers. Recès premiers & ſecondaires. XIII. 845. *a.*

Recès de l'empire. IV. 72. *a.* 717. *b.* 974. *b.*

RECESUINTHE, roi des Viſigoths, (*Hiſt. d'Eſp.*) fils de Chindaſuinthe auquel il fut aſſocié ſur le trône, & ſuccéda après ſa mort. Principaux événemens de ſa vie & de ſon regne. *Suppl.* IV. 582. *a.*

RECEVEUR *général des finances*, (*Financ.*) Réforme que fit M. Colbert en 1662, par laquelle il obligea les receveurs à ſigner des réſultats pour fixer le paiement des tailles dans dix-huit mois, & depuis dans quinze. XIII. 845. *b.* L'auteur moderne ſur les finances penſe que ces réſultats pourroient être faits avec la même ſûreté & plus d'économie par des receveurs particuliers. Réponſe à l'objection tirée du crédit des receveurs généraux que l'on dit avoir été ſi ſouvent utile à l'état. Le crédit national infiniment plus avantageux que celui des financiers. *Ibid.* 846. *a.*

Receveurs généraux des biens du domaine. V. 25. *b.* Ils étoient appellés vicomtes-receveurs dans les anciennes ordonnances. XVII. 240. *a.* Receveurs généraux des finances chez les Romains. XIII. 701. *a.* Diſpoſitions de Néron & de Trajan ſur les receveurs. VIII. 601. *b.* Comment ſe faiſoit la recette des finances du tems où le roi n'avoit de revenu que celui du domaine : changemens faits dans cette recette par François I. V. 144. *b.*

Receveurs des tailles : en quel cas ils peuvent décerner contrainte ſolidaire pour le paiement. IV. 121. *b.* Receveur des décimes. 677. *a.* 678. *a*, *b.* Receveur général du clergé. 679. *a.*

Receveurs des émolumens procédans des expéditions de juſtice. III. 526. *b.* Receveur de conſignations. IV. 43. *b.* Receveur des amendes en la cour des aides. 365. *b.* Receveur des épices & vacations en ladite cour. 366. *a.*

RECEVEUR, (*Ord. de Malthe*) XIII. 846. *a.*

RECEVEUR *des boîtes, receveur au change*, (*Monn.*) XIII. 846. *a. Voyez* CONTROLEUR *des boîtes.*

RECEVOIR, *Accepter*, (*Synon.*) Différence dans la ſignification de ces mots. XIII. 846. *b.*

RECEVOIR, *Admettre*, (*Synon.*) I. 139. *b.*

RECEVOIR, (*Juriſpr.*) Recevoir quelqu'un intervenant dans une cauſe ou une inſtance. Recevoir à foi & hommage. XIII. 846. *b.*

Recevoir, fin de non- VI. 810. *a.*

RÉCHABITES, (*Hiſt. eccl.*) hommes parmi les anciens Juifs, qui menoient un genre de vie différent des autres, & formoient ſecte à part. Leur inſtituteur. Préceptes qu'il avoit donnés à ſes diſciples. Offices qu'ils rempliſſoient dans le temple. Leur origine. Sentiment de Boulduc ſur les réchabites. On ne doit point les confondre avec les Eſſéniens & les Aſſidéens. XIII. 846. *b.*

RÉCHAMPIR, (*Peint. Doreur*) En quoi conſiſte cette opération. XIII. 847. *a.*

RECHARGE *d'arme à feu*, (*Art milit.*) diminution qu'on doit faire de la charge d'un canon : ſoin de le rafraîchir, lorſqu'on a tiré avec ce canon pluſieurs coups de ſuite. XIII. 847. *a.*

RÉCHAUD, (*Littér.*) On l'employoit autrefois pour empêcher les viandes qu'on ſert ſur table, de ſe refroidir. Paſſage de Sénèque ſur ce ſujet. Deſcription d'un réchaud de bronze des Romains. XIII. 847. *b.*

RÉCHAUD, (*Jardin.*) fumier dont on environne des couches pour les réchauffer. Maniere de faire ces réchauds. XIII. 847. *b.*

RÉCHAUFFER, (*Médec.*) Cauſe des douleurs qu'on reſſent en réchauffant des parties froides. Frictions les plus propres à réchauffer ſans douleur. VII. 331. *a.* Moyen de réchauffer les vieillards. *Ibid. b.*

RECHERCHE, (*Lang. franç.*) Différens uſages de ce mot. XIII. 848. *a.*

RECHERCHE, (*Juriſpr.*) celle d'une perſonne pour crime, celle de nobleſſe, d'un acte dans un greffe, &c. XIII. 848. *b.*

RECHERCHES *perpétuelles*, (*Juriſpr. rom.*) magiſtrat particulier chargé de ces recherches. Pourquoi elles furent appellées *perpétuelles*. Objets des premieres recherches perpétuelles. Le peuple & même le ſénat connoiſſoient quelquefois par extraordinaire de ces crimes, & nommoient des commiſſaires pour informer. Maniere dont ſe traitoient alors ces procès. XIII. 848. *b.*

Recherches perpétuelles. XIII. 339. *b.* 705. *a.*

RECHERCHE, (*Muſiq.*) eſpece de prélude ſur l'orgue ou ſur le clavecin. Autre ſignification que les Italiens donnent à ce mot. XIII. 849. *b. Voyez* POINT D'ORGUE, BRODERIE.

RECHERCHE *des eaux*, (*Hydraul.*) l'aſpect du terrein, la ſituation du lieu, & la nature des terres, ſont les trois choſes eſſentielles qu'il faut conſulter dans la recherche des ſources. En quelle ſaiſon elle ſe fait ordinairement. XIII. 849. *a.*

RECHERCHEUR, (*Critiq. ſacr.*) mot employé dans I. Corint. ch. 1. 20. XV. 623. *a.*

RECHIUS, (*Géogr. anc.*) fleuve de Macédoine. Deſcription de ſon cours & du pays qu'il arroſe. Fort que Juſtinien fit bâtir à ſon embouchure. XIII. 849. *b.*

RECHUTE, (*Théolog.*) doctrine des Novatiens ſur les rechûtes. XI. 255. *a.*

RECHUTE, (*Médecine*) Différentes cauſes des rechûtes. Celles auxquelles ſont expoſés ceux qui ont été attaqués de fievres intermittentes dans les campagnes des environs de Montpellier. XIII. 849. *b.* Ces fievres ſont les maladies qui récidivent le plus facilement. Exemple remarquable qu'en donne Van-Swieten. Tems de l'année les plus ſujets aux rechûtes. Obſervations d'Hippocrate ſur les cauſes des rechûtes. Danger auquel elles expoſent. Leur traitement. *Ibid.* 850. *a.*

RÉCIPIANGLE, (*Mathém.*) inſtrument. Sa deſcription & ſon uſage. XIII. 850. *b.*

RÉCIPIENT, (*Chymie*) Les vaiſſeaux deſtinés à recevoir certains produits des opérations chymiques, ne portent le nom de récipient que dans les appareils de diſtillation. XIII. 851. *a.* Sur les différentes eſpeces de récipiens, *voyez* DISTILLATION, & les planches de chymie.

Récipient de la machine pneumatique. Origine du nom donné à cette ſorte de vaſe. Deſcription des premiers récipiens. Forme de ceux qu'on emploie aujourd'hui. Maniere de les unir à la platine de la machine pneumatique. XIII. 851. *a.*

Récipient, forme qu'il doit avoir dans ſa partie ſupérieure. XII. 808. *b.* — *Voyez* les planches de phyſique, vol. V.

RÉCIPROQUE, *Réfléchi*, (*Synonymes dans le langage grammatical*) pronom déſigné par ces mots. XIII. 851. *a.* Différence entre ces deux expreſſions. MM. l'abbé Regnier & Reſtaut ont prétendu que les mots *ſe*, *de ſoi*, *à moi*, étoient les différens cas d'un pronom, dont le nominatif étoit *on* ou *ſoi*. Obſervations ſur cette erreur. Pourquoi il n'y a point de pronom réfléchi des deux premieres perſonnes. *Ibid. b.*

RÉCIPROQUE, (*Mathém.*) Figures réciproques. Proportion réciproque, ou raiſon inverſe. XIII. 852. *a.*

Réciproques, *Récurrens*, *Rétrogrades*, *Vers.* (*Poéſie*) XIII. 852. *a. Voyez* PALINDROMES.

RÉCIT, (*Hiſt. Apolog. Oraiſon. Epopée*) Le Brun & Quinte-Curce ont peint tous deux les batailles d'Alexandre. S'ils ont ſuivi exactement la vérité, ce ſont deux hiſtoriens; s'ils ont mêlé le faux avec le vrai, ils ſont poëtes. Il eſt bien difficile à l'homme qui raconte, de s'attacher à la ſeule vérité, & de ne s'en écarter en rien. XIII. 852. *a.* Si on reſpecte les faits, du moins ſe donnera-t-on carriere ſur les cauſes. Outre la fidélité & l'exactitude, le récit a trois autres qualités eſſentielles; la briéveté, la clarté & la vraiſemblance. Il acquiert encore une grande perfection, quand il joint à ces qualités la naïveté & l'intérêt, & qu'il eſt revêtu des ornemens qui lui conviennent. Différentes eſpeces de récits, expliquées dans les articles ſuivans. *Ibid. b. Voyez* NARRATION.

Récit de l'Apologue : principales qualités qui lui conviennent. XIII. 852. *b.*

Récit hiſtorique: il a autant de caracteres, qu'il y a de ſortes d'hiſtoires. XIII. 853. *a Voyez* NARRATION.

Récit oratoire. En quoi conſiſte l'art de cette partie de l'oraiſon. XIII. 853. *a.*

Récit poétique. La poéſie a dans le récit, un ordre tout différent de celui de l'hiſtoire. Trois différentes formes que peut prendre la poéſie dans la maniere de raconter. XIII. 853. *a.* Rien de ſi languiſſant, qu'un récit qui ſeroit toujours dans la même forme. *Ibid. b.*

Récit dramatique, celui qui termine ordinairement nos tragédies. Perſonnages dans la bouche deſquels ces récits doivent être mis. Différentes paſſions dont ils doivent paroître agités. Ces récits ne doivent renfermer que les circonſtances propres à exciter la terreur & la pitié. Dans le choix de ces circonſtances, il faut ſeulement s'attacher aux principales. XIII. 853. *b.* Les récits doivent être rapides. Obſervations ſur le récit de Théramene dans la Phedre de Racine. *Ibid.* 854. *a.*

Récit épique: ſes qualités eſſentielles & ſes ornemens. XIII. 854. *a. Voyez* NARRATION.

Récit. (*Muſique*) XIII. 854. *b.*

RÉCITATIF. (*Muſique*) Le récitatif ne doit point être meſuré en chantant. Différences entre le récitatif françois & le récitatif italien, XIII. 854. *b.*

RÉCITATIF, (*Poéſie lyrique. Muſiq.*) Lorſqu'en Italie on imagina de noter la déclamation théatrale, l'objet de la muſique fut, comme celui de la poéſie, d'embellir la nature en l'imitant. Le principe de tous les arts qui ſe propoſent d'imiter la nature, eſt que l'imitation ſoit quelque choſe de reſſemblant, & non pas de ſemblable. Il faut que l'ame s'apperçoive de ſon erreur, & en jouiſſe. *Suppl.* IV. 583. *b.* S'il eſt donc vrai que le chant, comme les vers, embelliſſe l'imitation de la parole, ſans détruire l'illuſion, on auroit tort de ſe refuſer au nouveau plaiſir qu'il nous cauſe. Ce ne ſera donc jamais un peuple d'une oreille ſenſible, qui ſe plaindra qu'on parle en chantant. — Le récitatif italien fut d'abord une déclamation notée, & non meſurée, ou quelquefois ſeulement accompagnée par la ſymphonie, & avec elle ſoumiſe aux loix de la meſure & du mouvement. — Ce récitatif ſimple ſeroit la muſique la plus parfaite, ſi l'on ne cherchoit dans l'expreſſion muſicale que la vérité de l'imitation. — Mais ſi l'on y cherche de plus la vérité embellie, il faut que la déclamation ſoit non-ſeulement expreſſive, mais encore mélodieuſe. *Ibid.* 584. *a.* — Delà, les agrémens que les François y ont cru devoir ajouter. — Les Italiens plus ſéveres, ſe ſont fait un récitatif plus rapide & plus ſimple; mais en revanche, ils y ont mêlé des morceaux d'un caractere plus marqué, & d'une expreſſion plus énergique: — ainſi les uns & les autres ont ſenti qu'il falloit de tems-en-tems rompre la monotonie du récit ou du dialogue, par un chant plus marqué, qui ſe détacheroit du récitatif continu. Mais quel charme pourroient avoir des airs le plus ſouvent tronqués & mutilés, ou renfermés dans le cercle étroit d'une phraſe ſimple & conciſe? Ce ne fut que lorſque le chant périodique & ſymmétrique fut inventé, que tout le prix & le charme de la muſique fut véritablement ſenti: alors l'ame connut tout le plaiſir que pouvoit lui apporter l'oreille; l'Italie & l'Europe entiere ne regretterent plus rien. *Ibid. b.* La France ſeule continuoit à s'ennuyer d'une muſique monotone, qu'elle applaudiſſoit en bâillant, & qu'elle s'obſtinoit par vanité à faire ſemblant de chérir. — Mais comme on ne ſauroit prendre ſincérement du plaiſir à s'ennuyer, on juge bien que les François n'épargnerent rien pour ſe déguiſer à eux-mêmes la fatigante monotonie de leur muſique. Delà, les faux agrémens qu'ils y mêloient, aux dépens de l'expreſſion. Delà encore, les efforts, les dépenſes, & toutes les reſſources inutiles qu'on a depuis ſi longtems employées pour couvrir & faire oublier, à force d'acceſſoires, les défauts de l'objet eſſentiel. *Ibid.* 585. *a.* — La cauſe de cette décadence continuelle de l'opéra françois, n'eſt autre que le dégoût invincible qu'on aura toujours pour une muſique dénuée de chant: le récitatif, quel qu'il ſoit, réduit à ſa ſimplicité monotone, fatiguera toujours: le récitatif, quelqu'expreſſion que l'on donne à l'harmonie qui l'accompagne, ne répandra jamais aſſez de variétés & d'agrémens. Concluons que la partie eſſentielle de la muſique, c'eſt le chant; parce qu'en même tems qu'il flatte l'oreille, il touche l'ame, & parle à l'eſprit. — Quelle doit être l'intention commune du poëte & du muſicien, en traitant les récitatifs, & ce qui concerne le chant. *Ibid. b.*

RÉCITATIF, (*Muſiq.*) Sa définition. Trois manieres de débiter un diſcours que diſtinguoient les anciens: ſavoir, le chant, la déclamation & le récitatif. Il paroît qu'ils appliquoient ce dernier au récit de leurs poëmes. Marques par leſquelles le récitatif ſe diſtingue de la déclamation & du chant. *Suppl.* IV. 586. *a.* Caractere de ſa poéſie. En quoi le contenu du récitatif differe de celui des airs & des chanſons. On doit éviter le ton indifférent dans les récitatifs, parce qu'il eſt abſurde de chanter des choſes indifférentes. Tout récitatif & toute phraſe du récitatif eſt de nature à être débité avec ſentiment: auſſi doit-on regarder comme mauvaiſe la diſtinction qu'on en fait en déclamé & en débité. Il doit même arriver très-ſouvent que les endroits les plus paſſionnés du poëme ſoient réſervés au récitatif. Quoique le récitatif italien ſoit plus naturel, parce que la langue eſt accentuée & mélodieuſe, cependant des langues moins mélodieuſes peuvent être employées de façon à contenir aſſez d'accent muſical, pourvu que le ſujet ſoit paſſionné. *Ibid. b.* Expoſition des regles que doit ſuivre le muſicien dans la compoſition du récitatif. *Ibid.* 587. *a, b.*

RÉCITATIF. (*Muſique*) Plus la langue eſt accentuée & mélodieuſe, plus le récitatif eſt naturel, & approche du vrai diſcours. *Suppl.* IV. 589. *a.* Le meilleur récitatif eſt celui où l'on chante le moins. Chez les Grecs, toute la poéſie étoit en récitatif, parce que leur langue étoit mélodieuſe. Ils pouvoient chanter en parlant; mais chez nous, il faut parler ou chanter; on ne ſauroit faire à la fois l'un & l'autre: c'eſt cette diſtinction même qui nous a rendu le récitatif néceſſaire: nos drames lyriques ſont trop chantés, pour pouvoir l'être toujours. Il faut couper & ſéparer les chants par la parole, mais il faut que cette parole ſoit modifiée par la muſique; delà, le récitatif. — C'eſt dans cette partie de la compoſition muſicale qu'on doit faire uſage des tran-

ſitions harmonieuſes les plus recherchées, & des plus ſavantes modulations. *Ibid. b.* Le muſicien ne pouvant ſuivre parfaitement toutes les inflexions de la parole, doit au moins les imiter le plus qu'il eſt poſſible; & afin de porter dans l'eſprit des auditeurs l'idée des intervalles & des accens, qu'il ne peut exprimer en notes, il a recours à des tranſitions qui les ſupportent. — Regles ſur baſſe du récitatif. — Elle doit reſter ſur la même note autant qu'il eſt poſſible. Le changement de baſſe ne doit avoir lieu que pour donner plus d'effet à l'inflexion du récitatif, lorſqu'elle devient plus vive. — Le récitatif ne doit ſervir qu'à lier la contexture du drame, à ſéparer & faire valoir les airs, à prévenir l'étourdiſſement que donneroit la continuité du grand bruit. — Quand l'energie de l'expreſſion ſe trouve dans le récitatif, elle y fait plus d'effet que dans les airs même. Exemple. *Ibid.* 590. *a.*

Récitatif. Caracteres du récitatif. *Suppl.* III. 826. *a.* Il ne doit être qu'une déclamation notée. VI. 318. *b.* X. 768. *a.* Art de la placer. *Suppl.* I. 237. *a.* Eſpece de céſure dans le récitatif. *Suppl.* II. 301. *b.* Regles ſur le récitatif dans l'opéra. XII. 825. *a.* Génie, fineſſe & variété qu'un grand compoſiteur peut mettre dans cette partie du chant. 826. *b.* Obſervation ſur le récitatif françois. 829. *b.* Lulli a excellé dans l'expreſſion de ſon récitatif. VI. 315. *b.* Marche du récitatif de ce muſicien. *Suppl.* I. 390. *b.* La méthode de chanter nos récitatifs à l'italienne ne ſeroit point impraticable ſur notre théatre : elle les feroit beaucoup plus reſſembler à la déclamation. VII. 597. *b.* Maniere d'accompagner le récitatif. VIII. 58. *b.* Cauſe de l'ennui que donnent les récitatifs trop nombreux. IV. 651. *b.* — *Voyez* l'article DÉCLAMATION (*Muſiq.*).

RÉCITATIF *accompagné.* (*Muſiq.*) En quoi conſiſte cet accompagnement. *Suppl.* IV. 590. *b.*

Récitatif meſuré. Souvent un récitatif ordinaire ſe change tout d'un coup en chant, & prend de la meſure & de la mélodie. Comment ces changemens ſe pratiquent. *Suppl.* IV. 590. *b.*

Récitatif obligé. Celui qui entremêlé de ritournelles & de traits de ſymphonie, oblige pour ainſi dire le récitant & l'orcheſtre l'un envers l'autre, enſorte qu'ils doivent être attentifs, & s'entendre mutuellement. Ces paſſages alternatifs de récitatifs & de mélodie, ſont ce qu'il y a de plus raviſſant dans toute la muſique moderne. *Suppl.* IV. 590. *b.*

RÉCITATION, (*Poéſie théatr. Art oratoire*) déclamation ſimple, inventée pour plaire & toucher davantage que ne feroit la lecture, ſur-tout quand il s'agit de poéſie. XIII. 654. *b. Voyez* PRONONCIATION, DÉCLAMATION, VOIX, TON. C'étoit par la voie de la récitation que les anciens poëtes publioient ceux de leurs ouvrages qui n'étoient pas compoſés pour le théatre. *Ibid.* 855. *a.*

Récitation, déclamation ſimple. IV. 691. *a.*

RÉCLAMATION, (*Juriſpr.*) différentes acceptions de ce mot. Réclamation contre les vœux de religion. Cauſes de cette réclamation. Formalités à remplir pour faire déclarer nuls les vœux qu'on a faits. Terme accordé pour propoſer les moyens de nullité. XIII. 855. *a.* Juge devant lequel ſe fait la demande en réclamation. Peine prononcée contre ceux qui ayant obtenu des reſcrits pour être relevés de leurs vœux, ſe marient avant que le reſcrit ſoit fulminé, ou le procès jugé. *Ibid. b.*

RÉCLINAISON *d'un plan*, (*Gnomonique*) Moyen par lequel on trouve cette réclinaiſon. Cadran réclinant. Cadran réclinant & déclinant. XIII. 856. *a.*

RECLUS, (*Juriſpr.*) Différentes acceptions de ce mot. Particularités ſur ces reclus qui ſe retiroient autrefois dans une cellule pour n'en plus ſortir. Formalités qui s'obſervoient avant qu'ils fuſſent admis à ce genre de vie. XIII. 856. *a.* Deſcription de leurs cellules. Maniere dont ils y vivoient. Recluſes qui menoient à-peu-près la même vie. Cérémonies qui ſe pratiquoient lorſqu'on faiſoit une recluſe. *Ibid. b.*

RÉCOLEMENT, (*Juriſpr.*) Récolement de témoins. En quel cas cette formalité s'obſerve. Aſſignation des témoins pour le récolement. Comment cette formalité ſe pratique. Le récolement ne ſe réitere point. Des témoins qui retractent leurs dépoſitions. Le récolement eſt ſuivi de la confrontation des témoins à l'accuſé. Ouvrages à conſulter. XIII. 857. *a.*

Récolement en matiere d'inventaire. Cas où ſe fait le récolement des meubles & autres effets, & où ce récolement tient lieu d'inventaire. Raiſon de cette maniere de procéder. Traité à conſulter. XIII. 857. *b.*

RÉCOLIN, chirurgien : pratique qu'il a adoptée dans certains accidens des fauſſes couches. VIII. 750. *a.*

RÉCOLLETS, (*Hiſt. eccl.*) ou *freres mineurs*, congrégation des Franciſcains réformés. Leur inſtitution. Origine du nom de *récollets*. Introduction de cette réforme en France. XIII. 857. *b. Voyez* MINEURS, *Freres-*.

RÉCOLTE. (*Econom. ruſtiq.*) Quoiqu'il s'agiſſe dans cet article principalement de la récolte des grains, on ne laiſſe pas d'y trouver bien des choſes applicables aux autres ſortes de récoltes. Diligence dont le laboureur doit uſer pour recueillir ſes grains, & s'aſſurer pour cet effet d'un nombre ſuffiſant d'ouvriers. Des conditions de leur travail. Obligation de ſe pourvoir de vivres abondans pour les nourrir, & ſur-tout de farine. *Suppl.* IV. 591. *a.*

Récolte, *voyez* ſur cet article tous ceux qui ſe rapportent à l'agriculture & au commerce des grains. On doit avertir les décimateurs avant de commencer la récolte. IV. 1093. *b.* Diminution du produit des récoltes en France. VII. 816. *b.* &c. Variations des récoltes, ſelon la diverſité des années. 818. *a.* En quels tems les graines & les fruits des arbres ſe recueillent. 835. *b.*

RECOMMANDARESSE. (*Juriſpr.*) De la police établie dans Paris ſur les recommandareſſes & nourrices. IX. 511. *b.* 512. *a.*

RECOMMANDATION, (*Juriſpr.*) oppoſition à l'élargiſſement d'un priſonnier. Formalités que doit contenir le procès-verbal de recommandation. XIII. 857. *b.* La recommandation peut être faite ſur un homme empriſonné pour dettes, ou ſur un homme détenu pour crime. Maximes de juriſprudence ſur ce ſujet. *Ibid.* 858. *a.*

RECOMMANDATION, *lettre de.* (*Littér.*) Réponſe de Cicéron à Trebatius, qui ſe plaignoit que Céſar ne lui faiſoit point de bien, quoique lui, Cicéron, l'eût recommandé par pluſieurs lettres. XIII. 858. *a.*

Recommandation, lettres de. IX. 413. *b.* 414. *a.* 427. *b.* Celles qui étoient en uſage entre les premiers chrétiens. VII. 181. *b.* 182. *a.*

RÉCOMPENSES MILITAIRES, (*Hiſt. anc.*) On peut les diſtinguer en deux eſpeces; ſavoir, en récompenſes honorables & en lucratives. Quelles étoient celles que les Grecs diſtribuoient. Récompenſes militaires chez les Romains. XIII. 858. *b.* — *Voyez* MILITAIRE, DISCIPLINE DES ROMAINS.

Récompenſes militaires, chez les Athéniens, *Suppl.* I. 669. *b.* 674. *b. Suppl.* III. 935. *b.* chez les Romains. *Suppl.* IV. 674. *b.* Le devoir de tout chef, eſt de faire valoir les actions de ceux qui ſe ſont diſtingués ſous ſes ordres. *Suppl.* II. 160. *b.*

RÉCOMPENSE. (*Hiſt. anc. Politiq.*) Récompenſes que les Athéniens accordoient à ceux qui avoient rendu quelque ſervice à l'état, VIII. 581. *b.* XIII. 536. *b.* & à leurs enfans. *Ibid.* Récompenſe qu'on donnoit chez les Grecs à ceux qui avoient fait voir quelque choſe de merveilleux au peuple. XVI. 223. *b.* Récompenſes accordées aux vainqueurs dans les différentes ſortes de jeux, *voyez* PRIX. Couronnes que les anciens donnoient pour récompenſes, *voyez* COURONNE. De la diſtribution des récompenſes dans un état. IX. 360. *b.* 361. *a.*

RÉCOMPENSE. (*Juriſpr.*) Récompenſe en fait de communauté. En quel cas cette indemnité a lieu. Récompenſes dues par le frere aîné à ſes puînés, par l'héritier au légataire. XIII. 859. *a.*

RÉCONCILIATION, (*Juriſpr.*) d'un cimetiere pollu, III. 453. *b.* d'une égliſe profanée. 904. *a.*

RECONDUCTION, (*Juriſpr.*) renouvellement d'un louage ou d'un bail à ferme. *Voyez* CONTRAT PIGNORATIF, & RELOCATION. Reconduction expreſſe. Reconduction tacite. XIII. 859. *b.*

Reconduction tacite. II. 16. *b.*

RECONNOISSANCE. (*Morale*) Il ne faut point confondre ce ſentiment noble, avec une adulation ſervile, qui n'eſt autre choſe qu'une demande déguiſée. La reconnoiſſance, de même que l'amour, ne s'exprime peut-être jamais de ſi mauvaiſe grace, que quand elle eſt véritable. Portrait de l'homme reconnoiſſant. Il n'y a point d'hommes plus reconnoiſſans que ceux qui ne ſe laiſſent pas obliger par tout le monde. Comme les principes des bienfaits ſont différens, la pratique de ce devoir n'eſt point pénible comme celle des autres vertus. XIII. 860. *a.*

Reconnoiſſance. Différence entre gratitude & reconnoiſſance. Exemple de reconnoiſſance de la part d'un animal. VII. 863. *b.* Reconnoiſſance que nous devons à Dieu. XIV. 79. *b.* Le ſentiment de la reconnoiſſance bien approfondi vient de l'amour de nous-mêmes. I. 373. *a.* Cependant pluſieurs cauſes le rendent rare chez les hommes. VIII. 275. *b.* Chez les anciens, les graces préſidoient à la reconnoiſſance. XVI. 72. *b.* XVII. 798. *a.* Temple de la reconnoiſſance à la Chine. XVI. 82. *b.* Des épitaphes conſacrées par reconnoiſſance. V. 817. *a.* Traits remarquables de cette vertu. *Suppl.* III. 267. *b.* 677. *a.* — Sur cette vertu, *voyez* INGRATITUDE.

RECONNOISSANCE, *Reſſentiment*, (*Synonym.*) Différences dans la ſignification & l'uſage de ces mots. XIII. 860. *b.*

RECONNOISSANCE, (*Poéſie dramatiq.*) La plus heureuſe reconnoiſſance eſt celle qui cauſe la péripétie. Reconnoiſſance double & ſimple. Comment les reconnoiſſances doi-

vent être amenées. La reconnoiſſance ſe fait quelquefois par le raiſonnement. Exemple. XIII. 860. *b.* De toutes les beautés de la tragédie, les reconnoiſſances ſont une des plus grandes, ſur-tout celles où la nature ſe trouve intéreſſée. Exemple tiré de l'Œdipe de Sophocle. Ce n'eſt qu'entre les principaux perſonnages d'une tragédie que les reconnoiſſances produiſent leur grand effet, & ce n'eſt auſſi que des circonſtances où elles ſont placées que dépend leur véritable beauté. Moyens ſinguliers de reconnoiſſance dont les anciens n'ont point fait uſage. C'eſt au ſon de ſa voix que Zénobie reconnoît Rhadamiſte. *Ibid.* 861. *a.*

RECONNOISSANCE, (*Belles-lettr. Poéſ.*) Connoiſſance qu'un perſonnage acquiert, ou de lui-même, ou de celui qui eſt en action. *Suppl.* IV. 591. *a.* La reconnoiſſance peut être ſimple ou réciproque. — Ouvrages à conſulter ſur les différentes combinaiſons de la reconnoiſſance, & ſur les manieres de la varier. Quelles ſont celles qui méritent la préférence. Examen de la queſtion ſi la reconnoiſſance doit produire tout-à-coup la révolution, ou laiſſer encore en ſuſpens le ſort des perſonnages. — Il n'y a point de reconnoiſſance ſans un changement de fortune, mais il peut y avoir des révolutions ſans reconnoiſſance. — Reconnoiſſance de choſes. — Reconnoiſſance avant le crime & après le crime : l'une & l'autre précieuſe dans la tragédie. *Ibid. b.* Dans la comédie, la reconnoiſſance eſt une ſource de ridicule ; comme dans la tragédie, elle eſt une ſource de pathétique. — Combien tout ce qui accompagne les reconnoiſſances doit contribuer au comique de ſituation. — Si à la reconnoiſſance des perſonnages on ajoute celle des choſes, on aura l'idée de preſque tous les moyens qui, dans la comédie, amenent les révolutions. *Ibid.* 592. *a.*

Reconnoiſſance, dénouement par. II. 772. *b.* IV. 832. *a. Suppl.* II. 692. *b, &c. Suppl.* IV. 640. *a, b, &c.*

RECONNOISSANCE : (*Juriſpr.*) acceptions de ce mot. XIII. 861. *a.*

Reconnoiſſance d'écriture privée : elle ſe fait devant notaire ou en juſtice. XIII. 861. *a.* Formalités qui doivent l'accompagner. Reconnoiſſance d'écritures privées & ſignatures en matiere criminelle. *Ibid. b.*

Reconnoiſſance d'aîné & principal héritier. XIII. 861. *b.*

Reconnoiſſance, titre nouvel. XVI. 360. *b.*

Reconnoiſſance d'héritages. Les gens de main-morte ſont tenus de paſſer une reconnoiſſance pour les héritages amortis. Tout nouveau tenancier eſt obligé de paſſer à ſes frais reconnoiſſance au ſeigneur. XIII. 861. *b.* Le nouveau ſeigneur peut demander reconnoiſſance à ſes cenſitaires. Pour autoriſer la perception des droits exorbitans, une ſeule reconnoiſſance ne ſuffit pas. Auteurs à conſulter. *Ibid.* 862. *a.*

Reconnoiſſance du vaſſal : origine de cette formalité. VI. 692. *b.*

RECONNOITRE, (*Fortification*) Qualités requiſes dans ceux que le général emploie pour examiner les différens objets ſur leſquels il a beſoin d'avoir des reconnoiſſances exactes, & en particulier le pays par où les armées doivent paſſer, & où elles doivent agir. Les connoiſſances qu'on en acquiert par les meilleures cartes, ſont encore très-imparfaites. XIII. 862. *a.* Importance de la connoiſſance du pays où l'on fait la guerre. Ouvrage à conſulter. *Ibid. b.*

Reconnoître le pays : des détachemens employés à cette opération. VII. 994. *a.*

RECONVENTION, (*Juriſpr.*) cette action eſt en matiere civile, ce qu'eſt la recrimination en matiere criminelle. Diſpoſitions des coutumes ſur la reconvention. XIII. 862. *b.* Comment elle a lieu en cour eccléſiaſtique. Auteurs à conſulter. *Ibid.* 863. *a.*

RECORD. (*Juriſpr.*) Record d'un jugement ou d'un contrat. Record dans un exploit. XIII. 863. *a, b.*

RECOUSSE, (*Juriſpr.*) action de recouvrer quelque choſe. Autres acceptions de ce mot. XIII. 864. *a.*

Recouſſe, retrait de. XIV. 213. *a.*

RECOUVREMENT *des forces*, (*Médecine*) il ne s'opere que par l'expulſion de la matiere morbifique. Régime le plus propre à procurer ce recouvrement. En quelle circonſtance les ſecours alimenteux peuvent être employés. En quels cas il eſt dangereux de ſe gorger d'alimens nourriſſans. XIII. 864. *a.*

Recouvrement des forces : remedes propres à le procurer. I. 399. *a.*

RECRÉANCE. (*Juriſpr.*) Recréance en matiere bénéficiale. Jugement de recréance. On adjuge la recréance au poſſeſſeur, quand les titres des parties ſont ſi douteux qu'il n'y a pas lieu d'adjuger la main-tenue à l'une ou à l'autre. Fruits & revenus qu'emporte la recréance. De l'exécution des ſentences de recréance. XIII. 864. *b.* Formalités auxquelles eſt obligé celui à qui la recréance eſt accordée. Lorſqu'il échet de juger ſéparément la proviſion avec le fonds, il n'eſt pas permis aux juges de prononcer par un même jugement ſur la pleine maintenue, & ſur la recréance. Le dévolutaire ne peut prendre poſſeſſion de fait, à moins qu'il n'ait obtenu ſentence de recréance ou de maintenue. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 865. *a. Voyez* MAINTENUE.

Recréance. Différence entre état & recréance. VI. 28. *a.* Sentence de recréance. III. 764. *a.*

RECRÉATION, *amuſement, divertiſſement, réjouiſſance* : différentes ſignifications de ces mots IV. 1069. *b.* Les recréations doivent être une partie eſſentielle des fêtes des chrétiens. XIV. 607. *b.*

RECRÉMENT. (*Econom. anim.*) Recrémens deſtinés pour la génération, pour la nourriture du fœtus, & pour celle des enfans nouveau-nés. Recrémens diſſolvans. XIII. 865. *a.* Recrémens lubrifians. Recrémens humectans. *Ibid. b.*

RECRÉMENTITIELLES *humeurs.* VIII. 350. *b.* 351. *a.*

RECRIMINATION, (*Juriſpr.*) accuſation d'un accuſé, contre ſon accuſateur. Comment doivent procéder les juges en pareil cas. La récrimination par laquelle l'accuſé attribue à ſon accuſateur un autre délit, n'eſt point reçue en France. Ouvrage à conſulter. XIII. 865. *b.*

Récrimination. Si celle d'un accuſé eſt admiſe. I. 93. *a.*

RECRUES, (*Art milit.*) Comment eſt payée la conduite de chaque homme de recrue. XIII. 866. *a.*

Recrues. Police établie dans Paris pour les recrues. IX. 512. *a, b.* Routes que le roi accorde pour des recrues. XIV. 416. *a.*

RECTANGLE, (*Géomét.*) Trouver la ſurface d'un rectangle. Expoſition de quelques théorèmes ſur les rectangles. XIII. 866. *a.* Triangle rectangle. *Ibid. b.*

Rectangles ſemblables. XIV. 936. *b.* Propoſitions ſur les triangles rectangles. III. 754. *b.* 755. *a. Voyez* auſſi l'article TRIANGLE.

RECTEUR, (*Hiſt. mod. Juriſpr.*) Le chef des univerſités eſt qualifié de recteur. Détails ſur les fonctions de celui de l'univerſité de Paris, & ſur le tribunal auquel il préſide. Dans quelques académies, celui qui préſide eſt auſſi qualifié de recteur. En quelques provinces, les curés ſont appellés recteurs. Officiers qui ont à Veniſe le titre de recteurs. XIII. 866. *b.*

Recteur : ce mot ſynonyme à celui de *curé* en certains endroits. IV. 573. *b.* Députés par les quatre nations de l'univerſité pour l'élection du recteur. VIII. 845. *a.*

Recteur, eſprit, voyez *Eaux diſtillées, Odorant, principe, Mercure, & Inodore.* XIII. 866. *b.*

Recteur, eſprit, principe du goût & de la propriété fortifiante des alimens. VII. 760. *b.*

RECTIFICATION, (*Chymie*) nouvelle diſtillation du produit d'une diſtillation précédente. XIII. 867. *a.*

RECTIFICATION, (*Géom.*) rectifier une courbe. La rectification des courbes eſt une branche de la géométrie compoſée, dans laquelle on apperçoit ſenſiblement l'uſage du calcul intégral. Exemple. Rectification de la parabole. Rectification de la cycloïde. XIII. 867. *a.*

Rectification de l'ellipſe. V. 517. *a.*

RECTIFIER *le globe ou la ſphere*, (*Aſtron.*) c'eſt diſpoſer le globe ou la ſphere pour la ſolution d'un problême. Opérations compriſes dans cette rectification. XIII. 867. *b.*

RECTILIGNES, *cartes.* II. 708. *b.*

RECTUM : (*Anatom.*) deſcription de cet inteſtin. Muſcles de ſa partie inférieure. Obſervations ſingulieres ſur le rectum du cadavre d'un enfant. XIII. 868. *a.*

Rectum : deſcription de cet inteſtin. VIII. 841. *b. Suppl.* III. 637. *b.* Chûte du rectum. III. 404. *a.* V. 836. *a, b.* VII. 78. *a.*

RECUEIL. (*Belles-lettr.*) Parmi les différentes manieres de diſpoſer un recueil, la plus eſtimée eſt celle de M. Locke. Explication de cette méthode. XIII. 868. *b.*

Recueils de M. de Sallo. *Suppl.* III. 656. *a.*

RECUIRE, (*Art méch.*) le recuit ſe fait de tous les ouvrages tranchans après la trempe. Effet de l'action du feu ſur ces ouvrages. Maniere de redreſſer la piece recuite lorſqu'elle s'eſt envoilée. XIII. 870. *b.*

Recuire, terme uſité en divers arts & métiers. XIII. 870. *b.*

RECUL, (*Artillerie*) Expériences faites ſur le recul des canons. Cauſe de ce recul. XIII. 871. *a.* Il eſt eſſentiel de ne point l'empêcher. *Ibid. b.*

Recul des pieces courtes. *Suppl.* I. 616. *b.*

RECUL, (*Horlog.*) retrogradation de la roue de rencontre dans l'échappement à recul. Comment ce recul eſt produit. Ce recul eſt en raiſon compoſée de la directe des arcs que le balancier décrit par la levée, & de l'inverſe du nombre des dents de la roue. XIII. 871. *b.*

RECURRENT, *nerf.* (*Anatom.*) Recurrent droit & recurrent gauche. Pourquoi ces nerfs ont été ainſi nommés. Il paroît qu'ils contribuent à la formation de la voix. XIII. 872. *a.* — Voyez *Suppl.* III. 709. *b.*

RÉCUSATION, (*Juriſpr.*) Différentes cauſes de récuſation d'un juge. XIII. 872. *a.* Terme dans lequel la récuſation doit être déclarée. Juges de la récuſation. Exécution des jugemens qui interviennent en matiere de récuſation. Condamnation de la partie dont la récuſation a été déclarée impertinente & inadmiſſible. Ouvrages à conſulter ſur la ré-

cuſation des juges. *Ibid. b. Voyez* ÉVOCATION. Récuſation des experts. Récuſation des témoins, *voyez* REPROCHE.

REDANS, (*Fortific.*) parties de la fortification paſſagere. Leurs dimenſions. Au lieu de redans, on emploie quelquefois des baſtions dans les lignes. XIII. 873. *a.*

Redans. Angles ſaillans dont la circonvallation eſt flanquée de diſtance en diſtance : meſure des lignes de circonvallation d'une pointe de redans à l'autre : lieux où il faut placer les redans : ouverture de leurs angles. III. 464. *a.* Batterie à la pointe des redans. 465. *b.*

REDDE, (*Juriſpr.*) au parlement de Toulouſe, élargiſſement accordé aux priſonniers détenus pour affaires légeres, en faveur des fêtes, à la charge par eux de ſe repréſenter, quand ils en ſeront ſommés. Auteurs qui ont parlé de cet uſage. XIII. 873. *a.* Il paroît que la redde eſt la même choſe que ce qu'on appelle dans les autres parlemens, *la ſéance aux priſons.* En d'autres endroits, ces ſortes de ſéances s'appellent, *audiences de miſéricorde.* Obſervations ſur celle qui ſe tient au préſidial de Bourg-en-Breſſe le ſamedi-ſaint. *Ibid. b.*

RÉDEMPTEUR, (*Théolog.*) Ce nom ſe donne par excellence à Jeſus-Chriſt. Les Juifs le donnoient à celui qui rachetoit l'héritage, ou même la perſonne de ſon proche parent. Détails ſur ce droit de rédemption. XIII. 873. *b.* Rédemption du ſang, celui à qui il appartient de pourſuivre la vengeance de ſon parent mis à mort. *Ibid.* 874. *a.*

RÉDEMPTION : (*Théolog.*) myſtere de la rédemption parmi les chrétiens. Quand on lit avec attention les écrits des Peres, on ne peut douter qu'ils n'aient cru que Dieu veut le ſalut des hommes. Paſſages tirés des écrits de Clément d'Alexandrie, d'Irenée, d'Origene, XIII. 874. *a.* & de S. Auguſtin, qui prouvent que ces peres étoient univerſaliſtes. *Ibid. b. Voyez* PRÉDESTINATION.

Rédemption. Ses effets ſelon Baïus. II. 167. *a, b.*

RÉDEMPTION *des captifs*, ou *Notre-Dame de la Mercy*, (*Hiſt. eccl.*) ordre militaire, & enſuite religieux. Fondateur de cet ordre. Vœux des religieux. XIII. 874. *b.*

REDEMPTORES, (*Hiſt. rom.*) entrepreneurs pour la conſtruction ou la réparation des ouvrages publics. Paroles de Feſtus qui expliquent le ſens de ce mot. XIII. 874. *b.*

REDÉVANCE, (*Juriſpr.*) *voyez* DROITS & COUTUME. Contrat par lequel s'établit la redévance ſur un héritage. V. 580. *a, b.* Redévances annuelles, appellées faiſances. VI. 380. *b.* Redévances des fiefs. VI. 697. *a.* XVI. 856. *a, b.*

REDHIBITION, (*Juriſpr.*) action intentée par l'acheteur d'une choſe défectueuſe pour faire caſſer la vente. Vices redhibitoires. XIII. 875. *a.* Au lieu de l'action redhibitoire, l'acheteur peut uſer d'une autre action, appellée *actio quanti minoris.* Ces actions n'ont pas lieu dans les ventes faites par autorité de Juſtice. Auteurs à conſulter. *Ibid. b.*

REDI, (*François*) anatomiſte, *Suppl.* I. 398. *b.* & phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 351. *b.*

REDISTRIBUTION, (*Juriſpr.*) d'inſtance ou procès. En quels cas ces rédiſtributions ont lieu. Comment on procede pour obtenir une rédiſtribution. XIII. 876. *a.*

REDON, (*Géogr.*) ville de France. Son origine. XIII. 876. *a.*

REDON, (*Tanneur*) plante ; uſage qu'en font les tanneurs. XIII. 876. *a.*

REDONDANCE, comment Deſpréaux a dépeint ce défaut. Eſpece de redondance expliquée au mot *Datiſme.* XIII. 876. *b.*

REDOUBLÉ, (*Muſiq.*) intervalle redoublé. Comment on trouve le ſimple d'un intervalle redoublé. XIII. 876. *b.*

REDOUBLEMENT, (*Médec.*) différence entre redoublement, accès & paroxyſme. XII. 79. *b.* Difficulté de déterminer la cauſe du retour des redoublemens de fievre. 80. *a.* Du redoublement qui ſe fait le ſoir. XV. 307. *a. Voyez* FIEVRE.

REDOUL, *le* (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. Eſpece unique que l'on en connoit. Uſage qu'en font les tanneurs. Effets ſinguliers de cette plante vénéneuſe : elle cauſe également l'épilepſie aux hommes qui mangent de ſes fruits, & aux animaux qui brouttent ſes jeunes rejettons. Obſervations qui confirment cette propriété malfaiſante. XIII. 877. *a.* Impoſſibilité d'expliquer l'action du redoul, ſoit par l'inſpection des cadavres, ſoit par l'analyſe de cette plante. *Ibid. b.*

REDOUTE, (*Fortificat.*) les redoutes placées au pié du glacis, s'appellent *lunettes.* XIII. 877. *b.* Utilités des redoutes. Comment elles doivent être ſituées. Maniere de conſtruire une redoute vis-à-vis une place d'armes rentrante. Communication du chemin couvert de la place aux redoutes & aux lunettes. *Ibid.* 878. *a.* Diverſes obſervations à faire dans l'établiſſement des redoutes qu'on établit dans la campagne, c'eſt-à-dire, dans les environs des places. *Ibid. b.* Conſtruction de redoutes dans les lignes & les différens poſtes qu'on veut garder à la guerre. Obſervations ſur l'uſage des redoutes conſtruites pour former une eſpece de ligne de circonvallation autour des places. Ouvrage à conſulter. Redoute à crémaillere. *Ibid.* 879. *a.*

Redoute, voyez FORT DE CAMPAGNE. VII. 189. *b.* Uſage des redoutes en avant dans le cas d'une bataille. XI. 606. *b.*

REDOUTE, (*Hiſt. mod.*) lieu public établi à Veniſe, où l'on s'aſſemble pour jouer à des jeux de hazard. XIII. 879. *a.*

REDRESSEUR *de torts*, (*Hiſt. de la cheval.*) XIII. 879. *b.*

REDRESSEUR *de torts*, (*Chirurg.*) chirurgien qui s'applique à donner aux membres la configuration qu'ils ont perdue par le rachitis. Exemple rapporté d'un très-habile homme en ce genre. XIII. 879. *b.*

REDRESSEUR *de l'épine*, (*Chir.*) machine inventée pour la curation de la courbure de l'épine des rachitiques. Sa deſcription, *Suppl.* IV. 592. *a.* & ſon uſage. *Ibid. b.*

REDUCTIF, (*Chym. Métall.*) énumération des différens corps ſimplement réductifs, & uſage qu'on en fait en divers arts. VI. 914. *b.* Des flux réductifs ſimples & compoſés. 916. *b*, &c. Différence entre les réductifs & les fondans conſidérés dans leurs effets. 922. *a.*

RÉDUCTION, (*Logiq.*) expoſition de la doctrine des anciens ſur la réduction des ſyllogiſmes. XIII. 879. *b.* Réduction oſtenſive. *Ibid.* 880. *a.* Réduction à l'impoſſible. *Ibid. b.*

RÉDUCTION, (*Arithm.*) la réduction eſt ou deſcendante, XIII. 880. *b.* ou aſcendante. Maniere de faire l'une & l'autre. Réduction des équations en algebre. *Ibid. b.*

Réduction des fractions de fraction. VII. 265. *b.*

Réduction d'une figure, d'un deſſin, &c. Méthode ordinaire dont on ſe ſert pour cela. Comment on réduit une figure en proportion donnée. XIII. 881. *a.* Maniere de réduire une figure par le moyen de l'échelle, & par le moyen des carreaux. Echelle de réduction. *Ibid. b.*

Réduction, voyez GRATICULER. Chaſſis de réduction. III. 233. *a.* Proportions auxquelles il faut prendre garde en réduiſant une figure en petit. XIII. 468. *b.*

RÉDUCTION *à l'écliptique*, (*Aſtron.*) maniere de trouver cette réduction. XIII. 881. *b.*

RÉDUCTION, (*Chymie*) celle des cendres, chaux, crocus, & verres, en leur premiere compoſition. Manieres de faire cette opération. XIII. 881. *b.*

Réductions métalliques. Suppl. IV. 337. *a, b.* — 340. *b. Voyez* CORPS RÉDUCTIFS, à l'article FLUX. VI. 913. *b*, &c. En quoi conſiſte la réduction. XI. 501. *a.* Détails ſur la maniere de réduire les chaux ou ſcories de quelques métaux. VII. 240. *b.* Dans toute chaux métallique, il ſe trouve une portion de matiere qu'on ne réuſſira jamais à rétablir dans ſa premiere forme de métal. III. 270. *a.* Réduction de la chaux de cuivre. IV. 545. *b.* Réduction d'une chaux métallique à la lampe d'émailleur. V. 545. *a.* Difficulté de réduire la chaux d'étain qui a été long-tems calcinée. VI. 8. *a.* Réduction de la chaux d'arſenic en régule. 917. *b.* Une chaux une fois réduite ne reçoit plus de nouveau phlogiſtique. 918. *b.* Réduction de la lune cornée. IX. 741. *a, b.*

RÉDUCTION, (*Chirurg.*) réduction des luxations & fractures. *Voyez* ces mots. Maniere de faire la réduction des hernies. XIII. 882. *a.* De l'uſage du bandage ou brayer. Réduction de l'anus, du vagin, de la matrice, *voyez* ces mots. *Ibid. b.*

Réduction des inteſtins & de l'épiploon dans les plaies de l'abdomen. XII. 684. *b.* Uſage de la chaiſe chirurgicale pour la réduction des os luxés ou fracturés. *Suppl.* II. 309. *a.*

RÉDUCTION, (*Muſiq.*) 1°. ſuite des notes deſcendant diatoniquement. 2°. C'étoit en terme de plain-chant, tranſpoſer un ton où il ſe trouve des *b* mols ou des diezes, en un ton où il ne s'en rencontroit point. *Suppl.* IV. 593. *a.*

RÉDUIT, (*Fortific.*) eſpece de petite demi-lune conſtruite dans la demi-lune ordinaire. Son uſage. XIII. 883. *a.*

Réduit, baſtion dont on fortifie la gorge du côté de la place, ou en général, eſpace fortifié tant contre la ville que contre la campagne. Détails ſur cette ſorte d'ouvrage. XIII. 883. *a.*

Réduits : on en conſtruit qui ont le même objet que les citadelles. III. 482. *a.*

RÉDUPLICATION, terme de logique, & figure de rhétorique. XIII. 883. *b.*

RÉEL, (*Juriſpr.*) action réelle. I. 122. *b.* Dette réelle IV. 906. *b.* Dol réel. V. 18. *a.* Exception réelle. VI. 219. *b.* Juriſdiction réelle. IX. 80. *b.* Saiſie réelle. XIV. 527. *b.* Servitude réelle. XV. 124. *b.* Statut réel. 505. *a.* Taille réelle. 845. *b.*

REFECTION, (*Econom. anim.*) l'homme le plus affamé n'a qu'à prendre un bon conſommé, ou une rotie au vin, il ſe ſentira un peu refait pour le moment, & comme fortifié avant que d'avoir rien avalé. Raiſon d'un tel effet. Vaiſſeaux abſorbans dont la langue eſt remplie. XIII. 884. *a. Voyez* FORTIFIANS.

REFENTE, (*Juriſpr.*) dans la coutume de Touraine, réformation que les puînés peuvent faire du partage qui leur eſt offert par l'aîné. Détails ſur ce ſujet. XIII. 884. *a.*

RÉFÉRENDAIRES, (*Juriſpr.*) officiers de chancellerie. Obſervations hiſtoriques ſur ces officiers. Droits dont ils jouiſſent. XIII. 884. *b.*

Référendaire du roi ou du palais. XIV. 867. *a.* Grand référendaire. VII. 496. *a.* Procureur tiers-référendaire. XVI. 325. *a*, *b.* Contrôleurs des tiers-référendaires. IV. 149. *a*, *b.*

RÉFLÉCHI, *pronom.* XIII. 851. *a*, *b.*

RÉFLÉCHIR, (*Gramm.*) étymologie de ce mot. XVI. 701. *b.*

RÉFLEXIBILITÉ, (*Optiq.*) ce qu'on entend par rayons plus ou moins réflexibles. Expérience qui prouve les différens degrés de réflexibilité des rayons. XIII. 885. *a.*

Réflexibilité des rayons de lumiere. XVII. 633. *a.*

RÉFLEXION, (*Logiq.*) c'eſt la réflexion qui tire l'ame de la dépendance où elle eſt de tous les objets qui agiſſent ſur elle. XIII. 885. *a.* Moyen de faciliter l'exercice de la réflexion. C'eſt à la réflexion que nous commençons à entrevoir tout ce dont l'ame eſt capable. L'effet de cette opération eſt d'autant plus grand, que par elle nous diſpoſons de nos perceptions, comme ſi nous avions le pouvoir de les produire & de les anéantir. Un moyen de faciliter la réflexion, c'eſt de mettre dans nos méditations de la clarté, de la préciſion & de l'ordre. *Ibid. b.* Comment nous parvenons à connoître les rapports de nos idées, à les compoſer & à les décompoſer. Défaut de réflexion chez pluſieurs perſonnes qui ont atteint l'âge de raiſon. Les véritables ſciences ne peuvent s'acquérir qu'à l'aide de la réflexion. *Ibid.* 886. *a.* *Voyez* MÉDITATION & ATTENTION.

RÉFLEXION, (*Rhétoriq.*) rien n'eſt plus propre à orner un récit, rien ne termine plus heureuſement une période ou un diſcours, qu'une courte réflexion ſur le ſujet dont on a parlé. V. 809. *b.* *Voyez* PENSÉE.

RÉFLEXION *du ſon*, (*Phyſiq.*) *Voyez* ÉCHO.

RÉFLEXION, (*Méchan.*) on a mis en queſtion s'il y a quelques momens de repos entre l'incidence & la réflexion. Les péripatéticiens tenoient pour l'affirmative, & les cartéſiens pour la négative. XIII. 886. *a.* Mais la doctrine de ces derniers eſt aujourd'hui preſqu'univerſellement rejettée. Raiſonnement qui démontre que le corps choquant doit reſter en repos avant que d'être réfléchi. *Ibid. b.* C'eſt une des grandes loix de la réflexion, que l'angle qu'un corps réfléchi fait avec le plan de l'obſtacle réfléchiſſant, eſt égal à celui ſous lequel il frappe cet obſtacle. Démonſtration de cette loi. *Ibid.* 887. *a.*

Réflexion: principe par lequel MM. Leibnitz & Fermat déterminent les loix de la réflexion de la lumiere par les miroirs. II. 789. *a.* Leur principe en défaut par rapport à la réflexion des miroirs concaves. *Ibid. b.* La loi de continuité n'eſt point violée par l'angle de réflexion. IV. 116. *b.* Pourquoi parmi les différentes couleurs que réfléchit un corps, il n'y a que celle qu'il réfléchit en plus grande abondance qui ſoit ſenſible. *Suppl.* II. 636. *b.*

RÉFLEXION *des rayons de lumiere*, (*Optiq.*) c'eſt par cette réflexion que les corps deviennent viſibles, & par la diſpoſition qu'ils ont à réfléchir tel ou tel rayon, qu'ils paroiſſent diverſement colorés. Newton prétend que cette réflexion n'a lieu qu'en vertu d'une propriété qu'ont les corps d'attirer ou de repouſſer tel ou tel rayon, ſans aucun contact immédiat. Raiſons dont il ſe ſert pour prouver ſon ſentiment. XIII. 887. *b.* Pourquoi, ſelon le même philoſophe, quelques-uns des rayons qui tombent obliquement ſur un priſme de verre, ſont réfléchis, & d'autres tranſmis; & pourquoi ils ne ſe réfléchiſſent pas tous également. Le P. Mallebranche eſt entiérement de l'avis de Newton ſur la cauſe de la réflexion; & pluſieurs autres philoſophes ont depuis adopté la même opinion. Obſervation de l'auteur. *Ibid.* 888. *b.*

RÉFLEXION, (*Catoptrique*) définitions de quelques termes de catoptrique. XIII. 888. *b.*

Loix générales de la réflexion. 1°. L'angle d'incidence eſt toujours égal à l'angle de réflexion. Expériences qui confirment cette loi. Les anciens auteurs croyoient la démontrer par ce principe, que la nature agit toujours par les voies les plus courtes. Ce principe démontré faux. *Ibid.* 889. *a.* Quelle eſt la preuve la plus ſolide que l'on donne de l'égalité des angles d'incidence & de réflexion. Conſéquence de cette premiere loi. 2°. Chaque point d'un miroir réfléchit les rayons qui tombent ſur lui de toutes les parties d'un objet, *&c.* 3°. Si l'œil & le point lumineux changent de place, le rayon ſe réfléchira vers l'œil, en prenant le même chemin qu'auparavant. 4°. Le plan de réflexion eſt perpendiculaire à la ſurface du miroir, & dans les miroirs ſphériques il paſſe par le centre. 5°. Pluſieurs prétendent que l'image de tout objet peint dans un miroir eſt dans la cathete d'incidence. *Ibid. b.*

Réflexion, plan de réflexion. XV. 695. *a.* Cathete de réflexion. II. 776. *b.* Cauſtique de réflexion. 792. *a.* Accès de facile réflexion. IV. 330. *a.* XVI. 557. *b.* Méthode pour trouver le point où ſe réuniroient des rayons réfléchis par une ſurface plane, s'ils étoient prolongés au-delà de la ſurface. II. 792. *a.* *Voyez* LUMIERE, CATOPTRIQUE, MIROIR.

RÉFLEXION *de la lune.* (*Aſtron.*) XIII. 890. *a.*

RÉFLEXION, (*Gnomoniq.*) deſcription d'un cadran à réflexion. Maniere de le conſtruire. XIII. 890. *a.*

RÉFORMATION, *Réforme*, (*Synon.*) différence dans le ſens de ces mots. XIII. 890. *b.*

RÉFORMATION, (*Théolog.*) c'eſt à l'égliſe ſeule qu'appartient le droit de réformation, ſoit dans les opinions, ſoit dans les mœurs. XIII. 890. *b.*

Réformation, nom que les prétendus réformés donnent aux nouveautés qu'ils ont introduites dans la religion. Cette réformation commencée par l'électeur de Saxe. Hiſtoire de la réformation d'Angleterre. Progrès de la réformation dans pluſieurs autres états de l'Europe. XIII. 890. *b.* Réflexions qui tendent à prouver que le nom de réformation convient très-peu à ces entrepriſes ſur l'autorité de l'égliſe. Funeſtes effets des principes établis par cette prétendue réforme. Obſervations particulieres ſur celle d'Angleterre. *Ibid.* 891. *a.*

RÉFORMATION, (*Hiſt. eccl.*) eſquiſſe du tableau qu'a fait M. de Voltaire de cette grande révolution dans l'eſprit & dans le ſyſtême de l'Europe cauſée par la réformation. VIII. 925. *a*, *b.* De la réformation d'Angleterre. XIII. 581. *b.* XIV. 665. *b.* Le Zwinglianiſme introduit en Angleterre ſous le regne d'Edouard VI. XVII. 745. *b.* Réformation que Zwingle établit en Suiſſe. *Ibid.* *Voyez* les articles des différens réformateurs.

RÉFORMATION, (*Juriſpr.*) c'eſt principalement en matiere d'eaux & forêts que l'on ſe ſert du terme de réformation. Tribunal où ſont jugées les appellations en matiere de réformation d'eaux & forêts. XIII. 891. *a.*

RÉFORME, (*Théolog.*) réduction d'un ordre religieux à l'ancienne ſévérité de la regle. XIII. 891. *a.*

RÉFORME, *Réformation.* (*Synon.*) XIII. 890. *b.*

RÉFORME, (*Art milit.*) différence entre la réforme & le licenciement. Dans les réformes, on obſerve de conſerver les officiers qui ont ſervi, pour leur faire remplir les différens emplois militaires par préférence à tout autre. Réforme faite après la paix d'Aix-la-Chapelle en 1748. XIII. 891. *b.*

RÉFORME. (*terme de Comm. en détail.*) XIII. 891. *b.*

RÉFORMÉS, (*Hiſt. eccl.*) *voyez* CALVINISTES, ÉVANGÉLISTES, RELIGIONNAIRES. Etendue de l'égliſe réformée. V. 420. *b.* Edits rendus en France pour & contre les réformés. XI. 736. *b.* Le nom de *tropiques* donné aux réformés. XVI. 708. *b.* Pourquoi ils ont été appellés *huguenots*. VIII. 333. *a.* Le nom de *proteſtans* commun aux réformés & aux luthériens. XIII. 506. *a.*

REFOULEMENT *du grain*, (*terme de Meſurage*) ce refoulement a ſes variétés, dont on peut juger par les différentes manieres dont on meſure le grain, ce qui n'eſt pas d'une petite conſéquence pour les vendeurs & les acheteurs. XIII. 892. *a.*

REFOULER, (*Tabletier-Cornetier*) action de former les fonds de toutes ſortes de cornets. Maniere dont cela ſe fait. XIII. 892. *a.*

RÉFRACTAIRES, *ſubſtances*, (*Hiſt. nat.*) ce qu'elles ont de commun avec les apyres, & en quoi elles en different. *Suppl.* I. 499. *a.* Pierres réfractaires. *Suppl.* III. 95. *a.*

RÉFRACTION, (*Méchan.*) pourquoi les rayons de lumiere paroiſſent ſuivre dans leurs réfractions une loi contraire à celle des autres corps, en ce qu'en paſſant, par exemple, de l'air dans l'eau, ils ſe rompent en s'approchant de la perpendiculaire. Réfutation de la doctrine des Cartéſiens ſur ce ſujet. XIII. 892. *b.* Le meilleur moyen d'examiner la validité du principe cartéſien, c'eſt de déterminer exactement par le calcul, les loix de la réfraction des corps ſolides, & d'examiner ſi ces loix s'accordent avec celle de la réfraction de la lumiere. Ouvrage à conſulter à cet égard. La réfraction d'un corps dépend entiérement de ſa figure & de la direction ſous laquelle il entre dans ce milieu. Pluſieurs regardent comme un axiome qu'il n'y a point de réfraction dans les incidences perpendiculaires: cette propoſition n'eſt cependant pas vraie généralement. *Ibid.* 893. *a.* Quand l'obliquité de l'incidence d'un mobile eſt plus grande qu'il ne faut, le mobile ne pénetre point le milieu, & il ſe réfléchit. *Voyez* RICOCHET. Divers effets de la réfraction des rayons de lumiere. *Ibid. b.*

Réfraction: expériences faites pour ſavoir ſi les balles tirées au poiſſon dans l'eau ſouffrent de la réfraction. IV. 116. *b.* M. Leibnitz a prétendu déterminer les loix de la réfraction par ce principe, que la nature agit toujours par les voies les plus ſimples & les plus courtes: l'application de ce principe démontrée fauſſe. II. 789. *b.*

RÉFRACTION *de la lumiere*, (*Optiq*) Newton prétend que la réfraction n'eſt point cauſée par les rayons qui rencontrent la ſurface des corps, mais ſans aucun contact, par l'action de quelque puiſſance qui ſe trouve également répandue ſur toute leur ſurface, & qui détourne les rayons de leur chemin. Raiſons qui appuient ce ſentiment. XIII. 893. *b.* Explication de la maniere dont ſe fait la réfraction ſans aucun contact immédiat. *Ibid.* 894. *a.* Définitions de quelques termes de dioptrique.

Loix générales de la réfraction. 1°. Un rayon de lumiere qui paſſe d'un milieu plus rare dans un plus denſe, ſe rompt

en s'approchant de la perpendiculaire. 2°. La raiſon du ſinus de l'angle d'incidence à celui de l'angle de la réfraction, eſt fixe & conſtante. *Ibid. b.* Différent pouvoir réfractif dans les différens fluides. Table des réfractions de l'air dans le verre pour différens degrés d'angles d'incidence. 3°. Lorſqu'un rayon paſſe d'un milieu plus denſe dans un plus rare, il s'éloigne de la perpendiculaire. 4°. Un rayon qui tombe ſur une ſurface courbe, ſe rompt de la même maniere que s'il tomboit ſur un plan tangent à la courbe au point d'incidence. *Ibid.* 895. *a.* 5°..... Loix de la réfraction dans les ſurfaces planes. *Ibid. b.* Loix de la réfraction dans les ſurfaces ſphériques. *Ibid.* 896. *b.* Réfraction dans un priſme de verre. Réfraction dans une lentille convexe. *Ibid.* 897. *b.* Réfraction dans une lentille concave. Réfraction dans un verre plan. *Ibid.* 898. *a.*

Réfraction : de la réfraction des rayons. IV. 165. *a.* IX. 721. *b.* Plan de réfraction. XII. 694. *a.* Axe de réfraction. I. 905. *b.* Cauſtique de réfraction. II. 792. *a.* Explications des phénomenes de la réfraction. I. 120. *a.* II. 789. *a*, *b.* IV. 295. *b.* Effets de la réfraction dans les verres concaves & convexes. *Voyez* ces mots. Inſtrument qui détermine la quantité de réfraction des rayons paſſant de l'air dans le verre. *Suppl.* III. 770. *b.* Recherches ſur l'effet des ſoufflures du verre par rapport à la réfraction de la lumiere. *Suppl.* IV. 813. *a.* Réfractions que les rayons éprouvent en paſſant dans l'œil. XVII. 344. *b.* 345. *a.* Les opticiens partagés entr'eux ſur la maniere de déterminer le lieu apparent d'un objet vu par réfraction. IV. 1015. *a*, *b*. La réfraction de la glace un peu moindre que celle de l'eau. VII. 682. *b.* Double réfraction du cryſtal d'Iſlande. IV. 524. *a*, *b.* Conjecture ſur la cauſe de ce phénomene, *ibid. b.* & XIII. 836. *a.* Sur la doctrine des réfractions, *voyez* LUMIERE & DIOPTRIQUE.

RÉFRACTION *aſtronomique*, ou *réfraction des aſtres*, (*Aſtronom.*) cauſe de cette réfraction. Explication de la maniere dont elle ſe fait. XIII. 898. *a.* Par l'effet de cette réfraction, les aſtres ſe levent plutôt & ſe couchent plus tard qu'ils ne doivent faire ſuivant le calcul, & ils paroiſſent plus élevés qu'ils ne le ſont en effet. La réfraction diminue continuellement depuis l'horizon juſqu'au zénith. Le ſoleil & les étoiles ſouffrent à la même hauteur la même réfraction. *Ibid. b.* Table des réfractions des corps céleſtes à leurs différens degrés d'élévation, par M. de la Hire. Erreur de Tycho-Brahé ſur les réfractions. Il importe de tenir compte des réfractions, pour déterminer avec préciſion les phénomenes des mouvemens céleſtes. Maniere d'obſerver la réfraction d'un aſtre. Obſervations hiſtoriques ſur la découverte des réfractions. Il a été conſtaté qu'elles ſont moindres en été, & plus conſidérables en hiver. *Ibid. b.* Singuliers phénomenes obſervés dans le nord par rapport au tems du lever & du coucher du ſoleil, & à ſa hauteur ſur l'horizon en certains tems de l'année. Réfraction de hauteur, de déclinaiſon & de deſcenſion, de longitude, de latitude. *Ibid.* 900. *a.*

Réfraction aſtronomique, effet de cette réfraction par rapport à l'inſtant du lever & du coucher des aſtres. IV. 321. *b.* IX. 443. *b.* Réfraction de déclinaiſon. IV. 696. *a.* La réfraction horizontale plus grande, ſelon M. Marinoni, à l'occident qu'à l'orient. *Suppl.* IV. 901. *b.* Tables des réfractions aſtronomiques. 898. *b.*—901. *b.*

RÉFRACTION, *cadrans à* (*Gnomon.*) maniere de conſtruire cette ſorte de cadrans. XIII. 900. *a.*

RÉFRACTION, (*Nivellem.*) différence du niveau apparent au vrai niveau. XIII. 900. *b.*

RÉFRACTION. (*Comm.*) XIII. 900. *b.*

REFRAIN, (*Poéſie*) Etymologie de ce mot. Caractere du refrain. Uſages que les anciens ont fait des refrains. XIII. 900. *b.*

REFRANGIBILITÉ, (*Optiq.*) toute la théorie de Newton ſur la lumiere & les couleurs, eſt fondée ſur les différentes réfrangibilités des rayons de lumiere. Expériences qui prouvent la vérité de ce principe. XIII. 900. *b.* Les rayons qui ſe réfléchiſſent des corps opaques, ont auſſi leurs différens degrés de réfrangibilité & de réflexibilité. Newton croit que cette différence vient de la différente grandeur des particules dont les différens rayons ſont compoſés. Une des principales cauſes de l'imperfection des lunettes eſt la différente réfrangibilité des rayons de lumiere. *Ibid.* 901. *a.*

Réfrangibilité des rayons de lumiere. IV. 327. *b.* XIII. 835. *b.* 836. *b.* XVII. 633. *a.*

REFRIGÉRENT, (*Chymie*) vaiſſeaux réfrigérens les plus utiles. Leur deſcription. Utilité du rafraîchiſſement, moyen de l'obtenir. XIII. 901. *b.* *Voyez* DISTILLATION.

REFROIDISSEMENT, (*Phyſiq.*) cauſes du refroidiſſement, le froid & la denſité des fluides où l'on plonge les corps chauds qu'on veut refroidir : XIII. 901. *b.* à quoi il faut ajouter l'agitation du corps chaud dans une liqueur froide. Explication de la dureté & fragilité que l'acier acquiert par la trempe. *Ibid.* 902. *a.*

Réfroidiſſement, moyens artificiels de produire le froid. III. 866. *b.* VII. 318. *a*, *b.* 683. *a*, *b*, *&c.* 686. *a.* L'eau chaude ſe refroidit plus vite dans le vuide ; c'eſt le contraire du fer. VI. 601. *a.* Comment ſe refroidit un corps appliqué ſur un corps dur ou ſur un corps mou. *Ibid.*

REFROIDISSEMENT, (*Phyſiq. & Chymie*) moyens que les habitans des pays chauds ont inventés pour rafraîchir leurs boiſſons. Propriété qu'ont le ſalpêtre & le ſel marin d'augmenter le froid des liqueurs. M. Boyle eſt le premier qui ait profité de cette découverte, en appliquant les autres ſels au refroidiſſement des liqueurs. Précis des expériences & des découvertes que ce phyſicien a faites ſur cet objet. XIII. 902. *b.* Après s'être aſſuré que les ſels ne produiſoient du froid que parce qu'ils diſſolvoient la neige ou la glace, il rechercha quelles étoient les liqueurs qui la diſſolvoient le plus rapidement. Expériences qu'il fit à ce ſujet. Moyen qu'il trouva de produire un froid conſidérable dans toutes les ſaiſons de l'année, ſans le ſecours de neige ou de glace. *Ibid.* 903. *a.* Expériences de MM. de l'académie de Florence ſur le refroidiſſement des liqueurs. Celles de MM. Geoffroy. *Ibid. b.* Moyen découvert par Farenheit, pour produire un froid beaucoup plus grand que tous ceux qu'on avoit obſervés juſqu'à lui dans la nature ; & par lequel on eſt parvenu en Ruſſie à congeler le mercure, en faiſant l'expérience dans un tems extrêmement froid. Expériences de M. Muſchenbroek ſur la production artificielle du froid. Réſultat de celles que M. de Réaumur a faites pour connoître les différens degrés de froid que chaque ſel étoit capable de produire en le mêlant avec la glace. *Ibid.* 904. *b.* M. Richmann a obſervé qu'un thermometre qu'on retire de l'eau & qu'on expoſe à l'air, lors même que ſa température eſt ſupérieure ou égale à celle de l'eau dont on le retire, deſcend toujours. Obſervations de M. de Mairan, qui confirment celles de M. Richmann. Expériences de M. Cullen, profeſſeur en médecine à Glaſgow, par leſquelles il prouve que les fluides en évaporation peuvent produire du froid. *Ibid.* 905. *b.* Obſervations de M. Baumé qui confirment la théorie de M. Cullen. Expériences qu'il a faites ſur la production artificielle du froid. Quatre phénomenes principaux auxquels on peut réduire tous les faits que les phyſiciens ont recueillis ſur ce ſujet. *Ibid.* 906. *a.*

REFUGE, *droit de* (*Antiq. grecq. & rom.*) les lieux ſacrés ne jouiſſoient pas tous du droit de refuge. Il ne leur étoit accordé que par la libéralité des princes, ou par décret d'un peuple. Ce droit avoit plus ou moins d'extenſion, ſuivant que l'exigeoient le bien de la religion ou les intérêts politiques. Différence de ſignification du mot ἀσύλον, droit d'aſyle, & du titre ἄσυλος, accordé à un pays ou à une ville. XIII. 906. *b.*

Refuge, droit de. Dans quels principes les païens accordoient refuge aux criminels. I. 794. *b.* Droits de ceux qui ſe refugioient dans les égliſes. VIII. 578. *b.* Ville de refuge. XVII. 280. *b.* *Voyez* ASYLE.

REFUGE, *villes de* (*Critiq. ſacr.*) celles qu'établit Moïſe. Quoique le meurtrier y fût à l'abri des pourſuites de la famille de celui qui avoit été tué, il ne l'étoit pas de celles de la juſtice. S'il étoit innocent, il étoit obligé de demeurer captif dans la ville de refuge juſqu'à la mort du ſouverain pontife, d'où dépendoit uniquement ſa liberté. XIII. 906. *b.*

REFUGE, *Villes de*, chez les anciens Juifs. I. 794. *a.* VIII. 251. *a.*

RÉFUGIÉS, (*Hiſt. mod. Polit.*) maux cauſés à la France par la révocation de l'édit de Nantes. Réflexions contre l'intolérance. XIII. 907. *a.*

REFUGIUM, Littus, Plagia, Portus, Statio, Coto, Gradus, (*Synon. lat.*) différentes ſignifications de ces mots. IX. 595. *a*, *b.*

REFUS, (*Morale*) obligez cent fois, refuſez une, le refus ſeul reſtera dans l'eſprit. Cependant un refus peut être tempéré par toutes ſortes d'adouciſſemens. XIII. 907. *a.*

RÉFUTATION, (*Art orat.*) différentes manieres de réfuter. Exemples. XIII. 907. *a.* *Voyez* CONFUTATION.

REGAIN, (*Agricult.*) Les regains ſont abondans quand l'été eſt pluvieux. Leur abondance dépend beaucoup des ſoins qu'on ſe donne pour fertiliſer les prairies. Bien des agriculteurs prétendent qu'on ne doit laiſſer les beſtiaux dans les prés qui ont été dépouillés, qu'environ huit ou quinze jours. Origine du mot *regain.* XIII. 908. *a.*

RÉGALADE, différence entre l'action de boire à la régalade & celle de ſabler. XIV. 446. *a*, *b.* Origine du mot *régalade.* XV. 934. *b.*

RÉGALE, (*Juriſpr.*) deux ſortes de régales ; la ſpirituelle & la temporelle. Origine de ce droit. Rapport entre la régale & le droit de patronage. Quatre ſources d'où procede la régale, ſelon M. Bignon. XIII. 908. *b.* Ancienneté de l'exercice de ce droit en France. Divers événemens qui donnent ouverture à la régale. *Ibid.* 909. *a.* Bénéfice vacant en régale. Diſtinction de trois ſortes de vacances par rapport à la régale. Comment un litige fait vaquer un bénéfice en régale.

Tribunal qui connoît de la régale en France. Diverſes maximes obſervées dans la juriſprudence françoiſe, relativement à la régale & à l'exercice de ce droit. *Ibid. b.* Ouvrage à conſulter. *Ibid.* 911. *a.*

Régale, ouverture à la, XI. 720. *b.*

Régale, autre ſignification de ce mot dans quelques coutumes. XIII. 911. *a.*

Régales ou *droits régaliens*, ceux qui appartiennent au roi à cauſe de ſa ſouveraineté. Deux ſortes de régales, les grandes & les petites. XIII. 911. *a.*

Régales ou *droits régaliens* V. 144. *b.* XIV. 422. *a.* Fonctions de la chambre des comptes pour la conſervation de ces droits. III. 784. *b.* Etat dans lequel la régale ſe trouve actuellement. *Ibid.*

RÉGALE, *eau* (*Chymie*) propriété la plus remarquable de cette eau. Différentes manieres de la préparer. XIII. 911. *a.* Remarque ſinguliere ſur l'indiſſolubilité de l'argent par l'eau régale. *Ibid. b.*

Régale, eau, celle dont ſe ſervent les Allemands pour diſſoudre l'or. *Suppl.* IV. 510. *b.*

RÉGALE, (*Lutherie*) ſorte d'ancien inſtrument. XIII. 911. *b.*

RÉGALE. (*Lutherie*) *Suppl.* IV. 593. *a. Voyez* pl. 4. de luth. *Suppl.*

RÉGALE *à vent*, (*Luth.*) deſcription de cet inſtrument. *Suppl.* IV. 593. *a.*

REGARD, (*Hydrauliq.*) quarré de maçonnerie en forme de cheminée. En quoi il differe du ſoupirail. Autres acceptions du mot *regard*. XIII. 912. *b.*

REGARD, (*Peint. & Grav.*) portraits appellés du nom de regard. Vers pour l'eſtampe d'un regard du R. P. Gourdan & de Santeuil. XIII. 912. *b.*

REGARDER, *Voir*, (*Synon.*) XVII. 426. *b.*

RÉGENCE, (*Droit politiq.*) chancelier de la régence. III. 104. *b.* Conſeil de régence. IV. 16. *a.* Scel de la régence. XIV. 751. *a.*

RÉGÉNÉRATION, (*Théolog.*) ce terme ſe prend en deux manieres. 1°. Pour la naiſſance ſpirituelle que nous recevons au baptême. 2°. Pour la nouvelle vie qui ſuivra la réſurrection générale. XIII. 912. *b.*

RÉGÉNÉRATION, *Renaiſſance*, (*Synon.*) XIV. 102. *b.*

Régénération, ou renaiſſance connue ſous le nom de *palingénéſie*. *Voyez* ſous ce mot deux articles, l'un de chymie, l'autre de critique ſacrée.

RÉGÉNÉRATION, (*Chirur.*) il ne ſe fait dans les parties molles aucune régénération; mais il y a des exemples que des portions aſſez conſidérables de tout le diametre d'un os ont été enlevées, & que la nature les a régénérées. Il faut remarquer que ces régénérations ne ſe font que ſur de jeunes perſonnes qui n'avoient pas pris leur accroiſſement. XIII. 912. *b.*

Régénération. Cauſes qui s'oppoſent à la régénération des parties du corps humain. I. 90. *a.* Obſervations ſur la prétendue régénération des chairs dans les plaies & les ulceres. VIII. 642. *b.* 643. *a*, *b.* 644. *a. Voyez* REPRODUCTION.

RÉGENT *du Royaume*, (*Hiſt. de France*) le régent ſcelloit autrefois les actes de ſon propre ſceau. Ordonnance que fit Charles V en 1374, ſur l'exercice de la régence. C'étoit une opinion reçue autrefois en France, que le roi n'étoit point roi qu'il n'eût été ſacré. Différentes remarques ſur la régence. Différence entre régence & tutelle. Premier roi qui a fait quelques réglemens ſur les régences. C'eſt une maxime ſage que celle qui veut que le plus proche parent ſoit régent du royaume, en attendant la majorité du roi mineur. XIII. 913. *a.* Mais il conviendroit que cette maxime fût érigée en loi. *Ibid. b.*

RÉGENT. (*Chancellerie rom.*) XIII. 913. *b.*

Régent, profeſſeur public. XIII. 913. *b.*

Régent. Paroles de Quintilien ſur la vertu & la probité que l'on doit chercher dans les régens. III. 506. *b.* 634. *b.* De l'examen des régens. 107. *a.* Parmi les inconvéniens actuels des colleges, on doit compter ceux qui naiſſent du peu de conſidération qu'on témoigne à ceux qui ſe chargent de former les jeunes gens. III. 637. *b.* Régent ſepténaire. XV. 71. *a.* Son privilege ſur les gradués nommés. VII. 810. *a.*

REGETAIRE, nom donné aux courtiſannes dont le roi de Bénin tire une ſorte de tribut. Diverſes obſervations ſur ces courtiſannes. XIII. 913. *b.*

REGGIO, (*Géogr.*) *Reggio de Calabre.* Etymologie de ſon nom. Révolutions de cette ville. Son état préſent. XIII. 913. *b.* Obſervations ſur le cardinal Dominique Tuſco, né à Reggio, & ſur ſes ouvrages. La ville de Reggio s'appelloit autrefois *Rhegium*. *Ibid.* 914. *b.*

REGGIO, (*Géogr.*) ville d'Italie dans le Modénois. Ses révolutions. Tableaux précieux qu'on voit dans ſa cathédrale & dans l'égliſe de S. Proſper. Avantages & beauté de ſa ſituation. Précis de la vie de *Ludovico Arioſto*, né dans cette ville. XIV. 1. *a*, *b.* Portrait de ce poëte. *Ibid.* 2. *a.* Obſervations ſur ſes ouvrages, & particuliérement ſur ſon Roland le furieux. *Ibid. b.* Editions & traductions de ce poëme. Enumération des principaux ouvrages de Gui Pancirole, célebre juriſconſulte & littérateur, auſſi né à Reggio dans le Modénois. *Ibid.* 3. *b.*

REGGIO, *le duché de* (*Géogr.*) ſitué au couchant du Modénois. XIV. 4. *a.*

REGIA, *loi.* IX. 668. *b.*

RÉGICIDE, (*Hiſt. & Politiq.*) Larmes des François au ſujet de l'attentat commis ſur la perſonne de Louis XV. Réflexions ſur le régicide. Exemple affreux donné dans un royaume voiſin d'un roi jugé & mis à mort par des ſujets rébelles. XIV. 4. *a.*

RÉGIE. (*Juriſpr.*) *Voyez* ce qui en eſt dit à l'article FERME. VI. 513. *b.* &c. Différence entre la régie & le bail à ferme. 540. *a.* La régie préférée à la ferme. XIV. 228. *a.* Réflexions ſur la régie. XV. 575. *a*, *b*, &c. Diviſion des provinces en généralités, pour faciliter la régie des finances du roi. VII. 556. *a*, *b.*

RÉGIFUGE, (*Antiq. rom.*) fête qu'on faiſoit à Rome. Deux ſentimens ſur ſon origine. XIV. 4. *a. Voyez* FUGALES.

REGILLUM, ou *Regillus* (*Géogr. anc.*) ville d'Italie. Hiſtoire d'Appius Claudius, ſurnommé Sabinus, né à Regillum. Accueil qu'on lui fit à Rome, de même qu'aux cinq mille familles qu'il y amena avec lui. Brouilleries entre le ſénat & le peuple, à l'occaſion des dettes que le peuple avoit contractées, & dont il demandoit l'abolition. Caractere d'Appius & de ſon fils. XIV. 4. *b.*

RÉGIME, (*Gramm.*) Ce mot eſt employé en grammaire dans un ſens figuré, dont on peut voir le fondement à l'article GOUVERNER. Il ne faut pas confondre les mots *complément* & *régime*, comme ſynonymes. Pour donner une notion préciſe de l'un & de l'autre, l'auteur partage cet article en deux parties, dont la premiere traite de *complément*.

Article I. On appelle complément d'un mot, ce qu'on ajoute à ce mot pour en déterminer la ſignification; or, il y a deux ſortes de mots dont la ſignification peut être déterminée par des complémens: 1°. Tous ceux qui ont une ſignification générale ſuſceptible de différens degrés. XIV. 5. *a.* 2°. Ceux qui ont une ſignification relative à un terme quelconque. Un mot qui ſert de complément à un autre, peut lui-même en exiger un ſecond, qui par la même raiſon, peut encore être ſuivi d'un troiſieme, auquel un quatrieme ſera pareillement ſubordonné, & ainſi de ſuite: *Ibid. b.* d'où il ſuit, qu'il peut y avoir complément incomplexe, & complément complexe. *Ibid.* 6. *a.* Un même mot, & ſpécialement le verbe, peut admettre autant de complémens différens, qu'il peut y avoir de manieres poſſibles de déterminer la ſignification du mot. Toutes ces diverſes manieres ſont indiquées dans ce vers technique,

Quis, quid, ubi, quibus auxiliis, cur, quomodo, quando.

Regle par raport à l'ordre que doivent garder entr'eux les différens complémens. De pluſieurs complémens qui tombent ſur le même mot, il faut mettre le plus court le premier après le mot completté; enſuite le plus court de ceux qui reſtent, & ainſi de ſuite. *Ibid.* 7. *a.* Lorſque le dernier ſe trouve aſſez éloigné du centre commun pour n'y avoir plus une rélation auſſi marquée qu'il importe à la clarté de la phraſe, l'analyſe autoriſe une ſorte d'hyperbate, qui conſiſte à placer avant le mot completté l'un de ſes complémens. *Ibid. b.* Conformément à la premiere de ces deux regles, lorſqu'un même complément a pluſieurs parties intégrantes, les plus courtes doivent être les premieres, & les plus longues les dernieres, pour la même raiſon de netteté. Si les divers complémens d'un même mot, ou les différentes parties d'un même complément, ont à-peu-près la même étendue, on doit alors placer le plus près du mot completté, celui des complémens auquel il a un rapport plus néceſſaire; ce ſera premiérement le complément modificatif, enſuite le complément objectif; puis le complément relatif, & les autres ſont à-peu-près à un degré égal d'importance. *Ibid.* 8. *a.* Il ne faut jamais rompre l'unité d'un complément total pour jetter entre ſes parties un autre complément du même mot. *Ibid. b.*

II. *Du Régime.* On entend par ce terme, la forme particuliere que doit prendre un complément grammatical d'un mot, ou conſéquence du rapport particulier ſous lequel il eſt alors enviſagé. XIV. 9. *a.* La détermination des terminaiſons par les loix du régime, ſuppoſe diverſité entre le mot régiſſant & le mot régi, ou plutôt entre les idées énoncées par ces mots. Dans les langages qui ne déclinent point, les mots paroiſſent conſtamment ſous la même forme, & conſéquemment il n'y a point proprement de régime. *Ibid. b.* Selon M. l'abbé Girard, le régime dans les langages qui ne déclinent point, conſiſte dans des rapports de dépendance ſoumis aux regles pour la conſtruction de la phraſe. Erreurs renfermées dans cette doctrine de ce grammairien. *Ibid.* 10. *a.* Chaque cas a une deſtination marquée & unique, ſi ce n'eſt peut-être l'accuſatif, qui eſt deſtiné à être le régime objectif d'un verbe ou d'une prépoſition: toute la doctrine du régime latin ſe réduit là. Si les mots énoncés

ne ſuffiſent pas pour rendre raiſon des cas, d'après ces vues générales, l'ellipſe doit fournir ceux qui manquent. *Ibid. b.*

Régime, *voyez* ce qui a été dit ſur ce ſujet, à l'article COMPLÉMENT. Obſervations ſur l'uſage du mot *gouverner*, ſynonyme dans le ſens grammatical à celui de *régir*. VII. 791. *b.* Du régime des mots. IV. 637. *a.* Obſervations ſur l'uſage du régime. Différentes pratiques des langues pour caractériſer le régime & ſes différentes eſpeces. VII. 844. *b.* Verbes latins qui régiſſent le datif. IV. 637. *a.* De quelques verbes qui paroiſſent régir le génitif. VII. 587. *a.* Du régime du verbe : l'accuſatif n'eſt jamais le régime que d'une prépoſition, même lorſqu'il eſt placé après le régime. XVII. 47. *b.*

RÉGIME. (*Médec. Hyg. Thérap.*) Différence entre régime & diete. XIV. 11. *a.*

I. *Du régime conſervatif.* Maniere de régler ce qui convient à chaque tempérament, XIV. 11. *a*, *b.* à chaque âge, *Ibid.* 12. *a.* aux différens ſexes, *Ibid. b.* aux différentes ſaiſons, & aux différens climats. *Ibid.* 13. *b.*

II. *Du régime préſervatif.* Etat d'un homme qui ſe trouve entre la ſanté & la maladie. Conduite ou régime à obſerver en cet état. XIV. 13. *a.*

III. *Du régime curatif.* Conduite que les malades doivent tenir, ou que l'on doit tenir à leur égard, tant par rapport aux alimens, XIV. 14. *a*, *b.* & à la boiſſon qu'ils doivent prendre, que par rapport aux qualités de l'air qui leur conviennent, *Ibid.* 15. *b.* & aux différentes ſituations dans leſquelles ils doivent ſe tenir relativement au repos ou au mouvement du corps. *Ibid.* 16. *a.*

Régime, & maniere de vivre la plus propre à chaque climat. III. 535. *a.* Régime que doivent obſerver ſelon la différence des climats, les perſonnes qui ne ſont pas obligées aux travaux pénibles. *Ibid. b.* Régime par rapport aux paſſions ou affections de l'ame, ſelon la nature du climat. 536. *a.* Régime à obſerver ſelon la diverſité des ſaiſons. VII. 323. *a.* XIV. 530. *b.* Précepte de régime ſur la nourriture, XI. 263. *a*, *b.* & ſur l'uſage des alimens. I. 265. *a*, *b.* Regles de ſobriété proportionnées à l'état de chacun. XV. 248. *b.* Du régime végétal. I. 44. *b.* De l'uſage de l'eau, V. 193. *b.* des fruits, VI. 747. *a.* du lait, IX. 202. *b.* du vin & des liqueurs ſpiritueuſes. XVII. 289. *a*, *b.* 292. *a.* Regles de régime par rapport aux ſix choſes non naturelles. XI. 218. *b.*—224. *b.* Des jeûnes de régime. VIII. 543. *b.* Régime des enfans, V. 652. *a.* 660. *b.* des femmes enceintes, VII. 961. *b.* des vieillards, XVII. 258. *b.* des convaleſcens, IV. 160. *b.* des valétudinaires. XVI. 818. *b.* Régime preſcrit par Boerhaave, II. 311. *a.* & par Celſe. X. 270. *a.*—Sur le régime, *voyez* encore les articles ABSTINENCE, DIETE, HYGIENE, SANTÉ.

RÉGIMENT, (*Art milit.*) Il n'y a rien de fixe ſur le nombre de compagnies & d'hommes dont un régiment eſt compoſé. En quel tems fut faite en France l'inſtitution des régimens. La plupart des régimens françois portent le nom des provinces du royaume. Régiment des gardes-françoiſes. XIV. 16. *a.* Régimens appellés *vieux corps* dans l'infanterie. Régimens qui jouiſſent alternativement des prérogatives de l'ancienneté. Régimens royaux, ou régimens bleus dans la cavalerie. Régimens de princes. Régimens de gentilshommes. *Ibid. b.*

Régimens ſuiſſes : ſoldats de ces régimens, appellés trabans. XVI. 502. *a.*

RÉGIOMONTANUS. Ses éphémérides. *Suppl.* II. 816. *b.*

RÉGION, (*Phyſiq.*) diviſion de l'atmoſphere en trois régions. XIV. 16. *b.*

RÉGION, (*Anat.*) Les anatomiſtes partagent le corps en trois régions, la ſupérieure, celle du milieu, & la baſſe région. XIV. 16. *b.*

RÉGION, *Province*, *Contrée*, *Pays*, *Diſtrict*, (*Synon.*) XV. 759. *a*, *b.*

RÉGION, (*Géogr.*) Une région ſe diviſe en haute & baſſe, par rapport au cours des rivieres, par rapport à la mer, ou par rapport aux montagnes. Une région ſe diviſe encore en ultérieure & citérieure, ce qui a rapport aux rivieres & aux montagnes à l'égard de quelque autre région. Quelquefois on diſtingue une région en intérieure & extérieure, XIV. 17. *a.* quelquefois en grande & en petite. L'antiquité & la nouveauté de la poſſeſſion l'ont fait diviſer en vieille & en nouvelle. Enfin, les régions, ſelon les parties du ciel, vers leſquelles elles ſont ſituées, ſont dites ſeptentrionales, méridionales, orientales & occidentales. *Ibid. b.*

RÉGIONS *de Rome*, (*Antiq. rom.*) Ces régions ſe diviſoient en diverſes parties, dont les unes étoient vuides, & les autres remplies de bâtimens. Grandes rues de Rome. Les rangs de maiſons compriſes d'une de ces rues à l'autre s'appelloient *vici*. Ces *vici* étoient entrecoupés par de petites rues en pluſieurs parties appellées *iſles*. Les iſles ſe diviſoient en maiſons bourgeoiſes ou en palais des grands ſeigneurs. XIV. 17. *b.* *Voyez* QUARTIERS DE ROME.

RÉGIONNAIRE, (*Hiſt. eccl.*) Diacres & ſous-diacres régionnaires. Evêques régionnaires. XIV. 18. *a.*

Régionnaires, *notaires*. XI. 245. *b.*

REGIS, (*Pierre-Sylvain*) auteur de quelques ouvrages philoſophiques. X. 609. *b.* XIV. 583. *b.* Ses diſputes avec le P. Malebranche. IX. 943. *a.*

REGISTRE, (*Hiſt. & Juriſpr.*) Regiſtres connus chez les anciens, ſous les noms de diptiques, IV. 1025. *a.* élephantins, V. 504. *a.* faſtes. VI. 420. *a*, *b.* Premiers actes publics qui ont été écrits en France ſur des regiſtres. V. 703. *b.* Quel eſt le plus ancien regiſtre de la chambre des comptes. *Ibid.* Regiſtres du parlement de Paris. XII. 13. *b.* Le plus ancien de ces regiſtres. 12. *a.* Regiſtres criminels de ce parlement. 17. *b.* Regiſtres appellés bannieres. II. 60. *b.* plumitif, XII. 801. *b.* pouillé, XIII. 197. *b.* ſommier, XV. 337. *b.* terrier. XVI. 185. *a.* En quoi les regiſtres de contrôle different des regiſtres d'inſinuations. IV. 148. *b.* De la tranſcription des ordonnances ſur les regiſtres du parlement. V. 698. *b.* Quels ſont les plus anciens regiſtres des ordonnances. V. 705. *a.* Regiſtre ſur lequel les nouvelles ordonnances ſont inſcrites au châtelet de Paris. *Ibid. b.* Extraits de regiſtres. VI. 336. *a.*

REGISTRE, (*Juriſpr.*) Etymologie de ce mot. Une méthode obſervée en Ecoſſe a ſervi à y rendre la diſcuſſion des procès tout-à-fait facile; c'eſt d'y tenir un regiſtre exact de toutes les ventes & acquiſitions de terres que font les particuliers. XIV. 18. *a.* Deux ſortes de regiſtres qu'on y tient pour cet uſage. Tems auquel s'établit la tenue de ces regiſtres. *Ibid. b.*

REGISTRE *des baptêmes*. (*Police*) Proportion dans laquelle naiſſent les garçons & les filles. XIV. 18. *b.* *Voyez* NAISSANCE.

Regiſtres des baptêmes, *Greffiers-conſervateurs des*. VII. 926. *a.*

REGISTRE *mortuaire* (*Police*) Proportion dans laquelle les perſonnes meurent dans les grandes villes, dans les villes moyennes, & à la campagne. XIV. 18. *b.* *Voyez* MORTUAIRE.

REGISTRE, *droit de* (*Juriſpr.*) dû au ſeigneur. XIV. 18. *b.*

Regiſtre, *droit de*, qui appartient aux audienciers des chancelleries. IV. 112. *a.*

REGISTRE *ſexté*, (*terme de Finances*) XIV. 18. *b.*

REGISTRE, (*Comm.*) Les ſix corps des marchands & toutes les communautés des arts & métiers de la ville & fauxbourgs de Paris, ont des regiſtres paraphés par les officiers de police, ou par le procureur du roi du châtelet. Uſages de ces regiſtres. XIV. 18. *b.* Regiſtres des inſpecteurs des manufactures, des receveurs, contrôleurs, viſiteurs, &c. *Ibid.* 19. *a.*

Regiſtre. Ce qu'on entend par *navire de regiſtre* dans les Indes occidentales de la domination eſpagnole. Port ou capacité de ces navires. Prix auquel on achete la permiſſion de trafiquer dans les ports d'Amérique. Ces permiſſions toujours outrepaſſées. Profits immenſes que font les marchands qui commercent par les navires de regiſtre. XIV. 19. *a.*

REGISTRE, (*Chymie*) XIV. 19. *b.*

REGISTRE, (*Fond. de caract.*) XIV. 19. *b.*

REGISTRE, *impreſſion en* (*Imprim.*) XIV. 19. *b.*

Regiſtres de claveſſin. Leur deſcription. XIV. 19. *b.*

Regiſtres de claveſſin : leur mouvement. X. 841. *b.*

Regiſtres mobiles dans l'orgue. Leur deſcription & leur conſtruction. XIV. 19. *b.*

Regiſtres dormans, dans l'orgue. XIV. 20. *a.*

Regiſtres de l'orgue : pieces par leſquelles on les ouvre & on les ferme. X. 841. *b.* 842. *a.*

REGLE, *Réglement*, (*Synon.*) Différences dans la ſignification de ces mots. XIV. 20. *a.*

REGLE, *Modele*, (*Synon.*) Obſervations ſur l'uſage de ces mots. XIV. 20. *a.*

REGLE, *Loi*, (*Synon.*) IX. 645. *a.*

REGLE, (*Géom.*) La regle eſt l'inſtrument le plus en uſage dans tous les arts méchaniques. Maniere d'examiner ſi elle eſt juſte. XIV. 20. *a.* Regle des tailleurs de pierre. Celle des maçons. Deſcription & uſage d'une machine deſtinée à vérifier les regles. *Ibid. b.*

REGLE (*Aſtron.*) conſtellation méridionale, introduite par M. de la Caille. Sa ſituation. Aſcenſion droite & déclinaiſon de ſa principale étoile. *Suppl.* IV. 593. *a.*

REGLE, (*Méchaniq.*) Maniere de juſtifier une regle. Vol. V. des pl. Méchanique, pl. 5.

REGLE, (*Metaph.*) Ce qui établit l'ordre ou la place de chaque choſe. XI. 595. *b.*

Regle, méthode ou précepte qu'on doit obſerver dans un art ou dans une ſcience. Les philoſophes de l'école diſtinguent deux ſortes de regles; ſavoir des regles de théorie, & des regles de pratique. Les auteurs ſont fort diviſés ſur les égards que l'on doit avoir pour les regles de poéſie que nous ont laiſſées les anciens. Des regles des pieces de théatre. XIV. 21. *a.*

REGLE, (*Arithm.*) Enumération des différentes regles d'arithmétique

d'arithmétique. XIV. 21. *a.* Explication de la regle de trois ou de proportion. Elle ne peut avoir lieu que quand on reconnoit la proportion des nombres donnés. Divers exemples de l'uſage de cette regle dans le commerce. *Ibid. b.* Regle de trois inverſe. Regle de cinq ou de trois compoſée. *Ibid.* 22. *a.*

Regles d'arithmétique : maniere d'en faire la preuve. XIII. 354. *b.*

Regles *logarithmiques.* (*Géom.*) *Suppl.* III. 768. *a*, *b*, &c.

Regle monaſtique. XIV. 22. *a.*

Regle *de l'octave*, (*Muſiq.*) formule harmonique, par laquelle on détermine l'accord convenable à chaque degré du ton, ſur la ſucceſſion de la baſſe. Obſervations ſur cette formule & ſon uſage. XIV. 22. *b.*

Regle de l'octave. Addition à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* IV. 593. *a.*

Regle, (*Juriſpr.*) Différentes ſortes de regles expliquées dans les articles ſuivans. XIV. 22. *b.*

Regle de chancellerie, ou *de chancellerie romaine.* Premier pape qui a fait de ces réglemens. Ces regles ne durent que pendant le pontificat du pape qui en eſt l'auteur, à l'exception de celles qui ſont reçues dans le royaume. Pour y être reçues, il faut qu'elles aient été vérifiées au parlement. Quelles ſont celles qui ſont admiſes en France. Ouvrages à conſulter. XIV. 23. *a.*

Regle catoniene, ainſi appellée de Marc Caton qui en eſt l'auteur. XIV. 23. *a.*

Regle *de commiſſionibus*, (*Chancell. rom.*) XIV. 23. *a.*

Regle de droit. Regle eccléſiaſtique ou *monaſtique. Regle de idiomate.* XIV. 23. *b.*

Regle de infirmis reſignantibus, ou regle des 20 jours. Inſtituteur de cette regle. Différence entre la regle des 20 jours, & celle *de infirmis reſignantibus.* Abus qui ſe pratiquoit dans les réſignations, & pour l'empêchement duquel ces regles ont été établies. Conditions requiſes pour que la réſignation *de infirmis reſignantibus* ait lieu. Terme d'où ſe comptent les 20 jours. XIV. 23. *b.* La regle *de infirmis reſignantibus* n'a lieu que pour les proviſions du pape. Dérogations qu'il fait lui-même à cette regle. *Ibid.* 24. *a.*

Regle de menſibus & alternativis. Inſtituteur de cette loi. Provinces de France où elle eſt reçue. XIV. 24. *a.* *Voyez* Mois apostoliques.

Regle de non impetrando beneficia viventium. Différence entre cette regle & celle *de veriſimili notitiâ.* XIV. 24. *a.*

Regle de non tollendo alteri jus quæſitum. Cette regle eſt ſuivie en France. XIV. 24. *b.*

Regle de pacificis poſſeſſoribus, *ſeu de triennali poſſeſſore.* Auteur de cette regle. Elle eſt ſuivie en France. *Voyez* XIII. 166. *b.* XIV. 24. *b.*

Regle paterna paternis, *materna maternis*, (*Juriſpr.*) Origine & ancienneté de cette loi. Elle n'eſt point reçue dans les pays de droit écrit. Différentes manieres dont elle a été reçue dans les pays de coutumes : coutumes de ſimple côté ; coutumes ſoucheres ; coutumes du côté & ligne. XIV. 24. *b.*

Regle *de publicandis*, on ſous-entend *reſignantibus*, (*Chanc. rom.*) XIV. 24. *b.* Cette regle reçue en France, excepté quelques additions qui y ont été faites. Maniere de prendre poſſeſſion des cures, prieurés, chapelles, &c. Tems accordé pour faire cette publication. *Ibid.* 25. *a.*

Regle *de ſubrogandis collitigantibus*, (*Chanc. rom.*) XIV. 25. *a.*

Regle *de veriſimili notitiâ obitûs*, (*Chanc. rom.*) Dérogation à cette regle. XIV. 25. *a.*

Regle *de vero valore exprimendo*, (*Chanc. rom.*) XIV. 25. *b.*

Regle, *la*, (*Sculpt. Antiq.*) fameuſe ſtatue de Policlete. Pourquoi elle fut appellée *la regle.* XIV. 25. *b.*—*Voyez* XIV. 824. *b.*

Regle, outil en uſage dans divers arts & métiers. XIV. 25. *b.*

Regle *à tirer des paralleles*, (*Grav. en taille-douce*) deſcription & uſage de cet inſtrument. XIV. 25. *b.*

Regle *à mouchette*, (*Maçon.*) deſcription & uſage de cet inſtrument. XIV. 25. *b.*

Regles, (*Anatom.*) purgation ordinaire & naturelle des femmes. *Voyez* Menstrues. La quantité & le période du flux menſtruel different ſelon les climats, de même que l'âge où les femmes commencent à être réglées. Le genre de vie, le tempérament & les mœurs influent auſſi beaucoup ſur la qualité de cette évacuation périodique. XIV. 26. *a.*

Regles, *maladies des*, (*Médec.*) une femme qui n'eſt pas encore bien formée, évacue moins de ſang menſtruel, que quand ſon corps a pris ſon accroiſſement. Toute femme qui mene une vie ſobre & laborieuſe n'a pas de regles abondantes. Signes qui précedent l'éruption menſtruelle & qui quelquefois l'accompagnent. Conſidérations qui montrent que les corps des femmes ſont plus diſpoſés à la pléthore que ceux des hommes, & qu'ils ont beſoin de s'en délivrer par une évacution périodique. XIV. 26. *b.*

I. *Du flux immodéré des regles.* Ses différentes cauſes. *Ibid. b.* Symptômes qui accompagnent cette maladie. Maniere de la traiter. *Ibid.* 27. *a.*

II. *De la ſuppreſſion des regles.* Ses cauſes. *Ibid. b.* Symptômes de cette maladie. *Ibid.* 28. *a.* Méthode curative. *Ibid. b.*

Regles, (*Phyſiolog. & Médec.*) comment ſe fait cette évacuation menſtruelle. V. 912. *b.* Cauſes de cette évacuation. VI. 860. *b.* XV. 42. *a.* *Suppl.* I. 135. *a.* Variations dans la quantité & les intervalles de l'écoulement des regles entre différentes femmes. VIII. 259. *a.* Accord de leur retour avec le mois lunaire. 746. *a.* L'intervalle des regles eſt à-peu-près le même dans toutes les nations. XIII. 549. *b.* Les regles ſont quelquefois une évacuation critique. Etat du pouls qui la précede & l'accompagne, particuliérement chez les filles qui commencent à être réglées, & chez les femmes qui ceſſent de l'être. XIII. 234. *a*, *b.* Etat des yeux qui précede & accompagne cette excrétion dans la plupart des femmes. XVII. 669. *b.* *Du régime pendant le tems des regles.* Les femmes ne doivent pas durant cette évacuation tremper les piés ou les mains dans l'eau froide. V. 195. *a.* XII. 238. *a.* De l'uſage des narcotiques dans le tems des regles. XI. 25. *a.* *Des accidens que peuvent ſouffrir les regles.* Fleurs blanches : elles ſont cauſe quelquefois que l'écoulement du ſang menſtruel n'a pas lieu, alors il eſt ſuppléé par elles. Dans les femmes ſcorbutiques les regles ſont ſuppléées par des fleurs blanches fort abondantes. VI. 861. *b.* De la ceſſation des regles dans la groſſeſſe. VII. 960. *a*, *b.* 964. *b.* Comment on remédie aux inconvéniens qui en réſultent. 963. *a.* De la ſuppreſſion des regles. *Suppl.* III. 899. *a.* Cauſes qui les arrêtent quelquefois tout d'un coup. VIII. 120. *b.* Cauſe des maux qu'entraîne cette ſuppreſſion. V. 877. *a.* Enflure qui en réſulte. Comment on la diſtingue de la groſſeſſe. *Suppl.* III. 273. *a.* Comment le lait peut ſe filtrer dans les filles dont les regles ſont ſupprimées. X. 3. *b.* Fievre qui ſurvient par cette ſuppreſſion. VI. 731. *b.* Remedes pour relâcher les vaiſſeaux dans ce cas. I. 178. *a.* Remedes propres à exciter les regles, *voyez* Emménagogues & Utérins. Remedes propres à diſſiper les pâles couleurs & à procurer cette évacuation. *Suppl.* IV. 220. *b.* Ouverture de la veine ſaphene efficace pour exciter les regles. XIV. 633. *b.* Le coit ſalutaire dans cette maladie. XVII. 38. *a.*—*Voyez* Suppression. Du flux exceſſif des regles : l'uſage des topiques condamné dans ce cas. XVI. 419. *b.* Pourquoi les jeunes perſonnes qui n'auront point été réglées, & les femmes qui auront eſſuyé des pertes conſidérables deviennent cachectiques. II. 505. *a.* Chloroſe qui attaque les femmes qui ont paſſé quarante ans & qui ſont mal réglées. *Suppl.* IV. 221. *a.* Quel eſt le plus fameux traité ſur les menſtrues des femmes. V. 570. *a*—Sur les régles, *voyez* Menstrues. X. 337. *b.* 339. *a*, & Sang menstruel. 342. *a*, *b.*

Regles, (*Mythol.*) déeſſe qui préſidoit à leur écoulement. VI. 892. *b.*

Regles, (*Belles-lett.*) elles ſont les leçons de l'expérience, & le réſultat des opérations. *Suppl.* IV. 593. *b.* Examen de la queſtion ſi le génie eſt jamais aſſez ſûr de lui-même, pour avoir droit de mépriſer les regles ; & ſi, d'un autre côté, les regles ſont aſſez infaillibles, aſſez étendues, pour avoir droit de maîtriſer le génie. — Poëtes de l'antiquité qui ſemblent n'avoir eu pour modele que la nature ; & pour guide que leur inſtinct. Des regles du goût. Il y a ſur ce ſujet deux juges à conſulter & à concilier enſemble : l'un eſt le bon ſens qui eſt l'arbitre des convenances, du deſſein, de l'ordre, &c. *Ibid.* 594. *a.* Cette partie du goût eſt du reſſort de la raiſon. Elle eſt ſuſceptible de cette évidence qui frappe tous les hommes dès qu'ils ſont éclairés ; & les regles qui s'y rapportent ne ſont que celles du bonheur, invariables comme lui. Le ſecond juge en fait de goût, c'eſt le ſentiment ; juge dont les déciſions varient, & qu'on ne peut en quelque ſorte fixer qu'en recueillant les ſuffrages des ſiecles & des nations. Or, dans tous les arts qui intéreſſent les ſens, la déférence univerſelle décidera en faveur des Grecs, & dans les ſiecles modernes, ce ſont les nations qui ſemblent avoir pris la place des Grecs, & avoir été les confidens de la belle nature : ainſi en ſculpture, en architecture, en peinture, en muſique, le goût ſait où prendre ſes regles ; les modeles en ſont les types : l'expérience en eſt la preuve, & le ſuffrage univerſel de tous les peuples y a mis le ſceau. *Ibid. b.* En éloquence & en poéſie, nous n'avons pas d'autorité auſſi formellement déciſive ; parce que dans les goûts qui intéreſſent l'eſprit, l'imagination & le ſentiment, il y a plus d'inconſtance & de variété. Cependant il eſt certain que les ſecrets en ont été approfondis & les moyens réduits en régles. Mais ces regles ſont devenues dans les mains des commentateurs de lourdes chaînes dont ils ont chargé le génie. — Une autre eſpece de faiſeurs de regles, ce ſont ces artiſtes médiocres, qui commencent par compoſer, & qui ſe donnent pour modeles, ſont de leur pratique, bonne ou mauvaiſe, la théorie de leur art. Qui ſont ceux qu'on doit regarder comme les vrais légiſlateurs des arts. *Ibid.*

595. *a.* Jusqu'à quel point l'artiſte ou le poëte doit ſe ſoumettre aux regles. De l'utilité que le talent peut retirer des regles & des modeles qui lui ſont préſentés. *Ibid. b.*

RÉGLÉ, *Régulier*, (*Synon.*) différences dans la ſignification & l'uſage de ces deux mots. XIV. 28. *b.*

RÉGLÉ, *Rangé*, (*Synon.*) XIII. 790. *b.*

RÉGLEMENT, *regle*, (*Synon.*) XIV. 20. *a.*

RÉGLEMENT, (*Juriſpr.*) voyez *Arrêt*, *Déclaration*, *Edits*, *Lettres-patentes*, *Loi*, *Ordonnance*. Communication au miniſtere public des nouveaux réglemens. III. 729. *b.* Réglement à l'extraordinaire. VI. 337. *b.* Réglemens que font les cours ſur les matieres de leur compétence. IX. 649. *a.* Réflexion ſur la maniere dont les réglemens ſont obſervés en France. VI. 439. *a*, *b.*

RÉGLER, (*Comm.*) différentes acceptions de ce mot dans le commerce. XIV. 29. *a.*

RÉGLER, (*Horlog.*) explication de l'art de régler les montres & pendules ſur le mouvement moyen du ſoleil. XIV. 29. *b.* Principales cauſes de variations dans les montres les mieux exécutées. *Ibid.* 30. *a.* Inconvéniens qui réſultent de l'addition d'un thermometre à la verge d'une pendule à ſecondes, pour rendre conſtante ſa longueur par différentes températures. *Ibid. b.* Au lieu d'employer ce moyen, l'obſervateur doit maintenir ſa pendule dans la même température, ou ſe former une table des erreurs que le changement de température lui donne. Effets contraires que produit quelquefois le froid ſur différentes pendules. Les pendules de différentes longueurs varient toutes également par les mêmes températures. Les pendules qui ont de courts pendules ſont les plus difficiles à régler, & les plus inconſtantes dans leurs uſages. *Ibid.* 31. *b.*

Régler les pendules. Avantages de les régler ſur les heures du premier mobile. *Suppl.* III. 396. *b.* Uſage qu'on fait pour cette opération, de l'accélération diurne des fixes. *Suppl.* I. 106. *b.* Sur l'art de régler les pendules & les montres, *voyez* encore les articles PENDULE & MONTRE.

RÉGLET, (*Archit.*) eſpece de moulure. XIV. 31. *b.*

RÉGLETS, (*Imprim.*) lignes droites qui marquent ſur le papier. XIV. 31. *b.*

Réglet des menuiſiers, deſcription & uſage de cet inſtrument. XIV. 31. *b.*

RÉGLETTES, (*Imprim.*) XIV. 31. *b.*

RÉGLISSE, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. XIV. 31. *b.* Deſcription de la réglisſe. Lieux où elle croît. Différence entre celle des anciens & la nôtre. *Ibid.* 32. *a.*

RÉGLISSE, (*Mat. médic.*) ſon uſage en médecine. Préférence de la réglisſe ſeche pour les décoctions. Maniere de faire ces décoctions. XIV. 32. *a.* Préparations ſous forme ſeche de regliſſe les plus uſitées. Jus de réglisſe qu'on apporte d'Eſpagne ſous la forme de petits pains. Suc de réglisſe en bâton: maniere de le préparer. Suc de réglisſe blanc: ſa préparation. *Ibid. b.* Uſages de toutes ces eſpeces de ſucs. *Ibid.* 33. *a.*

REGNARD, (*Jean-François*) poëte comique. Exemple du plaiſant dans ce poëte. *Suppl.* IV. 395. *b.* Son voyage en Laponie. *Suppl.* III. 706. *a.*

REGNAULDIN, (*Thomas*) ſculpteur. XIV. 832. *b.*

REGNE, *Empire*, (*Synonym.*) différences dans la ſignification & l'uſage de ces mots. XIV. 33. *a.*

REGNE, (*Hiſt. nat.*) ordre des regnes ſelon leur dignité. I. 471. *a.* Diviſion des trois regnes par M. Daubenton, 474. *a.* Méthode de M. Linnæus dans la même diſtribution, *Ibid. b.* Utilité des diſtributions méthodiques dans les trois regnes. *Suppl.* III. 93. *a.* Les lignes de ſéparation entre les regnes n'exiſtent point dans la nature. I. 469. *a.* Êtres organiſés qui n'appartiennent à aucun regne. *Ibid. b.* Le paſſage du végétal au minéral eſt bruſque: conſéquence qu'en tire M. de Buffon. *Ibid.* La faculté de penſer & de ſentir s'éteint dans quelque point de la chaîne entre le regne animal & le végétal, point qui nous échappera à jamais. 470. *b.* Ce que le regne animal a de commun avec les deux autres. 471. *b.* L'animalité regardée comme commune à tous les regnes. *Suppl.* I. 436. *b.* 437. *a*, *b.* 438. *a.* Circulation de la matiere d'un regne dans un autre. VII. 559. *b.* X. 534. *a.* Collections dont le cabinet du roi eſt compoſé dans chacun des trois regnes. II. 489. *b.* — *Voyez* HISTOIRE NATURELLE.

REGNER. (*Politiq.*) Le talent de régner eſt celui de faire aimer la loi. V. 340. *a.* Tableau d'un regne glorieux. VII. 719. *b.*

REGNER, (*Hiſt. de Danem.*) roi de Danemarck. Ses exploits. *Suppl.* IV. 596. *a.*

REGNER, (*Hiſt. de Suede*) roi de Suede, fils d'Uffon. Hiſtoire de ce prince. *Suppl.* IV. 595. *a.*

REGNICOLE, (*Juriſpr.*) la qualité de regnicole eſt oppoſée à celle d'aubin ou d'étranger. La naiſſance eſt le ſeul moyen par lequel on devient vraiment regnicole. Principe de la diſtinction établie entre un ſujet ou citoyen & un ſimple habitant. XIV. 33. *b.* Selon la juriſprudence romaine, la naiſſance de l'enfant dans un lieu, ne le rendoit pas pour cela citoyen de ce lieu; il étoit citoyen du lieu où ſon pere étoit né. En France, la qualité de regnicole s'acquiert par la naiſſance. Droits attachés à cette qualité. Les aubins deviennent regnicoles en obtenant des lettres de naturalité. *Ibid.* 34. *a.*

REGNIER, (*Mathurin*) poëte: obſervations ſur ſes ſatyres. XIV. 701. *b.*

REGNUM, (*Litt.*) ce terme a été employé dans l'hiſtoire du Bas-Empire & dans celle de France pour ſignifier une couronne. Réflexions ſur celle que Chilpéric envoya à Eudes, duc d'Aquitaine, pour l'engager à ſe déclarer contre Charles Martel. XIV. 34. *a.* Obſervations de critique ſur les deux ſignifications attachées au mot *Regnum*. — *Ibid. b.* *Voyez* *REX*.

REGNUM, (*Géogr. anc.*) ville de la Grande-Bretagne. XIV. 34. *b.*

REGRATTIER, (*Négoce de blé*) artifice par lequel ces marchands de blé augmentent le poids de celui qu'ils revendent. Comment on reconnoît cet artifice. XIV. 34. *b.* *Voyez* BLATIER.

REGRATTIER, (*Négoce de ſel*) comment s'obtient le droit d'être regrattier de la marchandiſe de ſel. XIV. 35. *a.*

REGREFFER, (*Jardin.*) cette opération ſe fait ſur la greffe même & non ſur le ſauvageon. Fruits ſinguliers qu'on obtient par pluſieurs greffes pendant quelques années de ſuite. XIV. 35. *a.*

REGRÈS, (*Juriſpr.*) retour à un bénéfice que l'on a permuté ou réſigné. L'égliſe déſapprouvoit autrefois les regrès. Epoque à laquelle ils furent admis en France. Trois ſortes de regrès. XIV. 35. *a.* Maximes de juriſprudence ſur cette matiere. Requête à préſenter pour obtenir le regrès. *Ibid. b.*

Regrès: différence entre accès & regrès en matiere bénéficiale. I. 69. *a.*

REGRESSION, (*Rhétor.*) figure de rhétorique. Exemples. XIV. 35. *b.*

REGRET, *Remors*, (*Synonym.*) Différentes acceptions de ces mots. XIV. 36. *a.*

REGRETTER, *Plaindre*, (*Synon.*) XII. 685. *b.*

RÉGULATEUR, (*Horlog.*) le balancier & le ſpiral dans les montres, la verge & la lentille dans les pendules. *Voyez* à l'article FROTTEMENT, trois différens points de vue ſous leſquels on peut conſidérer le régulateur. Le régulateur a en lui une cauſe conſtante du mouvement, c'eſt la peſanteur. XIV. 36. *a.* Mais comme à chaque oſcillation il perd de ſon mouvement, la force motrice s'exerce ſans ceſſe ſur lui, & l'entretient dans ſa premiere énergie. Recherches des géometres, par leſquelles ils ont établi la théorie des oſcillations des pendules. Du régulateur des montres. Epoques de leur perfection lorſque M. Huyghens appliqua le reſſort ſpiral au balancier. Examen de l'action du reſſort ſpiral par ſon élaſticité, ſur le balancier. *Ibid. b.* Obſervations ſur la quantité de vibrations qu'on obtient des régulateurs en pendule & en montre dans un tems donné. *Ibid.* 37. *a.* Les pendules à ſecondes ſont généralement reconnues pour les meilleures de toutes les pendules, relativement au point de perfection poſſible à l'exécution. Et à l'égard des montres à monter tous les jours, il faut les faire battre environ quatre coups par ſeconde. *Ibid. b.* Réſiſtance que la roue de rencontre éprouve de la part du balancier & du reſſort ſpiral. Deux circonſtances dans leſquelles ce reſſort oppoſe à la force motrice une réſiſtance qu'elle ne peut vaincre. Erreur des horlogers ſur la maniere dont ils croient prévenir que la montre n'arrête au doigt. *Ibid.* 38. *a.*

Régulateur: comment on a trouvé le rapport que doit avoir le régulateur avec la force motrice. V. 234. *a.* Fonctions du régulateur, frottemens auxquels il eſt ſujet, moyens d'y remédier. VII. 347. *a*, *b.* Du reſſort régulateur & de ſes frottemens. 354. *a.* Régulateur des montres, *voyez* BALANCIER & SPIRAL. Régulateur des pendules, *voyez* PENDULE. Des pieces par leſquelles ce régulateur eſt ſuſpendu. XV. 701. *a.*

REGULE *d'antimoine*, (*Hiſt. nat. Chym. Métall. Minéral.*) caracteres & propriétés de l'antimoine. XIV. 38. *a.* Différentes formes ſous leſquelles il ſe trouve dans le ſein de la terre. 1°. Il ſe trouve ſous la forme réguline qui lui eſt propre. Mine de régule d'antimoine à Salberg en Suede; 2°. la mine la plus ordinaire eſt d'une couleur griſe & brillante, plus ou moins foncée, ſelon les ſubſtances étrangeres qui y ſont mêlées; 3°. mine d'antimoine en petites houpes ſoyeuſes, ſoit rouges, ſoit pourpres, ſoit gorge de pigeon. *Ibid. b.* 4°. L'antimoine ſe trouve encore dans quelques mines d'argent, de cuivre & de plomb. Méthode par laquelle on tire l'antimoine de la mine. Celle par laquelle on l'obtient dégagé de toute matiere étrangere & abſolument pur. *Ibid.* 39. *a.* Teinture d'antimoine. Maniere d'obtenir le foie d'antimoine. Matiere appellée faux foie d'antimoine. Soufre groſſier, & ſoufre doré d'antimoine. *Ibid. b.* Comment ſe fait le kermès minéral. Préparation du régule d'antimoine médicamenteux. Préparation de la neige d'antimoine. Fleurs

rouges d'antimoine. Chaux griſe d'antimoine : difficulté d'expliquer pourquoi cette chaux eſt plus peſante que l'antimoine, quoiqu'il ait perdu la plus grande partie de ſon ſoufre dans l'opération. Verre d'antimoine. Réduction de la chaux en régule d'antimoine. *Ibid.* 40. *a.* Préparation de l'antimoine diaphorétique. Formation du tartre ſtibié ou tartre émétique. Vin émétique. Maniere de préparer le beurre d'antimoine. Mercure de vie ou poudre d'algaroth. Cinnabre d'antimoine. Préparation du bézoard minéral. *Ibid. b.* Doctrine des alchymiſtes ſur l'antimoine. Nature de ce demi-métal ſelon les chymiſtes. Uſage de l'antimoine pour purifier l'or. Obſervations ſur ſon uſage en médecine. Maniere d'employer le tartre émétique. *Ibid. b.*

Régule d'antimoine. I. 505. *a.* 506. *b.* 507. *a*, *b.* Régule de vénus. Régule jovial. Régule des métaux. 507. *a*, *b.* Régule violet, *ibid. b.* Fleurs de régule martial d'antimoine. 509. *b.* Régule arſénical. *Suppl.* I. 580. *b.* 583. *a.*

RÉGULIER, *Réglé*, (*Synon.*) XIV. 28. *b.*

RÉGULIER, (*Gramm.*) mots déclinables réguliers, phraſes régulieres. XIV. 41. *b.*

RÉGULIER, (*Géom.*) figures régulieres, corps réguliers. Maniere de meſurer la ſurface & la ſolidité des cinq corps réguliers. Proportion de la ſphere & des cinq corps réguliers qui y ſont inſcrits, le diametre de la ſphere étant ſuppoſé égal à 2. XIV. 41. *b.* Courbes régulieres. Courbes irrégulieres. *Ibid.* 42. *a.*

RÉGULIER, (*Muſiq.*) mode régulier, cadence réguliere. XIV. 42. *a.*

RÉGULIER, (*Juriſpr.*) acte régulier, procédure réguliere. XIV. 42. *a.*

Régulier, ordres réguliers. Les premieres regles furent preſcrites aux moines par leurs abbés. Premiere regle introduite en France. Principales regles connues dans ce royaume. XIV. 42. *a.* Juriſdiction des ſupérieurs réguliers. Les ſupérieurs doivent être réguliers eux-mêmes. L'évêque diocéſain eſt le ſupérieur immédiat de tous les réguliers qui ne ſont pas ſoumis à une congrégation & ſujets à des viſiteurs. Les réguliers même qui ſont en congrégation, ſont ſoumis à la juriſdiction de l'évêque, à moins qu'ils n'aient titre d'exemption. Cependant le ſupérieur régulier peut auſſi les viſiter pour l'obſervation de la diſcipline. Chapitres que doivent tenir les congrégations de réguliers. *Ibid. b.* Appels des jugemens des premiers ſupérieurs des monaſteres en congrégation. Des délits des réguliers. A qui appartient la réforme des réguliers. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 43. *a.*

Régulier, bénéfice régulier. II. 202. *b.* Chanoines réguliers. III. 138. *a.* Chanoineſſes régulieres. 139. *a.* Chevalerie réguliere. 309. *a.* Commanderies régulieres. 687. *b.* Communautés régulieres. 722. *a.* 723. *a.* Congrégation de cardinaux qui a juriſdiction ſur les réguliers. 868. *b.* Cure réguliere. IV. 572. *b.* Eccléſiaſtiques réguliers. V. 223. *b.* Gradué régulier. VII. 811. *a.*

REGULO, (*Hiſt. mod.*) titre qu'on donne aux fils des empereurs de la Chine. Anecdote hiſtorique ſur ce ſujet. XIV. 43. *a.*

REGULUS, (*Aſtronom.*) ou cœur de lion. *Suppl.* I. 824. *a.* longitude de cette étoile obſervée en différens tems. VI. 64. *b.* heures de ſon paſſage au méridien. *Suppl.* II. 894. *a.* *Voyez* LION.

RÉHABILITATION, (*Juriſpr.*) réhabilitation d'un coupable. Réhabilitation ſinguliere d'un homme à qui le poing avoit été coupé. XIV. 43. *a.* Réhabilitation de nobleſſe. Réhabilitation de mariage. *Ibid. b.*

Réhabilitation, lettres de réhabilitation de condamné. IX. 427. *b.* Réhabilitation de nobleſſe, *ibid.* & XIV. 67. *a.* De ceſſion. IX. 427. *b.*

REICHEL, (*George-Chrétien*) phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 363. *a.*

RESCHELSBERG, (*Géogr.*) ſeigneurie du S. Empire, dans le cercle de Franconie. Prince qui en perçoit le revenu. Maiſon qui en eſt invêtue. *Suppl.* IV. 596. *a.*

REICHENAW, (*Géogr.*) iſle du lac de Conſtance. XIV. 43. *b.* Monaſtere fondé dans cette iſle en 724. Elle fut unie à la manſe épiſcopale de l'évêque de Conſtance en 1540. *Ibid.* 44. *a.*

Reichenaw, (*Géogr.*) obſervations ſur la maiſon religieuſe établie dans ce lieu. *Suppl.* IV. 596. *a.*

REICHENBACH, (*Géogr.*) ville de la haute-Saxe. Nombre de ſes maiſons. Genre de vie des habitans. Incendies dont elle a été la proie. A qui elle appartient. *Suppl.* IV. 596. *a.*

REICHENBACH, (*Géogr.*) ville de la Siléſie Pruſſienne, chef-lieu d'un cercle remarquable par les fabriques qui l'enrichiſſent. Déſaſtres que cette ville ſouffrit durant la guerre de trente ans. *Suppl.* IV. 596. *b.*

REICHENHALL, (*Géogr.*) ville de l'électorat de Baviere, chef-lieu d'une juriſdiction. Détails ſur les ſalines de ce lieu & ſur celles de Fravenſtein, ville éloignée de Reichenhall de trois milles d'Allemagne. Ouvrages conſtruits pour ces ſalines. *Suppl.* IV. 596. *b.*

REICHENSTEIN, (*Géogr.*) ville de la Siléſie Pruſſienne. Ses habitans. Bureau des mines établi dans ce lieu. *Suppl.* IV. 596. *b.*

REICHENSTEIN, (*Géogr.*) ſeigneurie immédiate du S. Empire, dans le cercle de Weſtphalie. A qui elle appartient. *Suppl.* IV. 596. *b.*

REJETTON, *tabac de*, (*Fabrique de tabac*) Sa mauvaiſe qualité. Cauſe du décri de la fabrique des Indes. XIV. 44. *a.*

REIMAR, ſon ouvrage ſur l'inſtinct. *Suppl.* III. 608. *b.*—610. *b.*

REIMS, (*Géogr.*) arc de triomphe trouvé ſous ſes remparts. Portes de cette ville. Autres monumens connus ſous les noms d'arcade de Remus & de Romulus. *Suppl.* IV. 597. *a.* Et d'arcade des ſaiſons. Détails ſur ces édifices. Savans Rémois dont il eſt parlé dans l'Encyclopédie. Sommes conſidérables que M. l'abbé Godinot a dépenſées pour l'embelliſſement de Reims. Comment le clergé de cette ville apprit autrefois à ſes dépens l'obligation où il étoit d'aſſiſter le roi de ſon argent. *Ibid. b.* Bienfaits que l'égliſe de Reims a reçus de M. le Tellier. Monumens précieux que l'on conſerve au tréſor. Portail de l'égliſe. Hiſtoire de cette ville par M. Anquetil. Pertes cauſées par l'incendie de l'abbaye de S. Remi & de la bibliotheque en 1774. XIV. 596. *a.* *Voyez* RHEIMS.

REIN-*de-mer-applati*, (*Hiſt. nat.*) deſcription de ce zoophyte découvert ſur les côtes de la Caroline méridionale. *Suppl.* IV. 598. *a.*

REINBECK, (*Jean Guſtave*,) XVII. 699. *a.*

REINE, (*Hiſt. mod.*) on entend par là ou une femme ſouveraine, qui poſſede une couronne de ſon chef, ou la femme d'un roi. Reine douairiere. Reine mere. Ceinture de la reine. XVI. 48. *b.* *Voyez* CEINTURE.

REINE *du ciel*, (*Hiſt. des Hébr.*) nom que les Hébreux idolâtres donnoient à la lune. Endroits de l'écriture où il en eſt parlé. XV. 48. *a.* Culte qu'on lui rendoit. *Ibid. b.*

REINE *pédauque*, (*Sculpt. gothiq.*) nom barbare d'une figure que l'on voit au portail de quatre anciennes égliſes de France. Extrait d'un mémoire de M. l'abbé le Beuf, dans lequel il recherche l'étymologie du mot *pédauque*, l'origine des figures auxquelles on a donné ce nom, pourquoi ces figures étoient repréſentées avec des piés d'oie, & enfin pourquoi elles étoient placées aux portes des égliſes. XIV. 48. *b.*

REINE, (*Mythol.*) *Junon.* Statue qu'elle eut à Rome ſous le nom de reine. Reſpect qu'on lui portoit. XIV. 49. *b.*

REINE, (*Critiq. ſacr.*) acceptions de ce mot dans l'écriture ſainte. Reine du ciel. XIV. 49. *b.*

REINE, (*Ichthy.*) *voyez* BASILISSA.

REINE *des prés*, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. XIV. 50. *a.*

Reines des prés. Deſcription de cette plante. *Suppl.* IV. 598. *a.*

REINE *des prés*, (*Mat. médic.*) propriétés & uſages de cette plante en médecine. XIV. 50. *a.*

REINE *des vents*, (*Ornith.*) deſcription de cet oiſeau du Mexique. XIV. 50. *a.*

REINE, *ceinture à la*, (*Impôts*) XIV. 50. *a.*

REINE *d'or*, (*Monnoie de France*) on ne peut douter que Philippe-le-Bel n'ait fait battre une monnoie de ce nom. XIV. 50. *a.* Quel en étoit le poids, le titre & la valeur. *Ibid. b.*

REINEAU, pere de l'Oratoire. *Suppl.* II. 71. *a.*

REINECCIUS, (*Reinier*) ſes ouvrages. XV. 508. *a.*

REINERTZ, (*Géogr.*) ville du comté de Glatz. Sa ſituation. Fabriques de ce lieu. Ses eaux minérales. *Suppl.* IV. 598. *b.*

REINETTE, (*Géogr.*) riviere qui paſſe à Forges : phénomene qu'on obſerve à ſa ſource. VII. 100. *b.*

REINFREW, (*Géogr.*) ville de l'Ecoſſe du milieu. Sa ſituation. Province dont elle eſt la capitale. *Suppl.* IV. 598. *b.*

REINHARDS, (*Géogr.*) terre ſeigneuriale d'Allemagne, dans l'électorat de Saxe. Inſtrumens d'optique & de méchanique fabriqués dans cet endroit. *Suppl.* IV. 598. *b.*

REINS, (*Anat.*) deſcription des reins. Variation dans leur nombre. Uſage des reins. XVI. 44. *b.*

REINS, (*Anatom.*) ils ſe trouvent dans tous les quadrupedes, les oiſeaux & les poiſſons. Jeux de la nature ſur les reins de l'homme. Leur ſituation. *Suppl.* IV. 598. *b.* Leur deſcription. *Ibid.* 599. *a*, *b.* Arteres & veines qui leur appartiennent. *Ibid.* 600. *a.* Détails ſur la ſtructure de ces viſceres & ſur leurs vaiſſeaux. *Ibid. b.* Examen de quelques queſtions ſur le paſſage & les conduits des urines. Eſpeces de grains obſervés dans le rein, que Malpighi a pris pour des glandes. *Ibid.* 601. *a.* Pourquoi les eaux minérales & l'eau froide paroiſſent paſſer très-promptement par la voie des urines. *Ibid. b.* Comment certains corps étrangers peuvent être venus dans l'urine. Les reins paroiſſent avoir été faits pour une ſecrétion très-abondante. Cette ſecrétion dépend beaucoup de pluſieurs cauſes qui lui paroiſſent étrangeres. Conſtitutions & maladies dans leſquelles la quantité d'urine

augmente. Variété infinie dans la quantité précise de cette ſecrétion. Abſorption qui ſe fait de la partie la plus aqueuſe de l'urine dans la maſſe du ſang. *Ibid.* 602. *a.*

Reins, leur deſcription. VIII. 272. *b. Suppl.* II. 614. *b.* Baſſin des reins. II. 124. *a*, *b. Supp.* I. 826. *a*, *b.* Vaiſſeaux qui aboutiſſent aux reins. V. 602. *a.* Caroncules papillaires des reins. XI. 872. *b.* Jeux de la nature ſur les reins. *Suppl.* III. 552. *b.* 553. *a*, *b. Voyez* LOMBAIRE & RÉNAL.

Reins, jeux de la nature ſur le nombre, la ſituation, XIV. 45. *a.* la grandeur des reins, leur connexion, leurs vaiſſeaux & leurs canaux excrétoires. Concrétions pierreuſes dans les reins. Anatomiſtes qui par leurs découvertes ont fait connoître de plus en plus cette partie du corps humain. *Ibid. b.*

REINS, *actions des*, (*Phyſiolog.*) ils ſont deſtinés à recevoir la matiere de l'urine. XIV. 46. *b.* Raiſons qui font ſoupçonner à quelques anatomiſtes qu'il y a d'autres conduits que ceux des reins qui ſe déchargent dans la veſſie. Obſervations qui combattent ces raiſons. Examen de la maniere dont les reins filtrent l'urine. *Ibid.* 46. *a.* Pourquoi lorſqu'on a jeûné long-tems l'urine eſt fort jaune & fort âcre. Cauſe du piſſement de ſang. Celle de la ſuppreſſion d'urine par le gonflement des arteres, & par le retréciſſement des vaiſſeaux. *Ibid. b.* Cauſe des concrétions dans les tuyaux qui filtrent l'urine. Néceſſité de cette partie qui forme une eſpece d'égout où ſe rendent les urines. *Ibid.* 47. *a.*

Reins, état & uſage des reins avant la naiſſance. VII. 5. *b.* Sympathie qu'ils ont avec d'autres parties. XV. 739. *a.* Obſervations ſur ces organes à l'article URINE.

REINS, *maladies des*, (*Médec.*) Énumération de ces maladies, de leurs ſymptômes & de leurs effets, avec un court expoſé de la maniere de les guérir, ou de les adoucir ſi elles ſont incurables. XIV. 47. *a.*

Reins, maladies des. Remedes contre leur foibleſſe. XVII. 338. *a.* Uſage du bois néphrétique dans les maladies des reins. II. 309. *a.* Spécifique contre la diſpoſition des reins à former la pierre ou le gravier. XV. 445. *b.* Opération par laquelle on tire la pierre du rein. XI. 98. *a.* Vers dans les reins. XVII. 44. *a.*

REINS, *ſuccenturiaux*, (*Anat.*) Jeux vraiés que ces corps offrent aux anatomiſtes. Leur deſcription. Leur uſage eſt encore ignoré. XIV. 47. *b. Voyez* RÉNALE, GLANDES, & CAPSULE ATRABILAIRE.

Reins ſuccenturies, capſules atrabilaires ou *rénales.* Glandes qu'on rencontre dans les quadrupedes & les oiſeaux. Leur ſituation, figure. *Suppl.* IV. 602. *a.* & ſtructure. Leurs vaiſſeaux & nerfs. *Ibid. b.* Découverte que quelques anatomiſtes ont cru avoir faite d'un conduit excrétoire de la capſule rénale. L'uſage des capſules entiérement inconnu. Hypotheſes ſur ce ſujet. *Ibid.* 603. *a.*

REINS *du cheval*, (*Maréch.*) bonnes & mauvaiſes qualités des reins du cheval. XIV. 48. *a.*

Reins du cheval. Suppl. III. 398. *b.* avoir des reins ou du rein. IV. 269. *a.* Efforts de reins. V. 410. *a*, *b.* Pierre dans les reins. *Suppl.* III. 394. *a.*

REINS, (*Critiq. ſacr.*) acceptions de ce mot dans l'écriture ſainte. XIV. 48. *a.*

REINS, *pierre des*, (*Hiſt. nat.*) pierre d'aigle. XIV. 48. *a.*

REINS de voûte, (*Coupe des pierres.*) XIV. 48. *a.*

RÉINTÉGRANDE, (*Juriſpr.*) action par laquelle celui qui a été ſpolié par violence de la poſſeſſion d'un immeuble, ſe peut pourvoir, afin d'être réintégré dans ſa poſſeſſion. Origine de cette action. Maxime de droit ſur laquelle la réintégrande eſt fondée. XIV. 50. *b.* En quoi la réintégrande differe de la complainte. Deux manieres de pourſuivre la réintégrande, ſavoir civilement & criminellement. Juges devant leſquels ſe fait cette pourſuite. Autres détails ſur les cas auxquels cette action peut donner lieu. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 51. *a.*

Réintégrande, action de. XIII. 165. *a*, *b.*

REINTÉGRER, (*Juriſpr.*) réintégration des meubles d'un locataire, réintégration d'un priſonnier, réintégration d'un officier. XIV. 51. *a*, *b.*

RÉJOUISSANCE, *Récréation*, *Divertiſſement*, *Amuſement* : ſignifications de ces mots. IV. 1069. *b.* Déeſſe de la réjouiſſance. XVII. 367. *b.*

REIS-EFFENDI, officier turc. XVI. 756. *b.*

REITA, (*le Pere*) capucin allemand : ſon ouvrage de dioptrique. IX. 744. *a.*

RELACHANT, (*Thérapeut.*) différence entre les émolliens & les relâchans, conſidérés dans l'uſage intérieur. Relâchans conſidérés dans l'uſage extérieur. XIV. 52. *a.*

Relâchant, *voyez* DÉLAYANT, NARCOTIQUE, RAMOLLISSANT. Des émolliens relâchans pour les inflammations. VIII. 719. *b.*

RELACHEMENT, (*Médec.*) cauſes de la maladie déſignée par ce nom. Ses ſuites funeſtes. Moyens de guériſon. XIV. 52. *a*, *b.*

Relâchement des fibres, détails ſur cette maladie. VI. 671. *b*, *&c.* IX. 327. *a*, *b.* Cette maladie cauſée quelquefois par l'humidité. I. 233. *b.* Maux qui proviennent du relâchement des ſolides. Remedes. III. 607. *b.* Utilité de la compreſſion dans les maladies qui naiſſent du relâchement des fibres. 776. *b.* Effets de l'équilibre rompu dans l'économie animale par le relâchement de quelque partie. V. 875. *a*, *b*, &c. Sur le relâchement, *voyez* DÉBILITÉ.

RELACHEMENT, (*Morale*) IV. 917. *b.*

RÉLAND, (*Adrien*) éloge de cet auteur : ſes ouvrages. VI. 421. *a.* XIV. 450. *a.*

RELATIF, (*Gramm.*) divers uſages que les grammairiens font du terme *relatif*. 1. On appelle relatif tout mot qui exprime une relation à un terme conſéquent dont il fait abſtraction (*voyez* XVI. 156. *b*). Il y a des mots de pluſieurs eſpeces qui ſont relatifs en ce ſens, ſavoir, 1°. des noms, parmi leſquels les uns ſont ſimplement relatifs, les autres le ſont réciproquement ; XIV. 53. *a.* 2°. quelques adjectifs, & ce ſont ceux qui déſignent par l'idée préciſe de quelque relation générale, comme *utile*, *néceſſaire*, &c. 3°. des verbes, ſavoir ceux qui expriment l'exiſtence d'un ſujet ſous un attribut dont l'idée eſt celle d'une relation à quelque objet extérieur. Sanctius & pluſieurs autres grammairiens ont prétendu qu'il n'y a point de verbe en latin qui ne ſoit relatif, & que par conſéquent il n'y a point de verbe neutre : examen de ce ſentiment. — Obſervations ſur les verbes relatifs vers la fin de l'article PARTICIPE. *Ibid. b.* 4°. Il y a des adverbes relatifs. 5°. Enfin toutes les prépoſitions ſont eſſentiellement relatives.

II. Les grammairiens diſtinguent encore dans les mots le ſens abſolu & le ſens relatif. Cette diſtinction ne peut tomber que ſur quelques-uns des mots dont on vient de parler, parce qu'ils ſont quelquefois employés ſans complément. *Ibid.* 54. *b.*

III. On diſtingue encore des propoſitions abſolues & des propoſitions relatives (*voyez* IV. 82. *b*). Obſervations ſur cette diſtinction. *Ibid.* 55. *a.*

IV. Le principal uſage que font les grammairiens du terme relatif, eſt pour déſigner l'adjectif conjonctif, *qui*, *que*, *lequel*, en latin *qui*, *quæ*, *quod* ; c'eſt, dit-on communément, un pronom relatif. L'auteur prouve ici, 1°. que ce mot n'eſt point un pronom, *Ibid. b.* 2°. qu'il n'eſt point relatif, 3°. qu'il eſt un véritable adjectif, & il réfute les raiſonnemens rapportés dans la grammaire générale, en preuve de l'ancienne doctrine ſur ce prétendu pronom. *Ibid.* 56. *a*, *b.* Après avoir montré que la dénomination d'*adjectif conjonctif* eſt la ſeule qui convienne à ce mot, l'auteur expoſe les regles de ſyntaxe qui lui ſont propres. *Premiere regle.* L'adjectif conjonctif s'accorde en genre, en nombre, & en cas, avec un cas répété de l'antécédent, ſoit exprimé, ſoit ſous-entendu. *Ibid.* 58. *a. Seconde regle.* L'adjectif conjonctif appartient toujours à une propoſition incidente, qui eſt modificative de l'antécédent ; & cet antécédent appartient par conſéquent à la propoſition principale. *Ibid. b.* D'où il ſuit, 1°. que dans la conſtruction analytique, l'adjectif conjonctif doit ſuivre immédiatement l'antécédent, & être à la tête de la propoſition incidente ; 2°. que l'antécédent doit être enviſagé ſous le point de vue démonſtratif dans la propoſition incidente, & dans la propoſition principale. *Ibid.* 59. *a.* 3°. que c'eſt une erreur de croire que l'adjectif conjonctif puiſſe être employé ſans relation à un antécédent, & ſans ſuppoſer une propoſition principale, autre que celle où entre cet adjectif. Examen de quelques exemples par leſquels M. Reſtaut a prétendu prouver la propoſition contraire. *Ibid. b.* Autres adjectifs latins, également conjonctifs, & ſujets par conſéquent aux regles qui portent ſur cette propriété. *Qualis*, *quantus*, *quot*, *cujus*, *cujas*, *quotus*, &c. *Ibid.* 60. *b.* Adverbes conjonctifs dans la langue latine. Conjonctions qui ſuppoſent un terme antécédent. *Ibid.* 61. *a.* Adverbes conjonctifs en françois. *Ibid. b.*

RELATIF, (*Logiq.*) idée relative. *Suppl.* I. 63. *a.* Termes relatifs. *Ibid. b.* L'oppoſé de relatif eſt *abſolu*, *voyez* ce dernier mot.

RELATIFS, *modes*, (*Muſiq.*) ceux dans leſquels on peut paſſer dans le courant d'une piece en y formant une phraſe & une cadence parfaite. Regles générales ſur ce paſſage. *Suppl.* IV. 603. *a.* Dieſes ou bémols qui caractériſent les modes relatifs. *Ibid. b.*

RELATION, (*Philoſophie*) comment nous nous formons l'idée d'une relation. Deux manieres de conſidérer la relation, ou du côté de l'eſprit qui rapporte une choſe à une autre, ou du côté des choſes relatives. XIV. 61. *b.* Il n'y a pas d'idée qui ne ſoit ſuſceptible d'une infinité de relations. Les idées des relations ſont beaucoup plus claires que celles des choſes même qui ſont en relation. Les facultés de juger & de raiſonner dépendent de celle de percevoir les relations. Origine des idées de cauſe & d'effet. Les dénominations des choſes tirées du tems ne ſont pour la plupart que des relations. Les termes *jeune* & *vieux*, *grand*, *petit*, *fort*, *foible*, & autres ſemblables, ſont tous relatifs.

relatifs. *Ibid.* 62. *a.* Différentes manieres dont les auteurs diviſent les relations. Méthode particuliere de M. Locke par rapport à cette diviſion. Relations proportionnelles, relations naturelles, relations morales. *Ibid. b.*

Relation entre nos idées. III. 744. *b.* Comment nous découvrons les relations des êtres entr'eux. *Suppl.* I. 68. *b.* Comment nous en mettons entre nos idées. 69. *b.* Relation de préſence qui s'établit entre les objets & nous. VI. 262. *a.* Relation que la mémoire établit entre nous & les objets abſens. *Ibid. b.* La vraie philoſophie conſiſte à découvrir les relations des objets entr'eux, VII. 616. *b.* à les combiner, *ibid.* & à les généraliſer. 617. *b.* Convenance de relation. III. 890. *a.* Nous ne découvrons dans les objets que leurs relations & non pas leur eſſence. V. 831. *b.* 832. *a*, *b.* Corrélation. IV. 274. *a.*

RELATION, (*Logiq.*) accident de ſubſtance que l'on compte pour une des dix catégories ou prédicamens. Chaque ſubſtance eſt ſuſceptible d'une infinité de relations. XIV. 62. *b.*

RELATION, (*Théolog.*) ce terme s'emploie pour déſigner certaines perfections divines, qu'on appelle perſonnelles, *&c.* Quatre relations en Dieu. XIV. 63. *a.*

Relations en Dieu. XVI. 646. *a.*

Relations morales. VI. 18. *b.*

RELATION, (*Géom. Arithm.*) *voyez* RAISON.

RELATION, (*Gramm.*) relations irrégulieres, vice dans le diſcours. XIV. 63. *a.*

Relation ſe prend quelquefois pour analogie. XIV. 63. *a.*

RELATION, (*Juriſpr.*) différentes acceptions de ce mot. XIV. 63. *a.*

RELATION *hiſtorique.* (*Hiſtoire*) C'eſt ſur-tout dans ces relations qu'un hiſtorien ne peut, ſans ſe manquer à lui-même, trahir la vérité, parce que le ſujet eſt de ſon choix. XIV. 63. *a.* Comment il eſt poſſible de faire des relations exactes avec des mémoires infideles. *Ibid. b.*

Relations : obſervations ſur celles des voyageurs. XVII. 477. *b.* De la crédibilité qu'elles méritent. *Suppl.* I. 354. *a*, *b.*

RELATION, (*Comm.*) différence entre correſpondance & relation. IV. 274. *a.*

RELATION, (*Muſiq.*) relation juſte. Relations fauſſes. Regles de compoſition ſur l'uſage des relations fauſſes dans la mélodie & dans l'harmonie. Relation enharmonique. XIV. 63. *b.*

RÉLÉGATION, (*Juriſpr.*) ce que les Romains entendoient par ce mot. En quoi la rélégation différoit de la déportation. XIV. 63. *b.* Lettre ou ordre du roi par lequel il relegue. Défenſes faites à ceux qui ſont relégués de ſortir de leur exil ſans permiſſion. *Ibid.* 64. *a.*

Rélégation. Différence entre la rélégation & la déportation chez les Romains. IV. 863. *a.* Deux iſles où les Romains reléguoient : celle de Pontia, XIII. 79. *a.* & celle de Sériphe. XV. 98. *b.*

RELEVÉE, (*Juriſpr.*) origine de ce terme. Signification de ce mot du palais, *quand la cour ſe leve matin, elle dort l'après-midi.* Procès qui ne doivent point être jugés de relevée. XIV. 64. *a.*

RELEVER, (*Juriſpr.*) relever un fief. XIV. 64. *a.* Relever ſon appel. Origine des reliefs d'appel. Relever, en parlant d'une juriſdiction qui reſſortit par appel à une autre ſupérieure. Se faire relever d'un acte. XIV. 64. *b.*

Relever : acceptions de ce mot dans l'art militaire & dans la marine. XIV. 64. *b.*

RELEVER un cheval, (*Manege*) moyens employés pour relever un cheval & le faire porter en beau lieu. XIV. 64. *b.* Airs relevés. *Ibid.* 65. *a.*

Relever, terme employé en divers arts & métiers. XIV. 65. *a.*

RELEVEUR, (*Anatom.*) nom donné à différens muſcles. Releveur de la paupiere ſupérieure. Releveur de l'omoplate. Releveurs de l'anus. Releveur de l'oreille. Releveur de l'œil. Releveurs du ſternum. XIV. 65. *a.*

Releveurs des côtes ou de Stenon. XV. 685. *b.*

RELEVOISONS, (*Juriſpr.*) étoit une eſpece de relief ou de rachat. XIV. 65. *a.* Il en eſt parlé dans les établiſſemens de S. Louis. Dans la ſuite, ce droit ne s'eſt conſervé que dans la coutume d'Orléans. Relevoiſons à plaiſir, au denier ſix, & telles que le cens. *Ibid. b.*

RELIÉ, *livre*, à la camelote, II. 571. *b.* à la grecque, VII. 920. *b.* en veau-fauve. XVI. 867. *a.* Pieces d'un livre relié, *voyez* LIVRE, (*Relieur*).

RELIEF ou *Rachat*, (*Juriſpr.*) droit qui eſt dû au ſeigneur pour certaines mutations de vaſſal. Origine du mot *relief.* XIV. 64. *b.* Divers cas dans leſquels ce droit a lieu. En quoi conſiſte le paiement de ce droit. *Ibid.* 66. *a.* Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

Relief en matiere féodale. XIII. 741. *b.* Aide-relief. I. 193. *a.*

Relief. Différentes ſortes de reliefs : abonné, d'adreſſe, d'appel, de bail de mineurs ou de garde, des bénéficiers, de bouche, de chambellage, de cheval & armes, double, de fief, XIV. 66. *b.* de garde, d'héritier, d'homme, d'*illicò*, de laps de tems, (voyez *Lettres de relief en laps de tems.* IX. 427. *b*). de mariage, à merci, de monnoyer, de nobleſſe, de plume, principal, *Ibid.* 67. *a.* de propriété, rencontré, de rente, ſimple, de ſucceſſion, de ſurannation. *Ibid. b.*

RELIEF, (*Archit.*) XIV. 67. *b.*

RELIEF, (*Sculpture*) XIV. 67. *b.*

RELIEF, (*Peinture*) paſſage de Pline, ſur un tableau d'Apelle où Alexandre étoit peint, la foudre à la main ; & ſur l'art avec lequel le peintre Nicias donnoit du relief à ſes figures. XIV. 67. *b.*

Relief que donne aux objets du tableau la ſage & ſavante diſtribution des couleurs. *Suppl.* II. 635. *a.*

RELIEF *d'une médaille*, (*Art numiſm.*) le relief eſt une beauté eſſentielle aux médailles du haut empire. Différence conſidérable entre le relief de ces médailles & celui de nos monnoies. Dans nos groſſes médailles nous égalons ou même nous ſurpaſſons quelquefois les Grecs & les Romains. XIV. 68. *a.*

RELIEF, *Bas-relief*, (*Sculpt.*) diſtinction de trois ſortes de bas-reliefs. Monumens qui prouvent que les anciens ont ſouvent obſervé les regles de perſpective dans leurs bas-reliefs. Il eſt vrai néanmoins que les modernes ont mieux connu l'art des bas-reliefs que les anciens. XIV. 68. *a.* Entre les ouvrages modernes dignes d'être ici rapportés, ſe préſente ſur-tout le grand bas-relief de l'Algarde repréſentant S. Pierre & S. Paul en l'air, menaçant Attila, qui venoit à Rome pour la ſaccager. Idée ingénieuſe du chevalier Bernin, pour exprimer dans une ſtatue du Nil en bas-relief, que ſa ſource eſt inconnue. *Ibid. b. Réflexions de M. Etienne Falconnet ſur cette partie de la ſculpture qui concerne les bas-reliefs.* Diſtinction d'un bas-relief ſaillant & d'un bas-relief doux. Quelles ſont les places où ces deux ſortes de ſculptures peuvent être le plus avantageuſement employées. Jugement de M. Falconnet ſur les bas-reliefs antiques. *Ibid.* 69. *a.* Harmonie qui doit être entre les moindres ſaillies & les plus conſidérables. Accord qu'on doit mettre entre un bas-relief & l'architecture qu'il eſt deſtiné à orner. Regles particulieres ſur les bas-reliefs. *Ibid. b.*

Relief. Ouvrages en bas-relief exécutés ſur la nacre. V. 536. *b.* De la ſculpture en plâtre, tant en relief qu'en bas-relief. XIV. 842. *b.* Bas-relief. *Suppl.* I. 819. *b.* Relief en boſſe. 820. *a.* Exemples qui prouvent que ceux qui ont copié les bas-reliefs antiques, les ont ſouvent altérés. *Suppl.* III. 58. *b.* 59. *a.*

RELIEUR, (*Libraire*) principaux outils du relieur de livres. XIV. 70. *b.*

RELIEURE, (*Art méchan.*) explication des principales opérations dans leſquelles conſiſte l'art du relieur. XIV. 70. *b.* Deſcription des différentes preſſes dont il fait uſage. *Ibid.* 71. *b.* Deſcription de l'inſtrument qui ſert à rogner les livres. *Ibid.* 75. *a*, *b.* Suites des opérations du relieur. *Ibid.* 77. *a.*

Relieure. Inſtrumens du relieur. Ais, I. 239. *b.* bruniſſoir, II. 451. *a.* chevillette, III. 320. *a.* compas, 760. *a*, *b.* couſoir, IV. 404. *a.* couteaux, 408. *b.* fers à polir, à dorer, VI. 505. *a*, *b.* frottoir, VII. 355. *a.* fuſt, 401. *a.* grattoir, 865. *a.* grecque, 920. *b.* preſſes, XIII. 321. *a*, *b.* temploie, XVI. 89. *b. Opérations du relieur.* Battre les livres ; battre les cartons, les ficelles, les plats. II. 160. *a.* Coëffer un livre, III. 590. *a.* le couvrir, IV. 423. *b.* endoſſer, V. 650. *a.* paſſer en carton, en parchemin, en mord, XIII. 140. *a.* tirer les armes, XVI. 345. *b.* rogner les livres, XIV. 320. *a*, *b.* jaſper, VIII. 467. *b.* dorer ſur tranche, V. 55. *a*, *b.* coucher l'or, IV. 321. *b.* brunir la tranche. II. 450. *b. Matieres dont ſe ſervent les relieurs.* Blanc d'œuf, II. 272. *a.* colles, III. 626. *b.* eau-forte, V. 212. *b.* huile, VIII. 340. *a.* couleurs, *voyez* ce mot. *Relieures*, *voyez* RELIÉ. Planches du relieur au nombre de ſix dans le volume III.

RELIGIEUSE, (*Hiſt. eccl.*) trop ſouvent les religieuſes ſont les victimes du luxe & de la vanité de leurs propres parens. Les religieuſes ſont mortes pour la patrie : les tombeaux où elles vivent ſont très-pauvres. XIV. 77. *b.* Il n'y eut jamais d'aſyle conſacré à la virginité dans toute l'Aſie. Obſervations ſur les veſtales de Rome. *Ibid.* 78. *a.*

Religieuſe. Différences entre nos religieuſes & les veſtales romaines. XVII. 216. *b.* Pourquoi, ſelon une loi des Lombards, le mariage eſt défendu aux religieuſes. IV. 645. *a.* Tranſlation d'une religieuſe. XVI. 555. *b.* Religieuſe caloyere chez les Grecs. II. 565. *a.* Sur les religieuſes, voyez *Célibat*, *Monaſtere de filles*, *Vierge*, *Virginité*, *Vœu*, *Voile.*

RELIGIEUX, (*Juriſpr.*) formalités qui précedent l'admiſſion d'un religieux à faire ſes vœux. Age auquel on entre en religion. Il eſt défendu de rien recevoir des religieux pour cette entrée. Mort civile des religieux. XIV. 78. *a.* A qui appartient le pécule d'un religieux après ſa mort. Excommunication de celui qui quitte l'habit. Le pape peut ſeul accorder à un religieux ſa tranſlation d'un ordre

dans un autre. Celui dont la profeſſion eſt nulle, peut réclamer contre ſes vœux durant le terme de cinq ans. Ouvrages à conſulter. Danger que courent les ſouverains dans les états deſquels ſont établis des ordres de religieux dont les chefs réſident à Rome. Cauſe phyſique qui porte les jeunes filles & garçons dans les pays chauds à embraſſer l'état religieux. *Ibid. b. Voyez* MOINE.

RELIGIEUX, adj. (*Gramm.*) cérémonie religieuſe. II. 839. *a.* choſes religieuſes. III. 375. *b.* Lieu religieux. 453. *a.* Congrégation religieuſe. 869. *a.* Paix religieuſe. IV. 71. *b.* Dotation religieuſe. V. 65. *b.* Effet de la contradiction entre les principes religieux & politiques. VI. 399. *b.* Habit religieux. VIII. 16. *b.* Indifférence religieuſe. 676. *a.* Loix religieuſes. IX. 659. *a.* Mélancolie religieuſe. X. 308. *a.* Profeſſion religieuſe. XIII. 426. *b.* Statues religieuſes. XV. 498. *a.* Intervention des médecins pour décider de l'incompatibilité de certains devoirs religieux avec les beſoins & les infirmités de la nature humaine. *Suppl.* III. 888. *a*, *b*.

RELIGION, *Dévotion*, *Piété*, (*Synon.*) XII. 601. *a.*

RELIGION, (*Théolog.*) fondement de toute religion. On la diſtingue en naturelle & en relevée. XIV. 78. *b.* Obſervations qui montrent la néceſſité d'une révélation. Principales religions qui ont régné ou regnent encore dans le monde. Différentes acceptions du mot *religion* dans l'écriture ſainte. *Ibid.* 79. *a.*

RELIGION *naturelle*, (*Morale*) elle conſiſte dans l'accompliſſement de ces trois devoirs envers Dieu, l'amour, la reconnoiſſance, & les hommages. Principes de l'amour. Ce n'eſt pas préciſément parce que Dieu eſt tout-puiſſant, qu'il eſt grand, qu'il eſt ſage, que nous devons l'aimer : c'eſt parce qu'il eſt bon, parce qu'il nous aime, & qu'il nous en donne des témoignages à chaque inſtant. Dans le commerce des hommes, l'amour & la reconnoiſſance ſont deux ſentimens diſtincts. Mais par rapport à Dieu, ces deux ſentimens ſont inſéparables, parce que Dieu eſt tout-à-la fois un être aimable & bienfaiſant. XIV. 79. *b.* Enfin ce n'eſt pas préciſément parce que Dieu eſt grand que nous lui devons des hommages, c'eſt parce que nous ſommes ſes vaſſaux, & qu'il eſt notre ſouverain maître. *Ibid.* 80. *a.* Ces hommages ſont de deux ſortes, l'un intérieur & l'autre extérieur. Le premier eſt le ſeul qui honore Dieu, & c'eſt auſſi celui que Jeſus-Chriſt eſt venu ſubſtituer aux cérémonies judaïques. Réponſe à ceux qui croient que Dieu étant infiniment au-deſſus de nous, n'a aucun beſoin de notre culte. *Ibid. b.* Néceſſité d'un culte extérieur. Il eſt évident qu'il coule néceſſairement du culte intérieur. *Ibid.* 81. *b.* Mais outre cela, il eſt fondé ſur l'obligation indiſpenſable où nous ſommes de nous édifier mutuellement, & en ſecond lieu ſur la nature de l'homme. *Ibid.* 82. *a.* Auſſi voyons-nous que tous les peuples qui ont adoré quelque divinité, ont fixé leur culte à quelques démonſtrations extérieures qu'on nomme des cérémonies. *Ibid. b.*

Religion. Idée de la religion. XI. 751. *b.* Elle eſt conſidérée comme principe des loix naturelles. 46. *a.* Elle peut être regardée comme l'aſſemblage de toutes les loix. IX. 649. *a.* La pratique de ſes devoirs ne doit point inſpirer la triſteſſe. XII. 690. *a*, *b.* Inconſtance des idées des hommes en matiere de religion. 422. *b.* De la religion, ſelon Hobbes. VIII. 236. *b.* 238. *b.* Quelle eſt la meilleure religion ſuivant les ſociniens. XVII. 395. *a.* *Néceſſité de la religion.* Une religion ne peut être utile qu'à titre de religion révélée. III. 385. *b.* Néceſſité des principes religieux pour porter les hommes à la vertu. I. 673. *a.* 806. *a*, *b.* &c. 813. *b.* XIII. 400. *b.* XV. 254. *b.* — 256. *a.* XVII. 180. *a*, *b.* 181. *a*, *b.* Cependant la religion n'eſt pas un frein toujours aſſez puiſſant contre les crimes que les loix ne puniſſent pas. VII. 189. *a.* Avantages & conſolations que la religion procure à l'homme. XIII. 88. *b.* XVI. 243. *b.* *La religion conſidérée dans ſon rapport avec la politique.* Il n'eſt pas vrai que le légiſlateur ſoit le premier inſtituteur de la religion. IV. 977. *b.* XII. 955. *a.* 963. *b.* De l'union de la politique avec la religion. XV. 256. *b.* C'eſt une maxime fauſſe & dangereuſe qu'une religion fondée ſur l'erreur ſoit jamais la meilleure pour la nation qui l'a adoptée. III. 385. *b.* Si la religion nationale eſt mauvaiſe, ſon vice intérieur influe ſur la conſtitution même de l'état à laquelle elle ſe lie. La religion doit être plus réprimante où la nature du climat ſemble favoriſer certains vices & y diſpoſer le cœur. 387. *a.* Maniere dont on doit établir une religion pour éviter les inconvéniens qui réſultent du changement. 386. *b.* Examen de la queſtion, ſi un légiſlateur doit faire uſage de la religion comme d'un reſſort principal dans la machine du gouvernement. IX. 359. *b.* Avantages de la religion dans l'état. I. 812. *a*, *b* — 814. *b.* XVI. 243. *a*, *b.* Néceſſité de la religion chez les grands. VII. 795. *a.* Examen de la queſtion s'il ne doit y avoir qu'une religion dans l'état. XVI. 394. *b.* Fonctions de la police par rapport à la religion. XII. 911. *b.* Conduite que doit tenir un miniſtre dans les querelles qui la concernent. VII. 183. *b.* Des crimes qui intéreſſent la religion, & de la maniere de les punir. IV. 466. *b.* IX. 658. *a.* *Attaque & défenſe de la religion.* Etonnante contradiction entre le reſpect aveugle qu'on a eu pour Ariſtote & la liberté d'examen qu'on s'eſt permis en matiere de religion. I. 668. *b.* Les préjugés religieux ſont ceux dont nous nous dépouillons le plus difficilement : uſage de la liberté de penſer en matiere de religion. IX. 472. *b.* 473. *a.* La religion a toujours moins eu à ſouffrir de la hardieſſe de l'eſprit que de la corruption du cœur. II. 738. *b.* IX. 473. *a.* Empreſſement à acheter les livres qui attaquent la religion. I. 669. *a.* Danger de la défendre par de mauvaiſes réponſes. II. 862. *a.* *Des leçons de religion.* Premieres leçons qu'on doit en donner à un enfant. VII. 785. *b.* Maniere de l'inſpirer à un jeune homme. VII. 795. *a*, *b.* Excès où tombent les maîtres qui l'enſeignent aux jeunes gens. III. 635. *b.* *Voyez* CULTE.

Religion. Syſtême particulier de créance qui a lieu dans tel ou tel pays, *&c.* Réflexion du miniſtre Claude ſur l'indifférentiſme des religions. Quelle eſt la religion des princes, des grands, de quelques philoſophes, *&c.* XIV. 83. *a.*

Religion. Il n'y a preſque point en de peuple dont la religion n'ait été inhumaine & ſanglante. XVII. 241. *a.* S'il y a des peuples ſans religion. I. 799. *a.* Les religions européennes contraires à la population. XIII. 93. *a.* Les religions anciennes lui étoient favorables. *Ibid. b.*

RELIGION *des Grecs & des Romains*, (*Théolog. païen.*) c'eſt la même religion ; la grecque eſt la mere, & la romaine eſt la fille. XIV. 83. *a.* On prétend que Numa donna la religion à Rome : c'eſt confondre les ornemens d'un édifice avec la conſtruction. Les additions & les retranchemens que les Romains firent à la religion grecque, peuvent, ſelon M. l'abbé Coyer, ſe préſenter ſous quatre faces. *Ibid. b.* 1°. Rome en adoptant la religion grecque, voulut des dieux plus reſpectables, c'eſt-à-dire des dieux dégagés de la matiere, *Ibid.* 84. *a.* des dieux ſans foibleſſe, des dieux ſages, *Ibid. b.* & des dieux utiles. 2°. Les dogmes qu'elle adopta furent plus ſenſés. Selon les Grecs, les dieux enchaînoient les événemens, & ils pouſſoient les hommes au crime. *Ibid.* 85. *a.* La religion romaine au contraire ne propoſoit l'intervention des dieux qu'en ce qui étoit bon & honnête. La religion grecque après avoir creuſé le tartare pour y punir des vicieux ſans crime, les condamnoit à des tourmens éternels. Mais l'enfer des Romains laiſſe échapper ſes victimes, & ne retient que des ſcélérats du premier ordre. L'élyſée des Grecs étoit un ſéjour triſte. Celui des Romains ne reſpire que délices & volupté. *Ibid. b.* 3°. Le merveilleux que les Romains réformerent fut moins fanatique. Les ſonges faiſoient chez les Grecs un merveilleux eſſentiel à leur religion, un reſſort à leur gouvernement. Au lieu que les Romains ne donnoient dans les ſonges, que comme toute autre nation qui s'en affecteroit peu, qui ne les nieroit pas abſolument, mais qui n'y croiroit que rarement, & toujours avec crainte de tomber dans le faux. Le fanatiſme des oracles qui fut ſi grand parmi les Grecs, fut très-petit à Rome. *Ibid.* 86. *a.* Chez les Romains, l'augurat fut un établiſſement en regle, une dignité, un pouvoir, qu'on ne pouvoit exercer ſans être avoué de l'état : au lieu que dans la Grece, un fanatique, un charlatan, s'érigeoit de lui-même en augure. Enfin le fanatiſme éclatoit encore plus dans les prodiges que la Grece citoit que dans ceux de Rome. *Ibid. b.* 4°. Le culte des Romains fut plus ſage. Les fêtes grecques portoient une empreinte d'extravagance, qui ne convenoit pas à la ſageſſe romaine. *Ibid.* 87. *a.* La licence l'emportoit encore ſur l'extravagance, au lieu qu'à Rome on voulbit que le culte portât un caractere de décence & d'honnêteté. Les jeux entroient dans les fêtes : mais il paroît que les Grecs les profanerent beaucoup plus que les Romains. *Ibid. b.* Les ſacrifices faiſoient la partie la plus eſſentielle du culte ; ils furent ſouvent barbares chez les Grecs, accoutumés à offrir à leurs dieux dans certaines circonſtances des victimes humaines. Rome n'eut pas la peine de les proſcrire, elle n'en offrit jamais. *Itid.* 88. *a.*

Religion des Grecs & des Romains. Diſtinction de deux ſortes de religions chez ces peuples, l'une particuliere, l'autre publique. XII. 964. *a*, *b.* La premiere heure de la journée étoit deſtinée chez les Romains aux devoirs de la religion. XVII. 235. *a.* Aſſemblées où ils traitoient les affaires de la religion. XVI. 621. *a.* 625. *b.* Cérémonies religieuſes où les tribus étoient néceſſaires. 625. *b.*

Religion chrétienne, *voyez* CHRISTIANISME. La religion eſt le lien qui attache l'homme à Dieu & à l'obſervation de ſes loix. La religion chrétienne a en particulier pour objet la félicité d'une autre vie, & fait notre bonheur dans celle-ci. XIV. 88. *b.*

RELIGION, (*Hiſt. mod.*) 1°. Ordre militaire compoſé de chevaliers qui vivent ſous quelque regle certaine. 2°. Couvent ou ordre monaſtique. 3°. Le mot *religion* pris d'une maniere abſolue, dénote en France la religion réformée. XIV. 88. *b.*

RELIGIONNAIRES, *voyez* RÉFORMÉS & CALVINISTES. Synodes des religionnaires. XV. 756. *a*, *b*.

RELIQUE, (*Hiſt. eccl. & prof.*) on penſa dans le quatrieme ſiecle d'avoir des reliques des martyrs, ſous les autels, dans toutes les égliſes. Origine de cette coutume. Importance qu'il y a d'arrêter de bonne heure des pratiques humaines qui ſe rapportent à la religion, quelque innocentes qu'elles paroiſſent dans leur ſource. XIV. 89. *a*. Scandale que conçut Vigilance à l'occaſion du culte ſuperſtitieux que le vulgaire rendoit aux reliques des martyrs. Tranſport que l'empereur Arcadius fit faire des prétendus os de Samuel, de Judée à Conſtantinople. Comment l'intérêt ſoutint & encouragea la ſuperſtition à l'égard des reliques. Les impoſtures commiſes à l'occaſion des reliques, réprimées par l'empereur Théodoſe & par le cinquieme concile de Carthage. *Ibid. b.* Mérite qu'acquirent les reliques dans l'eſprit des peuples & des rois. Fauſſes reliques découvertes. *Ibid.* 90. *a*. Auteurs à conſulter ſur ce ſujet. Lorſqu'on voit pluſieurs villes ſe glorifier de la poſſeſſion d'une même relique, c'eſt une très-forte préſomption que toutes s'en vantent à faux. Exemple cité par M. de Marolles à l'occaſion de la tête de Jean-Baptiſte, que diverſes égliſes ſe vantent de poſſéder. *Ibid. b.* Ouvrages de M. Thiers & du P. Mabillon, ſur le diſcernement des reliques. Réflexion ſage de M. l'abbé Fleury ſur les reliques. *Ibid.* 91. *a*.

Reliques, linceul de ſoie ou de lin dont on les enveloppoit. II. 396. *b*. Châſſe où on les renfermoit. I. 563. *a*. VI. 719. *b*. Reliques tirées des catacombes. II. 758. *b*. Combien les reliques furent honorées dans les ſiecles de barbarie. XII. 587. *a*. Des miracles des reliques. XIV. 521. *b*. Serment ſur les reliques. XV. 104. *b*.

RELOCATION, (*Juriſpr.*) divers cas auxquels ce terme peut s'appliquer. XIV. 91. *a*. De la relocation en matiere de contrats pignoratifs mêlés de vente. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b. Voyez* RECONDUCTION.

RELOUAGE, (*Pêche de hareng*) ſaiſon en laquelle ce poiſſon fraie. Les Anglois en défendent la pêche en ce tems. Mais les François n'uſent pas de la même précaution. XIV. 91. *b*.

REMANIER, (*Imprimeur*) remanier la compoſition. Remanier le papier. Explication de ces deux opérations. XIV. 92. *a*.

REMARQUER, *Obſerver*, (*Synon.*) différence dans la ſignification & l'uſage de ces mots. XIV. 92. *a*.

Remarquer, étymologie de ce mot. XVI. 701. *b*.

REMBRANT, (*Van-Ryn*) peintre, V. 323. *b*. & graveur. VII. 869. *b*. Obſervations ſur ſes tableaux. *Suppl.* II. 244. *a*.

REMEDE, (*Thérap.*) différence entre remede & médicament. XIV. 95. *a*.

Remede, diviſion pharmaceutique des remedes. XII. 492. *a*. Les remedes diſtingués en deux claſſes, les altérans & les évacuans. VI. 112. *a*, *b*. Remedes pour les maladies des différens âges. I. 170. *b*. Choix des remedes propres aux vieillards. XVII. 259. *a*. *De l'uſage des remedes* : danger de leur fréquence. VIII. 387. *a*. Modération dans leur uſage. XI. 224. *a*. Obſervations ſur leurs effets. 323. *a*, *b*. XV. 44. *a*. Les ſecours qu'on en peut tirer ſe réduiſent en général à peu de choſe. *Ibid. b*. Impoſſibilité d'expliquer l'action méchanique des remedes dont l'effet eſt ſubit. *Suppl.* I. 325. *a*. Comment agiſſent en général les remedes externes. XV. 48. *a*. Eſtimation des remedes par experts. *Suppl.* III. 880. *a*. 885. *b*. *De l'adminiſtration des remedes*. La plupart des externes peuvent s'appliquer par fomentation. VII. 48. *a*. Deux vues générales à remplir dans la preſcription des remedes. 186. *b*. Nature de ceux qu'employoit Hippocrate. VIII. 212. *b*. Attention aux périodes de la lune dans leur adminiſtration. 737. *a*. Des heures propres à prendre les remedes. X. 297. *a*. Des correctifs dans les remedes. IV. 271. *b*. De leur doſe. V. 60. *b*. Uſage de la glace employée comme remede. VII. 686. *a*. *Voyez* MÉDICAMENT, TRAITEMENT.

Remedes abſorbans, I. 43. *a*. agglutinans, 173. *a*. *Suppl.* I. 206. *a*. alexipharmaques, I. 256. *b*. alexiteres, altérans (*voyez* ces mots) analeptiques, I. 399. *a*. anaplérotiques, 407. *a*. apéritifs, 523. *a*. aphrodiſiaques (*voyez* ce mot), aqueux, I. 565. *a*. aſtringens, 778. *b*. atténuans, 843. *a*. XI. 328. *b*. attractifs. I. 846. *b*. Remedes balſamiques, II. 49. *a*. béchiques, 187. *b*. calmans, 562. *a*. carminatifs, 689. *a*. cathérétiques, 776. *a*. cicatriſans. IV. 893. *a*. Remedes compoſés, III. 768. *a*, *b*. curatifs. IV. 572. *a*. Remedes défenſifs, 741. *a*, *b*. délayans, 779. *a*. deſſicatifs, 893. *a*. déterſifs, 902. *b*. diaphorétiques, 946. *b*. digeſtifs, 998. *b*. diſcuſſifs. 1034. *b*. Remedes échauffans, V. 243. *b*. émolliens, 570. *b*. évacuans, VI. 112. *a*, *b*. expectorans. 287. *a*, *b*. Remedes fébrifuges, VI. 461. *a*, *b*. fondans, VII. 71. *b*. fortifians. XVII. 338. *b*. Remedes héroïques, VIII. 181. *a*, *b*. humectans. 348. *b*. Remedes incarnatifs, 642. *b*. incraſſans. 656. *a*. Remedes magiſtraux, III. 768. *a*. IX. 855. *a*. martiaux. X. 151. *b*. *&c.* Remedes narcotiques, XI. 23. *a*, *b*. *&c.* obſtruans, 327. *b*. officinaux. III. 768. *a*. IX. 855. *a*. Remedes palliatifs, IV. 572. *a*. pectoraux, XII. 232. *a*. préſervatifs, XIII. 316. *a*, *b*. purgatifs. 576. *a*, *b*. *&c.*, Remedes rafraîchiſſans, 756. *b*. ramolliſſans, 785. *b*. raréfians, relâchans, XIV. 52. *a*. repercuſſifs, 130. *a*, *b*. reſtrinctifs, 195. *b*. rubéfians. 423. *b*. Remedes ſédatifs, 885. *a*, *b*. XVI. 58. *b*. ſeptiques & antiſeptiques, XV. 73. *a*, *b*. ſtimulans, 521. *a*. ſtomachiques, 534. *a*, *b*. *&c.* ſtyptiques, 558. *b*. ſudorifiques, 621. *b*. ſympathiques. 740. *b*. Remedes tempérans, XIV. 885. *a*, *b*. XVI. 58. *b*. terreux, 172. *b*. 174. *b*. toniques, 407. *b*. topiques. 418. *b*. Remedes véſicatoires, XVII. 191. *a*, *b*. 204. *a*. viſcéraux. 337. *b*. Remedes prétendus univerſels. I. 508. *a*. XII. 578. *a*. Ces remedes regardés comme impoſſibles. *Suppl.* I. 737. *b*. Remedes utérins. V. 570. *a*. Remedes appellés *ſpécifiques*, *voyez* ce mot.

REMEDES *de droit*. (*Juriſpr.*) XIV. 93. *a*.

REMEDE. (*Monn.*) Remede d'aloi. Remede de poids. XIV. 93. *a*.

Remede ancien, appellé villain. XVII. 277. *a*.

REMENER, *Mener*, *Amener*, *Ramener*, *Emmener*, *Remmener*. (*Synon.*) X. 333. *a*.

REMES ou REMITZ, (*Ornith.*) oiſeau de Sibérie & de Lithuanie. Sa deſcription. Obſervations ſur les nids de cette ſorte d'oiſeau. XIV. 93. *b*.

REMETTRE. (*Art milit.*) Remettre un bataillon, remettre les rangs, remettre les files. Détails ſur ces mouvemens. XIV. 93. *b*.

Remettre, *Rendre*, *Reſtituer*. (*Synon.*) XIV. 106. *b*.

REMETTRE, (*Comm.*) différentes acceptions & uſages de ce mot. XIV. 93. *b*.

REMETTRE, *ſe* (*Eſcrime*) maniere d'exécuter ce mouvement. XIV. 94. *a*.

REMETTRE, (*Chandelier*) noms donnés aux opérations par leſquelles on donne aux chandelles leurs couches de ſuif. XIV. 94. *a*.

REMI, (*Géogr. anc.*) peuple de la Gaule belgique. Pays qu'ils occupoient. Leur capitale. XIV. 94. *a*. *Voyez RHEMI*.

REMI, *ſaint-* (*Géogr.*) arc de triomphe de cette ville de Provence. I. 601. *b*. *Voyez* REMY & SAINT-REMI.

REMINISCENCE, (*Métaphyſ.*) en quoi elle differe de la mémoire, du ſouvenir & du reſſouvenir. X. 326. *a*. De la mémoire & de l'imagination. 327. *a*. Elle eſt le fondement de la perſonnalité. *Suppl.* IV. 303. *b*.

REMIREMONT, (*Géogr.*) ville de Lorraine. XIV. 94. *a*. Premiere ſituation de cette ville avant qu'elle eût été ruinée dans le neuvieme ſiecle par les Huns. Abbaye de Remiremont, fondée par Romaric; d'où eſt venu le nom de ce lieu. Détails ſur les chanoineſſes & l'abbeſſe de Remiremont. *Ibid. b*.

Remiremont. Fondation religieuſe dans ce lieu. *Suppl.* III. 285. *a*. Coutume de la Breſſe dans le bailliage de Remiremont. V. 130. *a*. Grand ſonrier de l'abbaye de Remiremont. XV. 362. *a*.

REMISE, acceptions & uſages de ce mot en matiere de juriſprudence, XIV. 95. *a*. & en matiere de commerce. *Ibid. b*.

Remiſe, (*Comm. & Juriſpr.*) livre de remiſe. IX. 612. *a*. 616. *a*. Faire des traites & des remiſes de place en place. XII. 674. *b*. Remiſe d'un jugement, *voyez* AMPLIATION.

REMISE, (*Archit.*) détails ſur la conſtruction d'une remiſe pour les carroſſes. Remiſe de galere. XIV. 95. *b*.

Remiſe, terme de rubannerie, de jeu de quadrille, & de chaſſe ou d'agriculture. XIV. 95. *b*.

REMISMOND, (*Hiſt. d'Eſpagn.*) roi des Sueves. *Voyez* FRUMARIUS.

RÉMISSION, (*Critiq.*) remiſe, relâchement, ceſſion de dettes, de droits, d'impôts, élargiſſement, pardon. Exemples de ces divers ſens du mot *rémiſſion* dans l'écriture. XIV. 96. *a*.

Rémiſſion, explication de ce terme employé en phyſique, XIV. 96. *a*. en juriſprudence & en médecine. *Ibid. b*.

RÉMISSION, (*Gramm. & Juriſpr.*) différence entre abſolution, pardon, grace & rémiſſion. I. 42. *a*. *Suppl.* I. 30. *a*. Lettres de rémiſſion. IX. 427. *b*. 428. *a*. *Voyez* GRACE. VII. 803. *a*.

REMITTENTE, *fievre*. VI. 737. *b*.

REMMENER, *Mener*, *Ramener*, *Amener*, *Remener*, *Emmener*, (*Synon.*) X. 333. *a*.

REMONTER, (*Soierie*) faire ſuccéder de nouvelles ſoies pour continuer une piece, lorſque celle ſur laquelle on travaille eſt entiérement employée. Explication du moyen dont on uſe pour cette opération. XIV. 97. *a*, *b*.

REMONTER. (*Fauconn.*) XIV. 98. *a*.

REMONTOIR, (*Horlog.*) montre à remontoir. *Remontoir* ſe dit auſſi de l'aſſemblage des pieces par leſquelles la ſonnerie dans certaines pendules remonte le mouvement. *Remontoir*, ajuſtement que l'on fait à pluſieurs barillets, ſurtout à ceux des pendules. XIV. 98. *a*.

REMONTRANCE, (*Juriſpr.*) droits des cours ſouveraines de faire des remontrances au roi. XIV. 98. *a*. Remon-

trance de l'avocat ou du procureur. Remontrances ou avertiſſement. *Ibid. b.*

REMONTRANS. (*Hiſt. eccl.*) *Voyez* ARMINIENS & CONTRE-REMONTRANS.

REMORDS: (*Morale*) il eſt impoſſible de l'éteindre lorſqu'on l'a mérité. Celui qui eſt tourmenté de remords ne peut vivre avec lui-même, il faut qu'il ſe fuie. XIV. 98. *b.*

Remords, en quoi ils different des regrets. XIV. 36. *a.* Principes par leſquels Deſcartes prévint le repentir & les remords. II. 720. *b.*

REMORE, (*Ichthyol.*) poiſſon de mer. Origine de ſon nom. Sa deſcription. XIV. 98. *b.*

REMOUS, (*Phyſiq.*) mouvement particulier qu'on obſerve dans l'eau des fleuves. Il eſt produit, ou par une force vive, comme celle de la marée; ou par une force morte, comme celle d'un obſtacle immobile. Effets de ces remous, particuliérement au paſſage d'un pont. XIV. 99. *a.*

REMPART, (*Fortificat.*) ſa longueur & ſa hauteur. Objet du rempart. Son uſage. XIV. 99. *a.* Ses parties, le parapet, la banquette, le talus intérieur, le talus extérieur, le revêtement du rempart, berme pratiquée entre le foſſé & la partie extérieure du rempart. Rempart fraiſé. Demi-revêtement du rempart. Avantages & inconvéniens des remparts fort élevés & peu élevés. Remparts les plus avantageux. *Ibid. b.*

Rempart, taluds du rempart. XV. 870. *b.*

REMPHAN, (*Critiq. ſacr.*) idole dont parle S. Etienne, ch. VII. ℣. 43. du livre des actes. IX. 128. *a.*

REMPLI, *Plein*, (*Synon.*) XII. 755. *b.*

REMPLI, (*Blaſon*) pieces remplies. En quoi elles ſe diſtinguent des pieces honorables. *Suppl.* IV. 602. *b.*

REMPLOI, (*Juriſpr.*) remplacement d'une choſe aliénée ou dénaturée. Deux manieres dont le remploi ſe fait. Remploi de la dot de la femme, remploi des propres, ſtipulés dans les contrats de mariage, en cas d'aliénation. XIV. 100. *b.* Sur quel fonds ſe prend le remploi des propres aliénés. En quel cas le remploi du propre aliéné ne peut être exigé. Quoique le remploi ait ſouvent pour objet le remplacement d'un immeuble,..... cela n'empêche pas que dans la ſucceſſion du conjoint auquel le remploi eſt dû, l'action ne ſoit réputée mobiliaire. Auteurs à conſulter. *Ibid.* 101. *a.*

REMPORTER, *Emporter.* (*Synon.*) V. 593. *b.*

REMUAGE, *congé de* (*Juriſpr.*) III. 863. *b.*

REMURIES, (*Antiq. rom.*) fête inſtituée en l'honneur de Rémus, par Romulus ſon frere, à deſſein d'appaiſer ſes manes. Honneurs que Romulus rendit à Rémus après ſa mort. Origine des rémuries, ſelon Servius & ſelon Ovide. XIV. 101. *b.*

REMUS, (*George*) phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 361. *b.*

REMY, *ſaint-*; (*Géogr.*) petite ville de France en Provence. Son ancien nom. En quel tems elle prit le nom moderne. Détails ſur quelques monumens antiques qui ſe voient auprès de cette ville; ſavoir, un mauſolée & les reſtes d'un arc de triomphe. Obſervations ſur la vie & les ouvrages des deux freres Michel & Jean Noſtradamus. XIV. 102. *a. Voyez* REMI.

REMY, (*Ordre de ſaint-*) *Suppl.* I. 372. *a.*

Remy, ſaint-: auteur dont on a des mémoires d'artillerie. XIII. 606. *b.*

RENAISSANCE, *Régénération*, (*Synon.*) Différences dans le ſens & l'uſage de ces mots. XIV. 102. *b.*

RÉNALE, (*Anatom.*) Arteres rénales. Variétés dans ces vaiſſeaux. Leur deſcription. Leurs uſages. *Suppl.* IV. 604. *a.* Veines rénales. Elles ſont plus conſtantes & uniformes que les arteres. Leur deſcription. Autres vaiſſeaux peu connus, liés à ceux des reins. Arteres capſulaires. Arteres adipeuſes. *Ibid. b.* Veines adipeuſes. Arteres & veines uretériques. *Ibid.* 605. *a.*

RÉNALE, (*Anatom.*) capſule rénale. *Suppl.* II. 227. *b. Suppl.* IV. 602. *b.* Glande rénale. *Suppl.* III. 234. *b.* Arteres & veines rénales. *Suppl.* IV. 600. *a*, *b. Voyez* encore *Glandes rénales, Capſules atrabilaires, Reins ſuccenturiaux.*

RENARD. (*Zoolog.*) Deſcription & hiſtoire naturelle de cet animal. XIV. 102. *b.* Maniere de chaſſer au renard. *Ibid.* 103. *b.*

Renard: cet animal ne peut s'accoupler avec la chienne. XVI. 937. *a.* Ruſes du renard lorſqu'il eſt chaſſé. VIII. 796. *a.* Comment on le fait ſortir du terrier par le moyen des meches. X. 227. *a.* Chaſſes du renard repréſentées vol. III. des planch. Chaſſe, pl. 6, 17, 19.

RENARD, (*Mat. médic.*) uſage du poumon de cet animal contre la phthiſie & l'aſthme. Huile connue ſous le nom d'huile de renard. XIV. 104. *b.*

RENARD, (*Foureur*) d'où ſe tirent les plus belles peaux de renard. Comment elles parviennent en France. Manchons de peaux de renards qu'on portoit autrefois. XIV. 104. *b.*

RENARD *marin*, *Porc marin*, *Ramart*, (*Ichthyol.*) deſcription de ce poiſſon de mer. XIV. 104. *b.*

Renard marin: obſervations ſur ſa langue. IX. 247. *b.*

RENARD *du Pérou*, (*Hiſt. nat.*) ſa deſcription. XIV. 105. *a.*

RENARD, (*Botan.*) barbe-renard. II. 72. *b.* XVI. 512. *a*, *b.* Queue de renard. XII. 125. *a.* Raiſin de renard. VIII. 147. *a.* XIII. 770. *a.*

RENARD, (*Archit.*) différentes ſignifications que les maçons, les fontainiers & les ouvriers qui battent les pieux donnent à ce mot. XIV. 105. *a.*

RENARD, (*Marine*) eſpece de croc de fer. Sorte d'inſtrument au moyen duquel on tient compte du ſillage & de la direction du vaiſſeau. XIV. 105. *a.*

RENARD, (*Blaſon*) maniere de le repréſenter. Signification de cette figure ſymbolique. *Suppl.* IV. 605. *a.*

RENARD, (*Aſtronom.*) conſtellation boréale introduite par Hevelius. *Suppl.* IV. 605. *a.*

RENARDIERES, terme de groſſes forges. VII. 157. *a*, *b. &c.*

RENAU *d'Eliſagaray*, (*Bernard*) chevalier: ſes ouvrages ſur la manœuvre. X. 49. *a.*

RENAUDI, comte de Bar, prend la ville & le château de Bouillon. *Suppl.* II. 36. *a*, *b.*

RENAUDOT, (*Théophraſte*) médecin, *Suppl.* IV. 468. *b.* premier auteur des gazettes. IV. 698. *b.* L'abbé Renaudot ſon fils. *Ibid.*

RENCAISSER, (*Jardin.*) on rencaiſſe un oranger ou autres arbres de fleurs, lorſque la caiſſe ne vaut plus rien ou qu'elle eſt trop petite, lorſque les terres ſont uſées à demi, lorſqu'elles ſont entiérement uſées. Détails ſur ces opérations. XIV. 105. *b.*

RENCHERE. (*Juriſpr.*) V. 621. *b.*

RENCONTRE, (*Art milit.*) la bataille de Parme en 1734, fut proprement une rencontre. XIV. 106. *a.*

RENCONTRE, (*Blaſon*) tête de quadrupede montrant les deux yeux. Origine de cette expreſſion. *Suppl.* IV. 605. *b.*

RENCONTRE, (*Chymie*) vaiſſeaux de rencontre. Opérations où cet appareil eſt employé. Comment ſe fait cet appareil. XIV. 106. *a.*

Rencontre, différentes acceptions de ce mot dans le langage ordinaire, & dans quelques arts & métiers. XIV. 106. *a.*

RENCONTRE, *roue de* (*Horlog.*) *voyez* ROUE. Limes à roue de rencontre. IX. 538. *b.*

RENCONTRE, (*Hiſt. anc.*) préſages que les païens tiroient de certaines rencontres. XIII. 308. *b.*

RENCONTRÉE, (*Comm.*) valeur de moi-même, ou rencontrée en moi-même, ſtyle de lettres-de-change. XIV. 106. *a.* Raiſon de cet uſage. *Ibid. b.*

RENCONTRER, *Trouver.* (*Synon.*) XVI. 718. *b.*

RENDRE, *Remettre*, *Reſtituer*, (*Synon.*) divers uſages de ces mots. XIV. 106. *b.*

RENDRE, *évacuer.* (*Médecine*) Exemples de différentes perſonnes qui ont rendu des animaux par la bouche. XIV. 107. *a.*

RENDRE *le bord.* (*Marin.*) XIV. 107. *a.*

RENDRE *la main.* (*Maneg.*) XIV. 107. *a.*

RENDSBOURG, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans le duché de Holſtein. Obſervations ſur la vie & les ouvrages de Marquard Gudius, ſavant littérateur, né à Rendsbourg. XIV. 107. *a.*

RENÉ *d'Anjou*, dit *le Bon*. Ses guerres avec Alphonſe d'Aragon, pour le royaume de Naples. *Suppl.* II. 166. *b.*

René II, duc de Lorraine: ſon éloge. *Suppl.* IV. 705. *b.*

RENES, *voyez* GUIDES. Action d'arrêter & de donner les rênes des chevaux de carroſſe, de chaiſe & de charrette. V. 706. *a.*

RENETTE, *raine*, *croiſette.* (*Ichthyol.*) Deſcription de cette petite eſpece de grenouille. Autres obſervations d'hiſtoire naturelle ſur cet animal. XIV. 107. *b.*

Renette, inſtrument à l'uſage des bourreliers. Sa deſcription. Maniere de s'en ſervir. XIV. 107. *b.*

RENFLEMENT *des colonnes*, (*Archit.*) ce renflement n'a point d'exemple dans l'antique. Moins il eſt ſenſible, plus il eſt beau. Méthode de Vignole ſur le renflement des colonnes. Obſervations ſur la taille de la colonne & la maniere d'en faire diſparoître les joints. *Suppl.* IV. 605. *b.*

RENFORCER, (*Muſiq.*) maniere de renforcer les ſons. Comment les Italiens indiquent le renforcé. Autres ſignes très-propres à exprimer le point où l'on doit renforcer ou diminuer un ſon. *Suppl.* IV. 606. *a. Voyez* CRESCENDO.

RENFORT, (*Artill.*) partie de la piece du canon, dont le corps eſt ordinairement compoſé de trois groſſeurs ou circonférences. XIV. 108. *b.*

RENFORT *de guerre*, (*Art milit.*) diſpoſitions dans leſquelles doit être un général qui attend du renfort. XIV. 108. *b.*

RENFORT *de caution.* (*Juriſpr.*) En quoi il differe du certificateur de caution. XIV. 108. *b.*

RENFORT, (*Fondeur*) partie de la piece d'artillerie. Deux renforts dans un canon. XIV. 108. *b.*

RENIER ; *Renoncer*, *Abjurer*. (*Synon.*) XIV. 112. *b.*

RENITENCE, (*Philoſophie*) dans tout choc de deux corps, il y a une rénitence. XIV. 109. *a.* *Voyez* RÉACTION, RÉSISTANCE.

RÉNITENCE, (*Chirurg.*) un des principaux caracteres des tumeurs skirrheuſes. Il importe de ſavoir juger par expérience des différens degrés de rénitence. Le froid contribue beaucoup à l'induration des tumeurs. Les glandes du cou ſont plus ſujettes aux tumeurs dures que les autres parties. XIV. 109. *a.*

RENNE, (*Zoolog.*) animal quadrupede qui reſſemble beaucoup au cerf. Deſcription du bois de la renne. Différence entre les rennes ſauvages & les rennes domeſtiques. Utilités qu'en tirent les Lapons. Uſages qu'ils font de leur lait. Traîneaux tirés par des rennes. Précautions à prendre contre les rennes rétives attelées à ces traîneaux. XIV. 109. *b.* Nourriture de ces animaux. *Ibid.* 110. *a.*

Renne, cet animal repréſenté vol. VI. des planch. Regne animal, planch. 6. Comment les Lapons donnent de la conſiſtance au lait de leurs rennes ſans que la ſérоſité s'en ſépare. XII. 641. *a.* Remarques ſur le bois des rennes. XVI. 942. *b.* Uſages que les peuples du Nord tirent de ces animaux. XVII. 731. *b.*

RENNES, *caillou de* (*Litholog.*) pierre de la nature du jaſpe, dont on s'eſt ſervi pour paver la ville de Rennes. Caracteres & nature de ce caillou. XIV. 110. *a.*

RENNES, (*Géogr.*) ville de France, capitale de la Bretagne. Origine de ſon nom. Révolutions de cette ville. Peinture ſatyrique qu'en a faite Marmodus, qui en fut évêque dans le onzieme ſiecle. Etat préſent de Rennes. XIV. 110. *a.* Incendie qu'elle a ſouffert en 1720. Son évêché. Obſervations ſur deux hommes de lettres, le P. Tournemine & dom Lobineau, nés à Rennes, & ſur leurs ouvrages. *Ibid. b.*

Rennes : hiſtoire du parlement de cette ville. XII. 48. *a*, *b.* *&c.*

RENOMMÉE, (*Morale*) excellens effets que produit l'amour pour la bonne renommée. Moyen d'y parvenir ſolidement. XIV. 111. *a.* *Voyez* REPUTATION.

RENOMMÉE, (*Mythol. poétiq.*) peintures qu'en ont faites divers poëtes ; Virgile, Ovide, parmi les Latins ; Dryden chez les Anglois ; & entre les François, Deſpréaux, Voltaire & Rouſſeau. Temples élevés à cette déeſſe. XIV. 111. *a*, *b.* *Voyez* TEMPLE.

RENONCER, *Renier*, *Abjurer*, (*Synon.*) exemples des différens uſages de ces mots. XIV. 112. *b.*

RENONCIATION, (*Juriſpr.*) différentes ſortes de renonciations. XIV. 112. *b.*

Renonciation, en quoi elle differe de l'abſtenſion, I. 44. *a.* & du déguerpiſſement. IV. 768. *b.* Renonciation à la communauté établie entre conjoints : ce droit ne fut d'abord accordé qu'aux nobles : cérémonie de cette renonciation faite par la veuve. II. 868. *b.* III. 519. *a*, *b.* 721. *a.* XIII. 82. *b.* Forme néceſſaire pour la validité de la renonciation. Cette faculté accordée aux veuves de roturiers par la coutume de Paris. Ce que la femme reprend ſur les biens du mari après ſa renonciation à la communauté. III. 721. *a.* Renonciation que font les filles en ſe mariant à toutes ſucceſſions, fors la loyale échute. V. 266. *b.* La renonciation à une ſucceſſion exclut de la légitime. IX. 365. *b.*

RENONCIATION : (*Droit politiq.*) les renonciations forment un objet très-important dans le droit public de l'Europe. Réflexions ſur ce ſujet. XIV. 113. *a.*

RENONCULE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Diſtribution faite par Tournefort des nombreuſes familles de renoncules. Parmi ces différentes eſpeces, l'auteur a diſtingué les quatre plus communes, dont il donne la deſcription ; ſavoir, la renoncule bulbeuſe, XIV. 113. *a.* la renoncule des bois, la renoncule des prés, *Ibid. b.* & la renoncule des marais. A quoi l'on a ajouté la deſcription de la renoncule orientale à feuilles d'aconit. *Ibid.* 114. *a.*

Renoncules, différentes eſpeces nommées adonis. I. 142. *a.* Sardoine ou *apium riſus*. Ses funeſtes effets. IV. 1060. *b.* XIV. 300. *a.* 658. *b.* Thora. XVI. 297. *a.* Renoncule de Virginie ; ſon uſage dans la vérole. XVII. 2. *b.*

RENONCULE, (*Jardin fleuriſt.*) Le viſir Cara Muſtapha eſt celui qui mit les renoncules à la mode, & donna lieu à toutes les recherches qu'on en a faites. XIV. 114. *a.* La moindre eſpece de renoncule eſt aujourd'hui la rouge à fleur double. Les ſemi-doubles ont fait tomber les groſſes doubles. Raiſon de cette préférence. 1°. Leurs variétés infimes ; 2°. leur fécondité & la propriété qu'elles ont de ſe reproduire de graines. Détails ſur la culture des renoncules *Ibid. b.*

RENONCULE, (*Mat. médic.*) Preſque toutes les renoncules ſont des poiſons dans l'uſage intérieur, & des cauſtiques ſouvent nuiſibles dans l'uſage extérieur. Uſages qu'on prétend pouvoir tirer de la renoncule des prés. L'odeur des renoncules porte quelquefois à la tête. Remede contre les maladies vénériennes fait avec les racines d'une renoncule d'Amérique. XIV. 115. *a.* Uſage qu'on tire de la renoncule bulbeuſe & de celle qui eſt appellée petite chélidoine ou petite ſcrophulaire. *Ibid. b.*

RENONCULE *aquatique de Laponie*, (*Bot.*) rapidité de l'accroiſſement de cette plante dans les rivieres de Lapponie. XIV 115. *b.*

RENOUÉE, (*Bot. Mat. médic.*) Caracteres de ce genre de plante. Son uſage médicinal à l'intérieur & à l'extérieur. Eau diſtillée de renouée. Préparations où ſes feuilles ſont employées. XIV. 115. *b.*

Renouée, celle à laquelle s'attache le kermès du nord. *Suppl.* III. 684. *a.*

RENSE, *Rens* ou *Rées*, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans le cercle du bas-Rhin, fameuſe par les dietes qui s'y tinrent dans le quatorzieme ſiecle, & par le trône impérial qui ſe voit encore à ſes portes. *Suppl.* IV. 606. *a.*

RENTE, (*Juriſpr.*) rente ſur les aides & gabelles. Rente annuelle. XIV. 116. *a.* Eſpece de rentes appellées annuités. I. 484. *b.* Rente à l'appréci. Rente arriere fonciere. Rente en aſſiette. Rente par aſſignat. Rente cenſive. XIV. 116. *a.* *Voyez* CENS, CENSIVE & RENTE SEIGNEURIALE. Rentes ſur le clergé. XIV. 116. *a.* Origine de ces rentes. IV. 676. *b.* V. 38. *b.* Rentes dues par le clergé en 1576. IV. 156. *b.*

Rente conſtituée. Ces ſortes de rentes inconnues aux Romains. XIV. 116. *a.* On a douté quelquefois ſi ces rentes étoient licites. Reſtrictions qu'on y a appoſées. *Ibid. b.* Conſtituer une rente. IV. 61. *b.* Conſtitution de rente. 63. *a.* Obſervations ſur les rentes conſtituées. XVII. 537. *a.*

Rente contrepannée (*voyez* CONTREPANNÉ), courante, coutumiere, au denier dix, au denier vingt, &c., ſur le domaine de la ville, de don & legs, emphythéotique, enſaiſinée. XIV. 116. *b.* Enſaiſinement des rentes conſtituées, V. 708. *b.* eſpéciale. Rentes ſur les états de Bourgogne, Bretagne, Languedoc ou autres : rente féodale. XIV. 117. *a.* Ce qu'on entend par fief de rente. VI. 714. *a.*

Rente fonciere : deux moyens pour créer une rente fonciere. Actes par leſquels les véritables rentes foncieres peuvent être établies. Rentes foncieres ſeigneuriales. Les rentes foncieres ſont non rachetables ; elles ſont dues ſolidairement. Comment on ſe décharge de ces rentes. XIV. 117. *a.* Action du créancier de la rente, lorſque le paiement eſt en défaut. *Ibid. b.* Rentes foncieres que l'on peut ériger en fief. VI. 714. *a.*

Rente à fonds perdu. Rente générale. Groſſe rente. XIV. 117. *b.* Hérédité des rentes. VIII. 157. *a.* Rente héréditable, héréditaire, héritable, à héritage, d'héritage, héritiere, hypothécaire. Rentes hypotheques. Rente inféodée. XIV. 117. *b.* Inféodation des rentes. VIII. 700. *a.*

Rente de libéralité. Menue rente. Rente nantie, perpétuelle, perſonnelle, ſur les poſtes, premiere, à promeſſe d'hypotheque, propriétaire, XIV. 118. *a.* rachetable, non-rachetable. *Ibid. b.* *Voyez* RACHAT. Une rente rachetable ne peut être érigée en fief. VI. 714. *a.* réaliſée (*voyez* RÉALISER), réelle, vendable, requérable, roturiere, ſeche. XIV. 118 *b.*

Rente ſeigneuriale, avantages de cette ſorte de rentes ſur les rentes ſimplement foncieres. Différentes ſortes de rentes ſeigneuriales. Celles qui ſont propres à certaines coutumes. XIV. 118. *b.* Quatre cas différens où les ſeigneurs en certains lieux peuvent doubler les rentes de leurs terres. VIII. 683. *b.*

Rente ſur-fonciere. XIV. 119. *a.* Rente ſynodale, XV. 756. *b.* ſur les tailles, tolérable, ſur la ville, volage ou volante. XIV. 119. *a.*

RENTES *viageres*, (*Analyſe des haſards*) deux ſortes de rentes viageres principales, les rentes viageres ſimplement dites, & les rentes viageres en tontine. Maniere de déterminer les rentes purement viageres, enſorte que les rentiers aient tout l'avantage qu'ils peuvent eſpérer. XIV. 119. *a.* Table de la valeur actuelle d'une rente viagere de 100 livres pour tous les différens âges ; les intérêts étant comptés ſur le pié du denier vingt. *Ibid. b.* Table de ce qu'on doit donner de rente viagere aux rentiers de tous les différens âges, pour un fonds de 100 livres ; les intérêts étant comptés ſur le pié du denier vingt. Des rentes viageres en tontine ſimple. *Ibid.* 120. *a.* Table des rentes viageres en tontine ſimple ; la conſtitution ou le prix de la rente étant de 300 livres. Des rentes viageres en tontine compoſée. Table des rentes viageres en tontine compoſée, dont la moitié s'éteint à la mort de chaque rentier ; la conſtitution ou le prix de l'action eſt de 300 livres, les intérêts étant comptés ſur le pié du denier vingt. *Ibid. b.* Sur les rentes viageres en tontine, *voyez* ce dernier mot. Utilité des ouvrages ſur les probabilités de la durée de la vie humaine pour les rentes viageres & penſions. XVII. 249. *b.* Rente vilaine. XVII. 276. *b.*

Rente, criées des rentes. IV. 464. *b.* Diſcuſſion en matiere de rente. IV. 1036. *b.* Bail à rente. II. 16. *b.* Bail à rente que l'on appelloit anciennement précaire. XIII. 267. *b.* Arrérage des rentes. I. 705. *b.* Fournir & faire valoir la rente. VII. 248. 8. *c. d.* Matricule que tiennent les payeurs des

rentes de l'hôtel de ville de Paris. X. 206. *b.* Lettres de ratification que doit ſe procurer l'acquéreur d'une rente ſur le roi. XIII. 825. *b.* Contrôleur des rentes ſur la ville de Paris. IV. 156. *a*, *b.* Rentes dues par le roi & le clergé en 1576. *Ibid. b.*

RENTI, (*Géogr.*) ville de France en Artois. Evénement qui l'a rendue remarquable. *Suppl.* IV. 506. *a.*

RENTIER, (*Econom. Politiq.*) Un rentier eſt un ſujet inutile, dont la pareſſe met un impôt ſur l'induſtrie d'autrui. Vers la fin de la république romaine, on oppoſoit aux riches rentiers de ce tems-là, un Quintus Cincinnatus, qui avoit préféré l'obſcurité de ſes occupations ruſtiques à l'éclat de ſon triomphe. Peinture qu'en fait Florus. Déſintéreſſement de ce grand homme. XIV. 121. *b.*

Rentier, différentes acceptions de ce mot. XIV. 121. *b.*

RENTRANT, *angle*, (*Fortific.*) I. 464. *a.*

RENVERSANT, *en* (*Algebr.*) *invertendo*, changement que l'on fait dans les termes d'une proportion. XIV. 122. *b.*

RENVERSÉ, (*Chir.*) ſe dit des plis qu'on fait faire à une bande dans un point de la circonférence d'un membre inégal, afin que la circonvolution de la bande, qui ne porteroit que par un de ſes bords, ne faſſe point de godet. Comment ſe fait ce bandage. XIV. 122. *a.*

RENVERSÉ, (*Blaſon*) XIV. 122. *a.*

RENVERSEMENT, (*Muſiq.*) changement d'ordre dans les ſons qui accompagnent les accords. Circonſtances qui obligent quelquefois à ce renverſement. Renverſement de l'accord. Renverſement des parties. Par-tout où un accord eſt bien placé, tous les renverſemens de cet accord ſeront bien placés auſſi. Du renverſement des accords par ſuppoſition. L'intelligence parfaite du renverſement ne dépend que de l'étude & du travail; le choix eſt autre choſe, il y faut l'oreille & le goût. XIV. 122. *b.*

RENVERSEMENT, (*Horlog.*) méchanique dans les montres par laquelle on borne l'étendue de l'art du ſupplément. En quoi elle conſiſte dans les montres à échappement à palette, dans celles à cylindre & dans celles à vibration lente. XIV. 123. *a.*

RENVOI, (*Juriſpr.*) renvoi dans un acte : les renvois doivent être approuvés des parties contractantes & des notaires & témoins. *Renvoi* en fait de juriſdiction. Il n'y a que le juge ſupérieur qui puiſſe uſer de renvoi à l'égard d'un juge inférieur. En quel cas la partie peut demander renvoi à un autre juge. Diſpoſitions de l'ordonnance de 1667 ſur les renvois devant d'autres juges. *Renvoi* devant un ancien avocat, devant un notaire, &c. XIV. 123. *b.*

Renvoi, *déni de*, IV. 825. *b.*

RENVOI, (*Comm.*) marchandiſes de renvoi. Sur qui tombent les frais de ces marchandiſes. XIV. 123. *b.*

RENVOI, (*Muſiq.*) XIV. 123. *b.*

RENVOI, (*Imprim.*) obſervations ſur les renvois qui ſe trouvent dans le corps de l'Encyclopédie. V. 642. *c. d.*

RÉORDINATION, (*Théolog.*) Le ſacrement de l'ordre imprime un caractere ineffacable, & ne peut être réitéré. Cependant il eſt parlé dans l'hiſtoire eccléſiaſtique de quelques réordinations. Mais il eſt de principe parmi les théologiens qu'aucune ordination n'a jamais été déclarée nulle quant au fonds, mais ſeulement quelquefois quant à l'exercice de l'ordre, enſorte que ces réordinations n'étoient qu'une réhabilitation. Paſſage de S. Thomas ſur ce ſujet. XIV. 124. *a.* L'uſage préſent de l'égliſe romaine eſt de réordiner les anglicans. Et ceux-ci ſont dans l'uſage de réordiner les miniſtres luthériens ou calviniſtes qui paſſent dans leur communion. Cet uſage forme un des plus grands obſtacles à réunir les luthériens & calviniſtes avec les anglicans. Les anglicans en uſent de même à l'égard des prêtres catholiques qui apoſtaſient. *Ibid. b.*

RÉPAIRE, (*Archit.*) marque qu'on fait ſur un mur, &c. Divers uſages de ces marques. Repaires que font les menuiſiers. XIV. 124. *b.*

REPAMER *les toiles*, terme de blanchiſſerie. II. 275. *a.*

RÉPANDRE, *Verſer*, (*Synonym.*) différence entre ces deux verbes. XIV. 125. *a.*

RÉPARATION, (*Juriſpr.*) Différentes ſortes de réparations de bâtimens. XIV. 125. *a.* Des réparations concernant un bien ſaiſi réellement. *Ibid. b.*

Réparation. Des moyens par leſquels les crimes ſont éteints & réparés. IV. 469. *a*, *b.* Des réparations d'injure. VIII. 752. *b.* De la réparation des fautes contraires à la juſtice, & de celles qui bleſſent la charité. IX. 88. *b.*

Réparation civile, à qui revient la réparation civile adjugée pour un homicide. XIV. 125. *b.*

Réparation d'honneur. XIV. 125. *b.*

RÉPARER, (*Médaill.*) maniere de réparer des médailles. XIV. 125. *b.*

Réparer, terme de doreur ſur bois, de ferblantier, d'ouvrier en bronze, de ſculpteur, de graveur-cizeleur, d'orfevre en groſſerie, de potier-d'étain, &c. XIV. 125. *b.*

RÉPARTIE, (*Litt.*) celle de Catulus à Philippe. XIV 126. *a.* *Voyez* RÉPONSE.

RÉPARTIR, (*Lang. franc.*) deux manieres de conjuguer ce verbe, ſelon les deux ſignifications dont il eſt ſuſceptible. XI. 121. *a.*

RÉPARTITION, (*Comm.*) Répartitions que la compagnie des Indes orientales de Hollande fit à ſes actionnaires en 1610 & en 1616. XIV. 126. *b.*

RÉPARTITIONS, (*Blaſon*) diviſions de l'écu, ou figures compoſées de pluſieurs partitions. *Suppl.* IV. 606. *b.*

REPAS, (*Hiſt. des Hébr.*) Etym. du mot *repas*. Ceux qui ſont rapportés dans l'écriture font voir que les premiers hommes ne connoiſſoient pas beaucoup les rafinemens en fait de cuiſine, mais qu'ils ſe dédommageoient de la qualité par la quantité. Quelques-uns penſent que chez les anciens, les repas étoient très-ſouvent des ſacrifices, & que c'eſt pour cela qu'ils étoient ſouvent préparés par des rois. XIV. 126. *b.* On peut juger des mets les plus ordinaires des anciens Hébreux, par les proviſions que donnerent en divers tems à David, Abigail, Seba, Berzellai. On ne voit guere chez eux de ſauces, ni de ragoûts; mais ils comptoient pour les plus grandes délices le lait & le miel. Il y avoit auſſi diverſes pâtiſſeries connues dès le tems de Moïſe. Les Iſraélites mangeoient aſſis à table, mais depuis le regne des Perſes, ils mangeoient couchés ſur des lits. *Ibid.* 127. *a.*

REPAS *de charité*, (*Hiſt. eccl.*) *Voyez* AGAPES. Ces ſortes de repas étoient fort communs chez les païens. Défauts que S. Paul, & enſuite Théodoret, reprochent aux premiers chrétiens dans leurs repas de charité. XIV. 127. *a.*

REPAS *de confédération*, (*Hiſt. anc.*) Ouvrage à conſulter. XIV. 127. *a.*

REPAS *par écot*, (*Antiq. grecq. & rom.*) Cette ſorte de repas connus des anciens Grecs & des Romains. Diſtinction de trois ſortes de repas chez les Grecs. XIV. 127. *b.*

REPAS, (*Hiſt. anc.*) Vaſes dont les anciens ſe ſervoient dans leurs repas, *voyez* COUPE & VASE. Des repas des anciens Grecs. I. 112. *b.* Repas des Athéniens. XI. 958. *b.* Comment les Grecs buvoient à la ſanté les uns des autres. XII. 515. *b.* Inſpecteur dans les repas qui veilloit à ce que chacun bût également. V. 695. *a.* Directeur des repas chez les anciens Grecs. XV. 742. *a.* Des repas publics chez les anciens. XII. 501. *a*, *b.* XV. 481. *b.* Repas à la ſuite des ſacrifices. XVII. 228. *b.* Loix des anciens contre le luxe des repas. IX. 674. *a*, *b*, &c. Auteur qui a traité des repas des anciens. XVII. 747. *b.* *Voyez* FESTIN.

REPAS *des Francs*, (*Hiſt. des uſages*) Leur nourriture la plus commune étoit la chair de porc. Leurs boiſſons étoient la biere, le poiré, la tiſane, & différens mêlanges de vin. Ils avoient la coutume de boire abondamment, & ils faiſoient tenir par leurs domeſtiques les chandelles dont leurs tables étoient éclairées. Ils uſoient des mêmes uſtenſiles groſſiers qui ſont en uſage de nos jours. Ils venoient à table armés, & les meurtres étoient fréquens dans leurs feſtins. XIV. 127. *b.*

REPAS *funéraire*, (*Antiq. grecq. & rom.*) XIV. 128. *a.*

REPAS *des Hébreux*, (*Critiq. ſacr.*) Les Hébreux auroient cru ſe ſouiller en mangeant avec des gens d'une autre religion ou d'une profeſſion décriée. L'on remarque dans les repas des anciens Hébreux que chacun avoit ſa table à part. Avant que de ſe mettre à table, ils ſe lavoient les mains. Leurs feſtins étoient accompagnés de muſique, & les odeurs précieuſes y régnoient. XIV. 128. *a.*

REPAS *de réception*, (*Litt.*) ceux qu'on donnoit lorſqu'on étoit promu à la charge d'augure ou de pontife. XIV. 128. *a.*

REPAS *des Romains*, (*Uſag. des Rom.*) Déjeûner & dîner des Romains. XIV. 128. *a.* Quatrieme repas qu'ils faiſoient quelquefois après le ſouper. Suétone & Dion font mention de ces quatre repas dans la vie de Vitellius. *Ibid. b.*

Repas des Romains : ſalle où ils mangeoient. XVI. 634. *b.* Leurs tables. XV. 803. *a*, *b.* Lits qui environnoient ces tables. IX. 584. *a*, *b*, &c. XVI. 634. *b.* Vaſes des feſtins, *voyez* VASE. Trois ſortes de perſonnes dans les repas des Romains. IV. 168. *b.* Nom qu'on donnoit à ceux qu'un convié amenoit de ſon chef à un repas d'invitation. XI. 466. *a.* Gens qui ne ſe mettoient point à table qu'après s'être parfumés d'eſſence. XVII. 379. *b.* Robes de repas. XIV. 309. *b.* XV. 764. *b.* Défenſe de paroître en robe noire dans les feſtins. XVI. 369. *a*, *b.* Les convives portoient leurs ſerviettes avec eux. XI. 20. *a.* XV. 122. *b.* Libations dans les repas. IX. 457. *b.* 458. *a.* On y fêtoit les muſes & les graces. XVII. 797. *b.* Maniere dont les Romains traitoient leurs convives. IV. 168. *b.* Diſtribution des ſervices. XV. 121. *b.* De la délicateſſe des tables chez les Romains. IV. 537. *b.* Deſſerts à la fin des repas. 892. *b.* De la maniere dont ils buvoient aux ſantés, *voyez* BOIRE. Gladiateurs employés pour divertir les convives. XIV. 597. *a*, *b.* Vomitifs que les Romains prenoient quelquefois avant & après

les repas. XVII. 468. *a.* Loix des Romains contre le luxe des repas. IX. 674. *a*, *b*, &c. Frugalité de leurs diners ordinaires. IV. 1011. *b.* ſur les repas des Romains, *voyez* FESTIN, SOUPER, TABLE.

Repas du mort, cérémonie funéraire en uſage chez les anciens Hébreux, auſſi bien que chez pluſieurs autres peuples. Paſſage de Baruch ſur ceux des païens. Deux ſortes de repas pour les morts chez les anciens. Uſage de mettre de la nourriture ſur les ſépulcres des morts. XIV. 128. *b.*

REPAS *de noces*, (*Antiq. grecq.*) Deſcription qu'en a donnée Lucien dans un dialogue intitulé *les Lapithes*. XIV. 129. *a.*

REPAS, (*Hiſt. mod.*) Pourquoi, ſelon Montaigne, les déjeûners & les collations étoient moins fréquens de ſon tems qu'auparavant. XIII. 850. *b.* Pourquoi l'on chante ordinairement ſur la fin d'un repas. X. 905. *b.* Divertiſſemens qui étoient deſtinés à occuper les convives dans l'intervalle des ſervices. V. 731. *b.* Loix des François contre le luxe des repas. IX. 674. *b.* Priere des pauvres Arabes après le repas. XVII. 648. *b.*

REPAS, (*Phyſiolog. Médec.*) accroiſſement produit après le repas par l'action des vaiſſeaux. I. 90. *b.* L'exercice doit précéder le repas. VI. 246. *b.*

REPASSER, terme uſité dans pluſieurs arts & métiers. XIV. 129. *a.*

Repaſſer les chapeaux. III. 172. *b.* 173. *b. Suppl.* II. 323. *a.*

REPENTIR, (*Morale*). *Voyez* REMORDS.

REPERCUSSIFS, (*Mat. médic. externe*) En quel cas ces remedes peuvent être appliqués avec fruit. Deux claſſes de répercuſſifs, les rafraîchiſſans & les aſtringens. Doctrine des anciens ſur l'uſage des répercuſſifs. XIV. 130. *a.* Examen de ſix principaux cas où leur uſage eſt dangereux. Leur utilité dans les contuſions. *Ibid. b.* Après les amputations des membres, on ſe ſervoit anciennement de répercuſſifs pour fortifier la partie ſupérieure. Répercuſſifs à employer au commencement des tumeurs inflammatoires. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 131. *a.*

REPERCUSSION, (*Chir.*) action des répercuſſifs. Explication de la maniere dont ces remedes agiſſent. Inconvéniens auxquels ils peuvent être ſujets. XIV. 131. *a.*

RÉPERCUSSION, (*Muſiq.*) répétition fréquente des mêmes ſons. Eſpece de modulation où elle a ſur-tout lieu. XIV. 131. *a.*

RÉPERTOIRE, (*Comm.*) *Voyez* TABLE.

RÉPERTOIRE, (*Littér.*) *Voyez* RECUEIL.

RÉPÉTITION, (*Gramm.*) Il y a trois ſortes de répétitions; 1°. des répétitions néceſſaires, tellement qu'on ne ſauroit les omettre ſans faire une mauvaiſe conſtruction; ou d'autres fois la régularité du ſtyle, ou la netteté l'exigent. 2°. Des répétitions élégantes, qui contribuent à la politeſſe & à l'ornement. XIV. 131. *b.* Regles ſur l'emploi des répétitions dans notre langue. 3°. Il y a des répétitions vicieuſes. *Ibid.* 132. *a.*

Répétition, celle de l'adjectif ou de l'adverbe a tenu lieu du ſuperlatif dans certaines langues. XV. 663. *b.* 664. *a.*

RÉPÉTITION, (*Art orat.*) Exemples de cette figure tirés des poëtes françois, XIV. 132. *a.* & de quelques auteurs anciens. S'il y a des répétitions de mots pour donner de la force au diſcours, il y a des répétitions d'une même penſée ſous des ornemens différens, qui tendent au même but. Exemple. *Ibid. b.*

Répétition, figure de mots. VI. 770. *b.* 744. *b.*

RÉPÉTITION, (*Juriſpr.*) Répétition de retrait. Répétition de témoins. XIV. 133. *a.*

Répétition, terme de muſique & de théatre; eſſai particulier d'une piece. XIV. 133. *a.*

Répétitions dans le chant de l'aria. *Suppl.* I. 554. *b.* 239. *a.*

RÉPÉTITION, (*Horlog.*) On doit aux Anglois l'invention de cette ſorte de pendules & de montres. Hiſtoire de cette invention. Différence entre les répétitions de Barlou & celles de Quarre. XIV. 133. *a.* Deſcription d'une pendule à répétition, appellée par les horlogers ſans tout ou rien. *Ibid. b.* Inconvénient de cette ſorte de piece. Deſcription d'une pendule à répétition à tout ou rien. *Ibid.* 134. *b.*

Répétition, cadrature de la répétition. II. 526. *a.* Cremaillere. IV. 452. *a*, *b.* Limaçons. IX. 536. *b.* Obſervation ſur la réſiſtance qu'oppoſent quelques parties de la cadrature. VII. 351. *b.* Rouage de la répétition. XIV. 390. *b.* Volans dans le rouage. XVII. 442. *a*, *b.* Calotte. II. 564. *b.* Sourdines. XV. 413. *b. Voyez* les planch. d'horlogerie. vol. IV.

RÉPIT, celui qu'on donne aux débiteurs de bonne foi. Lettres de répit. (*Voyez* LETTRES. IX. 428. *a.*) Répit par arrêt. XIV. 135. *b.*

RÉPIT, (*Juriſpr.*) Ces ſortes de ſurſéances étoient uſitées chez les Romains. XIV. 135. *b.* A qui appartient en France le pouvoir d'accorder des lettres de répit. Terme que les juges peuvent accorder en condamnant au paiement d'une ſomme. Cauſes par leſquelles on accorde les lettres de répit. A qui elles s'adreſſent. Leur effet. Cauſes pour leſquelles elles ſont refuſées. Elles ſont préſentement peu uſitées. *Ibid.* 136. *a.*

RÉPLÉTION, (*Médec.*) Remedes contre les maladies de réplétion. Toute réplétion eſt mauvaiſe, celle du pain eſt la pire. XIV. 136. *b.*

RÉPLÉTION, (*Juriſpr.*) en matiere bénéficiale. XIV. 136. *b.*

REPLIQUE, (*Juriſpr.*) ordonnance qui abroge les dupliques, tripliques, &c. La replique à l'audience eſt regardée comme de grace. XIV. 136. *b.*

Repliques, elles étoient en uſage chez les Romains. V. 169. *b.* Elles ont été abrogées en France, & ſont rarement permiſes. *Ibid.*

RÉPONDANT, (*Juriſpr.*) Le répondant eſt tenu du dommage cauſé par celui pour lequel il a répondu. XIV. 136. *b.* Défenſe de prendre des domeſtiques qui n'aient des répondans par écrit. *Ibid.* 137. *a.*

REPONDRE, (*Critiq. ſacr.*) Acceptions de ce mot dans l'écriture. XIV. 137. *a.*

RÉPONDRE, (*Comm.*) *cautionner.* XIV. 137. *a.*

RÉPONDRE, (*Maréch.*) Répondre aux éperons. Répondre à l'éperon. Répondre à la main. XIV. 137. *a.*

RÉPONS, (*Hiſt. eccl.*) *Voyez* GRADUEL.

RÉPONSE, *Répartie*, (*Synonym.*) Différentes ſignifications de ces mots. XIV. 137. *a.* Il y a différentes eſpeces de réponſes & de réparties. Il y en a de ſentencieuſes, de jolies, de ſatyriques, de galantes, de flatteuſes, de nobles, de belles, de bonnes, d'heureuſes, d'héroïques. Exemples. *Ibid. b.*

RÉPONSE, (*Juriſpr.*) Réponſe cathégorique. Réponſes à cauſes d'appel. Réponſe par *credit vel non.* Réponſes de droit. Réponſe à griefs. Réponſe de vérité. XIV. 138. *b.*

RÉPONSE, (*Comm.*) *cautionnement.* XIV. 138. *b.*

REPOS, (*Phyſiq.*) Définition du repos & du mouvement abſolus & relatifs. XIV. 138. *b.* Un corps peut être dans un repos relatif, quoiqu'il ſoit mu d'un mouvement commun relatif. Il ſe peut auſſi qu'un corps paroiſſe mû d'un mouvement relatif propre, quoiqu'il ſoit cependant dans un repos abſolu. Axiome de philoſophie, la matiere eſt indifférente au repos ou au mouvement. Le repos des parties eſt la cauſe de la dureté des corps, ſelon les Carteſiens. Dans quel ſens on peut dire qu'il n'y a point de repos dans la nature. Il n'y a point de degré dans le repos ni dans le mouvement. Un corps en repos ne commence jamais de lui-même à ſe mouvoir. *Ibid.* 139. *a.* Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

Repos, comment l'ame apperçoit le mouvement & le repos des objets viſibles. XVII. 342. *b.* Diſputes des philoſophes ſur cette queſtion, ſi le repos eſt une pure privation de mouvement, ou quelque choſe de poſitif. X. 832. *b.* Conditions néceſſaires pour qu'un corps ſoit en repos ſur la ſurface d'un fluide. XI. 880. *a.* Pourquoi des corpuſcules plus peſans ou plus légers que le fluide, s'y ſoutiennent long-tems en repos, ſans s'élever ou ſans s'abaiſſer. 882. *a.* Pourquoi les corps qui ſe meuvent extrêmement vite paroiſſent en repos. XVII. 342. *b.*

REPOS, (*Critiq. ſacr.*) Acceptions de ce mot dans l'écriture. XIV. 139. *b.*

REPOS, (*Myth.*) déeſſe qui avoit deux temples à Rome. XIV. 139. *b. Voyez QUIES.*

REPOS, (*Poéſie*) Uſages de ce mot en poéſie. XIV. 139. *b.*

Repos, *voyez* CÉSURE, HÉMISTICHE. Repos au milieu du vers alexandrin. XVII. 160. *a.* Repos dans nos vers en général. *Suppl.* IV. 984. *b.* 985. *a*, *b.*

Repos dans la déclamation. IV. 685. *b.*

REPOS, (*Muſiq.*) Le repos ne peut s'établir que par une cadence pleine. Il y a autant d'eſpeces de repos que de ſorte de cadences. Il ne faut pas confondre le repos avec les ſilences. XIV. 139. *b.* Point de repos, *voyez* COURONNE.

Repos dans la muſique appellé céſure. *Suppl.* II. 301. *a*, *b.*

REPOS, (*Méd. Diete*) Ses effets ſur la ſanté. XIV. 139. *b.*

REPOS, (*Morale Médec. Hiſt. anc.*) Jours de repos chez les Romains. VI. 506. *b.* Charmes du repos. IV. 784. *a.* Le repos eſt le but de tous nos mouvemens. VIII. 276. *a.* Mauvais effet de l'excès du repos par rapport à la ſanté. *Suppl.* II. 914. *a.*

REPOS, (*Peintur.*) Contraſte des clairs oppoſés aux bruns, & alternativement, des bruns oppoſés aux clairs. Deux manieres de produire ces repos, l'une naturelle, & l'autre artificielle. XIV. 140. *a.*

REPOS, (*Blaſon*) animaux en repos. *Suppl.* II. 807. *a.*

REPOS *d'eſcalier*, (*Charp.*) XIV. 140. *b.*

REPOS, (*Agric.*) néceſſité pour les terres & les végétaux de ſe repoſer. XIV. 140. *a.*

REPOS, *échappement à*, (*Horlog.*) Comment s'opere la ſuſpenſion du mouvement de la roue de rencontre dans les échappemens à cylindre. XIV. 140. *a.* Autre échappement à repos, appellé échappement à virgule. Echappement à ancre & à repos dans les pendules. *Ibid. b.*

REPOSOIR, décoration d'architecture pour les proceſſions de la fête-Dieu. Nom qu'on donne à la troiſieme cuve qui ſert à la préparation de l'indigo. Repoſoir du bain dans l'ancienne architecture romaine. XIV. 140. *b.*

REPOUSSOIR, (*Chir.*) inſtrument deſtiné à arracher les chicots des dents. Deſcription & uſage. Repouſſoir d'arrête, autre inſtrument dont on voit la deſcription au mot CANNULE. XIV. 141. *a.*

REPOUSSOIR, (*Terme d'ouvriers & artiſ.*) Deſcription & uſages des inſtrumens de ce nom. XIV. 141. *a.*

Repouſſoir, terme de bijoutier, de gaînier, de maréchallerie, & de peinture. XIV. 141. *b.*

REPRENDRE, *Réprimander*, (*Synonym.*) Différences dans la ſignification & l'uſage de ces mots. XIV. 141. *b.*

Reprendre, ſignifications de ce mot employé dans quelques arts & métiers. XIV. 141. *b.*

REPRÉSAILLES, (*Droit politiq.*) Quel eſt le but de cette ſorte d'hoſtilité. Sentiment de Grotius ſur le droit de repréſailles. On prétend généralement que ce droit eſt une ſuite de la conſtitution des ſociétés civiles, & une application des maximes du droit naturel à cette conſtitution. Raiſons qu'on en apporte. XIV. 142. *a.* Clauſes qu'on met aux repréſailles. Il n'y a que le ſouverain qui puiſſe les exercer légitimement. Il faut que le tort qui les occaſionne ſoit conſidérable & manifeſte. Il n'y faut recourir qu'après avoir tenté toutes les voies amicales poſſibles. Les ſujets qu'on ſaiſit par repréſailles ne doivent point être maltraités. Comment on doit uſer des biens ſaiſis par repréſailles. Quelles ſont les perſonnes qui ne doivent jamais être objets de repréſailles. Sentiment de l'auteur contre l'uſage de ce prétendu droit. *Ibid. b.*

REPRÉSAILLES, *lettres de*, (*Droit politiq.*) XIV. 143. *a.* *Voyez* LETTRES. IX. 426. *a.*

REPRÉSENTANS, (*Droit polit. Hiſt. mod.*) Dans un état deſpotique, le chef de la nation eſt tout, la nation n'eſt rien. Tels ſont les gouvernemens de l'Aſie. Mais en Europe, les habitans plus belliqueux que les Aſiatiques, ſentirent de tout tems l'utilité qu'une nation fût repréſentée par quelques citoyens. Origine des aſſemblées connues ſous le nom de *diete*, *états généraux*, *parlemens*, &c. Repréſentans dans les états démocratiques, & les monarchies. XIV. 143. *a.* Corps des repréſentans en Angleterre, en Suede, en Allemagne. Aſſemblées nationales qui repréſentoient autrefois la nation françoiſe. Forme de gouvernement des anciens Germains. Origine de tous nos gouvernemens modernes. Source de cette prétention de la nobleſſe qui s'arrogea long-tems le droit de parler, excluſivement à tous les autres, au nom de la nation. *Ibid. b.* Introduction du clergé aux aſſemblées nationales. Oppreſſion du peuple ſous l'ancien gouvernement féodal. Ce ne fut que lorſque les rois eurent long-tems ſouffert des excès de la nobleſſe, & des entrepriſes du clergé, qu'ils donnerent quelque influence à la nation dans les aſſemblées générales. Amélioration des gouvernemens depuis cette époque. *Ibid.* 144. *a.* Fondés d'abord par la force, ils ne peuvent pourtant ſe maintenir que par des loix équitables qui aſſurent les droits de chaque citoyen, & le mettent à couvert de l'oppreſſion. Diverſes conſidérations qui montrent la néceſſité que le peuple ait des repréſentans. Dans les états deſpotiques, la nation ne peut être repréſentée. Mais dans tout état modéré, il eſt de l'intérêt du ſouverain qu'elle le ſoit. *Ibid. b.* Comment devroient être compoſées les aſſemblées nationales, pour être utiles & juſtes. Conſidérations qui doivent y faire admettre le clergé, la nobleſſe, la magiſtrature, le négociant & le cultivateur. *Ibid.* 145. *a.* Si la conſtitution d'un état permettoit à un ordre de citoyens de parler pour tous les autres, il s'introduiroit bientôt une ariſtocratie ſous laquelle les intérêts de la nation & du ſouverain ſeroient immolés à ceux de quelques hommes puiſſans, qui deviendroient les tyrans du monarque & du peuple. Pour que le ſouverain connoiſſe les beſoins des différens ordres de l'état, il faut qu'ils puiſſent ſe faire entendre par des repréſentans dont les intérêts ſoient indiviſiblement unis aux leurs par le lien des poſſeſſions. D'ailleurs un état n'eſt heureux que lorſque le ſouverain maintient entre les différentes claſſes de citoyens, un juſte équilibre, qui empêche chacune d'entr'elles d'empiéter ſur les autres. Ainſi chacune a droit d'expoſer ſes beſoins, ou de ſe choiſir des repréſentans qui les expoſent. *Ibid. b.* Un repréſentant ne peut s'arroger le droit de faire parler à ſes conſtituans un langage oppoſé à leurs intérêts; & ceux-ci ont toujours le droit de démentir & révoquer des repréſentans qui les trahiſſent. Un ambitieux, un avare, un prodigue, un débauché, ne ſont point faits pour repréſenter leurs concitoyens. Mais ſi ceux-ci n'apportent pas dans leur choix l'attention la plus ſérieuſe, ils invitent leurs repréſentans à les trahir, & perdent le droit de s'en plaindre. *Ibid.* 146. *a.* Ajoutons que nul ordre de citoyens ne doit jouir pour toujours du droit de repréſenter la nation. *Ibid. b.*

Repréſentant. Les anciens ne connoiſſoient point de gouvernement fondé ſur un corps légiſlatif formé par les repréſentans d'une nation. XIV. 150. *b.* Des repréſentans dans la chambre des communes en Angleterre, *voyez* CHAMBRE & PARLEMENT D'ANGLETERRE. Repréſentans de l'empereur & des princes à la diete de l'empire. IV. 974. *a.*

REPRÉSENTATION *d'une piece de théatre.* M. Hecle & d'autres prétendent que c'eſt au théatre ſeulement qu'il faut juger d'une piece, & non à la ſimple lecture. XIV. 146. *b.*

Repréſentation. Plaiſirs dont ſe privent à la repréſentation d'une piece les froids critiques & les vains raiſonneurs. *Suppl.* IV. 640. *b.*

Repréſentation. Pieces qu'on fait repréſenter dans les colleges. III. 636. *a.* IV. 692. *a.* XVI. 520. *b.*

REPRÉSENTATION, (*Juriſpr.*) en matiere de ſucceſſion. En quoi elle differe de la tranſmiſſion. En quel cas elle a lieu. Effets de la repréſentation. Ouvrages à conſulter. XIV. 146. *b.*

Repréſentation, ſucceſſion par. XV. 600. *a.*

REPRIMANDER, *Reprendre*, (*Synon.*) XIV. 141. *b.*

REPRISE, (*Juriſpr.*) *repriſe d'inſtance*, lorſqu'un héritier reprend une conteſtation qui étoit pendante avec le défunt. Acte par lequel ſe fait cette repriſe. On reprend quelquefois une cauſe dans laquelle on étoit déjà partie, lorſque dans le cours du procès, on acquiert quelque nouvelle qualité en laquelle on doit procéder. XIV. 147. *a.*

Repriſe, lettres de. IX. 428. *a.*

Repriſe, en fait de compte, ce que le comptable a droit de reprendre ſur la dépenſe. XIV. 147. *a.*

Repriſe de fief. XIV. 147. *a.* & *fief de repriſe. Ibid. b.* (*voyez* VI. 714. *b.*)

Repriſes, ce que la femme a droit de reprendre ſur les biens de ſon mari. Différence entre les repriſes & les conventions matrimoniales. Autre ſens du mot *repriſes.* XIV. 147. *b.*

REPRISE, (*Comm.*) La repriſe eſt la troiſieme partie d'un compte. XIV. 147. *b.* *Voyez* ce mot.

REPRISE, (*Comm. de mer*) *Voyez* RECOUSSE.

REPRISE, (*Muſiq.*) Explication des différentes acceptions de ce mot. Repriſe dans les notes, la grande & la petite. Attention que doivent faire par rapport aux repriſes ceux qui notent correctement. XIV. 147. *b.* *Voyez Suppl.* III. 568 *b.*

Repriſe, terme d'eſcrime, d'architecture, d'hydraulique, de jardinage, de manege, de fauconnerie, & du jeu du lanſquenet. XIV. 148. *a.*

Repriſe d'eſſai, à la monnoie. XIV. 148. *a.*

REPROBATION, (*Théolog.*) Deux ſortes de réprobations, l'une négative, l'autre poſitive. Divers articles de doctrine ſur la réprobation, regardés comme de foi dans l'égliſe catholique. Articles ſur la réprobation abandonnée à la diſpute des écoles. 1°. Si la réprobation eſt un acte réel, abſolu en dieu, ou une ſimple ſuſpenſion d'acte. Sentiment des thomiſtes. 2°. Quelle eſt la cauſe ou le fondement de la réprobation négative, tant des anges que des hommes. Réponſe des thomiſtes. XIV. 148. *b.* Celle des défenſeurs de la ſcience moyenne. Celle des auguſtiniens. Celle de Calvin. *Ibid.* 149. *a.*

REPROCHES, (*Juriſpr.*) Moyens qu'on propoſe contre des témoins, pour empêcher que le juge n'ajoute foi à leur dépoſition. Diverſes maximes de juriſprudence ſur ce ſujet, ſoit en matiere civile, XIV. 149. *a.* ſoit en matiere criminelle. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

RÉPRODUCTION, (*Hiſt. nat.*) obſervations ſur la réproduction des membres des écreviſſes de mer & d'eau douce. Ouvrages à conſulter. XIV. 149. *b.* *Voyez* RÉGÉNÉRATION.

REPRODUCTION *animale*, (*Phyſiq.*) animaux appellés *zoophytes*, qui ont plus de rapport avec les plantes que les autres animaux. Phénomenes ſinguliers que préſentent les polypes à bras, leur multiplication & reproduction. *Suppl.* IV. 606. *b.* Animalcules découverts dans différentes infuſions. Du ſiege de l'ame des polypes. *Ibid.* 607. *a.* Simplicité de leur organiſation, qui rend moins étonnante la facilité avec laquelle ils ſe reproduiſent. Précis des expériences de M. l'abbé Spallanzani ſur les reproductions animales. Organiſation merveilleuſe du limaçon des jardins, connu ſous le nom d'eſcargot. *Ibid. b.* Structure & uſage de ſes cornes. Singularités remarquables dans la régénération de ces cornes, & même de la tête de l'animal, lorſque ces parties ont été coupées. Obſervations ſur une brochure dans laquelle on a prétendu démontrer que MM. de Réaumur & Trembley ſe ſont trompés en regardant le polype comme un véritable animal. *Ibid.* 608. *a.* Suite des phénomenes

menes que préſente la reproduction de la tête du limaçon. Régénération de la ſalamandre aquatique. Cette régénération eſt d'autant plus étonnante, que cet animal, d'une ſtructure plus compoſée que les inſectes, appartient à la claſſe des quadrupedes, & ſe trouve organiſé comme eux. *Ibid. b.* Merveilles obſervées dans la reproduction des vertebres & des autres parties dont ſa queue eſt compoſée; & particuliérement dans la régénération de ſes jambes, de leurs os, de leur chair & de leurs vaiſſeaux. *Ibid.* 609. *a.* Cette régénération parfaite de quatre jambes & de la queue n'eſt que l'affaire de peu de jours. On peut en réitérer l'expérience ſur le même individu pluſieurs fois conſécutives. Preuve de la grande force reproductive de cet animal. Détails ſur la maniere dont on voit s'opérer cette reproduction, en quelque endroit qu'on coupe une jambe, la reproduction donne conſtamment une partie égale & ſemblable à celle qui a été retranchée. Les mâchoires, les dents & les pieces qui les compoſent ſe régénerent avec la même facilité & préciſion que les extrémités. *Ibid. b.*

Reproduction des os des grenouilles, crapauds, ſalamandres, de ceux des chiens, des pigeons & des hommes. *Suppl.* IV. 943. *b* — 947. *a.* Age auquel la force reproductrice eſt plus active dans les animaux. 943. *b.*

REPROUVER, (*Critiq. ſacr.*) acceptions de ce mot dans l'écriture. XIV. 150. *a.*

REPTILES, (*Hiſt. nat.*) découvertes que les naturaliſtes ont faites ſur le mouvement progreſſif des reptiles. XIV. 150. *a.* Obſervation ſur le mouvement & la vie que paroiſſent conſerver les parties coupées de ces animaux, long-tems après leur ſéparation. *Ibid. b.*

Reptiles, plantes & fruits qui rampent à terre, ou ſe marient à d'autres plantes. XIV. 150. *b.* Reptiles repréſentés vol. VI des planches, Regne animal, planche 27 & 28.

REPUBLIQUE, (*Gouvern. Politiq.*) république démocratique, ariſtocratique, fédérative. Républiques anciennes les plus célebres. Les anciens ne connoiſſoient point le gouvernement fondé ſur un corps de nobleſſe, ni le gouvernement fondé ſur un corps légiſlatif formé par les repréſentans d'une nation. Avant que les Romains euſſent englouti toutes les républiques, il n'y avoit preſque point de roi nulle part. XIV. 150. *b.* Emploi que les riches faiſoient de leurs biens dans les républiques grecques. Des républiques modernes. Dans celles d'Italie, le peuple eſt moins libre que dans les monarchies, & le gouvernement a beſoin pour ſe maintenir, de moyens auſſi violens que le gouvernement des Turcs. Dans une grande république, il y a peu de modération dans les eſprits; le bien commun y eſt ſacrifié à mille conſidérations. Cauſe qui fit ſubſiſter ſi long-tems Lacédémone. Objet de l'ambition d'Athenes & de Lacédémone. Maux à craindre dans une république. *Ibid.* 151. *a.*

République. Idée que les anciens attachoient au mot *reſpublica.* XIV. 186. *a.* Examen du ſentiment de Monteſquieu, que la vertu eſt le principal reſſort des républiques. VIII. 288. *b.* De la vertu dans les anciennes républiques grecques. XVII. 859. *b.* Eſpeces de paſſions qu'il faut exciter dans les gouvernemens républicains. VIII. 287. *a.* Principes de l'amour de la patrie & de la pureté des mœurs dans les citoyens. 289. *a.* Pourquoi les vertus ſont plus éclatantes dans les républiques que dans les autres gouvernemens. *Ibid. b.* Des mœurs de la république. X. 611. *b.* Autorité que les peres doivent y exercer ſur les enfans. XIII. 256. *a.* De la frugalité dans la république. VII. 355. *b.* Du principe d'égalité. IV. 817. *b.* 818. *a.* V. 415. *b.* La république n'eſt une que dans le cas du droit univerſel aux premieres dignités. VII. 849. *a.* L'envie eſt la ruine des républiques. V. 735. *a.* Des graces dans les républiques. XII. 920. *b.* 921. *a.* Des ſéditions dans les gouvernemens populaires. XIV. 886. *b.* Un petit état doit être républicain, de même qu'un peuple qui habite un pays peu fertile. IX. 357. *a*, *b.* Cependant l'auteur de l'article ŒCONOMIE POLITIQUE, prétend que le gouvernement républicain n'eſt point fait pour l'homme. XI. 380. *b.* Faux principes ſur leſquels les premieres républiques de l'Europe furent fondées. *Ibid.* Défaut du dilemme par lequel un philoſophe vouloit prouver qu'il ne falloit point ſe mêler des affaires de la république. IV. 1006. *b.*

RÉPUBLIQUE *d'Athenes*, (*Gouvern. athén.*) commencemens de cette république. Précis de l'hiſtoire d'Athenes juſqu'au tems où elle fut occupée par les Turcs en 1455. XIV. 151. *b.* Etat préſent de cette ville. Tableau du gouvernement de l'ancienne Athenes. *Ibid.* 152. *a.* Divers genres de magiſtrats de cette république. Symboles de la grande magiſtrature. Princes ſouverains qui acheterent le droit de bourgeoiſie chez les Athéniens. Aſſemblées du peuple. Sénat des cinq-cens. *Ibid. b.* Formalités & cérémonies obſervées dans les aſſemblées générales. Comment ſe formoit un décret. Jugement des cauſes criminelles. *Ibid.* 153. *a.* Conſidération dont les orateurs jouiſſoient dans Athenes. Couronnes dont les Athéniens récompenſoient ceux qui avoient rendu quelque ſervice important à l'état. Couronnes que les peuples étrangers envoyoient par reconnoiſſance à quelque citoyen d'Athenes. Revenus de cette république du tems de Démoſthene. Son commerce maritime. *Ibid. b.* Paſſage de Xenophon ſur ce ſujet. Décadence de cette république. *Ibid.* 154. *a.* *Voyez* l'article ATHENES.

RÉPUBLIQUE *romaine*, (*Gouvern. de Rome*) précis des réflexions de M. de Monteſquieu ſur les cauſes de la grandeur & de la décadence de cette république. XIV. 154. *a*, *b.* *Voyez* ROME & ROMAINS.

RÉPUBLIQUE *fédérative*, (*Gouv. Politiq.*) maniere d'aſſociation qui a tous les avantages intérieurs du gouvernement républicain, & la force extérieure du monarchique. Les aſſociations des villes étoient autrefois plus néceſſaires qu'elles ne le ſont aujourd'hui. Avantage de cette ſorte de république pour ſe maintenir dans ſa grandeur, ſans que l'intérieur ſe corrompe. XIV. 158. *b.* République fédérative d'Allemagne. Obſervations ſur celle de Hollande, & ſur l'ancienne république de Lycie, qu'on peut conſidérer comme un modele de belle république fédérative. Harangue ſinguliere par laquelle un envoyé de Byſance engagea les Athéniens à contracter avec ſa république une alliance fédérative contre Philippe. *Ibid.* 159. *a.* *Voyez* CONFÉDÉRATION.

RÉPUBLIQUE *de Platon*, (*Gouv. Politiq.*) moyen de la réaliſer à pluſieurs égards. XIV. 159. *b.*

République de Platon. Etat des célibataires dans cette république. II. 802. *a.* Pourquoi les poëtes en étoient bannis. III. 204. *a.* Le mode lydien en étoit auſſi exclus. *Suppl.* III. 817. *a.* Plotin voulut la réaliſer, mais l'empereur Galien ne le lui permit pas. V. 275. *b.*

RÉPUDIATION, (*Juriſpr.*) de la répudiation d'une femme. Répudiation d'une ſucceſſion. XIV. 159. *b.*

RÉPUDIATION, (*Droit canon*) exemples de répudiation dans le treizieme ſiecle. Clauſe ſinguliere dans le contrat de mariage de Pierre, roi d'Aragon, de l'an 1204. XIV. 159. *b.*

RÉPUDIATION, (*Critiq. ſacr.*) mot ſynonyme à *divorce.* Préceptes de notre ſauveur touchant la répudiation. Il paroît que la plupart des peres ont mal entendu ces préceptes. XIV. 159. *b.*

RÉPUDIATION, *lettre de*, (*Critiq. ſacr.*) loi de Moïſe ſur la répudiation. Notre ſeigneur a dit que cette loi fut donnée aux Juifs à cauſe de la dureté de leur cœur. Ce qu'on doit entendre par cette dureté de cœur. Le privilege de donner la lettre de répudiation n'étoit accordé qu'au mari. Cependant Salomé, ſœur d'Hérode, s'arrogea ce droit contre ſon mari Coſtabare. XIV. 160. *a.*

RÉPUDIATION, (*Hiſt. rom.*) celle par laquelle les fiançailles chez les Romains pouvoient être rompues. Cauſes de divorce admiſes chez ce peuple. Premier exemple de divorce. XIV. 160. *a.* Réponſe d'un Romain à ſes amis qui lui reprochoient d'avoir répudié une femme belle, ſage, féconde, *&c.* Formules du libelle de répudiation, & du libelle de divorce. *Ibid. b.*

Répudiation. Différence que les Romains mettoient entre *divortium* & *repudium.* Formule ancienne du *repudium.* IV. 1083. *b.*

RÉPUDIÉ, (*Juriſpr.*) femme répudiée. IV. 1083. *b.* Les femmes romaines répudiées pour adultere devoient porter la toge des hommes. XVI. 369. *a.* Succeſſion répudiée. XV. 600. *a.*

RÉPUGNANCE, *Antipathie*, *Haîne*, *Averſion*, (*Synon.*) I. 511. *a.*

RÉPULSIF, (*Phyſiq. & Méchan.*) force répulſive. Les obſervations ne permettent point de douter qu'elle n'exiſte quant à ſes effets. Force répulſive des rayons de lumiere ſupérieure à celle de tout autre corps. Cauſe de leur vîteſſe inconcevable. XIV. 160. *b.* L'élaſticité eſt, ſelon Newton, une ſuite de la répulſion. *Ibid.* 161. *a.*

RÉPULSION: où l'attraction ceſſe, la répulſion commence. Exemples de répulſion, ſelon quelques phyſiciens. Dans pluſieurs phénomenes, la répulſion ſemble pouvoir s'expliquer par une attraction plus forte vers le côté où le corps paroît repouſſé. XIV. 161. *a.*

Répulſion conſidérée comme principe d'expanſibilité. VI. 274. *b.* Répulſion de l'aimant. I. 215. *b.* De la répulſion produite par le fluide électrique. VI. 279. *b.* 617. *b.* 621. *a*, *b.* 622. *a.* *Voyez* ELECTRICITÉ & ELECTROMETRE.

RÉPUTATION, *Conſidération*, (*Synon.*) différence d'idées que donnent ces deux mots, ſelon madame de Lambert. XIV. 161. *a.*

RÉPUTATION, (*Morale*) c'eſt une ſorte de problême dans la nature, dans la philoſophie, & dans la religion, que le ſoin de ſa propre réputation. Cependant la contrariété des maximes que nous tirons de ces trois ſources n'eſt qu'apparente. Nous ne devons point naturellement être inſenſibles à l'eſtime des hommes & à notre honneur. Mais nous devons être indifférens à l'honneur que chaque particulier, conduit ſouvent par la paſſion ou la biſarrerie, accorde ou refuſe à la vertu de quelques-uns, ou à la nôtre en

particulier. XIV. 161. *b.* Ainſi nous devons toujours mériter l'eſtime des hommes, ſans nous ſoucier de l'obtenir. *Ibid.* 162. *a.*

Réputation, *voyez* RENOMMÉE, ESTIME. De la réputation d'honnête homme. V. 1003. *a*, *b.* Loi publiée à Rome contre ceux qui bleſſeroient la réputation de quelqu'un par des impromptus. VIII. 630. *b.* Vices qui bleſſent la réputation, *voyez* MÉDISANCE & CALOMNIE.

REPUTER, (*Critiq. ſacr.*) différentes ſignifications de ce mot dans l'écriture. XIV. 162. *a.*

REQUÊTE, (*Juriſpr.*) procédure par laquelle une partie demande quelque choſe au juge. Forme d'une requête. La plupart des procès commencent par requête. XIV. 162. *a.* Requêtes dans le cours d'une cauſe. A qui elles s'adreſſent. Par qui elles ſont ſignées. Groſſe & minute d'une requête. *Ibid. b.* Ordonnance de *committimus* appoſée au bas d'une requête. III. 714. *a.*

Requête d'ampliation. XIV. 162. *b.*

Requête d'apurement. III. 784. *a.*

Requête en vue d'arrêt. XVII. 564. *b.*

Requête en caſſation. XIV. 162. *b.*

Requête civile. Différentes acceptions de ce mot. Origine des requêtes civiles. Voies admiſes parmi nous pour ſe pourvoir contre un arrêt ou jugement en dernier reſſort dans les matieres civiles. Moyens d'obtenir des lettres de requête civile. XIV. 162. *b.* Quelles ſont les ſeules ouvertures de requête civile reçues à l'égard des majeurs, à l'égard de ceux qui ſont dans l'état de mineurs, & à l'égard du roi. Délai dans lequel la requête civile doit être obtenue & la demande formée. Où ſe plaident les requêtes civiles. Suite des diverſes maximes obſervées en France relativement aux requêtes civiles. *Ibid.* 163. *a.*

Requête civile. Différence entre la reviſion & la requête civile. XIV. 235. *b.* Lettres de requête civile. IX. 428. *a.*

REQUÊTES *de l'hôtel du roi*, (*Juriſpr.*) de la juriſdiction des requêtes de l'hôtel. Son origine. Hiſtoire de ce tribunal. XIV. 163. *b.* Lieu de ſes aſſemblées. Objet de cette juriſdiction, ſelon une ordonnance de Philippe V, & ſelon des lettres de Charles VI. *Ibid.* 164. *a.* Officiers de ce tribunal. Cauſes qu'ils jugent ſouverainement. *Ibid. b.* Moyen de ſe pourvoir contre leurs arrêts. Cauſes dont ils connoiſſent en premiere inſtance. Qui ſont ceux qui ont droit de plaider aux requêtes de l'hôtel, & aux requêtes du palais. *Ibid.* 165. *a.*

Requêtes de l'hôtel. Maîtres des requêtes de l'hôtel du roi, IX. 900. *a*, *b.* &c. de l'hôtel des enfans du roi, de l'hôtel de la reine. 901. *b.*

Requêtes du palais. XII. 33. *a.* Etabliſſement de la chambre des requêtes du palais. III. 712. *b.* Juges des requêtes du palais des différens parlemens. 713. *a.* Du droit accordé à certaines perſonnes de plaider en premiere inſtance aux requêtes du palais ou de l'hôtel. 712. *a*, *b.* Conflit de juriſdiction entre les deux chambres des requêtes du palais. 857. *a.*

Requête d'emploi, d'intervention, introductive, judiciaire, du palais, de production nouvelle, de qu'il vous plaiſe, répondue, verbale ou judiciaire. XIV. 165. *a.*

Requête verbale. XVII. 48. *a.*

REQUÊTE, (*Hiſt. rom.*) les requêtes préſentées aux empereurs, ſe nommoient *libelles*, & la réponſe étoit appellée *reſcript*. XIV. 165. *a.* Ancienne requête préſentée à un empereur romain. Reſcript dont elle fut accompagnée. Requête préſentée par Eudémon, marchand de Nicomédie, à l'empereur Antonin. Reſcript de cet empereur. *Ibid. b.*

Requête préſentée à l'empereur Antonin le pieux : réponſe à cette requête. IX. 854. *b.* 855. *a.*

REQUÊTE, (*Chaſſe*) XIV. 165. *b.*

REQUIN, (*Ichthyol.*) deſcription de ce poiſſon de mer. XIV. 165. *b.*

Requin, ce poiſſon repréſenté vol. VI des planches, Regne animal, planche 51. Deſcription poétique du requin. XVII. 729. *a*, *b.*

REQUINT, (*Juriſpr.*) droit ſeigneurial. Coutumes où il a lieu. XIV. 166. *a.*

RÉS ou *Reis*, (*Monn.*) monnoie de compte dont on ſe ſert en Portugal. *Suppl.* IV. 609. *b.* C'eſt la plus petite qui ait été juſqu'à préſent imaginée. Sa valeur. *Ibid.* 610. *a.*

RESCHEL, (*George-Chriſtiern*) anatomiſte. *Suppl.* I. 414. *a.*

RESCISION, (*Juriſpr.*) actes qui ſont nuls de plein droit. Les voies de nullité n'ont pas lieu en France ; il faut prendre la voie de la reſciſion. Moyens de reſciſion. Reſciſion d'un arrêt. XIV. 166. *b.* *Voyez* RESTITUTION EN ENTIER.

Reſciſion, lettres de. IX. 428. *a.*

RESCONTRE, (*Comm.*) ce qu'on entend par *reſcontre* & *reſcontré*. *Suppl.* IV. 610. *a.*

RESCRIPT, (*Juriſpr.*) reſcript des empereurs. Quelle étoit leur force. XIV. 166. *b.* Quelques-uns prétendent que Trajan ne donna point de reſcripts. Reſcripts inſérés dans le code de Juſtinien. *Ibid.* 167. *a.* *Voyez* REQUÊTE. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

Reſcripts des papes. Deux ſortes de reſcripts, ceux de grace & ceux de juſtice. Diverſes obſervations ſur cette eſpece de lettres apoſtoliques. Ouvrages à conſulter. XIV. 167. *a.*

Reſcript de cour de Rome, déſigné ſous le titre de *perindè valere*. XII. 360. *a.*

RESCRIPTION, (*Comm.*) les reſcriptions ne ſont ordinairement que d'un ſupérieur ſur ſon inférieur. Reſcriptions que l'on prend à Paris à l'hôtel des fermes. Modele de reſcription des banquiers. XIV. 167. *a.*

RESEDA, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la plus commune. Lieux où elle croît. XIV. 167. *b.*

RÉSERVE, (*Juriſpr.*) réſerve des bénéfices ou réſerve apoſtolique, faculté que le pape prétend avoir de retenir à ſa collation les bénéfices qu'il veut, au préjudice des collateurs ordinaires. Origine de ce ſyſtême. Les réſerves peuvent procéder de quatre cauſes différentes, ſavoir du lieu, de la perſonne, de la qualité du bénéfice, & du tems. De toutes les réſerves, celle des bénéfices vacans en cour de Rome eſt la plus ancienne. En quels cas le collateur ordinaire peut diſpoſer des bénéfices, comme s'il n'y avoit point de réſerve. Bénéfices non-ſujets à la réſerve. XIV. 168. *a.* Quelle eſt la ſorte de réſerve reçue en France. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

Réſerve de bois. Réſerve des dépens, *&c.* réſerve à faire droit. Réſerve du quart. Réſerve des ſervitudes. Réſerve d'uſufruit. XIV. 168. *b.*

RÉSERVES, (*Hiſt. mod. Droit public*) prérogatives réſervées à l'empereur d'Allemagne. Elles ſont preſque toujours diſputées. On les diſtingue en eccléſiaſtiques & en politiques. Leur énumération. XIV. 168. *b.*

RÉSERVE, (*Art milit.*) Officier qui commande les réſerves. Lieux où elles campent. Comment elles ſont compoſées. Leur uſage. Du nombre des troupes de réſerve. M. le maréchal de Saxe mettoit ſes meilleures troupes à la réſerve. On ne doit jamais faire combattre des troupes, ſans les faire ſoutenir par des réſerves. Uſage des réſerves chez les anciens. XIV. 169. *a.*

Réſerves néceſſaires pour pourvoir, dans le cas d'une bataille, à tous les événemens imprévus. XI. 606. *b.*

RÉSERVOIR, (*Hydraul.*) quatre ſortes de réſervoirs, les réſervoirs ſur terre, ceux qui ſont voûtés, XIV. 169. *a.* ceux que l'on bute, & ceux que l'on éleve en l'air. Matieres dont ils ſe conſtruiſent. *Ibid. b.* *Voyez* II. 123. *b.*

Réſervoir. Connoître la hauteur des réſervoirs par rapport à celle des jets, & la hauteur des jets par rapport à celle des réſervoirs. V. 504. *b.* 505. *a.* Art de calculer les dimenſions d'un réſervoir. XVI. 384. *a*, *b.* Mur de douve d'un réſervoir. *Suppl.* III. 974. *b.*

Réſervoirs dans les ſalines. II. 23. *b.* dans le travail des groſſes forges. VII. 144. *a*, *b*, &c.

RÉSERVOIR *du chyle*, ou *de Pecquet*, (*Anatom.*) ſa deſcription, & ſon uſage. XIV. 169. *b.*

RÉSERVOIRS, (*Manuf. de papier.*) grandes caiſſes de charpente, leur deſcription & leur uſage. XIV. 169. *b.*

RÉSIDENCE, (*Juriſp.*) Officiers obligés à réſidence. XIV. 169. *b.* Les bénéficiers ſujets au même devoir. Comment ils s'en ſont relâchés. Défenſes qui leur furent faites par les conciles & les papes, de ſortir de leur réſidence. Diſpenſes de réſider accordées par les papes. Cauſes pour leſquelles le concile de Trente permet aux évêques de s'abſenter de leur dioceſe. *Ibid.* 170. *a.* & aux curés de s'abſenter de leur égliſe. Défenſes faites aux chanoines de s'abſenter plus de trois mois dans l'année. Les ordonnances du royaume ont auſſi preſcrit la réſidence aux évêques, curés, & autres bénéficiers, dont les bénéfices exigent la réſidence. *Ibid. b.* Bénéfices ſimples, & qui n'obligent point à réſidence. De la réſidence des chanoines. Deux bénéfices ſujets à réſider ſont incompatibles. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 171. *a.*

Réſidence que chaque nouveau chanoine doit faire dans ſon égliſe. XV. 489. *a.* Diſpenſe de réſidence accordée à un bénéficier. IV. 1041. *b.*

RÉSIDENCE, (*Pharm.*) XIV. 171. *a.*

RÉSIDENT, (*Hiſt. mod.*) différens états de l'Europe, où le roi de France n'a que des réſidens. Caractere de ces miniſtres. XIV. 171. *a.*

RÉSIDENS, (*Juriſpr. féodale.*) XIV. 171. *a.*

RÉSIDU, (*Chymie.*) dans une recherche réguliere philoſophique, il n'y a aucun réſidu proprement dit, ou qui ne doive devenir le ſujet d'une opération ultérieure. XIV. 171. *a.* Différence entre *réſidu* & *réſidence*. *Ibid. b.*

Réſidu, voyez *caput mortuum*. Du réſidu des diſtillations. IV. 1054. *a.*

RÉSIGNATION, (*Juriſpr.*) réſignation d'un bénéfice. Réſignation pure & ſimple. Réſignation en faveur. Maximes de juriſprudence ſur ces deux ſortes de réſignations. XIV. 171. *b.* Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 172. *b.*

Réſignation : différence entre l'abdication & la réſignation. I. 16. *b.* Concordat triangulaire & quatriangulaire ſur la réſignation des bénéfices. III. 826. *a.* Regles de chancellerie romaine ſur les réſignations. XIV. 23. *b.* 24. *a*, *b.* Réſignations en faveur. IV. 814. *a.* XI. 414. *a.* Terme pendant lequel le réſignant doit ſurvivre pour faire valoir la réſignation. Clauſes à mettre ſur la procuration *ad reſignandum.* IV. 32. *a*, *b.* Des curés qui réſignent. 575. *a.* Liberté accordée à un officier de réſigner ſon office, encore qu'il ne ſurvive pas quarante jours à la réſignation. 1041. *b.* Un eccléſiaſtique accuſé ne peut réſigner, quand le crime emporte privation du bénéfice. I. 93. *a.*

RÉSINE, (*Chym. Pharm. Mat. médic.*) la réſine eſt un compoſé chymique d'une huile eſſentielle & d'un acide. Expériences qui le démontrent. Caracteres extérieurs, & propriétés chymiques de la réſine. Les baumes ne different des réſines que par une ſurabondance d'huile eſſentielle. XIV. 172. *b.* Deux claſſes de réſines, ſavoir, celles qui coulent de certaines plantes, & celles qu'on retire par le moyen de l'eſprit-de-vin. Teinture formée par l'eſprit-de-vin, chargé de réſines. Précipitation d'où réſulte la liqueur connue ſous le nom de lait virginal. Uſages des réſines dans la pharmacie & autres arts. Pluſieurs réſines ſont appellées improprement du nom de *gommes. Ibid.* 173. *a.*

Réſine du pin : ſes uſages : à quel âge du pin on la tire. XII. 632. *b.* Maniere de tirer cette réſine. 633. *a*, *b.* Réſine que donne l'arbre qui porte le vernis de la Chine. *Suppl.* I. 849. *a.* Uſage de la réſine en métallurgie. VI. 914. *b.* gomme-réſine. VII. 736. *a*, *b.*

RÉSINE *caoutchoue*, (*Botan.*) eſpece de réſine. Particularités ſur cette ſubſtance. XIV. 173. *a.* Arbres dont elle découle. Uſages auxquels on l'emploie en Amérique. *Ibid. b.* — *Voyez* CAOUTCHOUE.

RÉSINE *élaſtique*, (*Botan. Chirur.*) corps ſingulier que la nature nous offre dans le regne des végétaux. Elle eſt venue récemment d'Amérique ; elle ſort de l'arbre comme un ſuc laiteux, & quand elle eſt durcie, on diroit que c'eſt du cuir. *Suppl.* IV. 610. *a.* Uſages qu'en font les Américains. On peut en conſtruire des inſtrumens, qui ne peuvent être faits d'aucune autre matiere. Cette ſorte de ſubſtance employée en chirurgie pour des bandages compreſſifs. Moyen de la fondre, en employant pour cela l'éther très-rectifié. Sa flexibilité & facilité à s'alonger. Elle ſe raccourcit enſuite, quand les cauſes de ſon extenſion n'agiſſent plus. Mouvemens qu'elle donne, lorſqu'on l'approche du feu. Autres expériences ſur ſon élaſticité, & les différentes propriétés qu'on lui remarque. *Ibid. b.* Caracteres qui la rendent ſur-tout d'une utilité très-étendue dans la chirurgie. Le premier uſage auquel l'auteur l'a d'abord deſtinée, eſt celui de ſervir de bandage uniſſant dans toutes les plaies, dont on eſt obligé de rapprocher les levres. *Ibid.* 611. *a.* Deſcription d'une petite machine que l'auteur a imaginée pour le bec de lievre, qui rendra univerſelle l'application de la réſine élaſtique pour toutes les bleſſures. *Ibid. b.* Appareils propres à rapprocher les levres de différentes eſpeces de bleſſures au moyen de cette ſubſtance. *Ibid.* 612. *a.* Autre uſage qu'on en tire, celui d'exercer les fonctions des muſcles perdus dans les paralyſies, lorſque les muſcles antagoniſtes ont conſervé leur vie. Deſcription de deux bandages à cet uſage, l'un pour la paralyſie des muſcles poſtérieurs de la tête, l'autre pour les muſcles antérieurs de l'avant-bras. *Ibid. b.* Troiſieme uſage de la réſine élaſtique, celui de ſervir de bandage compreſſif dans tous les cas où il eſt beſoin d'une compreſſion conſtante, ſans gêner les mouvemens des articles ou des muſcles. *Ibid.* 613. *b.* — *Voyez* SUBSTANCE RÉSINEUSE.

RÉSINÉ, ſorte de confiture. XVII. 293. *a.*

RÉSINEUX, *bois.* Baume préparé par ſa décoction. II. 165. *b.*

RESINGUE, (*Orfevr.*) branche de fer, pointue & pliée par un bout, & arrondie & courbée par l'autre. Deſcription & uſage. XIV. 173. *b.*

RÉSISTANCE, (*Méchan.*) définition. XIV. 173. *b.* De la réſiſtance des ſolides (on ne parle point ici de celle qui a lieu dans la percuſſion). Deux ſortes de réſiſtances, l'une, que nous appellons *frottement*, voyez ce mot ; l'autre, que nous appellons *rénitence.* Explication de cette ſeconde. Moyen de trouver juſqu'à quelle longueur on peut étendre un cylindre d'une matiere quelconque, ſans qu'il ſe rompe. Développement de la théorie de la rénitence, d'après Galilée. *Ibid.* 174. *a.* Pourquoi des machines exécutées en petit ne donnent point une idée de la réſiſtance qu'éprouveront en grand certaines pieces horizontales de ſemblables machines. Du poids propre à briſer un corps placé horizontalement. *Ibid. b.* Un corps ſuſpendu horizontalement, étant ſuppoſé tel que le plus petit poids ajouté le faſſe rompre, il y a équilibre entre ſon poids & ſa réſiſtance. Remarques de MM. Mariotte & Varignon, ſur le ſyſtême de Galilée qui vient d'être expoſé. *Ibid.* 175. *a.* Quelle figure doit avoir un corps pour que ſa réſiſtance ſoit égale dans toutes ſes parties. *Ibid. b.*

Réſiſtance. Regle fondamentale ſur la réſiſtance des ſolides en général, & des bois en particulier. II. 302. *a.* De la réſiſtance des poutres. XIII. 254. *b.* De la réſiſtance des cordes. IV. 207. *b.* 208. *a*, *b*, &c. Réſiſtances produites par les frottemens. VII. 341. *b.* — 354. *b.* Force de réſiſtance des bois, voyez ce dernier mot.

Réſiſtance des fluides. Loix de la réſiſtance des milieux fluides. Cauſes de la réſiſtance que trouve un corps qui ſe meut dans un fluide. Quand le même corps ſe meut à travers le même fluide avec différentes viteſſes, cette réſiſtance croît en proportion du nombre des particules frappées dans un tems égal, & de la force avec laquelle le corps heurte contre chaque partie. XIV. 175. *b.* Réſiſtance qui vient de la cohéſion des parties dans les fluides. Les retardations qui naiſſent de la réſiſtance, comparées à celles qui naiſſent de la peſanteur. Quelle eſt la réſiſtance d'un cylindre qui ſe meut dans un fluide, ſelon la direction de ſon axe. Un corps qui deſcend librement dans un fluide, eſt accéléré par la peſanteur relative des corps qui agit continuellement ſur lui, quoiqu'avec moins de force que dans le vuide. Quand les denſités d'un corps fluide ſont données, on peut connoître le poids reſpectif du corps ; & en connoiſſant le diametre du corps, on peut trouver de quelle hauteur un corps qui tombe dans le vuide, peut acquérir une viteſſe, telle que la réſiſtance d'un fluide ſera égale à ce poids reſpectif. *Ibid.* 176. *a.* Loix par leſquelles un corps plus léger qu'un fluide monte dans ce fluide. Réſiſtance de l'air. Réſiſtances différentes que le même milieu oppoſe à des corps de différentes figures. Quelle doit être la figure d'un ſolide qui aura moins de réſiſtance qu'un autre de même baſe. *Ibid. b.* Géometres qui ont donné la démonſtration de ce théorême. Obſervations de l'auteur ſur ces différentes démonſtrations. Divers rapports ſous leſquels on conſidere la réſiſtance d'un globe parfaitement dur, dans un milieu dont les particules le ſont auſſi. *Ibid.* 177. *a.* Réſiſtance des cylindres qui ſe meuvent ſuivant leur longueur dans des milieux continus & infinis. Réſiſtance d'un globe qui ſe meut dans un milieu infini & ſans élaſticité. Théorêmes démontrés par M. Jacques Bernoulli, ſur les réſiſtances d'un triangle, d'un quarré, d'un demi-cercle, &c. qui ſe meuvent dans un fluide, ſelon différentes directions. Obſervations générales ſur les loix qui viennent d'être expoſées. Rien de plus difficile que de les donner préciſes & exactes. Méthode par laquelle on peut arriver à des formules aſſez générales ſur la réſiſtance, dans leſquelles il n'entre que le rapport des denſités du fluide, & du corps qui s'y meut. *Ibid. b.* Méthode générale de Newton, & de preſque tous les autres auteurs, pour déterminer la réſiſtance qu'un fluide fait à un corps ſolide. La difficulté principale eſt d'évaluer exactement l'action d'un fluide contre un plan ; auſſi les plus grands géometres ne ſont point d'accord là-deſſus. Auteurs à conſulter. *Ibid.* 178. *a.*

Réſiſtance des milieux. X. 510. *b.* XIV. 198. *b.* 199. *a*, *b.* De la réſiſtance des fluides. VI. 887. *b.* De la réſiſtance de l'air dans le mouvement des projectiles. *Voyez* BALISTIQUE.

RÉSISTANCE *des eaux*, (*Hydraul.*) XIV. 178. *a.*

RÉSOLVANTES *opérations*, (*Chymie*) XI. 501. *a.*

RÉSOLUTIFS *internes*, (*Thérapeut.*) action de ces remedes. Différens diſſolvans pour les différentes ſortes d'humeurs. On doit aider leur effet par des frictions. Différentes claſſes de réſolutifs. XIV. 178. *b.*

RÉSOLUTIFS, (*Mat. médic. externe*) quelles ſont les tumeurs qu'il faut faire ſuppurer. Pour obtenir la réſolution des autres, il faut que les humeurs ſoient aſſez fluides pour rentrer dans la circulation. Moyens d'obtenir cette réſolution. Enumération des réſolutifs les plus doux & les plus propres à atténuer les humeurs, & à donner du reſſort aux vaiſſeaux. XIV. 179. *a.* Signes par leſquels la réſolution s'annonce. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

Réſolutifs, remedes. XIII. 785. *b.* Comment leur action doit être aidée. XIV. 180. *b.* Farines réſolutives. VI. 413. *b.* De l'uſage des réſolutifs dans les inflammations. VIII. 720. *a.* Obſervations ſur la nature & l'effet de ces remedes. XII. 519. *a.*

RÉSOLUTION, *Déciſion*, (*Synonym.*) différence d'idées que préſentent ces mots. XIV. 179. *b.*

RÉSOLUTION, & plus communément *ſolution*, (*Mathém.*) Deux eſpeces de réſolutions algébriques, l'une s'exerce ſur les problêmes numériques, & l'autre ſur ceux de géométrie. Méthodes à ſuivre pour réſoudre les uns & les autres. *Ibid.* 180. *a.*

Réſolution, méthode de réſoudre les problêmes en nombre, connue autrefois ſous le nom d'excluſion. VI. 221. *a*, *b.* — *Voyez* SOLUTION.

RÉSOLUTION, (*Phyſiq.*) réduction d'un corps en ſon état originaire & primordial. Philoſophes qui prétendent que l'état naturel de l'eau eſt d'être glacée. XIV. 180. *a.*

RÉSOLUTION, (*Médec.*) terminaiſon ordinaire de l'inflammation. Comment ſe fait la réſolution. Ses cauſes. Les éréſipeles ſe réſolvent plus ordinairement que les phlegmons. Les

maladies inflammatoires ne ſe réſolvent jamais parfaitement. Voyez INFLAMMATION & MALADIES INFLAMMATOIRES.

Réſolution : ſelon Boerhaave, la réſolution & la coction parfaite ſont la même choſe. IV. 478. *b.* Des inflammations & des maladies inflammatoires terminées par réſolution. VIII. 709. *a.* 716. *a.* 624. *b. Suppl.* III. 601. *a.*

RÉSOLUTION, (*Chirurg.*) Comment l'action des remedes réſolutifs doit être aidée. XIV. 180. *b.*

RÉSOLUTION, (*Juriſpr.*) Différentes acceptions de ce mot. Réſolution de contrat. XIV. 180. *b.*

RÉSOLUTIONS *& placards*, (*Comm.*) ordonnances des Etats-généraux des Provinces-Unies. Différence entre *réſolution* & *placard*. Principales réſolutions des Etats-généraux ſur le fait du commerce. XIV. 180. *b.*

RÉSOLUTION, *iſle de* (*Géogr.*) VIII. 924. *a.*

RÉSOLUTION, *cri de* (*Art milit.*) IV. 461. *b.*

RÉSOLUTION, (*Deſſin.*) ce qu'on entend par deſſiner avec réſolution. XIV. 181. *a.*

RÉSOLUTOIRES, *clauſes*, (*Juriſpr.*) III. 514. *a.*

RÉSONNANCE, (*Muſiq.*) ſelon M. Dodart, la bouche & les parties qu'elle contient, ne contribuent en rien au ton de la voix; mais leur effet eſt grand pour la réſonnance. Exemple qui rend cette vérité ſenſible. XIV. 181. *a.*

RESORPTION, (*Phyſiol.*) celle du ſang, qui a lieu dans la réſolution des inflammations. *Suppl.* III. 601. *a.* Réſorption du chyle dans les vaiſſeaux lactés. 699. *a.* Réſorption de la ſemence. *Suppl.* IV. 770. *a.* Du lait dans le ſang. 839. *a. Voyez* ABSORPTION.

RESPECT, (*Moral.*) aveu de la ſupériorité de quelqu'un. XIV. 181. *a.* Deux ſortes de reſpects, celui qu'on doit au mérite, & celui qu'on rend aux places, à la naiſſance. *Ibid. b.*

RESPECT, *Conſidération, Egards, Déférence, Vénération*, (*Synon.*) IV. 43. *b.* XVI. 915. *a*, *b.*

RESPIRATION, (*Anat. & Phyſiol.*) elle conſiſte en deux mouvemens oppoſés, l'un d'inſpiration, l'autre d'expiration. Principaux organes de la reſpiration. Maniere dont elle ſe fait. XIV. 181. *b.* Quelle eſt la cauſe qui fait entrer l'air dans les poumons. Quantité d'air qui entre dans ce viſcere à chaque inſpiration. Difficulté de déterminer la cauſe qui oblige les muſcles intercoſtaux à dilater le thorax, & à le laiſſer reſſerrer. *Ibid.* 182. *a.* Divers ſentimens ſur ce ſujet. Des uſages & des effets de la reſpiration. Différentes opinions des anatomiſtes. *Ibid. b.* Le docteur Thruſton prouve que la reſpiration ne ſert qu'à faire paſſer le ſang du ventricule droit du cœur dans le gauche, & à effectuer par ce moyen la circulation. Expériences qui confirment ce ſentiment. Le docteur Drake regarde encore la reſpiration comme la vraie cauſe de la diaſtole du cœur. *Ibid.* 183. *a.* Comment la nature a pourvu au défaut de poumons dans les poiſſons. Diſpoſition des poumons des inſectes. Etat du fœtus exempt de la néceſſité de reſpirer, tant qu'il eſt enfermé dans la matrice. Loix de la reſpiration. Calcul de la force des organes de la reſpiration, & de celle de la preſſion de l'air dans ces mêmes organes. *Ibid. b.* Différence de preſſion de l'air ſur les poumons, ſelon les variations de l'athmoſphere. *Ibid.* 184. *a.* Cette différence ſur-tout ſenſible dans les perſonnes aſthmatiques. Pourquoi le ton grêle de la voix paſſe pour un ſigne pronoſtic de conſomption. *Ibid. b.*

RESPIRATION, (*Anat. & Phyſiol.*) Des qualités de l'air. *Suppl.* IV. 613. *b.* Air en ſolution dans le ſang. Air fixe attaché aux élémens des corps, même les plus durs. Phénomenes de la peſanteur de l'air. Quantité dont il peſe ſur le corps humain. La différence de la preſſion qu'il exerce ſur tout le corps, ne fait pas un effet ſenſible. *Ibid.* 614. *a.* Et la reſpiration en particulier n'en peut être altérée, même ſur les plus hautes montagnes. Mais il n'en eſt pas de même de l'air, dont la peſanteur eſt diminuée par la machine du vuide. Non-ſeulement l'air des montagnes ſuffit à la reſpiration; il paroît même y être plus convenable que celui des plaines. Cauſe des incommodités que quelques voyageurs ont reſſenties en montant ſur de hautes montagnes. Calculs de la preſſion de l'air ſur les poumons. Effets de celle qu'il exerce contre un eſpace vuide d'air, ou rempli d'un air extrêmement atténué. *Ibid. b.* Obſervations ſur ſon élaſticité. Par la reſpiration, l'air perd ſon aptitude à être reſpiré de nouveau: ce qu'on attribue à des exhalaiſons âcres, qui ſortent du poumon, agiſſent ſur la reſpiration comme les vapeurs du charbon, & qui contractant les bronches & les véſicules, empêchent le poumon de ſe dilater. Différentes cauſes qui ôtent à l'air ſon aptitude à être reſpiré. Du méchaniſme de la reſpiration. *Ibid.* 615. *a.* Recherche de la cauſe qui dilate les poumons dans l'inſpiration. *Ibid. b.* Comment le diaphragme & les muſcles intercoſtaux contribuent à cette action vitale. *Ibid.* 616. *a.* Changemens que l'inſpiration cauſe dans les poumons & dans la poitrine. Expédient le plus court pour rendre la vie à un homme étranglé ou noyé. *Ibid. b.* Une inſpiration long-tems continuée, ſupprime la circulation du ſang & ſuffoque l'animal. Cauſes qui empêchent alors le ſang de paſſer des arteres pulmonaires dans les veines, & des veines au ſinus gauche. De la cauſe qui nous force à expirer après avoir inſpiré. La reſpiration miſe au rang des actes volontaires. *Ibid.* 617. *a.* De la longueur du tems qu'on peut vivre ſans expirer. Eſpace de tems qui s'écoule ordinairement entre l'inſpiration & l'expiration. Méchaniſme par lequel ce dernier mouvement s'opere. *Ibid. b.* Le premier effet & le but principal de l'expiration, c'eſt la ſortie de l'air corrompu qui nous opprime. Obſervations importantes ſur le poumon du fœtus. L'état de denſité dans lequel il ſe trouve, ſe perd dans une ſeule reſpiration: alors il devient ſpécifiquement plus léger que l'eau, & peut ſurnager. Regle qu'on a établie d'après cette obſervation, pour décider ſi un enfant eſt né mort ou vivant. Diverſes circonſtances à obſerver pour ne point faire une fauſſe application de cette regle. *Ibid.* 618. *a.* Examen de la queſtion, ſi le poumon d'un animal tué dans le vuide doit ſurnager. De l'état des poumons des perſonnes tuées par la foudre, ou des animaux que l'air développé, improprement appellé air fixe par les Anglois, aura tués, ou qui ont péri dans la grotte du chien. Suite des effets de l'expiration ſur le poumon. *Ibid. b.* Pourquoi l'expiration ne ſauroit être ſoutenue long-tems. Anxiété inſupportable & perte de la vie, cauſée par le défaut d'air dans le poumon. L'opération du vuide beaucoup plus lente dans les animaux à ſang-froid, que dans ceux à ſang-chaud. Plus un homme ſe porte bien, plus ſa reſpiration eſt lente. Cauſes méchaniques du ſoupir, du bâillement, du hâlement & de l'effort. Effet & but de ces mouvemens. *Ibid.* 619. *a.* Pourquoi l'expiration ne donne pas des forces, comme l'inſpiration continuée. Cauſes méchaniques de la toux & de l'éternument. *Ibid. b.* Celles du rire, des pleurs, du hoquet, du vomiſſement. *De la néceſſité de la reſpiration.* Pourquoi, dès que l'enfant a reſpiré, la reſpiration lui devient d'une néceſſité abſolue. *Ibid.* 620. *a.* Des cauſes qui peuvent forcer l'animal qui vient de naître à inſpirer & à prendre l'air. Néceſſité de reſpirer pendant le reſte de la vie. *De l'utilité de la reſpiration.* Examen de l'opinion de quelques phyſiologiſtes qui ont fait conſiſter cette utilité dans l'entrée de l'air élaſtique dans le ſang. Quelques-uns ont cru que la rougeur du ſang étoit l'ouvrage de la reſpiration. *Ibid. b.* D'autres attribuent à l'air des particules actives, néceſſaires pour la conſervation de la vie des animaux. Examen de ces ſentimens. *Ibid.* 621. *a.* Une des utilités de la reſpiration paroît être de tirer de l'air quelques particules utiles, dont la nature n'eſt pas aſſez connue. Exhalation conſidérable des poumons. Nature de cette matiere. Obſervations ſur l'opinion de ceux qui ont cru trouver dans le poumon une machine qui accélere le mouvement du ſang, qui augmente la preſſion des arteres ſur les globules, qui par le frottement empêche la coagulation, & augmente la denſité de l'humeur vitale. *Ibid.* 622. *a.* Influence de la reſpiration ſur la circulation du ſang dans le bas-ventre, *Ibid. b.* & dans les parties ſupérieures, particuliérement dans la tête. Cauſe de l'égalité de la circulation & du pouls dans les différens périodes de la reſpiration. Autres utilités du mouvement alternatif de l'air, produit par cette action. *Ibid.* 623. *a.*

Reſpiration, voyez *Inſpiration & Expiration*. Méchaniſme de la reſpiration. XII. 538. *a.* Mouvement des côtes qui la favoriſe. IV. 301. *b. Suppl.* III. 625. *b.* 626. *a.* Uſage du diaphragme dans la reſpiration. IV. 946. *a. Suppl.* II. 716. *b.* Rapport entre les mouvemens du cerveau & ceux de la reſpiration. IV. 952. *b. Suppl.* II. 718. *a*, *b.* Le mouvement de la reſpiration plus ſenſible durant le ſommeil. XV. 331. *b.* La reſpiration gênée ou ſuſpendue par l'attention ou par d'autres mouvemens de l'ame. *Suppl.* II. 479. *b.* La reſpiration regardée comme dépendante de la volonté. *Suppl.* IV. 635. *a.* Son influence ſur le mouvement du ſang. *Suppl.* II. 493. *b.* Sur la circulation du ſang dans le poumon. 717. *a.* Dans le foie. *Suppl.* III. 80. *b.* Balance que les différens effets de la reſpiration mettent entre le ſang des parties au-deſſus du diaphragme, & dans celui de la veine cave inférieure, *ibid.* Effets de l'interruption de la reſpiration dans ceux qui ſe noient. *Suppl.* IV. 69. *b.*

RESPIRATION, (*Médec. Séméiotiq. Patholog.*) maladies qui entraînent avec elles des dérangemens dans l'exercice de la reſpiration. XIV. 184. *b.* Différentes ſortes de reſpirations vicieuſes, ou qui s'éloignent de l'état naturel. Ces dérangemens ſont toujours d'un mauvais augure dans les maladies aiguës. Au lieu que la reſpiration libre & réguliere eſt le ſigne le plus certain de guériſon. Prognoſtics particuliers tirés de chaque eſpece différente de reſpiration altérée. *Ibid.* 185. *a.*

Reſpiration, comment la connoiſſance de ſon méchaniſme conduit à celle des moyens de guérir les organes, par leſquels elle s'opere lorſqu'ils ſont viciés. XII. 538. *a.* Comment la reſpiration peut pécher par dépravation. IV. 866. *a.* Difficultés de reſpirer, voyez *Aſthme*, *Dyſpnée* & *Orthopnée*. Différentes cauſes qui nuiſent à la reſpiration ou qui l'empêchent. XV. 635. *b.* &c.

RESPIRATION, (*Maréch.*) des muſcles de la reſpiration du cheval. *Suppl.* III. 387. *b.*

RESPIRATION *des plantes*, (*Botan.*) XII. 713. *a.*

RESPUBLICA, (*Litt.*) idée que les anciens attachoient à ce mot, différente de celle que nous attachons au mot *république*. XIV. 186. *a.*

RESSANT, (*Pierre*) obſervations ſur ce ſavant & ſur ſes ouvrages. XIV. 247. *a.*

RESSEMBLANCE, ce mot conſidéré dans un ſens métaphyſique, XIV. 186. *a.* & dans celui que lui attachent les peintres. *Ibid. b.*

Reſſemblance, *conformité:* rapports & différences entre ces mots. III. 859. *a.* Reſſemblance des jumeaux. IX. 58. *a.* Celle de Trebellius Calca & de Clodius. XVII. 336. *a.* Reſſemblance des enfans aux peres. *Suppl.* III. 65. *b.* Elle a été autrefois un des moyens de réſoudre la queſtion de l'adultere. 888. *b.* 889. *a.* Conſidérations métaphyſiques ſur la reſſemblance ou la ſimilitude. Voyez ce dernier mot.

RESSENTIMENT, (*Morale.*) la nature a placé cette paſſion dans les êtres pour leur conſervation. Elle eſt une preuve de la diſtinction que nous faiſons naturellement du juſte & de l'injuſte. Plus les êtres ſont foibles, plus le reſſentiment eſt vif, & moins il eſt durable. XIV. 186. *b.*

Reſſentiment, ſynonyme de reconnoiſſance. XIII. 860. *b.*

RESSERREMENT, (*Médec.*) le reſſerrement des parties ſolides marque en général un tempérament ſec, robuſte, & beaucoup d'élaſticité dans les fibres. Remedes à employer ſi le reſſerrement eſt trop grand. Maladies dans leſquelles le reſſerrement doit être procuré. XIV. 186. *b.*

Reſſerrement des fibres, maux qui en réſultent. III. 389. *b.* V. 876. *a.* Voyez *Aſtriction*, *Conſtriction*, *Diſtenſion*, *Extenſion*, *Rigidité*.

RESSORT, (*Phyſiq.*) voyez ÉLASTIQUE, & ÉLASTICITÉ. XIV. 186. *b.* Auteurs qui ont traité de l'action des reſſorts, ou de celle des mobiles ſur les reſſorts. *Ibid.* 187. *a.*

Reſſort, *expanſibilité:* différence entre ces deux qualités. VI. 276. *a.*

RESSORT, (*Arquebuſ.*) deſcription & uſage du grand reſſort, du reſſort de batterie, & du reſſort à demeure. XIV. 187. *a.*

RESSORT, (*Coutel.*) celui du couteau. XIV. 187. *a.*

RESSORT *du cadran*, (*Horlog.*) ſa deſcription & ſon uſage. XIV. 187. *a.*

RESSORT, (*Horlog.*) ce qu'on doit obſerver dans tout reſſort pour qu'il ſoit bien fait. *Du grand reſſort.* Sa deſcription. L'action de ce reſſort expliquée. XIV. 187. *b.* Pourquoi il doit être bandé d'une certaine quantité avant qu'on monte la montre. *Ibid.* 188. *a.* Précaution que prennent les horlogers pour que le reſſort ne ſoit jamais trop bandé. Qualités que doit avoir un bon reſſort. Obſervation ſur les grands reſſorts des pendules. *Ibid. b.*

Reſſort ſpiral: ſa deſcription & ſon uſage. XIV. 188. *b.* Hiſtoire de l'invention du reſſort ſpiral. Trois perſonnes ſe diſputent la gloire de cette invention; ſavoir, le docteur Hooke, M. Huyghens, & l'abbé Hautefeuille. L'auteur ſe propoſe ici d'éclaircir cette diſpute, & de faire voir la part que ces trois ſavans ont dans cette invention. *Ibid.* 189. *a.* Comment l'action de ce reſſort donne à la montre une grande régularité. *Ibid.* 190. *a.* Tentatives qui ont été faites pour changer ſa forme. Examen d'une queſtion ſur l'attache du reſſort ſpiral. Recherches ſur l'iſochroniſme des vibrations du reſſort ſpiral uni au balancier. *Ibid. b.*

RESSORT, (*Horlog.*) diverſes obſervations ſur les moyens de parvenir à la perfection des reſſorts moteurs & régulateurs, & d'en prévenir ou diminuer les frottemens. VII. 353. *b*, *&c.* Opération par laquelle on peut meſurer la force préciſe & néceſſaire pour entretenir le mouvement dans les pendules & dans les montres. IX. 442. *b.* Pourquoi il faut dans les montres plus de force motrice ſurabondante à l'arc de levée que dans les pendules. *Ibid.* Art de l'horloger pour l'adminiſtration de la force motrice. 443. *a.* De la force du reſſort ſpiral pour vaincre l'inertie du balancier, & la réſiſtance qu'apporte le frottement des pivots. XII. 668. *a*, *b.* Vibrations d'un reſſort. XVII. 230. *b.* Sur le reſſort ſpiral, *voyez* SPIRAL & RÉGULATEUR.

RESSORTS, (*Luth.*) pieces dans le ſommet de l'orgue, qui tiennent les ſoupapes fermées. Reſſorts qui relevent les touches du clavier de pédale. Reſſort du tremblant doux. Reſſort en boudin du tremblant fort. XIV. 191. *b.*

Reſſorts de voiture, chaiſes à reſſorts en écreviſſe. III. 14. *a*, *b.* — 17. *b.* Reſſorts à la dalaine. 18. *a.* Les cordes de nerfs ſubſtituées aux reſſorts. IV. 208. *a.* Reſſorts de voiture repréſentés vol. IX des planches, ſerrurier, pl. 43. *& ſuiv.*

RESSORT, (*Juriſpr.*) différentes acceptions de ce mot. Différence entre le diſtrict d'un juge & ſon reſſort. XIV. 191. *b.* Diſtraction du reſſort. *Ibid.* 192. *a.*

Reſſort, différence entre reſſort, enclave & territoire. IX. 73. *a.* XVI. 186. *a.* Juſtice de reſſort. IX. 97. *a.* Juge en dernier reſſort. 12. *a.* Diſtraction de reſſort. IV. 1061. *b.* Reſſorts des pairies au parlement. XI. 765. *b.*

RESSOUVENIR, *Souvenir*, (*Synon.*) différence dans la ſignification de ces mots. XIV. 192. *a.*

RESSOUVENIR, *Mémoire*, *Reminiſcence*, *Souvenir.* (*Synon.*) X. 326. *a.*

RESSUAGE, (*Métallurg.*) opération par laquelle le cuivre doit paſſer pour achever de ſe dégager du plomb qui peut être reſté avec lui au ſortir du fourneau de l'équation. Fourneau dont on ſe ſert pour cela. XIV. 192. *a.* Deſcription de l'équation. Epines de reſſuage. Comment on peut ſe diſpenſer de faire paſſer le cuivre par l'opération du reſſuage. *Ibid. b.*

RESSUAGE, (*Monnoy.*) deſcription & uſage du fourneau qui porte ce nom. XIV. 192. *b.*

RESSUER, (*Monnoy.*) faire reſſuer les creuſets, faire reſſuer les culots, explication de ces deux phraſes, & des opérations qu'elles indiquent. XIV. 192. *b.*

RESTAURATIF ou *Reſtaurant*, (*Médec.*) les reſtauratifs appartiennent à la claſſe des *balſamiques*, que l'on appelle autrement *analeptiques*, voyez ces mots. Nature & propriété de ces remedes. Enumération des principaux reſtauratifs. XIV. 193. *a.*

RESTAURATION, (*Hiſt. mod. d'Angl.*) changement de 1660, par lequel Charles II fut rappellé ſur le trône. Altération conſidérable que ſouffrit le caractere national depuis cette époque. Ce fut le germe qui produiſit l'événement de 1688, conſacré ſous le nom de *révolution*. Voyez ce mot. XIV. 193. *a.*

RESTE, *Au reſte*, *Du reſte*, (*Synon.*) différence dans l'uſage de ces deux adverbes. XIV. 193. *b.*

RESTITUER, *Rendre*, *Remettre*, (*Synon.*) XIV. 106. *b.*

RESTITUTION *d'une médaille*, (*Belles-lettr.*) XIV. 193. *b.* Exemples de médailles reſtituées. En quel tems on a commencé de voir des reſtitutions. Recherches des antiquaires ſur la ſignification de ce mot *Reſt.* qui ſe lit ſur les médailles reſtituées. *Ibid.* 194. *a.* Des médailles reſtituées par Trajan & par Gallien. *Ibid. b.*

Reſtitution d'une médaille. X. 249. *b.* — 251. *a.*

RESTITUTION, (*Juriſpr.*) différentes acceptions de ce mot. XIV. 194. *b.*

Reſtitution en entier, ou *reſciſion:* origine de ce bénéfice que les loix accordent à celui qui a été léſé par quelque acte. Reſtitution contre des arrêts & jugemens en dernier reſſort. Reſtitution contre des actes. Regles particulieres auxquelles ce bénéfice eſt ſujet. XIV. 194. *b.* Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 195. *a.*

RESTITUTION, (*Hiſt. mod.*) uſage où eſt le pape de donner le chapeau de cardinal au plus proche parent du pape de qui il a reçu le cardinalat. XIV. 195. *a.*

RESTRINCTIF, médicament aſtringent qui empêche l'inflammation en augmentant le reſſort des ſolides. Reſtrinctifs employés par Ambroiſe Paré après l'opération de la cataracte, & après avoir réduit une luxation. Danger des reſtrinctifs employés par des filles, à deſſein de réparer en quelque ſorte la virginité perdue. *Voyez* RÉTRÉCISSEUSE. Comment on diſtingue une virginité factice de celle qui eſt le fruit d'une conduite irréprochable. XIV. 195. *b.*

RÉSURRECTION, (*Théolog.*) la réſurrection peut être ou pour un tems, ou perpétuelle. Exemples. C'eſt dans le dernier ſens que le mot de *réſurrection* eſt pris dans cet article. Le dogme de la réſurrection des morts eſt commun aux Juifs & aux chrétiens. Force de l'argument qu'on tire de la réſurrection de Jeſus-Chriſt, en faveur de la réſurrection générale. XIV. 196. *a.* Divers ſentimens parmi les Juifs ſur la maniere dont la réſurrection arrivera. Quelle ſera la nature des corps reſſuſcités. Difficultés ſur la réſurrection des enfans. *Ibid. b.* Pluſieurs anciens ont douté que les femmes duſſent reſſuſciter dans leur propre ſexe. Les chrétiens croient en général la réſurrection du même corps identique, de la même chair & des mêmes os qu'on aura eus pendant la vie. Objections des philoſophes. Réponſes à ces objections. *Ibid.* 197. *a.*

Réſurrection. Les qualités que l'écriture donne aux corps glorifiés, montrent qu'ils ne ſeront pas reſſerrés dans un lieu particulier. XI. 893. *b.* Opinion des rabbins ſur la réſurrection. VII. 661. *b.* Celle des phariſiens. XII. 491. *a.* Des Sociniens. XVII. 392. *b.* Du tems où devoit arriver la réſurrection ſelon les anciens Sabéens. XIV. 459. *b.* Prodiges qui l'accompagneront ſelon la doctrine des Parſis. XVII. 704. *a.* La réſurrection des morts admiſe par les anciens Celtes. *Suppl.* II. 283. *a.*

Réſurrections naturelles dues à d'heureux hazards. X. 719. *a.* Moyens à employer pour tâcher d'opérer ces ſortes de réſurrections dans les cas de mort imparfaite. 726. *a*, *b.* 727. *a.* *Suppl.* III. 883. *a.* Célébrité que ſe procurerent Empédocle, Apollonius de Tyane & Aſclépiade, en opérant des réſurrections très-naturelles. X. 726. *a*, *b.* Maniere de rappeller à la vie un homme gelé. V. 682. *a*, VII. 331. *a*, *b.* 471. *a.* 541. *a*, X.

727. *a.* XI. 88. *b.* Exemples de noyés ramenés à la vie. XI. 269. *a*, *b.* Secours à donner à ceux qui paroiſſent avoir perdu la vie dans les eaux. 268. *b.*

Réſurrection, ou régénération appellée palingénéſie, *voyez* ce mot. Réflexion ſur la réſurrection des plantes & des animaux de leurs cendres. II. 814. *b.*

RÉTABLISSEMENT, (*Médec.*) différence entre le rétabliſſement des forces & la convaleſcence. XIV. 197. *b.*

RÉTABLISSEMENT, *lettres de* (*Juriſpr.*) IX. 428. *a.*

RETAILLÉ, (*Chir.*) celui qui a ſouffert une opération dans la vue de recouvrer le prépuce qui lui manquoit. Quelles ſont les perſonnes ſur qui cette opération eſt plus aiſée. Méthodes d'opérer que Celſe propoſe pour ceux qui ont le paraphimoſis naturel, & pour ceux qui ont été circoncis. Réflexions ſur ces opérations. XIV. 198. *a.*

RETARD, (*Horlog.*) partie d'une montre qui ſert à retarder ou avancer ſon mouvement. Deſcription des pieces qui concourent à cette opération. Ces pieces exigent beaucoup de préciſion. Conſtruction miſe en pratique par Beeckaert, par laquelle il évite les inconvéniens attachés à la conſtruction ordinaire. XIV. 198. *a.*

RETARDATION, (*Phyſ.*) cauſe de la retardation des corps en mouvement. Par rapport à différens corps, la même réſiſtance produit différentes retardations. Retardations qu'éprouvent dans un même fluide deux corps de volumes égaux & de denſité différente, & deux corps de volumes inégaux & de même denſité. XIV. 198. *b.* Retardations de deux corps égaux en denſité, mais qui ſe meuvent dans différens fluides, & celles de deux corps égaux en denſité & en volume, & qui ſe meuvent dans un même fluide avec des viteſſes différentes. Pourquoi tous les corps ne deſcendent pas également vîte dans l'air. Retardation des corps qu'on lance en haut. Proportions des retardations qui proviennent de la réſiſtance des fluides. Auteurs qui ont écrit ſur la retardation du mouvement des corps. *Ibid.* 199. *a.* Comment il eſt prouvé que les cometes & les planetes ſe meuvent dans un eſpace non réſiſtant. Eſpace que le corps parcourt ſi ſon mouvement eſt retardé uniformément. Eſpaces décrits en tems égaux, par un mouvement retardé uniformément. *Ibid. b.*

Retardation du mouvement. X. 837. *a*, *b*, *&c.* Viteſſe retardée. XVII. 360. *a. Voyez* RÉSISTANCE.

RETENIR, (*Logiq.*) deux moyens de retenir ſes idées. Quelles ſont les idées qui font en nous les impreſſions les plus durables. Néceſſité de les renouveller de tems en tems. XIV. 200. *a.*

RETENIR, (*Juriſpr.*) retenir la connoiſſance d'une cauſe ou d'un procès, en parlant d'un juge. XIV. 200. *a.*

Retenir, terme de quelques arts & métiers. XIV. 200. *a.*

RETENTION, (*Médec.*) Rétention néceſſaire à la ſanté. Retention vicieuſe. L'évacuation des matieres qui doivent être retenues, & la rétention de celles qui doivent être évacuées, ſont les cauſes les plus ordinaires de l'altération de la ſanté. XIV. 200. *b.*

RÉTENTION *d'urine*, (*Chir.*) ſymptômes de cette maladie. Déſordres qu'elle produit. XIV. 200. *b.* Ses cauſes. Divers moyens à employer dans le traitement, avant que d'en venir à une opération pour vuider la veſſie. Différentes méthodes indiquées pour cette opération. Cauſes de la paralyſie qui ſurvient à la veſſie. Comment la rétention d'urine eſt un ſymptôme de cette paralyſie. *Ibid.* 201. *a.* Ecoulement involontaire de l'urine dans cette maladie. Corps étrangers dans la veſſie, qui forment la ſeconde claſſe des cauſes de la rétention d'urine. De la pierre, *voyez* LITHOTOMIE. Remedes à employer. Des excroiſſances charnues dans la veſſie. Traitement de cette maladie. La troiſieme claſſe des cauſes de la rétention d'urine comprend les choſes extérieures à la veſſie. Méthode curative. *Ibid. b.* La quatrieme claſſe comprend les vices de l'uretre, *voyez* CARNOSITÉ. Traitement. Obſervations qui ſuppléent ce qui a été dit à l'article *Boutonniere* qu'il faut conſulter. XIV. 202. *a.*

Rétention d'urine, article ſur ce ſujet. XVII. 506. *a*, *b.* 507. *a*, *b.* Des cauſes de cette maladie. XVII. 206. *b.* 207. *a*, *b.* XIV. 46. *b.* Rétention cauſée par des carnoſités. II. 691. *a*, *b.* Cauſe des mouvemens convulſifs que fait éprouver la difficulté d'uriner. XV. 739. *a.* Trois degrés dans cette maladie, *voyez* DYSURIE, STRANGURIE, ISCHURIE. La ſuppreſſion d'urine peut cauſer une hernie de la veſſie. XVII. 207. *b.* Des remedes propres à faire couler les urines. IV. 1085. *a*, *b.* Uſage du bois néphrétique, II. 309. *a.* de la racine appellée pareira brava. XI. 935. *b.* Maniere de ſonder pour la rétention d'urine. II. 777. *a*, *b.* Opération de la boutonniere dans cette maladie. II. 385. *b*, *&c. Suppl.* III. 686. *b.*

RÉTENTION *d'urine*, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 422. *a.*

RETENTIR, (*Phyſiq.*) ondulations de l'air par leſquelles tous les ſons arrivent à nos oreilles. XIV. 202. *a.* Moyen fort ſingulier de diſpoſer quelques perſonnes raſſemblées dans un appartement à chanter tel ou tel air, ſi elles le ſavent, & s'il leur prend envie de chanter. *Ibid. b.*

RETENTUM, (*Juriſpr.*) ce qui eſt retenu *in mente judicis*, & qui n'eſt pas exprimé dans le diſpoſitif d'un jugement. Ces ſortes de *retentum* ne ſont guere uſités qu'en matiere criminelle. Ancienneté de cet uſage. Les cours ſouveraines ſont les ſeules qui peuvent mettre des *retentum* à leurs jugemens. XIV. 202. *b.*

RETENU, (*Maneg.*) cheval retenu. Cheval qui ſe retient. V. 352. *b.*

RETENUE, (*Gramm.*) à qui elle convient particuliérement. Différence entre honnêteté, modeſtie, retenue. XIV. 202. *b.*

RETENUE, *Circonſpection*, *Égards*, *Conſidération*, *Ménagemens*. (*Synon.*) III. 463. *b.*

RETENUE, (*Juriſpr.*) différentes acceptions de ce mot. Brevet de retenue. Chambre retenue au parlement de Toulouſe. XIV. 202. *b.*

Retenue, *dixieme de*. IV. 1090. *b.*

Retenue, autres ſignifications de ce mot. XIV. 202. *b.*

RETEPORES, (*Hiſt. nat.*) eſpeces de polypiers, vol. VI des planches, regne animal, pl. 92.

RETHEL, (*Géogr.*) ville de Champagne. Ancienneté de la ville & du comté de Rhetel. Son érection en duché. Bornes du Rhételois. Productions du pays. Ses villes principales. XIV. 203. *a.*

RETHEL, (*Géogr.*) erreur à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. Principal commerce des habitans de Rethel. *Suppl.* IV. 613. *b.*

RETIAIRE, (*Hiſt. anc.*) ſorte de gladiateur. Ses armes. Origine de ce genre de combat. XIV. 203. *a.*

RETICENCE, (*Belles-lett.*) figure de rhétorique. XIV. 203. *a.* Exemple tiré d'Athalie. *Voyez* APOSIOPESE. Autre ſorte de réticence appellée *prétérition*, & *prétermiſſion*. *Ibid. b.*

RETICULAIRE, (*Anatom.*) premiere découverte du corps réticulaire. Divers ſentimens ſur ſa nature. XIV. 203. *b.*

Réticulaire, *corps*. VIII. 263. *a.* XV. 820. *a.*

RÉTICULE, (*Aſtron.*) machine qui ſert à meſurer exactement la quantité des éclipſes. Dans l'aſtronomie, la maniere d'obſerver qui n'eſt que le fondement de la ſcience, eſt elle-même une grande ſcience. Deſcription & uſage du réticule. XIV. 203. *b.* Imperfections de cet inſtrument. Comment M. de la Hire a trouvé le ſecret d'y remédier. *Ibid.* 204. *a.*

RÉTICULE, (*Aſtron.*) inſtrument qui ſe place au foyer d'une lunette pour meſurer les diametres des aſtres, ou pour obſerver les différences de leurs paſſages. Deſcription du réticule de 45 degrés. Son uſage pour trouver la différence d'aſcenſion droite & de déclinaiſon de deux aſtres. *Suppl.* IV. 623. *b.* Inconvéniens de ce réticule, auquel on a ſubſtitué le réticule rhomboïde. Sa deſcription. Maniere d'en faire uſage pour les obſervations dont on vient de parler. *Ibid.* 624. *a.*

RÉTICULE, (*Aſtron.*) conſtellation auſtrale introduite par M. de la Caille. Sa ſituation. Aſcenſion droite & déclinaiſon de ſa principale étoile. *Suppl.* IV. 624. *a.*

RETICULUM, (*Littér.*) différentes ſignifications de ce mot, parmi leſquelles ſe trouve celle de *ſac à réſeaux*. Leur uſage étoit fort ordinaire en Grece & à Rome. XIV. 204. *a.* Sac à réſeaux dont Verrès ſe ſervoit dans les feſtins. Différentes ſortes de ſacs à réſeaux chez les anciens. *Ibid. b.*

RÉTIF, (*Maneg.*) cheval rétif ſur les voltes. V. 723. *a.*

RÉTINE, (*Anatom.*) deſcription de cette tunique de l'œil. On a cru communément qu'elle étoit le principal organe de la viſion. Cependant quelques membres de l'académie royale des ſciences ont été partagés ſur cette opinion. XIV. 204. *b.* Obſervations & expériences en conſéquence deſquelles MM. Mariotte & Méry ont attribué cette fonction à la choroïde (*Voyez* ce mot.). Uſage de la rétine ſelon ce nouveau ſyſtême. *Ibid.* 206. *a.* Eſpece d'ondes obſervées ſur la rétine par Ruyſch. Cauſe de ce phénomene. *Ibid. b.*

Rétine, ſa deſcription. *Suppl.* IV. 111. *b.* Image des objets peinte ſur la rétine. XVII. 345. *b.*

RÉTINE, (*Anat. Phyſiol.*) l'ouverture de la prunelle ne change jamais, quelle que ſoit l'irritation qu'on fait ſouffrir à l'iris, ſoit avec l'aiguille, ſoit avec tel autre corps pointu, ou liqueur âcre que ce ſoit. Examen de la queſtion ſi l'iris eſt irritable par la lumiere. *Suppl.* IV. 624. *b.* Obſervations contre l'hypotheſe de M. Mariotte, qui prétend que l'iris eſt une production de la choroïde, & qu'elle en tire ſa ſenſibilité. Expériences que l'auteur a faites pour s'aſſurer ſi l'iris dans ſon état naturel eſt irritable ou non, par l'effet de la lumiere. *Ibid.* 625. *a*, *b.* Leur réſultat a été que l'iris n'eſt pas irritable par la plus vive lumiere extérieure, mais qu'il ſe meut uniquement, quand la lumiere, par la prunelle, va juſqu'au fond de l'œil; qu'ainſi tous les mouvemens de l'iris qui ſe remarquent en conſéquence de la lumiere, naiſſent de ſon action ſur l'intime organe de la vue. Ce principe ſert à expliquer l'inſenſibilité de l'iris dans ces maladies de l'œil, où la lumiere ne parvient plus à la rétine comme dans la cataracte & le glaucome, & dans celles où le nerf optique tombe en paralyſie, comme dans la goutte-ſereine. *Ibid.* 626. *a.*